

DICTIONNAIRE
FRANÇAIS-BRETON

DE

LE GONIDEC,

ENRICHÉ

D'ADDITIONS ET D'UN ESSAI SUR L'HISTOIRE DE LA LANGUE BRETONNE

PAR TH. HERSART DE LA VILLEMARQUE.



SAINT-BRIEUC,

L. PRUD'HOMME, IMPRIMEUR-LIBRAIRE-ÉDITEUR.

FRANÇAIS-BRETON

DICTIONNAIRE

FRANÇAIS-BRETON.

DICTIONNAIRE
FRANÇAIS - BRETON

DE

LE GONIDEC,

ENRICHÉ

D'ADDITIONS ET D'UN ESSAI SUR L'HISTOIRE DE LA LANGUE BRETONNE,

PAR TH. HERSART DE LA VILLEMARQUÉ.



SAINT-BRIEUC,

L. PRUD'HOMME, IMPRIMEUR-LIBRAIRE-ÉDITEUR.

1847.

mai 19

À ces personnes, aujourd'hui nombreuses en Bretagne, qui
désirent écrire et parler purement leur idiome national, qui
l'apprennent et qui l'honorent, il offrira chaque mot de cet
idiome, avec sa définition exacte, ses différentes acceptions,
son orthographe naturelle et des exemples.

À ceux qui voudront apprendre le breton, il sera tou-
ver, à côté l'un de l'autre, les mots correspondants de la
langue qu'ils savent et de celle dont la connaissance leur
serait utile ou agréable, avec la prononciation figurée au
moyen de signes simples bien convenus et d'accents indi-

AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.

pués dans les Dictionnaires latins ou les Grammaires de Bre-
tagne. L'ouvrage est beaucoup gagné sans doute à être
publié par l'auteur lui-même, qui devait l'augmenter d'un
grand nombre de mots, et l'enrichir d'une préface; mais
la mort a précipité LE GONIDEC, et plutôt que de laisser son
œuvre incomplète, un de ses amis et de ses élèves, M.
Th. Hersant de la Villemardet, dont l'éloge serait ici moins
incommodant que superflu, a bien voulu se charger d'ajouter

Si l'ouvrage que nous publions aujourd'hui était moins im-
patiemment attendu et d'un auteur moins illustre, nous le
recommanderions peut-être aux suffrages du public, mais le
nom de LE GONIDEC est pour lui le meilleur éloge. On sait
déjà, par les juges les plus compétents, qu'aucun Diction-
naire français-breton n'en approche pour l'exactitude, l'ordre,
la méthode et l'utilité qu'on en peut tirer, et que l'auteur
fait loi dans la langue bretonne, comme le Dictionnaire de
l'Académie fait autorité dans la langue française.

Aux personnes, aujourd'hui nombreuses en Bretagne, qui désirent écrire et parler purement leur idiome national, qui l'apprécient et qui l'honorent, il offrira chaque mot de cet idiome, avec sa définition exacte, ses différentes acceptions, son orthographe naturelle et des exemples.

A ceux qui voudront apprendre le breton, il fera trouver, à côté l'un de l'autre, les mots correspondants de la langue qu'ils savent et de celle dont la connaissance leur serait utile ou agréable, avec la prononciation figurée au moyen de signes simples bien convenus et d'accents indiquant la valeur des sons aussi exactement qu'elle est indiquée dans les Dictionnaires latins ou les *Gradus ad Parnassum*. L'ouvrage eût beaucoup gagné sans doute à être publié par l'auteur lui-même, qui devait l'augmenter d'un grand nombre de mots, et l'enrichir d'une préface; mais la mort a prévenu LE GONIDEC, et plutôt que de laisser son œuvre incomplète, un de ses amis et de ses élèves, M. Th. Hersart de la Villemarqué, dont l'éloge serait ici moins inconvenant que superflu, a bien voulu se charger d'ajouter les mots omis, qui sont distingués du travail original par les initiales de son nom. De plus, il y a joint, sous forme d'introduction, un *Essai sur l'histoire de la langue bretonne*, et a pris la peine de surveiller l'impression de l'ouvrage entier et d'en revoir les épreuves.

Quel que soit le soin qu'on y ait apporté, nous ne pouvons nous flatter de n'avoir laissé passer aucune faute; elles sont pour ainsi dire inévitables dans un ouvrage de

cette nature et d'une aussi grande étendue; un *errata* corrigera les plus graves, et nous prions le lecteur de vouloir bien corriger les autres. Mais ce que nous osons affirmer, c'est que nous n'avons rien négligé pour mériter les suffrages des Bretons, en leur présentant une édition digne d'eux, digne de notre langue et du savant philologue auquel nous avons voulu, nous aussi, élever un monument.

ESSAI

L'HISTOIRE DE LA LANGUE BRETONNE.

L'ÉTRANGER qui voyage en France s'étonne, à mesure qu'il s'avance vers la mer, à l'ouest, d'entendre parler une langue différente de celle du reste du pays, et n'offrant même avec elle aucune espèce d'analogie. Les villes de la péninsule armoricaine, comprises dans les trois départements du Morbihan, du Finistère et des Côtes-du-Nord, lui présentent bien, à l'accent près, la même langue que toutes les autres villes qu'il a traversées, mais les campagnes cessent d'être françaises. S'il passe la mer et va en Angleterre, il est témoin d'un phénomène bien plus extraordinaire encore : ici, ce n'est plus seulement une province dont les habitants ne parlent pas la langue nationale, ce sont trois grandes divisions du pays, savoir : la principauté de Galles, l'Irlande et la Haute-Ecosse ; et, chose singulière, les populations qui les forment, étrangères par l'idiome à la masse du peuple anglais, s'entendent entre elles, quoique séparées, et peuvent comprendre à la rigueur les habitants de la péninsule armoricaine.

La science philologique et historique a cherché la cause de ce fait curieux, et elle a trouvé que les Bretons de France, les Gallois, les Irlandais et les montagnards de l'Ecosse, appartiennent de plus ou moins près à une même famille primitive, dont chaque rameau parlait un dialecte d'une langue commune, qui, à travers les siècles et avec des variations inévitables, est arrivée jusqu'à nous. On peut même écrire l'histoire de cette langue, depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne ; assez de monuments littéraires authentiques nous restent pour la faire ; mais, en remontant plus haut, la tâche devient difficile, faute de textes originaux : elle n'est pourtant pas impossible, et nous la tenterons par le moyen que nous indiquerons tout à l'heure ; puis, après avoir cherché quels étaient les caractères de la langue que parlaient les ancêtres des Bretons de Galles et d'Armorique, et des Gaëls d'Irlande et d'Ecosse, nous nous arrêterons à l'histoire particulière de la langue bretonne armoricaine, qui fait l'objet de ce travail. Il se divise en quatre époques : la première, concernant les origines, embrasse les temps obscurs antérieurs au christianisme, et va jusqu'au v^e siècle de notre ère ; la seconde s'étend du v^e siècle au xii^e ; la troisième s'arrête à la fin du xv^e siècle ; la quatrième comprend les trois derniers siècles et le nôtre.

PREMIÈRE ÉPOQUE. — ORIGINES.

Il y a longtemps qu'un des philosophes les plus illustres du XVII^e siècle a proposé à l'examen de l'Europe savante, le sujet qui va nous occuper dans ces prolégomènes. « Pour se faire une idée exacte, disait Leibnitz, des anciens dialectes de la Gaule et de l'île de Bretagne, il faut étudier les langues bretonne, galloise, écossaise et irlandaise qui en sont des débris. » D'où vient que cette importante question n'a pas encore été traitée comme Leibnitz le demandait, et comme elle le mérite? Sans doute, de ce que les principes de critique qui servent à l'étude comparée des langues, n'avaient pas encore été solidement et scientifiquement établis. Grâce à ces principes désormais fondés par les admirables travaux de MM. Grimm, Bopp, de Humboldt, et surtout de notre compatriote M. Eugène Burrouf, nous pouvons explorer moins aventureusement le ténébreux domaine des idiomes vulgairement appelés *celtiques*.

Nous aurons à les examiner sous le double rapport du vocabulaire et de la grammaire.

À défaut de textes antérieurs à l'ère chrétienne, nous avons d'abord les mots cités comme celtiques par les anciens, ensuite les vieux noms de lieux, de peuples et de personnes de la Gaule et de l'île de Bretagne, qu'on peut regarder comme une suite de monuments historiques qui parlent d'eux-mêmes; enfin, les dictionnaires et grammaires des Bretons-armoricains et gallois, d'une part; de l'autre, ceux des Gaëls d'Irlande et de la Haute-Écosse. Or, les locutions gauloises données par les écrivains de l'antiquité, ainsi que plusieurs des dénominations primitives de la Gaule et de l'île de Bretagne, s'expliquent par les dialectes celtiques de cette île et du continent, et, en rapprochant et comparant les vocabulaires actuels de notre Bretagne française, du pays de Galles, de l'Écosse et de l'Irlande, on voit qu'ils offrent une telle multitude de mots semblables exprimant la même idée, qu'on pourrait, à l'aide des dictionnaires bretons et gaëls composer un vocabulaire dont chaque expression appartiendrait à chacun des idiomes celtiques en particulier et à tous en général (1). Quant à leurs grammaires, elles présentent les mêmes caractères fondamentaux, et il ne serait pas difficile assurément d'en écrire une commune à toutes les branches de la famille celtique (2). C'est ce qu'il s'agit de prouver.

Précédant naturellement du connu à l'inconnu, je dois examiner d'abord les mots gaulois cités et traduits par les écrivains de l'antiquité. La liste est longue, j'en ai compté sept cents qui se retrouvent dans les quatre dialectes celtiques modernes. Ils montrent jusqu'à l'évidence que l'ancienne lexicographie des peuples celtés, du moins pour les termes usuels, ne différait pas essentiellement de leur lexicographie actuelle.

(1) Je me suis particulièrement appuyé, dans cet *Essai*, pour le breton-armoricain, sur les dictionnaires de Le Gonidec toujours, de dom. Le Pelletier quelquefois; pour le breton-gallois, sur ceux de Owen et de Davies; pour le gaëlo-irlandais et pour le gaëlo-écossais, d'O'Brien, d'Armstrong et surtout de l'*Highland Society*.

(2) Les grammaires bretonnes de Le Gonidec et de ses élèves, galloises de Davies et d'Owen, gaëlo-irlandaises d'O'Brien et gaëlo-écossaises de l'*Highland Society*, sont les principaux guides que j'ai suivis et les meilleurs.

La plupart des dénominations que les peuples n'empruntent pas, et dont se servaient les premiers habitants des Gaules et de l'île de Bretagne, sont encore en usage parmi leurs descendants d'Irlande, d'Écosse, de Galles et d'Armorique. Ainsi je retrouve dans la langue de ces derniers les noms que leurs ancêtres donnaient aux animaux indigènes : *marc'h*, le cheval (1); *taur*, le taureau, et *garan*, la grue (2); *alaoud*, l'alouette (3). J'y retrouve sous leur nom actuel tous les arbres, toutes les plantes du sol : *dero*, le chêne (4); *bedou*, le bouleau (5); *gwern*, l'aulne (6); *rad*, la fougère (7); *pempedul*, la quintefeuille (8); les instruments de guerre ou autres dont les Gaulois faisaient usage : *spar*, la lance (9); *kateia*, le couteau de combat (10); *matar'h*, le javalot (11); *trifenn*, le dard ou fer à trois têtes (12), et *isarn*, le fer lui-même (13); *tach*, l'épieu armé d'un clou (14); *petorrod*, le char à quatre roues (15); *beg*, le crochet (16); *gwinneled*, la vrille (17); *triped*, le trépied (18); *chroth*, la rotte ou la lyre (19); leurs mets favoris et leurs boissons : *brask*, le gâteau de miel ou *cracuelin* (20); *bras*, le grain moulu (21); *huro*, la cervoise (22); *zist*, le cidre (23); les différentes parties de leurs vêtements : *brag*, la culotte (24); *sab*, le sayon ou jupon (25); *leun*, le

(1) *ἵππος* το ὄνομα τοῦ τοῦ Μάρκου οὐρα ὄνομα τοῦ Κίτρον. (Pausanias. l. X. p. 615.) En gaëlo-écossais, *marc* (pron. *marc'h*); en gallois, *marc'h*, en breton, *marc'h*.

(2) *Taur* ou *tri-garan* (le taureau-aux-trois-grues). Voir le bas-relief de Notre-Dame de Paris, lequel représente un taureau et trois grues. Gaëlo-éc. *tarbh* (prononçait *tarv*). Gallois, *tarv*. Breton, *tarv*. — Gaëlo-éc. *garan*. Gallois, *garan*. Breton, *garan*.

(3) *Galerita*, gallicè *alauda* dicitur. (Sueton. in Jul. Cas. Cap. 24.) En breton, *aloudé*, *ate* *houder* ou *aloudé*. En gallois, *alaw-adar* (l'oiseau de l'harmonie); *alaw-héd* et *alaw-hed*, par contraction, *alaw* (l'harmonie même).

(4) *Sinus saronicus*, id est, sinus querecum. (Plin. l. lib. IV. C. 5.) Gallois, *dero*. Breton, *dero* et *dero*, en constr. *dero*. Gaëlo-irland. *dero* (pron. *dero*). Gaëlo-éc. *dero* (pron. *dero*).

(5) *Betula*, gallicè *hæc arbor*. (Plin. l. lib. XVI. C. 30.) Gaëlo-éc. *beitha* (pron. *béitha*). Gallois, *héd*. Breton, *béd*.

(6) *Alnus*, vulgò *vern*. (Manuscripta ad Alexandrum in theophrastum. l. 1.) *Penn-gwern*, sonat caput *alneti*. (Cambria descriptio. lib. I. C. 10.) Gaëlo-écossais, *fearn* (pron. *vern*). Gallois, *gwern*. Breton, *gwern*, en construction, *vern*.

(7) *Ratis*. (Marcellus burgalensis. C. 25.) Gaëlo-écoss. *raithne* (pron. *raithne*). Gallois, *rhaithen*. Breton, *raithen*.

(8) *Pempedula*. (Dioscorid. et Apuleius.) Gall. *pempedul* (pron. *pempedul*). Breton, *pempedul*.

(9) *Sparus gallicus*. Gaëlo-écoss. *spar*. Breton, *spar*. Gallois, *spar*.

(10) *Galina*, vulgò *fovefactum*, clava subbusta. (Ces. l. lib. V. C. 43. Ammian. Marcell. C. 31.) Gallois, *katia*. Breton, *kat*, combat. Gaëlo-écoss. *kat*, bataille.

(11) *Matris*. En gaëlo-écoss. *matra* (pron.

matra'h). En gallois, *matra'h*. En breton, *matra'h*, m. à m. *fort-frappe*.

(12) Plutarque, cité par Leibnitz. Miscellan. p. 157. De *tri*, trois, et de *penn*, en construction, *fenn*, tête. Gaëlo-écoss. *tri*. Gallois, *tri*. Breton, *tri*. Gallois, *penn*. Breton, *penn*.

Gaëlo-écoss. *kenn*, avec le changem. ordinaire de *p* breton en *k* gaël.

(13) Vita sancti Engondi. (Surius.) Gaëlo-écoss. *tarun*. Gallois, *hothorn*. Breton, *houarn*. (L' *h* celtique se changeait en *s*, en latin. Ainsi *halon*, sel, devenait *sals* *halak*, saie, *satis*, etc.)

(14) *Texas*. Indar. Origines. l. X. C. 1. Breton, *tach*. Gaëlo-ir. *inch*.

(15) *Petrorium*. (Festus, de verb. significatione, p. 83.) Breton, *peder* (quatre). Gall. *pedair*. Gaëlo-écoss. *roth* (roue). Breton, *rod*. Gallois, *rhod*.

(16) *Boccum*. (Sueton. vit. Vitel. C. 48.) Gaëlo-écoss. *beig*. Breton, *brag*. Gallois, *big*.

(17) Plin. l. lib. XVIII. Breton, *gwinnled*. Gaëlo-écoss. *gimled*.

(18) Sulpice-Sévère. (Dialog. 11.) Gallois, *trebès*. Breton, *trebès*.

(19) *Chrotta britanna*. (Fortunat. l. lib. VIII. Cap. 8.) Gaëlo-écoss. *chroth* (pron. *chroth*). Gallois, *chroth* (en constr. *chroth*).

(20) Plin. l. lib. XVIII. Breton, *brask*. Gallois, *brask*. Gaëlo-irland. *brisk* (pron. *brisk*).

(21) Plin. l. lib. Breton, *bras*. Gaëlo-écoss. *bracha*. Gaëlo-ir. *brach*.

(22) *Cervisia*. (16. l. lib. XXII. C. 16.) Gallois, *huro*. Breton, *huro*. Breton, *huro*.

(23) *Sorvus*. (Possidonium. ap. Athenagor. l. IV. C. 13.) Breton, *sist*. Gallois, *sist* (pron. *sist*). Gaëlo-écoss. *sist* (pron. *sist*).

(24) *Tam ixxa est quàm bracca Britanni*. (Martialis.) *Laxis braccis*. (Lucian. l. 4.) Breton, *brag*, *brag*, *brag*. Gallois, *brag*.

(25) *Sagum*, gallicum nomen. (Diodor. Origines. l. XIX. C. 24. *Essai*. Diodor. sicut. l. V. p. 307. Breton, *sab*. Gallois, *sab*.)

manteau (1); les couleurs dont ils se peignaient le corps et particulièrement le *gléz* ou la couleur bleue (2); tout ce qui entraînait dans la construction de leurs demeures : *kræg*, les pierres (3); *didoron*, les tuiles longues de deux palmes (4); *barrenn*, le verrou qui fermait la porte de leurs maisons, et *argel*, l'habitation elle-même (5); les principaux membres ou les organes du corps : *penn*, la tête (6); *bek*, la bouche (7); *doron* ou *dorn*, la main (8); *garr*, la jambe (9); les différents offices de l'homme dans la société, depuis *Véparédia* ou dresseur de poulains (10) et la *trimarv'hésia* ou triple cavalerie (11), jusqu'aux ministres du sanctuaire : *Barz*, le barde ou chanteur du temple (12); *drauz*, le prêtre ou homme du chêne (13), aussi appelé *bélek*, nom qui se rattachait à celui du dieu Bel, dont il était le ministre, et qui, par un phénomène assez étrange, est encore celui des prêtres chrétiens, chez les nations celtiques (14); enfin, les dénominations particulières de la divinité elle-même : *taranus*, le tonnerre; *hernunos*, le cornu; *grianuz*, le brûlant; *eizuz*, l'effroyable, et *Diw*, Dieu, son nom général (15).

Voilà plus de preuves qu'il n'en faut, je pense, pour soutenir ma thèse; j'en pourrais produire beaucoup d'autres; celle, par exemple, si décisive des nombres, désignés autrefois de même qu'aujourd'hui : *div* ou *dlou*, f., deux; *tri*, m., trois; *pétor* ou *péder*, f., quatre; *penp*, cinq (16), etc. Mais je ne puis résister au désir de citer la suivante, aussi curieuse qu'historique. « César combattant en Gaules, dit Servius, fut enlevé par l'ennemi. Comme celui-ci l'emportait tout armé sur son cheval, arriva un autre Gaulois

(1) *Linnæ*, saga quadra. (Isidot. Origines. l. XIX. C. 23.) *Laena*. (Varron. l. IV.) *Λαίνα*. (Strabon. l. IV. p. 496.) Breton, *lenn*. Gallois, *lenn*. Gaël-écoss., *lenn*.

(2) *Glanum*. (Pline. De vocabul. gall. C. 1.) Breton, *glân*. Gallois, *glân*. Gaël-écoss., *glân*. (3) *Lapidæus*. (P. Mela. T. 11, et Strabon. l. IV. p. 482.) Gaël-écoss., *kræg*. Gallois, *kræg* et *kræg*. Breton, *kræg*.

(4) *Tegulis apud gallos didoron*, dictæ à longitudine duarum palmarum. (Pline. De vocab. gall. lib. 14.) Breton, *daon* et *da* (dens). Gallois, *daon* et *da*. Gaël, *da* et *do*. Breton, *dorn* (main, palme). Gallois, *dorn*. Gaël-éc., *dorn*.

(5) *Festus*. Breton, *barrennen* et *barrennen*. Gallois, *barren*. Gaël-éc., *barren*. — *Εργαστήριον* ou *καταγωγὴν οίκου* οὕτως ὡς *καλοῦσιν Ἀργύλλου*. (Strabon. l. V.) En breton, *kel*, et avec l'article, *ar-gel*. Pl., *ar-gilt*. Gallois, *er-gel*. Gaël-éc., *an-gil*.

(6) Vide supra, p. vij. Note 12.

(7) Vide supra, p. vij. Note 16.

(8) Vide supra, Note 4.

(9) *Purse*. Satyre VI. Breton, *garr*. Gallois, *garr*.

(10) *Eporidia* sic dicta ab *eporeidis*. Galli eo nomine præstantes equorum domitores suâ lingua appellant. (Pline. lib. III.) En breton, *ebat* et *ebot* (jeune cheval). Gallois, *ebael*. En breton, *redia* (dompter). En gallois, *redia*.

(11) *Pausanias*. C. XIX. p. 844. Vide supra, p. vij. Note 1 et p. vij. Note 2.

(12) *Baris* gallicè cantor appellatur. (Festus. Epit. Col. 238.) Gaël-éc., *barz*. Gallois, *barz* (pron. *barz*). Breton, *barz*.

(13) *Δραυδων*. (Diodore de Sicile. M^e de Clermont. II. ad marginem.) Gallois, *drauid* (pron. *drauid*). Breton, *drauid*. Gaël-éc., *drauid* (pron. *drauid*).

(14) *Tu* *Βαυκαϊσῆς* *στύρπε* *Δραυδάρων* *σάτυς*. *Βελετι* *σάτυρον* *δαις* *ε* *τέμπε* *γενῆς*, *εἰς* *αὐτῷ* *εὐβῆ* *νομῖνα*. (Auson. Profes. 4.) Breton, *bélek*. Pl. *bélén*. Gallois, *bélek*. Gaël-éc., *bélek*.

(15) *Taranis*. (Lucain. lib. III.) Gallois, *tarann*. Breton, *tarann*. Gaël-éc., *torann* (pron. *tarann*). — *Kernunos* (bas-relief de Notre-Dame de Paris). Gallois, *kernenus*. Breton, *kernek* et *kornek*. Pl. *kernien*. Gaël, *hairnen*. — *Apollini griano*. (Edimb. Inscrp. Irish Acad. T. XIV. p. 103.) *Griannus*. sol. (O'Connor. Antiq. Hibern. T. 1. p. 21.) Gaël, *grían* et *gríannach*. Gallois, *gréann* et *gréannach*. Breton, *gristaz*, et, par contraction, *griaz*. — *Horroneus*. — *feris* *altariibus* *hæmus*. (Lucan.) Breton, *eizuz*. Gaël-éc., *ogaidh* (pron. *ogaid*) et *eugaidh*. — *Drwma*, *Celtarum* *linguâ* *fons* *addite* *drvus*. (Auson.) Gallois, *diw* (Dieu). Gaël, *diu*. Gallois, *anon*, et, par contract., *on*. Breton, *anon* et *on* (eau courante).

(16) Vide supra, Note 4. Et p. vij. Notes 12, 15 et 8.

qui, le reconnaissant, s'écria, avec un geste de mépris : *Cecos* *Cesar*, ce qui, dans la langue des Gaulois, signifie : *hichez* *César*, et effectivement il fut relâché. C'est César lui-même qui raconte cette anecdote dans ses *Ephémérides*, en s'applaudissant de son bonheur (1). » Vraie ou fautive, elle prouve qu'au témoignage des Romains, le mot *cecos* signifiait *hichez*, en langue gauloise. Hé bien ! il a la même signification en gaël d'Irlande et d'Écosse et en breton-gallois (2).

Si, après avoir cherché et retrouvé, dans ces différents dialectes, les mots cités comme celtiques par les écrivains anciens, et interprétés par eux de la manière qu'ils le sont encore, nous dressons la liste des anciens noms de lieux, de peuples, et d'individus que l'histoire ou la géographie de la Gaule ou de l'île de Bretagne nous ont transmis, essayant de les interpréter nous-même, cette étude nous donnera un résultat semblable : ils présentent en effet pour la plupart, des radicaux communs aux quatre dialectes celtiques modernes. Une pareille appréciation à ses dangers, je le sais : nous n'avons plus l'histoire pour guide, comme tout à l'heure ; nous quittons un terrain solide pour entrer dans le champ mouvant des conjectures, et les extravagances des érudits qui nous ont précédé, ont singulièrement discrédité l'instrument dont nous devons faire usage ; ce sera pour nous une raison de nous en servir avec la plus grande prudence ; et de ne produire que des inductions incontestables. Les moins douteuses, ce me semble, peuvent être tirées de tous les noms anciens où l'on rencontre les racines, *duw* et *bré*, montagne ; *penn*, pic, sommet, éminence ; *komb*, vallée ; *glenn*, vallon ; *mag*, plaine ; *luc'h* ou *louc'h*, marais ; *man* et *men*, pierres ; *kræg*, roche ; *kar*, ville ; *dour*, eau ; *venn*, lac ; *aven*, *non*, *an* ou *on*, rivière ; *môr*, mer, qui appartient, plus ou moins modifiées, aux quatre dialectes celtiques. Tels sont *Ucellodunum*, la haute montagne (3) ; *Brannodunum*, la montagne des corbeaux (4) ; *Camulodunum*, le mont de Camulus ou de Mars ; *Moridunum*, le mont de la mer (5), d'où les dunes, Verdun, Issoudun et Dun-le-Palletau ; *Bremennium*, la montagne des pierres (6) ; *Alpes-Penninae*, les blancs sommets (7), d'où Penne (Aveyron, Lot, Lot-et-Garonne et Tarn) ; *Cambonum*, la vallée de l'eau (8), d'où Cambon (Loire-Inférieure, Aveyron et Tarn) et Comps (Ille-et-Vilaine, Seine-et-Marne, Allier, Ardèche, Creuse, Drôme, Gard et Gironde) ; *Glennum*, le vallon (9),

(1) *Caius Julius Cesar* cum dimicaret in Gallia, et ab hoste raptus, equo ejus portaretur armatus, occurrit quidam ex hostibus, qui eum noceret, et insultans ait, *cecos* *Cesar*, quod in lingua Gallorum dimicite significat ; et ita factum est ut dimitteretur. Hoc autem dicit ipse Cesar in *Epheméride* sua ubi propriam commemorat felicitatem. (Servius. *Æneid.* l. XI. C. 8.)

(2) Gaël-irlandais, *ogaidh* (pron. *ekoz*). Gaël-écoss., *ogaidh* (pron. *ekas*). Gallois, *yogay* (pron. *egoy*, et, par contract., *egoy*).

(3) Gallois, *Uc'hel*. Breton, *Uc'hel*. Gaël-éc., *Uasel*. Gallois, *Dunet* et *Dir*. Breton, *Duchen* et *Duchen* (par contraction, *den*). Gaël-éc., *Zom*.

(4) Gaël-écoss., *bran*. Gallois, *bran*. Breton, *bran*. Pl. *brint*, autrefois *brano*.

(5) Gallois, *môr*. Breton, *môr*. Gaël-irl., *mouir*. *Philemon Morimarus* à Cimbris vocari, huc est, *morium* *mare*. (Pline. l. IV. C. 13.)

(6) Gaël-écoss., *brig*. Gallois, *brig*. Breton, *anven*, *bré*. Gaël-écoss., *mein*. Gallois, *mann*. Pl. *main*. Breton, *man*. Pl. *man*.

(7) Gaël-irl. et éc., *Alp*. Gallois, *Alp*. Gallois, *Penn*. Breton, *Penn*.

(8) Gaël, *Komb* et *Kom*. Gallois, *Komb*. Breton, *Komb*. Pour *on*, *Vid.* sup. p. vij. Note 15.

(9) Gaël, *Glenn*. Gallois, *Glân*. Breton, *Glân*.

d'où la Glène (Aveyron), Glenan (Finistère), Glenac (Morbihan et Cantal), Glenic (Creuse), Glenet (Deux-Sèvres), Glenns (Aisne), Glenons (Vienne), Gleni (Corrèze), et plusieurs autres localités soit de France, soit d'Angleterre.

Tels sont encore *Carentomagum*, la plaine des amis (1); *Lutetia* ou *Lucoctia*, la bourgade du marais (2); *Mangunium*, la pierre polie (3); *Alpes-gruinae*, les roches blanches (4); *Carilocus*, la ville au coq (5); *Carpentorax*, la ville aux maisons entassées (6). Tels encore la rade d'*Allocannus*, ou au sable de couleur blanche (7); *Durocornum* et *Fernolubnum*, l'eau des aulnes (8); *Lendunium*, le lac profond (9); *Avenio*, les eaux (10); *Redanus* ou *Rodanus*, l'eau courante ou l'eau rapide (11); *Garunna*, l'eau impétueuse (12); *Mordhuanus* (pour Morbihan), petite mer ou mare closissim, ancien nom d'un golfe de l'île de Bretagne, d'où celui d'un de nos départements de France; *Moricambus*, vallée de la mer (13).

Ces mots et tous ceux qui ont les mêmes racines se décomposent et s'expliquent naturellement et sans effort à l'aide des dialectes celtiques vivants.

Il en est de même des noms de peuples ou d'individus soit de l'île de Bretagne, soit du continent gaulois : ceux des *Gangani* ou (hommes) *tout blancs*, plus tard appelés *Vendètes*, les blancs (14); des *Armorici* ou *Arvorici*, les hommes de mer (15); des *Brigantes* ou montagnards (16), dont le nom était commun aux habitants de l'Écosse et à ceux de *Brigantion*, en Gaule; des *Caleti* ou hommes durs, aussi nommés *Ancaleti* (17); des *Caticuchiani* ou guerriers illustres (18); des *Edui* ou possesseurs de blé; des *Segalauni* ou mangeurs de seigle (19). Tous ces noms ne sont-ils pas de purs mots celtiques intraduisibles par toute autre langue; comme encore les noms de *Caractacus*, le guerrier aimable (20); *Carvilius*, l'ami

du pouvoir (1); *Cassallonus*, le chef tout plein de haine (2); *Mandubratius*, l'homme de la noire trahison (3), et l'on sait effectivement que le chef de ce nom trahit ses compatriotes dans une circonstance mémorable, en passant à l'ennemi; *Galgaesus*, le bégue (4); *Brittonmarus*, le grand breton (5); *Fingumarus*, le grand homme noir (6); *Cotius*, le vicié (7); *Louernus*, le renard (8); *Bathanal*, le fils du sanglier (9); *Brennus*, enfin, le chef, le prince, le roi (10), et mille autres que je pourrais citer, s'il n'était périlleux de se livrer sans réserve à des noms propres dont plusieurs, en passant dans les langues étrangères, ont sans doute été altérés. Nous en pouvons juger par les altérations que subissent, dans les rapports de nos généraux d'Afrique, les nomenclatures arabes.

Maintenant, en étudiant la manière dont sont composés les mots gaulois que nous venons de citer, on verra qu'elle est commune aux quatre dialectes celtiques modernes. Ce fait est d'une grande importance : retrouver dans un de ces dialectes seulement plusieurs des mots en question, de ces mots qu'on n'emprunte pas et qui constituent le corps des langues, serait remarquable à coup sûr; qu'est-ce donc quand nous les retrouvons dans deux, dans trois et souvent dans les quatre à la fois? qu'est-ce surtout quand les expressions reconnues comme appartenant à l'ancienne langue celtique, offrent une organisation grammaticale qu'on dirait résulter des lois de la langue celtique moderne? Ne s'ensuit-il pas que la mère et la fille n'ont qu'une grammaire générale, comme elles n'ont toutes deux, quant au fond, qu'un seul vocabulaire? On ne nous demandera pas sans doute de reconstituer cette grammaire générale à l'aide des débris parvenus jusqu'à nous; on le sent, ils sont insuffisants : nous devons seulement indiquer les éléments grammaticaux qu'ils contiennent, et montrer qu'ils existent encore dans les langues bretonne et gaële. Le premier que j'en vois sortir est le caractère qui sert à distinguer l'individu ou l'espèce, c'est-à-dire l'article défini; il y existe sous ses deux principales formes modernes, *ann* et *ar*, communes au breton d'Armorique et à la langue gaële (11). Voici ensuite la terminaison *io*, *o* ou *au*, selon qu'on l'écrit suivant les Bretons de Galles ou les Bretons de France, qui marque communément le pluriel dans la déclinaison celtique actuelle la plus ordinaire (12); et puis les prépositions *oc* ou *eus*

(1) Gallois, *kar*. Pl. *kerent*. Breton, *kar*. Pl. *kerent*, autrefois *kerent*. Gaël-éc., *karid*. Gaël-irl., *magh*. Gallois, *maer*. Breton, *mear*.
(2) Gallois, *lac'h* (marais). Breton, *loue'h*. Pl. *loue'ho*. Gaël-éc., *loc'h*. Gaël-irl., *taigh*. Gallois, *teiaz*. Breton, *tez* (réunion de maisons).
(3) Gaël-éc., *man*. (Vid. sup., p. ix. Note 6.) Breton, *ann* et *gun*. Gaël-éc., *kaoin* et *gaoin* (pron. *gaoin*.)

(4) Gaël-irl. et écossais, *abhan* (pron. *aven*). Gallois, *aven*. Breton, *aven*. Pl. *avento*.
(5) Gallois, *ribad* qui court. Breton, *riad*. Gaël-éc., *ruith*. Gaël, *aven* ou *an*. (Vid. sup.)
(6) Gaël-éc., *gare*. Breton, *gare*. Gallois, *garus*.
(7) Gallois, *dic'hann*. Breton, *fikann*. Gaël-éc., *dic'h*. (Vid. *mêr* et *kamb*, sup.)
(8) Gallois, *gann-gann*. Breton, *gvens-kann*.

(9) Gaël, *alp*. (Vid. sup., p. ix. Note 7.)
(10) Gaël, *krageg*. (Vid. sup., p. viij. Note 3.)
(11) Gallois, *kar* et *karer*. Breton, *kear* et *ker*, autrefois *kar*. Gaël, *karhair* (pronon. *karzer*, par contract., *karer* et *kar*). Breton, *kitok* (en construct., *kitok*). Gallois, *keiling* (en constr., *heilok*). Gaël, *koileach* (pron. *koilek*, en const., *hoilek*).

(12) Plinius, hist. L. IV. C. 17. Breton, *ar*. Gallois, *er*. Gaël, *an*. Breton, *mêret* (avec l'article *er*). Gallois, *eorog*. Gaël, *toisreyg*.
(13) Gallois, *brigant* (de *brig*, montagne, vid. sup., p. ix. Note 6). Gaël-éc., *brigant*.
(14) Gallois, *kalat*. Breton, *kalat*. Gaël-éc., *kaladh* et *kalaidh*. Gaël, *an* (les). Breton, *ann*.
(15) Gallois, *hadouyr* (pron. *hadouer*). Breton, *kad*. Pl. *kadiou* ou *kadiou*. Gaël-éc., *katoich*. Gallois, *glân* (en constr., *c'hlan*). Breton, *glân* et *c'hlan*. Gaël-éc., *glân* et *c'hlan*.
(16) Breton *éduz*. Gallois, *éduz*. Breton, *regal*. Gaël-éc., *seagal*. Gallois, *lanen* (pleins). Gaël-éc., *lan*. Breton, *leun*.
(17) Gallois, *karadach* ou *karadok*. Breton, *karadet*.

(18) Gallois, *pentyravog* (pronon. *pentorag*).
(19) *Adaxvaxi* *hagor*. Breton, *a*. Gallois, *a*. Gaël, *a* (de). Gallois, *luc*. Breton, *lou* et *llo* (couleur). Gallois, *kann*. Breton, *kann* (blanche).
(20) Gallois *duer* ou *dour*. Breton, *dour*. Gaël-irl., *dovar*. Gaël-éc., *fearna* ou *vern*. Gallois, *guern* et *uvern*. Breton, *guern* et *uvern*. Pl. *uverno*.
(21) Gallois, *lenn*. Breton, *lenn*. Gallois, *dyn* ou *down*. Breton, *down*.

(1) Gallois, *kar*. Breton, *kar*. Gaël-éc., *kar*. Breton, *gour* (en constr., *our*). Gallois, *du*. (Vid. sup. Note 3.) Gallois, *mawr*. (Vid. sup. *bid*.) (en constr., *velli*). Breton, *bili*.
(2) Gallois, *kar*. Breton, *kar*. Gaël-éc., *kar*. Breton, *gwail* ou *wail*. Gallois, *wail*. Gall. *lagn*. (Vid. sup., p. x. Note 19.)
(3) Gallois, *maer*. Breton, *maer*. Gaël-éc., *maer*. Gallois, *di*. Breton, *di*. Gaël, *diu*. Gallois, *brat*. Breton, *brat*. Gaël, *brath*.
(4) Gallois, *gwail*. (Vid. sup.) Breton, *gail*. Gaël-éc., *gagay*. (En gallois, *gwailaig* ou *gwail'ehag*.)
(5) Gallois, *brethon*. Armoricien, *bréton*. Gaël-irl., *breathuin* (pr. *brétois*). Gaël-irl., *mur*. Gallois, *maur* ou *mor*. Breton, *maer*.
(6) Gaël-irl., *feur* (pron. *fer*). Gallois, *ur*.

(7) Breton moderne, *hde* et *hat*. Breton ancien, *hot* et *hoth* (pron. *hds*).
(8) Breton, *louarn*. Gallois, *louern* et *tern*.
(9) Gallois, *baeth*. Breton ancien, *baeth*. Gallois, *met* (engendré). Breton anc., *gmet*. Breton moderne, *gmet* (en constr., *c'hmet* ou *haer*). Gaël-irl., *gmet* (en const., *hmet*).
(10) Breton, *bronn*. Gallois, *bronn*. Gaël-irl., *brinn*.
(11) Vid. sup. *An-babli*, p. x. Note 17. *Ar-voicet*, p. x. Note 15.
(12) Vid. sup. *Avenio*, p. x. Note 10. *Lucoctia*, p. x. Note 3. *Ferno* - *fulvum*, p. x. Note 8.

(13) Vid. sup. *An-babli*, p. x. Note 17. *Ar-voicet*, p. x. Note 15.
(14) Vid. sup. *Avenio*, p. x. Note 10. *Lucoctia*, p. x. Note 3. *Ferno* - *fulvum*, p. x. Note 8.

o ou oc'h, signes caractéristiques du génitif singulier (1). J'y remarque encore plusieurs prépositions et adverbès très en usage, tels que *gwall* ou *wall*, grandement (2); *atô* ou *atû*, toujours (3); *mit*, bien, etc. (4). J'y trouve la preuve que le genre de la plupart des mots celtiques n'a pas changé (5). Je constate aussi entre autres règles actuelles pour les substantifs, celle qui les place au singulier après les noms de nombre cardinaux (6). Je note enfin plusieurs temps et personnes des verbes d'aujourd'hui : *taré h*, il frappe; *red*, il court; *cecos*, lâchez; *hanat* ou *ganet*, engendré; le présent, l'impératif, le passé (7). Mais ce qui me paraît surtout remarquable, c'est l'observation d'une loi fondamentale de la langue celtique *parlée*, qui veut la permutation de certaines consonnes d'après certaines règles. Cette loi est si importante, que sa violation entraînerait le bouleversement de la grammaire, comme la fidélité à la suivre maintient la syntaxe celtique; elle n'a pas, en effet, uniquement pour but de flatter l'ouïe par des sons harmonieux, elle est faite pour indiquer les genres, le rapport des mots entre eux, et former les liens du discours. L'exemple suivant que je donne pour les personnes peu familiarisées avec les langues dont je parle, permettra de l'apprécier. Si le mot français *piéd* appartenait à ces langues, sa lettre initiale *p*, en vertu des règles de permutation, devrait se changer en *h*, dans le cas où il s'agirait de *piéd* d'un homme, et en *f*, de celui d'une femme; de sorte qu'on dirait, pour le masculin, *son biéd*, et, pour le féminin, *son fiéd*; en supposant encore que les mots *mère* et *benie* fussent bretons ou gaëls; on dirait une *mère venie*: le changement du *b* en *v* indiquerait seul le rapport de l'adjectif et du nom. Ainsi des autres consonnes muables, dont on peut voir le tableau dans toutes les grammaires celtiques modernes.

Qu'on juge de l'importance des règles qui gouvernent ces consonnes et de l'obscurité que leur violation jetterait sur le sens du discours! Hé bien, comme je viens de le dire, les débris conservés de l'ancienne langue celtique, nous les montrent aussi scrupuleusement observés qu'aujourd'hui: ils nous offrent les mêmes permutations de consonnes faites en vertu des mêmes lois; et, pour n'en citer que quelques-unes, les changements de *B* en *V* (8), de *K* ou du *C* dur en *G* et en *CH* (2) (9), de *G* en *H* ou en *CH* (10), de *GW* en *W* (11), de *M* en *V* (12), de *P* en *F* (13), etc. Y

(1) Vid. supr. *Tar-oc-tri-gavans*, p. vij. Note 2. *Dur-o-vernnum*. Note 8.

(2) Vid. supr. *Cas-tal-lan-us* ou *castellanus*. En gallois, *kas-tal-lan*, v. p. xi. *Galgacus*. En gallois, *gwallasg*, p. xi.

(3) *Marti-Bel-atu-cadr-o* (Inscript. connue). A *Mars-Bel-toujours* - quartier Breton; ainsi ou *atô*. Gallois, *atô* et *atua*. Gallois, *kadour* et *kadé*. Breton, *hadarn*. Gaël-éc., *kathac'h*.

(4) Gallois, *mit*. Bret., *méd*. Gaël-éc., *mit*. (5) Vid. supr. p. vij. *Trifenn*, *petorrod* ou *petorrot*. Notes 12 et 13.

(6) *Ibidem*.

(7) *Mit-taré h*, frappe-bien, v. p. vij. *Réd-en*, eau (qui) court, p. x. *Cecos*, lâchez, p.

ix. *Baet-hanat*, engendré du sanglier, p. xi.

(8) *Kar-vilius* (*kar-vill* pour *kar-vill*). Vid. p. xi.

(9) *Ar-gel* pour *ar-zel*, p. vij. *Man-gun* pour *man-kun*, p. x. *Alpes-graies* (*alpe-graigou*) pour *alpe-graigues*, p. x. *Karlucus* (*Kar-c'hilak*), au lieu de *kar-hilak*, p. x.

(10) *Baet-namat* ou *baet-e-hanat*, pour *baet-namat*, p. xi.

(11) *Dur-o-vernnum*. *Dour-o-vernnum* pour *dur-o-guernous*, p. x. *Caswallonus* pour *kas-cwallonus*, p. xi.

(12) *Ar-ecous* (*Arcorici*) pour *Armorici*, ainsi usité du resto.

(13) *Trifenn* pour *tribenn*, p. vij.

a-t-il rien de semblable en aucune autre langue de l'Europe, et peut-on trouver entre des idiomes un lien de parenté plus étroit et plus fort?

La comparaison des grammaires et des vocabulaires bretons et gaëls, en fait découvrir de nouveaux, et achève la démonstration: il est bien évident que toutes les expressions, que toutes les formes grammaticales communes au gaël-irlandais ou écossais, et au breton de Galles ou d'Armorique, appartiennent à l'ancienne langue celtique, et, qu'en réunissant leurs traits communs, on retrouvera ce qui faisait le fond de cette langue.

Quand j'ouvre les vocabulaires bretons et gaëls, je suis étonné du grand nombre d'expressions semblables employées par eux, pour reproduire l'ordre de la création: ils s'accordent d'une manière remarquable dans les noms qu'ils donnent au ciel, au soleil, à la terre, aux productions du sol, à l'air, au jour, à la nuit, aux oiseaux, aux animaux terrestres et aux poissons des mers (1). Les différentes parties de la durée ne sont pas désignées d'une façon moins identique; chacune de ses divisions, le moment fugitif, l'heure, le jour, la semaine, le mois, l'année, le siècle, l'âge, enfin le temps en général a son expression particulière, la même dans les quatre dialectes celtiques (2).

Ils représentent aussi l'ordre de la société, avec les mêmes termes; et l'identité de ces termes, pour le dire en passant, ne prouve pas seulement l'analogie du langage des nations celtiques; elle prouve de plus celle de leur civilisation, car le vocabulaire d'une langue donne une idée parfaitement exacte de ce que possèdent en ce genre les peuples qui parlent cette langue, et de tout ce qui leur manque. S'ils ont le mot, c'est qu'ils ont la chose signifiée, et l'absence de l'un constate celle de l'autre. Parmi les éléments sociaux révélés par la langue celtique, je distingue très-clairement l'état des personnes, les liens de famille, les degrés de parenté, la constitution de la nation; les idées de territoire et de propriété; les notions de droit, de justice, de loi, de jugement, en un mot de tout ce qui appartient à la magistrature (3).

(1) LE CIEL. Gaël-écoss., *ndam*. Gallois, *nev*. Breton, *nae*, *neve* et *neân*.

LE SOLEIL. Gaël, *soillac* (pron. *soill*). Gallois, *hêrl*. Breton, *mol*.

LA TERRE. Gaël, *thr*. Gallois, *thr*. Breton, *thr*.

LES FORÊTS. Gaël, *koill*. Gallois, *koet*. Breton, *koet*, ancienn. *koit*.

L'AIR. Gaël, *adhar* (pron. *aer*). Gallois, *aver*. Breton, *har* et *er*.

LA NUIT. Gaël, *nocht*. Gallois, *nos*. Breton, *noé*.

L'OISEAU. Gaël, *eun*. Breton ancien, *evn*. Breton moderne, *eun*.

LE CHIEN. Gaël, *ku* (pron. *hi*). Gallois, *hi*. Breton, *hi*.

LE PORC. Gaël, *toré h*. Gallois, *touré h*. Breton, *touré h* et *toré h*.

LA VACHE. Gaël, *houac'h*. Gallois, *buc h*. Breton, *beuc'h* et *hier h*.

LE POISSON. Gaël, *teik*. Gallois, *peek*. Breton, *peik*.

(2) L'INSTANT. Gaël-écoss., *prid*. Gallois, *preid*. Breton, *préd*.

L'HEURE. Gaël, *uair*. Gallois, *aver*. Breton, *heur*.

LE JOUR. Gaël, *diugh*. Gallois, *deis* et *di*. Breton, *di*, *dé* et *deiz*.

LE SEMAINE. Gaël, *seachdain* (pron. *adun*). Gall., *soith-hun* (pron. *seiz-hun*). Bret., *sizun*.

LE MOIS. Gaël, *mior* (pron. *mie*). Gallois, *mir*. Breton, *mir*.

L'ANNÉE. Gaël, *bladhna* (pron. *blanzg*) et *blen*. Gallois, *blamad* (pron. *blanz*). Breton, *blizn*, *blanz*, *blé* et *blouez*.

LE SIÈCLE. Gaël, *let-bladhna* ou *blen*. Gallois, *hañt blynedd*. Breton, *hañt-blizn* et *hañt-blouz*.

L'ÂGE. Gaël, *avis*. Gallois, *oedd* (pron. *oer*). Breton, *oed* et *oand*.

LE TRAVAIL. Gaël, *atuir*. Gallois, *aver*. Breton, *ganzer*.

(3) L'UNIQUE LIBRE. Gaël, *foar* (pron. *ver*). Gallois, *ur*. Breton, *gour*, et *our* (en constr.)

Cette observation s'applique à la nomenclature des choses invisibles; chacun des rameaux de la race celtique a fait le même effort pour exprimer la nature de l'âme, pour rendre les sentiments dont elle est agitée, ou les opérations qu'elle produit, et ses actes essentiels sont désignés par des mots communs à la race entière (1).

Enfin, leur rapprochement fait ressortir l'identité des racines gaéles et bretonnes des verbes les plus usuels, comme les auxiliaires, et ceux qui expriment l'idée de génération, de naissance, de vie, de mort, de vue, d'ouïe, de langage, de chant, de goût (2).

La comparaison achève d'être concluante, quand on arrive aux formes grammaticales, dont je n'ai pu toucher qu'un mot précédemment, et dont je vais achever de montrer l'analogie, à l'aide des grammaires gaéles et bretonnes. Je n'ai pourtant pas le loisir de les passer toutes en revue, ni de revenir sur celles que j'ai examinées en courant, quoique je dusse trouver de nouvelles lumières dans un examen plus approfondi d'un grand nombre d'entre elles, par exemple, des prépositions supplantant aux différents cas obliques des déclinaisons (3), ou indiquant la direction (4), les rapports de position (5), de concomitance,

L'ESCLAVE OU SERF. Gaël-écoss., *traillid*. Gallois, *traillid*. Breton, *truilid*.

LE PÈRE DE FAMILLE. Gaël, *athair* et *t-athair* (pron. *tad-er*). Gallois, *tad*. Breton, *tad*.

LA MÈRE. Gaël, *mouin* (pr. *mouinn*). Gallois, *mam*. Breton, *mamm*.

LE FILS. Gaël, *mak* (à pour p. Voy. p. 2). Gallois, *mab*. Breton, *mad*.

LE VERRE. Gaël, *brathair* (pron. *braser*). Gallois, *bracader* (pr. *broser*). Breton, *breir*, anc. *breist*. Pl. *breudeir*.

LE COUSIN OU PAREN. Gaël, *hinear* (pron. *hénier*). Gaël, *kefader*. Bret., *héndern* et *héndern*.

LA NATION OU LE PEUPLE. Gaël, *kommunn*. Gallois, *kommunis*. Breton, *kommunn*.

LE FAYE. Gaël, *bru* (pron. *brun*). Gallois, *bré*. Breton, *bré* et *brou*.

LE TERRETOIRE. Gaël, *tír*. Gallois, *tír*. Breton, *tír*.

LE PATRIOTISME. Gaël, *duthchais* (pron. *die-gés*). Gallois, *dignés*. Breton, *dipoués*.

LE DROIT. Gaël, *fir* (pron. *vir*). Gallois, *guet*, et *uir* (ou constr.) Breton, *guet* et *uir*.

LA JUSTICE. Gaël, *hrentachd* (pron. *vir-tes*). Gallois, *veirionez*. Breton, *veirionez*.

LES LOIS. Gaël, *reison* (pron. *reison*). Gallois, *veitihau* et *reison*. Breton, *veitihau* et *reitid*.

LE JUGEMENT. Gaël, *hairs* et *hairneachd* (pron. *bernazh*). Gallois, *bar* et *barndigues*. Breton, *bar* et *barndigues*.

(1) ANE. Gaël-écoss., *anam*. Gallois, *enaid*. Breton, *éné*.

PENSÉE. Gaël, *mein*. Gallois, *ménou*. Breton, *méné*.

MÉMOIRE. Gaël, *kouimhn* (pron. *kouinn*). Gallois, *kouff*. Breton, *koun*.

FORCE (d'âme, courage). Gaël-écoss., *néari*. Gallois, *nerth* (pron. *nerz*). Breton, *nerz*.

CHASER. Gaël, *pián*. Gallois, *poen*. Breton, *poen*.

DÉSIR. Gaël, *tarraidh* (pron. *terez*). Gallois, *hiraesth* (pron. *hirraez*). Breton, *hirrez*.

(2) ENGENDRER. Gaël-écoss., *gineil*. Gallois, *kenedu*. Breton, *généil*.

EXISTER. Gaël, *bith* (pron. *biz*). Gallois, *bezu*. Breton, *bézu*.

MOURIR. Gaël, *marbhadh* (pron. *marrez*). Gallois, *marui*. Breton, *meruel* (anc. *marcel*).

VOIR. Gaël, *seal* (pron. *seil*). Gallois, *sellu*. Breton, *sellout*.

ENTENDRE. Gaël, *klouin*. Gallois, *kloued*. Breton, *klévet* et *klévet*.

PALER. Gaël, *labhair* (pron. *laéir*). Gallois, *llavaru*. Breton, *lavarout* et *lavar*.

CHANTER (les louanges). Gaël, *mol*. Gallois, *moli*. Breton, *medil*.

GOÛTER. Gaël, *blais* (pron. *bléz*). Gallois, *blas*. Breton, *blasa*.

(3) GÉNITIF. Gaël, *as*, *a* et *o*. Gallois, *oz* et *o*. Breton, *ouz* et *o*.

DATIF. Gaël, *de*, *do* et *ad*. Gallois, *ad* ou *d*. Breton, *da* ou *d*.

(4) PAR. Gaël, *tré*. Gallois, *troué*. Bret. *tré*. De. Gaël, *di*. Gallois, *dé*. Breton, *di*.

A. Gaël, *a*. Gallois, *a*. Breton, *a*.

(5) EN. Gaël, *ann* (pron. *enn*). Gallois, *ya* (pron. *enn*). Breton, *enn*.

SUBJ. Gaël, *ar*. Gallois, *ar*. Breton, *ar* et *war*.

AU-DESSUS. Gaël, *ios* (pron. *is*). Gallois, *is*. Breton, *a-is* et *ist*.

etc. (1); je me bornerai, pour abrégé, aux éléments grammaticaux les plus essentiels, à ceux du verbe. Comparer ces éléments entre eux dans les quatre dialectes, et résumer les lois communes suivant lesquelles ils se combinent, sera caractériser suffisamment la langue celtique dans sa grammaire, et en faire connaître la nature intime.

Si nous décomposons le verbe celtique des dialectes bretons et gaéls, nous y trouvons trois éléments fondamentaux : la *personne* qui agit, l'*action* qu'elle fait, et le *temps* où elle la fait. La racine même du verbe indique l'action; l'élément du temps est marqué par une certaine caractéristique que nous indiquerons tout à l'heure, laquelle varie avec lui; celui de la personne est marqué par le pronom, tantôt faisant corps avec les éléments de l'action et du temps qu'il suit, tantôt séparé et distinct. Les verbes celtiques ont donc deux formes de conjugaison, l'une que les grammairiens bretons nomment *personnelle*, ou les désinences seules indiquent la personne, l'autre qu'ils appellent *impersonnelle*, où le pronom n'est pas uni au verbe.

Étudions ces éléments divers. Les pronoms qui concernent la personne sont différents, selon qu'ils sont employés comme sujets des verbes ou *affixés*, et comme régimes ou *suffixés*; dans le premier cas, leur caractéristique est pour la première personne du singulier *m*, pour la seconde *t*, pour la troisième *h*; au pluriel, pour la première personne *n*, pour la seconde *c'h* (*z*) et *v*, pour la troisième *nt* (*a*).

Quand le pronom personnel est employé comme régime direct ou *fixé*, la caractéristique de la première personne au singulier est *v* (permutation régulière du radical *m*, conservé en gaël), rendu en gallois par un *v* ou un *f* (autrefois par un *m*), par deux *ff* en breton; anciennement, et aujourd'hui par un *n* redoublé; qui, dans plusieurs dialectes armoricains a un son nasal très-sourd qu'on prononce à peine. La caractéristique de la seconde personne est une consonne double d'un son particulier qu'on rend en gallois par le *th* anglais, en breton par *z* et en gaël par *r*. Celle de la troisième manque. Au pluriel, la première personne a pour caractéristique un *m*, la seconde un *t* ou un *h*, la troisième un *t* ou un *d*, sa correspondante dans l'ordre des mutes, précédé ou non d'un *n* nasal (3).

AU-DELI. Gaël, *tré*. Gallois, *tra*. Breton, *tré*.

AVANT. Gaël, *os ken*. Gallois, *ken*. Breton, *ken*.

DEVANT. Gaël, *ria* et *ra*. Gallois, *rag*. Breton, *rag*, *raz* et *ra*.

(1) PARMI. Gaël, *measg* (pron. *mesk*). Gallois, *mesk*. Breton, *mesk*.

(2) JE. MOI. Gaël, *mi*. Gallois, *mi*. Breton, *mé* et *mi*.

TU. TOI. Gaël, *tí*. Gallois, *tí*. Breton, *tí* et *tí*.

IL, LUI. Gaël, *se* (se pour *h*) ou *hé* ou *éuan*.

ILLOIS, L'É ou *heo*. Breton, *hé* (anc. *heff*) et *he* et *échan* ou *éhan*.

ELLE, GAI, HI et *izé*. Gallois, *hi* et *híraí*. Breton, *hi* et *ehé* ou *éhi*.

NOUS. Gaël, *ainn* et *ain-ní* (se pour *h*, d'où *hin*). Gallois, *ní*, *nín* et *hon*. Breton, *ní*, *nín* et *hon-né* et *hon*.

VOUS. Gaël, *se* (se pour *h*, d'où *seop* et *hio*). Gallois, *c'hi* et *c'honi*. Breton, *c'honi* et *hul*.

ILS, ELLES. Gaël, *hlad* et *hlaidh* (pron. *hlaidh*). Gallois, *houit*, *hité* et *hi*. Breton, *hi* et *hité* ou *hité*.

(3) Voici le pronom, régime direct, combiné avec la racine d'un verbe :

JE SUIS. Gaël-irl., *loisg-an* (pron. *loishim*). Gallois, *loisg-an* (anc. *loishim*). Breton, *loisg-an*.

TU ES. Gaël-irl., *loisg-an* (pr. pour *er*). Gallois, *loisg-an* (pron. *loishim*). Breton, *loisg-an*.

IL EST. Gaël-irl., *loisg-an*. Gallois, *loisg-an*. Breton, *loisg-an*.

ELLE EST. Gaël-irl., *loisg-an*. Gallois, *loisg-an*. Breton, *loisg-an*.

NOUS SOMMES. Gaël-irl., *loisg-an*. Gallois, *loisg-an*. Breton, *loisg-an*.

On voit que l'élément de la personne change selon chacune d'elles ; il n'en est pas de même de celui de l'action, il demeure invariable pour tous les temps du verbe. C'est à ce caractère qu'on le reconnaît, et aussi, comme je l'ai dit, parce qu'il est la racine verbale, racine placée dans les verbes conjugués au personnel devant l'élément du temps et de la conjugaison avec lesquels il fait corps, et dans les verbes conjugués à l'impersonnel, après ce dernier élément, dont il est parfaitement distinct (1).

Au rebours de l'élément de l'action, celui du temps varie à chacun des temps principaux, le présent, le futur, le passé.

Au présent, il n'est point exprimé ; au premier futur et au futur conditionnel, il a pour caractéristique un *f*, qui se place après la racine, immédiatement avant l'élément de la personne (2) ; au passé, sa caractéristique est *s* ou *z*, précédée de la voyelle *a*, *i* ou *ai* (l'él. français ou l'a grec) (3). Des deux modes qui complètent les éléments essentiels de la conjugaison régulière, savoir, l'impératif et l'infinitif, le premier n'a besoin d'aucune observation : il est, comme le présent, composé de la racine simple, élément de l'action, et de l'élément de la personne qui manque toutefois à la première du singulier (4). Quant à l'infinitif, sa terminaison la plus usuelle est *at* ou *et* et *an*, qu'on ajoute à la racine du verbe ; l'élément de la personne, bien entendu, n'est pas indiqué (5) ; celui du temps, au présent, au futur et au passé, est marqué par des prépositions et particules qu'on place devant la racine du verbe, et qui sont à peu près les mêmes pour tous les dialectes celtiques (6).

Jusqu'ici, en traitant du rapport de l'action avec la personne, comme objet ou sujet, nous n'avons parlé que du rapport désigné par la voix active, dont l'élément n'a pas besoin d'être exprimé et ne l'est pas. Il l'est, au contraire, et doit l'être dans la voix passive, et a pour caractéristique

oml. Gallois, *loak-am*. Breton, *loak-on* et *loak-omp*.

VOUS BRÛLÉZ. Gaël-irl., *loisg-ay*. Gallois, *loak-oc'h*. Breton, *loak-ve* et *loak-oc'h*. (V. D. Le Pelletier, *Préface du Dictionnaire*, p. 14.)

ILS BRÛLENT. Gaël-irl., *loisg-iad* ou *loisg-iast*. Gallois, *loak-a-st*. Breton, *loak-o-st*.

(1) L'exemple précédent suffit pour les verbes au personnel, celui qui suit en servira pour ceux à l'impersonnel.

JE BRÛLE. Gaël-écoss., *loisg-mi*. Gallois, *mi (a) loak*. Breton, *mi (a) loak*.

TOUS BRÛLEZ. Gaël, *loisg-ti*. Gallois, *ti (a) loak*. Breton, *ti (a) loak*.

IL BRÛLE. Gaël, *loisg-se* (s. p. h.). Gallois, *hev (a) loak*. Breton, *hev (a) loak*.

NOUS BRÛLONS. Gaël, *loisg-sinn* (s. p. h.). Gallois, *ni (a) loak*. Breton, *ni (a) loak*.

VOUS BRÛLEZ. Gaël, *loisg-sio* (s. p. h.). Gallois, *c'houi (a) loak*. Breton, *c'houi (a) loak*.

ILS BRÛLENT. Gaël, *loisg-ian*. Gallois, *hi ou houini (a) loak*. Breton, *hi et hi (a) loak*.

(2) JE BRÛLERAIS. Gaël-irl., *loisg-f-aim*. Gallois anc. et breton, *loak-f-am*. Breton, *loak-f-aim*.

TU BRÛLERAIS. Gaël, *loisg-f-air*. Gallois anc., *loak-f-ec*. Breton, *loak-f-ec*.

IL BRÛLERAIT. Gaël, *loisg-f-ai* (s. p. h.). Gall anc. et bret.-corn., *loak-f-ec*. Breton, *loak-f-ec*.

NOUS BRÛLERIONS. Gaël, *loisg-f-am*. Gallois anc., *loak-f-em*. Breton, *loak-f-emp*.

VOUS BRÛLERIEZ. Gaël, *loisg-f-aim*. Gallois ancien, *loak-f-ec'h*. Breton, *loak-f-ec'h* et *loak-f-ec*.

ILS BRÛLERAIENT. Gaël, *loisg-f-ain*. Gallois anc., *loak-f-ent*. Breton, *loak-f-ent*.

(3) J'AI BRÛLÉ. Gaël, *loisg-as*. Gallois, *loak-ais*. Breton, *loak-iz* et *loak-az*.

(4) BRÛLEZ. Gaël, *loisg*. Gallois, *loak*. Breton, *loak*.

(5) BRÛLEZ. Gaël, *loisgat*. Gallois, *loak-i*. Breton, *loak-i* ou *loak-i*, *loak-ai* et *loak-ai*.

(6) BRÛLANT. Gaël, *do* (pr. da) *loisgat*. Gallois, *et enn loak-i*. Breton, *da, d* et *enn (eur) loak-i*.

DEVANT BRÛLER. Gaël, *ar* (ar) *loisgat*. Gallois, *ar loak-i*. Breton anc., *ar* ou *war* (nés) *loak-i*.

AVANT BRÛLER. Gaël, *ar* *loisgat*. Gallois, *goude loak-i*. Breton, *ar* (ar) *loak-i* ou *goude loak-i*.

ÊTRE BRÛLÉ. Gaël, *loisguit* (pr. *loak-i*). Gallois, *loak-i*. Breton, *loak-i*.

er ou ar, et ir, qui, joints aux trois éléments constitutifs de l'actif, savoir, de l'action, du temps et de la personne, forment la voix qui nous occupe. Comme à l'actif, l'élément du temps, n'est pas indiqué au présent (1), au premier futur et au futur conditionnel, il a la même caractéristique, un *f* (2) ; au passé un *d* précédé de *es* ou d'un *e* (3).

Mais cette forme n'est pas la seule de la conjugaison passive, le verbe peut aussi se conjuguer, entre autres manières, au moyen de l'auxiliaire être.

Il n'y a guère de conjugaison plus irrégulière que celle du verbe être ; l'élément de l'action, désigné dans toutes les autres par une racine invariable, se transforme ici ou plutôt change tout à fait, si bien qu'il a plusieurs racines différentes. Les principales sont *i* *hez*, pour le présent, le futur, l'impératif et l'infinitif (4), qui, au passé, deviennent *bo* et *bi* (5) ; 2^e *is* ou *ez*, *aza* ou *za* ou *zo*, *azu* ou *azo*, selon les

(1) Je suis brûlé. Gaël-irl., *loisg-ar mi*. Gallois, *loakir mi* ou *mi (a) loakir*. Breton, *mi (a) loakir*.

TU ES BRÛLÉ. Gaël-irl., *loisg-ar-ti*. Gallois, *loakir-ti* ou *ti (a) loakir*. Breton, *ti (a) loakir*.

IL EST BRÛLÉ. Gaël-irl., *loisg-ar-hé*. Gallois, *loakir-hev* ou *hev (a) loakir*. Breton, *hev (a) loakir*.

NOUS SOMMES BRÛLÉS. Gaël-irl., *loisg-ar-sinn* (s. p. h. d'oh hinn). Gallois, *loakir-ni* ou *ni (a) loakir*. Breton, *ni (a) loakir*.

VOUS ÊTES BRÛLÉS. Gaël-irl., *loisg-ar-sio* ou *hio*. Gallois, *loakir-c'houi* ou *c'houi (a) loakir*. Breton, *c'houi (a) loakir*.

ILS SONT BRÛLÉS. Gaël-irl., *loisg-ar-ian* ou *ain*. Gallois, *loakir-ian* ou *houini (a) loakir*. Breton, *hi* ou *houini (a) loakir*.

(2) Je serais brûlé. Gaël-irl., *loisg-f-ar mi*. Gallois anc., *mi (a) loak-f-ir*. Breton, *mi (a) loak-f-ir*.

TU SERAIS BRÛLÉ. Gaël-irl., *loisg-f-ar-ti*. Gallois, *ti (a) loak-f-ir*. Breton, *ti (a) loak-f-ir*.

IL SERAIT BRÛLÉ. Gaël-irl., *loisg-f-ar-hé*. Gallois, *hec (a) loak-f-ir*. Breton, *hec (a) loak-f-ir*.

NOUS SERIONS BRÛLÉS. Gaël-irl., *loisg-f-ar-sinn*. Gallois, *ni (a) loak-f-ir*. Breton, *ni (a) loak-f-ir*.

VOUS SERIEZ BRÛLÉS. Gaël-irl., *loisg-f-ar-sio*. Gallois, *c'houi (a) loak-f-ir*. Breton, *c'houi (a) loak-f-ir*.

ILS SERAIENT BRÛLÉS. Gaël-irl., *loisg-f-ar-ian* ou *ain*. Gallois, *ian (a) loak-f-ir*. Breton, *ian* ou *hi (a) loak-f-ir*.

(3) Je fus brûlé. Gaël-écoss., *loisg-eadh mi* (pron. *loak-ed*). Gallois, *loak-ed mi* ou *mi (a) loak-ed*. Breton, *mi (a) loak-ed*.

(4) Je suis brûlé. Gaël-irl., *heis mi*. Gallois, *bez-an*. Breton, *bezans* (anc. *bez-off*).

TU ES BRÛLÉ. Gaël-irl., *heis-ti*. Gallois, *hez-ti*. Breton, *hez-ti*.

IL EST BRÛLÉ. Gaël-irl., *heis-hé*. Gallois, *hez-hé*. Breton, *hez-hé*.

NOUS SOMMES BRÛLÉS. Gaël-irl., *heis-sinn* (s. p. h.). Gallois, *bez-on*. Breton, *bez-on* ou *bez-omp*.

VOUS ÊTES BRÛLÉS. Gaël-irl., *heis-sio*. Gallois, *bez-oue-h*. Breton, *bez-oc'h* et *bez-it*.

ILS SONT BRÛLÉS. Gaël-irl., *heis-ian* ou *ian*. Gallois, *bez-ain*. Breton, *bez-ain*.

JE SERAIS BRÛLÉ. Gaël, *bi-mi* et *bi-zis mi*. Gallois, *bez-omp*. Breton, *bez-omp* (anc. *bez-off*).

TU SERAIS BRÛLÉ. Gaël, *bi-ti* et *bi-zis ti*. Gallois, *bez-ti*. Breton, *bez-ti*.

IL SERAIT BRÛLÉ. Gaël, *bi-hé* et *bi-zis hé*. Gallois, *bez-ti*. Breton, *bez-ti*.

NOUS SERIONS BRÛLÉS. Gaël, *bi-sinn* et *bi-zis sinn*. Gallois, *bez-omp*. Breton, *bez-omp*.

VOUS SERIEZ BRÛLÉS. Gaël, *bi-sio* et *bi-zis sio*. Gallois, *bez-oc'h*. Breton, *bez-oc'h* ou *bez-oc'h*.

ILS SERAIENT BRÛLÉS. Gaël, *bi-ian* et *bi-zis ian*. Gallois, *bez-ain*. Breton, *bez-ain*.

SOIS BRÛLÉ. Gaël, *bi*. Gallois, *bez*. Breton, *bez*. Qu'il soit. Gaël, *biseadh* (pr. *biset*) *hé*. Gall., *bézet*. Breton, *bézet*.

SOYEZ BRÛLÉ. Gaël, *biseadh*. Gallois, *bez-omp*. Breton, *bez-omp*.

SOYEZ BRÛLÉ. Gaël, *biseadh*. Gallois, *bez-oc'h*. Breton, *bez-oc'h*.

QU'ILS VOIENT BRÛLÉ. Gaël, *biseadh* (pron. *biset*) *ian*. Gallois, *bez-ain*. Breton, *bez-ain*.

ÊTRE BRÛLÉ. Gaël, *bi*. Gallois, *bez*. Breton, *bez*, *bi* et *houi*.

ÊTRE BRÛLÉ. Gaël, *do* (pron. *da*) *bi*, (en constr. *vic*). Gallois, *o bod*, (en constr. *o bod*). Breton, *o bod* (en constr. *o bod*).

DEVANT ÊTRE BRÛLÉ. Gaël, *do-bis* (en constr. *do-bis*). Gallois, *i bod* (en constr. *i bod*). Breton, *da beca* (en constr. *da beca*).

(5) Je fus brûlé. Gaël, *bi*, *ho* ou *hu* ou *ho* (en constr. *vo*) *mi*. Gallois, *hou-m*. Breton, *hou-m* (en constr. *hou-m*, *et*, par contract, *ou-m*).

TU FUS BRÛLÉ. Gaël, *bi*, *ho* ou *hu* ou *ho* (en constr. *vo*) *ti*. Gallois, *hou-t* ou *hou-t* (en constr. *hou-t*, *et*, par contract, *ou-t*).

IL FUT BRÛLÉ. Gaël, *bi*, *ho* ou *hu* ou *ho* (en constr. *vo*) *hé*. Gallois, *hou-h* ou *hou-h* (en constr. *hou-h*, *et*, par contract, *ou-h*).

NOUS FÛMUS BRÛLÉS. Gaël, *bi*, *ho* ou *hu* ou *ho* (en constr. *vo*) *sinn*. Gallois, *hou-on* ou *hou-on* (en constr. *hou-on*, *et*, par contract, *ou-on*).

VOUS FÛMÉS BRÛLÉS. Gaël, *bi*, *ho* ou *hu* ou *ho* (en constr. *vo*) *sio*. Gallois, *hou-oc'h* ou *hou-oc'h* (en constr. *hou-oc'h*, *et*, par contract, *ou-oc'h*).

ILS FÛRENT BRÛLÉS. Gaël, *bi*, *ho* ou *hu* ou *ho* (en constr. *vo*) *ian*. Gallois, *hou-ain* ou *hou-ain* (en constr. *hou-ain*, *et*, par contract, *ou-ain*).

ÉTANT BRÛLÉ. Gaël, *bi*. Gallois, *bez*. Breton, *bez*.

dialectes (1), qui, au passé, se changent en *boi* ou *voi* ou *oc* (2). Ces racines diverses, élément du temps, unies à l'élément de la personne et à l'élément de l'action, désigné par le participe passé du verbe qu'on veut conjuguer, et qu'on y joint, forment un second passif celtique très-usité (3).

Je ne pousserai pas plus loin cette investigation qui finirait par fatiguer; je crois en avoir dit assez pour faire voir que les éléments du verbe, et l'esprit qui préside à leur combinaison, comme la plupart des éléments de la grammaire, comme le fond du vocabulaire, comme tous les mots gaulois donnés par les écrivains de l'antiquité, et les formes grammaticales qu'ils révèlent, sont les mêmes dans les deux grands rameaux des dialectes celtiques modernes, le gaël d'Écosse ou d'Irlande, et le breton de Galles et de France. Il me semble donc constant; que ces dialectes représentent l'ancienne langue celtique sous plusieurs rapports essentiels. Si cependant je me trompais, s'il restait quelque doute dans l'esprit du lecteur, ce serait la faute non du sujet, mais de l'auteur lui-même, et j'ai la conviction, qu'un seul regard pareil à ceux dont les Burnouf et les Grimm ont éclairé les langues plus favorisées de l'orient et du nord, suffirait pour dissiper toutes les ténèbres celtiques.

SECONDE ÉPOQUE.

Maintenant que nous savons d'où viennent les dialectes nationaux d'Irlande et d'Écosse, de Galles et d'Armorique, et que la réunion de leurs traits communs nous a fait retrouver la langue celtique, telle qu'elle était probablement au fond, lors de la division des peuples gaëls et bretons, nous allons étudier à part un des rameaux de ce vieux tronc, dont les premières fleurs ont été cueillies par nos ancêtres les Gaulois, et dont les Bretons de France cueillent aujourd'hui les dernières: je veux dire l'idiome des paysans de l'Armorique. Avec lui commence l'âge historique des langues primitives de la Gaule. C'est pour nous une raison

(1) Je suis Gaël, *as et is mi*. Gallois, *es ouf*. Breton, *ez ouf* (anc. *ez ouff*).
Tu es Gaël, *is ti*. Gallois, *es ouf*. Breton, *ez ouf*.
Il est Gaël, *is hé*. Gallois, *es er*. Breton, *ez er*.
Nous sommes Gaël, *is sin*. Gallois, *es am et es on*. Breton, *ez amp*.
Vous êtes Gaël, *is oc*. Gallois, *es oc'h*. Breton, *ez oc'h*.
Ils sont Gaël, *is tant*. Gallois, *es int*. Breton, *ez int*.
Je suis Gaël-écossais, *es ou zé mi*. Gallois, *mi zy* (pron. *zé*). Breton, *mi zé*.
Tu es Gaël, *zé ti*. Gallois, *is zy* (pr. *zé*). Breton, *iz zé*.
Il est Gaël, *zé hé*. Gallois, *hev zy*. Breton, *hin (a) zé*, etc.

(2) Voyez plus haut, p. xvij. Note 5.

(3) En voici des exemples:
Je suis BRÛLE. Gaël-écossais, *zé mi loizgait* (pron. *lozket*). Gallois anc., *mi zy* (pron. *zé*). Breton, *mi zé lozket*, etc.
Je vis BRÛLE. Gaël-écossais, *boi mi loizgait*. Gallois, *boi-m'lozket*. Breton, *mi vod lozket*, etc.
Je SERAIS BRÛLE. Gaël-écossais, *bi-zir mi loizgait*. Gallois, *bé-zou lozket*. Breton, *bé-zian lozket*, etc.
Je SERAIS BRÛLE. Gaël-écossais, *bi-zian loizgait*. Gallois, *bé-zou lozket*. Breton, *bé-zian lozket*, etc.
SOIS BRÛLE. Gaël-écossais, *bi-z loizgait*. Gallois, *bé-z lozket*. Breton, *bé-z lozket*.
ÊTRE ou DEVAINT ÊTRE BRÛLE. Gaël-écossais, *do ou da viz loizgait*. Gallois, *i vod lozket*. Breton, *da véza ou da vut lozket*.

d'appeler l'histoire à l'aide des considérations philologiques, dans lesquelles nous entrons. Aussi bien, il est difficile de juger d'une langue, sans connaître les destinées du peuple qui la parle.

Notre point de départ naturel dans cette double étude, est le v^e siècle, époque de la division mentionnée plus haut; notre point d'arrêt le xii^e siècle. Entre ces deux dates, s'étend la période la plus brillante de la langue bretonne.

Quatre cents ans de la domination d'un peuple, qui n'imposait pas seulement son joug, mais encore sa langue aux nations vaincues (1), n'avaient pu détruire celle des habitants de l'île de Bretagne. Lorsque les Romains eurent disparu, et que, fuyant devant des conquérants nouveaux arrivés du nord, les Bretons viraient, au v^e siècle, sur le continent, demander un asile aux peuples de l'Armorique; ils y trouvèrent un idiome peu différent du leur (2), en usage sur d'autres points de la Gaule au iii^e siècle (3), dans lequel, à la même époque, on promulgait des *fidelicommis* (4), que les Gaulois illettrés parlaient au iv^e siècle (5), et que deux missionnaires de la Gaule, saint Germain d'Auxerre et saint Loup de Troyes, venaient d'employer pour les catéchiser, les prêcher à la ville et aux champs, combattre leurs hérésies et même haranguer et commander leurs armées (6). Ils l'y ravivèrent, l'y cultivèrent en paix, grâce à leur éloignement des grands centres de civilisation romaine, et à l'abri de la mer, des marais et des rochers, lui donnant d'année en année une vigueur nouvelle, puisée dans leur commerce étroit avec l'île, d'où ils recevaient incessamment de nouvelles recrues de peuples de la même langue (7). Elles se succédèrent sans discontinuer du v^e au xii^e siècle, d'un rivage à l'autre (8); quand elles cessèrent, le nom d'Ar-

(1) Non solum jugum, verum etiam linguam suam domitis gentibus. (S. August. De Civitate Dei. Liv. 19. C. 7.)

(2) Sermo hand multum diversus. (Tacit. Agricola. C. 11.)

(3) (Alexandro Severo) mulier Druidis cuncti exclamavit gallico sermone. (Lampridius, ad ann. 234. Vit. Alexandri Severi.)

(4) Fideicommissa quocumque sermone... non solum latino, vel graeco, sed etiam punico, vel gallicano. (Ulpian. Digesta. ad ann. 230. L. 32. Tit. 1.)

(5) Dum cogito me hominem Gallum... verba facturum, vereor ne offendat vestra nimulim urbanas aures sermo rusticior. (Gallio loquere. Sulpic. Sever. Dialog.)

(6) Praedicatio ad plebem... per trivia, per rura, per devia... turba sine numero... populus tribuit judicium clamore testatur... imense multitudinis numerositas cum conjugibus ac liberis convenerat. (Acta. S. Germani. Apud Bolland.) Nec tantum sub ecclesiarum parietibus, per eos (Germanum et Lupum) verbi divini semina, verum etiam per rura spargebantur et compita... verbi trahitur populus innumerabilis. (Acta. S. Lupi. lib. 18 et 27.)

(7) Exules (Britones) Gallie tenent partes.

(Elhelbert. Chron. ad ann. 430.) Venerunt transmarini Britones in Armoriam, id est, in minorem Britanniam. (Chronic. S. Michael. in Biblioth. Labb.) Bivalvus, à transmarinis veniens Britannia cum multitudine navium, possedit totam minorem Britanniam. (Act. S. Wimbob. Es. ms. Vedast. V. Acta. Bened. T. 1.)

(8) Budicus (ad ann. 490 cum ad recipiendum regnum armoricis genus ventur... cum tota familia sua et classe applicuit. (Usser. p. 291.) — Emil Harthoc transmarinus Brito quendam tribum xii villas... à Gradano, rege Britannum; et illos se ipsum commendavit praedicto regi atque omnia sua. (Cart. Landeven. Mes. Ad praesens eandem populo ejusdem lingue, in occidente consistenti, mare transfratry (Magloria) proferam finibus territorii Dolensis. (Bolland. 24. Dolensem in Cornualliam propter veterem amicitiam... eo quod et Britones et archiepiscopus illius terre essent unius linguae et unius nationis, quamvis dividerebitur episcopia territorum... et tamis melius poterat indigentiam requirere, cognitis eius sermonis. (Labbé Concilia. T. V. p. 530. ad ann. 540.) — Judocus de illustri procedens genealogia Rurall qui

morique avait disparu, remplacé par celui de Bretagne. Les Bretons armoricains, occupant le pays compris entre l'océan et l'embouchure de la Loire, formaient depuis longtemps un état libre, sous une hiérarchie de chefs, de race et de langue celtique, ayant chacun son petit royaume indépendant, comme ceux de l'île, et dans lequel refleurissaient, avec l'idiome mêlé de la petite et de la grande Bretagne, les vieilles mœurs nationales fondées des deux peuples jumeaux. Cependant la langue des Bretons insulaires y dominait, si nous en croyons un historien du VIII^e siècle (1), grâce à leur nombre, peut-être supérieur à celui des Armoricains, et elle dut faire au siècle suivant des progrès nouveaux, favorisée plus que jamais par les chefs suprêmes de la confédération, la plupart de race bretonne. En effet, pour resserrer encore plus, s'il était possible, les liens de nationalité parmi leurs peuples, ils déposèrent les évêques de langue et de race étrangère, et donnèrent ou confirmèrent les sièges de Léon, de Cornouaille, de Tréguier, de Saint-Brieuc, de Vannes, de Dol et de Saint-Malo, à des hommes de leur nation et de leur langue (2); au désir de voir leurs sujets plus unis et plus forts, se joignait certainement celui d'éloigner d'eux, par la barrière infranchissable du langage, les influences gallo-franques; et retremper la hiérarchie ecclésiastique supérieure dans l'élément celtique, c'était y retremper en même temps le clergé inférieur, et avec lui toute la nation bretonne, sur laquelle il exerçait une triple et incalculable action, par l'enseignement, à l'égard des enfants dont il était l'instituteur, et à l'égard des pères et mères, par la confession et la prédication. L'unité de langage dont nous parlons, dura aussi longtemps que les Bretons armoricains eurent à leur tête des chefs libres et de leur propre race; mais il était facile de deviner par où elle devait être attaquée, et quelle portion de territoire se verrait enlever un jour l'idiome national. Evidemment c'était celle où un acte du VIII^e siècle nous montre le dialecte gaël parfaitement distinct des dialectes bretons voisins (3), celle que sa position limitrophe exposait le plus aux influences étrangères, et qui, passant perpétuellement des Bretons aux Francs et des Francs aux Bretons, et sans cesse exposée aux incursions des uns et des autres, perdait insensiblement toute physiognomie celtique, c'était les évêchés de Dol et de Saint-Malo, et toute la partie de ceux de Saint-Brieuc et de Vannes, avoisinant la Rance ou la Vilaine. Au XII^e siècle, on n'y parlait déjà plus celtique, et les habitants de la Bretagne étaient divisés en *gallos*, qui faisaient usage d'une espèce de patois roman, et en *bretonnants*, dont le breton était la langue nationale (4). L'invasion des Normands avait accéléré ce démembrement

principatur in transmarina, sive in majori Britannia... in copiosa avarum multitudinis, exteriorem sibi subiecit Britanniam. (Duchesne. T. I. p. 653.)

(1) Le Chroniqueur de S. Denys (ad ann. 786) traduit au XII^e: « Icèle gent, dit-il, retient encor la langue des anciens Bretons. » (D. Bouquet. T. V. p. 240.)

(2) *Episcopis... sjectis... Dux Britannia...*

quos solummodo sua gentis et lingue esse noverat... verbo suo restituerit. (Sirmund. Concilia Gallie. T. III. p. 297.)

(3) Cartularium Rotonense (ad ann. 821. mss.) Fragments publiés par M. de Courson, Histoire des Peuples bretons. T. I. p. 412.

(4) Chronique de S. Denys. (Apud scriptores rerum. Gallie. et Fran. T. V. p. 240.)

de

de l'idiome celtique : l'émigration, qui en fut la suite, l'acheva. Ses résultats furent incalculables : il faut lire les actes du temps pour bien les apprécier ; il est démontré par l'histoire que les habitants des quatre évêchés nommés plus haut, ceux du moins qui demeuraient dans le pays compris entre l'embouchure de la Loire et celle du Coesnon, d'une part, et l'embouchure de la Vilaine et celle du Leff, d'autre part, de la mer à la mer, furent exterminés ou passèrent en si grand nombre en France, que la haute Bretagne fut réduite en solitude : telle est l'expression des contemporains (1).

Et l'émigration ne fut point passagère, comme on pourrait le croire ; les incursions sans cesse renouvelées des Normands la firent durer cinquante ans ! Un demi-siècle en pays de langue étrangère ! c'était plus qu'il n'en fallait pour que les émigrés oubliassent ou du moins altérassent la leur par le mélange, et leurs fils, nés hors de la Bretagne, y rapportèrent naturellement l'idiome de France. Une partie des habitants de la Basse-Bretagne, de ceux des évêchés de Cornouaille et de Tréguier, émigrèrent aussi, à la vérité, mais ce fut dans l'île de Bretagne, parmi des peuples de même langue dont ils étaient frères, et si leur séjour loin du pays natal l'ouvrit et permit aux étrangers de l'occuper momentanément, il ne causa aucun préjudice à leur idiome national (2). Quant aux hommes du comté de Léon, défendus par leurs chefs et leur position territoriale, ils n'abandonnèrent pas leur pays et conservèrent, avec leur liberté, les bonnes traditions du langage (3). Telle est sans doute la cause de la supériorité reconnue de leur dialecte sur les autres ; voilà pourquoi il est le dialecte classique des Bretons ; comme dans le nord du pays de Galles, il est plus orné, plus délicat, plus élégant ; parce qu'il a été moins en rapport avec les langues étrangères (4). C'est aussi lui que nous prendrons surtout pour sujet d'examen dans l'étude philologique que nous allons commencer.

Les monuments de la langue bretonne parvenus jusqu'à nous, qui se rapportent aux six siècles dont nous avons à nous occuper et au dialecte classique des Bretons, sont, entre autres documents :

- 1^o Les poésies du barde Gweznou, né vers l'an 460, mort vers 520.
- 2^o Du barde Taliésin, né vers l'an 520, mort vers 570.
- 3^o Du barde Merzin ou Merlin, qui vivait de 530 à 600.
- 4^o Du barde Aneurin ou saint Gildas, de 510 à 560.
- 5^o Du barde saint Sulio ou saint Y-Sulio, qui vécut de 660 à 720.
- 6^o Une grammaire écrite par Ghérint, dit le Barde-Bleu, en 880.
- 7^o Un vocabulaire de l'an 882 et des actes latin-bretons de la même époque.
- 8^o Des dictons poétiques du X^e et du XI^e siècles.

(1) In solitudinem et vasum cremum omnino tota regio... Nulla ibi tunc domus habitatorum erat, nulla hominum conversatio. (Acta S. Glide Ruynensis. D. Morice. T. I. Prems.) Fugientes inde pro timore Normannorum (Bretones) dispersi sunt per Franciam, Aquitaniam et Burgundiam. (Chronis. Nannet. D. Bouquet. T. VIII. p. 256.)

(2) Fugit autem tunc temporis Mataedel comes de Poher ad regem Anglorum cum ingenti multitudine Bretonum. (Chronis. Nannet.)

(3) D. Morice. Prems. T. I. Col. 33b.

(4) Lingua britannica, in Nordwallis, delicatior et ornatior et laudabilior est quam in aliis quibus terra illa imperatorum esse perhibetur. (Gildas Camb. Rectoris Cambriae.)

Ces différents documents ont tous été imprimés, à l'exception de la grammaire, d'après des manuscrits des x^e , xI^e et xII^e siècles (1) encore existants. Un paysan breton-gallois de la vallée de Myvyr, nommé Owen Jones, en a fait paraître, à ses frais, en 1801, avec un patriotisme au-dessus de tout éloge, un inappréciable recueil intitulé : *Myvyrian archæology*, dont Sharon Turner, en Angleterre et en France, M. Fauriel, et l'auteur de cet essai lui-même, s'il lui est permis de se citer après de si graves autorités, ont démontré l'authenticité (2). Le vocabulaire a été publié par Price (3), les actes latin-bretons, par Wanley (4).

La seule énumération de ces monuments littéraires, qui ont une incontestable valeur, prouve la culture intellectuelle des Bretons à l'époque qui nous occupe. Un peuple possédant à la fois grammaire, vocabulaire et textes poétiques, a une littérature à lui. Les chefs bretons en étaient les patrons; les bardes attachés à leur personne, les instruments. Je vais l'étudier sous le triple rapport de l'orthographe, du dictionnaire et de la syntaxe, mais rapidement, quant à ce dernier point. Aussi bien, après ce qu'on a lu précédemment, il me reste peu de chose à dire, car si la langue bretonne parlée du v^e au xI^e siècle n'était pas en tout point, quant à son vocabulaire et à ses règles particulières, celle de *Caractacus*, du moins n'avait-elle pas varié, quant à son essence et à sa construction.

Le défaut de textes antérieurs à l'ère chrétienne m'a empêché de constater les caractères de l'ancienne orthographe celtique; cependant les ancêtres des Bretons connaissaient l'écriture, mais, comme s'ils n'eussent pas eu de signes particuliers, ils faisaient usage des lettres grecques: c'est César qui nous l'apprend (5). Or, il est bien remarquable que nul autre alphabet au monde ne rend mieux tous les sons articulés que peut former la voix des Bretons de Galles ou de France, et des Gaëls d'Ecosse ou d'Irlande. Lui seul, par exemple, peut exprimer, à l'aide de trois caractères simples h , s et z , trois sons fondamentaux de la langue celtique, savoir, celui des deux dentales aspirées de cette langue, figurées en gallois et jadis en breton par *th* et *dh* ou *dh*, et celui de la gutturale que les Bretons et les Gallois rendent par *ch* ou *ch*.

Mais l'invasion romaine laissa son empreinte jusque sur l'alphabet celtique, et les plus vieux manuscrits bretons connus sont écrits en caractères latins, entremêlés de lettres improprement appelées saxonnes. Cet alphabet insuffisant une fois admis, l'orthographe bretonne ne parait guère avoir varié du v^e au xII^e siècle, que dans la manière de rendre les trois sons caractéristiques mentionnés plus haut, et les sons *e*, *i* et *ou*:

(1) C'est l'âge que leur donnent Sharon Turner (Vindication of the ancient british poems, p. 28.) Ed. Lhuyd (Archæologia britannica, p. 295.) Owen (Mémoires de la Société royale des antiquaires de Londres, Archæologia, V. XIV, p. 211 et suiv.); et les paléographes allemands et anglais les plus distingués.

(2) A vindication of genuineness of the ancient british poems, 1803.—Archives philosophiques, politiques et littéraires, 1818. T. III.

p. 88.—Examen critique des sources bretonnes; Contes populaires des anciens Bretons, 1842. T. II, p. 301.

(3) Dans l'Archæologia Cornu-britannica (Sheehouse, 1790). Le manuscrit (Fespasian. A. XIV. 266. 6000) se trouve au Musée britannique, où je l'ai consulté.

(4) Codex Ecclesie Lichfeldensis. Catalog. p. 289 et 290.

(5) Litteris utuntur grecis. (De Bello Gallico.)

nous en pouvons juger par les plus anciens monuments sur pierre ou vélin qui nous restent. En effet, la longue et curieuse inscription de Lantwit, en Galles, faite au vI^e siècle et qui offre un alphabet complet (1), rend par *dh* la dentale aspirée *s*, que l'inscription du pilier d'Elseg, monument de l'an 850 (2), rend par deux *t*, et elle exprime au moyen d'un seul *t* le son θ que l'auteur de la seconde inscription figure par *th*. De même, dans l'une, les deux lettres unies *ch* expriment le son guttural χ ; dans l'autre, ce son est tantôt rendu par des signes semblables, mais tantôt aussi par une *h* non précédée, mais suivie d'un *e*, et tantôt par un seul *h*. De même encore l'inscription du vI^e siècle se sert indifféremment de *e* ou de *ch* devant toutes les voyelles, pour rendre le son de *h*, tandis que celle de 850 n'emploie jamais que le *c*. Enfin cette dernière se sert invariablement de *u* latin pour rendre les sons *ou* et *i* très-bref, contrairement à l'autre qui fait usage de la voyelle *u* et de la voyelle *i*, qu'elle soit brève ou longue. Quant au *j* et au *ch* l'orthographe française; au *h*, au *g*; à l'*r*, à l'*y* et au *w*, on ne les y rencontre pas plus que dans aucun écrit breton connu de l'an 500 à l'an 900. Au reste, le premier trouvait son équivalent dans l'*i*, le second dans *s*, le troisième et le quatrième dans le *c* toujours dur et ayant le son du *h*; celui de l'*r* n'existe pas en langue celtique; pour l'*y* tel qu'il existe aujourd'hui en gallois, il était représenté par un *o* très-bref sonnant à peu près comme l'*e* français dans le mot *retenir*, et le *w* par un *u* simple ou deux *v* bien distincts.

A la fin du xI^e siècle (et je m'appuie particulièrement ici sur le manuscrit du vocabulaire breton de 882 et les actes de la même époque publiés par Wanley), à la fin du xI^e siècle et au xI^e , les livres présentent une différence, selon qu'ils sont écrits par des mains latines ou par des mains bretonnes; dans le premier cas, le son du *s* est presque toujours rendu par le *d* latin, quelquefois par *s*; celui du *h*, comme précédemment par un *e*; celui du θ , par *th*; celui du χ , tantôt par un *c* unique, tantôt par *ch*; celui de l'*u* (*ou*) et de l'*i* bref, par *u* et par *o*, jamais par *w*, encore inusité; celui de l'*e* par *i* et par *e*, selon qu'il est ouvert ou fermé. Dans le second cas où l'orthographe commence à vouloir devenir plus méthodique, *dh* et quelquefois *z* et *s* figurent le *s*. La lettre *h* ou plutôt une lettre saxonne approchant de sa figure, et que Price a eu le tort de confondre avec elle, tend à prendre la place du *c* devant toutes les voyelles et les consonnes, et *ch* celle du son guttural χ ; et un caractère particulier qui a assez la figure du *s* grec, qui lui convient, et que Price a encore mal représenté par *w*, signe inconnu avant le xII^e siècle, s'emploie indifféremment pour représenter le son *ou*, comme *e* et *i*, pour peindre le son des deux *e* de l'alphabet français. Le manuscrit du dictionnaire dont j'ai parlé plus haut fait foi de tout ceci. Un des manuscrits des poèmes de Taliésin de la fin du x^e siècle (3), et un autre écrit du xI^e (4), attestent qu'à ces époques il en

(1) Sharon Turner en cite une partie. (Vindication of genuineness of the ancient british poems, p. 130.) Voyez aussi Camden. (Britannica, art. Glamorganshire.)

(2) Citée par Lhuyd. (Archæologia britan-

nica, p. 92.)

(3) *Levr da Kaercarzin*. (Biblioth. d'Hen-

gart, in-4° vélin.)

(4) *Levr Taliésin*. Ibid. in-8° ext. vélin.

était à peu près de même qu'à la fin du IX^e, pour les ouvrages copiés par des mains bretonnes; la seule différence consiste dans l'emploi pur et simple du ϕ grec substitué au *dh*, au *dd* ou au *z*; dans celui d'un *u* particulier, pour désigner le son *w*, et dans l'exclusion très-fréquente de l'*i* remplacé par *u*, qu'on voulut peindre le son de l'*i* ou celui de l'*e* muet français. Je n'ai rien à dire ici des permutations des lettres: elles avaient lieu seulement dans la langue parlée. Ce n'est que postérieurement aux siècles dont nous nous occupons que les auteurs bretons ont eu l'heureuse idée de reproduire pour les yeux, dans la langue écrite, les altérations subies par les consonnes initiales, en vertu de lois grammaticales ou euphoniques: les anciens écrivains donnaient les mots sous leur forme radicale, laissant au lecteur instruit à faire les permutations, s'il lisait tout haut (1). Cette méthode, qui avait le grave inconvénient de faire écrire autrement qu'on ne prononçait et qui devait être naturellement réformée, nous permet cependant aujourd'hui de saisir les expressions celtiques beaucoup mieux que dans les écrits grecs et latins, où elles se trouvent généralement, comme on l'a vu, sous leur forme orale et à l'état de construction. Il va sans dire que les voyelles et les consonnes, dont le corps même des mots est formé, se présentent à nous de manière à nous montrer des contours et des proportions qu'ont naturellement altérés les langues étrangères. Ces contours et ces proportions sont fort remarquables; les consonnes qui soutiennent les syllabes et donnent au mot sa forme, ont une force très-grande qu'elles doivent à leur nombre et à leur solidité: l'étude de l'alphabet breton nous en fait voir le système complet, où chacun des trois organes de la voix humaine, les lèvres, la langue et la gorge, produit trois articulations douces, fortes et aspirées, comme les touches d'un orgue articulent les sons. Les voyelles, élément beaucoup moins essentiel, que je comparerais volontiers aux tuyaux inintelligents du même instrument, sont très-riches, et de leur réunion naissent des diptongues singulièrement variées et éclatantes. Elles donnent aux mots de la majesté par les longues, de l'élégance par les brèves, de l'ampleur par les désinences dans toute leur plénitude, leur étendue et leur sonorité. C'est bien là l'idiome d'un peuple chez lequel la poésie et la musique étaient aussi intimement unies que la langue l'est à la pensée, et dont les bardes, à la fois poètes et musiciens nationaux, en même temps que législateurs de l'état littéraire, avaient fait un art, ayant son code spécial (2). Du reste, ces qualités ne sont pas particulières au breton: elles sont celles de toutes les langues jeunes. M. Ampère l'a dit avec autant de bonheur que de justesse: «elles commencent par être une musique, et finissent par être une algèbre.»

Du V^e siècle au XII^e, la langue bretonne n'a éprouvé aucun changement sous le rapport qui nous occupe. Il n'en a pas été de même quant à l'étendue de son vocabulaire; si le dépouillement qu'on en peut faire, grâce aux monuments parvenus jusqu'à nous, nous offre le même fonds primitif que les dialectes gaëls, s'il exprime de la même manière tout ce

(1) Nous avons cru de notre devoir de suivre la méthode de ces derniers, quelque bizarre qu'elle semble aujourd'hui et contrairement à l'éditeur de l'*Archéologie galloise*, dans les citations que nous faisons ci-après; c'est seulement en arrivant aux temps modernes que nous changeons de système avec la coutume.

(2) On l'a publié dans le troisième volume du *Mystr. archæology of wales*.

qui est nécessaire soit à l'individu, avec ses actions, ses affections, ses besoins, ses idées, ses images, soit à la société avec ses personnes et leurs fonctions, il a acquis beaucoup de termes nouveaux nés, avec le temps, des accidents de la vie des Bretons, de leur passage à un meilleur état social, des nouvelles mœurs, des lois nouvelles, des nouvelles idées résultant de cet état, et particulièrement de celles qui donnent un gouvernement mieux ordonné, une morale épurée, une religion parfaite, en un mot, la civilisation. Leur commerce avec les Romains et leurs rapports avec l'Eglise romaine, continatrice de l'œuvre de ceux-ci, ont amené, plus que toute autre cause, les modifications dont je parle. En apprenant, bien que d'une manière imparfaite et seulement comme idiome savant, la langue de leurs vainqueurs et de leurs missionnaires, et tout en conservant la leur pour les relations ordinaires, ils subirent en partie la domination la plus forte à laquelle une nation puisse être soumise; avec elle, Rome, soit patenne, avec son administration, soit chrétienne, avec l'Eglise et ses écoles, leur imposa autant qu'elle put son caractère, son esprit et ses pensées. De là tant de mots bretons empruntés au latin. Si du moins, pour peindre les fruits nouveaux de la civilisation, ceux qui les recevaient avaient toujours, comme ils le devaient, créé des termes se rapportant à quelque chose de connu d'eux, des termes dérivés de radicaux celtiques et non pris dans la langue étrangère! Mais non, du V^e au XII^e siècle, un préjugé bien naturel en faveur de la langue de Rome, mais bien funeste pour celle des Bretons, leur fit rechercher ce qu'ils appelaient l'*urbanité romaine*, ils craignirent de blesser les oreilles polies, d'exciter le rire par un langage rustique (1); on leur disait que ce langage était inculte, fastidieux, odieux, qu'il avait une *écaille* dont les gens bien élevés devaient le dépouiller (2); on alla jusqu'à l'excommunier comme *barbare* (3); ils le crurent tel; et, chose honteuse, dès le IX^e siècle, un d'eux le nommait un *argot confus*, fatigant, un langage inusité et intolérable pour les gens d'étude (4). Ils adoptèrent donc sans examen les mots étrangers avec les idées nouvelles qu'ils leur suggéraient et rendirent par les mêmes termes celles qui faisaient maître les habitudes de la civilisation, le luxe, les monuments, les belles-lettres, les beaux-arts, les usages romains, et celles qu'apportait avec elle la théologie chrétienne. Pour s'approprier ces mots, ils les bretonnisèrent, si j'ose dire, en supprimant leurs désinences (5), en adoucissant leurs consonnes initiales ou finales, ou en les modifiant de mille autres manières qu'il

(1) *Vereor ne offendat vestras urbanas aures sermo rusticior.* (Sulpic. Sever. Dialog.)—Nescio quid gallicè dixit, riserant omnes. (Aulu-Gell.)

(2) *Fastidiosus et incultus transalpini sermonis horror... Sermonis celtici squammam depositura nobilitas, nunc oratorio stilo, nunc etiam cæmænalibus modis imbuebatur.* (Sidonius-Apollin. ad Ecdicium. l. III. Ep. 3.)

(3) *Concilium remense.* (Ap. Dara. Hist. de Bretagne. T. I.)

(4) *Hujus sancti viri (Pauli-Aurelianensis) gesta scripta reperi, sed britannicè garrulitate*

illi confusa, ut legentibus sunt onerosa... inusitatum locutionis genus quosque studiosos à lectione summovebat. (Apud Boll. T. II. p. 3.)

(5) Ainsi, de *eccleria* ils firent *eglonia*, et, par contraction, *llis*; de *ecola*, *skol*; de *communio*, *komun*; de *excommunicatus*, *ekomun*; de *communicare*, *komuna* ou *komunia*, etc.

Ni kômuna komun gan eskomun menez h. An komuno Diou (Doux) hé-un. (Merzic.)
« Je ne reçois point la communion de monseigneur excommunié. Que Dieu lui-même me donne la communion. » (Mystryan Arch. T. I. p. 153.)

serait trop long d'énumérer. Ainsi, par exemple, dans les noms en *ar*, ils retranchèrent la terminaison *is* du génitif, changèrent *a* en *o* ou en *e*, et la consonne finale de forte en douce (1). Dans les adjectifs, même syncope, mais seulement pour la terminaison du nominatif (2). Dans les verbes à l'infinitif, suppression de la dernière syllabe remplacée par une terminaison celtique (3); au participe passé, suppression seulement de la désinence *us* (4). Quelquefois le terme latin était métamorphosé par une contraction tellement énergique qu'il devenait méconnaissable; je cite comme preuve le mot *angelus*, dont les Bretons ont fait *el* (5). Ce fut surtout, et cela se conçoit, durant le séjour des Romains parmi eux, et aux deux siècles suivants, que cette manie latine eut cours: le barde Taliesin l'a poussée quelquefois jusqu'à une exagération dont la cause ne peut être que le désir de passer pour savant; non-seulement il emploie les mots latins avec la forme altérée qu'ils ont gardée en passant dans la langue bretonne (6); mais souvent il leur conserve leur terminaison originale (7) et va même jusqu'à bigarrer ses écrits de phrases entières du latin barbare qu'on parlait vulgairement dans les hautes classes et dans les villes romano-bretonnes aux siècles qui précédèrent le sien (8).

Cette tendance fautive, qui fut toujours celle des pédants, ne dut pas être sans influence sur la détermination prise au *x*^e siècle par les chefs bretons, protecteurs naturels de la langue et de la littérature nationales, lorsqu'ils éloignèrent prudemment de leur peuple les évêques et les prêtres ignorant l'idiome du pays. Mais, après tout, les mots ne sont que l'accident du langage; je les comparerais volontiers aux menues branches et aux feuilles d'un arbre sans cesse remplacées et renouvelées: le temps a moins de prise sur le fonds, l'essence, la constitution de la langue. Sous ce rapport, comme je l'ai déjà fait observer, le breton est resté identique et invariable du *v*^e au *xii*^e siècle; dans les lois générales que j'ai exposées en traitant de ses origines. On les retrouve dans la grammaire écrite au *x*^e siècle, par Gheraint, modèle de toutes celles qui ont été composées depuis, en Galles, et qui n'en sont même que des amplifications, comme leurs auteurs le reconnaissent formellement, ou citent toujours avec

(1) De trinitas, trinitatis, ils firent triadod ou triadod.
Mé a bod enn logod
Eon goulad ? ann rindoon. (Taliésin.)
 J'ai été souris dans le pays de la Trinité.
 (Myvyrian Arch. T. I. p. 39.)
 (2) De manus, mud, etc.
Erch é mènes; gwenn lein dar;
Mud eo sonig é lavar.
 (S. Sullo.)
 La neige (brille) sur la montagne; la cime du chêne est blanche; le peureux est aveugle pour parler. (Myvyrian Arch. T. I. p. 163.)
 (3) De spolians, espellia.
Mé kereit...
Am aspellio o'm da bed. (Taliésin.)
 Mes parents me dépouilleront de mes biens

(4) De benedictus, bendigat ou bendiget.
Ihoel bendiget, qu'il soit béni. (Taliésin.)
 (5) D'abord angel, Gério'er angel. (Taliésin.)
 Les paroles de l'ange.
 (6) Pector David, le cœur de David. *Hwas raked,* le roi des rois.
 (7) *A gwasia'id* Domestis fortiss? as-tu vu le Seigneur puissant?
 (8) *Darogan doufa* Domest; la prédiction profonde du Seigneur.
 Ro gwestes fortiss; le roi des nations puissantes.—*Hon tad,* mon père. Notre père.
Kusa nés rug ôde, PATER NOSTER, AMBULO, la nuit se cache devant le jour, notre père, je me promène, etc. (Myvyrian. T. I. p. 33, 32, 33, 34, 39.)

respect l'original. (1) Ce n'est pas à dire que l'arrangement des mots, arbitraire en soi, ne se soit pas modifié; et que la similitude de syntaxe exclue toute différence accidentelle; mais s'il est quelques variétés inévitables, quant aux règles particulières, les principales sont restées les mêmes. Ainsi Gheraint, comme tous les dialectes de la langue celtique, et avec l'autorité de tous les écrivains bretons du *xv*^e au *xiii*^e siècle, qui peuvent fournir des exemples, indique l'individu ou l'espèce, par l'article défini ou indéfini, le premier supprimable, quand un nom propre se trouve réuni à un nom commun; il marque les rapports des mots entre eux, soit par des prépositions qui tiennent lieu de cas, soit par la juxtaposition des mots (2). Quand de deux substantifs dépendant l'un de l'autre se forme un mot nouveau, le régissant se place à volonté avant ou après le régi, mais le plus souvent avant lui (3). Les adjectifs peuvent être mis avant ou après le substantif, s'accorder partiellement ou non en nombre et en genre avec les substantifs, c'est-à-dire varier ou ne pas varier leur terminaison, selon que ceux-ci sont du féminin ou du masculin ou du singulier ou du pluriel (4). Les terminaisons des différents substantifs, au masculin ou au féminin, au singulier ou au pluriel, ont tous les anciens caractères celtiques. Les degrés de comparaison de l'adjectif se forment, soit en ajoutant au positif une terminaison variable pour le comparatif, soit en ajoutant au positif une terminaison variable pour le superlatif, soit en le faisant précéder ou suivre d'un adverbe, soit, pour le superlatif seulement, en répétant deux ou trois fois le positif, caractère remarquable de jeunesse, car les enfants emploient familièrement cette manière de parler, quand ils veulent peindre un objet qui les a frappés (5).

(1) On a vu une copie au collège de Jésus, à Oxford, faite en 1270, par Edern; surnommé Teyod-sont ou l'ange d'or. Elle commence au folio 117^e du ms intitulé *Le Livre de Hengou*, etc. (Myvyrian Arch. T. I. p. 117.)
 (2) *Bot abediget en gwel da*...
 (3) *A renouez he logad o' he prim*...
 (4) *Soit maudite vois blanche qui lre son o' de sa tête.* (Ibid.)
 (5) Ancerit dit Rodri, chien de combat, un lieu de *he bad*; mais en même temps il dit *had* *traz*, le combat du rivage, au lieu de *traz had*. (Myvyrian Arch. T. I. p. 4.)
 (6) Ainsi les auteurs de l'époque qui nous occupe dérivèrent à volonte *deud* *he had* et *deud* *he had*; de petit brebis et de petites brebis; *deud* *he had* et *deud* *he had*, un petit brebis et une petite brebis; mais, en parlant, on changeait involontairement le *deud* en *deud* de l'adjectif de forte en douce, et l'on disait *deud* *he had*, une petite brebis; et la guerre se trouvait indiquée par cette permutation.

Quant aux pronoms, Ghérait a peu de chose à nous en apprendre ; après ce que nous avons dit du principal, dans la première partie : le pronom possessif est formé du pronom personnel, qui devient alors de tout genre et de tout nombre, et conserve la faculté de perdre sa voyelle quand il s'unit à une préposition ; il se place devant le substantif auquel il se rapporte, mais il indique seulement le rapport du possesseur et non pas le genre de la chose qui est possédée. Le pronom démonstratif suit toujours le pronom possessif ; lorsque celui-ci est employé d'une manière absolue, et qu'il tient lieu de substantif ; dans ce cas, on place ce dernier devant le verbe ; lorsqu'il est sujet et que le verbe est au personnel, et après le verbe, lorsqu'il est régime ou que le démonstratif est à l'impersonnel. Le pronom relatif est le même que le démonstratif : c'est ce dernier précédé de l'article défini. Le pronom interrogatif varie de terminaison selon qu'il s'applique aux personnes ou aux choses (1). Je crois inutile de suivre notre auteur dans l'analyse du verbe, il n'a rien à nous dire à cet égard que nous ne sachions déjà. Ce serait nous répéter. Ou se rappelle quelles sont les caractéristiques des éléments de la personne, de l'action et du temps, et les combinaisons de ces éléments ; Ghérait les expose tels que nous les avons indiqués ; et, en ouvrant au hasard les ouvrages écrits dans la période qui nous occupe, on trouve ses préceptes illustrés par une foule d'exemples (2). Je finis en signalant l'important article des noms de nombre, et leur construction en

(1) Am eskoad (skoed) ar (war) mo (ma) eskoer (skoaz), h'am h'ez (h'ez) ar me (ma) h'ân, Enn h'oad K'hêdon (h'êdon) ar me (ma) h'ân. (Merrin.)
 Mon écu sur mon épau et mon épée sur ma cuisse, au bois de Kêlidon, j'ai dormi mon sommeil. (Myvyr. Arch. p. 150.)
 Du te (tu) morc'h, du te (tu) kappan (chapeau).
 Du te pens, du te-venn. (Id.)
 Noir (est) ton cheval, noir (est) ton habit, noire (est) ta tête, (tu es) noir toi-même. (Ibid. p. 132.)
 R'evinias né m'ô hag un' m'êr'h. (Ibid.)
 J'ai ruiné son fils et sa fille. (Ib. p. 132.)
 Du d' gen-ve en h'va (h'va).
 Viens avec moi dans ma maison. (Id.)
 Heh f'ân'ed (eo) x'na a (oh) g'ân'et. (Aneurin.)
 Quelqu'un a été engendré n'est pas sans reproche. (Myvyr. Arch. p. 16.)
 Pous (pou) a oer (oar) kana? (Taliésin.)
 Qui est chanteur?
 Es h'ed (h'ed) é (am) t'êr' h'ar. (Id.)
 Quel est le nom des trois villes?
 (2) En voici plusieurs. Je me bornerai, comme précédemment, aux temps principaux des verbes les plus usuels.
 A'm k'raer eo m'ô m'êr (Mari). (Taliésin.)
 Mon Créateur est le fils de Marie. (Myvyr. Arch. p. 76.) — Enn n'ee noz, é n'ez hag éna. (Ib. p. 76.) — Enn n'ee noz, il y sera, et il y est.

— Me-n-ovz h'arz. (Id.) Je suis barde. — Triinga (trouzi) é n'ee o'z me é h'oad. (Id.) Mon désir était de passer au ciel. — G'ân'et vé n'zar (Id.) Je ne suis point avec eux. — Goun (péz) é h'ed hag a h'ez (Ib.) Je sais ce qui fit et ce qui pourrait être. (p. 76.) — Boem m'abo, Boem d'ra. (Ib.) J'ai été mort, j'ai été vivant.
 — H'arz aman é m'ân x'ân, a' p'ec, a' x'ân n'ent! (Id.) Le barde qui est ici ne chante (pas) ; ce qu'il chante, qu'il le chante. (Myr. Arch. p. 34.) — Men é na smellen ha gouiz ar t'êr'et? Men x'na é g'ev'ev'ev'et? Ou sont les t'êr'et et la rose sur le gazon? où sont les poètes? (Ibid.) — K'ev'ev'et (k'ev'ev'et) g'ev'ev'ev'et! (Id.) Quo les poètes chantent! (Ib.) — Boe D'ieu (D'ieu) en x'ân. (Id.) Dieu était à m'instruire. (p. 76.) — Nag en, h'ouki ne g'alla'v e' h'alla'v (S. Sulio). Ni moi, je ne puis dormir. (Ibid. p. 163.) K'ev'ev'ev'et n'ef an x'na (Ib.) Le Créateur du ciel me fertifie. (Id.) — K'ev'ev'ev'et n'ef az d'ianko! (Id.) Que le Créateur du ciel te perde! (Ib.) — Me az k'arap. (Ib.) Je suis (Ib.) — Ha é rooski é ma Lioulin? (Ib.) Est-ce que Lioulin est à dormir? (Id.) — Ha k'ev'ev'et h' (p'ez) é h'ed h'ev'ev'et? — K'ly é Pater ha (h'ag) az K'ev'ev'et. — Rag an'hou é s'v'ev'et s'v'ev'et. (Myvyr. Arch. p. 173.) As-tu entendu ce que chante dit S. h'ev'ev'et? Chante (dit) ton Pater et ton Credo, car la mort Catherine vient. — Me n'ar d'ar. (Id.) Je ne sais pas. (Ib. p. 47.) — Pa h'ed n'êz, ha pan d'êz? (Id.) Combien de temps avez-vous, et quand reviendrez-vous? (Id.) — Pan d'êz ar K'ev'ev'et. (Id.) Quand je

vertu

vertu d'une règle qui fait mettre au singulier les substantifs qu'ils régissent (1).

Tels sont les caractères généraux de l'orthographe du vocabulaire et de la grammaire des Bretons du 4^e au 11^e siècle. Il n'en est pas un seul qui ne soit commun aux peuples jumeaux du pays de Galles et de l'Armorique, formant alors une seule famille gouvernée par des chefs de leur sang et de leur langue, et élevée à l'école de leurs bardes nationaux, ces colonnes de l'existence sociale, comme les appellent les vieilles lois bretonnes, législateurs à la fois et jurisconsultes de l'état littéraire, et conservateurs de l'idiome celtique. Leurs codes poétiques faisaient autorité des deux côtés du détroit ; or ces codes, dont les articles sont rédigés sous forme d'aphorismes appelés triades, contiennent les préceptes suivants :

« Trois éléments constituent la poésie en général : le langage, l'invention et l'art.

« Trois choses excellentes distinguent la poésie parfaite : la simplicité du langage, la simplicité du sujet, la simplicité d'invention. » Horace disait autrement, mais ne disait pas mieux ; quant au langage lui-même, les bardes mettaient au nombre des qualités essentielles qu'il devait avoir : la pureté, la richesse, la propriété des termes ; — la clarté, l'agrément, l'originalité des expressions ; — le naturel, la variété des tournures et l'élégance. Selon eux, l'ordre, la force et l'heureux choix des mots étaient les trois soutiens du langage, et il n'y avait pas de bon style sans construction correcte, sans expressions correctes et sans correcte prononciation, c'est-à-dire, si l'on n'obéissait pas aux lois de la grammaire et du dictionnaire ; et les trois facultés indispensables à l'écrivain devaient être, de bien chanter (bien composer), de bien apprendre et de bien juger (2).

Comme l'art poétique des bardes de l'île de Bretagne, leurs chants, dont les paysans armoricains redissent encore quelques-uns, étaient aussi populaires parmi les Bretons d'Armorique que parmi ceux de Galles ; et, avec les missionnaires, Magloire, Samson, Devi et mille autres, avec les chefs nationaux, Gradlon, Budic, Houel, Jud-hael et leurs contemporains, avec les bardes Gweznoù, Taliésin, Merzin, Hivarnion, Gildas ou Aneurin, saint Sufio et tant d'autres, ils passèrent et repassèrent cent fois la mer sur l'aile du refrain du 4^e siècle au 11^e. Les chants des bardes armoricains avaient le même succès dans l'île, et les plus anciens qui nous sont parvenus attestent une culture non moins soignée, un art aussi savant, et l'identité du langage (3). Cette identité

revois de Kerséon. (Id.) — Pan d'ev'ev'et er kad. (Id.) Quand ils viendront au combat. — Pan d'et K'ev'ev'et? (Id.) Quand viendra Cadualader? — Arglouiz, né o'v'ev'et — Ma é a'x'ev'ev'et? — Gallouek n'ef h'ev'ev'et. — Né o'v'ev'et p'ou o'z-out (Id.) Seigneur, nous ne savions pas que c'était toi que nous crucifions ; puissant (souverain) du ciel et de tous les hommes, nous ne savions qui tu étais.
 (1) Deg h'ev'ev'et ha d'ev'ev'et. (Merrin.) Dix ans et quarante (36) ans. Myvyr. Arch. p. 133.)

— Seiz avalon. Sept pommes. (Ib. p. 136.)
 (2) Euz kana, éuz d'izki, éuz d'ev'ev'et. (Myvyr. Arch. of Wales. T. III. p. 291.)
 (3) Elle a vivement frappé les savants du pays de Galles. L'un d'eux, rendant compte de notre BARZAZ-BREZ, chants populaires de la Bretagne, dans une Revue anglaise, l'Archæologia Cambrensis (Avril 1846. p. 193.) exprime ainsi : « Les chants sont accompagnés d'une traduction française, mais un Gallois n'aurait nullement besoin de traduction pour

nous a autorisé à regarder comme la propriété des Bretons de France, tout aussi bien que de leurs frères de Galles, les documents de philologie bretonne fournis par les temps que nous venons de traverser, et à en faire usage dans la présente esquisse historique. Au reste, et l'on a pu s'en apercevoir, nous ne nous sommes appuyé que sur ceux qui offraient, par le dialecte, une parfaite conformité avec l'idiome classique de la péninsule armoricaine, le breton de Léon. Mais dorénavant, nous ne pourrions plus nous servir des titres littéraires des Gallois, car tout commerce cesse entre eux et le continent, à dater du milieu du XI^e siècle. Ils ne parlent plus la même langue, mais deux dialectes qui vont s'éloignant l'un de l'autre, et nous allons perdre le droit de répéter avec le barde gallois Golizan, qui disait, vers l'an 620, des Armoricains : « Ils nous ont envoyé, bien à propos, des auxiliaires tout-puissants. »

TROISIÈME ÉPOQUE.

La cessation de rapports journaliers entre les Bretons de Galles et ceux de l'Armorique ne fut pas le seul signe avant-coureur de la décadence qui commença, pour la langue bretonne, à l'aurore du XII^e siècle. Il faut y joindre les alliances de famille des chefs armoricains, soit avec les Angevins, qui, en devenant tuteurs de jeunes princes, de nom et de langue celtiques, devenaient aussi les arbitres des destinées du pays, et profitaient de leur pouvoir momentané pour étouffer au berceau, dans la personne de leurs pupilles, l'espoir de la patrie bretonne; soit avec les filles de ces Normands dont les ancêtres avaient exterminé une partie de la population de la péninsule, forcé le reste à fuir, réduit en solitude la moitié du pays, et dont les descendants se trouvèrent par hasard, pendant plusieurs années, à la tête du gouvernement en Bretagne. Attirés par leurs compatriotes régnants, Normands et Angevins des hautes classes envahirent la Bretagne, et y portèrent les mœurs et la langue de France. L'avidité avec laquelle les étrangers, qui s'appelaient les uns les autres, se jetèrent sur cette proie, fut telle que les bardes bretons du temps, dans leur énergique et rustique langage, les

« les comprendre; car où est la différence matérielle entre les strophes suivantes, que nous plaçons en regard les unes des autres, en breton et en gallois ? »

BRETON.		GALLOIS.	
Gwell eo gwia gwenn b'ar	Gwell yw gwia gwyn b'ar		
Na leged monar!	Ni mwyar!		
Gwell eo gwia gwenn b'ar.	Gwell yw gwia gwyn b'ar.		
Gwell eo gwia n'ez.	Gwell yw gwia n'ezydd.		
Gwell eo gwia n'ez.	O! un mesid.		
Gwell eo gwia ar Gall.	Gwell yw gwia ar Gal.		
Nag aval;	Nag aval;		
Gwell eo gwia ar Gall.	Gwell yw gwia Gal.		
Gwadruz ha gwia gwenn,	Gwadrhudd a gwia gwyn,		
Enno souez!	En souez!		
Gwadruz ha gwia gwenn.	Gwadrhudd a gwia gwyn.		

« Mieux vaut vin blanc de grappe (de raisin) que de mûre; mieux vaut vin blanc de grappe.

« Mieux vaut vin nouveau que bière; mieux vaut vin nouveau.

« Mieux vaut vin de Gaulois que de rommes; mieux vaut vin de Gaulois.

« Sang rouge et vin blanc, une rivière! sang rouge et vin blanc. » — (Le vin des Gaulois, chant de guerre armoricain, composé au VI^e siècle, suivant M. Augustin Thierry.)

Le rapprochement qu'on vient de faire en dit plus que toutes les réflexions du monde; l'orthographe seule est différente; quant à la prononciation, elle est la même.

comparent à des vaches et à des taureaux qui s'attirent mutuellement par leurs mugissements dans de grasses prairies (1). On conçoit que les nouveaux chefs du pays n'étaient pas plus désireux de fixer près d'eux les poètes dont nous parlons, comme faisaient les anciens chefs, que les bardes n'eussent été empressés à venir à leur cour. Le dernier barde royal mentionné par l'histoire de Bretagne, Kadiou, qu'elle appelle le joueur de harpe, fut attaché à la personne du comte de Cornouaille, Hoël, de la race des vieux souverains nationaux, et vivait en roûg (2). Tous ceux qui l'on peut rencontrer depuis lors font partie de la maison de petits chefs de paroisses bretonnes (3), ou sont populaires, et c'est le plus grand nombre (4). Ils se virent, en effet, presque tous privés de patronage naturel, sans asile, sans ressource, et forcés d'aller de porte en porte demandant un moyen de vivre à un art bien déchu de son ancienne splendeur. Leur langue ne l'était pas moins: la chute de l'indépendance bretonne et le passage des Bretons sous le double joug politique des rois anglo-normands et français, dont les uns devenaient leurs suzerains et les autres leurs seigneurs directs, et sous celui de l'Eglise de France, par la ruine de la métropole de Dol, lui porta le dernier coup. Déjà bannie de la cour, la langue bretonne le fut bientôt, en Haute-Bretagne, de tous les châteaux des barons, de tous les palais épiscopaux et de toutes les villes dont les habitants voulurent parvenir, se mettre à la mode, ou plaire aux deux souverains. Aussi, fidèle à la tradition de déclin qu'affectaient envers elle, nous l'avons vu, les lettrés, depuis bien des siècles, Abaylard put dire, du haut de son orgueil philosophique: « cette langue, je l'ignore, et elle me fait rougir de honte (5). » Cependant (et c'est le nom de ce moine haut-breton qui nous suggère cette remarque importante), les villes, les évêques et les barons de la Basse-Bretagne ne se jetèrent pas ainsi entre les bras de l'étranger: préservé déjà des envahissements qui avaient commencé, au IX^e siècle, la ruine, consommée au XII^e, de la langue celtique, dans les évêchés de Dol, de Saint-Malo, et la moitié de ceux de Vannes et de Saint-Brieuc, leur pays devait à sa position géographique et à la concentration de ses habitants de pure race celtique, de pouvoir lutter avantageusement contre la domination étrangère; les indigènes la repoussèrent, ayant encore à leur tête des chefs de cette terre privilégiée de Léon, qui avait sauvé, grâce à ses anciens souverains, sa liberté et sa langue classique, lors de l'invasion normande; et ils maintinrent une seconde fois l'une et l'autre dans les pays de Tréguier, de Léon et de Cornouaille. Ici, clergé, noblesse, villes et peuples, toute la population en général, demeurèrent celtiques jusqu'à la fin du XIII^e siècle, et si les influences française et anglo-normande s'y firent partiellement sentir, comme c'était inévitable, elles furent tellement faibles que Guillaume de Malmesbury put dire, au milieu du XII^e siècle, des Bas-Bretons: « qu'ils n'avaient nullement dégénéré ni par la langue, ni par les mœurs des Bre-

(1) Chants populaires de la Bretagne. T. I. p. 219.

(2) Kadiou citharista. Cartular. Kemperley. Apud D. Morice. Preuves. T. I. col. 432.

(3) Chants populaires de la Bretagne. T. I. p. 209, et T. II. p. 43.

(4) Ibid. p. 263.

(5) Lingua mihi ignota et turpis (Epistol.)

tons gallois (1); » Giraud de Barry, en 1182 : « qu'un grand nombre des mots de leur langue, et même presque tous, étaient encore intelligibles pour les Gallois (2); » et, au XIII^e siècle, la chronique de saint Denis, traduisant un auteur du VIII^e, précédemment cité par nous : « Icèle gent (de Léon, Tréguier, Cornouaille et partie de Saint-Brieuc et de Vannes) retient encor la langue des anciens Bretons, et cette gent sont ore celles qui sont appelées Bretons bretonnants (3). » Malheureusement l'état de choses dont nous parlons ne pouvait durer bien longtemps : la croisade de 1247 et les suivantes, où la noblesse trégorroise, cornouaillaise et léonnaise se jeta en masse, comme l'attestent des titres récemment découverts, et surtout la sanglante querelle d'un demi-siècle entre les de Blois et les Montfort, qui fit, cent ans après, de la Bretagne, le champ-clos des prétentions françaises et anglo-normandes, furent les deux grandes brèches par lesquelles le français s'introduisit en Basse-Bretagne : ces guerres multiplièrent les rapports entre les Bretons bretonnants et les étrangers, les mêlèrent aux Bretons-Gallos, ruinèrent l'existence d'un grand nombre de familles nobles de la Basse-Bretagne, qui furent expropriées, bannies ou tuées et remplacées par des Normands, Anglo-Normands, Angevins, Poitevins et Manceaux, tous parlant français, ainsi que leurs vassaux et serviteurs ; si bien que les Bas-Bretons des classes supérieures, comme le haut clergé, les barons et les notables des villes, sans cesser de parler leur langue maternelle, se virent insensiblement forcés, pour communiquer avec les nouveaux venus, d'apprendre la langue de France. Malgré cela, les écrivains du XIV^e siècle nous représentent le breton comme l'idiome général des évêchés de Léon, de Cornouaille et de Tréguier (4); et tandis que, dans celui de Nantes, les statuts synodaux ordonnent aux prêtres d'instruire les laïques à baptiser en langue romane, leur langue maternelle (5), en Basse-Bretagne, ils leur prescrivent de baptiser en langue bretonne, en prononçant bien toutes les paroles dans l'idiome breton, ajoutent-ils avec insistance ; « et quand un laïque aura baptisé un enfant, continuent-ils, le prêtre l'interrogera avec le plus grand soin sur la langue dont il s'est servi, et s'il reconnaît qu'il a fait usage du breton, il approuvera le sacrement comme bien administré (6). » À la vérité, il ne s'agit ici que des laïques, et il y a lieu de croire que les ecclésiastiques étaient moins fidèles à la langue du pays, car les statuts mentionnés plus haut reprochent à plusieurs de l'ignorer (7). Ils vont plus loin, et, comme si leur rédacteur avait gardé l'esprit national de ces chefs bretons qui destituaient à regret, au IX^e siècle, les évêques de langue étrangère, ils portent cet

(1) *Morbis linguaque nonnulli à nostris britanibus degenerata.* (Ed. de Saville. p. 7 et 8.)

(2) *Cambris in multis adhuc et ferè cunctis intelligibili.* (Giraldus Cambriae descriptio. c. 6.)

(3) *Vid. suprà. p. xx. Note 1.*

(4) Froissard, Edition de Buchon.

(5) *Romano verbo, seu lingua matèrnatè.* Ap. D. Moritz. *Preuves*. T. I.

(6) *Docentur laici à presbyteris... baptizare*

debere... in lingua britanica... omnia verba proferantur sermone britanico... Et quando laicus puerum baptizaverit, sacerdos diligenter interroget quid factum fuerit et quid dictum, et si invenerit in lingua britanica integre et debito modo verba sacramenti protulisse, approbet factum. (*Ibid.*)

(7) *Rectores nonnulli idioma vulgari britanico ignorant.* (Lobineau. *Preuves*. T. II. col. 1609.)

arrêt remarquable : « Ayant appris que quelques recteurs (curés), ignorant l'idiome vulgaire des Bretons, ont obtenu des églises paroissiales contre les dispositions du droit et les statuts de la province, nous leur enjoignons de résigner leurs églises entre les mains de l'ordinaire (1). » On le voit, ce n'était au moins pas sans résistance que l'idiome étranger pénétrait en Basse-Bretagne ; chose remarquable ! il en éprouvait même de la part de plusieurs bretonnants sachent le français, disait, au XV^e siècle, le biographe de saint Vincent-Ferrier, un grand nombre pourtant ne veulent parler que leur langue (2). » Grâce à cette résistance, le breton qui était, avec le latin, l'idiome officiel des statuts synodaux, au XIII^e, XIV^e et XV^e siècle (3), était encore employé dans les actes en 1441 (4), dans les livres d'heures de la noblesse en 1486, à l'exclusion du français (5), et il ne perdit pas ses limites du XII^e siècle ; quatre cents ans après, elles étaient encore les mêmes. Alain Bouchart, en 1490, nous les indique avec précision : « En trois évêchés d'icelle province, fait-il observer, comme Dol, Rennes, Saint-Malo, on parle le langage françois ; en trois autres, Cornouaille, Saint-Pol-de-Léon et Tréguier, on ne parle que breton ; et en Vannes, Saint-Brieuc et Nantes (le bourg de Batz et ses environs, fief de Cornouaille), on parle communément françois et breton. » De sorte qu'une ligne tirée de l'embouchure de la Vilaine à l'Océan, près de Châtelaudren, et passant par Elven et Loudéac, séparerait assez bien les Bretons bretonnants et les Bretons gallos, et préciserait la géographie de la langue bretonne, au point où nous sommes arrivés. Au-delà de cette ligne, le breton était l'idiome de la nation prise en masse ; en deçà, on parlait généralement une espèce de patois roman.

Il nous reste à étudier, comme précédemment, les monuments écrits de la langue bretonne, pendant la période qui nous occupe.

Quoiqu'ils soient plus nombreux qu'on ne le pense communément et que j'en puisse citer plusieurs, je me borne à choisir pour sujet d'examen les suivants :

1^o *Le Brud er bréinéd ènez Bretoen* ou la Chronique des rois de l'île de Bretagne, ouvrage en prose, composé au VIII^e siècle, au monastère de Guel, en Armorique, par saint Sulio ou S. Y-Sulio, et remanié au XII^e, en Galles (6).

2^o *La Buhez santez Nonn* ou la Vie de sainte Nonne, mise en vers sous la forme d'un mystère, ouvrage dont la première et la seconde partie sont du XIII^e siècle ; la troisième, concernant l'épiscopat et la mort de saint Dé-

(1) *His precipimus ut ecclesias resignent in manibus ordinarii.* (D. Lobineau. T. II, col. 1609.)

(2) *Sunt quidam populi quos Galli vocant Britones britanice... quantum plurimi eorum Gallicorum linguam loqui sciunt, nulli tamen non nisi sua lingua loquuntur.* (Bolland. 5 april. T. I. p. 495.)

(3) J'ai entre les mains, dit le P. Grégoire, les statuts synodaux de Léon, du XII^e, XII^e et XV^e siècle, sur vélin, en latin et en breton. (Dict. Préface, p. 8.)

(4) Il est révisé dans une production du 15 mars 1441 et décrit de la manière suivante : « Livre en latin et en breton, contenant tous les cours des dimes, en chacune paroisse, par ordre, avec les noms des sujets audit devoir, etc. » (Lanjuinais. *Mémoire sur l'origine des dimes*. Rennes. Vatar. 1778.)

(5) Voyez plus haut.

(6) Musée britannique. Biblioth. Cotton. M^o 10-4^o vol. Cleop. B. C. 3. 19. A, publié d'après un autre manuscrit moins ancien, dans l'*Archæol. of Wales*. T. II, p. 81.

vi, fils de sainte Nonne, du XIV^e, et empruntée à la *Chronique* que nous venons de citer, comme le second auteur l'annonce lui-même (1).

3^e Une espèce de grammaire latine et bretonne élémentaire, à l'usage du clergé armoricain, dont le manuscrit est du XV^e siècle (2).

4^e Trois dictionnaires breton-français-latin, l'un, manuscrit, de Jean Lagadeuc, du diocèse de Tréguier, terminé en l'année 1464, et fait sur le modèle d'un plus ancien, du même genre, de son compatriote frère Jean Iannens (3); l'autre, imprimé sous le titre de *Catholicon*, en 1499, et qui n'est que l'ouvrage du premier complété; le troisième, *construit, compilé et intitulé par noble et vénérable maître Auffret de Quatqueveran*, chanoine de Tréguier, sous le titre aussi de *Catholicon* (4).

5^e Un livre d'heures en latin et en breton (*Heuriou en latin hag en brezonnek*), édition de luxe, à l'usage de la noblesse de Cornouaille, de Léon et de Tréguier, contenant, en vers bretonis, les principales prières de l'Eglise, et des chants sacrés, qui, d'après le calendrier (car le premier folio manque), a été imprimé en 1486 (5).

Si les titres littéraires des Bretons du V^e au XIII^e siècle constataient une ère brillante, ceux que nous venons de passer en revue, à l'exception du premier, qui appartient au passé, marquent une époque de décadence: orthographe, vocabulaire, grammaire, tout en porte l'empreinte.

De l'an 1100 à l'an 1300, ou environ, l'orthographe bretonne de la fin du XI^e siècle, dont nous avons indiqué précédemment les caractères, se modifia peu: nous en pouvons juger par la manière dont les noms celtiques sont écrits dans les *Cartulaires de Redon*, de *Landevenac* et de *Quimperlé*, et par les titres des *Croisades récemment découverts*. Le seul changement qu'on y trouve est l'heureuse introduction du *k*, dans l'alphabet, en remplacement du *c*, lettre trompeuse, d'un son double, qui tend à disparaître à mesure qu'on s'éloigne des premiers temps (6); l'emploi de la diphthongue *ou* au lieu de *u*, et du *w* au lieu de cette dernière lettre (7); de l'*y* au lieu de l'*a*, qui le figurait fort mal, et au lieu de l'*y*, lettre inutile; de *e* au lieu d'*y*, quand le son de la première est un des deux *e* de l'alphabet français (8); enfin, de *dd*, de *d*, de *dh*, de *th*, de *r* et de *z*, *ad libitum*, pour rendre les dentales aspirées *s* et *h* (9).

Mais, à partir du milieu du XIV^e siècle, l'influence française se fait sentir d'une manière fâcheuse dans l'orthographe des Bretons. Leur alpha-

(1) P. 202. — Ce mystère a été traduit par Le Gonidec. Paris. Merlin. 1857.

(2) Musée brit. Biblioth. Coton. Cléop. N. E. B. S. 9.

(3) Bibl. royale. Fonds Lancelot, n^o 400.

(4) Jehan Calvez. Tréguier. 1499.

(5) Dans la biblioth. de M. le comte de Kergarion, à la Grand'Ville.

(6) Le *Cartulaire de Redon* écrit richiod, Kint-nouion, Ealon-hedre. (Ap. De Courson, Histoire des peuples Bretons. T. I. p. 294.) *Ken-nalour*. (Ibid. p. 296.) *Kerwigar*. (Ibid. p. 298.) — Le titre des *Croisades* de la famille de Kergarion porte *karerharion*; celui des *Caroet*, *karchoet*.

(7) *Wrêken*, au lieu de *urken* (Cart. Redon. Ibid. p. 420); et *ourken*, au lieu de *urken* (Ibid. *Wenans*, au lieu de *nonans*. *Wârchen*, au lieu de *urken*. (Cart. Land. fol. 150 et 156.)

(8) *Oudd* pour *oid*, usité antérieurement. Guillaume Le Breton (1190) écrit *oidd*: *meech* (mez) *neidd*, dit-il, quod interpretatur, *puddor* *faul*, honte fait, on dit maintenant *oid*.

(9) *Hirgard* pour *higard*. (Cart. Landev. fol. 142 verso.) *Drem red* pour *drem ruz*. (Ibid. fol. 108.) *Morocron* pour *morocron*. *Merrain* pour *Mersin*. *Terra de Paz* pour *de Pad* ou de *Pudd* ou de *Padh*. (Ibid. p. 404.) — *Siz*. Idem. Ibid. p. 408. *Seidhua* pour *seizus*. (Cart. Landev. fol. 142 recto.)

bet s'enrichit de quatre lettres: *q, j, y* et *x*, parfaitement inutiles, puis, qu'elles sont fort bien figurées, la première par *k*, la seconde et la troisième par *i*, et que le son de la quatrième n'existe pas dans les langues celtiques.

De plus, le *g* breton, toujours dur jusque-là, et qui faisait éviter l'introduction d'un *u* trompeur devant les voyelles *e* et *i*, est employé par fois pour peindre le son du *j* français; et la double lettre *ch*, déjà en usage pour rendre le son celtique *x*, est introduite dans l'alphabet breton pour figurer le son du *ch* français, précédemment inconnu comme le *j*. Dès lors, et toujours sous l'influence étrangère, le *k* et le *w*, lettres si nécessaires au breton, ne paraissent plus qu'exceptionnellement dans les écrits (1), et les dentales aspirées *s* et *h* y sont représentées soit par *cz* (2).

La même influence agit non moins puissamment sur le vocabulaire armoricain. On s'étonne du nombre prodigieux de mots, soit latins, avec la forme altérée qu'emploient les trouvers, soit romans, ou purs ou avec des terminaisons bretonnes, dont fournissent les ouvrages bretons depuis le commencement du XIII^e siècle (3).

Le dépouillement du vocabulaire de sainte Nonne, de la grammaire latine-bretonne, des trois dictionnaires et des heures bretonnes et latines mentionnées plus haut, prouve un parti pris de *franciser*, car la plupart des mots empruntés ont leurs équivalents nationaux (4). Ce dépouillement constate de plus des pertes énormes en fait de termes originaux. Heureusement, l'influence dont je parle n'a pas été assez forte pour chan-

(1) Ils n'ont pourtant pas disparu de l'alphabet, car le copiste de sainte Nonne écrit *Dessey* (p. 1), *Wmend* (p. 118). — *Knech* (p. 54). *Ker* (p. 162).

(2) Ainsi les auteurs écrivent *grasp* (Ste Nonne, p. 94), le mot qui précédemment s'écrivait *grud* et *grddh*, et qui s'écrit aujourd'hui *grus*; *oyren* (Ibid. p. 24), le mot qui s'orthographiait aux siècles précédents *araban* ou *scordha*, et qui s'orthographie maintenant *scrat* ou *scru*.

(3) On peut ouvrir au hasard tous les livres bretons du XII^e au XV^e siècle; je ne veux point bigarrer ces pages d'exemples trop faciles à trouver.

(4) Ainsi l'auteur du mystère de sainte Nonne (p. 12) emploie le verbe *ressuscitaff* (sic), et, dans la même page, son équivalent celtique *durroer* *haz* (sic) pour *durroer* *haz*. Ainsi il use indifféremment du mot *nozon* et de *dez* mot d'é-*boe* *h* (p. 138 et 140.) Ainsi il se sert du mot latin *inveniat* (p. 82), enchanteur, et Lagadeuc, du roman *enchanteur*, au lieu du mot breton *hêc* *hier*, alors en usage comme aujourd'hui. Ce dernier fait encore usage des mots *epistol* (*épiistol*), *épître*; *offi* (*d'offin*), *paroit*; *abundus* (*d'abundus*), *abominabil* (*d'abominabilis*), *appert* (*d'apertus*), etc., etc.; au lieu de *hêc*, de *ois*, de *hounpant*, de *éris* et de *enof*, vraies expres-

sions bretonnes. Voici, avec son orthographe arbitraire, un échantillon de ce jargon mélangé: c'est la paraphrase de la première partie de l'Act, *Maria*, tirée des *Heures bretonnes* de latin:

Mi ho sallet, lousen e fact,
Mari guet'hez, so leus e cract:
En ho coff' xxviii o p'it'het
Et vézo concevret Salver an bed.
Da fruez ho coff' so benniget, etc.

Je vous salue, joyeux de visage, Marie vierge, qui êtes pleine de grâce; dans votre sein, exempt de péché, sera conçu le Sauveur du monde. Le fruit de votre ventre est béni. (Fol. 11.)

Dans Ste Nonne (1^e partie, sur p. 18), le premier vers est écrit:

Me hoz salvi, lousen en fact.

Il est curieux de comparer cette citation avec la suivante, qui est l'Act, *Maria*, en prose, usité avant le XII^e siècle:

Ann p'ez' h' gwell, Mole Mari, lousen l'ech,
e (s) grudh (grus). Des (Doue) (ou) gr' d'it
(grus) d'it, h' d'it'p'ez' (h' d'it'p'ez'), ouz un m'ez
er g'ouerret p' h' d'it'p'ez' (h' d'it'p'ez') d'it
fruez e h' d'it'p'ez' (h' d'it'p'ez'). (Myst. arch. T. I. p. 358.)
On retrouve ici le véritable *salut* celtique *Ann p'ez' h' gwell* (la paix la meilleure à vous), remplacé au XII^e siècle par le mot romain *salvi*.

ger, en les oblitérant, la structure même des expressions bretonnes, et qu'elles ont gardé leur ampleur, leurs fortes désinences, et, si j'ose dire, leur vigoureuse charpente primitive. Elle n'a pas attaqué davantage ces liens presque insaisissables qui enchaînent entre elles les idées, je veux dire les règles du langage. La grammaire bretonne du xv^e siècle est exactement ce qu'elle était au v^e: même système de déclinaison, à l'aide d'articles et de prépositions (1), même forme double de conjugaison, au personnel et à l'impersonnel, pour l'actif et le passif (2); même inobservation des règles de permutation des consonnes, suivies dans la langue parlée. Quant à la combinaison des mots, ce qui est fort différents des lois grammaticales, et arbitraire en soi, il y a quelques légères modifications, comme il y en a, et c'est la plus grande dans le vocabulaire et l'orthographe, ainsi que je l'ai dit; mais, hors de là, nulle différence. En purgeant les textes sur lesquels je m'appuie, de mots d'importation étrangère, et les remplaçant par les vraies expressions celtiques, en les écrivant dans une orthographe méthodique, régulière et conforme au génie du breton, ou simplement en les rapprochant, quand cela est possible, de textes identiques antérieurs au xiii^e siècle, on acquerrait la preuve de ce que j'avance (3). Seul, le *Brud er breñned*, grâce aux époques reculées où il a été composé et remanié, n'aurait, bien entendu sous le rapport de la langue, aucune correction à subir (4).

Cette précieuse chronique, dont l'original armoricain fut transporté dans le pays de Galles par le gallois Walter Calenius, en l'année 1125, et y devint le fondement de toutes les histoires en langue nationale qu'on y écrivit depuis, eut sans doute produit le même mouvement historique dans notre Bretagne française, et conservé, pour l'orthographe et le langage, les bonnes traditions du passé. Un autre ouvrage breton-armoricain,

(1) *Av het*, le monde (Sin Nomo. p. 2.) *Eux (euz)* à hōm, un en lieu-ci (Ib. p. 4.) *Out-iff (out-ou)* de moi (Ib. p. 4.) *Leuz an a glac'her*, plein de chagrin (Ib. p. 8.) *Da tregonz blizim* (Ib. p. 4.) A trente ans. *Dit* (pour da it). A toi (Ib. p. 6), etc.

(2) *Me eo Merlin an euz (euz) catolinet*. Je suis Merlin qui ai prédit (Ib. p. 48). *Te, Buniter...* à *LAZIFF*. *Kuniler*, je le tuerai (Ib. p. 10). *Amaz...* à *VOR* *sereliet*, à *credant*; ici, il a dit *entret*. Je crois.—*Dit'her*, qu'il suit touz (p. 6). Il serait facile de multiplier les exemples pour tous les autres temps des verbes.

(3) On va en juger par l'Oraison dominicale, telle qu'elle est donnée dans les *Heures bretonnes* et *latines* du xv^e siècle, et telle qu'elle était avant le xiv^e. Je conserve à chacune sa physionomie orthographique. Voici la plus moderne :

Hon tât pehenti so enn neffou; bezet hoz hand santet; deuet d'omp hel hoz roentel; evel en nuff war en douar da vezo graet ho viontel; vait don euffou an bara materiel; don euffou an bara celestiel; hizin, pardonn; nuz d'omp hon pre'héou evel hoz pardonnomp

don nestafu ha don dicourien; ha non dilaez da vezoit templet; hogenz hon dilivret euz hon oll anquen. Evelt bezet graet. (Heurion. f. vj.)

Voici maintenant le *Pater* d'avant le xiv^e siècle: *Hein (hon) ider er houm oud ann nefous; sans-tionz te heno; deuet te tiernaz; gonneller te ioul; megis (égis) enn nef ar douar touz; ro do i-ni hezin (hizon) hein bara pondetiol (pendésick); ha maseu i-ni (d'hon-ni) hein deledou (d'hon dicourien). Ha nuz aroun ni e proce-digues; nuz gouez-ni ray droug. Vél-hen bezet* (Myvrian. Arch. T. I. p. 558.)

(4) Il commence par ces mots: *El lever (levr) a gelcer e' (ar) Brud, nes amgen* (nol eo né-mé) *istoriansu Breñned euz Breton hag heu (hō) hendous (handion) o' (oc'h) ar' honaf héd e' (ann) divsaf...* *Breton* a gelcer *guedh arall Albion*, etc. Le livre qui est nommé le *Brud* (tradition) n'est que les histoires des princes de l'île de Bretagne et leurs noms, du premier au dernier... La Bretagne était nommée autrefois *Albion*, etc. (Musée Britann. Biblioth. Cotton. Cleop. B. 5. 19. A. col. I verso.)

plus

plus important encore, LES SAINTES-ÉCRITURES, traduites par ordre de la duchesse Anne de Bretagne (1), et que le clergé du pays eût devoir se laisser enlever par les Bretons-Gallois réformés (2) qui l'imprimèrent à Londres, servit aussi de modèle aux traductions galloises de la Bible, malgré les efforts d'Henri VIII, qui en fit brûler presque tous les exemplaires (3). Publié en France, comme le désirait l'auteur, et resté en Bretagne, cet inappréciable livre, en offrant à la piété des habitants un aliment quotidien aussi utile qu'agréable, aurait prévenu la décadence de l'idiome national. Mais le clergé en empêcha même la rentrée: il faut juger suspecte, disait-il, une translation, laquelle, pour l'imperfection de la langue, ne se peut bonnement faire sans erreur et corruption, et mettre le salut de la foi au-dessus de celui de la langue bretonne. (4) En réalité, toutes deux n'eussent pu que gagner à cette traduction des Écritures en langue vulgaire, d'autant plus qu'elle était sans aucune altération, selon le témoignage formel du P. Grégoire, qui l'a eue entre les mains (5). Or, elles perdirent toutes deux en la perdant, comme nous le verrons bientôt.

QUATRIÈME ÉPOQUE.

Nous avons dit que les Croisades du xiii^e siècle et les guerres du xiv^e ouvrirent la Basse-Bretagne à la langue française; un grand événement qui eut lieu à la fin du siècle suivant, lui fit faire de nouveaux progrès dans ce pays: je veux parler du passage des Bretons sous l'autorité immédiate des rois de France, par leur union au royaume en 1499. La politique française y travaillait depuis longtemps; Louis XI ordonnait de gagner doucement, une à une, les bonnes villes de Bretagne, et voulait en renouveler ou du moins en mêler assez la population, pour que la langue et les idées françaises, qui y avaient déjà pénétré, y dominassent; aussi voyons-nous les poètes populaires bretons du temps poursuivre de leurs malédictions les habitants des villes, « ces gentilshommes nouveaux, » comme ils les appellent, « ces aventuriers gaulois, ces bâtards étrangers qui ne sont pas plus Bretons, » font-ils observer dans leur langage poétique et original, « pas plus Bretons que n'est colombe la vipère éclosé au nid de la colombe (6). » En même temps, on minait sourdement la langue nationale, dans les châteaux, en attirant en France, par l'appât de charges à la cour, la jeune noblesse et l'âge mûr, qui, de retour en Bretagne, y rapportaient la langue et les mœurs étrangères, pour lesquelles on s'était efforcé de leur donner du goût. La création à Paris, à Bordeaux, à Rennes et ailleurs, de collèges spécialement desti-

(1) Longueran, p. 221.

(2) Gilles de Kerampuil, recteur de Cléden-Pohor, traduction bretonne du Catéchisme latin du P. Canisius. Préface.—Paris, Jacques Kerampuil, 1876.

(3) Myvrian Arch. of Wales. Preface. p. 10.

(4) Gilles de Kerampuil. *Idem*.

(5) Dictionnaire breton-celtique. Préf. p. 2.

(6) Bazar-Bazar. *Chants populaires de la Bretagne*. 560. de 1846. T. II. p. 23.

nés aux jeunes Bretons jaloux de s'instruire dans l'étude des lettres humaines ou d'étudier la théologie sous des maîtres savants, fut le troisième coup porté à l'idiome national; le clergé surtout le ressentit vivement: un de ses membres, après un long séjour en France, voulant apprendre le français à ses compatriotes, composa le premier grand dictionnaire breton-français qui ait été fait, et, dans sa préface, il donna pour raison « qu'il faut que les *clercs* sachent le français » (1). Cette tentative si caractéristique fut suivie de trois autres du même genre, l'année même de l'union de la Bretagne à la France (2). A dater de cette époque, le français, qui était déjà l'idiome officiel de l'administration en Basse-Bretagne, devint peu à peu le langage de société des habitants du pays qui prétendirent au bon ton et aux belles manières; tandis que le breton, qui était la première langue bégayée par les enfants, resta celle du foyer, des relations des seigneurs avec leurs vassaux et domestiques, du bas clergé et du peuple des villes et des campagnes en masse. On se servit de l'une et de l'autre, si j'ose dire, comme de deux habits, dont l'un se porte en visite, l'autre à la maison. Un résultat semblable était de nature à satisfaire toute politique éclairée; mais il ne parut pas suffisant à ceux des Bretons qui rougissaient, avec Abaylard, de l'idiome de leurs ancêtres. *O aurium humanarum superbissimum judicium* (3)! « O superbes arrêts des oreilles humaines! »

Les habitants de la Basse-Bretagne n'étant pas, disait-on, confirmés bons Français (4), on voulut détruire leur langue et on l'attaqua de tous côtés. Des moines *Gallois*, supérieurs de l'ordre prêcheur des Récollets, donnèrent le signal en l'année 1539. Maîtres du gouvernement spirituel de la province où ils occupaient les charges principales de leur ordre, à l'exclusion des Bretons bretonnants, ils mirent tout en œuvre pour forcer leurs frères récalcitrants de la Basse-Bretagne à employer le français dans la prédication, à l'exclusion du breton, « les tenant, dit un des opprimés, dans une captivité pareille à celle des Israélites sous la tyrannie des Egyptiens (5). » La lutte fut si longue qu'elle dura cent vingt-cinq ans, si vive que l'autorité du Souverain Pontife dut intervenir, pour ramener la paix et fixer les limites naturelles des deux idiomes rivaux (6). Une guerre pareille, non plus, il est vrai, entre le breton et le français, mais entre le breton francisé des villes et le breton rustique, éclatait en même temps. Les riches bourgeois qui parlaient le premier et qui joignaient ensemble au hasard les expressions françaises qui leur venaient à la bouche, cherchant à mettre dans leurs discours le peu de français qu'ils savaient, afin d'imiter les grands et de passer pour des gens comme il faut, traitaient de grossier et de barbare l'idiome pur des campagnes, l'accusaient d'être inintelligible et suranné, fuyaient les prédicateurs qui l'employaient, et quel-

(1) *Quoniam clerici indigent gallicis.* (Lagadeuc. Dictionnaire. Préface.)

(2) Voy. p. xxxiv.

(3) Cicéron.

(4) *Lettres de la reine de Navarre.* Lettre

seix. p. 163, datée de la Basse-Bretagne et d'octobre 1537.

(5) *Factum du procès des religieux de la province des Récollets de Bretagne*, p. 4.

(6) *Audit controversid*, 10 avril 1671. Copie de la sentence.

quefois les faisaient chasser loin des villes, par leurs pasteurs ou leurs évêques (1). La haute magistrature du pays résidant à Rennes, leur servait d'auxiliaires; poursuivant l'œuvre des moines Récollets *Gallois*, elle publiait des ordonnances sévères (2), renouvelées aux xvii^e et xviii^e siècles (3), qui abolissaient le théâtre national où les Bretons de toutes les classes, gens d'Église, nobles, bourgeois et peuple (4), venaient puiser, aux grandes fêtes, un enseignement religieux et moral donné dans un idiome que les parlements croyaient étouffer avec les représentations dramatiques. De plus, ils encourageaient les auteurs d'une foule d'ouvrages en jargon mixte, tels que des *manuels de conversation* (5), et d'autres livres destinés à corrompre le breton. S'imaginaient-ils qu'en introduisant un grand nombre de barbarismes français dans cette langue, ils apprendraient le français aux habitants de l'Armorique? Ils ne parvinrent qu'à créer des patois divers et le peuple des villes délaissa peu à peu une langue qu'il parlait correctement pour une autre qu'il ne posséderait jamais bien. Les classes supérieures, elles aussi, commencèrent à abandonner, sans aucun avantage, l'idiome de leurs pères dont elles se servaient, depuis la fin du xvi^e siècle, concurremment avec l'idiome nouveau. Bientôt, il fut méprisé d'elles; la mode l'exigea; on trouva de bon goût d'anathématiser le modeste compétiteur du français: « Il se meurt, disaient les uns; quelle peut être la nécessité ou l'utilité de le conserver? disaient d'autres; il n'est d'usage que dans quelques recoins de France et d'Angleterre: on devrait plutôt l'abolir. » Tels étaient, selon Grégoire de Ros-trenen, les discours ordinaires. On les assaisonna de grossières plaisanteries. Les mots bretons les plus usuels devinrent des sobriquets burlesques qu'on prodigua aux gens qui ne savaient pas le français. On les appela *guas* (du breton *gwaz*, vassal), *peutres* et *peautraile*, populace (6) (du breton *pôtr*, valet), *pétras*, lourdaud (du breton *pêtra*? quoi?) *bara-segal*, c'est-à-dire mangeur de pain de seigle; et l'on employa pour désigner leur langue, ainsi que tout idiome corrompu et inintelligible, le substantif *barougouin* et le verbe *barougouiner*, formés des mots *bara*, pain, et *gwata*, vin, qu'ils avaient le plus souvent à la bouche, absolument comme les Croisés employèrent les mots arabes *salamalek* (la paix soit avec vous), dont se servent les Orientaux quand ils saluent, et dont nous nous servons encore en plaisantant. Ces expressions, et une foule d'autres que je pourrais citer, figurent dans mille chansons

(1) Vie de Michel Le Nobletz (Édit. de 1666, p. 151, 173 et 263.)

(2) Cinquante livres d'amende contre chacun des acteurs, et pareille peine contre les ouvriers qui avaient travaillé à dresser le théâtre, et contre toutes les personnes qui avaient prêté leur champ, leur maison, ou des costumes aux acteurs.

(3) *Recueil des arrêts du Parlement de Bretagne*. P. 555, 56, 57.

(4) *Otez-moi à Héz, noble au bourc'héon*,

Ha c'honi ivéz, koman, m'hô péd, Allet krenn.

Ar péz hon dévedr c'honit da zout da visklerin,
Ma hon hé sklerijen digadé ar Spéred-Glin.

(Mystère de S. Pierre et de S. Paul. Prologue.)

(5) *Les Collèges de Quimper*, cit. Morlais, 1632. St-Brieuc, 1640. Quimper, 1671 et 1679.

(6) Voyez le dictionnaire de Boileau, à ce mot barbare.

composées contre les Bretons bretonnants, du xv^e siècle à la fin du xviii^e (1). Le ridicule qu'elles jetaient sur eux, et qu'ils n'eurent pas toujours le courage de braver, fit à leur idiome national une blessure profonde, élargie, à cette dernière époque, par la révolution française, et qui saigne encore.

Je viens d'accuser les Bretons d'avoir manqué de courage en ne résistant pas aux attaques dirigées contre leur langue; ce reproche est loin d'avoir été mérité par tous: une réaction mémorable eut lieu, dont il me reste à entretenir le lecteur. Elle date de la mort de la duchesse Anne, et plus particulièrement, de l'année 1532, où fut consommée l'union de la Bretagne à la France. Fatiguée d'une guerre sans cesse renaissante, et voyant luire, avec le règne de leur jeune duchesse, l'aurore d'un avenir meilleur, la nation bretonne s'était laissée fiancer au royaume de France; mais, si la masse du peuple accepta ce joug nuptial avec joie, plusieurs gardèrent des regrets au fond du cœur; quand la duchesse mourut, ils cherchèrent secrètement l'occasion de reconquérir leur indépendance, et la Ligne, à laquelle ils rattachèrent leur cause, devait leur en offrir une à la fin du xv^e siècle. Le mépris qu'affectaient pour leurs coutumes nationales les Français venus en Bretagne, ou les Bretons infidèles à la langue du pays, et les efforts qu'ils faisaient pour les avilir, redoublèrent l'opiniâtreté que mirent les Bretons bretonnants à les maintenir. Comme nous l'avons vu, la poésie populaire prêtait son appui constant aux sentiments patriotiques, en maudissant la vipère gauloise éclosée au nid de la colombe armoricaine. Toujours sur la brèche, l'arme au bras, l'œil éveillé, l'oreille au guet, prête à crier *qui vive* et à lancer sa flèche à l'ennemi, elle continuait à jouer un grand rôle dans toutes les affaires du pays; pas un événement de quelque importance qui ne fût annoncé, loué ou blâmé par les poètes nationaux; pas un sentiment dont ils ne se fissent l'organe dès sa naissance; leurs chants, circulant rapidement de manoir en manoir, de bourgade en bourgade et de chaumière en chaumière, faisaient l'office de papiers publics; et partout où la langue du berceau était celle de la famille, le peuple, regrettant les jours de son indépendance, répétait cet énergique refrain qui devait être le cri de guerre des ligueurs bretons: *Jamais, non, jamais, la génisse ne s'alliera au loup* (2)! Les auteurs dramatiques secondaient activement l'élan national donné par les chanteurs populaires; aussi est-ce l'époque florissante du théâtre breton: le nombre de mystères et d'autres pièces du même genre qui nous restent dépassent cent cinquante; jamais, dans aucun siècle, on n'en composa autant en Basse-Bretagne. Celles qui avaient le mieux réussi étaient publiées, soit à Tréguier, soit

à Morlaix, soit à Paris, où des imprimeurs bretons dévoués à leur langue maternelle, mettaient avec enthousiasme leurs presses au service de la renaissance intellectuelle et nationale. Les religieux eux-mêmes, comme l'attestent les livres bretons imprimés à Morlaix, au couvent de Cubarien, ne voulaient pas rester en dehors du mouvement général et luttaient avec la presse, afin de réagir contre les efforts tentés par les moines gallois pour leur imposer la langue française et abolir celle qu'ils parlaient. D'un autre côté, les habitants de quelques villes de Basse-Bretagne, et notamment de Brest, s'obstinaient, nous l'avons dit, à n'être pas Français (1); et ceux de certaines paroisses rurales, voyant que leurs recteurs, malgré les statuts de la province, ignoraient la langue bretonne, refusaient de leur payer la dîme qu'ils ne leur devaient qu'à ce prix (2).

Mais bientôt (1577) allait naître, dans un château de l'évêché de Léon, au centre même du breton attique, l'homme illustre qui devait étendre et diriger le mouvement national. Ce que fit, à l'aide de cette langue, pendant plus d'un demi-siècle, pour la civilisation bretonne, Michel Le Nobletz de Kerodern, le dernier apôtre de l'Armorique, est vraiment prodigieux. Riche et d'une ancienne famille noble du pays, il commença par distribuer son bien aux pauvres, aux veuves, aux orphelins et aux malades, pour être dégagé de tout lien terrestre et agir plus sûrement sur la multitude. Puis, le bâton à la main, il allait par les villes, les bourgades et les villages de Basse-Bretagne, ou bien il passait en bateau dans les îles voisines des côtes, prêchant; instruisant les petits et les grands, recevant les confidences des cœurs malheureux ou coupables, et rendant le peuple meilleur en le consolant. Sa manière de parler était très-propre à produire un grand effet. Il se servait, dit son biographe, d'une grande simplicité de discours, et des termes les plus communs et les plus intelligibles; il tirait ses paraboles et ses comparaisons de l'art ou de la profession de chacun de ceux à qui il s'adressait. Il employait souvent certains proverbes, certaines images, certaines expressions vulgaires; pour faire plus d'impression sur la mémoire et l'imagination de ceux qu'il prêchait. Non content de prêcher, il appela la poésie à l'aide de son apostolat national. Il composa des chants religieux qui instruisaient les plus simples d'une manière aussi utile qu'agréable (3). D'abord traditionnels, comme tous ceux que savait le peuple, il les écrivit plus tard et en fit faire des milliers de copies, pour les distribuer à ses disciples (4). Ce fut une des pieuses industries qui lui réussirent le mieux; par ses chants, il sanctifia les boutiques des marchands et des artisans, le travail des laboureurs et les barques des matelots et des pêcheurs (5). Ils devinrent si populaires, qu'on n'entendait autre chose à la campagne, parmi les cultivateurs et les pâtres, dans les maisons, parmi ceux qui travaillaient ensemble à faire des filets, et sur la mer parmi les marinière; ils étaient si goûtés, qu'on voyait accourir une

(1) Qui ne se rappelle celle qui commence Et qui finit par ceux-ci :

par le vers :
C'est un Pétra
Que je tiens, que je mène,
C'est un Pétra
Que je tiens par le bras.
Tu danseras, Bara-Séoul,
Tu danseras, vilain Pétra.

Baragouinez, guas
De Basse-Bretagne,
Baragouinez, guas,
Tant qu'il vous plaira.

(2) BARZAZ-BREIZ. T. II. p. 89.

(1) Voyez plus haut, p. xxvii.
(2) Arrêt de l'an 1565, contre le recteur du bourg de Paul-Muillac, maître Jean Guiche.
(Sauvageau. L. I. ch. 204.)

(3) Vie de Michel Le Nobletz, p. 288.
(4) *Ibid.* p. 231.
(5) *Ibid.* p. 330.

multitude de personnes de quinze et vingt lieues à la ronde, pour les apprendre (1). Dans les îles, comme la plus grande partie des habitants étaient occupés à la pêche, le saint barde les suivait au large, où il les trouvait réunis en grand nombre, et, montant sur le plus élevé de leurs bateaux, il charma leurs travaux par ses chants (2). Lorsque l'œuvre de Dieu était accomplie dans un évêché, et que la Providence l'appela ailleurs, le désespoir des habitants était tel, et il s'élevait de tels cris, qu'on eût jugé que ce pauvre peuple perdait tout son bonheur et toutes ses espérances (3). Alors, c'était ordinairement la calomnie, l'envie ou un esprit d'opposition anti-nationale à la culture du breton qui chassaient le pieux missionnaire. Chose inouïe, mais qui n'a pas été sans exemple, quelques ecclésiastiques auxquels ses succès faisaient ombrage, allèrent jusqu'à l'accuser, du haut de la chaire, de vouloir corrompre le peuple par des chants impudiques, scandaleux et grossiers, de présider à des assemblées de chanteurs de carrefours, d'amuser la foule par des spectacles nouveaux, d'introduire dans les paroisses des coutumes dont la pratique était intolérable à des personnes âgées, qui avaient d'autres affaires de plus grande conséquence que d'apprendre à parler purement le breton (4). Sur ces dénonciations, un prélat (l'évêque de Cornouaille), qui ne pouvait s'instruire par lui-même de ce que contenaient les chansons bretonnes, parce qu'il n'entendait pas encore la langue du pays, selon la remarque d'un contemporain, adressa des réprimandes à l'auteur, comme à un homme qui mettait le scandale et la division parmi ses frères et qui cherchait à innover (5). Il enjoignit ensuite, sous peine d'excommunication, à tous ceux du diocèse qui logeaient quelques-uns des chanteurs formés par le saint prêtre, de les renvoyer; mais la défense fut inutile: le peuple n'en continua pas moins à recevoir et à écouter les chanteurs, et l'on entendit une pauvre paysanne, qu'on menaçait de la mort, s'écrier, avec un accent sublime: « Nous ne chantons que la doctrine de Jésus-Christ; qu'on nous crucifie comme on l'a crucifié, et nous chanterons encore sur la croix! » Étonné de cette opiniâtreté, l'évêque se fit traduire quelques-uns des chants dénoncés, et les trouva si beaux et si édifiants, qu'il leva publiquement le blâme dont il les avait frappés, condamna les calomnieux du saint prêtre, encouragea l'auteur, les chanteurs et les auditeurs, et même apprit la langue bretonne. Beaucoup d'ecclésiastiques, qui l'ignoraient comme lui, suivirent son exemple (6); et quoique les propos calomnieux contre Michel continuassent à avoir cours, au point que des « malicieux, ne sachant plus qu'inventer, publioient partout que c'était un sorcier »: ses succès ne se ralentirent nullement; « la calomnie n'empêcha pas, poursuit son biographe, qu'il ne fût demandé, lui et ses disciples, dans tous les diocèses de la Basse-Bretagne; que les villages mêmes où ils alloient ne devinssent aussi fréquentés que les grandes villes les plus peuplées; qu'ils ne fussent obligés partout de prêcher dans les places publiques ou au milieu de la

(1) Vie de Michel Le Nobletz, p. 386.

(2) Ibid. p. 133.

(3) Ibid. p. 266.

(4) Ibid. p. 217.

(5) Ibid. p. 136 et 292.

(6) Ibid. p. 293.

campagné, ne se trouvant pas d'églises assez grandes pour contenir leurs auditeurs; et que près de quatre cent mille âmes n'eussent l'obligation au saint vieillard, avant sa mort, de ce qu'elles eussent été mises, par ses instructions, dans les voies du salut (7).

Telle fut la mission de Michel Le Nobletz. Elle méritait une place importante dans l'histoire d'une langue qu'il avait prêchée pendant toute sa vie, dans laquelle il avait si souvent chanté, et qu'il eut, à son lit de mort, une si particulière consolation à entendre de la bouche d'un de ses disciples, qui lui lisait en breton, quand il expira, l'histoire des douleurs de Jésus-Christ. Quoiqu'il eût demandé à être inhumé au lieu où l'on enterrait les pauvres, son corps ne fut pas confondu avec eux. On lui éleva un tombeau en marbre, dans une église qu'il aimait, bâtie au bord de la mer, et dont le cimetière devait un jour donner asile aux restes mortels du législateur moderne de la langue bretonne. Son convoi, dit, en finissant, l'auteur contemporain souvent cité par nous, ne fut pas celui d'un particulier, mais comme celui du père des peuples et de la patrie (8). Jamais, en effet, pareil homme n'avait donné pareil élan à la langue et aux idées en Basse-Bretagne.

Un de ses disciples chéris, Julien Mau noir, continua son œuvre. Quoique né dans la Haute-Bretagne, où la langue des Bas-Bretons est toujours odieuse; il l'avait apprise, la savait assez pour pouvoir enseigner et même pour composer des poésies, où il réunissait, sous une forme attrayante, les vérités de la religion, suivant en tout la méthode simple et populaire du maître. Ses succès furent pareils. Sur les montagnes, dans les vallées, aux bois, aux champs, sur les rivages et en pleine mer, on n'entendait qu'une voix qui répétait ses chants. Comme vers Michel Le Nobletz, on courait vers lui de toutes parts, de près et de loin, des quatre évêchés bretonnants, par tous les chemins, de toutes les petites villes, des bourgades, et principalement des îles d'où la population arrivait dans mille bateaux, chantant en cadence, en rasant, les cantiques pieux de son prédécesseur; si bien que les ennemis de la renaissance nationale l'accusaient comme lui et disaient sérieusement « que, par je ne sais quels charmes secrets et la puissance du chant, il attirait après lui les îles entières (9). » Peut-être, au reste, cédaient-ils malgré eux à l'opinion esthétiqua sur la force de la poésie. Le biographe de Mau noir ne paraît pas loin de la partager. « Un jour, assure-t-il, le saint missionnaire s'embarqua avec plusieurs de ses disciples, malgré une tempête horrible; dès que la troupe fut en mer, ils entonnèrent des cantiques, et les rochers répétant la voix, les échos formèrent plusieurs chœurs, et, comme si la mer eût été sensible à ces concerts, on dit qu'elle se calma (10). » Mau noir lui-même croyait à cette puissance, mais en trouvant ailleurs les motifs de sa foi: il le raconte avec une simplicité touchante qui n'admet pas le doute. « Deux mauvaises années de suite ayant causé une grande cherté dans la Bretagne, je composai un cantique exprès en l'hon-

(1) Vie de Michel Le Nobletz, p. 298.

(2) Ibid. p. 314.

(3) Vie du P. Mau noir, p. 143 (éd. de 1821).

(4) Ibid. p. 104.

neur de saint Corentin, pour réclamer son assistance, et ce bon saint, toujours secourable, assista son peuple, car les enfants qui chantaient ce cantique n'avaient pas achevé le premier couplet, que le ciel s'étant ouvert, contre toute apparence, il tomba une pluie douce qui dura plusieurs jours et réjouit toute la Bretagne (1). »

Quand on a cette foi naïve et forte dans l'instrument dont on se sert, quelle action ne peut-on pas produire? Mais Maunoir ne se borna pas à prêcher et à chanter, il voulut étendre encore le cercle de son influence, et coopéra, soit personnellement, soit par ses conseils, à la création de deux collèges, où le breton était la langue usuelle des écoliers : l'un à Quimper, l'autre à Morlaix, ville alors des plus considérables de la Basse-Bretagne, et que sa situation entre les évêchés de Tréguier, de Léon et de Cornouaille, rendait très-importante. Il fut chargé de ce dernier établissement, où accoururent des élèves des trois évêchés, un de ses amis, le P. Quintin, disciple de Michel Le Nobletz, qui ne tarda pas à être secondé par un ecclésiastique gallois catholique nommé Charles Lhuyd, hanni de son pays pour cause de religion, et depuis archevêque de Cantorbéry. Peut-être le commerce du prêtre exilé, ou quelque grammaire bretonne apportée du pays de Galles, donnèrent-ils à Maunoir l'idée d'en écrire une semblable pour les Bretons d'Armorique? Mais certainement il y fut poussé en entendant prêcher ces sermons en langue mixte à la mode dans les villes, et auxquels, selon un de ses confrères, aucun des auditeurs campagnards ne pouvait rien comprendre (2). C'est lui-même qui nous l'apprend : « Trouvant, dit-il, que plusieurs qui ont charge d'âmes, ne savent la langue de leurs ouailles, ce qui est cause qu'ils ne peuvent les entendre ni leur parler; que d'autres, quoiqu'ils soient savants et vertueux, ayant intermis l'usage de la langue maternelle hors leur pays natal, pendant le cours de leurs études, ont oublié une partie des mots propres de l'idiome d'Armorique, ce qui est cause que, dans leurs prédications, ils se servent de plusieurs mots français, avec la terminaison bretonne, qui ne sont pas entendus de la plupart des auditeurs; ces difficultés à l'égard de ceux qui ne savent l'idiome du pays avec la perfection qui est requise, m'ont porté à composer une grammaire et syntaxe d'Armorique, et un dictionnaire où ils trouveront tous les mots nécessaires pour composer un sermon en cet idiome (3). » Dans son épître dédicatoire à saint Corentin, patron et premier évêque de Cornouaille, il y ajoute d'autres motifs encore plus forts. « Considérant, ô grand Apôtre! que je me trouve dans un lieu qui a toujours tenu bon au langage que vous avez parlé et à la foi que vous avez plantée, je me sens obligé de donner au public quelques instructions, pour conserver l'une et l'autre; et ce, (d'autant) plus volontiers, que, par votre assistance, j'ai eu le bonheur d'apprendre cet idiome si nécessaire parmi vos brebis. » Et, formant un vœu que le Ciel exaucera, il s'écrie : « Dieu soit béni, jusques à la fin du monde, dans cette langue; nous l'espérons par l'assistance des sept Saints de Bretagne (4). » Il composa donc un livre inti-

(1) Vie du P. Maunoir, p. 159.

(2) Vie de Michel Le Nobletz, p. 113, 117 et 151.

(3) Préface, p. 17 et 18.

(4) Ibid. p. 4 et 5.

tulé :

tulé : *Le sacré collège de Jésus (KENTELIOU CHRISTEN EUZ AR C'HOLACH SAKR), divisé en cinq classes, où l'on enseigne en langue d'Armorique les leçons chrétiennes, avec les trois clefs pour y entrer, savoir : un dictionnaire, une grammaire et syntaxe, en même langue; et cette épigraphe : Venite, filii, audite me; venez, enfants, écoutez-moi.* Il avait déjà fait paraître un recueil de ses chants religieux et de ceux de Michel Le Nobletz. Nous examinerons la valeur philologique de ces divers ouvrages. Bientôt presque tous les prêtres, recteurs, ecclésiastiques, tant réguliers que séculiers du pays, les adoptèrent, dit le P. Maunoir, et voulurent parler purement le langage que leurs premiers pasteurs avaient parlé. René du Louet, évêque et comte de Cornouaille, saint vieillard agréable et vigoureux dans ses travaux apostoliques, malgré ses quatre-vingts ans, était à la tête de la réforme. En 1659, il donnait l'exemple depuis cinquante-cinq ans, « preschant et catéchisant le simple peuple et les villageois, accordant leurs différends, les consolant dans leurs afflictions, les visitant en leurs maladies. » La Cornouaille, fait observer Maunoir avec modestie (il eût pu dire toute la Basse-Bretagne), lui a l'obligation de se voir renouvelée.

Le pays l'était en effet. Comme Michel Le Nobletz avait trouvé un successeur digne de lui dans Maunoir, celui-ci trouva dans le P. Marzin un disciple capable de le remplacer. Son élogie sur la mort de Maunoir (1683) prouve qu'il avait assez de talent et de dévouement pour mériter pareil honneur : « Las ! hélas ! Bretons, chantait-il, le P. Maunoir est mort ! Il s'est éteint votre flambeau ; il est mort, votre tendre père (1). » Et, réunissant sous une même auréole poétique les fronts glorieux des deux saints, il les représente marchant, comme deux anges de lumière, au triomphe de la foi et de la langue nationales. « Je le vois, dit-il, un pied sur la mer, un pied sur la terre ; ils vont à grands pas, la nuit, comme la lune, et le jour, comme le soleil, et, à leurs clartés, les ténèbres fatales s'évanouissent en Bretagne (2). »

Les travaux de Vincent Marzin, du P. Delrio, et ceux du P. de Lannion, de l'ordre des Frères prêcheurs, qui fit imprimer, en 1693, à l'usage des prédicateurs, les discours de toute une vie d'apostolat, remplirent la fin du xviii^e siècle et les premières années du suivant, où un autre religieux du même ordre, le P. Grégoire, de Rostreun, publia son grand dictionnaire français-celtique (1732), puis sa grammaire bretonne (1738). Les lacunes considérables de la grammaire et des dictionnaires du P. Maunoir, le mouvement de jour en jour plus général, en faveur de la langue nationale, déterminèrent François-Marie de Saint-Malo, quatre fois provincial des Capucins de Bretagne, à charger Grégoire de cette tâche importante. Le but était le même que celui du P. Maunoir : « c'était, dit l'auteur, afin d'aider, par ce moyen, les jeunes religieux et plusieurs ecclésiastiques zélés du pays, à traduire leurs sermons français en breton, pour pouvoir prescher aux peuples de la Basse-Provence, dont la plus grande partie ne savait pas la langue française. » Ses pérégrinations apos-

(1) Allaz ! allaz ! Bretoned, waré ann tîd Maunoir !
Mard eo hé shleñjez, mard eo hé tîd her !
(HENT AR BARAZON, édit. de 1699, p. 138.) E pellañ diouz' A Fraiz ar pellañ diouz' (Ibid., p. 141.)

(2) Euz troad hé deiz war ar mæ, euz al war ann douar ;

toliques, sans cesse renouvelées dans tous les évêchés bretons, en lui apprenant les divers dialectes de la langue, et lui faisant, comme il disait, trouver sa patrie partout, devaient le mettre plus qu'un autre à même de mener cette entreprise à bonne fin : nous verrons s'il y réussit complètement. En 1753, dom Le Pelletier, religieux Bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, vint à son tour prêter l'appui de ses lumières à la renaissance bretonne, par la publication de son dictionnaire in-f° breton-français. Il l'écrivit surtout pour conserver les expressions propres de la langue bretonne, que « plusieurs ecclésiastiques, dans l'enseignement quotidien de la religion, laissent se perdre, dit-il, trouvant plus commode d'emprunter les mots du français que de les chercher dans le breton. » Imprimé aux frais des Etats de Bretagne, dont certains membres Hauts-Bretons, trompés par le titre, se méprirent sur les intentions purement nationales et philologiques de l'auteur, cet ouvrage, qui éclipsait tous ceux du même genre publiés avant lui, produisit d'heureux effets, malgré le discours préliminaire de Taillandier, ses vues étroites, fausses et peu patriotiques. Dom Le Pelletier, le premier, avec l'autorité que lui donnait sa qualité de Bénédictin, introduisit un peu d'ordre et de méthode dans l'étude, jusque-là confuse et sans critique, de la langue bretonne. Il a ouvert l'ère nouvelle et préparé les voies aux travaux supérieurs et parfaits de Le Gonidec, à qui je me hâte d'arriver.

Mais, à la fin du siècle où ils naquirent tous deux, une grande révolution éclatait. La Bretagne qui, devenue province française, avait cependant su maintenir, avec une administration distincte de celle de la France, les restes de ses anciennes libertés, perdait jusqu'à son nom. Elle se voyait enfermée dans des limites arbitraires, et divisée administrativement en cinq départements : un purement français, celui d'Ille-et-Vilaine, embrassant les anciens évêchés de Dol, de Rennes et de S.-Malo; un tout breton de langue, de mœurs et de costumes, le Finistère, formé des deux évêchés de Léon et de Cornouaille; et les trois autres, plus ou moins bretons et français, les Côtes-du-Nord, réunissant les évêchés de Tréguier et de Saint-Brieuc; le Morbihan, représentant celui de Vannes, et la Loire-Inférieure, celui de Nantes.

En même temps, la vieille société aristocratique se dissolvait; les prêtres, violemment expulsés des presbytères et des églises, étaient cachés ou en exil; le culte était détruit; la défense de l'autel et du foyer armait les populations bretonnes, comme toujours rebelles au joug, qu'il vint des rois ou des tribuns. Trop jeune pour se mêler à des dissensions cruelles, dont gémissait l'humanité, Le Gonidec fuyant l'échafaud, ou son nom seul l'avait fait monter, et auquel il avait échappé comme par miracle, consacrait, déguisé en paysan, dans une retraite du Léon, les loisirs tourmentés que la révolution lui faisait, à apprendre méthodiquement la langue du peuple dont il portait le costume national. L'atticisme proverbial du langage usité autour de lui, qu'il avait parlé jusque-là, sans étude, et les leçons d'un vieil antiquaire enthousiaste, qui lui prêta l'ouvrage de dom Le Pelletier, décidèrent sa vocation scientifique. Un voyage forcé chez les Bretons d'Angleterre, alors occupés de la vaste publication de leurs documents littéraires, et par lesquels il fut accueilli comme un frère de sang et de

langue, lui donna une ardeur nouvelle; de retour en Bretagne, il chercha, il nota, il coordonna, pendant plusieurs années, les lois de l'idiome d'Armorique, ramenant à une pratique uniforme les coutumes locales et particulières contraires aux règles générales, et composa sa grammaire, cette charte littéraire des Bretons (1807). L'ordre renaissait alors en France: le premier consul, qui aimait la bravoure bretonne, qui avait appelé la résistance armée de l'Ouest une guerre de Géants, et qui, d'autre part, admirait beaucoup les poèmes celtiques attribués à Ossian, encouragea la création d'une académie ayant pour but d'étudier les antiquités nationales et particulièrement la langue et les usages des Gaulois. Le Gonidec en devint un des membres les plus distingués; le désir de présenter quelques éléments utiles aux recherches de ses collègues, le détermina à mettre au jour sa grammaire. Malheureusement, ils ne surent pas en profiter, et laissèrent aux générations nouvelles l'art d'en tirer parti. La plupart, amis de Le Brigant et de Latour-d'Auvergne, avaient, comme ces deux archéologues, plus d'enthousiasme que de science et de critique, et l'Académie celtique, qui revit aujourd'hui sous le nom de Société des Antiquaires de France, dut mourir de ses propres excès. Quoi qu'il en soit, Le Gonidec, dont les philologues éclairés ne confondirent pas les travaux avec ceux des visionnaires celtiques, poursuivit l'étude à laquelle il avait dévoué sa vie, et publia, en 1821, un dictionnaire breton-français. Encouragé par le jugement flatteur que rendit de ce recueil et de la grammaire, dans le *Journal des Savants*, Abel Rémusat, la plus grande autorité du temps, il se mit à composer un dictionnaire français-breton: outre le désir de soumettre, au jugement des hommes instruits, le répertoire complet des mots de la langue bretonne, il avait pour motif, en l'écrivant, de s'aider lui-même dans la traduction du *Catéchisme historique*, de Fleury, des *Visites au S. Sacrement*, de Ligor, de l'*Imitation de J.-C.*, et surtout de l'*Ancien* et du *Nouveau Testament*, dont le dernier parut en 1827. Il pensait aussi qu'il pourrait être utile non-seulement au clergé, pour la prédication, et aux habitants des châteaux et des villes qui ont des rapports journaliers avec les campagnes, et introduisent souvent des mots français dans le breton, mais surtout aux étrangers que leurs affaires appellent en Bretagne, et aux fonctionnaires de toutes les classes que leurs attributions mettent en relation avec des hommes qui ne les comprendraient point, s'ils ne s'adressaient pas à eux dans l'idiome vulgaire. Par malheur, la mort a surpris Le Gonidec (1838) avant qu'il ait pu mettre au jour son second dictionnaire, et il a légué, en mourant, cette tâche à ses disciples, avec l'achèvement de son œuvre.

Ceux-ci ont profité des leçons de leur maître et des fautes qui ont perdu l'Académie celtique. Plus modestes que leurs devanciers, plus sévères pour eux-mêmes, dégagés des liens d'un certain patriotisme puéril et maladroit, n'aimant pas moins que leurs pères leur histoire, leur langue et leur littérature nationales, mais alliant cet esprit à toutes les grandes idées nouvelles, fidèles à la petite patrie, sans cesser de l'être à la grande, passionnés pour la vieille civilisation celtique, si je puis employer ce mot, mais aussi pour les progrès de la haute civilisation moderne, prenant dans leurs travaux l'histoire et les faits pour seuls guides, et non

les feux-follets de leur imagination, ils suivent les sentiers sûrs qui mènent à la vérité.

Leur premier acte fut un hommage filial à la mémoire de Le Gonidec : ils lui votèrent un monument dont l'érection a eu lieu, avec une grande solennité, le 12 octobre 1845, au Conquet, sa ville natale, sous la présidence de Mgr Graveran, évêque de Quimper. Depuis, ils lui en ont élevé un autre plus durable que le Kersanton : ils ont fait imprimer son grand ouvrage posthume, le Dictionnaire français-breton, et réimprimer sa Grammaire, qui paraît pour la troisième fois, avec son Dictionnaire breton-français, aujourd'hui à la seconde édition, et considérablement augmenté. Mieux que la pyramide de granit, ces livres apprendront à la postérité le nom vénéré de l'homme si justement nommé, dans l'inscription de son mausolée, *le savant, le sage, le législateur du breton* (1).

Les membres de la nouvelle école (qu'on me pardonne de lui donner ce nom ambitieux) ne s'en sont pas tenus là : voulant vulgariser encore plus l'instruction et la faire descendre dans les masses, ils ont publié une petite grammaire bretonne usuelle, d'après la méthode de Le Gonidec, suivi d'un traité de la versification celtique, le premier qui ait jamais été écrit dans le dialecte armoricain, et un dictionnaire français-breton, sur le modèle du dictionnaire breton-français du maître. La collection et la publication des textes devait aussi appeler leur attention : l'un d'eux, au retour d'une fête de famille donnée par les Bretons du pays de Galles à leurs frères d'Armorique, a fait imprimer un choix des chants mythologiques, héroïques, historiques, domestiques et religieux de la Bretagne, conservés par la tradition et appartenant à tous les dialectes, à toutes les époques, depuis le v^e siècle jusqu'à nos jours ; un autre a réédité, avec discernement, les plus beaux chants sacrés composés par Michel Le Nobletz, Maunoir et leurs successeurs dans l'apostolat ; un troisième enfin s'est borné aux chants religieux et nationaux bretons nés sous l'influence des orages révolutionnaires. Et, pour frapper à la fois les yeux, l'oreille et l'esprit du lecteur, on a joint à ces recueils les airs originaux notés, et plusieurs morceaux du premier ont été publiés par livraisons, en une édition populaire de luxe tirée à dix mille exemplaires, avec des gravures sur bois soigneusement exécutées. Mais aucune de ces publications n'avait encore été faite que déjà la harpe nationale d'Armorique, retrouvée par le poète des Bretons et si souvent maniée depuis avec tant d'éclat et de talent, résonnait en l'honneur du pays natal : elle y ranimait l'art savant des vieux bardes, aujourd'hui en pleine culture, prenant toujours comme eux, pour sujet de ses chants, l'éloge des saintes croyances, des mœurs patriarcales, des usages vénérables, des traditions de gloire et de loyauté, des costumes pittoresques et de la langue du pays, ou la satire des innovations ridicules et intempestives. Le théâtre breton lui-même, persécuté sous l'ancien régime, s'est rouvert avec notre siècle ; autorisé par une administration éclairée et bienveillante, il est pleinement libre aujourd'hui, et poursuit, aux grandes fêtes, dans plusieurs villes et bourgades, le cours de ses représentations. Non contents de jouer les vieilles pièces, les poètes en ajoutent chaque

(1) *Din gwiziek ha din fur, veizier ar brezonek.*

année de nouvelles à son répertoire, prouvant ainsi que le génie dramatique est loin d'être éteint en Bretagne.

À la grammaire, au dictionnaire, au traité de versification, aux recueils des poésies anciennes ou nouvelles et de musique dont j'ai parlé, je pourrais joindre beaucoup d'autres ouvrages ; je ne m'arrêterai pas aux deux *Revue*s, où l'on juge les nouvelles productions en langue bretonne, premier essai d'examen critique de la littérature nationale ; mais je dois une mention toute spéciale à un important recueil périodique, purement breton, portant le titre de *Licérou Breteiz ar Feiz* (Lettres de la Société de la Foi), qui se rattache à l'œuvre générale de la Propagation, et va atteindre le chiffre énorme de vingt mille lecteurs. Fondée par des disciples de Le Gonidec, cette publication, qui offre au peuple une lecture pleine d'enseignements et d'intérêt, et où on lui donne les premières notions qu'il ait reçues d'histoire et de géographie, parut sous les auspices des Evêques de Quimper et de St-Brieuc, toujours prêts à encourager tout ce qui peut concourir au maintien de la Foi, à la conservation de la langue bretonne et aux progrès de l'instruction. L'approbation accordée aux travaux des rédacteurs est une sanction éclatante des principes de la nouvelle école bretonne, et mérite d'être citée : « Nous ne pouvons, dit Mgr Graveran, qu'approuver le plan et les travaux des écrivains bretons de ces Annales. Nous ne croyons pas sans intérêt d'appeler l'attention de nos bien-aimés coopérateurs sur le soin apporté à n'employer, autant que possible, que des mots appartenant à la langue bretonne, et à suivre, pour l'orthographe, une méthode rationnelle et arrêtée. L'absence de toute règle et la fréquente introduction d'expressions exclusivement françaises, ôtent beaucoup de leur charme aux ouvrages d'ailleurs les plus utiles et les mieux composés, et nous croyons que nos pieux laboureurs eux-mêmes apprécieront très-bien l'élégance et la pureté du langage. Dans quelques années, grâce à la multiplicité des écoles, tous, ou du moins le plus grand nombre, entendront la langue française ; mais ce sera la langue savante qu'ils parleront aux habitants des villes, ou aux personnes d'une condition supérieure ; entre eux, et dans leurs rapports de tous les moments, le breton demeurera le langage usuel, auquel ils s'attacheront de plus en plus, s'il est purgé de tout alliage, si, dans ses productions, il substitue aux errements capricieux de chaque écrivain, les règles fixées par la pratique et l'assentiment des plus doctes. L'instruction qu'ils auront puisée dans les écoles les rendra plus sévères sur l'observation de ces règles nécessaires de toute langue écrite ou articulée. Appliquons-nous donc à les connaître et à les observer, pour prévenir le mépris ou la décadence de notre précieux idiome, car sa conservation importe au bien de ce pays. »

Ce succès n'était pas le seul réservé à l'école nouvelle. Mgr Graveran devait plus tard développer les dernières paroles qu'on vient de lire, et en faire le sujet d'un mandement sur la conservation de la langue bretonne, comme gardienne de la religion et de la moralité du peuple qui la parle. Son nouvel appel aux sentiments religieux et patriotiques des hommes pour lesquels il remplace, comme prince de l'Église et comme protecteur naturel, les anciens comtes de Cornouaille et de Léon, se termine ainsi : « Nous vous ferons une dernière recommandation : ayez toujours du res-

pect et de l'estime pour vous-mêmes. Respectez-vous comme chrétiens ; aucun titre sur la terre n'égale celui-là en grandeur et en espérances. Estimez-vous comme Bretons ; ce nom, quand il est bien porté, est un gage d'attachement aux vieilles croyances, de fidélité aux pratiques saintes, de constance dans le sentier du devoir. Vous avez besoin, dit-on, d'être polis par la civilisation avancée du siècle : nous ne disputons pas ; mais prenez garde qu'à force de vous polir, la civilisation ne vous use, n'efface l'empreinte de votre caractère religieux. Voilà, N. T. C. F., le sujet de nos alarmes ; voilà pourquoi nous voyons avec un contentement réel que vous teniez à vos vieux usages, à vos vieux costumes, à votre vieille langue ; et nous ne parlons pas ici, en littérateur préoccupé de questions philologiques, en artiste épris de formes pittoresques, mais en évêque convaincu par l'expérience et la raison de l'étroite liaison qui existe entre la langue d'un peuple et ses croyances, entre ses usages et ses mœurs, entre ses habitudes et ses vertus.

Peut-on mieux penser et mieux dire ? Si Le Gonidec est l'écrivain qui a fait les plus beaux ouvrages en langue bretonne, l'évêque de Quimper sera de tous les prélats bretons celui qui aura le plus contribué à rendre durable le mouvement intellectuel qui leur doit naissance. Maintenant, les instructions pastorales publiées seulement en français jusqu'ici, paraissent dans les deux langues, et sont pour la littérature armoricaine une nouvelle source de richesses.

Il nous reste à voir quels sont les caractères de l'orthographe, du vocabulaire et de la grammaire bretonne, depuis la fin du xv^e siècle. Nous les exposerons en peu de mots.

Voici la liste des ouvrages bretons les plus importants publiés dans cet intervalle :

- 1^o Le nouveau *Catholicon*, dictionnaire breton-français-latin (1), 1501.
- 2^o Quatre mystères en vers, savoir : *le Mont du calvaire* ; *la Passion de Jésus-Christ* ; *le Trépas de la Vierge Marie et ses quinze joies* (TRÉMENVAN ANN ITRON MARIA HA HE FEMZEK LEVENEZ) ; *la Vie de l'homme* (BUHEZ MARDEN) (2), 1517 et 1530.
- 3^o *La Vie de sainte Barbe*, telle qu'on a coutume de la jouer en Basse-Bretagne (BUHEZ SANTEZ BARBA EVEL M'AZ KUSTUMER HE HOARI ENN GOELET-BREIZ), et *la Vie de saint Gwénéolé*, autres mystères en vers (3), 1557.
- 4^o *Les quatre fins de l'homme* (ANN DEVAR FIN DIVEZAFF), par le P. de Penfentenyo ; et *Le miroir de la Mort*, (MELLEZOUR ANN MARV), poésies religieuses et morales (4), 1560 et 1570.
- 5^o Deux traductions en langue bretonne, l'une du catéchisme latin du P. Canisius ; l'autre du catéchisme français de R. Benoist, curé de Saint-Eustache à Paris, par Giles de Kerampuil (5), 1576.
- 6^o Une traduction de la *Doctrine chrétienne*, de Bellarmin, par Ives Le Baelec, suivi d'un recueil de cantiques notés, et d'une vie de saint Pol de Léon, par frère Bernard, de Saint-Pol, carme (6), 1616 et 1628.

(1) Imprimé à Paris, chez Quilleyere. (5) A Paris, chez Jean Kerver.
 (2) Chez le même. (6) La première édition à Nantes, la seconde
 (3) A Morlaix, sur le Pont-Bourret. à Morlaix, chez Georges Allienne.
 (4) Même ville, au couvent de Cuburien.

- 7^o Le dictionnaire et les colloques français-breton de Guillaume Quicquier (7), 1632, 1633 et 1640.
- 8^o Un choix des cantiques de Le Nobletz, du P. Maunoir, du P. Marzin, du P. Delrio et autres, publiés d'abord sous le titre de *HERT AR BARAZ* (le chemin du ciel) ; puis, de *AR VUREZ ANISTES* (la vie chrétienne), et sous d'autres titres (8), 1650, 1689 et 1712.
- 9^o Le dictionnaire breton-français et français-breton, et la grammaire bretonne du P. Maunoir (9), 1659.
- 10^o Les psalmes mis en vers bretons par Charles Le Briz (4), 1727.
- 11^o Le dictionnaire français-celtique du P. Grégoire, de Rostrenen, et la grammaire française-celtique du même (5), 1732 et 1738.
- 12^o Le dictionnaire de la langue bretonne de dom Le Pelletier, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur (6), 1752.
- 13^o *La Vie des Saints* (BUHEZ AR ZENT), par Claude Marigo (7), 1752 et 1780.
- 14^o Charlemagne et ses douze pairs. — Les quatre fils d'Aymon. — Saint Guillaume, comte de Poitou, drames bretons en vers (8), 1815 et 1818.
- 15^o Les fables bretonnes de Ricou, cultivateur (9), 1828.
- 16^o Les fables choisies de la Fontaine, traduites en Breton par M. de Goësbriand, père. — *Le combat des Trente* (GYERZ ERGAN AN TAYGONN) ; poème, par le même (10), 1836 et 1837.
- 17^o La grammaire bretonne, le dictionnaire breton-français, *le Nouveau Testament*, etc., etc., de Le Gonidec (11), 1807-1821, 1827-1838, 1838 et 1844.
- 18^o *La Harpe d'Amérique* (TILEN ARBOR), poésies par M. Bruzeux (12), 1838 et 1844.
- 19^o *Les Chants populaires de la Bretagne* (BARAZ-BREIZ), recueillis et publiés par l'auteur de cet essai (13), 1839-1840, 1845-1846.
- 20^o *Les Chants sacrés des Bretons* (KANADURKOUR SANTE), choisis, mis en ordre et publiés par M. l'abbé Henry, de Quimperlé (14), 1842.
- 21^o Le dictionnaire français-breton de M. Troude, chef de bataillon (15), 1842.
- 22^o Les lettres de la Société de la Foi (LIZERIOU BANHAZ AN FEU) (16), publication périodique, 1844, 1845, 1846, 1847.
- 23^o Les mandements de Mgr Grayeran, évêque de Quimper (KALTEKADURKOUR ANN GO. N' ESKOP A GEMPER) (17), 1846 et 1847.
- 24^o *La Foi et le Pays* (AR FEU HAC AN VUD), chants religieux et nationaux des Bretons, de 1789 à 1824, recueillis et publiés par M. l'abbé Durand, de Tréguier (18), 1847.
- 25^o Le dictionnaire français-breton posthume de Le Gonidec, son dictionnaire breton-français et sa grammaire réédités (19), 1847.

(1) La première édition, chez l'auteur, à Roscoff ; la seconde, à Londres ; la troisième, à Saint-Brieuc, chez G. Doublet.
 (2) A Quimper-Coréentin, chez Jean Hardouin. — A Morlaix, chez De Ploesquellec.
 (3) A Quimper, chez Harlouin.
 (4) Ibid., chez Simon Perrier.
 (5) A Rennes, chez Julien Vatar.
 (6) A Paris, chez François de La Guette.
 (7) A Quimper, chez Simon Perrier.
 (8) A Morlaix, chez Guilmér.
 (9) Ibid.
 (10) Ibid.
 (11) Angoulême, Trémeau, éditeur, Paris, Delloye.
 (12) Paris, Duvergier, éditeur (première édit.) Lorient, Gousset (deuxième édit.)
 (13) Paris, Charpentier, éditeur (première édit.) Ibid., Delloye (2^e et 3^e édit.) Ibid., Franck (3^e édit.)
 (14) Saint-Brieuc, L. Prud'homme, éditeur.
 (15) Brest, Le Fournier, éditeur.
 (16) Quimper, Ibid., éditeur.
 (17) Ibid.
 (18) Yannes, Lamazelle, éditeur.
 (19) Saint-Brieuc, L. Prud'homme, éditeur.

26° La Genèse (LEVR AR C'HEMELIETZ), traduite en breton par M. l'abbé Henry, avec approbation de Mgr l'évêque de Quimper (1), 1847.

27° La nouvelle grammaire bretonne, d'après la méthode de Le Gonidec, suivie d'une prosodie, publiée par la Société du Bredreiz ar Feiz, avec cette épigraphe tirée du barde Taliessin :

Hô Doué a garoñt,
Hô léz a c'hoñt.

« ils aiment leur Dieu, ils conservent leur langue » (2), 1847.

Quelque longue que soit cette liste d'ouvrages, il serait facile de l'augmenter encore par l'énumération de toutes les poésies bretonnes qu'on imprime journellement et en si grand nombre, soit en brochures ou sur feuilles volantes, soit dans les revues ou les journaux de Basse-Bretagne; aux noms cités, nous pourrions joindre ceux de beaucoup d'autres écrivains de mérite appartenant, comme les précédents, aux trois dialectes usuels de Léon, de Cornouaille et de Tréguier : l'abbé Le Secour; le docteur Guizouarn; M. Laouénan; auteur d'un roman breton prêt à paraître; M. Prosper Proux; M. Guennoc, de Lesneven; l'abbé Clec'h, qui termine un poème sur la grande querelle des de Blois et des Montfort; enfin, l'abbé Le Joubiou, auquel le dialecte breton-gael, si négligé, de Vannes, doit un premier essai de réforme, par la méthode de Le Gonidec, et qui propage dans le Morbihan le mouvement déjà opéré dans le Finistère et les Côtes-du-Nord. Mais il faut se borner (3). Je passe donc à l'examen de l'orthographe, du vocabulaire et de la grammaire, tels que nous les montrent les divers ouvrages que nous venons d'énumérer.

L'orthographe arbitraire, née pendant la période de décadence de la langue bretonne, et dont nous avons indiqué les caractères, continua à avoir cours de l'an 1500 à l'année 1600, et à se modeler sur celle de France, qui n'était elle-même ni moins arbitraire, ni moins inconstante. Le changement le plus important que font pressentir les livres imprimés entre ces deux dates, surtout quand on arrive au XVII^e siècle, est l'adoucissement du langage, par la suppression de certaines consonnes, soit au commencement, soit au milieu, soit à la fin des mots (4). Les écrivains bretons subsistaient insensiblement en ce point l'influence de la mode française ou plutôt italienne; plusieurs étaient les premiers à convenir, avec Giles de Kerampuil, « que l'idiome breton est rude et mal poli en sa diction; qu'ils ne sont bretons quasi que par force; que d'ailleurs la première modelle n'est jamais polie, mais s'approprie par la vue et manièrement de bons esprits », c'est-à-dire, pour parler clairement, qu'on prononçait

(1) Quimperlé, Guffanti-Breton, éditeur.

(2) Saint-Brieuc, L. Prud'homme, éditeur.

(3) La Revue d'Armorique a donné de nombreux morceaux choisis tirés de leurs œuvres et de celles de plusieurs autres poètes vivants, dans une série d'articles intitulés : Revue de la poésie bretonne contemporaine, 1843, 1844, 1845 et 1846.

(4) Ainsi, au lieu de léo (écoute), dont le double l est aspiré, et qu'on prononçait encore au XIII^e siècle C'hlo (voy. sainte Nonne, p. 4 et 6), on écrit et l'on prononce léo. Au lieu de lavar (langage), on écrit et prononce

lavar. Au lieu de lateroñsi (vol), lateroñsi. Au lieu de berret (cimetière), b'ret. Au lieu de brauzer (frère), breur. Au lieu de gouzaffet (souffert), gouzaret. Au lieu de asnaout (connaître), anout. Au lieu de gousfidédez (savoir), gousfidez. Au lieu de mare (mort), maro, de bé-zaff (être), de pédaff (je prie), d'andzaff (lui), de gant-haff (avec lui), etc., bézava, pédava, anezhañ, gant-hañ, etc.

Ya malloz a bedann gant-ha.
Ha gant ar sheñd eaz anezha.

« Je lui donne ma malédiction, et même à son ombre » (Le Nobletz, Ar Fuzhez gristen, p. 87.)

autrement

autrement qu'on n'écrivait, et que l'auteur laissait au lecteur à faire les permutations des lettres. De là à la seconde innovation importante du XVI^e siècle, savoir, l'indication dans la langue écrite des changements de consonnes en usage dans la langue parlée, il n'y avait qu'un pas; aussi la voyons-nous tentée, quoique timidement et seulement pour quelques verbes, par les écrivains du XVI^e siècle (1). Giles de Kerampuil, à la fin de cette époque, fut plus hardi, il employa la fois les deux manières, ancienne et nouvelle, d'écrire (2), et trouva, au commencement du XVII^e siècle, dans Ives Le Baelec et Guillaume Quicquier, des imitateurs qui allèrent encore plus loin (3). Mais, en 1650, la vieille méthode est tout à fait détrônée; le P. Maunoir lui porta les derniers coups. « Il semble qu'il est à propos, dit-il, de changer la façon ancienne des écrivains bretons, pour écrire le langage armorique... Les anciens Bretons ne mettoient point les lettres dans lesquelles les mots étoient changées, mais écrivoient toujours le mot comme il se trouve au dictionnaire; cela fait qu'il est impossible aux apprentifs de cette langue de lire les anciens livres bretons; » et, citant plusieurs expressions bretonnes (4), il poursuit : « Quel est celui qui pourra lire les mots écrits ainsi à l'ancienne mode? N'est-il pas à propos d'écrire comme on prononce (5)? » Il s'autorise en cela d'une opinion nouvelle en France : « Les Français depuis peu, fait-il observer, ont trouvé cette façon d'écrire fort propre. » Il eût pu s'appuyer, avec plus d'autorité, sur l'usage récent des Bretons-Gallois; et, plutôt que de donner des règles incomplètes de permutation, reproduire les leurs; mais, au fond, il avait raison, quant à ce premier chef : l'écriture est la peinture de la voix; plus elle est ressemblante, meilleure elle est; quant à la suppression des consonnes au milieu ou à la fin des mots, pour adoucir la prononciation, c'est fort différent. Le P. Maunoir étant né dans la partie française de la Bretagne, et le français sa langue maternelle, ces signes étrangers pouvaient le choquer et lui paraître durs à l'oreille; ils choquaient aussi Giles de Kerampuil, « nourri, comme il nous l'apprend lui-même, entre François et autres nations », et qui prie les lecteurs de l'excuser, « s'il ne sait orner le langage breton. » Mais ces signes n'avaient rien d'extraordinaire pour les Armoriciens : ils leur étaient familiers, et d'ailleurs nécessaires : ils imposaient au mot l'empreinte de sa signification primitive; ils montraient son origine et sa va-

(1) Les auteurs des mystères de Ste Barbe et de St Gwénéole devaient, comme aujourd'hui, me à rat, je ferai, pour me a grai ou a gowai, forme primitive. Da glaz (sic), à chercher, pour da glazh; da zizup (sic), à instruire, pour da d'ick; da gomp, à parler; pour da hompe; né haller; tu ne peux, pour né galler, etc.

(2) Il écrit au ded, la chose, et, en marge, au tra (fol. 8). A tra, il fait, et a gra (fol. 2, 3, 42). A eomp, nous faisons, et a gromp (fol. 46). Na rat, vous ne faites, et na graet (fol. 22). Ar, tu foras, et a pri (fol. 8), etc.

(3) On le voit clairement, quand on compare les morceaux communs à ces auteurs et à G. de Kerampuil. Ainsi, dans le Credo, se der-

nier écrit encore, sans permutations, me a erod et de St Gwénéole devaient, comme aujourd'hui, me à rat, je ferai, pour me a grai ou a gowai, forme primitive. Da glaz (sic), à chercher, pour da glazh; da zizup (sic), à instruire, pour da d'ick; da gomp, à parler; pour da hompe; né haller; tu ne peux, pour né galler, etc.

(4) Du Néaif, ma tat, etc.

(5) C'est-à-dire, Davicez, ma pat, etc. (p. 1.)

leur. Une fois supprimés, l'orthographe bretonne perdait plusieurs de ses qualités les plus précieuses : les affinités, la dérivation, l'étymologie (1). Beaucoup le furent malheureusement, car l'autorité de Maunoir prévalut sur l'usage ancien du pays. Les expressions étant défigurées de la sorte, la manière dont il les écrivit dans ses deux dictionnaires et sa grammaire prévalut aussi, avec ces trois ouvrages, pendant tout le cours du XVII^e siècle, c'est dire que l'on continua à écrire comme précédemment, et comme lui, sans principes fixes et sans méthode. Nous ne nous arrêterons donc pas à étudier cette orthographe *ad libitum* : elle ne supporte pas l'examen d'une critique sérieuse (2).

Grégoire de Rostrenen, au commencement du siècle suivant, sentit plusieurs des inconvénients de l'orthographe du P. Maunoir, et, parmi un grand nombre d'erreurs, proclama quelques vérités : le premier, il avait compris la nécessité de généraliser les principes de la langue bretonne, de ramener à la règle ce qui n'en est que l'application ou l'exemple. Le premier, il avait touché au doigt un des préjugés les plus nuisants, quoique des plus invétérés, de ses compatriotes, en raillant agréablement « ceux qui s'imaginent, comme il dit, posséder entièrement la langue bretonne, parce qu'ils la savent bien de la manière qu'on la parle dans leur village, ou au plus à cinq ou six lieues de chez eux (3) ». Il déclare se conformer à l'usage nouveau d'écrire, contrairement aux anciens Bretons, les lettres dans lesquelles sont changées les mutes, afin de faciliter la lecture et la prononciation. « Pour lever cette difficulté, dit-il, j'écris dans mon dictionnaire et dans ma grammaire comme on prononce. » Mais, en même temps, il fait une réserve expresse en faveur de certains mots, que le P. Maunoir, dont il se sépare ici, a altérés, en y supprimant des consonnes. « Il y a, fait-il observer, quelques mots particuliers dont je n'ai point changé les lettres, pour en faire voir l'éty-

(1) Par exemple, en écrivant *mare*, mort, et non *maré*, on pouvait suivre ce mot dans tous ses dérivés : *maré* ou *méré*, mourir ; *maré*, décès ; *maré*, mortel ; *mercé*, mortalité. En écrivant *ar goaff*, et non *ar goas*, l'hiver ; *ann hañf*, l'été, et non *ann han*, comme écrivait Maunoir et comme il voulait qu'on écrivit, non-seulement on conservait à ces mots leur pluriel régulier, qui est *goaffou* et *hañfou*, mais, de plus, on retrouvait toute leur famille : *goaff*, hiverner ; *goaffek*, d'hiver ; *goaffadur*, quartier d'hiver ; *goaff*, se faner, etc. ; *hañfek*, d'été ; *hañf*, mûr ; *hañf*, mûre, etc.

(2) On ferait un volume des contradictions qu'elle offre. Pour n'en citer qu'un petit nombre, il écrit, dans son dictionnaire français-breton (p. 46), *scarlec*, le mot qu'il écrit *aguarlec*, dans son dict. breton-français (p. 172), *Londras* dans l'un (p. 74), et *lambroy* dans l'autre (p. 155) ; *Laquat*, *ibid.* (p. 79), et *la-cat*, même page ; et, dans son dict. breton-français (p. 147), *lacat*, et (p. 155), *laquat*. Dict. franc-breton (p. 47), *scolar*, et (p. 98), *scholar*. Dict. breton-français (p. 170), *scloquet*, et, dans l'autre (p. 92), *scloca*. *Ibid.* (p. 167), *guern*, et, dans le dict. fr.-br. (p. 136), *cern*. *Ibid.* (p. 124), *ker*,

et dans l'autre (p. 167), *quer*, etc., etc. Mais, ce qu'il y a de plus singulier, c'est que, tout en n'employant pas la lettre *K*, la seule qui convienne, à la place du *C*, du *Q* et du *QU*, dans tous ces mots, et en ne la citant même pas dans l'alphabet de ses dictionnaires, il s'en sert dans les mots *kal* (dict. fr.-br., p. 18) ; *kalaryon* (dict. fr.-br., p. 119) ; *kec'hen* (*ibid.*, p. 147) ; *Kemper* (gramm., p. 49) ; *Kemper* (dict. fr.-br., p. 176), et dans beaucoup d'autres. De même il emploie dans plusieurs mots le *W*, qu'il ne mentionne pas davantage parmi les lettres de l'alphabet, et il écrit, à la manière des Bretons-gallois, *sain* (dict. franc-breton, p. 108) ; *lavregal* (dict. fr.-br., p. 136) ; *gaver* et *gavcer* (dict. fr.-br., p. 25) ; *cau* (*ibid.*, p. 8 et 20) ; *erw* (dict. fr.-br., p. 147) ; *enderw* (dict. fr.-br., p. 111) ; *quiderw* (dict. fr.-br., p. 168) ; *distie* (*ibid.*, p. 143). Enfin, il se sert indifféremment de *S* et de *X* dont la son n'existe même pas en breton, et il écrit *marmous* (dict. fr.-br., p. 64), et *marmoux* (p. 111) ; *treux* (dict. fr.-br., p. 120), et *treux* (gramm., p. 51) ; *penaux* et *penaus* (*ibid.*, p. 62), etc., etc.

(3) Préface du dict., p. 1.

mologie ; » et il se propose de donner dans toute leur ampleur ces expressions tronquées, qui sont l'effet de la corruption de la langue ; en même temps, blâmant encore indirectement Maunoir, il s'élève avec raison contre l'emploi des lettres inutiles, superflues ou même trompeuses, et il en appelle à l'orthographe celtique ancienne contre l'orthographe bretonne imaginée en 1650, à l'imitation, dit-il, des François et des Latins. Par malheur, il est loin de mettre toujours en pratique ces excellents principes, et les contredit souvent dans l'exécution. Du reste, on s'en étonne moins, quand on voit ce qu'il entendait par ancienne orthographe celtique. C'était pour lui, non pas celle de l'époque brillante de la langue bretonne, mais de la décadence : l'orthographe où s'étaient introduits le *ch* et le *j* français ; le *ç* et le *çz*, pour figurer les dentales aspirées *ç* et *çz*, le *g* ayant le son du *j* ; le *g* suivi d'un *a* devant les voyelles *e*, *i*, lequel *a* ne servait qu'à rendre incertain le son de la syllabe qui en provenait ; le *ph* déjà figuré par *f* ; le *q*, l'*x* et l'*y*, lettres inutiles ; l'orthographe où le *k* et le *w* ne paraissaient plus qu'exceptionnellement ; en un mot, à peu de choses près, le système vicieux du P. Maunoir. L'examen des deux dernières lettres, relativement à l'emploi qu'en fait le P. Grégoire, donne lieu à une remarque curieuse, et prouve bien son défaut de méthode : pas plus que le P. Maunoir, il ne mentionne le *w* dans l'alphabet qu'il place au commencement de son dictionnaire et de sa grammaire, et pourtant il en fait usage comme lui (1). Quant au *k*, voici ce qu'il dit : « à la place du *k*, qui, à la vérité, est naturel à notre langue, et a été de l'ancienne orthographe, je me sers de la lettre *q*. » Sa raison est plaisante : « c'est parce que cette lettre ne défigure pas tant les mots. » Du moins sera-t-il d'accord avec lui-même et emploiera-t-il toujours le *q*, à l'exclusion de ce *k* si désagréable à l'œil ? Pas du tout ; oubliant ses propres paroles, il écrit le même mot tantôt avec un *c*, tantôt avec un *q* ou *çq*, et tantôt avec un *k* (2). Lorsqu'il commence sa grammaire, peu d'années après la publication du dictionnaire où l'on trouve ces anomalies incroyables, quelqu'un les lui fit remarquer sans doute, car il voulut se mettre d'accord avec lui-même et avec l'ancienne orthographe, et il dit, en répétant d'ailleurs presque mot pour mot une observation très-juste du P. Maunoir (3), mais qu'ils n'ont mise en pratique ni l'un ni l'autre, « *k* et *q* peuvent s'employer pour une même lettre, parce qu'ils ont les mêmes règles, le même son, la même prononciation (4) ». Aussi, écrit-il dans sa grammaire, à la fois par un *k* et par un *q*, les mots qu'il écrivait le plus souvent par cette dernière lettre dans son dictionnaire (5). On voit que sa manière d'écrire ne mérite guères plus que celle du P. Maunoir d'occuper l'attention de la critique.

Le bénédictin dom Louis Le Pelletier devait mettre en pratique les prin-

(1) Ainsi il écrit *woi* (dict., p. 213), *yward* (*ibid.*, p. 773), *Wener* (gramm., p. 33), etc.

(2) Pour n'en citer que quelques preuves,

je me contenterai de dire qu'on trouve, dans son dictionnaire (édit. de 1732), p. 176, le mot *tok* écrit *toct* et *toq*, p. 301, *karrek* et *karrek*, et, p. 335, *garrecq* et *garrecq*, p. 772, *quidreux* et *ladreux*, p. 137, *qastel*, et, p. 368, *hastel*,

p. 352, *laquat* et *laquat*, p. 117, *stanc*, et, p. 372, *stancq*, p. 52, *qeeer*, et, p. 772, *hèver*, etc., etc.

(3) Grammaire, p. 76.

(4) Grammaire, p. 3.

(5) *Qas* ou *kad*, *dit-il* ; *qiff* ou *hiff*, *qicq* ou *kieq*, *qéguin* ou *kéguin* ; *kelastern*, *kerelvad*, *kehelou*, *hédreiz*, p. 21 ; *gervien*, p. 47 ; *qf*, *ibid.* ; *kyered*, p. 48, etc., etc.

cipes posés, mais non suivis, par le P. Grégoire. C'était le temps où l'orthographe française, que Voltaire appelait *absurde*, cherchait à se fixer elle-même, et où le docteur Johnson essayait de fixer celle de l'Angleterre. Le Pelletier sentit que la confusion et les anomalies qui défiguraient la langue bretonne, provenaient en grande partie d'un défaut de système graphique, et là où le caprice s'était longtemps joué sans contrôle, et où le manque de lumières avait voulu opérer de petites réformes puériles, il porta le flambeau de la méthode et de la raison. Procédant avec le respect qu'une critique éclairée doit à l'antiquité, et avec la considération qu'un homme instruit doit au génie de sa langue, il chercha dans la structure même de la langue bretonne, dans la formation régulière de ses mots primitifs et dérivés, dans les différentes orthographe anciennes de tous les livres bretons, les bases d'un système graphique à la fois philosophique et national. Le résultat de ses recherches se trouve consigné en tête de son dictionnaire. On lui doit, entre autres perfectionnements, la restauration du *g* (2); du *k*, à l'exclusion du *q*, du *q* et du *qu*; du *z*, à l'exclusion de *ç* et de *cz* (1); de *f*, au lieu de *ph*; de *i*, au lieu d'*y*; enfin du *w*, dans l'orthographe bretonne. A propos du *w* et du *k*, il fait cette remarque importante et très-juste : « ce sont deux lettres absolument nécessaires au breton ;... la dernière en vaut quatre, y compris le *c*, qu'on peut retrancher de l'alphabet et remplacer par *k*, devant toutes les voyelles comme ailleurs (2). » Quant au *g* (3), lettre à laquelle les écrivains bretons de la décadence ajoutaient un *u* trompeur devant les voyelles *e* et *i*, il jugea convenable d'y joindre un *h*, non que cela fût nécessaire, « mais uniquement, dit-il, pour bien en assurer le vrai son (3). » Le *g* se trouvait ainsi parfaitement distinct du *j* consonne, d'importation française, et que dom Le Pelletier se vit obligé d'admettre, comme le *ch* français, car l'usage et la nécessité les avaient malheureusement naturalisés. Cependant le respect, peut-être un peu superstitieux, du bédiclin, pour l'antiquité, à laquelle il empruntait son système graphique, le fit tomber dans une inconséquence qu'une logique rigoureuse devait réformer. Ainsi, après avoir dit qu'on peut retrancher le *c* de l'alphabet breton, et le remplacer par un *k*, dans toutes les circonstances, il maintient le *c* exceptionnellement devant *a*, *o*, *u*, parce que certains écrivains anciens agissent de la sorte ; mais il eût pu, par la même raison, le proscrire ; car d'autres écrivains non moins anciens, et d'une égale autorité, le proscrirent devant toutes les voyelles et les consonnes. Il maintient encore le *c* dans deux autres cas : pour le premier, toutefois, il se règle sur les anciens, parfaitement d'accord en ce point ; c'est quand le *c* est uni à la lettre *h* qu'il précède, et faute d'un caractère breton propre à rendre le son guttural aspiré, que les Allemands expriment aussi par *ch*, les Espagnols par *x*, et les Grecs mo-

(1) Owen (dictionnaire gallois-anglais, édit. de 1803) substitua aussi le *z* aux dentales aspirées *ç* et *ç* figurées jusque-là par *dd* et *th*, dans l'orthographe galloise.

(2) *Préface*, p. 2, 5 et 10.

(3) Il écrivit donc *gher* et *ghil* les mots

qu'on prononce ainsi et que ses prédécesseurs, depuis le xiii^e siècle, écrivaient *guer* et *guil*, et antérieurement, *ger* et *gil*. (Voy. le vocab. breton de l'an 882, publié par Price, et d'après lui, par M. de Courson, *Essai sur l'histoire de Bretagne*, p. 424.)

dernes par *z*. Dans le second cas, c'est pour figurer le son nouveau en breton du *ch* français, tel qu'il se prononce dans *château*, et il le représente de la même manière que l'orthographe à laquelle il a été emprunté ; seulement, comme on pourrait confondre les signes qui figurent les deux sons, si rien ne les distinguait, il écrit le premier en mettant entre le *c* et l'*h* une apostrophe anciennement inusitée, destinée à marquer l'aspiration gutturale, et le dernier sans apostrophe. En cela, il suit la manière d'écrire du P. Maunoir et de Grégoire de Rostrenen.

L'ancienne orthographe bretonne, restaurée par dom Le Pelletier, avec certains perfectionnements qu'exigeait la logique, fut sanctionnée par les Etats de Bretagne, comme l'orthographe française du dictionnaire de l'Académie l'avait été par l'autorité du gouvernement français, et celle du docteur Johnson, par tous les hommes éclairés d'Angleterre. Mais il en est des systèmes graphiques comme de toutes les choses humaines : ils n'arrivent à la perfection, quand ils y arrivent, que progressivement et jamais du premier coup. Aussi, de même que l'orthographe française, modifiée et perfectionnée dans une seconde édition du dictionnaire de l'Académie, a été fixée seulement dans les premières années de notre siècle, l'orthographe bretonne de dom Le Pelletier, œuvre du temps, revue et corrigée scientifiquement, devait recevoir de Le Gonidec son dernier poli et son immutabilité. Adoptant la manière d'écrire de son prédécesseur et profitant de ses avis, il se borna à retrancher de l'alphabet breton la lettre *c*, quand elle n'est pas liée à un *h*, et la remplaça par *k*, dans toutes les circonstances où elle en a le son (1) ; il rétablit aussi, avec les anciens, le *g* pur et simple, auquel Le Pelletier joignait inutilement un *h*, puisqu'il répond au *γ* des Grecs et au *g* des Allemands, et qu'on ne peut d'ailleurs le confondre avec le *f*, qui a son caractère particulier (2). Il simplifia encore l'emploi du *w*, presque toujours employé par dom Le Pelletier, à l'exclusion de la diphtongue *ou*. Il ne s'en servit que dans les mots dont le radical commence par un *g*, où il est indispensable, à cause des permutations, et pour laisser voir ce radical (3), dernière amélioration importante (4). Modifiée et perfectionnée de la sorte, l'orthographe bretonne est d'accord avec les principes sur lesquels la science a fondé les plus belles qualités des langues, je veux dire l'étymologie, la dérivation, la régularité, la distinc-

(1) Par cette raison, il la conserva dans les mots *chupenn*, *chéu*, etc., qui se prononcent comme en français ; et dans les mots *glac'har*, *marc'h*, etc., qui se prononcent *glahar* et *marh*, du goyer. Mais il écrivit *kanna*, *kéber*, *ki*, *koren*, *kiz*, *héer*, *réoul*, *surk*, etc., conformément au vocabulaire du x^e siècle, où l'on peut voir ces mots orthographiés de cette façon. (Voy. De Courson, *loc. citato*, p. 433 et 437.)

(2) Il écrivit donc, comme l'auteur du vocabulaire breton de 882, *ger*, *gil*, *kigel*, etc.

(3) L'*w* introduit dans ces mots durant la décadence, ne servait, on l'a déjà dit, qu'à rendre trompeur le son de la syllabe qui en précède. Comment, par exemple, distinguer le son de *gil* dans *gilkam*, qu'on doit prononcer *ghilkam*, si on écrit *gilkam*, de celui de *guil* dans *guillou* qu'on prononce *gu-illou* ?

Ceserait la même équivoque que dans les mots français *anguille* et *aiguille*.

(4) Ainsi dans *gwarek*, qui, en construction, devient *warek* ; dans *gwella*, qui devient *wella* ; dans *gwail*, qui devient *wail*, dans *gwenn*, qui devient *wenn*, etc. Nous avons vu (p. xxxv) cette orthographe usitée à l'époque brillante de la langue bretonne où l'on écrivait *wigour* (pour *gwigour*), *wallon* (pour *gwallon*), *wenn* (pour *gwenn*), *wezen* (pour *gwezen*).

(5) Je ne parle pas de celles qui n'ont guères de valeur et d'utilité que dans les dictionnaires et les grammaires, telles que l'emploi, l'^e du *z* espagnol, pour rendre le *o* ou *a* mouillé ; l'^e d'un *a* ainsi souligné, l'^e du *k*, pour marquer l'*a* nasal, et enfin des accents figurés de toute espèce.

tion, la clarté, les affinités, la facilité dans l'enseignement et l'usage; elle est simple, uniforme, dictée par le génie même de la langue, appuyée sur l'autorité des écrivains anciens les plus méthodiques; et conservée aux mots leur véritable physionomie, leur véritable son, sans trop s'écarter de l'usage reçu. Maintenant suivie par tous les littérateurs bretons de quelque mérite, sans aucune exception, elle a définitivement prévalu de nos jours et est désormais fixée. Si elle ne l'a pas été plus tôt, il faut l'attribuer à l'esprit de routine des Bretons, aux personnes âgées habituées dès leur jeunesse à employer une orthographe arbitraire, qui ne sont pas disposées à en adopter une nouvelle, quelque parfaite qu'elle soit, à la fin de leur vie; et surtout aux libraires intéressés à l'écoulement de vieux livres de fonds rédigés dans des orthographe différentes entre elles et d'elles-mêmes, dernier débris de l'anarchie orthographique à laquelle dom Le Pelletier est venu mettre un terme.

Cependant, quelque importante que soit l'orthographe d'une langue, les mots en eux-mêmes et surtout les lois qui les unissent en les gouvernant, ont bien plus d'importance; or, il résulte du dépouillement de tous les ouvrages bretons publiés depuis le commencement du xvi^e siècle, et de tous les vocabulaires antérieurs à dom Le Pelletier, que l'anarchie qui régnait dans la manière d'écrire existait aussi dans l'emploi des mots. Supplantés déjà par leurs équivalents latins, puis romans, avant le xv^e siècle, un grand nombre de mots celtiques l'étaient maintenant par les expressions françaises correspondantes; comme toujours, l'ignorance, la paresse, la négligence, et, le plus souvent, la vanité, guidaient les auteurs de ces néologismes; évidemment ceux qui les introduisaient, ou bien ignoraient leur langue, ou ne se donnaient pas la peine de l'étudier, ou voulaient montrer qu'ils savaient le français, et qu'ils tenaient à suivre la mode. Les hommes et les mots du pays étaient traités alors de la même manière: les uns et les autres devaient céder le pas aux nouveaux venus. Un auteur déjà cité, Giles de Kerampuil, prétendit réduire en système ce qui, avant lui, avait été le fait exceptionnel d'écrivains plus ou moins corrects. On peut le voir dans sa traduction du catéchisme latin de Canisius, livre bon et propre, dit-il, pour *prélats, pasteurs, maîtres d'école et pères de famille*, c'est-à-dire, destinés à tous les Bretons. Afin de leur apprendre le français, il emploie le plus de mots possible de cette langue; mais, comme il craint de n'être pas compris, il indique en marge, au moyen d'astérisques, ou dans le texte même, les vraies expressions bretonnes correspondantes. Son procédé est trop curieux pour que je n'en cite pas des exemples, quand ce ne serait que pour le flétrir. Ainsi, là, le texte offre le barbarisme français *ressuscitez* (sic) (il ressuscita), la marge, son équivalent breton, *daszorc'has* (sic); ailleurs, *virginité*, la marge, *guerc'hdet* (sic); loin, *puissance*, la marge, *gallout*; l'un *convoitise*, et l'autre *e'hoant*; l'un *invoquemp* (sic) (invoquons), l'autre, *galwemp*; celui-ci *intérieur*, celle-là *calon* (sic); ou bien on voit en regard les uns des autres, les mots barbares et les mots indigènes, *andaret* (anduré), et *gouzavet*; *retiraf* (retirer), et *tenn*; *facile* et *habasq* (sic); *promessa* (promesse) et *diougan*; *antreprenet* (entrepris), et *quemeret* (sic); *multiplio* (sic);

augmenter et *eresquer* (sic); *instittifs* et *quelen* (sic); *transgression* et *torridiges*; *prix* et *gobz*, *conseillafy* et *cusulafy* (sic); *multipliet* et *sqaignet* (sic); *déité* et *doublez* (divinité); *pitoyabl* et *trugarizus*; *maternel* et *guindic* (sic); *différent* et *dishaval*, etc., etc. (1). Plusieurs des auteurs postérieurs à Giles de Kerampuil trouvèrent son procédé d'un effet agréable et l'imitèrent; quelques-uns même voulurent le surpasser, et, jugeant que le français ne suffisait pas, ils y joignirent le latin (2). Qu'on juge de la physionomie d'un pareil style et combien il devait être compris du peuple des campagnes! Aussi avons-nous vu qu'il n'y entendait rien (3). Mais le breton rustique, comme nous l'avons dit, choquait les habitants des villes, des châteaux et des presbytères, et il fallait le réformer. Pour y parvenir, on ajouta l'interpolation aux moyens précédemment employés. Si les ouvrages de beaucoup d'anciens poètes bretons, et particulièrement les chants religieux de Michel Le Nobletz, qui restèrent manuscrits de son vivant, fourmillent de tant de locutions françaises, il n'en faut pas chercher d'autre cause; évidemment, elles ne sont pas toutes de lui: la première édition en fait foi, et le peuple des campagnes, qui ne retient que ce qu'il comprend, chante ses cantiques beaucoup plus purs qu'ils n'ont été imprimés. Nous avons d'ailleurs l'aveu précieux d'un homme qui en a fait paraître quelques-uns, «Parce que, dit Antoine de Saint-André, le style peu exact et le langage fort éloigné de celui dont on se sert maintenant (dans les villes), en rendroit la lecture d'autant moins utile à plusieurs, que l'élocution leur en paroîtroit plus ennuyeuse, j'ay pris la liberté de changer quelquefois les expressions de ce saint homme (4).» Et, avec une naïveté qui désarme, il appelle cela «remédier à une sainte négligence.» Notez qu'Antoine de Saint-André écrivait quatorze ans seulement après la mort du poète dont le style lui paraît vieilli et ennuyeux. L'ami et le disciple de Michel Le Nobletz, le P. Mamoir, céda-t-il lui-même quelque peu au torrent de la mode nouvelle, pour le vocabulaire, comme il y avait cédé pour l'orthographe? On doit le croire, car ses dictionnaires et sa grammaire, quoique beaucoup moins remplis d'expressions françaises que les livres de ses contemporains, en contiennent cependant un grand nombre, dont les équivalents bretons existent; il en est à peu près de même de ses cantiques; du reste, il n'en faut juger que par les éditions de son temps; toutes celles qui ont paru depuis sa mort ont été progressivement altérées, comme les poésies de Le Nobletz (5). Grégoire, de Ros-

(1) Fol. 1, 2, 3, 4, 9, 13, 16, 19, 20, 22, 23.

(2) C'est ce que fit Yves Le Baelec. J.-C., s'éleva au ciel, dit-il, *«d'hanon'h d'el ma e'ur rosltra o mont euz en oriant d'an occident, p'hinny a ya in icru ocull.* (p. 33 et 33.)—N'est-ce pas, au bout de onze cents ans, l'affectation pédantesque de Talliassin? (Voy. p. xxxv.)

(3) Voy. p. xlv.

(4) Préface, p. 31 et 32.

(5) La strophe suivante, d'après deux éditions, Pune de 1659, l'autre de 1712, le prouvera de la manière la plus évidente:

*Eal Doué, mirer d'an énd
Mé hé pad, dre hé trugaré,*

*E'iti diou-in ann arrouant
E'it na droublé ma e'hoant.*

« Ange de Dieu, gardien de mon âme, je vous en supplie, par votre miséricorde éloignez de moi le démon, qu'il ne trouble pas mon esprit. » (KENTRHOUS KRISTEN (1659), p. 79.)

O un éal-mad, me hé suppra.

Pa'e'h euz ac'hanon'ar socasa,

Ne lez hé ma droublé-epret.

D'an droublé e' rason e'bet.

« O mon bon ange, je vous en supplie, puisque vous avez souci de moi, ne laissez pas le malin esprit me troubler en aucune façon. » (AN YCUEZ GAISTEZ (1712), p. 151.)

bretons ne sut pas mieux distinguer les mots vraiment bretons, des expressions étrangères, introduites sans profit et sans nécessité, dans la langue bretonne. D'ailleurs, son breton naturel (il en convient modestement lui-même) était fort mauvais et peu intelligible, sinon dans l'évêché de Vannes, où il avait passé ses premières années. « J'ignore, ajoute-t-il, une infinité de mots bretons; mais quelque sçavant dans la langue qui voudra se donner la peine de joindre ce qu'il sait à ce qu'il trouvera ici digéré, sera en état de faire un autre dictionnaire beaucoup plus ample, plus recherché et plus utile au public (1). »

Dom Le Pelletier, qui mit à discerner les vraies expressions celtiques plus de tact et de sagacité qu'à les décomposer par l'étymologie, consacra vingt-cinq ans au recueil dont le P. Grégoire souhaitait la publication; mais il mourut en y laissant des lacunes considérables.

Le Gonidec devait les remplir. « On peut regarder son dictionnaire breton-français, dit M. Brizeux, comme un chef-d'œuvre de méthode; c'est un triage complet des précédents vocabulaires et glossaires; exécuté avec la critique la plus prudente et la plus sûre. Son dictionnaire français-breton a été fait sur le même plan et les mêmes principes. » Les deux ouvrages offrent un répertoire de tous les mots de la langue usuelle, telle que l'écrivent les meilleurs auteurs bretons de nos jours, et telle que la parlent et l'emploient, dans leurs chants populaires, les habitants des campagnes qui la possèdent le mieux. Comme le dialecte léonnais est pour les Bretons la langue générale ou commune, de même que l'attique l'était pour les Grecs, que le saxon l'est en Allemagne, et le toscan en Italie, et qu'il a l'avantage d'être entendu dans toute la Basse-Bretagne, Le Gonidec s'y est arrêté de préférence; toutefois, lorsque le même mot se présente avec quelque modification, ou qu'il est différent dans les autres dialectes, il le donne aussi d'après eux; il a soin encore, lorsqu'une expression qui n'existe pas en Léon est usitée ailleurs, d'indiquer à quel dialecte elle appartient plus particulièrement. Quant aux mots sans famille dans la langue bretonne, et empruntés aux idiomes étrangers, il n'a pas cru devoir les exclure du vocabulaire, s'ils manquent d'équivalents bretons, et s'ils sont absolument nécessaires pour exprimer les idées qu'ils représentent. Les uns sont d'ailleurs d'un usage tellement ordinaire, et les autres ont été tellement modifiés par le génie breton, qu'ils se sont naturalisés en quelque sorte en Bretagne. Les bannir n'eût pas été sage; les conserver sans les distinguer eût été peu prudent: il a donc admis les intrus, mais en marquant les plus nouveaux d'une astérisque, afin que l'on ne confonde pas les indigènes avec eux, qu'on se garde à l'avenir d'en admettre d'autres semblables, et qu'on cherche aux idées nouvelles, à l'exemple des Gallois, des expressions dans la langue nationale. Défendre les avenues du langage, retenir les mots fugitifs, repousser les étrangers, ne jamais les recevoir au mépris des indigènes, ou ne les admettre qu'avec discernement, après une longue épreuve, lorsqu'ils suppléent une disette réelle et que le breton se les est incorporés, tel a été le but de Le Gonidec, en faisant l'inventaire des mots de la langue bretonne: il a

(1) Dictionnaire français-celtique. Préface, dernière page.

entouré,

entouré, comme d'une haie vive, si j'ose ainsi parler, le jardin ouvert trop longtemps de l'idiome de ses pères, et désormais l'entrée en est interdite aux profanes, qui ne savent toucher aux fruits sans les gâter.

En acceptant le périlleux honneur de compléter une œuvre qui est pour la Bretagne ce qu'est pour l'Italie le Dictionnaire de la Crusca, pour l'Angleterre celui de Johnson, et pour la France celui de l'Académie, je me suis proposé le même objet que Le Gonidec, et j'ai essayé de le remplir. Comme certain Jean Thierry, aujourd'hui fort oublié, qui publia, avec l'aide et diligence de gens sçavants, en 1564, l'excellent Dictionnaire français-latin du célèbre Robert Etienne, premier ouvrage régulier de ce genre, en y faisant des additions, j'ai cru devoir en faire moi-même d'indispensables aux dictionnaires de Le Gonidec; mais, comme maître Thierry, j'ai signé tout ce que j'ai ajouté; « afin, dirai-je aussi, que l'honneur soit rendu à qui il appartient. » Les mots dont j'ai augmenté la nouvelle édition du dictionnaire breton-français, anciens pour la plupart, doivent faciliter l'intelligence des vieux auteurs. Au contraire, les additions faites au dictionnaire français-breton sont, en général, des locutions qui appartiennent à la langue usuelle; un petit nombre sont des termes abstraits et métaphysiques, parfois empruntés au dialecte breton-gallois, très-riche en ce genre, le plus souvent formés par les Bretons d'Armorique, d'après le génie de leur langue, de radicaux celtiques, et ayant cours depuis un demi-siècle. J'ai recueilli les premiers dans les livres bretons-armoricaux composés depuis le ^x siècle jusqu'à nos jours; les derniers, soit de la bouche des paysans de Léon, de Tréguier, de Vannes, et surtout des montagnards cornouaillais, qui sont, selon dom Le Pelletier, les dépositaires du plus pur breton (1); soit dans leurs chants populaires, dont j'ai écrit des milliers sous leur dictée, pendant quinze années de recherches; soit enfin dans mes conversations avec des Bretons de Galles voyageant en Armorique, et particulièrement avec les ouvriers mineurs du pays, qui viennent travailler dans nos usines, ou avec les habitants mêmes de la principauté, durant mon séjour parmi eux. Toutefois, en ce dernier cas, qui est rare, je n'ai admis que les mots gallois formés de mots armoricaux usuels, facilement entendus de ce côté-ci du détroit, et toujours en indiquant leur origine.

L'examen des dictionnaires de Le Gonidec, de ses autres ouvrages et de ceux dont on a lu la liste, publiés depuis 1838, date importante, prouve que la langue bretonne n'est pas aussi pauvre qu'on pourrait le croire, qu'elle a autant d'expressions que les Bretons ont d'idées, et qu'elle suffit par conséquent aux besoins de ceux qui la parlent et l'écrivent. On y voit aussi qu'elle existe encore à un degré de pureté digne de remarque. Malheureusement, les écrivains modernes ont dû subir les changements introduits dans la prononciation des mots par l'usage qui commençait au ^{xvii} siècle et que sanctionna le P. Maunoir; ils ont été forcés d'accepter plusieurs expressions telles que l'abus les a faites, c'est-à-dire, avec des consonnes de moins, ce qui altère ou masque leurs racines. Les auteurs de la troisième édition du Dictionnaire de l'Académie (1740) s'étaient vus contraints à obéir de la mé-

(1) Dictionnaire breton, préface, p. 43.

me manière à l'usage établi; mais l'usage n'en avait pas moins tort. Cependant, comme en suivant de préférence le dialecte de Léon, les écrivains bretons de nos jours n'ont pas hésité à adopter les mots de Cornouaille et de Tréguier, toutes les fois qu'ils y ont rencontré des sons plus conformes aux caractères distinctifs des langues primitives, et des expressions plus analogues au génie du breton, selon la méthode et le conseil de Le Gonidec, ils ont obvié très-souvent à l'inconvénient dont je parle. Seul, le dialecte vannetais n'a pu offrir aucune ressource en ce genre: les mots y ont perdu la plupart des belles qualités des langues. Ils se contractent, s'oblitérent et se décolorent à mesure qu'on s'éloigne de Léon et des montagnes de Cornouaille, cantons où l'idiome est plus riche, plus sonore, plus méthodique qu'ailleurs. Lorsqu'on arrive à Vannes, ils sont tout à fait tronqués. Ici l'accent tonique, au lieu de s'élever avec la pénultième syllabe, tombe avec la dernière; les voyelles éclatantes s'assourdisent; les brèves remplacent les longues ou se contractent; les désinences disparaissent; l'e muet, inconnu dans les autres dialectes, tient presque toujours lieu de l'é fermé. La syncope est partout; les mots harmonieux de Léon, dépouillés de leur majesté, apparaissent à l'état de monosyllabes: pareils, si j'ose dire, à des arbustes vigoureux et verdoyants au soleil, rabougris et rachétiques à l'ombre (1). Dans ces mots brusques et précipités, comme l'a très-bien remarqué M. Ozanam, en parlant des langues germaniques, on croit sentir la prononciation d'une foule grossière qui ne donne rien aux plaisirs de l'esprit, qui se soucie peu de l'euphonie, pressée de se faire entendre et satisfaite d'être comprise. C'est que, dans le Morbihan, le français domine et est cité, tandis qu'au contraire, le breton l'est particulièrement dans le Finistère: breton de Léon et français de Vannes, dit un proverbe armoricain.

Les mots, dit un autre proverbe, sont fils de la terre, et les idées filles du ciel. On peut le voir par ce qu'on vient de lire des altérations que les expressions de l'idiome élégant de Léon ou des montagnes de la Cornouaille subissent en s'éloignant de leur source, et en passant par la bouche d'hommes des autres dialectes. Heureusement, il n'en est pas ainsi de la grammaire: les différences de dialectes n'altèrent pas la forte organisation de la langue bretonne; nous la retrouvons dans tous; le temps même, nous l'avons vu, ne l'a pas changée davantage: elle est au XIX^e siècle, dans ses lois générales, ce qu'elle était au XV^e, au XII^e et au VI^e siècle. Je ne pourrai donc pas faire l'histoire de ses variations, comme j'ai fait celle du vocabulaire. Je me bornerai à quelques considérations sur le style des écrivains bretons, et sur les grammaires bretonnes publiées depuis le XVI^e siècle.

Ce qui frappe surtout dans les auteurs antérieurs à cette époque, et de plus en plus, à mesure qu'on remonte les siècles, c'est l'absence fréquente de liaisons grammaticales entre les mots, le grand nombre de prépositions, d'adverbes, de conjonctions et même de verbes sous-en-

(1) Ainsi le léonais *lavaret*, dire, devient *laret* en Cornouaille, et *lert*, sur les frontières du Morbihan. *Lazo*, tuer, en Léon; en Cornouaille, *lazo*; en Vannes, *lavrin*. *Préze-gi*, parler, en Léon; *préseg*, en Corn.; *prég*, en Vannes. *Ankouac'haat*, oublier, en Léon; *ankouat*, en Corn.; *ankout*, en Vannes. *Néziñt*, nouvelle, en Léon; en Corn., *nézeñt*; en Vannes, *nézied*. *Diveza*, dernier, en Léon; en Corn., *divéa*; en Vannes, *deveza*, etc.

tendus, d'où résultent un laconisme et une concision extrêmes, qui, joints à la désétude de certaines locutions, ou à leurs acceptions différentes, jettent souvent de l'obscurité sur le sens des phrases. Elle est quelquefois telle, qu'en citant les écrivains les plus anciens, on est forcé de les éclaircir par des parenthèses, contenant soit les mots omis, soit ceux qui ont cessé d'être compris ou qui n'ont plus le même sens. Au contraire, à partir du XIII^e siècle, le style devient de plus en plus diffus, de plus en plus prolixe; les lieux communs, les inutilités, les phrases de pur remplissage y abondent, et les liens du discours, principalement les adjectifs servant d'adverbes, y sont multipliés sans nécessité et sans mesure, jusqu'au milieu du XVII^e siècle. Alors il commence à se régler un peu; il se débarrasse graduellement de ses richesses d'emprunt, luxe inutile et incommode; et aujourd'hui, sans avoir la concision souvent exagérée des premiers siècles, il montre autant de netteté, de précision et de solidité qu'il en avait peu précédemment, et qu'en ont toujours eu ces beaux chants traditionnels composés et répétés d'âge en âge par les rustiques dépositaires du vrai breton (1).

Quant aux constructions régulières des phrases, à l'arrangement des mots selon les règles de la syntaxe, et à leurs relations mutuelles, les auteurs des chants dont je viens de parler, uniquement guidés par un sentiment exquis, naturel aux paysans des montagnes, où la plupart ont été faits, étaient presque les seuls, depuis la fin du XII^e siècle jusqu'à la renaissance du XVII^e, dont les œuvres satisfissent complètement un goût délicat: les solécismes, les tournures vicieuses ou hétéroclites, les gallicismes, les incorrections de tout genre qui déparent le plus grand nombre des livres de la décadence, se joignent aux causes que nous avons dites pour engager le P. Maunoir à publier les principes de la grammaire bretonne. Mais, s'il avait l'autorité du nom, il n'avait point celle de la critique. Son analyse des parties du discours est incomplète; sa syntaxe calquée sur la syntaxe latine, dont elle suppose la connaissance, et qui n'a aucun rapport avec la syntaxe bretonne; de plus, les règles de permutation qu'il donne, à l'imitation des grammairiens gallois, sont loin d'être suffisantes. Chose inouïe! dans cette partie si importante de la langue, quand il cherche à formuler ces lois qui marquent les rapports des mots entre eux, le rôle qu'ils jouent dans la phrase, en suppléant aux désinences grammaticales, il n'indique pas le genre des mots! et cependant, sans le connaître, il est impossible de s'exprimer correctement. Plus complète et plus utile que la grammaire du P. Maunoir, celle de Grégoire de Rostrenen n'est guère plus méthodique: il eût pu la rendre telle, car il avait sous les yeux l'excellente grammaire nationale des Bretons-Gallois, écrite par Davies, et, en suivant le même plan et modifiant quelque peu l'ouvrage d'après le dialecte armoricain, il eût fait un livre aussi bon. Il lui eût été facile, par exemple, d'y trouver les règles des permutations des consonnes réduites en des

(1) On y trouvera des preuves multipliées de ce que j'avance. (Voir le second volume du *BRETON-BREZ*, édition de 1816. Voir aussi les *KANTOUMENOU SAETEL*: AN ERIZ BRAS AN VRO, etc.; et parmi les poésies contemporaines, *TREN AEROR*; en attendant la publication si impatiemment désirée du recueil complet de celles du docteur Guinvara, le *bande-cornouillaïs*. Pour la prose, on peut recourir aux *LITÉRONS BRETONS* AN FEIZ.)

formules plus simples, plus claires, plus précises et plus justes que celles qu'il a données, sans parler de beaucoup d'autres lois de la syntaxe bretonne mieux déduites, mieux exprimées et surtout rangées dans un meilleur ordre. Mais il manquait de la sagacité nécessaire à un grammairien ; ainsi croirait-on qu'il paraît avoir ignoré que les mots bretons eussent des genres, jusqu'à l'époque de la composition de sa grammaire ? c'est du moins ce qu'on doit conclure, d'après son dictionnaire, car il n'y spécifie pas plus leurs genres, que le P. Maunoir dans le sien. Tous ces défauts ne l'ont pas empêché de faire autorité jusqu'à l'époque où Le Gonidec est venu enseigner aux Bretons la vraie manière d'exprimer les diverses modifications de la pensée, et marquer une ère nouvelle dans la voie de perfectionnement où ils sont entrés avec toute la France du XIX^e siècle. On ne saurait trouver un guide aussi sûr pour l'étude du breton : les principes de prononciation et les règles de permutation qu'il donne, son analyse des parties du discours, puis leur construction, ainsi que les exercices qui les accompagnent, prouvent une connaissance approfondie de l'idiome armoricain, et ne laissent rien à désirer sous le rapport de l'exactitude, de la méthode, de l'ordre et de la clarté. La science a reconnu ces qualités en conservant un souvenir plein d'estime pour Le Gonidec, et les Bretons en lui élevant, comme au législateur de leur langue, le monument dont nous avons parlé. Grâce à lui, l'autorité remplace l'anarchie, la règle succède au caprice, l'unité règne aujourd'hui sous le rapport de l'orthographe, du vocabulaire et de la syntaxe ; des principes communs et généraux prévalent sur les coutumes locales ; une pratique constante s'établit, et les Bretons peuvent désormais écrire et parler correctement et uniformément leur langue, plus pure et mieux cultivée qu'elle ne le fut jamais.

L'homme qui opérait cette révolution ne devait pas assister au triomphe de ses doctrines, mais il le pressentit. Atteint déjà de la maladie qui l'emporta, et couché sur son lit de mort, tandis que plusieurs de ses compatriotes, à la tête desquels il eût dû se trouver, partaient pour la fête donnée aux Bretons d'Armorique par les Gallois, il m'écrivait ces lignes presque prophétiques : « Un jour, on sentira l'avantage de pouvoir employer des mots purs bretons en écrivant pour des Bretons, et insensiblement, on en viendra, comme dans ce pays de Galles où vous allez, à répudier du discours tout ce qui sent le jargon, tout ce qui a été emprunté à un idiome étranger ; vous me direz que je vois cette révolution à travers une longue-vue : j'en conviens, et ne m'attends pas à en être témoin ; mais je ne doute pas que vous n'assistiez au changement que je vous prédis. »

Moins de huit ans ont suffi pour réaliser la prédiction du digne vieillard mourant : elle l'a été, nous ne saurions trop le redire, grâce à l'intervention puissante des prélats de Basse-Bretagne, jaloux de concourir à une œuvre de lumière et de progrès, en protégeant une jeune littérature pleine de sève et de vie, dont les promoteurs dévoués, semblables aux athlètes qui couraient dans la lice, se passent de main en main le flambeau du génie celtique :

Quasi cursores vitat lampada tradunt.

CONCLUSION.

Telles ont été les destinées de la langue bretonne : idiome celtique, je crois l'avoir prouvé, employé dans une grande partie de la Gaule et dans l'île de Bretagne, aux époques anté-historiques, il a eu sa période brillante en Armorique, avec les bardes, du V^e siècle au XII^e, intervalle pendant lequel les chefs nationaux et leurs cours, et les classes supérieures le parlaient et le protégeaient. Du XII^e au XV^e siècle, déclinant avec la nationalité bretonne, il a eu sa première période de décadence, où, altéré, quant à son vocabulaire et à son orthographe, et banni violemment de la Haute-Bretagne, il continua cependant à être d'un usage assez général dans la Basse. Il a eu sa seconde phase de déclin du XV^e au milieu du XVII^e siècle, où, cessant graduellement d'être en Basse-Bretagne la langue usuelle des classes supérieures, méprisé des langues urbaines, persécuté jusque sous le chaume, il resta livré au peuple, par lequel, dès lors, mais pour lequel surtout, il fut exclusivement cultivé, comme il n'avait jamais cessé de l'être depuis les temps les plus reculés. Enfin, au XVII^e siècle, excitant l'intérêt des hommes instruits, il commença de renaitre et de s'améliorer par les recherches laborieuses de l'érudition. Le XVIII^e a marqué sa période ascendante par la science, et le milieu du nôtre marque son point culminant par la science unie à la critique et au vrai talent.

Mais ce n'est pas seulement, qu'on le sache bien, le goût des antiquités, de la philologie ou de la littérature celtique qui soutient et anime les hommes éclairés auxquels la langue bretonne doit sa culture actuelle ; ils veulent remplir, à l'aide de cet idiome, une mission bien plus importante. S'ils ravivent, s'ils épurent, s'ils perfectionnent le breton, c'est pour le rendre plus propre à instruire le peuple : le peuple si avide de savoir, si bien préparé à la semence intellectuelle, et qui répète depuis si longtemps le proverbe : *Mieux vaut instruire le petit enfant que de lui amasser du bien* (1) ; leur but est de répandre l'instruction dans la foule, par tous les moyens possibles, mais surtout par la presse ; d'entretenir les traditions d'honneur et de loyauté des ancêtres ; de développer les bons instincts des classes laborieuses, d'élever leur cœur et de les rendre meilleurs en les éclairant. Ils se servent de la langue bretonne comme du seul instrument à leur portée, car le peuple n'en comprend pas d'autre ; et, tant qu'ils n'en auront pas un plus adapté aux besoins populaires, ils croiront devoir l'employer. Tout homme, dit le docteur Johnson, est en effet plus vite et mieux instruit dans sa propre langue que dans les autres, et d'ailleurs il paraît difficile qu'on le soit au moyen d'un idiome qu'on n'entend pas. Telle était aussi l'opinion d'un homme d'état, ministre, il y a peu d'années, de l'instruction publique, qui,

(1) En breton : *Gwell eo disti mabit bihan
Egêl dastum madou d'ézhan.*

encourageant les efforts d'un des enfants de l'Armorique les plus dévoués à l'œuvre dont je parle, l'engageait à composer, pour les paysans de ce pays, une histoire de Bretagne en langue bretonne, et écrivait : « Nous n'aurons jamais assez de coopérateurs dans la noble et pénible entreprise de l'amélioration de l'instruction populaire ; tout ce qui servira cette belle cause doit trouver en nous une protection reconnaissante. » Les travaux en langue rustique, tout modestes qu'ils peuvent paraître, ont donc quelques droits à l'estime des esprits préoccupés des besoins moraux et intellectuels du peuple. Pour avoir été moins favorisés que d'autres, auxquels le hasard des événements a donné l'empire, ces gracieux et innocents idiomes nous semblent aussi dignes d'attirer les regards d'une saine philosophie. Plusieurs d'entr'eux ne le cèdent en rien pour l'organisation aux langues urbaines et civilisées les plus savantes, et possèdent des titres sérieux à l'intérêt de la patrie commune ; quand des états divers se sont fondus en une vaste unité, toute la vie réelle dont chacun d'eux jouit encore, n'appartient-elle pas à la communauté ? Voilà pour quoi la France accueille et distingue cette veine celtique d'un génie si original et si puissant, qui avait autrefois tant de ramifications dans son sein et qui n'a plus de séve aujourd'hui qu'à ses extrémités. En aura-t-elle longtemps encore ? Dieu le sait ; mais si la langue des Bretons ne doit pas durer *autant que la mer dont les flots baignent leurs rivages*, comme les bardes du vi^e siècle l'ont audacieusement prédit (car quelle est la langue immortelle ?), du moins, ne sera-ce pas de nos jours, comme l'a remarqué M. Augustin Thierry, que leur prédiction sera démentie ; idiome usuel de dix millions d'âmes, dont douze cent mille en Basse-Bretagne, huit cent mille en Galles, le reste en Irlande et dans la Haute-Ecosse, « la langue celtique, continue M. Thierry, est parlée encore par un assez grand nombre d'hommes, pour que son extinction totale soit dans un avenir impossible à prévoir ; elle a d'ailleurs un principe de durée qui semble se jouer des efforts des siècles et des hommes. »

Un phénomène vraiment curieux, c'est de voir aujourd'hui chacun des dialectes vivants de cette langue primitive, partout réduits à l'état rustique, demander partout, comme en Bretagne, une vie nouvelle à la science et à l'érudition, et tandis que les idiomes dérivés semblent converger en Europe vers l'unité par la fusion, eux, rebelles au mouvement général, que du reste ils n'entravent pas, repoussent comme une souillure tout contact avec leurs voisins moins sévères, voulant toutefois les élever en politesse et en culture. Ce dernier trait du caractère celtique complète l'histoire que je viens d'esquisser. Je l'ai écrite, je l'avoue, avec le sentiment filial qu'inspire la langue du berceau ; mais aussi, j'ose l'espérer, avec la gravité dont la critique fait un devoir, et avec tout le respect qu'on doit à la science.

TH. HERSART DE LA VILLEMARQUE.

DE LA PRONONCIATION DU BRETON.

L'alphabet breton a vingt-quatre lettres, dont vingt-et-une simples, *a, b, h, k, d, s, f, g, h, i, j, l, m, n, o, p, r, s, t, u, v, z* ; et trois doubles : *ch, c'h, u*. Les sons qu'elles représentent existent tous en français, à l'exception de celui de l'aspiré *c'h*, qui a une articulation gutturale particulière, correspondante au *ch* des Allemands, à la *x* des Espagnols, et au *χ* des Grecs ; il y a seulement une différence dans la manière constante dont les Bretons se servent de quelques-unes de ces lettres, savoir : *r, t, y, ch, r, s, u*.

E n'est jamais muet, mais toujours ouvert ou fermé, et se prononce tantôt comme dans *Bergère*, tantôt comme dans *hébé*.

T, après une voyelle, a toujours le son de l'*t* français dans le mot naïf.

C a constamment la valeur du *ç* des Grecs et du *g* allemand, c'est-à-dire qu'il se prononce *gh*, jamais *j*.

Ch se prononce toujours, comme dans *cheval*, jamais comme dans *archéologue*.

R se fait sentir invariablement à la fin des mots terminés en *or*, comme dans *païer*.

S conserve le son sifflant qui lui est propre, et n'a celui de *z* dans aucun cas, même entre deux voyelles.

W, selon les dialectes, se prononce, soit *ou*, comme en anglais, soit *r*, comme en allemand, soit comme l'*u* français, le même en breton ; mais le plus généralement il a le premier son.

Il est inutile d'ajouter qu'en breton les diphthongues ou et *z* se prononcent comme en français, sauf dans un très-petit nombre de mots, que le Dictionnaire indique. H. V.

DES SIGNES ET DES ACCENTS EMPLOYÉS DANS CE DICTIONNAIRE.

Afin de mieux caractériser quelques sons spéciaux, tels que le *g* ou *u* mouillé, figurés en français et en italien par *gn*, et de même habituellement en breton ; l'*i* mouillé, rendu par deux *i* précédés d'un *i* en français, comme d'habitude en breton ; et enfin l'*u* nasal que rien ne distingue en général, ou a cru devoir emprunter ici l'*u* tilde ou *ũ* des Espagnols, pour rendre le premier ; ou a figuré le second au moyen d'un *i* ainsi souligné *i* ; le dernier, d'un *n* surmonté d'une barre horizontale *n̄* ; et l'on a écrit *moñ*, *manchoñ*, qui peut s'écrire aussi *moign* ; *talou*, *grinnac*, qu'on peut aussi écrire *tailloù* ; *gou-ñ*, avec moi, qu'on écrit communément *gou-en*. De même, on a pensé que les accents, dont on peut se passer ailleurs, étaient utiles dans un ouvrage de ce genre, et en les a indiqués tel comme ils le sont dans les autres Dictionnaires bretons ; ils désignent la valeur des sons aux lecteurs qui auront foi dans l'aiguille de l'aiguille ; du reste, on ne s'est servi que de l'accent aigu, indiquant le son clair de l'*e* qu'il surmonte, et de l'accent circonflexe qui donne la valeur d'une longue à la voyelle ou à la diphthongue sur lesquelles il se trouve. Si l'on a employé par exception le tréma, ce n'est seulement au-dessus de l'*e* qu'on a figuré *ê*, pour rendre un des sons de l'*y* des Bretons de Galles, et l'*e* presque muet des Bretons de Vannes, qui correspond à la diphthongue française *eu*, prononcée très-brève, ou à l'*e*, dans *retrenn*. Enfin l'on a marqué d'une astérisque * les mots évidemment d'origine étrangère, et relativement nouveaux en breton. H. V.

LISTE DES ABRÉVIATIONS.

H. V. Additions de M. Th. Hersart de la Villemarqué.	M. Masculin.
Lag. Tiré du dictionnaire de Lagadeuc, manuscrit de l'an 1464.	P. Page.
Léon. Du dialecte de Léon.	Part. et. Au participe passé, qui se forme en remplaçant par et la terminaison de l'infinitif.
Comn. Du dialecte de Cornouaille.	Pl. Pluriel.
Trég. Du dialecte de Tréguier.	Pron. Pronom.
Vas. Du dialecte de Vannes.	S. f. Substantif féminin.
Gall., Galles. Du dialecte de Galles.	S. m. Substantif masculin.
Adv. Adjectif.	De 2 syll. Mot de deux syllabes.
Adv. Adverbe.	De 3 syll. Mot de trois syllabes.
Au fig. Au figuré.	V. a. Verbe actif.
Interj. Interjection.	V. n. Verbe neutre.
Conj. Conjonction.	V. r. Verbe réfléchi.
Comm. Du genre commun.	V. ou vor. Voyez.
F. Féminin.	

ERRATA.

- Page 42, col. 1, ligne 12, au lieu de *Ban-niel ar feiz Breiz a zonnar*, lisez *Breiz a zonnar banniel ar feiz*.
- Page 64, col. 2, ligne 38, au lieu de *krég-pouez*, lisez *krég-pouez*.
- Page 70, col. 1, ligne 20, au lieu de *skudell*, lisez *skudill*.
- Page 104, col. 1, ligne 40, après *kaniest* ajoutez *kallik* (Corn.)—*Ibid.*, col. 2, l. 46, au lieu de *kannouennon*, lisez *kannouennon*.
- Page 136, col. 2, ligne 13, au lieu de *gwidoik*, lisez *gwidooc'hik*.
- Page 152, col. 2, ligne 60, au lieu de *et sans crainte*, lisez *est sans crainte*.
- Page 296, col. 1, ligne 7, au lieu de *flammad*, lisez *flammad*.
- Page 335, col. 2, ligne 61, au lieu de *guerdiz*, lisez *guerdiz*.
- Page 484, col. 1, dernière ligne, au lieu de *hentel*, lisez *hentel*.
- Page 480, col. 2, ligne dernière, au lieu de *diou skérigen*, lisez *diou skérigen*.
- Page 495, col. 2, ligne 53, au lieu de *pennekot*, lisez *pennekot*.
- Page 513, col. 2, ligne 13, au lieu de *diroñ-kaer*, lisez *diroñ-kaer*.
- Page 525, col. 2, ligne 48, au lieu de *lloher*, lisez *lloher*.
- Page 561, col. 2, ligne 26, au lieu de *sheidenna*, lisez *sheidenna*.
- Page 588, col. 1, ligne 7, au lieu de *origina*, lisez *origina*.
- Page 613, col. 1, ligne 13, au lieu de *daeloenniga*, lisez *daeloenniga* ou *daelouigo*.
- Page 793, col. 2, ligne 53, au lieu de (jeu de mot), lisez (jeu de mot).
- Page 832, col. 2, ligne 58, au lieu de *pliget*, lisez *pliget*.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-BRETON.

A

A, s. m. Lettre voyelle, la première de l'alphabet français.

A, particule. Elle a plusieurs acceptions, selon les mots auxquels elle se joint. *Da*. En Vannes, *da*. Il va à Brest, *da Vreter*. *a*. Aller à la maison, *id d'ar gear*. C'est beau à voir, *kaer eo da velout*. *E* ou *er* ou *ou*. Ils demeurent à la ville, *e kêr e chommoñ*. Vous le trouverez au marché, *er marc'had hen c'hafo*. Elle est à l'église, *enn iliz éma*. *O* ou *ou* ou *out* ou *ouz*. Il est semblable à son frère, *heñvel eo oc'h hé vreur*. *A* l'entendre, *oc'h hé glevout*. *A*. *Ar* ou *ar*, à gauche, *trou a zous, a glez*. *Hervez* ou *diou c'h*. *A* la mode, *hervez ou diou c'h arc'hez*. *Gant*. Prendre à l'hameçon, *kémereñ gant ann hengen*. Cela est fait à l'aiguille, *gant ann nidoz eo great*. *War*. J'irai à la campagne, *war ar mearz eo*. *Mad* ou *war-hed*. *A* deux pas d'ici, *hed ou war-hed diou ganned ac'hann*. *Diouar*. A votre sujet, *diouar ho pers*. *Ha*. Deux à deux, *daou ha daou*. Trois à trois, *tri ha tri*. *Pé*. Neuf à dix, *noù pé zek*. Cinq à six, *pemp pé e houndeg*. Quelquefois la particule française *a* ne s'exprime point en breton. *Terra* à froment, *diouar gwint*. Un moulin à vent, *eur vilin acel*. Cette particule a quelques autres usages qui se reconnaîtront dans le cours du dictionnaire.

ABAISSEMENT, s. m. Diminution de hauteur. Humiliation volontaire ou forcée. *Izidell* ou *izelder*, m. *Ischêg*, f. *Isleum*, f.

ABAISSEUR, v. a. Faire aller en bas. Diminuer de la hauteur. Déprimer. Humilier. Ravaler. *Isleat*. Part. *islat*. *Gouezic*. Part. et. En Vannes, *gouezin*. *Diskara*, et par abus *diskar*. Il faut abaisser ce mur, *red eo islat ar cêger-cê*. Vous l'avez fort abaissé, *gweli islat eo bet gan-c'houc'h*. La pluie abaisse les vents, *ar glaz a c'houlec'han acel*. Vous ne pouvez jamais l'abaisser, *bikenn na hellod hé ziskara*. En Vannes, on dit encore *islat*, dans le même sens. S'abaisser, s'humilier, s'avilir. *En em islat*. *En em viannat*. *En em c'houzic*. *En em zidellat*.

ABANDON, s. m. État où est une personne, une chose délaissée. Désormais. *Dizalc'h*, m. *Dizalc'h*, m. *Louachêz*, f. Il a fait abandon de ses terres, *dizalc'h* ou *di-*

lalc'h en dote *grat* ou *hé zonnar*. Je l'ai trouvé dans un grand abandon, *enn euz dizalc'h* ou *enn euz hé garet*.

ABANDONNEMENT, s. m. Délaissement entier. Il se dit également et de la personne qui abandonne et de la chose abandonnée. *Dizalc'hidigez*, f. *Dizalc'h*, m.

ABANDONNER, v. a. Quitter, délaissier entièrement. Laisser en proie, exposer, livrer. *Dizerc'hel*, par abus pour *dizalc'h*, non usité. *Dizerc'hel*. Part. *huitet*. *Lezel* pour *lezi*, non usité. *Dizerc'hel*, par abus pour *dizalc'h*, non usité. *Leizerc'hel*. Part. *lozet*. *Dizerc'hel*. Part. *alhoet*. Il a tout abandonné, *dizerc'hel eo p'p'ed gont-hañ*. Je n'abandonnerai rien, *na ziskrogina ntra*. N'abandonnez pas notre pays, *na gultet hé hor bré*. Ne m'abandonnez pas ainsi, *na m'islat hé veul-cê*. S'abandonner, se livrer, se laisser aller. *Hegia*. *En em rei*. Il s'abandonna au hasard, *heñla eva ann darcoud*. Nous nous abandonnâmes au sommeil, *en em rei e rejamp d'ar c'houlec'h*.

ABATAGE, s. m. Coupe des arbres. Le pain et les frais pour abattre les bois qui sont au pied. *Dizhar*, m. *Dizhar-koad*, m. C'est à l'acheteur de payer l'abatage, *da néb o bré ar c'koad eo gont hé ziskar*.

ABATTOIR, v. a. Faire déchoir une chose de son état naturel, la faire dégrader. *Abatrec'h*. *Gouezic*. Part. et. *Lakad* ou *goll*. C'est ainsi que vous l'abatirez, *islat eo he gouezic*. S'abattre, dégrader, déchoir, se couronner, s'altérer. *Gouezic*. Part. *gouezic*. *Moad* ou *goll*. Il s'abattra tous les jours, *gouezic a ra bré*.

ABATTOISEMENT, s. m. Altération d'une chose qui déchoit de son état naturel. *Gouezic* ou *gouezic*, m.

ABATS, s. m. Quantités de choses battues, telles que bois, arbres, pierres, maisons. Démolition. Renversement. *Dizhar*, m. *Pl*, ou *Il a fait un grand abat* de bois, *enn dizhar bré a gont hé dote*.

ABATTRE, v. a. Langueur. Affaiblissement. Accablement. Diminution de l'énergie de courage. *Fillidigez*, f. *Gouezic*, f. *Somplidigez*, f.

ABATTEUR, s. m. Celui qui abat. *Dizhar*, *Pl*, *en*.

ABATRE, v. a. Mettre à bas. Renvoyer par terre. Faire tomber. Affaiblir. Diminuer. Abaisser. Faire perdre les forces, le courage. *Diskara*, et par abus, *diskar*. Part. *diskaret*. *Distroada* ou *distroada*. Part. et. *Pila*, et, par abus, *pilat*. Part. *piet*. Comment forcez-vous pour abatre cet arbre? *Pénoa a réot-hu éda diskara ar vécau-sé?* Vous m'abattez, va *distroada* a réot. Abattez-le, jetez-le à terre, *pi-lit-hén d'ann douar*. S'abatre, s'abaisser, se laisser tomber. *S'paizer*, en parlant du vent. *Kouéca*. Part. et. *Diflaka*. Part. et. *Gouzioua*. Part. et. En Vannes, *gouzioua*. La maison s'est abattue, *koutzéé eo ann it*. Mon cheval s'abattit sous moi, *diflaka a vécau marc'h dind-dan ouu*. Le vent s'abatra, *gouzioua a rai ann arel*.

ABATTU, adj. et part. Triste, chagrin. *Gueé-vet ou gueé-veci*. *Moutret*. Il était tout abattu, *gouévé holl éda*. — En Cornouaille. *Kablus*. H. V.

ABATTAIE, adj. qui appartient à l'abbé ou à l'abbaye. *A zô d'ann abad pi d'ann abadez*. Voici la maison abbatiale, *chéti ti ann abad, chéti ti ann abadez*.

ABBAÏE, s. f. Monastère d'hommes, qui a pour supérieur un abbé, ou de filles, qui a pour supérieure une abbesse. Il se prend quelquefois pour les bâtiments du monastère. *Abati*, m. Pl. *abatiou*. *L'andi*, m. Pl. *l'andiou*. Il y avait ici une belle abbaye, *ewin abati kouer a ioa amañ*.

ABBÉ, s. m. Celui qui possède une abbaye. On appelle communément *abbé* tout homme qui porte un habit ecclésiastique, quoiqu'il n'ait point d'abbaye. * *Abatou abad*, m. Pl. *abad*.

ABBEÛ, s. f. Supérieure de certains monastères de filles. * *Abadez*, f. Pl. *éda*.

ABECEDA, v. u. Se tourner un abcès. *Apostumer*. *Gôri*. Part. *gôriet*. Votre bras abecedera, *gôri a rai hé préca h*.

ABÈCE, s. m. Apoplexie, amas d'humeurs corrompues qui se fixent en quelque partie du corps et qui y forment une tumeur. *Gôri*, m. Pl. *gôri*. *Hesked*, m. Pl. *Hesked*. *Powez*, m. Pl. *ou*. Les deux derniers se disent plus particulièrement en parlant des abcès avant qu'ils soient venus à suppuration. Il est sorti beaucoup de pus de l'abcès, *kalz a lin a zô deud eiz ar gôri*. Votre abcès ne percera pas, *na donitô kéd hoc'h hesked*.

Se former en abcès, *Gôri*. Part. *gôriet*. Cette tumeur ne se formera pas en abcès, *ann hesked-sé na c'hoé hé*. — ne suppure pas, *na zic'horven het*. H. V.

ABÉCIATION, s. f. Action par laquelle on renonce volontairement à une dignité souveraine dont on est revêtu. Il se dit en parlant de celui qui abdique et de la chose abdiquée. *Ditez*, m. Il a fait abdication de sa couronne, *ditez en deiz gréad eiz hé gwann*.

ABDIQUER, v. a. et n. Abandonner volontairement la possession d'un état, d'une dignité souveraine. *Ditezet*, par abus, pour *ditez*,

non usité. Part. *ditezet*. On dit qu'il abdiquera la couronne d'Angleterre, *ditezet a rai kurunen Bro-Zaoz*, *war a levéreur*.

ABÈCÉDAIRE, s. m. Livre dans lequel on apprend à lire. *Kroaz-Doué*, f. Pl. *Kroaziou-Doué*. H. V.

ABÈCIER, s. f. Mouche qui produit le miel et le cite. *Gwinanen* f. Pl. *gwinan*. En Vannes, *gwinéne* et *gwinéne*. Il a été piqué par une abeille, *flemmed eo bét ganié eur vécau-wen*.

ABÈCIÈRE, v. a. Donner la hénée à un jeune oiseau, lui mettre la nourriture dans le bec. *Bégadi*. Part. et. *Boffa*. Part. et. Avez-vous abéqué le petit oiseau? *ha bégaded hoc'h eiz-hu*, ou bien: *ha doctéd hoc'h eiz-hu al labous dikan?*

ABÈRIATION, s. f. Mouvement apparent des étoiles. *Pallas*, f. Aberration d'esprit, erreur. *Fact*, m. Pl. *faziou*. H. V.

ABÈRIER, v. a. Rendre, devenir bête. *Abaf*. Part. et. *Assotant*. Part. et. H. V.

* *S'abéti*, v. r. *Diadi*. Part. et. *Louadi* et *leuadi*. Part. et. H. V.

ABÈRIER, v. a. Avoir en horreur, en aversion, détester. *Argarez*. Part. et. *Eizi*. Part. et. *Ezi*. Part. et. Je l'abhorre, *ma hen argarez*.

* *S'abhorre*, v. r. Se détester mutuellement. *En em argarzi*. Ils s'abhorrent plus que jamais, *en em argarzi a réot gued-oc'h-éda*.

ABÈREAT, s. m. Vol de troupeaux. *Lacron-ri-foanaé* f. H. V.

ABÈRE, voyez *ABÈRE*.

ABÈRE, adj. Méprisable, bas, vil, dont on ne fait nul cas. *Iselon* f. pl. *Dizier*. *Dispiéd* ou *dispiet*. *Diridder*. *Air* ou *haz*. Cet homme est bien abéret, *gweall zapiéd eo ann éda-éda*. Rendre ou devenir abéret. *Dispiéd*. Part. *dispiéd*. Voilà ce qui l'a rendu abéret, *ché-tu péra en deuz hé zapiéd*.

ABÈRECTION, s. f. Abaissement, état de mépris où est une personne. *Iséled* ou *iselder*, m. *Disterez*, f. *Dispiéd* ou *dispiéd*, m. *Dispiéd* ou *dispiéd*, m. *Abéret*, m. Il est tombé dans l'abérection, *em dispiéd* ou *em dispiéd*.

ABÈRECTION, s. f. Action par laquelle on renonce à une opinion, à une erreur. Il se dit et de celui qui abjure, et de la chose qui l'abjure. Acte qui atteste l'abjuration. *Dinac'h*, m. *Dinac'hidigez*, f. *Dinac'h* ou *dinac'h*, m. *Dinac'h*, m. Avez-vous entendu son abjuration? *ha léved hoc'h eiz-hu hé zinac'h ou hé zinac'hidigez?*

ABÈREUR, v. a. Renoncer à une opinion, à une croyance, à une erreur. *Dinac'h*, et, par abus, *dinac'h*. Part. *dinac'h* ou *dinac'h*, non usité. Part. *ditezet*, par abus pour *ditez*. Il a abjuré ses erreurs, *dinac'hod en deuz hé faziou*.

ABÈREUR, s. f. L'action de blanchir, de laver, de nettoyer. Le vin dont le prêtre se sert dans l'office divin. *Gwalc'h* ou *gwalc'h*, m. En Vannes, *golé h*. *Gwalc'hidigez*, f. Alors

ils firent une ablation, *nésté é réjond eur gwalc'h*.

ABÈGATION, s. f. Renoncement. L'abégation de soi-même est le détachement de tout ce qui regarde nos intérêts, nos droits, nos privilèges. *Dinac'hidigez*, f. *Ditez*, m. *Dinac'h*, m. Pour vivre ainsi, il faut une grande abégation, *évid béca ével-sé, à raikeur haout eun dinac'hidigez vécau anéchan é-unan*.

ABÈI, s. m. Bruit que fait le chien en aboyant. *Bars*, m. En Vannes, *harc'h*. *Harziden*, f. Pl. *harziden*.

ABÈIEMENT, s. m. L'action d'aboyer. Le cri du chien. *Harziden*, m. *Harz*, m. Entendez-vous l'aboiement du chien? *ha léved a vécau harziden* ou *harz ar c'hi?* L'aboiement d'un petit chien ou d'un chien de chasse. *Chilpédrez*, m. *Chilpédrez*, f. Il a fait un aboiement, *eur chilpédrez en deuz gréad*.

ABÈI, s. m. pl. Extrémité où est réduit le cerf quand il est sur ses fins. Il se dit aussi d'une personne qui se meurt, d'une ville qui ne peut plus se défendre, etc. *Ditez*, m. *Séch-dévica*, m. Il était réduit aux abois, *édo veur hé vécau, war hé séch-dévica*.

ABÈI, v. a. Annuler, mettre hors d'usage, mettre à néant. *Terri*, pour *torri*, non usité. Part. *torret*. En Vannes, *torret*. *Léval*, par abus pour *lama* ou *lamout*, non usité. Part. *lamet*. En Vannes, *lamet*. Cette loi est abolie, *torret eo al léval-sé*. Il sera difficile d'abolir ce usage, *ditez é vécau lémet ar léval-sé*.

ABÈI, s. m. Anéantissement. Il n'a d'usage qu'en parlant des lois et des coutumes. *Terridigez*, f. *Torrador*, m. Il est question de l'abolissement de toutes ses lois, *kom a réou eiz ar terridigez ann holl léval-sé*.

ABÈI, s. f. Anéantissement, extinction. Il se dit principalement en parlant des lois et des coutumes, et d'un impôt. Le pardon que le prince accorde, d'autorité absolue, pour un crime qui n'est pas rémissible. *Terridigez*, f. *Torrador*, m. *Torragez*, f. *Gwalc'h*, m. Le roi lui a accordé l'abolition de son crime, *ar roué en deuz vécau d'izhan hé drugarez diwar-benn hé wall*.

ABÈI, adj. Exécration, détestable, qui est en horreur. *Argarez*. *Eiz*. *Fallagrez*. C'est une chose abominable, *eun dra argarez eo*.

ABÈI, adv. D'une manière abominable. Très-mal. *Gand* *argarezidigez*. *Gand eiz*.

ABÈI, s. f. Détestation, exécration. Chose, action abominable. *Argarezidigez*, f. *Eiz*, m. *Fallagrez*, f. Je l'ai en abomination, *eiz em eiz vécau-hon*, ou *hé argarzi a rann*, ou mieux *hé hen argarzi*.

ABÈI, adv. En abondance. *Fout*. *Pôl*. *Founn*. *Eiz*. *Kalz*. *Gand* *paoder*. *Gand paoder*. *Gand founder*. Il y a en abondamment de blé l'année dernière, *kalz ou éiz a éda zô bét war léval*. Il y en aura abondamment cette année, *paot ou paot a vécau léval*.

ABÈI, s. f. Grande quantité. *Grand*

nombre. *Paoder* ou *paoder*, m. *Pulder*, m. *Founder*, m. Il n'y aura pas abondance de vin, *na vécau hé paoder a véca*.

ABÈI, adj. Qui abonde. *Founn* ou *founnuz*. *Pôl*. *Fout*. *Kougnant*. Les pommes ne sont pas abondantes ici, *né hé pal ann vécau amañ*. La neige est abondante, *stoañ hé founnuz eo ann érch*.

Qui est peu abondant, qui rapporte peu. *Di-founn*. *Disfaot*. L'orge est peu abondante dans ce champ, *disfaot eo ann héiz ar park-mañ*.

ABÈI, v. n. Avoir, être en abondance. *Founna*. Part. et. *Pula*. Part. et. *Kougn*. Part. et. *Bidenn* ou *bidenana*. Part. et. *Mérienna*. Part. et. Il abondera, s'il vient de la pluie, *founna a rai, mar téi glaz*. Vous voyez qu'il n'abonde pas, *na bét héiz, war a vécau*. Ils abondaient de tous les côtés, *mérienna a réou a bégad*. Il abonde en toutes choses, *founno a vécau é pép tré*. Abonder en son sens, *founno ann hé vécau*.

ABÈI, s. m. Marché à prix fixe pour un temps, avec un produit casuel. *Koumanañ*, m. Pl. *Koumanéhou*. Autrefois, on payait l'impôt par abonnement, *gwalc'h é réot koumané ganié tad ar quiriou*. H. V.

ABÈI, v. a. Faire un abonnement. *Koumané*. Part. et. Abonner quelqu'un aux journaux. *Koumané* ou *ré vécau ganié ar gélouerien*. H. V.

* *S'abonner*, v. r. *Koumané*, *oéer koumané ganié*. H. V.

ABÈI, v. a. Rendre bon, rendre meilleur. *Gwalc'h*. Part. *gwalc'h*. L'âge l'abonnira, *ann oad hé gwalc'h*.

* *S'abonner*, v. n. Devenir meilleur. *Gwalc'h*. *Abon*, s. m. Accès, approche. *Diyéner*, m. *Dinac'hidigez*, f. *Tésidigez*, f. Un homme de facile abord, *eun dra a zigiéner méid*; de difficile abord, *a wall zigiéner*. Au premier abord il me dit que... *hénta ma hé gwalc'h léval-sé*.

ABÈI, adv. Dès le premier instant, au commencement, d'abord. *Kéris*. *Kéris*. *Kéris* ou *keris*. Il revint d'abord, *hénta ou hénta hé wall*.

ABÈI, adj. Exécration, détestable, qui est en horreur. *Argarez*. *Eiz*. *Fallagrez*. C'est une chose abominable, *eun dra argarez eo*.

ABÈI, adv. D'une manière abominable. Très-mal. *Gand* *argarezidigez*. *Gand eiz*.

ABÈI, s. f. Détestation, exécration. Chose, action abominable. *Argarezidigez*, f. *Eiz*, m. *Fallagrez*, f. Je l'ai en abomination, *eiz em eiz vécau-hon*, ou *hé argarzi a rann*, ou mieux *hé hen argarzi*.

ABÈI, adv. En abondance. *Fout*. *Pôl*. *Founn*. *Eiz*. *Kalz*. *Gand* *paoder*. *Gand paoder*. *Gand founder*. Il y a en abondamment de blé l'année dernière, *kalz ou éiz a éda zô bét war léval*. Il y en aura abondamment cette année, *paot ou paot a vécau léval*.

ABÈI, s. f. Grande quantité. *Grand*

d'un pays, *keita iud euz a eur erd*. Anciennement, *kenbro*. Pl. *kenbrois*, par abus, *kenbrie*. II. V.

ABORNEMENT, s. m. Action d'abornier, ou l'effet qui résulte de cette action. *Béennérez*, m. *Léennérez*, m.

ABORNES, v. a. Mettre des bornes à un terrain. *Béenni*. Part. et. *Léenni*. Part. et. Il faudra abornier ce champ, *rid é vézô béenni ar park-man*.

ABORTIF, adj. Avorté, qui est venu avant terme, en parlant d'un enfant. *Sioc'han*. *Kollidik*. C'est un enfant abortif, *eur bugel kollidik ou sioc'han eo*.

ABOUCHEMENT, s. m. Entrevue, conférence de deux ou de plusieurs personnes. Entretien particulier. *Emeet*, m. *Gueloden*, f. J'aurai un abouchement avec votre père, *cunn emeet embéz gant hé iud*.

ABOUCHER, v. a. Faire trouver deux ou plusieurs personnes dans un lieu pour conférer ensemble, *lakaad d'ém em velout*. Je les abouchai, *hé lakad a rind d'ém em velout*.

S'aboucher, v. r. Se trouver avec quelqu'un pour conférer ensemble. Avoir une entrevue, *komza bé-ouc'h-tég*; en Corn. *ouc'h beg en em velout*. Nous nous abouchons, *em em velout a ramp*.

ABOUTIR, v. n. Toucher par un bout. Se terminer, tendre à... Il se dit aussi des apostèmes et des abcès, lorsqu'ils viennent à crever et que le pus en sort. *Shet war. Moñt béd. Koueza war. Tenna da. Tarza*. Part. et. *Di-darza*. Part. et. La maison aboutit au chemin, *ann ti a ské war ann hent*. Cela n'aboutira à rien, *ann dra-zé na denné da nérd*. L'abcès aboutira bientôt, *hép doll é iarezo ar pin*.

ABOUTISSANT, adj. Qui aboutit. Il s'emploie au pluriel comme substantif. *Doarvot*, f. pl. Je connais les tenants et aboutissants, *ennoad a rann ann doareo*.

ABOUTISSEMENT, s. m. Il ne se dit guère que d'un abcès qui vient à aboutir. *Tarsérez*, m. *Didarzérez*, m.

ABOUTANT, adj. Qui aboie. *Harzuz*. En Vannes, *har'harz*.

ABOYER, v. n. Crier comme un chien. Crier après quelqu'un, le presser, le poursuivre importunément. *Harzo*, et, par abus, *harzot*. En Vannes, *haré hein*. Le chien aboya, *ar c'hé a harzaz*. Aboyer, en parlant d'un petit chien ou d'un chien de chasse. *Chépa*, et, par abus, *chilpat. Chépa*, et, par abus, *chinkat*. Le petit chien aboie sans cesse, *ar c'hi bihan a chilp hépré*.

ABOYER, s. m. Chien qui aboie à la vue du gibier et ne s'en approche pas. Il se dit aussi d'un homme médisant, brailard, avide. *Harzer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *haré hour. Chilper*, m. Pl. *ien*.

ABRÉGÉ, s. m. Raccourci, sommaire. *Berradar*, m. *Diverradar*, m. *Diverr*, m. *Krennadur*, m. *Berradurez*, f. *Krennadurez*, f.

En abrégé, par abréviation. *E berr gomsiow. Krenn*.

ABRÉGER, v. a. Rendre plus court, plus succinct. On l'emploie aussi comme neutre et sans régime. *Berrad*. Part. *Berrét*. *Diverrad*. Part. *diverrét*. *Krenna*. Part. et. *Trouc'ha berr*. En Vannes, *berréin, diverréin*. Il faut abréger votre discours, *rid é diverrad, ou krenna hé lavar*. Pour abréger, *évit trouc'ha berr*.

ABRÉVIATEUR, s. m. Auteur qui abrège l'ouvrage d'un autre. *Berré*. Pl. *ien*. *Diverré*. Pl. *ien*. *Krenné*. Pl. *ien*. En Vannes, *berrour*. Pl. *ien*.

ABRÉVIATION, s. f. Retranchement de quelques lettres dans un mot, pour écrire plus vite ou en moins d'espace. *Berradar*, m. *Krennadur*, m. C'est écrit par abréviation, *dré ver-radar eo shrivéed ann dra-man*.

ABRÉVER, v. a. Faire boire, en parlant des bêtes, et particulièrement des chevaux. Humecter profondément, en parlant de l'effet de la pluie sur la terre, lorsqu'elle la pénètre. *Doura*. Part. et. *Glibia*, et, par abus, *glibia*. Part. *glibiet*. Il n'a pas tombé assez de pluie pour abréver la terre, *n'éiz héi kouzéd a-wile h a c'hlaé féid दौरa ou glibia ann दौरa*. Allez abréver les chevaux, *id da zour a ar c'héze*. Il m'a abrévé de chagrin, *éus a gals a c'hlaé har eo béi hiric' d'in*.

ABREUVIR, s. m. Endroit d'une rivière, d'un étang, etc., où l'on mène boire les chevaux. *Dour-lec'h* ou *dourlec'h*, m. Pl. *dourlec'hion*. Mener le cheval à l'abreuvoir, *lakaad ar marc'h d'ann दौर-lec'h*. — On disait anciennement, et l'on dit encore dans quelques cantons de Cornouaille, *abvelech*, m. Pl. *abvelechion*. II. V.

ABRI, s. m. Lieu où l'on peut se mettre à couvert, où l'on est en sûreté. *Gwarzé*, f. *Herberc'h*, f. *Lec'h-Abri*, m. Abri, lieu à couvert du vent, de la grêle, etc. *Gwaskeo*, m. Abri, lieu à couvert, de la pluie. *Disheol*, m. Quelques-uns prononcent *disé hlaé*. Abri, lieu à couvert du soleil. *Dishéol*, m.

Mettre ou se mettre à l'abri du vent. *Gwarzé*. Part. et. Mettre ou se mettre à l'abri de la pluie. *Disheol*. Part. et. Quelques-uns prononcent *dis'hlaé*. Mettre ou se mettre à l'abri du soleil. *Dishéol*. Part. *disheoliet*.

ABRICOZ, s. m. Fruit. *Brikez*, f. Pl. *brikez*. II. V.

ABRICOZIER, s. m. Arbre. *Guezzen-brikez*, f. Pl. *guezzen-brikez*. II. V.

ABRITER, v. a. Mettre à l'abri. *Gwarzé*. Part. et. *Gwaskeid*. Part. et.

ABROGATION, s. f. Action par laquelle une chose est abrogée. Suppression. Il ne se dit guère qu'en parlant d'une loi, d'une coutume. *Terridigez*, f. *Torradar*, m. On demande l'abrogation de cette loi, *terrídigez al lézenn-d a c'houlennour*.

ABROGER, v. a. Rendre nul, abolir, mettre hors d'usage, en parlant de lois, d'usages, etc. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret*. En Vannes, *torresin. Lémed*, par abus pour *loma* ou *lamou*, non usité. Part. *lomad*. En Vannes, *lamed*. Je voudrais bien que cette loi fût abrogée, *mé a garré é vé torret ul lézenn-d*.

ABRUTIR, adj. Sourd. Hors de Léon : *sonn. Serz. Berboell*. II. V.

ABRUTIR, v. a. Rendre comme une bête brute. *Hébété*. *Louadi* ou *incaid*. Part. et. *Diadi*. Part. et. *Abafi*. Part. et. Vous abrutissez cet enfant, *louadi ou abafi a rid ar bugel-zé*. S'abrutir, v. r. Devenir comme une bête, devenir stupide. *Louadi* ou *louadi*. *Diadi*. *Abafi*. Il s'abrutira en buvant ainsi, *louadi ou abafi a rai oc'h éca ével-zé*.

ABRUTISSEMENT, s. m. L'état d'une personne abrutie. *Louadirez* ou *louadiérez*, m. *Diadiez*, f. *Abafier*, m. Il est tombé dans l'abrutissement, *il louadrez eo kouzéd*. Vous ne sauriez l'oter de son abrutissement, *n'helfar héid hé denna euz hé abafier*.

ABSENCE, s. f. Éloignement d'une personne qui n'est point dans le lieu de sa résidence ordinaire. Défaut de présence d'une personne qui manque de se trouver à une assignation donnée, à se rendre en un lieu, etc. *Eved-zais*, m. Il est venu en votre absence, *ann hoc'h ezveas eo deuet; deuet eo pa né oad'h ké*. Absence d'esprit, distraction, manque d'attention. *Divézed*, m.

ABSENT, adj. et s. m. Qui est éloigné de sa demeure ordinaire, qui n'est pas où il devrait se trouver. *Ezedéad*. Vous ne le trouverez pas chez lui, *il est absent, n'hén c'hafet héid er gêr; ezvead eo*. Ne dites pas de mal des absents, *ne heirit ké a zrong euz ann ezveadéd; ouz ar ré né maint kéid er gêr*.

ABSENTER (s'), v. r. S'éloigner de quelque lieu. *Pellaad diouc'h*. Part. *pellét*. *Moñt-kuit*. *Tec'hou* ou *tec'hi*, et, par abus, *tec'het*. Je m'absenterai pour une semaine, *pelléad a rann féid er ziez*. Vous absentez-vous pour longtemps ? *ho mond a riez-hu kuit féid pell?*

ABSINTHE, s. f. Plante médicinale qui est très-amère. *Hullen-c'houer*, f. *Vullen*, f. Quelques-uns écrivent et prononcent *ue'hellen*.

ABSOLU, adj. Indépendant, souverain. Impérieux, tranchant. *Digabest*, *Diball*, *Balec'h*, *Gronc'h*. *Huel*. *Roh* ou *rog*. Issent un roi absolu, *eur roué digabest hé deus*. Cet homme est très-absolu, *grons bréz eo ann dén-zé*. — Il est très-indépendant, *donoad, digabest*, *dierr, diball* eo. II. V.

Pouvoir absolu, c'est à dire, indépendant des sujets soumis à son action. *Holl-c'halloud*. *Galloud donoad*. Non relatif. *Troc'h*. *Dispar*. II. V.

ABSOLUMENT, adv. D'une manière absolue, sans restriction, sans bornes, sans partage. Déterminément. Impérieusement. Tout-à-fait. Entièrement. *Gronc'h*. *Distak*. *A-grenn*. *Gléz*. *Gant rogetez*. Il n'est pas absolument muvais, *grons né ké fall*. Il parle toujours absolument, *gant rogetez é komz hépré*. C'est absolument perdu, *kollé eo a-grenn*.

ABSOLUTION, s. f. Jugement juridique par lequel un homme est déclaré innocent du crime dont il était accusé. L'action par laquelle le prêtre remet les péchés. *Gualc'h* ou *guet'h*, m. En Vannes, *gale'h*. *Diazarg*, m. *diver'h*, m.

* **Absolue**, f. Aussitôt après son absolution, il a quitté la ville, *ratal gant hé vele'h* ou *hé zikarg eo tad er-mez a géar*. Vous n'aurez pas l'absolution, *n'hé pézo kéid ann diazarg* ou *ann absolue*.

ABSORBANT, s. m. Substance qui a la propriété d'absorber les acides on s'y unissant. Il est aussi adj. *Lonker*. *Teuzer*. *Divmañter*. *Lonkuz*. *Teuzuz*. *Divmañter*.

ABSORBER, v. a. Engloûtir. Consommer. Faire disparaître. Il se dit en parlant des couleurs, des sons, des odeurs, des saveurs. Consommer, occuper entièrement. *Lonka* ou *lonka*. Part. et. *Teuzi*. Part. et. *Divmañta* ou *divmañta*. Part. et. Le noir absorbe toutes les autres couleurs, *al lion di a lonk ou a deuz ann holl lieou all*. La terre l'absorbera bien vite, *ann दौर hé lonk hé huan*.

ABSORPTION, s. f. L'action d'absorber. *Lonkérez*, m. *Teuzérez*, m.

ABSOLVER, v. a. Déclarer un homme innocent du crime dont il était accusé. Remettre les péchés dans le tribunal de la pénitence. *Guet'h* ou *guet'h*. Part. et. En Vannes, *gale'h*. *Guenna*. Part. et. *Diskarga*. Part. et. *Divc'hia*. Part. *divc'hiet*. * *Absolet*. Part. et. * *Rei ann absolue*. On dit qu'il sera absous, *gualc'héi ou guonnet é véz*, *war a lezeur*. Ce prêtre absolvit trop légèrement, *absolci a né ar bétez-guet hé a zivredad*.

ABSOURD, s. f. Cérémonie religieuse qui consiste dans une absolution publique et solennelle que le prêtre donne en général au peuple. * *Absolue vére*, f. C'est aujourd'hui que l'on fait l'absoute, *hiric' eo er roue ann absolue vére*.

ABSURD, adj. et s. m. et f. Qui ne peut boire de vin, pour avoir de la répugnance. *Néb a frez* ou *a héz ar gria*.

ABSTENIR (s'), v. r. S'empêcher de faire quelque chose; se priver de l'usage de quelque chose. *Diouéri*. Part. et. En Vannes, *diver'éin*. *Tremout* ou *tremé hép*. En em vout diouc'h. Pourriez-vous vous abstenir de vin ? *ha c'houi a héf diouéri guet*, ou *tremout hép guet* ? Il faut vous abstenir de péché, *rid eo en em vout diouc'h péché*.

ABSTINENT, adj. et s. m. Dissolvant, émoullent. *Teuzuz*. *Divmañta*. *A hell treuz*, *divmañta*. *Méd da voutant*, *da voutant*.

ABSTENER, v. a. Nettoyer. Il se dit des plaies, des ulcères. *Sharza*. Part. et. *Nénet*. Part. *nééet*.

ABSTÉNER, adj. Propre à abstenir, à nettoyer. *Méd da sharza*, *da nénet*.

ABSTENTION, s. f. L'action d'abstenir, de nettoyer. *Sharzérez*, m.

ABSTINENCE, s. f. L'action ou l'effet de s'abstenir. Vertu par laquelle on se modère dans le boire et dans le manger. Privation de viande en certains jours. *Dioué*, m. En Vannes, *dioué*. *Diverridigez*, f. *Paill éus d'ites*, m. *Dioué a gik*, m. *Jan*, m.

Faire abstinence. *Diouéri*. Part. et. En Vannes, *diver'éin*. *Juni*, et, par abus, *jan*. Part.

inet. On fait abstinence de viande aujourd'hui, *kig a zioeur hirio*, ou *umi a réeur hirio d'hour gik*.

ABSTINENT, adj. Qui est modéré dans le boire et dans le manger. Poelluz ou *postlek euz diiri* ou *euz hé veid*.

ABSTRACTION, s. f. Séparation que l'esprit fait d'une qualité, d'une propriété, etc., d'avec le sujet où elle est inhérente. Toutes les idées de ces qualités ou propriétés ainsi séparées ou abstraites. De plus, distraction, inattention. *Rann*, m. *Dioezzed*, m. Il fait abstraction de cela, *rann a ré euz a gémont-zé*, ou bien, *kémont-zé a rann*. Il est dans des abstractions continues, *euz dioezzed ar vrasa éna bépréd*, ou bien, *dioez bráz eo bépréd*.

ABSTRUS, v. a. Faire abstraction, détacher par la pensée une chose du sujet auquel elle est inhérente. *Ranna*. Part. et. *Distaga*. Part. et.

ABSTRAIT, adj. et part. Qui est seul et détaché du sujet. Trop métaphysique, trop éloigné des idées communes. Qui a des abstractions, qui est distrait. *Ranna*, *Distaget*. *Is-hiz*. *Dic'hiz* ou *digiz*. *Kréz*. *Diwez*. *Strañtal*. C'est un terme abstrait, *euz gérannet ou distaget eo*. Co discours est bien abstrait, *iskiz ou dic'hiz ou kersé bráz eo al lavar-zé*. Ce jeune homme est fort abstrait, a beaucoup de distractions, *gwall zioez eo ann den-iaouank-zé*.

ABSTRUS, adj. Qui est difficile à entendre, en parlant des sciences et des choses d'esprit. *Diez da glesout*, *da baba*.

ABSURDE, adj. Qui est évidemment contre la raison et contre le sens commun. *Iski*. *Dischis* ou *digiz*. *Diakion*. *Diboell*. Ce que vous dites là est absurde, *iskiz ou dic'hiz ou distañtal eo ar piz a livrid azé*.

ABSURDEMENT, adv. D'une manière absurde. *Euz euz doaré iski* ou *dic'hiz*.

ABSURDITÉ, s. f. Vice, défaut de ce qui est absurde. Chose absurde. *Tré iski* ou *dic'hiz* ou *distañtal*, f. Vous ne dites que des absurdités, *na livridindet traou dic'hiz ou distañtal*.

ABUS, s. m. Mauvais usage. Désordre, erreur, tromperie. *Gwall-vouz*, m. *Diboell*, m. *Dioez* ou *dirested*, m. *Divoaz*, m. *Fazi*, m. *Toullérez*, m. C'est un abus qu'il faudra réformer, *euz gwall-vouz eo a rann da veillout*. Il n'y a pas de plus grand abus, *n'éiz hé bras-hé dioez*. C'est par abus que l'on dit cela, *dré fazi eo é l'étreur lément-zé*.

ABUSER, v. a. Tromper. *Toulla*. Part. et. *Saouzon*. Part. et. Vous m'avez abusé, *va soulléz hoc'h euz*.

ABUSER, v. n. User mal, user autrement qu'on ne veut. *Gwall-ober*. *Dring-ober*. Ils abusent de leur force, *gwall-ober a rémad euz ou gaid hé nerz*. Abuser, séduire, en parlant d'une femme. *Gwalla*. Part. et. Il a abusé de la fille de son maître, *merc'h hé aouroz en deiz gwall*.

ABUSER, v. réfl. Se tromper, se faire illu-

sion. *Fazia*. Part. *faziél*. En Vannes, *faiséin*. Je crois que vous vous abusez, *fazia a rid a gredann*.

ABUSER, adj. Qui est contraire aux règles, à l'usage, qui renferme un abus. *Dioez*. *Dioez*. C'est trop abusif; je ne le souffrirai pas, *ré zioez ou ré zioas eo; n'hen c'houzancinn hé*.

ABUSERMENT, adv. D'une manière abusive. *Gant dioez*. *Gant diboell*. *Gant dioez*.

ABUSER, v. n. Jeter au but, tirer au but, pour voir qui jouera le premier. *Tenna d'ar pad*. *Tenna d'ar gouern*.

ABYME, et mieux **ABYME**, s. m. Gouffre très-profond. Choses qui sont impénétrables à la raison. *Loñk* ou *istouñk*, m. *Poull-down*, m. Pl. ou. Vous nous jeterez dans l'abyme, et *loñk hon taolot*.

ABYME dans une rivière ou dans la mer. *Loñk*, m. *Poull-tré*, m.

ABYMER, v. n. Jeter, précipiter dans un abyme. Renverser, perdre et ruiner entièrement. *Loñka* ou *loñka*. Part. et. *Gweñdi*. Part. et. *Tourel* ou *strañka* et *loñk*.

ABYMER, v. n. Tomber dans un abyme. *Pé-rit*. *Kouza* et *loñk*. En em golla. *Béin*. Part. *béit* (Vann).

S'abymer, v. réfl. S'évanouir, disparaître. *Teuzi*. Part. et. En Vannes, *tein*. *Siezia*. Part. *stedziel*. Il s'abyma devant nous, *stesia a rezaz divoaz-omp*.

ACABIT, s. m. Qualité d'une chose. *Doaré*, f. H. V.

ACACIA, s. m. Arbre. *Gweñ-kasia*, f. Pl. *gweñ-kasia*. *Draan-Ejipt*, m. Pl. *Draan-Ejipt*. H. V.

ACADEMICIEN, s. m. Membre d'une compagnie de savants, d'artistes, de littérateurs. *Euz a euz gweridigez tud gweiziek*. * *Kademiad*. Pl. *Kademiad*. H. V.

ACADEMIE, s. f. Compagnie de savants, etc. *Kweridigez tud gweiziek*. * *Kademi*, m. H. V. Académie des sciences, *kweridigez ar skiañ-chou*, f. Académie des inscriptions et belles lettres, *kweridigez ar skriouron-bér hag ann deshaderez-gweiz*. Académie française, *kweridigez ann daou-ugent*. Académie de jeu, *ti-c'hoariou*, m. H. V.

ACADEMIQUE, adj. Qui regarde l'académie, *hervez ar c'hademi*; a zell ouz ar *c'hademi*. *Kademiadek*. H. V.

ACAJOU, s. m. Arbre. *Koad-Indez*, m. H. V.

ACANTHE, s. f. Plante. *Kraban-ourz*, f. En Cornouaille et en Treguier, *kraban-ourz*. Pl. *krabanou-ourz*. H. V.

ACARIÈTRE, adj. Qui est d'une humeur fâcheuse, aigre et criarde. *Araoz*. *Griñioz*. *Pennaduz*. *Froudennuz*. Cette femme est bien acariètre, *gwall araouz eo ar vourz-zé*.

ACARIÉTÉ, s. f. Action par laquelle on reçoit volontiers ce qui est proposé, offert, ordonné. *Kémériidigez*, f. *Digoniidigez*, f. *Digemer*, m.

ACCEPTER, v. a. Agreer ce qui est offert. *Kémériout*, et, par abus, *Kémérat*. Part. *Kéméret*. *Digérou*. Part. et. *Grataut* ar piz a zo *kéméret*. Je ne puis pas accepter cela, *n'hellann hé digeméroud ann dra-zé*.

BONNE accablant, *euz déz heshinnz eo*.

ACCABLEMENT, s. m. L'état où l'on tombe par maladie ou par excès de douleur et d'affliction. Il se dit aussi d'une grande surcharge d'affaires. *Béach* ou *boch*, m. *Samet*, m. *Kerg*, f. *Mac'h* ou *mac'herz*, m. *Mair*, m. *Filiidigez*, f. Mon accablement est grand, *bráz eo va béach* ou *va zamm*. Je n'ai pas pu le retirer de son accablement, *n'em euz hé gelled hé denna euz hé vuir*, euz hé *filiidigez*.

ACCABLER, v. a. Abattre par la pesanteur, faire succomber sous le poids, surcharger. *Bec'hia*. Part. *bochiel*. *Samma*. Part. et. *Kerga*. Part. et. *Mac'ha*. Part. et. *Mairiz*. Part. et. *Gwaolha*, et par abus, *gweiziel*. Part. *gweiziel*. *Moustriz*. Part. et. Vous m'accabiez trop, *ré é vez hiliac hanou*. Il est accablé de dettes, *kargéd eo a zé*. Elle est accablée de chagrin, *mañtrez eo gant ar c'hlac'har*.

ACCAPARER, v. a. Acheter, amasser des denrées en grande quantité pour les vendre plus cher. *Prina*, *dastuni marc'hadowez* f. *leiz*, *leiz hé gweiz* *kérouc'h*. — En Cornouaille et en Treguier, on dit communément: *Rastella*. *Skrapa*. *Aloubi*. H. V.

ACCAPARER, s. m. Qui accapare. *Rastella*. *Skrapa*. *Abouer*. m. Pl. *ten*. H. V.

ACCÈBRE, v. n. Entrer dans les engagements contractés déjà par d'autres personnes. Consentir. *Grataut*. Part. *gratét*. *Aotriv*. Part. *aotriv*. *Ret hé c'hrad vad*. Il n'a pas accédé au traité, *ni hé gratéet* ou *aotriv ar marc'had gant-hañ*.

ACCELERATION, s. f. Augmentation de vitesse. Prompte expédition. *Hastidigez*, f.

ACCELERER, v. a. Hâter, presser, augmenter la vitesse. *Hasta*. Part. et. *Distra*. Part. *distrié*. On a accéléré son jugement, *hastéd eo béd hé tarz* ou *hé gweridigez*.

ACCRET, s. m. Elevation plus ou moins forte de la voix sur certaines syllabes. Espèce de modulation dans le discours, propre à chaque pays. Petite marque qui se met sur une voyelle. *Son ar vouez*, m. *Komp* ou *honz*, f. *Gér*, m. *Iez*, m. *Arouz* ou *arwez*, f. *Mark*, m. Je le reconnais à son accent, *diouc'h hé goump* ou *son hé vouez* *ann anavezou*. Mettez un accent sur cette lettre, *l'ind euz arouz* ou *er mark souz al livrid-zé*.

ACCENTER, v. a. et n. Marquer l'accent. Mettre des accents sur les voyelles. *Ret son d'ar vouez*. *Labaad arouzou* ou *merkou war lézennou*.

ACCEPTABLE, adj. Qui peut, qui doit être accepté. *A hell*, a *dé béza kémeret* ou *digeméret*. *Digeméret*.

ACCEPTATION, s. f. Action par laquelle on reçoit volontiers ce qui est proposé, offert, ordonné. *Kémériidigez*, f. *Digoniidigez*, f. *Digemer*, m.

ACCEPTER, v. a. Agreer ce qui est offert. *Kémériout*, et, par abus, *Kémérat*. Part. *Kéméret*. *Digérou*. Part. et. *Grataut* ar piz a zo *kéméret*. Je ne puis pas accepter cela, *n'hellann hé digeméroud ann dra-zé*.

ACCEPTION, s. f. Sorte de préférence. Certain égard. Signification, sens dans lequel un mot se prend. Valeur. *Siad*, f. *Neiz-vad*, f. *Talvoudigez*, f. *Deild*, m. *Krom*, m. *Azouez*, f. Sans acception de personne, *béiz ébar auz* ou *neuz-vad da zé-c'had*, ou bien *hé allou ouc'h déz c'had*, ou *hé azouez évid déz*.

ACCÈS, s. m. Abord, approche. Attaques de certaines maladies qui ont ordinairement des retours et des redoublements. L'émotion de la fièvre. Au figuré, mouvement passager de l'humeur, en vertu duquel on agit. *Zistidigez*, f. *Dioezidigez*, f. *Digémér*, m. *Bér* ou *berr*, m. Pl. ou. *Kaouad*, f. Pl. ou. L'accès en est difficile, *diez eo ann dioezidigez anezhan*. Il a eu un accès de fièvre, *euz bar* ou *euz gwaout terzian* en *deuz bet*. Elle a souvent des accès de colère, *barrou* ou *kaouadou bunnégez é deuz aliez*.

ACCESSIBLE, adj. Qui peut être abordé, dont on peut approcher. Il se dit également des lieux et des personnes. *Tiozous*. *Dioezous*. Ce lieu est fort accessible, *dioezous bráz eo al léz hé-zé*.

ACCESSION, s. f. Grad ou grad-vad, f. *Aotriv* ou *aotrivadur*, m. Pl. ou. Il a donné son accession, *roéd en deuz hé c'hrad* ou *hé c'hrad-vad*. Nous ne pouvons rien faire sans votre accession, *n'hellomp ébar névra hé hé hoc'h aotriv* ou *hoc'h aotrivadur*.

ACCESSOIRE, adj. Qui n'est regardé que comme la suite ou l'accompagnement de quelque chose de principal. *Ann traou a-héit*. *Ann eiz drooz*.

ACCIDENT, s. m. Cas fortuit, événement imprévu. Il se prend toujours en mal, quand il n'est accompagné d'aucune épithète qui en détermine le sens en bien. *Darvoud*, m. Pl. ou. *Digweiz* ou *digowiz*, m. Pl. *digweizion*. C'est un accident heureux, *euz darvoud savruz zo*.

Accident fâcheux. *Reiz*, m. *Gwall*, m. *Dring-euz*, f. *Gwall-sarvoud*, m. Il vous arriva un accident fâcheux, *euz dring-euz* ou *euz gwall-sarvoud* a *c'hoarvezaz gan-t-omp*.

Par accident, façon de parler adverbiale. Par hasard, par malheur. *Dre sarvoud*. C'est par accident qu'ils ont été blessés, *dré sarvoud eo int hé glaset*.

Attiver par accident. *Darvoud* ou *darvoud*. Part. *darvezet*. *C'hoarvezout* ou *c'hoarvoud*. Part. *c'hoarvezet*.

ACCIDENTEL, adj. Qui arrive par accident. *Darvoudus*. Cette maladie est accidentelle, *darvoudus eo ar c'hérouc'h-zé*.

ACCIDENTELLEMENT, adv. Par accident, par hasard. *Dre sarvoud*.

ACCABLATION, s. f. Cris par lesquels un grand

nombre de personnes marquent leur joie ou leur enthousiasme. *Gara*, m. Pl. ou *Iouhadén*, f. Pl. iou'hadennou. H. V.

ACCLIMATER, v. a. Accoutumer à un nouveau climat, à un autre pays. *Boza enn eur vras néves*. S'acclimater, se faire à un nouveau climat, à un autre pays. *Bozza ou bourra enn eur vras névez*. — En Cornouaille : *Plastra*. Part. et. *Bôzza enn eur vras*. H. V.

ACCOUTUMANCE, s. f. Communication, familiarité, liaison, surtout entre personnes de sexe différent. *Darempred*, m. Pl. ou *Dinlesa*, f. Pl. *Dinlesou*. H. V.

ACCOUTUMER, v. a. f. Embrassement, action d'embrasser. *Briata*, m. Pl. *briataou*. Il lui donna l'accolade, *eur briata a réaz d'échan*.

ACCOLER, v. a. Embrasser. Jeter les bras au cou de quelqu'un en signe d'affection. *Briata ou briatou*. Part. *briatet* ou *briatete*. Il m'accola devant tout le monde, *va briata a réaz d'rag ann koll*.

S'accoler, v. réfl. S'embrasser. *En em briata*.

ACCOMMODABLE, adj. Qui se peut accommoder, particulièrement en parlant d'un différend, d'une querelle. *Aozus*. A *hellour da aza*. A *hellour da unvan*.

ACCOMMODER, v. m. L'apprêt des mets. *Aoz*, f. hors de Léon, *ôz*.

ACCOMMODER, adj. Qui est complaisant, d'un commerce aisé. Avec qui l'on peut traiter aisément, qui se fait aisément à tout. *Ha-bask*. *Hégarad*. *Gwén*. *Gaît péhini d'hellour éaz ober marc had*. *Neb a vourr dioué h pip tré*.

ACCOMMODER, s. m. Ajustement que l'on fait pour sa commodité dans une maison, etc. L'accord que l'on fait d'un différend, d'une querelle entre quelques personnes. Réconciliation. *Aozidigez*, f. *Kempennadurez*, f. *Kempennidigez*, f. *Unvaniez* ou *unvaniez*, f.

ACCOMMODER, v. a. Donner, procurer de la commodité. Ranger, agencer, ajuster. Apprêter un mets. Terminer à l'amiable. *Aza*. Part. et. Hors de Léon, *ôza*. *Kempenn*, et. par abus, *Kempenn*. Part. *Kempennet*. *Farda*. Part. et. *Ficha*. Part. et. *Darévi*. Part. et. *Unvani* ou *urvani*. Part. et. Vous l'accorderiez de votre mieux, *hé aza a réaz gwella ma helot*. Vous l'avez bien accommodé, *kempennet mad eo gan-t-hoc'h*. Il est temps d'accorder le droit, *préd eo aza ou farda ou darévi lein*. Je vous que j'aurais peiné à l'accorder, *poan am béd, sear a vellan, oc'h hé unvan*.

S'accorder, v. réfl. Prendre ses commodités. Être d'un facile accommodement. Se terminer bien. User, se servir d'une chose, la trouver à sa convenance. Se faire, s'habituer. *En em ikoand em hé éaz*. *En em unvan*. *En em ober*. *Reiza*. Part. et. *Bourra*. Part. et. Accommoder-vous, *en em likid enn hoc'h éaz*. Ils s'accorderont bien sans vous, *en em unvani te vras hép-z-hoc'h*. Il faut s'accorder au temps, *réaz eo en em ober dioué ann amzer*, ou bien *réaz to amzeria*. Je ne puis pas m'accorder à son humeur, *n'hellann hé réza dioué-han*. Vous accommoder-vous ici? *Ha bourra a rit-hu aman?*

ACCOMPAGNER, v. a. Aller de compagnie avec quelqu'un. Suivre par honneur. Conduire en cérémonie. Escorter, assortir, joindre, ajouter une chose à une autre. *Mont gaît*. *Mont kéret gaît*. *Heulia*. Part. *heuliet*. *Ambrouge*. Part. et. *Pava*, et. par abus, *parat*. Part. et. Je vous accompagnerai, si vous voulez, *maid a rinn kéret gan-t-hoc'h*, *mar hérit*. Il m'accompagna jusques-là, *va heulia a réaz bédig diou*. On l'a accompagné jusqu'à la porte, *ambrouge eo béd bédig ann ôr*. Maintenant il faut les accompagner, les joindre, les assortir, *bréna eo réaz hé fara*.

ACCOMPAGNEMENT, s. m. Action d'accompagner dans certaines cérémonies. *Heul*, m. Pl. *iou*. En terme de musique, *kenon*, m. Pl. *iou*. H. V.

ACCOMPLI, adj. et part. Parfait, excellent, achevé. *Klak*. *Chouk*. *Déan*. *Digabal*. *Krenn*. *Peur-éhréat*. Tout ce qu'il fait est accompli, *klak eo kémead a ré*. C'est une femme accomplie, *eur vaouez digabal ou dinam eo*. Cette maison est accomplie, *peur-c-hréad eo ann té-zé*.

ACCOMPLIR, v. a. Achever entièrement. Exécuter, mettre en exécution. *Peur-éhr*. Part. *peur-éhréat*. *Peur-zéhréat*. Part. *peur-zéhréat*. *Séviat*. Part. et. *Lézia*. Part. *leiniat*. *Kas-dabenn*. Avez-vous accompli votre projet? *ha peur-c-hréad eo hé lézi gan-t-hoc'h*. Il faut accomplir votre promesse, *réaz to peur-zéhréat d'ho ké*. Il n'a pas accompli son vœu, *no hé stoué hé vras gan-han*.

ACCOMPLISSEMENT, s. m. Achevement, exécution entière. *Peur-zéhréat*, f. *Sévidigez*, f. *Levidigez*, f. *Divez*, m.

ACCORD, s. m. Convention, consentement, convenance, proportion, union, bonne intelligence. *Marc had*, m. Pl. ou. *Aotr* ou *ao-tréador*, m. *Hévididigez*, f. *Unvaniez* ou *urvaniez*, f. Il y a un accord entre eux, *eur marc had a ré entre-ho*. Il n'y a pas d'accord entre ces deux choses, *n'éz hé a hévididigez éraz ann diou éraz-zé*. Ils vivent dans le plus grand accord, *enn unvaniez ar vras é vévrit*.

D'accord, expression adverbiale. J'y consens, soit. *Bézet*.

D'accord, employé adjectivement. Uni, en bonne intelligence. *Unvan* ou *urvan*. Nous avons été d'accord de tout temps, *unvan omb béd a héz amzer*. D'un commun accord, *a tout pép-hin*.

Être d'accord, v. n. S'entendre, être d'intelligence, agir de concert. *En em glevot*. *Béza unvan*. *Béza a-unan*. Ils ne sont point d'accord, *n'en em glevot ket*. Je m'aperçois qu'ils sont d'accord, d'intelligence, *a-unan int*, *war a vellan*.

ACCOMPLISSABLE, adj. Qu'on peut ou se doit accorder. *Réaz* (de 2 syllabes). *Aotr*. *Ahel-leur pé a lléur da réi*, *da aotr*.

ACCORDER, v. a. Octroyer, donner, concéder. Mettre d'accord, remettre en bonne intelligence, concilier. Reconnaître pour vrai. *Réi*,

Réi, par abus pour *réi*, non usité. Part. *roét*. *Aotr*. Part. *ao-tréat*. Hors de Léon, *diréa*. *Unvan* ou *urvan*. Part. et. *anaoud évil géir*. Il m'a accordé tout ce que je lui ai demandé, *roét ou aotrét en deiz d'in kémead en éaz glevot digoù-han*. Il sera difficile de le lui accorder, *deiz é véz hé unvan*.

S'accorder, v. réfl. Être d'accord, d'intelligence. S'entendre. Il se dit aussi de la conformité des esprits et des humeurs, et généralement de toutes les choses qui ont entré elles de la convenance, de la ressemblance, du rapport en quelque manière que ce soit. *En em glevot*. *Béza unvan*. *Béza a-unan*. *Béza hévéidigez*.

Accord, en terme de musique, l'union de deux ou de plusieurs sons entendus à la fois et formant harmonie. *Soun-c-houk*, m. Pl. *sounou*.

ACCORDER, s. m. Qui fait métier d'accorder certains instruments de musique. *Hévididigeur*, m. Pl. *ien*. H. V.

ACCOMBER, v. a. Appuyer, soutenir. *Skaozia*. Part. *skoziat*. *Skôra*. Part. et. *Speurella*. Part. et. (Corn.) Il serait bon de l'accorder des deux côtés, *maid é vé hé skôra*, *hé spéurella dioué h am daou éz*.

ACCOMBER, v. a. Aborder quelqu'un pour lui parler. *Tastant*. Part. *téstat*. *Dindéat*. Part. *dinéstat*. Je vais l'accoster, *maid a ranm da distaad out-han*. *Accostans-la*, *dinsoombout-hi*.

ACCOUCHER, s. f. Femme qui est en couche, après avoir mis un enfant au monde. *Grég d'goulloué*. *Gréz nevez goulloué*.

ACCOUCHER, s. m. Enfantement. *Goulloué* ou *goulloué*, m. En Vannes, *goulloué*. Elle a eu un accouchement laborieux, *eur goulloué ten é deiz bét*.

ACCOUCHER, v. n. Enfanter. Il est aussi actif et signifie aider à une femme à accoucher. *Goulloué* ou *goulloué*. Part. et. En Vannes, *goulloué*. Elle n'accouchera pas encore, *no willoué hé t hoas*. Savez-vous qui est-ce qui l'accouchera? *ha gouzoué a rit-hu piou hé goulloué?*

ACCOUCHER, s. m. Celui dont la profession est d'accoucher les femmes. *Goulloué*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *goulloué*. Pl. *ien*. — Elle aime mieux un accoucheur qu'une sage-femme. *Gwél eo gaît-hi eur goulloué égez évan amiegez*. H. V.

ACCOUCHER, s. f. Celle dont la profession est d'accoucher les femmes. On dit plus communément *sage-femme*. *Amiegez*, f. Pl. *ed*. En Vannes, *maun-digez*. Allez chercher l'accoucheuse, la sage-femme, *id da gers had ann amiegez*.

ACCOUCHER (s'), v. réfl. S'appuyer du coude. *Don-tina* (s'il est question des deux coudes). Part. et. *Helmo* (s'il est question de s'appuyer sur un seul coude). Part. *helmo*. En Cornouaille, *groncha* ou *gronja*. En Tréguier, *lléna*. H. V.

ACCOUCHER, s. m. Ce qui est fait pour s'accoucher. *Helmoner*, m. Pl. ou. *Harp*, m. Pl. ou.

ACCOUCHER, s. m. Assemblage. Il ne se dit guère que des animaux. Conjonction du

mâle et de la femelle pour la génération, en parlant des animaux. *Paradur*, m. *Strolladur*, m.

ACCOUPLER, v. a. Joindre deux choses, deux animaux ensemble. En parlant de quelques animaux, appairer ensemble le mâle et la femelle. *Strolla*. Part. et. *Pava*, et. par abus, *parat*. Part. et. Vous accouplez ces deux chiens, *strolla a réaz ann daou gi-zé*. Il faut accoupler ces oiseaux, *réaz to para al labou-séd-zé*.

S'accoupler, v. réfl. Se joindre pour la génération, en parlant des animaux. *En em bara*. Ils s'accoupleront bientôt, *en em bara a raint hép dala*.

ACCOURIR, v. a. Rendre plus court. *Berraat*, Part. *berréat*. *Diverraat*. Part. *diverréat*. *Krenna*. Part. et. Ne l'accourcissez pas, *na vérrit hé ou na gronnit kéz amézon*. Cela est bon pour accourcir le temps, *ann éraz-zé a réz mid évil diverraad ann amzer*.

S'accourcir, v. réfl. Devenir plus court. *Berraat*. Part. *berréat*. Il s'accourcira si vous le mettez dans l'eau, *berraad a rai war héllitid énn daou*.

Qui accourcit. *Direruz*.

ACCOURCISSEMENT, s. m. Action d'accourcir. État de ce qui est accourci. *Berradur*, m. *Diverraadur*, m. *Krennadur*, f. *Berradur*, f.

ACCOURIR, v. d. Courir, venir promptement, aller à la hâte. *Dirézi*, et. par abus, *dirédek*. Part. *dirédat*. *Dind* *ann eur réid* ou *ann eur-redad*. Il accourt vers ici, *dirézi a ré érazig amez*. Vous les verrez accourir, *enn eur réid hé gwella é tant*.

Qui accourcit. *Direruz*.

ACCOURCISSEMENT, s. m. Habilement. *Soz*, f. Pl. *sohou*. En mauvaise part, *soz-die héz* ou *sigiz*. H. V.

ACCOURIR, v. a. Fallaicher. Part. et. H. V.

S'accourcir, v. r. En em sic héz ou sigiz. H. V.

ACCOUTUMANCE, s. f. Habitude que l'on prend de faire ou de souffrir quelque chose. *Boaz*, m. Pl. *boastou*. H. V.

ACCOUTUMER, adj. et part. *Boaz* ou *boast*. En Vannes, *boaz* ou *boast*. *Kustum* ou *boastmet*. Il est accoutumé à cela, *boaz* ou *boasté* *dioué h kémead*.

Qui n'est pas accoutumé. *Divoaz*. *Digustum*. Elle n'est pas accoutumée à marcher, *divoaz ou digoustal do da gersou*.

ACCOUTUMER, v. z. Faire prendre une coutume. Donner une habitude. *Boaz*. Part. et. En Vannes, *boastin*. *Kustum*. Part. et. *Accoutumez de bonne heure vos enfants à prier Dieu*, *boast abred hé gwella da bidé Dous*.

S'accoutumer, v. réfl. S'habituer à... Prendre une habitude. Se faire. *Boast*. Part. et. *Bourra*. Part. et. *Fialstra* ou *piustra*. Part. et. Jamais je ne m'accoutumerai ici, *héna ma vourrin*, ou *na disticim amez*.

ACCREDITER, v. a. mettre en crédit, en réputation. *Bréna mid*. *Réi hand mid*. Je l'ai accredité dans ce pays, *hé vrasid mid en éaz er vras-moz*.

Accroche, s. m. Déchirure que fait ce qui accroche. Il se dit aussi de ce qui accroche, de ce qui déchire. *Rag*, m. Pl. ou. *Reij*, m. Pl. ou. Vous avez fait un accroche à votre habit, *eur roy hoc'h eiz gread enn ho soe*.

Accrochement, s. m. Action d'accrocher. *Krogadur*, m. *Krogerez*, m.

Accrocher, v. a. Attacher, arrêter à un clou, à un crochet. *Kregi*, pour *krogi*, non usité. *Part. kroget*. *Krogenn*. *Part. et. Krapa* ou *skrapa*. *Part. et. Lakaad* a *zistrivil*. *Accrochez-le* à un arbre, *krogit-hen* ou *krogennit-hen* ou *heur wesen*. Il faut l'accrocher, *rid* ou *hé lakaad* a *zistrivil*, en Corn. *istrivil*.

S'accrocher, v. réfl. S'attacher, s'arrêter à quelque chose que ce soit. *Kregi*. *En en groyenn*. *En en groya*.

Accroître, v. n. Il n'a d'usage qu'à l'infinif, avec le verbe *faire*, et il signifie, faire croître ce qui n'est pas. *Rei da gridi*. On lui fait accroître ce que l'on veut, *Kemené a gureur a réour d'ezhan da gridi*.

S'en faire accroître, s'enorgueillir, présu- mer trop de soi-même. *C'honéna*. *Part. et. Stombouca*. *Part. et. En Vannes*, *fooufucin*.

Accroissement, s. m. Augmentation, agrandissement. *Kreak*; m. *Kreshadurez*, f. *Atennadur*, m. Il a souffert pour l'accroissement de la foi, *gouzañvet en deuz evid kreshadurez ar feiz* —, ou *evid lakaad ar feiz da greshi*. H. V.

Accroître, v. a. et n. Augmenter, rendre plus grand, plus étendu. Aller en augmentant, devenir plus grand. *Kreshi*, et plus habituellement *krishi*. *Part. kreshet*. *Brasant*. *Part. brasent*. *Atenna*, et, par abus, *ostenn*. *Part. ostennet*. Cela n'accroîtra pas sa fortune, *ann dra-si na greshi hé hé vadou*. Sa fermeté accroit tous les ans, *krishi ou brasad a ri hé péoz hé vézenn*.

Accroître (s'), v. réfl. Se tenir dans une posture où la plante des pieds touchant à terre, le derrière touche presque aux talons. *Pacha* ou *puncha*. *Part. et. Klucha*. *Part. et. Soucha* ou *choucha*. *Part. et. En Bretagne*, les femmes s'accroissent dans l'église, *é Breiz, ar merc'hed a buch enn iliz*.

Accroissement, s. m. *Pachadur* ou *pucherez*, m. *Kluchadur* ou *klucherez*, m.

Accueil, s. m. Réception que nous faisons à quelqu'un qui vient vers nous. *Digémor*, m. On leur a fait un bon accueil, *enn digémor maé a zo hé gread d'ezho*.

Accueillir, v. a. Recevoir quelqu'un qui vient vers nous. *Digémérot*, et, par abus, *digéméret*. *Part. digéméret*. Nous serons bien accueillis, *digéméret maé é vézimp*.

Accérer, v. a. Pousser quelqu'un et le réduire en un coin, en un endroit où il ne puisse plus reculer. *Kila*. *Part. et. Etkoaot*. *Part. ehté*. Il serait bon de l'accérer, *maé é vé hé gila*, *hé ehtaat*.

S'accérer, v. réfl. Seranger, se retirer dans un coin, contre une muraille, etc., pour se défendre et pour n'être pas pris par derrière.

Argila. *Part. et. Mond war hé gl*. *Kerzoud a gil*. Il ne put pas s'acceller, *n'hellaz hé d'argila*, ou *mond war hé gl*.

Accumulation, s. f. Amas de plusieurs choses ajoutées les unes aux autres. Augmentation. *Bernadur*, m. *Bernidigez*, f. *Groumérez*, m. *Kalérez*, m. *Krugeldrez*, m. *Grac'hellérez*, m. — En Vannes, *ioch*. H. V.

Accumuler, v. a. Amasser et mettre ensemble. *Berna* ou *bernia*. *Part. bernet* ou *bernit*. *Kalla*. *Part. et. Grounna*. *Part. et. Krugella*. *Part. et. Grac'hella*. *Part. et. En Vannes*, *ioch* et *tescin*. Il accumule écus sur écus, *bernia* ou *grounna a ré skodé war skodé*.

S'accumuler, v. réfl. S'augmenter. *Kreshi*, et, plus ordinairement, *krishi*. *Part. kreshet*. *Brasant*. *Part. brasent*. Ses dettes s'accumulent tous les ans, *bép ploaz é kresh hé zibou*.

Accusable, adj. *Diakuluz*. *Flatrus*. *Tamalluz*.

Accusateur, s. m. *Diakulier*, m. Pl. *ien*. *Flatrer*, m. Pl. *ien*. *Tamaller*, m. Pl. *ien*. Je voudrais connaître mon accusateur, *mé a gorf anaout va diakulier*.

Accusation, s. f. Action en justice par laquelle on accuse quelqu'un. Tout reproche, toute imputation qu'on fait à quelqu'un de quelque défaut que ce soit. *Diakuladurez*, f. *Flatrérez*, m. *Tamall*, m. On n'a pas écouté son accusation, *hé zishuladurez né hé hé sé-laoaet*. Votre accusation ne m'effraie point, *hé tamall na sponit hé d'hanou*.

Accusatrice, s. f. *Diakulérez*, f. *Flatrérez*, f. *Tamallérez*, f. Vous allez voir votre accusatrice, *mond a rid da wolod hé fikulérez*.

Accuser, v. a. Rendre une plainte en justice contre quelqu'un pour un crime. Imputer quelque faute, quelque défaut à quelqu'un. *Diakulia*. *Part. diakuliet*. *Flatrer*. *Part. et. Tamallout*, et, par abus, *tamall*. *Part. tamallet*. Il l'a accusé devant tout le monde, *hé zishuliet en deuz dirag ann holl*. Il a été accusé de vol, *a laéroisi eo hé tamallet* —, ou *en laéroisi zo bet tamallet d'ezhan*. H. V.

S'accuser, v. réfl. Déclarer ses fautes, ses torts. *Diakulia* ou *diakléria hé wallof* ou *hé d'haou*.

Accusé, adj. Qui n'a point de tête ou de chef. *Dibenn*. *Digé*.

Accébe, adj. Apte, aigre, sur. *Trenk*. *Pât*.

Accébré, s. f. Apprêt, aigreur. *Trenkêr*, m. *Putter* ou *pudler*, m.

Accérer, v. a. Mettre de l'acier avec du fer, afin de rendre celui-ci propre à couper. *Dira* ou *direnna*. *Part. et. Cette faux n'est pas assez acérée*, *né hé d'iret* ou *dirennet avel hé ar falc'h-zé*.

Accérer, s. f. Morceau d'acier pour acérer les outils de fer. *Tonna dir eiz dira* ar *bin-vion houarn*, m.

Acchalander, v. a. Faire avoir des chalandes. Attirer les marchands à une boutique. *Tonna ar brénérian*, ou *ar vare'hardouren da eur stid*.

Accablement, s. m. Action d'un animal qui s'attaque opiniâtement à sa proie. *Pareur opi-*

niâtre avec laquelle des animaux et même des hommes se battent les uns contre les autres. *Amosité* opiniâtre qu'on a contre quelqu'un. *Kouonar*, f. *Diboll*, m. Ils se jetèrent sur nous avec le plus grand acharnement, *en em deurel a rejont war-nomp gaid eur goumar ar vrasa*. Ils se sont battus avec un grand acharnement, *gaid enn diboll bris int en em gouar*.

Acherner, v. a. Exciter, amener, irriter. *Higa*. *Part. et. Heshina* ou *ehina*. *Part. et. Iaa* ou *hisa*. *Part. et. Je ne sais pas pourquoi il vient toujours m'acherner*, *né ouzonn hé pé-rag é lei atad d'am héga ou d'am heshina*.

S'acherner, v. réfl. S'attacher avec fureur, avec animosité à nuire, etc. *Kouonar*. *Part. et. Dibolla*. *Part. et. Il s'acharne toujours contre moi*, *bépré é kouonar ouz-in*.

Achat, s. m. Emplette, acquisition faite à prix d'argent. La chose achetée. *Pris*. m. Pl. ou. *En Vannes*, *pern*. Avez-vous vu mon achat? *ha gredet hoc'h eiz-hu eo pris?*

Achète, s. m. Ver de terre pour amorer le poisson. *Puzyga*, f. Pl. *buzuk* ou *buzig*.

Achère de mer. Voyez *Lançon*.

Acheminement, s. m. Ce qui est propre à faire parvenir à la fin qu'on se propose, disposition, préparation. *Reiz*, f. *doz*, f. C'est un acheminement à un plus grand bien, *eur reiz ou eunn aré eo féid eur mad brasad h'*.

Acheminer, v. a. En parlant d'affaires, d'entreprises, mettre en état de pouvoir réussir. *Lokand é doué da hellout mond da beun-Hracha*.

S'acheminer, v. réfl. Se mettre en chemin. *En em lokaot en heit*. *Kéméroud hé heit*.

Achète, v. a. Acquérir quelque chose à prix d'argent. Obtenir quelque chose avec beaucoup de peine et de difficulté. *Pris*. *Part. et. En Vannes*, *pern*. Elle achète toujours cher, *hé é pris b'épré*. J'ai acheté ceci à bon marché, *a vare'had m'ed em eiz priséd ann dra-oué*.

Acheteur, s. m. Celui qui achète. *Prisér*, m. Pl. *ien*. *En Vannes*, *pern*. Je n'ai pas vu beaucoup d'acheteurs dans la boutique, *n'eo eiz hé gaidet k'ez a brénérian ar stid*.

Achèvement, s. m. Fin, exécution entière, accomplissement d'une chose. *Prisér*, m. *Pedrébrédigez*, f. *Dives*, m. *Dibenn*, m. *Dilist*, m.

Achèver, v. a. Finir une chose commencée. *Prisér*. *Part. Prisér*. *En-d'eben*. *Rei pens*. *Kéon*. *Part. et. Sevea*. *Part. et. Je ne l'aurai pas achevé aujourd'hui*, *n'eo hé d' hé bépré hérit*. Le mois est achevé, *kléved eo ar miz*. Je l'ai achevé, *bessé eo da bena gan-é*.

Achoppement, s. m. Il ne se dit guère que dans cette phrase : pierre d'achoppement, pour dire, occasion de faillir, de lumbier dans l'erreur. *Stak*, m. *Stréhouez*, m. *Abek da fazi*, m. *Méan-fazi*, m. Cette maison est une pierre d'achoppement pour lui, *eur stad eo eunn di-zi-foet-hé*, ou *eunn di-zi a zo abek d'ezho da fazi*.

Achide, adj. Biquant au goût, aigre. *Trenk*. *Sur*. C'est trop acide, *ecla wion tesa maé, vé d'reik eo*, *droing a rei d'et-hoc'h*.

Acidifiable, adj. Qui peut devenir acide, disposé à l'acide. *A hell-dond da élan trenk*.

Acidité, s. f. Qualité de ce qui est acide. *Trenkêr*, m. *Sarôil*, f.

Aciduler, adj. Qui est de la nature des acides, qui tient de l'acide. *A deun war ann trenk*. *A zole'h eiz ann-trenk*. *Pes-d'reik*.

Aciduler, v. a. Mettre des sucres acides dans quelque chose. *Trenka eunn dra*. *Lakaad dourennou trenk eunn eunn dra-bennig*.

Acier, s. m. Fer parfaitement purifié. *Dér*, m. Il n'y a pas beaucoup d'acier dans ce métal, *n'eiz hé k'halz a eiz er quitér-mal*.

Un morceau, une lame d'acier. *Dives*, f. Pl. *dirrenou*.

Aclette, s. m. Clerc promu à l'un des quatre ordres mineurs. *Aholid*, m. (*ag*, Pl. *ed*). S'il s'agit d'une personne qui en accompagne une autre. *Eil*, m. *Keneriet*, m. Pl. *ed*. H. V.

Acoté, s. m. Plante vénéneuse. *Louzaum-ar-fenn*, f. Pl. *Louzaum-ar-fenn*. H. V.

Acquéreur, s. m. Celui qui acquiert. Il ne se dit guère que de celui qui acquiert des biens immeubles. *Prisér*, m. Pl. *ien*. *En Vannes*, *pern*. C'est celui-là l'acquéreur de nos biens, *Annex eo prisér na madou*.

Acquiesce, v. a. Rendre en paiement. *Prisér*. *Part. et. Gouid*. Je n'ai acquiescé qu'un champ, *n'eo eiz priséd annéit eur park*. Il y a de la peine à acquiescer, *eunn hané m'ed a zo da zabléout da c'houid*.

Acquiesce, s. m. Chose acquise. Au pluriel, il se dit proprement des biens, tout meubles qu'immeubles, qu'on a achetés. *Pris*, m. Pl. ou. *En Vannes*, *pern*. Action par laquelle on se soumet à quelque chose, ou se conforme aux sentiments, aux volontés d'autrui. Consentement. *Aotr* ou *autréder*, m. *Grid*, f.

Acquiesce, v. n. Consentir, admettre, tomber d'accord. *Aotr*. *Part. aotrét*. Huez de Léon, *avec Bézou annéit*. *Rei hé c'houid*. *Rei hé c'houid*. L'acquiescement à leur jugement, *vo gaid ar stid d'he brénérian*, — ou a *annéit é sezion gant-é*. H. V.

Acquisition, s. f. Action d'acquiescer. La chose acquise. *Pris*, m. Pl. ou. *En Vannes*, *pern*. Je ne ferai aucune acquisition cette année, *na riza pris é-hé*, ou *na brénian n'érit hé h'éit*.

Acquiesce, s. m. Quittance, décharge. *Dishang*, m. *Dives*, m. Vous ne m'avez pas donné mon acquit, *a hoc'h eiz hé eiz vo d'hang d'in*.

Par manière d'acquiesce, négativement et seulement parce qu'on ne peut pas s'en dispenser. *Dishang-faz*. *Dishang-penn-éiz*.

Acquiescement, s. m. Action d'acquiescer, de payer. *Stidigérez*, f. *Dishangigérez*, m. *Dishangigérez*, m. *Paé*, m. *En Vannes*, *pern*.

Acquiesce, v. a. Rendre quitta, libérer des dettes, payer. *Ashoude*. *Sépit*. *Part. et. Dis-*

harga. Part. et. Diver-hin. Part. diver-hiet. Paia. Part. pait. En Vanues. péin. Kuitat. Part. kuitét. Guenna. Part. et. Gualchi. Part. et. Je vous acquitterai demain, war-choas-hotikar-ginn. Il faut acquitter vos dettes, red eo paia ho té. On dit qu'il sera acquitté, gwenned é vézo, war a léveur.

ACRE, adj. Qui est mordicant, corrosif, piquant. Part. Treuk. Tréouh ou tréouh. Gard ou gars. Taguz. Kroguz. Ces pommes sont aces, ana aralon-zé a zo puit. C'est fort aere, gwall daguz eo.

Rendre ou devenir aere. Tapa. Part. et. Garvat. Part. garvét. Otez cela de là ou il deviegna aere, tennid ann dra-zé alse pé é chervat.

ACRES, s. f. Qualité de ce qui est aere. Putter ou puider, m. Treukder, m. Garvitez, f. Il a de l'aereté dans le sang, putter ou treukder ou garvitez a zo ann hé vuid.

ACROBATE, s. m. et f. Dansseur, danseuse de corde. Koroller-war-gardin, m. Pl. Korollér. Korollérez, f. Danseur-war-gardin, m. Pl. Danseur-war-gardéz, f. H. V.

ACRIMONIE, s. f. Acreté. Treukder, m. Tagasdar, m. Au figuré, c'houeroum, f. H. V.

ACRIMONIEUX, adj. Qui a de l'acrimonie. Treuk. Tagasdar (de quatre syllabes). Figurement, c'houere, c'houéro. Discours acrimonieux, komiou ou komoz c'houéro. H. V.

ACTE, s. m. Action. Tout ce qui se fait par le ministère d'un officier de justice, d'un notaire, etc. Toute convention et toute reconnaissance passée entre des particuliers, sans être revêtue de l'autorité publique. Actes, au plur., se dit des décisions rendues par autorité publique et rédigées dans des registres publics. Ober, m. Pl. ion. Tra, f. Skrid ou skrit, m. Diction, m. pl. C'est un acte honteux, cum ober, cum dra méuz eo. Je vous en enverrai l'acte, ar skrid anezhon a gasin d'é-hoc'h.

Les actes du royaume se trouvent dans cette maison, diellou ar rouantelez a gascour ann it-é-tamall, s. m. Skrid-tamall, m. H. V.

ACTE, dans l'art dramatique, une des parties principales dont est composée une pièce de théâtre et entre lesquelles il y a un intervalle : autrefois, dézéz, m. Pl. dézéziou; aujourd'hui, lóden, f. Pl. lódennoz. H. V.

ACTEUR, TRICE, s. Celui, celle qui représente un personnage dans une pièce de théâtre. Cheurleier, m. Pl. ion. C'houarilez, f. Ancienement, deiziou, m. Pl. ion. Deiziourez, f. * Aktor, m. Pl. ion. (Lag.) Aktorez, f. H. V.

ACTIF, adj. Qui agit ou qui a la vertu d'agir. Qui agit avec promptitude, avec force. Agissant, diligent, laborieux. Ouvrier. Oberiad. Brio ou béz. Esant ou éstant. Amport. Distak. Diferéz. Il est fort actif pour son âge, brio bras ou amport bras eo évid ho oad. — Dans ce dernier sens, on dit aussi dilouz (de trois syllabes). Ce mot est du dialecte de Léon. En breton de Galles, dilua. En Corn., strivañt. H. V.

Les sommes dont on est créancier et celles dont on est débiteur. Ar c'hrid hog ann did. H. V.

ACTION, s. f. L'opération de chaque agent. Il se dit en morale de tout ce qu'on fait. La véhémence, la chaleur à dire ou à faire quelque chose. Contenance, maintien, geste d'un homme. Ober, m. Pl. ion. Tearded ou terded, m. Doaré, f. Taol, m. C'est une bonne action, cum ober mda eo. Il a fait de grandes actions de guerre, oberiou ou taoulu kaer a vézil en deiz gréd. Il parle toujours avec beaucoup d'action, gant kals a deardé é komz bépréd. Il n'a aucune action, aucun maintien, n'en deiz deard é-béd.

Bonne action. Mada-ober, m. Pl. mada-oberiou. Mauvaise action. Droug-ober, m. Pl. droug-oberiou. Gwall-ober, m. Pl. gwall-oberiou.

Faire de méchantes actions. Droug-ober. Part. droug-gréd. Gwall-ober. Part. gwall-oberiad.

Actions de grâces, remerciement, témoignage de reconnaissance. Trugarez, f. Hors de Léon, trugaré. Rendez des actions de grâces à votre mère, remerciez votre mère, livrit trugarez d'ho mamm, trugarékad ho mamm.

ACTION, part dans une compagnie. Léd, m. Pl. ou Lédén, Pl. Lédennoz. H. V.

ACTONNAIRE. Qui a une ou plusieurs actions dans une compagnie. Lédék. Pl. Lédézin. H. V.

ACTONNER, v. a. Appeler en justice. Gervel dirog ar barn. * Intima. H. V.

ACTIVEMENT, adv. D'une manière active, avec activité. Gant béder. Gant uz. Grand différa.

ACTIVER, v. a. Mettre en activité, donner de l'activité. Presser, hâter. Hasto. Part. et. Diferia. Part. difériet. Activer un peu votre frère, diférié cum névid ho préar.

ACTIVITÉ, s. f. Faculté active, vertu d'agir. Diligence, promptitude. Feu, vigueur d'esprit, vivacité dans l'action. Oberidérez, f. Bédér, m. Tiz, m. Diferai ou difré, m. Dilo, m. (Léon.) Nerz, f. En Vanues, nerc'h. Ce jeune homme est plein d'activité, ann dév-iaouañ-zé a zo lein a véder. Mettez plus d'activité à ce que vous faites, libé méuz k a éiz, a zifrad er péz a rit. L'action du feu, nerz ann tén.

ACTUEL, adj. Effectif, réel. Présent. Guef. Gueision. Bézou ou bézad. — Arrémañ. H. V.

ACTUELLEMENT, adv. Présentement. Breina ou breinañ. Enn-iaol-mañ. Actuellement ils demeurent en ville, breina é choumoud é hear.

ADAGE, s. m. Proverbe, maxime. Larar, m. Pl. ion. Il parle toujours par adages, dré lararion é komz bépréd.

ADAPTER, v. a. Appliquer, ajuster une chose à une autre, faire cadrer. Heza. Part. et. Kempenn. Part. et. Il sera difficile d'adapter cela au mur, diez é véz riza ann dra-zé gund ar vôger.

ADDITION, s. f. Ce qui est ajouté à quelque chose. La première règle d'arithmétique qui apprend à ajouter ensemble plusieurs nombres. Strobéd, m. Pl. ou. Stroll ou strollad, m. Pl.

ou. Il faut en faire une addition, red eo ober cur strobéd ou cur strollad anezho.

ADDITIONNEL, adj. Qui doit être ajouté. A dilo béza lékiad ouc'hpenn. A dilo béza strobéd ou strollad.

ADDITIONNER, v. a. Mettre plusieurs nombres ensemble pour en savoir le total. Lakaat kals a nivriou ann cil gund égile évit gouzout pégeméd a réont. Strobéd. Part. et. Strolla. Part. et.

ADHÉRENCE, s. f. Union d'une chose à une autre. Framm, m. Stroll, m. Stig, m.

ADHÉRENT, adj. Qui est forcément attaché à une chose. Stig. A zalc'h. A zo strollet. A zo frammet. Il a une pierre adhérente à la vessie, cur méan a zo stig ouc'h hé c'houezégot.

ADHÉRER, v. d. Être fortement attaché à quelque chose, contre quelque chose. Être du sentiment ou du parti de quelqu'un. Acquiescer, consentir. Béza stig-bréz ouc'h. Dere'hel ouc'h. Béza tost-tost. Dere'hel évit. En em zougen évit. Aotria. Rei hé c'hrad, hé aotriadur.

ADHESION, s. f. Union, jonction. Consentement, acquiescement. Framm, m. Stroll, m. Aotri ou aotriadur, m. Grad, f.

ADIEU, terme de civilité et d'amitié dont on se sert en prenant congé les uns des autres. Kénavé. Hors de Léon, kénavé. Adieu jusqu'au revoir, kénavé ar c'heita gouled. Adieu est aussi subst. masc. Kimiad, m. Pl. ou. Il me dit le dernier adieu, ar c'kimiad divéza a riaz d'in.

ADIEU, s. m. Dire adieu. Kimiada. Part. et. Sans dire adieu à son frère, hép kimiaha hé vévz ar digand hé vévz.

ADJACENT, adj. Qui est situé auprès, qui est aux environs, tout près. Néz. Tost. A zo stig ouc'h. A zalc'h ou. Nos terres sont adjacentes, hon douarou a zo néz.

ADJECTIF, s. m. Mot qui marque les qualités. Hanô-guean, m. Pl. Hanôiu-guean. Ce mot est du breton de Galles. H. V.

ADJOINDRE, v. a. Joindre avec... Il se dit que des personnes, lorsqu'on en joint une ou plusieurs à une autre, pour avoir soin de quelque affaire. Staga. Part. et. Stolla. Part. et. Framma. Part. et. Il n'a voulu s'adjoindre personne, hé héz fellt d'ézhañ stolla, framma, ou kémer den é-béd gant-hañ.

ADJOINDRE, v. a. Joindre d'une personne à une autre. Stig, m. Stroll, m. Framm, m.

AJUDANT, s. m. Aide. Officier militaire qui est aide d'un autre dans ses fonctions. Skozal, f. Eil, m.

ADJUDICATAIRE, s. m. Celui à qui on adjuge. Celui à qui reste la chose mise en adjudication. Né a choum gant-hañ ann dra vévz ouc'h ann huila diner.

ADJUDICATION, s. f. Acte de justice ou d'administration, par lequel on adjuge de vive voix ou par écrit. Vente à l'enchère. Guezec ouc'h ann huila diner. — En Cornouaille, guezidigez, f. En Tréguier, amezrez, m. En Vanues, aneztre'ar, m. H. V.

ADJURER, v. a. Déclarer en jugement qu'une

chose contestée entre deux parties appartient de droit à l'une des deux. Attribuer, délivrer à quelqu'un, par autorité de justice, un bien meuble ou immeuble qui se vend à l'enchère. Rei da cur é ann dra guezet ouc'h ann huila diner. — Aotriañ (Tréguier). Part. et. Aotriañ (Vanues). H. V.

ADJURER, v. a. Demander, commander de dire, de déclarer. Kémeza, et, par abus, kémeza. Part. kémezet. Gouez kémezet, et, par abus, gouez kémezet. Part. gouez kémezet. Je vous adjure de dire la vérité, kémeza a rann d'é-hoc'h da lavared ar véritéz. — Répondre à la participation de quelque avantage. Reconnaître pour véritable. Consentir. Digéméout, et, par abus, digéméret. Part. et. Annou' évit gant. Aotria. Part. aotriet. Il s'est admis un nombre de ses amis, hé sigénéret en diez deuz hé véritéz. Je ne puis pas admettre cela, n'éstion héz amouz ann dra-zé féit gant.

ADMINISTRATEUR, s. m. Celui qui régit les biens, les affaires d'une communauté, d'un hôpital, etc. Homme chargé de quelque partie du gouvernement. Mézer, m. Pl. ion. Mézer, m. Pl. ion. Evézer, m. Pl. ion.

ADMINISTRER, v. a. Gouverner, régir. Méra. Part. et. En Cornouaille, méza. En Vanues, mécia. Evéziat. Part. éviset. Réza. Part. et. Il a administré mes biens, va madou en deza méret.

ADMIRABLE, adj. Qui attire l'admiration. On le dit aussi dans le style familier pour beau, excellent. Estlannour. Souezez. Méreuz. Meuldréek. C'est une chose admirable, cum dra estlannour eo.

ADMIRABLEMENT, adv. D'une manière admirable. Cum cum deoz estlannour, souezez.

ADMIRABLEUR, s. m. Celui qui admire ou qui a coutume d'admirer. Estlannour, m. Pl. ion. Souezez, m. Pl. ion.

ADMIRATION, s. f. Sentiment de celui qui regarde une chose comme merveilleuse dans son genre. Estlann, m. Souez, f. En Vanues, coue'h. J'ai vu cela avec une grande admiration, gund cum estlannour héz cum éz gudet kémezi-zé.

Être dans l'admiration. Souez. Part. et. Couez de l'admiration. Estlannour. Part. et. Amérez, v. a. Considérer avec surprise, avec étonnement ce qui paraît merveilleux. Souez. Part. et. Béza souez. Souezant. Part. et. Sellout gant amez. Amézi gant souez. Meul. Part. et. J'admire votre patience, souezet cum gund héz hobarded. Tout le monde admire votre église, cum héz a zell gant amez ouc'h ann it-é-tamall.

ADMIRER, v. a. Considérer avec surprise, avec étonnement ce qui paraît merveilleux. Souez. Part. et. Béza souez. Souezant. Part. et. Sellout gant amez. Amézi gant souez. Meul. Part. et. J'admire votre patience, souezet cum gund héz hobarded. Tout le monde admire votre église, cum héz a zell gant amez ouc'h ann it-é-tamall.

ADMIRER, v. a. Considérer avec surprise, avec étonnement ce qui paraît merveilleux. Souez. Part. et. Béza souez. Souezant. Part. et. Sellout gant amez. Amézi gant souez. Meul. Part. et. J'admire votre patience, souezet cum gund héz hobarded. Tout le monde admire votre église, cum héz a zell gant amez ouc'h ann it-é-tamall.

ADMIRABLE, adj. Valable, respectable, qui

peut être admis. **Digémérux**. Talcoudek. A hell béa dipyéret.

ADMISSION, s. f. Action par laquelle on est admis. **Digémér**, m. **Digémérédigéz**, f. Vous devez dix écus pour votre admission, *dék choéd a déit écid ho tigémér*.

ADMONESTER, v. a. Terme de pratique dont on se sert lorsqu'un particulier ayant manqué en quelque chose qui ne mérite pas une grande punition, le juge lui fait quelque remontrance à huis clos, avec défense de récidiver. **Kilenna ou kilenni**, et, par abus, **kilen**. Part. **kilennet**. **Kenilia**. Part. **keniliot**.

ADMONESTER, s. m. Celui qui avertit, qui admoneste, qui donne un avis. **Kélenner**, m. Pl. **ten**. **Kéniéler**, m. Pl. **ten**.

ADMONITION, s. f. Action d'admonester, avertissement. **Kélen**, m. **Kénil**, f. **Kénnadérez**, f. **Kéniéleréz**, m.

ADOLESCENCE, s. f. L'âge qui est depuis la puberté jusqu'à la majorité, c'est-à-dire, depuis quatorze ans jusqu'à vingt-cinq. Il ne se dit guère que des garçons. **Annétoad**, m. **Ann oad krenn**, m.

ADOLESCENT, s. m. Jeune garçon. **Krennbaotr**, m. **Krenn-dén**, m.

ADONNER (s'), v. réfl. Se plaire particulièrement à quelque chose, s'y appliquer avec chaleur, passion, s'y livrer. **Fréquenter**. **En em rei**. **Poullat**. Part. et. **Daronpréit**. Part. et. Ils s'adonnent au vin, en em rei a réond d'ur goin. Je m'adonnerai à cela ou je ne pourrai, *poelladi a rinn da ober ann dra-zé, p' na hélim*, Il s'est toujours adonné aux femmes, *darompredet en dezir ar merc'hed a béz amzer*.

ADONNER (s'), v. r. S'aimer, se parer outre mesure. **En em gompenna**. H. V.

ADOPTER, v. s. Choisir, prendre pour fils ou pour fille. Considérer et regarder comme sien. **Kéround da edp pé da verc'h**. **Selloud ével hé dra**, *ével hé e'hlod*. **Perc'henna**, et, plus ordinairement, **percheüta**. Part. et.

ADOPTIF, adj. Qui est adopté. **Kéméred da edp**. **Gréat mep**. **Dilenned da vep**.

ADOPTION, s. f. Action d'adopter. **Ann ober déit béhini é kémeur da edp pé da verc'h**. **Ma-bérez**, m. **Dilennidigéz**, f.

ADORABLE, adj. Digne d'être adoré. Il se dit par exagération de ce que l'on aime extrêmement. **Azeiluz**. **Kéiluz**.

ADORATEUR, s. m. Celui qui adore. **Azeüler**, m. Pl. **ten**. **Kéüler**, m. Pl. **ten**.

ADORATION, s. f. Action par laquelle on adore. Par exagération, affection, amour extrême. **Azeüldigéz**, f. **Kéüldigéz**, f.

ADORER, v. a. Rendre à Dieu le culte qui lui est dû. Par exagération, aimer avec une passion excessive. **Azeüli**. Part. et. **Kéüla**. Part. et. Ils adorent le vrai Dieu, *ar goit Doué a azeüliot*. Aïeux-adorer Dieu, *ad da géllo Doué*.

ADOSKER, v. a. Mettre le dos contre quelque chose. Il se dit aussi en parlant d'un bâtiment qu'on place contre un rocher; d'un appendis qu'on appuie contre un bâtiment. **Hargpa hé yein ouc'h eunn dra**. **Lakaad eunn harz**.

ADONNER, v. a. Rendre doux. Rendre moins fâcheux et plus supportable. Apaiser. **C'houdekaat**. Part. **C'houdeket**. **Habaskaat**. Part. **habaskéit**. **Hégarant**. Part. **hégaréit**. **Kuñat**. Part. **kuñéit**. **Sioulat**. Part. **siouléit**. En Vannes, **distaconet**. Part. **distaconet**. Ceci sera bon pour l'adonner, *ann dra-moi a vézé m'ad écid hé c'houdekaat*. Vous ne pourrez jamais l'adonner, *bikenn na héllot hé sioulat*.

S'adonner, v. réfl. Devenir plus doux. Se modérer, se calmer, s'apaiser. **C'houdekaat**, **habaskaat**, etc. Il s'adoncira avec le temps, *habaskaad a rañ gant ann amzer*.

ADONNEMENT, s. m. Action par laquelle une chose est adoncée. Soulagement. **C'houdekaotr**, m. **Habaskadotr**, m. **Kuñadotr**, m. **Siouladotr**, m.

ADRESSE, s. f. Dextérité, soit pour les choses du corps, soit pour celles de l'esprit. Ruse, finesse, astuce. **Gwented ou gwender**, m. **Ijin ou Ijinn**, m. **Mibiliz**, et, par abus, **mibiliach**, f. **Lubanérez**, m. **Gwidéré**, m. Cet homme est plein d'adresse, *ann dén-zé a zé leün a wened*.

Tour d'adresse. **Sigodiez ou chigodiez**, f. **Tin**, m. Faire des tours d'adresse. **Sigodiz ou chigodiz**. Part. et.

ADRESSER, s. f. Indication, désignation. **Arouez**, f. Pl. **Arouézou**. **Merk**, m. Adresse d'une lettre, **testinadur**, m. (Vannes). H. V.

ADRESSER, v. a. Envoyer directement à quelque personne, en quelque lieu. **Kas**, pour **kas**, non méité. Part. **kaséit**, pour **digaséit**, non usité. Part. **digaséit**. Je vous adresse cet homme, *ann dén-zé a gannid d'hoec'h*. Vous m'avez adressé votre frère, *hé préur hoec'h euz digasé d'in*.

S'adresser, v. réfl. Aller trouver quelqu'un, avoir recours à lui. Regarder, concerner. Être pour... **Moit da gant eur ré-bennig**. **Konn ouc'h eur ré**. **Selloud ouc'h**. **Béa écid**. Je m'adresserai à lui, *hoed a rinn d'ho garout*. Adressez-vous à elle, *komzid out-hi*. Cela ne s'adresse pas à vous, *ann dra-zé na zell hé out-hoec'h*. Cette lettre s'adresse à vous, *ad itez-zé a zé écid-hoec'h*.

ADROIT, adj. Qui a de l'adresse, de la dextérité. Il se dit du corps et de l'esprit. **Gwén**. **Ijinn ou Ijinnuz**. **Mibiliz**. **Liik**. **Luban**. Il n'est pas aussi adroit que son frère, *né héit ker gwén hag hé véur*.

ADROITEMENT, adv. D'une manière adroite, avec adresse. **Gant gwendéit**, **gant ijin**. Il a fait cela très-adroitement, *gant kalz a wened en dezir g'rat béneit*.

ADVERBE, s. m. Mot invariable joint à un verbe. **Araog-ger**, m. Ce mot est du breton de Galles. H. V.

ADVERSARIE, s. m. Celui qui est d'un parti opposé, d'une opinion contraire. **Enbours**, m. Pl. **ten**. **Hraklar**, m. Pl. **ten**. Vous connaissez mon adversaire, *annouad a rit va enbours*.

ADVERSAIRE, s. f. Celle qui est d'un parti opposé, d'une opinion contraire. **Enbourséz**, f. Pl. **ed**.

ADVERSE, adj. Contraire, opposé. **Enep**.

C'est ma partie adverse, *va c'heven écid en*.

ADVERSITÉ, s. f. L'état d'une fortune malheureuse. Au pluriel, accidents fâcheux. **Reiz**, f. **Dicéur**, f. **Droug-éar**, f. Ils sont tombés dans l'adversité, *er reiz ou em dicéur int houndet*. Il m'a conté ses adversités, *hé zroug-éarion en dezir d'avecelled d'in*.

ADULTEUR, s. m. Celui qui, par bassesse et par intérêt, donne des louanges excessives à une personne qui ne le mérite pas. **Flatteur**. **Léhenner**, m. Pl. **ten**. **Dorléter**, m. Pl. **ten**. — **Léhaouer**, m. Pl. **ten**. H. V.

ADULATION, s. f. Flatterie lâche et basse. **Lorc'h**, m. **Lubanérez**, m. **Dorléteréz**, m.

AÉULER, v. a. Flatter avec bassesse. **Rel lorc'h**. **Lubanérez**. Part. et. **Dorléta**. Part. et. **Meüli dreit penn**. — **Léhaoui**. Part. et. H. V.

ADULTE, adj. et s. m. Qui est parvenu à l'adolescence. **Krenn-baotr**. **Krenn-dén**.

ADULTÈRE, adj. et s. m. et f. Qui viole la foi conjugale. Celui ou celle qui viole la foi conjugale. * **Acoultré**. **Acoultréz**, m. Pl. **ten**. **Acoultréz**, f. Pl. **ed**. **Acoultréz**, f. Pl. **ed**.

ADULTÈRE, s. m. Le violente de la foi conjugale. * **Acoultréz**, et, par abus, **acoultré**, f. **Compétre un adultère**. * **Acoultré**. Part. et. **Enéan em acoultré**. **Ober acoultré**.

AÉRIEN, v. a. Donner de l'air, mettre en bel air. **Eyceter**. **Exposer à l'air**. **Écar**. Part. et. **Hors de Léon**, *era*. **Avéli**. Part. et. **Dilouéit**. Part. et. Cette maison n'est pas bien aérée, *né hé éret ou ovelit méid ann té-zé*. Il faut sécher le blé, *zéit sé éra ou dilouéit ann éd*.

AÉRIEN, adj. Qui est d'air, qui appartient à l'air. **A'ar**. **Gréat gant éar**.

AÉRIENNE, adj. Qui ressemble à l'air. **A zé hérit ouc'h ann éar**.

AÉROLITHÉ, s. m. Pierre tombée du ciel. **Méou-éar**, m. Pl. **méou-éar**. H. V.

AÉROSTATTE, s. comm. Celui ou celle qui parcourt les airs dans un aérostat. **Mérou-éar**, m. Pl. **mérou-éar**. H. V.

AÉROSTAT, s. m. Espèce de ballon au moyen duquel on peut s'élever dans l'atmosphère. **Bag-éar**, f. Pl. **Bagou-éar**. H. V.

AFFABILITÉ, s. f. Manière honnête et douce d'accueillir, de parler aux gens. **Kéouérez**, f. **Hégaradéit**, m. **Digémér-méid**. Il m'a reçu avec beaucoup d'affabilité, *gant kalz a gwéleéz en dezir va digémér*.

AFFABLE, adj. Qui a de l'affabilité. **Éar**. **Hégarad**. **Événor** ou **héléor**. Il faut être affable vis-à-vis de tout le monde, *vid sé béca kéü ou héléor é hévénor ann héit*. — **Amgrouz** (de trois syllabes). Ce mot est du dialecte de Tréguier. En Cornouaille, on dit **dréit** et **sichen**. H. V.

AFFAIRE, v. a. Rendre fade. Causer une sensation désagréable au palais, à l'estomac, par quelque chose de fade. Il se dit aussi figurément en parlant des ouvrages d'esprit. **Lakad da véta gwéar ou diléar**.

AFFAIRE, adj. et part. **Daléher**. **Dinérez**. **Gwénéit**. Cet homme est bien affaibli, *daléher dréz en ann dén-zé*.

AFFAIBLI, v. a. Rendre faible, faire perdre la vigueur, au propre et au figuré. **Daléher**. **Daléheri**. Part. et. **Dinérez**. Part. et. **Gwén**. Part. et. C'est cela qui vous affaiblit, *ann dra-zé en a zistéber ac'hanoc'h*. Je ne sais pas ce qui l'affaiblit, *ni ouzonn héit pétra a zéca annouad*. S'affaiblit, v. réfl. Devenir faible. **Falloü**. Part. **falloët**. **Somplad**. Part. **somplad**. **Té-horoad**. Part. **te'horoad**. Il s'affaiblit beaucoup, *fallouad a vé halz*. Elle ne s'affaiblit pas actuellement, *na dochora héit bréna*. Qui affaiblit. **Dinérez**. **Gwénuz**.

AFFAIBLESSANT, adj. Qui affaiblit. **A zinérez**. **A zistéber**. **Dinérez**. **Gwénuz**.

AFFAIBLESSEMENT, s. m. Diminution de forces, de vigueur, etc. **Débilisation**. **Distaléher**. **Déit**, m. **Dinérez**. **Digéz**. f. **Té-horoad**. f. **Sompladigéz** et **sompladouréz**. f. **Filloidigéz**, f.

AFFAIRE, s. f. Tout ce qui est le sujet de quelque occupation. Tout ce qu'on a à discuter, à débiter avec quelqu'un. Soit, peine, embarras. **Marché**, convention. **Au pistuel**, il se dit de tout ce qui concerne la fortune et les intérêts du public et des particuliers. **Gré**, m. Pl. **ou**. **Tré**, f. Pl. **tréou**. **Kéfréit**, f. Pl. **Kéfréit**. **Enkérez**, m. Pl. **enkérezion**. **Mar'had**, m. Pl. **mar'hadouez**, et, par abus, **mar'hadouez**. L'affaire est conclue, *gréid eo ar gré ou ann dréz eo gréit*. Il est accablé d'affaires, *lépédion en dezir dréit penn*. Ils ne sont pas sans affaires, *eur marc'had gréid eo*.

AFFAIRE, adj. Qui a bien des affaires, qui en est surchargé. **En dezir kalz a zrouz**. **En dezir g'rouz** ou **lépédion dréit penn**.

AFFAISSEMENT, s. m. État de ce qui est affaibli, abaissé. État de faiblesse, de langueur. **Accablement**. **Dinérez**, m. **Isalloidigéz**, f. **Filloidigéz**, f. **Maür**, m.

AFFAIRE, v. a. Faire que des choses qui sont l'une sur l'autre s'abaissent, se fassent et tiennent moins d'espace en hauteur. Faire plier sous le laix. **Accabler**, **affaiblir**. **Dinérez**. Part. et. **Lakad da t'filad**. **Lakad da légu dividin ar dezir h Maür**. Part. et. **Gwén**. Part. et. La pluie affaîssera ce mur, *ar gliz a zistéber ar véger-zé*. Le chagrin l'a affaîssi, *ar gliz'har é dezir hé vérité, hé gwén*.

S'affaîsser, v. réfl. S'abaîsser, diminuer de hauteur par son propre poids. **Isalloidigéz** ou **lépédion**. **Pleü gant ar dezir h**. Le vieillard s'affaîssi sous le poids des années, *ar zéouad ou ann dén-kéz a lépédion ar lépédion* ou **lépédion**.

AFFAIRE, adj. et s. m. Qui est pressé par le laim. **Nouvé** ou **annouad**. Pl. **annouad** ou **annouadéz**. En Vannes, **annouad**.

AFFAIRE, v. a. Cacher le laim, ôter, détacher les vices. **Néann** ou **annouad** ou **annouad**. Part. **annouad** ou **annouadéz** ou **annouadéz**. En Vannes, **annouad**. Ils voulaient nous affaîssi, *ar k'harz hé d'ezir h'annouad*. Ils ont affaîssi la ville, *annouad en lépédion gréid gant zé*.

AFFAIREMENT, s. f. Attachement vicieux à

dire ou faire certaines choses d'une manière singulière et presque toujours ridicule. *Reti vraz pröder*, m. *Orbid* ou *ormid*, m. *Taljou*, pl. de *tal*. Il parla avec affectation, *gañt ré vraz pröder*, *gañt orbid é kous* —, ou *gañt taljou*. Cette dernière façon de dire est du dialecte de Cornouaille. H. V.

AFFECTER, v. a. Destiner et appliquer une chose à un certain usage, en parlant des fonds de terre, des héritages, des rentes. Marquer une espèce de prédilection et d'attachement pour de certaines choses, ou pour de certaines personnes. Faire ostension de quelque chose. Prendre quelque chose à tâche; faire quelque chose de dessein prémédité. Rechercher une chose avec ambition. Toucher, faire impression. *Reti Part. root. Staga. Part. et. Diskouza ré vraz karañtez féid cumm dra. Fougeia*, et, par abus, *fougeal. Part. fougeat. Poella. Part. et. Ober cumm dra a ralo-zedd. Klaskoud cumm dra gañt ré a breder. Boukaat. Part. boukét.*

S'affected, v. réfl. ou n. Etre touché de quelque chose. *Niwa*, et, par abus, *nivaal. Part. et. Chifa*, et, par abus, *chifaal. Part. et. En em spania. Béza hiridk*. Il s'affecte de peu de chose, *niwa ou chifa a rd gañt néboud a dri.*

AFFECTIF, adj. Qui touche, qui émeut, qui affecte. *Avouka. Boukous. Awaka. Guakous.*

AFFECTION, s. f. Amour. Sentiment qui fait qu'on aime quelque personne, qu'on se plaît à quelque chose. Ardeur avec laquelle on se porte à dire ou faire quelque chose. *Kalouniez*, f. *Karañtez*, f. *Béoder*, m. *Frouden*, f. *Tech*, m. *Plég*, m. Il avait beaucoup d'affection pour moi, *kalz a garaniez en doa évid-oun*. Avec toute l'affection possible, *gañt pép karañtez*. Elle a fait cela avec la plus grande affection, *gañt eur frouden ar vras é deuz gréat hément-é.*

AFFECTIONNÉ, adj. et part. *Karadek. Karañtek. Hégarad*. Il est fort affectionné pour nous, *karañtek ar karañtek brdz eo évid-omp*. Qui n'est pas affectionné. *Digar. Dihégar.*

AFFECTIONNER, v. a. Aimer, avoir de l'affection pour quelque personne, pour quelque chose; s'y attacher, y prendre intérêt. *Karouit. Part. et. En em rei da...* Elle affectionne beaucoup son neveu, *kals é kar hé niz*. Il affectionne le vin, *en em rei a rd ar gwin*.

S'affectionner, v. réfl. S'attacher, s'adonner à une chose avec ardeur. *En em rei da... Poellat. Part. et.*

AFFECTUEUSEMENT, adv. D'une manière affectueuse, avec affection. *Gañt kalouniez. Gañt karañtez.*

AFFECTUEUX, adj. Qui marque beaucoup d'affection. *Karadek. Karañtek. Hégarad. Karañtez. Habast. Kañ.*

AFFERMIR, v. a. Donner, prendre à ferme. *Reti da véreuri*, ou *é méreuri*, ou *é gopr*, ou *é ferm. Kéméroud da véreuri*, ou *é méreuri*, ou *é gopr*, ou *é ferm. * Formi. Part. et.* Je vous affermerai ma maison, si vous voulez. *Reti a rinn*

va zé d'é-hoch é méreuri, mar kirit. J'ai affermé ce champ, *kéméroud en euz ar park-zé é méreuri*.

AFFERMIR, v. a. Rendre ferme et stable. Rendre ferme et consistant ce qui était mou. Rendre plus assuré, plus inébranlable. *Starda. Part. et. K'éraat ou k'éraat. Part. k'éraet. K'éraat. Part. k'éraet. Kalidi. Part. et. Lakaad da vraz postek ou digefusk*. Il faut l'affermir, *réid ou hé starda*. Vous ne pouvez pas affermir le beurre par ce temps-là, *n'hellot hést kalidi ann amann dri ann amann-zé*.

S'affermir, v. réfl. Devenir plus ferme, plus solide, plus assuré. *Startaat. Part. startaet. Kalblaat. Part. kalbléat.*

AFFERMISSEMENT, s. m. Action par laquelle une chose est affermie. Etat d'une chose affermie. *Stardadur*, m. *Stardérez*, m. *K'éradourez*, f.

APPRÊTÉ, adj. Plein d'affection dans son air, dans ses manières, par envie de plaire. *Léin a orbidou*, a *ormidou* ou a *dalion*.

APPRÊTER, s. f. Recherche. Manière affectée de parler ou d'agir, par envie de plaire. *Orbid* ou *ormid*, m. Pl. ou — En Cornouaille, *taljou*. H. V.

AFFICHE, s. f. Placard, feuille écrite ou imprimée que l'on affiche dans les carrefours, pour avertir le public de quelque chose. *Likéten*, f. Pl. *likétenn. Staget*, f. Pl. *stagellou. Skritel*, m. Pl. *skritelou*. Avez-vous vu l'affiche qui est à la porte? *ha gweléd hoc'h euz-ha ar likéten a zé out ann or?* Allez lire l'affiche, *id da lenna ar skritek*.

AFFICHER, v. a. Attacher un placard pour avertir le public de quelque chose. *Likéte. Part. et. Staggella. Part. et. Cela a été affiché, likéted no bed ann dra-zé.*

AFFICHEUR, s. m. Celui qui affiche des placards au coin des rues. *Likéter*, m. Pl. *ten. Stageller*, m. Pl. *ten.*

AFFILER, v. a. Donner le fil à un instrument qui coupe, l'aiguiser. *Lemma. Part. et. En Vannes, lacunnein. Goulaza. Part. et. Guellaat. Part. guellat*. Allez affiler mon couteau, *id da lenna ar c'houitél*. Avez-vous affilé les faucilles? *ha gwelazed hoc'h euz-hu ar fléier?*

AFFILIATION, s. f. Espèce d'adoption. Corporation qui en a affilié d'autres. *K'évéridiges*, f. *Unvaniez*, f.

AFFILIER, v. a. Adopter. Prendre en affiliation. *Kéméroud é k'évéridiges*. S'affilier, v. réfl. S'associer. *En em lahad é k'évéridiges*.

AFFINAGE, s. m. L'action par laquelle on affine, ou purifie les métaux, etc. *Karzérez*, m. *Skarzérez*, m.

AFFINER, v. a. Purifier par le feu ou par quelque autre moyen. *Karza. Part. et. Skarza. Part. et.*

AFFINER, s. m. Celui qui affine. *Karzer*, m. Pl. *ten. Skarzer*, m. Pl. *ten.*

AFFINÉ, s. f. Conformité, rapport, liaison. Alliance, liaison des personnes. *Hévéridiges*, f.

f. *Evéridiges*, f. *Néted* ou *néteded*, m. **AFFINOIR**, s. m. Instrument au travers duquel on fait passer le lin ou le chanvre pour l'affiner. *Kribin-ouan*, f. *Kribin-stañk*, f. **AFFINETS**, s. m. pl. Parure, ajustement, en parlant des petits ajustements d'une femme. *K'ink'éroun*, m. pl. *Pififéroun*, m. pl. *dragatédou*, m. pl. *Bravériou*, m. pl. *Brugatédou*, m. pl.

AFFIRMATIF, adj. Qui affirme, qui soutient une chose pour vraie. *Aré cumm dra éit gwir*.

AFFIRMATION, s. f. Expression par laquelle on assure qu'une chose est vraie. L'action d'affirmer, d'assurer par serment. *Gér dré b'hini é réour cumm dra éit gwir. Touérez*, m. *Touidiges*, f. *Lé-douet*, m.

AFFIRMATIVEMENT, adv. D'une manière affirmative. *Gañt gwirérez*. *Ez gwir. Gañt touérez*.

AFFIRMER, v. a. Assurer, soutenir qu'une chose est vraie. *K'éraat. Part. k'éraet. Rei ou der'e-hel da veir. Toui. Part. et. Testenia. Part. testeniat.*

AFFLIGER, adj. Qui frappe directement la personne d'un condamné. Mesures. Les peines afflictives et les peines infamantes. *Ar boanion skourjeuz hag ar ré véruz*. H. V.

AFFLICTION, s. f. Déplaisir et abattement d'esprit, chagrin causé par un malheur. *Glac'har*, f. *Anken*, f. *Doan*, f. *Gloaz*, f. En Vannes, *glaz. Arrech*, m. *Eñbraz* ou *ñ-krez*, m. *Gwandez*, m. *Monir*, m. *Trubuj*, m. En Vannes, *trébil*. C'est une grande affliction, *eur glac'har véruz eo*. Je l'ai trouvé dans l'affliction, *em oüen em eür hé gavet*.

AFFLIÉ, adj. Qui cause du déplaisir, de la peine, du chagrin. *Bésouler*, *tourmenter. Glac'hari. Part. et. Ankenia. Part. ankeniet. Doania. Part. doaniet. Gloazar. Part. et. Arrech'i. Part. et. Kezia. Part. Keziet. Gwanna. Part. et. Montra. Part. et. Trubuza. Part. et.* Cette nouvelle l'affligera fortement, *ur e'he-lou-zé a e'glac'h'haré kals andzi*. Vous l'avez affligé, *hé gweléd hoc'h euz*.

S'affliger, v. réfl. Avoir de la douleur de... S'attrister. *En em e'glac'h'har. En em zoania.*

AFFLUENCE, s. f. Concours et chute d'eaux, d'humeurs, etc. Grande abondance de biens, grand concours de monde. *Béradar*, m. *Diéradur*, m. *Founder*, m. *Paider*, m. *Viver bréz*, m. *Tuol bréz*, m. *Egreroz quillpooz*, m.

AFFLUENT, adj. Il se dit d'une rivière qui tombe dans une autre. *A t're d'... A t're d'...*

AFFLUER, v. n. se rendre en une même rivière, en un même canal. Abonder, arriver en abondance, survenir en grand nombre. *Béza d'... Diérez d'... Fouma. Part. et. Pula. Part. et. Béza paot em euz glac'h*.

AFFOLER, v. a. Rendre excessivement pas-

sionné. *Lakaad da véza touellet*, da véza tré-laté.

AFFRANCHI, adj. et part. Libre, sans entra-va. *Dipobestr. Dibest. Kuit. Frañk*.

AFFRANCHIR, v. a. Mettre en liberté. Décharger, exempter. Délivrer. *Diérez ou dié-rez*, et, par abus, *d'éren* ou *diéren*. *Part. diérez ou diéret. Digabestra. Part. et. Dié-kreiz. Part. et. Diékoza. Part. et. Diébid. Part. et.* Vous êtes affranchi; allez-vous-en, *diéredé ou digabestré o'h*, *it kuit*. Je vous affranchirai de cela, *hé kuitaot a rinn euz a géméni-zé*.

AFFRANCHISSEMENT, s. m. Exemption, décharge. Action par laquelle on met en liberté. *Diégar*, m. *Diéoch*, m. *Diéradur*, m. *Dépréndez*, f. *Diérez*, m. *Diéb*, m.

AFFRER, s. f. Grande peur, extrême frayeur. *Fourm*, m. *Spout*, m. Les affres de la mort, *souezlam ar maré*. Quelques-uns prononcent *soufflam*. H. V.

AFFRECHER, adv. D'une manière affreuse. *En em doare diévid*, ou *évid* ou *spouituz*.

AFFREUX, adj. Effroyable, horrible, qui donne de l'effroi. *Diévid. Akh* ou *hakr. Eüzuz. Spouituz*. Cet homme est bien affreux, *gwail zivall eo ann dé-zé*. C'est une chose affreuse, *cumm dra spoütuz eo*.

AFFRANDEUR, v. a. Rendre friand. *Touella. Liza. H. V.*

AFFRIGER, v. a. Attirer par quelque chose d'agréable. Attirer par quelque appât. *Goumit gañt komioz haer. Likaoui. Part. et. Touella. Part. et.*

AFFRONTER, s. m. Injure, outrage, soit de parole, soit de fait. Dishonneur, honte. *Fleem*, m. *Gaou*, m. *Diamguia*, f. *Méz*, f. C'est un affront que je n'oublierai pas, *eur fleem eo ha na arkounec héten hé*. Il fait affront à ses parents, *diémégant ou méz a rd n'h gérat*.

AFFRONTER, v. a. Attaquer avec hardiesse, avec intrépidité. Braver. Tromper sous prétexte de bonne foi. *Ober féid euz a... Touella. Part. et. Trubardi. Part. et.* Il a affronté la mort, *fad en deuz gréad euz ar maré*. Ne m'affrontez pas, *na donelli héid ar-kannou*.

AFFRONTER, s. f. Action d'affronter, de tromper. *Touellérez*, m. *Trubardérez*, m.

AFFRONTEUR, s. m. Celui qui affronte, qui trompe. *Toueller*, m. *Trubard*, m.

AFFULER, v. a. Couvrir, envelopper la tête, le visage, le corps de quelque habillement, de quelque voile. *Gélel penn-da-benn. Gélel penn ha horf*. En Vannes, *gromain*.

S'affuler, v. réfl. Se couvrir, s'envelopper la tête, etc. *En em e'holé penn-da-benn. En em e'holé penn ha horf*.

AFFÛT, s. m. Machine de bois servant à soutenir le canon et à le faire rouler. *Faù-kamol*, m. *Gwail-kamol*, m.

AFFÛTER, au terme de chasse, l'endroit où l'on se poste pour attendre le gibier à la sor-

tie du bois ou à la rentrée. *Géd*, m. *Spi*, m. *Par*, m. *Evez*, m.
 Etre à l'affût. *Géda*. Part. et. *Spia*. Part. *epiet*. *Déa war c'héd* ou *é spi* ou *é par* ou *war evez*.
 AFIN, conj. qui dénote la fin pour laquelle on fait quelque chose. *Evit*. En Vannes, *ouit* ou *ouéit* ou *ait*. *Allu* de venir me voir, *évit* doné d'un *guelout*. *Afin* qu'il fasse ce que je lui ai dit, *évit* ma rai ar péz em eiz lavaret d'ézhan.
 AFRICAÏN, adj. *Afrika*. Pl. ed. H. V.
 AFRICAÏTE, s. f. *Afrika*. H. V.
 AGACANT, adj. Qui agace, qui excite. *Héguis*. *Héguis*. *Hezkinus* ou *ehkinus* ou *hiskinus*. *Argadus*. *Atahineuz* (Vann.). Voilà un regard bien agaçant, *chéti eur zell gwañ héguis* ou *hezkinus*. Il a des manières agaçantes, *doaréou hégasuz a zé gwañ-han*.
 AGACE, s. f. Oiseau qu'on nomme autrement *Pic*. *Pik*. f. Pl. ed.
 AGACEMENT, s. m. Impression désagréable que les fruits verts font sur les dents quand on les mange. Irritation. *Klôchador*, m. *Rôchador*, m. *Hik*, m. *Heekin* ou *ekkin* ou *hiskin*, m.
 AGACER, v. a. Causer aux dents une impression désagréable, qui les empêche de mordre. Exciter, irriter. *Klôch*. Part. et. *Tôzina* ou *tozina*. Part. et. (Corn.) *Tréhonein*. Part. et. (Vann.) *Héguis*. Part. et. *Ober ann hék*. *Zestino*. Part. et. *Héguis*. Part. et. *Duella*. Part. et. *Reñadla*. Part. et. *Ober ann dael* ou *reñadla*. *Argadi*. Part. et. *Huerni*. Part. et. *Chala* ou *jala*. Part. et. *Chifa*. Part. et. *Atahinein*. Part. et. (Vann.) Cela n'agace pas les dents, *ann éra-zé na glôch'h hék ann dent*. Pourquoi agacez-vous cet enfant *paréy é'h hép'h-ha ar buge-zé*? Ne m'agace pas, *na argadiñ hék ar hanon*.
 AGACERIE, s. f. Irritation, provocation. *Heskim*, m. *Duel*, f. *Reñadla*, f. *Argad*, m. *Atahin*, m. (Vann.)
 AGAVIS, s. m. Banquets des premiers chrétiens. *Préjou* ou *préjout* ou *préjout* ou *préjout*.
 AGATE, s. f. Pierre précieuse demi-transparente. *Méan-meuzuz*, m. Pl. *Méan-meuzuz*. H. V.
 AGATIS, s. m. Dommage causé par les bêtes dans une terre. *Gaou* ou *gwañ gréat gwañ* et *lôad* ou *ann douar*.
 AGE, s. m. La durée ordinaire de la vie. Le temps qu'il y a qu'on est en vie. *Oad*, m. Pl. *oadou*, et, par abus, *oajou*. *Hoal*, m. En Vannes, *oad*. Il est désormais dans l'âge viril, *éna pella'h é bar ann oad*. Elle était entre deux âges, *éna douz oad é oa*. Il est actuellement dans le déclin de l'âge, *éna bréna ann diskarr anzer*.
 Grand âge, âge avancé. *Hir-hoal*, m. Qui est d'un grand âge. *Hir-hoal*.
 AGR, adj. Qui a un certain âge. *Oadet*, et, par abus, *oajet*. *Hoal*. *Kuz*. *Hen*. Il n'est pas aussi âgé que moi, *na két ken oadet ha me*, ou *ker két ha me*.

Fort âgé. *Hir-hoal*.
 AGRANDIR, adj. et part. Ajusté, arrangé, accommodé, en parlant de choses rangées avec soin. *Kempenn*, et, par abus, *kempenn*.
 AGRÈMENT, s. m. Manière d'arranger, de mettre en ordre. *Kempennadurez* ou *kempennidigez*. f. *Reizidigez*. f.
 AGRÈNER, v. a. Ajuster, accommoder, arranger, en parlant de choses rangées avec soin. *Kempenn*, et, par abus, *kempenn*. Part. et. *Reiza*. Part. et. En Vannes, *reiz-héiz*. Je ne sais pas comment agencer cela, *n'ouonna két pénéaz kempenni ou reiz ann dra-zé*.
 S'agencer, v. réfl. S'ajuster avec soin, s'approprier. *En em kempenni*. En em reiz.
 AGRÉOUILLES (s), v. réfl. Se mettre à genoux. *Daoulina*. Part. et. *Sousi d'ann daoulin*. Nous nous agenouillâmes, *daoulina ann réjoum*.
 AGENT, s. m. Celui qui fait les affaires d'un autre, qui agit en son nom. *Néb a ra kéridiou eunn all*. *Oberou*, m. Pl. *ien*.
 AGGLOMÉRATION, s. f. Réunion de parties isolées en une seule masse arrondie. *Grouma*, et. *Strôba*. Part. et.
 S'agglomérer, v. réfl. Se réunir en une seule masse. *En em grouma*. En em *strôba*.
 AGGRAVANT, adj. Qui rend plus grave, plus grief. *Gwasasuz*. A. *wa*. Casont des circonstances aggravantes, *darvoudou gwasasuz iñ*.
 AGGRAVER, v. a. Rendre plus grave, plus grief. *Gwasasuz*. Part. *gwasasuz*. Voilà ce qui aggrave son mal, *chéti pétri a wosa hé aroug*.
 AGILE, adj. Léger, dispos. *Skân*. *Eskuit* ou *éskuit*. *Gwañ*. *Ampart*. Il n'est pas aussi agile que son frère, *na két ker skân ou ken eskuit hag hé vreur*.
 AGILEMENT, adv. Avec agilité, d'une manière agile. *Gwañ skân*, *Gwañ gwañ*.
 AGILITÉ, s. f. Légèreté, grande facilité à se mouvoir. *Skân*, m. *Gwañ*, m. Les lièvres doivent leur vie à leur agilité, *ar gédon a dti hé buez d'hé skân*.
 AGIOTAGE, s. m. Commerce; profit usuraire. *Usuriaz*. Anciennement, *arôk*, m. H. V.
 AGIOTER, v. n. Vendre ou acheter à profit. *Usuriaz*. *Jallis*, *arlogt*. H. V.
 AGIOTIER, s. m. Qui s'occupe d'agiotage. *Usuriaz*. *Autrefois*, *arlogour*. Ge mot n'est plus en usage que dans quelques cantons de Tréguier. H. V.
 AGR, v. n. Faire quelque chose. Opérer, produire quelque effet, faire quelque impression. Se conduire, se comporter. *Ober*. Part. *grat*. *Finea*. Part. et. *Embréga*, et, par abus, *embréigt*. Part. et. Il faut agir prudemment, *réd eo ober ann dra-zé gwañ furuz*. Il ne peut plus agir, *na hell mui fura*.
 AGR (s). Etre question de... *Choarvezout*. Part. et. *Déa méng euz*. De quoi s'agit-il pétra a charvezout?
 AGRISANT, adj. Qui se donne beaucoup de

mouvement. Qui agit, qui opère avec force, avec efficacité. *Oberuz*. *Gallouduz*. *Neruz*. *Fineuz*. *Kéjuz*. *Bihun*. *Bé*. Il est fait agissant, *oberuz ou gallouduz eo al louzou-zé*. Ce jeune homme est agissant, *bihun ou bé eo ann den iouañ-zé*.
 AGITATEUR, s. m. Celui qui excite à la révolte, à la sédition. *Kéjuz*, m. Pl. *ien*. *Fourgas*, m. Pl. *ien*.
 AGITATION, s. f. Ebranlement, secouement. Trouble que les passions excitent dans l'âme. *Fine*, m. *Luk*, m. *Kéjuz*, m. *Lusk*, m. *Luskérez*, m. *Horeladur*, m. *Braselladur*, m. *Ras*, m. *Fourgas*, m. *Siraf* ou *straf*, m. *Héj*, m. *Bouj*, m. (Vann.) Il était dans la plus grande agitation, *er c'héjuz ar brasa éb*.
 AGITER, v. a. Ebranler, secouer, pousser et repousser de côté et d'autre. Troubler, en parlant de diverses passions. *Soulever*. *Finea*. Part. et. *Luka*. Part. et. *Kéjuz*. Part. et. *Luskella*. Part. et. *Horella*. Part. et. *Brasella*. Part. et. *Fourgas*. Part. et. *Straf* ou *straf*. Part. et. *Héja*. Part. et. *Tragasi* ou *straf*. Part. et. *Houjain*. Part. et. (Vann.) Le vent agite les arbres, *luské eo ar gwañ ann aré*. Ne m'agitez pas, *na fourgas'héd na hanon*. Pourquoi agitez-vous cette eau? *Péridy é fourgas'héd ann douz-zé*?
 S'agiter, v. réfl. Se tourmenter, s'inquiéter. *En em embréiz*. *En em nec'h*.
 AGNEAU, s. m. Le petit d'une brebis. *Oan*, m. Pl. *oan*, et, plus ordinairement *ein*. Cet agneau est bien blanc, *gwañ-hann eo ann oan-zé*. En Vannes, *oan*.
 Agneau, de la chair d'agneau. *Kig oan*. Nous aurons de l'agneau à dîner, *kig oan hor béaz da lein*.
 Peau ou cuir d'agneau. *Oanpenn*, m.
 AGNELER, v. n. Mettre bas, en parlant de la brebis. *Ala* ou *hala*. Part. et. En Vannes, *oain*.
 AGNELER, s. m. Petit agneau. *Oainik*, m. Pl. *oainidigou*.
 AGONIE, s. f. Le dernier combat de la nature contre la mort. Extrême angouisse, grande peine d'esprit. *Aïkou* ou *aihou*, m. Pl. En Vannes, *aihou* ou *aihou*. *Trémeuz*, f. Il est à l'agonie, *éna aihou* ou *éna hé déguemenn éna*. J'ai entendu sonner son agonie, *kleeed em eiz zeni hé aihou*.
 AGONISANT, adj. et s. m. A. *zé ann aihou*. *Néb a zé ann hé déguemenn*.
 AGONISER, v. n. Etre à l'agonie. *Déza ann aihou* ou *éna aihou* ou *éna hé déguemenn*.
 AGRAVE, s. f. Sorte de crochet qui passe dans un anneau qu'on appelle porte, et qui sert à attacher ensemble différentes choses. *Kraigik*, m. Pl. *Kraigigou*. *Bac'hik*, f. Pl. *bac'hikigou*. Il y a une agrave à sa robe, *er c'hraigik ou er bac'hik a zé ann hé an*.
 AGRAPER, v. a. Attacher avec une agrave. *Bac'h*. Part. et. *Staga gwañ ar c'hraigik*, *gwañ ar bac'hik*.

AGRANDIR, v. a. Accroître, rendre plus grand, plus étendu. *Brasout*. Part. *braset*. *Kreki*, et plus ordinairement *braki*. Part. *braket*. Il faudra agrandir l'ouverture, *réd é véaz brasout ann digor*. Agrandissez le trou, *krekiñ ann toull*.
 AGRANDISSEMENT, s. m. Accroissement, augmentation. *Kreki*, m. *Brasout*, f.
 AGREABLE, adj. Qui plaît. *Bras* ou *brant*. *Kaer*. *Kaon*. *Kénéuz*. *Héuz*. *Dulz*. *Ioll* ou *joll*. C'est une maison agréable, *eunn é kaer eo*. C'est une chose agréable à voir, *eunn dra dulz eo da veitout*.
 AVOIR pour agréable. *Trevezout* ou *deurvezout*. Part. et. *Karout*, et, par abus, *karit*. Part. *karit*. Si vous l'avez pour agréable, nous nous en irons, *mar kirit ou mar deurvezit, éz ann kuit*.
 AGREABLEMENT, adv. D'une manière agréable. Avec agrément. Avec plaisir. *Gwañ dulz*. *Gwañ hit*.
 AGREER, v. a. Recevoir favorablement, trouver bon. *Digémout* ou *digémout*. *Aotrin*. Part. *otret*. *Kaout* ou *kaout* ou *kaout* ou *kaout*. Je n'agris pas votre excuse, *na aotrinann két hé tiguéz*.
 AGREER, v. n. Plaire, être au gré de. *Tragasi*. Part. *grat*. *Héa* ou *héou*. Part. et. *Pijout*. Part. et. Cels vous agrie-t-il? *hig ann éra-zé a héa ou a hij d'é-hoc'h*? Si vous agrie, *mar plé gwañ é-hoc'h*.
 ASSOCIATION, s. f. Association dans un corps, dans une compagnie. Admission. *Digém*, m. *Digémridigez*, f.
 ASSOCIER, v. a. Associer quelqu'un à un corps, à une compagnie. *Digémout* ou *digémout* ou *digémout* ou *digémout*.
 APPROBATION, s. m. Approbation, consentement. *Aotrin*, m. *Hors de Léon*, *otret*. *Aotredur*, m. *Gréd* ou *grat*. f. Avec l'agrément de tout le monde, *gwañ aotrin ann ioll*. Avec votre agrément, *gwañ hé brad*.
 AGREMENT, s. m. Qualité par laquelle on plaît, bonne grâce. Avantage, plaisir, sujet de satisfaction. *Beauté*. *Dulz*. m. *Hé*, m. *Brasentez*, f. *Kaered*, m. *Kaotrin*, f. *Doaré*, m. f. Il n'est pas sans agrément, *doaré vud eo douz*. C'est un agrément de demeurer ici, *eunn dudi eo eunn ann*.
 AGRÈS, s. m. Volles, cordages, etc., pour équiper un navire. *Kerdia ha gwañ ann éker*. * *Paraschéhou*. H. V.
 AGRÉSSEUR, s. m. Celui qui attaque le premier. *Tager*, m. Pl. *ien*. *Argadi*, m. Pl. *ien*. *Hezkim*, m. Pl. *ien*.
 AGRÉSSEUR, s. f. Action de celui qui attaque le premier. *Tég*, f. *Togérez*, m. *Argadi*, m. *Hezin*, m.
 AGRÈTE, adj. Rustique, sauvage, champêtre. Au figuré, peu civil. *Dinor* ou *mazi*. *Gwañ* ou *gwañ*. *Gwañ* ou *gwañ*.
 AGRICULTURE, adj. Qui s'adresse à l'agriculture. *En ann ré d'ar gwañidigez*, *d'ar labour-douar*. C'est un peuple agricole, *er vroad ann ré eo ré d'ar gwañidigez*. — f. et labour-douar. H. V.
 AGRICULTEUR, s. m. Cultivateur. *Gwañid*

ou gonidek, m. Pl. gounidién ou gonidién. Labouer, m. Pl. ien. Ce n'est pas un bon agriculteur, né kid eur gounidek ou labouer mdd.

AGRICULTURE, s. f. L'art de cultiver la terre. Gounidégz ou gonidégz, f. Labour-douar, m.

ACROTIER (s'), v. réll. S'attacher avec les griffes. En em skifa.

ACROTIES, s. f. Cerises sauvages. Kiñez, m. H. V.

AGRONOME, s. m. Qui connaît la théorie, les règles de l'agriculture. A oar reison al labouradur. H. V.

AGRONOMIE, s. f. Théorie de l'agriculture. Reiz-al-labouradur. f. H. V.

AGRONOMIQUE, adj. Errez reiz-al-labouradur. H. V.

AIGUEUR, v. a. Accoutumer à la guerre, aux fatigues, aux fonctions de la guerre. Boaza diouc'h ar briséel. Ober diouc'h ar briséel. Diñi da vrisikéant.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIGUEUR, s. m. Il n'a d'usage qu'au pluriel et dans ces phrases : Etre, se tenir, se mettre aux aguets ; épier le moment, l'occasion ; être aux écoutes. Géda, et, par abus, gédal. Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Spia. Part. spiet. Evécaat. Part. évécéet. Béza vor évez. Béza é pdr.

AIDER, v. a. Secourir, assister. Skoazia. Part. skoastet. Kemeria. Part. et. Skoazella. Part. et. Allons les aider, diemp d'ho skoazia. Il n'a personne pour l'aider, n'en deiz dén d'ho gennerza.

AIDER ou servir un couvreur ou un maçon. Daffari ou darbari. Part. et.

AIEU, Voyez aui.

AIEU, s. m. Grand-père. Tád-kéz, m. Pl. tadou-kéz. C'est mon aïeul paternel, va sad-kéz eo a berz tad.

AIEULE, s. f. Grand'mère. Mamm-géz, f. Pl. mammou-kéz.

AIGRE, s. m. pl. Les ancêtres, les parents qui nous ont précédés. Gour-dadou ou gourdadou. Ar ré-géz. Ann did diaraog. Ann tadou-kéz.

AIGLE, s. m. Un des plus grands et le plus fort des oiseaux de proie. Er, m. Pl. ed. Erer, m. Pl. ed. On dit que l'aigle a peur du roitelet, ann er, war a levreur, a spouñ rég al louchéan.

AIGLON, s. m. Le petit de l'aigle. Erik, m. Pl. éridigou. Eririk, m. Pl. éridigou.

AIGRE, adj. ets. m. Acide, piquant au goût. Il se dit aussi de quelques odeurs désagréables qui sortent de certaines choses corrompues, des sons aigus et rudes en même temps. On le dit figurément de l'esprit, de l'humeur, etc., pour signifier rude, fâcheux ; et des personnes mêmes qui ont cette sorte d'esprit et d'humeur. Treñk. En Vannes, treñk. Skiltir. C'honoré ou c'houero. Garé ou garé. Ruit. Ce sont des pommes aigres, agraou treñk iñ. Cette viande est l'aigre, c'houtz ann treñk a zé gañd ar c'hik-zé. Le son de cette cloche est aigre, skiltir eo son ar c'hic-zé. Cet homme a la parole aigre, garé ou rust eo ann dén-zé em hé gonisou.

AIGREUX, adj. Homme qui vit d'industrie. Escroc. Paotr-c'hout, m. Dinlenn, m. (Corn.) Huelier, m. (Treguer et Galle.) H. V.

AIGRELET, adj. Un peu aigre. Treñkik. Skildreñk. Sér.

AIGREMENT, adv. D'une manière aigre. Avez aigreur. Gañt treñkder. Gañt garvéitez. Ez treñk. Ez garé.

AIGRETTÉ, Le même que aigrelet.

AIGRETTES, s. f. Espèce d'oiseau qui ressemble à un héron et qui a sur la tête une plume blanche et droite. Kerc'hez, f. Herlégon ou herlikon, m.

AIGRETTES, s. f. Bouquet fait de plusieurs sortes de plumes. Panache. Huppé. Touffe de crin qu'on met par ornement sur la tête des chevaux de carrosse. Kribel, f. Pl. kribellou. Kriben, f. Pl. Kribennou. Klipen, f. Pl. Klipennou. (Vann.) Kabel, m. Pl. kabellou. Bouch ou bouchad, m. Pl. ou.

AIGREUR, s. f. Qualité de ce qui est aigre. Certaine disposition d'esprit et d'humeur qui porte à offenser les autres par des paroles piquantes. Treñkder, m. En Vannes, treñkder. Garvéitez, f. C'houevder, m. Ruston, f. Cette aigreur est trop forte, ré gré eo ann treñkder-zé.

Elle me parle toujours avec aigreur, dépréd d'hoz gañt garvéitez oar-zé. AIGREUR, v. a. et n. Rendre ou devenir aigre. Cailler sur le feu, en parlant du lait. Irriter. Treñka. Part. et. En Vannes, treñkein. Tarza. Part. et. En Vannes, Turc'heim. Gueasat. Part. gueaset. Argadi. Part. et. Il aigrit, si vous n'y prenez garde, treñka a rei, ma ne likid évez. Le lait a aigri sur le feu, tarzed eo el léz war ann tén. Vous allez l'aigrir, hé argadi a réot.

AIGU, adj. Qui se termine en pointe ou en tranchant, et qui est propre à percer ou à fendre. Il se dit figurément des sons clairs et perçants, et en parlant d'eux vils et brillants. Lemm. En Vannes, lemm. Skiltir ou skiltirz. Sklést. Krak. Cette faucille n'est pas aiguë, né kit lemm ar fals-mañ. Le vent est fort aigu, gwañ lemm eo ann avel. Elle a la voix aiguë, skiltir eo hé mouez. Il a la vue aiguë comme un pigeon, kor arak eo hé lagañ réot héni eur gwañ.

AIGUIÈRE, s. f. Sorte de vase dans lequel on met de l'eau. Pôto ou poter, m. Pl. pôteou. Prenez l'aiguère et lavez-vous les mains, hé-ourid ar pôto ha gwañ hid hé taouarn.

AIGUIÈRE, s. f. Ficin une aiguère. Pôto-our, m. Pl. ou. Apportez-moi une aiguère d'eau, digasid d'in eur pôteou dour.

AIGUILLE, s. f. Petite verge de fer ou d'autre métal, pointue par un bout et percée par l'autre, dont on se sert pour couder, pour broder, etc. Espèce de pyramide, d'obélisque. Nadoz ou nados, f. En Vannes et Treguer, nadoz ou nadou. Pl. nadoziou. Gwañ, f. Pl. gwañennou ou gwañer. Donnez-moi la grande aiguille, réid ann nadoz véz d'in. L'aiguille de cette tour est fort élevée, gwañ ann tour-zé a zé heñt bréz.

AIGUILLE, espèce de poisson de mer. Nadoz-our, f. Pl. nadoziou-mor.

Celui qui fait ou vend des aiguilles. Nadozié, m. Pl. ien.

AIGUILLES, s. f. Certaine étendue de fil, de laine, etc., comprise de la languette qu'il faut pour travailler à l'aiguille. Nadoziad, f. Pl. ou. Prenez une aiguille de laine, hémarid ann nadoziad c'hlaon.

AIGUILLETTE, s. f. Cordon, ruban, tissu, etc., ferré par les deux bouts, pour servir à attacher, mais qui ne sert quelquefois que d'ornement. Kladoz, f. Pl. kladoennou. Klado-ten, f. Pl. Kladoennou.

AIGUILLETIER, s. m. Artisan dont le métier est de ferrer les aiguillettes et les lacets. Kladoenner, m. Pl. ien. Kladoenner, m. Pl. ien.

AIGUILLETIER, s. m. Etui où l'on met les aiguillettes. Kladoier, m. Pl. ou. Karlet, f. Pl. kariltellou.

AIGUILLON, s. m. Pointe de fer qui est au bout d'un bâton et dont on se sert pour piquer les bœufs. Petit piquant des mouches à miel, des guêpes, des frelons. Tout ce qui incite à quelque chose, qui sert à encourager. Broud,

m. Pl. ou. Flemm, m. Pl. ou. Garson, m. Pl. garzouier. Pourquoi ne lui donnez-vous pas un coup d'aiguillon ? Périd na réit-hu kid d'ez-hañ ann taol broud ? L'aiguillon de l'abeille m'est resté dans le doigt, lemm ar wénañ a zé choumed em béz.

Coup d'aiguillon. Broudad, m. Pl. ou. Flemm, m. Pl. ou. Donner un coup d'aiguillon. Brouda. Part. et. Flemma. Part. et.

AIGUILLONER, v. a. Il n'a guère d'usage qu'au figuré et signifie inciter par quelque chose, exciter, animer. Brouda. Part. et. Flemma. Part. et. Kenraoui. Part. Kenraouet. Ce jeune homme a besoin d'être aiguillonné, ann dén-inouank-zé en deiz étaon da véz broudet, da véz kétraouet.

AIGUISSEMENT, s. m. Action d'aiguiser. Lemmidégz, f.

AIGUISSEUR, v. a. Rendre aigu, plus pointu, plus tranchant. Lemma. Part. et. Aitez aiguiser vos faucilles, té da lemm hé flater.

AIGUISSEUR, s. m. Celui qui aiguiser. Lemmer, m. Pl. ien.

AII, s. m. Espèce d'oignon d'une odeur très-forte. Kiñen, m. Vous avez mis trop d'aïl dans la soupe, ré a giñen hoch eiz tétañ er zouben.

Une seule tige ou tête d'aïl. Kiñenn, f. Pl. Kiñennou ou simplement kiñen.

Une gousse d'aïl. Eur penn kiñen, eum iñin giñen.

Abondant en aïl. Kiñennek, f. Pl. Kiñennegou.

AII, s. f. Ce qui sert aux ciseaux et à quelques insectes à voler et à se soutenir en l'air. Il se dit aussi de plusieurs choses par analogie. Ahal, f. Pl. iet, élu-cabot. Autres pl. arkellou et esket. Il faudra couper un aïle à la poule, réd é véz troucha unñ esket d'ar dr. Voler à tire d'aïle, nicha a denn esket hé c'houdou da eur ré. Voler de ses propres aïles, gailoud en em drac'héou eiz ar ré aïl. Être sous l'aïle de quelqu'un, béza diñda béll ou skouez unñ-bennig.

Aïle d'un moulin à vent. Heno, m. Pl. ou. Breac'h, f. Pl. iou. Korn, m. Pl. iou.

Aïle d'un bâtiment, d'une armée. Kazel, f. Pl. iou. Korn, m. Pl. iou.

Aïle d'un surplus. Stöllen, f. Pl. stöllen-nou.

AÏLE, adj. Qui a des aïles. Askellek ou askellek. C'est un poisson aïlé, eur péak askellek eo.

AÏLEURON, s. m. L'extrémité de l'aïle d'un oiseau, à laquelle tiennent les grandes plumes de l'aïle. Penn-aïlel, m. Pl. pennou-aïlel.

AÏLEURON, petites planches, petits ais qui sont tournés les roues des moulins à eau. Pal-réd, f. Pl. palrou-réd.

AÏLEURON, nageoires de quelques poissons. Breñk, m. Pl. ou. Nounnerez, f. Pl. ou. (Vann.)

Aileron d'une flèche. *Sâté h'm. Pl. stuc' aiou* ou *stouou*.

AILLEURS, adv. de lieu. Autre part. *R. léac'h all. En em gann ta all. Je l'ai encore vu ailleurs, hé vélet en s'ic' en léac'h all.*

D'ailleurs, d'autre part, d'un autre principe, pour un autre sujet. *Aheidall. A léac'h all. A da all. Evid eunn abeg all.*

D'ailleurs, de plus, outre cela. *Ouc' hpenn ou oc' hpenn. Kerkoulé. En Vannes, épenn ou épenn.*

Par ailleurs. *Dr léac'h all. En kerd all.*

AMABLE, adj. Qui est digne d'être aimé. *Karadek. Karaz. Habask. Hégar. Hégarad. C'houék. — En Corn., Drain.* C'est un homme fort aimable, eunn dén karadek brés eo. Elle a des façons, des manières aimables; doarvôu karou ou drani é deiz. — H. V.

AMANT, adj. Qui a le cœur tendre et porté à aimer. *Karavéteux. Karadek. Karonék. Habask. Hégarad.* Il passe pour un homme aimant, écid eunn dén karavéteux é trémenn.

AMEN, v. a. Avoir de l'affection, de l'attachement pour une personne, pour une chose. *Karout. et, par abus, karé. Part. karé. Je l'aime de tout mon cœur, a greis va o' haloun hent korann.* Nous l'aimons fort, hégarou a réamp stard. Il l'aime éperdument, hé c'harou a rd dristé-penn.

Aimer mieux, préférer. *Béza guell. Karout ou kavout guell. Karout kéit.* Il aime mieux boire que de jouer, guell eo gant-ha éva égd' choari. J'aime mieux la paix que la guerre, kéit d'karann ou guell é kavann ar péba é égd' ar bréel.

S'aimer, v. réfl. Avoir de l'attachement l'un pour l'autre. *En em garout.* Ils ne s'aiment guère, n'en em garout héit hait.

S'aimer, se plaire, se trouver bien. *En em garout. En em bijout. En em garout mada.* Il ne s'aiment pas ici, n'en em garo kéit amari, n'en em gavé kéit mada amari.

Qui n'aime pas. *Digar.*

AINE, s. f. La partie du corps humain qui est entre le haut de la cuisse et le bas-ventre. *Flég ar vorzéad, m. Toull ar vorzéad, m.*

AINE, adj. Le premier né des enfants d'un même père ou d'une même mère. Il se dit aussi par extension de toute personne plus âgée qu'une autre. *Héna. Koa.* Voilà mon fils aîné, chéu va map héna. C'est ma fille aînée, va merc'h héna eo.

AINE, s. m. Celui qui est né le premier. *Hénaour, m. Pl. ten.* Ce sera un aîné riche, eunn hénaour pignitid é réz.

AINE, s. f. Celle qui est née la première. *Hénaouez, f. Pl. éd.*

AINE, s. f. Primogéniture, priorité d'âge entre frères et sœurs. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase : *Droit d'aînesse. Hénaoud, m. Hénaouez, f. Gier ann hénaour ou ann hénaouez.* Vends-moi ton droit d'aînesse, guez d'in da hénaoud ou da wic' hénaouez.

AINI, adv. et conj. En cette manière, de cette façon. Par conséquent, c'est pourquoi.

Épis ou *é-hz. Épél. Ainsi, en cette manière-ci, er gis-ma ou de-hz-ma. Évelth. Ainsi, de cette façon-là, er gis-si ou de-hz-si. Évelsé. Rékad.* Les choses étant ainsi, pép' tré é véza é-c' hz-sé.

Ainsi que, de même que. *Kerkouts ha. Il est sot, ainsi que moi; bousar eo kerkouts ha mé.*

AINSI-SORT-IL. Façon de parler ordinaire dont on se sert pour demander l'accomplissement de ce qu'on souhaite. *Évelth bézet gréat. Évelsé bézet gréat. Aiou.*

AIR, s. m. Corps léger et invisible qui environne le globe de la terre. Il se dit par rapport à la température et à la qualité de l'air. *Éar, m.* anciennement *aour, m.* Hors de Léon, *er.* L'air est bien vil ici, léé bréz eo ann *éar aman.* L'air y est malsain, ouall *er*, a rd éno. La région de l'air, ann *oual, m.*

Mettre en bel air, exposer à l'air. *Éara. Part. et. Hors de Léon, éra.*

Prendre l'air, respirer au grand air. *Rafé ann éar.*

Am, vent, souffle. *Acél, f. Acén, f. Il ne fait point d'air aujourd'hui, n'édz léé a avel hérié.*

Am, manière, façon, mine, apparence. *Drém, m. Béni, f. Arées, f. Neiz, f. Douzié, f. Il a l'air doux; háharé no ann *drém oez-héar.* Il a bon air, orvez vada a rd *gand-ha.* Vous avez l'air d'un homme sage, doaré dén *far a rd gan-sé-hoc'h.**

Am, suite de sons qui composent un chant, suivantes règles de l'art. L'air d'une chanson, *ion ou taun, m.* L'air d'une gavotte, *sov ou soum, m.*

AIRAIN, s. m. Cuivre, métal de couleur rougeâtre. *Arm ou arm, m.* Les injures s'écrivent sur l'airain, et les bienfaits sur le sauble, *ar gaoion ou ar gaoillon a skriveur sear ann arm, hog ar mada-dérou sear ann dréar.* Cet homme a un cœur d'airain, est dur, impitoyable, *eur galoun dihégar ou digar en deiz ann déu-sé.* Il a un front d'airain, il ne rougit de rien, *nétra n'hen laké da rusia.*

AIRÉ, s. f. Place qu'on a unie et préparée pour y brûler les grains. En parlant d'un bâtiment, l'espace contenu entre les murs, le sol. *Éaur, f. Pl. tou. En Vannes, léé.* Allez balayer l'air, *da da skaba al leir.* Je l'ai trouvé sur l'aire, sur le sol de la maison, *war leir ann té em oez hé gavet.*

AIRÉ, s. f. La quantité de gerbes qu'on met en une fois sur l'aire. *Léurid, f. Pl. ou.* Allons lever l'airée, *alomp da rével al léurid.*

AIS, s. m. Planche de bois. *El, m. Ellen, f. En Cornouaille, éleac'h. Planken, f.*

AISANCE, s. f. Facilité, liberté d'esprit et de corps dans l'action, dans les manières. *Eaz, m. Ézant, f. Réizid, m. Gour, m. (Vann.)* Il a fait cela avec beaucoup d'aisance, *gant réis a éaz ou a ezéti en deiz gréat kément-si.*

AISE, s. f. Contentement, satisfaction. Commodité, état commode et agréable. *Dá, m.*

ALANET, f. Grée, l. *Eaz, m. Gour, m. (Vann.)* Il tressaillit d'aise, *trida a réaz gand al lévnez.* Vous ferez cela à votre aise, *war léé h' éaz é réz ann dra-sé.*

AISE, adj. Qui a de la joie, qui est content. *A rd sé gant-ha. Je suis bien aisé de savoir cela; da sé gant-ha gouzoud ann dra-sé.*

AISE, façon de parler adverbiale. Commode, facilement. *Eaz. Enn éaz. Gant, edni. Réiz. Er-reiz.* Vous le ferez à l'aise, *hé ober a réz ann éaz ou gant'edniou deuz.* *Éaz, l. Éaz. Hors de Léon, éz. Réiz. Fin-égé. Distak. Guéu.* Cela est aisé à dire, ann *dra-sé a sé éaz du lavarout.* Ce n'est pas un homme aisé, *né kéé eunn dén pinvidik.* Il a l'air aisé, eunn douzié *di tag en deiz.*

AISÉMENT, adv. Facilement, commodément. *Ez. Enn éaz. Gant'edni. Réiz. Er-reiz.*

AISILLÉ, s. f. Le dessous du bras, à l'endroit où se joint l'épaule. *Kazel, f. Pl. duel diou-gazel.* Autre pl. *huzéou.*

Le creux de l'aisselle, le gousset. *Ann toull brassé.*

Ce qu'on peut porter sous l'aisselle. Demi-brassé. *Kazéad, f. Pl. ou.*

AISSIU. Voyez *essieu*.

AIOL, s. m. Arbuscule épineux comme le genévre, que l'on trouve en Bretagne de la lande et en d'autres provinces du jan, de la brande, etc. *Léan, m.*

Il en vient l'âne, soit qu'on l'ait semé, soit qu'il ait poussé naturellement. *Lunnék, f. Pl. lanéou ou lanéur.*

AIRONNEMENT, s. m. Renvoi à un jour désigné. *Sammondigéz, f. Pl. Sammondigéziou. H. V.*

AJOUTER, v. a. Renvoyer à un autre jour. *Summoa. Part. et. (Lag.) H. V.*

AJOUTER, v. a. Mettre quelque chose de plus. Joindre une chose à une autre. Faire addition d'un nombre. *Lakaat gant. Lakaad ouc'h penn. Lakaad ann eil gant'edni. Lakaat penn ouc'h penn.*

Ajouter foi, croire. *Kredé, et, plus habituellement, kérit. Part. kéret.* Je n'ajoute point foi à ce que vous dites, *na grédann kéit ar pép' a leiré.*

AJUSTEMENT, s. m. Action par laquelle on ajuste quelque chose. Accommodement. *Es-rure. Kémpennadurez ou kémpennidigéz, f. Kinkléz, m. Béyézéz, m.*

AJUSTER, v. a. Rendre au poids ou une mesure juste. Accommoder une chose, ou sorte qu'elle convienne à une autre, et qu'elle y soit propre. Embellir par des ajustements. *Keiza. Part. et. Kémpéni, et, par abus, kémpenn. Part. et. éza. Part. et. Kinkla. Part. et. Piskla. Part. et. Poutrez-vez ajustez ces deux morceaux de bois; hé c'houi a héllé réiz ann *deuz d'ann *drém-mari**. Elle perd beaucoup de temps à ajuster sa fille, *héz a muer a gell é kinkla hé merc'h.**

Bien ajusté. *Kémpenn. Mire.*

Ajuster, v. réfl. S'accorder, cadrer. Se pré-

parer, se mettre en état de faire quelque chose. *Se parer. En em réiz. En em gépenni. En em acou. En em giréda. En em bispi.*

ALARME, s. f. Pénalité ajoutée. Armes, m. Pl. Armonou. H. V.

ALARME, s. f. Cri, signal pour faire courir aux armes. Emotion causée dans un camp, dans une place de guerre, à l'approche ou sur le bruit de l'approche des ennemis. Il se dit de toute sorte de frayeur et d'épouvante subite. Inquiétude, souci, chagrin. *Kri, aroué déz mond' ar bréel, écid mond' en em gann. — Embann-bréel, m. H. V. Spouzi, m. Éaz, m. Né'h, m.*

ALARME, v. a. Donner l'alarme. Causer de l'émotion, de l'épouvante, de l'inquiétude. *Spouzia. Part. et. Rei spouzi. Né'h, m. Part. et. Voz m'alarmez fort, vo spouzi ou vo né'h a rit hait.*

S'alarmer, v. réfl. Prendre l'alarme, l'épouvante, de l'épouvante, de l'inquiétude. *Spouzia. Part. et. Rei spouzi. Né'h, m. Part. et. Voz m'alarmez fort, vo spouzi ou vo né'h a rit hait.*

S'alarmer, v. réfl. Prendre l'alarme, l'épouvante, de l'épouvante, de l'inquiétude. *Kémpennadurez. S'inquiéter. Spouzia. Part. et. Kémpennadurez. En em né'h. Il s'alarme de peu de chose, spouzi a rd gant' nézeu a dré. Il ne faut pas vous alarmer pour cela, arroué eo en em né'h écid hémenn-si.*

ALARME, s. m. Celui qui porte les choses au pieu, qui est toujours disposé à s'efforcer, en parlant d'un médecin, d'un politique, etc. *Nep ad téheal da spouzi, d'en em né'h.*

ALARMER, v. m. Espèce de marbre transparent. *Ménn-gléh, m. Pl. ménn-gléh. H. V.*

ALARMER, s. m. Homme qui a les cheveux presque blancs et les yeux d'un gris rougeâtre. *Guennard, m. H. V.*

ALBAN ou *HALBAN*, s. m. Jeune canard sauvage. *Houadik-guez, m. Pl. houadik-guez ou guéz.*

ALBERGE, v. n. Chasser aux alibans. *Meñd da bédit houadik-guez.*

ALCOOL, s. m. Esprit de vin pur. *Speréd-géin, m. H. V.*

ALCOVE, s. f. Endroit pratiqué dans une chambre pour y placer un lit, et séparé du reste de la chambre par des pilastres ou par quelques autres ornements. *Speréd-géin, f. Alcove, s. m. Ouven de mer. Moude' h' eol, f. Lahaou-ar-shour, m.*

ALCOUR, s. f. Joie qui éclate au dehors. Il se dit plus ordinairement d'une joie publique. *Kémpennadurez, f. Lévéz, f. Dréidél, m. Gouéer, m. Souard, m. Je les ai trouvés dans l'alcour, et les couéidigéz, et j'ouvéed en séz hé c'houet.*

ALON, s. f. Outil des ouvriers en cuir propre à percer. *Minoued ou minoued, m. Pl. ou. En Vannes, minoued.*

Percer avec une alon. *Ménnoued. Part. et.*

ALON, s. m. Celui qui fait ou vend des alons. *Ménnoued ou ménnoued, m. Pl. ten.*

ALONNE, s. m. Pl. Les lieux circonvoisins. Les personnes qui sont en liaison habituelle avec une autre. *Al té'hio diou dré.*

Ann doaréou. Connaissez-vous les alentours? ha c'houl a anavez al lec'hioù diwar dré ou ann doaréou?

ALESTER, adj. Vigilant. Léger. Vif. Gai. Écôté. Buàn ou buhan. Dré. Drañt. Feul. Grén. Séder. Bim (Trég.)

Alerte, adv. ou interj. Debout. Soyez sur vos gardes. Prenez garde à vous. Evéz. War-évez. Warvalé. — Évésait. Warzab. H. V.

ALESTER, s. f. Alarme. Spouñt, m. Kri doit moné d'ea en ganna.

Etre alerte, être sur ses gardes. Béza war-évez. Lakaad évez mdd.

ALEVIN, s. m. Petit poisson qui sert à peupler les étangs. Héd peshed, m. Peshédigou munud, m. pl.

ALEVINER, v. a. Jeter de l'alevin dans un étang. Lakaad héd peshed ou peshédigou munud ena ou lenn.

ALEZAN, adj. De couleur fauve, tirant sur le roux. Il ne se dit qu'en parlant des chevaux. Boian. Je vendrai mon cheval alezan, ou marc'h boian a verzinn.

ALGARADE, s. f. Insulte faite avec bravade. Argaden, f. Pl. argadenou.

Faire une algarade, insulter avec bravade. Argadi. Part. et.

ALEGER, s. f. Science du calcul des grandeurs représentées par des lettres. Nivérez diwez h'alizennou, m. * Ajébra, f.

ALGUE, s. f. Sorte d'herbe qui croît dans la mer et qu'elle jette quelquefois sur ses bords. Bézia ou bisin, m. En Vannes, loc'hin. Félu ou félu-mor, m. Allez chercher de l'algue pour faire de l'engrais, id da glask'hézia da ober teñt.

Couper ou amasser de l'algue sur les rochers ou sur les bords de la mer. Bézia. Part. et. En Vannes, loc'hézin. Ils sont allés couper de l'algue, évéz ind da draoc'h bézia ou da vézina.

Sorte d'algue à petits grains. Tellesk, m.

ALIBI, s. m. Présence d'une personne dans un lieu éloigné de celui où l'on prétend qu'elle était dans le même temps. Béziak enna dén ena c'hé h'pell eüs ann hini é pehini é lavaréd id.

ALIBIFORMAIN, s. m. Discours étranger à la question dont il s'agit. Excuse, délicate. Trédel, f. Pl. Irédelou. Distré, m. Pl. tou. Digarez, m. Pl. ou. Disder, m. Pl. tou.

ALIÉNATION, s. f. Transport de la propriété d'un fonds, ou de ce qui tient lieu d'un fonds. Réidigez pé guerdigez eunn dré, ou eunn donnez de eunn all.

Aliénation des volontés, des esprits. Inéin éraz, f. Droukrañ, que plusieurs prononcent drouklañ et droulañ, m. Erez, f.

Aliénation d'esprit, égarement d'esprit, folie. Dibout, m. Follentes, f. Direisted a denn, m. Drouk-sañt-Briek, m. Drouk-sañt-Kouñt, m. Drouk-sañt-Matéou ou Maboum, m.

ALIÉNÉ, adj. part. et s. m. Qui a perdu l'esprit, qui est devenu fou. Dibout. Dibenn. Foll.

ALIÉNÉ, v. a. Transférer à un autre la propriété d'un fonds, ou de ce qui tient lieu d'un fonds. Disougen da eunn all, rei pé verza da eunn all ar herc'henniez eüs a eunn danvez-bennad.

Aliéner les affections, les cœurs, les esprits, faire perdre la bienveillance, l'affection, l'estime. Lakaad holl korantez eur ré. Lakaad eur ré da ténad out-hañ pé eüs eunn all. Tenna war hé-énon dré eur ré-bennad. Pellañ eur ré diout-hañ.

Aliéner l'esprit, rendre fou. Lakaad da foll, da zidoella, da zireiza hé denn, da yoll ar pen.

ALIGNEMENT, s. m. Action d'aligner, de placer en droite ligne une muraille, une allée, etc. Etat d'une chose alignée. Eunnidigez, f. Rénkadurez, f.

ALIGNER, v. a. Ranger, dresser sur une même ligne. Euna ou euna. Part. et. Lakaad euna. Renka. Part. et.

ALIMENTER, s. m. Nourriture, tout ce qui nourrit, soutient le corps. Magadur, m. Boed, m. Paskadur, m. Le bois est l'aliment du feu, magadur ann tan eo ar c'hénned. C'est un aliment sain, eur boed iac'huz eo.

ALIMENTER, v. a. Nourrir, procurer les aliments nécessaires. Fournir à... Maga. Part. et. Bouda. Part. et. Paska. Part. et. Béza. Part. et. C'est moi qui l'alimenterai, mé eo hen magé ou hen boed ou hen boed.

ALIMENTEUR, adj. Qui nourrit. Maguz. Boddek ou bodéuz. Ceci n'est pas alimenteur, né hé maguz, né hé boddek ann dra-mañ.

ALITER, v. a. Réduire à garder le lit. Der-c'hél er guéd ou war ar guéd. Cette plâie l'a allité pendant trois mois, né goulét en deüs hé salc'hed er guéd ou war ar guéd a-héd tri miz.

S'alliter, v. réfl. Se mettre, se tenir au lit pour cause de maladie. En em lakaat, en em sere'hel er guéd ou war ar guéd. Choum er guéd.

ALIZE, s. f. Sorte de petit fruit algré, de couleur rouge. Kerzinn, m. Une seule alize, kersinen. Pl. kersinennou ou kersinenned, ou simplement kersinn.

ALIZER, s. m. Arbre qui porte des alizes. Kersinenn, f. Pl. kersinenned. On dit aussi, et plus ordinairement, guézen kerzinn, f. Pl. guéz kersinn.

ALKERINGL. Voyez SOLANGL.

ALLAITEMENT, s. m. Action d'allaiter. Lézrez, m.

ALLAITER, v. a. Nourrir de lait, nourrir de son lait. Léza. Part. et. En Vannes, loc'achen. Bronna. Part. et. Maga. Part. et. Allez allaiter le veau, id da léza al leud. Elle n'a pu allaiter ses deux enfants, né deüs hé gélet bronna ou maga hé daou dugel.

ALLANT, adj. et s. m. Qui va, qui vient, qui sime à aller, à courir. A ia hag a zeu. A gar moné ha doñt. A gar balé.

ALLÈCHEMENT, s. m. Moyen par lequel on allèche. Attrait. Toullérez, m. Likaourez, m.

ALLÈCHER,

ALLÈCHER, v. a. Attirer par le plaisir, par la douceur, par la séduction. Zozella. Part. et. Likaou. Part. Ikaouet.

ALLÈS, s. f. Lieu propre à se promener, qui s'étend en longueur, et qui est bordé d'arbres ou de verdure. Balc, f. Pl. balou. Rubin, m. Pl. qu. Suivez cette allée, et vous ne vous tromperez pas, It gaid ar vali-sé, ha na fassiot hé. Il faut passer par l'allée, réd eo téré-ménout dré ar rubin.

Allée, passage entre deux murs dans une maison. Polier, m. Pl. ou. Ribin, f. Pl. ou.

ALLEGATION, s. f. Citation d'une autorité. Simple proposition d'une chose qu'on met en avant. Léoar, m. Pl. tou. Vous avez entendu ses allégations, Kleved hoc'h eüs hé lavarou.

ALLEGEMENT, s. m. Soulagement, adoucissement. Skañsador, m. Diboom, m. Habaskadur, m. Diskarg, m. Divoeh, m.

ALLÈSER, v. a. Décharger d'une partie d'un fardeau. Soulger dans le mal, dans la douleur. Skañsot. Part. skañsot. Diskarga. Part. et. Divoeh. Part. divoeh. Diboom. Part. diboom. Habaskaat. Part. habaskaat. Pourriez-vous m'alléger? ha c'houl a hélg' eu zioanet, eo divoeh'his? Il faut faire quelque chose pour l'alléger, réd eo ober eunn dra-bennad eüs hé zioanet.

ALLÈSER, v. a. Diminuer de l'épaisseur du volume. Didécaat. Part. didécaat.

ALLÈSSON, s. f. Fiction dont l'utilité consiste à présenter à l'esprit un objet, de manière à lui en désigner un autre. Mejen, f. Pl. méjennou. Ce mot est du dialecte de Cornouaille. Anciennement damnek. H. V.

ALLÈSSON, v. a. Citer une autorité. Mettre au avant, avancer. Léoarou. Part. et. Héveul ou hameul. Part. hameul. Lakaad arroc'h. Je vous en alléguerai plusieurs, médr a hini a hameüs d'é-hoc'h. Qu'avez-vous à alléguer à ce sujet? Néra hoc'h eüs-hu da lavarout war génné-sé?

ALLÈSSON, s. m. Petite plante ainsi nommée parce qu'elle fleurit vers le temps de Pâques. Bara-kouñt, m.

ALLER, v. n. Se mouvoir, se transporter d'un lieu à un autre. Etre mu vers quelque endroit. Se mettre en mouvement pour faire quelque chose. Moné ou moné ou monet. Part. ét ou et. Kerzout, et, par abus, kersinn. Part. kersinn. Je vais à Brest, da Brest éz eunn. Nous irons à cheval, war varc'h éz atmp. Il ne fait qu'aller et venir, né ré német moné ha doñt. Allez plus vite, kersinn buanec'h.

Se'n aller, v. réfl. Partir, sortir d'un lieu. M'en aller, Dilec'hi. Part. et. Lec'hou. Part. et. Vous pouvez vous en aller, héz' héhuit mont-huit. Je n'en irai point encore, na s'fiec'hinn héz' h'hoaz. Allez-vous-en, lec'h'itout t'éc'h'it aiaz.

Laisser aller, lâcher. Laskel. Part. lasket. Ne laissez pas aller le chien, na laskit héd ar c'hé.

ALLER, s. m. Il n'a d'usage qu'avec le mot franc, et franc allas, et il se dit de tout fondé de terre, soit noble ou roturier, qui était

exempt de tous droits seigneuriaux. Douer huit, m.

ALLIAGE, s. m. Union de plusieurs métaux ou demi-métaux par la fusion. Mélange de certaines denrées ou marchandises. Misk, m. Kemmesk, m. Kéjrec'h, m. (Vann.) Il y a beaucoup d'alliage, halz a gemmesk a zébarz. Sans alliage, qui n'a point d'alliage. Digemmesk. Cet argent n'est point sans alliage, ni héd digemmesk eunn arc'hé-héd.

ALLIANCE, s. f. Union par mariage. Union, mélange de plusieurs choses. Union, confédération qui se fait entre des états pour leurs intérêts communs. Néted ou néteded, m. Kéridigez, f. Kemmesk, m. Uncoñez, f. Il y a de l'alliance entre eux, néted ou néteded a zé dré-s-hé. L'alliance est rompue, téréd eo ar géridigez.

Alliance, bague faite d'un fil d'or et d'un fil d'argent entrelacés. Bague d'un seul métal qui est montée de deux pierres de différentes couleurs. Gwoalen-érez, f.

Faire alliance, s'allier, faire société, se confédérer. Néted. Part. néted. Ober néteded. Ober kéridigez. En em lakaat héret. En em uncoñ.

ALLIÉ, adj. et s. m. Qui est joint à un autre par affinité. Qui est confédéré. Né ou néz. Kér né ou dré néteded. Né en deüs gérid kéridigez. Uncoñ ou uncoñ.

ALLIÉ, v. a. Mêler, incorporer ensemble. Joindre par mariage. Meshi. Part. et. Kemmeski. Part. et. Lakaat héret.

S'allier, v. réfl. Se mêler. Se joindre par mariage. Se ligué, se confédérer. En em vech. En em gemmeski. Néted. Ober néteded. Eüs em lakaat héret. En em uncoñ.

ALLIÈREMENT, s. f. Consonnance de mots. Kengoz, f. Ce mot est du breton de Galles. H. V.

ALLIÈREMENT, s. f. Action d'allouer. Tallou-digez, f. Pl. Tallou-digezou. H. V.

ALLIÈREMENT, s. f. Harangue. Prézigen, f. Pl. Prézigenou. H. V.

ALLIÈREMENT, adj. Qui se peut allouer, accorder. A hellou avréz ou rei.

ALLIÈREMENT, v. a. Approuver, passer une dépense employée dans un compte. Accorder. Rei. Part. réd. Avréz. Part. avréz. Je ne puis pas vous allouer autant que cela, n'hellous hé rei ou avréz hémet-sé d'é-hoc'h. — Tallout. Part. et. H. V.

ALLIÈREMENT, v. a. Mettre le feu à quelque chose de combustible. Exécter. Enoad. Part. énoad. En Trég., dougen da... Lakaad da zével. Digas. Part. et. * Enoz. Part. et. Allamet la chandelle, énoad ar goulou. He allameront la guerre, lakaad a yezid ar bréret da zével.

Action d'allouer. Enoadigez, f.

ALLIÈREMENT, s. f. Brin de bois ou de chanvre soufflé par les bouts. Enozoued, f. Pl. Enozouedou. Ce mot n'est plus en usage que dans les montagnes d'Arzac. * Enozoued, f. Pl. Enozoued. H. V.

ALO

ALUCE, s. f. Démarche, façon de marcher. Il se dit de la manière dont un homme se conduit dans une affaire. *Kamm* ou *kammad*, m. Pl. *kammou* ou *kammédou*, et, par abus, *kamméjou*. *Kerz* ou *kerzed*, m. Pl. *m. Doard*, f. Pl. ou. Je l'ai reconnu à son allure, *diouc'h hé gannad* ou *diouc'h hé gerzed* em eiz hé *marc'h*. Ce cheval n'a pas d'allure, *ar marc'h-hé n'en deuz hé a dit*. Ne connaissez-vous pas ses allures? *ha na onnezit-hu hé hé soarjou?*

ALLUSION, s. f. Discours, expression par laquelle on fait sentir la convenance, le rapport que des choses ou des personnes ont l'une avec l'autre. *Lavar*, *ger d'ri béhini* i tiskoudour *ann heclidigez*, *ann devaladigez* a so *étre daou d'ri pé daou zén*.

ALLUVION, s. m. Accroissement du sol par le dépôt latéral des eaux. *Dour-glud*, m. Pl. *Dour-riou* (Tréguier). En Galles: *Dour-gludiad*. H. V.

ALMANACH, s. m. Calendrier avec le cours des astres. *Amzeroni*, f. Pl. ou. H. V.

ALOÛ, s. m. Titre des métaux, qualité d'une drogue, etc. *Talvoudigez*, f. De bon aloi. *A dalvoudigez vad*. De mauvais aloi. *A wall-dalvoudigez*. H. V.

ALONCE, s. f. Pièce qu'on met à un habit, à un meuble pour l'allonger. *Astenn*, m. Pl. ou. *Hérid*, m. Pl. ou. Il faut mettre une alonge à la table, *red eo lakaad eunn astenn ouc'h ann diol*. Mettez une alonge à cette jupe, *li-kid eunn hérid ouc'h al léstenn-mañ*.

ALONGEMENT, s. m. Augmentation de longueur; ce qui est ajouté à la longueur de quelque chose. Il se dit aussi des lenteurs affectées et recherchées dans les affaires. *Astennadur*, m. *Gorrigez*, f. Pl. ou. Il cherche toujours des alongements, *gorrigezou a glisth bégré*.

ALONGER, v. a. Faire qu'une chose soit ou paraisse plus longue, plus étendue. Faire durer davantage. *Astenna*, et, par abus, *astenn*. Part. *astennet*. *Hirraat*. Part. *hirraet*. *Héda*. Part. et. Vous ne l'avez pas assez alongé, *né hé astennad astennet-hé ger-héoc'h*. Je voudrais alonger le temps, *mé a gorré hirraad ann amzer*. Alongez-le par terre, *hérit-hé scar ann douar*.

ALORS, adv. En ce temps-là. *Neuzé*. *Enn amzer-zé*. En Vannes, *nézé*. Alors il se tut, *neuzé é laoz*. Alors il survint une grande famine, *eunn amzer-zé é c'hoarvezas eunn naonegez vrid*.

ALOUETTE, s. f. Petit oiseau. *Alc'houdder* ou *alc'houdéz*, m. Pl. ed. Entendez-vous le chant de l'alouette? *hu klevad arit-hu kân ann alc'houdéz?* On dit aussi *alc'houdé* et *alc'houdéz*, *c'houdé* et *c'houdéz*.

Alouette huppée, qu'on nomme autrement *cochevit*. *Kabellé*, m. Pl. *Kabellépi*. *Kogennack*, m. Pl. *kogennépi*. *Kodoc'h*, m. Pl. ed. (Vann.) Alouette de mer. *Chipton*, m. Pl. ed.

ALOUERIN, v. a. et n. Rendre ou devenir lourd. *Poumraat*. Part. et. H. V.

ALOYAT, s. m. Pièce de bœuf coupée le long du dos. *Kraouen-vein*, f. Pl. *kraouennou-be-*

ALT

vin. Vous aurez un aloyat à votre souper, *eur kraouen-vein hé péé d'hé koad*.

ALPHABET, s. m. Recueil de toutes les lettres d'une langue, rangées selon l'ordre établi dans cette langue. *Dastum holl lizereunou eur izé l'ékoad éreis*. *Digouéur*, f. Pl. ien. (Catholicon.) En Galles, *sigulzor*. *Kraoz-Doué*, f. Pl. *kraozion*. H. V.

ALPHABÉTIQUE, adj. Qui est selon l'ordre de l'alphabet. *Hervez ou diouc'hreiz al lizereunou*.

ALTE. Voyez **BALTE**.

ALTERABLE, adj. Qui peut être altéré. *A héll breina ou boum ou moñd da goll*.

ALTERANT, adj. Qui altère, qui cause de la soif. *Sec'hédaux*. Cette viande n'est pas alterante, *né hé sec'hédaux ar c'hik-zé*.

ALTE'RATION, s. f. Changement dans l'état d'une chose. Changement de bien en mal. Emotion d'esprit. En parlant des monnaies, il signifie la falsification des monnaies, par l'excès de l'alliage. *Gwaistadurez*, f. *Breinaadurez*, f. *Boutadurez*, f. *Kemmesk*, m.

ALTERATION, grande soif. *Sec'héd brés*.

ALTERATION, s. f. Débat, contention, contestation entre deux ou plusieurs personnes. *Sirif* ou *sirib*, m. *Kréd*, m. *Tabui*, m. Il y a eu une forte altercation entre eux, *eur sirif brés a so béé éris-zé-hé*.

ALTÈRE, v. a. Changer l'état d'une chose. Changer de bien en mal. Troubler. En parlant des monnaies, les falsifier par un faux alliage. *Gwaista*. Part. et. *Distraat*. Part. *distréet*. *Breina*. Part. et. *Enkéret*. Part. et. *Kemmeski*. Part. et. Quoi que vous fassiez, n'altérez pas la marchandise, *gand a réot, na wastit héz ou na zistéréit héz ar eorc'hadouréz*. La chaleur altère la viande, *ar sechar a vreisad ar c'hik*. Voilà ce qui l'a altéré, *chêda pétra en deiz hé enkéret*. Cet argent est altéré, *kemmesk eo ann arc'hant-zé*.

ALTÈRE, causer de la soif. *Sec'hédi*. Part. et. *Balbein*. Part. *balbéet* (Vann.) C'est la soupe qui m'a altéré, *ar zouben eo é deiz en sec'hédi*.

Saltéret, v. réll. Changer de bien en mal. Se troubler. *Distraat*. Part. *distréet*. En em waista. *Breina*. Part. et. En em enkéret.

Qui altère, qui cause de la soif. *Sec'hédus*. Qui est sujet à être altéré. *Sec'hédik*. *Balbéet* h. (Vann.)

ALTERNATIF, adj. Il se dit proprement de deux choses qui agissent continuellement l'une après l'autre. Il se dit aussi de certains emplois qui sont exercés successivement par deux personnes. *Ar réur hép paouez ann eiz goudé égité*.

ALTERNATIVE, s. f. L'option, le choix entre deux propositions, entre deux choses. *Kemm dibad*, *dilemm éris daou d'ri*.

ALTERNATIFEMENT, adv. Tour à tour et l'un après l'autre. *Tré-d-éris*. *Péé* est *tré*. *Péé* est *guéach*.

ALTERNER, v. n. Faire une chose tour à tour entre deux personnes. *Ober eunn dra péé est tré éris daou zén*.

ALTÈRE, s. f. Titre d'honneur qu'on donne

AMA

à certains princes, en parlant et en écrivant. *Hueded* ou *uc'héded*, m.

ALTIER, adj. Superbe, fier. *Bale'h*. *Dichek*. *Huel* ou *uc'hel*. *Her*. *Rob* ou *reg*. J'ignore pourquoi il est devenu si altier, *né onzonn hé péris eo deuet ker balc'h, ken her*.

ALEX, s. m. Autrement sulfate d'alumine. Sel neutre, d'un goût austère et astringent, et qui est une combinaison d'acide sulfurique et d'alumine. *Alum*, m.

ALENER, v. a. Tremper dans de l'eau d'alun. *Alumi*. Part. et.

ALYVÈRE, s. m. On appelle ainsi la petite cellule où chaque abeille se loge dans un rayon de miel. Il se dit aussi des trous où les dents sont placées. Petites cavités où sont placées certaines fleurs ou fruits, comme le gland, etc. *Kés* ou *ked*, m. Pl. *Kérou* ou *Kérou*. *Toullou ar gwanan eunn eunn diren-gour*. *Toullou ann deit*.

AMABILITÉ, s. f. Caractère d'une personne aimable. *Habashed*, m. *Hégaraded*, m. *Choufder*, m. *Karantéz*, f.

AMALGÔ, s. m. Mèche faite avec une espèce de champignon, et qui s'embrase aisément. *Tonn* ou *ton*, m.

AMADOUR, v. a. Flatter, caresser, pour attirer à soi. *Likaoui*. Part. *likaouet*. *Toullia*. Part. et.

AMAGNER, v. a. Rendre maigre. *Treidi*. Part. et. *Treitaat*. Part. *treitét*. En Vannes, *tréat*. Ce n'est pas cela qui vous amaigrira, *né hé ann dra-zé hé treitait*.

AMAGNEMENT, s. m. L'état d'une personne qui passe de l'embonpoint à la maigreur. *Tre'idigez*, f.

AMALGÈME, s. f. Union d'un métal ou d'un demi-métal avec le mercure ou le vit-argent. Il se dit aussi de plusieurs autres mélanges. *Kemmesk*, m.

AMALGÈMER, v. a. Unir l'or, l'argent, l'étain, etc., avec le mercure. Il se dit aussi de plusieurs autres mélanges. *Kemmeski*. Part. et. S'amalgamer, v. réll. Se mélanger. En em gemmeski.

AMANDÉ, s. f. Fruit de l'amandier. *Alaman-déz* ou *alamandéz*, f. *Kraouen-c'houdék*, m. Une seule amande, *alamandéz* ou *kraouen-c'houdék*. Pl. *alamandéz* ou *kraouen-c'houdék*.

AMANDÉ, le dedans de tous les fruits à noyau. *Ashour*, m. *Méan*, m., si l'on parle de la par-tie ligueuse, de l'enveloppe. *Boédés*, f., s'il est question du fruit du noyau, de l'intérieur qui peut se manger.

AMANDIER, s. m. Arbre qui porte les amandes. *Gwézen-alamandéz*, f. Pl. *gwéza-alamandéz*.

AMANT, s. m. Celui qui aime avec passion une personne d'un autre sexe. *Orgédér*, m. Pl. *Orind*, m. Pl. ed. *Karantéz*, f. Pl. ed. C'est l'amant de sa fille, *orgédér* ou *karantéz hé verc'h eo*.

AMANTE, s. f. Celle qui aime avec passion une personne d'un autre sexe. *Koantéz*, f. Pl. ed. *Karantéz*, f. Pl. ed. *Orgédéz*, f. Pl. ed. *Oridéz*, f. Pl. ed. Je connais votre amante,

AMB

ou bien *ho karantéz* a *anavezasann*.

AMARRÉ, s. f. En terme de marine, cordage servant à attacher un vaisseau, et aussi à attacher diverses choses dans un vaisseau. *Séig*, m. Pl. ou. *Eri*, m. Pl. *érou*.

AMARRER, v. a. En terme de marine, lier, attacher avec une amarre, avec un cordage. *Staga*. Part. et. *Eria*. Part. *ériet*.

AMAS, s. m. Assemblage de plusieurs choses, soit d'une même nature, soit d'une nature différente. Il se dit quelquefois de l'assemblage, du concours de plusieurs personnes. *Bern*, m. Pl. *iou*. *Krugel*, f. Pl. *krugellou*. *Grac'hel*, f. Pl. *grac'hellou*. *Kalzen*, f. Pl. *kalsennou*. *Kals-zaden*, f. Pl. *kalsadennou*. *Dastum*, m. Pl. ou. *Dastup*, m. Pl. ou. *Grouna*, f. Pl. ou. *Hagen*, f. Pl. *hogennou*. *Ioc'h*, f. Pl. ou. (Vannes.) *Siroll* ou *strollad*, m. Pl. ou. *Ter*, m. Pl. ou. (Nann.) Que ferez-vous de cet amas de pierres? *pétra a réot-hu goud ar bern mein-zé* il en a un grand bras, *eunn dastum* ou *eunn dastup* brés en *deiz anéché*. Ils en ont fait un amas, *eur stroll* ou *eur strollad* hé *deiz* *gréad anéché*.

AMASSER, v. a. Faire amas, faire un amas, mettre ensemble. Assembler beaucoup de personnes. *Berna*, et plus ordinairement *bernia*. Part. *bernat* ou *berniat*. *Krugella*. Part. et. *Grac'hella*. Part. et. *Kalza*. Part. et. *Dastup*, et, par abus, *dastum*. Part. et. *Dastup*, et, par abus, *dastum*. Part. et. *Grouna*. Part. et. *Ioc'héin*. Part. et. (Vannes.) *Sirolla*. Part. et. *Terein*. Part. et. (Vannes.) Ils ont beaucoup amassé aujourd'hui, *kals hé deiz bernatou grac'halled hérit*. Il n'a pas amassé beaucoup de biens, *n'en deuz kéld dastum kals a vadou*. On amasse des troues de tous côtés, *bréidid a zoutennour* ou *a c'hrouennour* a *bép* tu.

AMASSER, v. réll. S'assembler, se rassembler, s'accoupler. En em c'hrac'héid. En em zantuni. En em zaspup. En em c'hrouenn. Sec'h ha. Part. et. *Chaga*. Part. et. Il s'est assemblé beaucoup de monde, *kals a déd en em zoutenn énd*. Les eaux se sont amassées, *sec'hét* ou *chagét* eo *ann doueréz*.

AMATEUR, s. m. Celui qui a beaucoup d'attachement, de goût pour quelque chose; celui qui aime les beaux arts. *Néé* en *deiz karantéz* ou *bléz évid eunn dra-bennig*. *A gir*.

AMAZON, s. f. Femme d'un courage mâle et guerrier. *Gré-kalounek*. f. *Gréj-ouc'h*, f. Pl. *gréj-ésc'h*.

AMBASSADE, s. f. La charge, l'emploi, la fonction d'un homme envoyé par un prince ou par un état souverain, à un autre prince ou état souverain. Message entre particulier. *Kennadur*, m. *Leitridigez*, f. *Dileidridigez*, f.

Envoyer en ambassade. *Kannoda*. Part. et. *Leuri*. Part. et. *Dileuri*. Part. et. Il a été envoyé en ambassade en Angleterre, *kannodet* ou *dileuriet* eo *hé d'ri-Énez*.

AMBASSADEUR, s. m. Celui qui est envoyé en ambassade, avec le caractère de représentation. Toutes les personnes que l'on emploie à faire quelque message. *Kannad*, m. Pl. ed. *Néé* a *gouez* é *hannadur*, é *leitridigez*.

AMBIAUT, adj. Qui entoure, qui enveloppe. *A dré. A dréb. A ré ann dré. A ré uor dré.*
AMBIGUËUX, adj. et s. m. Qui se sert également des deux mains. *Nô a hêl d'êr ou em-briga cumm dra herkouls gând cumm dourn êvel gând êglid.*
AMBIGUËUX, adj. Douteux, qui peut avoir double sens. *Arvaruz. Dizanaf ou dianaf. Gôldet. Gueidiluz. Arlou zremm. A zion van.* C'est une chose bien ambiguë, cumm dra arvaruz ou dizanaf dré et. Ces paroles sont ambiguës, gueidiluz et ar c'homolou-sé.
AMBIGUËUX, s. f. Défaut d'un discours équivoque et susceptible de divers sens. *Dizanaf-der ou dianaf-der, m.*
AMBIGUËUX, adv. D'une manière ambiguë, équivoque. *Gând dizanaf-der. Enn cumm dôars arvaruz ou gôldet ou gueidiluz.*
AMBITIONNEUX, v. a. Rechercher avec ardeur, avec empressément. *C'hoûtaat, touli gânt frouden. Klaskout gânt hêrez.*
AMBLE, s. m. Allure d'un cheval entre le pas et le trot. *Hûnkand, m.*
 Aller l'amble. *Mônâ d'ann hûnkand.*
 Qui va l'amble, cheval qui va l'amble. *Hûnkand, s. comm. Pl. hûnkand. Marc'h hûnkand.*
AMBRÉ, s. m. Substance résineuse et inflammable. *Goularz, m.*
AMBROISE, s. f. C'était, selon la fable, la nourriture ordinaire des dieux. *Boâ ho gwin ann doûd.*
AMBULANT, adj. et s. m. Allant, marchant. *Ain. A volé. Balcer. Pl. ien. Kañtrêr. Pl. ien. Rêr. Pl. ien.*
AME, s. f. Ce qui est le principe de la vie dans tous les êtres vivants. Conscience. Sentiment, courage. Personne, soit homme, femme ou enfant. Tout ce qui anime, tout ce qui est le principal mobile. *Ené, m. Pl. ênéou. En Trêg, iné. [En Vannes, inéou ou iné. Ka-loun, f. Din, m. Nerz, m. L'âme est immortelle, ann êné na vore nêpréd. Il ne manque pas d'âme, né kéd hêp kaloun. Il y a trente mille âmes dans cette ville, trêgônâ mil dén a zô er g'lar-ma. Il chante avec âme, gânt nerz f. hân.*
 Sans âme, qui n'a point d'âme, de force, de courage. *Diène ou diénaoust. Dinerz. Digaloun.*
 Rendre l'âme, mourir. *Mervel, et, par corruption, metêr, l'un et l'autre pour mervel, non usité. Part. mervet. En Trêg, mervoul.*
 En Vannes, *maroûn. Tréménou ou tréméni, et, par abus, mervoul. Tréménou.*
AMÉLIORATION, s. f. Action d'améliorer. Ce qu'on fait dans un fonds de terre ou dans une maison, pour les mettre en meilleur état et pour en augmenter le revenu. *Guellaen, f.*

Pl. guellaennou. Ils ne feront pas d'améliorations, na rañt hêd a vellaennou.
AMÉLIORER, v. a. Rendre une chose meilleure. Il se dit principalement en parlant des réparations qu'on fait à un bâtiment, des augmentations qui se font à un héritage. *Gue-l-lagat. Part. gue'llét. Ober gue'llaennou. La-kéad da véza gue'll. Lakaad da zolécoum-mui. Ils ont bien amélioré cette terre, gue'llét-mâd eo ann dôar-hôñt gânt-hê.*
AMÉRIE, s. f. Peine pécuniaire imposée par la justice pour satisfaction et réparation de quelque faute. *Gueanérez gânt arc'hant, grêt gânt ar varnerien, da zic'hoûdigez er gue'll-benddy.* — En Corn. *gêr, m. Pl. gue'riou. H. Y.*
AMÉRIEMENT, s. m. Changement en mieux. Il se dit aussi de l'engrais des terres. Modifi-cation apportée à une loi, etc., pour la rendre plus claire, plus précise. *Gue'llaen, f. Pl. gue'llaennou. Teil, m. Gue'llidigez, f.*
AMÉRIER, v. a. Rendre meilleur. Corriger. Améliorer, en parlant des terres. *Gue'llaen. Part. gue'llét. Ober gue'llaennou. Lakaad da véza gue'll. Guena. Part. et. Teila. Part. et.*
AMÉRIER, v. n. Devenir en meilleur état. Baisser de prix. *Gue'llaen. Part. gue'llét. Dônd da ve'll.*
 S'amérier, v. réfl. Se corriger. *En em wana. Distrei a zeuri. Kalland hê ve'll ve'll.*
AMÉRIER, v. a. Mener, faire venir au lieu où l'on est. Tirer à soi. Introduire. Mettre en usage. *Digaz, par abus, pour digaza, non usité. Part. digaset. Diréza ou diréza, et, par abus, direz. Part. dirézet. Diréza, et, par abus, diren. Part. dirézi. Lakaad da zônâ. La-kéad da véza ou da zén. Il faudra l'amener avec vous, véz é véz hê zigan gan-ê-hoc'h. Pourriez-vous amener ce tableau? ha c'houi a hêlê diréza ou diréa ann daolen-zé? C'est elle qui a amené cette mode, hê eo é véz digaset ou lékad da zônâ ar c'hir-zé.*
AMÉRIÉ, s. f. Agrément, en parlant d'un lieu, d'une situation agréable, etc. On le dit aussi figurément pour douceur, affabilité. *Du-di, m. Hêl, m. Kaerded, m. Kûndéiz, f. Hé-garadéd, m.* Vous ne connaissez pas l'amé-rié de ce lieu, n'annvéiz hêd ann d'êd, ar c'haerdet eiz el hêr'h-zé. Il m'a reçu avec beaucoup d'aménité. *gânt kalz a hêgaradéd en d'êz'êa digémet. Il nous parle toujours avec aménité, gânt kûndéiz é komz hêpréd-ou-omp.*
AMÉRICHER, v. a. Rendre plus menu, moins épais. *Moanaat. Part. moanét. Manudi. Part. et. Tanavaat ou tanavaat. Part. tanavéet ou tanavéet. Dicoûta. Part. et.*
AMER, adj. Qui a une saveur rude et désa-gréable. *C'houeré ou c'houer. Cette plante est bien amère, gue'll c'houeré eo al louzaou-zé.*
 Rendre ou devenir amer. *C'houeruaat. Part. c'houeréet.*
AMÈREMENT, adv. Avec amertume. Doulou-reusement. Il ne se dit qu'au figuré. *Gônd c'houeréder. Gônd eur glac'har véz. Il pleura amèrement, gônd c'houeréder ou gânt eur glac'har véz ou douré é véz.*

AMERTUME, s. f. La qualité, la saveur de ce qui est amer. Affliction, déplaisir, peine d'es-prit. *C'houeréder, m. C'houeréder, f. C'houer-éret, f. Glac'har, f. Anken, f.* Cette viande a de l'amertume, c'houeréder a zô gând ar c'hik-mou. J'ai le cœur plein d'amertume, leun eo va c'haloun a c'halac'har.
AMÈREMENT, s. m. La quantité et l'assort-iment des meubles nécessaires pour garnir une chambre, un cabinet, etc. *Arre'éret, m. pl.* Votre ameublement sera cher, hoc'h arre'éret a véz hêr.
AMÉRIER, v. a. En terme de pratique, ren-dre meuble, rendre de nature mobilière. En agriculture et en parlant de la terre, la rendre plus légère, plus meuble, plus facile à travail-ler. *Lakaad é ve'iz ou é ve'iz ann arre'éret, ann améou. Shouéad cumm dôar. Lakaad cumm dôar da véza êkôn ou fâs da zispac'ha.*
AMÉRIER, v. a. Mettre en meuble. *Bernes. Part. et. (Corn.) Grouma, (Léon.) Ioc'he'n (Vannes.) H. Y.*
AMÉRIER, v. a. *Dispac'ha. Part. et. H. Y.*
AMI, adj. et s. m. Celui avec qui on est lié d'une affection réciproque. *Mitôn ou mitôon, m. Pl. éd.* Dans les écrits anciens, on emploie *Idz* pour signifier ami; mais aujourd'hui il ne signifie plus que parent. C'est mon grand ami, va m'inn brâz eo. Nous avons été amis de tout temps, m'innéd omb béd a béd amez. Le chien est ami de l'homme, ar c'hô a zô m'inn é ann d'êd.
AMIALE, adj. Doux, gracieux. *C'houk. Hé-garad. Hêléz. Il m'a fait un accueil amia-ble, cumm digémet c'houk ou hêgarad en d'êz' grêt d'in.*
 L'amiable, par la voie de la douceur, sans procès. *Gânt c'houk'êder. Gânt hêgaradéd. É-pac'h. Gânt p'êch. Êvel m'innéd ou hêrêd. A c'herd-ê-grêd.*
AMIALEMENT, adv. D'une manière amiable. *Gânt c'houk'êder. Gânt hêgaradéd.*
AMICAL, adj. Qui part de l'amitié. *A viñoun. A géréni. A garañter. Kourizuz.* C'est un conseil amical, cumm dit a viñoun-zo.
AMICALMENT, adv. D'une manière amicale. *Gânt korañter. Gânt mitonach ou mitoni.*
AMIDON, s. m. Pâte de fleur de blé sèche. *Fleur a bléad ar gwiniz. * Ampéz, f.*
AMIX, s. f. Celle avec qui on est lié d'une affection réciproque. Il se dit encore pour signifier une maîtresse, une personne avec qui on est en commerce de galanterie. *M'innéz ou m'innéuz, f. Pl. éd. Korañter, f. Kourizuz, f.* Dans les écrits anciens on trouve *Kerez* employé pour signifier amie, mais au-jourd'hui il ne signifie plus que parente. J'ai vu votre amie aujourd'hui, gue'llé en zâz hê-vê hê m'innéuz ou hê korañter ou hê kourizuz.
AMIXIA, v. a. Rendre plus mince. *Tanavaat ou tanavaat. Part. tanavéet ou tanavéet. Je n'ai pas pu l'amincir, n'eo eiz hêl gallet hê danavaat.*
AMIXIË, s. f. Affection que l'on a pour quel-que un et qui d'ordinaire est mutuelle. Il se dit aussi de l'affection que les animaux ont

pour les hommes. *Plaisir. Au pluriel, carresses, paroles obligantes, etc. Korañter, f. M'inné-riach ou m'innériach, f. D'êd, m. Lid, m. Il a beaucoup d'amitié pour moi, kâlz a garañ-ter en d'êz' êrêd-oum. Ce n'est pas par amitié qu'il a fait cela, né hêd dré m'innériach en d'êz' grêt d'in ann dré-zé. Faites-moi l'amitié de venir dîner avec moi, grêt ann d'êd d'in da zônâ da léun gan-ê. Elle m'a fait mille amitiés, kâlz a lid ou a lidou é d'êz' grêt d'in.*
 Témoignage d'amitié. *Lid ou lid, m. Pl. m.*
AMMOU, s. m. Enveloppe du fœtus. *Kro-c'ê-héou ou h'inn-êk a zô scôr-dré da eur bu-gel é kôv hê vamm, f.*
AMNISTIE, s. f. Pardon accordé par le souve-rain aux rebelles et aux déerteurs. *Disparé ou gueal'h rêt gând ar roué êrêd ou eiz ann d'êou tréménat.*
AMNISTIER, v. a. et b. Diminuer, rendre moindre. Devenir moindre. *Bignant ou b'ha-nant. Part. bignét ou b'hanét. Distraat. Part. distréet. Kozza. Part. et.*
AMNISTEMENT, s. m. Diminution. *Bian-der, m. Distrevez, f. Kourizuz, m.*
AMOLLIR, v. a. Rendre mou et maniable. Rendre mou et effémié. *Boukhat. Part. bou-kéet. Gue'kaat. Part. gue'kêet. Blêda. Part. blêdet. Ténérat. Part. ténéret.* La chaleur amollit la cire, ann dômer a vœu ou a ve'ka ar c'houer. Cela amollit l'homme, ann dré-zé a êlêd ou a ve'ka ann d'êd.
 S'amollir, v. réfl. Devenir mou. *Blêda. Part. et.*
AMOLLISSEMENT, s. m. Action d'amollir. *Boukadur, m. Gue'kaat, m. Blêdêder, m.*
AMONCELEMENT, s. m. Action d'amoncer, d'annoncer. *Bernadur, m. Groumadur, m. Kringellêder, m.*
AMONCELER, v. a. Entasser, mettre plusieurs choses en un monceau. *Berna, et, plus ordi-naire, bernia. Part. bernéet ou bernéet. Kru-gella. Part. et. Gro'hella. Part. et. Kozza. Part. et. Grouma. Part. et. Ioc'he'n. Part. et (Vannes.) Tezou. Part. et (Vannes.) Il faut amonceler le blé, véz eo bernia ou grouma ann d'ê.*
AMORCE, s. f. Appât pour prendre des poi-sons, des oiseaux, etc. Tout ce qui attire agréablement la volonté, en flattant les sens ou l'esprit. *Bôd ou bônd, m. Pôkadur, m. Kringéret, f. L'houérez, m. Boudérez, m.* Avez-vous préparé de l'amorce pour aller pê-cher? *hag aoued hoc'h eiz-ha bôd ou p'êka-dur rél m'inn da b'êrdin?* Plusieurs se lisent prendre à cette amorce, m'êz a h'inn-zé véz p'êet gânt ar groumêl-zé.
AMORCER, v. a. Attirer par des choses qui flattent l'esprit ou les sens. *Bôin. Part. et. Paska. Part. et. Libaou. Part. libaouet. Bore-di. Part. et. Touilla. Part. et.*
AMORCER, v. n. Rendre moins ardent, moins âcre, moins violent. Faire perdre de la force. *Êtoimê. Calmer. D'êdêd ou d'êdêd. Part. et. L'êlêl ann nerz. Moug. Part. et. Hôbe-*

band. Part. habasket. Sioulaat. Part. sioullet. Ceci sera bon pour amortir la plaie, ann d'ram-ann a vezo mad' eoid didana ar goul. Ses vêtements amortirent le coup, hé z'itad a lomar ann nerr eiz ann taol. Cela amortit les foux de la jeunesse, ann d'ri-zé a roug ann tén eiz ar' iouankiz. Voilà ce qui amortira ses passions, chetu peira a habaski hé z'roug-touluu.

S'amortir, v. refl. S'éteindre. Se calmer. Se dissiper. Moug. Part. et. Habaskoat. Part. habasket. Sioulaat. Part. sioullet. Dimañta. Part. et.

AMORTISSEMENT, s. m. Extinction. Action d'éteindre, de calmer. Rachat, extinction ou d'une pension, d'une rente. Mougadur, m. Habaskadur, m. Siouladur, m. Distol, m. — Distannadur, m. La caisse d'amortissement.

Amortir, v. refl. S'éteindre. Se calmer. Se dissiper. Moug. Part. et. Habaskoat. Part. habasket. Sioulaat. Part. sioullet. Dimañta. Part. et.

AMOUREUX, s. m. Sentiment par lequel le cœur se porte vers ce qui lui paraît aimable, et en fait l'objet de ses affections et de ses desirs. Passion d'un homme pour une femme, etc. Karantez, f. Kalouniez, f. Miñonichou ou miñonniech, f. L'amour de Dieu pour nous est grand, briz eo karantez Doué eoid-omp. L'amour des hommes pour Dieu est petit, bihan eo karantez ann dén eoid Doué. L'amour de la vertu, karantez eoid ar virtouez. Il y a de l'amour entre eux, miñonniech ez z'o d'ez-z'ho.

Amoureux et passionné. Orged, m. Oriader, f. Kifori, m. C'est l'amour qui l'a rend malade, klân eo gant ann orged.

Faire l'amour, faire la cour. Ober al liz.

AMOURLETTE, s. f. Amour de pur amusement et sans grande passion. Miñonniech ou miñonniech, f. Orgedik, m. Oriaderik, f. Il m'a raconté ses amourettes, hé viñonniechou ou hé orgedouigou en deuz danevellet d'ez.

AMOURÈSSEMENT, adv. Avec amour. Gant karantez. Gant orged.

AMOURÉUX, adj. et s. m. Qui aime d'amour. Enclîn à aimer d'amour. Qui marque de l'amour. Qui a une grande passion pour quelque chose. Amant. Karadek. Karantek. Orgeder. Pl. ten. Oriad. Pl. ed. Karantez. Je ne suis pas amoureux de cela, n'ouun hé karadek euz a gemeni-zé. Je l'ai vu avec son amoureux, gant hé garantez em euz hé gweliet. Il y avait beaucoup d'amoureux autour d'elle, kanz orgedrien a tou-ar hé z'ri.

Être amoureux avec passion. Orgedik. Part. et. Oriad. Part. et.

AMOUR-PROPRE, s. m. Amour exclusif de soi. Karantez direts eoid hon hé-unan. On dit aussi par syncope, karantez-hé-unan, f. H. V.

AMOURER, adj. Qui peut être ôté d'un poste, qui peut être destiné. On dit aussi poste, place amovible. A helleur da lémet er-méz a a garg. Kemmuz. Euz a béhini e helleur lémet.

AMPHIBIE, adj. et s. m. Animal qui vit sur la terre et dans l'eau. A véo war zonar hag emm dour.

AMPHIBOLOGIE, s. f. Discours ambigu qui peut recevoir deux sens différents, même

contraires. Lavar arvaruz ou plzanas ou gwidiz.

AMPHIBOLOGIQUE, adj. Ambigu, obscur, ayant double sens. Arvaruz. Dizanaf ou dizanaf. Gollot. Gwidiz.

AMPHIBOLOGIQUEMENT, adv. D'une manière amphibologique. Gant dizanafder. Emm eunn doari arvaruz ou gollot ou gwidiz.

AMPHIBOUCHE, s. m. Discours où les mots ne présentent que des idées sans ordre et n'ont aucun sens déterminé. Lavar direts ou hép vez.

AMPHIGORE, s. m. Obscur, qui ne présente aucun sens déterminé. Qui est sans ordre. Dizanaf. Gwidiz. Arvaruz. Direts.

AMPHIBOLÉ, s. m. Vaste enceinte ronde avec des gradins. Kete herou, m. Pl. ou. H. V.

AMPHORE, s. m. Vase antique à anses où l'on mettait le vin. Picher, m. Pl. picheriou. H. V.

AMPLE, adj. Qui est étendu en longueur et en largeur au-delà de la mesure la plus ordinaire, la plus commune de chaque chose. Ech hon ou hé hon. Lary. Frank. Hé ha lédan. Founnez. Votre jupe n'est pas assez ample, né kéd é hon avale'h hé listén. Il y a simple matière, danvez founnez ou avale'h a z'o.

AMPLEMENT, adv. D'une manière ample. Gant é honder. Gant fonder.

AMPLEUR, s. f. Étendue de ce qui est ample. Il ne se dit guère qu'en parlant d'habits et de meubles. Ech honder ou hé honder, m. Frankiz, f.

AMPLIATIF, adj. Qui augmente, qui ajoute. A gress. A é hous. A astenn.

AMPLIFICATEUR, s. m. Celui qui amplifie. Il ne se dit qu'en mauvaise part. Arreker, m. Pl. ten. Chouder, m. Pl. ten. Astenn, m. Pl. ten. Maier, m. Pl. ten.

AMPLIFICATION, s. f. Discours par lequel on étend le sujet qu'on traite. Exagération dans un récit. Kreskadurez, f. Chouderez, f. Astennadur, m. Maideriez, f.

AMPLIFIER, v. a. Étendre, augmenter par le discours. Kreski, et, plus habituellement, kreski. Part. kresket. Chouza. Part. et. Astenna, et, par abus, astenn. Part. et. Maier. Part. maier. Il ne peut pas parler sans amplifier les choses, na héll héll komz hép kreski ou é hous-z'o ou maier ann trouz.

AMPOULE, s. f. Petite bulle qui se fait sur la peau et qui est pleine d'eau. Bulle pleine d'air qui se forme sur l'eau. Klégoren, f. Pl. klégorenna. Chouzegeol ou é chouzegeol, f. Pl. Chouzegeolou. Chouzeigen, f. Pl. Chouzeigennoù. Bourbonna, f. Pl. bourbonnennou. Durbuen, f. Pl. durbuennou. Lagaden, f. Pl. lagadennoù. Porbolon, f. Pl. porbolonnoù. Hugotou ou ugotou, f. Pl. hugotouennou (Yannes). Mes mains sont pleines d'ampoules, glléed eo va dauaru a glégorennoù ou a chouzeigennoù ou a bourbonnennou. Il se forme des ampoules sur l'eau, durbuennou ou lagadennoù a z'ar war ann dour.

Se former en ampoules. Se couvrir d'am-

puiles. Klégorenna. Part. et. Chouzegeola ou Chouzeigella. Part. et. Chouzeigenna. Part. et. Bourbonnennou. Part. et. Durbuennou. Part. et. Lagadennou. Part. et. Porbolonnoù. Part. et. Voltric brûlé se forme en ampoules, klégorennoù a rai hé koul. Mon pied s'est couvert d'ampoules, é chouzeigennoù eo va z'raad. L'eau se couvre d'ampoules, lagadenna, durbuennou a rai ann dour.

AMPOULÉ, adj. Enflé, boursoufflé. Il ne se dit guère qu'à la figure et seulement en parlant de prose ou de vers. Chouzeiget, kresket. Muier. Ce discours est bien ampoulé, gualt é houséed eo al lavar-z'i.

AMPUTATION, s. f. Retranchement en coupant. Trowe hadur, m. Skjadur, m.

AMPUTER, v. a. Retrancher en coupant. Trowcha. Part. et. Skjad. Part. et. On lui a amputé une jambe, eur gar a z'o bit trowe had d'éhan.

AMULETTE, s. f. Figures, caractères, etc., portés, auxquels on attache une vertu superstitieuse. Touelladen, f. Pl. Touelladennoù. H. V.

AMUSANT, adj. Qui amuse agréablement, qui divertit. Diversuz. Dicozin. Duidelluz. Duiduz. Ce que vous lisez là est fort amusant, diversuz bras eo ar piz a lenid ar.

AMUSEMENT, s. m. Ce qui amuse, ce qui sert à amuser. Diverradur, m. Dison, f. Di-duel, f. Pl. diduellou. Dous, m. Pl. ou. Ebat, m. Pl. ou. Dud, m. Pl. ou. Chouzi, m. Pl. ou. Frémén-amzer, m. C'est un grand amusement pour moi, eunn diverradur, eunn dous bras eo eoid-oum. Voilà tout son amusement, chéu eoid hé holl diverrén-amzer.

Amusement frivole. Chouziel, f. Pl. Chouzielloù.

AMUSER, v. a. Divertir par des choses agréables et amusantes. Duidella. Part. et. Duidellou, et, par abus, didell. Part. et. Dison, et, par abus, dison. Part. et. Fatles tant ce que vous pourrez pour l'amuser, grit kement ha ma hellet eoid hé siduella, hé z'rouza.

AMUSER. Arrêter inutilement, faire perdre le temps. Dalza. Part. dalzet. Lakaad da goll ann amzer. Ne m'amusez pas, na zallid hé é honnan, n'am likid hé da goll eo-amzer.

AMUSER. Répandre de vaines espérances, tromper par de fausses promesses. Touella. Part. et. Saouza. Part. et. Vous m'avez amusé trop longtemps, ré héll amzer hé'h euz va zouellet.

S'amuser, v. refl. S'occuper par simple divertissement et pour ne pas s'ennuyer. Pesser son temps, s'occuper par bagatelles. Brava, et, par abus, bragal. Part. et. Ebat. Part. et. Fariota. Part. et. Chouzi. Part. et. Chouziel. Diverroed ann amzer. Ils sont allés amuser, da éhan d'ad ént. Il faut s'amuser, réd eo diverroed ann amzer.

AMYGDAL, s. f. Glandes en forme d'aman- des qui sont aux deux côtés de la gorge sans la luelle. Mécennou ar gouzouk, f. Pl. mécennou grieten ann téad, f.

Les tumeurs qui se forment autour de la luelle, lorsque les amygdales sont enflammées.

Gérou, m. pl. Il a les amygdales enflées échauffées, ar gérou a z'o gant-han.

AN, s. m. Le temps que le soleil met à parcourir le zodiaque, et qui est composé de douze mois. Bloaz, m. Pl. Bloazioù. En Carnoualla, bloaz, m. Tréguier, bla. Bizen, f. En Yannes, bloz. J'ai demeuré là pendant un an, a hé d'eur bloaz eunn choumet ént. Douze ans accomplis, daoude bloaz krenn. Il a vécu cent ans, héud en deuz hant bloaz. Aujourd'hui ou d'aujourd'hui en un an, eunn deiz-ma-penn-d'icez. Le jour de l'an, eunn deiz breiz euz ar bloaz. Nu an, pép gizoù ou péd bloaz.

Qui est âgé d'un an. Bloaziad, m. Pl. Bloaziad.

ANABAPTISTES, s. m. Sectaires qui ne baptisent qu'à l'âge de raison. Tud énez ar cadoriezh e-tithoniz. H. V.

ANACROÏTE, s. m. Homme qui vit seul dans un désert. Léon, m. Pl. ed. H. V.

ANACROÏSME, s. m. Erreur de date, faute contre la chronologie. Fazi-amzer, m. Pl. faziou. H. V.

ANALOGIE, s. f. Rapport, proportion. Hévididigez ou hévididigez, f. Hévididigez, f. Je vois cela par analogie, deiz hévididigez eo hévididigez e vellan ann d'ri-z'i.

ANALOGIQUE, adj. Qui a de l'analogie, du rapport. Hévid ou hévidig. Divéad.

ANALOGUE, adj. Qui a de l'analogie avec une autre chose. Hévid ou hévidig.

ANALYSE, s. f. Réduction d'un tout dans ses parties. Arzou, m. Pl. ou. H. V.

ANALYTIQUE, v. a. Arzouza. Part. et. H. V.

ANARCHE, s. f. Etat sans chef et sans aucune forme de gouvernement. Stad, rouantezh hép genn, hép réz e-béd.

ANATHÉMATISER, v. a. Frapper d'anathème, excommunier. Anaouza. Part. Anaouzet. Ils l'ont anathématisé, anaouzet eo bét gant-hé.

ANATHÈME, s. m. Excommunication, retranchement de la communion de l'Eglise. Anaoud, m. On a lancé l'anathème contre lui, douget eo ann anaoud eunn hé énez.

ANATOMIE, s. f. Dissection du corps de quelque partie du corps animal. Dispennadur ar c'hozi, m.

ANCHOIS, s. m. pl. Les anchois, ceux de qui on descend. Ceux qui nous ont devancés, éncore que nous ne soyons pas de leur race. Gour-didou, m. pl. Tadou-let, m. pl. Cela nous vient de nos ancêtres, euz hon gouzadous f'ed ann d'ri-z'i.

ANCHRE, s. f. Petit bec plat de rochers américains ou de métal, par lequel on souille en certains instruments à vent. Héichin, f. Pl. Héichinnoù. H. V.

ANCHRE, s. m. Petit poisson de mer. Glizik, m. Un seul anchois, glizigen, f. Pl. glizigennoù ou gliziges, ou simplement glizik.

ANCHRE, adj. Qui est depuis longtemps. Euz En Yannes, hé h. Hen. C'étoit jol l'anchre ville, amañ euz ar garg gliz. C'est une ancienne contume, eur c'his héz eo. Les anciens l'ont dit, ar ré géz-hé deuz hé lavar.

ANCIENNEMENT, adv. Autrefois, dans les siècles passés. *Guéach-all ou guéachall*. En Vannes, *guéach-all*. Tréall. En amzer gôz. Anciennement, il y avait ici une porte, *guéach-all* ou en amzer gôz à ou euz ar amzer.

ANCIENNETÉ, s. f. Antiquité. Qualité d'une chose ancienne. Priorité de réception dans une compagnie. *Amzer-gôz*, f. *Amzer-iréménet*, f. *Amzer-iré*, f. *Hénañed*, m. On voyait cela dans l'anciennc, en amzer-gôz, en amzer-bôz et vellet *Hénañed*. L'anciennc règle les rangs, *diou'h ann hénañed de a ar vez ou ar reñ*.

De touto ancienneté, a bôz amzer. A vpréd. A viskoz.

ANCOLE, s. f. Gant Notre-Dame ou digitale, plante. *Brédu ou burin*, m.

ANCRAGE, s. m. Lieu propre et comode pour ancrer. *Hébréz*, et, par abus, *hébrach*, f. L'ancrage n'est pas bon ici, né hêt méad ann hébréz amân.

ANCER, s. f. Grosse pièce de fer qu'on jette au fond de l'eau pour arrêter et pour fixer les vaisseaux. *Hébr* ou *lér*, m. Pl. *lér*. En Vannes, *lér* ou *laur*. On va lever l'ancré, *moné a réver da rével ann hébr*.

Jeter l'ancré, ancrer, mouiller. *Hébr* ou *hébriz*. Part. *hébréz* ou *hébréiz*. Taoli ou *teurel ann hébr*.

ANCERER, v. n. Jeter l'ancré, mouiller. S'établir, s'affermir dans quelque emploi, *Hébr* ou *hébriz*. Part. *hébréz* ou *hébréiz*. Taoli ou *teurel ann hébr*. Nous ferions bien d'ancrer ici, *méd é vé d'omp hébriz amân*.

ANDAIN, s. m. L'étendue qu'un faucheur peut faucher à chaque pas qu'il avance. *Ann hé a hett troué ha eur falé her da bép kammed a ré*.

ANDOUILLE, s. f. Boyau de porc rempli, farci d'autres boyaux ou de la chair du même animal. *Andul*, m. Une seule andouille, *andulen*, f. Pl. *andulenno* ou simplement *andul*.

ANDROGYNE, s. m. Hermaphrodite, qui réunit les deux sexes. *Dén a raou ou a ziou réz*, m. *Graemouez*, m.

ANDROMORPHIC, s. f. Dissection du corps humain. *Dispennadur korf ann dén*, m.

ANK, s. m. Bête de somme qui a de longues oreilles. Il se dit figurément d'un esprit lourd et grossier, d'un ignorant qui ne sait point les choses qu'il doit savoir. *Azen*, m. Pl. *azéned* ou *zen*. On ne voit pas d'anks dans les pays du nord, né véteur *hêt a azéned* ou a *zen é bréou ann hañter-nd*. Vous ne serez jamais qu'un âne, *na viot bikenn némed eunn azen*.

Le cri d'un âne. *Breugérez*, m. *Hisséd*, m.

ANANTIE, v. a. Réduire au néant. Par exagération, détruire absolument. *Kas-da-gét*. *Kas-da-nédr*. Vous ne pourrez jamais l'ancantir, *bikenn na hettot hé gas-da-gét*, ou *da nédr*.

S'ancantir, v. réfl. Se dissiper, devenir presque à rien. S'humilier, reconnaître son néant. *Moné da gét*. *Moné da nédr*. En em *zélañt*.

En em *zélañt*. Avant peu, cette fortune s'ancantira, *ar madou-zé a héls da gét ou da nédr abaz némed*. Ancantissez-vous devant Dieu, *en em zélañt dirékd Doué*.

ANDANTISSEMENT, s. m. Réduction au néant. Retournement, destruction. Humilité, abaissement. *Ar c'has da gét*, m. *Dikar*, m. *Graetadur*, m. *Isalud* ou *Isalder*, m.

ANDREOREZ, s. f. Particularité secrète. Événement historique qui avait été omis ou supprimé par les historiens précédents. *Tré-guzet*, f. *Darvoud-kuzet*, m. Racontez-nous quelque anecdote, *dandveitit d'é-omp eunn dré-guzet-bennad*.

ANÉE, s. f. La charge d'un âne. *Samm eunn azen*, m.

ANÉMONE, s. f. Fleur printannière. *Dikrad*, m.

ANÉRIE, s. f. Grande ignorance de ce qu'on devrait savoir. Faute causée par cette ignorance. *Azenérez*, m. *Louadérez*, m.

ANESSE, s. f. La femelle d'un âne. *Azérez*, f. Pl. *ed*. Il prend du lait d'anesse, *léaz azérez a gémer*.

ANÉFACEUX, adj. Plein de détours et d'irrégularités. *Digomez ha lein a zistréou*. Le chemin d'ici là est anéfaceux, *eunn hérit ac'hann di a zé digomez ha lein a zistréou*.

ANÉFACTOITEZ, s. f. Détours et irrégularités. *Distréou ha douar digomez*.

ANGE, s. m. Créature purement spirituelle et intellectuelle. Personne extraordinairement pieuse. *Kal* ou *el*, m. Pl. *élez* ou *diéd*. L'ange gardien, *eunn éal méad*, *eunn éal mirer*. Les anges du ciel, les bons anges, *eunn élez guéant*, *eunn élez méad*. Les mauvais anges, les démons, *eunn élez dié*, *ar gwall élez*.

ANGE. Sorte de poisson de mer. *Mézén*, m. Pl. *morzené*, et, suivant d'autres, *mézéid*. *Lodrék*, m. Pl. *lodrép* (Vannes).

ANGLOISQUE, adj. Qui appartient à l'ange, qui est propre à l'ange. *Elek*. *A zalc'h euz ann élez*. *Boel d'ann élez*. *A élez*. *Élez*.

ANGLOISQUE. Plante. *Talbé*, m. Un seul pied d'angloisique, *talbéden*, f. Pl. *talbédenno*, ou simplement *talbé*.

ANGINE, s. f. Equinancie, maladie qui fait enfler la gorge. *Drog-gouzoué*, m.

ANGIOTOMIE, s. f. Dissection des vaisseaux. *Dispennadur ar gweñed*, m.

ANGLAIS, adj. et s. m. Qui est né en Angleterre. Qui appartient aux Anglais. *Saor*, m. Pl. *Saorzo*.

ANGLAIS. La langue anglaise. *Saorzek*, m. Parler anglais, parler l'anglais. *Saorzéga*. Part. et.

ANGLE, s. m. Rencontre de deux lignes qui se coupent. Espace compris entre ces deux lignes. Coin. *Korn*, m. Pl. *ou* ou *lou*. *Kon*, m. Pl. *ou*. *Ank*, m. Pl. *ou*. A l'angle de deux chemins, *é horn* ou *é kon* *daou hérit*.

ANGLETERRE, s. f. Le pays habité par les Anglais. *Bré-Zaoz*, f. Il vient d'Angleterre, *zé a Vré-Zaoz é té*.

ANGOISSE, s. f. Grande affliction d'esprit. *Transe*.

Transe. *Gwaekaden*, f. Pl. *gwaekadenno*. *Mac'h*, m. *Moustr*, m. *Anken*, f. *Gloazou*, f. pl. Je l'ai trouvé dans les angoisses, *er gloazou en euz hé gweñ*.

ANGUILLE, s. f. Poisson d'eau douce et de mer. *Sili*, m. Une seule anguille, *silien*, f. Pl. *Silou* ou *siliennou* ou *silienn*, ou simplement *sili*. Il m'a envoyé des anguilles salées, *sili ou silou eail en deuz kased d'ann*.

Anguille de mer. *Sili-mér*, m. *Labiste*, m. Petites anguilles de mer bassantes, de la grosseur d'un ver de terre, qui fourmillent au confluent des rivières qui entrent dans la mer. *Silaon*, m.

Autre espèce de petite anguille. *Kéruz*, m. Une seule de ces anguilles. *Kéruzenn*, f. Pl. *Kéruzennou* ou *kéruzenned*, ou simplement *kéruz*.

Pêcher des anguilles. *Sifozou*. Part. *zilaouet*.

Pêcher de petites anguilles. *Kéruzou*. Part. et. *Anguilair*, adj. Qui a un ou plusieurs angles. *Kornek*. *Konek*.

ANGULEUX, adj. Dont la surface a plusieurs angles. *Kornek*. *Konek*.

ANGUCROE, s. f. Difficulté, embarras. *Redit*, m. Pl. *ou*. *Spart*, m. Pl. *ou*. Il a rencontré plus d'une angucroë, *meur a réuitil en deuz ével*.

ANER, s. m. Celui qui conduit un âne. *Aézer*, m. Pl. *ten*. *Néb a ré azéned*.

ANIMADVERSION, s. f. Correction en paroles seulement. Censure. *Tamall*, m. *Bébec*, m. Il s'est attiré l'animadversion des juges, *la-mall ar varzon en deuz tenad war hé benn*.

ANIMAL, s. m. Être composé d'un corps organisé et d'une âme au moyen de laquelle il sent et se meut volontairement. On appelle par mépris animal, une personne stupide et grossière. *Andé*, m. Pl. *ed*. *Léon*, m. Pl. *ed*. *Béi*, m. Pl. *ed*. L'homme est un animal raisonnable, *eunn andé skianté eo eunn dén*. Les animaux domestiques, *eunn anéteded don*, *al léneded don*.

ANIMALCULE, s. m. Petit animal qu'on ne peut voir qu'à l'aide du microscope. *Animalik*, m. Pl. *animalikou*. *Léonik*, m. Pl. *léonikou*.

ANIMATION, s. f. Il se dit du moment où l'âme est supposée s'unir au corps. *Enaouidigez*, f. *Bugez* ou *buhégez*, f.

ANIMER, v. a. Mettre l'âme, le principe de la vie dans un corps organisé. Encourager, exciter, irriter, mettre en colère. Donner de la sensibilité et du mouvement. Donner de la force, rendre plus vig. *Enaou*, Part. *énaouet*. En Tréguier, *indouin*. En Vannes, *énaouin*. *Rei ar vez*. *Kalounkaat*. Part. *kalounkaet*. *Broada*. Part. et. *Kevtraou*. Part. *kevtraouet*. *Heakina*. Part. et. *Aliza*. Part. et. *Lakad da tuantkaat*. *Rei ar fine*, *ar c'hépañ*. *Verza*. Part. et. Qui pourrait animer un corps? *plou a hélfé énaou er c'horf*. Il n'est pas nécessaire de l'animer, *né héi réid hé galounkaat*. Il faudra l'animer, *réid é véid hé gentraouit*. Voilà ce qui l'a animé, *chéu périd en deuz*.

hé lékad da tuantkaat. Cela animera votre discours, *ann dré-zé a nerzé hé lékad*.

S'animer, v. réfl. S'encourager, prendre courage, s'évertuer. S'emporter, se mettre en fureur. *Kalounkaat*. Part. *kalounkaet*. En em *nerza*. *Tétraat*. Part. *véreñt*. *Tana*. Part. et. *Kouannari*. Part. et.

ANIMOSTÉ, s. f. Mouvement de haine. *Kés*, m. *Drouk*, m. *Drougies*, f. *Tanjen*, f. *Trejen*, f. *Kouannar*, f. Il a de l'animosité contre moi, *hêt euz droug en deuz euz-in*.

ANNAI, adj. Qui ne dure ou qui n'est valable que pendant un an. *Na hêt pi néo méad némed é-péd eur bloaz*.

ANNALES, s. f. pl. Histoire qui rapporte les événements annés par années. *Gweñed éré béhant d'istériour ann bloazennou*, ou *ar péz a zé énaouéret*, *diou'h arvez euz ar bloazennou*. *Léer-bloazek*, m. Pl. *léerinn-bloazek*. — *Brud*, f. H. V.

ANNATE, s. f. Droit que l'on payait au pape pour les bulles des évêques et des abbayes, et qui consistait dans le revenu d'une année. *Gente eur bloaz euz a lév ann eskopion a badez guéchal d'ar pé*.

ANNEAU, s. m. Cercle qui est fait d'une matière dure et qui sert à attacher quelque chose. Bague. Boucles qui se font par la frisure des cheveux. *Lagadon*, f. Pl. *lagadonno*, *Goulen*, f. Pl. *goulenno* ou *goullin*. (C'est l'anneau uni et sans chaton.) *Bizon*, m. Pl. *bi-zier*. (C'est l'anneau avec chaton.) *Rodel-éché*, f. Attachez votre cheval à l'anneau qui est à côté de la porte, *stapid hé marc'h euz al lagadon a zé ébéhen annou*. C'est mon anneau de noce, *ar gualen éreud eo*. J'ai baïé l'anneau de l'évêque, *peked en euz da eunn ann eskop*.

ANNÉE, s. f. Le temps que le soleil emploie à parcourir les douze signes du zodiaque, et qui est de douze mois. *Bloaz* ou *bloaz*, m. Pl. *bloazennou* ou *bloazenn*. En Vannes, *blaïad*. *Bloaz*, m. *Léon*, m. *Bizen* ou *izon*. Je vous souhaite une bonne année, *bloazenn méad d'é-hoc'h*. D'année en année, *a vintez-é-bloaz*. Chaque année, *péd bloaz*, *péd bloaz*, *péd bloaz*. Cette année, l'année où l'on est, *héleñe* ou *anné* ou *héleñ*. L'année passée, *warled*. — L'année prochaine, *da éleaz*. H. V.

ANNÉLER, v. a. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des cheveux qu'on frise et qu'on tord en boucles. *Rodelia*. Part. et.

ANNÉLET, s. m. Petit anneau. *Lagadennik*, f. Pl. *lagadennou* ou *goullinriou*.

ANNELURE, s. f. Frisure des cheveux par anneaux. *Rodelérez* ou *rodelérez*, m.

ANNEXE, s. f. Ce qui est uni à quelque autre bien. Église où l'on fait les fonctions paroissiales, qui relève d'une cure. On dit aujourd'hui *succursale*. *Ar péz a zé éré euz a madou all*. *Tref* ou *tré* ou *tréd*, f. Pl. *tréou* ou *tréou* ou *tréou*. Hors de Léon, *ar*.

ANNEXER, v. a. Joindre, unir, attacher,

en parlant d'une terre, d'un droit, etc. *Staga ouc'h. Framma ouc'h.*
ANNIBLER, v. a. Anéantir. *Lakaat da né-trá. H. V.*
ANNIVERSAIRE, adj. et s. m. Qui se fait d'année en année, au même jour. Service que l'on fait pour un mort une fois chaque année. Le retour du jour de la naissance de quelqu'un, ou du jour où quelque événement fameux a eu lieu. *Deiz ha bloaz. Ann distré euz a zela ar c'hannidigez. — En Corrouaille, fest-erbidennet. Ce mot ne s'emploie que pour un service commémoratif. H. V.*
ANNONCE, s. f. Avis au public. Avertissement. Publication. *Embann, m. Bruderez, m. Disklêriadur, m.*
ANNONCER, v. a. Faire savoir une nouvelle à quelqu'un. Avertir de quelque chose. Publier. Prédire. *Embanna, et, par abus, embann. Brada. Part. et. Disklêria. Part. disklêria. Kelenna, et, par abus, kelen. Diougane. Part. et. Digas kelou ou ménec. Ret da anaout. Ce mariage a été annoncé aujourd'hui; hirid eo bed embannet ann dimizi-zé. Pourquoi avez-vous annoncé cela? perdig hoc'h euz-hu bruded ann dré-zé? Il ne nous annonce que de mauvaises nouvelles, na ziaougan d'é-emp nemet kelou fall.
ANNONCIATION, s. f. Le jour auquel les catholiques célèbrent le mystère de l'incarnation. *Gwel' Maria-Yeire.*
ANNOTATION, s. f. Note un peu longue que l'on fait sur un livre pour en éclaircir quelque passage. Remarque. *Arwez ou arouez, f. H. arouezion ou arouezion. Merk, m. Pl. ou. J'ai fait beaucoup d'annotations sur ce livre, kals a arouezion ou a verkou am euz gread war al levr-zé.*
ANNOTER, v. a. Prendre note. Remarquer. Signaler. *Arwezion arouezi. Part. et. Merka. Part. et. Vous n'oubliez pas d'annoter ceci, na arbonnac'haot kéd arouezi ou merka ann dré-man.*
ANNUAIRE, adj. et s. m. Qui se fait tous les ans. Ouvrage qui se publie pour chaque année. *Levr a rieur pèb bloaz ou bep ploaz.*
ANNUÉL, adj. Qui dure un an. Qui arrive, qui échoué tous les ans. *Bloaziek. A bed eur bloaz. A zistré pèb bloaz. C'est une rente annuelle, un droit annuel, eur gwic' bloaziek eo.*
ANNUELLEMENT, adv. Par chaque année. *Dre bep ploaz. Pèb bloaz. Vous me devez cela annuellement, dré bep ploaz é léid ann dré-zé d'ou. J'y vais annuellement, pèb bloaz é ann dt.*
ANNULAIRE, adj. En parlant des doigts, le quatrième, celui où se mettent ordinairement les anneaux. En parlant d'une éclipse, celle dans laquelle il reste autour du disque du soleil un cercle ou anneau lumineux. Le doit annulaire, *biz ar bizou, ar peraré biz. Eclipsé annulaire de soleil, fallaen ann héol, é péhini é zéz eur c'héic'h lugernuz war hédro.*
ANNULARON, s. f. Action d'annuler. *Terri-digez, f. Freizidigez, f.*
ANNULER, v. a. Rendre nul, casser. *Terri**

pour torri, non usité, excepté en Haute-Corrouaille. *Part. torret. Freiza. Part. et. Le titre est annulé, torret eo ann dt.*
ANOLLIR, v. a. Faire, rendre noble. *Lakaad da véza nobl ou dichenil.*
ANOBLESSEMENT, s. m. Grâce et concession du prince, par laquelle on est anobli. *Aotr euz a bez ar roui, dré béhini é teleur da véza nobl.*
ANODIV, adj. Qui calme les douleurs. *A habaska. A c'houka. A zionla.*
ANOMAL, adj. Irrégulier. *Dreiz. Diapar. Digompez. — Au figuré, gwad. H. V.*
ANOMALIE, s. f. Irrégularité. *Direizded, m. H. V.*
ANON, s. m. Le petit de l'ânesse. *Aznik, m. Pl. aznédigou ou ezennigou. Azev dikan, m. Azen laouanik, m.*
ANONNER, v. n. Faire un anon, en parlant d'une ânesse. *Azenna. Part. et. Notre ânesse a anonné, azenned é deiz hon azenéz. Au figuré et signifiant lire ou répondre en hésitant, azenna. Part. et. Lenna pé gonca, ou lenn pé gonca enn ann dermi. — Balbonca. Hektol. H. V.*
ANONYME, adj. Qui est sans nom. Qui n'a point de prénom. *Dishanod ou dishan. J'ai reçu une lettre anonyme, eul lizer dishanod en euz bét. Cet enfant est encore anonyme, dishan eo c'hoaz ar bugel-zé.*
ANOREXIE, s. f. Dégout des aliments. *Diviaz euz ar bodd ou euz ar bod.*
ANOSMIE, s. f. Privation de l'odorat. *Di-c'houez, f.*
ANSE, s. f. La partie de certains vases ou ustensiles, par laquelle on les prend pour s'en servir, et qui est ordinairement courbée en arc. *Dourgen, f. Pl. douregennou. Kroummel, f. Pl. Kroummellou. Skouarn, f. Pl. ou. Krégen, f. Pl. krégennou ou kregin. Prenez le panier par l'anse, hénérid ar boutek dré ann douregen. Vous rompez l'anse du pot, tréi a réot kroummel ou skouarn ar pad.
ANSE, Espèce de golfe peu profond. *Pleg-évr, m. Pl. plegou-mor. Ouf, m. Pl. eu. (Vannes.) Nous avons eu de la peine à gagner l'anse, béac'h hon euz bét é vent béteg ar pleg-évr. — Partie du gouvernail, Ferlok, m. H. V.
ANTAGONISTE, s. m. Adversaire, opposé à un autre. *Keffier ou kéccer, m. Pl. ten. On dit aussi, kéffier. Enbour, m. Pl. ten. C'est mon antagoniste, va c'héffer ou ta énbour eo.*
ANTÉCÉDENT, adv. Précédemment, antérieurement. *Diagené. Diaraok. A ziaogené. A ziaaraok.*
ANTÉCÉDENCE, s. f. L'action de précéder, ou l'état de ce qui précède, de ce qui vient avant. *Diaraogerez, m.*
ANTÉCÉDENT, adj. Qui est auparavant. *Diagené. Diaraok. A ziaogené. A ziaaraok.*
ANTENNE, s. f. Longue vergue pour soutenir les voiles. *Dilez, f. Pl. delision. Cette antenne est trop courte, pé verr eo ann dilez-zé.*
ANTENNES, Espèces de cornes mobiles que plusieurs insectes portent sur la tête. *Ker-niel, m. pl.***

ANTÉPÉCÉDENTE, adj. Qui précède immédiatement le pénultième ou avant-dernier. *Ann direza zenned daou.*
ANTÉRIEUR, adj. Qui est avant, qui précède en ordre de temps. *Diagené. Diaraok. A ziaogené. A ziaaraok.*
ANTÉRIUREMENT, adv. *Diagené. Diaraok. A ziaogené. A ziaaraok.*
ANTÉRIORITÉ, s. f. Priorité de temps. *Diagené, m. Diaraok, m.*
ANTHROPHAGE, adj. et s. m. Qui mange de la chair humaine. *A zobr kék tid. Dobrer tid, m.*
ANTICHAMBRE, s. f. Pièce avant la chambre. *Toulour, m. Pl. iou. Faire antichambre, choum é toulour. H. V.*
ANTICHIÉTÉ, adj. Opposé, contraire à la doctrine chrétienne. *Enep d'al lezen griaon.*
ANTICIPATION, s. f. Action par laquelle on anticipe. Usurpation faite sur les biens ou sur les droits d'autrui. *Diaraok, m. Iaraok, m. (Vannes.) Diarbennéz, m. Shrapérez, m. Aloubérez, m. Il a péis cela par anticipation, dré ziaaraok, dré ziarbennéz en deiz hénérid ann dré-zé. Cette anticipation me fait grand tort, ann aloubérez-zé a ré kals a c'hoaz ann-zé.*
ANTICIPER, v. a. Prévenir, devancer. Usurper sur autrui. *Diaraogi. Part. et. Iaraogin. Part. et. (Vannes.) Shrapa. Part. et. Aloubi. Part. et. Diarbenna, et, par abus, diarbenn. Part. et. Je ne puis pas anticiper le temps, n'halla kéd diaraogi ann amzer. Il a anticipé cela sur moi, shrapet on aloubet en deiz ann dré-zé war-n-oun.*
ANTIDOTE, s. m. Contre-poison. On l'emploie aussi au figuré. *Lousou-horiamm, m. Louszaouen-ar-z'horiamm, f.*
ANTIÈNE, s. f. Début d'un chant. Verset préliminaire d'un psaume. *Guevez, m. Pl. guevezion. * Antifonen, f. Pl. Antifonnenou. H. V.*
ANTIOMIE, s. f. Contradiction entre deux lois. *Enbidez dré diou lezen.*
ANTIPTHIE, s. f. Sentiment naturel d'opposition, répugnance qu'on a pour quelqu'un, pour quelque chose. Eloignement, aversion qu'on a pour certaines choses. *Brez ou hérez, f. Hézi, m. Balok, m. Kéz, m. Kasont, f. Elle a une grande antipathie pour cela, euz éuz érez tréz é deiz évid ann dré-zé. J'ai de l'antipathie pour elle, kas en euz out-hi.*
AVoir de l'antipathie. *Brez ou hérez. Part. et. Hézi. Part. et. Kasont. Part. kasont. Je n'ai pas d'antipathie pour lui, na érezann kéd out-héan.*
ANTIPTHIQUE, adj. Qui a de l'antipathie. *Contraire, opposé. Brez ou hérez. Kasont. Enep. Il ne sont pas antipathiques, n'ait kéd érez, n'ou kéd énez.*
ANTIPESTILENTIEL, adj. Bon contre la peste. *Mid ouc'h ar euzon.*
ANTIPODE, s. m. Celui qui habite l'hémisphère qui nous est diamétralement opposé. *Nép zé hé zreiz ouc'h hon ré, enn tu ell d'ann douar.*

— En Galles, *d'ea-annou. Pl. tid-annou. Ce mot est formé de déa, homme, de l'article ann, et de douar, ablué, en construction, noua. H. V.*
ANTIPESTIDE, adj. Bon contre la peste. *Mid ouc'h ar vreizaderez.*
ANTIQUAIRE, s. f. Chose ancienne de peu de valeur. *Kéz pilou, f. Pl. Kéz pilou. Kéz trulen, f. Pl. Kéz trulou.*
ANTIQUAIRE, s. m. Savant dans la connaissance des monuments antiques. *Nép zé annoudeg euz ann amériou kéz. — Hénadélour (Galles). H. V.*
ANTIQUE, adj. Fort ancien. *Kéz-bréz. Kéz-meurbed. Gwel-géz. Cette église est antique, kéz-bréz eo ann léiz-zé. — Ou dit aussi kéz-kéz et kéz-héa. H. V.*
ANTIQUÉ, s. f. Monuments curieux qui nous restent de l'antiquité, tels que médailles, statues. *Tré kéz-bréz, f. A l'antique, adv. A la manière antique. Er c'hiz kéz. Er-c'hiz ann amzer géz.*
ANTIQUITÉ, s. f. Ancienneté. Il se prend aussi pour tous ceux qui ont vécu dans les siècles fort éloignés du nôtre. Il se prend encore pour les siècles les plus éloignés. Il se dit aussi des monuments qui nous restent de l'antiquité. *Hénadél, m. Hon ré géri. Ann did bét. Ann did gwic'hall. Ann amzer géz. Ann amzer bét. Ann amzer gwic'hall. De l'antiquité. A bét amzer. A vreizid. A vreizid.*
ANTIQUOBTIQUE, adj. Bon contre le scorbut. *Mid ouc'h ar c'hélic'ed-vér, ouc'h ann érou-douar.*
ANTIPTHIQUE, adj. Propre à arrêter les progrès de la gangrène, à la prévenir. *Mid ouc'h ar c'héic'h-bét.*
ANTIPTHIQUE, adj. Bon contre les spasmes ou convulsions. *Mid ouc'h ar glisien.*
ANTIPTHIQUE, adj. Bon contre le mal vénérien. *Mid ouc'h ann neplez.*
ANTIPTHIQUE, s. f. Opposition de pensées, de mots. *Tré-ouc'h-tré, f. Pl. tréou-ouc'h-tré. H. V.*
ANTIPTHIQUE, adj. Propre à détruire les vers. *Mid ouc'h ar pécéd, ouc'h ar c'héic'h-bét.*
ANTRE, s. m. Caverne obscure, grotte. *Kad ou kéd, m. Pl. kavion. Kéd ou kéd, m. Pl. kavion ou kavion. Mounné ou moung, f. Pl. moungion. Gwec'h, m. Pl. eu. (Vannes.) L'autre est profond, doua eo ar c'hoaz ou ar c'héic'h.
ANSE, s. m. Le fondement, l'ouverture extérieure par laquelle se termine l'ovestin nommé rectum. *Rior ou refz ou rior ou rém, m. Toul ar rior, m.*
ANXIÉTÉ, s. f. Peine d'esprit, perplexité. *travail. Anken, f. Enken ou inkren, m. Noc'h, m.*
AOUT, s. m. Le huitième mois de l'année. Il se dit aussi en parlant de la moisson. *Best, m. Hors de Louz, est. Le mois d'aout a été chaud, tom eo bét réz éant. J'ai vu voir à la mi-aout, moéd a rina d'ho kavion da bailler-éant. Ou aura fait l'aout de bonas heure**

cette année, *obré d'véso gréad ann éost télént.*
AOÛTER, v. a. Mûrir par la chaleur du mois d'août. Exposer à l'air ses habits d'hiver, pendant le mois d'août. *Éosta*. Part. et. Les poires ne sont pas encore mûres, *ni héd c'hoaz éosté ar pér.* Il faut aoûtier mes habits, *vé d' éosta va ôlad.*
AOÛTERON, s. m. Moissonneur qui travaille à la récolte des grains. *Éoster*, m. Pl. ten. Hors de Léon, *éster*. En Vannes, *estour*. Nous avons deux aoûtierons, *d'ou éoster hon éz.*
APAISSER, v. a. Adoucir, calmer. *Habakhaot*. Part. *habakhaot*. *Kuñaat*. Part. *kuñaat*. *Hégarant*. Part. *hégarant*. *Péoch'het*. Part. *péoch'het*. *Distaoonet*. Part. *distaoonet*. (Vannes.) Je n'ai pas pu l'apaiser, *n'em éz héd gallet hé habakhaot*. Il a apaisé les troubles, *péoch'héd eo ann dirpac'h gati-han.*
APAISSER, v. réfl. S'adoucir, se calmer. *Habakhaot*. *Kuñaat*. En cm *bic'h'haot*.
APANAGE, s. m. Ce que les souverains donnent à leurs puînés pour leur tenir lieu de partage. *Ar péz a rô ar roué d'ho isouérien é kéch'h'ô tôden zanez.*
APATHIE, s. f. État de l'âme lorsqu'elle n'est agitée d'aucune passion. Indolence, insensibilité, froidur. *Mored* ou *morc'héd*, m. On dit aussi *môr* et *morc'h*, m. *Inten*, f. *Indér*, m.
APATHIQUE, adj. Insensible sur tout. Indolent, froid. *Moreduz* ou *morc'hédus*. *Int*. *Di-voiridik*.
APERCEVAIRE, adj. Qui peut être aperçu. *Merzou*. *A helleur da verzout*. *A helleur da veitoud a bell*.
APERCEVOIR, v. a. Commencer à voir, découvrir. *Merzout*. Part. et. *Gueloud a bell*. Je ne puis pas l'apercevoir encore, *n'hellann héd hé verzout c'hoaz.*
APERCEVOIR, v. réfl. Connaître, remarquer. *Merzout*. Part. et. *Anoué*. Part. *anocé-zé*. *Évézout*. Part. *évézot*. Elle s'aperçoit qu'elle n'est plus jeune, *merzoud a rô pénoaz n'eo mai isouañk*. Il s'est aperçu qu'on le trompait, *anocé-zé eo deiz pénoaz hen touellé*.
APÉRITIF, adj. Qui débouche les vaisseaux et enlève les obstructions. Qui fait uriner. *A zigor* ou *a zistank ar gweziéd*. *Staoz*, a *laka da staoz*. Le vin blanc est apéritif, *ar gwin gwech a zistank ar gweziéd, a laka da staoz*.
APERTISSEMENT, s. m. Diminution par l'éloignement. *Bianidigez*, f.
APERTISSER, v. a. et n. Rendre plus petit par l'éloignement. Devenir plus petit. *Bianaot* ou *bichanaot*. Part. *bianaot*.
APERTISSER, v. m. Sentence ou maxime laconique. *Lavar*, s. m. Pl. *lavarion*. H. V.
APËTE, s. m. Petit ulcère de la bouche. *Gouli linék er génoù*. Il a la bouche pleine d'aphtes, *leun eo hé c'hénoù a c'honliou*.
APËTIVER, v. a. Exciter la pitié. Faire pitié. *Ober truez*. Il ne m'apitoie pas, *na ra héd a druez d'in*.
APËTIVER sur le sort de quelqu'un; avoir pitié de quelqu'un. *Truez*. Part. et. *Kaout truez*. Il ne s'apitoie pas sur mon sort, *na druez*

héd ac'hanoun, n'en dois héd a druez *ouz-in*.
APLANIR, v. a. Rendre uni ce qui était inégal. *Kompéza* ou *kompoza*. Part. et. En Vannes, *kampézein*. On va aplanir le chemin, *moné a réeur da gompéza ann hént*. En Cornouaille, *dirkana*. Part. et.
APLANISSEMENT, s. m. Réduction d'un terrain inégal à un plan uni. *Kompézaigez*, f. *Diskannadur*, m.
APLATIR, v. a. Rendre plat. *Plada*. Part. et. *Kompza*. Part. et. *Frika*. Part. et.
APLATISSEMENT, s. m. L'effet produit dans un corps aplati par le choc ou la pression d'un autre corps. *Pladérez*, m. *Kompézaigez*, f. *Frikadurez*, f.
APLOMB, s. m. Ligne perpendiculaire à l'horizon. Perpendicularité. *Sounder*, m. Il ne tient pas son aplomb, *na étr héd hé zounder*.
APLOMB, adj. et adv. Perpendiculaire. Droit. A pic. Perpendicularité. *Sounn*. *A-darz*. Le mur n'est pas d'aplomb, *né héd sounn ar vider*. Le soleil donnait d'aplomb sur sa tête, *ann hédol a héd sounn ou a-darz war hé benn*. Rendre ou devenir d'aplomb. *Sounna*. Part. et. *Pourrez-vous le rendre d'aplomb? na c'hoi a héd hé sounna?* Jamais il ne deviendra d'aplomb, *bikenn na sounn*.
APNÉE, s. f. Défaut de respiration. *Dialan*, m.
APOCALYPSE, s. m. Révélation. *Diakériadur*, m.
APOCRYPHE, adj. Inconnu, caché, suspect, supposé. *Bisanaf* ou *danaf*. *Kuzet*. *Arvaruz*. Ce livre est apocryphe, *diranaf eo el lez-zé*. C'est une nouvelle apocryphe, *eur c'héou ar varuz eo*.
APOGÉE, s. f. Le point du plus grand éloignement où se trouve un astre de la terre. Au moral, le plus haut degré d'élevation. *Bâr*, m. H. V.
APOLOGIE, s. f. Discours pour la justification, pour la défense de quelqu'un, de quelque ouvrage. *Divoillidigez*, f. *Didamallidigez*, f. *Gweñnidigez*, f.
APOLOGISTE, s. m. Celui qui fait une apologie. *Divoallter*, m. Pl. ten. *Didamallter*, m. Pl. ten. *Gweñner*, m. Pl. ten.
APOLOGUE, s. m. Fable morale et instructive, dans laquelle on fait parler les animaux et même les corps inanimés. *Gweziéd* ou *kéol kélennez é pelhini é l'ikéur da gomza al loñéd*, *ha zé-kén ann travao dizez*—En Cornouaille, *wojén*. Pl. *wojénnoù*. H. V.
APOPLEXIE, s. f. Maladie qui attaque le cerveau et qui ôte tout à coup le mouvement et le sentiment. *Droug-ar-mouy*, m.
APOSTASIE, s. f. L'action de celui qui abandonne une religion pour une autre. *Dilez éz a eur gréden*, *éiz a eur feiz évid eunn all*.
APOSTASER, v. a. Renoncer publiquement à sa religion pour en prendre une autre. *Dilez* ou *huitaad hé gréden*, *hé feiz évid eunn all*.
APOSTAT, s. m. Celui qui a apostasié. *Né en deiz dilezet* ou *huitéet hé gréden*, *hé feiz évid eunn all*. *Dén dilez*.

APOSTÈME, s. m. Enflure extérieure avec purification. *Gôr*, m. Pl. ten. *Heaked*, m. Pl. ou *Pañez*, f. Pl. ou. J'ai un apostème à la cuisse, *eur gôr ou eunn heaked a zé em morzéd*.
SE FORMER EN APOSTÈME, apostumer. *Gôri*. Part. et. On dit aussi, mais plus rarement, *guéri*.
APOSTER, v. a. Placer, poster en quelque lieu pour épier, surprendre, observer. Il se prend toujours en mauvaise part. *Lakaat eunn évez, é géd, c' gpi*.
APOSTILLE, s. f. Addition à un écrit, à une lettre. *Gond'akrit*, m. Si c'est une recommandation, *erbed*, m. H. V.
APOSTILLER, v. a. Mettre une apostille au bas d'une lettre, etc. *Kritaat*. H. V.
APOSTOLAT, s. m. Le ministère d'apôtre. *
APOSTOLIQUE ou **ABOSTOLIK**, f.
APOSTOLIQUE, adj. Qui vient, qui procède des Apôtres. *
ABOSTOLIK. La doctrine apostolique, *ann deskadurez abostolik*.
APOSTOLIQUEMENT, adv. À la façon des Apôtres. *E-c'htz ann édest*. *Évid da eunn abostol*.
APOSTROPHIER, v. a. Détourner sans discours pour adresser la parole à quelqu'un ou à quelque chose. Adresser la parole pour dire quelque chose de désagréable. *Distrei hé lavar évid dougen ar gomz da eur vé*.
APOSTUMER, v. n. Se former en apostème, en abcès. *Gôri*. Part. et. On dit aussi, mais plus rarement, *guéri*. Votre main n'apostumera pas, *na c'héd héd hé touren*.
APOTICAIRE, s. m. Celui dont la profession est de préparer les drogues pour la guérison des malades. *Né a rô lonzou évid ann dind klan*. *Drammaour*, m. Pl. ten (Vannes).
APOTICAIERIE, s. f. *Sûl* et *lonzou évid ann dind klan*.
APÔTRE, s. m. Nom qui a été donné aux douze personnes que Jésus-Christ choisit particulièrement entre ses disciples pour prêcher sa morale. On donne aussi ce nom à tous ceux qui prêchent la doctrine chrétienne en quelque pays. Défenseur zélé. *
ABOSTOL, m. Pl. *abostol* ou *édest*. Saint-Pierre est le premier des douze apôtres, *séni Pé eo ar pénn éiz ann douzez abostol*. C'est un bon apôtre, *eunn abostol mad*, *eur paotr friol*, *eur paotr frésk* eo. Faire le bon apôtre, contrefaire l'homme de bien, *hénéroud ann douz éiz a eunn dén guériou ou édest*.
APÔTRER, s. m. *Dour-louzon*, m.
APPAREIL, v. n. D'invisible se rendre visible. Se montrer. *En em ziskouza*. *Enem rei da ziskouzaez d'ezhan*.
APPAREIL, s. m. Éclat, pompe qui accompagne certains discours, certaines actions. *Fougé*, f. Il ne fera pas cela sans appareil, *na'raï héd ann dré-zé hép fougé*.
QUI A DE L'APPAREIL ou qui aime l'appareil. *Fougéuz*.
APPAREIL, s. m. Apprêt, préparatif, attirail et pompe. *Kempennadurez*, f. *Kempennidigez*, f.

APPAREIL. Onguents, emplâtres qu'on applique sur une plaie. *Kemrid a l'ikéur war-dré da eur gouli*.
APPAREILLER, v. a. Joindre à une chose une autre chose qui lui soit pareille. Assortir. *Parra*, et, par abus, *parat*. Part. et. *Lakout héveré*. *Umroni*. Part. et. J'aurai de la peine à appareiller ce hauf-ci, *beach ann bédé ô para eunn éjeun-na*.
APPAREILLER, s. m. Ouvrier qui trace le trait, la coupe de la pierre pour celui qui la taille. *Ann hini a verk, a rouénn ar vein abarz hé béna*.
APPAREILLER. Celui qui débouche des fillets et les produit. *Huitier*, m. Pl. ten.
APPAREILLERIE, s. f. Celle qui débouche des fillets et les produit. *Huitérez*, f. Pl. ed.
APPAREMENT, adv. Selon les apparences, vraisemblablement. *Herrez deozé*. *Merrod*. En Vannes, *mer'had*. *Emic'hañ*. *War a véteur*. Apparement qu'il ne viendra pas, *herrez deozé ou merrod na deiz hé*. Apparement qu'ils sont passés, *tear a véteur ou émic'hañ hé véteur*.
APPARENCE, s. f. L'extérieur, ce qui paraît au-dehors. Vraisemblance, probabilité. *Dozré*, f. *Nez*, f. *Man*, f. *Shad*, m. *Éco'hañ*, f. *Aréz*, f. *Gwe'hañ*, f. Elle a l'apparence d'une femme honnête, *dozré mauez fir a zé gant hé*. Il n'en a plus que l'apparence, *ar skéd antañ n'en deiz héñ*.
Légère apparence. *Skleir*, m.
En apparence, apparement. *Herrez deozé*. *Merrod*. *War a véteur*. *Emic'hañ*.
Sans apparence. *Disoazé*. *Dineiz*.
Apparent, adj. Qui est visible. Evident, manifeste. Ce qui paraît et n'est pas tel qu'il semble être. *Gueluz*. *A helleur da véteur*. *Anat*. *Spénn*. *Herrez deozé*. *Hédég*. *Gwe'hañ*. C'est un prétexte apparent, *eunn diguez amat eo*. Le mouvement apparent du soleil, *ar fin herrez deozé éiz ann héol*.
APPARENTE, adj. et part. Allié. Il ne s'emploie qu'avec les adverbes *bien* ou *mal*. Il est bien apparenté, *a giriniez évid eo*. Ils sont mal apparentés, *a giriniez fall int*.
APPARENTER (s'), v. réfl. Entrer dans une famille, s'allier à quelqu'un. *Néant*. Part. *néant*. *Obé-néant*. Il ne s'est pas bien apparenté, *né hé néant*. Il s'est mal apparenté, *eunn eunn tégez fall eo d'indéat*.
APPAREMENT, s. m. Action d'apparer, d'assortir. *Paradur*, m.
APPARER, v. a. Assortir, joindre, mettre ensemble deux choses qui sont pareilles. Mettre ensemble le mâle avec la femelle, en parlant des pigeons, des tourterelles, etc. *Paru*, et, par abus, *parat*. Part. et. *Strélla*. Part. et. Je ne puis pas apparier mes bas, *n'hellann hé para ou leon*. Apparier-les, *stréllé-hé*. *Pourrez-vous apparier vos bœufs? na c'hoi a héd para hoc'h gweñ? J'apparierai ces pigeons? na'raï n'ron ann dibéd-zé*.
S'APPARIER, v. réfl. S'accoupler. *En em ha-*

re. Ils ne s'apparieront pas encore, n'en em barrait héd c'haaz.

APPARTION, s. f. Manifestation de quelque objet qui, étant invisible de lui-même, se rend visible. Manifestation visible d'un objet, d'un phénomène qui n'avait point encore paru. *Gwéledigez ou gwéledigez*, f. *Diskouezidigez*, f. Ou dit qu'il a eu une apparition, *eur gwéledigez en deus béd war a ledeur*.

APPARTIEMENT, s. m. Logement composé de plusieurs pièces de suite. *Hant*, m. Pl. *ran-tiez*. H. V.

APPARTENANCE, s. f. Dépendance, ce qui appartient à une chose, ce qui en dépend. *Dalc'h*, m. Pl. *iou*, f. m. Pl. *iou*. Il a eu pour partage la maison principale avec toutes ses appartenances, *évid hé led en deus béd ann d' méur ou ar penn-lec'h gant hé holl zalc'hiou, gant hé holl wiriou*.

APPARTENANT, adj. Qui appartient. Qui dépend. *A zô da. A zalc'h euz a. A zell ouc'h*.

APPARTENIR, v. n. Être de droit à quelque un. Avoir une relation nécessaire ou de convenance. Être parent. Être attaché à quelqu'un, être domestique de quelqu'un. *Béza da. Béza é hera. Béza héd. Kanad évid ékéné. Béza mével ou béza plac'h*. Cette maison m'appartient, *ann é-sé a zô d'in*, ou *a zô en c'hera*. Il appartient à des gens riches, *id p'weidid en deus zell héreni*. A qui appartenez-vous (en parlant à un valet) ? *da biou oc'h-hu méret*? A qui appartenez-vous (en parlant à une servante) ? *Da biou oc'h-hu plac'h*?

APPAS, s. m. pl. Ce qui plaît, attire. En parlant d'une femme, ses attraits, auxquels l'art a ajouté de nouvelles grâces. *Dual*, m. *Kaer-der* ou *faerder*, m. *Kéné* ou *géné*, f. Il ne parle que des appas de ce lieu, *komz a rd hé-préd euz a zô ou euz a gwarder al léch-zé*. Elle compte sur ses appas, *en em fioud a rd war hé c'héné*.

APPÂT, s. m. Pâture, manigaille qu'on met à des pièges pour y attirer différents animaux. Tout ce qui attire, qui engage à faire quelque chose. *Bod* ou *boudé*, m. *Paskadur*, m. *Kramplin*, f. Mettez de l'appât au piège, *id bid al linad*. L'argent est un grand appât, *eur paskadur brâz*, *eur grampin évid éz ann are han*.

APPÂTER, v. a. Attirer avec un appât. Donner à manger à des animaux, à quelqu'un qui ne peut pas se servir de ses mains. *Boela* ou *boedia*. Part. *et. Paska*. Part. *et*.

APPÂVIR, v. a. Rendre pauvre. *Paouraat*. Part. *paouréet*. En Vannes, *peuraat*. *Esommitaat*. Part. *esommitéet*. *Lakaad da véza paour*. Cela ne vous appauvrit pas, *ann dré-zé n'hé p'paouréet hé, n'hé lakat hé da véza paour*. S'appauvrir, devenir pauvre. *Paouraat*. *Donn da haour. Donn da véza paour*.

APPÂVUISSEMENT, s. m. L'état de pauvreté où l'on tombe peu à peu. *Paouridigez*, f. *Paourétez*, f. *Tavanétez*, f.

APPÊAU, s. m. Sifflet avec lequel on contraind la voix des oiseaux pour les faire tomber dans

les filets. *Sutel gant péhini e tenvéur al laboued évid hé lakaad da goueza é lindagou, er rouédu*.

APPEL, s. m. Action d'appeler d'un juge supérieure à un juge supérieur. Dénomination à haute voix des personnes qui se doivent trouver à une revue, à une montre, etc. *Gale*, m. Pl. ou *Egalo*, m. Pl. ou. Il y aura appel, *gale ou égale a véz*. Hâtez-vous, on va faire l'appel, *hastid, mond a réur da dber ar gale ou ann éngate*. C'est sans appel, *hép gale ou hép éngate*.

APPELLANT, adj. Qui appelle d'un jugement. *A c'halé. Galadek*.

APPELER, v. a. Nommer, dire le nom d'une personne, d'une chose. Donner un nom. Prononcer à haute voix les noms de ceux qui doivent se trouver à certaine heure pour quelque chose. Se servir de sa voix ou de quelque signe pour faire voir quelque un. Il se dit encore de toutes les choses dont le son sert de signe pour faire qu'on se trouve en quelque lieu. *Gérel*, par abus pour *gale*, non usité. Part. *galeet*. En Vannes, *galvein* ou *galouein*. *Hemel* ou *hanvel*, par abus pour *hanc*, non usité. Part. *hanvel* ou *hamek*. En Vannes, *hanvein*. Comment appelez-vous ceci? *penoz é hanveit-hu ann dré-mañ*? Je l'appelle et il ne vient point, *hé c'herveit a rann hé né dré hé*. La cloche appelle à l'église, *ar c'hloc'h n'é hald d'ann éiz*.

APPELLER (s'), v. réfl. Porter tel ou tel nom. Se nommer. *Béza hanvel. Béza hé hané*. Je m'appelle Jean, *Jann ann-hanvel, Jann eo us hané, Jann a réur ac'hanou, Jann eo galveur*.

Cri pour appeler. *Galcaou*, f. Pl. *galcaouen*. — *Hop*, m. *Hopad*, m. H. V.

APPELLATION, s. f. Appel d'un jugement. *Gale*, m.

APPENDRE, v. a. Attacher à une voûte, à des piliers. *Shourra ouc'h. Staga ouc'h. Kroug ouc'h. Lakaad é akour. Lakaad a t'ipi*.

APPENSIS, s. m. Bâlement bas et petit appuyé contre un mur, et dont la couverture n'a qu'un égoût. *Karé*, m. (Léon.) *Lap* ou *léd*, m. *Shiber*, m. (Cora.) J'ai mis les outils dans l'appentis, *lédad em euz ar divioz et idp, er shiber*.

APPESANTIR, v. a. Rendre plus pesant. Il se dit aussi en parlant des fonctions de l'esprit. *Pounnéraat*. Part. *pounnéraet*. *Lakaad da véza pounnéraet, Gouanké*, et, par abus, *gouanké*. Part. *et*. L'âge appesantit les corps, *ann oad a bounnéra ar c'horfou, a laka ar c'horfou da véza pounnéraet, a veak war ar c'horfou*. S'appesantir, v. réfl. Devenir plus pesant. *Pounnéraat*. *Donn da véza pounnéraet*. Il s'appesantit depuis peu, *pounnéraat a rd a néze-zé*.

APPESANTISSEMENT, s. m. L'état d'une personne appesantie, soit de corps, soit d'esprit. *Pounnéridigez*, f. *Gouankétez*, m.

APPÊTISSANT, adj. Qui donne de l'appétit, qui l'excite. *A ré c'hoand-dibri. A laka da gousi choand-dibri. Ar zigor ar galou*.

APPÊTIT, s. m. Inclination, faculté par laquelle l'âme se porte à désirer quelque chose pour la satisfaction des sens. *Pég* ou *lech* a *soug ann énd da c'hoand-dibri*. *Lou*, f. *C'hoand*, m.

APPÊTIT. Désir de manger. *C'hoand-dibri*, m. *Noun* ou *nooun*, f. Je n'ai point d'appétit, *n'énn euz c'hoand-dibri é-béd*. Ceci est bon pour exciter l'appétit, *ann dré-mañ a zô mad da zegas ar c'hoand-dibri*. Elle a perdu l'appétit, *kalléd eo ar c'hoand-dibri gant-hi*. L'appétit vient en mangeant, *id véz ar c'hoand-dibri*. Marque l'appétit. *Dielas*, m. Oter l'appétit. *Dioleca*. Part. *et*.

APPLAUDIR, v. a. Battre des mains en signe d'approbation. Approuver ce que fait ou dit une personne, et le marquer de quelque manière que ce soit. *Diskoueza dré ar silabérez euz ann douarn de h'notéur, é grataez, é hoveur mad euz dré. Aotrea*. Part. *aotréet, grataet*. Part. *grataet*. *Mouli dréist-penn*.

APPLAUDIR (s'), v. pron. Se vanter, se glorifier. *Fougé*. Part. *Fougéet*. H. V.

APPROBATION, s. f. Grande approbation marquée de quelque manière que ce soit. *Silabérez ann douarn évid diskoueza é hoveur mad euz dra-bendg. Aotreaud*, m. *Mesleedigez* anut, f.

APPROBABLE, adj. Destiné, propre à être appliqué à certain usage. *A hall béza staget ou lékét*.

APPLICATION, s. f. L'action d'appliquer une chose sur une autre. *Stagadur*, m. *Lakidigez*, f.

APPLICATION. Attention. *Akt* ou *ohéd*, m. *Evez mad*, m. *Pollad*, m. Il a une grande application, *brâz eo hé akt*. Il faut de l'application pour en venir à bout, *pollad ou évez mad a zô réd da gausi évid dond a-benn euz a gément-sé*.

APPLIQUÉ, adj. Qui travaille, qui étudie beaucoup. *Aktuz*. *Polladuz*.

APPLIQUER, v. a. Mettre une chose sur une autre, en sorte qu'elle y soit adhérente. Il se dit aussi pour marquer l'emploi, la destination de certaines choses à certains usages. *Staga*. Part. *et. Lakout*. Part. *lakéet* ou *lékét*. Appliquez cela à la muraille, *stogad ann dré-sé ouc'h ar véger*. Appliquez-lui un soufflet, *vidid eur facéad d'échou*.

APPLIQUER (s'), v. réfl. Se mettre, se poser. S'adonner, apporter une grande attention. *En em lakant*. *En em rei*. *Pollad*. Part. *et. Aktéit*. Part. *et. Lakout évez mad ouc'h*. Ceci ne s'appliquera pas à, *ann dré-mañ n'en em lakni héz azé*. Il s'applique à ses leçons, *en em rei a rd d'hé gentiliou, aktéit ou pollad a rd d'hé gentiliou*.

APPOINT, s. m. Monnaie qui se donne pour acheter une somme qu'on ne saurait passer avec les espèces dont se fait le paiement. *Distal*, m. Vous me devez deux sous pour l'appoint, *daouzek kwennig a dléd d'in évid ann distal*.

APPOINTEMENT, s. m. Gages, salaire annuel, pension qu'on donne à un officier, à un com-

mis, etc. *Géur* ou *gêur*, m. *Pat*, m. Combien avez-vous d'appointements? *pégennid hoc'h euz-hu a c'hoir*?

APPOINTEUR, v. a. Donner des appointements. *Géura*. Part. *et*. Ne l'appointez-vous pas bien-tôt? *ha na c'hoiraot-hu héid anezhan abarz né-meur*?

APPORT, s. m. L'action d'apporter. Ce que les époux apportent en mariage. *Dizou*, m. *Digaz*, m. *Dougérez*, m. Combien prendrez-vous pour l'apport? *pégennid a génetot-hu évid ann dizoug, ann dougerez*?

APPORTER, v. a. Porter d'un lieu au lieu où est la personne qui parle ou dont on parle. Causer, produire. *Dizouez*, par abus pour *Digaz*, non usité. Part. *dizouet*. *Digaz*, par abus pour *digasa*, non usité. Part. *digaset*. Pouvez-vous apporter ceci? *ha c'houi a hellid dizoug ann dré-mañ*? Apportez-moi le pain, *digasid ar hara d'in*. Vous m'apportez une mauvaise nouvelle, *eur c'héou fall a zigasid ou a zalc'h d'in*.

APPOSER, v. a. Appliquer, mettre. *Lakant*. Part. *lakéet* ou *lékét*.

APPOSITION, s. f. L'action d'apposer. *Lakidigez*, f.

APPRÉCIEUR, s. m. Celui qui apprécie. *Prizéur* ou *prifur*, m. Pl. *ten*. *Ann hini a laka ann dalvoudérez da euz dré*.

APPRÉCIATION, s. f. Estimation de la valeur d'une chose. *Prizérez* ou *prizérez*, m. *Prizidigez*, f.

APPRÉCIER, v. a. Mettre, fixer un prix, déterminer la valeur. *Prizout* ou *prifout*. Part. *et. Lakad ann dalvoudérez*. J'apprécie beaucoup cet homme, *halz é prizann ann d'ez-sé*. C'est une chose qu'il ne saurait apprécier, *euz dré to war béhini na laka hé ann dalvoudérez*.

APPRÉHENDER, v. a. Craindre, avoir peur. Prendre, saisir. *Kaoud ann euz ou rik*. *Douja*. Part. *et. Kénérou*. Part. *et. Kregi*. *é. Krapa*. *é*. Je ne l'appréhende pas, *n'ann euz héd a nom ra-z-han, n'hén dougann hé*. Si l'on peut l'appréhender, il sera pendu, *war gileur kregi ou krapa em-han, a véz krouget*.

APPRÉHENSION, s. f. Crainte. *Aou*, f. *Spout*, m. *Euz ou héuz*, m.

APPRENDRE, v. a. et n. Acquérir quelque connaissance qu'on n'avait pas. Enseigner. *Disk* pour *deh*, non usité. Part. *dehet*. *Ké-lemm*. Part. *et. Avitéit*. Part. *avitéit*. *Doukédéz*, et, par abus, *diskouz*. Part. *et. Voulez-vous apprendre le breton? he c'houi se fell d'é-hoc'h disk ar bretonnek*? Je ne puis pas apprendre par cœur, *n'hellann héd disk d'ann évor ou dré ann évor*. Qui est-ce qui vous a appris cela? *Piou en deus dekad ann dré d'é-hoc'h*? J'ai appris cela à mes dépens, *dehéd em euz kéneka-sé éveur va c'haout*. Ceci nous apprend que nous sommes peu de chose, *ann dré-mañ a zekouez d'é-omp pennoz omp n'héda a dré*.

Celui qui apprend bien. *Diskid. N'é a zalc'had*.

Oublier ce qu'on avait appris. *Diziki*. Part. *dizeshel*.

APPRENTI, s. m. Celui qui apprend un métier. Personne peu habile dans les choses dont elle se mêle. *Neb a zo é tiki micher* ou *micher*. Part. m. Pl. *ed. Paotr-micherour*, m. *Bugel*, m. Pl. *Bugel*.

APPRENTISSE, s. m. Celle qui apprend un métier. *Plac'hik a zo é tiki micher*, f. *Plac'h-micherouez*, f.

APPRENTISSAGE, s. m. L'occupation d'un apprenti, d'une apprentie. Le temps qu'on met à apprendre un métier. L'essai, l'épreuve que l'on fait de ce que l'on a appris. *Doshadarez*, f. *Deshoni*, f. On l'a mis en apprentissage, *é deskont eo l'ébat, l'ébat eo da ziki micher*.

APPRÊT, s. m. Préparatif, manière d'appêter. *Aoz*, f. *Aozidigez*, f. *Kempennadurez*, f. *Kempennidigez*, f.

APPRÊTER, v. a. Préparer, mettre en état. Assaisonner. *Aozn*. Part. et. *Hors de Léon*, *Ass. Kempenn*, et, par abus, *Kempenn*. Part. et. *Ficha*, Part. et. *Darevi*. Part. et. *Farda*. Part. et. Tout est apprêté, *aozet* ou *kempennet eo pip tré*. Allez apprêter le dîner, *id da aoz eo da zavrei* ou *da farda lein*.

S'apprêter, v. réfl. Se préparer, se mettre en état de faire quelque chose. *En em aozn*. *En em gempenn*. *En em ficha*.

APPRIVOISÉ, adj. et part. Qui est privé, qui n'est point farouche. En parlant des personnes, qui est familier. *Don*. *Dic'houez*. Cet oiseau est apprivoisé, *don eo al labouz-zé*. Cet homme est très-apprivoisé, *don bras eo ann den-zé*.

APPRIVOISER, v. a. Rendre doux et moins farouche. En parlant des priances, rendre familier. *Doza* ou *doñca*. Part. et. *Dic'houez*. Part. *dic'houezet*. Je n'ai pas pu apprivoiser cette perdrix, *n'em euz ket gellet doua ar glajar-zé*. C'est un homme qu'il ne serait pas difficile d'apprivoiser, *eunn den eo ha né vé ké ézé hi zozna*.

S'apprivoiser, v. réfl. Devenir moins farouche. Se rendre plus familier. *Doñcaat*. Part. *doñcaet*. *K'naat*. Part. *kuñcaet*. Il s'apprivoise bien vite, *doñcaad a rai buan*.

Qu'on peut apprivoiser. *Doñcaer* ou *doñcaez*.

APPROBATION, s. m. Pl. *ion*.

APPROBATIVE, s. m. *Aotréer*, m. Pl. *ion*.

APPROBATION, adj. Qui marque l'approbation. *Aotréuz*. *Gratauz*. Il m'a fait un signe approbatif, *eunn aotréuz aotréuz* ou *gratauz en deuz gréad d'in*.

APPROBATION, s. f. Agrément, consentement qu'on donne à quelque chose. Jugement favorable et avantageux qu'on fait de quelqu'un, de quelque chose. *Aotré* ou *aotréad*, m. *Gréad* ou *gréad-éad*, f. Si j'ai votre approbation, c'est tout ce que je demande, *mar em euz hoc'h aotré* ou *ho kréad-éad*, na *e'houlennann ké*.

APPROCHANT, adj. Qui a quelque rapport ou ressemblance. *Hével* ou *hével*. Il est assez approchant de celui-ci, *hével avelic'h eo ouc'h ké-man*.

APPROCHANT, prép. et adv. Environ, à peu près. *Tout da*. *E-tré*. *War-dré*. *Tout da véad*. Il est approchant huit heures, *tout da euz heur*, ou *war-dré euz heur eo*. Il a cent écus, ou approchant, *kant skéd en deuz, pé tout-da-éad*.

APPROCHE, s. f. Mouvement par lequel une personne s'avance vers une autre. Il se dit aussi de tout ce qui avance ou paraît avancer vers nous. *Toutidigez*, f. *Dindidigez*, f. A l'approche de la nuit, *da doudidigez ann nóz*, pa *doutai ann nóz*. Aux approches de la mort, il resta calme, *da doudidigez ar maré*, ou *pa doudataz ar maré*, *é choummaz zéou*.

APPROCHER, v. a. étn. Avancer auprès, mettre proche. Devenir proche, être proche. Avancer. Avoir quelque convenance ou ressemblance. *Toutaat*. Part. *toutaet*. *Didoutaat*. Part. *didoutaet*. *Néoaat*. Part. *néoaet*. *Dinésaat*. Part. *dinésaet*. *Bézu hével*. Approchez la table du feu, *toutaet ann daol ouc'h ann tén*. Les temps approchent, *néoaad a vé ann amzer*. Empêchons-le d'approcher d'ici, *mirémb out-hañ na zidoutai amañ*. Ces deux couleurs approchent fort l'une de l'autre, *ann daou flou-zé a zo hével bras ann eil ouc'h égilé*.

S'approcher, v. réfl. *Toutaat*. *Didoutaat*. *Néoaat*. *Dinésaat*. Approchez-vous du feu, *toutaet ouc'h ann tén*. Bites-lui de s'approcher de moi, *hérid d'ézhan dindoutaet ouc'h m*.

APPROFONDIR, v. a. Rendre plus profond. Pénétrer bien avant dans la connaissance de quelque chose. *Dounaat*. Part. *dounaet*. *Hors de Léon*, *donaat*. En Vaunes, *deunéin*. *Tout-la doun*. *Kleiza* ou *kleizia*. Part. *kleizet* ou *kleizet*. *Klézia* ou *leizia*. Part. *kleizet* ou *kleizet*. *Kava*. Part. et. *Kleourin*. Part. *kleouet*. (Vann.) *Seillou-érad*. *Enklaout-épt*. Il faudra approfondir la fosse, *réid é vézé dounaad ar paull* ou *ar béz*. J'approfondirai cela, *seillou a rinn érad ouc'h ann dré-zé*.

APPROPRIATION, s. f. Action de s'approprier une chose. *Perc'henna*, et, par abus, *perc'henniaeh*, f. On dit aussi *perc'hennéiz*.

APPROPRIER, v. a. Ajuster, agencer, mettre dans un état de propriété. Conformer, faire cadrer. *Kempenni*, et, par abus, *kempenn*. Part. et. *Néaaat*. Part. *néaaet*. *Digaoc'ha* ou *di-goc'ha*. Part. et. *Digaoc'ha*. Part. et. *Dilaoc'ha*. Part. et. Avez-vous approprié la maison? *ha kempennet ou néaaet eo ann ti gan-e-hoc'h?*

S'approprier, v. réfl. Usurper la propriété d'une chose. S'attribuer. *Perc'henna*, et, plus ordinairement, *perc'héna*. Part. et. *En em über perc'hén*. Vous pouvez vous approprier cet argent, *béz é héllid perc'henna ann ar-é hañ-zé*. Il s'approprie les ouvrages des autres, *perc'henna a vé l'étrou ar ré-all*.

APPROUVER, v. a. Agréer une chose. Juger louable. Autoriser par un témoignage authentique. *Kavout-mad*. *Kavout-mad*. *Kavout-mad*. *Aotréa*. Part. *aotréet*. *Grataat*. Part. *grataet*. *Mouli*. Part. et. Approuvez-vous cela? *ha e'hoñ a gav-mad ann dré-zé?* Je ne saurais approuver ce qu'il a fait, *na héllin biken*

kaoud-dé ou *grataat* ou *meull ar piz en deuz gréad*.

APPROXIMATIVEMENT, adv. *Tout-da-éad*. H. V.

APPUYÉ, s. m. Soutien, support. Aide, protection. *Skaozel*, f. *Skôz*, et, par abus, *skôl*, m. *Harp*, m. *Speurel*, f. (Corn.) *Post*, m. Il n'a pas d'autre appui, *n'en deuz skaozel all é-béd*. Ce sera un bon appui, *euz skôz mad* ou *eunn harp mad é vézé*.

APPUYER, v. a. Soutenir par le moyen d'un appui. Poser sur... Protéger, aider, favoriser. Adhérer à... *Skaozra*. Part. *skaozraet*. *Skaozella*. Part. et. *Speurella*. Part. et. (Corn.) *Harpa*. Part. et. Vous serez obligé d'appuyer ce mur, *réid é véz é e-hoc'h skaozra ou skaozella ar véger-zé*. Appuyez-le, ou il tombera, *skôzra-kén, pé é kouzéz*.

APPUYER, v. n. Poser, être porté, peser sur quelque chose. Insister. *Harpa*. Part. et. *Speurella*, et, par abus, *speurell*. Part. *speurell*. *Kender'hel da...* Cette poutre appuie sur mon mur, *ann treust-zé a harp ou a vevik war ea mûger*.

S'appuyer, v. réfl. Se soutenir. S'aider. Se protéger. *En em skaozra*. *En em skôz*. *En em harp*. Appuyez-vous sur moi, *en em skaozra war-m'ann*. Il s'appuie sur un bâton, *en em harp a vé war euz var*.

APRE, adj. Rude au goût et au toucher. *Gavré* ou *gare*. *Divad*. *Disaann*. *Pill*. *Eriz*. *Tenn*. Ceci est bien âpre, *gouall é haré soann dré-man*. Ce vent est âpre, *pid eo ann aré-zé*. C'est homme est âpre d'humeur, *gavré ou kriz eo ann den-zé*.

Rendre ou devenir âpre. *Garaat*. Part. *garaet*.

APREMENT, adv. D'une manière âpre. *Gavré garder*.

APRES, adv. et prép. Ensuite. A la poursuite. A la suite. Contre. *Sur*. *Goude*. *War-lerc'h*. Un peu après il vint, *eunn néaaet goude é teuz*. Venez après moi, *deuz va goude ou war ou lerc'h*. L'un après l'autre, *ann eil goude égilé ou war lerc'h égilé*. Après ceci, *goude-hen*, *goude-kémet-ma*, *hizitiken*, *perloc'h*. Après cela, *goude-zé*, *goude kiment-zé*. Après tout, *goude-holl*, *eun eur jér*.

D'après, prép. Suivant, selon, conformément à. *Dionc'h*. *Herrez* ou *errez*. Je l'ai fait d'après la loi, *dionc'h ou herrez al léz em euz hé é-héat*.

Ci-après, adv. Ensuite, dans la suite. *Pelloc'h*. *Hizitiken*. *Goude-hen*.

APRÊTÉ, s. f. Qualité de ce qui est âpre. *Gavréder*, m. *Puller* ou *pudder*, m. *Kreizeder* ou *krizder*, m. *Tender* ou *tronder*, m.

APRE, adj. Propre à quelque chose. *Mad da* ou *étil*. *Déréad da* ou *étil*. Cet homme est apte à tout, *ann den-zé a zo mad da bep tré* ou *étil pip tré*. Il n'est apte à rien, *da nétra ou étil nétra n'é eo dérad*.

APTITUDE, s. f. Disposition naturelle à quelque chose, soit au physique, soit au moral. *Dunvez*, m. Il a de l'aptitude à devenir savant, *dunvez étn guiziek a zo ann-hañ*. Il n'a

pas d'aptitude, *n'euz ké a zannez ann-hañ*. Qui a de l'aptitude, qui apprend bien. *Dishidig*. C'est un enfant qui a de l'aptitude, *euz bugel dishidig eo*.

ARBE, adj. Qui résiste au feu. A zèle/h ouc'h ann tén. *Arz* ouc'h ann tén.

ARBE, adj. Qui nait, qui se plat dans les eaux. A zèle ou à zèle ganet ann douar. A zèle ou a zèle ann douar.

ARBE, adj. Marécageux, plein ou couvert d'eau. Il se dit aussi de ce qui croît, qui se nourrit dans l'eau. *Douarék*. *Léna* ou *galded a zour*. A zèle ann douar. A zèle ann douarék.

ARBE, s. m. Canal de pierres ou de briques pour conduire de l'eau d'un lieu à un autre. *Sân*, f. Pl. *ion*. *Sân douar*, f. *Kéna*, m. C'est un aqueduc qui conduit l'eau à la ville, *euz zén eo ar zigaz ann douar é-kar*. Ne jetez rien dans l'aqueduc, *na daalit nétra erc'héna*.

ARBE, s. m. Tumeur aqueuse, *euz é-hézo douarék*.

ARBE, s. m. Vent du nord. *Avel nord*. *Avel ann hañter-héz*.

ARBE, s. m. Arab, m. Pl. *ed*. H. V.

ARBE, s. f. Arabie, f. H. V.

ARBE, s. f. Insecte qui a plusieurs yeux. *Kéhidén* ou *kéhidén* ou *kinidén*, f. Pl. *Kéhidén* ou *kinidén*. En Vaunes, *Kéhidén*. Ecraiez cette araignée, *frizid ar ginidén-zé*.

ARBE, s. f. Araignée de mer. *Kéhidén-er* ou *mar-héfidén*, f.

Toile d'araignée. *Guiad-kéhidén*, m. *Kéhidén*, m. (Vann.)

ARBE, adj. Qui sert ou qui appartient à l'agriculture. A zèle mad étil ar c'hennidigez, — *pid al labour-douar*. Les instruments aratoires, *binion ar c'hennidigez*, al *labour-douar*. H. V.

ARBE, s. f. Sorte d'arme de trait. *Arbalaste*, m. Pl. ou *Gavréder* ou *gavréder*, f. Pl. *gavréder*.

Tier de l'arbalète. *Arbalaste*. Part. et. *Guariga*. Part. et.

ARBE, s. f. Celui qui tirait de l'arbalète. *Arbalasteur*, m. Pl. *ion*. *Guariger*, m. Pl. *ion*.

ARBE, s. m. Jugement d'un différend par arbitres. *Haridigez* ou *arbitrage*. *Haridigez* ou *arbitrage*.

ARBE, adj. Qui dépend du choix ou de la volonté de chaque personne. A zèle mad étil a tout ann den. *Evel a gaver*. *Direz*. *Débat*. — Dépendant du caprice d'une personne. *Pit-tazuz*. Indépendant des lois. *Arbitrage*. *Pit-tazuz*. *Arbitrage*, *gavréder*. H. V.

ARBE, s. m. D'une façon arbitraire et despotique. *Gavré direz*. *Gavré dibébil*.

ARBITRE, s. m. La puissance que l'âme a de choisir. *Ioul ann den*, f. Le libre arbitre ou le franc arbitre, *ann ioul d'arbitr* ou *diéti*.

ARBITRE, celui que des personnes choisissent de part et d'autre pour terminer leur différend. *Ann hini a zo dilennet a bep tñ d'ar bar-na eur strif*, *Unuener*, m. Pl. *ten*. *Hañterour*, m. Pl. *ten*.

ARBRE, v. s. Planter haut et droit comme un arbre. *Señt-somm*, Part. *garet*. En Cornouaille, *sonna*. La Bretagne arbora l'étendard de la foi, *danniel ar feiz*, *Dreiz a zonnaz*, H. V.

ARBRE, s. m. Plante boisieuse qui croît en grosseur et en hauteur plus que toutes les autres plantes, et qui pousse différentes branches. *Gwezén*, f. Pl. *gwez*. En Vannes et Tréguier, *guéin*, Pl. *gué*. Voilà un bel arbre, *chéu eur wezen gaer*. Il y a beaucoup d'arbres ici, *kalz a wez a zo aman*.

Arbre creux, *Kleusen*, f. Pl. *kleusenmed*. Jeune arbre haut, droit et menu. *Lansen*, f. Pl. *labrammed*.

Abondant en arbres, couvert d'arbres. *Gwezék ou gwezennék*.

Planter des arbres, garnir d'arbres. *Koadat*, Part. *et*.

ARBRISSEAU, s. m. Petit arbre. *Gwezennik*, f. Pl. *gwezigo*, *Gwezén vihan*, Pl. *gwezé bihan*.

Broussé, s. m. Espèce d'arbrisseau qui ne croît guère. *Brousséon ou brousséon*, f. Pl. *broussé* ou *bruswoz*. *Broust*, m. Pl. *brousted*.

ARC, s. m. Arme servant à tirer des flèches. Cintre. *Guarek ou goarek*, f. Pl. *guarégou ou guarégi*. Je ne puis pas bander cet arc, *n'hellou ket stén ar wez-mañ*.

Tirez de l'arc, *Guaréga*, Part. *et*. *Tenna gant ar wez*.

Celui qui tire de l'arc, *Guaréger*, m. Pl. *ten*.

ARC-BOUTANT, s. m. Pilier qui finit en demi-arc et qui sert à soutenir une voûte. *Skoazet-voiz*, f. *Skoazet-diek*, f.

ARC-BOUTER, v. a. Soutenir. *Skoazia*, Part. *skoaziet*, *Skoazella*, Part. *et*. *Skóra*, Part. *et*. *Sprézeila*, Part. *et*.

ARC-EN-CIEL, s. m. Météore qui parait dans les nues comme une bande de différentes couleurs, courbée en arc. *Kanéviden*, f. Pl. *kanévidennou*, *Guareg-ar-glad*, f. Pl. *guarégou-ar-glad*, *Kroumméten*, f. Pl. *Kroummétenno* (V. *ARC*).

ARCADE, s. f. Ouverture en arc. *Bolz*, f. Pl. *bolzou*. *Baot ou vaot*, f. Pl. ou *Guarek ou goarek*, f. Pl. *guarégou*, *Bolz-guarek*, f.

ARCAÛ, s. m. Arc. Il ne se dit qu'en parlant des voûtes. *Guarek ou goarek*, f. Pl. *guarégou*.

ARCHANGE, s. m. Ange d'un ordre supérieur. *Arc'héal ou arc'hel*, m. Pl. *arc'hélez* ou *arc'héled*.

ARCHE, s. f. Partie d'un pont sous laquelle l'eau passe. *Guarek ou goarek*, f. Pl. *guarégou*.

ARC, Le pont a trois arches, *teir guarégou en deiz ar pouñt*.

ARCHES, Espèce de grand coffre carré. *Arch*, f. Pl. *ioz*. Quelques-uns prononcent *arag'h*.

ARCHÈRE, s. f. On le dit du feu qu'on imagine être au centre de la terre pour cuire les métaux et les minéraux, et être le principe de la vie des végétaux. *Ann tñ a l'okteur ou a grédeur béza é kaloun ann douar*.

ARCHÉOLOGUE, s. f. La science des monuments antiques et des anciens usages. *Anaoudegéz ou gwezidégéz ar c'héziou béz*, f.

ARCHÉOLOGUE, Voyez *ANTIQUE*.

ARCHER, s. m. Homme de guerre combattant avec l'arc. *Guaréger* ou *goaréger*, m. Pl. *ten*.

ARCHÉTYPE, s. m. Original, modèle, type, patron. *Penn keñt*, m. *Shouër*, f.

ARCHÉVÊQUE, s. m. Jurisdiction de l'archevêque. Le palais de l'archevêque. * *Arch-hekopti*, m. Pl. *arch-hekoption*.

ARCHÉVÊQUE, s. m. Prélat métropolitain qui a un certain nombre d'évêques pour suffragants. * *Arch-heskop*, m. Pl. *arch-heskep*.

ARCHIDIACRE, s. m. Ecclesiastique qui a une certaine juridiction sur les curés des campagnes. * *Arriagou*, m. Pl. *ed*.

ARCHÉPISCOPAT, s. m. Dignité de l'archevêque. * *Arch-heskoped*, m.

ARCHIPEL, s. m. Étendue de mer entrecoupée de plusieurs îles. *Héd mór é-kreiz péhini é seüeur é-leiz a inizi*.

ARCHIPÊTRE, s. m. Curé qui a la prééminence sur les autres curés. * *Arch-bélek*, m. Pl. *arch-béleien*.

ARCHITECTE, s. m. Celui qui exerce l'art de bâtir. *Nép a laka stévetiez*, *Oberour-tiez*, m. *Saver-tiez*, m. *Penn-masoumer*, m. — *Michérou-bé*, m. Pl. *mitchéroumen*. Anciennement *Bézaudez*, m. Pl. *ten*. H. V.

ARCHITECTURE, s. f. L'art de bâtir. La disposition et l'ordonnance d'un bâtiment. *Anaoudegéz ou gwezidégéz é hénver sével-tiez*, f. *Reiz ha kempennadurez eunn ti*. — *Micher-bén*, m. *Bénoz*, m. Ce dernier mot s'emploie particulièrement pour l'architecture religieuse et peut avoir été introduit par les Croisés, car on dit *benays*, pour architecte, en arabe. H. V.

ARCHIVES, s. f. pl. Anciens titres, chartres. Lieu où l'on garde ces sortes de titres. *Diellou*, m. Pl. *teillon*, m. Pl. *leach é péhini é mi-rour ann diellou*.

ARCHIVISTE, s. m. Gardien des archives. *Dieller*, m. Pl. *ten*. *Mitrer ann diellou*, m.

ARÇON, s. m. Une des deux pièces de bois courbées en cintre, qui servent à faire le corps de la selle d'un cheval. *Kroummellen*, f. Pl. *Kroummellenno*, *Kroummellen-zibr*, f. *Korbél*, f. Pl. *Korbéllou*, *Korbél-zibr*, f.

Perdre les arçons, tomber de cheval. *Kouza diéar varc'h*, *Béza diéar'héi*.

Faire perdre les arçons à quelqu'un, le faire tomber ou descendre de cheval. *Diéar'ha*, Part. *et*. *Lakaad eur vé da gouiza pé da diéar*.

ARD, kenni diéar varc'h. Pila eur marc'hé d'ann douar.

ARDÈMENT, adv. Avec ardeur. *Gañt bédér*, *Gañt fà*, *Gañt frouden*, *Stard*.

ARDENT, adj. Qui est en feu, enflammé. Qui enflamme, qui brûle. Violent, véhément, sec. *Leskidik pour leskidik*, non usité. *Tomm-skout*, *Touez*, *Broud*, *Béz*, *Grouzou* ou *grouz*, *Grisiaz* ou *grisiez*, *Bividik*. Ce feu est bien ardent, *gwañ leskidig eo ann tñ-zé*. Le remède est ardent, *tanuz eo al louzou*. Allez chercher des charbons ardents, *ida do glask glauou béz*. Le soleil était ardent, *grouzou eo ann kéol* Il a une fièvre ardente, *eunn d'arziñ c'Arziñ en deiz*. C'est un homme ardent, *eunn den bividig eo*.

Être ardent, brûler. *Leski pour leski*, non usité. Part. *loket*, *Poaza*, Part. *et*.

ARDRE, s. f. Chaleur extrême. Chaleur qu'on éprouve dans certaines maladies. Vivacité dans l'action. *Tomder erdz*, f. *Grouz ou groez*, f. *Loshidigéz*, f. *Lokadur*, m. *Fô*, m. *Tanjen*, f. *Bélder*, m. *Bividigéz*, f. *Frouden*, f. Ne restes pas à l'ardeur du soleil, *na chowmmit ké d'grouz ann kéol*. Je l'ai vu dans l'ardeur de la fièvre, *hé veüed en eiz é-Heiz fà ann d'arziñ*. Il est plein d'ardeur, *leün eo a véder*. Ce chien a trop d'ardeur, *ré a frouden en deiz ar c'hé-zé*.

ARDULLON, s. m. Pointe de fer ou d'autre métal attachée à une boucle et servant à arrêter la courroie que l'on passe dans la boucle. *Drean*, m. *Nadoz*, f.

ARDOISE, s. f. Pierre tendre et bleuâtre dont on couvre les maisons. *Skénten*, f. Pl. *skéntenno*, *Meñ-skéñt*, m. Pl. *meñ-skéñt*, *Méan-gléz*, m. Pl. *meñ-gléz*, *Méan-to*, m. Pl. *meñ-tô*. La maison principale est couverte d'ardoise, *ann ti meur a zo gollé ou tóet gant meñ-skéñt ou meñ-gléz*.

ARDOISE, adj. Qui tire sur la couleur d'ardoise, *a zalc'h eiz a liou ar véin-skéñt*.

ARDOISEUX, s. f. Carrière d'où se tire l'ardoise. *Meñgléz meñ-gléz*, f. *Meñgléz meñ-skéñt*, f.

ARDE, adj. Escarpé, difficile à aborder. *Gard ou garv*, *Diez da biñ*, *Tenn*. Vous me menez par un sentier bien ardu, *dré eur vé-néñt ou eur raverit gwañ c'hard ou gwañ denn em c'hariz*.

ARDE, s. f. Ce qui, dans les poissons, soutient leur chair, comme les os soutiennent la chair des autres animaux. Ce mot a plusieurs autres significations dans les arts et métiers. *Drean*, m. Pl. *drean*, *Drean-peñt*, m. Pl. *drean-peñt*. Il n'y a pas beaucoup d'ardies dans ce poisson, *n'eiz ké kalz a drean-peñt*.

ARDE, Angle vil des pierres, des bois égarés, etc. *Ker*, f. Pl. *ioz*, *Korn*, m. Pl. *ioz* ou *ioz*.

La grosse et principale arête d'un poisson, *Drean* ou *dreizen*, f. Pl. *dreizenno* ou *dreizennou*.

Plein d'arêtes, *Leün a drein*, *Dreinek*. Sans arêtes. *Dreien*.

Oter les arêtes, *Dreien*, Part. *et*.

ARÈTIER, s. m. Pièce de bois qui forme l'arête d'une couverture de toit. Pièce de bois qui forme l'angle d'une coupole. *Péz-ker*, m. Pl. *péziou-ker*, *Péz-korn*, m. Pl. *péziou-korn*.

ARÈTIER, s. m. Anneau de fer où l'on attache des cordages. *Lagaden kouarn é péhini é stagour herdin*, f.

ARÈTIER, s. m. Métal blanc, fusible, ductile, sonore, et le plus parfait après l'or. *Ar-c'hañt*, m. Cette cuiller n'est pas d'argent, *al tou-mañ n'éz ar-c'hañt*. Ils ont de l'argent comptant, *ar-c'hañt diéol hé deiz*. Prêler de l'argent à intérêt, *ré ar-c'hañt wez gampil*.

ARÈTIER, v. a. Couvrir de feuilles d'argent. *Ar-c'hañt*, Part. *et*. Il faut faire argentier cela, *rid eo lakaad ar-c'hañt ann dré-zé*.

ARÈTIER, s. f. Vaisselle ou autres meubles d'argent. *Létri péziou ar-c'hañt*.

ARÈTIER, adj. Qui a un son, ou une couleur semblable au son, à la couleur de l'argent. *Skéñt*, *Skéñtin*. *Kéz a liou ann ar-c'hañt*, *Gweñ-ar-c'hañt*. Elle a une voix argentine, *eur vouez skéñt ou skéñtin é deiz*.

ARÈTIER, s. f. Plante aquatique dont les feuilles sont argentées ou blanches en dessous. *Louzaouen-ar-gwañ*, f.

ARÈTIER, s. f. Terre grasse au toucher et propre à faire de la poterie. *Pré*, m. Il est fait avec de l'argile, *gant pré eo gréat*.

Argil, d'argile, salir avec de l'argile. *Pria*, Part. *prid*.

Plein ou couvert d'argile, *Priek*. *Leün pé c'habéd a bri*.

ARGILEUX, adj. Qui tient de l'argile. Qui renferme de l'argile. *Priek*. Cette terre est bien argileuse, *gwañ brig eo ann douar-mañ*.

Lieu argileux, *Priek*, f. Pl. *pridou*.

ARGOT, s. m. Certain langage des gueux. *Iz ar guez* ou *ann tréien*, m.

ARGUE, v. a. Tirer une conséquence d'un fait. *Menna*, Part. *et*. H. V.

ARGUMENT, s. m. Raisonnement par lequel on tire une conséquence d'une proposition. *Mennoz*, m. Pl. *Mennozioz*. H. V.

ARGUE, adj. Sec, stérile. *Séach*. Hors de Léon, *sec'h*. *Kreiz*. En Vannes, *krac'h*. *Krin*. *Heak*. Cette terre n'est pas aussi aride qu'elle le paraît, *n'éz ké ker séach ann douar-mañ ha m'en deiz douar da veñ*.

ARIDE, s. f. Sécheresse. Il est dit aussi au figuré. *Sec'héd*, m. *Sec'hor*, m. *Krauder*, m. *Krinded*, m.

ARIDE, s. f. Air léger. *Sonik*, m. Pl. *Souigou*. H. V.

ARISTOCRATE, s. m. et adj. com. Partisan d'un gouvernement aristocratique. *Mihouad-ann-noblaiz*, Pl. *mihouad*. Au fém. *mihouez*. H. V.

ARISTOCRATIE, s. f. Gouvernement des grands. *Galloud-ann-duchenn*, m. La classe noble. * *Ann noblaiz*. H. V.

ARITHÉTIQUE, s. f. Science des nombres, art de calculer. *Gwezidégéz é hénver ann niérou*, *é-hénver niérou*, f.

ARLEQUIN, s. m. Bateleur, Bouffon dont l'habit est bigarré. *Fol. Farsour*, m. Pl. ien. H. V.

ARMATEUR, s. m. Qui arme, qui équipe à ses frais des navires. *Paramantour*, m. Pl. ien. H. V.

ARMÉ, s. f. Instrument qui sert à attaquer ou à se défendre. Tout le harnais d'un homme de guerre. Tout ce qui sert à combattre une erreur, une passion. * *Arm*, m. Pl. ou. *Denyek*, m. Pl. *binviou*. *Benvek-brézel*, m. Pl. *binviou-brézel*. C'est une bonne arme, *eunn arm mad*, cur *benvek mad* eo. Nous courmes aux armes, *d'ann armou é réijomp*.

Sans armes. *Diarm ou dizarm*. *Divoevék*.

ARMÉE, s. f. Grand nombre de troupes assemblées en un corps, sous la conduite d'un général. * *Armé*, f. Pl. ou. Voilà une belle armée, *chéu eunn armé gaer*. Il était à la tête de l'armée, *é penn ann armé édo*. Une armée navale, *eunn armé vór*.

ARMER, v. a. Fournir d'armes. Revêtir d'armes défensives. Lever des troupes. Garnir une chose avec une autre qui y ajoute de la force. * *Arma*. Part. et. *Rei armou ou binviou*. *Sevel túd a vézel*.

S'armer, v. réfl. Se munir d'armes. Prendre les armes, faire la guerre. *En en arma*. *Kéméroud ann armou*. *Ober ar brézel*.

ARMURE, s. m. Armure de tôle, casque. Il n'est d'usage qu'en parlant des chevaliers errants des vieux romans. *Tók-houarn*, m. Pl. *tókouarn*.

ARMURE, s. m. Suspension d'armes. *Ar-zad-vrézel*, m. L'armistice est rompu, *torred eo ann ar-zad-vrézel*.

ARMURE, s. f. Meuble de bois dont le premier usage a été pour serrer des armes, et qui sert à mettre toutes sortes de hardes. *Armel*, f. Pl. *armeliou*. Mettez les draps dans l'armoire, *likid al liseriou eunn armel*. Les armoires étaient ouvertes, *áigor ou ann armeliou*.

ARMOIRES, s. f. Armes, en terme de blason. *Armoirion*. *Arouisou*. H. V.

ARMOISE, s. f. Plante dans le genre de l'absinthie. *Huilen-veon ou u'hellen-veon*, f.

ARMORIAL, s. m. Livre des armoiries. *Leor-ann-arouisou*, m. Pl. *leorion*. H. V.

ARMORICAIN, s. m. Habitant de l'Armorique. *Eüs ann Arvor*. *Arvoriad*. Pl. *Arvoriz*. H. V.

ARMURE, s. f. Armes défensives qui couvrent et joignent le corps, comme la cuirasse, le casque, etc. *Harnes ou hernes*, m. Pl. *harnesiou ou harnisou*.

ARMURIER, s. m. Ouvrier qui fabrique ou vend des armes. *Harnisier*, m. Pl. ien.

AROMES, s. f. Herbe potagère. *Á nol-green*, m.

AROMATE, s. m. Toute matière végétale odoriférante, contenant une huile et un sel. *Kéméroud louzaouen a zó c'houtz kri pé c'houtz vad gant-hi*.

AROMATIQUE, adj. Qui a l'odeur des aromates. *A zó c'houtz kri pé c'houtz vad gant-hañ*.

ARRENT, s. m. Étendue de terre ordinairement de cent perches carrées. *Kifer ou léter* ou *kéuer*, m. Pl. iou. *Pengenn*, m. Pl. ou.

Dévez-arat, v. m. Pl. *dévisiou-arat*. *Kéver-douar*, m. Pl. *kéveriou-douar*.

Arpent de terre froide. *Dévez-skidi*, m. Pl. *dévisiou-skidi*. *Dévez-skód*, m. Pl. *dévisiou-skód*.

ARRENTAGE, s. m. Mesurage des terres par arpents. *Gwalennérez*, m. *Gwalennérez-douar*, m.

ARRENTER, v. a. Mesurer par arpents. *Gwalenna*. Part. et. *Gwalennadi*. Part. et. *Lakaad ar walen war eul léach*.

ARRENTIER, s. m. Celui qui arpenté, qui mesure par arpents. *Gwalenner*, m. Pl. ien. *Gwalennader*, m. Pl. ien.

ARQUÉ, adj. et part. Courbé en arc, en cintre. *Guér* ou *gadr*. *Kroumm*. *Baátek*. Cette poutre est arquée, *guadr eo ann tréist-é*. Il a le dos arqué, *kroumm ou baátek eo hé gein*.

ARQUEBUSE, s. f. Coup d'arquebuse. *Tenn-sklopé*, m. Pl. *tennou-sklopé*. *Taol-sklopé*, m. Pl. *taolou-sklopé*.

ARQUEBUSIER, s. f. Arme à feu. *Sklopé*, m. Pl. ou.

ARQUEBUSIER, v. a. Tuer à coups d'arquebuse. *Sklopéda*. Part. et. *Laza a daobou ou a dennou sklopéda*.

ARQUEBUSIER, s. f. Le métier d'arquebusier. *Sklopérez*, m.

ARQUEBUSIER, s. m. Celui qui est armé d'une arquebuse. Celui qui fait ou vend des arquebuses ou autres armes du même genre. *Sklopéder*, m. Pl. ien.

ARQUER, v. a. et n. Courber en arc. Se courber en arc. *Guera* ou *guera*. Part. et. *Kroumma*. Part. et. *Bollu* ou *voüta*. Part. et. *Bolza*. Part. et. Il faudra l'arquer, *réd é vézé hé veara* ou *hé c'hoara*. J'ai peur qu'il n'arque, *aoun an eüs na groummé ou na voadé*.

ARRACHEMENT, s. m. Action d'arracher. *Rana*, m. *Diframm*, m. *Diframmadur*, m.

ARRACHER, v. a. Détacher avec effort ce qui tient à quelque chose. *Diframma*. Part. et. *Diskolpa*. Part. et. *Dichafraita*. Part. et. Ne m'arrachez pas le bras, *na ziframmit hé va brach*. Arrachez cet arbre, *diskolpid ar veizen-zé*.

Arracher doucement. *Diskogella*. Part. et. *Tenna*. Part. et.

ARRACHEUR, s. m. Celui qui arrache, celui qui tire avec effort. Il se dit plus particulièrement en parlant des dents, des cors. *Diframmer*, m. Pl. ien. *Diskolper*, m. Pl. ien. *Arracheur de dents*. *Tenner-déñt*, m. Pl. *tennerien-déñt*. Il ment comme un arracheur de dents, *gouvid eo feñt eunn tenner-déñt*.

ARRACHONNER, v. a. Chercher à convaincre par des raisons. * *Relisna*. Part. et. Ce mot est du dialecte de Cornouaille. H. V.

ARRANGER, adj. et part. *Kempenn*. *Déréad*.

ARRANGEMENT, s. m. Ordre, état de ce qui est arrangé. *Aoz*, f. *Hoiz*, f. En Vannes, *reñt-h*. *Kempennadures* ou *kempennidigez*, f. *Déréadépis*, f. *Era* ou *ure*, f. Je connais son arrangement, *hé reiz* ou *hé kempennadures a ana-zéann*.

ARRANGER, v. a. Mettre dans l'ordre convenable. Accommoder, établir, mettre en bon ordre. *Aoz*. Part. et. *Aozia*. Part. et. *Reiza*. Part. et. *Kempenn*, et, par abus, *kempenn*. Part. *kempennet*. C'est vous qui l'arrangez, *c'hout eo héñ aoz*, *héñ reizé*. Je l'ai bien arrangé, *kempennet mad eo gan-in*.

ARRANTER, v. a. Prendre, donner quelque héritage à rente. *Kéméroud*, *reiz da léñt*.

ARRÊTÉS, s. m. pl. Ce qui est échoué du revenu d'une rente. *Ar pé a zó digidset diwar eul léñt*. * *Arleñch*, m.

ARRÊTER, s. m. Action d'arrêter, d'emprisonner quelqu'un. État de celui qui est arrêté. *Dalc hédigez*, f. *Bac'hérez*. *Eñkadurez*, f.

ARRÊTÉ, s. m. Jugement d'une cour souveraine. Saïcie, soit de la personne, soit des biens. L'action du cheval, quand il s'arrête. L'action du chien couchant, lorsqu'il arrête le gibier. Retenue, modération. *Par*, f. Pl. iou. *Barnédigez*, f. *Krig*, m. *Pauez*, m. *Ehan*, m. *Poell*, m. *Harz*, m. *Spari*, m. *Hual*, m. *Dalc'h*, m. L'arrêt est-il porté? *ha douget eo ar verna* ou *ar varnédigez*? On a fait arrêter sur ses meubles, *lékad euz krig war hé arribédiz*. Le chien est en arrêt, *war bouez* ou *war chan tma ar c'h*. C'est un homme sans arrêt, sans retenue, *eunn déñt dibéñt ou hép poell eo*. Rendre un arrêt, juger. *Barna* ou *harnout*, et, par abus, *bar*. Part. *barnet*. *Dougen euz verna*.

ARRÊTER, v. a. Empêcher la continuation d'un mouvement, le cours, le progrès de quelque chose, l'écoulement de quelque liqueur. Empêcher quelqu'un d'agir. Saisir par voie de justice. Prendre prisonnier. Retenir un domestique à son service. Résoudre et déterminer quelque chose. Régler. *Harza*. Part. et. *Harpa*. Part. et. *Diarmoued*. Part. et. *Dreñch* ou *deler'her*, par abus pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het*. *Spari*. Part. et. *Hual*. Part. et. *Enñb*. Part. et. *Kregi* et... *Poella*. Part. et. *Stanka*. Part. et. *Lakaad eunn hé benn*. Arrêtez ce chien, *harrid ouc'h ar c'h-sé*. Je n'ai pas pu l'arrêter, *n'm eüz héñ gellit hé ziarbenna*. Il a été arrêté aujourd'hui, *harrid eo héñ dalc'het* ou *kréget eunn-hañ*. Il est dur à arrêter, *tenn eo da boella*. On ne peut pas arrêter le sang, *n'hellur héñ stanka ar guéd*. Voilà ce que j'ai arrêté, *chéu pétra en eüz lékad en penn*.

S'arrêter, v. réfl. Cesser d'aller. Tardez, s'amuser. Se contenir, cesser de faire quelque chose. Se déterminer, se fixer. *Choum*, par abus pour *chouma*, non usité. Part. *choumet*. *Sac'ha*. Part. et. *Chaga*. Part. et. *Dalia*, et, par abus, *dalc*. Part. *dalcet*. *Fanucio*, et, par abus, *panouez*. Part. et. *Ehoma*. Part. et. *En em zerc'hél da...* *Arzad*. Part. *arzadet*. Il ne s'arrêtera pas encore, *ann choum'héñ hoaz*. L'eau s'est arrêtée, *eun'hed eo ann douar*. Ne vous arrêtez pas, *na zalcit héñ*. Voulez-vous vous arrêter ici? *ha c'hout a fell é'heñ-hac'h poueza aman?* Je m'arrête à cela, *en em zerc'hél a rann d'ann dré-zé*.

ARRÊTES, s. f. Pl. Arrêt donné pour assurance de l'exécution d'un marché. *Arrez* ou *errez*, m. Donnez-moi des arrêtes, *réd arrez d'in*.

Donner des arrêtes. *Arrezit* ou *errezit*. Part. et. *Lai avez-vous donné des arrêtes? hé arrez-zed hoc'h eüz-hañ?*

ARRIÈRE, adv. et prép. En demeure, en retard. Il s'emploie toujours avec *en*. *Arrié* ou *adré*. *A-gil*. Il est en arrière, *adré éna*. Il marche en arrière, *a-gil é keñ*.

ARRIÈRE, s. m. *Dianré*, m. *Kil*, m. *Keñ*, m. Se retirer en arrière, marcher en arrière. *Arglio*. Part. et.

ARRIÈRE-MORTOIR, s. f. Boutique de plain-pied après la première. *Stal-adré*, f.

ARRIÈRE-COUR, s. f. Petite cour, qui, dans un corps de bâtiment, sert à dégager les appartements. *Poer-adré*, m.

ARRIÈRE-PART, s. m. Les membranes où l'enfant était enveloppé, et le placenta, lesquels sortent de la matrice après l'accouchement. C'est ce qu'on nomme aussi *délière*. *Gwelé ar buget é kós hé vamm*, m.

ARRIÈRE-VIEUX, s. m. Fief mouvant d'un autre fief. *Dalc'h izéñt*, m.

ARRIÈRE-GARDE, s. f. Dernière partie d'une armée marchant en bataille. *Guard-adré*, m.

ARRIÈRE-COÛT, s. m. Goutte qui laisse dans la bouche certains aliments, certaines liqueurs, différent de celui qu'on avait éprouvé d'abord. *Bléz a choum er genou, hag a zó diñteli eüz eunn hññ a gued arrouk ou da-géñt*.

ARRIÈRE-NEVEU, s. m. Fils du neveu. *Gour-wiz*, m. Pl. *ed*.

ARRIÈRE-PENSÉE, s. f. Pensée, vue, intention secrète qu'on ne laisse pas voir. *Ménoz izéñt*, m. *Ménoz adré*, m.

ARRIÈRE-PETIT-FILS, s. m. Le fils du petit-fils ou de la petite-fille, par rapport au bisainé ou à la bisainéle. *Mad ann douaren pé ann douaréz*, m. *Gour-wiz*, m. Pl. *ed*.

ARRIÈRE-PETIT-FILLE, s. f. La fille du petit-fils ou de la petite-fille, par rapport au bisainé ou à la bisainéle. *Merz ann douaren pé ann douaréz*, f. *Gour-wiz*, f. Pl. *ed*.

ARRIÈRE, v. a. Différer. *Dalc'h*. Part. *dalcet*. *Pellant*. Part. *pelléñt*. Il a arrêté le paiement de ce qu'il me devait, *dalcet* ou *pelléñt eo dré ar poad euz ar pé a dalc' éñ*.

S'arrêter, v. réfl. Demourer derrière. Il se dit figurément en parlant du paiement des saillies, des rentes, etc. *Choum aéré*. Vous vous arrêtez, *choum a réod adré*.

ARRIÈRE-RAISON, s. f. L'homme ou la fin de l'automne. *Dishar* ou *diskor-sarter*, m. Cet homme est vuë son arrière-raison, *eunn ann déñt-hañ war hé zikhar*, ou *war ann dishar eüz hé vuez*, ou *war hé ziadé*.

ARRIMAGE, s. m. Arrangement de la cargaison d'un navire. *Ann aoz* ou *ar reiz eüs a gary eul lastr*.

ARRIMER, v. a. Arranger la cargaison d'un navire. *Ann aoz* ou *reiz euz lastr*.

ARRIVAGE, s. m. Abord de marchandises.

dans un part. Arrivée par eux des marchandises, des bateaux. *Dondigex*, f. *Arru*, m.

ARRIVER, s. f. Action d'arriver. Le temps où une personne arrive en quelque endroit. Le temps où les marchandises sont arrivées en quelque lieu. *Dondigex*, f. *Arru*, m. Son arrivée m'a surpris, *soiszed omm bet gaid he roudigex*. A mon arrivée, j'ai vu voir, *d'ann arru*, ou pa *visian arretet et im d'ho kalcion*.

ARRIVER, v. n. Aborder, approcher de la rive. Parvenir à un lieu où l'on voulait aller. *Doit un doind ou doest*, tous trois par abus pour *deit*, non usité. Part. *delet*, et, par contraction, *deit*. *Arrouot* ou *errouot*. Part. *ar-ruet* ou *eruet*. Il arrivera demain, *ton-c'hoaz tch'arrou*, ou *de h'erru*, ou *e' taitid*.

Arriver inopinément, ou par hasard, ou par accident, survenir. *C'hoarvezout* ou *c'hoarvout*. Part. et. *Darvout* ou *darvout*. Part. et. *Digvezout* ou *digvout*. Part. et. Si cela arrive, il sera riche, *mo c'hoarvez kement-ed*, *e' vèz piveidh*. Cela lui arrive tous les jours, *bemdez e' tarvez ann dra-zé d'échan*. Que lui est-il arrivé? *pétra a zé digvezet d'échan?*

ARRIVEMENT, adv. Avec arrogance. *Gant rogoni*. *Gant volé-hér*. *Gross*. Il m'a parlé arrogamment, *gant rogoni* ou *gross en deit komzed ou-in*.

ARROGANCE, s. f. Fierté, orgueil. *Herder*, m. *Rogoni* ou *rogeniez*, f. *Balc'hder*, m. *Huel-dé* ou *scheladé*, m. *Fad*, m. *Gouvenit*, m. *Randon*, m. (Vann.) Il lui a parlé avec beaucoup d'arrogance, *gant kalf a rogoni* ou *a vale'hder* ou *a sui en deit komzed out-ha*. Il est plein d'arrogance, *lein eo a c'houvenit*.

ARROGANT, adj. Hautain, fier, vain. *Roé* ou *roy*. *Balc'h*. *Gross*. *Diché*. *Arrouad*. C'est un homme fort arrogant, *eunn deit volé ou diché bréz eo*.

ARROGER (s'), v. réfl. S'attribuer mal à propos quelque chose. *Kéméroud hép gwer*. *Per-chenna e' guon*. *Mac'honi*. Part. et. *Aloubi*. Part. et.

ARROUNDIR, v. a. Rendre rond. Augmenter. *Krenna*. Part. et. Arrondissez ce morceau de bois, *krennidann tamm koad-ma*. Il a arrondi son champ, *krennet* ou *kresket* ou *hé park gant-ha*.

S'arrondir, v. réfl. Devenir rond. Augmenter son bien par de nouvelles acquisitions. *Krennaat*. Part. *krennecet*. *Kreski hé deit d'pré-na madou névez*.

ARROUNDISSEMENT, s. m. L'action d'arrondir. L'état d'une chose arrondie. *Krennandez*, f.

ARROUNDISSEMENT, Etendue de pays déterminée. *Héd eur veré merket mäd*.

ARROUSE, s. m. Action d'arroser. L'eau qui arrose. *Dourérez*, m.

ARROUSEMENT, s. m. L'action de verser de l'eau sur quelque chose. *Dourérez*, m.

ARROSER, v. a. Humecter, mouiller quelque chose en versant de l'eau dessus. *Doura*. Part. et. *Globia*. Part. *globiet*. Il faudra arroser les navets, *red e' vèz दौरa ann irvin*.

ARROUSON, s. m. Vase fait pour arroser. *Dour-zil*, f. *Pôtev-doura*, m.

ARSENAL, s. m. Magasin d'armes. *Lid ann armos*, m. *Söder* ou *armos*, m.

ARSENIC, s. m. Métal argé volatil au feu. *Aourpinnad*, m. (Cora.) *Aourliou*, m. (Trég.) H. V.

ART, s. m. Méthode de bien faire un ouvrage selon certaines règles. Science. Adresse, industrie. Il se dit dans le propre et dans le figuré, par opposition à nature. *Métier*. *Skiant*, f. *Pl. skiantou*, et, par abus, *skiaehon*. *Greizdigez*, f. *Gueded* ou *guender*, m. *Hin* ou *isjin*, m. *Mécher* ou *micher*, f. *Pl. iou*. — *Kred*, m. *Pl. kredon* (Cora.) H. V. Ils cultivent les arts, *ar skiantou a'kealont*. Cela est fait avec beaucoup d'art, *gant kalf a vezdigez eo grevad ann dra-zé*. Il y a de l'art dans tout ce qu'il fait, *gwened a laka e' kement a ré*. Il a appris un bon art, *eur vécher red en deit desket*.

ART MÉCANIQUE, *Mécher*, f. H. V.

ARTÈRE, s. f. Vaisseau du corps de l'animal qui porte le sang du cœur vers les extrémités, où il est repris par les veines pour être reporté au cœur. *Gouzien-vezé*, f. *Pl. gouzien-nou-bréz*.

ARTICHIAT, s. m. Plante qui est une espèce de chardon cultivé. Le fruit porte le même nom que la plante. *Askol-zibri* ou *askol mäd da zibri*, m. *Aval-ashol*, m.

ARTICULA, s. m. Jointure des os. *Mell*, m. *Pl. ou*. J'ai des douleurs aux articules des mains, *poen em vez e' mellou va douarou*.

ARTICULAIRE, adj. Qui a rapport aux jointures du corps. s. f. Jointure des os. *Mell*, m. *Prann ann eskren*, m.

ARTICULATION, s. f. Prononciation distincte des mots. *Leuar* ou *komz féraz*.

ARTICULER, v. a. Prononcer distinctement les mots. *Leuarout* ou *komza féraz* ou *reiz*. Cet enfant est trop jeune encore pour articuler, *ré tcoanik eo c'hoaz ar buget-zé tait komza féraz*.

ARTIFICE, s. m. Art, industrie. Ruse, fraude. *Gueded* ou *guender*, m. *Hin* ou *isjin*, m. *Trédid*, f. *Pl. trédidellou*. *Korriget*, m. *Pl. Korrigellou*. *Tre-bidé*, f. *Pl. tréidou-piéq*. Cet homme n'est pas sans artifice, *ann deit-zé né kéd hép hin*. Je connais vos artifices, *annoud a rana hé trédidellou*.

ARTIFICIEL, adj. Qui se fait par art. Il est opposé à naturel. *Hinas* ou *isjinous*. *Guelin*.

ARTIFICIELLEMENT, adv. Avec art. *Gant gwened*. *Gant hin*.

ARTIFICIEMMENT, adv. D'une manière artificieuse. *Gant trédidellou*. *Gant korrigellou*.

ARTIFICIEUX, adj. Plein d'artifice et de finesse. *Lein a dridellouez*, *a gorsigellouez*. *Trédidellou*. *Korrigellou*. *Kaset*. *Globet*. *Klijzenach*. C'est un homme artificieux, *eunn deit eo hag a zé lein a dridellouez*, *eunn deit buzet eo*.

ARTILLERIE, s. f. Tout l'attirail de guerre,

qui comprend les canons, les mortiers, les bombes, etc. *Holl kanolion eunn armé, bréz ha bihon*.

ARTILLER, s. m. Celui qui sert dans l'artillerie. *Kanolier*, m. *Pl. im*.

ARTISON, s. m. Le troisième mât d'un vaisseau placé entre le grand mât et la poupe. *Ar veen volak* ou *vech*, f.

ARTISAN, s. m. Ouvrier dans un art mécanique. Celui qui est l'auteur, la cause de quelque chose. *Mécherour* ou *micherour*, m. *Pl. im*. *Penn obek*, m. Elle a épousé un artisan, *dar mécherour eo dimézet*. Il est l'artisan de sa fortune, *ar peun-abeq eo eiz hé sonvez*, *eiz hé vadou*.

ARTISON, s. m. Petit ver qui s'engendre dans le bois. *Prév-koad*, m. *Pl. prév-koad*.

ARTISTE, s. m. Celui qui travaille dans un art où le génie et la main doivent concourir. *Mécherour* ou *guen* ou *jinur*, m. — *Krétour*, m. *Pl. ten*. *Ann féim*. *Krétourvez*. H. V.

ARTISTEMENT, adv. Avec art et industrie. *Gant skiant*. *hag jinou*.

AS, s. m. Point seul marqué sur un des côtés d'un dé, ou sur une carte. *Bid*, m. *Pl. ou*. *Born*, m. *Pl. éd*. Si vous avez trois as, j'ai perdu, *mar hoch eiz tri bid*, *eo kollet gan-én*.

ASCENDANCE, s. f. Mouvement en montant. *Pinnérez*, m. *Pinnidigez*, f. La sève affecte toujours un mouvement d'ascendance, *ar deit en deit bépid eur red a bindez ou a binidigez*.

ASCENDANT, adj. et s. m. Qui va en montant. *A bin*. A to en sur bin. Les ascendants, les ancêtres, *ann tadou-kéz*, *ar gour-dadous*, *ann dié-kéz*.

ASCENDANT, s. m. Pouvoir, autorité, supériorité, empire sur l'esprit d'un autre, sur sa volonté. *Béin*, f. *Lévezoum*, m. Je n'ai aucun ascendant, aucune autorité sur lui, *n'eo eunn béin e' héde seor-n'échan*. Avez-vous de l'ascendant sur elle? Avez-vous de l'empire sur son esprit? *ha lévezoum hoch eiz-hu seor-n'échi?*

ASCENSION, s. f. Action de monter, élévation. *Pinnidigez*, f. *Pinnandez*. L'ascension de notre Seigneur, *pinnidigez hon Aotrou* ou *hon Saotter emm em*.

ASCENSION FÊTE DES CATHOLIQUES. *Leou-bask*, m.

ASIE, s. f. Asie, f. H. V.

ASILE, s. m. Lieu de refuge. Une maison où un homme qui n'a pas de quoi subsister trouve une retraite dans sa mauvaise fortune. *Digimer*, m. *Bôden*, f. *Skozet*, f. *Méne* hé ou *minic'Al*, et, par abus, *minic*, m. *Herberc*, f. On m'a donné asile dans cette maison, *digimer* ou *bôden a zé bet roed d'inn te-zé*. On leur donnera asile, *méne* hé *e'vèz douged d'ézho*. Je n'ai pas d'autre asile, *n'eo eunn abozzel eil* ou *herberc* hé *ail e'béz*.

ASPECT, s. m. Vue d'un objet. Objet de vue. *Guel* ou *guelid*, m. *Sell*, m. Son aspect fait trembler, *spoutuz eo ar guel anéchan*. L'aspect de cette maison est beau, *leuz eo ar guelid eiz ann te-zé*.

ASPER, s. f. Plante. *Louzaouen-ar-sparf*,

f. — *Sparf*, m. Une seule, *sparfen*, f. *Pl. sparfon*. H. V.

ASPERER, v. a. Arroser avec de l'eau ou autre liquide. Il n'a guère d'usage qu'en parlant des choses de la religion. *Sparfa*. Part. et. *Doura*. Part. et. *Sirinika दौर gaid eur sparfa*, *gaid-eur barr*.

ASPERGÉS. Voyez **ASPERSOIR**.

ASPERITÉ, s. f. Rudesse. Qualité de ce qui est raboteux. On le dit aussi au figuré. *Gardet*, m. *Putter* ou *pudder*, m. *Tender* ou *tender*, m.

ASPERSOIR, s. f. Action d'asperger. *Sparferez*, m. *Sparfadar*, m.

ASPERSOIR, s. m. Goupillon pour jeter de l'eau bénite, aspergès. *Sparf*, m. *Sirinikérez*, f. *Sprinikét*, f. — *Bâr-dour-benniget*, m. H. V.

ASPHYXIE, s. f. Etat de mort apparente causée par la suspension de la respiration. *Mou-gaden*, f. H. V.

ASPHYXIER, v. a. et n. Causer l'asphyxie. *Mouga*. Part. et. H. V.

ASPIRE, s. m. Petit serpent que l'on dit fort venimeux. *Aer sikan* a *léveur* *kontam-bréz*. *Aspih*, m. *Pl. aspiged*.

ASPIRANT, adj. et s. m. Celui qui aspire à entrer dans une charge, à être reçu dans une corporation. *Géder*, m. *Pl. ten*. *Spier*, m. *Pl. ten*.

ASPIRATION, s. f. Action d'inspirer. *Die'houez*, m. *Die'houezérez*, m. L'aspiration est opposée à la respiration, *ann die'houez a zé enep d'eur e'houez*.

ASPIRATION. Désir de parvenir à quelque chose. *Géid* ou *gédrez*, m. *Spit* ou *spérez*, m.

ASPIRER, v. a. et n. Altérer l'air avec la bouche, il est opposé à respirer. En terme de grammaire, prononcer de la gorge, en sorte que la prononciation soit fortement marquée. *Béhouezérez*. Part. et. *Trédhouezérez*. Part. et. Je l'entends aspirer, *hé léveud ann d'it'houezérez*. Aspirez plus fortement cette lettre, *trédhouezérez kresch sear al léveuz-zé*.

ASPIRER, v. n. Prétendre à quelque chose, la désirer. *Géda*, et, par abus, *gidid*. Part. et. *Gouzoal*, et, par abus, *gouzoal*. Part. et. *Spiu*. Part. *spit*. *Béca* seor *chéd*. *Béca e' gortez*, e' spi. Il aspire à l'empire, *ar gannez a c'héd*, e' spi.

ASSAILLANT, s. m. Celui qui attaque. Agresseur. *Tager*, m. *Pl. ten*. *Heshiner*, m. *Pl. im*. *Argader*, m. *Pl. ten*. *Sourmer*, m. *Pl. im*. — *Arzoual*. *Pl. im*. H. V. Vous venez être assaillant, *ann tager* ou *ar stourmer* *oc'h bé*.

ASSAILLER, v. a. Attaquer vivement. *Toga*. Part. et. *Herkina*. Part. et. *Argadi*. Part. et. *Stourmi*. Part. et. *Dilamont* seor. — *Aras*. *Pl. et*. *Arg*. *Arg*. Ce mot est composé de *ar*, *sur*, et de *as*, *autel*. H. V. Ils nous ont assaillés, *gant eunn béit gant-hé*, *dilamont* *hé deit seor-n'oump*.

ASSAINE, v. a. Rendre sain. *Assainat*. Part. *assainet*. *Laknad* du *sear* *assainet* ou *assainet*.

ASSAISSEMENT, s. m. Mélange des ingrédients qui servent à assaisonner. *Hiden*, f.

ASSAISSEUR, v. a. Accommoder une viande ou autre chose à manger, avec les ingrédients qu'il faut pour la rendre plus agréable au goût. *Hilenna*. Part. et.

ASSASSIN, s. m. Meurtrier de guet-à-pens, de dessin formé, en trahison. *Lazar*, m. Pl. ten. *Dicholper*, m. Pl. ten. *Lazar a-zervi*, m.

ASSASSINER, v. a. Tuer de dessin formé. Par extension, outrager, excéder de coups en trahison. Importuner excessivement. *Laza a-zervi*. *Floenni*. Part. et. *Gaoui*. Part. *gaouet*. *Hekina*. Part. et.

ASSAUT, s. m. Attaque pour emporter une ville. *Stourm*, m. Hors de Léon. *storm*. La ville fut prise d'assaut; *dré stourm é od hémérad ar gear*.

Aller à l'assaut. *Stourmi*. Part. et. Hors de Léon. *storm*. Demain l'on va à l'assaut, *war c'hoaz é stourmeur*.

ASSAULT, v. a. Amas, union. *Stroll*, m. *Framm*, m. *Hégen*, f. *Dastum*, m. *Daspun*, m. *Sirob*, m. C'est l'assaut de tous les biens, *ar stroll ou ar framn eo eaz ann holl vadou*.

ASSEMBLER, s. f. Nombre de personnes réunies dans un même lieu. Lieu d'assemblée. *Strollad*, m. Pl. ou *Dastum*, m. *Bagad-tid*, f. *Trollad-tid*, m. Savez-vous chez qui se tient l'assemblée? *ha c'hoaz a or éit piou éna ar strollad, ann dastum, é-it piou em zastumeur?*

ASSEMBLER, v. a. Mettre ensemble, réunir. *Strolla*. Part. et. *Framma*. Part. et. *Grouma*. Part. et. *Siroba*. Part. et. *Dastumi*, et, par abus, *dastum*. Part. et. *Daspuni*, et, par abus, *daspuni*. Part. et. Je ne puis pas les assembler, *n'hellann ké h' strolla, h' framma*. Allez assembler le monde, *id da zastumi ann did*.

ASSEMBLER, v. refl. Se réunir en un même lieu. *En em strolla*. *En em zastumi*. Est-ce ici que l'on s'assemble aujourd'hui? *hog amañ eo en em zastumeur hirid?*

ASSENER, v. a. Porter un coup rude et violent. *Darc'hoat*, et, par abus, *darc'hor* et *darc'had*. Part. *darc'hoat*. *Skéi* ou *kanna kré*. Asséner-lui un bon coup, *darc'hoatit gant-hañ*, *skéit kré gant-hañ*.

ASSENTIMENT, s. m. Consentement, adhésion volontaire donné à une proposition. *Aotr* ou *astroladur*, m. *Joué*, f. *Gréd* ou *gréd-vid*, f. Jamais je ne donnerai mon assentiment à cela, *hiskoaz na rôian va aotr, va gréd da gémérit-ét*.

ASSIEUR, v. a. Mettre dans un siège. Poser sur quelque chose de ferme. *Fonder*. *Ascén*. Part. et. *Diazéou*. Part. et. Il faut assier cet enfant, *vid eo ascén ar baget-é*. Cette pierre n'est pas bien assise, *né ké diast-é m'ad ar m'ân-ét*. Sa maison est assise sur le roc, *hé di a z' diast-é war ar roc'h*. On n'a pas en-

core assis les contributions, *né ké c'hoaz diast-é ann tellou*.

S'ASSIEUR, v. refl. Se placer sur un siège. Se percher en parlant d'un oiseau. *Ascén*. Part. et. *Choukein*. Part. et. (Vann.) *En em lakaad war hé gaozé*. Assievez-vous là, *ascid azé*.

S'ASSIEUR, v. f. Talons. *Klucha*. Part. et. *Pacha*. Part. et. Les femmes s'assievent sur les talons à l'église, *klucha ou pacha a y' ar merched eva-tid*.

ASSERMENTER, v. a. Engager, lier par un serment. *Brié gant ou dré eul lé*.

ASSERTION, s. f. Proposition qu'on soutient vraie. Affirmation ou justice. *Lazar*, m. *Touerez*, m. *Touidigez*, f. D'après votre assertion, je le crois, *blouc'h hé lazar é kridann ann dré-ét*.

ASSERVIR, v. a. Assujettir, au propre et au figuré. *Treec'hi*. Part. et. *Doña* ou *doña*. Part. et. *Lakaad d'abéga*. Vous n'asservirez pas ces gens-là, *na dré hot ké ann did-ét*. Je l'asservirai, *hé lakaad a rian da bléga*.

S'ASSERVIR, v. refl. S'assujettir. *Pléga da...*

ASSERVISSEMENT, s. m. Servitude, sujétion. Assujettissement. *Treec'hidigez*, f. *Dalc'hidigez*, f. *Gwaoniez*, f. *Kabestr*, m. Il n'a rien point l'asservissement, *na geroit ké ann trec'hidigez, ar gwaoniez, ar c'habestr*.

ASSESSUR, s. m. Officier de justice adjoint à un juge principal. *El-é-voarn*, m. H. V.

ASSIZ, adv. Suffisamment, autant qu'il faut. *Avalé'h*. N'avez-vous pas encore assez bu? *ha'n hoc'hoz-hu ké c'hoaz évé avalé'h?* Il a assez, *avalé'h en deuz*.

ASSIS, adj. Qui a une application continuelle à quelque chose. Qui rend des soins continuel à quelqu'un. *Aktaz*. *Postluz*. *Ex-huit ou ishuit*. Il est bien assidu pour un jeune homme, *aktaz bras eo éed ann den-iaouank*. Il n'est pas actuellement aussi assidu dans cette maison, *né ké her postluz bréna em it-ét*.

Etre assidu, avoir de l'assiduité. *Akti*. Part. et. *Béza aktéz*. Il est très-assidu, *akté a rd hals*.

ASSIDUËTÉ, s. f. Application continuelle. *Akti* ou *aked*, m. *Postil* ou *poellad*, m. Vous n'avez pas assez d'assiduité, *n'hoc'h eaz ké ann h' a akté ou a boellad*.

Avoir des assiduités, fréquenter, donner des soins. *Darempred*. Part. et. Il a des assiduités auprès de cette femme, *darempred a rd ar vaouez-ét*.

ASSIDUËTÉ, adv. D'une manière assidue. *Gant akté*. *Gant postil* ou *poellad*.

ASSIÉRANT, adj. et s. m. Qui assiege. Celui qui assiege. *Gronner*, m. Pl. ten. *Ströder*, m. Pl. ten. Les assiégeants ont été repoussés; *ar c'hroumérien a z' hé pelléad diouc'h kear*.

ASSIÈGE, v. a. Faire le siège d'une place. Enfermer, environner. Importuner par sa présence continuelle. *Grouma*. Part. et. *Stréha*. Part. et. *Gouriza*. Part. et. *Kel'hia*. Part. et. *Kel'hie*. *Hekina* ou *hikina*. Part. et. La villa n'est pas encore assiégée, *né ké c'hoaz grou-*

net ou *gourizet kear*. Les eaux nous assiègent, *ké'le'hie* ou *stobéi* comp. *gant ann douérid*. Ils m'assiègent continuellement, *va hekina a rôian hép paouez, héb éhan*.

ASSIETTE, s. f. Situation, manière d'être assis, couché, etc. Situation d'un corps solide posé sur un autre. L'imposition des droits. L'état de l'esprit. *Diazéou*, m. *Ascén*, m. *Stid*, f. *Doaré*, f. L'assiette de votre lit est avantageuse, *diazéou ar gear-mañ a z' hé kar, a z' talvoudék*. On ne connaît pas encore l'assiette des impositions, *na anaérez hé c'hoaz diazéou ann tellou*.

ASSIETTE, s. f. Sorte de vaisseau plate. *Pladid*, m. Pl. ou. *Pladonigou* ou *plajonigou*. *Ascid*, m. Pl. ou. *Klozen*, f. Pl. *Klozenou*. H. V.

ASSIETTE, s. f. Plein une assiette. *Ascid-dad*, m. Pl. ou.

ASSIGNATION, s. f. Appel devant le juge. *Summonidigez*, f. Pl. *summonidigez*. *Intimudigez*, f. H. V.

ASSIGNER, v. a. Appeler quelqu'un devant le juge. *Summona*. Part. et. *Geroel dirag ar barné*. Part. *gabéet*. H. V.

ASSIMILATION, s. f. Action par laquelle les choses sont rendues semblables. Action de comparer. *Hévéhébidigez*, f. Pl. *Hévéhébidigez*.

ASSIMILER, v. a. Rendre semblable. Comparer. *Hévéhébid*. Part. *hévéhébid*. A quoi l'assimilons-nous? *da bérid hé hévéhébid-kémp?*

ASSIS, s. f. Rang de pierres de taille posées horizontalement. *Diazéou*, m. Pl. ou. *Renkad mein-bénéréz ann eur roger*. Combien y a-t-il d'assises de bûches jusqu'à présent? *péd diazéou a z' souet bérid véna?*

ASSISER, s. f. pl. Séances extraordinaires de certains juges. *Bredou*, et, par abus, *bréjou*, m. Pl. *Bredou-bré*, m. Pl. *dalc'h digustion*, m. Venez-vous aux assises? *doñd a rd-hu d'ar bredou?*

ASSISER (les). Séances extraordinaires et solennelles des seigneurs ou des juges au moyen-âge; sessions actuelles d'une cour criminelle. *Ann diazéou*. H. V.

ASSISTANCE, s. f. Présence. Aide, secours. *Béna*, m. *Skoazel*, f. *Ken-merc*, m. Nous avons besoin de son assistance, de sa présence, *éomm-kou eaz euz hé véna*. Je demande votre assistance, *hé skoazel a c'houlenann*.

ASSISTANT, adj. et s. m. Qui est présent. Qui assiste, qui aide. Personne présente. *Béna*, m. Pl. *éd*. *A rd skoazel*. *Arrestant*, m. Pl. *arvestid*.

ASSISTER, v. a. Seconder, aider. Accompaner pour quelque action. *Skoazia*. Part. *skoaziet*. *Skoazella*. Part. et. *Kennerza*. Part. et. *Dougen-ménéc'hi*. *Moit* ou *doñt gant*. *Arvestid*. Part. et. Je ne puis pas vous assister, *n'hellann ké hé skoazia, hé kennerza*. Il faut les assister, *vid eo dougen-ménéc'hi d'ezé*. Vous m'assisterez, si vous pouvez, *doñd aréot gan-er, mar gellit*.

ASSOCIATION, s. f. Union de plusieurs personnes. *Unvantez* ou *héridigez éit meur a him*, f. *Breréiz*, f. Ils ont formé une association, *eur géridigez ou eur véreiz hé deuz gréit*.

ASSOCIÉ, s. m. Celui qui est d'une société, d'une association. *Kenerer*, m. Pl. *kenerred*. *Ell*. *Kenwarc'hadour*, m. Ils sont beaucoup d'associés, *hals kenerred*. Vous pouvez parler devant lui, c'est mon associé, *kouza a héllit d'ar-s-ha*, *eo éit eo*.

ASSOCIER, v. a. Prendre pour associé, pour compagnon. Recevoir dans une société de commerce. *Keméroud da genérid*. *Dignitéroud da cil*.

S'associer, v. refl. Entrer dans une société, dans une association. *Hanter*, fréquent. *En em lakaad ann eur véreiz*, *ann eur géridigez*. *Darempred*. Part. et. *Pleustra*. Part. et.

ASSOLEMENT, s. m. Partage des terres laborables en portions ou soles, pour y faire succéder régulièrement des récoltes différentes, au lieu de le laisser en friche. *Reg-ann-treéna*, m. H. V.

ASSOMER, adj. Qui assomme. Qui est excessivement fatigant et incommode. *Lazuz*. *Brévez*. *Skuzuz*. *Ferrisik*. Il a reçu un coup assommant, *evn tal lazuz ou brévez en deuz hé*. C'est un homme assommant, *evn den skuzuz, ferrisik eo*.

ASSOMER, v. a. Tuer avec une masse, avec des pierres, etc. Battre avec excès. Il se dit de tout ce qui incommode et qui importune ou afflige beaucoup. *Laza gant eur natiraz ou eur penqant ou eur vé-bennék*. *Bréna* ou *bréca*. Part. et. *Skuzuz*. Part. et. *Matira*. Part. et. Il assomme le taureau, *laza a véaz ann taré gant eur vé-bennék*. Elle m'assomme avec son babil, *va skuzuz a rd gant hé fessit*. Cette nouvelle les a assommés, *mañtré itit bé gant ar c'héou-ét*.

ASSOMPTIOIS, s. f. Dans la religion catholique, il signifie l'apothéose de la Vierge. *Gorridigez*, f. *Gorridigez ar Werc'hez en éa*.

ASSOMPTIOIS. La fête de l'apothéose de la Vierge. *Gued Maria hanter-éot*, m.

ASSORTIMENT, s. m. Convenance, union. Assemblage de choses qui conviennent ensemble. *Darempred*, f. *Strolladur*, m. *Framm*, m. *Parndur*, m.

ASSORTIR, v. a. Mettre plusieurs choses ensemble, en sorte qu'elles se conviennent. Poursuivre de toute sorte de choses convénables. *Paré*, et, par abus, *parot*. Part. et. *Strolla*. Part. et. *Framma*. Part. et. *Bei ar péz a z'éré*. Pourrez-vous les assortir? *va c'hozi a héllit hé fara?* Je vous assortirai, *va c'hozi a z'éré hoc'h ar péz a z'éré*.

ASSORTISSANT, adj. Qui convient. *Dévidé*. *A z'éré*. La couleur assortissante, *ni bon dévidé*.

ASSOUPPI, adj. et s. m. Mûri. *Méroué*, ou *Kouéhid*. C'est un homme tout assoupi, *eur méroué*, *eur c'houéhid*.

Etre assoupi. *Méroué ou méroué*. Part. et. Il est toujours assoupi, *méroué a rd brérid*.

Qui n'est pas assoupi, qui est bien éveillé. *Dicéred.*

ASSOUMIR, v. a. Endormir à demi. Adoucir, suspendre, diminuer pour un temps. Empêcher l'éclair, les progrès, les suites d'une affaire. *Môréli. Part. et. Lakaad da véri ou da vérdé. Rei ou digas c'hoat-koushé. Habashat. Part. habashéet. Gourzéa. Part. et. Digrehi véid eunn amzer. Ploé'haat. Part. ploé'héet. Lakaad da onkouac'haat nam dré.*

S'assoupir, v. réfl. S'endormir. *Môri ou mô-rédi. Part. et. Argudi,* que quelques-uns prononcent *dargudi. Part. et.* Empêchez-le de s'assoupir, *mirid'out-haï na véro ou na vérdé ou na argudé.*

ASSOUMISSANT, adj. Qui assoupi, qui fait dormir. *Môréduz ou môré'héduz. Arguduz. Kouskur.* C'est un remède assoupiant, ou *louzou môréduz ou kouskur eo.*

ASSOUMISSEMENT, s. m. L'état d'une personne assoupie. Grande nonchalance. *Môrédu ou môré'hé, m. Morgouh, m.* En quelques endroits, on dit *môr ou môré'h*, dans le même sens. *Argud*, que quelques-uns prononcent *dargud*, m. Son assoupiement est bien long, *guail hie eo hé véro ou hé vougou.*

Tirer ou sortir d'assoupiement. *Dicéredé ou dicéred'hé. Part. et.* Il faut la tirer de son assoupiement, *réd eo hé dicéredé.* Il ne sort point de son assoupiement, *na zivore'héd hé.*

ASSOULIR, v. a. Rendre souple. *Lakaad da véra guin.*

ASSOURDIR, v. a. Rendre sourd, à force de bruit. *Bouzara. Part. et.* En Vannes, *bouze-rein.* Ne m'assourdissez pas, *na zouzart kéd ac'hanon.*

ASSOURVIR, v. a. Rassasier pleinement. *Souler. Remplir. Gualé'ha. Part. et. Lénia. Part. lénieit. Heilia enn-holl-d'ann holl.* Je ne puis pas assourvir ma faim, *n'hellonn két gualé'ha va noum.* Il a assourvi ses passions, *heiliéd eo gaita hé wall-iouloz enn-holl-d'ann-holl.*

ASSOUVISSEMENT, s. m. Rassasiement. *Gualé'h ou gualé'hérez, m.*

ASSUJETTI, part. et adj. Astreint à... *Dal-c'het. Kabestret.* Il n'est pas assujéti à faire cela, *na kéd dalc'het da ober ann dré-zé.*

ASSUJETTIR, v. a. Soumettre. Astreindre à quelque chose. Arrêter une chose de telle sorte qu'elle soit stable et sans mouvement. *Kabestret. Part. et. Tre'h. Part. et. Doña on dôn-va. Part. et. Lakaad da bléga. Dere'héd da... Sierda. Part. et. Lakaad da véza stard ou posték.* Il sera difficile de les assujettir, *diez é véz hé c'habastra, hé zrec'hé, hé lakaad da bléga.* Vous n'êtes pas assujéti à cela, *n'oc'h kéd dalc'het da ober ann dré-zé.* Pourvez-vous l'assujettir? *ha c'houi a hellé hé lakaad da véza stard?*

S'assujettir, v. réfl. Se soumettre, se captiver. *Plepa da...*

ASSUJETTEMENT, s. m. Contrainte, sujétion, soumission. *Réhi, m. Kabestr, m. Gac-zoniez, f. Pléj, m. Tre'hédigez, f. Sédidigez,*

f. Dalc'hédigez ou dalc'hédigez, f. C'est un assujettissement, *eur rédi; eur c'habestr, eur gwazoniez eo.* Ils n'aiment point l'assujettissement, *na garoni kéd ann tre'hédigez.*

ASSURANCE, s. f. Certitude. Promesse, obligation. Hardiesse. Permette. Sang-froid. Calme. Promesse d'indemniser quelqu'un, moyennant une somme, des pertes qu'il pourrait faire sur mer ou ailleurs. *Gages. Gwéroniez, f. Fésioz, m. K'rédi, m. Eot, m. Gwétil, m. Herder, m. Har-déder, m. Har-dédigez, f. Poell, m. Habashedé, m. Siouldé, m.* Je n'en ai pas l'assurance, *n'em eiz kéd ar fésioz, ar c'hréd euz a gémot-sé.* Vous me donnez des assurances, *gwétilloz a réod d'in.* Il a parlé avec beaucoup d'assurance, *gaité réiz u herder ou a har-dédier m' douz fomet.* Il a montré de l'assurance, *poell ou siouldé en deiz diskouezet.*

ASSURÉ, adj. et part. Sûr, certain. *Hardi, sans crainte. Gwéron. Her. Diaouzan. Diar-var. Diarvaruz.* Ce que je vous dis est assuré, *ar péz a lazarant é c'hoé'h a zé gwéron.* Ce jeune homme est bien assuré, *her ou dizou-tan dré eo ann dén-iaouak-zé.*

ASSURÉMENT, adv. Certainement. *E-gwéron-iez. Evi-gwé. E-léat. Hép m'ar.* Assurément je ne le savais pas, *é-gwéroniez n'hen olemé kéd.* Assurément vous l'avez oublié, *é-léat aïkouac'héd eo gané-hoé'h.*

ASSURER, v. a. Affirmer. Rendre témoignage. Faire qu'une chose ne péricite pas. Faire qu'on n'ait point de peur. Répondre d'un vaisseau ou de sa cargaison, etc., moyennant le prix convenu. Rendre stable. *Rei ou dere'héd da voir. K'étaat. Part. k'étaet. Toui. Part. touet. Testénia. Part. testénieit. Dougentesténi. Miroud tuc'h eunn dré na gouézé, na léid da goll. Har-déant. Part. har-déant. Rei gwétilloz. Sier-da. Part. et. Lakaad da véza stard. Pourvez-vous m'assurer, m'affirmer cela? *na c'houi a hell rei ann dré-zé d'in da véz?* Je ne pourrais pas l'assurer, *na hellonn kéd hé doui.* Il l'a assuré votre dette, *réd é véz miroud ouc'h hé dé na léid da goll.* Assurez ce jeune homme, *hardisat ann dén-iaouak-zé.* Il a assuré son navire, *gwétilloz en deiz réod véid hé lést.* J'ai assuré la table, *lékad em euz ann daol da véza stard.**

S'assurer, v. réfl. Se rendre sûr de quelque chose, chercher à en être certain. Arrêter. Se fier en... Compter sur... *Dere'héd évit gwé... K'égi é... Fésioz. Part. fésieit. K'édi ou k'édi da... Je me suis assuré de cela, ann dré-zé a salé'ham évit gwé.* Il faut s'assurer de cet homme, *réd eo k'égi em dén-zé.* Je ne puis pas m'assurer en lui, *n'hellonn két fésioz em dén-zé ou k'édi d'ann dén-zé.*

ASSUREUR, s. m. Qui assure. *K'étaer, m. H. V.*

ASTHÉMATIQUE, adj. et s. m. Oni est attaqué d'un asthme. *Berr-alanek ou berr-halanek.* Four le pl. du subst. *berr-alanek.*

Rendre ou devenir asthmatique. *Berr-alanek. Part. berr-alanek.*

ASTHME, s. m. Respiration courte et difficile. Maladie. *Berr-alan ou berr-halan, m.* Elle a de l'asthme, *ar berr-alan a zé gait-hi.*

Avoir ou causer de l'asthme. *Berr-alanek. Part. berr-alanek.*

ASTIC, s. m. Gros os de bouf ou de cheval dont les corlioniens remplissent de suif l'intérieur. *Aikourn léz é péhni ar gwérourien a léha zos.*

ASTIK, s. m. Il se dit en général de tous les corps célestes. *Stéren, f. Pl. stérennou ou sté-red.* Il est allé contempler les astres, *adé eo da lévann'ouc'h ar stéred.*

ASTREINDRE, v. a. Assujettir. *Dere'héd da... Lakaad da... Je ne vous astreindrai pas à cela, n'oc'h tate'hinn kéd d'ann dré-zé, n'oc'h kinn kéd da ober ann dré-zé.*

S'astreindre, v. réfl. S'assujettir, se soumettre. *Plepa da... Je ne pourrai jamais m'astreindre à cela, n'hellonn kinn plepa da gémot-sé.*

ASTRINGENT, adj. Qui resserre. *Mad da gléza, da striza, da enka.* C'est un remède astringent, *eul louzou eo hég a zé mad da gléza; da striza ar c'hoé'h.*

ASTROLOGE, adj. Ar chimérique de connaître l'avenir par l'inspection des astres. *Drouk-shiand ar stéred. Urizineriez (Corn). Urizineréach (Vannes). H. V.*

ASTROLOGIQUE, s. m. Qui appartient à l'astrologie. *Urizineruz. H. V.*

ASTROLOGUE, s. m. Celui qui prédit l'avenir par le moyen de l'inspection des astres. *Néb a zougann ann trou da zand diouh ann éez ouc'h ar stéred.—Uriziner, m. Pl. ten. H. V.*

ASTRONOME, s. m. Celui qui observe les astres et qui explique tous les phénomènes du ciel. *Néb a zéva ar stéred hag a zek d'é-omp ann dré ou ar c'hered ané-hé.—Jadis, astronid, m. H. V.*

ASTRONOMIE, s. f. La science du cours et de la position des astres. *Annoadigez ou gwé-zigez é-hérez ar c'hered hag el lézh séiz ar stéred.—Anciennement, astronidigez, f. H. V.*

ASTUCE, s. f. Finesse accompagnée de méchanceté. *Barrad, m. Bourd, m.* Il est plein d'astuce, *lein eo a varrad, a vourd.*

ASTUCIEUX, adj. Qui a de l'astuce. *Barraduz. Bourdaz.* Cet homme est fort astucieux, *barraduz ou bourdaz dré eo ann dén-zé.*

ATELIER, s. m. Lieu où les ouvriers travaillent sous un même maître. *Labouradek, f. Pl. labouradégoz. Astellouer, m. Pl. astellouerouz.* Vous le trouverez à l'atelier, *el labouradé'hen c'hafé.*

ATEMORNER, s. m. Accommodement d'un débiteur avec ses créanciers pour les payer à certains termes. *Az ou seis eunn dilloz gaité hé gwérourien, ou gaité ar ré da hion é té, féit péas da amériou lékad.*

ATEMORVER, v. a. Prolonger les termes d'un paiement. *Astemma ann amériou é péz é téuz péas.*

S'atemorver, v. réfl. Succomber avec ses créanciers pour les payer à certains termes, par-delà les termes échus. *Rein gaité*

hé gwérourien féid hé féas da amériou lékad.

ATATE, s. m. Celui qui ne reconnaît point de Dieu. Celui qui nie la divinité. *Nép na énef ou na unnez Douz é-béd. Néb a nac'h ou a zinac'h ann douérez. Dicéred.*

ATTAQUER, s. m. Scellement de ceux qui nient l'existence de Dieu. Opinion des althés. *Ménoz ou kréden ar ré a nac'h ou a zinac'h Douz.*

ATHLÈTE, s. m. Celui qui combattait dans les jeux solennels de la Grèce. Celui qui combat corps à corps. Homme fort et robuste. *Gouenner, m. Pl. ten. Dén kré ha posték.* C'était un bon athlète, *eur gouenner mad eo.* C'est un véritable athlète, *eunn dén kré ha posték eo.*

ATLANTIQUE (mer), adj. *Atlantika.* L'océan atlantique. *Môr-atlantika. H. V.*

ATROSPHERA, s. f. La masse d'air qui environne la terre. *Ann éz a zé ré-reur-dé d'ann douar. Oabl, m.*

ATOME, s. m. Corps qu'on regarde comme indivisible, à cause de sa petitesse. Petite poussière que l'on voit voler en l'air aux rayons du soleil. *Résh ou résh, m. Poultréonik, f. Pl. poultréonigoz. Poatik, m. Pl. poatigoz.—Poultrig-ann-hél. Héd ann éz. H. V.*

Produire des atomes. *Eufenni ou eulenni. Part. et.*

ATOME, s. f. Faiblesse, relâchement des solides du corps humain. *Dinerédé, m. Gauder, m.*

ATOUR, s. m. Parure. Il ne se dit que de la parure des femmes et ne s'emploie guère qu'au pluriel. *Kinklérez, m. Pl. ou Pinférez, m. Pl. ou. Bragdérez, m. Pl. ou.*

ATRAHABLE, adj. et s. m. Celui qu'une hile noire rend triste et chagrin. Mélancolique. *Gi-net. Rec'hez. Prédériuz.*

ATRE, s. m. Yoyer d'une cheminée. *Oaled, f.* Quelques-uns prononcent *oaled.* En Vannes, *oaled* ou *oaled.* Avez-vous balayé l'âtre? *has alabéd eo m'ann oaled gané-hoé'h.*

Petit trou pratiqué dans l'âtre d'une cheminée pour conserver du feu sous la cendre. *Fornigel ou fournel, f.*

ATROCE, adj. Enorme, excessif. Cruel. inhumain, barbare. *Diriz. Griziaz ou griziaz. Di. K'éz.* C'est une injure atroce, *eur gann-c'hen diriz eo.* Son crime est atroce, *griziaz eo hé wall.* C'est un homme atroce, *eunn dén kré eo.*

ATROCEMENT, adv. D'une manière atroce. *Gond diriséit. Gond duher. Gond kriader.*

ATROCIÉTÉ, s. f. Enormité, excès. Cruauté, inhumanité, barbarie. *Diriz ou diriséit, m. Duher, m. Kriader ou kriader, m.*

ATROPHIE, s. f. Amalgriement, consommation de tout le corps ou d'un membre. *Treuidigez, f.*

ATROPHIER (s'), v. réfl. Se consumer, amalgrier. *Prédériuz. Part. prédériuz.* Son bras s'est atrophie, *treuidéed en hé vérez.*

ATTABLE (s'), v. réfl. Se mettre à table. *Azén diouh'ann douz. H. V.*

ATTACHER, adj. Qui fixe fortement l'atten-

tion, en intéressant. *Hooluz. Didennuz. Du-duz.* Sa conversation est attachante, *hooluz ou didennuz eo hé lavar.*

ATTACHE, s. f. Lien, courroie. Tout ce qui occupe l'esprit ou qui engage le cœur. *Éré, m. Pl. éréon.* En Vannes, *ari. Kévé, m. Pl. kévéon. Stig, m. Pl. ou. Stogel, f. Pl. stogellou. Liamm, m. Pl. ou. Karañtez, f. Poellad, m.* Donner-moi une attache plus forte que celle-ci, *riod d'in eunn ar brôc'h egiô hé-mañ.* C'est un chien d'attache, *eur c'h stig eo.* Il n'a pas d'attache à cela, *n'en deuz kéid a garaniz eoit komont-se.*

ATTACHE, adj. et part. Lié, joint. *Stig ou stiget.*

Attaché l'un à l'autre ou les uns aux autres. *Stig-ouc'h-stig.*

Attaché, appliqué à... *Poelladuz.*

Qui n'est point attaché. *Distag. Distaget. Diéré ou diéret.*

ATTACHEMENT, s. m. Sentiment qui fait que l'on s'attache fortement à quelque personne, à quelque chose. Affection. *Karuniz, f. Kaloumiz, f.* Il m'a de tout temps témoigné beaucoup d'attachement, *kals a garaniz en deuz diskennez d'in a béb amzer.*

Attachement, grande application. *Poell ou poellad, m.*

ATTACHER, v. a. Joindre une chose à une autre. Lier par quelque chose qui engage. *Staga. Part. et. Éréa, et, par abus, éréa. Part. éréia. Liamma. Part. et. Attachez le chien, stigid ar c'hé. Attachez-lui les cheveux, liammid hé véz.*

Attacher les bestiaux par les cornes. *Naska. Part. et.*

S'attacher, s'appliquer. En em staga. En em véi da...

ATTACQUÉ, adj. Qui peut être attaqué. *A hell béza taget ou stourmet. Toguz. Stourmet.*

ATTACQUANT, s. m. Celui qui attaque. *Tager, m. Pl. ier. Stourmer, m. Pl. ier.* Les attaquants furent repoussés, *unz tagerion ou ar stourmerion a o' pellét ou kasté a bell.*

ATTACQUE, s. f. L'action d'attaquer. Travaux qu'on fait pour s'approcher d'une place assiégée. Certaines paroles dites exprès pour disposer quelqu'un à accorder quelque chose, ou pour sonder son intention, etc. Le commencement, l'attente de certaines maladies. *Tig, f. Stourm, m. Peuk, m. Pég, m. Arged, m. Heekin, m. Bar ou barr, m. Kaouad, f.* L'attaque a été forte, *brax ou kré eo béd ann tid ou ar stourm.* Je ne crains pas ses attaques, *ne zougann héid hé argadon, hé hekinon.* Il a eu plusieurs attaques de sa maladie, *meur a vé-klénez en deuz bé. C'est une attaque qui ne durera pas long-temps, eur gaouad eo ha na bado hé pell.*

ATTACQUER, v. m. Assaillir, être agresseur. Offenser le premier. *Taga. Part. et. Stourmi. Part. et. Dilammout war...* Ne m'attaquez pas, *n'am tagit ou n'am stourmit ké. He nous attaquèrent, dilammoud a rejôit war-n-omp.*

Attaquer de paroles. *Hekina ou hékina. Part. et. Huerri. Part. et.* Il m'attaque souvent de paroles, *va hekina ou va huerri a ré aliz.*

Attaquer à coups de griffes, à coups de dents. *Plaozia. Part. plooziet.* Le veau a été attaqué par le loup, *plaoziet eo béid al leiz gaud ar bleiz.*

ATTENDRE, v. a. Frapper de loin. Attraper en chemin. Parvenir. Egaler. *Tizout. Part. et. Paka. Part. et. Doué da...* ou da véza, *Keida. Part. et.* Vous ne pourrez pas l'attendre d'ici, *na dellot kéid hé ditoune'k'anna.* Courez et vous l'attendrez, *réat-hag hen pakot.* Il n'attendra jamais la sagesse, *bikenn na zeui da véza fur.* Il a atteint son frère, *keided eo hé veoir gant-hañ.*

Attendre du haut en bas, descendre, transporter en bas. *Diréza ou diréza, et, par abus, diréz.* Atteignez-moi cette corbeille, *diréza ar gét-sé d'in.*

ATTENTE, s. f. Coup dont on est atteint. Il se dit figurément des attaques de certaines maladies. *Taol, m. Skj, m. Peuk, m. Barr ou barr, m. Kaouad, f.*

ATTENDRE, s. m. Nombre de chevaux, de bœufs, etc., qui sont nécessaires pour tirer la charrette ou pour trainer des voitures. *Siezn, m. Tem, f. Avé, f. (Vannes.)* Il a un bel attelage, *eur stern kaer ou eunn denn guer ce déz.*

ATELER, v. a. Attacher des chevaux à une voiture. *Sterna ou sternia. Part. sternet ou sterniet.* Quelques-uns prononcent *starna. Avelin, et, par abus, aven. Part. avéit.* (Vann.) Allez atteler les chevaux, *id da stern ar c'hézek.*

ATELER, s. f. Eclat de bois fendu. *Skirian, f. Pl. skirianou. Skilien, f. Pl. skiliennou.*

ATTENDANT, adj. Contigu, tout proche. *Sidg. A zalc'h. Harz ou e-harz. Fioz.*

ATTENDRE, v. a. et n. Être dans l'attente. Espérer. *Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. et. Gêda, et, par abus, gédat. Part. et. Déportia ou d'aporda, et, par abus, déport. Part. et. Spia. Part. spiet.* Attendez-moi, *gortozid ou gédit eo honou.* Vous n'avez rien à attendre de lui, *n'hoch euz néira da zéporta diout-hañ.* Qu'attendez-vous là? *pétra o' spii-hu auz?*

En attendant, espèce de conjonction. Cependant. *Koulikowé.*

S'attendre, v. réfl. Compter sur quelque chose. Croire. *Krédi ou krié. Part. krédet.* Je ne m'attendais pas qu'il vint, *na grédenuk éd é teufi.*

ATTENDRE, v. a. Rendre tendre et facile à manger. Rendre sensible. *Blôda. Part. et. Boukaat. Part. boukét. Guekaat. Part. guekét. Tindéat. Part. tindéat.* Il sera difficile de l'attendrir, *disz a véz hé vlôda, hé coukaat.*

S'attendrir, v. réfl. Devenir tendre, sensible. *Boukaat. Guekaat. Tindéat.* Il s'attendrira au soleil, *Boukaat ou guekaat a rai ouc'h*

ann héol. Votre cœur ne s'attendrira-t-il pas? *ha na déntrai kéid hé kaloun?*

ATTENDRE, adj. Qui attendrait. *Téner. Tôt d'ann d'arrou. Ses paroles étaient attention-dressantes, hé gomion a oa téner ou têt d'ann d'arrou.*

ATTENDRE, s. m. Sentiment par lequel on s'attendrait. *Blôdadur, m. Ténéridgez, f.*

ATTENDU, prép. En égard à... A cause de... *Euz abek da... D'éz ann abek da...* Il ne sera pas reçu, attendu son âge, *na véz kéid digouezet ann abek ou ére ann abek d'hol oad.*

Attendu que..., espèce de conj. Vu que, puisque. *D'éz ann abek ma... Kékma... Diwar-benn ma...* Il ne vous refusera rien, attendu qu'il est trop bon, *na ziauc'h hé néira ouc'h, d'éz ann abek ou rék ma z-e ré vud.*

ATTENTAT, s. m. Crime. Entreprise grave contre les lois. *Gavall, m. Pl. ou. Torfid, m. Pl. ou. Cot attentat doit être puni, ar gwall-zé a dié béza gwanet.*

ATTENTATIF, adj. Qui attend, qui porte atteinte. *A kéid war... A goudz war... A ra gaou ouc'h...* Cela est attentatoire à l'ordre, *ann dré-zé a ské war ar reiz, ou a ra gaou ouc'h ar reiz.*

ATTENTE, s. f. L'état de celui qui attend et le temps pendant lequel il est à attendre. L'espérance et l'opinion qu'on a conçue de quelqu'un, de quelque chose. *Géd, m. Gortoz, m. Pô, m. Spi, m.* Je suis dans l'attente de cela, *em'oune er géd euz a géméit-se.* Ils sont toujours dans l'attente, *é gortoz ou é spi em'inné bipré.* Contre l'attente de tout le monde, *a réep géd ann holl.*

Être dans l'attente. *Géda, et, par abus, gédat. Part. gédat. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. gortozet. Spia. Part. spiet. Béza war c'héd ou é spi.*

Pierre d'attente, s. f. *Meun-brég, m. Pl. meun-brég. Dañten, f. Pl. dañtenou. Strel, m. Pl. ou.*

ATTENTER, v. n. Former une entreprise contre les lois, la vie d'un citoyen, la tranquillité publique, la sûreté de l'état, etc. *Ober gaou ouc'h... Stérel ouc'h ou a inep...*

ATTENTIF, adj. Qui a de l'attention, de l'application. *Évéziak ou évézék. Prédéziak ou pri-driuz. Poelladuz.* Si vous n'êtes pas attentif, vous n'apprendrez rien, *na n'oe'h kéid évézék, na ziskot néira.*

ATTENTION, s. f. Application d'esprit. Fa-culté de l'âme par laquelle elle se donne tout entière aux impressions ou idées relatives à un ou plusieurs objets. Au plur. Soins officieux, égarés. *Évez, m. Arceat, m. Prédér, m. Azouez, f. Péd ou Péd, m. (Corn.) Rûl ou rator, f. Stid, f. Néiz-oué, f.* Faites attention à votre ouvrage, *likid évez ouc'h a péz a rit.* Il l'a examiné avec attention, *gand arceat en deuz sellé out-hañ.* Elle n'a d'attention pour personne, *n'é deuz azouez d'héd évé d'in.*

ATTENTION, interj. *Évez. Holla. Holla ta.*

Avec attention, attentivement. *Gand évez. Piz. Examinez ceci avec attention, sellit piz ouc'h ann dré-mañ.*

Faire attention. *Évéziat. Part. évézit. Lakanad évez. Taol ou taol plad.* Faites attention à ceci, *évéziad euz dré-mañ, likid évez ouc'h ann dré-mañ, taolli plad ouc'h ann dré-mañ.*

Regarder avec attention. *Arceat. Part. et. Sellout piz.* Regardez-la avec attention, *arceat-hi, sellit piz out-hi.*

Avoir des attentions, des égards. *Ober néiz-oué da... Ober stid euz a... Kaouad azouez évit...* Il faut avoir des attentions pour votre oncle, *rid eo ober néiz-oué d'hoc'h éonir ou ober stid euz hoc'h éonir ou kaouad azouez évit hoc'h éonir.*

ATTENTIVEMENT, adv. Avec attention. *Gand évez. Piz. Gand prédér. A-rator. Stiz.*

ATTENTIF, adj. Qui diminue, qui affaiblit. *A zinerz. A vud. A zisféber.*

ATTENUATION, s. f. Diminution de forces. Diminution des charges contre un accusé. Affaiblissement. *Dierziadgez, f. Gwanidgez, f. Didiéreded, m.*

ATTÉNUER, v. a. Affaiblir, diminuer les forces, l'impont. Diviser les humeurs. Diminuer les charges contre un accusé. *Pinerza. Part. et. Gwan. Part. et. Didiéber. Part. et. Ténacant. Part. ténacét. Digrahi. Part. et.* Voilà ce qui l'a atténué, *chéta pétra en deuz hé zinerz, hé wanez, hé zisféber.* Cela lui atténuera les humeurs, *ann dré-zé a danavai un dour-moune euz hé gorf.*

ATTÉNUÉ, s. m. L'endroit où un vaisseau peut prendre terre en revenant d'un voyage. *Douarac'h, m. Al léac'h é péhini eul leiz a hell douara.*

ATTÉNUÉ, v. n. Prendre terre. *Douara. Part. et. Il seyait bon d'atténir ici, madd é véi douara amañ.*

ATTÉNER, v. a. Abatre, renverser par terre. Terrasser. Ruiner entièrement. Accabler, allonger excessivement. *Douara. Part. et. Térel ou pita ou diskara d'ann douar. Auz da gél. Manira. Part. et. Vous l'atténerez, hé zouara réat, hé dérel ou hé zisféber a réat d'ann douar. Cette perte l'atténérera, ar c'holl-zé hen kast da gél. Cette nouvelle m'a atténué, maniret ounn bét gaud ar c'hellou-zé.*

ATTÉNUÉMENT, s. m. Amas de terre formé par la vase ou le sable que la mer ou les fleuves apportent le long d'un rivage. *Bern douar ou kraiget zouar deled euz al lec'h hid pé euz ann tréza a zigaz ar vud pi ar stérou war ann aol.*

ATTÉNUATION, s. f. Certificat, témoignage donné par écrit. *Téstat d'ot chéid, f.*

ATTÉSTER, v. a. Assurer, certifier. Bénédicté témoignage de la vérité. Prendre à témoin. *Rei ou d'ere'hel da véit. Téstenia. Part. tésténia. Dougen téstini euz a... Gervel ou kinné, roud da zéni. Vous pouvez l'attester, héz a hellit véi ann dré-zé da véit, ou téstina ann*

ATTENDRE, v. a. Je vous attesterai, *hó heretú* ou *hó herérad* a rím da dest.

ATTENDRE, v. a. Rendre tiède ce qui était chaud. Diminuer l'aideur, la vivacité. *Klouarant*, Part. *Klouarét*, *Lakad da véza* *Klouar*, *Minglein*, Part. et. (Vann.) *Bianaad ar frouden* ou *ar bédar*. Attiédissiez le lait, *Klouaraid* attéaz. L'ago l'attiédira, *ann cad hen klouarid*.

S'ATTENDRE, v. réfl. Devenir tiède. *Klouarant*. *Doné da glouarant*, *doné da véza klouar*.

ATTENDISSEMENT, s. m. État d'une chose qui passe de la chaleur à la tiédeur. Refroidissement, relâchement, diminution d'aideur. *Klouarid* ou *Klouarder*, m. *Mingladur*, m. (Vannes.)

ATTIERE, v. a. Orner, parer avec affectation. *Ninkla*, Part. et. *Püña*, Part. et.

S'ATTIERE, v. réfl. S'orner, se parer avec affectation. *En em galkia*. *En em blüfa*.

ATTIRAIL, s. m. Grande quantité et grande diversité de choses nécessaires pour certains usages. Par extension, grande quantité de bagage inutile et superflu que des gens mènent avec eux en voyage. *Kalz traou talvoudék pé didalvoudék a gaeur pa zéur enn hént*.

Tout l'attirail d'une charrette, *Kléb*, m.

ATTIRANT, adj. Qui attire. *Bidennuz*, *Houiaz*. *Likouuz* (de quatre syllabes). Il a des manières attirantes, *doarou didennuz* ou *houiaz* en deiz.

ATTIREZ, v. a. Tirer à soi. *Didenna*, Part. et. *Tenna*, Part. et. *Sacha*, et, par abus, *chache*, Part. et. *Houla*, Part. et. Nous l'avons attiré dans notre parti, *hé denné ou hé zidenné hon eiz a d' gan-e-omp*. Attirez-la, si vous pouvez, *hoüit-hi*, *mar gellit*.

Attirer par douceur et caresses, allécher. *Likouez*, Part. *Likouez*.

Qui attire. *Didennuz*, *Houiaz*.

Qui attire par douceur et caresses. *Likouuz*.

S'ATTIRER, v. réfl. Tirer sur soi. *Tenna* *vear hé denné*. *Tenna* *vear hé-unan*. Ils se sont attiré ce malheur, *tenné hé deiz ar veaz-zé war-hé féun*, *enn hé ch'irigéz eo deüd ar veaz-zé gané-hé*.

ATTIRER, v. a. Approcher les fisons l'un de l'autre, pour les faire mieux brûler. Aigrir des esprits déjà irrités les uns contre les autres. Exciter. *Aza ann idm*. *Kempenni ann stiel*. *Argad*, Part. et. *Brouda*, Part. et. *Keñtrouet*, Part. *Keñtrouet*.

ATTITUDE, s. f. Position, situation du corps. *Diaze* *ouatid* ar *c'horf*.

ATTOUCHEMENT, s. m. Action de toucher. *Slok*, m. *Embrégérez*, m. Pl. ou. *Dournaérez*, m. Pl. ou. *Tastourérez*, m. Pl. ou.

Faire des atouchements. *Bournaia*, Part. et. *Embréga*, et, par abus, *embréger*, Part. et. *Tastourai*, Part. et.

ATTRACTIF, adj. Qui a la force d'attirer. *En deiz ann nez da denna*, *da zidenna*, *da zachez*.

ATTRACON, s. f. Action d'attirer ou état de ce qui est attiré. *Tennéz*, m. *Didennéz*, m. *Sachérez*, m.

ATTRAIRE, v. a. Attirer, faire venir par le

moyen de quelque chose qui plaît. Il n'est guère d'usage qu'à l'infinif. *Didenna*, Part. et. *Houla*, Part. et. *Estouvi*, Part. *Likouez*.

ATTRAIT, s. m. Ce qui attire agréablement. *Likouérez*, m. *Houérez*, m. *Touéllérez*, m. *Krampinel*, f. *Dudi*, m. L'argent est un grand attrait pour lui, *eur grampinel éraz* ou *eui likouérez bréz eo ann arc hañi érit-hañ*.

Attrait, les grâces naturelles qui sont l'appâtage commun du sexe. *Kérad* ou *généz*, f. *Kouéféti*, f. *Kaerdad*, m. Les attraites de cette femme attirèrent tous les regards, *hérad* ou *généz ar vearez-zé a zidenn ann holl zellou*.

ATTRAPE, s. f. Tromperie. *Bourd*, m. Pl. ou. C'est une jolie attrape, *eur bourd kañt ou*.

ATTRAPER, v. a. Prendre à une trappe, à un piège. Attendre en courant après, en allant après. Obtenir par industrie. Surprendre artificieusement, tromper. *Paka*, Part. et. *Tézout*, Part. et. *Gouid gaid ijin* ou *gouid gaidé*. *Bourda*, Part. et. *Touella*, Part. et. *Avez-vous attrapé le blaireau? ha paked eo al leuz gan-e-hoc'h?* Vous n'êtes pas assez léger pour l'attraper, *n'oc'h ket skan aualc'h évid hé balz*, *évid hé dizout*. Il n'attrapera rien, *na ch'ouézié nérad*. Elle nous a bien attrapés, *bouézet* ou *touéllézet* *hañt* *omb héz gané-hi*.

ATTRAPÉ, s. m. Celui qui attrape. *Paker*, m. Pl. *ten Bourder*, m. Pl. *ten Toueller*, m. Pl. *ten*.

ATTRAYANT, adj. Qui attire agréablement. *Didennuz*, *Houiaz*, *Likouuz*, *Touellérez*.

ATTRIBUER, v. a. Accorder, donner. Annexer, attacher. Rapporter, référer une chose à celui qu'on prétend en être la cause, l'auteur ou le principal instrument. *Rei*, Part. *réet*. *Touli veur...* *Sloga*, Part. et. C'est à lui que l'on attribue le gain de la bataille; *d'échéz eo é réeur ar gouid eiz ar c'hann*. On lui attribue cette faute, *ann abek-zé a réeur d'échéz*, *vear-n'échéz é touleur ar gou-zé*. On a attribué plusieurs avantages à cette charge, *meür a ch'ouid a zé héz siagét ouc'h ar gary-zé*.

S'attribuer, v. réfl. S'approprier, rapporter à soi. *Tenna* *vear hé-unan*, *Perc'henna*, et, plus ordinairement, *perc'henna*, Part. et. *Ma-c'homi*, Part. et. *Keméroul*, Part. et. Il s'attribue tout le profit, *ann holl ch'ouid a denn veur hé-unan*. C'est à tort que vous vous attribuez cela, *é gaou eo e perc'hennid ann dré-zé*.

ATTRIBUT, s. m. Ce qui est propre en particulier à chaque sujet. Symbole. *Ar péz a stéré da eann dré*. *Arvél* ou *arvélz*, f. Pl. *arvélzou*. C'est un des attributs de Dieu, *uana eo eiz a arvélzou* *Doué*.

ATTRIBUTION, s. f. Pouvoir d'un juge ou d'un administrateur. Concession de quelques prérogatives en vertu de lettres du prince. Chose attribuée. *Bili* ou *galloud eur baron*. *Arvél*, m. Pl. ou. *Ann dré arvél*. Cela n'est pas dans vos attributions, *ann dré-zé né kéid enn hó kalloudou*.

ATTRISTANT, adj. Qui attriste. *Doanüz*.

Glac'hazuz. Ce sont des nouvelles attristantes, *kelou doanüz int*.

ATTRISTE, v. a. Affliger, rendre triste. *Doania*, Part. *doaniet*. *Glac'hari*, Part. et. *Nec'hé*, Part. et. *Chifa*, Part. et. *Ruc'hé*, Part. et. *Arrech'hé*, Part. et. *Kedzia*, Part. *Arvélz*. *Enoé* ou *chout* ou *inou*. Part. *émoét*. *Trubulez*, Part. et. *Técalant*, Part. *évaléet*. *Tristat*, Part. *tristéet*. Voilà ce qui l'attriste, *chéuz pétré a zed d'hé zonia*. Cela ne l'attriste pas, *ann dré-zé na chif ket* ou *na veé'h kéid ané-zhék*.

S'ATTRISTE, v. réfl. S'affliger, devenir triste. *En em zonia*. *En em c'hlac'hari*. Vous vous attristez pour peu de chose, *en em zonia a rid érit nébedé a dri*.

ATTRITION, s. f. Regrets, remords. *Keiz*, m. *En Vannes*, *hé*.

ATTROUPÉMENT, s. m. Assemblée tumultueuse et ordinairement illicite. *Bagud*, m. Pl. ou. *Strollad*, m. Pl. ou. J'ai vu un grand attroupement, *eur bagud bréz a did em eiz guchéid hé*.

ATTROUPEUR, v. a. Assembler tumultueusement plusieurs personnes en troupe. *Dastumi eann eur bagud*, *enn eur rumm*. *Dastumi avagadou*, a rummou.

S'ATTROUPEUR, v. réfl. S'assembler en troupe. *En em zastumi eann eur bagud*, *enn eur rumm*. *En em zastumi avagadou*, a rummou.

AU, particule formée par contraction de la préposition *à* et de l'article *le*. *Dur* ou *mieux d'ar* avec apostrophe; *dann* ou *mieux d'ann*, *dallou* ou *mieux d'al*. *Dur* se met devant les consonnes, excepté devant *d*, *n*, *t*, *l*. *Dann* se place devant les voyelles et devant les consonnes *d*, *n*, *t*. *Dal* se met devant les mots qui commencent par un *l*. *Dannez* cela un plus grand, *roid ann dré-zé d'ar branz*. Envoyez le béc un moulin, *kauid ann éd d'ar vilin*. C'est un roi, *d'ar roué* *co*. Dites au maître de venir ici, *keürid d'ann outrou doné anné*. *Dannez* cela au mouton, *roid ann dré-zé d'ann d'anné*. Faites un nœud au fil, *quid eur abouin d'ann neud*. Il faut amener la vache au tanneau, *roid ou kes ar veic'h d'ann taré*. *Dannez* ce lait au veau, *roid al léaz-zé d'al léad*.

AUBADE, s. f. Concert de musique donné vers l'aube du jour sous les fenêtres de quelqu'un. *Nous ou hantouez taré-ann-deiz*.

AUBAIN, s. m. Étranger qui n'est pas naturalisé. *Dierdad*, m. Pl. *dividié*. *Divarvad*, m. Pl. *divarvadi*.

AUBAINÉ, s. f. Succession aux biens d'un étranger qui meurt dans un pays où il n'est pas naturalisé. Tout avantage inespéré qui arrive à quelqu'un. *Dipectez ann diéroul*. *Écément gouid d'el'hédet a ziguetz gaid eur vé*.

AUBE, s. f. Point du jour. *Goulou-deiz*, m. *Taré-ann-deiz*, m. Je partirai à l'aube du jour, *da c'houlou-deiz* ou *da dars-ann-deiz éz ann auit*.

AUBE, v. f. Pierre ou pièce de bois creusée qui sert à donner à boire et à manger aux chevaux, etc. *Né* ou *nef* ou *nép*, f. Pl. *iou*. *Zoeur*, f. Pl. *iou*. *En Vannes*, *ioeur* ou *ioeur*. *Éoum*, m. Pl. ou. *Of*, m. Pl. ou. (Vann.) *Avech*.

AUDÉREN, s. m. ou **ACRÉREN**, s. f. Petit arbrisseau à fleur odorante. *Spern-guenn*, m. Fruit de l'aubépin. *Hogan*, m. *Hogro*, m. (Trég.)

AUBERGE, s. f. Maître où l'on donne à manger à tant par repas, et dans laquelle on loge en chambre garnie. *Tavaen* ou *tavaen*, f. Pl. ou. *Herber'h*, f. Pl. *iou*. * *Hostaléri* ou *hostaléri*, f. Pl. *hostalériou*. Il est à l'auberge, *enn tavaen éou*. Venez-vous à l'auberge avec moi? *Doni ar vrit-hu gan-zé d'ann hostaléri?*

AUBERGISTE, s. m. Celui qui tient auberge. *Tacarnier* ou *tavarnier*, m. Pl. *ten*. *Herber'héad*, m. Pl. *herber'héidi*. * *Hostiz*, m. Pl. *hostizien*. Ne devez-vous rien à l'aubergiste? *hé na diéit-hu nérad d'ann tavarnier?* Parlez à l'aubergiste, *komzid euz ann hostiz*.

AUBIER, s. m. Le bois blanc et tendre qui se trouve entre l'écorce et le tronc. *Guenngoad*, m. *Guitien*, f. *Blanch-zéro*. Cet arbre a beaucoup d'aubier, *haiz a veann-goad* ou *a veüen* *é diés ar veann-méh*.

AUCUN, pron. *Nul*, pas un. *Hini*, *Nikou*. *Nép* ou *néb*. *Nép-dén*. *Nép-hini*. *E-béd*. Il n'y a aucun, *n'eiz hini*. Je n'en ai trouvé aucun, *n'ann eiz haest nikou anéché*. En aucun lieu, *d'ann léac'h*. Il n'y a aucun cheval à la maison, *n'eiz mare'h é-béd ar gann*.

AUDACIÈREMENT, adv. Nullement, en aucune manière. *E-nép-tré*. *E-nép-éts*.

AUDACE, s. f. Hardiesse excessive. *Herder*, m. *Hardider*, m. *Hardizépez*, f. *Bal'héder*, m. Son audace lui a été utile, *hé herder a zébé talvoudék d'échéz*. Il est plein d'audace, *leün eo a val'héder*.

AUDACIÈREMENT, adv. Avec audace. *Gañd herder*. *Gañt bal'héder*.

AUDACEUX, adj. Qui a beaucoup d'audace. *Hé*, *Herder*, *Bal'hé*. Il a un regard audacieux, *eur veüer ou bal'hé en deiz*.

AUDIENCE, s. f. Attention que l'on donne à celui qui parle. Séance dans laquelle les juges écoutent les causes. Lieu où se donne l'audience. *Sélaouidigéz*, f. *Bréidou*, et, par abus, *bréidou*, m. Pl. *Léz*, m. *Tre-vez* à l'audience? *hé veüid a veüid d'ar bréidou?* Vous le trouvez à l'audience, *al léz hen c'haft*.

AUDITEUR, s. m. Celui qui écoute quelque discours dans quelque assemblée publique. *Sélaouer*, m. Pl. *éts*. Il a fait rire ses auditeurs, *thédad ann deiz hé sélaouerien da c'hoarzin*.

AUDITION, s. f. L'action d'entendre, d'ouïr. L'action d'ouïr des témoins, d'examiner un compte. *Sélaouidigéz*, f.

AUDITEUR, s. m. Lien où l'on plaide. Assemblée de tous ceux qui écoutent une personne qui parle en public. *Léz*, m. *Bréidou*, m. Pl. *éts*.

AUEZ, s. f. Pierre ou pièce de bois creusée qui sert à donner à boire et à manger aux chevaux, etc. *Né* ou *nef* ou *nép*, f. Pl. *iou*. *Zoeur*, f. Pl. *iou*. *En Vannes*, *ioeur* ou *ioeur*. *Éoum*, m. Pl. ou. *Of*, m. Pl. ou. (Vann.) *Avech*.

vous mis de l'eau dans l'auge ? *ha lékad ho'h eiz-hu dour ena néo ou el laour ?*

AUGÈRE, s. f. Ce que peut contenir une auge. *Néon*, f. Pl. ou *Laouriad*, f. Pl. ou *Kommad*, m. Pl. ou *Ofad*, m. Pl. ou (Yann.)

AUGER, s. m. Petit vaisseau où l'on met la manneille des oiseaux nourris en cage. *Néik*, f. Pl. *Néouigou*. *Laouérik*, f. Pl. *laoué-riouigou*.

AUGMENTATION, s. f. Accroissement. *Krek*, m. *Muidigez*, f. Il y a de l'augmentation sur les blés. *krek a zo war ann éd*. Ce n'est pas une grande augmentation, *né léd eur vuidigez véz*.

AUGMENTER, v. a. et n. Accroître, agrandir. Croître en qualité ou en quantité. *Krekki* ou *kriki*. Part. *braket*. *Brasat*. Part. *braset*. *Muia*. Part. *muiet*. *Astenna*, et, par abus, *astenn*. Part. *astennet*. Ceci ne l'augmentera pas beaucoup, *ena dré-mañ n'han krekié léz kalc*. Il augmentera encore, *brasad a rat ehoz*.

AUGURAL, adj. Relatif aux augures. *Diouganuz*. La science augurale. *Drouk-skiañd ann diouganerien*. H. V.

AUGURE, s. m. Présage. Tout ce qui semble pressager quelque chose, l'indiquer. *Aroméz* ou *arnez*, f. *Diougan*, m. C'est un bon augure, *eunn arouéz véz eo*. Quelle augure est cela ? *Pi ziougan eo ann dré-zé ?*

AUGURER, s. m. Celui dont la charge était de tirer des présages. *Diouganer*, m. Pl. ien. H. V.

AUGURER, v. a. Tirer un présage, une conjecture. Présager. *Diougan*. Part. *at*. *Treuz arouéz eiz a...* Qu'en augurez-vous ? *piéru ziouganit-hu d'hear-benn kéneñt-sé ?* Je n'en augure rien de bon, *na dennann arouéz véz é-béd eiz a gémeñt-sé*.

AUGURE, adj. Grand, respectable, digne de vénération. *Bréz*. *Heur*. *A zellit édou néz-sé*.

AUGURÉMENT, adv. Le jour où l'on est. A présent. *Hirié* ou *hisié* ou *hizié*. En Vannes, *hirié* ou *hisié* ou *hizié*. *Félicé*. Il viendra aujourd'hui, *hirié é tédi*. Il ne partira pas aujourd'hui, *félicé na idé kuit*.

AUGURER, s. f. Ce qu'on donne aux pauvres par charité. *Aluzen*, f. Pl. *aluzennou*. En Vannes, *alizon* ou *alizon*. Donner l'aumône à ce pauvre, *réid ann aluzen d'ur paour-zé*. Il demande l'aumône de porte en porte, *goulenn a-zé ann aluzen a-zé é-dor*. Ils vivent d'aumônes, *diwar ann aluzen é vécoñt*.

AUGURER, adj. Qui fait souvent l'aumône aux pauvres. *Aluzennuz*. *A rd aliez ann aluzen*. *Miá é-héner ar heorien*.

AUGURER, s. m. Prêtre attaché à un corps, à une habitation, à un prince. *Aluzenner*, m. Pl. ien. *Bélek eul léir*, etc.

AUGURER, s. m. Mesurage à l'aune. *Gualennéz*, m.

AUGURER, s. f. Lien planté d'aunes. *Gueren*, f. Pl. iou. *Guernek*, f. Pl. *guerndou*. Il y a une belle aunaie auprès de la maison, *eur veern guer*, ou *eur scerneg guer a-zé é-héchen ann é*.

AUNE, s. m. Arbre qui vient dans les lieux humides et marécageux. *Gueren*, m. Un seul pied d'aune, *guerren*, f. Pl. *guerrennou* ou *guerrened*, ou simplement *guerren*.

Plein ou couvert d'aunes. *Guernek*.

AUNE, s. f. Mesure de longueur aujourd'hui remplacée par le mètre. *Gualen*, f. Pl. *gualennou* ou *gualien*. Part. *et*.

Mesurer à l'aune. *Gualenna*. Part. *et*.

Mesurer les autres à son aune. *Gualenna ar ré all diou'h ké walen hé-unan*. *Barna ar ré all diou'h hé-unan*.

AUNE. La quantité de quelque chose mesurée à l'aune. *Gualennad*, f. Pl. ou. J'ai encore besoin de deux aunes de drap, *diou walañad vézou en eiz é-zomm ehoz*.

AUNE, v. a. Mesurer à l'aune. *Gualenna*. Part. *et*. En Vannes, *gualennadenn*. Auner ce morceau d'étoffe, *gualennid ann tamm mézer-mi*.

AUNE, s. m. Celui qui mesure à l'aune. Officier qui anciennement avait inspection sur l'aunage et visitait les aunes des marchands. *Gualenner*, m. Pl. ien.

AUPARAVANT, adv. *Araok*. *Keit*. *Kéte'h*. *Abars*. *Diagen*. *Da géta*. Longtemps auparavant, *pell hérit*. Un peu auparavant, *eunn nébeñt diagen*. Il fallait venir me voir auparavant, *réid é ou doñd d'am goulenn da géta*, *argok*. Tout comme auparavant, *évol kéit ha goulenn*.

AUPRÈS, prép. Tout contre. *Ékichen*. *Tôt*. *Harz*. *E-harz* ou *é-harz*. *Léz*. *Néz* ou *néz*. *Ékénér*. *Eul*. Il est auprès du feu, *ékichen* ou *éol ann tén éma*. Vous le trouverez auprès de vous, *enn hé kichen hen é héfol*. Il demeure auprès de la ville, *é-harz* ou *léz kéar é choum*.

AUPRÈS DE... Au prix de... En comparaison de... *Éskoz*. Ce n'est rien auprès de ce que j'ai vu, *n'éo néra éskoz ar péz en eiz goulenn*.

AUPRÈS DE BREST, *a-gichen* ou *a-dal* ou *a-harz*. *Bréz* et *teizenn*.

AURÉOLE, s. f. Cercle de lumière que les peintres mettent autour de la tête des saints. *Kéic'h goulenné a laka al lieorien war-dré ppen ar zent*. — *Rédy héol*, f. Pl. *Rédyou*. Ce mot est du dialecte de Cornouaille. H. V.

AURÉOLAIRE, adj. Qui concerne l'auréole. *War ar skouarn*. *Diwar-benn ar skouarn*. *É-kéver ar skouarn*.

AURONE, s. f. Plante. *Aron* ou *arron*, f. *Louzoouen-ann-droñ*, f.

AURON, s. f. Lumière qui paraît avant que le soleil soit sur l'horizon. *Goulou-déiz*, m. *Tarz-ann-déiz*, m. Il était levé avant l'aurore, *abars goulou-déiz é ou sovet*.

AURON, s. m. Chez les Romains, c'était la manière de consulter et de connaître l'avenir par le vol des oiseaux. *Diougan diou'h nich al laboued*, m.

Sous d'heureux auspices, ayant la fortune favorable, *ganñ eunn tór véd*.

Sous

Sous les auspices de quelqu'un, sous sa protection, *dinada shouez eur vé*.

AUS, conj. et adv. Parcillement, de même. Autant, également. *Idé* ou *ied*. En Vannes, *é-hé*. *Ker*. *Ken*. *Kel*. *Ker* se met devant les consonnes, excepté devant *d*, *n*, *t*, *l*. *Ken* se place devant les voyelles et devant les consonnes *d*, *n*, *t*. *Kel* se met devant les mots qui commencent par un *l*. Si vous y allez, j'y irai aussi, *mar-zé té té, éz ien ien*. Il est aussi savant que vous, *ker guézig eo ha ehou*. Vous êtes aussi grand que moi, *ker braz ha mé oc'h*. Vous n'êtes pas aussi robuste que lui, *n'oc'h kéit ken ampart hag héi*. Il est aussi droit que l'autre, *hen eunn eo hag épit*. Aussi privé qu'une colombe, *ken doñ hag eunn d'eb*. Aussi nu que la main, *ken soaz hag ann dour*. Aussi claud que le feu, *ken tann hag ann idé*. Aussi gai que moi, *kel laouen ha mé*.

Aussi bien, autant de même, au réel. *Kouls*. *Kerkouls*. *Kéit* et *l*. Il chante aussi bien que vous, *kouls* ou *kerkouls* ha ehou é lén. Aussi bien, que fait-il ici ? *kerkouls*, *piéru a ré-hé amon* ?

AUS, adv. Dans le moment, sur l'heure. *Kerkouls*. *Kéit*. *Kéit* et *l*. Il est venu aussitôt que moi, *kerkouls* ha mé ou *kéitiz* ha mé eo doñt. Aussitôt que je le vis, *ken-ta* ou *ken-ta ma her guélig*.

AUSTÈRE, adj. Qui est sévère et rigoureux envers lui-même, pour tout ce qui regarde les plaisirs des sens. *Rude*. *Apré*. *Fér-piz*. *Digar*. *Dihégar*. *Garé*. *Tenn*. *Kalet*. *Trenk*. *Pal*. C'est un homme bien austère, *eunn den fér-piz eo*. Cette vie est bien austère, *ar vez-zé ou ar vez-zé-zé a-zé goulenn é haré*, *goulenn gald*. Ils ont un goût austère, *eur véz pui hé déz*.

AUSTÈREMENT, adv. Avec austérité. *Gouñ goulenné*.

AUSTÉRIÉTÉ, s. f. Modification des sens. Sévérité, rigueur. *Apré*. *Garé*. *Fér-piz*. *Garé*. *Tenn*. *Kalet*. *Trenk*. *Pal*. *Euter*, m. Il s'impose de grandes austérités, *garvétiou braz a géner*.

AUSTRIAL, adj. Méridional. *Diou'h ar c'hrest*. Les terres australes, *douaron* ou *bréou ar c'hrest*.

AUTAN, s. m. Vent du midi. *Avelar* c'est-à-dire.

AUTANT, adv. Aussi, de même. *Kémeñt*. *Keit*. *Kémeñt* ou *idé*. *Kouls*. Vous en avez autant que moi, *kémeñt ha mé hoc'h eiz ann éma*. Il y a autant que d'ici à Paris, *kéit sé hag ar honn da Paris*. Donnez-moi autant, *réid kémeñt all d'in*. Autant vaudrait être mort, *kouls é vé béza maré*. Autant que je puis, *kémeñt ha ma hellann*, *ma hellann*, *endra hellann*.

D'autant que. Parce que. *Dré* ou *ma*. *Rab* ou *Dré* ou *ann abek* ou *ma*. D'autant qu'il fait nuit, *dre ma a-zé noz*.

AUTEL, s. m. Espèce de table de pierre des-

tinée à l'usage des sacrifices. *Dulmen*, f. Pl. iou. *Méou-accélédigez*, m. *Aster*, f. Pl. iou. Le grand autel, le maître autel, *ann dolmen* ou *ann aster véz*, *ann dolmen* ou *ann aster véz*. Le prêtre est à l'autel, *éma ar bélek ouc'h ann dolmen*, *ouc'h ann aster*.

AUTEUR, s. m. Celui qui est la première cause de quelque chose. Celui qui a composé un livre, qui a fait quelque ouvrage d'esprit. Celui de qui on a appris une nouvelle. *Penn-astek*, m. Pl. *peun-astekou*. — Inventeur. *Kavadenour*. Pl. ien. Compositeur d'un ouvrage. *Shrivannour*. Pl. ien. H. V. — Océan ou débiteur, m. Pl. ien. *Ann hini en deiz distigedeur é-héol*. Dieu est l'auteur de toutes choses, *Doué eo ar peun-astek eiz a lép tré*. Je connais l'auteur de ce livre, *annoud a gann dezer al levezé*, ou *ann hini en deiz gredal al levezé*.

AUTHENTIQUE, s. f. Qualité de ce qui est authentique. *Gouñ goulenné*, f. *Anadur*, f.

AUTHENTIQUEMENT, adv. Manière de l'autorité publique et revêtu de toutes les formes. Notable, qui fait preuve. *Anat*. *Guer*. *Notion*.

AUTHENTIQUEMENT, adv. D'une manière authentique. *Gouñ goulenné*. *Gouñ goulenné*.

AUTOCRATE, s. m. Celui dont la puissance ne relève d'aucun autre. *Holl-c'halloued*. H. V.

AUTOCRATIE, s. f. *Holl-c'halloued*, m. H. V.

AUTOGRAPHE, adj. Qui est écrit de la main même de l'auteur. *A-zé shrivet gouñ ann do-veur hé-unan*.

AUTOMNE, s. m. et f. Celles des quatre saisons de l'année qui est entre l'été et l'hiver. *Diakar-omzer*, m. *Dilod-han*, m. *Dunod*, m. *Rag-dod*, m. *Dibun-cort*, m. *Hén-gouñ*, m. *Ské-dellou*, m.

AUTOPSIE, s. f. Ouverture d'un cadavre dans le but de connaître la cause de sa mort. *Di-gouligez*, f. H. V.

AUTORISATION, s. f. Action par laquelle on autorise. Permission, pouvoir. *Aotr* ou *autor-ladur*, m. *Gréd* ou *gréd-ved*, f. *Bill*, f. *Galloud*, m. *Avé*-vous son autorisation ? *hag hé aotr* ou *hé c'harad-nad hoc'h eiz-hu ?* J'en ai l'autorisation, *ar véz eo ar galloud en eiz a gémeñt-sé*.

AUTORISER, v. a. Donner autorité. Permettre. Appuyer de son pouvoir. Approuver. *Rei* *béti* ou *galloud*. *Kaont-méd*. *Kaout-méd*. *Shouzia*. Part. *shouziat*. *Aotr*. Part. *aotriet*. *Gratañt*. Part. *gratéc*. *Anout*. Part. *anoutet*. Je ne puis pas vous autoriser en cela, *n'hellann kéit ré béti d'é-hoc'h war gémeñt-sé*. M'autorisez-vous à y aller ? *ha haoud a ré méd éz afeñ dé ?* Je vous autorise, si vous voulez, *hé shouzia a rima war hérit*.

AUTORISER, s. f. L'autorisation légitime. *Gréd*, considération. Souveraineté d'un auteur ou d'une personne illustre. *Bill*, f. *Billoued*, m. *Veiz-vid*, f. *Méaz eunn déz guézig*. *Dalc'h*, m. *Aotrouez*, f. Vous n'avez aucune autorité sur

8

moi, n'ho'e' e'iz béli é-bé war-n-oun. Il faut se soumettre à l'autorité, red e' pléga dindin ar gollouid ou ann aotrouniez. Vous êtes sous mon autorité, em dalc'h in'oc'h.

Sans autorité, sans pouvoir. *Dir'hallouid.* C'est un homme sans autorité, eunn dén d'c'hallouid eo.

Autour, prép. et adv. *War-dré. É-tré. Eunn-dré.* Il est allé se promener autour de la maison, fad eo da c'ald war-dré ann ti. Autour de moi, eunn-dré d'in ou war da zré. Autour de toi, eunn-dré d'id ou war da zré. Autour de lui, eunn-dré d'izhan ou war hé zré. Autour d'elle, eunn-dré d'échi ou war hé zré. Autour de nous, eunn-dré d'é-omp ou war hon tré. Autour de vous, eunn-dré d'é-hoc'h ou war hé tré. Autour d'eux, eunn-dré d'é-ho ou war hé zré.

Tout autour, *Tré-war-dré.* Tout autour de l'église, *tré-war-dré ann iliz.*

Autre, pron. indéf. Qui marque distinction, différence entre deux choses ou entre une et plusieurs. *Ar. D'izhoel.* C'est une autre chose, eunn dré all eo. Il est d'une autre opinion, e'iz a eur vénez d'izhoel eo.

Un autre. *Eunn all. Eunn eil.*

D'autres. *Ré all.*

L'autre. *Egile* (pour le masculin); *ébé* (pour le féminin).

Les autres. *Ar ré all.*

L'un et l'autre. *Ann eil hag egile.*

L'une et l'autre. *Ann eil hag ébé.*

Les uns et les autres, les unes et les autres. *Ar ré-mañ hag ar ré-holl.*

L'un portant l'autre. *Ann eil dré egile.*

Autrefois, adv. Anciennement. *Guéach-all ou guéachall.* En Vannes, *guéach-orall.* *Tré-all. Kéni.* Eunn amzer yéz. Autrefois il chanta bien, *guéachall é kané bruo.* Je le voyais plus souvent autrefois, *kéni ou tré-all kéni guéach-allidoc'h.*

Autrement, adv. D'une autre façon. *Eunn eur c'halz all. Eunn eunn doaré all. A héni all. C'hoaz.* Ne pouvez-vous pas faire cela autrement? *ha ne héllit-hu kéni éber ann dré-zé eunn eunn doaré all?*

Autrement, sinon, sans quoi. *Ané. Fé.* Autrement vous étiez mort, *ané é oac'h maré.*

Autrefois, s. f. Oiseau. *Strushañcol.* m. Pl. ed. II. V.

Autrui, s. m. Les autres personnes. *Heritez.* m. Hors de Léon, *hérid.* Neas, m. Eunn all, m. Pl. ré all. Ne gardez pas le bien d'autrui, na eirit kéni madou ann héntez ou madou eunn all.

Avant, s. m. Petit toit en saillie pour garantir de la pluie. *Apoué.* m. Pl. ou. *Baléc.* m. Pl. ou. (Corn.) Mettez-vous sous l'avant, en em likid dindin ann apoué. — *Dislao.* m. Pl. *dislaziou.* (Corn.) Ce mot est composé de *di*, négatif, et de *plao*, pluie. II. V.

Auxillable, adj. éta. m. Qui aide, qui vient au secours. *A skouez.* A zré da skouez ou da skouezilla. *Skouezeller.* m. Pl. ten.

Avancer (s'), v. réll. Devenir lâche, mou.

Il se dit aussi des femmes qui deviennent trop grasses. *Donn da véza laouk ou guak. Donn da véza ré tard.*

AVAGE ou VAVAGE, s. m. Droit levé autrefois en argent ou en nature par les exécuteurs de la haute justice. *Guete ar bourré.*

AVAL, adv. Il se dit de ce qui va sur la rivière en descendant. Vent d'aval, *avel ar c'hiz-holl.* *Avau-Peau.* *dioué h'ré ann dour.*

AVALONN, s. f. Chute d'eau impétueuse qui vient des grosses pluies. *Koutz dour goud glaciou bras.*

AVALANCHE, s. f. Masse de neige ou de glace qui se détache des montagnes. *Tolzen ou bern er'h pl skourra en em zistag eiz ar véziou.*

AVALER, v. a. Faire passer par le gosier dans l'œsophage quelque aliment, quelque liqueur ou autre chose. *Louška.* Part. et. *Hors de Léon, louška.* Il n'a pu rien avaler, n'em déiz gellit louška nérd.

Avaler de l'eau, comme font ceux qui, étant en danger de se noyer, reçoivent de l'eau dans la bouche et la rejettent aussitôt. *Dourlouška ou dourlouška.* Part. et.

Avaler, descendre, transporter en bas. *Die-kenni,* et, par abus, *diekenn.* Part. et. Avez-vous trouvé quelqu'un pour avaler le vin dans la cave? *ha kavet hoc'h eiz-hu unan-bennid céid diekenni ar gerd d'ar c'hoac'h?*

Avaler, v. n. Descendre aval ou avau. *Die-kenni gaid ann dour.* Le bateau avalait, allait en avalant, en descendant, *ar vág a zihené gaid ann dour.*

AVALLER, s. m. Celui qui avale. *Louška,* m. Pl. ten.

AVALOIRE, s. f. Grand gosier. *Louškerez,* f. *Gargaden véz,* f.

AVANCE, s. f. L'espace de chemin qu'on a devant quelqu'un. Ce qui se trouve déjà de fait ou de préparé. L'anticipation du temps. Paiement qu'on fait avant le terme. *Diaraok,* m. Pl. *diaraogou.* *Inraok,* m. (Vann.) Je n'ai pas beaucoup d'avance sur lui, n'em eiz kéni kalz a ziraok war-n-izhan ou n'emoun kéni kalz em hé raok.

AVANCE, Partie d'un bâtiment qui anticipe sur une rue. *Baleg.* m. *Balir,* m.

AVANCEMENT, s. m. Progrès en quelque matière que ce soit. Etablissement, accroissement de fortune. *Diaraok,* m. *Inraok,* m. (Vann.) *Kraok,* m. *Kraokouez,* f.

AVANCER, v. a. Pousser en avant. Faire du progrès en quelque chose. Payer par avance. Debourser du sien pour quelqu'un. Mettre en avant une chose. *Lokaad araok.* *Diaraog.* Part. et. *Mont war gred.* *Aravoelen.* Part. et. (Vann.) *Kas araok.* *Pala araok.* *Pala éit.* *Lavarout.* Part. et. *Pourrez-vous l'avancer? ha c'hoi a hellé hé ziraogou ou hé lokaad araok ou hé gas araok? Vaila ce que j'ai avancé pour vous, chéva petri em eiz gaid céid-hoc'h.* Qui est-ce qui a avancé cela? *picia en deiz lavaré ann dré-zé?*

AVANCER, v. d. Aller en avant. Anticiper. Sortir de l'alignement. Faire du progrès. *Moñ*

araok. *Diarbenna.* Part. et. *Diréla.* Part. et. *fréit.*

S'avancer, v. réll. Aller en avant. *Mañd a-raok.*

AVANT, s. f. Affronts qu'on fait de gaité de cœur à quelqu'un. *Dimégais,* f. *Flemm.* m. Il m'a fait une avanie, eunn dimégais en deiz gredid d'in.

AVANT, adv. et prép. Qui marque priorité de temps et de lieu. *A-raok ou araok.* *Kéni.* *Kéitoc'h.* *Diapout.* *Abars.* *Diaraok.* *E-raok.* Avant le jour, *a-raog ou abars ann deiz.* Avant que je mange, *héni deit ma tebrin ou diogéit ma tebrin ou abars ma tebrin.* Avant moi, em' raok ou é en raok. Avant toi, gaid da raok. Avant lui, eunn hé raok. Avant nous, eunn hon raok. Avant vous, eunn hó raok. Avant eux, eunn hé raok.

AVANT, bien avant, profondément. *Doun.* *Lark.* Il est allé avant, bien avant dans la terre, *doun ou lark co'ald eunn dour.*

AVANT, s. m. Le devant d'un vaisseau, d'un navire. *Araok,* m. *Diaraok,* m. Vous le trouverez sur l'avant du vaisseau, *eunn araok ou eunn diaraok al lést héni c'hoac'h.*

AVANT-BRAS, s. m. *Arvraoch,* s. m.

AVANT-COUE, s. m. *Arvrog,* m.

AVANT-COUE, s. f. Espèce de cour par laquelle on passe pour entrer dans les autres cours d'un grand bâtiment. *Ar c'heñta porz.* m. *Ar porz araok,* m. *Arvrez,* m.

AVANT-COURRIER, s. m. Celui qui va devant quelqu'un et qui en marque par avance l'arrivée. Tout ce qui annonce ou préage quelque chose qui arrive bientôt après. *Ann hini a réd a-ziraok eunn all hag a zikouds hé zondé-géz. Kémit tré a ziraog eunn dré hag a zéni né-héni goud.* *Arvrez,* m. Pl. ten.

AVANT-DERNIER, adj. et s. m. Pénultième, qui est avant le dernier. *Ann divéad nédid unan. Héist ou bilost.*

AVANT-GARDE, s. f. La partie la plus avancée d'une armée qui marche en bataille: *Ar penz héni ou ar penz araok eiz a eunn arad.*

AVANT-HER, adv. ou plutôt subst. masc. Qui marque le pénultième jour avant celui où l'on est. *Dere héni diac'h ou eunn dere héni diac'h.*

AVANT-PROPOS, s. m. Préface, introduction, avertissement. *Kénnadurez a-ziraok.* *Dis-hulier,* m. *Kéni-lévar,* m. *Kéni-skrid,* m. — *Kéni-skridik,* m. Pl. *héni-skridigou.* II. V.

AVANT-TRAIN, s. m. Train qui comprend les deux roues de devant et le limon d'une voiture. *K'larou,* m. Pl. L'avant-train de la voiture s'est rompu, *torred a'ho'gorou ar garioulen.* II. V.

AVANT-VEILLE, s. f. Surveillance, jour avant la veille. *Dere héni,* m. *Baou zé héni ou diagéri.*

AVANTAGE, s. m. Ce qui est utile, profitable, favorable à quelqu'un. Supériorité. Ce qu'un homme qui joue mieux qu'un autre lui donne pour rendre la partie à peu près égale. *Talvoudéiz,* l. *Gouñid* ou *gouid,* m. *Splid*

ou *splid,* m. (Vann.) *Tréac'h,* m. *Lézooum,* m. *Distri.* m. Je ne trouve pas un grand avantage à cela, *na gouñid lést eunn talvoudéiz eiz ou eur gouñid bré é kémit-é.* Vous avez l'avantage, *euna ar gouñid ou ann tréac'h ou al lézooum gan-é-hoc'h.* Je ne jouerai pas, si vous ne me donnez pas d'avantage, *na c'hoarvriou kéni, ma na réit kéni a ziraod d'in.*

Sans avantage. *Didalvoudéiz.* *Die'houñid.* *Hép-distri.*

AVANTAGER, v. a. Donner des avantages à quelqu'un par-dessus les autres. *Réi da unac dreist egile.* *Réi mañ d'ann eil egile d'egile.* Il a avantage son fils aîné, *réed en deiz d'hd eiz héna dreist hé vugald all.* *Réed en deiz unac d'hd eiz héna egile d'hd vugald all.*

AVANTAGEUSEMENT, adv. D'une manière avantageuse. *Eunn eunn doaré talvoudéiz ou gouñidéz.* *Gant talvoudéiz,* *gand gouñid.* *Eredid.*

AVANTAGEUX, adj. Qui apporte de l'avantage, du gain, du profit. *Talvoudéiz ou talvoudéiz.* *Gouñidéz.* *Splétez.* (Vann.) *Foumnoz.* Ce sera fort avantageux pour moi, *talvoudéiz ou gouñidéz bré é véz céid eunn.* Il ne sera pas aussi avantageux que l'autre, *na véz kéni her foumaz hag egile.*

Avantageux, présomptueux. *Her. Bal'ch.* *Avilek.* — *Fougger* (Corn.) II. V.

Qui n'est pas avantageux. *Didalvoudéiz ou didalvoudéiz.* *Die'houñid.* *Dis'ouñid.*

AVARE, adj. et s. m. Qui a trop d'attachement aux richesses. *Piz. Krin. Skarz. Prim. Tost. Dale'hez. Pervez.* En Vannes, *perove'h.* Il est aussi avare qu'un vieillard, *her piz eo hag eunn dé-héz.* Il devient avare à mesure qu'il vieillit, *krin ou prim é téid dré ma kéna.* On dit qu'il est avare, *pervez eo war a lézooum.*

AVARICE, s. f. Désir excessif d'amoasser et de conserver des richesses. *Fiader,* m. *Pizoni,* f. *Pizoni.* f. *K'riedid,* m. *Skarzler.* m. *Prinder,* m. On parle partout de son avare, *dré-all é k'ponner eiz hé bieler,* eiz hé bizoni, eiz hé gredid.

AVARICHES, adj. Qui est avare. *Piz. Krin. Pervez.*

AVARE, s. f. Domage arrivé à un vaisseau ou aux marchandises dont il est chargé. *Gouc'hoarvezid gaid eunn lést pé gaid ou voré'hadouez a' son eunn-hou.*

AVARE, adj. Endommagé. *Geonet. Gwillet.*

AVARIE, prép. Ensemble, conjointement. *Géni ou gaid ou gion.* En Corn., *gat.* En Vannes, *gét.* Avec moi, *gan-in.* Avec toi, *gan-é.* Avec lui, *gané-hou.* Avec elle, *gané-hi.* Avec nous, *gan-é-omp.* Avec vous, *gan-é-hoc'h.* Avec eux, *gané-hé.* Avec qui êtes-vous là? *gané piz eunn-hi m'azé?* Il l'a coupé avec une hache, *gand eur none'hal ou deiz hé droméit.*

AVARIEUX, s. f. Crosse du gland. *Buhen véz,* l. *Pédouez,* m.

AVARON, s. f. Grosse noisette. *Kraou'hé-lé-vez dré,* m. *K'raou'hé-vez bré,* m.

AVARRANT, adj. Qui a bon aïret bonne grâce.

En deux doars vdd ou neuz vdd. *Séren. Dé-rod.*
AVÈNEMENT, s. m. Vente, arrivée. *Élévation. Donédiges, f. Diguéts ou digouéts, m. Gorrérez, m.*
AVENIR, v. d. Arriver par accident. *C'hoar-vézout. Part. et. Diguézout. Part. et. S'il avient que je meure, mar c'hoarvez ou mar c'hoarv g'ou-éé meruel.*
AVENIR, s. m. Temps futur. *Ann amzer da zori.*
 A l'avenir, désormais. *A-eréma. Divar-eréma. Vélou'h. Hiviziken. Goudé-hen. A l'avenir je serai plus sage, pelloc'h ou hiviziken é zezim faroch.*
AVENTURE, s. f. Accident, ce qui arrive inopinément. *Hasard. Durevod, m. Pl. ou. Diguéts ou digouéts, m. Pl. digouéts. Connaissez-vous son aventure? anavod a rit-hu hé zeregad? Il court après les aventures, ann darevodou ou ann digouéts ou a glask. Il erre à l'aventure, diouc'h ann darevod é kilid.*
AVENTUREUX, v. a. Hasarder, risquer, mettre en péril. *Lakaad é téll ou é guall. Riska ou riska. Part. et.*
AVENTUREUX, EUSE, adj. *Kantréuz. H.V.*
AVENTURER, s. m. Qui cherche les aventures. *Qui vit d'intrigues. Neb a glask ann darevodou, ann digouétsou. — Kantréer, m. Pl. ien. H.V.*
AVENTE, s. f. Passage, endroit par où l'on arrive quelque part. *Allée plantée d'arbres au devant d'une maison. Heni, m. Pl. hentou, et, par abus, heichow. Stréat, f. Pl. stréadou ou stréou, et, par abus, stréjou. Bati, f. Pl. ou. Robin, m. Pl. ou.*
AVÉRER, v. a. Faire voir qu'une chose est vraie. *Guéria. Part. guériet. Diskouza ez eo quier eunn drd. On a avéré le crime, guériet eo béd ar guall. C'est un volcar avéré, eul laer divés ou divéret eo.*
AVÈRE, s. f. Flue subite et abondante. *Bar ou barrad glad, m. Knouad glad, f. Glad pul, m.*
AVERSION, s. f. Haine. *Antipathie. Heig, m. Evex ou hérez, f. Kéu, m. Karoni, f. J'ai une grande aversion pour cela, eunn drd brdz, eul c'ha brdz em euz ouc'h ann drd-zé.*
 Avoir de l'aversion. *Heigi. Part. et. Érézi ou hézézi. Part. et. Kasnot. Part. kaséti. J'ai de l'aversion pour lui, hé heigi ou hé hézézi ou hé gassad a renn.*
 Qui inspire de l'aversion. *Heiguz. Érézuz ou hézéuz. Kozuz (de deux syllabes).*
AVERTIR, v. a. Donner avis, informer. *Ké-lemm. Part. et. Kennidja. Part. kennidjet. Alla. Part. allet. Kuzulia. Part. kuzuliet. Réa da c'houont ou da anavot. Avertissez-le, kélem-nit-hé. Il y a longtemps que je vous ai averti de cela, pell zé em euz réed ann drd-zé d'i-hoc'h da anavot.*
AVERTISSEMENT, s. m. Avis. *Conseil. Kélen, m. Pl. kélenou. Kentel, f. Pl. iou. Ali, m. Pl. alion. Kuzul, m. Pl. iou. Ce n'est pas le pre-*

mier avertissement que je lui ai donné, néhéé ar c'hésta kélen em euz réed d'échou.
AVEU, s. m. Reconnaissance verbale ou par écrit d'avoir fait ou dit quelque chose. *Témoignage. Consentement, approbation. Anavot ou Gréd, f. avot, m. Il a fait plusieurs aveux, meir a anav en deuz gréd. De l'aveu de tout le monde, diouc'h lavar ou testéni ann holl. Vous avez mon aveu, va gréd, va avot hoc'h euz.*
 Sans aveu, vagabond. *Diréret. Ce n'est pas un homme sans aveu, né ké eunn den diréret.*
AVEUGLE, adj. et s. m. Qui est privé de l'usage de la vue. *Personne à qui la passion effluque l'entendement. Dall. Din-dall. Pour le pl. du subst. dalled ou téll zall. Il est aveuglé, né dall eo deulé er béd, dall eo gamet. Il est devenu aveugle par accident, dall eo deulé dré wall, dré zervoud.*
 Rendre ou devenir aveugle. *Dalla. Part. et. Lakaad da véza dall. Doné da véza dall.*
 A l'aveugle, aveuglément, comme un aveugle. *Evel eunn dall. E-c'hez da eunn dall.*
AVEUGLEMENT, s. m. Privation de la vue. *Il ne se dit guère qu'au figuré. Erreur, égarement. Célérit est le mot propre. Dalletez, f. Dalletiges, f. Son aveuglement le perdra, hé zallétez hen é hollé.*
AVEUGLER, adv. A l'aveugle. *Sans rien examiner, sans réflexion. Evel eunn dall. E-c'hez da eunn dall. Hép rdi ou ratos. Hép sel-lout pis.*
AVEUGLER, v. a. Rendre aveugle. *Eblouir. Oter la raison. Dalla. Part. et. Brumma. Part. et. Mézéenn. Part. et. Sézéa. Part. et. Diskouza. Part. et. Les éclairs vous aveugleront, al luc'hed hé tallé. Le sable m'aveugle, brum-menné eunn gant ann tréar. Ses passions l'aveugleront, sébézé é véz gant hé tallé ion. Cela ne l'aveuglera pas, ann drd-zé n'hen diskouid hé.*
 S'aveugler, v. réfl. Se rendre aveugle. *Renoncer à l'exercice de sa raison, au témoignage du bon sens. En em zallé. Ne vous aveuglez pas là-dessus, n'en em zallé ké diwar-henn kémené et.*
AVEUGLETTE, A l'aveuglette, à tâlons. *Osastourni. Eunn eunn dastourni. O toulbaba. Eunn eunn doulbaba.*
AVIRE, adj. Qui désire quelque chose avec beaucoup d'ardeur. *Nanéé ou naounek. Lonték ou lontéek. Loulek-brdz. Il n'est pas aussi avide que son frère, né hé len naounek, kel lonték, hen loulek hag hé vréar.*
AVIDEMENT, adv. Avec avidité. *Ez naouek. Ez lonték. A-lou-bréz. Gant eunn lou gré.*
AVIRITÉ, s. f. Desir ardent et insatiable. *Lou-eréz, f. Lou-gré, f. Lontégek, f. Il mange avec beaucoup d'avidité, gant kéals a lontégek é téb. Il montre son avidité en tout, hé lou-eréz a zikouez é pip tré.*
AVIRI, adj. Abject, méprisable. *Disléber. Displéou ou displéé. Distar.*
AVIRI, v. a. Rendre abject et méprisable.

Disléber, Part. et. **Displéat**, Part. displéat.
Distéroat, Part. distéroat. *Cela ne m'avira pas, ann drd-zé n'ann zistéberit ké. Voilà ce qui l'a aviré, échou pléren deuz hé zistéberit.*
S'avirer, v. réfl. Se rendre abject et méprisable. *Disléber. Displéat. Distéroat. Il ne s'avireront pas, na zistéberit ké, na zistéberit ké.*
AVISSANT, adj. Qui aviré. *Displéou ou displéé. Distéroat. C'est un métier avissant, eul vécher zistéberit eo.*
AVISSEMENT, s. m. Etat d'une personne ou d'une chose aviré. *Displéou ou displéat, m. Dislébered, m. Distéroat, f. Ils vivent dans le plus grand avissement, eunn displéou ou eunn dislébered ar vréar é vérou.*
AVISER, v. a. Imbuér de vin, remplir de vin. *Guéna. Part. et. Jiara ou tréariz gant ar guén. Leinias a vein. Il est tout aviné, guéiné hall eo.*
AVIRON, s. m. Sorte de rame pour faire aller les bateaux sur les rivières. *Roie ou roé, f. Pl. iou. Quelques-uns prononcent roé. En Vannes, rouon et rouain.*
 Se servir d'un aviron. *Roie ou roé. Part. roéret.*
AVIS, s. m. Opinion, sentiment. *Conseil, délibération. Avertissement. Ménoz ou menoz ou méné, m. Mouéz, f. Ali, m. Kuzul, m. Kélen, m. Kentel, f. A mon avis, veur na méné. A son avis, veur hé vézé. Il m'a donné un bon avis, eunn oll méné, eul c'husid veid en deuz réed d'in. Donnez votre avis, réed hé mouéz.*
 Donner avis. *Alla. Part. allet. Kuzulia. Part. kuzuliet.*
 Celui qui donne un avis. *Alter, m. Pl. ien. Kuzulier, m. Pl. ien.*
AVISÉ, adj. et part. Prudent, circospect. *Fér. Etezek. Poeluz.*
AVISER, v. a. Donner avis, prévenir. *Alla. Part. allet. Kuzulia. Part. kuzuliet. Kélenou. Part. et. Kennidja. Part. kennidjet.*
S'avisier, v. réfl. Songer, penser, imaginer. *Konna ou kouza. Part. et. Lakané euz. Knout méné.*
AVITAILLER, v. a. Mettre des vivres dans une place, un camp, un vaisseau. *Bivithigéa. Bistia. H.V.*
AVIVER, v. a. Donner de la vivacité, donner du lustre à un métal, à du marbre, etc. *Rei léder pe skid da eunn drd-bemég.*
AVIVES, s. m. pl. Maladie des chevaux, dans laquelle les glandes de la gorge sont enflées. *Aviez, f. Votre cheval a les avives, ann aviez a zé gant hé maréch.*
AVOCAT, s. m. Celui qui fait profession de défendre des causes en justice. *Celui qui intercéde pour un autre. Brestoar, m. Pl. ien. En Vannes, berstour. Kuzulier, m. Pl. ien. "Aldouad. Pl. zé. Ann héni a béd euz eunn oll.*
AVOINE, s. f. Sorte de grain. *Koré'h, m. Un seul grain ou une seule plante d'avoine. Koré'h en. Pl. here/hemou ou simplement zoc'h. Nous aurons de la bouillie d'avoine, téd here'h*

hor béd. Le cheval mange son avoine, éma ar maré'h é tébri hé gerc'h.
 — Champ semé d'avoine. *Koré'h, f. Pl. Koré'higou ou here'hégl.*
 Ecorce de l'avoine mondée. *Usien, f. Us-mol, m. (Trég.)*
AVOIN, v. a. Posséder de quelque manière que ce soit. *Il est aussi verbe auxiliaire et sert à former la plupart des préterits des autres verbes. Kuout. Part. bét. En Vannes, kvat. Emdévezout ou emdévout. Part. emdévét. Pinaou. Part. pinaouet. Avoir tout à souhail, kvout pip tré diouc'h hé c'hoant. J'ai peur, eunn em euz. Tu es gagné, guantéz ech euz. Il a beaucoup de fortune, halz a veadan en deuz. Elle a deux fils, daou yd é deuz. Il ne peut pas avoir autant que vous dites, na héll ké emdévout kémené ha ma lieirit. Nous avions trois champs, tri fark hor dea. Vous suez du pain, bara hé péco. Ils ont eu du bien, davez hé deuz ké. Ils n'ont rien, na blavaot vétré.*
AVOIN, s. m. Ce qu'on possède de bien. *Kuout, m. C'est mon avoir, va c'houot eo.*
AVOISIN, v. a. Être proche, être voisin. *Béza tést. Béza véz. Nous ne l'avéistonn pas, n'omp héll tést ou véz d'échou.*
AVOUCHEMENT, s. m. Accouchement avant terme. *Kollad, m. Difore'h, m. Difore'hidigez, f. Sioe hanidigez, f.*
AVOUCHE, v. a. et n. Accoucher avant terme. *Faire accoucher avant terme. Echouer. Kolla, et, par abus, koll. Part. et. Difore'ha, et, par abus, difore'h. Part. et. Sioe'han. Part. et. Kouza. Part. et. Elle a avorté, kollé ou difore'ha é deuz. J'ai peur qu'elle n'avorte, eunn em euz na sioe'han. Son projet avortera, hé véz a guérid.*
AVORTON, s. m. Animal né avant terme. *Il se dit des animaux qui sont fort au-dessous de leur grandeur naturelle, des arbres et des plantes; d'un petit homme mal fait, des productions d'esprit trop précoces. Kallid, m. Pl. kollidien. Sioe'han, m. Pl. sioe'haned. Ce n'est qu'un avorton, eul sioe'han n'o hé.*
AVOÛT, s. m. Procureur, défenseur officieux. *Homme de loi chargé de représenter, auprès des tribunaux, les parties plaignantes. L'espérance, m. Pl. ien. Brestoar, m. Pl. ien. Difen-ner, m. Pl. ien. Né a zifenn eun oll diré ar courvérien.*
AVOÛTER, v. a. Confesser, déclarer. *Reconnaître qu'une chose est, avouériser une chose. Avouot, et, par abus, avouériser ou avoué. Part. avouéret. Annot. Part. avouéret. Knout-mid. Il faut avouer la vérité, réd eo onaveou ar vérité. Avouez-vous cela? hag anavot a rit-hu ann drd-zé? J'avoue tout ce qui est fait, mid é huanu kémené a zé gréat.*
AVUL, s. m. Le quatrième mois de l'année. *Étré, m. Avul, m. (Vann.) Vous avouez au mois d'avril, da véz véret / hodo.*
AXE, s. m. Ligne droite qui passe par le centre d'un globe et sur laquelle il tourne.

Asl, m. Pl. sou. — L'axe de la terre, *Asl auu dour*. H. V.

AXIOME, s. m. Maxime générale établie dans une science. Principe tenu pour indubitable. *Lazar ouat*, m. *Lazar guirion* ou *héd aruar*.

AZYR, s. m. Sorte de minéral dont on fait un m. bleu fort beau. La couleur bleu-ciel. *Pers. Liou pers. Liou ann oabl. — Liou-ann en. H. V.*

AZYR, adj. De couleur d'azur. *Pers. Livéd d pers.*

AZYRE, v. s. Mètre de l'azur. Donner la couleur de l'azur. *Persa. Part. et. Lica éper.*

AZYME, adj. Qui est sans levain. *Panon. Hép goell. Dic'hoell. — Bara-dic'hoell.* H. V.

B

B, s. m. Lettre consonne, la deuxième de l'alphabet.

BARBURE, s. m. Liqueur sêrueuse que laisse le lait quand la partie grasse est convertie en beurre. *Léaz-ribad*, m.

BARB, s. m. Caquet. *Fistil*, m. *Laban*, f. Entendez-vous le babill de ces femmes? *ha klé-voud a rit-hu fistil* ou *laban ar mere hed-hoët?*

BARBILLARD, adj. et s. m. Qui aime à parler beaucoup. Qui ne saurait garder un secret. *Fistil*, m. Pl. ten. *Labenner*, m. Pl. ten. *Téydek*, m. Pl. tédyden. *Trabellék*, Pl. *trabelliden*. *Kolouer*, m. Pl. ten. Ne dites rien devant lui, c'est un babillard, *na levirit nérad diras-s-hun, eur fistil*, ou *labenner eo*.

BARBILLER, v. f. Celles qui aime à parler beaucoup. *Fistilfer*, f. Pl. ed. *Labenfer*, f. Pl. ed. *Troldfer*, f. Pl. ed. *Trabel*, f. Pl. *trabellid*. *Trabilléger*, f. Pl. ed.

BARILLER, v. n. Caqueter, parler beaucoup. *Fistil*, Part. et. *Labenna*, Part. et. L'entendez-vous babiller? *hé gitecad a rit-hu ô fistil*, ô labenn?

BARINE, s. f. Lèvre. Il ne se dit proprement que de quelques animaux. *Muzel*, f. Pl. *muzellon*.

BAROIRE, s. f. Jonet d'enfants. Chose puérile. *Choarlet*, f. Pl. c. *hoaricellon*. *Mibillic*, f. *Bugalench*, f. *Disterec*, f.

BAROUD, s. m. En terme de marine, le côté gauche d'un vaisseau en parlant de la poupe. *Ann tu léiz eiz a cul leiz d' tond' q'z ann doé*.

BAROUIX, s. m. Espèce de gros singe. Figure ridicule barbouillée sur la muraille d'un corps-de-garde, pour la faire haïser aux soldats qui ont fait quelque faute légère. Il se dit aussi d'un jeune enfant badin et étourdi. *Marmoux*, m. Pl. ed. *Baboux*, m. Pl. ed.

BAC, s. m. Grand bateau plat servant à passer les voitures d'un bord de rivière à l'autre. *Bâg-treiz*, f. Pl. *bagou-treiz*. Le bac est de l'autre côté, *ann tu all éma ar wâg-treiz*.

BACCALARIÉAT, s. m. Premier degré universitaire. *Belc'hlor*, m. L'az. Le mot, comme le latin, est composé de *belc'h*, baie, et de *lar*, laurier. H. V.

BACCHANALE, s. f. Représentation d'une danse de bacchantes. Débauche faite avec grand bruit. *Droell gôit kalz a drouz*.

BACCHANTE, s. f. Femme qui célébrait la fête des bacchantes. Femme emportée et furieuse. *Gréé bounek has ditoull*.

BACHE, s. f. Trosses toile dont on couvre les charrettes, les bateaux. *Pollin* ou *ballin*, f. Pl. ou. *Léaz idé gôit péhinié c'hôléou ar c'héris*, ar wagon.

BACHEUR, s. m. Se disait au moyen-âge d'un jeune aspirant à la chevalerie ou *bas-cha-valier*. *Môb-iaouank*. Pl. *Mipien (iaouank)*. (Gall.) Se dit aujourd'hui d'une personne qui a pris ses premiers degrés dans l'université. *Belc'h-louéer*. (Lag.) H. V.

BACNOT, s. m. Petit bateau. *Bagik*, f. Pl. *bagouigou*. *Bagig-an-treiz*, f.

BACOTEUR, s. m. Bâtelier qui conduit un bachelot. *Bagier bagig-an-treiz*, m. *Treiz*, m. Pl. ten.

BACILE, s. f. Plante maritime qui est une espèce de fenouil. *Sicouanch*, m.

BICLER, v. a. (familier.) Expédier vallee que vallee. *Ober evel ma véza e vézo*. Part. *grôit*.

BADAUD, adj. et s. m. Niais qui s'amuse à tout et admire tout. *Bader* ou *dadaouer*, m. Pl. ten. *Génaouk*, m. Pl. *génaouien*. *Bargédier*, m. Pl. ten. *Tarieller*, m. Pl. ten. *Louéad* ou *louad*, m. Pl. ed. On voit beaucoup de badauds dans les grandes villes, *kalz a vud'rien* ou a c'hénaouien a véleer er c'héris ou bris.

BADADRE, v. n. Niaisier, s'amuser à des choses de rien. *Bada*, Part. et. *Badaoui*, Part. *badaout*. *Bargidi*, Part. et. *Tariella*, Part. et. *Louéadi* ou *louadi*, Part. et. Il passe tout son temps à badauder, *hé holl amzer a drémeñ d' eod*, d' eodouñ.

BADAUDER, s. f. Action, discours de badaud. *Bad* ou *baderez*, m. *Bargéderez*, m. *Tariet*, f. *Louéaderez* ou *louaderez*, m.

BADREON, s. m. Couleur jaune ou blanche dont on enduit les murs. *Droukléad*, m. (Léon.) *Droukléach*. (Corr.) H. V.

BADRONNER, v. a. *Dronklia*, Part. et. H. V.

BADIN, adj. et s. m. Folâtre. Qui aime à faire des plaisanteries. *Gwiou*. *Affet*. *Shan-bonn*. *Dibenn*. *Diennepenn*. *Arabaduz*. *Mibillic*. *Bragéer*. *Ebater*.

BADINAGE, s. m. Action de badin. Chose aisée, bagatelle. *Gwiouder*, m. *Bragéerez*, m. *Ébat*, m. *Mibillic*, f. *Drogréez'h*, m. (Vann.) *Bourd*, m.

BADINE, s. f. Petite baguette qu'on porte à la main. *Gwiolou*, f. Pl. *gwiolenou*. Il avait une badine à la main, *eur wialas a tou ann hé zour*.

BADINER, v. n. Faire le badin. Il se dit aussi en parlant d'une sorte de galanterie et d'agrement qu'on met dans la conversation, dans la manière d'écrire. *Bréga*. Part. et. *Ébata*, Part. et. *Drajat*, par abus pour *drujein*. Part. et. (Vann.) *Bowda*. Part. et. *Gôgia*. Part. *gigéet*.

Il hâline tout le jour, *bréga* ou *ébata a râ héd* ann deiz. *Badinez-vous? ha bourda*, *ha gôgia a rit*.

BADINERIE, s. f. Bagatelle, chose frivole. *Mibillic*, et, par abus, *mibillicach*, f. *Arabaduz*, f. *C'hoarlet*, f.

BAFOUER, v. a. Traiter injurieusement et avec mépris. Se moquer. *Ober fad*, *Fado*, Part. *faët*. *Ober goap*, *Goapant*, Part. *gôpôit*. Ne le batouez pas, *na rit héd a fad*, a c'hoab amezhan.

BAGAGE, s. m. Equipage pour un voyage ou pour la guerre. *Pak*, m. Pl. ou. *Pakad*, m. Pl. ou. *Troñs*, m. Pl. ou. *Troñsod*, m. Pl. ou. Son bagage n'est pas considérable, *né héd téd hé bok un hé droñs*. Les bagages sont derrière, *seurt-lerc'h éma ar pakadou ou ann troñsodou*.

Plier bagage, déloger furtivement, s'enfuir. *Ober hé bak*, *ober hé droñsod*, *troñsa*, *moat-kuit*.

BAGARRE, s. f. Tumulte, grand bruit causé ordinairement par une querelle. *Dispac'h*, m. *Droill*, m. *Reisil*, m. *Mezkaden*, m. Il a perdu son chapeau dans la bagarre, *kollid en deiz hé dok ann dispac'h*.

BAGATELLE, s. f. Chose de peu de prix et peu nécessaire. Chose frivole. *Disterec*, f. *Mibillic*, f. *Furién*, f. *Choarlet*, f. *Arabaduz*, f. *Tré disterec*, f. Ce n'est qu'une bagatelle, *ann disterec*, *eur farien n'eo héñ*.

BAGNE, s. m. Lieu où l'on renferme les forçats après le travail. *Léac'h péhinié téd héris*, ou *é bac'heur ar gôlourien*, *gônd* al labour.

BAGNE, s. f. Anneau où il y a une pierre enchassée et que l'on met au doigt. *Dizou*, m. Pl. *blazier*. *Gwalen*, f. Pl. *gwalennou* ou *gwaliner*. Elle a les doigts couverts de bagues, *hé héd a zé gôlôed a wialier*.

BAGUENADER, v. n. S'amuser à des choses frivoles. *Bargéet*, Part. et. Il ne fait que baguenauder, *bargéet ni râ héñ*.

BAGUETTE, s. f. Vege, houssine. *Gwiolen*, f. Pl. *gwalennou* ou *gwaliner*. *Gwiolen*, f. Pl. *gwalennou*, ou simplement *gwal*. *Kléntren*, f. Pl. *Kléntrennou*. *Gwalennik*, f. Pl. *gwalinerigou*. Coupez-moi une baguette, *trou-c'hid eur walen* ou *eur wialen d'in*.

Coup de baguette. *Gwalennad*, f. Pl. ou. *Gwalennod*, f. Pl. ou. *Kléntrennad*, f. Pl. ou. Donnez-lui un coup de baguette, *wéid eur wialennad* ou *eur gélatrennad d'ézhan*.

BAGUT, s. m. Espèce de coffre dont le couvercle est en voûte. *Arch*, f. Pl. *soit* — ou *tre'hier*. H. V.

BAGUTIER, s. m. Artisan qui fait des baguts, des coffres. *Layetier*. *Archier*, m. Pl. ten.

BAI, adj. Qui est d'un poil rouge-brun. *Gell*. J'ai acheté un cheval bai, *eur marc'h gell ann eiz pénet*.

BAIE, s. f. Petite rade où les vaisseaux sont à l'abri du vent. *Bat*, m. Pl. *baïou*. *Bôe*, m. Pl. *bouou*.

BAIE, Enveloppe où se trouve la graine de certaines plantes. *Belc'h*, m. Une seule baie avec sa graine, *belc'hen*, f. Pl. *belc'hennou* ou

simplement *belc'h*. Quelques-uns écrivent et prononcent *polc'h* et *boic'h*.

BAIE, Ouverture qu'on laisse dans les murs pour y mettre une porte ou une fenêtre. *Toull eunn de pi eur pénet*.

BAILLER, v. a. Mettre dans le bain. *Mouiller*. *Tremper* longtemps. *Lokoud er gibet*, *Glibia*, Part. *glibiet*. *Souba*, Part. et. Allez baigner cette chienne, *id da lakad ar gibet-zé ar gibet*. Cela vous baignera, *ann dré-zé hé kibitio*. Baignez votre pain dans le lait, *soubid hé para el léaz*.

Se baigner, v. refl. Se mettre dans un bain, prendre un bain. *Kibilla*, Part. et. (si l'on prend le bain à la maison.) *Korronka*, Part. et. (si l'on se baigne à la mer ou dans une rivière). Vous feriez bien de vous baigner, *kibella a wé mad d'é-hoc'h*. Venez-vous vous baigner à la mer? *Douid a rit-hu da gorronka er môr?*

BAILLER, s. m. Qui se baigne. Qui tient des bains. *Kibeller*, m. Pl. ten. *Korronker*, m. Pl. ten.

BAGNOIR, s. m. L'endroit de la mer ou d'une rivière le plus propre à prendre des bains. *Korronker*, f. Pl. *Korronkennoù*.

BAGNOIR, s. f. Cave pour prendre le bain. *Kibell*, f. Pl. *kibellou*. *Tréol*, f. Pl. ten. Mettez de l'eau chaude dans la baignoire, *lilid dour tomm er gibet*, er véol.

BAI, s. m. Contrat par lequel on donne une terre à ferme ou une maison à loquer. *Aier-mann'had*, m. Pl. *liéris-morc'h'had*. Votre bail est-il passé? *ha gréad eo hé liéris-morc'h'had?*

BAILLEMENT, s. m. L'action de bailler. *Distérérez*, m. *Dadolérez'h*, m. (Vann.)

BAILLER, v. n. Respirer en ouvrant la bouche involontairement. S'ouvrir, être mal joint. *Dic'hénaoui*, Part. *dic'hénaouet*. *Distérégen*, Part. *distéré-gén*. *Bodaïin*, Part. *bodaïin*. (Vann.) Il n'est pas honnête de bailler devant tout le monde, *né héd d'éréad dic'hénaoui ou distéré-gén dirag ann holl*.

BAILLER, v. a. Donner, livrer. *Rei*, Part. *riet*.

BAILLER, s. m. Celui qui baille, qui respire en ouvrant la bouche involontairement. *Dic'hénaouer*, m. Pl. ten. *Baïlécer*, m. Pl. ten.

BAILLI, s. m. C'était autrefois un officier qui rendait la justice. * *Bail*, m. Pl. *baillet*. — (Voy. *Poucier*.) *Louze*, m. (Lag.) *Mteer*, m. H. V.

BAILLIAGE, s. m. Tribunal du bailli. Certaine étendue de pays qui était sous la juridiction du bailli. Maison dans laquelle le bailli ou son lieutenant rendait la justice. * *Baillec*, f. Pl. ar *bell*.

BAILLIVE, s. f. Femme de bailli. * *Bellier*, f. Pl. ed.

BAILLON, s. m. Ce qu'on met dans la bouche pour empêcher de crier, de mordre. *Ar pié a léteur g'g' g'g' mirout na l'apour*, *na grigour*. *Torchad*, m.

BAILLONNER, v. a. Mettre un bâillon. *Laloud eunn dré er génué évit mirout na l'apour*, *na grigour*. *Torchado*, Part. et.

BAI, s. m. Eau ou autre liqueur dans laquelle on se met ordinairement nu. Cuve où l'on prend le bain. Appartement destiné pour se baigner. Au pluriel, eaux naturellement chaudes où l'on va se baigner. *Dour à péhini en em lédeur enn noaz. Kibel, f. Pl. kibellou. Kibelladur, m. Kibellech, m.*
 Celui qui tient des bains. *Kibeller, m. Pl. ien.*
 Bain à la mer ou à une rivière. *Korronken, f. Pl. korronkennou.*
 Prendre un bain dans la maison. *Kibella. Part. et.*
 Prendre un bain à la mer ou dans une rivière. *Korronka. Part. et.*
BAI-MARIE, s. m. Eau chaude dans laquelle est un autre vase. *Dour-dere-Yari, m. (Vann.) H. V.*
BAIONNETTE, s. f. Arme offensive et défensive. Espèce d'épée au bout du fusil. *Goureglé-et, m. Pl. goureglézier. Goustil, m. Pl. ou. Dag ou dager, m. Pl. dagou ou dagyriou.*
 Frapper avec une baïonnette. *Goustila. Part. et. Dagi ou dagéri. Part. et.*
BAISEMANS, s. m. pl. Compliments, paroles obligantes. *Gouré hémennou, m. Pl. Fattou. Iu mes baïsemans, gré ou gouré hémennou d'éché.*
BAISEMENT, s. m. Action de baisser. *Pokérez, m. Aférez, m.*
BAISER, v. a. Appliquer sa bouche ou sa joue sur le visage ou sur la main de quelqu'un en signe d'amitié, etc. *Poki ou poka, et, par abus, poket. Part. et. Baisez votre père, pokid d'hé téd. Je ne vous baisserai pas, nu bokina kéd d'é-hoc'h.*
 Baiser par civilité, en cérémonie. *Afa. Part. et. Il a baisé la main du roi, afed eo gant-hañ dourz ar roué.*
 Baiser, s. m. Action de celui qui baise. *Pok, m. Pl. ou. Donnez-moi un baiser, rôid eur pok d'in.*
 Baiser de civilité, de cérémonie. *Af ou aff, m. Pl. ou. Il donna un baiser à chacun d'eux, sans de a réaz da bég-hini antéché.*
BAISER, s. m. Celui qui se plait à baisser. *Poker, m. Pl. ien.*
BAISOTTER, v. a. Baiser sans cesse. Donner des baisers fréquents. *Poki aléaz. Béza bépréd pok-pok ou à poki.*
BAISSÉ, s. f. Déchet, en parlant des choses ou des papiers commerciaux qui tombent au-dessous du prix qu'ils avaient. *Dishar, m. Koll, m. Il y a baisse sur le blé, dishar zé war ann éé.*
BAISSER, v. a. et n. Mettre plus bas. Rendre plus bas. Aller en diminuant. *Eschaat. Part. et. t'éché. Gouzica. Part. et. Hors de Léon, gouzica. En Vannes, gouzic. Kouéza. Part. et. Soubla. Part. et. Je ferai baisser le toit, iskand a rima iskand ann déon. L'eau a baissé, iskéd no ann dour. Le vent baisse, gouzica ou kouéza a ré ann avel. Baissez la tête, soublid hé pena. Baissez les yeux, selloud a-tz ou ouc'h-tréon. Baissez la voix, komza iskéd'h.*

Se baisser, s'incliner. *Soum ou stouel. Part. et. Bann-béga.*
BAISRE, s. f. L'endroit par lequel un pain en a touché un autre dans le four. *Afédon ou affédon, f. Ambouchen, f. Je n'aime pas la baiseure, na garann kéd ann afédon, ann ambouchen.*
BAL, s. m. Assemblée pour danser. *Koroll, m. Pl. ou. Bal, m. Pl. iou. Dans, m. Pl. ou. Venez-vous au bal? An doñd a rit-hu d'ar éhoroll? Il y aura beaucoup de bals cette année, kals a velou a vézé fellel.*
BALADE, s. m. Farceur. Bouffon. *Farell ou farouel, m. Pl. faricellou ou farouellou. Furlukin, m. Pl. ed. Triper, m. Pl. ien.*
BALAFRE, s. f. Grande blessure et cicatrice au visage ou ailleurs. *Trouc'had, m. Pl. ou. Kleizenn-erz, f. Pl. kleizennou-bras. Bouc'h ou bouc'h'hadur, m. Il a une balafre au milieu du front, eunn trouc'had ou eur gleizenn-erz en deuz é-kreiz hé dd.*
BALAFREUR, v. a. Blesser en faisant une ou plusieurs balafres. *Glaza oc'h ober eur gleizenn, pé kleizennou.*
BALAI, s. m. Instrument servant à nettoyer, à ôter les ordures d'une rue, d'une chambre, etc. *Skabellen, f. Pl. skabellennou. Balain, f. Pl. balainnou. Prenez un balai et nettoyez la maison, kéndrid eur skabellen ha skarid ann ti. Balai de houx ou d'autre bois rude. *Gareen, f. Pl. gareennou.*
 Marchand ou faiseur de balais. *Skabeller ou skabellenn, m. Pl. ien.*
 Avoir rôté le balai, béza riéat eur rouz di-rié.*
BALANCE, s. f. Instrument pour peser. *Balanza, f. Pl. ou. — Krip-pouez, m. Pl. Krogou et Kriéer. H. V. Un des bassins de la balance est plus lourd que l'autre, unan euz a skudellou ar volaiz a zé pouennec'h éyéé déon. Balance à peser de l'argent. *Bindéou, pl. m.*
 Être en balance, être irrésolu. *Béza ann ar-ur. Béza arvaruz. Marc'hata. Part. et.*
BALANCEMENT, s. m. Mouvement par lequel un corps penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. Action de se balancer. *Laskador, m. Horelladur, m. Branselladur, m. Pl. Branselladourou.*
BALANCER, v. a. Tenir en équilibre. Examiner dans une chose les raisons qui sont pour et contre. *Laska ou laskella. Part. et. Horella. Part. et. Bransella. Part. et. Bransigella. Part. et. C'est le vent qui balance cet arbre, ann avel eo a lusk, a horell ar wézen-zé.*
BALANCEUR, v. n. Hésiter, être en suspens. *Marc'hata. Part. et. Béza ann arvar. Béza arvaruz.*
 Se balancer, v. réfl. Se mouvoir à la manière d'un balanceur et lorsqu'on est suspendu sur une corde dont les deux bouts sont attachés chacun à une pièce de bois ou à un arbre. *Bransella. Part. et. Bransigella. Part. et. Allons nous balancer, allons jouer à la balance, déomp da bransigella.*
BALANCIER, s. m. Pièce qui balance et règle*

le mouvement de quelqu'un ou de quelque chose. *Bindérez, m. Pl. ou. H. V.*
BALANÇOIRE, s. f. Pièce de bois mise en équilibre, sur laquelle les enfants se balancent. On la dit aussi d'une corde attachée à deux piliers ou à deux arbres. *Bransigell, f. Pl. bransigellou.*
BALAYE, v. a. Oter les ordures d'un lieu avec un balai. *Skaba. Part. et. Balayez bien le foyer, skabil méid ann oaled. Avec-vous balayé l'air? Ha skabid eo al leur guez-é-hoc'h? Le vent du nord balaye l'air, le nettoie, avel ann hañter-néz a skab ou a skaz ann oar.*
BALAYEUR, s. m. Celui qui balaye. *Skaber, m. Pl. ien.*
BALAYURE, s. f. Celle qui balaye. *Skabérez, f. Pl. ed.*
BALAYURES, s. f. pl. Les ordures qui ont été amassées avec le balai. *Skubien, m. Skubigell, f. (Vann.) Ces deux substantifs n'ont point de pluriel. Avel, m. Pl. avelou, et, par abus, avelou. Ôtez les balayures de devant la porte, lamid ar skubien ou ann avelou a zirdy ann é.*
BALBUTEMENT, s. m. L'action de balbutier. *Balbouter ou balbutérez, m.*
BALBUTER, v. n. Prononcer imparfaitement un hésitant et en agitant avec peine. Parler sur quelque sujet confusément et sans connaissance. *Balbouza ou balbouzia. Part. et. Valgoriein. Part. valgoriein. (Vann.) Il n'a fait que balbutier, balbouza n'en deuz gréat kéd. Celui qui balbutie. Balbouter, m. Pl. ien.*
BALCON, s. m. Espèce de petite terrasse en saillie attachée à un bâtiment, environnée d'une balustrade. Grille de fer qu'on met à une fenêtre, quoiqu'il n'y ait aucune saillie. *Kap-prenet, f. Pl. kédou ou kél-prenet. Il y a beaucoup de balcons à Nantes, kals a gité-prenni a zé é Naoned.*
BALDUCIN, s. m. Espèce de dais. *Déaz ou dez, m. Pl. déazou ou dézion.*
BALÉNE, s. f. Poisson monstrueux. *Mér-goré'h, m. Pl. mér-goré'h.*
BALÉNAUC, s. m. Petit de la baleine. *Éboulé-vor, m. Pl. éboulé-vor. Menu car mér-goré'h, m.*
BALÉVRE, s. f. Lèvre d'en bas. *Muzel-bréon, f. Muzel-zéla, f.*
BALISE, s. f. Dieu, tonneau placé à l'entrée des ports ou à l'embouchure des rivières, pour indiquer les endroits dangereux. *Peat, tonel iskéd ar mör pénez eur ster évid diskouza al t'échéou gualous ou riez.*
BALISTE, s. f. Machine de guerre des anciens. *Mérgourel, f. Pl. mérgourelou.*
BALIVRE, s. m. Jeune arbre qu'on laisse à la coupe d'un taillis. *Gwézen-trouc'h, f. Pl. gwézen-trouc'h. H. V.*
BALIVREUX, s. f. pl. Discours frivoles. *Sor-chennou, f. Pl. vambriou, m. Pl. lavariou-dimez, m. pl.*
BALLADE, s. f. Chanson de danse. *Soumdans, m. (Léon.) Sou-korol, m. (Vann.) Pl.*

soniou. Si c'est le récit d'un événement grave, guez, m. Pl. guezou. H. V.
BALLE, s. f. Pelote ronde. Gros paquet de marchandises. *Balod, m. Pl. ou. Pok ou pokad, m. Pl. ou. Pellen, f. Pl. pellemou. Donnez-moi de la laine pour faire une balle, rôid gitan d'in da ober eur bolod. Jouons à la balle, é hoarimp-pokad ar bellen.*
 Balle de fusil, de pistolet. *Billen-bloum, f. Pl. billennou-ploum ou bill-ploum.*
 Balle qui sert au jeu de la crosse. *Horell, f. Pl. horellou.*
 Pousser une balle avec la crosse. *Horella. Part. et.*
 Balle, écailles, paillettes qui couvrent le grain de l'avoine, du blé, etc., et s'en séparent lorsqu'on vend le grain. *Pell, m. Un seul brin de balle, pellen, f. Pl. pellemou ou simplement pell. Venez-moi de la balle pour mettre dans mon lit, guezrit pell d'in da lakaad en guezit. Couvert de balle, qui a de la balle. *Pellek ou pellemek.*
BALLEY, s. m. Danse figurée, dansé de théâtre. *Barex, f. Pl. barréiou.*
BALLOX, s. m. Vessie enflée d'air et recouverte de cuir, dont on joue en la frappant avec le poing ou le pied. *Mell, f. Pl. mellou. Jetez-moi le ballon, taolid ar vell d'in.*
 Jeu du ballon. *Mellad, f. Pl. ou. Melladen, f. Pl. mellademou. Mellade, f. Pl. Melladgou. Jouer au ballon. *Mello, et, par abus, mellot. Part. et. C'hoarid guezit ar vell. Venez-vous jouer au ballon? Doué a rit-hu da vell?*
 Jour de ballon. *Meller, m. Pl. ien.*
BALLOT, s. m. Gros paquet de meubles ou de marchandises. *Pak, m. Pl. ou. Pakad, m. Pl. ou. Bolod, m. Pl. ou. Ce ballot est bien lourd, guall boumer eo ar pakad-zé, ar bolod-zé.*
BALLOTAGE, s. m. Action de ballotter dans une election. *Bolotérez, m. H. V.*
BALLOTTEUR, s. m. Action de ballotter. *Bolotérez, m.*
BALLOTTER, v. a. Peloter, jouer à la balle, à la pomme. *Bolod. Part. et.*
 Ballotter, se jouer, se moquer de quelqu'un, être guezit par un autre. *Il y a longtemps que vous me ballottez, pell zé rit guezit ar hanou.*
BALLOTIN, s. m. Petit ballot. *Pakish, m. Pl. pakoujou. Pakad, m. Pl. pakadennou.*
BALLOU, adj. et s. m. Grossier, stupide. *Diérid. Pounner. Leul ou leulad.*
BALLOUSE, s. f. Chose faite ou dite sans esprit et mal à propos. *Tré diérid ou am-zérid, f. Tré g'éatou leaved hép ibiant, f.*
BALSTRADE, s. f. Assemblée de plusieurs balustrades. Toute sorte de clôture qui est à jour, à hauteur d'appui. *Kael, f. Pl. kaelou ou kél. K'ouéden, f. Pl. Houdennou. Aspellé, m. Pl. ou. (Corn.) Il y a une balustrade en fer devant la maison, eur gaél houars a zé diérid ann é.*
BALUSTRE, s. f. Petit pilier faisant. *Guez-rid, f. Pl. guezrid.*
BALVAN, adj. Il se dit d'un cheval noir ou**

hni, qui a des marques blanches aux pieds. *March da pi c'hell, péhini en deiz arvadious ou merkou guenn ouc'h hé dreid.*

BALZANE, s. f. Marques blanches aux pieds du cheval. *Arvadious ou merkou guenn é treid eur march.*

BAN, s. m. Nom donné à un enfant. *Bugel, m. Pl. bagol. Ces bambins-là font beaucoup de bruit, ar eugol-si ar d-kalz a divoz.*

BAMBOCHE, s. f. Mauvaise farce. *Diaktérez, m. Pl. diaktérisou. H. V.*

BAN, s. m. Proclamation. Annonce. Mandement fait à cet public. Proclamation qui se fait dans l'église, pour avertir qu'il y a promesse de mariage entre deux personnes. *Embann, m. Pl. ou. J'entends un ban, eunn embann a glevann. Il y a eu beaucoup de bans à la messe, kals embannou a zé béd en offren.*

BAN, banissement, exil. *Dierodigez, f. Il a rompu son ban, torred eo hé zierodigez gant-kah.*

BANAL, adj. Commun, qui sert à tout le monde. *Trivial. Boulin. Ken. Hollek. Portez la pâte au four banal, kasid ann toas d'ar fourn boulin, d'ar c'hensfourn.*

BANALIER, s. f. Qualité de ce qui est banal. Ancien droit seigneurial. *Ar péz a dit béa boutin. Ar guez-voutin.*

BANC, s. m. Long siège de bois ou de pierre. *Skaoñ ou skano, f. Pl. skanriou ou skanrier. Bank, m. Pl. bankou ou bankier. Approchez le banc de la table, déstaid ar skano ouc'h ann daol.*

BANC ou siège de pierre adossé à une maison. *Menk, m. Pl. ou.*

BANC de sable. *Tréazan, f. Pl. tréazanou. Rezeulen, f. V. rezeulenou.*

BANC des rameurs dans un bateau. *Tóst, m. Pl. ou.*

BANCAI, adj. Qui a les jambes tortues. *Garr-gamm, comm., sing. et pl. H. V.*

BANDE, s. f. Lien plat et large pour envelopper. *Liam, m. Pl. ou. Liann, f. Pl. liannou. Donnez une bande plus longue, réid eul liam ou eul lienn hiroc'h.*

BANDE ou bandelette qui sert à presser les petits enfants dans leur maillot. *Lurel, f. Pl. lurellou. Vous serrez trop la bande, ré-s'ar-dit al larel.*

Une des bandes du fond d'une charrette. *Lien, f. Pl. liennou. Estellen, f. Pl. estellenou.*

BANDE, troupe, compagnie. *Hogad, f. Pl. ou. Rummad, m. Pl. ou. Bander, f. Pl. bandennou. Lodad, m. Pl. ou. Il y a une bande de voleurs dans cette forêt, eur vagad laéroun a zé ar c'hoad-si. Ils étaient par bandes, a vagadou é vout.*

BANDEAU, s. m. Bande qui sert à ceindre le front et la tête. Bande qu'on met sur les yeux de quelqu'un pour l'empêcher de voir. *Taled, f. Pl. ou. Talden, f. Pl. taldenou. Talgem, m. Pl. talgenou. Gued, f. Pl. iou. Avoir un bandeau sur les yeux, béa touellet. Attacher le bandeau, détromper. Dizaou-*

zani. Part. et. *Didoulla. Part. et. Difasia. Part. difaziat.*

BANDELETTE, s. f. Petite bande. *Liamik, m. Pl. liamouigou. Liennik, f. Pl. liennouigou. Larellik, f. Pl. larellouigou. Taldik, f. Pl. taldeouigou.*

BANDER, v. a. Lier et serrer avec une bande. *Liam. Part. et. Starda. Part. et. Liennna. Part. et. Avez-vous bandé sa plaie? ha liennnet eo hé c'houl gan-hoc'h?*

BANDER, Mettre un bandeau sur les yeux. *Moucha. Part. et. Bander-lui les yeux, mouchit-hén.*

BANDER, Tendre avec effort. *Stena ou stina. Part. et. Aitella. Part. et. Vous ne pouvez pas bander l'arc, na hellot két stena ar warer. Il a bandé l'arc, attellod eo ar warer gant-kah.*

BANDER, v. réfl. Se raidir, se ligier contre quelqu'un. *Enché ouc'h. Stourm ouc'h. Ober pann da. Steel ouc'h. En em lakaad a unan ouc'h.*

BANDIT, s. m. Vagabond, homme sans aveu. *Skrapier, m. Pl. ten. Réder, m. Pl. ten. Dierdad, m. Pl. diervidi.*

BANDOUTIER, s. m. Brigand qui vole dans les montagnes. *Ann hini o laer é-kreiz ar ménision.*

BANDOULLÈRE, s. f. Large bande de cuir qui sert à porter l'épée, le sabre ou la giberne. *Gourz-kéat, m. Pl. gourzou-kéat.*

BANIERE, s. f. Certaine étendue de pays autour d'une ville et qui en dépend. *Bann-lé, f. Lé-vann, f.*

BANNE, s. f. Grosse toile qui sert à couvrir les grains, etc. *Lien té, ou krenn gant péhini é c'hoatour ann idou, etc.*

BANNE, Espèce de grande manne. *Maw, m. Pl. ou.*

BANNER, v. a. Couvrir avec une banne. *Gé-lei gant eunn lien té, ou kren.*

BANNIER, s. f. Enseigne, drapeau. Eten-dard d'une église, d'une confrérie, que l'on porte aux processions. *Bannier, et, par abus, banniel, m. Pl. ou. Cette bannière est fort lourde, gwall boumer eo ar banniel-si. Il y a de belles bannières dans cette église, bannierou-kar a zé enn liiz-si.*

Se ranger sous la bannière de quelqu'un, suivre son parti. *Steel gant eur ré. Steel enn té gant eur ré.*

BANNI, part. et s. m. Condamné à sortir de son pays. Exilé. *Dierdet, Dierdad, m. Pl. diervidi. Avez-vous vu le banni, l'exilé? ha gwelléd hoc'h euz-hu ann diervid?*

BANNIR, v. a. Condamner par autorité de justice à sortir d'un état, d'une province, d'une ville, etc. Chasser, éloigner, exclure. *Banna. Part. et. Ké-béle. Harba. Part. Aard. Dierdi. Part. diervid. Ils l'ont banni, hé vovned hé deiz. Je vous bannirai de ma présence, hé kas a rinn kuit a zira-s-ou. Il a été banni par son père, haried eo bé gant hé dád. Le roi l'a banni, diervéd eo bé gant ar roué.*

BANNISSEMENT, s. m. Condamnation à être

banni. *Bannérez, m. Haru, m. Dierodigez, f.*

BANQUE, s. f. Commerce d'argent. *Gwez-arc'hani, f. Echange. Biskem, m. Kemm, m. Faire la banque, ober kemm. Maison de banque, arc'hani-si, m. H. V.*

BANQUEROUTE, s. f. Faillite que font les négociants qui manquent à payer leurs créanciers. *Abandon qu'un homme fait de tous ses biens à ses créanciers, faute de les pouvoir payer. Fazi, m. Ann dilez a ra eunn déz eiz hé vadou d'hé gredourien, pa na hell két hé fazi.*

Faire banqueroute, fuir et abandonner son bien à ses créanciers. *Faire faillite. Mont huit hép péz hé zéou. Leukel ar gouriz. Dougen ar gouriz plouz. Fasia. Part. fazi. Ober fazi. Dougen ar boned glas.*

BANQUETIER, s. m. Négociant qui fait banqueroute. *Tout débiteur qui abandonne ses biens et en fait cession. Moré hadour a ra fazi. Néb a zitez hé vadou d'hé gredourien. Néb a deez hép péz hé zéou.*

BANQUET, s. m. Repas magnifique. *Banvez, m. Pl. banviesou. Fést, m. Pl. ou. Irez-vous au banquet? ha mont a réol-hu d'ar banvez, d'ar fést?*

BANQUETER, v. n. Faire un banquet. *Se ré-galer. Faire festin. Banviesou. Part. et. Fésta. Part. et. Ober banvez. Ober fést. C'est alors que nous banqueterons, neuz eo d'banviesou, é fésting.*

BANQUET, s. m. Qui fait commerce d'argent. *Ar-phantik. (Lag.) H. V.*

BAPTÈME, s. m. Célui des sept sacrements de l'Église par lequel on est fait chrétien. *Bader, f. Pl. baderiesou. * Badiasiant, f. Pl. ou. Par abus, badiasichou. Le dernier de ces mots est le plus usité aujourd'hui. Il a eu le baptême, ar vadiasiant ra deiz hé. Il y a eu aujourd'hui beaucoup de baptêmes, kalz badiasichou a zé béd hiré. Tenir sur les fonts de baptême, derehel ouc'h vader.*

Petit baptême, baptême sans solennité, baptême de la maison. *Gour-vadéz, f. Il n'a eu que le petit baptême, que le baptême de la maison, ar gour-vadéz n'ea deiz béd kén.*

Donner le baptême. ** Baddi. Part. et. En Tréguier, badein. En Vannes, badein.*

Donner le baptême de la maison. *Gour-vadéz. Part. et.*

BAPTISER, v. a. Conférer le baptême. ** Baddi. Part. et. En Tréguier, badein. En Vannes, badein. Voilà le prêtre qui vous baptisera, chéu ar belek en deiz hé padézet.*

Baptiser sans solennité, baptiser dans la maison. *Gour-vadéz. Part. et. * Kristéna. Part. et.*

BAPTISMAI, adj. Qui appartient au baptême. *A vadiasiant. Euz ar vadiasiant. Bader. Il a encore l'innocence baptismale, béd en deiz c'hoaz ar glaned vadéz.*

BAPTISME, s. m. C'était une petite église

bâtie auprès des cathédrales pour y baptiser. *Biz ar vadiasiant, iliz vadéz.*

BAPTISME, adj. et s. m. Registre des baptêmes. *Leur ou leuz ar badiasichou. Extrait baptiste. Paper badiasiant.*

BAPTE, s. m. Petit cuvier. *Béol, f. Pl. iou. Béol, m. Pl. ou. Pèlestr ou pellestr, m. Pl. ou. Balok, m. Pl. balogou. Vann. Il faut mettre de l'eau dans le baquet, réid eo lakaad dour ar béd.*

BAPTE à anses. *Baroz, f. Pl. ou. Allons chercher de l'eau avec le baquet à anses, déomp da glaz dour gant ar voraz.*

BAPTE couvert servant à conserver la viande salée dans la saumure. *Kéora, m. Pl. iou. Mettez ce morceau de viande dans le baquet couvert, ilkid ann lamm kék-si ar c'hélor.*

Faiseur de baquets. *Béoler, m. Pl. ten. Boler, m. Pl. ten. Barazer, m. Pl. ten.*

BAR, s. m. Poisson de mer que l'on nomme aussi lubine et sur-mulet. *Brak, m. Pl. braoged. Desinek, m. Pl. dreinegi. Iann, m. Pl. ed.*

BARAGON, s. m. Langage corrompu. Il se dit aussi abominable des langues qu'on n'entend pas. *Lavar triefol ou triefol, m. Luc'hach ou louch, m.*

BARAQUE, s. f. Mauvaise maison. *Kés-ff, m. Pl. kés-ffez. Ce n'est qu'une baraque, eur c'hés-si n'eo kén.*

BARAQUE, Hutte que se font les soldats. *Lé-jot, f. Pl. léjellou.*

BARAQUER, v. réfl. Faire des baraquages pour s'y loger. *Ober léjellou fait choem enn-hé.*

BARATTE, s. f. Vaisseau en bois ou en terre servant à battre le beurre. *Ribot, m. Pl. ou. Mettez la crème dans la baratte, ilkid ann diem ar ribot.*

BARATTE, v. a. et n. Battre le lait dans une baratte pour faire le beurre. *Ribota, et, par bus, ribotat. Part. et. Elle baratte tous les jours, demézi é ribot.*

La quantité de lait que l'on baratte à la fois pour en faire du beurre. *Ribotaden, f. Pl. ribotadenou.*

BARBACAN, s. f. Petite ouverture pratiquée dans les murs des forteresses pour tirer à couvert ou pour faire couler l'eau. *Tarzel, f. Pl. tarzellou. En Vannes, tar-hel. Faire des barbicanes à un mur, Tarzella. Part. et. En Vannes, tar-hellein.*

BARBAR, adj. Cruel. Sauvage. Grossier. Impropre. *Kriz. Gwez ou gwez. Rust. Dierriad. Amzérel. Tréfol ou tréfol. Cet homme est bien barbare, gwell griz eo ann déz-si. Ce peuple est encore barbare, ann déz-si a zé gwez c'hoaz. C'est une expression barbare, eur gwe amzérel ou tréfol eo.*

BARBAR, s. f. Inhumanité, cruauté. Manque de politesse, de lumières, de civilisation. *Grossièreté. Impropre. Inconvenance. Krieder ou krieder, m. Gwezid ar gwezid, m. Ruzid, f. Amzérel-dérez, f.*

BARBARISME, s. m. Faute contre la parole de

la langue. *Gér tréfoet ou tréfoet*, m. *Gér an-sér*, m.
BARRE, s. f. Poil du menton et des joues. *Baré*, m. Pl. *barvou*. On dit aussi *barf* et *baré*, mais *baré* est le plus usité. Votre barbe est bien longue; *gwalli bar eo hé paré*.
BARRE, La pointe d'une coiffe. *Algen*, f. Pl. *algenno*. *Stiliken*, f. Pl. *stilkennou*. Relevez les barbes de votre coiffe; *sevit algenno* ou *stilkennou hé kofé*.
Sans barbe, qui n'a point de barbe. *Dicars*. *Dicars*. *Bouc'h*.
Cher, arracher la barbe. *Dicars*. Part. et.
BARRE-DE-BOUC, s. f. Plante. *Bouchigarr*, m.
BARREAU, s. m. Poisson d'eau douce. *Dreinek* ou *drañek* ou *drének*, m. Pl. *dréneget* ou *dréneget*.
BARREAU ou **lincé**. Plante. *Blavola*, m.
BARREZ, s. m. Chien à poil long et frisé. *Kéfontouk*, m. *Barbed*, m. Pl. *barbed*.
BARBER, s. m. Celui dont la profession est de faire la barbe. *Barver*, m. Pl. *ien*.
BARBON, s. m. Vicillard. *Kór-vorek*. Pl. *Kór-vorek*.
BARBOTER, v. d. Il se dit des canards quand ils cherchent dans l'eau de quoi manger. Fouiller dans l'eau courbouse, l'agiter avec les mains ou les pieds. *Foutoula*. Part. et.
BARBOTER, s. m. Celui qui barbote; qui aime à barboter. On le dit plus particulièrement en parlant du canard privé. *Foutouk*, m. Pl. *foutouk*.
BARBOUCILLAGE, s. m. Action de salir. Mauvaise peinture. Raisonnement embrouillé, récit mal fait. *Silabérez*, m. *Balbouzes*, m.
BARBOUCILLER, v. a. et n. Salir. Peindre grossièrement. Prononcer mal et sans ordre. Embrouiller. *Silabéza*. Part. et. *Mustara*. Part. et. *Bastroulein*. Part. et. (Vann.) *Suotragant* *Nou*. *Balbouze*. Part. et. *Resilla*. Part. et.
BARBOUCILLER, s. m. Celui qui salit ce qu'il touche. Celui qui peint grossièrement. Celui qui embrouille ce qu'il dit. *Silabézer*, m. Pl. *ien*. *Bastrouler*, m. Pl. *ien*. (Vann.) *Saotrer*, m. Pl. *ien*. *Balbouzer*, m. Pl. *ien*. *Redsiter*, m. Pl. *ien*.
BARBE, adj. et s. m. Qui a de la barbe. *Barvoh*. Pour le pl. du subit. *barvien* ou *barvège*. Hors de Léon, *barouek*. Il est bien barbu pour son âge; *gwalli varveq eo évid hé oad*.
BARDA, s. f. Plante dont les fruits ou les tiges s'attachent aux habits, etc. *Sérigen*, f. *Saragées*, f. *Gramel*, f. *Louzaouen-ar-varien*, f. *Louzaouen-ann-ti*, f.
Le fruit de la bardane. *Karantéz*, f. *Spék*, m.
BARDE, s. m. Prêtre des anciens Gaulois. Musicien. Poète. *Barz*, m. Pl. *ed*.
BARDEAU, s. m. Petit ais mince et court dont on couvre les maisons en place d'ardoises. *Tufad-grann*, f. Pl. *tufennou* ou *tufad-krem*. *Tufad-grann*, f. Pl. *tufennou-krem*. *Elf*, m. Pl. *ou*. *Elfen*, f. Pl. *elfennou*.
BARDET, s. m. Mulet du cheval et de l'âne. *Eubent-mul*, m. Pl. *cubellien-mul*.

BARCIGNAGE, s. m. Difficulté à se déterminer, surtout quand il s'agit d'un achat, d'une affaire, d'un traité. *Chipotérez*, m. *Mare-halérez*, m.
BARCIGNER, v. n. Avoir de la peine à se déterminer. Marchander sou à sou. *Chipota*, et, par abus, *chipotal*. Part. et. *Mare-halé*. Part. et.
BARCIGNER, s. m. Celui qui barguigne, qui a de la peine à se déterminer. Celui qui marchandé sou à sou. *Chipotier*, m. Pl. *ien*. *Marchaler*, m. Pl. *ien*.
BARU, s. m. Petit tonneau. *Tonellik*, f. Pl. *tonellouigou*. *Barzik*, f. Pl. *barazouigou*.
Ce que contient un baril. *Tonelladik*, f. Pl. *tonelladouigou*. *Barazadik*, f. Pl. *barazadouigou*.
BARULAGE, s. m. Assemblage bizarre de divers couleurs. *Brisadur* ou *brizelladur*, m. *Marelladur*, m.
BARULER, v. a. Peindre de diverses couleurs mises sans règle. *Brisa* ou *brizella*. Part. et. *Marella*. Part. et.
BARVACHE, s. f. Oiseau de passage qui est une espèce de canard sauvage. *Garréik*, f. Pl. *garréik*. *Mér-voez*, f. Pl. *mér-voez*.
BAROMETRE, s. m. Instrument servant à faire connaître la pesanteur de l'air. *Bemeh madda rei da anaot ar ponnerder eiz ann éar*—*Barbocéer*, m. Ce mot est du breton de Galles. H. V.
BARON, s. m. Celui qui possède une baronnie. Celui qui a un degré de noblesse au-dessus des simples gentilshommes. *Baroun*, m. Pl. *ed*.
BARONNE, s. f. Celle qui possède une baronnie. La femme d'un baron. *Barounez*, f. Pl. *ed*.
BARONNIS, s. f. Terre et seigneurie d'un baron. *Douar hag autrounez euz baroun*. *Barounnez*, f.
BAROQUE, adj. Bizarre, inégal, irrégulier. *Pennaduz*. *Digompez*. *Garó*. *Dreiz*.
BARQUE, s. f. Petit bateau. *Baqik*, f. Pl. *bagouigou* ou *bagouigou*. *Bark*, m. Pl. *ou*. Nous prendrons une barque; *eur vapik ou eur bark a gémérmp*.
BARRE, s. m. Droit levé sur les bêtes de somme et sur les chariots, pour l'entretien des chemins. *Gwalli sant war ar c'hézek ha war ar c'hérek eiz der'het ann héhouk d'ouez*.
BARRE, s. f. Pièce étroite et longue de bois, de fer. Trait de plume que l'on passe sur quelque partie d'un écrit. *Barren*, f. Pl. *barrennou* ou *barriéer*. *Spart*, m. Pl. *ou*. Donnem-moi une barre de fer; *roéd eur varren honarn d'ou*. Mettez la barre à la porte; *likid ar spart oud ann éar*.
BARRE, Juridiction. Lien où se tiennent les personnes mandées devant les tribunaux, devant une assemblée de fonctionnaires publics. *Barz*, f. Pl. *ou*. *Barren*, f. Pl. *barrennou*. Il l'a appelé à sa barre; *d'hé varn ann deuz hé halost*. Il y avait beaucoup de monde à la barre; *halz a dud a tou oud ar varren*.
La barre du gouvernail d'un navire. *Paol*, f. Pl. *ou*. Donner la barre au pilote; *roéd ar baol d'ar sturier*.

Barre ou grosse cheville de bois. *Prenn*, m. Pl. *ou*. Il faut mettre la barre; *roéd eo la-koad ar pren*.
Barre, banc, écartil qui barre une rivière ou un port. *Barren*, f. Pl. *barrennou*. *Tritzen*, f. Pl. *barrennou*. *Reizelen*, f. Pl. *reizelenno*. Il s'est perdu sur la barre; *ann em gollid eo war ar varren*, *war ann trézen*.
Fermer avec une barre, garnir d'une barre. *Sparta*. Part. et. *Prenna*. Part. et.
Jouer aux barres. *Choori-moek*.
BARREAU, s. m. Petite barre. *Barrennik*, f. Pl. *barrennouigou*. *Spartik*, m. Pl. *spartouigou*.
BARREAU. Le lieu où se mettent les avocats pour plaider. Tout le corps des avocats. La profession d'avocat. *Léz*, m. *Barren* ou *léz*. *Barren* ar varren. Entrer dans le barreau; *ou ann éar d'ann léz*. Suivre le barreau; *hélikid al léz*.
BARRE, v. a. Fermer avec une barre. *Garnir*, forger d'une barre. Tirer des traits de plume sur quelque écrit. *Barrennou*. Part. et. *Sparta*. Part. et. *Prenna*. Part. et. Aller parler la porte; *id da varrenna ou da sparta ou da bernna ann éar*.
Barre les roues d'une charrette dans une descente. *Skóra* ou *skola eur c'harr*.
BARREAU, s. f. Retanchement fait avec des barriques, du bois, des arbres, des charrettes, etc. *Bardel*, f. Pl. *bardellou*. *Spart*, m. Pl. *ou*. *Kloued*, f. Pl. *klouedou*, et, par abus, *Kloujou*. Il faut faire des barriques; *roéd eo d'eur bardellou ou spartou ou klouedou*.
BARREAU, v. a. Faire des barriques. Fermer une porte, une fenêtre en y mettant derrière tout ce qu'on peut. *Bardella*. Part. et. *Barrenna*. Part. et. *Sparta*. Part. et. *Kloudda*. Part. et. Ils ont barricadé le chemin; *bardellet ou spartlet eo ann hent gallek*.
BARRIER, s. f. Assemblage de plusieurs pièces de bois servant à fermer un passage. Porte d'une ville où se paient les droits d'entrée. Empêchement. *Draf* ou *dras*, m. Pl. *drifen* ou *dréen*. *Kazil*, f. Pl. *kadhon* ou *kizil*. *Kloued*, f. Pl. *ou*. *Klouddu*, f. Pl. *bardeilou*. *Spart*, m. Pl. *ou*. Ouvrez la barrière; *digorid ann draf ou ar gloued*.
Barrière au bout d'une avenue. *Porz-rastel*, m. Pl. *persier-rastel* ou *porz-rastellou*.
Barrique, s. f. Gros tonneau. *Barriken*, f. Pl. *barrikenno*. *Tont-eriz*, f. Pl. *lontou-eriz*. J'ai acheté deux barriques de vin; *dou varriken vin ann éar*.
Le contenu d'une barrique, plein une barrique. *Barrikenad*, f. Pl. *ou*. Il y aura assez d'une barrique d'eau; *avalc'h a réz gwall eur varrikenad zou*.
BARROT, s. m. Solive un peu courbante qui se place en travers, d'un banc à l'autre d'un vaisseau. *Treuziter*, m. Pl. *ou*.
Bas, adj. Qui a peu de hauteur. *Izet* ou *ijel*. Il est si bas. Ce toit est trop bas; *réz éel eo ann den-sé*. L'eau est fort basse; *gwall izel eo ann douz*.

Bas, vil, abject, méprisable, qui est de moindre dignité, de moindre prix. *Distober*. *Distéer*. *Distéer*. *Istéer*. Il a été bien bas, bien vil dans cette circonstance; *gwall izel'éer, gwall distéer eo hé ann darvoud*.
Bas, adv. A bas, à terre, C'en est dour. En bas; au bas. *D'ann trézen*, *ann-diaz*, *a-t-on a-iz*. Parler bas, doucement; *kouza izel ou gwallad ou é-izel*.
Mettre bas, en parlant d'une vache, etc.; *vélér*. *Ala*. Part. et.
Mettre bas, en parlant des chiennes, des chattes, des truies, etc. *Klina*. Part. et. *Nodéin*. Part. et. (Vann.)
Bas, s. m. Le sol, le fondement. *Trézen* ou *trézen*, m. *Diaz*, m. *Gwelled*, m. *Straed*, m. *Sol*, f. En Vannes, *dein*, m. Il demeure dans le bas; *ann trézen é chéou*. Du haut en bas; *adaleq ou gwelled izel' ou izel*.
Bas, lieu bas, isleu, f. Pl. *izelennou*. Je demeure dans un bas; *ann éou izel' é chéoumann*.
Bas, s. m. Vêtement pour couvrir la jambe et le pied. *Loer*, f. Pl. *loerou*, et, plus ordinairement, *loerou*. Apportez-moi une paire de bas; *digallid eur ré loerou d'ou*.
BASANE, s. f. Peau de monton préparée. *Kree hen mouet hichet ou kourret*. *Hann-gou hichet ou porot*.
BASANE, adj. Qui a le teint noirâtre. *Gell*. *Demzu*. *Asdu*. *Duad*. *Leshit gwall ann héd*. Il a le teint basané; *eur liou gell ou demzu en deuz*.
BASCULE, s. f. Contre-poids. Jeu d'enfant qui a quelque rapport avec la balance. *Appot*, m. *Broniget*, f.
BASE, s. f. Appui, soutien, fondement. *Penn-grisien*, m. *Sol*, f. *Shoerel*, f. *Penn-adek*, m. *Diaz*, m. *Trézen*, m. *Straed*, f. *Spart*, m. *ou*. Donner une base, établir solidement, fonder sur une base durable. *Kel' id ou diaz* ou *tréou*. *Shozia*. Part. *Shoziet*.
BASILIQUE, s. f. Grande église ordinairement avec un dôme. *Mis-voez*, f. *Mis-voez*, f. *Baséer*, f. *Baséer*, s. f. Pan du bas d'un habit. *Partel*, m. Pl. *partellou*. *Pastel-ann*, m. Pl. *partellou-ann*.
BASSE-BRETAGNE, s. f. La partie ouest de la Petite-Bretagne ou Bretagne-Armorique. *Dreiz-Izel* ou *Gwelled-Ivez*, f.
Habitant de la Basse-Bretagne ou **Breton**. *Dreiz-Izéli*, m. Pl. *Dreiz-Izeli*.
BASSE-COUR, s. f. Cour qui sert au ménage d'une maison de campagne. Cour séparée de la principale cour et destinée pour les écuries, les écuries, etc. *Porz-aded*, m. Pl. *porz-aded*. *Porz-aded*, m. Pl. *porz-aded*. *Porz-ann-harnaz*, m. Pl. *porz-ann-harnaz*.
BASSINET, adv. D'une manière basse. *Ann éou d'ann distéer ou distéer ou izel*.
BASSES, s. f. Pl. Banes de sable ou rochers cachés sous l'eau. *Trézennou pi gwall' héd d'ann douz*.
BASSIN, s. f. Inclinaison, sautoir, manoirs indigènes d'un homme. *Izel*.

BAT, m. Distrevez, f. *Displ'adedou* ou *displ'ader*, m. *Disleberdet*, m.

BASSEZ, s. m. Chien de chasse qui a les jambes fort courtes et tortues. Il se dit aussi d'un petit homme dont les jambes et les cuisses sont trop courtes par rapport à sa taille. *Ki-dougr*, m. Pl. *chas-dougr*. *Ki-péani* en deux diées-ker *er* ha tort.

BASSIN, s. m. Espèce de grand plat rond ou ovale. Vase ordinairement en cuivre servant à faire la bouillie et autres mets semblables. *Pil'lik* ou *piliig*, f. Pl. *piliigou*, et, par corruption, *piliica*. *Per*, f. Pl. ou. *Basin*, f. Pl. ou. *Plid*, m. Pl. *pladou*, et, par abus, *plejou*. *Diak*, m. Pl. ou. Ce bassin n'est pas assez grand pour tant de monde. *ar bilik-zé né két briaz auel'h éci kéma-dé* a dud. Mettre le petit bassin sur le feu. *likid ar cavin vion* sur anv'cta. — Bassin de balance. *Skadel*, f. Pl. *skadelli*. H. V.

BASSINE, s. f. Sorte de bassin large et profond dont se servent les apothicaires et les chimistes. *Basin*, f. Pl. ou. *Pitlik*, f. Pl. *piliigou*, et, par abus, *piliig*.

BASSINE, v. a. Chaulfer avec une bassinoire. *Domma guid ar bilig-sell*.

BASSINER. Laver en appuyant doucement. *Fomenter* une plaie en la mouillant légèrement. *Guélich' ar goût' écid hé freskaot*.

BASSINET, s. m. Lieu de l'urgence dans un fusil, dans un pistolet. *Toull'idés*, m. *Guéled*, f.

BASSINET. Plante, renoncule à longs jets rampants. *Pao-Brid*, m.

BASSINOIRE, s. f. Bassin servant à chauffer. m. Pl. *Piliig-sell*, f. Pl. *piliigou-guéd*. *Bassin-sell*, f. Pl. *bassinou-queit*.

BASTIE, s. f. Nom qu'on donne en Provence aux maisons de plaisance. *Kéhic*, m. Pl. *kéhicou* ou *kehicou*.

BASTION, s. m. Ouvrage de fortification. *Boulevard*, m. Pl. ou. H. V.

BASTIONNER, s. f. Coups de bâton. *Bastadou*, f. pl. *Fustadou*, m. pl. *Tuoliou-bat*, m. pl.

BASTONNER, s. m. La partie inférieure du ventre. *Kof-bihan*, m. H. V.

BÂT, s. m. Selle pour les bêtes de somme. *Bât*, m. Pl. ou. Mettre le bât sur le cheval, *likid ar bés* sur ar marc'h.

Mettre le bât sur une bête de somme. *Baya*. Part. et. *Lakaad ar bés*.

Oter le bât. *Ihcasa*. Part. et.

BATAILLE, s. f. Combat général de deux armées. *Kann*, m. Pl. ou. *Engann*, m. Pl. ou. *Stoum*, m. Pl. ou. *Emlaz*, m. Pl. ou. *Kad*, f. Pl. ou. Il était à cette bataille, *er c'hann-zédo*. C'est ici que se donna la bataille, *amàn* ou *éci an emgann*, *ann emlaz*.

BATALION, s. m. Certain nombre de gens de pied, de six à sept cents hommes. *Bann-niver* a *did-a-vezel* war *droad*, *erz* a *c'houlc'h* pi *zeis* *kontén*. *Batalon*, m. Pl. et.

BÂTARD, adj. et s. m. Qui est né hors de légitime mariage. *Bastard*. Pour le pluriel du substantif, *bastarded* ou *besterd*. *Néb* a *zé ga-*

net *er* *in* *a* *simid*, *a* *brididés*. *Mab-gant*. Pl. *migien-gant*.

BATARD, s. f. Celle qui est née hors de légitime mariage. *Bastardes*, f. Pl. ed.

BASTARDEAU, s. m. Choison de pieux et de planches dans une rivière, pour y construire. Espèce de digue. *Spas-brinn* *savé* *enn* *eur* *ster*.

BASTARDISE, s. f. Plante d'aigrier greffée qu'on élève dans une pépinière. *Emboudennek*, f. Pl. *emboudennou*. Quelques-uns prononcent *imboudennek* et *imbouennek*.

BASTARDEUR, s. f. Etat de celui qui est bâ-tard. *Bastardiz*, et, par abus, *bastardizh*, f. Le droit de bâtardise, *gub* *ar* *eastardiz*.

BATEAU, s. m. Espèce de barque dont on se sert sur les rivières. *Bay* *ou* *bil*, f. Pl. *dagou* ou *bagieze*. Nous irons en bateau, *é* *bilé* *éz* *simp*. Il n'y a pas assez de bateaux pour nous tous, *n'ou* *kid* *a* *vogou* *ou* *a* *vogit* *neuk'h* *veidomb* *holl*.

Bateau de passage. *Big-triz*, f.

Conduire un bateau, se promener en bateau. *Bagé*, et, par abus, *bagé*. Part. *bagé*. Venez-vous promener en bateau? *ha* *doit* *a* *re-hu* *da* *vogit*?

Celui qui conduit un bateau. *Bagé*, m. Pl. *im*.

Bateau à vapeur, s. m. Bateau mû par une machine à vapeur. *Leitr-idé*, m. Pl. *leitr-idés*. H. V.

BATELIER, s. m. Métier ou tour de batelleur. *Favellérez*, m. *Furlakérez*, m. *Triprez*, m.

BATELÉE, s. f. La charge d'un bateau. *Bagad*, f. Pl. ou. Il y avait deux batelées de poisson, *diou* *vogit* *praked* *a* *ioz*.

BATELET, s. m. Petit bateau. *Bagik*, f. Pl. *bagouigou*. Ils étaient dans un batellet, *enn* *er* *vogit* *edont*.

BATELEUR, s. m. Faiseur de tours de passe-passe. *Charlatan*. *Danseur* de corde. *Farell* ou *favouf*, m. Pl. ed. *Furlakia*, m. Pl. ed. *Triprez*, m. Pl. *im*.

BATELIER, s. m. Celui qui conduit un bateau. *Bagé*, m. Pl. *im*. Appelez le batelier, *galvid* *ar* *bagé*.

BATÉRIE, s. f. Celle qui conduit un bateau. *Bagérez*, f. Pl. ed. C'est la batellerie qui m'a passé, *ar* *vogérez* *ou* *é* *deiz* *er* *dremet*.

BÂTER, v. a. Mettre un bât sur une bête de somme. *Baya*. Part. et. *Allez* *bâter* *le* *cheval*, *id* *da* *vasa* *ar* *marc'h*.

BÂTIER, s. m. Artisan qui fait des bûts pour les bêtes de somme. *Bayer*, m. Pl. *im*.

BÂTIEMENT, s. m. Edifice. *Ti*, m. Pl. *tez* ou *ti*. C'est un beau bâtiment, *enn* *il* *kaer* *ou* *ti*.

BÂTIMENT. Navire. *Leir*, m. Pl. *leiri*. C'est un bâtiment de guerre, *eul* *leir* *a* *vezel* *ou* *eul* *leir-vezel*.

BÂTI, v. a. et n. Bâter, construire. *Et* *blie*. *Sicel* *pour* *ant*, *noo* *ustic*. Part. *savet*. *En* *Treguir*, *sioul*. *En* *Vannes*, *savouin*. *Ober*. Part. *griet* *ou* *gret*. *Lakant*. Part. *lékad* *ou* *léket*. *Maraona* *ou* *maïsouma*. Part. et. Il a fait bâtir une belle maison, *enn* *il* *kaer* *en*

deiz *lékad* *de* *zeel*. Qui est-ce qui a bâti cela? *Piuz* *en* *deiz* *griet* *ou* *griet* *enn* *deiz* *ed*.

BÂTU. En terme de bailleur et de contre-leté, agencer, dresser la besogne en la faisant. *Diaca*. Part. et. *Ober* *eur* *gri* *ou* *choufa* *bréd*.

BÂTTE, s. f. Entreprise d'un bâtiment, quant à la maçonnerie. *Tander*, m. Pl. *im*. H. V.

BÂTON, s. m. Long morceau de bois qu'on peut tenir à la main et qui sert à divers usages. *Bât*, f. Pl. *bat*. En Xanones, *bâts* *il* *à* *reg* *un* *coup* *de* *bâton*, *enn* *ant* *bât* *en* *deiz* *ed*. Un bâton à deux bouts, *eur* *ed* *a* *liki* *ar* *diest* *zé* *enn* *st*.

Coup de bâton. *Basod*, f. Pl. ou. *Tuol-bat*, m. Pl. *tuolou-bat*.

Donner des coups de bâton. *Bazata*. Part. et. *Rei* *tuolou-bat*.

Bâton de virillesse. Celui qui sert d'appui à un vieillard et qui pourroit à ses besoins. *Néb* *a* *zé* *skozal* *da* *enn* *dés* *héz* *hag* *ar* *zé* *d'é* *han* *hé* *é* *commou*.

Tour du bâton, profits illicites qu'on retire d'un emploi. *Gouvidou* *n'od* *int* *héd* *dié* *et*, *gouvidou* *berzet*.

A bâtons rompus, à diverses reprises, avec de fréquentes interruptions. *Pâ-sil-gann*. *A* *hennadous*. *A* *doledous*. *Né* *deiz* *pen* *diou* *h* *ist*.

BÂTONNER, v. a. Donner des coups de bâton. *Bazata*. Part. et. *Rei* *tuolou* *bât*. *Shel-trenna*. Part. et. Ils font bien bâtonner, *hé* *ez* *zest* *idd* *héd* *deiz*.

BÂTTANT, s. m. Espèce de marteau qui pend dans le milieu d'une cloche et qui la frappe. *Bazoules*, f. Pl. *bazoulenou*. *Bazout*, m. Pl. ou. Le battant d'un fleau. *Guélen*, f. Pl. *guélenou*.

Le battant d'une porte. *Sialof-dor*, f. Pl. *sialofou-dor*. *Dérik*, f. Pl. *dérikellou*.

BÂTTEMENT, s. m. Action de battre. *Skd*, m. *Skad*, m.

Bâtement de mains, applaudissements. *Silabrez* *ann* *doouarn*, m.

Bâtement de cœur, palpitation. *Lamm* *ou* *lammerez* *ar* *galoum*, m.

Bâtement d'arteres, etc., leur mouvement fréquent. *Acas* *ar* *gouvidé*.

BATTERIE, s. f. Querelle où il y a des coups donnés. *Kann*, m. Pl. ou. *Engann*, m. Pl. ou. Avez-vous vu la batterie? *ha* *guéled* *héd* *héd* *en* *tu* *ar* *é* *hann*? Il y a eu une batterie, *enn* *emgann* *a* *zéd*.

Batterie de cuisine, ustensiles qui servent à la cuisine. *Leiri* *ar* *gipin*.

BATTER, s. m. Celui qui bat, qui aime à battre. *Kanner*, m. Pl. *im*. *Froter*, m. Pl. *im*. *Batteur* *en* *grange*, celui qui bat le blé. *Dourer*, m. Pl. *im*.

BATTRE, s. m. Ralette pour battre la lessive. *Goleaz* *ou* *golez*. f. Pl. *goleasion* *ou* *goleasion* *ou* *gobastier*. *Bât-kannerez*, f. Pl. *bât-kannerez*. Si vous ne lavez pas, donner-moi votre battoir, *ma* *na* *na* *alc* *héd* *héd*, *véit* *héd* *koléaz* *d'a*.

BATTE, v. a. Fropper, donner des coups pour faire du mal. *A* *anna*. Part. et. *Ska* *Part* *ides*. *Dars* *hannid*, et, par abus, *dars'hoé* et *daouhan*. Part. *dars* *hannet*. *Pila*, et, par abus, *piat*. *Bat* *et* *Knouenna*. Part. et. Je vous battrais, si vous ne vous taisez pas, *hé* *kanna* *a* *rius*, *ma* *na* *rôit* *piés* *h*. *Battez-le*, *stôit* *gont-han*. *Volre* *père* *vous* *battra*, *piled* *é* *viot* *gand* *héd* *idd*.

Battez grands coups. *Frota*. Part. et. *Fusta*. Part. et. *Fôla*. Part. et.

Battez à coups de bâton. *Bazata*. Part. et.

Battez du bâton. *Dourna*. Part. et.

Battez des coups. *Basa* *vion*.

Battez des mains, applaudir. *Stika* *ou* *stik'ann* *doouarn*.

Battez et se batte à coups de tête, comme les bêtes. *Muata*. Part. et.

Se battre, v. refl. Se frapper, se donner des coups. *En* *em* *ganna*.

Se battre à coups de poings. *En* *em* *zourna*.

En em grabana.

Se battre à coups de tête. *Touru*.

Un chemin battu. *Enn* *hent* *pleustret* *ou* *dooumpredet*.

BATTEUR, s. m. Assemblée de gens qui battent les bois avec grand bruit, pour faire sortir les lapins, etc. *Groumad* *tud* *péri* *a* *ski* *war* *ar* *c'houlou* *gant* *kôiz* *a* *droz*, *évit* *lo* *haad* *ar* *breiz* *da* *voit* *huit* *hag* *héd* *laz*.

BÂT, s. m. Solive un peu courbante qui se place en travers, d'un flanc à l'autre, d'un vaisseau. *Troustier*, m. Pl. *im*.

BÂTER, s. m. Ane. Par injure, on appelle ainsi un homme stupide. *Azen*, m. Pl. *azévit* *ou* *éem*.

BÂTIÈRE, s. m. Large bande de cuir ou d'étoffe qui pend en échappe et qui sert à porter l'épée, etc. *Gouris-kéist*, m.

BÂTON, s. f. Lieu dangereux où le sanglier se retire. *Toull* *ann* *houc* *h-guéz*, m.

BÂUDER. Mortier de terre grasse mêlée de paille. *Til*, m. *Borroz*, m.

BÂUME, s. m. Réine liquide et odorante qui sort par incision de certains arbres. Il se dit de tout ce qui est très-salutaire, tant au physique qu'au moral. * *Balann*, m. — *Lazou* *c'houlc'h* *edd* *Dour* *c'houlc'h* *edd* *Toas* *c'houlc'h* *edd* *Héd* *c'houlc'h* *edd*. H. V.

BÂVARD, adj. et s. m. Qui parle sans direction et sans mesure. *Tidék*. Pour le pluriel, du subst. *Uddien*. *Bavouez*. Pl. *bavouezien*. *Glavouez*. Pl. *glavouezien*. *Glavouezek*. Pl. *glavouezekien*. Ce n'est qu'un bavard, *eunn* *lédék*, *eur* *bavouez* *n'eo* *hén*.

BÂVARDAGE, s. m. *Bavouezez*, m. H. V.

BÂVARDER, s. f. Celle qui parle sans discrétion et sans mesure. *Tidékig*, f. Pl. ed. *Bavouezig*, f. Pl. ed. *Glavouezig*, f. Pl. ed.

BÂVARDER, v. n. Parler excessivement de choses triviales ou qu'on devrait tenir secrètes. *Bavouez*. Part. et. *Glavouezien*. Part. et. Ces femmes-là bavardent sans cesse, *ar* *merz* *héd* *hañt* *a* *sabouez* *bitred*.

BAVARDISE, s. f. Caractère du bavard. Action de bavarder. *Bavardisez*, m.
BAYE, s. f. Salive qui découle de la bouche.
Babouze, m. *Glaouren*, f. *Glaour*, m. La bave qui découle de la bouche, ar babouz ar glaouren a zivir eus hé chénon.
 Sans bave ou qui ne bave pas. *Diallouez*, *Diallouez*.
 Essayer la bave de la bouche d'un enfant.
Diallouez. Part. et. *Diallouezenn* ou *di-chlaouri*. Part. et.
BAVER, v. n. Jeter de la bave. *Babouza*. Part. et. *Glaouren* ou *glaourenni*. Part. et. *Hez* bave plus, na rabouz ou na c'hlavou mui.
BAVETIN, s. f. Petite pièce de toile que les petits enfants portent par-devant, depuis le haut de la robe jusqu'à la ceinture. *Patiled*, m. Pl. ou. *Dicabouz*, m. Pl. ou. La bavette de cet enfant est mouillée, *patiled* ou *dicabouz* ar buegl-et et zé glé.
BAVERE, s. m. Celui qui bave. *Babouzek*, m. Pl. *babouzien*. *Glaourek* ou *glaourennek*, m. Pl. *glaouzien* ou *glaourenvien*.
BAVEXE, adj. Qui bave. (qui ressemble à la bave). *Babouzek*. *Glaourek* ou *glaourennek*.
BAVOUET, s. m. Coiffure de paysanne. *Jobéness*, f. Pl. *Jobénessou*. H. V.
BAVER, v. n. Tenir la bouche ouverte. *Génaoui*. Part. *génaoui*.
BAVER, Desirer avec avidité. *Jouli* ou *e'hoant* *kré*. *Bayer* après les richesses, *oullkré* ar *madon* *bréz*.
BATEUR, s. m. Celui qui désire ou qui regarde avec avidité. *Né* a *choañta pi a zell* *gand* *enn* *tout* *gré*.
BÉANT, part. de l'ancien verbe *béer*. Il s'emploie comme adj. *Digor*. Il avait la gabelle béante, *digor* ou *hé ch'ol* *gand* *ban*.
BÉATIFIER, v. a. Mettre au nombre des bienheureux. *Lakadé* e *nieer* ar *gouevnidien* ou ar *zén*. *Dikleria* sont ou *gouevnidien*.
BÉATIFIQUE, adj. Qui rend bienheureux. *A labu* *da* *véz* *gouevnidik*.
BÉATIFIQUE, s. f. Félicité, bonheur. Il ne se dit qu'en parlant de la félicité éternelle. *Gouevnidigz*. f. *Eurued*. f.
BEAU, adj. (On dit *bel* devant les substantifs masculins qui commencent par une voyelle.) Qui a les proportions de traits et le mélange des couleurs nécessaires pour plaire aux yeux. Il se dit encore de tout ce qui est agréable dans son genre. *Brad* ou *brde*. *Kaer*. *Koañt*. *Ken*. *Koniduz*. *Ioliz* ou *jolis*. Vous avez là un beau cheval, *eur marc'h* *kaer* *hoek* *sus* *adé*. Voilà un beau temps, *ohéu* *enn* *amzer* *erad*, *enn* *amzer* *gaer*. C'est un bel homme, *enn* *dén* *koañt*, *enn* *dén* *brad* *eo*. C'était une belle femme, *eur vaouez* *gaer* *oa*.
 Rendre ou devenir beau, plus beau. *Braveal*. Part. *braveal*. *Kaerad*. Part. *kaerad*. Vous ne l'avez pas rendu plus beau, *né hé* *braveal* *gan* *le* *hoek*. Il deviendra plus beau avec le temps, *kadrad* *a* *rai* *gand* *ann* *amzer*.
 De plus belle, tout de nouveau. *A névez*. *Gweil* *pe* *well*.

BEAU-FILS, s. m. Celui qui n'est fils que d'alliance par mariage. *Gendre*. *Mab* *kaer*, m. Pl. *miplien* *kaer*. *Les* *ed*, m. Pl. *les* *viprien*. *Dañ* ou *dian*, m. Pl. *ed*. (Vann.) *Géer*, m. Pl. *ed*. (Trég.) *Mabek*, m. Pl. *madéged*. (Vann.) *Beau-frank*, s. m. Frère du mari ou de la femme. *Mari* de *la* *kaer* ou de *la* *bellé* *azour*. *Beau-frank*, m. Pl. *bradeur* *kaer*. En Vannes, *bradeur* ou *brérek*.
BEAU-FRÈRE, s. m. Nom d'alliance qui se donne par un mari au père d'une femme ou par une femme au père de son mari, ou par des enfants au second mari de leur mère. *Fid* *kaer*, m. Pl. *ladou* *kaer*. En Vannes, *tadek*. *Les* *id*, m. Pl. *les* *idou*.
BEAUCOUP, adv. En grand nombre, plusieurs, extrêmement. *Kaer*. *Meur*. *Meur* *ed*. *E* *leiz*. *Paot*. *Kaer*. Je l'aime beaucoup, *hé* *gouez* *a* *raun* *huit* ou *meur* *ed*. Il y avait beaucoup de monde, *hé* *a* *dañ* *a* *loz*. Ils étaient beaucoup, *e* *leiz* *e* *ouit*. Nous ne serons pas beaucoup, *na* *vémp* *hét* *paot*. Il voit beaucoup, *éca* *ar* *hét*.
BEAUCUN, s. m. Le mal qui est perché sur l'avant du vaisseau. *Ar* *veza* *gorn* ou *ar* *veza* *moloué*.
BEAU-SEMBLANT, s. m. *Neuz* *gaer*. *Doaré* *gaer*. Au plur., *neuzou* *kaer*, *doarou* *kaer*. H. V.
BÉAUTÉ, s. f. Juste proportion des parties du corps avec un agréable mélange des couleurs. On le dit aussi de ce qui touche agréablement les sens et l'esprit. *Kaerder* ou *kaerder*, m. *Koañter*, f. *Braveiter*, f. *Koañt* ou *gand*, f. J'ai entendu parler de sa beauté (en parlant d'une femme), *klévé* *enn* *eus* *hoñt* *eus* *hé* *chaerder*, *eus* *hé* *choañter*. La beauté est préférable à la beauté, *gouez* *eo* *ar* *cañdez* *gand* *ar* *braveiter*. On parle partout de la beauté de cette jeune fille, *adé* *hoñt* *e'hoant* *eus* *a* *chédad* *ar* *plac'h* *zi*.
 Sans beauté, qui est sans beauté, en parlant des agréments du corps. *Dichédad*. Cette femme n'est pas sans beauté, *né* *hé* *di* *chédad* *ar* *veuz* *hoñt*.
BEC, s. m. La partie qui tient lieu de bouche aux oiseaux. La pointe de certaines choses. *Bék* ou *bég*, m. Pl. *bégou*. Il a un gros bec, *eur* *bék* *lé* *en* *deuz*.
 Qui a un grand ou gros bec. *Bégék*, m. Mein le bec. *Bégak*. Pl. *bégouén*.
 Prendre ou piquer avec le bec, donner des coups de bec. *Béka* ou *békat*. Part. et.
 Mener quelqu'un par le bec, le gouverner. *Réou* ou *bléna* *eur* *ré*.
 Tenir le bec dans l'eau, amuser par de belles paroles. *Dikhell* ou *diveuz* *gouit* *koañt* *kaer*.
 Faire le bec à quelqu'un, l'insulter de ce qu'il doit dire. *Obé* *hé* *bék* *da* *eur* *ré*. *Kélen* *enn* *eus* *é* *diveuz* *henn* *ar* *pez* *enn* *deuz* *da* *laerou*.
BEC-DE-LIVRE, adj. et s. m. Celui qui a une fente à la lèvres. *Boulek* ou *boul'hek*. Pour le plur. du subst. *Boul'hek* ou *boul'heks*. Elle a un fils bec-de-livre, *eur* *nab* *boul'ek* ou *boul'hek* *e* *deuz*.
BÉCASSE

BÉCASSE, s. f. Oiseau de passage. *Kéfflek* ou *hédek*, m. Pl. *kéffléged* ou *kéffléged*. Il se redresse, il se tient droit comme une bécasse, *sével* *a* *ra* *teur* *hé* *ellou* *teel* *eur* *c'héfflek*.
 Bécasse de mer. *Foyez* *COURLIS*.
BÉCASSET, s. f. Oiseau de passage. *Kioek'h*, f. Pl. *ed*. Il a tué une bécassine, *eur* *gioek'h* *enn* *deuz* *lavez*.
 Bécasse de mer. *Kioek'h* *é* *ré*. f. Pl. *kioek'héd* *ré*.
BÉCARD, s. m. Espèce particulière de saumon. Soivant quelques personnes, la femelle du saumon. *Bégék*, m. Pl. *bégéien* ou *bégéged*.
BÈCHE, s. f. Outil, instrument d'agriculture et de jardinage. *Pal*, f. Pl. *iou*. Donnez-moi la bêche pour tourner la terre, *ruid* *ar* *bé* *din* *da* *deuz* *enn* *douar*.
 Ce que contient une bêche. *Palad*, f. Pl. ou.
BÈCHER, v. a. et n. Couper et remuer la terre avec une bêche. *Palad*, et, par abus, *palat*. Part. et. Les hommes bêchent ou sont à bêcher, *é* *palad* *enn* *ar* *vezed*.
BÈCHER, s. f. Ce qu'un oiseau prend avec le bec pour donner à ses petits. *Bégad*, m. Pl. ou.
 Donner la bécasse, donner à manger à un jeune oiseau. *Bégadi*. Part. et. *Ré* *eur* *bégad* *ar* *ra* *enn* *douar*. *Ré* *da* *zibri*. *Bédia*. Part. et.
BÈCHETER, v. a. Donner des coups de bec. *Béka* ou *békat*. Part. et. *Békia*. Part. et. Il vient becqueter dans la main, *béka* ou *békia* *ar* *ra* *enn* *douar*.
 Se becqueter, v. réfl. Se battre à coups de bec. *En* *enn* *veza* *ou* *enn* *vedkéd*.
BÈGAGE, s. f. Gros ventre. *Teur*, m. Pl. ou *iou*. En Vannes, *idé*. *Tekren*, f. Pl. *teurennou*. *Kofad* ou *kéfad*, m. Pl. ou *bégad*.
BÈGAYER, v. n. Prononcer avec peine. *Gagé*. Part. *gogé*. *Gogoula*. Part. et. *Balhouza* ou *balhouza*. Part. et. *Bestodi*. Part. et. *Ha* *kein*. Part. et. (Vann.) Il bêgait à chaque mot, *gogé* ou *bestodi* *a* *ra* *da* *hégé*.
BÈGUE, adj. et s. m. *Bék*, m. Pour le plur. du subst., *gogé*. *Bestod*, m. Pl. *ed*. *Gogoué*, m. Pl. *ed*. *Balhouzer*, m. Pl. *ed*. Sans, m. Pl. *saaron*. Il est bégue, ne le voyez-vous pas? *Gogé* *eo*, *n'hén* *gouit* *hu* *kei*? Ce sont deux bégues, *bestodad* *iud* *da* *doua*.
 Femme bégue. *Gogez*, f. Pl. *ed*. *Gogouez*, f. Pl. *ed*. *Bestodes*, f. Pl. *ed*.
BÈGUEULE, s. f. Femme ridicule, impertinente, affectée. *Maouez* *la*, *rambréuz*, *leñ* *a* *orbidou*. — *a* *dalou*. H. V.

BÉCASSIN, s. m. Coiffe d'enfant. *Kabellik*, m. Pl. *habelloujou*.
BEL. *Foyez* *BEAU*.
BELIEMENT, s. m. Le cri des montons. *Bé*, m. Pl. *iou*. *Biglérez* ou *biérez* ou *bégliérez*, m. *Léon*, m. Pl. ou. Entendez-vous le bêlement des brebis? *hé* *kléouad* *a* *rit* *hu* *bé* *ann* *d'éouad*?
BÉLIER, v. n. Crier comme les brebis, les chèvres, etc. *Bégia* ou *béa*, et, par abus, *bégia* ou *biat*. Part. *bégiet* ou *biéet*. *Léona*. Part. et. L'agneau bêle, *bégia* ou *béa* *a* *ra* *ann* *ann*.
BÉLETTE, s. f. Petit animal sauvage très-agile et fort vil. *Kabret*, f. Pl. *habretted*. *Koañtik*, f. Pl. *koañtiged*. *Buan*, m. Pl. *ed*. J'ai attrapé une bellette, *eur* *garet* *ou* *eur* *gouañt* *ann* *eur* *paké*.
BÉLIER, s. m. Mâle de la brebis. *Maoutar*, m. Pl. *maout* *taur*. *Maout-tour'h*, m. Pl. *maout-tour'h*. *Tourz*, m. Pl. *ed*.
 Battre et se battre à coups de tête, comme les béliers. *Maouta*. Part. et.
BÉLIÈRE, s. f. Anneau du dedans d'une cloche, pour suspendre le battant. *Lagaden* *eur* *c'hé* *h*, f. Pl. *Lagadennoù* *kléer*.
BÉLIÈRE, s. m. Coquin, geux, homme de néant. *Maotakin*, m. Pl. *ed*.
BELLE. Féminin de *BEAU*.
BELLE-FILLE, s. f. Celle qui n'est fille que d'alliance par mariage. *Bra*. *Mereh* *kaer*, f. Pl. *mereh* *kaer*. *Lea* *mere'h*, f. Pl. *leaver* *chad*. *Gouez*, f. Pl. *ed*. Hors de Léon, *gou* *hé* *Mere'h*, f. Pl. *mere* *bégéd*. (Vannes.)
BELLE-MÈRE, s. f. Nom d'alliance qui se donne par un mari à la mère de sa femme, ou par une femme à la mère de son mari, ou par des enfants à la seconde femme de leur père. *Manou-kaer*, f. Pl. *manou-kaer*. En Vannes, *manouch*. *Le* *comm*, f. Pl. *le* *zannou*.
BELLE-SŒUR, s. f. Sœur du mari ou de la femme. Femme du frère ou du beau-frère. *Chouar-gaer*, f. Pl. *Chouaréd* *kaer*. En Vannes, *e'hoerék*.
BÉLIEMENT, adv. Doucement. *Goustad* ou *goustad*. *Gouit* *gorrigez*. *War* *hé* *deuz* *a* *dog* *he* *gam*.
BÉLIGÉRAND, adj. Qui fait la guerre. *A* *ra* *ar* *brékel*. *A* *ra* *brékel*.
BÉLIQUEUX, adj. Guerrier, martial, qui aime la guerre. *Brézéuz* ou *brézélié*. *A* *gér* *ar* *brékel*. *Kalounek*. *Kadara*. (Corn.)
BÉLIOT, adj. Diminutif de beau. Il se dit des enfants. *Koerik*. *Koerik*.
BÉLIVÉRE, s. m. Lieu d'où l'on découvre une grande étendue de pays. *Léon* *sus* *a* *bihini* *e* *veleur* *hoiz* *a* *cré*. — *Torgen*, f. Pl. *Torgennou*. H. V.
BÉNÉDICTION, s. f. Action de bénir. *Veuz* qu'on fait pour la prospérité de quelqu'un. *Bennoz* ou *bennoz*, f. Pl. *bennozioù*. En Vannes, *bennoz*. Il m'a donné sa bénédiction, *hé* *bennoz* *enn* *deuz* *réed* *d'in*. Demandez la bénédiction de votre père, *gouennit* *bennoz* *hé* *led*.
BÉNÉDIRE, s. m. Profit, avantage. *Gouit*, m. Pl. *ed*.

m. Pl. ou. *Gounidéger*, f. *Taloudéger*, f. Je mettrai le bénéfice de côté, ar *gounidou* a *dunn*. Cela n'offre pas un grand bénéfice, *ana dré-sé na ré kéé cum d'atoudéger vés*.

BENEFICIERE, v. n. Terme de marchands, gagner, profiter. *Gounid*, pour *gounéza*, non usité. Part. *gounézet*. Il n'y a pas beaucoup à bénéficier, *n'éiz kéé kalz da c'hounid*.

BENET, adj. et s. m. Niais, sot. *Diod*. Pour le plur. du subst., *diodid*. *Louad*. Pl. ed. *Léid*. Pl. *léidid*. *Génaouek*. Pl. *génaougedou génaouéien*. *Abaf*. Pl. ed. *Rambrier*. Pl. *ten*. *Sorc'hraer*. Pl. *ten*. *Jaodréer*. Pl. *ten*. (Corn.) Il n'est pas aussi benet qu'il en a l'air, *né kéé ken diod*, ou bien *kel touad ha m'en deuz doard da véza*.

Devenir benet. *Diodid*. Part. et. *Louad*. Part. et. *Abaf*. Part. et.

BENVOÏT, adj. Qui a bonne volonté. En deuz c'hoait mad ou tout ead. A c'hoait mad, a tout ead.

BENVOÏSMENT, adv. D'une manière bénigne. *Gaët kuhésed*. *Gaët kuhésed*. *Enn cum doaré kuh ou habak*. Et *küh*.

BENVOÏTÉ, s. f. Douteur, bonté. *Kuésédes*, f. *Habakded*, m. *Hégaraded*, m.

BENVOÏTIER, adj. Doux, bon et un peu faible. *Humain*. *Kuh*. *Habak*. *Hégarad*. *Madek*.

Devenir bénin. *Kuésat*. Part. *kuésat*. *Habakded*. Part. *habakded*.

BENVOÏTÉ, v. a. Consacrer un culte divin avec certaines cérémonies ecclésiastiques. Rendre heureux, faire prospérer. Louer avec respect et reconnaissance. *Binnigen* ou *benisien*, l'un et l'autre par abus, pour *benigna* ou *binigna*, non usités. Part. *benignit* ou *binignit*. *Kas-da-éad*. *Héid*. Part. et. *Tragardéat*. Part. *tragardéat*. C'est aujourd'hui que l'on bénit le vaisseau, *hirit* ou *é pinnigour al list*. Donnez-moi de l'eau bénite, *roéd dour benigéed d'in*. Dieu a béni notre travail, *Doué en deuz kasé-da-éad hol labour*. Il faut bénir Dieu de ce qu'il nous a donné, *roéd co meill ou tragardéat Doué vés ar péz en deuz roéd d'amp*.

BÉNITIÈRE, s. m. Vase à mettre de l'eau bénite. * *Pitain*, m. Pl. ou. Le bénitier est plein, *lein eo ar pitain*.

BÉQUILLE, s. f. Sorte de bâton sur laquelle les vieillards ou les gens infirmes s'appuient pour marcher. *Branel*, f. Pl. *branelloek*. *Flac'h*, f. Pl. *iou*. *Béz-loaek*, f. Pl. *bisier-loaek*. *Mâl*, m. Pl. ou. (Vann.) Il marche avec des béquilles, *gaët branelloek é vale*. Elle m'a donné un coup de sa béquille, *cum tout é deuz réed d'in gaët hé bés-loaek*.

Celui qui marche avec des béquilles. *Branellek*, m. Pl. *branelleien*. *Flac'hek*, m. Pl. *flac'héien*.

BERGERIE, s. m. Bergerie, le lieu où l'on renferme les brebis. Ce mot ne s'emploie guère aujourd'hui qu'au figuré. *Kraou-dinéed*, m. Pl. *kréier-dinéed*. *Sout*, f. Pl. ou. *Kraou*, m. Pl. *kréier*.

BERCEAU, s. m. Petit lit des enfants à la

mamelle. On le dit en parlant des lieux où une chose a commencé. Assemblage de plusieurs perches, les unes droites, les autres disposées en voûte dans un jardin, liées ensemble et couvertes de jasmin, de chèvre-feuille, etc. *Kavel*, m. Pl. *kavelloek* ou *kéval*. *Pratel*, f. Pl. *pratelloek*. *Praté*, f. Pl. *pratéou*. Allez ôter l'enfant du berceau, *id da denna ar bugé vés ar c'havel*. Il lit sous le berceau, *éna ô lenna dioued ar bratel*.

Petit berceau suspendu dans l'intérieur des lits. *Braséel*, f. Pl. *braséelloek*.

Dés le berceau, dès l'enfance. *A-vianik*. Il était ainsi dès le berceau, *évéid édo a-vianik*.

BERGER, v. a. Remuer le berceau d'un enfant, etc. *Laska*. Part. et. *Laskella*. Part. et. *Braséella*. Part. et. *Horélla*. Part. et. Il n'est pas bon de trop bercer les enfants, *né kéé mad laska ré ar vugad*. C'est le vent qui nous a bercés, *ann avel eo en deuz hon brasselet*.

BERGER. Amuser, tromper. *Diviza*. Part. et. *Touella*. Part. et. Ne me bercez pas de vaines espérances, *n'am divizat kéé, n'am touellit kéé gaët gétou goud*.

BERGE, s. f. Bord escarpé d'une rivière. *Klén eur ster huel ha dies da bina*.

BERGE. Petite chaloupe étroite. *Hagik striz* ou *moan*, f.

BERGER, s. m. Celui qui garde les brebis. *Paotré-ann-dinéed*, m. Pl. *paotred-ann-dinéed*. *Meser* ou *meser*, m. Pl. *ten*. (Trég.) *Bugel*, m. Pl. *bugellen*. En Vannes, *bugul*. — *Maouter*, m. Pl. *ten*. (Corn.) H. V.

BERGÈRE, s. f. Celle qui garde les brebis. *Paotrez-ann-dinéed*, f. Pl. *paotred-ann-dinéed*. *Mesérez* ou *mesérez*, f. Pl. ed. *Buglez*, f. Pl. ed. En Vannes, *buguez*. — *Maouter*, f. Pl. ed. (Corn.) H. V.

BERGÈRE, s. f. Le lieu où l'on enferme les brebis. *Kraou-dinéed*, m. Pl. *kréier-dinéed*. *Sout*, m. Pl. ou. Montrez-moi où est la bergette, *dikouésid d'in pélaek-h ama kraou ann-dinéed*.

BERGÈRONNETTE, s. f. Petit oiseau qui fréquente les bords de l'eau. *Kannérisig-annadour*, f. *Bétek*, m. Pl. *béteien*.

BERLINE, s. f. Voiture inventée à Berlin. *Karolis-é-berlin*, m. *Berlinen*, f. Pl. *Berlinenon*. H. V.

BERLICE, s. f. Sorte d'éblouissement. *Dru-mennadur*, m. H. V.

BERNE, s. f. Sorte de jeu, saut sur une couverture. *Lamm scar* eur vallin, m.

BERTIER, v. a. Faire sauter quelqu'un en l'air par le moyen d'une couverture. *Lakaed cum dén da lammoud envar oc'h hé daoligand eur vallin*.

BERTIER. Tourner en ridicule, se moquer de quelqu'un. *Goapaer*. Part. *goapéer*. *Ober goap*. Pourquoi le bercez-vous ? *Pérag é c'hoapait-hu onzéhan* ?

BERTIER, s. m. Celui qui berne, qui aime à se moquer. *Goapaer*, m. Pl. *ten*.

BESACE, s. f. Espèce de sac formant deux poches. *Ezef*, m. Pl. *iou*. *Malléou*, f. Pl. *ma-*

litéouou. *Bisac'h*, m. Pl. *iou*. Mettez ce pain dans votre besace, *alid ar bara-mañ enn hac'h ézef*, *enn hé pisac'h*.

Être à la besace, porter la besace, être réduit à la mendicité. *Dougon ann ézef*. *Béza pouer*. *Béza ditour ann alizeu*. *Klask hé voad*.

BESACIER, s. m. Celui qui porte une besace. *Néb a zoug cum ézef*, *eur bisac'h*.

BESICLES, s. f. sorte de lunettes à branches. * *Lundon-barrek*, m. H. V.

BESOGNE, s. f. Travail, ouvrage, occupation. L'effet du travail, l'ouvrage qui en résulte. *Labour*, m. *Travail* ou *déval*, m. *Poell* ou *poellad*, m. Faites votre besogne, *grid hé labour*. J'ai beaucoup de besogne aujourd'hui, *kalz a boellou a boellad em eiz hirid*. Voilà une besogne bien faite, *chéu eul labour gréat mad*.

BESON, s. m. Nécessité, manque. Indigence, pauvreté. *Ezoum*, m. Pl. ou. En Vannes, *é-hann*. Plusieurs prononcent *zoum*. *Diérez*, f. En Vannes, *diérez* h. *Tavouidéz*, f. *Da-ober*. Avez-vous besoin de quelque chose ? *hag ézoum hoc'h eiz eiz a cum dré-hérid* ? Je n'ai pas beaucoup de besoins, *n'em eiz kéé kalz a bezoum*. Ils sont dans le besoin, *diérez a ré gaët-hé*. J'ai besoin de lui, *da-ober em eiz onzéhan ou gaët-han*.

Qui a besoin, qui est dans le besoin, qui est pauvre. *Ezoumiek*. *Tavouidéz*.

Être dans le besoin, avoir besoin, être pauvre. *Ezoumiek*. Part. *ezoumiek*. *Kraou diérez*.

BESIAL, adj. Qui tient de la bête. A zalc'h eiz al loec.

BESTAILLEMENT, adv. En vraie bête. *Ezél eul loec*. *E-c'hez eul loec*.

BESTIALITÉ, s. f. Commerce charnel avec les bêtes. Action de bête. *Loénié*, et, par abus, *loéniach*, f. *Chatalité*, m.

BESTIAUX, s. f. Pécure, personne dépourvue d'esprit. *Kraou-din*, f. Pl. *kréier-dinéed*. *Penn-béz*, m. Pl. *pennou-béz*. *Diod*, m. Pl. ed. *Louad*, m. Pl. ed.

BESTIAUX, s. m. pl. Le bétail. *Chatal*, comm. En Vannes, *chatal*. *Al loénié*, m. pl.

BESTIOL, s. f. Petite bête. *Loénié*, comm. Pl. *loéniégon*. *Aréoliek*, m. Pl. *aréoliekégon*.

BÉTAIL, s. m. Troupeau de bêtes qu'on mène paître. *Chatal*, comm. En Vannes, *chatal*. *Al loénié*, m. pl. *Ann onzéhal*, m. pl. *Ar mied*, m. pl. Menez le bétail au champ, *hasid ar chatal ou al loénié ar park*.

Le gros bétail, particulièrement les bêtes à cornes. *Saoud* ou *saout*, comm. En Vannes, *seut*. Avez-vous donné à manger au bétail ? *ha boéid eo ar zouad gon-é-hoc'h* ?

BÊTE, s. f. Animal irraisonnable. *Loen*, comm. Pl. ed. En Vannes, *lin*. *Infest*, m. Pl. ed. *Mil*, comm. Pl. ed. C'est une mauvaise bête, *eul loec fall eo*. Les bêtes à quatre pieds, *al loénié péur-zouad*. De tout poil bonne bête, *a bés péur-marc'h mad*.

Bête venimeuse. *Aréoum*, m. Pl. ed.

BÊTE, adj. Sot, stupide. *Sit* ou *soid*. *Diod*. Il a l'air bête, *cum doaré séd ou dioued en deuz*.

État de la bête. *Loénié*, et, par abus, *loéniach*, f.

BÉTEMENT, adv. En bête, sottement, stupidement. *Ezél eul loec*. *Gaët sédoin*. *Gaët loénié*. *Gaët dioté*.

BÊTE, s. f. Ignorance crasse. Sottise, stupidité. *Séoin*, f. *Diotez*, et, par abus, *dioté*, f. *Loénié*, f. *Louandérez*, m. C'est une grande bêtise, *eur séoin vité*, *cum dioté* vité eo.

BÊTEUSE, s. f. Plante. *Béitunik*, f.

BETTE, s. f. Plante potagère, que l'on nomme aussi porée. *Béitez*, m. Une seule feuille ou un seul pied de bette. *Béitezen*, f. Pl. *béitezenon* ou simplement *béitez*.

BETTERAVE, s. f. Plante dont la racine est bonne à manger. *Boéd-rabézen*, f. Pl. *boéd-rabéz*.

BÉTOÏSMENT, s. m. Mugissement, meuglement, cri du bœuf, de la vache. *Béjaden*, f. Pl. *béjadenon*. *Buselladen*, f. Pl. *buselladenon*. *Ritchan*, m. Pl. ou.

BÉTOÏSMENT. Gémissement d'une vache ou de son veau, lorsqu'ils sont séparés. *Guegaden*, f. Pl. *guegadenon*. *Guegerez*, m.

BEUGLER, v. n. Meugler, mugir, crier comme le bœuf ou la vache. *Béjéa*. Part. et. *Busella*. Part. et. *Ritchana*. Part. et. J'entends beugler le bœuf, *hécoué a rann ann éjeu é véjéa*, é *busella*.

Beugler comme une vache on son veau, lorsqu'ils sont séparés. *Guegiz*, et, par abus, *guegiz*. Part. et. La vache ne fait que beugler depuis qu'on lui a ôté son veau, *ar éjeu h né ré némit guegiz abouad ma eo lamm hé loéid digant-hé*.

BEURRE, s. m. Crème épaisse à force d'être battue dans la baratte. *Amann*, m. On dit aussi *amann*. En Vannes, *amann*. Otez bien le poil du beurre, *ditérit mad ann amann*.

Se former en beurre, en parlant du lait qu'on baratte. *Amannéna*. Part. et.

Couvrir ou froter de beurre. *Amannéna*. Part. et.

BEURREZ, s. f. Tranche de pain sur laquelle on a étendu du beurre. *Bara amannéna*, m. *Paotré bara amannéna*, m. Donnez une beurrez à cet enfant, *roéd bara amannéna d'ar doug-zé*.

BEURRIER, s. m. Celui qui fait ou vend du beurre. *Amannéner*, m. Pl. *ten*. Il n'y avait pas beaucoup de beurriers au marché, *né eo héé kalz a amannéner ar marc'h*.

BEURRIKAR, s. f. Celle qui fait ou vend du beurre. *Amannérez*, f. Pl. ed. Voilà ma beurrière, *chéu vo amannérez*.

BEURTE, s. f. Méprise, erreur ou loup tombe par ignorance, par inadvertance. *Faot*, m. *Ditéritad*, m. Comment avez-vous fait cette bévue ? *péouas hoc'h eiz-hu gréat ar park* ?

BIAS, s. m. Ligne oblique. Les diverses faces d'une affaire, les divers moyens dont on peut se servir pour réussir à quelque chose. *Gouégiz*, f. Pl. *gouégizellon*. *Bébat*, f. Pl. *bébatellon*. *Tréid*, f. Pl. *tréidellon*. *Tréid*, f.

Bille de bois qui sert au jeu de la crosse. *Hocel*, f. Pl. *Aorellou*.
 Pousser une bille avec la crosse. *Horella*. Part. et.
 BILLE. Gros balon d'où se servent les emballieurs pour servir. *Stardérez*, f. Pl. *stardérezou*.
 BILLET, s. m. Petite lettre. *Skéd*, m. Pl. ou. *Lidrék*, m. Pl. *l'idronigou*.
 BILION, s. m. Monnaie de cuivre. *Pés-kod-ueur*, m. H. V.
 BILOU, s. m. Tronçon de bois. *Pilgoz*, m. Pl. *pilgonoz*. Quelques-uns prononcent *pilos*.
 BILZED, m. Pl. ou. Mettre le canard sur le billot et couper-lui la tête. *libid ann houad war ar pilgoz ha trouc'hid hé denn d'ézhan*.
 BINAIRE, adj. Qui est composé de deux unités. *Eus a zann*. *Bizédier*. C'est un nombre binaire, *eunn niver élédier eo*.
 BIVARD, s. m. Chariot à quatre roues d'égal hauteur. *Karr a bezar rôd euz a eunn heuled hevel*.
 BIVER, v. a. Donner une seconde façon aux terres. *Rôl eunn cil dré d'ann douarou*.
 BIVER, v. u. Bire deux masses par jour ou desservir deux églises. *Lacarouñ d'ann ofren eun eunn derrez*. *Lacarouñ ann ofren d'ann idis*.
 BIOGRAPHE, s. m. Auteur d'une vie particulière. *Baheskrievéer*, m. Pl. ten. H. V.
 BIOGRAPHIE, s. f. *Buheskrievet*, f. Pl. *buhé-tion*. H. V.
 BIPIÉDAL, adj. Qui a la mesure de deux pieds. *Euz deuz daou drovad*.
 BIPÈDE, adj. Qui marche sur deux pieds. *Daou-droadek*. Un animal bipède, *eunn anevet daou-droadek*.
 BIQUE, s. f. Femelle du bouc, chèvre. *Gavour ou gaur*, f. Pl. *gior ou gior*.
 BIQUET, s. m. Le petit d'une bique, d'une chèvre. *Gourik ou gaurik*, m. Pl. *gourigou ou gourigou*.
 BIS, adj. Brun, gris, entre le blanc et le noir. *Demu*. *Azéa*. *Gléz-erenn*. *Brazed*. Dopo nez-mou du pain bis, *rôl bara demu ou bara brazed d'in*. Cette peau est trop bise, *ri zomzu eo ar c'hroc'h-ze*.
 BISAIEUL, s. m. Père de l'aïeul ou de l'aïeule. *Tad-kun*, m. Pl. *ladou-kun*.
 BISAIEULE, s. f. Mère de l'aïeul ou de l'aïeule. *Mamm-gin*, f. Pl. *mannou-kun*.
 BISANNUEL, adj. Qui ne subsiste que pendant deux ans. *Daou-tloaziek*. *Na bad nemed daou vloaz*. C'est une plante bisannuelle, *eul touzaenn daou-tloaziek eo*.
 BISCHOU, s. adj. Irrégulier. Mal bâti, mal fait. *Keré* (Cora.) *Biskelck* (Yann.) *Dié-hiz*. H. V.
 BISCUIT, s. m. Pâtisserie. *Gweped*, m. Un seul biscuit. *Gwispiden*, f. Pl. *gwispidi*. *Bispid*. H. V.
 BISE, s. f. Vent du nord. *Avél ann hantier-nôz*. *Bis*, m. *Avél viz*, f.
 BISSER, v. n. Devenir bis. *Donn da-velza demu*. Les blés bisent, *ann édou a zeu da-velza demu*.
 BISER, s. m. Pigeon sauvage dont la chair est plus noire que celle des autres. *Koulin*

guedz euz a béhini ar c'hik a sé droc'h égéd hini ar ri all.
 BISON, s. m. Bœuf sauvage. *Ejenn-guedz*, m. Pl. *ejenned-c'houez*.
 BISQUAIN, s. m. Peau de mouton en laine. *Kroc'hon maoui guid hé c'honn*.
 BISSAC, s. m. Sac ouvert en long par le milieu et fermé par les deux bouts, ce sorte qu'il forme comme un double sac. *Ezef*, m. Pl. *zou*. *Mallein*, f. Pl. *maléinnon*. *Bisac'h*, m. Pl. *jou*. Il n'y a rien dans mon bissac, *n'éz nétré en ezef, en bisac'h*.
 BISSEXTE, s. m. L'addition qui se fait d'un jour tous les quatre ans au mois de février. *Ar c'hroc'h a réeur euz a eunn derrez bép pé- var bloaz da viz chouvereur*. *Bizéost*, m.
 BISSIXTU, s. adj. Il se dit de l'année où se rencontre le bissexe. *Ann bissextilé*, *bissex-té ar bizost*.
 BISTOURI, s. m. Scapel. *Aéten-gamm*, f. Pl. *oténnou*. H. V.
 BITORT, s. m. Menue corde à deux fils. *Kor-dén voan a zion neiden*, f.
 BYCHE, s. m. Matière liquide, inflammable, noire, huileuse. *Pité*, m. H. V.
 BIZARRE, adj. Fantastique, capricieux, extravagant. Extraordinaire, singulier, hors de l'usage commun. *Kuladuz*. *Froudennoz*. *Pen-naduz*. *Marielluz*. *Dizoaré*. *Dibaot*. *Keré*. *Kéiz*. *Dié-hiz* ou *digiz*. *Stalennou*. C'est un homme fort bizarre, *eunn den froudennoz braz eo*. Cette couleur est bizarre, *iskiz ou dizoaré eo al liou-sé*.
 BIZARREMENT, adv. D'une façon bizarre. *Eun eunn doaré iskiz ou digiz*.
 BIZARRERIE, s. f. Humour bizarre. Qualité de ce qui est bizarre. *Kulad*, m. *Frouden*. *Pennad*, m. *Mariell*, m. *Dibodder*, m. *Stal-ten*, f.
 BLAFARD, adj. Pâle, terne. *Drouk-liet* ou *drouivet*. *Gléz*. *Mérvic*.
 BLAIBEAU, s. m. Mammifère d'Europe, pueril, qui se creuse un terrier. *Broc'h*, m. Pl. *ed*. *Lous*, m. Pl. *ed*. *Bourboutein*, f. Pl. *bourboutein*. (Vannes.) Il pue comme un blaireau, *beria a vé séel eur broc'h*.
 BLAMABLE, adj. Digne de blâme, répréhensible. *Tamalluz*. *Rebeche*. *Dived'uz*. C'est une chose blâmable, *eunn dré tamalluz, eunn dré dived'uz eo*.
 BLÂME, s. m. Sentiment, discours par lequel on condamne une action. *Famall*, m. *Re-bech*, m. *Namm*, m. Il a jéré le blâme sur moi, *taoled en deuz ann tamall-war-n-ou*. Il n'est pas sans blâme, *né hé kép tamall, hép namm*.
 Qui est sans blâme, sans reproche. *Dida-mall*. *Dirébech*. *Dinamm*. — * *Dié-tamm*. H. V.
 BLÂMER, v. a. Reprendre, condamner. *Tamallou*, et, par abus, *tamall*. Part. *rébé- chet*. *Karkein*. Part. *karéit* (Yann.) Ne le blâmez pas, ce n'est pas lui qui a tort, *na damalliz kéu anezhan, né hé gant-hañ éma ar gaou*.

BLANC, adj. Qui est de la couleur la plus approuvée de la lumière et la plus opposée au noir. Il se dit aussi de plusieurs choses qui ne sont pas tout à fait blanches, pour les distinguer de celles de même espèce qui ne le sont pas tant ou qui sont d'une autre couleur. Il se dit par opposition à sale. *Pur*, innocent, sans tache. *Guenn*. *Kann*. *Dinamm*. *Dianiek*. *Didamall*. *Gléz*. *Trésh*. C'est aussi blanc que du lait, *hép guenn ha léaz eo*. Elle a mis une chemise blanche, *eunn hizié trésh a deuz lé-kéit*. Il est resté blanc, innocent, *didamall eo choumet*. *Guenn*. *Kann*. *Dinamm*. *Dianiek*. *Guenn*. *Kann*. *Guenn*. *Part*. et. Il sera difficile de la rendre blanche, *diéz d'ezé hé guenna*. Devenir blanc. *Guennat*. Part. *guennet*. *Jomais* il ne deviendra blanc, *békennna weenn*.
 De but en blanc. *Diévez*. H. V.
 Blanc, s. m. La couleur blanche. *But* où l'on tire. *Guenn*, m. Tout le monde aime le blanc, *ar guenn a zo karek gant ann koll*. Il a donné dans le blanc, *skoad en deuz ar guenn*. Blanc d'ouf ou glaire d'ouf. *Guenn-ed*, m.
 BLANCHER, s. m. Jeune homme sans expérience. *Dén-iaonak dié-ziek*. — *Dié-ziek*, m. H. V.
 BLANC d'ESPOIR, *Kid*, m. H. V.
 BLANC-SEING, *Arouez ween*. H. V.
 BLANCHÂTRE, adj. et s. m. Tirant sur le blanc. *Demuenn*. *Assguenn*. *A denn war ar guenn*. *Guennard*.
 BLANCHIR, s. f. L'état de ce qui est blanc. La couleur blanche. *Guender*, m. Je le reconnais à sa blancheur, *hé annou a rafenn diouz hé vender*. Blancher et éclatante. *Kander*, m.
 BLANCHIMENT, s. m. L'action de blanchir. L'effet qui en résulte. Il se dit particulièrement des toiles et de la monnaie. *Guennérez ou guennadur*, m. *Kovérez*, m. *Kandérez*, m.
 BLANCHIR, v. a. Rendre blanc. Laver, nettoyer. Faire paraître innocent un accusé. *Guenna*. Part. et. *Kinna*. Part. et. *Kandia*. Part. *dié-vel*. *Guvalchi*. Part. et. *Divec'hia*. Part. *dié-vel*. *Dié-karga*. Part. et. Vous n'avez pas bien blanchi ma toile, *né hé guennet madao lien gou-t-hoc'h*. Comment le blanchirez-vous, je justifierai-vous, *pennoz a tizec'h-hoc'h ou é-kargoc'h-ou ou é guennet-hu anezhan?*
 BLANCHIR, v. n. Devenir blanc. Vieillir, devenir vieux. *Guennat*. Part. *guennet*. *Gléza*. Part. et. *Louidi*. Part. et. Votre fil blanchit, *guennat a vez d'ouil*. Ses cheveux blanchissent à vue d'œil, *guennat ou gléza ou louidi a ra hé élé a-vel'ezenn*.
 BLANCHISSAGE, s. m. L'action et l'effet de blanchir du linge. *Guennérez*, m. *Kovérez*, m. *Kandérez*, m. *Kandérez*, m. *hé-er ar guennérez a eunn*.
 BLANCHISSANT, adj. Qui blanchit. *Guennéz*.
 BLANCHISSÉ, s. f. Lieu où l'on blanchit les toiles, la cire, etc. *Guennaduk*, f. Pl.

guennadigou. *Kandi*, m. Pl. *kandou*. *Tr-kouez*, m. Pl. *tré-kouez*. Porter la toile à la blanchisserie, *kauid al lien d'ar weennadek*, d'ar c'handi.
 BLANCHISSER, s. m. Celui qui blanchit le linge, etc. *Guennéer*, m. Pl. ten. *Koudeur ou Koudeier*, m. Pl. ten. *Kandier*, m. Pl. ten. *Kanner*, m. Pl. ten. Donnez la cire au blanchisseur, *rôl ar c'hoar d'ar guenner*. Je suis venu dans la chabrette d'un blanchisseur, *é har war choumet eunn diéit*.
 BLANCHISSEUR, s. f. Celle qui blanchit le linge, etc. *Guennérez*, f. Pl. *ed*. *Kovérez* ou *houvérez*, f. Pl. *ed*. *Kandérez*, f. Pl. *ed*. *Kandérez*, f. Pl. *ed*. *Voire blanchisseuse* m'a perdu une chemise, *hé kouvérez a deuz kol- led eunn hizié d'in*.
 BLASER (se), v. réfl. S'user, se dégoûter par l'excès des plaisirs, etc. *Dié-uz*. Part. et. *Dié-kouéit*. Part. *dié-kouéit*. Il s'est blasé là-dessus, *dié-uzed eo ou dié-kouéit eo euz a ginnéit*.
 BLASER, s. m. Armoire. Assemblage de tout ce qui compose l'écu armorial. *Arouezion*, m. L'art du blason. *Héroudeaz*, f. H. V.
 BLASERIE, v. a. Peindre des armoiries. *Arouez*. Part. et. *Adarouez*. Part. et. H. V.
 BLASPHÉMATEUR, s. m. Celui qui blasphème. *Touer*, m. Pl. ten. *Touer-Doué*, m.
 BLASPHÈME, s. m. Parole impie, outrage à la divinité, à la religion. *Toued*, f. Pl. *toan-dellou*. *Lé-doué*, m. Pl. *léou-doué*. *Drouk-prézek*, m. *Drouk-pédou*, f. *l'ir a ény Doué pé a éub hé lézen*.
 Proférer des blasphèmes. *Tout*. Part. *tout*. *Tout-Doué*.
 Celui qui profère des blasphèmes. *Touer*, m. Pl. ten.
 BLASPHÉMER, v. n. Proférer un blasphème. Parler outrageusement de la divinité ou de la religion. *Tout*. Part. *tout*. *Konza ény Doué pé a éub hé lézen*. *Drouk-prézek*. *Drouk-pédi*. — *Guall-bédi*. H. V.
 BLATIER, s. m. Marchand de blé. *Marc'hadour ed*, m. Pl. *marc'hadourien-ed*.
 BLÉ, s. m. Plante qui produit le grain dont on fait le pain. Le grain seul. *Ed*, m. Pl. *édou*. *Id*, m. Pl. *idou*. Un seul grain de blé, *édou*, f. Pl. *édennou*. *édou* ou simplement *éd*. Le blé n'est pas cher, *né hé léré ann ed*. Il est entré un grain de blé dans l'œil, *eunn édou a sé taé en legou*. La pluie a battu les blés, *féed eo ann édou gant ar gléz*.
 Blé froment, *Gwiniz*, m. En Vannes, *gu-niè-h* ou *gansè-h*. Donnez-moi du pain de blé froment, *rôl bara gwiniz d'in*.
 Blé noir ou sarrasin. *Gwiniz éd*, m. *Ed-dé*, m. Nous aurons de la bouillie de blé noir à souper, *id gwiniz-dé hor béz du gaou*.
 Blé charbonné, blé noirci intérieurement. *Duan*, m. *Duan*, m. *Grutlu*, m. (Cora.)
 Blé que le fermier doit fournir à son maître, comme rente. *Gléz* ou *gléz*, m.
 Abondant en blé. *Edeuz*. Ce pays n'est pas abondant en blé, *né hé euz war véz d'ann-hou-mañ*.

BLE

Sans blé, qui n'a pas de blé, qui ne produit pas de blé. *Dizé*.
Blème, adj. Pale. *Drouklivet* ou *drouklivet*.
Blé, s. m. *Drouklivet*. *Glaz*. Pers. C'est un homme blême, *cunn drouklivet a zén* ou.
 Devenir blême. *Doné drouklivet*. *Stéana*. Part. et. *Glaz*. Part. et.
Bléma, v. n. Devenir blême, pâlir. *Doné drouklivet*. *Stéana*. Part. et. *Glaz*. Part. et. Il blémit de colère, *drouklivet é téà gaid ar vauvéz*.
Blessé, v. a. Donner un coup qui cause de la douleur. Causer quelque incommodité. Faire tort, porter dommage, offenser. *Glouaz* ou *glaza*. Part. et. *Goulla*. Part. *goullé*. *Pistiga*. Part. et. *Ober drouk*. *Ober poua*. *Gouaz*. Part. et. *Déna*. Part. et. *Ober gou*. *Goulla*. Part. et. *Goullé*. Part. *gaouet*. Vous m'avez blessé, *ou glouzet*, ou *ou gluzet hoc'h éz*. Il a été blessé d'un coup d'épée, *gaid cunn taol klézé so bét goullé*. Mes souliers me blessent, *ou boutou a ra drouk é ma ou a zéz ac'hanuaz*. Cela ne blessera personne, *cunn dré-zé na zallé déa*, *na rai gaoz da zén*.
Blessé, En parlant des bêtes féroces. *Plouzia*. Part. *plouzié*. L'agneau a été blessé par le loup, *plouzié ou béd ann oan gaid ar bléz*.
 Sujet à blesser quand il frappe. *Goullaz*. *Glouaz*. *Pistigaz*.
Blessure, s. f. Plaie. L'impression que fait un coup qui entame ou qui meurtrit les chairs. *Goull*, m. Pl. *goullou*. *Glouaz*, f. Pl. *glouazi*. *Glaz*, f. Pl. ou. Sa blessure est guérie, *paré es hé c'houll*, *hé c'houz*.
 Qui est couvert de blessures. *Goullék*. *Goullé* a c'houllou.
Blé, adj. Trop mûr, à demi-pourri, en parlant d'un fruit. *Pézé*. *Bléd*. *Gouk*. *Isant*. Cette poire est blette, *pézé ou bléd eo ar béré-mañ*.
 Rendre ou devenir blet. *Pézellaat*. Part. *pézellé*. *Bléda*. Part. et. *Goukkaat*. Part. *Goukkaet*.
Blé, adj. Qui est de couleur d'azur, de la couleur du ciel, mais un peu plus foncée. *Glaz*. Mon habit est bleu, *glaz eo va zot*.
 Bleu clair ou bleu céleste. *Pers*.
 Rendre ou devenir bleu. *Glaza*. Part. et. *Persa*. Part. et.
Blé, s. m. La couleur bleue, l'une des sept couleurs primitives. *Glaz*, m. *Lious glaz*, m. *Pers*, m. *Lious pers*, m.
Bléâtre, adj. Tirant sur le bleu. *Demé c'hlas*. *Agilas*. A demé war ar glaz. *Glouard*.
Bléier, v. a. Faire devenir bleu. *Glaza*. Part. et.
Bloc, s. m. Amas, assemblage de diverses choses et principalement de marchandises. Gros morceau de pierre, laminaire brut. *Kalzén* ou *kalzaden*, f. Pl. *kalzennou* ou *kalzennou*. *Tolzen*, f. Pl. *tolzennou*.
 En bloc, en gros, en total, tout ensemble. *A-dreñ*. *Eun eur strollad*. *War cunn dré*. *Ann*

BOB

éid dré égile. Il a acheté toute la boutique en bloc, *préed en dez ar stoll a-dreñ* ou *a-dreñ-turé had*.
Blouage, s. m., ou **blouaille**, s. f. Menu moellon. *Mein-bod*, m. pl.
Bloues, s. m. Campement d'une armée ou d'un corps de troupes sur les avenues d'une place, pour qu'il n'y entre aucune espèce de secours. Etat d'une ville cernée. *Kele hiadur*, m. *Grounadur*, m. *Gourizadur*, m. *Strobadur*, m. *Kele'h*, m.
Blond, adj. et s. m. Qui est d'une couleur moyenne entre le doré et le châtain-clair. Il se dit des cheveux et du poil. *Mélen*. Sa chevelure est blonde, *eur pemad bléd mélen en dez*. *Mélenek*.
Blond, s. m. La couleur blonde. *Al fiou mélen*, m. — Blond doré. *Mélen-ur*. H. V.
 Devenir blond. *Mélenaat*. Part. *mélené*.
Blondin, adj. et s. m. Qui a les cheveux blancs. *En dez bléd mélen*. *Mélenek*. Pour le blanc du sabot. *mélenécin*.
Blondin, v. n. Devenir blond. *Mélenaat* ou *mélenaat*. Part. *mélené* ou *mélené*.
Blondissant, adj. Qui blondit, qui devient blond. *A vélema*. *A zéz da véza mélen*.
Blouéer, v. a. Occuper avec des troupes toutes les avenues d'une place, la cerner, en faire le blocus. *Kele'hia*. Part. *kele'hiaet*. *Grounna*. Part. et. *Gouriza*. Part. et. *Stroba*. Part. et. La ville est bloquée, *kele'hiaet ou gourizet ou grounné eo ar gêr*.
Blottir (se), v. réfl. S'accroupir, se mettre tout en un tas. *Pacha*. Part. et. *Soucha* ou *choucha*. Part. et. *Klucha*. Part. et. Il s'était blotté derrière la porte, *puchet ou souchet da adré ann dr*.
Bleuet ou **barreau**, s. m. Fleur bleue des champs. *Blouéola*, m. Pl. ou.
Blutte, s. f. Eticelle. *Eleen*, f. Pl. et *veinou*. *Eliémen*, f. Pl. *eliémennou*. *Fulen*, f. Pl. *fulennou*. (Corn.) Il est tombé une blutte de feu sur votre robe, *cunn élen dda a zé kouzéd war hé zot*.
Bluyac ou **bluyère**, s. m. Espèce de sas pour passer la farine. *Burutel* ou *brutel*, f. Pl. *Burutellou*. *Tamozé-staek*, m. Passez-le par le bluyac, *trémait-hia dré ar vurutel*, *dré ann tamozé-staek*.
 La contenance ou la plénitude d'un bluteau. *Burutellad* ou *brutellad*, f. Pl. ou.
Bluyère, v. a. Passer la farine par le bluteau. *Burutella* ou *brutella*. Part. et. Allez bluyère la farine, *id da vurutella ar bléid*.
Bluyère, s. f. Lien où les boulangers blutent la farine. *Burutellérez* ou *brutellérez*, f. Pl. ou. Le boulangier est-il dans la bluyère? *hag ar vurutellérez énn ar barac?*
Bluyère. Voyez **BLUYÈRE**.
Bouche, s. f. Partie du chandelier où se met la chandelle. *Toull ar c'houllouen*, m.
Bouche, s. f. Espèce de fusil sur lequel on dirige du fil, de la soie, etc. C'est aussi cette petite canelle placée au milieu de la navette d'un tissand. *Béni* ou *biat*, f. Pl. *bé-*

BOI

BOI

nou ou *biouin*. *Kanel*, f. Pl. *kanelloù*. Mettez de la laine sur cette bobine, *libit gloaz war ar véni-mañ*, *war ar gané-mañ*.
 Le fil, la laine que contient une bobine. *Béniad* ou *biatad*, f. Pl. ou. *Kanelled*, f. Pl. ou.
 Le fer qui conduit le fil sur la bobine, lorsque l'on file au rouet. *Tromp*, f. Pl. ou.
Bobiner, v. a. Devider du fil, de la soie, etc., sur une bobine. *Dibuna néed pé c'houll war eur véni*.
Bobo, s. m. Mot pris du langage des enfants. Léger mal. *Boubou*, m. Vous avez du bobo, mon petit! *Boubou hoc'h éz*, *ou ma-bô!*
Bocage, s. m. Bosquet, petit bois. *Brouskod* ou *bruskod*, m. Pl. *brouskodou*, et, par abus, *brouskodjou*. *Koudik-staek*, m. Pl. *koudoujou-staek*. *Bôden* ou *bôden-vedé*, f. Pl. *bôdenou* ou *bôdenou-goué*. Ce pays-là est plein de bocages, *ar vé-zé a zé lein a brouskodou*.
Bois, s. m. Taurage châtré. *Hénn*, m. Pl. *hénned*. En Trég. et Haute-Corn. *hénn*, m. Pl. *o'hen* ou *o'hen*. En Vannes, *hénn*, m. Pl. *hénn* ou *o'hen*. J'ai deux beaux gras à vendre, *daou hénn laré em éiz da verza*. Donner de l'eau aux bœufs, *raïd daur d'ann hénned*.
Bois, s. m. Chair de bœuf. *Bevin* ou *hik-bevin*, m. En Trég. et Vann. *bevin*. Donnez-moi un morceau de bœuf, *raïd d'in cunn tamm bevin*, ou *cunn tamm hik-bevin*.
Bois-barin, s. m. *Hénn-éor*, m. Pl. *hénned-mér*. *Reinik*, m. Pl. *reïnéged*.
Bois, s. f. La couverture piquante qui enveloppe la châtaigne. *Klozen-gistin*, f. Pl. *kléz-histin*. *Ballaik*, m.
Bois, v. a. et m. Avaler une liqueur. *S'entivrer*. *Eva*. Part. et. En Vannes, *éouin* ou *tevé*. Donnez-moi à boire, *roïd da énn d'in*. Je ne puis pas boire à ma soif, *n'hollann héid énn d'am sec'hed*. Je bois à votre santé, *d'hé téé héid té'h éann*.
Bois, s. m. Breuvage, boisson, ce qu'on boit. *Eva*, m. *Évach*, m. C'est sa santé qui lui apporte son boire et son manger, *hé c'houz eo a az d'échan hé éva hag hé zibri*.
Bois, s. m. La substance dure et compacte des arbres. Lieu planté d'arbres. *Kost* ou *koad*, m. Pl. *koadou*, et, par abus, *koajou*. En Vannes et autrefois, *kost* ou *koad*. *Prenez*, m. Il sera fait en bois, *goad é véz gread*. Il y a un grand bois derrière la maison, *eur c'houl bré-a zé odré ann é*. Nous n'avons que des échalles de bois, *siudellou prenz n'hon éiz héa*.
 Bois taillé. *Kout-méd*, m.
 Pièce de bois. *Koudén*, f. Pl. *koudennou*.
 Le bois d'un crilbe, d'un tamis. *Kout*, m. Pl. *koutou*, et, par abus, *kaichou*.
 Bois d'un cerf, ses cornes. *Korn-kard*, m. Pl. *kornik-kard* ou *kornik-kard*.
 Bois de lit. *Kost-guél*, m. Pl. *koadou-guél*. *Aré-houll*, f. Pl. *aré-houll-guél*. *Stéroguél*, m. Pl. *stéroguél-guél*.

La partie la plus dure du bois. *Bev'h*, m. *Kéizen*, f. *Guéin*, f.
 Jeune bois qui vient sur souches. *Glazen* ou *glazten*, f.
 Jeune bois pliant propre à faire des claies, etc. *Kééz*, m.
 Bois de chauffage, bois à brûler. *Kéneid*, m. En Vannes, *héud* ou *kend*. Une seule bûche de bois de chauffage. *Kéneiden*, f. Pl. *Kéneidennou*, ou simplement *kéneid*. Il y a trop de bois dans le feu, *ré a kéneid a zé ann téa*.
 Ramasser ou exploiter du bois de chauffage. *Kéneida*. Part. et.
 Celui qui ramasse ou qui exploite du bois de chauffage. *Kéneidter*, m. Pl. *ien*.
 Abondant en bois de chauffage. *Kéneidék*.
Boisier, s. m. Tout le bois dont on s'est servi pour boîter. *Koudach*, m. *Koutérez*, m. *Framm cunn é*, m.
Bois, adj. Garai de bois. *Koadék*. *Guézek* ou *guézenék*. Il demeure dans un pays boisé, *cunn eur véz guézek é c'houm*. Famine les pays boisés, *ar vézou guézek eo garrann*.
Boisier, v. a. Garnir de menuiserie. *Koad*. Part. et. En Vannes, *houdein*. *Koutat*. Part. *kouté*. Je ferai boîser ce mur, *labada a rann kouté* ou *kouté* ar véz-mañ.
Boisier, s. f. Ouvrage de menuiserie dont on couvre les murs d'une chambre, d'un cabinet. *Koudach*, m. *Koutérez*, m. Il y aura une boisier ici, *eur c'houdach a véz omm*.
Boisier, adj. De nature de bois. *Koudék*. Ce navet est boisier, *koadék eo ann tréne-mañ*.
Boisier, s. m. Sorte de mesure pour les choses solides, les grains, etc., dont la grandeur varie suivant les pays. *Boizel*, m. Pl. *boizellou*. Mettez le blé dans le boisseau, *libid ann éd ar boizel*.
Boisier. Voyez **BOISIER**.
 Demi-boisseau. *Hôte*-boizel, m. *Astel*, f. Pl. *astellou*.
 Le contenu d'un demi-boisseau. *Hôte*-boizellad, m. *Astellad*, f. Pl. ou.
 Mesure pour les grains contenant deux boisseaux. *Gouarsad*, m. Pl. ou.
Boisier, s. f. La mesure d'un boisseau. *Boizellad*, m. Pl. ou. Il me doit une boissière de blé, *eur boizellad id a dé d'in*.
Boissière, s. m. Arceau qui fait des boisseaux, etc. *Boizellé*, m. Pl. *ien*.
Boisson, s. f. Liqueur à boire. Ce qu'on boit ordinairement. *Eva*, m. *Évach*, m. *Brouad*, m. Cette boisson n'est pas bonne, *ann évach-mañ, ar brouad-mañ né hé méd*.
Boire, s. f. Sorte d'ustensile fait de bois fort mince ou de carton, etc., avec un couvercle, et servant à divers usages. *Bôda* ou *bodél*, comme Pl. ou. *Kluzen*, f. Pl. *kluzennou*. En Vannes, *Kluzen*. *Kib*, m. Pl. ou. Le couvercle de la boîte est fêlé, *goull'her ar coust ou ar glaz a zé fêlé*.
Bois, s. f. Etat où est le vin pour être bu. *Tré ar guis*, f. *Ti ar guis*, m. *Bûle* ar

BOM

BOM, f. Ce vin est trop vert, il ne sera dans sa boîte que dans trois mois, *ré c'hdz eo ar gwin-mañ, né rézo eun hé dré ou war hé-dù ou eun hé vltz ou mada da éou, némé a-benn tri miz ar-hann.*

BOITEMENT, s. m. Action de boiter. *Kammadar, m. Kammérez, m.*

BOITER, v. n. Clocher, ne pas marcher droit. *Kamma*. Part. et. Il boite depuis, *kamma a rd abaoù.*

Boiter d'une seule jambe. *Gdr-gamma.*

Boiter des deux côtés ou des deux jambes. *Gool-gamma.*

Celui qui boite d'une seule jambe. *Gdr-gamm.*

Celui qui boite des deux jambes. *Gool-gamm.*

Celui qui boite beaucoup. *Gour-gamm.*

Celle qui boite d'une seule jambe. *Gdr-gamméz, f.*

Celle qui boite des deux jambes. *Gool-gamméz, f.*

Celle qui boite beaucoup. *Gour-gamméz, f.*

BOITEUX, adj. et s. m. Qui boite. *Kamm, Pour le plus du subst., kammé ou kamméon. Il n'est pas aussi boiteux que moi, né két hé kamm hé mé. Il y avait la beaucoup de boiteux, kals a gammé ou a gamméon a tou éou.*

BOITEUX. Pour être paralytique d'un côté. *Quéich.*

BOITEUSE, s. f. Celle qui boite. *Kamméz, f. Pl. éd.*

BOMBARDÉ, s. f. Instrument à vent, que l'on nomme aussi hautbois. *Bombard* ou *Bombardé*, f. Pl. ou. Il joue de la bombardé, *gand ar bombardé c'hoari.*

Jouer de la bombardé. *Bombarda*. Part. et. *Chœri gand ar bombardé.*

Tourer de bombardé, bombarder ou bombardier, m. Pl. ten.

BOMBARDEMENT, s. m. Action de jeter des bombes. *Mellhouarnérez, f. * Bombardadur, m. H. Y.*

BOMBARDER, v. a. Jeter des bombes. *Mellhouarn*. Part. et. * *Bombardé*. Part. et. H. Y.

BOMBE, s. f. Machine d'artillerie, boîte de fer creuse, remplie de poudre. * *Bombézen, f. Pl. bombéz. Mellhouarn, m.*

BOMBE, adjectif. Convexe. *Gedr* ou *godr. Kroumm*. Ce couvercle est trop bombe, *ré vdr ou ré c'hoar eo ar goul'her-zé.*

BOMBER, v. a. Remise convexe. *Gwara* ou *gwara*. Part. et. *Kroumm*. Part. et. Vous ne l'avez pas assez bombe, *né két gwared awalc'h gan-t-hoc'h.*

Bon, adj. Qui a en soi toutes sortes de perfections. Excellent, exquis dans son genre. Clément, humain. Avantageux, convenable. *Mad. C'houk. Kùu. Déréad*. Ce vin n'est pas bon, *né két mad ar gwin-mañ.* C'est une bonne chose, *eun dra mad, eun dra c'houk eo.* Cet homme n'est pas trop bon, *né két ré vdr ou ré gù ann déz-zé.* Le temps est bon pour semer, *mad ou dérad eo ann amzer épù hada.* Qui est naturellement bon. *Madék.* Assez bon. *Preiz-vad.*

BON

BON

Tout de bon, avec réflexion. *A-réd. Davd. A-zeri.*

Trouver bon, approuver. *Kaout-mad. Gra-tant*. Part. *gratet*. Je le lui ferai trouver bon, *mé a roi d'éz'ann kaout-mad hé-mé-té ou mé a roi m'a c'hratai ann dré-zé.*

Bon, adv. *Mad*. Il fait bon ici, *éneur mad amañ.*

Tenir bon, résister avec fermeté. *Dere'hei-mad. Stréca*. Part. et. *Endé*. Part. et.

Sentir bon, avoir une odeur agréable. *Kaout c'houz vdr.*

Bon, s. m. Ce qu'il y a d'avantageux, d'important, de principal dans quelque chose. Bonne qualité. *Mid*, m. Il faut prendre le mauvais avec le bon, *réd eo kénérad ar fall ou ann droug gand ar mad.*

BONACE, s. f. Calme de la mer. *Sioatéd ar mdr, m.*

BONASSE, adj. et s. m. Simple et sans aucune malice. *Madék. Hobaak. Kùu. Higarad.*

BONBON, s. m. Friandise, pâte avec du sucre. *Madigou*, m. pl. Avez-vous acheté du bonbon pour l'enfant? *hupinéid koch eù-hu madigou eùd ar bugé?*

BONBONNIÈRE, s. f. Boîte à bonbons. *Madigérez, f. Pl. madigérez.*

BOND, s. m. Saut, repaillement que fait une balle, un ballon, etc. *Lamm, m. Pl. ou. Sôl, m. Pl. ou.* Il a fait plusieurs bonds, *meur a lamm ou meur a zôl en deùz gréat.*

Faire faux-bond à quelqu'un, lui manquer de parole. *Téri hé c'hoar ou ar gér réd da ann déz-zé.*

BONDE, s. f. Grosse planche de bois qui sert à retenir ou à lâcher l'eau d'un étang. Ouverture, trou par où l'eau s'échappe. *Lérez, Pl. ou. Levez la bonde pour faire écouler l'eau, *zevù et lérez évit lalaki ann dour.**

BONDÉ, v. n. Faire un ou plusieurs bonds. *Lammout, et, par abus, lammot*. Part. *lammot. Sala*. Part. et. Il bondit comme un poulain, *lammout ou sela e ra féel eun d'ebél.*

BONDISSANT, adj. Qui bondit. *A lamm. A zôl.*

BONDISSEMENT, s. m. Mouvement de ce qui bondit. *Lammérez, m. Salérez, m.*

BONDON, s. m. Grosse cheville de bois dont on bouche le trou par où l'on remplit un tonneau, une barrique. *Stouffé ou stouffé, f. Pl. stouffellou* ou *stouffellou. Otez le bondon, la-mad ar stouffé.*

BONDONNER, v. a. Mettre un bondon. *Stouffella* ou *stouffella*. Part. et. Avez-vous bondonné la barrique? *ha stouffellé eo ar varriken gan-t-hoc'h?*

BONHEUR, s. m. Félicité, état heureux. Prospérité, événement heureux, bonne fortune. *Eùr, f. Eurredé, f. Burredé, f. H. a du bonheur, eurredé en deùz ou eurredé a zô ouù hé heùl.* C'est un grand bonheur, *eun eurredé vdr eo.*

Bonheur parfait, félicité éternelle. *Gwennidigéz, f.*

Bonheur, heureusement. *Dri eun eurredé.*

BON

BONNE, s. f. Bonté naturelle qui se fait remarquer à l'extérieur. *Madérez, f.*

BONIFICATION, s. f. Amélioration, augmentation de produit. *Gwelléon, f.* Il ne fait rien pour la bonification de cette terre, *mé ré hé-tre évit gwelléon ann douz-zé.*

BONIFIER, v. a. Mettre en meilleur état. Il ne se dit guère que des terres. *Gwelléat*. Part. *gwelléat*. Il a bien bonifié cette terre, *gwelléat mad eo ann douz-évit gwelléon.*

BONJOUR, s. m. Salut du matin. *Deizmad. Dematoc'h. Bonjour, monsieur, je vous souhaite le bonjour, monsieur, démad, a-trou; dematoc'h, a-trou.*

BONNE, s. f. Nom qu'on donne à la gouvernante d'un enfant. *Matez, f. Pl. métién.* En Yennas *matez-h. Pl. h. f. Pl. éd.* Dites à la bonne d'aller promener l'enfant, *tréid d'ar eùd mad da vâl gand ar bugé.*

BONNE-GRÂCE, s. f. Bon air, bonne tournure. *Doaré-côd, f. Nois-côd, f.*

BONNEMENT, adv. A la bonne foi, simplement, naïvement. *Hep kempennaderez. Egwirioez. Gand éander. Gand frokik.*

BONNET, s. m. Habilement de tête. * *Bonnet, m. Pl. ou.*

Avoir la tête près du bonnet, être prompt; colère. *Déca-tar; bouzé.*

BONNETIER, s. m. Celui qui fait ou vend des bonnets, des bas, etc. * *Bonnetier, m. Pl. ten.*

BONNETIERIE, s. f. Le métier de bonnetier. * *Bonnetière, f.*

BONNETTE, s. m. Tonneau dont on se sert pour saler quelque chose sur la fin du jour et dans la nuit. *Nôzred, f. Nôzred-d'ê-hoc'h, f.* Donnez le bonnet ou souhaitez le bonnet à votre père, *hérité nézéad d'ê-tad.*

BONNÉ, s. f. Qualité de ce qui est bon. Qualité morale qui porte à faire du bien. Au pluriel, complaisances. *Madérez, f. Pl. madérezou* ou *madléziou. Trugarez, f.* Hors de Léon *trugarez. C'houdder, m. Kwevérez, f. Higaradé, m. Mûdder, m.* Il a beaucoup de bonté pour moi, *kals a bontéz eo deùz évit-éou.* Je tiens cela de sa bonté, *eùt hé drugarez é tré ann dré-zé d'in.* Il m'a reçu avec bonté, *gant humérez en deùz ta zépidérez.*

Avoir la bonté de... *Eùt-éou. Part. et. Furetéou. Part. et.* Avez-vous la bonté de venir me voir? *hoy eùt-éou a réd d'êd d'am gwelléon?*

BONBOYÈME ou **BONBOISSÈRE**, s. m. Vent qui se fait entendre dans les intestins. Avel à gloseur é tré er douzellou.

BOND, s. m. L'extrémité d'une chose. Tout ce qui s'étend vers les extrémités de certaines choses. *Bérez, f. Pl. bérezou. Lé, m. Pl. ou. Lézen, f. Pl. lézenou. Gdr, m. Gôdour, m. Héz, m.* Il est bon jusqu'au bord, *mad eo hé-tég ar vézen, hé-tég ar lézen.* Elle en a par-dessus le bord, *dréid gdr ou dréid gôdour é deùz hé.*

Bord de l'eau, d'un fleuve, d'un lac, etc. *Aot ou aot, m. Pl. aotou; et, par abus, aot-chou. Kùu, m. Pl. ou. Rôl, m. Pl. ou. Al-*

BOR

BOR

lons sur le bord de la rivière, *gomp war aot ou war réd ar ster.* Les bords de cette rivière sont élevés, *klavou ar ster-mañ a zô uc hé.*

Bord d'un bois, d'une forêt. *Or* ou *ore, m.* Il est allé se promener au bord du bois, *ind so da vâl war-er ou war ore ar c'hoar.*

Bord d'un puits, d'une fontaine. *Géou, m.* Je l'ai trouvé sur le bord du puits, *war c'hoar ar puiz eun eur hé gavel.*

BORD. Tout navire ou vaisseau. *Bourz, m.* Je vais à bord, *d'ar bourz é ann.* Ils sont à bord, *er bourz é-mañ.*

BORDEAU, s. m. Planche épaisse qui sert à revêtir l'extérieur du vaisseau. *Kouden, f. Pl. houldennou.*

BORDEAU, v. n. Courir des bordées, gouverner alternativement d'un côté et d'un autre, lorsque le vent ne permet pas de porter à route. *Lézia. Part. lézié.*

BORDEAU, s. f. Route d'un vaisseau qui est obligé d'aller tantôt sur un côté, tantôt sur l'autre. *Léziérez, f. Léziérez, m.*

Faire ou courir des bordées. *Lézia. Part. lézié.*

BORDER, v. a. Garnir le bord, l'extrémité de quelque chose. Il se dit aussi de ce qui s'étend le long de certaines choses et qui sert comme de bord. *Bérezou. Part. et. Lézen. Part. et.* Il faudra le border, *hé vézen ou hé lézen a véz réd.*

BORDER. Couvrir. *Kotézi. Part. et. Bôda. Part. et. Moid-ê-hé. Nous borderons la mer, *houbé ou viba a véz ar mdr.**

BORNE, s. m. Etat, note, mémoire des espèces formant une somme. *Jed, m. Méth. Touléni, m. Sêrid-ar-jed, m. * Noter, f. H. Y.*

BORNE, s. f. Ce qui borde quelque chose et lui sert d'ornement. *Bérez, f. Bérezou, m. Léza, f. Lézenérez, m.*

BORNE, adj. Qui est du côté du nord. *A zô war-zé ann hâter-zôz.*

BORNE, s. m. Vent du nord. *Avel ann hâter-zôz.*

BORNE, adj. et s. m. Celui à qui il manque un œil. *Born, m. Pl. borned ou bornéiz.* Son frère est borgne, *born eo hé érer.*

Femme borgne. *Bornes ou bornéz, f. Pl. éd.* Elle est méchante comme une femme borgne, *droug no féel eur cornéz.*

BORNE ou **BORNÉ**. *Borna* ou *bornia*. Part. *bornet* ou *bornéiz*. C'est un comp de pierre qui l'a rendu borgne, *gand eun hô méz eo hé borné.*

BORNAGE, s. m. L'action de planter des bornes dans une terre. *Bérezou, m. Lézenérez, m.*

BORNE, s. f. Pierre ou autre marque qui sert à séparer un champ d'avec un autre. Pierre qui sur un meil à côté des portes ou le long des murailles, pose empêcher qu'elles ne soient endommagées par les voitures. Au pluriel, tout ce qui sert à séparer un état, une province d'avec un autre. Tout ce qui est regardé comme les limites de chaque chose. *Barr, m.*

Pl. ou. Bôven, f. Pl. **Bôvennou**, **Lézen**, f. Pl. **Lézenou**, **Terren**, f. Pl. **iou**, **Bonn**, m. Pl. **ed**. (Vann.) **Méan-harz**, m. **Méan-bonn**, m. **Met**. (Vann.) **Méan-harz**, m. **Méan-harz amañ**. Il a brisé ma borne, **l'ardé en deiz va méan-harz**, va méan-bonn. Voici les bornes du pays, **chéu hévennou ar vro**.
 Sans bornes, sans mesure. **Dic'ent**.
Boraz, adj. et part. Qui a l'esprit lourd. **Javédek**. Pour le plus du subst., **javédecien**.
BORNAZ, v. a. Mettre des bornes. Limiter, resserrer dans un certain espace. **Harza**. Part. et. **Dicenni**. Part. et. **Lézenni**. Part. et. **Bonnein**. Part. et. (Vann.) Ses biens ne sont pas encore bornés, **né k'it c'hoaz harzet ou bévennet hé cadou**.
BORNET. Modérer. **Dere'hel**. Part. **dalc'het**. **Reiza**. Part. et. **Trec'hi**. Part. et. Il ne sait pas borner ses desirs, **no oar hé derc'hel ou reiza hé toulou ou trec'hi hé toulou**.
 Se borner, se fixer, se régler. En em **zerc'hel**. En em **reiza**. En em **scalc'ha gant**...
BORNOUZ, v. a. Regarder d'un seul œil une surface pour juger son alignement. **Bornia**, **selloud eunn dré gant eul lagad hép'hén évit menna ou grollout mar d-co évan**.
BOSQUET, s. m. Touffe de bois. **Bôden**, f. Pl. **bôdenou**. **Broukôud** ou **bruskôud**, m. Il y a un bosquet derrière la maison, **eur véden netz a zô adré eun it**.
Bosse, s. f. Grosseur extraordinaire au dos ou à l'estomac, qui vient de mauvaise conformation. Enflure ou éleveur qui vient de contusion. Élévation dans toute superficie qui devrait être plate et unie. **Tort**, m. Pl. ou. **Koent**, m. **Koentaden**, f. **C'houzigen**, f. Elle a une bosse entre les deux épaules, **eunn tort é deiz éré hé diskôaz**. Il a une bosse à la tête, **eur c'hoent en deiz eun hé benn**.
 Bosse à la vaisselle de métal. **Koagen**, f. Pl. **koagenou**. Cette cuiller est couverte de bosses, **galéed eo al loa-zé a gougennou**.
Bosse. Loupe qui vient aux jeunes choux. **Lornez**, f. Pl. ou.
 Ne demander que plaie et bosse, souhaiter le mal d'autrui dans l'espoir d'en profiter, ou par méchanceté, **héu drok d'eunn aller géd da c'houit gant lénc'hé-zé, pé dré zrouguez**.
BOSSELE. Voyez **BOSSEUR**.
BOSSE, adj. et s. m. Qui a une bosse au dos ou à l'estomac. **Tort**, m. Pour le plus du subst., **torté**. Il est devenu bossu depuis, **torté eo desud abaoué**. Il y a beaucoup de bossus dans cette ville, **k'az a dordé a zô ér gar-mañ**.
 Rendre ou devenir bossu. **Tortaant**. Part. **torté**. Il devient de plus en plus bossu, **tortaant a ré guéz-oc'h-zé**.
BOSSEZ, s. f. Celle qui a une bosse. **Tortez**, f. Pl. **ed**.
BOSSEUR, v. a. Faire des bosses. Il ne se dit que des bosses faites à la vaisselle de métal, en la laissant tomber. **Koaga** ou **koagra**. Part. et. **Gecara** ou **goara**. Part. et. La vaisselle est toute bossée, **koaged hell eo al listri**.

Bot, adj. Il n'est d'usage que dans cette phrase : pied bot, pour dire pied contrefait, mal tourné. **Paogamm**, m. Pl. **ed**.
 Celle qui a un pied bot, **Paogamm**, f. Pl. **ed**.
Botanique, s. f. Science qui traite des plantes. **Anouédgez** ou **gouédgez** **é-kéver al louzou** ou **al louzouennou**. — En Galles : **Louzaouer**, f. — H. V.
BOTANISTE, s. m. Celui qui s'applique à la connaissance des plantes. **Nô a enavez ar gal-loud eiz al louzou ou eiz al louzouennou**.
LOUZAOUER, m. Pl. **ien**. H. V.
BOTTES, s. f. Faisceau, assemblage de plusieurs choses de même nature liées ensemble. **Horden**, f. Pl. **hordenou**. **Bôd**, m. Pl. ou. **Bôden**, f. Pl. **bôdenou**. **Bôtel** ou **bôtél**, m. Pl. **bôtélou**. **Dramm**, m. Pl. ou. **Tortel**, f. Pl. **tortellou**. Allez me chercher une botte de paille, **id da glazk d'in eunn horden gôd** ou **eur bôtél-kôd**. Il y en a une botte, **eunn dramm a zô ané-hô**.
 Mettre en bottes. **Hordenna**. Part. et. **Bôda** ou **bôdena**. Part. et. **Bôtella**. Part. et. **Tortella**. Part. et.
BOTTÉ. Chaussure de cuir qui monte le long de la jambe. **Heiz**, m. Pl. ou. Mes bottes sont trop étroites, **ré s'iriz eo va heizou**.
 Faire des bottes. **Heizou**. Part. **heizouet**.
 Faiseur de bottes. **Heizouer**, m. Pl. **ien**.
 Mettre les bottes à quelqu'un. **Heiza**. Part. et.
 Celui qui met les bottes à quelqu'un. **Heizer**, m. Pl. **ien**.
BOTTIS. Coup que l'on porte avec un fleuret ou avec une épée, à celui contre qui on se bat. **Feuk**, m. **Peuk**, m. **Taal-feuk**, m. **bat**. **Feuk**, m. **Peuk**, m. Pl. **ien**.
 Porter une botte. **Feuka**. Part. et. **Peuka**. Part. et. **Ré eunn taal-feuk**.
BOTTRELAGÉ, s. m. Action de lier en bottes. **Hordenadur**, m. **Bôdadur** ou **bôdenadur**, m. **Tortelladur**, m.
BOTTIER, v. a. Lier en bottes. **Hordenna**. Part. et. **Bôda** ou **bôdena**. Part. et. **Tortella**. Part. et. **Bôtella**. Part. et. Aller botteler le foin, **id da hordenna**, **da dordella**, **da vôtella** ou **foenn**.
BOTTILLER, s. m. Celui qui fait des bottes de foin, de paille. **Hordenner**, m. Pl. **ien**. **Bôder** ou **bôdenner**, m. Pl. **ien**. **Torteller**, m. Pl. **ien**. **Bôteller**, m. Pl. **ien**.
BOTTIER, v. a. Faire des bottes de cuir. **Heizou**. Part. **heizouet**.
BOTTÉ. Mettre les bottes à quelqu'un. **Heiza**. Part. et. J'ai eu de la peine à le botté, **heiz a eun héz-hé hé heiza**.
Beic'h en **eiz-hé hé hé heiza**.
 Se botté, v. réfl. Mettre ses bottes soi-même. **En em heiza**. Ne pouvez-vous pas vous botté ? **Ha na heiz-hu héz en em heiza?**
BOTTIER, s. m. Cordonnier qui fait des bottes. **Heizouer**, m. Pl. **ien**.
BOTTINE, s. f. Botte courte d'un cuir doux et souple. **Heiz-berr**, m. Pl. **heizou-vert**.
Hadisté, m. Pl. **hadistougen**.
BOUC, s. m. Bête à cornes, qui est le mâle de la chèvre. **Bouc'h**, m. Pl. **ed**. En Cor-

nouaille, **boch**. Il pue comme un boue, **Floria a ré eul eur bouc'h**.
Boucan, s. f. Cette partie du visage de l'homme par où sort la voix et par où se reçoivent les aliments. Il se dit aussi des chevaux et de quelques autres bêtes de somme et de voiture. **Géou**, m. Quelques-uns prononcent **ginou** et d'autres **ginnou**. En Cornouaille, en Iréquier et en Vannes, **bék** ou **bég**, m. Je lui ai fermé la bouche, **terred en eiz hé c'héou d'échañ**. Ouvrez la bouche, **digorid hé héou**. Ce cheval a une grande bouche, **eur bék bras en deiz ar marc'h-zé**.
 De bouche, de parole. **A-c'héou**.
 De bouche en bouche. **A-c'héou-géou**.
 Celui qui a une grande bouche. **Géouach**, m. Pl. **géoachouien**.
 Celle qui a une grande bouche. **Géouach**, f. Pl. **ed**.
Boucané, s. f. Ce que peut contenir la bouche. Plein la bouche. Petit morceau de quelque chose à manger. **Géouad**, m. Pl. ou. Plusieurs prononcent **ginoaad**. **Bégad**, m. Pl. ou. **Leiz ar géou**. **Tammik**, m. Pl. **tammougen**. Il l'a mangé en une bouchée, **eun eur ginoaad en deiz hé zéret**. Donnez-moi seulement une bouchée de pain, **rid d'in eunn tammik bara hép'hén**.
Boucher, v. a. Fermer une ouverture. **Stanka**. Part. et. **Klôza**. Part. et. Il faudra boucher cette porte, **rid évez stanka ou klôza eun é-zé**.
 Boucher avec un bouchon, etc. **Stoufet** ou **stévet**. En Vannes, **stévet**. Boucher bien la bouteille, **stouft mid ar voutal**. Avez-vous bouché la fosse ? **ha stévet eo ar poull gan-t'hoch?**
 Qui n'est pas bouché. **Distank**. **Digléz**. **Distouf**.
 Se boucher les oreilles. **Stanka** ou **stoufa hé zikouenn**.
Boucher, s. m. Celui qui tue des bœufs, des veaux, etc., pour en vendre la chair. **Kiger**, m. Pl. **ien**. **Boser**, m. Pl. **ien**. [Votre boucher n'a pas de veau, **hé kiger n'en deiz héd a leid**.]
Bouchère, s. f. La femme d'un boucher. **Kigerez**, f. Pl. **ed**.
Boucherie, s. f. Lieu où se vend la viande. Tuerie, massacre. **Kigérez**, f. Pl. ou. **Kigéri**, f. Pl. **kigériou**. **Bouérez**, f. Pl. ou. Je n'ai pas vu de mouton à la boucherie, **n'em s'iz héz gouléd a gél-mañ ar gigeré, eur veir gigeréz é on**.
Bouchon, s. m. Plaque de fer ou pierre qui sert à boucher un four. **Méan-fourn**, m. **Dér-fourn**, m. — **Méan-god**, m. (de **méan**, pierre, et de **god**, pour haud, en breton gallois, garde. H. V.)
Bouchon, s. m. Ce qui sert à boucher une bouteille ou quelque autre vase de même nature. **Stouf** ou **stoue**, m. Pl. ou. **Stef** ou **stépe**, m. Pl. **ien**. Ce bouchon est trop petit pour la

bouteille, **ré vitan eo ar stouf-mañ féid ar voutal**.
Bouchon. Rameau de verdure qu'on attache à une maison, pour faire connaître qu'on y vend du vin. **Bâr**, m. **Bôd**, m. **Bôden**, f. **Bâr-ti** ou **bâr-ann-ti**, m. Il y a un bouchon à la porte, entrons dans la maison, **eur bér zô oad ann dr, diômb m'it**.
 Bouchon de paille, de foin, etc. **Torchad**, m. Pl. ou.
Bouchonner, v. a. Mettre en bouchon. **Barra**. Part. et. **Bôda** ou **bôdena**. Part. et.
Bouchonner. Frotter avec un bouchon de paille, etc. **Torchad**. Part. et.
Bouchonner. Chiffonner. **Boufenna**. Part. et. **Breua**. Part. et. **Domouchén**. Part. et. (Vann.)
Bouclé, s. f. Espèce d'anneau dont on se sert à divers usages. **Lagaden**, f. Pl. **lagadenou**.
 Boucle servant à attacher les bonnets à la charrette ou à la charrue. **Érad** ou **étre**, m.
 Boucle ou languette de cuir que l'on met au groin d'un cochon pour l'empêcher de tourner la terre. **Minouer**, m. Pl. ou. **Minel**, f. Pl. **minellou** (Corn.) **Minoc'hél**, f. Pl. **minoc'héllou** (Trég.)
 Mettre une boucle au groin d'un cochon. **Minouera**. Part. et. **Minella**. Part. et. (Corn.) **Minoc'hellou**. Part. et. (Trég.)
Bouclé. Anneaux que font des chevaux frisés. **Rodel-véed**, f.
Boucler, v. a. Mettre une boucle, attacher avec une boucle. **Lagadenna**. Part. et. **Minouera**. Part. et. **Minella**. Part. et. (Corn.) **Minoc'hellou**. Part. et. (Trég.)
Boucler, v. a. et n. En parlant des chevaux auxquels on donne ou qui prennent naturellement la forme de boucles ou d'anneaux. **Rodella**. Part. et.
Bouclier, s. m. Arme défensive des anciens. **Tiven**, f. Pl. **tivennou**. — **Skéed**, m. Pl. ou. H. V.
Bouder, v. n. Faire mauvaise mine. **Mouza**. Part. et. En Vannes, **mouc'haïn**. Laissez-la bouder, **list-hé du rouez**.
Bouder, s. f. Action de bouder, état d'une personne qui boude. **Mouzer**, m. En Vannes, **mouc'hérec'h**.
Bouder, s. m. Celui qui boude, qui est sujet à bouder. **Mouzer**, m. Pl. **ien**. En Vannes, **mouc'her**.
Bouder, s. f. Celle qui boude, qui est sujette à bouder. **Mouzer**, f. Pl. **ed**. En Vannes, **mouc'hérec'h**.
Boué, s. m. Boyau rempli de sang et de graisse de porc. **Guedégen**, f. Pl. **guedégenou**. En Vannes, **guedégen**. En m'a envoyé des bouéins, **guedégenou é deiz-guedégen é on**.
 Boudin blanc dans lequel, au lieu de graisse, on met du pain blanc trempé dans du lait. **Leszigen**, f. Pl. **leszigenou**. **Guedégen-veun**, f. Pl. **guedégenou-veun**.
Bouc, s. f. La femelle des rœux et des chèvres. **Kélor**, m. **Fouk**, m. **Frigez**, f. **Léhor**, m. **Sink**, m. (Vannes) **Sivou**, m. (Corn.) **Kampouenn**, f. (Trég.) Vous trouvez beaucoup de bouc, **k'az a gélou eo a fouk a pouf**.

BOUE. Le pus qui sort d'un abcès. *Lou, m. Lin-brin, m.* Son bras jette toujours de la boue. *hé véac'h a daol bepred lin-brin.*
 Saliir de boue. *Kalara. Part. et. Fañka. Part. et.*
 Couvert de boue. *Kalarek. Fañka.*
 Oter, enlever la boue. *Digalata. Part. et. Digalata. Part. et.*
BOUC. s. f. Morceau de bois ou de liège, ou haril vide attaché à un cordage qui flotte au-dessus d'une ancre et sert à marquer le lieu où elle est. *Tamm koad, pé barriken e choulid sidy out eur gorden, a vev a d'ez eunn h'or, hag a ziskouez péfac'h éna. — Bou, f. Pl. ion. H. V.*
BOUCER. s. m. Celui qui enlève dans un tombeau les boues d'une ville. *Kalaréger, m. Pl. ion. Fañkéger, m. Pl. ion. Digalarer, m. Pl. ion. Difunker, m. Pl. ion.*
BOUCHE. adj. Plein de boue. *Kalarek. Fañka.*
BOUCHE. Qui occasionne de la boue. *Kalavuz. Fañka.*
BOUCHE. adj. Qui paraît gonflé. *Chouezet.*
BOUFFAN. s. f. Action subite et passagère de diverses choses. *Konoad, f. Pl. ou. Taolad, m. Pl. ou. Baroad, m. Pl. ou.* Une bouffée de vent, *eunn taolad avel.* Des bouffées de fumée, *kaouadou m'ged.* Il a eu une bouffée de fièvre, *eur barrad tervien en deuz bet.*
BOUFFER. v. n. Être enflé. Il se dit plus ordinairement des choses. *Chouéa. Part. et. Rica ch'ouéa.* Cette robe bouffe, *e'houéa a vé ou ch'ouéa.*
BOUFFETTE. s. f. Petite houppie qui pend aux harnais des chevaux. *Houchik, m. Pl. bou-chouégon.*
BOUFFET. v. a. et n. Entier. *Chouéa. Part. et. Koué. Part. et.* Voilà ce qui l'a bouffé, *ch'eu péra en deuz hé ch'ouéat, hé gouéat.*
BOUFFISSURE. s. f. Enflure. *Koou, m.* En Vannes, *foouze* ou *foouze*. *Chouéadour, m.*
BOUFFON. adj. et s. m. Plaisant, facétieux. Celui qui dit ou fait des choses pour rire. *Farvuz. Bourdaz. Farvuz ou farvuzel. Furlukin.* Il a toujours des choses bouffonnes à dire, *traou farvuz en deuz bepred da lavarout.* C'est un vrai bouffon, *eur guez farvel eo.*
 Faire le bouffon. *Farvella ou farouella. Part. et. Furlukina. Part. et.*
BOUFFONNER. v. n. Faire ou dire quelque chose dans le dessein de faire rire. *Farvella ou farouella. Part. et. Furlukina. Part. et. Farva. Part. et. Bourda. Part. et.* Il bouffonne comme un jeune homme, *farvella ou furlukina a vé ével eunn d'ez-iaounek.*
BOUFFONNERIE. s. f. Ce qu'on fait ou ce qu'on dit pour faire rire. Action de bouffonner. *Fare, m. Bourd, m. Farvellérez, m. Furlukinérez, m.*
BOUFFON. s. m. Espèce de chandelle sans pied. *Kantolér diérou ou hép troad, m.*
BOUGER. v. n. Se mouvoir de l'endroit où l'on est. *Péva, et, par abus, féval. Part. et. Flacha, et, par abus, flach. Part. et. Loc'ha.*

BOU. *Part. et. Késta. Part. et. Guéna, et, par abus, guéna. Part. et. Boujein. Part. et. (Yann.)* Ne bougez pas, *na févit két.* Il ne bouge pas, *na flach két.*
BOUGER. s. f. Petit sac de cuir qu'on porte en voyage. *Sac'hik ler a zougeur pa z'éur eunn hént.*
BOUCAR. s. f. Chandelle de cire. *Goulou-kour, m.* Une seule bougie, *goulouen-gour, f. Pl. goulouennou-kour ou goulou-kour.*
BOUGONNER. v. n. Gronder entre les dents. *Kraméla. Part. et.*
BOUILLANT. adj. Qui bout. *Berd ou berre.* Donnez-moi de l'eau bouillante, *roù dour berd d'in.*
BOUILLANT. Prompt, vif, ardent. *Bireidik ou bervidik.* *Eq Vannes, berre'houidik.* C'est un homme bouillant, *eunn d'ez brevidik eo.*
BOUILLE. s. f. Longue perche avec laquelle les pêcheurs remuent la vase et troublent l'eau. *Goulen hir gant péhini ar beskérien a gellisk al lec'hid ével tévalad ann dour.*
BOUILLE. s. m. Viande cuite dans de l'eau. *Berd ou berre, m. Kik-berre, m.* Le bouilli n'est pas aussi sain que le rôti, *ar c'hik-berd né két ker tac'hus hag ar c'hik-rôt.*
BOUILLE. s. f. Mets presque liquide composé de lait et de farine cuits ensemble. *Idé ou lôt, m.* Hors de Léon, *lout.* Vous me ferez de la bouillie, *idé a rôad d'in.*
 Manger de la bouillie. *Idé. Part. et. Dibri lôt.*
Mangour de bouillie. *Idéar, m. Pl. ion. De-brer-lôt, m. — Paër-lôt. Pl. p'ostred. H. V.*
Bouillie des petits enfants. *Pép ou papa, m.*
BOUILLON. v. n. Il se dit proprement des liqueurs qui, par la chaleur ou par quelque fermentation, sont mises en mouvement et s'élèvent en petites ampoules. Il se dit aussi des choses qu'on fait cuire dans l'eau ou dans quelque autre liqueur, et du vaisseau où l'on fait cuire quelque chose. *Biri, pour berri, non usité. Part. berret.* L'eau ne bout pas encore, *na veru két c'hoaz ann dour.* Le sang lui bouillait dans les veines, *hé vev a veru eunn hé veziad.*
BOULLOIRE. s. f. Vaisseau pour faire bouillir de l'eau. *Létre ével l'kaad dour da viret.*
BOULLON. s. m. Cette partie de l'eau ou de quelque autre liqueur qui s'élève en rond au-dessus de sa surface par l'action du feu. Il se dit aussi de l'eau qui a longtemps bouilli avec de la viande ou avec des herbes, pour servir ensuite de nourriture. *Berd ou berre, m. Ber-vaden. Beren, f. Souben, f.* Encore un bouillon ou deux, *c'hoaz eur berd pé saou, c'hoaz eur vervadenn pé siou.* Mettez du bouillon sur ce pain, *likit berren ou souben eur ar bar-zé.*
BOULLON. Plante médicinale. *Goré, f. Inam, m.*
Bouillon blanc. *Goré-wenn, f. Inam-gouenn, m.*
Bouillon noir. *Goré-zé, f. Inam-dé, m.*
BOULLONNANT. adj. Qui bouillonne. *A veru. Bireidik.*

BOULLONNEMENT. s. m. L'état d'une li-
 queur qui bouillonne. *Berd ou berre, m. Ber-
 vaden, f. Bireidérez, f. Bourbonen, f.*
BOULLONNER. v. n. Il se dit des eaux et
 des autres liqueurs, lorsqu'elles sortent ou
 qu'elles s'élèvent par bouillons. *Biri* pour
 berri, non usité. *Part. berret. Biri-kaer. Biri-
 ei két a fl.* Le sang bouillonne dans les veines
 des jeunes gens, *ar guéd a veru-kaer, a
 veru két a fl é guezad ann d'ez-iaounek.*
BOUE. Voyez *BOUE.*
BOULIE. s. f. Lieu planté de boulaux.
Bévenek, f. Pl. Bévennégou. Hors de Léon,
bévenek et bévennek.
BOULANGER. v. a. et n. Pétrir du pain et le
 faire cuire. *Baraz. Part. biract.* Ce verbe est
 peu usité aujourd'hui. On dit plus ordinaire-
 ment *ber bara.*
BOULANGERIE. s. f. Lieu où l'on fait le pain.
*Barazérez, f. Pl. ou. Portez cette farine à la
 boulangerie, kasid ar d'ed-mañ d'ar varazérez.*
BOULE. s. f. Corps rond en tout sens. *Do-
 lod, m. Pl. ou. Boui, f. Pl. ou.* Voutez-vous
 jouer à la boule? *hé c'houi a fell d'ez-hoc'h
 c'hoari boulo?*
Boule qui sert au jeu de la crose. *Horel,
 f. Pl. horéou. Dote, m.*
 Pousser une boule avec la crose. *Horella.*
Part. et.
BOULÉ. s. m. Arbre de forêt. *Béz, m.*
 Un seul arbre ou seule branche de boulaux.
*Béven, f. Pl. bévennou ou bévennek, ou
 simplement béz.* Hors de Léon, *béz, béouen.*
 Il y a plus de boulaux que de chênes dans ce
 bois, *maoç'h a véz égid a zéré a zéré hoad-
 mañ.*
 Abondant en boulaux. *Bévennek.*
 Lieu abondant en boulaux, boulaie. *Bé-
 vennek, f. Pl. Bévennégou.*
BOULÉ-BOUÉ. s. m. Chien dague dont les
 dents sont en crochets. *Ké-saaz, m. Pl. ché-
 saoz. H. V.*
BOULE. s. m. Boule de fer servant à charger
 une pièce d'artillerie. *Bolod, m. Pl. ou.*
BOULÈTE. s. f. Petite boule de chair, etc.,
 bachelée. *Boulit ou bolodik hir draet.*
BOULVART. s. m. Rempart, fortification.
Kré, m. Pl. ou.
BOULVERSEMENT. s. m. Renversement, dé-
 sordre. *Dikar, m. Divoll, m. Diboull, m.*
BOULVERSER. v. a. Renverser entièrement,
 ruiner, abattre. *Déranger, mettre sens dessus
 dessous. Dikara dreiz penn. Diczia. Part. et.
 Lahañ penn ével penn, — ou lakañ pé-
 denn. H. V.*
BOULVIE. s. f. Grande taim, maladie. *Di-
 volé'h, m. Naouñ bréz, m.*
BOULV. s. m. Trou pratiqué dans les col-
 lombiers pour servir de nid aux pigeons. *Toull
 gréad ar c'houidriou ével der' hel léac'h a veiz
 d'ar gouimé. Toull-koulin, m.*

BOULVINGIN. s. m. Pièce de gazon que l'on
 tond. *Péz léoua ou gôten a douzeur.*
BOULVOIR. s. m. Instrument pour remuer la
 chaux quand on l'éteint. *Bouévé ével meski ou
 diépaç'ha ar ruz pa vougeur anktion.*
BOULVO. s. m. Cheville de fer qui a une tête
 ronde à un bout et à l'autre une ouverture où
 l'on passe une clavette. *Hibit-houarn-pen-
 nek, m.*
BOUCER. s. m. Passage étroit. *Trémen ou
 digor striz, m.*
BOUCERT. s. m. Assemblage de fleurs liées
 ensemble. Assemblage de certaines choses qui
 sont liées ensemble ou qui tiennent naturelle-
 ment l'une avec l'autre. *Biden-vieñ, f. Pl.
 bidennou bleñ. Boked, m. Pl. ou. Bôden, f.
 Pl. bidennou. Bouek, m. Pl. ou. Vendez-moi
 ce bouquet, *guezid ar véden-bleñ-zé d'in,
 guezid ar boké-zé d'in.* Ils étaient en bou-
 quets, *a védennoù ou a couchoù édon.*
 Bouquet de bois, petite touffe de bois de
 haute futaie. *Bid-guez, m. Pl. bidou-guez.*
BOUCRETTE. s. m. Vase pour mesurer des
 fleurs. *Leur ou péd da lakañ bleñ.*
BOUCRETHÉ. s. f. Celle qui fait des bou-
 quets pour les vendre. *Maouez a vé bidé-
 nou-bleñ ou bokéou ével hé veru. Boké-
 rez, f. Pl. ed.*
BOUCRETTIN. s. m. Bouc sauvage qui se trouve
 dans les Alpes. *Bouc'h-guez, m. Pl. bouc-
 ché-guez.*
BOUCRE. s. m. Vieux bouc. *Bouc'h-hés, m.
 Pl. bouc'hé-hés.*
BOUCRE. Vieux livre dont on fait peu de cas.
Kéz-ler, m. Pl. Kéz-levriou.
BOUCRE. v. n. Chercher, lire de vieux
 livres. *Klask pé lenna levriou kéz ou kéz-
 levriou.*
BOUCRETTIN. s. m. Celui qui vend de vieux
 livres. *Nib a veru levriou kéz ou kéz-levriou.*
BOURBE. s. f. Fange, boue. *Lagen, f. Fañ-
 kégel, f. Pl.* Il restera dans la bourbe, *el lagen,
 er fañkégel é choué.*
BOURBEUX. adj. Plein de fange, plein de
 boue. *Lagenek ou lagennek. Fañkégelid na
 fañkégelid.* Le chemin est bourbeux, *lagen-
 nek ou fañkégelid eo eunn hént.*
BOURBIER. s. m. Lieu creux et plein de
 boue. *Lagen, f. Pl. lagennek. Fañkégel, f.
 Pl. fañkégelid. Poull, m. Pl. ou. Poull-fañk,
 m. Pl. poull-fañk. Grain, f. Pl. ion.* Il est
 tombé dans le bourbier, *el lagen eo kouscet.*
 Il y a un bourbier devant la maison, *eur-poull-
 fañk a zé dirad ann ti.*
BOURBON. s. m. Pus épais qui sort d'un
 abcès. *Lou léd a zé ar-méaz ruz a zé g'ez.*
BOURBON. s. f. Abrusseau qui sert à faire
 des crilles, de la poudre à canon, etc. *Evel,
 m. Ecor, m.* Un seul pied ou une seule bran-
 che de bourbaine. *Evel ou écoren, f. Pl.
 écorennou ou écorenned, ou simplement éel ou
 écor.*
BOURBON. s. m. Grosse-munche très-buyante.
*Safroun, f. Pl. Safroun ou safrou. Guez-
 péden-érel, f. Pl. guez-pé-briz.**

Le bourdon d'une musette. *Korn-boud*, m.
BOURDONNEMENT, s. m. Bruit que font les bourdons et autres mouches. Bruit sourd et confus. *Boud*, m. Safran, m. Savez-vous ce qui cause ce bourdonnement? *ha c'houi a oar a beira é téi ar boud-zé?* Ce bourdonnement me fatigue, *ar safran-zé a skuz ac'hanoum*.
BOURDONNER, v. n. Faire un bruit sourd comme une mouche qui vole ou comme plusieurs personnes qui s'approchent pas ce qui a été dit ou fait. *Bouda*, et, par abus, *boudal*. Part. et. *Safroni*. Part. et. Il bourdonne bien fort, *gweall gré é coué*. Il bourdonne toujours, *lépéré é safroni*.
 Celui qui bourdonne. *Boudér*, m. Pl. *ion*.
Safroner, m. Pl. *ion*.
 Action de bourdonner. *Boudérez*, m. *Safronérez*, m.
BOURG, s. m. Gros village. *Bourc'h*, f. Pl. *ion*. *Guek*, f. Pl. ou. *Kéar* ou *ker*, f. Pl. *ion*. Il demeure dans le bourg, *er courc'h é choum*. Ce bourg n'est pas grand, *né héi briz ar veit-man*.
BOURGNE, s. f. Petit bourg. *Bourc'hik*, f. Pl. *bourc'hionig*. *Guekik*, f. Pl. *guekionig*. *Kerik*, f. Pl. *kerionig*.
BOURGEOIS, s. m. Habitant d'une ville, d'un bourg. *Bourc'hiz*, m. Pl. *bourc'hizien*. *Guekad*, m. Pl. *guekid*. *Kerizad*, m. Pl. *keriz*. Il a marié sa fille à un bourgeois, *gand er bourc'hiz en deiz dimzed hé verc'h*. Les bourgeois sont allés au-devant de lui, *ar geriz hé deiz hé n'arbrannet*.
BOURGEOISE, s. f. Celle qui habite une ville, un bourg. *Bourc'hizez*, f. Pl. ed. *Guekadéz*, f. Pl. ed. *Kerizadéz*, f. Pl. ed.
BOURGEOISEMENT, adv. D'une manière bourgeoise. *E-giz da eur bourc'hiz* ou *e-giz da bourc'hizien*. Il était habillé bourgeoisement, *e-giz da eur bourc'hiz é oa guekiet*. Ces gens-là vivent bourgeoisement, *e-giz da bourc'hizien é vin ann dud-zé*.
BOURGEOISIE, s. f. Qualité de bourgeois. *Bourc'hizez*, f. Guec'ha bourc'hiz, m.
BOURGEON, s. m. Bouton qui pousse aux arbres. *Bron*, m. Un seul bourgeois. *Broust*, f. Pl. *broustenn* ou simplement *brons*. *Boulas*, f. Pl. ou. *Egin*, m. Pl. ou. *Kellid*, m. Pl. ou. Les bourgeois grossissent dans les arbres, *é-touad a ri ar brons er guez*.
BOURGEONNE, Petite éleveuse ou pastale qui vient au visage. *Broun-kik*, m. Pl. *broun-kik*.
 Faire tomber les bourgeois des arbres. *Divouasa*. Part. et.
BOURGEONNER, v. n. Jeter des bourgeois, se couvrir de bourgeois. *Broust*, Part. et. *Broust*, Part. et. *Egin* ou *bégin*. Part. et. *Kellid*, Part. et. *Bragli*, Part. et. *Didina* ou *didinet*. Part. et. (Corn.) Les arbres ne bourgeonneront pas encore, *na vronis héi c'hoaz ar guez*. Les arbres bourgeonnent de bonne heure cette année, *abrid é vronis ar guez beled*.
BOURGNECH, s. f. Plante dont les feuilles sont rudes au toucher. *Kaol-garé*, m.

BOURNADE, s. f. Coup que l'on porte à quelqu'un du bout ou de la pointe d'une arme offensive. *Feak*, m., et *peak*, suivant le P. Grégoire. *Tout-feak*, m. Pl. *taout-feak*. Il a reçu une bournade, *euns tout-feak en deiz héi*.
 Donner des bournades. *Feaka* ou *peaka*. Part. et. *Rei taout-feak*.
BOURNADEUR, v. n. Faire un bruit sourd et de peu de durée. *Eir-avel*, m. Pl. *barrou-avel*.
BOURNASQUE. Redoublement subit de quelque mal ou d'une vexation imprévue et de peu de durée. *Eir*, m. Pl. *barrou*. *Kaouad*, f. Pl. ou.
BOURNASQUE. Caprice et mauvaise humeur. *Frouden*, f. Pl. *froudenou*. *Pennad*, m. Pl. ou.
BOURNEAU, s. m. L'exécuteur de la haute justice. *Bouréou* ou *bourree*, m. Pl. *bourrévien*. — *Krouger*. Pl. *ion*. En gallois, *Krogour*. Ils ont été chassés par le bourreau, *ka-sed int héi huit gaid ar bourréou*, — ou *gaid ar c'hrouger*. H. V.
BOURNEE, s. f. Fagot de menus branches. *Fagoden-brinnad*, f. Pl. *fagodenou-brinnad* ou *fagid-brinnad*.
BOURREUX, v. a. Tôtürmenter. Il n'est d'usage qu'au figuré. *Bourrévia*: Part. *bourréviet*. Voilà ce qui l'a bourré, *c'héiu périd en deiz hé courréiet*.
BOURRE, s. m. Espèce de coussin rempli de bourre ou de crin, que l'on porte sur la tête. *Kabel-reinek*, m. Pl. *kabelou-reinek*. *Bourled*, m. Pl. ou.
BOURRELET. Ce qui se met sur la tête des bœufs pour soutenir le joug. *Koldré* ou *kouidré*, m. Pl. ou. *Tou-sjenn*, m. Pl. *téhou-sjenned*.
BOURRELET ou collier d'un cheval de charge. *Goakol* ou *guekol*, m. Pl. *ion*. *Morgé*, m. Pl. *morgier*.
BOURRELIER, s. m. Artisan qui fait les harnais des chevaux. *Harnizer*, m. Pl. *ion*. *Goukoller* ou *goukollier*, m. Pl. *ion*.
BOURRELLE, s. f. Femme du bourreau. Au figuré, la femme qui traite ses enfants avec beaucoup de dureté. *Bourrévia*, f. Pl. ed.
BOURRE, v. a. Donner des coups de bourrades. *Malltraler*. Presser vivement. *Feaka* ou *peaka*. Part. et. *Rei taout-feak*. *Gweall-gas*. Part. *gweall-gaset*. *Gweall-aoz*. Part. *gweall-aozet*. *Hasta-haz*. Ne le bourrer pas ainsi, *na feukit kéi anéshak évelé*. Elle bourre ses enfants, *gweall-gas a hé hé boual*. Bourrez-le, ou il restera en route, *hastit-hén-haz*, *pe é chouad enn héit*.
BOURRE. Mettre de la bourre après la charge, dans une arme à feu. *Bourévia*. Part. et.
BOURRECHE, s. f. Panier dont on se sert pour enlever du gibier. *Kest-ké-guez*, f. Pl. *kestou*. H. V.
BOURRECHE, s. f. Ane ou ânesse. *Azen*, m. Pl. *azened* ou *ezen*.
BOURRECHET, s. m. Petit ânon. *Azénik-bhan*, m. Pl. *azénikoug-bhan*.
BOURRE, adj. Bizarre, brusque, fâcheux. *Ginet*, *Boe-huz*. *Griouas*. *Kivoual*. *Frouden-az*. *Pennadus*. *Maritellus*. Je n'ai jamais vu

un homme aussi bourru, *biskoz n'om euz gwelet euns déi ker ginet*, *ker verc'huz*.
BOURSE, s. f. Petit sac de cuir ou d'ouvrage à l'aiguille, où l'on met l'argent qu'on veut porter sur soi. *Talé'h*, f. Pl. *talé'h*. Il n'y a que des sous dans ma bourse, *gwec'netien n'ez kéi en talé'h*.
 Tirer de l'argent de sa bourse. *Diziale ha*. Part. et. Vous serez forcé de tirer de l'argent de votre bourse, *red é vrid d'é-hoc'h diziale ha*.
BOURSE, s. m. Celui qui fait et vend des bourses. *Falc'her*, m. Pl. *ion*.
BOURSON, s. m. Petite poche au-dessous de la ceinture d'une culotte. *Bourrikod*, m. Pl. ou. — En Galles, *hod*. H. V.
BOURSOULAGE, s. m. Enlure. Il ne s'emploie qu'au figuré, en parlant du style. *Chou-zador*, m. *Koen*, m. *Stambouhadter*, m.
BOURSOULÉ, adj. et part. Enluré, en parlant du style. *Stambou'het*. *Chouzeut*.
 Être boursoulé. *Stambou'ha*. Part. et.
BOURSOULÉ, v. a. et m. Il se dit en parlant de l'enlure qui survient à la peau. On le dit aussi au figuré en parlant du style. *Koenel*. Part. et. *Chouzeut*. Part. et. *Stambou'ha*. Part. et.
BOURSOULURE, s. f. Enlure, au propre et au figuré. *Koen*, m. *Chou-zador*, m. *Stambou'hadter*, m.
BOUSCLER, v. a. Reverser en poussant par derrière. *Diakara é vouinis a ziadré ou adré kein*.
BOUSSE ou **BOUST**, s. f. Tiente de bœuf ou de vache. *Bedzé*, m. En Yannes, *bouzel* ou *bouzil*. La bouse est bonne contre les piqûres d'abeilles, *ar beirdi a zé mud oud ar fleumous gionon*.
BOUSILLER, s. m. Mélange de chaux et de terre détrempée pour faire des murailles de clôture. *Prien*, f. Pl. *prienou*.
BOUSILLER. Ouvrage mal fait. *Labour gréit fall*. — *Kor-labour*, m. Pl. *ion*. H. V.
BOUSILLER, v. n. Mâçonner avec du chaux et de la terre détrempée. *Sévil eur brinn ann eunn it douar*. — *Prienou*. Part. et. H. V.
BOUSILLER. Faire mal un ouvrage. *Ober fall eul labour*. — *Gweallabour*. Part. et. H. V.
BOUSILLURE, s. m. Celui qui travaille au bousillage. *Annéini a zé priennou ou tier douar*. — *Prienou*, m. Pl. *ion*. H. V.
BOUSILLURE. Celui qui fait mal un ouvrage. *Labourer fall*, m. — *Kor-labourer*. Pl. *ion*. H. V.
BOUSIN, s. m. Écorce tendre qui enveloppe les pierres de taille. *A roc hen dand a hé érvéar-dré ar eun-hé*.
BOUSOLE, s. f. Cadran dont l'aiguille aimantée se tourne toujours vers le nord. *Guhie*, conducteur, modèle. *Nadod-éer*, f. Pl. *nadodou-mér*. *Réner*, m. Pl. *ion*. *Héner*, m. Pl. *ion*. *Shoué*, f. Pl. *ion*.
BOUST, s. m. L'extrémité d'un corps, en tant qu'étendu en long. Ce qui garnit l'extrémité de certaines choses. Petite partie de certaines choses. Fin de la durée, de l'étendue. *Pous*,

m. Pl. *pennou*. *Pennad*, m. Pl. ou. *Kéi*, m. Pl. ou. *Dio*, m. Pl. ou. (Yannes). *Bilichen* ou *blischen*, f. Pl. *blischenou*. *Talbenn*, m. Pl. ou. Vous le trouverez au bout de la maison, *é penn ann héi héi c'hoast*. Prenez-le par le bout d'en haut, *kémérit-héi dré ar penn héd*. Je l'avais sur le bout des lèvres, *eun-héin na zoid eur penn goulou d'in*. Il ne lui restera rien au bout de l'année, *da denn ar bloaz na joumé nédri gant-héi*. A bout, au bout, *abenn*. Venir à bout, *doné abenn*. Bout-à-bout, *penn-oué-h-penn*. D'un bout à l'autre, *penn-da-benn*, *héi-da-héi*. Bout pour bout, *penn-da-penn*, *peb-éit-benn*. Au bout du compte, *gweid holl*. De bout en bout, *éiz ann éit denn d'églé*.
BOUTADE, s. f. Caprice. *Frouden*, f. Pl. *froudenou*. *Pennad*, m. Pl. ou. Il suit sa boutade, *héi héi a ri hé frouden*, *héi bennad*; *er-rang hé denn éz é*.
 Sujet à des boutades. *Froudenik* ou *froudennek*. *Pennadik* ou *pennadnek*.
BOUTE. Voyez *ANCOURTANT*.
BOUTE-EN-TRAIN, s. m. Qui met tout le monde en train. *Alizer*, m. Pl. *ion*. *Alizer*, m. Pl. *ion*. H. V.
BOUTE-FEU, s. m. Incendiaire, celui qui méchamment met le feu à un édifice. *Rissar*, m. Pl. *ion*.
BOUTE-FRE. Celui qui sème des discordes et des querelles. *Penn-dio*, m. *Reistler* ou *roustler*, m. Pl. *ion*.
BOUTE-RELE, s. m. Signal pour monter à cheval. *Ardeiz éiz piés sur eun-hé*.
BOUTILLER, s. f. Vaisseau de capacité médiocre, à large ventre et à cou étroit, propre à contenir une liqueur. *Boutil*, f. Pl. ou. Mettez du vin dans cette bouteille, *héi héi guez er voual-zé*. — En Galles, *Pouid*. H. V.
BOUTILLE. La capacité d'une bouteille. *Boutillid*, f. Pl. ou. Il a bu deux bouteilles, *deiz voualid en deiz évet*. — En Galles, *Pouidid*. H. V.
BOUTILLER. Sorte de vessie pleine d'air qui se forme, soit sur l'eau quand il pleut, soit de quelque autre manière que ce soit. *Legouas*, f. Pl. *legouasou*. *Eglouas*, f. Pl. *eglouasou*.
BOUTIQUE, s. f. Lieu où les marchands étalent et vendent leurs marchandises, et où les artisans travaillent. *Stal*, f. Pl. *ion*. Allez former la boutique, *id de arrez ar stal*. Il y a de belles boutiques ici, *stallion éur a zé amek*. Dresser une boutique, établir les marchandises d'une boutique. *Stall*, Part. *stallid*.
BOUVIGNER, s. m. Celui qui tient boutique. *Stallier*, m. Pl. *ion*.
BOUVIGNER, s. f. Pierre qu'on place dans un mur servant à l'ouvrage, de manière que sa largeur parait en dehors. *Méiz héi dand eun eun eun eun hé gaid hé eun hé eun*.
BOUVIGNER, s. m. Instrument avec lequel les maréchaux parent le pied d'un cheval avant de le ferrer. *Parouer*, m. Pl. *ion*.

BOUTON. Grouin d'un sanglier. *Groñch sunn bou'h-groñ.*
BOUTON. s. m. Le petit bourgeon qui pousse sur les arbres et les plantes. *Broñs*, m. Un seul bouton. *Broñsen*, f. Pl. *broñsenno* ou simplement *broñs*. *Bouñs*, f. Pl. ou *Egñs*, m. Pl. ou *Kellid*, m. Pl. ou. Cet arbre est couvert de boutons, *ar weñen-mañ a zo gollod a vroñs*, a voular.
BOUTONS. Certaines bubes qui viennent quelquefois aux différentes parties du corps. *Drigh-kik*, m. Pl. *drin-hik*. *Bourbous*, f. Pl. *bourbousno*. *Bourbousno*, f. Pl. *bourbousnoes*. *Porbousno*, f. Pl. *porbousnoes*. *Tanijon*, f. Pl. *tanijonno*.
Bouton d'habit. *Nozñen*, f. Pl. *nozñennou*. — *Bouton*, f. Pl. ou. En Galles, *Dotoun*. H. V.
Se former en boutons, en parlant des arbres et des plantes. *Broñan*, Part. et. *Bouglana*, Part. et. *Egñna*, Part. et.
Se couvrir de boutons, en parlant du corps, du visage. *Bourbousno*, Part. et. *Bourbousno*, Part. et.
BOUTON-D'OR, s. m. Plante des champs connue aussi sous le nom de patte de coq. *Pob-brin*, m. Pl. *Poblou-brin*. *Chonertizon*, m. Pl. ou.
BOUTONNER, v. n. Se former en boutons, en parlant des arbres et des plantes. *Broñna*, Part. et. *Bouglana*, Part. et. *Egñna*, Part. et. *Di-c'ha*, Part. et. *Inodan*, Part. et. (Yann.) Les arbres ne boutonner pas encore, *na vroñs héz c'hoaz ar guez*.
BOUTONNER, v. a. Passer les boutons d'un habit dans de petites ouvertures qu'on nomme boutonnières. *Nozñenna*, Part. et. — *Boutonna*, Part. et. *Boutonner* la collette de cet enfant, *nozñennañ bragez ar bugel-zé*, — *boutonné hé vragou d'ar postrik-zé*. H. V.
BOUTONNIER, s. m. Artisan qui fait et vend des boutons. *Nozñenner*, m. Pl. ou.
BOUTONNIÈRE, s. f. Petite taillade faite dans un habit pour y passer les boutons. *Toull-nozñen*, m. — *Toull-bouton*, m. Pl. *Toullou*. H. V.
BOUTURE, s. f. Branche séparée de l'arbre et fichée en terre, pour y prendre racine. *Koad-riñ*, m. *Skoulrik-riñ*, m.
BOUVIERE, s. f. Etable à bœufs, en parlant des étables qui sont dans les marchés publics. *Kroun ann ejenned*, m. *Kroun ann ou'hen*, m. *Solod ann ejenned*, f. Pl. *stollou*.
BOUVIER, s. m. Celui qui conduit, qui garde les bœufs. *Poitr-ar-zouet*, m. *Poitr-ann-éjenned*, m. *Bugl-ann-éjenned*, m. *Mteer*, m. Pl. ou.
BOUVIERE, s. f. Celle qui conduit, qui garde les bœufs. *Poitr-ar-zouet*, f. *Poitr-ann-éjenned*, f. *Bugl-ar-zouet*, f. Pl. et. *Plach-ar-zouet*, f.
BOUVILLON, s. m. Jeune bœuf. *Krenn-éjenn*, m. Pl. *Krenn-éjenned*. *Kojen*, m. Pl. *Kojenned*. *Blougorn*, m. Pl. et. J'ai un bouvillon à vendre, *eur c'hrenn-éjenn ann ez da verza*.
BOUVILLON, s. m. Espèce d'oiseau de la

grosseur d'une alouette. *Beuf*, m. Pl. ed. *Pa-bouur*, m. Pl. ed. (Trég.)
BOUCZ. Voyez BOUCS.
BOYAU, s. m. Intestin, partie de l'animal qui reçoit les aliments après la digestion. *Bouzelles*, f. Pl. *bouzellou*. En Tréguier, *bouellen*. Pl. *boello*. En Vannes, *boellen*. Pl. *boellen*. Les gros boyaux, *ar bouzellou bras*. Les boyaux grêles, *ar bouzellou moud*.
Attacher les boyaux. *Dhouzella*, Part. et.
BRACELET, s. m. Ornement que les femmes portent au bras. *Lagaden-bréac'h*, f. Pl. *lagadenno-bréac'h*. *Gualon-bréac'h*, f. Pl. *gualon-bréac'h*.
BRACHIAL, adj. Qui a rapport au bras. *Eñs ar bréac'h*. *Diwar-benn ar bréac'h*.
BRACONNER, v. n. Chasser furtivement sur les terres d'autrui. *Hémole'hé-kéz war douaron eunn all*. — *Bigrier*. H. V.
BRACONNER, v. m. Celui qui chasse furtivement sur les terres d'autrui. *Kéz a hémole'hé-kéz war douaron eunn all*. — *Bigrier*, m. Pl. ou. H. V.
BRAS, s. m. Poix noire ou goudron. *Terad*, m. *Brailard*, adj. et s. m. Celui qui parle fort haut, beaucoup et mal à propos. *Gragler*, m. Pl. ou. *Garmer*, m. Pl. ou. *Sofarer*, m. Pl. ou.
BRAILLER, v. n. Parler fort haut, beaucoup et mal à propos. *Gragala*, Part. et. *Gormi*, Part. et. *Sajon*, Part. et. Pourquoi braillez-vous ainsi? *Périg é graglil-hu teclaz?* Empêchez cet enfant de brailler, *meid ou ar bugel-zé na c'harmañ na zafara*.
BRASURE, v. n. Crier comme un âne. *Bréagi*, Part. et. *Bréaga*, et, par abus, *hinnod*. Part. *hinnod*. Votre âne brait, *bréagjaré hoc'h acca*.
Action de braire. *Bréagjaré*, m. *Hinnod*, m.
BRASURE, s. f. Charbons ardents. Charbons que les boulangers tirent de leur four et qu'ils étiquent ensuite pour les vendre. *Réjers*, m. *Glaou-héd*, m. *Gériden*, f. Mettes-le cuire sur de la braise, *likit-héd da boaza war ar réjers* ou *war ar glaou-héd*. Allez acheter de la braise chez le houlanger, *id da bréna gériden da di ar harer*.
BRASURE, v. n. Crier comme un cerf. *Gour-réja* ou *kria tecl eur c'haré*.
BRAS, s. m. Matière fécale. *Kéoc'h*, m. *Brenn*, m.
BRANCARD, s. m. Petite voiture à bras. *Kraous*, m. Pl. *kravou* ou *kravioier*. Nous le porterons sur un brancard, *war eur c'bravou hen dougimp*.
Brancard ou civière dont on se sert pour porter le fumier. *Karqel*, f. Pl. *karavellou*.
BRANCHARD. Partis du train des carrosses. *Kéar*, m. Pl. ou.
BRANCHER, s. m. Toutes les branches d'un arbre. *Holl skourrou* ou *holl varrou* ou *holl vranhou eur vézen*.
BRANCHE, s. f. Le bois que pousse le tronc d'un arbre. *Bâr* ou *bar*, m. Pl. *barro*. *Skourr*, m. Pl. ou. *Brân*, m. Pl. ou. Vous coupez

cette branche, *ar bâr-mañ a droc'hat*. Cet arbre a beaucoup de branches, *kuz a skourrou é deuz ar weñen-mañ*.
Branches de bois d'émonde. *Skourr*, m. Pl. ou. Même branche verte propre à faire un lien de fagot, de gerbe, etc. *Skot*, m. Pl. ou. Qui a deux branches, en parlant d'une fourche, etc. *Daou-bréac'h*.
L'endroit où deux branches se divisent. *Geot* ou *gust*, f. Pl. ou.
BRANCHES, v. a. Pendre, attacher à la branche d'un arbre. *Barra*, Part. et. *Skourra*, Part. et. *Krouga oud eur bâr*, *oud eur skourr*.
BRANCHES, s. f. pl. Les ouies des poissons. *Dihouarn ar paked*. Quelques-uns disent *bréillon-paked*.
BRANCHÉ, adj. Qui a des branches. *Skourrek*. *Barrek*. *Brânkek*. Cet arbre-ci n'est pas branchu, *ni héz skourrek ar weñen-mañ*.
BRANDE, s. f. Sorte de petit arbuste épimeux qui croît dans des campagnes incultes. C'est ce qu'on nomme *lamde*, en Bretagne, et, en d'autres endroits, *jon* et *ojane*. *Lann*, m. Pl. ou.
BRANDEVIN, s. m. Eau-de-vie de vin. *Brangvin*, m. (Galles). H. V.
BRANDILLEMENT, s. m. Mouvement deçà et delà. *Brânilladur*, m. *Brânillérez*, m. *Horrelladur*, m.
BRANDILLER, v. a. Mouvoir deçà et delà. *Brânilla*, Part. et. *Horrella*, Part. et.
BRANDILLOIRE, s. f. Espèce d'escarpolette. *Brânell*, f. Pl. *brânellou*. *Brânigell*, f. Pl. *brânigellou*.
BRANDIR, v. a. Secouer un trait. *Horrella*. *Luskella*. *Hija*. H. V.
BRANDON, s. m. Flambeau de paille, tison. *Penn-tid*, m. *Kif-tid*, m. *Zid*, m.
BRANLANT, adj. Qui branle, qui penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. *Luskelluz*. *Horrelluz*. *Brânelluz*.
BRANLE, s. m. Agitation de ce qui est remué. *Lusk*, m. *Luskel*, m. *Luskereh*, m. *Brânillérez*, m. C'est lui qui a donné le branle à cette affaire, *héz eo en deuz réid al lusk da giment-zé*.
BRANLE, s. m. Oscillation. *Horrelladur*, m. *Luskelladur*, m. H. V.
BRANLE, lit suspendu dont on se sert dans les vaisseaux. *Brânell*, f. Pl. *brânellou*. *Guelé-skourr*, m. Pl. *gueléou-skourr*. *Guelé-épi*, m. Pl. *gueléou-épi*.
BRANLEMENT, s. m. Mouvement de ce qui branle. *Luskadur*, m. *Horrelladur*, m. *Brânilladur*, m.
BRANLER, v. a. et n. Agiter, remuer, faire aller deçà et delà. Etre agité, pencher de côté et d'autre. *Lusha*, Part. et. *Luskella*, Part. et. *Hija*, Part. et. *Kifhusha*, Part. et. *Penhusha*, Part. et. *Flacha*, et, par abus, *flach*, Part. *flachet*. Pourquoi branlez-vous la tige? *Périg é luskit-hu*, é *horrellit-hu ann daot?* Vous ne branlez pas cette pierre, *na héz réid ar méan-zé*. Il branlait la tête, *heja ar-tia hé kenna*. Six branles, je te le, *mar flachez, mé ar-tia*.

BRANLOIS, s. f. Ais posé en équilibre sur quelque chose d'élevé et aux deux bouts duquel deux enfants font tour à tour le contre-poids. *Balançoire*. *Brânigell*, f. Pl. *brânigellou*.
BRANQUET, s. m. Epée courte et large qu'on portait autrefois le long de la cuisse. *Klizi d'eur ha lédan a zouget guezhall a-héd ar varrez*. — *Kounteller*, f. Pl. ou. H. V.
BRASCHER, v. a. Tourner, diriger d'un certain côté une chose qu'on ajuste. *Tred*, *vézo* *war eunn té-hennig eunn d'ar rézeur*.
BRAS, s. m. Partie du corps humain qui tient à l'épaule. *Bréac'h*, f. Pl. *duel*, *dierec'h* ou *dierec'h*, au lieu de *diou bréac'h*. On dit encore au plur. *bréac'hioù* ou *bréachioù*, mais seulement en parlant de choses inanimées, telles que les bras d'une civière, etc. Hors de Léon, *bréac'h*. *Donnez-moi le bras*, *réid hé preuc'h d'ha*. Allongez les bras, *astennid hé dierec'h*. Il faudra faire des bras neufs à la civière, *réid é réze d'eur bréachioù névez d'ar c'hruac'h*.
BRAS. *Poissance*. *Bréac'h*, f. *Gallou*, m. *Trugarez*, f. Le bras de Dieu s'est appesanti sur lui, *bréac'h ou gallou Doue a zé en em astennid war-n-écheñ*. Se jeter entre les bras de Dieu, *en em deuzel d'eur dierec'h Doue*, en em lakañ dindan *trugarez Doue*.
Bras de mer. *Bréac'h-éder*, f. *Gouzon-vor*, f. A bras, à force de bras. *A nerez ann dierec'h*. A plein bras, à la brassée. *A vriad*. A lueur de bras, de toutes ses forces. *A-béd hé dierec'h*, *éaz hé holl nerez*.
BRASIER, s. m. Feu de charbons ardents. C'est aussi un bassin de métal où l'on met de la braise pour échauffer une chambre. *Régère*, f.
BRASILLER, v. a. Faire griller un peu de temps sur la braise. *Résta* ou *brasin eunn vé-béd war ar réjers*.
BRASSARD, s. m. Armure qui couvrait le bras d'un cavalier. *Hornez ann dierec'h*. — *Bréac'h-lusk*, m. Pl. ou. (Galles). H. V.
BRASSE, s. f. Mesure de la longueur des deux bras étendus. Mesure d'environ six pieds. *Gouréid* ou *gour-héd*, m. Pl. ou. Il avait cinq brasses de longueur, *pemp gouréid héz en dou*.
Mesurer, pour connaître la quantité de brasses, sonder. *Gouréida* ou *gour-héda*, Part. et.
BRASSE, s. f. Aulant qu'on peut contenir entre ses bras. *Gouréad* ou *gour-hédan*, m. Pl. ou. *Briad*, f. Pl. ou. Ce dernier ne doit être dit proprement que de ce qui peut être contenu sous un seul bras. Allez chercher une brassée de bois, *id da glask eur gouréad kenneid*. Apportez-moi une brassée de paille, *digasid d'un eur vriad kôla*.
BRASSE, v. a. Remuer à force de bras plusieurs choses, afin qu'elles s'incorporent ensemble. *Méat*, Part. et. *Kennask*, Part. et.
BRASSERIE, s. f. pl. Petite emasure d'enfant. *Kohiden eur bugl bihan*, f. *Hiiten eur bugl bihan*.
BRASSERIE, s. m. FEUX brève fanfaron.

Fougères, m. Pl. ien. *Kanfarad*, m. Pl. ed. *Fougères*, m. Pl. ien.

BRAVARD, s. f. Parole, action par laquelle on brave quelqu'un. *Fougères*, m. *Kanfar-dérez*, m. *Fougères*, m.

BRAVE, adj. et s. m. Vaillant, courageux. *Kalouné*. Pour le plur. du subst. *kalounéien*. *Kalouné*. Pour le plur. du subst. *kalouné*. (Cora.) C'est un homme brave, *cunn dén kalouné* co.

BRAVE, honnête, probe, vertueux. *Séon*. *Dériad*. C'était un brave homme, *cunn dén séon*, *cunn dén dériad* é oo.

Faire le brave, le faufanon. *Fougères*. Part. *fougéret*. *Fougères*. Part. et. *Bugadi*. Part. et.

BRAVEMENT, adv. D'une manière brave, vaillamment. *Gaît kalouné*. *Enn cunn doaré kalouné*.

BRAVER, v. a. Regarder avec mépris, avec hauteur. *Morquer*. *Affronter*. *Sellôad*. *Sûcer fait*. *Oher fat eaz a eur ré*. *Diéprizout*. Part. et. *Fala*. Part. *falet*. Pourqu'on brave-vous? *pirég é sellit-hu* ou *hân d'icaz fait?* *pirég é isprizit-hu anezhan?* Il a bravé la mort plus d'une fois, *mêur a véch en deiz grêt fait euz ar maré*.

BRAVOUR, s. f. Valeur éclatante. *Kalouné*. f. Hors de Léon, *kalou*. Il a montré de la bravoure dans cette circonstance, *kaloun en deiz distouéet enn darvoud zé*.

BRAVER, v. a. Enduire de brai ou goudron un vaisseau. *Tera gaît ter-sû*.

BREBIS, s. f. La femelle d'un bélier. *Dan-vadé*, f. Pl. ed. En Vannes, *doréadé*. J'ai vendé la brebis noire, *cunn doâdôadé zé ann ré* *querzé*.

BREBIS, En faisant abstraction de mâle et de femelle. *Danvad*, s. comm. Pl. *sinéad*. En Vannes, *duvad*. Je vous donnerai une brebis, *cunn danvad a euz d'âch'h*. Mettez les brebis dehors, *likid ann dévad é-mêaz*.

BRECHER, s. f. Ouverture faite par force à une muraille, à une haie, etc. *Odé*, f. Pl. odou. *Difreuz*, m. Pl. ou. *Toull-freuz*, m. Pl. ou. *Toull-freuz*. *Dizac'h*, m. Pl. ou. *Bouté'h*, m. Pl. ou. La brèche est trop petite, *ré rihan co ann odé* ou *ann difreuz*.

BRECHER, Ouverture faite à l'enclos d'un champ, pour le passage d'une charrette. *Od-garr*, f. *Toull-harr*, m. *Ribin*, f. Pl. ou. Il passera par la brèche, *dé ann odé-garr* ou *dé ar ribin é triméad*.

BRECHE, Fracture au tranchant d'une lame. *Bouté'h*, m. Pl. ou. *Dan*, m. Pl. ou. Il y a plus d'une brèche à votre faucille, *mêur a routé'ou* *mêur a zait a zé enn hô fale*.

BRECHE-DENT, adj. et s. m. Qui a perdu quelqu'une des dents de devant. *Ratoz*. Pour le plur. du subst. *ratouéz*.

BRECHET, s. m. La partie de la poitrine où aboutissent les côtes. *Léch* ou *léch*, m. *Brennâ*, m. *Brached*, f. Cachez votre brechet, *kuzid hô léch* ou *hô prennâ*.

BRECOUILLEMENT, s. m. Action de bredouil-

ler. *Balbouzéz*, m. *Bestôdéz*, et, par abus, *bestôdach*, f. *Gagrez*, m.

BREDOUILLER, v. n. Parler d'une manière mal articulée et peu distincte. *Balbouza*. Part. et. *Bestôdi*. Part. et. *Gagzi*. Part. *gagzié*. *Gagoula*. Part. et. *Hakéle*. Part. et. (Vannes). Ils bredouillent tous les deux, *balbouza* ou *bestôdi* *e révad hô douz*.

Celui qui bredouille. *Balbouzer*, m. Pl. ien. *Gâk*, m. Pl. *gagéd*. *Bestôd*, m. Pl. *bestôdéd*. *Gagoué*, m. Pl. *gagouéd*.

Celle qui bredouille. *Balbouzéz*, f. Pl. ed. *Gagzi*, f. Pl. ed. *Bestôdéz*, f. Pl. ed. *Gagouéz*, f. Pl. ed.

BREDOUILLEUR, s. m. Celui qui bredouille. *Balbouzer*, m. Pl. ien. *Gâk*, m. Pl. *gagéd*. *Bestôd*, m. Pl. *bestôdéd*. *Gagoué*, m. Pl. *gagouéd*.

BREZ, adj. Court, de peu de durée, de peu d'étendue. *Berr*. *Kronn*. *Krak*. Ses discours sont brefs, *berr co hô lanariou* ou *hô gomioù*.

BREZ, adv. En un mot. *Eun eur gér*.

BREZ, s. m. Lettre pastorale du pape. *Skriz-berr*, m. *Litr-ar-pâd*. Pl. *listri*, *listrou* et *listériou*. II. V.

BREZM, s. f. Poisson d'eau douce. *Bremm*, m. Pl. ed.

BRENACHE ou **BERNACHE**, s. f. Oiseau de mer semblable à un cabard sauvage. *Garréu*, f. Pl. *garréted*. *Houad-guez*, m. Pl. *houidi-guez*. *Môr-voaz*, f. Pl. *môr-voazi*.

BRENNÉ, adj. Sali de matières fécales. *Kaochék* ou *ko'hék*. *Brennek*.

BRENNER, v. a. Rompre par petits morceaux. *Brennâ*. Part. et. En Vannes, *ben-ehonné*.

BRETAGNE, s. f. Nom d'un royaume et d'une province. *Breiz*, f. En Vannes, *breiz'h*. Grande-Bretagne ou Angleterre. *Breiz-veur*, f. *Bré-Zuoz*, f.

Petite-Bretagne ou Bretagne ou Bretagne-Armorique. *Breiz-Vikan* ou *Breiz-Arvorik*, f. Haute-Bretagne. *Breiz-Uhel*, f. Basse-Bretagne. *Breiz-Isel* ou *Guedâ-Breiz*, f.

BRETAUDER, v. a. Couper les oreilles à un cheval. Couper les cheveux trop court. *Frouc'h a dikouarn eur marc'h*. *Frouc'h ré verr ar biéd*.

BRETELLE, s. f. Tissu de chanvre ou de lin dont on se sert à divers usages. *Sivellen*, f. Pl. *sivellennou*. *Sivellen-toutek*, f. *Sivellen-erages*, f.

BRETON, adj. et s. m. Qui est né en Bretagne. *Breizad* ou *Breiziad*, m. Pl. *Breizis*; ou *Breizidi*. *Breton* ou *Breïton*, m. Pl. ed. Je ne le reconnais pas pour un Breton, *n'hen anevé-zann hô déid eur Breizad* ou *eur Breïton*. Les Bretons sont vifs, *Breizis a zé har* ou *breizidi*.

BRETON, s. m. La langue bretonne. *Breizonek* ou *breizonek*, m. En Vannes, *bré'honék*. Sait-il le breton? *Ha gouzoud a ra-hén ar breizonek?*

Parler breton ou le breton. *Breizoneka* ou

breizoneka. Part. et. Ne parlez pas breton devant lui, *na breizonek hô dira-z'hân*.

BRIETTE, s. f. Longue épée. *Kléd-hêr*, m.

BRIETTER, s. m. Qui porte une longue épée. Qui aime à se battre. *Nô a zoug eur kléd-hêr* *Nô a gâr en en ganna*. *Kléd-hêr*, m. Pl. *Kléd-hêr*. En Vannes, *kléanour*.

BRIEVE, s. m. Boisson, liqueur à boire. *Evo*, m. *Ecach*, m. *Draoued*, m.

BRIEVET, Strid.

BRIEVAIRE, s. m. Livre d'office des prêtres. *Saler*, m. Pl. ien. *Brievai*, m. Pl. ou. II. V.

BRIEVE, s. f. Gros morceau de pain. *Pikol piz bara*.

BRIEVS, s. m. Restes d'un repas. *Kelléried*. II. V.

BRIOLÉ, s. f. Partie du harnais d'un cheval de carrosse ou de charrette. Longue de cuir dont on se sert pour porter le brancard, une chaise, etc. *Sivellen-vare'h*, f. *Sivellen-gravaz*, f.

BRIOLÉ, Biais, tromperie. *Bekel*, f. *Trédél*, f.

BRIOLER, v. n. Teindre, biser. *Bekella*. Part. et. *Trédella*. Part. et.

BRIDE, s. f. La partie du harnais d'un cheval qui sert à le conduire. *Kobestr*, m. Pl. ou. *Penestr*, m. Pl. ou. *Erid*, m. Pl. ou. Tenez la bride, *diac'hid ar c'hobestr* ou *ar brid*. Mettre la bride à un cheval. *Kobestra*. Part. et. *Penestra*. Part. et. *Erida*. Part. et. Sans bride. *Digabestr*. *Divid*. Oter la bride. *Digabestr*. Part. et. *Divrid*. Part. et.

A toute bride, aussi vite que peut aller le cheval. *Erida a hell morid* ou *marc'h*. Tenir quelqu'un en bride, le contenir. *Derc'hel berr gaît eur ré*.

Mettre la bride sur le cou à quelqu'un, le laisser libre de ses actions. *Lakout ar c'hobestr war hô voué da eur ré*, *isêlêk kobestr gaît eur ré*.

Aller bride en main, avec circonspection. *Môil gant prêder*, *gant spêz-brêz*.

BRIDÉ, v. a. Mettre la bride à un cheval. *Kobestra*. Part. et. *Penestra*. Part. et. *Erida*. Part. et. *Erida ar gasek*.

BRIDÉ, adj. Court, de peu de durée, prompt. *Berr*. *Idon*.

BRIÈVEMENT, adv. D'une manière brève et courte. *Berr-anzar*. *Berr gomioù*. *Berr*.

BRIÈVETE, s. f. Le peu de durée de quelque chose. *Berder*, m. *Krande*, m. *Krande*, m. *Berr-berr*, f.

BRIGADE, s. f. Corps de troupes. Anciennement escouade de cavaliers. *Legad marc'h-légerien*. II. V.

BRIGANDER, s. m. Chef de brigade. *Ponbagad*, m. Pl. *ponbagad*. II. V.

BRIGAND, s. m. Voleur de grands chemins. Par extension, celui qui fait des exactions, des concussion. *Laer war ann hêr-hêr*, m. *Rûler*, m. Pl. ien. *Dikolper*, m. Pl. ien. *Lêh-*

pod, m. Pl. ed. — *Brigant*. Pl. *brigantid* (Trég. et Gall.) Ce dernier nom était celui d'une ancienne peuplade de l'île de Bretagne; il signifiait primitivement et signifie encore montagnard, dans le pays de Galles. Il est devenu synonyme de pillard, par suite des déprédations que les habitants des montagnes avaient coutume de commettre dans les plaines. H. V. — Ils sont allés à la poursuite des brigands, *war lech ar ribérien* ou *ann dikolperien isid-êr*.

BRIGANDAGE, s. m. Volerie sur les grands chemins. Par extension, concussion, exaction, rapine. *Lacroun war eunn hêr-hêr*, f. *Briblérez*, m. *Dikolperéz*, m. *Brigantéz*, m. (Trég. et Gall.) C'est un brigandage choéti, *eur ribériez*, *cunn dikolperéz diac'h eo*.

BRIGANDIER, s. m. Petit brigand. *Laer bi-hân*, m. *Ribérih*, m. *Dikolperih*, m. *Lahigad lakôn*, m.

BRIGANDER, v. n. Vivre en brigand. *Béon* (est *zouéer*), *deat eur ribér*, *deat eur lakolper*.

BRIILLANT, s. f. Pourriture vive qu'on fait par le moyen de plusieurs personnes qu'on engage dans ses intérêts. Il signifie aussi cabale, faction, parti. *Diapac'h*, m. Pl. ien. Je connais vos brigues, *hô êspes hân a meur-zéon*.

BRIILLER, v. n. Pourrir vive par brigade pour obtenir quelque chose. *Calcher*. Rechercher avec ardeur, avec empressement. *Diapac'h*. Part. et. *Enklakont gaît birrez*.

BRIILLER, adv. D'une manière brillante. *Enn eunn abozé lagerron* ou *lagerron* ou *shidaz*.

BRIILLANT, adj. Qui brille, qui a un grand éclat. *Gueenn*. *Kann*. *Flamm*. *Lagerron*. *Litr*. *Lauffez*. *Shidaz* ou *shidaz*. *Lac*. *Luc*. *Sidéz*. *Wanz*. *Givelléus*. (Cora.) Cette couleur est brillante, *kann ann flamm eo al lion-zé*. Cette étoile est fort brillante, *lagerron* ou *shidaz* *briz co ar sidéz-zé*.

BRIILLANT, s. m. Eclat, lustre. *Kann*, m. *Kander*, m. *Flamm*, m. *Lagerron*, m. *Lac*, m. *Shid*, m. *Sklair*, m. Son brillant me fatigüe la vue, *ar e hân ou ar e hân ar anezhan a zait en dinologad*. Son brillant lui vient du soleil, *hô shid a zé d'ezhân euz ann hôl*.

BRIILLER, v. n. Reluire, jeter une lumière éblouissante, avoir de l'éclat. *Flamma*. Part. et. *Lagerron*. Part. et. *Lac*. Part. *bril*. *Goullon*. Part. *goullon*. *Lagerron*. Part. et. *Lac*. Part. et. *Shid*. Part. et. *Lac*. Part. et. *Sidéz*. Part. et. *Givellé*. Part. et. (Cora.) *Ho brillant beaucoup*, *kals é lagerron*. Ses yeux brillent, *sidézann a ré ar sidéz-zé*.

BRIILLON, s. m. Colifichet, babine. *Mil-léz*, f. *Rogetin*, f. *Bastérez*, f. *C'Acouriel*, f.

BRIN, v. m. Ce que le grain ou la graine pousse d'abord hors de terre. Scion que poussent les plantes et les arbrustes. Il se dit aussi de la tige des arbres, quand elle est droite, des cheveux, du poil, du crin. *Chon mouze*, longue et facile. *Brizonek*, f. Pl. *brizonek*, ou simplement *briz*. *Breuz*, m. Pl. ou. *Brin à brin*, successivement, l'un après

fautre. *Brienen-t-brienen*. *Brienen-da-eriden*. Am eil brienen goudé éin. Ann cil-goudé égil.

BRIEN, s. m. Pièce de bois en partie droite et en partie courbe qui finit la quille vers l'avant du vaisseau. *Basard*, m. Pl. ou.

BRIEUX, s. f. Terre argileuse, pâteuse, cuite au feu, dont on se sert pour bâtir. *Briques*, f. Pl. *Brikenou*. Ces briques ne sont pas assez cuites, *né kéé pouz awalc'h ar brikenou-zé*.

BRIQUET, s. m. Petite pièce de fer pour tirer du feu d'un caillou. *Biren*, f. Pl. *Briennou*. *Délin*, m. Pl. ou. Donnez-moi votre briquet, que je tire du feu, *roïd hé tiren d'in, ma ten-winn idin*.

BRIQUETAGE, s. m. Ouvrage de briques. *Brikennez*, m.

BRIQUETTES, s. f. Lieu où l'on fait de la brique. *Brikennez*, f. Pl. *Brikennezion*. *Brikennezir*, f. Pl. *Brikennezion*.

BRIQUETIER ou **BRIQUETIERE**, s. m. Ouvrier qui fait la brique. *Brikenner*, m. Pl. ou.

BRISE, s. m. Débris de navire. Les pièces d'un vaisseau brisé. *Peñsé*, m. Pl. *peñsion*. En Couronnelle, *paré*. *Pell-har*, m. Cette marchandise vient du dernier bris, *ar varc'hadour-zé a zed eaz ann d'elza peñsé*.

BRISÉS, s. f. pl. Traces, vestiges. *Heñl*, m. *Lere'h*, m. Je suivrai vos brisées, *mond a ruz war hoc'h heñl, sear hé lere'h*.

Courir sur les brisées de quelqu'un, entrer en concurrence avec lui, *kerzout sear redhion euz all, lokaad dour é tout euz all*.

BRISEMENT, s. m. Il se dit des floes qui se brisent contre un rocher, une digue, etc. On l'emploie quelquefois au figuré. *Torr-ou-torrader*, m. *Tarzadur*, m. *Méris* ou *mastradur*, m.

BRISER, v. a. Rompre, mettre en pièces. Froisser, fracasser. *Terré pour terré*, non unité. *Part. terré*. En Vannes, *torrein*. *Breñ*. *Part. et. Fria*. *Part. et. Flastra*. *Part. et. Frevza*. *Part. et. Mañtra*. *Part. et. Mañha*. *Part. et. Ne briser pas ce bâton*, *na dorré ké ar vé-zé*. Vous me brisez, *va brezi a ré*. Il me brise le cœur, *mañtrez eo va c'halouq gant-hañ*.

Se briser, v. réfl. Se casser, être mis en pièces. *Terré Bézé bruzmet Bézé mañtrez*. La pierre se brisera, *terri a roi ar méan ou ar méan a doré*. Son cœur se brisera, *mañtrez a véz hé galouq*.

BRISON, s. m. Instrument pour briser du chanvre et de la paille. *Brad*, f. Pl. *bradon*. Hors de Léon, *bré*.

BRISURE, s. f. Partie fracturée, détachée. *Ar pé a zé sorret, distaget*.

BROC, s. m. Gros vaisseau pour aller puiser de l'eau ou pour tirer du vin. *Péd*, m. Pl. ou. *Péd-dour*, m. *Brok*, m. Pl. ou. Le broc n'est pas plein, *né kéé lein ar péd ou ar brok*.

BROC. La capacité d'un broc, la liqueur contenue dans un broc. *Pédad*, m. Pl. ou. *Brokad*, m. Pl. ou. Venez-moi un broc de vin, *guerzid d'in eur pédad ou eur brokad gwin*.

BROCANTEUR, v. a. et n. Acheter, vendre et troquer des effets, des marchandises, des curiosités. *Eskemma*. *Part. et. Treki* pour troki, non unité. *Part. troket*. *Préna éz eskemma*.

BROCANTEUR, s. m. Celui qui brocante. *Eskemma*, m. Pl. ou. *Traker*, m. Pl. ou.

BROCADE, s. m. Raillerie piquante. *Fars flomuz*, m. *Bourd dantuz*, m.

BROCARDER, v. a. et n. Fiquer par des paroles plaisantes et satiriques. *Gopaad ha flomma eur ré*. *Flomma digarez fars*. *Dañta digarez bourda*.

BROCARDER, s. m. Celui qui dit des brocards. *Gopaer-flomma*, m. *Farsier lema* ou *dantuz*, m.

BROCHER, s. f. Utensile de cuisine, où l'on passe la viande qu'on veut rôtir. On donne encore ce nom à plusieurs outils qui ont la forme d'une broche. *Bér*, m. Pl. ou. En Vannes, *bir*. Mettez la broche au feu, *lida ar bér ouc'h é euz idin*. Mettre en broche ou à la broche. *Bériq*. *Part. bériq*. *Lokaad ouc'h ar bér*.

BROCHES, s. f. pl. Défenses du sanglier. *Shifou ann houch-guez*, m. pl.

BROCHER, s. f. Toute la quantité de viande qu'on fait rôtir à une broche. *Bériad*, m. Pl. ou.

BROCHER, v. a. Faire ou travailler à la tête, ébaucher. *Ober gant hast*. *Ober a-dreuz hag a-hé*. *Dierasa*. *Part. et. Digo'henna*. *Part. et.*

BROCHER, v. a. Passer certains fils dans une étoffe pour y figurer un dessin. *Gwada*. *Part. gwad*. En Italie, *guzi*. Assembler et piler les feuilles d'un livre. *Stroila* ou *framme follenou* est leur. H. V.

BROCHET, s. m. Poisson d'eau douce. *Bé-ked*, m. Pl. *Békéd*.

BROCHETON, s. m. Petit brochet. *Békédik*, m. Pl. *Békédigou*.

BROCHETTE, s. f. Petite broche de bois, petit morceau de bois pointu. *Brochen*, f. Pl. *brochenou*.

BROCHON, s. m. Marteau de marchand propre à forter les chevaux. *Morzol d'ha houara lezék*, m.

BROCHURE, s. f. Action de brocher un livre. *Stroilladur*, m. *Frammadur euz leor* ou *euz leor*. Ouvrage imprimé de peu d'étendue et broché. *Léorik-frasot*. H. V.

BROCOU, s. m. Jet ou tige de chou ou de naret qui commence à monter en fleur et que l'on mange en guise d'asperges. *Broukaol*, m.

BRODEQUIN, s. m. Sorte de chaussure. * *Proskin*, m. Pl. ou. H. V.

BRODER, v. a. et n. Travailler avec l'aiguille sur quelque étoffe et y faire des ouvrages de laine ou de coton, etc., en relief, pour l'ornement davantage. *Brouda*. *Part. et.* — En Galles, *Brodio*. La racine de ce verbe et de ses dérivés est *Brodou*, pointe, bouc piquant et aigu de tout instrument. H. V.

BRODER. Amplifier. *Kreski*. *Part. et. C'houz-zé*. *Part. et.*

BRODERIE, s. f. Ouvrage de celui qui brode. *Brouderéz*, m. — En Galles, *brodiaez*. H. V.

BRODEREUR, s. m. Celui qui brode. *Érader*, m. Pl. ou. — En Galles, *brodour*. H. V.

BRODEUSE, s. f. Celle qui brode. *Brouderéz*, f. Pl. ou.

BROIE ou **BOITE**, s. f. Instrument propre à broyer le chanvre étalain. *Bras*, f. Pl. *bradou*. Hors de Léon, *bré*.

BROIEMENT ou **BROIEMENT**, s. m. Action de broyer. *Broiadur* ou *bratéz*, m. Hors de Léon, *bréadur*, *bratéz*.

BROIENNE, s. f. Faux pas d'un cheval. *Sirbrotéz*, m.

BROISER, v. n. Faire un faux pas, en parlant d'un cheval et quelquefois des hommes. *Stroïli*. *Part. et. Mon cheval a broisé, stré-dotet eo va marc'h*.

BROISER. Faillir, manquer. *Fozit*. *Part. fazit*. Il ne broisera pas, *na fazit hé*.

BROQUAT, s. m. Bête fauve d'un an. *Laengell blostad*, m.

BROQUETTE, s. f. Petit clou à tête. *Tachik penek*, m.

BROSSE, s. f. Utensile fait de poil de cochon et de sanglier ou de brins de bruyères forts fins et servant à nettoyer. *Palouër*, m. Pl. ou. *Bir-shuber*, m. Cette brosse est trop molle, *ri gouz eo ar palouër-zé*.

BROSSE, v. a. Frotter avec une brosse. Nettoyer avec une brosse. *Paloutra*. *Part. et.* Avez-vous brossé mon habit? *ha paloutraed eo va zud gan-t-hoc'h?*

BROSSE, v. n. Courir à cheval ou à pied à travers les bois les plus épais. *Ridek a-dreuz d'ar brostou* ou *d'ar brosuqez*.

BROSSES, s. m. Ouvrier qui fait des brosses. *Palouéer*, m. Pl. ou.

BROU, s. m. Ecaille verte de noix. *Phesk glé* ou *grauen*.

BROUETTER, s. f. Petit tonneau à usage routé qu'un homme pousse devant lui. Chaise roulante traînée par un homme. *Kerrikel*, f. Pl. *Kerrikellou*. *Kravaz-rodellek*, m. Pl. *kravaz-rodellek*.

BROUETTER, v. a. Transporter dans une brocette. *Kerrikella*. *Part. et.*

BROUILLAGE, s. m. Confusion de paroles, bruit confus que forment plusieurs personnes en parlant ensemble. *Darécet* ou *darécet*, m. Pl. *darécellou*. Ecoutez ce brouillage, *ez-louad ann darécet-zé*.

BROUILLER, s. m. Désordre, confusion. *Direz* ou *dirécet*, m. *Reñst*, m. *Luzi*, m.

BROUILLARD, s. m. Vapeur épaisse et ordinairement froide qui obscurcit l'air. *Lator*, m. *Luzon*, f. *Luzen* ou *luzen*, f. *Brumen*, f. *Touder*, f. *Stroïles*, f. (Corn.) Ce brouillard est fort épais, *gweñ stéq'ou gweñ d'eo eo lator-zé*.

Produire des brouillards, se résoudre en brouillards. *Latori*. *Part. et. Brumena* ou *brumena*.

BROUILLARD, s. m. Sujet aux brouillards. *Latoruz*. *Brumennuz*. *Stroïlennuz*.

Brouillard venant de la mer. *Mér-luzen* ou *mér-luzen*, f.

BROUILLAN, adj. Il ne se dit que d'un certain papier qui boit. *Spluzin*. Du papier brouillard, *paper spluzin*, *paper stoup*.

BROUILLÉ, adj. et part. Mêle, en parlant du fil, des cheveux, etc. *Féj*. *Luzit*. *Reñstet*. Ce fil est tout brouillé, *féj holl, luzit holl eo ann neñst-zé*.

BROUILLÉ. Mêlé à force de se contourner, comme une corde neuve, etc. *Korvigellet*.

BROUILLER, v. a. Mêler, mettre pêle-mêle. Mettre en désordre. *Reñstla* ou *reñstlin*. *Part. et. Luzia*. *Part. fazit*. *Luzia*. *Part. luzit*. *Fozit*. *Part. et. Brouila*. *Part. et. Kéjin*. *Part. et.* (Vann.) Vous avez brouillé mon fil, *reñstet eo va neñd gan-t-hoc'h*. Pourquoi me brouillez-vous les cheveux? *peréz é luzit-hu va léz?* Il brouille tout, *brélla a ri pép tra*.

Brouiller ensemble plusieurs choses. *Meeki* ou *mecha*. *Part. et. Kemeseki*. *Part. et. Brouillez-les bien ensemble, kemeseki-hod-mad*.

BROUILLER. Mettre en mauvaise intelligence. *Dizuvant*. *Part. et. Lokaad d'rouz éré d'rouz zé*.

Brouiller une liqueur en l'agitant. *Stroïlla* ou *stroïlla* ou *stroulla*. *Part. et.*

Se brouiller, v. réfl. Se mêler, en parlant du fil, des cheveux, etc. *En en reñstla*. *En en luzia*. *En en luzit*. Votre fil se brouille, si vous ne le poltonnez pas, *hé neñd en reñstet, ma'n heñ clouf'it ké*.

Se brouiller, se mêler, à force de se contourner, comme une corde neuve, etc. *Korvigella*. *Part. et.*

Se brouiller, devenir ennemis ou moins amis qu'on n'était. *En en rézuvant*.

Se brouiller, se froquer, s'embarrasser en parlant. *Balhouza*. *Part. et. Falgoffein*. *Part. valgoffiet* (Vann).

BROUILLERIE, s. f. Dissension, querelle. *Reñstet* ou *reñstet*, m. Pl. ou *Luzit*, m. Pl. ou. *Dizuvonniez*, f. *Droukron* ou *droukron*, m.

BROUILLON, adj. et s. m. Qui ne fait que brouiller. Qui met les choses en désordre, en confusion. *Breñt*. Pour le plur. du subst., *bréñt* ou *bréñtin*. *Diapacher*. Pl. ou. *Stroïlard*. Pl. ou. *Fuzes* les brouillons, *té'hid d'rouz ar vrelléin*, *d'rouz ar shuñtélard*.

BROUËR, v. a. Il se dit de l'action d'un coup de soleil qui brûle les blés, les fruits attendris par une gelée blanche. *Skoota*. *Part. et.* En Vannes, *skouton*. Les blés sont broués, *skoutet eo ann tloz*.

BROUËTTE, s. f. Domage que le soleil fait aux blés et aux fruits après une gelée blanche. *Skout*, m. En Vannes, *skout*. C'est la brouëture qui a endommagé les seigles, *ar skout eo en deiz gouez ar seigloz*.

BROUËTTEUR, s. f. pl. Les épines, les ronces qui croissent dans les forêts, etc. *Stroez*, f. Hors de Léon, *stréoz*. *Brustou*, m. pl. *Pi-*

BROUËTTEUR, s. f. pl. Les épines, les ronces qui croissent dans les forêts, etc. *Stroez*, f. Hors de Léon, *stréoz*. *Brustou*, m. pl. *Pi-*

choua, m. pl. Allez couper les broussailles, *id da drouc'ha ar strouez*, ar broustou.
 Plein ou couvert de broussailles. *Strouésék*.
 Lieu plein ou couvert de broussailles. *Strouésék*, f. Pl. *strouézigou*. *Brousték*, f. Pl. *broustéigou*.
BRUET, s. m. Ce que pousse au printemps les jeunes bois. *Broust*, m.
BRUETER, v. a. Manger le brout, les feuilles des jeunes bois. *Brousta*. Part. et.
 Brouter l'herbe. *Pousta*. Part. et.
BRUETTES, s. f. pl. Menues branches d'arbres qui ne sont bonnes qu'à faire du feu. *Picholou*, m. pl. *Picholouigou*, m. pl. *Brechin* ou *brechin*, m. pl.
BRUETTES. Petites choses de nulle valeur. *Distrédou*, f. pl. *Trouigou*, f. pl. *Mibilléou*, f. pl.
BRUETE. Voyez **BRUET**.
BRUETEMENT. Voyez **BRUETEMENT**.
BRUET, v. a. Piler, casser, réduire en poudre. *Braça*. Part. *bradet*. *Brou* ou *brévi*. Part. et. *Pila*, et, par abus, *pilat*. Part. et. *Frika*. Part. et. *Mala*. Part. et. *Maïtra*. Part. et. Je n'ai pas encore broyé mon lin, *n'ém ézé kéz'choz bradet es lin*. Broyez-le bien, *bré-vi-hén mda*, *gilli-hén mda*. Il n'est pas assez broyé, *né hti malet avac'h*.
BRUYER, s. m. Celui qui broie. *Brader*, m. Pl. *ien*. Hors de Léon, *bréer*.
BRUYON. Le même que **BRUET**.
BRU, s. f. Belle-fille, celle qui n'est fille que d'alliance, par mariage. *Brev'h-koar*, f. Pl. *merc'hed-koar*. *Gouhez*, f. Pl. ed. Hors de Léon, *gouhé*.
BRUIER, s. f. Petite pluie fine et froide. *Gla-vik-tén*, m. Pl. *glavisionigou-tén*.
BRUIER, v. impers. Il se dit de la bruine qui tombe. *Gla-vik-tén*. Part. *glaviet-tén*. Il bruine, *glavik-tén a vé*.
BRUIRE, v. n. Rendre un son confus. *Soro-cha*. Part. et.
BRUISSEMENT, s. m. Bruit confus. *Soro-cha*, m.
BRUIT, s. m. Son ou assemblage de sons, sans articulation distincte ni harmonie. *Frouz*, m. *Safar* ou *savar*, m.
 Faire du bruit. *Trouza*. Part. et. *Ober trouz*. *Safari* ou *savari*. Part. et.
 Sans bruit, qui ne fait pas de bruit. *Didrouz*. *Sioul*. *Gwestad*.
BRUIT. Nouvelle. *Kel*, m. Pl. ou. *Bréd*, f. Pl. ou. Ce bruit est commun, *poat eo ar vrad-sé*.
 Répandre un bruit, une nouvelle. *Bruda*. Part. et.
 Faire cesser un bruit qui court. *Dioruda*. Part. et.
BRUIT. Réputation, renommée. *Bruid*, f. *Hané*, m. *Mouez*, f. Elle a mauvais bruit, *bruid fall ou hané fall é douz*.
BRUIT. Démenté, querelle. *Kroz*, m. *Trouz*, m. Il y a eu du bruit entre eux, *kroz ou trouz a sé bid éré-s-hé*.

Bruit des mouches, des abeilles, etc. *Boud*, m. *Boudérez*, m.
 Bruit que l'on fait en parlant. *Tobat*, m.
 Faire du bruit en parlant. *Tabata*. Part. et.
 Tout bruit sourd en général. *Soro-cha*, m.
 Faire un bruit sourd. *Soro-cha*. Part. et.
 Le bruit que fait la pierre lancée avec une fronde ou par un bras vigoureux. *Froum*, m.
 Bruit tel que fait une porte fermée rudement. *Dañon*, m.
 Bruit occasionné par le frottement. *Gwigour*, f. *Chouik*, m. (Vann.)
 Bruit occasionné par deux corps durs qui se choquent l'un contre l'autre. *Stolik* ou *to-lok*, m.
 Le bruit que font les roues après avoir pénétré dans le frottement. *Gwigour*, f. *Chouik*, m. (Vann.)
 Bruit occasionné par deux corps durs qui se choquent l'un contre l'autre. *Stolik* ou *to-lok*, m.
 Le bruit que font les roues après avoir pénétré dans le frottement. *Gwigour*, f. *Chouik*, m. (Vann.)
BRILLANT, adj. Qui brille. *Tanar*. *Leikidik* pour *lokidik*, non usité. *Pourez*. *Toum-ekoat*. *Grisiaz* ou *gristez*. Cette herbe est brûlante, *leikidik ou tanar eo al louzon-zé*. Il avait une fièvre brûlante, *evan dervien ch'ristiaz en douz*.
BRILLANT. Vif, animé, ardent. *Bid*. *Biridik*.
BRÛLÉ, adj. et part. Consumé en tout ou en partie par le feu. *Devet*. *Loaket*. *Tanet*.
 Brûlé à l'extérieur seulement. *Salet*.
 Ce qui est brûlé à l'extérieur seulement. *Salet*, m. Coupe ce qui est brûlé, *troué hid ar vé*.
BRÛLER, v. a. et n. Consommer par le feu. Etre consumé par le feu. *Devi*. Part. et. *Lea-ki* pour *loki*, non usité. Part. *loket*. *Poazet*. Part. et. *Tann*. Part. et. *Ennann*. Part. et. Il s'est brûlé la main, *devet eo hé zozza gané-ha*. Il sera brûlé, *loaket é véz*. Cette plante brûle, *al louzon-zé a douz*.
 Brûler avec de l'eau chaude, avec du l'ortie. *Skoata*. Part. et. Hors de Léon, *skéda*.
 Brûler la peau, l'écorce; brûler à l'extérieur. *Salet*. Part. et.
 Brûler, se brûler, sentir le brûlé, en parlant des laitages bouillis sur un feu trop vif. *Loaki*. Part. *loket*. *Dañon*. Part. et. (Vég.)
BRÛLER, s. m. Il ne se dit guère qu'en parlant d'un incendiaire. *Ehannor*, m. Pl. *ien*.
BRÛLOT, s. m. Bâtimement destiné à en incendier d'autres. *Léat-tanar*, m. Pl. *listri*. II V.
BRÛLURE, s. f. L'impression de ce qui brûle. L'action de brûler. *Devadur*, m. *Loak*, m. *Loakidur*, m. *Pozadur*, m.
 Brûlure causée par de l'eau chaude, etc., ou par de l'ortie. *Skoat*, m. Hors de Léon, *skéda*.
BRUMAL, adj. Qui vient l'hiver. *Goohék*. A zéu er gané. C'est une pluie brumale, *eul louzonnen c'hoahnez eo*.
BRUMEN, s. f. Brouillard épais. *Brumen*, f. *Lézen* ou *lazen*, f. *Langou*, f. *Lazar*, m. *Tou-len*, f. *Stroulen*, f. *Corn*. La brume est bien épaisse, *gwañ stank eo al lazen*.
 Brume venant de la mer. *Mér-lazen* ou *mér-lazen*, f.

BRUMEN, adj. Chargé de brume. *Brumen-naz*. *Lazenn*. *Lazenn*. *Toulennoz*. *Stroulen-naz*. (Corn.)
BRUN, adj. et s. m. De couleur tirant sur le noir. *Demuz*. *Asou*. *Gell*. *Duared*. J'ai acheté du drap brun, *mézer demuz an eul j'achet*.
BRUN, s. m. La couleur brune. *Léou demuz*, m. *Léou gell*, m.
BRUNE, s. f. Celle qui est de couleur tirant sur le noir. *Duared*, f. Pl. ed.
 Sur la brune, sur le soir. *Dionch ann néz*. — *Da t'ar ar roujon*, à la lettre, à l'heure des filets. II V.
BRUN, v. a. et n. Rendre ou devenir de couleur brune. *Demuzoat*. Part. *demuzet*. *Asouoat*. Part. *asouoet*. *Gellaoat*. Part. *gelléet*.
BRUN. Polir, lasser. *Kompzan*. Part. et.
BRUN, s. m. C'est le petit bois, plante. *Gedgelen*, f. Pl. *guedgelled*. *Buglen*, f. Pl. *bugelled*.
BRUN, adj. Prompt et rude. *Bale'h*. *Rok* ou *rog*. *Dichek*. *Kirioul*. *Rust*. *Prim*. Cet homme est bien brusque, *gwañ sa'h*, *gwañ rog eo ann dévet*. — *Rust* fait sur *Chermeud*, brusque comme un Cornouaillais. (Prov. II V.)
BRUSQUEMENT, adv. D'une manière brusque. *Gañ bale'hder*. *Gañ rogoun*. *Gañ ruston*. Il parle toujours brusquement, *gañ rogoun é komz hepred*.
BRUSQUE, v. a. Offenser quelqu'un par des paroles rudes et inciviles. *Gwalla* ou *flenni ann dév gané komziou rok*.
BRUSQUE, s. f. Action de brusquer. Caractère d'un homme brusque. *Bale'hder*, m. *Rogoun* ou *rogéted*, f. *Ruston*, f. *Gardeur*, m. La brusquerie ne sied à personne, *ar rogoun na zéré da zén a-bid*.
BRUT, adj. Qui est âpre et rebouté. *Gard*. *Digomez*. Il est fait en pierres brutes, *gané mein garé ou digomez eo grét*.
BRUTAL, adj. Grossier, féroce, emporté, tenant de la bête brute. *Garé*. *Kirioul*. *Dichek*. A zalc'h euz ar loen *Hénel* ou *h'ed loen*. C'est un homme bien brutal, *evan dév gwañ c'haré*, *gwañ zichek eo*.
BRUTALITÉ, s. f. Vice du brutal, férocité. Action, parole brutale. *Ruston*, f. *Komz rust*, *komz dichek*, f.
BRUTALITÉ, s. f. Action de bête. Passion brutale. *Lozité*, et, par abus, *koahéach*, f. *Chakalérez*, m.
BRUTE, s. f. Animal privé de raison. *Loen*, m. *Anécal*, m. *Mil*, m. On le prendrait pour une brute, *évid eul loen her c'honorad*.
BRUYANT, adv. Avec grand bruit. *Gwañ kals a drouz*. *Gañ eur safar bruz*.
BRUYANT, adj. Qui fait beaucoup de bruit. *Où l'on fait beaucoup de bruit*. *Trouzéz*. *Safaruz* ou *savaruz*. Cet enfant est bien bruyant, *gwañ drouzéz eo ar lugot-zé*. Il demeure dans une maison bruyante, *evan evan usafaruz é choum*.

BRUYER, s. f. Petit arbuste qui vient dans les terres incultes. *Brük* ou *brag*, m. Un seul pied ou brin de bruyère, *Broyen*, f. Pl. *Brugennou*, ou simplement *brak* ou *brag*. La bruyère n'est pas encore fleurie, *w'az ket c'hoaz a vleñt ouc' h ar brak*.
 Plein ou couvert de bruyère. *Bruyek*.
 Arracher la bruyère d'une terre. *Diergan*. Part. et.
BRUYÈRE. Le lieu où croît cet arbuste. *Brugé*, f. Pl. *bruyegou*.
 Brosse bruyère piquante que l'on nomme de la lande, en Bretagne. *Lann*, m.
 Lieu où l'on a semé de la bruyère piquante. *Lannik*, f. Pl. *lannigou*.
BRUYÈRE, s. f. Lieu où sont un fourneau et des cavités pour faire la lessive. *Ty-koar*, m. *Bugadrez* ou *bugadret*, f. Portes de l'eau à la buanderie, *basid douz a ann ti-koar*.
BRUYÈRE, s. m. Celui qui blanchit le fil, la toile, etc. *Kouérez* ou *kouéted*, m. Pl. *ien*. *Bruyader*, m. Pl. *ien*.
BRUYÈRE, s. f. Celle qui blanchit le fil, la toile, etc. *Kouérez* ou *kouéted*, f. Pl. ed. *Bugadrez*, f. Pl. ed.
BRUYÈRE, s. f. Fusille qui vient sur la peau. *Bruyenn* ou *bruyenn*, f. Pl. *bruyennou*. *Bruyennou*, f. Pl. *bruyennou*. *Bruyennou*, f. Pl. *bruyennou*. *Bruyennou*, f. Pl. *bruyennou*. *Bruyennou*, f. Pl. *bruyennou*.
BRUYÈRE, s. m. Tumeur legumoneuse qui vient aux aines, aux aisselles et au cou, et qui a souvent un caractère de malignité. *Gwañ*, f. *Gwañ*, f. C'est un bubon qu'il faut ouvrir, *ar v'erbil eo hag a véz réla da zigi*.
 Se former en bubon. *Gwañ*. Part. et. *Gwañ*. Part. et.
BRUYÈRE, s. f. Pièce de gros bois de chauffage. *Etoé* ou *étoé* ou *étoé*, m. Pl. *étoéou* ou *étoé*. *Kif*, m. Pl. *étoéou* ou *étoé*. *Keñved*, f. Pl. *keñved*. *Keñved*, f. Pl. *keñved*. *Keñved*, f. Pl. *keñved*.
BRUYÈRE, s. m. Homme stupide. *Keñved*, f. Pl. *keñved*. *Keñved*, f. Pl. *keñved*. *Keñved*, f. Pl. *keñved*.
BRUYÈRE, s. m. Le lieu où l'on serre le bois à brûler. *Keñvedek*, f. Pl. *keñvedegou*. Prenez garde de mettre le feu au bûcher, *hid éez na éked ann dév er keñvedek*.
BRUYÈRE. Grand amas de bois sur lequel on mettait anciennement les corps morts ou des criminels pour les brûler. *Bern-keñved*, m. Pl. *bernou-keñved*. *Gwañ-keñved*, f. Pl. *gwañ-keñved*. *Keñved*, f. Pl. *keñved*.
BRUYÈRE, s. f. Animal privé de raison. *Loen*, m. *Anécal*, m. *Mil*, m. On le prendrait pour une brute, *évid eul loen her c'honorad*.
BRUYER, v. a. Outrager quelqu'un avec des paroles dures et brutales. *Flenni ann dév gané komziou rust* ou *dichek*.
BRUYER, s. f. Vice du brutal, férocité. Action, parole brutale. *Ruston*, f. *Komz rust*, *komz dichek*, f.
BRUYER, s. f. Action de bête. Passion brutale. *Lozité*, et, par abus, *koahéach*, f. *Chakalérez*, m.
BRUYER, s. f. Animal privé de raison. *Loen*, m. *Anécal*, m. *Mil*, m. On le prendrait pour une brute, *évid eul loen her c'honorad*.
BRUYER, v. a. Avec grand bruit. *Gwañ kals a drouz*. *Gañ eur safar bruz*.
BRUYER, adj. Qui fait beaucoup de bruit. *Où l'on fait beaucoup de bruit*. *Trouzéz*. *Safaruz* ou *savaruz*. Cet enfant est bien bruyant, *gwañ drouzéz eo ar lugot-zé*. Il demeure dans une maison bruyante, *evan evan usafaruz é choum*.

Pl. *élevonigou*. Kéfik, m. Pl. *kékonigou*. Kéd-nédémik, f. Pl. *kévéddémouigou*.

BUCCOLQUES, adj. Poésies pastorales. *Ka-naouennou-méaérien*. H. V.

BUCHE, s. f. Lessive, eau chaude mêlée de cendre que l'on verse sur du linge qu'on veut blanchir. *Kouez*, m. *Lisou* et *Ijou*, m. *Bugad*, m. Nous ferons la buche la semaine prochaine, *ar sizen a zed é raimb ar c'houez*.

BUFFET, s. m. Armoire pour enfermer la vaisselle et le linge de table. *Kanastel*, f. Pl. *kanastellou*. *Listrier*, m. Pl. ou *Palier*, f. Pl. ou. Les écuelles sont dans le buffet, *er ganastel ou el listrier éna ar skudellou*.

BUFFLE, s. m. Espèce de bouf sauvage.

BUAL, m. Pl. *buallé*.

BULLOISE, s. f. Plante nommée aussi langue de bouf. *Wod-jenn*, m.

BUIRE ou BUIR, s. f. Vase à mettre des liqueurs et plus particulièrement l'eau nécessaire pour les besoins journaliers. *Béd*, m. Pl. ou. *Péd-dour*, m. Pl. *pédou-dour*. La buire est pleine, *ledn eo ar péd-dour*.

BUIS ou ROTIS, s. m. Arbrisseau toujours vert. *Bédz*, m. Un seul plant ou une seule branche de buis. *Breizzen*, f. Pl. *beizzenou* ou *beizzenad*, ou simplement *beiz*. Vous mettez du buis autour, *beiz a leñet tré-veur-dé*.

Lieu plein de buis ou couvert de buis. *Beizzenek*, f. Pl. *beizzenigou*. *Beizid*, f. Pl. ou. *Buisson*, s. m. Touffe d'arbrisseaux sauvages, épineux. Bois de peu d'étendue. *Béd*, m. Pl. ou. *Biden*, f. Pl. *bidenou*. *Kuchen*, f. Pl. *kuchenou*. *Broust*, m. Pl. ou. *Kodik*, m. Pl. *koadouigou*. Il y a un buisson d'épine devant la maison, *eur bod spera ou eur viden spera a zé dirag ann ti*. J'arracherai ce buisson, *tenna a rinn er-méaz ar broust-zé*.

Se former en buisson. *Boda* ou *bidenna*. Part. et. *Brousta*. Part. et.

BUISSONNEUX, adj. Couvert de buissons. *Bédék* ou *bidennek*. C'est un pays buissonneux, *eur vrad vidennek*, *eur vrad vidennek eo*.

BULLE, s. f. Petite globeule d'eau qui contient de l'air. *Klogéren*, f. Pl. *klogérenou*. *Chouzigenn*, f. Pl. *chouzigennou*. *Bourbounnen*, f. Pl. *bourbounnenou*. L'eau est couverte de bulles, *gotted eo ann dour a klogérenou*.

Se former en bulles. *Klogérenna*. Part. et. *Chouzigenna*. Part. et. *Bourbounnenna*. Part. et.

BULLE, s. f. Lettre du pape expédiée en parchemin et scellée en plomb. *Lizer-ar-pab*, m. Pl. *lizer-lizérou* et *lizeriou*. *Bul*, m. Pl. *buljou*. H. V.

BULLEIN, s. m. Suffrage par écrit. *Billéennik*, f. Pl. *billéennouigou*. En Yannes, *kompod*, m. Pl. ou. Nouvelles officielles, *beléier*. H. V.

BURALISTE, s. m. Préposé à un bureau de paiement, etc. *Oeizinnour*. Pl. *ten*. H. V.

BURE, s. f. Etouffe grossière faite de laine. *Burel*, f.

BUREAU, s. m. Table sur laquelle on écrit. *Taol* *veur behini é skriveur*, f.

BUREAU, lieu destiné pour écrire, pour travailler à l'expédition de certaines affaires. *Léac'h é behini é skriveur*.

BUREAU, s. m. Endroit où travaillent habituellement des employés, etc. *Oeizis*, f. Pl. ou. Employés d'un bureau. *Oeizinnourien*. H. V.

Bureau d'une assemblée quelconque. *Ar ré genta euz a eur strollad*. Bureau d'octroi. *Ti ar gwirion*. H. V.

BURETTE, s. f. Vase à petit gouleau. *Burred*, f. Pl. ou.

Burette pour la messe. *Oreilou orzed*, m. Pl. ou.

BURIN, s. m. Instrument d'acier pour graver. *Benek dir évit skriveur veur ann arc'hant*, *veur ar c'houeur*. — *Kraf*, m. Pl. ou. H. V.

BURINER, v. a. Travailler avec le burin. *Krafis*. Part. et. H. V.

BURLESQUE, adj. Bouffon, facétieux, plaisant. *Farsus*. *Bourduz*. Il a une mine burlesque, *eun doaré farsus en deuz*, *eun dremm bourduz en deuz*.

BURLESQUEMENT, adv. D'une manière burlesque. *Eun eun doaré farsus ou bourduz*.

BURSE, s. f. Oiseau de proie. *Barged*, m. Pl. *ed*.

BURSE, Sol, ignorant. *Barged*, m. Pl. *ed*. *Louad*, m. Pl. *ed*.

BUSTE, s. m. Ouvrage de sculpture représentant une figure humaine qui n'a que la tête, les épaules et la poitrine, sans les bras. *Hanter-sén*, m. *Hanter-gouf*, m.

BUT, s. m. Point où l'on vise et auquel on veut atteindre. *Penn*, m. *Green*, m. Il a tiré dans le but, *tenned en deuz er penn*, *skéed en deuz er gwenn*.

BUT. Fin qu'on se propose, dessein. *Ménoz*, m. *Adi* ou *raoz*, f. Ce n'était pas mon but, *n'oa két eo ménoz*, *va rad*.

Aller au but, aller directement à la fin qu'on se propose. *Moit rad-éun*, *rad-éunep*.

But-à-but, également, sans avantage. *Hep-distré*. *Breiz-ho-breiz*.

De but en blanc, inconsiderément. *Dred zé-veded*. *Grand diveded*. *Euel eur akabenn*.

BUTE, s. f. Instrument de maréchal qui sert à couper la corne des chevaux. *Benek eur gôf*, *évit trouc'ha karn ar c'hézek*. — *Kizel*, f. Pl. ou. H. V.

BUTER, v. n. Frapper au but. *Skei er gweuna*.

BUTER, Broncher, faire un faux-pas, en parlant d'un cheval. *Strebout*. Part. et. Votre cheval bute souvent, *aléaz é strebout ho maré'h*.

BUTIN, s. m. Argent, hardes, bestiaux, etc., qu'on prend sur les ennemis. *Preiz*, m. *Duisik*, m. Voilà votre part du butin, *chéus ho lod euz ar preiz*, *euz ann duisik*.

BUTINER, v. n. Faire du butin. *Preiza*. Part. et. Ils n'ont pas trouvé à butiner, *n'ho deuz két kaved du breiz*.

BUTOR, s. m. Gros oiseau de proie. On donne aussi le même nom à un homme stupide. *Doargos*, m. Pl. *ed*.

BUTTE, s. f. Motte de terre, tertre. *Krugel*, f. Pl. *krugellou*. *Torgen*, f. Pl. *torgennou*. *Grac'hel*, f. Pl. *grac'hellou*. *Turmen*, f. Pl. *turmenellou*. *Torosen*, f. Pl. *torosennou*. (Corn.) *Reuzéulen*, f. Pl. *reuzéulenou*. *Mouden*, f. Pl. *moudenou*. *Tuchen*, f. Pl. *tuchennou*,

(Corn.) Montez sur la butte et vous le verrez, *piñit veur ann doargos hag hoñ gwelet*.

BUTYRÉ, adj. Potable, qu'on peut boire. *A hellou da veit*. — *Méd da vea*. H. V.

BUTYRIEN, s. m. Celui qui tient une burette. *Néa a zalc'h eun éleec'h*. — *Tavariour*, m. Pl. *ten*. H. V.

BUVETTE, s. f. Lieu où les officiers de justice déjeûnent et gôdent. Le lieu d'une maison, d'un théâtre où l'on tient des rafraichissements. *Elec'h ou éleec'h*, m. Pl. *ten*. — *Tavari*, f. Pl. ou. Venez-vous à la burette? *doñd a rit-hu d'ann éleec'h*, — *d'ann doarañ*? H. V.

BUYEUR, s. m. Celui qui boit. Celui qui aime le vin et qui en boit beaucoup. *Euer*, m. Pl. *ten*. *Euer-gwein*, m. *Sac'h-gwein*, m. Ils en feront un buveur, *eun euer*, *eun éeurgwein a rañd andéaz*.

Grand buveur. *Ribour*, m. Pl. *ten*.

BUYEUSE, s. f. Celle qui boit. Celle qui boit beaucoup. *Eveiz*, f. Pl. *ed*.

BUYEUSE, v. n. Boire souvent, mais à petits coups. *Eva aléaz ha nébret bep gweac'h*.

C

C, s. m. Lettre consonne, la troisième de l'alphabet.

CA, adv. Ici. *Amañ ou ama*. Venez ça, *deñd amañ*.

Ça et là, de côté et d'autre. *Amañ hag adont*, *enn té-mañ hag enn té-hont*, *enn eil du hag ann eglit*.

ÇA, interjection, pour exciter et encourager à faire quelque chose. *Ara, ara, ça*, *commençons*! *aea* ou *ara*, *deomp d'euzi ou gant-hi*.

CABALE, s. f. Complot de plusieurs personnes qui ont un même dessein. Intrigue, faction. *Dispac'h*, m. Pl. *ten*. Il y a eu une grande cabale, *eun dispac'h brez a zé hé*.

CABALER, v. n. Faire une cabale, former un complot, une conspiration. *Dispac'ha*. Part. et. On les empêchera de cabaler, *méred é rézé out-hé na zispac'hini*.

CABALEUR, s. m. Celui qui cabale, qui conspire. Intrigant. *Dispac'her*, m. Pl. *ten*. Mettez les cabaleurs dehors, *likid ann dispac'hérien er-méaz*.

CABANE, s. f. Petite loge, petite maison couverte de chaume. *Lék ou léq*, f. Pl. *léqou*. *Léqik*, f. Pl. *léqouigou*. — *Par abus*, *loñch*, *loñch* et *loñchik*. H. V. — *Ty-soul*, m. Pl. *ti*. *ti* *soul*. Venez dans ma cabane, *deñd en léq*. Il n'y a que des cabanes dans ce village, *n'éuz méred ti-soul er gêr-mañ*.

Cabane mobile placée dans un champ, pour garder les bestiaux, dans un verger, pour garder les fruits. *Gôdder*, m. Pl. *ten*. Vous coucherez dans la cabane mobile, *er gôdder d'houest*.

CABANON, s. m. Petite cabane, en parlant des lieux où l'on enferme les fous ou les valetiens dans un hôpital. *Léqik*, f. Pl. *léqouigou*.

CABARET, s. m. Taverne, lieu où l'on vend du vin. *Tavañ ou tavarñ*, f. Pl. *ten*. Il est au cabaret, *eun doarañ éna*. — *En Gales*, *tafarn*. H. V.

CABARETIER, s. m. Celui qui tient cabaret. *Tavarnier* ou *tafarnier*, m. Pl. *ten*. Je ne dois rien au cabaretier, *na déanna nétra d'ann tafarnier*.

CABARETIÈRE, s. f. Celle qui tient cabaret. *Tavarnière* ou *tafarnière*, f. Pl. *ed*. Allez payer le vin à la cabaretière, *id da veia ar gwein d'ann doarañ*.

CABARIN, s. m. Machine à tirer de gros fardeaux. *Gwindeñ*, m. Pl. *ten*. H. V.

CABARIN, s. m. Petite chambre pour travailler ou converser en particulier. *Kampre-vihan*, f. Pl. *kamprou-vihan*.

CABLE, s. m. Grosse corde employée sur les vaisseaux. *Fard*, f. Pl. ou. *Rabank-té*, m. Pl. *rabank-téd*. *Kardén-té*, f. Pl. *kardén-téd*. Le câble se rompra, *terri a rerd ar fard*. Attacher avec un câble. *Fata*. Part. et. *Staga gant eur fard*, *gant eur rabank-téd*.

Petit câble. *Oer*, m. Pl. *ten*.

CABOCHÉ, s. f. Tête. *Penn*, m. Pl. *ten*.

CABOTAGE, s. m. Navigation le long des côtes, de cap en cap, de port en port. *Merdidurez a-vep-d-bék*, *a-borz-d-porz*. — *Ribladur*, m. H. V.

CABOTER, v. n. Naviguer le long des côtes de cap en cap, de port en port. *Merdid a-héd ann aot*, *a-vep-d-bék*, *a-borz-d-porz*. — *Ribla*. Part. et. H. V.

CABOTIER, s. m. Qui navigue le long des côtes. *Ribour*, m. Pl. *ten*. H. V.

CABOTIER, s. m. Bâtement dont on se sert pour caboter. *Léstr-téd meridi a-héd ann aot*. — *Léstr-ribour*, m. Pl. *listri-ribour*. H. V.

CABRE (se), v. réfl. Se dresser sur les pieds de derrière, en parlant d'un cheval. *Sével veur hé zéaz d'ann adré*.

Se cabrer, s'emporter de dépit, de colère. *Buandéat*. Part. *buandéat*. *Brotia*. Part. et. *Téarant*. Part. *tiarét*. *Sével veur hé elou*.

CABRE, s. m. Voyez CHEVREAU.

CABRIOLE, s. f. Saut d'un danseur qui s'élève agilement. Espèce de saut que l'on fait faire aux chevaux. *Lamm-guer*, m. Pl. *lamm-gaur*.

CABRIOLE, v. n. Faire la cabriole ou des cabrioles. *Lammout* ou *sala ével eur c'haver*. *Lammout ha dilammout*.

CABRIOLE, s. m. Volture légère à deux roues. *Korriolé*, f. Pl. *korrioléennou*. H. V.

CABRIOLEUR, s. m. Fauteur de cabrioles. *Lammérik*, m. *Lamm-dilamm*. *Saler*, m. Pl. *ten*.

CACA, s. m. Terme enfantin, pour exprimer tout ce qui est sale et que l'on ne doit pas toucher. *Ac'h ou éac'h*, m. C'est du cac, *jeic'h é terre*, *ac'h ou éac'h* m, *tañt-hé d'ann doarañ*.

CACAN, s. f. Décharge de ventre. Mauvais succès d'une folle entreprise. *Kac'hañ*, f. Pl. *kac'hañnou*. — *En Gales*, *ac'h*. H. V.

CACHER, s. f. Lieu secret propre à cacher quelque chose. *Kûr*, m. Pl. *kastrou*. *Kastidri*

ou *Kusiadel*, f. Pl. *Kusiadelou*. Tuaden, f. Pl. *tuadennou*. Je connais sa cache, *hê gâr, hê gusiadel* a *noezenn*. Je trouverai votre cache, *hê tuaden* a *gavinn*.
CACHE, adj. et s. m. Dissimulé. Couvert. *Kuzet Gôllet. Klôzennek. Disgwel*. C'est un homme caché, *eunn den kuzet ou gôllet eo, eur c'hlozenneg eo*.
 Lieu caché, lieu secret. *Disgwel*, m. *Kuzlec'h*, m.
CACHER, v. a. Mettre une chose en lieu où l'on ne puisse pas la voir, la découvrir. *Kuzat*. Part. et. En Vannes, *kuc'heñ*. Tuu ou tui. Part. *tuet. Naka*. Part. et. *Nakast*. Part. *nahet*. Pourriez-vous me cacher ceci? *Ha c'houi a heñt kuzat ou tua ann dra-mañ d'in?*
CACHER, v. a. Couvrir, celer, dissimuler. *Kuzat*. Part. et. *Gôlet*. Part. *gôllet. Dinacha*. Part. et. Ne cachez pas la vérité, *na guzit hê, na c'hôllet hê, na zinac'hit hêd ar wirionez*.
 Se cacher, v. réfl. *En em gusa. En em naka*.
CACHET, s. m. Petit sceau avec lequel on ferme des lettres, des billets. Il signifie aussi l'empreinte formée avec le cachet. *Stagel*, f. Pl. *stagelloù*. *Siel*, f. Pl. *sielloù*.
CACHETER, v. a. Appliquer un cachet sur quelque chose. *Stagella*. Part. et. *Siella*. Part. et. Avez-vous cacheté votre lettre? *ha stagellet eo ho lizer gan-e-hoc'h?*
CACHETTE, s. f. Petite cache. *Kusiadel* ou *kusiadel*, f. *Tuaden*, f. *Tuoni*, f. Mettez ceci dans la cachette, *lihid ann dra-mañ en gusiadel*. En cachette, à la dérobée. *E-kuz. E-tuoni. En-disgwel. En-em'houlen*.
 Transporter en cachette. Tuu ou tui. Part. *tuet*.
CACHOT, s. m. Prison basse et obscure. *Boch*, f. *Boc'h* zoun ho téal.
CACHS ou **CASSIS**, s. m. Espèce de groseille dont le fruit est noir. *Kassitez-da*, m.
CACOCYME, adj. De mauvaise complexion, maladif. *Klôzididk. Klôzenn*. Il est bien cacocyme, *gwel glazididk eo*.
CACOCYME. Bizarre, bouffu, fantaisie. *Froudennez. Pennaduz. Rec'hez. Ginet*.
CACOPHONIE, s. f. Son ou chant désagréable à l'oreille. *Soun pe gât abuzuz d'ar skouarn*. — *Diston*, m. H. V.
CADAVÉREUX, adj. Qui tient du cadavre. *A zalc'h eiz ar c'horf-marô. A zô heneel ouc'h eur c'horf-marô. Teint cadavéreau, liou eur c'horf-marô. Odeur cadavéreuse, c'houz eur c'horf-marô*.
CADAVRE, s. m. Corps mort. Il ne se dit que du corps humain. *Korf-marô*, m. Pl. *korfoù-marô*. On a trouvé un cadavre sur la route, *eur c'horf-marô a zô bet kavet war ann heñt*.
CADRE, s. m. Présent, don. *Rô*, m. Pl. *riou*. C'est ma mère qui m'a fait ce cadre, *va mamm eo e deiz gwel ar rô-e d'in, e deiz rôd ann dra-zé d'in*. — En Carnouaille, *donzon*, f. Pl. ou. En Galles, *don*. H. V.
CADREAU. Repas, fête. *Banez*, m. Pl. *ban-ejouz*. *Fêst*, f. Pl. ou. Il y aura cadreau aujourd'hui chez cette dame, *bannez a eizô hirô e-ls ann trouz-se*.

CADENAS, s. m. Espèce de serrure qu'on applique et qu'on ôte quand on veut. *Dorzel* ou *lêleur hag a denner pa gareur*. — * *Kadranad*, m. Pl. ou. H. V.
CADENCE, s. f. La mesure du son qui règle le mouvement de celui qui danse. * *Kadons*, m. Pl. ou.
CADENGER, v. n. Faire des cadences. * *Kadanañ*. Part. et. *Oder hadañou*.
CADET, adj. et s. m. Pucier, celui qui est né depuis un frère ou une sœur. *taou-her*, que plusieurs écrivent et prononcent *taouer*, m. Pl. ien. Voilà mon fils cadet, *chêtu eu mab taou-her*. C'est le dernier cadet, *ann dietta taou-her eo*.
CADETTE, s. f. Pucier, celle qui est née depuis un frère ou une sœur. *taou-heres*, que plusieurs écrivent et prononcent *taoueres*, f. Pl. ed. Il épousera la cadette, *gant ar taou-heres e timézo*.
CADRAN, s. m. Horloge solaire. * *Kadran*, m. Pl. ou. Hors de Léon, * *Kadern*, m. H. V.
CADRE, s. m. Bordure de bois, etc., dans laquelle on enchâsse des tableaux. *Siern* ou *starn*, m. Pl. iou. Le cadre est trop petit pour le tableau, *ré vilhou eo ar siern eiz ann daolen*. Mettre un tableau dans un cadre. *Siern* ou *starn* ou *starna*. Part. et. *Siernad ann daolen-ma*.
 Retirer un tableau de son cadre. *Disterna* ou *distarna*. Part. et. Pourrez-vous retirer le tableau de son cadre? *ha c'houi a heñt disterna ann daolen?*
CADRE, v. n. Convenir, s'ajuster avec quelque chose, avoir du rapport. *Déroul*. Part. *déroul*. *Hévolont*. Part. et. *Béza déroul. Béza hêel*. — *Béza hêeol ouc'h*. H. V. — Cela ne cadre pas avec son habit, *ann dra-zé na zêd hê gant hê zed*.
CADUC, adj. Vieux, cassé, qui a perdu de ses forces ou qui en perd journellement. *Kôz. Torret gant kêni pe gant kêneved. Dinere. Fall. To'hor*.
 Mal-caduc, épilepsie. *Drouk-sañt*, m. *Drouk-sañt-ann*, m. *Drouk-huel*, m. Il est attaqué du mal-caduc, *houza arê e drouk-sañt*.
CADUCER, s. m. Verge accablée de deux serpens. *Gwialen-boc'h*, f. H. V.
CADUCITÉ, s. f. Etat d'un homme caduc. Il se dit aussi en parlant d'une maison, etc. *Kôz-mê ou kêni*, f. En Vannes, *kô'hin. Dinere-ded*, m. *Dikar*, m.
CAVARD, adj. et s. m. Hypocrite, bigot. *Pilpouz*, m. Pl. ed. *Hin-gôllet*.
CAVARDE, s. f. Femme hypocrite, bigote. *Pilpouzes*, f. Pl. ed.
CAVARDERIE, s. f. Hypocrisie, fausse dévotion. *Pilpouzerie*, m.
CAVE, s. m. Fosse du caletier qu'on réduit en poudre pour en faire un breuvage. *Fau ou vézenn-gafé*. Sa liqueur, *basné-hafé*. Lieu où elle se prend, *taoum*. H. Pl. iou. H. V.
CAVETIER, s. f. Pot de terre ou de métal qui sert à faire le café, etc. *Pôd-tân*, m. Pl. *pôdoun*.

CAGE, s. f. Petite logette de bâtons d'osier ou de fil de fer, pour mettre des oiseaux. *Kaoued*, f. Pl. *kaouédou*, et, par abus, *kaoufou. Kaouidel*, f. Pl. *kaouidellou*. (Vann.) La porte de la cage est ouverte, *diyor eo dor ar gaoued*.
 Mettre en cage. *Kaouidi*. Part. et. *Lakaad er gaoued*.
CAGARD, s. adj. Paresseux. *Ldairek*. H. V.
CAGNEUX, adj. et s. m. Qui a les genoux et les jambes tournées en dedans. *Eiz a hehini ann daoulin hag ann diester a zô tried ann diester*. — *Torkulet*, m. *Torkulez*, f. (Vann.) H. V.
CAGOT, adj. et s. m. Qui a une dévotion fautive ou mal entendue. *Pilpouz*, m. Pl. ed. *Din-gôllet*.
CAGOTE, s. f. fausse dévotion. *Pilpouzes*, f. Pl. ed.
CAGOTISME, s. m. Esprit, caractère, opinions du cagot. *Pilpouzerie*, m.
CAHIER, s. m. Feuilles de papier ou de parchemin réunies. *Lêorik-guenna*. * *Kaier*, m. Pl. iou. H. V.
CAHOS, s. m. Saut que fait une voiture en roulant sur un chemin raboteux. *Lamma a rd eur char pa rôl seur ann heñt turunellek*. — *Héouen*, f. Pl. *héouennou*. H. V.
CAHOTE, v. a. Cahoter les cahots. *Héou. H. V.*
CAHUTE, s. f. Petite loge. *Léqik*, f. Pl. *léqigoù*. *Yik*, m. Pl. *iesigou*. — Hors de Léon, *Lochik*, m. Pl. *lochoigou* et *lochoigou*. H. V.
CAILLE, s. m. Rejeton des signons qui pousse tout seul. *Ica*, m. Pl. *iwonn*.
CAILLÉ, s. f. Osselet de passage. *Kant*, m. Pl. ed. La caille est chaude de tempérament, *eur pipen donna a zô er c'hoal*.
 Chasser aux cailles. *Koqfeta*. Part. et. Il s'est allés chasser aux cailles, *daouletô tried dat*.
CAILLÉ, adj. et part. Coglité. *Kaoulet* ou *kaoulet. Kaouletet*. Du lait caillé, *lêz kaoulet*. Du sang caillé, *gwel ou gôld kaoulet* ou *kaouletet*.
CAILLÉ, s. m. Lait caillé. *Kaoulet*, m. Votre caillé est aigre, *trevek eo hê kaoulet*.
CAILLÉ, s. f. Masse de lait caillé. Sorte de fromage frais. *Kaoulet*, m. Un seul morceau de caillote. *Kaouleten*, f. Pl. *kaouletennou* ou simplement *kaoulet*.
CAILLÉ, adj. et part. Réduit en caillot, coglité. *Kaouletet*.
CAILLEMENT, s. m. Etat d'une liqueur qui se caille. *Kaouletigeez*, f.
CAILLER, v. a. et n. Cogliser. *Kaouletet*. Part. et. C'est l'orage qui a caillé votre lait, *ann arê en eo deiz kaouletet hê liou*.
CAILLER, TOURNER, aigreur sur le feu, en parlant du lait. *Tarza*. Part. et. En Vannes, *jaer'heñt*.
CAILLETAGE, s. m. Discours, action, ouvrage de caillette. *Lôhen*, f. *Fistil*, m.
CAILLETAGE, s. m. Jeune caille. *Koqik*, m. Pl. *kaouletigou*.
CAILLETÉ, s. f. Femme frivole et habillée. *Fistilêz*, f. Pl. ed. *Labaounez*, f. Pl. ed.

CAILLOT, s. m. Grumeau de sang. *Kaouleten*, f. Pl. *kaouletennou*, ou simplement *kaoulet*. *Kaouleten-gôld*, f. Pl. *kaouletennou-gôld* ou *gôld*.
CAILLON, s. m. Pierre très-dure qui varie par la couleur et qui donne des éclats; lorsqu'on la frappe avec de l'acier ou avec une autre pierre de même nature. *Bilen*, f. Pl. *bilennou*, ou simplement *bill*. *Méan-tân*, m. Pl. *mein-tân*.
CAILLOTTAGE, s. m. Ouvrage de cailloux. *Méanach*.
CAISSE, s. f. Coffre de bois, etc. *Mâl*, f. Pl. iou. *Arê'h*, f. Pl. *arêhiou* ou *arê-hier*. *Bôdri*, m. Pl. ou. Il n'y a rien dans la caisse, *n'eiz névêd er mâl, enn arê'h*.
CAISSE. Tambour. * *Taboulin*, m. Pl. ou. On bat la caisse, *zêst a réour ann taboulin*.
CAISSIER, s. m. Celui qui tient la caisse chez un financier, un banquier. *Neb en deiz al c'houez ar vâl, ann arê'h*. — En Galles, *al c'houzouleur*. H. V.
CAISSON, s. m. Grande caisse portée sur quatre roues, pour conduire les munitions à l'armée. *Mâl* ou *arê'h eiz dougt war yêder rôd eiz ar brizel. Mâl-vezel*, f. *Arê'h-vezel*, f.
CAJOLER, v. a. Flatter, louer. Tâcher de séduire par de belles paroles. *Likouez*. Part. *likouez*. *Riz lorc'h. Gouwel gant bouzou haer. Dorblia*. Part. et. *Flida*. Part. et. *Touella*. Part. et. Il le cajolait, *loer'ha réd e'zêkê, hê likouez a réd*.
CAJOLERIE, s. f. Louange qui sent la flatterie. Langage flatteur dont on se sert pour tâcher de séduire une femme ou une fille. *Likouez*, m. *Lorc'h*, m. *Dorblia*, m. *Flidêrez*, m. *Flidêrez*, m. *Touellêrez*, m.
CAJOLEUR, s. m. Celui qui cajole. *Likouez*, m. Pl. iou. *Touellêrez*, m. Pl. iou.
CAL, s. m. Durillon qui vient aux pieds, aux mains, aux genoux. *Kalêden*, f. Pl. *kalêdennoù. Pore'hellez*, f. Pl. ed. Il a les mains couvertes de cal, *hê zouarn a zô gôlôd a gôlêdennoù, a bore'hellez*.
CALAMITE, s. f. Profondeur d'un vaisseau, depuis le premier pont jusqu'au fond de cale. *Douander eiz liêr*.
CALAMITEUX, adj. Misérable. Ce mot ne se dit guère qu'en parlant des temps de peste, de guerre, de famine, etc. *Reuzididk*. C'était un temps calamiteux, *eunn amzer reuzididk eo*.
CALANDRE, s. f. Ver qui rongea les fils. *Kof. m. Pl. ed. Skoz*, m. Pl. ed. *Tarzon*, m. Pl. ed.
CALAMITEUX, adj. Qui se dit des temps que le feu peut changer en chaos. *A l'heure eiz ann douarn pœr a zôd da réd hennet e zô gôld zôn-tân*. — *Banez-eiz*. Pierre calcinée, *zôn-eiz*. H. V.

CALCINER, v. a. Réduire en chaux. *Lakaad da vont é rds. Lakaad da véza rds.*—Peur-zé-é. Part. et. H. V.

CALCUL, s. m. Compte, supputation. *Nié-rées*, m. *Jé*, m. D'après mon calcul, vous me devez encore dix écus, *déou'h va jéd* ou *va nié-rées*, *é téid choaz dék shod d'in*.

CALCULATEUR, s. m. Celui qui calcule, qui sait calculer. *Nié-rer*, m. Pl. *ien. Jéder*, m. Pl. *ien*. C'est un grand calculateur, *eunn nié-rer*, v. *eur jéder brés* eo.

CALCULER, v. a. et n. Compter, supputer. *Nié-ra* ou *nié-ri*. Part. et. En Vannes, *niou-ri-éin. Jédi*. Part. et. *Taoti* ou *teirel d'ar jéd*. Je ne puis pas calculer cela, *n'hellann két ni-é-ra ann ar-d-zé*. Il faut calculer, *réd eo jédi* ou *taoti d'ar jéd*.

CALÉ, s. f. Abri entre deux pointes de terre ou de rocher. Rampe dans un quai pour embarquer et débarquer. *Kal*, m. Pl. *iou*. Il est sur la cale, *éna war ar c'hâl*.

Cale ou fond de cale, le lieu le plus bas d'un vaisseau. *Strad al léar*, m.

CALIBRE, s. f. Fruit de diverses espèces de courges. *Koulourdren*, f. Pl. *koulourdren-nou*. H. V.

CALICHE, s. f. Espèce de voiture. *Karroñ-kañe*, m. Pl. *karroñsiou*. H. V.

CALICO, s. m. Vêtement qu'on met sous la culotte, qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux. *Brayez a zindân*, m.

CALINDRES, s. f. pl. Premier jour du mois, chez les Romains. *Kal*. H. V.

CALENDRIER, s. m. Table qui contient l'ordre et la suite de tous les jours de l'année. *Taolen ann holl deiziou eiz ar bloaz. Kompod*, m.

CALFAT, s. m. Ouvrier qui calfat les navires. *Kalafater*, m. Pl. *ien*. H. V.

CALFATER, v. a. Boucher les trous et les fentes d'un vaisseau et l'enduire de goudron pour empêcher que l'eau n'y entre. *Stouka toutou ha faoutou eiz léar, hag hé dera*, *foit m'ouï* ne d-si ann dour eun-kañ.—*Kalafati*. Part. et. H. V.

CALFÈTRE, v. a. Boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre avec des listères, de l'étoffe. *Stouka faoutou eunn ér gant stoup*.—*Kalafetri*. Part. et. H. V.

CALIBRE, s. m. Grosneur, largeur, volume. *Méit* ou *méid*, f. Connaissez-vous son calibre? *Anoad a rit-hu hé véit?*

Qui est d'un fort calibre. *Méiték*.

CALICE, s. m. Vase, coupe à patte. * *Kalir* ou *kalir*, m. Pl. *ou*. Son calice est doré, *alouéret eo hé c'halir*.

CALICOCHROS, s. m. Il ne s'emploie qu'avec la préposition à. *Gaalad*, m. Aller à calicochros, *moid a c'haalad*.

CALICO, s. m. Toile de coton. *Lien-katon*, m. H. V.

CALL, adj. et s. m. Niais et indolent. *Abaf ha Héirék*.

CALLÉY, adj. Où il y a des callosités. *Kalidennaz*.

CALLONÉ, s. f. Chair solide et sèche qui

s'engendre sur les bords d'un ulcère. Petit calus qui se forme aux mains, aux pieds. *Kalidén*, f. Pl. *kalidennou*. *Por'helléz*, f. Pl. *ed*.

CALMANT, adj. Qui calme. *Péoc'huz*. *Siou-huz. Didannuz* ou *distannuz*. C'est un remède calmant, *eul louzou didannuz eo*.

CALME, s. adj. Tranquille, sans agitation. *Sioul. Habask. Péoc'huz*. La mer est bien calme, *sioul brés eo ar mér*. C'est une vie calme, *eur véez péoc'huz ou habask eo*.

CALME, s. m. Tranquillité, repos. *Sioulded*, m. *Habaskidéd*, m. *Péoc'h*, m. Le calme n'est pas fait pour eux, *ar siouldéd*, *ann habaskidéd né két gréad évit-hé*. Nous vivons dans le calme, *é péoc'h* ou *er péoc'h é vééomp*.

Calme de la mer, bonace. *Sioulded ar mér*, m. *Amzer sioul*, f. *Amzer dizavel*, f.

CALMER, v. a. Rendre calme, apaiser. *Sioulant*. Part. *siouldét. Habaskaat*. Part. *habaskéit. Héjiraat*. Part. *hégarét. Péoc'haat*. Part. *péoc'hét. Kuñaat*. Part. *kuñéet. Didana* ou *distanna*. Part. et. *Distannaouin*. Part. *distannaet*. (Vann.) *Mouga*. Part. et. Nous le calmérons, *hé ziou-laat, hé habaskaad a ramp*. L'âge calma ses passions, *ann oad a zindân, a voug'h hé zoug-toulou*.

Se calmer, v. réfl. S'apaiser. *Sioulaat. Habaskaat. Péoc'haat. Gouziza*. Part. et. Il faudra bien qu'il se calme, *réd m'ad é vééé d'échañ sioulaat ou habaskaat*. Le temps se calme, *gouziza a rd ann amzer*.

CALOMNIERIE, s. m. Celui qui calomnie. *Néb a lazar gaou war-gouet eur ré. Aser-gevier*.

CALOMNIER, s. m. Table qui contient l'ordre et la suite de tous les jours de l'année. *Taolen ann holl deiziou eiz ar bloaz. Kompod*, m.

CALOTTE, s. f. Petit bonnet qui ne couvre que le haut de la tête. *Boned bihan péini a c'holl kern ar peun hép-kén*, m. * *Kaloten*, f. Pl. *kalotennou*.

CALQUE, s. m. Trait d'un dessin pris en suivant exactement ses contours avec un crayon, etc. *Trolinen*, f. (Galles.) H. V.

CALQUEUR, v. a. *Trolinna*. Part. et. (Gall.) H. V.

CALUS, s. m. Espèce de noué qui se forme d'une humeur épaisse et qui rejoint les parties d'un os rompu. *Kalidén*, f. Pl. *kalidennou*.

CALVAIRE, s. m. Lieu du supplice de la croix. * *Kalvar*, m.

CALVIERIE, s. m. Secte de Calvin. *Huginodach*, m. H. V.

CALVINISTE, s. m. Sectateur de Calvin. *Huginodach*, m. Pl. *ed*. H. V.

CALVINE, s. f. Etat d'une tête chauve. Etat de la chute des cheveux. *Moalder*, m. En Vannes, *moalder. Moalidigéz*, f. *Voy. CALVE*.

CAMARADE, s. m. Compagnon de profession. Ce mot ne se dit guère qu'entre écoliers; soldats, enfants, etc. *Eiz*, m. Pl. *elled. Kevéurd*, m. Pl. *ed. Kevéur*, m. Pl. *ed. Kevéur*. Est-ce votre camarade? *hag hoc'h eil eo, hag hé kévéurd eo?*

CAMARD, adj. et s. m. Qui a le nez plat et écrasé. *Touñ*. Pour le pluri, du subst. *toùnéd. Tartouez* ou *talouez*. Pl. *ed*. Il a le nez camard, *eur fré touñ en deiz*.

Rendre ou devenir camard. *Touña*. Part. et. *Tartouez* ou *talouez*. Part. et.

CAMARDE, s. f. Celle qui a le nez plat et écrasé. *Touñez*, f. Pl. *ed. Tartouez* ou *talouez*, f. Pl. *ed*.

CAMBOUIS, s. m. Le vieux oing des rones noir-ci par le frottement. *Lard-karr*, m. *Lard-héz*, m.

CAMBER, v. a. Courber en arc. *Gwara*. Part. et. *Kroumma*. Part. et. H. V.

CAMBERER, s. f. *Gwara-gader*, m. *Kroumma-dur*, m. H. V.

CAMBRON, s. f. Espèce de lézard à couleur changeante. *Hudglazard*, m. Pl. *ed. H. V.*

Plante qui est une espèce de chardon. *Askol*, m. *Caméion blanc* ou *caroline. Askol gwann*, m. *Louzaouen-ar-voen*, f.

Caméion noir ou *chardonnette. Askol-dé*, m. *Louzaouen-ar-pabaour*, f.

CAMÉRISTE, s. f. Femme de chambre des princesses. *Mates ar prinsez*. Pl. *mitien*, et, par abus, *mitien*. Anciennement, *lucorron*. De *laos*, main, en gallois, et de *moronia*, jeune fille, dans le même dialecte. H. V.

CAMION, s. m. Fort petite épingle. *Spilennihan*, f. Pl. *spilou-bihan. Spilennik-vihan*, f. Pl. *spilouigou-bihan*.

CAMISOLE, s. f. Espèce de chemise. *Hé-tizen*, f. Pl. *mitienou*. Votre camisole ne descend pas assez bas, *na ziaenn két ijel a-walc'h hoc'h hé-tizen*.

CAMOUILLÉ, s. f. Plante amère. *Tré-héol* ou *tré-s-héol*, f.

CAMP, s. m. Lieu où une armée se loge en ordre. L'armée campée. * *Kamp*, m. Pl. *ou*.

CAMPAGNARD, adj. et s. m. Qui demeure ordinairement aux champs. Homme de la campagne. *Métiad*, m. Pl. *ed. Ploùezad* ou *plouziad*. Pl. *plouzié* ou *plouzién. Kouer* ou *kouériad*. Pl. *kouérien* ou *kouériad*.

CAMPAGNE, s. f. Celle qui demeure ordinairement aux champs. Femme de la campagne. *Métiadéz*, f. Pl. *ed. Ploùezadéz* ou *plouziadéz*, f. Pl. *ed. Kouériadéz*, f. Pl. *ed*.

CAMPANE, s. f. Plaine, grande étendue de pays plat et découvert. Ce qui est hors des villes. *Méaz* ou *méaz*, m. Pl. *mézo* ou *méziou*. Hors de Léon, *méaz. Ploué*, m. *Tréat*, m. Il descend à la campagne, *warar méaz é chéou*.

Homme de la campagne. *Métiad*, m. Pl. *ed. Ploùezad* ou *plouziad*, m. Pl. *plouzié* ou *plouzién. Kouer* ou *kouériad*, m. Pl. *kouérien* ou *kouériad. Dén* *diwar ar méaz* ou *diwar ar ploué*.

Femme de la campagne. *Métiadéz*, f. Pl. *ed. Ploùezadéz* ou *plouziadéz*, f. Pl. *ed. Kouériadéz*, f. Pl. *ed*.

riades, f. Pl. *ed. Maouez diwar ar méaz* ou *diwar ar ploué*.

Maison de campagne. *Ti war ar méaz* ou *war ar ploué. Maner*, m. Pl. *iou. Kevéz*, m. Pl. *kanizou* ou *kanizou*.

CAMPÉMENT, s. m. L'action de camper. * *Kampader* ou *kampérez*, m.

CAMPER, v. a. et n. Il se dit d'une armée qui s'arrête en quelque lieu un ou plusieurs jours. * *Kampa*. Part. et. *Diarez* ar c'hamp. *Séet hé delou*, — *hé diarellou*. H. V.

Se camper, v. réfl. Se camper. *En em labañ. En em lec'hé*. Il se campa dans la meilleure place, *er guella llec'h en em lec'hé* ou *en em lec'hé*.

CAMUS, adj. et s. m. Qui a le nez court et plat. *Touñ*. Pour le pluri, du subst. *toùnéd. Tartouez* ou *talouez*. Pl. *ed*.

Rendre ou devenir camus. *Touña*. Part. et. *Tartouez* ou *talouez*. Part. et.

CAMUSE, s. f. Celle qui a le nez court et plat. *Touñez*, f. Pl. *ed. Tartouez* ou *talouez*, f. Pl. *ed*.

CANAILLE, s. f. La plus vile populace. Il se dit aussi des gens qu'on méprise. *Halsbot*, m. Pl. *ed. Kork*, m. Pl. *ed. Hlobot* ou *hlobot*, m. Pl. *ed. (Corn.) Lévastré*, m. pl. *Leuzien*, m. pl. *Tud-dister*, m. pl. Il ne fréquente que la canaille, *na zarempe'd némé hé-héoued, né-mé lévastré, némé leuzien*.

CANAL, s. m. Conduit par où l'eau passe. Le lit d'une rivière, d'un ruisseau. *Kén*, m. Pl. *iou. Sâs*, f. Pl. *iou. Froud*, f. Pl. *ou. Noed* ou *noedé*, m. Pl. *noedou*, et, par abus, *nojou*. *Noez*, f. Pl. *noziou. Kanol*, f. Pl. *iou. Huiré*, m. Pl. *huérien*. (Vann.) Le canal est profond, *doum eo ar c'hân*. Nous avons plusieurs canaux à traverser, *kulz santou* ou *kalz santou hon eiz da drezi*.

CANAL. Voie, moyen, entremise. *Haitérouez*, f. C'est par son canal que je l'ai eu, *dré hé haitérouez eo em eiz hé léit*.

CANAPÉ, s. m. Grand siège à dossier. *Kouer eiz kéinek*, f. — En Galles, *gourvez-hant*, f. Pl. *ou. H. V.*

CANAPS, s. m. Sac de cuir que porte un ardeur qui voyage. *Soc'h lar a zoug er micherour pa zé em léit*.

CANARD, s. m. Oiseau aquatique. *Houed*, m. Pl. *houéd*. En Vannes, *houed. Molard*, m. Pl. *ed. Météz* ou *canard à la broche, léit* *ann houed eiz ar bré*. Les canards sont sur l'étang, *war al leuz éna ann houéd*.

CANARD SAUVAGE. *Houed-guez*, m. Pl. *houéd-guez*.

CANARDIER, v. a. Tirer sur quelques uns d'un lieu où l'on est à couvert. *Tenna é-biz war eur ré-bendé*.

CANCAIS, s. m. Propos, bavardages pleins de médisances. *Léchéannou*. *Brouk-kouennou*. H. V.

CANCER, s. m. Tumeur maligne, dure, ingale, livide ou plombée, entourée de plusieurs vaisseaux gonflés et varicoteux. *Kéris-hé*, m. Elle a un cancer au sein, *er c'hris-hé a sé krég eun hé breun*.

CANÈRE, s. m. Ecrevisse de mer toute ronde. *Kreñk*, m. Pl. ed. *Krãb*, m. Pl. ed.
 Gros cancre velu, que l'on nomme aussi araignée de mer. *Mettaz*, m. Pl. ed.
 CANDELABRE, s. m. Chandelier à plusieurs branches. *Kañolor-barrek*, m. Pl. *kanololoriou*, H. V.
 CANDEUR, s. f. Pureté d'âme. Bonne foi, sincérité. *Glanded*, m. *Dinamed*, m. *Kander*, m. *Eouender*, m.
 CANDIDAT, s. m. Aspirant à un poste, à un titre, etc. *C'hoantek*, m. Pl. *c'hoanteten*. H. V.
 CANDID, adj. Qui a de la candeur. *Glan* ou *glân*. *Dinam*. *Biantek*. *Kann*. *Eous*. Il a l'âme candide, *glia* ou *kann* ou *leun* ou *hãfad*.
 CANDIDEMENT, adv. Avec candeur. *Gañt glanded*. *Gañt kander*. *Gañt eouender*.
 CANE, s. m. Femelle du canard. *Houader*, f. Pl. ed. En Vannes, *houédes*.
 CANETTE, v. n. Marcher comme une cane. *Balka* ou *kerzoud ével eunn houad*.
 CANETON, s. m. Petit d'une cane. *Houadik*, m. Pl. *houadigou*.
 CANETTE, s. f. Petite cane. *Houadèrik*, f. Pl. *houadédigou*.
 CANEVAS, s. m. Grosse toile claire. *Leien*, m. *Lien roses*, m.
 CANCRÈNE. Voyez GANGRÈNE.
 CANCER, s. f. Constellation, autrement nommée le grand chien. Le temps dans lequel on suppose communément que domine cette constellation. *Sieriden ar c'hi*, f. La canicule règne depuis le 24 juillet jusqu'au 23 août, *stéridon ar c'hi a vez ó rên adaley ar pévare déz war-n-ugent euz a vez goutré, bétéq ann tréid war-n-ugent a vez éost*.
 CANCHE, s. m. Femelle de harbet. *Kiez-rodellek*, f. *Kiez-poutoulek*. H. V.
 CANTE, s. m. Instrument pour tailler les plumes. *Trouehplan*, m. *Kaniced*, m. Pl. ou. H. V.
 CANTIN, adj. Qui tient du chien. *A gi. A zalc'h euz ar c'hi*.
 Rire canin. *C'hoars-hi*, m. *Skrin*, m.
 Faim canine. *Nann-hi*, m.
 CANNK, s. m. Roscau qui a des nœuds. *Kors*, m. *Raoz* ou *raoekl*, m. Une seule canne ou un seul jet de canne, *korsen* ou *raosen*. Pl. *korsennou* ou simplement *kors*, *raosennou* ou simplement *raoz*.
 CANNK Bâton dont on se sert pour s'appuyer. *Bâz*, f. Pl. *binier*. *Donnez-lui un coup de canne, rãid eunn taol bâz d'ezhan*.
 Lieu plein de cannes, de roseaux. *Korsèk*, f. Pl. *Korséigou*. *Raozek* ou *raoeklek*, f. Pl. *raozéigou*.
 CANNELIER, v. a. Creuser des espèces de petits canaux le long du fût d'une colonne, etc. *Dinodla*. Part. et.
 CANNELLE, s. f. Bois creux ou robinet de cuivre qu'on met à une cuve ou à un tonneau pour en faire sortir le vin. *Tuelien* ou *duellen*, f. Pl. *Tuelennou*. *Korsen*, f. Pl. *Korsennou*. *Skræen*, f. Pl. *skæennou*.
 CANNIBALE, s. m. Celui qui mange de la chair humaine. *Néb a zehr kik dén*.

CANNIBALE. Cruel, sanguinaire. *Kris. A gâr gurloud skla gead ou godd*.
 CANON, s. m. Grosse et longue pièce d'artillerie. * *Kanol*, m. Pl. tou. J'ai entendu un coup de canon, *eunn teun kanol em euz klevet*.
 CANON. Règlement, décret. *Reiz*, f. *Réol*, f. *Lézen*, f.
 CANONIQUE, adj. Qui est selon les canons, selon les règlements. *Herrez ar reiz* ou *al lézen*. Ce mariage n'est pas canonique, *ann dimizi-zé né hãd herrez ar reiz*.
 CANONISATION, s. f. Acte par lequel les papes reconnaissent officiellement la sainteté de certains hommes. *Diskleriadur a zañtéz*. En Galles, *sanitad*, m. H. V.
 CANONISER, v. a. Mettre dans le catalogue des saints, etc. Déclarer saint. *Anoad da zañt*. *Diskleria zañt*. *Lakaad é roll ar zañt*. — *Santizado*, (Galles.) H. V.
 CANONNAGE, s. f. Plusieurs coups de canon tirés à la fois ou de suite. *Tennou kanol*, m. pl. Entendez-vous la canonnade? *ha kleroud a ri-hu ann tennou-kanol?*
 CANONNIER, v. a. Balle à coups de canon. * *Kanolis*. Part. *kanollet*. *Kanna* ou *skai a dennoukanol*. On canonne la ville, *kanolia a réur khar*.
 Se canonner, v. refl. Se battre à coups de canon. *En em ganolia*. *En em ganna a dennoukanol*.
 CANONNIER, s. m. Soldat dont le service regarde le canon. * *Kanolier*, m. Pl. *ten*.
 CANONNIÈRE, s. f. Petite ouverture pratiquée dans les murs des forteresses pour tirer à couvert. *Tarsel*, f. Pl. *tarzellou*.
 CANONNIÈRE. Bâton de sureau dont on a ôté la moëlle et qui sert aux enfants pour lancer de petites balles d'étoupe ou de papier mâché. *Sifoc'hel*, f. Pl. *sifoc'hellou*. *Strinkel*, f. Pl. *strinkellou*.
 CANOT, s. m. Petit bateau fait d'écorce d'arbre. Petite chaloupe qu'on tient ordinairement dans un vaisseau pour aller à terre. *Big* ou *bék*, f. Pl. *bagou* ou *bagtier*. Vous m'emportez le canot, *ar vâg a gasad d'in*.
 CANTATE, s. f. Poème fait pour être mis en musique. *Kanaouen*, f. Pl. *kanaouennou*. H. V.
 CANTATRICE, s. f. Femme qui chante au théâtre. *Kanèrez*, f. Pl. ed. *Barrez*, f. Pl. ed.
 CANTATRICE, s. f. Insecte ailé du genre des scarabées. *C'hoast-glez*, m. Pl. *c'hoast-c'hiz*.
 CANTINE, s. f. Cabaret militaire. *Tavarn-soudard*. H. V.
 CANTIÈRE, s. m. Hymne que l'on chante en l'honneur de la divinité. *Gwers* ou *kanaouen é moullad*. *Dowl*, f. — *Kanaouen-zañtel*. En Vannes, *kann*, f. Pl. *kanennou*. H. V.
 CANTON, s. m. Certaine partie d'un pays ou d'une ville. *Pan* ou *pann*, m. * *Kanton*, m. * *Kaster*, m. De quel canton êtes-vous? *A hã dans oc'h-hu?*
 CANTON, s. f. Tuyau qu'on met au bout d'une seringue. *Korsen eur strinkel*, f. *Kân eur strinkel*, m.
 CAP, s. m. Tête. *Penn*, m. *Bêk*, m. De pied en cap, *pan-da-benn*, *adaley ann tréid bétéq* ar

ar penn. Nous avions le cap au vent, *bêg han léar a iou ézun d'ann arêl*, *ann arêl a iou a bens kar d'é-omp*.
 CAP. Promontoire; pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer. *Bêk-douar*, m. Nous doublâmes le cap, *ar bêg ou ar bêk-douar a drémenjomp*.
 CAPABLE, adj. Qui a les qualités requises pour quelque chose. Habile, intelligent. *Mãd évil*. *Goet da*. *Gallouek*. *Gwiziek*. *Gwén*. Cet homme est capable tout, *ann dén-zé a zé gâllouek é pip trã ou mãd évil ou goet da ober pip trã*. Je le reconnais pour un homme capable, *hã anoad a rann évil eunn dén gwiziek ou gwén*.
 CAPACITÉ, s. f. Pouvoir, puissance. Habileté, intelligence. *Galloud*, m. *Galloudigez*, f. *Gwizigez*, f. *Gwinded*, m. Il a beaucoup de capacité, *kals a c'halloudigez* ou *a gwizigez* ou *a gwinded en dez*.
 CAPACITÉ. Profondeur et largeur de quelque chose. *Ment*, f. *Bradur*, m. *Douder* ha *ledander eunn drã*.
 CAPARAGON, s. m. Couverture que l'on met sur les chevaux. *Fallen-arc'h* ou *pallin-arc'h*, f. Pl. *pallennou* ou *pallin-arc'h*.
 CAPARAGONNER, v. a. Mettre un caparagon ou une couverture sur un cheval. *Lakaad eur ballen war eur marc'h*. — *Kempenn* eur marc'h. H. V.
 CAPER, s. f. Manteau à capuchon qu'on portait autrefois et que portent encore les gens de mer et les femmes de quelques provinces. *Kip*, m. Pl. ou. *Kapot*, m. Pl. ou. *Kabel*, m. Pl. *kabellou*. *Kougoul*, m. Pl. *ion*.
 Rire sous cape, sans être aperçu, à la dérobée. *C'hoarsim é-bêz*.
 CAPILLAIRE, adj. Délié comme des cheveux. *Moan ével ar blêd*.
 CAPILLAIRES, s. m. Fongères. *Gwez raden-bihan*, m.
 CAPITAINE, s. m. Chef d'une compagnie de gens de guerre. Celui qui commande un vaisseau, etc. * *Kabitan*, m. Pl. ed. — Autrefois, *penn-hu*, c'est-à-dire, chef d'armée. H. V.
 CAPITAL, adj. Principal. *Kêta*. *Penn*. *Mammen*.
 CAPITALE, s. f. Ville principale d'un royaume, d'une province. *Penn-hêr*, f. Pl. *pennkerion*. — *Kêta-veur*, m. H. V. — Il habite la capitale, *er penn-hêr é-ehoum*.
 CAPITALISTE, s. m. Qui a des capitaux considérables. *Perc'henn-our*, m. Pl. *perc'henned-our*. H. V.
 CAPITEUX, s. f. Taxe par tête. *Fed d'ar benn*, m.
 CAPITEUX, adj. Qui porte à la tête. *A hã ou a zêd d'ar penn*. C'est du vin capiteux, *gwén eo hag a hã d'ar penn*.
 CAPITON, s. m. Soie grossière. *Seiz-téou krenn*, m.
 CAPITULATION, s. f. Traité qu'on fait pour la reddition d'une place de guerre. *Marc'had évil euz eur gêr a vrezel*, m.
 CAPTULE, v. n. Traiter de la reddition d'une place de guerre. *Marc'had évil euz eur gêr a vrezel*.
 CAPORAL, s. m. Sous-officier de la moins

de classe. * *Korporal*, m. Pl. ed. — H. V.
 CABOT, s. m. Espèce de grande cape à capuchon. * *Kapot*, m. Pl. ou. *Kougoul*, m. Pl. ou.
 CABOT, adj. Montueux, confus. *Mézek*.
 CABOTER, s. f. Espèce de mante ou de cape qu'on met par-dessus ses habits. * *Kapot*, m. Pl. ou. *Kougoul*, m. Pl. tou.
 CABRICH, s. m. Fantaisie, boutade. *Frauden*, f. Pl. *froudennou*. *Pennad*, m. Pl. ou. Cette femme est pleine de caprices, *ar vaouez-zé a zé lein a froudennou*, a *hennadou*.
 Cabrer son caprice. *Mãd araoz hã benn*.
 CABRICHEUX, adj. Fantaisie. *Froudennez*. *Pennaduz*. *Gwennou*. Elle a toujours été capricieuse, *froudennez pennaduz eobédabed amez*.
 Devenir capricieux. *Froudennez*. Part. et. *Pennad*. Part. et.
 CAPTER, v. a. Gagner droitement. *Souvenez*. Part. *sovenezet*. *Toullia*. Part. et. H. V.
 CAPTEUX, adj. Qui tend à induire en erreur, à surprendre par quelque belle apparence. *Trampour*. *Toulliauz*. C'est une proposition capiteuse, *eur c'hoast toulliauz eo*.
 CAPTEUX, s. m. Qui a été fait esclave à la guerre ou chez les nations sauvages. *Skiaf* ou *skiaed*. Pour le pluriel du substantif, *skiafed* ou *skiaved*. *Ba'het*. *Kabistred*. *Gwiz*. Pl. *gwizien*.
 CAPTIVER, v. a. Rendre captif. *Assujettir*. *Lakaad é sklavèrez*, é *gwizionez*. *Kabistru*. Part. et. *Tre'ki*. Part. et. *Lakaad da blêg*.
 Se captiver, v. refl. S'assujettir, se gêner. *Pleôg da...*
 CAPTIVITÉ, s. f. Privation de liberté, esclavage. Grande injustice. *Sklavèrez*, m. *Bêch*, f. *Kabestr*, m. *Gwizionez*, f. Il est resté longtemps en captivité, *pell eo chommet é sklavèrez*, é *bêch*. C'est une vraie captivité, une véritable sujétion, *eur gwiz-gwizionez*, *eur gwiz kabestr eo*.
 CAPTIVE, s. f. Priso, saisie. Priso au corps. *Dalc'h*, m. *Kreñ* ou *krêg*, m. *Kraf* ou *krâf*, m. *Kêmer*, m. C'est une bonne capture, *eunn dalc'h kêmêd*, *eur c'hrôk mãd*, *eur c'hémêr mãd eo*.
 CAPTIVER, v. a. Faire capture, prendre, saisir. Appréhender un corps. *Derc'hel*. Part. *dalc'hel*. *Krepi*. Part. *krépi*. *Krepi* ou *krâpi*. Part. et. *Kêmer*. Part. et. *Skraha*. Part. et. *Paha*. Part. et. C'est celui-ci qui l'a capturé, *hen-nez eo en dez hã zalc'h euz hã gwiz*. Voilà ce que nous avons capturé, *ehda pèrêd hœ euz paha*.
 CAPTIVE, s. m. Couverture de tête qui fait partie de l'habillement des moines. *Kougoul*, m. Pl. *ion*. *Pichourel*, f. Pl. *pichourellou*.
 CAQUER, s. m. Babil importun. *Fleñt*, m. *Laben*, f. N'écontez pas leur babil, *ha skrahañ hã hã fleñt*, *hã laben*.
 Rabâtrer le caquet, faire taire, imposer silence. *Ober ével*. *Lakaad da dést*. Je lui ai rabâtré le caquet, *grãd em euz d'ezhan ével*, *hã laben em euz da dést*.
 CAQUET, s. m. Babil. Action de babiller. *Fleñterez*, m. *Labenerez*, m.
 CAQUETER, v. n. Babiller. *Fleñtla*. Part. et.

Labenna, Part. et. Les entendez-vous taquer-té? *Lé c'houod a rit-hu à fustia, ô labenna?*

CAQUETER, Faire le bruit des poules à l'approche du jour, ou lorsqu'elles veulent pondre. *Gôds ou godal*, Part. et. *Graka*, Part. et. *Richona* ou *richona*, Part. et.

CAQUETER, s. m. Celui qui babille beaucoup. *Fustiter*, m. Pl. *ien*. *Lakenner*, m. Pl. *ien*.

CAQUETUSE, s. f. Celle qui babille beaucoup. *Fustitère*, f. Pl. *ed*.

CAR, Conjonction qui sert à marquer la raison d'une proposition antécédente. A cause que, parce que, attendu que. *Rak ou radg*. Préparez le dîner, car j'ai faim, *ozit lein, rak naoum em eiz*. Il ne viendra pas, car il est malade, *na zéid hêt, rak klân eo*.

CARABINE, s. f. Sorte de fusil. * *Karabînen*, f. Pl. *karabînenou*. *Gronâden*, f. Pl. ou. Ce dernier mot, usité seulement en quelques cantons de la Cornouaille, vient probablement de grecs, fortement, par abus, *gron*, et de *tena*, tire, en construction denn. Il équivaudrait donc au mot *tire-fort*, si ce mot existait en français. H. V.

CARABINIER, s. m. *Karabînenour*, m. Pl. *ien*. *Gronâder*, m. Pl. *ien*. H. V.

CARACOLER, v. a. Sauter en rond à cheval. *Fringol*, Part. *fringêt*. H. V.

CARACTÈRE, s. m. Empreinte, marque. *Merk*, m. Pl. ou. *Arouez*, f. Pl. *arouziou*. Ces caractères se voient de loin, *ar merkon-zé*, *ann arouziou-zé a azeur a-hill*.

CARACTÈRE, Naturel, meurt bonnes ou mauvaises, disposition habituelle de l'âme. *Butégez*, f. *Bivégez*, f. *Kaloun*, f. *Aoz*, f. *Temps*, m. *Spréd*, m. Cet enfant est d'un bon caractère, *kaloun ead ou spréd méd en deuz ar merk ou ann arouz zé: a eunn drâ pé eiz a eunn dén*.

CARACTÉRISTIQUE, adj. Qui caractérise. *Arouziou*, Anat. H. V.

CARAVANE, s. f. Troupe de marchands ou de pèlerins qui vont de compagnie pour se garantir des voleurs. *Bagad marc'hadourien pé dire'hiriné a valé hêret ou enn eur strollad, ead en en walouid eiz al laouen*. — *Tid war-val*. * *Karouan*, f. Pl. ou. Ce mot est arabe. H. V.

CARAVANIER, s. m. Hôtellerie de caravanes. *Hostaltri ann did-war-val ou ar gavanouan*, f. Pl. *hostaltriou*. V. H.

CARAYÈRE, s. f. Peau de bête fraîchement écorchée. *Kroc'hén eul losn nézéz kint*.

CARBONADE, s. f. Viande grillée sur les charbons. *Kih roset war ar ginou*.

CARBONISER, v. a. Réduire en charbon. *Lokaad da c'haou*, Part. *lekat*. H. V.

CARBONISATION, s. f. Réduction en charbon. *Glaouadurez*, f. H. V.

CARCILLER, v. b. Crier comme une caïlle. *Kria éet eur choal*. *Ober kri ar choal*.

CARCAN, s. m. Cercle de fer avec lequel on attache un criminel par le cou, à un poteau.

Kel'hen, f. *Trô-gouzouk*, f. On l'a mis au carcan, *oud ar yel'hen eo bêt lékat*.

CARCASSE, s. f. Les ossements du corps d'un animal, lorsqu'il n'y a plus guère de chair et qu'ils tiennent encore ensemble. *Eskera korf eunn anezel, pa zalc'hoat c'houz hêret*. — *Isili*, pl. m. H. V.

CARDE, s. f. Peigne de cardeur. *Kribin*, f. Pl. ou.

CARDER, v. a. Peigner de la laine ou des étoffes avec des cardes. *Kribina*, Part. et.

CARDIER, s. m. Celui qui fait métier de carder. *Kribiner*, m. Pl. *ien*.

CARDIAQUE, adj. Propre à fortifier le cœur. *Kalounuz Héal*. Hors de Léon *hel*. C'est un remède cardiaque, *eul louzou kalounuz ou héal eo*.

CARDINAL, adj. Principal. *Koñia Penn*. Les quatre vents cardinaux, *ar peur koñia avel, ar peur pena avel*.

CARDINAL, s. m. Un des soixante-dix prélats qui composent la cour de Rome. * *Kardinal*, m. Pl. *ed*.

CARDINALAT, s. m. Dignité de cardinal. * *Kardinalaôz*, m.

CARÈME, s. m. Les six semaines avant Pâque. *Koroiz*, m. N'jeune tout le carême, *iuna a ra héd ar c'horoiz*.

CARESSANT, adj. Qui sime à caresser. *Likaouez* (de 4 syll.). *Flozou Lidék* ou *lidéz*. Cet enfant est bien caressant, *likaouez ou lidék bré e ar bugez-zé*.

CARESSÉ, s. f. Témoinnage d'affection que l'on marque à quelqu'un par ses actions ou par ses paroles. *Lid* ou *lid*, m. Pl. *lidou*. *Karantez*, f. Pl. *karanteziou*. Il me fit beaucoup de caresses, *hals lidou, hals karanteziou a réaz d'in*.

CARESSÉ, En parlant d'un enfant. *Al-lazik*, m. *Dalk*, m. Fais-moi des caresses, mon fils, *grâ allazik, grâ dalk d'in*, ou *môb*.

CARESSÉS basses et intéressées. *Kualou* ou *kuehou*, m. pl. *Lore'h*, m. Il ne me faisait pas autant de caresses quand j'étais pauvre, *na réa hêt héméid a quod d'in pa oann paour*.

CARESSER, v. a. Faire des caresses. *Likaoui*, Part. *likaout*. *Floza*, Part. et. *Ida*, Part. et. *Ober lidou ou karanteziou*. Il me caressa beaucoup, *ou likaoui a réaz hals, lidou brâ a réaz d'in*.

CARESSER, En parlant d'un enfant. *Ober allazik, ober dalk*. *Caresse-moi*, mon enfant, *grâ allazik d'in, ou bugez*.

CAROSSER avec la main, comme l'on fait aux petits enfants, aux chiens, etc. *Dorlôz*, Part. et. *Dorlôl*, et, par abus, *dorlô*, Part. *dorlôet*. (Trég.) Ne caresses pas ce chien, *na zortôit héd ar c'hé-zé*.

CARROSSON, s. f. Marchandise qui font la charge entière d'un vaisseau. *Karp*, f. Pl. ou. *Karp eul léir*, f.

CARQUER, v. a. Plier les voiles. *Diskara ar guezion* ou simplement *diskara*, Part. et. H. V.

CARICATURE, s. f. Image satyrique d'une personne. *Briz-daolen*, f. Pl. *briz-daolenou*. H. V.

CARIE, s. f. Pourriture ou gangrène des os.

Breizadurez ann eskern, f. *Breiz-kriñ ann eskern*.

CARIE, v. a. Gâter, pourrir. *Bovina*, Part. et. C'est cela qui a carié votre dent, *ann d'ed-zé eo en deuz breizad ar tobt*.

CARLES, s. m. Petit chien, doguin à museau noir. *Ké biban en deuz eur vazel zé, eur frê da, m.* — *Kik-tard*, m. Pl. *chasigou-tard*. En Galles, *ki-taron*. H. V.

CARME, s. m. Bouge très-vic. *Liou-ris-god*, m. Hors de Léon, *rd*. H. V.

CARNAGE, s. m. Massacre, tuerie. *Lâz*, m. *Lazerez*, m. *Eo Vannes, iac'h'erech*. On en fit un grand carnage, *eul lâz ou eul lazerez bris a eul gréad anezê*.

CARNASSIER, adj. Qui se nourrit de chair vive. Qui mange beaucoup de chair. *Kiguz*. *A g'ar ar c'hik hris*. *A zehr kals a g'ik*. C'est un animal carnassier, *eul loez higuz eo*. Cet homme est bien carnassier, *kals a g'ig a zehr ann dén-zé*.

CARNATION, s. f. L'apparence que nous offre la couleur de la peau, et principalement celle du visage. *Liou kroc'hén ann dén*, m.

CARNAVAL, s. m. Temps destiné aux divertissements, qui commence le jour des ros et finit le mercredi des cendres. Les trois jours qui précèdent immédiatement le carême. *Mor-lazez ou mor-lazez*, m. *Eo Vannes, malacé*. *Euet*, m. *Deziou al lard*, m. pl. Le carnaval n'a pas été gai cette année, *môr-lazez né kêt bêt loezen héleud*.

CARNE, s. f. Angle extérieur d'une pierre, d'une table. *Ar c'houk a-astadéz eiz a eur mén*, eiz a eunn daol, m.

CARNÉ, adj. Qui est de couleur de chair vive. *Eiz a liou ar c'hik bod*.

CARNÉ (se), v. refl. Se changer en chair. *Tret é k'ik*, Part. *tréot*.

CARNIVORE, adj. Qui se nourrit principalement de chair. *A g'uz*. *A zehr kals a g'ik*.

CARNOSITÉ, s. f. Excroissance de chair. *Kigen*, f. Pl. *higennou*. *Kih-kresk*, m.

CARONNE, s. f. Femme méchante ou débauchée. *Fieraden*, f. Pl. *feradenne*. *Palléin*, f. Pl. *pelléenne*.

CAROLINE. Voyez **CARILLON**.

CAROTTE, s. f. Racine rouge ou jaune bonne à manger. *Pastouadéz*, f. Pl. *ed*.

CARPE, s. f. Poisson d'eau douce. * *Karpen*, f. Pl. *karped*.

CARPEAU, s. m. Petite carpe. * *Karpeniñ*, f. Pl. *karpedigou*.

CARQUOIS, s. m. Etoi à flèches. *Troñs*, m. Pl. ou. *Sac'h ar birou*, m. — *Klaouier*, m. Pl. ou. En Galles, *kaouel*. H. V.

CARRÉ, adj. Qui est d'une figure à quatre côtés et à quatre angles droits. *Pévar-choñek*, *Pévar-choñek*. Ce champ est carré, *pévar-choñek eo ar park-man*.

CARRÉ, s. m. La tette, le pavé, la rue. *Douër*, m. *Tachen*, f. *Id*, f. *Coucher quelqu'un sur le carreau*, *atouza ar ré-bronnid war ann douar, war ann dachen*. Il demoura sur le carreau, *choun a réaz war ar ré, eunn ann dachen*.

CARRÉ, s. m. Carré où se croisent deux ou plusieurs chemins, deux ou plusieurs rues. *Kroaz-hoù*, m. Pl. *kroaz-hoù*; *Kroaz-hoù*; *Kroaz-hoù*. Plusieurs prononcent *Kroaz-hêt*, *Kroaz-rù*, f. Pl. *kroaz-rùou*. Lorsque vous trouvez un carrefour, vous tournerez à droite, *pa gafod eur c'hroaz-hêt, d' trood a zéou*.

CARRÈMENT, adv. En carré, à angle droit. *A dévar c'horn*.

CARRER, v. a. Donner une figure carrée. *Lokaad da réza pour c' hornak*.

CARRER, v. refl. Marcher avec affectation et d'une manière qui marque l'érrogation. Se pavaner. *Rôda*, et, par abus, *rédal*, Part. et. *Fauni* (de trois syllabes), Part. et.

CARRIER, s. m. Celui qui travaille à tirer la pierre des carrières. L'entrepreneur qui les fait ouvrir. *Mengleuzer* ou *mengleuzier*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *mengleuz*.

CARRIÈRE, s. f. Lieu creusé en terre d'où l'on tire la pierre. *Mengleuz*, f. Pl. *mengleuzion*. En Vannes, *mengle*. Il est allé chercher des pierres à la carrière, *éad eo da glazh méin d'ar mengleuz*.

CARRIÈRE, s. f. Lieu fermé de barrières pour les courses. *Tachen*, f. *Pennad-réd*, m. Travailler aux carrières. *Mengleuz* ou *mengleuzier*, Part. *mengleuzet* ou *mengleuziet*. En Vannes, *mengleuz*.

CARRIÈRE, Celui qui travaille aux carrières. *Mengleuzer* ou *mengleuzier*, m. Pl. *ien*.

CARRILLON, s. m. Crierie, grand bruit. *Troaz*, m. *Sufar*, m. Entendez-vous ce carillon? *ha lézeud a rézou ann trouz-zé*.

CARRILLON, v. a. Crier fort, faire un grand bruit. *Troaz*, Part. et. *Sufar*, Part. et. Quand il aura assez carillonné, il se taira, *pa en deuzou trouzéd d'ualé'h, d' t'ard*.

CARRILLONNER. Faire sonner les cloches avec quelque sorte de mesure et d'accord. *Troaz ar c'héze*, m. — *Drôaderez*, m. H. V.

CARRILLONNER, v. a. Crier fort, faire un grand bruit. *Troaz*, Part. et. *Sufar*, Part. et. Quand il aura assez carillonné, il se taira, *pa en deuzou trouzéd d'ualé'h, d' t'ard*.

CARRILLONNE. Faire sonner les cloches avec quelque sorte de mesure et d'accord. Les faire sonner fort. *Lokaad ar c'hézer da drozou ou da zeh'ez*. — *Drôaderez*, Part. et. H. V.

CARRIOLÉ, s. f. Petite charrette couverte. *Karril-gôlet*, m. Pl. *karrilgou-gôlet*.

CARROSSE, s. m. Voiture à quatre roues suspendue. *Karroz*, m. Pl. *iou*. — *De har*, voiture, et de trois, cheval. H. V.

CARRIÈRE, s. f. La largeur du dos par les épaules et un peu au dessous. *Lid* ou *treuz ar c'héin war-zé ann dikoz hag eunn né-béid trelo'h*.

CARRIÈRE, v. n. Mettre une ornière entre les deux chevaux et les deux roues d'une voiture. Éviter les deux ornières. *Tec'houd diouz'h ann douar rollet'h*.

CARTE, s. f. Petit carton fin coupé en carré long, dont on se sert pour jouer à divers jeux. * *Karten*, f. Pl. *kartou*. Venez jouer aux cartes, *deud d' c'houar ar c'hartou*.

CARTE, feuille de papier qui représente la position des parties d'un globe géographique. *Taolen*, f. Pl. *taolennou*. * *Kartén*, f. Pl.

kartanon ou hartou. Voici la carte de ses voyages, chetu taolen ou karten hé ergerstou, hé hinchadou.

CASSETTE, s. m. Défil par écrit pour un combat. *Dua dré s'brad téid cum engann, m.*

CARTILAGE, s. m. Partie blanche, élastique, etc., qui se trouve surtout aux extrémités des os. *Migora ou migourin, m. Grigoans, m. Bouras ou bourlas, m. Je ne puis pas manger ce cartilage, n'heliann kéid d'bré ar migourin-zé.*

Cartilage xiphoïde qui est à l'extrémité inférieure du sternum. *Lech, ou leich, m.*

CARTILAGINEUX, adj. Qui est de la nature du cartilage. Qui est composé de cartilages. *Migourin ou migouruz ou migourak. Grigoans ou grigoirak. Bouras ou bourlas. Ce morceau de viande est bien cartilagineux, migouruz ou grigoansuz briz eo ann tamm lik-man.*

CARTON, s. m. Carte grosse et forte faite de papier bachelé, battu et collé. *Paper-haot, m.*

CARTONNER, v. a. Revêtir d'un carton. *Golei gant paper-haot.*

CARTOUCHES, s. f. La charge d'un fusil. *Marg eur fusil, m.*

CARTULAIRE, s. m. Recueil de chartes, de titres, etc. *Ann dikhellou, m. pl., ou léor ann dikhellou, m. Pl. léoriou. Dikhellou, m. Pl. dikhellou. H. V.*

CAS, s. m. État qu'on fait d'une personne ou d'une chose. *Estime, For, m. Stéd, f. Je n'en fais point de cas, je ne m'en soucie pas, né rann fors. Il n'en a fait aucun cas, n'en deuz gréat stéd e-béd out-han.*

CAS, Accident, aventure, événement. *Darvoud, m. — Digouté, m. H. V. — C'est un cas malheureux, eunn darvoud reuzadik eo.*

En tout cas, quoiqu'il arrive, à tout événement. *Ar ruet pe ar ruo, d'bet pé deuz. — Bézet pé vezet. H. V.*

Faire cas de... estimer, apprécier. *Dere hel stéd euz a... ober stéd euz a...*

CASANIER, adj. et s. m. Qui aime à demeurer chez lui par esprit de faiblesse. *A gir dré stéd chaon, er gear. — Lisek, Ludusk, Divaler. H. V.*

CARQUEN, s. f. Sorte d'habillement à larges manches. *Rokiden, f. Pl. rokidenon. Jaki-den, f. Pl. jakidenon.*

CASCADE, s. f. Chute d'eau. *Kouté-dour, m. Pl. kouté-dour. — Reiad, m. Pl. ed. H. V.*

CASE, s. f. Maison. *Ti, m. Pl. tiz ou tior. Entre-vous dans ma case? D'kad ar lé-tuz ez tiz.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASER (se), v. réfl. S'établir, se mettre en quelque endroit. *En em lakaat. En em lec'ha.*

CASSANT, adj. Fragile, qui se casse aisément. *Torriz, Break ou brusk. Ce fer est cassant, torriz ou break eo ann houarn-zé. Ce bois-ci n'est pas cassant, né kéit break ar c'houad-man.*

CASSATION, s. f. Acte juridique par lequel on casse des jugements, des actes et des procédures. Abolissement. *Torr, m. Torradur, m. Terridigez, f.*

CASSE-COU, s. m. Pas glissant ou fort difficile. *Torréd, m. Pl. ou. Ne passez pas par là, c'est un casse-cou, na dréménit kéit dré euz, eunn torréd eo.*

CASSE-MIERRE, s. f. C'est un des noms de la saffrage et de la pariétaire. *Torévan ou tor-mévan, m. Méan-tarz, m. Armé ou arc'hmad, m. (Vannes.)*

CASSE-ŒUF, s. m. Ce qui demande une grande contention d'esprit. *Ar péz a c'houenn sur strif bréz, eur poellad bréz. — Deuz' h-benn, f. H. V.*

CASSE-ŒUF, Vin fumeux. *Gwin' mogiduz, m.*

CASSER, v. a. Briser, rompre. Abolir. *Terri pour torri, non usité. Part. torret. En Vannes, torrean. Qui est-ce qui a cassé mon bicin? pion en deuz torret na friz? Vous le casserez, hé d'erré a réot. Cette loi sera cassée, torréd é réot al léon-zé.*

CASSER, Affaiblir, débilitier, en parlant des choses qui ruinent la santé. *Terri. Part. torret. Dislébéri. Part. et. Dimerza. Part. et. Dishara. Part. et. C'est la débâche qui l'a cassé ainsi, ar gouléz eo é deuz hé dorret ou hé ziflébet ou hé zisharot évelé.*

Se casser, v. réfl. Se briser, se rompre. *Terri. Part. torret. Il ne se cassera pas vite, na dorre kéit b'ann.*

CASSETTE, s. f. Petit coffre. *Ar'chik, f. Pl. ar'chikou ou ar'chiku. Skrin, m. Pl. skrinou ou skrinou.*

Cassette servant à renfermer la farine ou le sel pour l'usage journalier. *Ar'chik, f. Pl. ar'chikou ou ar'chiku. (Trég.)*

CASSIS, Voyez cassis.

CASSURE, s. f. Fracture, rupture. L'endroit même de la cassure. *Torr, m. Torradur, m.*

CASTAGNETTE, s. f. Instrument de musique. *Silakérez, f. Pl. silakérezou. (Léon.) Rigé-dak, m. Pl. Rigé-dakou. (Corn.) H. V.*

CASSE, s. f. Classe, condition. *Reiz, f. Pl. ou. S'éd, f. Pl. ou. Il ne fréquente que des gens de sa caste, na zarempred nénéid t'ad euz hé reizh, euz hé stéd.*

CASTOR, s. m. Animal amphibie à quatre pieds. *Acoñk, m. Pl. ed.*

CASTOR, s. m. Celui que l'on a châté pour lui donner une jolie voix. *Néb a zé sparéi éur rez é'chak'eur vouz goanté. — Spazé, m. Pl. sparéi. Spaz, m. Pl. spazéin. H. V.*

CASTRATION, s. f. Opération par laquelle on châte un animal. Action de châte. *Sparader, m. Sparazé, m.*

CASUEL, adj. Fortuit, accidentel. *Darvouduz. C'est un droit casuel, eur goirdarvouduz eo.*

CASUEL, s. m. Revenu fortuit d'un bénéfice, d'une charge, etc. *Lévé darvouduz, m.*

CAUVELLEMENT, adv. Par hasard, fortuitement. *Dré zarvoud.*

CATACOMBES, s. f. pl. Grottes souterraines d'où l'on tirait la pierre et le sable et dans lesquelles on enterrait les morts. *Kavou ou kévou euz a béré é ténez ar vein hay ann treaz, hag é péri é ténez ar ré varé.*

CATAPALQUE, s. m. Décoration funéraire. *Cwélé-haio, m. Pl. gwéléou-haio. H. V.*

CATAPLEPSIE, s. f. Affection sporadique avec une convulsion tonique de tout le corps, qui le retient dans la même posture où la maladie l'a surpris. *Kousked-foll, m. — Terrien-gouk, f. H. V.*

CATAPLEPTIQUE, adj. Attaqué de catalepsie. *Kloñ gand ar c'houkéd-foll. — Kloñ gand ann darrien-gouk. H. V.*

CATALOGUE, s. f. Liste, dénombrement fait dans un certain ordre. *Roll, m. Pl. ou. Nivérader, m. — Roll-toriou, m. Pl. rollou. H. V.*

CATAPLASME, s. m. Remède topique de consistance molle. Emplâtre adoucissant. *Palastir, m. Pl. ou.*

CATARACTE, s. f. Épaississement du cristallin qui prive l'œil de la vue. *Koc'hen savet euz mab al lagad, f. Banné, m.*

CATARRHE, s. m. Fluxion qui tombe sur quelque partie du corps et particulièrement sur les yeux. *Dindéou, m. Pl. Gouéras, m. pl. (Yann.)*

CATARRHEUX, adj. Sujet aux catarrhes. *Dal'c'het gand ann d'énéid.*

CATASTROPHE, s. f. Fin malheureuse, événement funeste. *Divez reuzadik, m. Darvoud tréuz, m.*

CATECHISER, v. a. Enseigner la doctrine chrétienne. *Deuti al lezeu ou ar gréden gristen. Ober ar c'hatekiz.*

CATECHISME, s. m. Instruction sur la doctrine chrétienne. Le livre qui la contient. *Alten ou hérité war al lezeu ou war ar gréden gristen. — Katekiz, m. Levr ar gréden gristen, m. Levr ar c'hatekiz, m.*

CATECHISTE, s. m. Qui enseigne le catéchisme. *Katekismour, f. Pl. is. H. V.*

CATECHUMÈNE, s. m. Celui que l'on instruit pour le disposer au baptême. *Ann han g'zaz-keur abarz hé vadézi.*

CATEGORIE, s. f. Classe, rang, ordre, sorte, qualité. *Reiz, f. Pl. ou. Reiz, f. Pl. reizou ou reizou. Rann, m. Pl. ou.*

CATEGORIQUE, adj. Qui est dans l'ordre selon la raison. À propos. *Herrez ar reiz. Mad. A zourd. Dériad.*

CATEGORIQUEMENT, adv. Pertinamment, à propos, d'une manière précise. *Gauid d'éré-dérez. Evel ma téré. Gañt poell. A zourd. Gañt pridé.*

CATHÉDRALE, adj. Église cathédrale, la principale église d'un évêché. *Ann iliz-veiz, f. Ar penn-iliz, f.*

CATHOLICISME, s. m. Religion catholique. *Feiz katolik, m. Lézen katolik, f.*

que. *Feiz katolik, m. Lézen katolik, f.*

CATHOLIQUE, adj. et s. m. Qui est universel, qui est partout. Qui professe le catholicisme. *A z'ed'choll. — Katolik, m. Pl. katolik.*

CATHOLIQUEMENT, adv. Conformément à la doctrine catholique. *Herrez ou diouc'ha lézen katolik.*

CAU, v. a. Donner le lustre à une étoffe. *Herz luf ou skéd da eunn tamm mézer.*

CATON, s. m. Homme très-sage ou qui s'effe de l'être. *Din fur-bréz. Din a foll é'ch'han béza kénered téid eunn dén fur.*

CAUCHEMAR, s. m. Oppression nocturne si grande qu'on ne peut ni respirer ni crier, et durant laquelle il semble qu'on ait un poids sur la poitrine. *Hurhik ou keurlink, m. Ma'ch'irik, m. Moutérik, m.*

Donner le cauchemar, fatiguer, ennuyer. *Skuzia. Part. et. Doania. Part. doanié. Enofi. Part. énoté. Cet homme me donne le cauchemar, skuziet, doanié eunn gauid ann d'ez-zé.*

CADATTAIRE, s. m. Celui qui porte la queue de la robe d'un cardinal. *Ann han a zoug f'out saé eur c'hardinal.*

CAUSE, s. f. Principe, ce qui fait qu'une chose est. *Derrou, m. pl. En Vannes, déré. Penn-abez, m. Dieu est la cause de toutes choses, Doul a zé ar penn, ann derrou, ar penn-abez euz a bép tré.*

CAUSE, Motif, sujet, occasion, raison. *Abek, m. Kiriék, m. Kiriérez, f. Vous avez dit cause de ce mal, abek oc'h héid d'ann drouk-zé. Il sera cause de beaucoup de bruit, euz a galc' a drouz é vézi kiriek. Elle en a été la cause, euz hé c'hiriérez eo c'hoarézet.*

CAUSE, Parti, Tâ, m. Il a suivi la bonne cause, euz té m'ad eo en gweel, ann té m'ad eo deuz héulid.

A cause de, en considération de... pour l'amour de... *Rak ou réz. Euz abek da... dré ann abek da... A cause de moi, ra-z-eun ou euz abek d'in ou dré ann abek d'in.*

A cause que, parce que. *Rak ma... Euz abek ma... dré ann abek ma... A cause qu'il est trop bon, rak ma ou euz abek ma ou dré ann abek ma z-eo ré eud.*

CAUSER, v. a. Produire, engendrer, amener, déterminer, faire naître. *Béza abek. Béza kiriek. Diguz. Part. diguzé. Les grands peuvent causer beaucoup de bien et de mal, ar ré vézi a héll béza kiriek da gata a eud ha da gata azrouk. Vouli ce vous nous avez causé, ch'eu pétra k'oc'h euz diguzé d'é-omp.*

CAUSER, v. b. S'entretenir familièrement avec quelqu'un. *Konza, et, par abus, konz. Part. et. Prézié, et, par abus, prézik. Part. prézié. Babiller. Pistio. Part. et. Lotenna. Part. et. — Kozéat, par abus pour konza. Un vocabulaire corrique de l'an 882 porte kenza. H. V.*

— Il est allé causer avec le voisin, t'ad eo da gomp'ez ou da brézié g'and ann amezik. Il causera tout le jour, f'et'ez ou labenna a ra'ad ann d'ez.

CAUSER, s. f. Action de causer. *Konzérez, m. Préziérez, m. Babil. Pistérez, m. Labennérez, m.*

EWOK. A Zouf. A zeu digand Douf. Les globes célestes, boulou ann en, ar doula a zé ann en ou a-zé d'hor penou. C'est un don céleste, eunn drugarez eo a zeu digand Douf.

GLASREY. Excellent, extraordinaire. C'houk. Diboan. Dispar. C'était une beauté céleste, eur c'haerder c'houk ou diboad ou dispar oa.

CELIMAT. s. m. Etat d'une personne qui n'est pas mariée. Dizeuzidigez, f. Le mot breton est peu usité.

Garde le célibat, vivre dans le célibat. Béa dizeuz. Les ecclésiastiques doivent garder le célibat, ann d'ad a ilz a di' béa dizeuz.

CELIMATAIK. adj. et s. m. Qui vit dans le célibat, quoique d'âge et d'état à pouvoir se marier. Gwéz-dizeuz, m. Pl. gwéz-dizeuz. Paotr-iaouañ, m. Pl. paotr-iaouañ. Femme célibataire. Plac'h-dizeuz, f. Pl. plac'h-dizeuz. Merc'hed-iaouañ, f. Pl. plac'h-dizeuz. Merc'hed-iaouañ.

CELL. pron. démonst. fém. Il se dit des personnes et des choses. Ann hini. En Tréguier, Cornouaille et Vannes, ann hani. Celle qui vous a parlé est ma sœur, ann hini é deiz komzed ouz-hoc'h a zé c'hoar d'in. Celle que vous demandez est ma fille, ann hini a c'houlenid a zé merc'h d'in. Voyez CELUI.

CELLER. pron. démonst. fém. Il se rapporte à la plus prochaine des deux personnes ou des deux choses dont on a parlé. Hou-mez ou hou-mañ. C'est celle-ci que j'aime, hou-mez eo a garann. Prenez celle-ci, hémérid hou-mañ.

CELLER-LA. pron. démonst. fém. Il se rapporte à la plus éloignée des deux personnes ou des deux choses dont on a parlé. Hou-mez [près de nous ou à vue]. Hou-hont [loin de nous ou hors de vue]. Je prends celle-là pour moi, hou-mez a gémérann euid-oun. Vous n'attrapez pas celle-là, na bakot béa hou-hont.

CELLER. pron. démonst. fém. pl. Il se dit des personnes et des choses. Ar ré. Celles qui vous ont vu, ar ré ho deiz ho kwed. Voilà celles que j'attendais, chéu ar ré a c'hortozenn. Voyez CEUX.

CELLER-CI. pron. démonst. fém. pl. Il se rapporte aux plus prochaines d'entre les personnes ou les choses dont on a parlé. Ar ré-mañ. Celles-ci sont plus belles, ar ré-mañ a zé haeroc'h.

CELLER-LA. pron. démonst. fém. pl. Il se rapporte aux plus éloignées des personnes ou des choses dont on a parlé. Ar ré-sé [près de nous]. Ar ré-hont [loin de nous]. Donnez-moi celles-là, réu ar ré-sé d'in. Courez après celles-là, réu ar ré-sé ar ré-hont.

CELLIER. s. m. Lieu au rez-de-chaussée d'une maison, dans lequel on serre le vin. Leac'h é péhini é tastumeur ar gwinn. Kadibhan, m.—Kad-gwinn, m. Truf, m. Pl. tou. H. V.

CELLUL. s. f. Retraite, petite chambre d'un religieux, d'une religieuse. Lok ou log,

f. Pl. llogou.—Kell, m. Pl. kili. En Galles, kel, m. H. V.—Il se retira dans sa cellule, ann hé léy en em dennez.

CELTR. s. m. Nom d'un peuple qu'on s'accorde à regarder comme un des ancêtres des Bretons. Kelliad. Pl. kelliad. Ce mot est de Galles. H. V.

CELTRIQUE. adj. Keltiek. H. V.

CELUI. pron. démonst. masc. Il se dit des personnes et des choses. Ann hini. En Tréguier, Cornouaille et Vannes, ann hani. Celui qui viendra demain, ann hini a zeu'war c'hoaz. Demandez celui que vous voulez, goulenid ann hini a gerof. Voyez CELLE.

CELUI-CI. pron. démonst. masc. Il se rapporte à la plus prochaine des deux personnes ou des deux choses dont on a parlé. Hé-mañ ou hé-mañ. Celui-ci est le plus joli, hé-mañ eo ar c'hoañta. Gardez celui-ci, mirid hé-mañ.

CELUI-LA. pron. démonst. masc. Il se rapporte à la plus éloignée des deux personnes ou des deux choses dont on a parlé. Hé-hont [près de nous ou à vue]. Hé-hont [loin de nous ou hors de vue]. Lerez celui-là, saeid hé-mez. Appelez celui-là, galeid hé-hont.

CENACIX. s. m. Salle à manger. Il n'a d'usage qu'en style de l'Écriture Sainte. S'él péhini é tebruer, f. Kouñ-lec'h, m.

CENACLE. s. m. Chambre où Jésus-Christ fit la cène avec ses disciples. Kamblid, f. Ce mot est formé de kambr, appartement, et de lid, solennité. H. V.

CENDRE. s. f. La poudre qui reste du bois et des autres matières combustibles, après qu'elles ont été brûlées et consumées par le feu. Lada, m. Une blquette, un brin de cendre. Ladaen, f. Pl. ladaennou, ou simplement lada. Ce bois fait de bonne cendre, lada m'ad a rd ar c'heueud-sé. Le jour des cendres, dimerc'her al lada, ar merc'her-meur.

Cendre qui a servi à faire la lessive. S'itook, m.

Réduire ou se réduire en cendre. Ladaen. Part. ladaet. Lakaat é lada.

Marchand de cendre. Ladaer, m. Pl. teu. Plein ou couvert de cendre. Ladaet. Celui qui est toujours dans les cendres, fri-leuse. Ladaen, f. Pl. ladaenned.

CENDRE. adj. Qui est de couleur de cendre. Euz a liou al lada.

CENDEUX. adj. Plein ou couvert de cendre. Ladaet.

CENE. s. f. Le souper que le Christ fit avec ses Apôtres la veille de sa mort. Dizeuz koon hor Sateur gaud hé ebeitel.

CENELLE. s. f. Fruit du houx. Kok, m.

CENOITRE. s. m. Moine. Léan, Pl. ed. H. V.

CENOTAPHIE. s. m. Tombeau vide dressé à la mémoire d'un mortentercé ailleurs, ou dont on ne peut trouver le corps. Béz goull, s'aveit é s'aveit eunn dégnarod ha douaret il ac'hall.

CENS. adj. Réputé. A drémen écit béza. Kémend écit pa véz. A gréduz béza. Cet

homme

homme est censé mort, ann dén-sé a drémen écit béza maré.

CENSURE. s. m. Celui qui reprend, qui contrôle les actions d'autrui. Tannaler, m. Pl. ten. Tréner, m. Pl. ten. Klenner, m. Pl. ten.—Critique qui juge des ouvrages d'esprit. Barnar, m. Pl. ten. En Galles, barnour. H. V.

CENSURABLE. adj. Qui mérite censure. A s'eltes tamall ou béza tamall, béza kelennid.

CENSURER. é. f. Répréhensif, blâmer, correction. Tamall, m. Rébec'h, m. Klen, m.—Censure littéraire. Barn, f. En Galles, barn. Difaziadu, m. Kastis, m. H. V.

CENSURER. v. a. Reprendre, blâmer, critiquer, trouver à redire. Tamallou. Part. et. Rébeche. Part. et. Klenou. Part. et. Krouad abeg eunn eunn dré. Krouad da lavaroud war eunn dré.—Barnout, et. par abus, barn. Part. et. Kastis. Difasia. H. V.

CENT. adj. numéral et s. m. Nombre contenant dix fois dix. Kani. Vous me donneriez cent-écus, kani zhouid a réou d'in. Il y avait deux cents hommes, daou c'hanit dén a tou. Vendez-moi un cent, gwérid eur c'hanit d'in. Combien vaut le cent, péjénid a déit ar c'hanit? Cent vingt, c'houc'h-ugent. Cent trente, déit ha c'houc'h-ugent. Cent quarante, seiz-ugent. Cent cinquante, déit ha seiz-ugent ou kani hag hañter kani. Cent soixante, eiz-geit. Cent quatre-vingt, noz-ugent.

CENTAINES. s. f. Nombre collectif qui renferme cent unités. Kani, m. Pl. kaniou, et, par abus, kanihou. Il y en avait une centaine, eur c'hanit a tou anezho. A centaines, par centaines, en grande quantité, a gantou, kani ha kani, eur eunn bré, eunn taol bré.

CENTAINES. Le brin de fil ou de soie par lequel tous les fils d'un cheveau sont liés ensemble. Poell, m. Noyez la centaine, kouñ-mid ar poell.

CENTAURE. s. m. Animal fabuleux, moitié homme et moitié cheval. Hañter-s'ha hag hañter-eroc'h.—Dén-maroc'h, m. Pl. tid-maroc'h. En Galles, Marc'hén. H. V.

CENTENAIRE. adj. De cent ans, qui contient cent ans. Kanielder. Une possession, une jouissance centenaire, eur gers kanielder.

CENTENAIRE. adj. et s. m. Qui a cent ans, qui est âgé de cent ans. Kanielder, m. Pl. kanielder.

CENTENAIRE. s. f. Femme âgée de cent ans. Kanielder, f. Pl. ed.

CENTENIER. s. m. Anciennement, capitaine de cent hommes. Kanielder, m. Pl. ten.

CENTIÈME. adj. et s. m. Nombre d'ordre de cent. Kanielder. Le centième arbre, ar gantved wéren. La centième année, la dernière année dursiècle, mouez ar c'hanited. Tous les centèmes, pép kanieted.

CENTRAL. adj. Qui est dans le centre. A zé é-kreiz. Euz a greiz.

CENTRE. s. m. Le point du milieu d'un cercle ou d'une sphère. Le milieu. Kreiz, m.

KREIZER. f. Tourer, m. Milou, m. Kaloun, f. C'est ici le centre, anné tou ar c'kreiz ou ar greiz. Au centre de la terre, é-kreiz ou é-kaloun ann dotar—ou é-kreiz-é-kreiz ann douar. H. V.

KREIZER. adj. et s. m. Cent fois autant. Kani kémenid all. Kani deit unan. Une Dieu vous donne le centuple, ra ré Douf é-hoc'h kani kémenid all ou kani deit unan.

KREIZER. v. a. Répéter cent fois. Répéter cent fois plus grand, plus fort, etc. Rei kani kémenid all ou kani deit unan. Lakaad da véza kani gwec'h brasoc'h ou kani gwec'h kéroc'h.

KREIZER. s. f. Centaine. Kani, m. Pl. kaniou, et, par abus, kanihou.

KREIZOUS. s. m. Le même que centenaire.

CEP. s. m. Pied de vigne. Kef-gwinn, m. Pl. kéfou-gwinn. Béd-gwinn, m. Pl. bédou-gwinn. Skod-gwinn, m. Pl. skodou-gwinn.

CEPS. m. pl. Chaloes, liens. Kefjou. On lui a mis les ceps aux pieds et aux mains, ar c'hejou a zé béit l'blad em hé dreid hag ouc'h hé zouren.

CEPES. s. m. Touffe de plusieurs tiges de bois qui sortent d'une même souche. Béd ou bédou gwéza a zé un ar c'hef k'hejou, m.

CERFVAND. adv. Pendant ce temps-là. É kait-sé. Le vin dure; cependant vous selleriez mon cheval, mouid a rann da lina, é héit-sé é l'ébour va maré.

CERFVAND. Néanmoins, néanmoins cela. Krouad-hont ou krouad-hont. Fand. Naouez a ou naouez a (Yann) Déit ou daouit d'ann dré-zé. Il est mal vêtu; cependant il est riche, gwéit wisket eo; krouad-hont eo pénédit. Vous diriez qu'il y aurait de la pluie; cependant il n'y en a pas eu, c'houc'h a louaret é eijé gwéit, gwéit wisket hé béit. Cependant nous sommes arrivés, daouit d'ann dré-zé omp deit.

CERFVAND. s. f. Douleur de tête. Drouad-penn, m. Penn-bein, f.

CERFVAND. adj. Qui appartient à la tête. Euz ar-penn. A zé-hoc'h ou a zéit ouc'h ar penn. Une veine céphalique, eur veine ruz ar penn. Remède céphalique, louzou ouc'h ann drouad-penn.

CERVIÈRE. s. m. Nom du chien à trois têtes, selon la fable, gardait la porte des enfers. Hé-gerrez-ann-gerrez. Au figure, portier brutal, gwéit-gerrez. H. V.

CERCIER. s. m. Cercle de bois qui sert à relier les tonneaux. Keic'h, m. Pl. tou. En Vannes, kerf.

CERCIER. Voyez SARCERIE.

CERCLE. s. m. Figure comprise dans une seule ligne courbe, dont toutes les parties sont également distantes du point du milieu, qu'on appelle centre. Circouferance. Cercleau. Keic'h, m. Pl. tou. Keic'h, m. Pl. ou. Kani, m. Pl. kaniou, et, par abus, kanihou. Tré, f. Pl. tou.—En Galles, keic'h et kani. H. V.—Vous mettez ici un cercle au milieu, eur c'heic'h mouz a héit ann. Son cercle est assez grand, sa circonférence est assez grande, béit anné-hoc'h eo hé gant.

Cercle de fer placé sur le bout du moyeu d'une roue, sur un sabot, etc. *Fret*, m. Pl. ou.

Cercle de fer ou anneau que l'on met à une muraille, pour attacher les chevaux, à un quai, pour amarrer les vaisseaux. *Lagaden*, f. Pl. *Lagadenn*.

CERCIER, v. a. Mettre des cercles à un tonneau, à une cuve, etc. *Kel'ha*, Part. *kel'ch'ha*. En Vannes, *kerlein*. *Kilia*. Part. *killet*. — En Galles, *hale'h*. H. V. — J'ai fait cercler le haquet, *l'ekad en euz kel'ha ou hilia ar vraz*.

CERCEIL, s. m. Bière, espèce de coffre pour mettre un corps mort. *Arched*, m. Pl. ou. *Esour*, m. Pl. ou. — En Galles, *arc'h*, f. H. V. On l'appelle dans son cercueil, *l'ekad en ann hé arched*.

CERCELE, adj. f. Graine farineuse. Les céréales, s. m. Ann. éd., m. H. V.

CÉRÉBRAL, adj. Qui appartient au cerveau. *Euz ann empenn*. A côté de ou à côté de *ann empenn*. **CÉRÉMONIE**, s. f. Certaines formalités qu'on observe dans les actions solennelles, pour les rendre plus éclatantes. Actions qui entrent dans le culte que l'on rend à la divinité. *Lid*, m. Pl. ou. Il y aura de belles cérémonies, *li-dou kaer a vézo*.

CÉRÉMONIEUX, s. m. Qui fait trop de cérémonies. *Sévididigez*, f. Pl. ou. *Orbid* ou *orméd*, m. Pl. ou. *Talou*. Nous le recevrons avec cérémonie, *gané sévididigez hen d'ydmirimp*. Je suis las de ses cérémonies, *shuz oum gant hé orbidou*. — *gant hé dalou*. H. V.

CÉRÉMONIAL, s. m. Usage réglé touchant les cérémonies religieuses ou politiques. *Lid*, m. Pl. ou. H. V.

CÉRÉMONIEUX, adj. et s. m. Qui fait trop de cérémonies. *Orbidier* ou *orbidour* ou *ormider*, m. Pl. ou. H. V.

CÉRÉ, s. m. Espèce de bête fauve. *Koré* ou *karé*, m. Pl. *Koréd* ou *kerred*, et plus ordinairement *kéris*. Il court comme un cerf, *ével eur c'harré kréd*.

CÉRÉFÈU, s. m. Plante poïgère. *Sarfil*, m. H. V.

CÉRÉ-VOLANT, s. m. Sorte d'escarbot. *Choull-kornek*, m. Pl. *Choull-kornek*.

CÉRISIER, s. f. Lieu planté de cerisiers. *Kérisiek* ou *kerisiek*, f. Pl. *kerisiek* ou *kerisiekou*.

CÉRISÉ, s. f. Fruit rouge à noyau. *Kérez*, m. Une seule cerise. *Kérisen*, f. Pl. *kerisennou*, ou simplement *kérez*. Goûtez cette cerise, *tanvad ar gérézen ma*. Les cerises ne sont pas bonnes cette année, *né hé n'ad ar c'hérez hévint*.

Abondant en cerises. *Kérisiek*.

CÉRISIER, s. m. Arbre qui porte des cerises. *Kérisen*, f. Pl. *kerisennou*. On dit aussi et plus ordinairement *gérézen-gérez*, f. Pl. *géréz-kérez*. Les cerisiers sont en fleurs, *ar gérézenou* ou *ar géréz-kérez a zé leblé*.

CÉRNE, s. m. Rond tracé sur la terre. *Kel'ch'roudennet war ann douar*, m.

CERNE. Cercle livide autour des yeux. *Kel'ch'glaz* ou *molletet war-dré ann daou-lagad*.

CERNEAU, s. m. Noix verte. La moitié du dedans d'une noix partagée en deux et tirée de la coque encore verte. *Kraouen-c'héiz*, f. Pl. *kraouen-glaz*.

CERNEUR, v. a. Faire un cerne ou un cercle autour de quelque chose. Envelopper, entourer. *Kel'ch'ha*. Part. *kel'ch'ha*. En Vannes, *kerlein*. *Kilia*. Part. *killet*. *Stroba*. Part. et. *Trei*. Part. *irid*. *Gouriza*. Part. et. *Serra* *tré-sear-dré*. Il faut le cerneur, si vous pouvez, *réd ou hé gele'hia* ou *hé dre'i mar gelit*.

CERTAIN, adj. Vrai, indubitable. *Gueir*. *Gouirion*. *Héb-ar-ar*. *Diarrar* ou *diarre-ar*. C'est une chose certaine, *ann dré-veir* ou, *ann dré héb-ar-ar eo*.

CERTAIN, déterminé, préfix. *Merket*. Nous nous vertons à jour certain, *en em veloud a raimp da eunn devez merket*.

CERTAINS. Quelques, quelques-uns. *Hiniennou*. Certains ou certaines gens le disent, *hiniennou a lavar kémet-ze, héz éz euz tid hép a lavar kémet-ze*.

CERTAINEMENT, adv. En vérité. Indubitablement. *E-gueirionez*. *Euz-queir*. *A-dré-veir*. *Hép-már*. *Hép-már-é-béd*. *Hép-fuz*. J'irai vous voir certainement, *é-gueirionez ou a-dré-veir* ou *hép-fuz éz ann Thé hvedout*.

CERTES, adv. Certainement. En vérité, sans mentir. *E-gueirionez*. *A-dré-veir*. *Hép-már*. *Hép-lavout-gaou*. *Hép-gaou*. *Alia*. Certes, vous pouvez me croire, *é-gueirionez, hép-már é héllit krédé d'in*. Non certes, je n'irai pas, *né alia n'éz ann ké*.

CERTIFIANT, s. m. Écrit faisant foi de quelque chose. *Testini* ou *testinabz dré skrid*, f.

CERTIFIÉ, s. m. Celui qui certifie un billet, une caution, une promesse. *Néb a rd testini dré skrid*.

CERTIFICATION, s. f. Assurance par écrit. *Kréd dré skrid*, m.

CERTIFIER, v. a. Témoigner qu'une chose est vraie. *Testina* ou *verionez euz a eunn dré*. *Dougen testini euz a verionez eunn dré*. *Rei da annou ar verionez euz a eunn dré*. *Hédout*. Part. *krédit*.

CERTITUDE, s. f. Assurance pleine et entière. Stabilité. *Kréd*, m. *Gwévil*, m. *Gueirionez*, f. *Stardder*, m. Je n'ai pas de certitude à vous donner, *n' em euz héz a gréd ou a vézil da rei dré-hoc'h*. Il n'y a nulle certitude dans les choses du monde, *n'éz stardder é-béd, néz kréd é-béd é traou ar béd*.

CERVEAU, s. m. Substance molle renfermée dans le crâne. *Empenn*, m. *Ipenn*, m. *Boeden-benn* ou *boeden-ar-penn*, f. Le vin lui a monté au cerveau, *ar guén a zé péné ann hé empenn*.

Troubler le cerveau, monter au cerveau. *Empenni*. Part. et. Cela vous troublera le cerveau, *ann dré-ze hoc'h empenni*.

Qui trouble le cerveau. *Empennuz*.

CERVELE, s. m. Espèce de grosse et toute saucisse. *Penné hen*, f. Pl. *penné-hennou*.

CERVÈLE, s. m. La partie postérieure du cerveau. *Ipenn*, m.

CERVÈLE, s. f. La partie blanche et spongieuse du cerveau. *Empenn*, m. *Boeden-benn* ou *boeden-ar-penn*, m.

CERVÈLE, Entendement, jugement. *Empenn*, m. *Poell*, m. *Skiaht*, f. C'est une belle tête, mais elle n'a point de cervelle, *ann penn kaer eo, hogen n'éz d'ez héz a empenn ou a boell*.

Sans cervelle, sans jugement, étourdi. *Diempenn*. *Diboell*. *Diskiaht*.

CERVICAL, adj. Qui appartient au cou. *Euz ar gouzouk*. A côté ou ar gouzouk. Les glandes cervicales, *guezgou* ou *guezgennou ar gouzouk*.

CERVEUSE, s. f. Boisson faite avec du grain et des herbes. Espèce de bière. *Biore'h*, m. Le vin est rare dans ce pays-là, on n'y boit que de la cervoise, *ar guén a zé d'adod ar véz-ze*, na euz ann véz-ze d'adod.

CES. Voyez ce.

CÉSARIENNE, adj. Opération césarienne, opération par laquelle on tire l'enfant du corps de sa mère. *Over-douen dré héhini é steguez kof eur c'harré é poue vugale*, *éuz tenno hé bugel anchi*.

Faire l'opération césarienne. *Shoja kof eur c'harré é poue vugale*, *éuz tenno hé bugel anchi*. — En Cornouaille, *digéri*. Part. *aligou*. H. V.

CESSEZ, adj. Qui cesse. *War chan*. *War haouez*. *Och'hana*. *O poueza*. Toutes affaires cessantes, *pép tré sear chan ou war haouez*.

CESSEMENT, s. f. Discontinuation, interruption. *Ehan*, m. *Paouez*, m. *Spanant*, f. (Trég.) Quand verrons-nous la cessation de cette maladie? *peur é v'ellimpint ann éhan ou ar pouez euz ar c'hévez-ze?*

Cessation pour un temps. *Arzad*, m. *Arzad*, m. Cette cessation lui est avantageuse, *ann arzad-ze*, *ann arzad-ze a zé mal' f'ez-hé*.

CESSE, s. f. Il n'est guère employé qu'avec la préposition sans et il signifie toujours. Sans cesse, *atac*. Hors de Léon, *atô*. — En Galles, *ettô*. H. V. — *Bépréd*. En Vannes, *berpéd*. *Héb éhan* ou *héb'hana*. *Héppouez* ou *hép poueza*.

CESSE, v. a. et m. Discontinuer. *Ehané*. Part. et. *Paouiza*. Part. et. *Spanant*. Part. *spané*. (Trég.) Cessez vos jeux, *éhanid hé c'héroue*. Cet enfant ne cesse point, *ar bugel-ze na haouez*.

Cesser pour un temps. *Arzad*. Part. *Arzadé*.

CESSEUR, adj. Qui peut être cessé. *A héll béz ardré ou dileré ou dileré-hé*.

CESSEUR, s. f. Abandon, transport, démission. *Aotré*, m. *Diler*, m. *Dilaok*, m. *Diraie'h*, m. Je lui en ai fait la cession, *ann aotré* ou *ann diler euz a gémént-ze em euz gréad é'choa*.

CESSEUR, adj. et s. m. Celui qui accepte une cession, un transport. *Néb a sigd'ner* ou *a c'hrata eunn diler*.

CESSEUR, s. m. Celui qui a cédé son bien par justice. *Néb en deuz dileré hé vadou dré euz*, — ou *lévél hé zite*. En Corn., *dilerer*. H. V.

CHÈTE, s. m. Gantelet de fer. *Man'gou-hann*, m. H. V.

CHÈTE, s. m. Poisson énorme. *Peak-dierit*, m. Pl. *Peak-dierit*. H. V.

CHÈTE, pron. démonst. masc. pl. Il se dit des personnes et des choses. *Ar ré*. Ceux qui viendront, *ar ré a zé*. Ceux que vous achèterez, *ar ré a brévit*.

CHÈTE, pron. démonst. masc. pl. Il se rapporte aux plus éloignées des personnes ou des choses dont on a parlé. *Ar ré-ze* [près de nous]. *Ar ré-hont* [loin de nous]. Prenez ceux-là, *Ar ré-ze*. Vous m'apporterez ceux-là, *ar ré-hont a zigaod d'in*.

CHÈTE, s. m. Bois abattu dans les forêts par le vent. *Koad diskard* ou *ch'hoj gant ann vent*.

CHÈTE, s. m. Poisson. *Pradok*, m. Pl. *pendoyé*.

CHÈTE, pron. indéf. Chaque personne ou chaque chose. *Pép-hini*. *Pép-unan*. *Gueit'ban*. *Pép a*. A chacun le sien, *da hép-hini hé deuz*. Chacun en parle, *pép a ann a gant euz a gémént-ze*. Tous en général et chacun en particulier, *holl hé gueit'ban*. Nous en aurons chacun un, *pép a hini ou pép a eunn hor béd*.

CHÈTE, adj. Qui est maigre et de petite taille ou de mine basse. *Treid hé v'han*. *Di-ster*. *Diaplé*.

CHÈTE, s. m. Peine, affliction, tristesse. *Doan*, f. *Glac'hur*, f. *Anken*, f. *Ehrez* ou *ehrez*, m. *Rech*, f. *Nech*, m. *Arrez*, f. *Glac'hur*, m. *Gin*, m. *Nin*, m. *Glac'h*, f. *Ch'f*, m. *Keiz*, m. *Métre*, m. (Corn.) C'est un grand chagrin pour moi, *eunn doan vraz eo deuz-ou*. Il en aura beaucoup de chagrin, *kals a c'hac'h ar deuzé euz a gémént-ze*. Son chagrin n'est pas grand, *né héz héz hé euzé*.

Causer du chagrin. *Doania*. Part. *doanié*. *Glac'hur*. Part. et. *Ankenia*. Part. *ankenié*. *Ehrez* ou *ehrez*. Part. et. *Arrez* ou *arrez*. Part. et. *Gwama*. Part. et. *Gloaza*. Part. et.

Sans chagrin, qui est sans chagrin. *Di-doan*. *Di-glac'hur*. *Di-ehrez*. *Di-keiz*.

CHÈTE, adj. Mélancolique, triste, fâcheux. *Glac'hur*. *Ginet*. *Rech*. *Ch'f*. *Chalus* ou *jaluz*. *Téval* ou *téval*. Cet homme a toujours été chagrin, *glac'hur eo ginet eo béd ann deuz-ze a déb unzer*.

CHÈTE, adj. Qui chagrine. Affligent. *Glac'hur*. *Doania*. *Ankenia*. *Ehrez* ou *ehrez*. *Rech*. *Arrez*. *Nech*. *Ch'f*. *Chalus*. *meleuz*. (Corn.) Cette nouvelle est bien chagrinate, *gwéll c'hac'huruz gwéll zomuz eo ar c'hévez-ze*.

CHÈTE, v. a. Rendre chagrin, attris-

427. Doania. Part. Doaniet. *Glae'hari*. Part. et. *Ankéniet*. *Enkéniet* ou *in-kézi*. Part. et. *Rec'hi* ou *arec'hi*. Part. et. *Guana*. Part. et. *Gloasa*. Part. et. *Nec'hi*. Part. et. *Chifa*. Part. et. *Chala* ou *jala*. Part. et. *Métra*. Part. *mebrét*. (Corn.) Vous l'avez chagriné, *hé zomiat*, *hé c'hae' haré' hoc'h eaz*. Se chagriner, s'inquiéter, s'attrister. *En em zomiat*. En em *c'hae' haré'*. En em *nec'hi*. En em *wana*. *Gina*. Part. et. *Chifa*. Part. et. *Néva* ou *néva*. Part. et. (Trég.) Ne nous chagrinez pas, *n'em em zomiatomp két*, *n'em em c'hae' haromp két*.

CHAINE, s. f. Lien composé d'anneaux entrelacés. *Chaden*, f. Pl. *chadennou*. *Stred*, m. Pl. ou. *Hual*, m. Pl. ou. *Poell*, m. Pl. ou. — En *Vannes*, *ranjen*, f. Pl. *ranjennou*. H. V. — Cette chaîne est bien pesante, *gwall bouanner eo ar chaden-man*.

Chaîne de bois faite de branches retorses qui attache la gaule au chariot de la charrue. *Gwignaden*, f.

Chaîne de fer qui sert à tirer la charrette ou la charrue. *Rod* ou *rod*, f.

CHAÎNE, Les fils tendus sur le métier pour faire de la toile ou du drap. *Steden* ou *steden* ou *steden*, f. La chaîne de votre toile est faite, *steden ho tien a zé gret*.

Mettre à la chaîne, *cochainer*. *Chaderna*. Part. et. *Lakaad ou'h ar chaden*. Il faut mettre ce chien à la chaîne, *réid eo lakaad ar c'hi-zé ou'h ar chaden*, *réid eo chadenna-ar c'hi-zé*.

Faire la chaîne, en parlant d'une pièce de toile, d'une étoffe. *Stedi* ou *stedi* ou *stedi*. Part. et. *Obor ar steden*. Je ferai la chaîne demain, *war'hoaz c'hae' steden* ou *é rian ar steden*.

CHAÎNETTE, s. f. Petite chaîne. *Chadennik*, f. Pl. *chadennouigou*.

CHAÎNON, s. m. Anneau d'une chaîne. *Lagaden*, f. Pl. *lagadennou*. *Lagaden* *eur chaden*, f. Pl. *lagadennou-chaden*. Un des chaînons est rompu, *unan eaz a lagadennou ar chaden a zé torret*.

CHAIR, s. f. Viande. Substance molle et sanguine qui est entre la peau et les os de l'animal. *Kik* ou *kig*, m. Pl. *kigou*. La chair est engendrée du sang, *ar c'hag a zé crez ar gwad*. Entre cuir et chair, *éret kik ha k'hen*. La chair humaine, *kik kor'dén*. La concupiscence de la chair, *ar c'hik c'hoan-tauz*. Ce sont de grosses viandes, *kigou bréz int*. Goutti, fourni de chair. *Kigek*.

Qui tient de la chair ou qui est composé de chair. *Kigou*.

Prendre chair, se remplir de chair, en parlant d'une plaie. *Kiga*. Part. et. La plaie prend chair, *kiga a ré ar gwail*.

CHAIRER, s. f. Siège. La tribune d'où un prédicateur annonce la doctrine chrétienne. *Kador*, f. Pl. *kadou*. En *Vannes*, *kador*. — En Galles, *kador*. H. V. — Le prêtre est monté en chaire, *pijned eo ar beleg er gador*.

CHAISE, s. f. Siège à dos. *Kador*, f. Pl. *kadou*. En *Vannes*, *kador*. Donnez une chaise à madame, *roïd eur gador d'ann trow*.

CHALAND, s. m. Il se dit de ceux qui achètent ordinairement chez un même marchand. *Peiner*, m. Pl. *ien*. Il sait attirer les chalands, *gouzou'd a ré tenna ar brénérien d'he stél*.

CHALLAND, Bateau plat pour transporter les marchandises. *Skaf*, m. Pl. *iou*. *Bdg da zougén ar sarr'hadoures*, f.

CHALANDEUR, s. f. Habitude d'acheter chez un marchand. Il se dit aussi de ceux à qui un marchand a accoutumé de débiter ses marchandises. *Tech da bréna é-tour marc'hadour*. *Holl brénérien eur marc'hadour*.

CHALEUR, s. f. Qualité de ce qui est chaud. *Tomder*, f. En *Vannes*, *tuender*. Il est venu au milieu de la chaleur, *é-kreiz ann domder eo dedet*. Voyez **CHAUD**.

Chaleur excessive. *Tomder-wrédz*, f. *Groz ou grozez*, f.

Chaleur modérée. *Tomnijen*, f.

Chaleur étouffée ou étouffante, telle que celle d'un four, d'une poule qui couve, etc. *Gor*, m. *Broust'h*, m.

Chaleur brûlante causée par les orties, etc. *Skaot*, m.

CHALEUR, Ardeur, feu, vivacité. *Böder*, m. *Birvidigez*, f. *Frouden*, f. Il a parlé avec beaucoup de chaleur, *gant kals a véder en deiz komez*.

Qui est en chaleur, en parlant d'une chienne. *Lupe*. *Santé*.

CHALEUREUX, adj. Qui a beaucoup de chaleur naturelle. *En deiz kals a domder*. *Tomn ann hé greis*. — Quia de l'âme. *Kalomek*. H. V.

CHALIT, s. m. Bois de lit. *Stern-gwél*, m. Pl. *sternou-gwél*. *Koad-gwél*, m. Pl. *haad-dou-gwél*. *Ar c'h-wél*, f. Pl. *ar c'h-wéid*.

CHALON, s. m. Grand filet. *Roued-wrédz*, f. Pl. *rouédou-bréz*.

CHALOURE, s. f. Bateau léger. *Bdg* ou *bék*, f. Pl. *bagou* ou *bagier*. Descendez dans la chaloupe, *diskennid er ség*.

CHALUMEAU, s. m. Toueu de paille, de roseau, etc. *Korsou*, f. Pl. *korsennou* ou simplement *kors*. *Rékon-doull*, f. Pl. *koïcennou-toull* ou *koïc-toull*.

CHALUMEAU, Flûte champêtre. *Sutel-gors*, f. Pl. *sutellou-kors*. *C'houit-gors*, f. Pl. *c'houitellou-kors*.

CHALUMEAU, Partie d'une cornemuse où les doigts jouent. *Lavriod*, m.

Qui a de forts chalumeaux, en parlant de bled, de toisons, etc. *Korsek*.

CHAMAILLER, v. n. Se battre avec grand bruit. Disputer, contester avec grand bruit. *Stourmi*. Part. et. *Striva*. Part. et. *Kréza*. Part. et.

CHAMAILLES, s. m. Batterie avec grand bruit. Dispute, contestation avec bruit. *Stourm*, m. *Striv*, m. *Kréz*, m.

CHAMARRER, v. a. Charger d'ornements. *Peurginkha*. Part. et. H. V.

CHAMBELLAN, s. m. Officier de la chambre du roi. *Kambrelan*, m. Pl. *ed*. H. V.

CHAMBRE, s. f. Il se dit de la plupart des pièces d'une maison, principalement de celle où l'on couche. *Kambr*, f. P. ou. *Kembou* ou *kombou*, m. Pl. ou. *Skiber*, m. Pl. *iou*. Vous coucherez dans la grande chambre, *er gambro wrédz é bouskok*. Appelez la femme de chambre, *galvid ar plac'h a gambro*.

CHAMBRE, s. f. Nombre de personnes qui logent ensemble. *Kambrad*, m. Pl. *kambradou*, et, par abus, *kambrojou*.

CHAMBRE, s. f. Servante de personnes de petite condition. *Matourc'h*, f. Pl. *ed*. Elle n'a plus qu'une chambrière actuellement, *eur-e-tourc'h hé deiz kén bréna*.

CHAMÉLÉ, s. m. Animal à quatre pieds, plus grand que le cheval et qui a une ou deux bosses sur le dos. *Karéal*, m. Pl. *ed*.

CHAMÉLIER, s. m. Celui qui conduit des chameaux. *Néb a réa karéval*.

CHAMOS, s. m. Espèce de chèvre sauvage. *Gour-gwédz*, f. Pl. *gour-gwédz*.

CHAMP, s. m. Pièce de terre labourable. *Park*, m. Pl. *parkou* ou *parkier*. Il est dans le champ, *er park éma*. Je vendrais ces champs-ci, *ar parkier-ma a werran*.

Grand champ, étendue de terre non close où il y a plusieurs portions marquées par des pierres borales. *Méaz* ou *méaz*, m. Pl. *méazou* ou *méziou*. Hors de Léon, *méaz*, f. Pl. ou. Champ clos, lieu ensemencé de barrières, dans lequel deux ou plusieurs personnes vident leurs différends par les armes, avec la permission du prince ou du magistrat. *Névez* ou *kohez*, m.

Champ de bataille, la place où deux armées se battent. *Méaz a stourm*, m. *Méaz a gors*, m. *Stourm-leach*, m. *Kann-leach*, m. — *Kadion*, f. H. V.

Sur-le-champ, sur l'heure même, sans délai. *Rakidél*. *War ann tomn*. *Kerkent*. *Hep-dalé*.

A tout bout de champ, à chaque bout de champ, à chaque moment, à tout propos. *Da bég maré*. *Béprid*. *Héb chan*.

CHAMPART, s. m. Droit que des seigneurs de fiefs avaient de lever une certaine quantité de gerbes. *Endbarz*, m. Le droit de champart est à moi, *ann endbarz a zé d'in*.

Lever le droit de champart. *Endbarz*. Part. et. *Sérel ann endbarz*. Celui qui a le droit de lever le champart. *Endbarz-érez*, f. Pl. *ed*.

CHAMPÊTE, adj. Qui appartient aux champs, qui est écarté des villes et des autres habitations. *A zé é-kreiz ar parkou*. *A zé pell diouz h k'ar ha diouz h ann tiez all*. — *War-ar-méaz*. H. V. — C'est une maison champêtre, *ann ti eo hag a zé é-kreiz ar parkou*, — ou *war-ar-méaz*. H. V.

CHAMPÊTE, De la campagne. *Dinear* ou *méaz*. Ce sont des jeux champêtres, *c'hoarou dinear ar méaz int*.

CHAMPIGNON, s. m. Espèce de plante. *Kabed-douezek*, m. Pl. *kabellou-touezek* ou *kabell-touezek*. Mangez-vous des champignons? *hé dibri a ré-ha kabed-touezek?*

CHAMPION, s. m. Celui qui combattait en

ou l'on couche. *Kambr*, f. P. ou. *Kembou* ou *kombou*, m. Pl. ou. *Skiber*, m. Pl. *iou*. Vous coucherez dans la grande chambre, *er gambro wrédz é bouskok*. Appelez la femme de chambre, *galvid ar plac'h a gambro*.

CHANCE, s. f. Nombre de personnes qui logent ensemble. *Kambrad*, m. Pl. *kambradou*, et, par abus, *kambrojou*.

CHANCE, s. f. Servante de personnes de petite condition. *Matourc'h*, f. Pl. *ed*. Elle n'a plus qu'une chambrière actuellement, *eur-e-tourc'h hé deiz kén bréna*.

CHAMÉLÉ, s. m. Animal à quatre pieds, plus grand que le cheval et qui a une ou deux bosses sur le dos. *Karéal*, m. Pl. *ed*.

CHAMÉLIER, s. m. Celui qui conduit des chameaux. *Néb a réa karéval*.

CHAMOS, s. m. Espèce de chèvre sauvage. *Gour-gwédz*, f. Pl. *gour-gwédz*.

CHAMP, s. m. Pièce de terre labourable. *Park*, m. Pl. *parkou* ou *parkier*. Il est dans le champ, *er park éma*. Je vendrais ces champs-ci, *ar parkier-ma a werran*.

Grand champ, étendue de terre non close où il y a plusieurs portions marquées par des pierres borales. *Méaz* ou *méaz*, m. Pl. *méazou* ou *méziou*. Hors de Léon, *méaz*, f. Pl. ou. Champ clos, lieu ensemencé de barrières, dans lequel deux ou plusieurs personnes vident leurs différends par les armes, avec la permission du prince ou du magistrat. *Névez* ou *kohez*, m.

Champ de bataille, la place où deux armées se battent. *Méaz a stourm*, m. *Méaz a gors*, m. *Stourm-leach*, m. *Kann-leach*, m. — *Kadion*, f. H. V.

Sur-le-champ, sur l'heure même, sans délai. *Rakidél*. *War ann tomn*. *Kerkent*. *Hep-dalé*.

A tout bout de champ, à chaque bout de champ, à chaque moment, à tout propos. *Da bég maré*. *Béprid*. *Héb chan*.

CHAMPART, s. m. Droit que des seigneurs de fiefs avaient de lever une certaine quantité de gerbes. *Endbarz*, m. Le droit de champart est à moi, *ann endbarz a zé d'in*.

Lever le droit de champart. *Endbarz*. Part. et. *Sérel ann endbarz*. Celui qui a le droit de lever le champart. *Endbarz-érez*, f. Pl. *ed*.

CHAMPÊTE, adj. Qui appartient aux champs, qui est écarté des villes et des autres habitations. *A zé é-kreiz ar parkou*. *A zé pell diouz h k'ar ha diouz h ann tiez all*. — *War-ar-méaz*. H. V. — C'est une maison champêtre, *ann ti eo hag a zé é-kreiz ar parkou*, — ou *war-ar-méaz*. H. V.

CHAMPÊTE, De la campagne. *Dinear* ou *méaz*. Ce sont des jeux champêtres, *c'hoarou dinear ar méaz int*.

CHAMPIGNON, s. m. Espèce de plante. *Kabed-douezek*, m. Pl. *kabellou-touezek* ou *kabell-touezek*. Mangez-vous des champignons? *hé dibri a ré-ha kabed-touezek?*

CHAMPION, s. m. Celui qui combattait en

champ-clos. *Néb em em ganné ann eur c'haez*: *Kévez*, m. Pl. *ien*.

CHANCE, s. f. Hasard, fortune, événements probables. *Eür*, f. *Diquéz*, m.

Bonne chance, bonheur. *Eüréad*, f.

Malvaise chance, malheur. *Drougou*, f. — *Gwalleur*, f. H. V.

CHANCELANT, adj. Qui est peu ferme sur ses pieds. *Horelluz*. *Dibostek*. *Trabidit-luz* ou *trabidit-luz*.

Chancelant, irrésolu. *Arearuz*.

CHANCELIER, v. n. Pencher de côté et d'autre, comme si on allait tomber. *Horella* ou *horjella*. Part. et. *Bronella*. Part. et. *Pendona*. Part. et. *Trabidella* ou *trabidella*. Part. et. Il chancelait comme un homme ivre, *horjella a réa ével éann déu méz*. Hors de Léon, *més*.

CHANCELLEMENT, s. m. Action de chanceler. *Horelladur*, m. *Branselladur*, m. *Trabidelladur*, m.

CHANCEUX, adj. Douteux. Très-bonneux ou très-malheureux. *Arearuz*. *Gwenidik bréz*, *pe révezidik bréz*.

CHANGÉ, adj. et part. Moisi. *Loued* ou *loued* ou *loued*.

CHANGÉ ou *sur changer*, v. n. ou réll. Moisir, en parlant des choses qui se mangent. *Louedik*. Part. et.

CHANGISSURE, s. f. Moissure. *Loued*, m. *Louedadur*, m.

CHANGON, s. m. Ulcère malin. *Goull a griñ ar c'hik*. *Chander*, m.

CHANDILLER, s. f. Fête des catholiques, qui se célèbre le deux février et dans laquelle on porte en procession beaucoup de cierges allumés. *Goull-Maria-c'houster*, m. *Goull-Maria-ar-goull*, m.

CHANDILLER, s. m. Artisan qui fait et vend les chandelles. *Goullouier*, m. Pl. *ien*.

CHANDILLER, ustensile qui sert à mettre de la chandelle. *Kantol* ou *kantol*, m. Pl. *iou*. — En Galles, *kantolier*. H. V. — Mettez une chandelle dans le chandelier, *hikid eur c'houllouen er c'houllol*.

La verge d'un chandelier. *Goullouen* *eur c'houllol*, f.

La patte d'un chandelier. *Sichen* *eur c'houllol*, f.

CHANDILLE, s. f. Petit flambeau de suif, etc. *Goullou*, *gôl*. Anciennement *gou ann*, m. En *Treguier*, *gôl*. Une seule chandille. *Goullouen*, f. Pl. *goullouennou* ou simplement *goullou* ou *goullou*. *Kantol*, f. Pl. *io*. (Trég.) — En Galles, *kanoull*. H. V. — Donnez-vous de la chandelle, *roïd goullou d'fomp*. Allez une chandelle, *énaouid eur c'houllouen* ou *eur goullou*.

CHANDIER, s. m. Partie de la tête du cheval qui est entre les oreilles, depuis les oreilles jusqu'au nez. *Kéren* *peuz eur marc'h*, *étr* *ar marc'hennou adaleg ann dikouara béleg* *ar f4*. — *Jid*, m. H. V.

CHANGÉ, s. m. Troc d'une chose contre une autre. *Kemm*, m. Pl. ou. *Eskenn*, m. Pl. ou. Voyez **ÉCHANGE**.

Donner le change à quelqu'un, le détourner du dessein, des vues qu'il peut avoir, en lui donnant lieu de croire une chose pour une autre. *Distrei. Part. distreit. Touella. Part. et.*

CHANGE, s. m. Banque. *Eskeum. m. H. V.*

CHANGÉ, adj. et part. *Kemmet. Eskemmet. Trôet.* Changé à n'être pas reconnaissable, soit par l'âge, soit par la maladie. *Dishélelep.* Je l'ai trouvé bien changé, *gwail-zihélelep em eiz hé gwail.*

CHANGEANT, adj. Qui change facilement, muable, variable. *Kemmuz. Eskemmuz. Kildrô. Edrô. Dibélluz. Nédzuz.* Il est changeant comme le temps, *Kemmuz to diel ann amzer.* C'est un homme bien changeant, *ann dén gwail gidrô eo.*

CHANGEMENT, s. m. Action de changer. Mutation. *Kem. m. Kemmadur, m. Nédzadur, m.* Il y aura plus d'un changement, *oc'h penn eur c'henn a vezô.* Il aime le changement, *ar c'hennmadur a gô.*

CHANGER, v. a. Quitter une chose pour en prendre une autre. Convertir une chose en une autre. Troquer. *Kemmo. Part. et. Eskema. Part. et. Treki. Part. troket. Nélezi. Part. et.* Changez-moi ceci, *kemmid ann drô-mañ d'ê.* Voulez-vous changer avec moi? *ha c'hout a fell d'ê-hoc'h treki gan-ê?*

CHANGER, v. n. Devenir méconnaissable, soit par l'âge, soit par la maladie. *Dishélelep. Part. et.*

CHANGER. Tourner. *Trei. Part. trôet.* Le vent change, *trei a ra ann avel.*

CHANGEUR, s. m. Celui qui fait commerce de changer des pièces de monnaie pour d'autres pièces, etc. *Eskeumer. Pl. ten. H. V.*

CHANSON, s. f. Vers que l'on chante sur quelque air. *Kanaouen, l. Pl. kanaouenon. Gwerzen, l. Pl. gwerzenon. (Vann.)* Si vous voulez, je vous apprendrai une belle chanson, *mar kêr, i tekinn d'ê-hoc'h eur ganaouen kaer.* — *Kanaouen* vient de *kân*, chant, et de *gouen*, en gallois, inspiration. *H. V.*

Chanson pour faire danser, gavotte. *Son ou sonid, m. Pl. tou.* Chanter-nous une chanson, *kanid eur sonn d'ê-omp.*

CHANSONNER, v. a. Faire des chansons contre quelqu'un. *Ober kanaouennoù diwar-benn unen-bennig.*

CHANSONNETTE, s. f. Petite chanson. *Kanaouennik, l. Pl. kanaouennigou. Souik ou souinik, m. Pl. souinigoù ou souinigoù.*

CHANSONNIER, s. m. Celui qui fait des chansons. *Kanaouenner, m. Pl. ten.*

CHANT, s. m. Elevation et inflexion de voix sur différents tons, avec modulation. Manière de chanter. Il se dit du rampe des oiseaux, du cri du coq, de la cigale. *Kân, m.* C'est un chant gai, *eur c'hân laouen eo.* Entendez-vous le chant des oiseaux? *ha klevout a rit-hân ou getiz al laboused?* Au chant du coq, *da gan ar c'hitek.*

CHANT, s. m. Composition en vers. *Kanaouez,*

f. Pl. kanaouennoù. Division d'un poème. *Kân, m. pl. tou.* En Galles, *kân. Kêren, f. Pl. Kêrennon. H. V.*

CHANTANT, adj. Qui se chante aisément. *Korus. Eaz da gana.* Cet air est chantant, *ann tou-sé a zé korus ou taz da gana.*

CHANTEAU, s. m. Coin, partie retranchée. *Korn, m. Pl. tou.*

CHANTEAU. Morceau coupé d'un grand pain. *Korn-bara, m. Boule-h-bara, m.* Coupez le pain et donnez-moi le chanteau, *trouhid ar bara ha rôid ar boule'h d'in.*

CHANTELEURE, s. f. Sorte d'entonnoir à longue queue. *Fouñt-êl, m.*

CHANTELEURE. Fente pratiquée dans un mur pour laisser écouler les eaux. *Tarzef, l. Pl. tarzelloù. Garan, f. Pl. ou.*

CHANTER, v. a. et n. Pousser la voix avec modulation. Il se dit aussi des oiseaux et de la cigale. *Kana. Part. et. Geisa. Part. et.* Chanter-nous une chanson gaie, *kanid eur ganaouen laouen d'ê-omp.* Il ne sait pas chanter, *na var kêr kana.* Les oiseaux chantaient de bonne heure, *al laboused a gané ou a c'hiteiz a brid.* Chanter la palinodie, se rétracter. *Diskana. Part. et. En em ziallavout.*

CHANTEUR, s. m. Celui qui chante, qui sait chanter. Celui qui fait métier de chanter. *Kaner, m. Pl. ten. Kiniad, m. Pl. ed. Barz, m. Pl. ed.* C'est un beau chanteur, *eur c'hener mûl eo.*

CHANTEUR, s. m. Lieu où l'on arrange le bois de charpente, de charonnage ou à brûler. Le lieu où l'on décharge le bois ou la pierre, pour les travailler. Pièces de bois sur lesquelles on pose des tonneaux, on construit des vaisseaux, etc. *Kan, m. Pl. kaniou, et. par-seus, etc. Kan, m. Pl. kaniou, et. par-seus, etc. Kan, m. Pl. kaniou, et. par-seus, etc.* Quelques-uns prononcent *haskén-nous. Haskénon, l. Pl. haskénon-nous.*

Chanter, s. m. Lieu où l'on décharge le bois ou la pierre. *Marc'h-koad, m. Pl. marc'h-koad. Tint, m. Pl. ou. (Corn.)* Il a beaucoup de bois dans son chantier, *kaiz a goad en deiz em hé gât.*

Chanter, s. m. Celui dont la fonction est de chanter dans une église. *Kaner, m. Pl. ten. ed.* — ou *kinid* (Leon). — *Kaner, m. Pl. ten. ed.* Il y a deux chantres dans notre église, *daou ginid a zé en hon iliz.*

CHANVRE, s. m. Plante qui porte le chanévis, et dont l'écorce sert à faire de la filasse. *Kanab, m. Koarc'h ou koarc'h, m. (Vann.)* Kanab, m. Koarc'h ou koarc'h, m. (Vann.) Allez broyer le chanvre, *id lavarid ar c'huanab.* Allez broyer le chanvre qu'on met sur une quenouille. *Kéglid, l. Pl. tou. iaren, f. Pl. iarennoù.*

Passer le chanvre sur une planche sigée ou sur une plaque en fer, avant de le peigner. *Paluc'ha, et. par abou, paluc'hat. Part. et. Paluc'ha, et. par abou, paluc'hat. Part. et.*

CHAOS, s. m. Confusion de toutes choses. L'état où l'on suppose que toutes choses étaient dans l'instant de la création. *Kemmeskadur, m. Reistladur, m. Direr ou di-*

reistad, m. Tout était encore dans le chaos, *pép-irâ a ioa c'hoaz er c'henneskadur, ann direr.*

CHAPE, s. f. Ornement d'église. *Kap, m. Pl. ou. Kapot, m. Pl. ou. Chap, m. Pl. ou.*

CHAPEAU, s. m. Coiffure des hommes, qui est ordinairement d'étoffe foulée, de laine ou de poil, et qui a une forme avec des bords. *Tâk, m. Pl. ou.* Il m'a son chapeau, *tenna a rôid hé dôk d'in.* Elles portent des chapeaux de paille, *ilkou kôlô ou tókou plouz a zou-gon.*

Plein un chapeau, la contenance d'un chapeau. *Tôkad, m. Pl. ou.* Plein un chapeau de noix, *ann tôkad krouon.*

CHAPELLE, v. a. Oter le dessus de la croûte du pain. *Pala. Part. et. Diskredenn. Part. et.*

CHAPELET, s. m. Certain nombre de grains entilés servant pour dire des prières. * *Chapélet, m. Pl. ou.* Si vous ne savez pas lire, prenez votre chapellet, *ma na ouzoc'h kêr lenn, kénérid hô chapellet.*

CHAPELLER, s. m. Celui qui fait ou vend des chapellets. *Tôker, m. Pl. ou.*

CHAPELLER, s. f. Petite église. Les différents lieux dans une église ou dans une maison où l'on dit la messe. *Iliz-vihan, l. Pl. ilizou-bihan. * Chapel, l. Pl. ou.*

CHAPELLERIE, s. f. L'art de faire des chapellets. Le commerce des chapellets. *Tôker, m. Pl. ou.*

CHAPELLERIE, s. f. Ce que l'on a tiré de la croûte du pain. *Paladur-bara, m. Diskredennadur-bara, m.*

CHAPERON, s. m. Ancienne coiffure commune aux hommes et aux femmes. *Kabel, m. Pl. kabellou.* Mettez votre chaperon sur la tête, *likid hé kabel war hé penn.*

Qui a un chaperon. *Kabellik.*

CHAPERONNER, v. a. Garnir d'un chaperon. *Kabilla. Part. et.*

CHAPELLEAU, s. m. Partie du haut d'une colonne, Corniches et autres couronnements qui se posent au-dessus des buffets, des armoires, etc. *Gôlen, l. Pl. gôlenon. Penn, m. Pl. ou.*

CHAPEUX, s. m. Une des parties en quoi certains livres sont divisés. *Pennad, m. Pl. ou. * Chabistr, m. Pl. ou.*

CHAPEUX. Assemblée des chanoines, des religieux, des ordres royaux, etc., pour traiter de leurs affaires. *Kuzul, m. Pl. ou.*

CHAPEUX, v. a. Réprimander. *Kidenna. Part. et. Teuz. Part. et. Krezâ. Part. et.* Je l'ai bien chapé, *hé glemet ou hé desket mûl em eiz.*

CHAPEUX, s. m. Coq châtre. *Kilek-apôz ou spazet, m. Pl. kilien-apôz. * Kaboua, m. Pl. ed.*

CHAPEUX, v. a. Châtrer un jeune coq. *Spazet eur c'hitek isozanik.*

CHAPEUX, pron. indét. Chacun. Il n'a point de pluriel et se met toujours avant le subst. *Pép ou péb.* Chaque homme, *pép d'ê.* Chaque pays, *péb brô.*

CHAS, s. m. Voiture à deux roues des anciens. *Karr, m. Pl. kerr.*

CHAR-A-BANE, s. m. Voiture à quatre roues, avec des bancs en travers. *Karr-skarnik, m. Pl. kerr skarnik.*

CHARANÇON, s. m. Petit ver qui ronge les blés dans les greniers. *Kos, m. Pl. ed. Skos, m. Pl. ed.* Il y a beaucoup de charançons dans les blés cette année, *kaiz a goad a zé ann êdôu êlêlé.*

CHARBON, s. m. Morceau de bois qui est entièrement embrasé, qui ne jette plus de flamme. Tronçon de jeune bois qu'on brûle à demi et qu'on étend pour dire des rallumer quand on en aura besoin. *Glaou, m. En Vannes, m. Pl. glaouennon, ou simplement glaou.* Du charbon allumé, *glaou bôd.* Du charbon éteint, *glaou marô.* Mettez du charbon à prendre dans le feu, *likid glaou da gregi enn id.*

CHARBON. Espèce de gros farouche. Tumeur qui paraît à ceux qui sont frappés de la peste. *Burben, f.*

CHARBON. Maladie contagieuse qui attaque les plantes. *Duan ou duod, m. Shoad-dâ, m.* Noircir avec du charbon. Se résoudre en charbon. *Glaoua. Part. glaouet. Dua gât glaou. Douâ d'ê glaou.*

CHARBON, v. a. Noircir avec du charbon. *Glaoua. Part. glaouet. Dua gât glaou. En Vannes, glaouit.*

CHARBONNIER, s. m. Celui qui fait ou vend du charbon. *Glaouer ou glaouez, l. Pl. ou.*

CHARBONNIER. Le lieu où l'on serre le charbon. *Al kêc'h é péhôn é l'astennur ar glaou.*

CHARBONNIER, s. f. Celle qui fait ou vend du charbon. *Glaouerez, f. Pl. ed.*

CHARBONNIER. Le lieu dans un bois où l'on fait du charbon. *Glaouerez ou glaouézi, f. Pl. ed.*

CHARCUTIER, v. a. Couper malproprement la viande à table. Il se dit aussi d'un chirurgien qui opère mal. *Trouc'ha ar c'hik feel eur c'higer-môc'h.*

CHARCUTIER, s. f. L'état et le commerce de charcutier. *Ar péz a veuz eur c'higer-môc'h.*

CHARCUTIER, s. m. Celui qui vend de la chair de porc. *Kiger-môc'h, m. Pl. kiger-môc'h.*

CHARBON, s. m. Plante piquante. *Ashol, m.* Un seul pied ou une seule plante de charbon. *Asholen, l. Pl. asholennon ou simplement ashol.*

Charbon béni. *Louzaouen-ar-c'hôz, l. Ashol-benniget, m.*

Charbon Notre-Dame. *Ashol-briz, m.*

Arracher les charbons d'une terre. *Diasholia. Part. et.*

CHARBONNIER, s. m. Petit oiseau qui a la tête rouge. *Pabour, m. Pl. ed. Kasaber, m. Pl. ten.*

CHARBONNETTE OU CARBONNETTE, s. f. Artichaut sauvage. *Louzaouen-ar-pabour, l. Ashol-dâ, m. Voyez CARBELLON.*

CHARDONNIÈRE, s. f. Lieu où il croît beaucoup de chardons. *Askolék*, f. Pl. *askolégou*.

CHARGE, s. f. Faix, fardeau. *Béuc'h*, m. Pl. ou. Hors de Léon, *bech' karg*, f. Pl. ou. C'est une forte charge, *eur béuc'h bras ou eur gorg urz eo*.

CHARGE. Ce que peut porter un cheval, un mulet, etc. *Samm*, m. Pl. ou. Mettez la charge sur le cheval, *likt ar samm war ar marc'h*.

CHARGE, certaine mesure ou quantité déterminée de certaines choses. *Horden*, f. Pl. *hordenou*. Apportez une charge de bois, *di-gasid eun horden geiseid*.

Charge d'une charrette, ce qu'on peut mettre sur une charrette. *Karrad*, m. Pl. ou.

Charge d'un vaisseau, ce qui peut entrer dans un vaisseau. *Létrad*, m. Pl. ou. *Fard*, f.

CHARGE. Office, dignité. *Karg*, f. Pl. ou. Il est hors de charge, *ima er-méaz a garg*. Ce sont des charges lucratives, *kargon gou-niduz int*.

CHARGE. Commission. *Karg*, f. *Kéridi*, f. Fai charge de faire ceci, *karg ou kéridi em eiz da ober kémeñ-ma*.

CHARGE. Accusation, preuves et indices contre un accusé. *Karg*, f. Pl. ou. *Klemm*, f. Pl. ou. *Tamall*, m. Pl. ou. Voilà les charges qui tombent sur lui, *chéu ar c'hargou, ar c'hlem-mou a guez war-n-izhan*.

CHARGES. Impositions, impôts. *Kargou*, f. pl. *Tellow*, f. pl. Je vais payer les charges, *moad a rann da bada ar c'hargou ou ann tellow*.

Etre à charge, peser. *Bec'hia*. Part. *béc'hiet*. *Karga*. Part. et.

Qui est à charge, pesant. *Bec'hias*. *Kar-guz*.

Ober la charge. *Divec'hia*. Part. *divec'hiet*. *Diakarga*. Part. et. *Dizamma*. Part. et.

A la charge, à condition. *Eun diviz*. A la charge de vous rendre promptement, *eun diviz ma teoté buan*.

CHARGEANT, adj. Qui charge, pesant. *Bec'hias*. *Karguz*. *Sammuz*.

CHARGEMENT, s. m. Cargaison. L'action de charger. *Karg*, f. Pl. ou. *Kargerez*, m. Je vous enverrai deux chargements, *div garg a gasinn de hoc'h*. Le chargement ne sera pas cher, *ar gargerez ne vézo kéi kéi*.

CHARGES, v. a. Mettre une charge, un fardeau. *Bec'hia*. Part. *béc'hiet*. *Karga*. Part. *karget*. Vous me chargez trop, *ri é véc'hiet ou é kargid ac'hanoun*.

Charger un cheval, un mulet, etc. *Samma*. Part. et. Avez-vous chargé le jument? *ha sammet eo er guez gan-de hoc'h?*

Charger un navire. *Farda*. Part. et. *Karga*. Part. et.

CHARGER. Déposer contre quelqu'un. *Ober klemm*. *Tamallout*. Part. et.

CHARGER. Donner commission. *Karga*. Part. et. *Rei kéridi*. Votre mere m'a chargé de vous écrire, *ha mamm é deiz kargid ac'hanoun ou réot karg ou kéridi d'in da skriva de hoc'h*.

CHARGEUR, s. m. Celui qui charge. *Bec'hier*, m. Pl. ien. *Karger*, m. Pl. ien. *Samm-er*, m. Pl. ien.

CHARBIER, v. a. Voilurer dans une charrette ou un chariot. *Kas gaid sur c'harr*. *Karréa*. Part. *karréet*. * *Charria*. Part. *charrié*.

CHARBIOT, s. m. Voiture à quatre roues. *Karr-péder-rôdeh*, m. Pl. *kiri-péder-rôdeh*.

CHARITABLE, adj. Qui a de la charité pour son prochain. Qui fait l'aumône. *Karantez*. *Aluzennuz*. Ce sont des personnes bien charita-bles, *tud karantezuz bras ou aluzennuz bras int*.

CHARITABLEMENT, adv. D'une manière charitable, par charité. *Gant karantez*.

CHARITÉ, s. f. L'amour qu'on a pour le prochain. *Karantez*, f. *Karantez f'héner ann neza*. C'est par charité qu'il a fait cela, *dre garantez eo en deiz grait kémeñ-té*.

CHARITÉ. Aumône. En ce sens, il a un plu-riel. *Aluzen*, f. Pl. *Aluzennou*. — En Galles, *eluzen*. H. V. — Faites la charité à ce pauvre, *grid ann aluzen d'ar paour-zé*. Ils font de grandes charités, *aluzennuz bras a rént*.

CHARIVARI, s. m. Bruit tumultueux de poi-lons, de chaudières, etc., accompagné de cris et de huées. Toutes sortes de bruit, de crie-rie, etc. *Cholori ou jolori*, m. *Safar*, m.

CHARLATAN, s. m. Vendeur de drogues. Em-pirique. Impositeur. *Farvel*, m. Pl. *farvelled*. *Furlukin*, m. Pl. ed. *Toueller*, m. Pl. ien. — *Triakler*, m. Pl. ien. H. V.

CHARLATANERIE, s. f. Discours, actions de charlatan. *Farvelled*, m. *Furlukinerz*, m. *Touellerz*, m.

CHARMANT, adj. Très-agréable, qui ravit. Qui plaît extrêmement. *Amgrauz*. (De trois syll.) *Kar-meur-béd*. Cette maison est char-mante, *kar-meur-béd eo ann te-té*.

CHARME, s. m. Ce qu'on suppose fait par art magique pour produire un effet extraor-dinaire. *Serdinél*, f. *Touellérez*, m. *Breou*, m. pl. *Lorbéech*, m. (Vannes) *Mézévidi-guez*, f. *Sébezaduez*, f. — *Bodmerez*, f. (Corn.) H. V. — Il dit que son fils a été rendu malade par un charme, *laevroud a ré eo liket klan hé eoz gaid eur strôbiel*.

CHARME. Ce qui plaît, touche, entraîne. Attrait, appas. Dans ce sens, le mot charme est souvent employé au pluriel. *Duét*, m. *Kaerder ou kaeréet*, m. *Kéneé ou généé*, f. *Koatéri*, f. C'est un charme d'être ici, *eun dudi eo deiz amañ*. Les charmes de cette fem-me ne me séduiront pas, *héné ar vaouez-zé na douello kéid ac'hanoun*.

CHARME. Arbre. *Fad-pit*. Un seul charme. *Faden-bû* ou *faven-bû*, f. Pl. *favened-bû* ou *favened-bû*, ou simplement *fad-pit*.

CHARMER, v. a. Produire un effet extraor-dinaire par charme, par un prétendu art ma-gique. *Serdinella*. Part. et. *Touella*. Part. et. *Lorbein*. Part. et. (Vann.) *Mézévidi* ou *mézé-senni*. Part. et. *Sébeza*. Part. et. — *Bodm*. Part. et. (Corn.) H. V. — Ils l'ont charmé, *hé strôbinelléd hé deiz*.

CHARMER. Plaire extrêmement, entraîner. *ravir*

CHARRIÈRE, s. f. La charge d'une charrette. *Karrad*, m. Pl. ou. Vous m'enverrez une charrette de paille, *eur c'harrad hété ou plouz a gasod d'in*.

CHARRIÈRE, s. m. Celui qui conduit une charrette. Celui qui mène une charrette. *Kar-riéer*, m. Pl. ien.

CHARRIÈRE, s. f. Voiture à deux roues et à deux limons, ou à un limon, qui ordinaire-ment a deux ridelles. *Karr*, m. Pl. *Kiri*. Montez sur la charrette, si vous voulez, *pi-tid war ar c'harr*. *mar kirit*.

Le corps d'une charrette. *Kastel-karr*, m. Pl. *kestel-karr*. *Kludet*, f. Pl. *kludellon*.

Le fond d'une charrette. *Lein-garr*, f. Pl. *leingou-karr*.

Une des deux bandes qui forment le fond d'une charrette. *Lien*, f. Pl. *liennou*. *Estel-len*, f. Pl. *estellennou*.

CHARRIER, s. m. Grosse toile dans laquelle on met la cendre au-dessus du cuvier, quand on fait la lessive. *Sid-drouez*, f.

CHARRIOT, s. m. Action de charrier ou de charroyer. *Karriérez*, m. * *Charri*, m. Pl. ou.

CHARRON, s. m. Artisan qui fait des roues de charrettes, des trains, etc. *Korror*, m. Pl. ien. Envoyez cette roue chez le char-ton, *Kastid ar rik-zé da di ar c'harron*.

CHARRONNAGE, s. m. Ouvrage de charron. *Karriérez*, m. Il apprend le charronnage, *ar c'harrérez a zeik*.

CHARRONNER, v. a. Transporter sur des char-rettes, des chariots, des tombereaux, etc. *Korréa*. Part. *karréet*. * *Charria*. Part. *char-riéet*. *Kas gaid eur c'harr*.

CHARRON, s. f. Machine à labourer la terre. *Arar*, et. par abus, *alar*, m. — En Galles, *arade*. H. V. — Pl. *eror* ou *iler*. C'est une char-rué du nouveau genre, *eun arar eo diluc'h ar c'héz névez*.

Le chariot ou avant-train d'une charrette. *Kiljorou*, m. pl.

La fourche d'une charrette. *Larek*, m. *Krevez*, m. *Héol*, f.

Branches de la fourche d'une charrette. *Shouarn*, f. Pl. ien. *Fad*, m. Pl. *padou*. *Pé-gen*, f. Pl. *pegenou*.

Le bois qui entre dans le soc d'une char-rette. *Kéror*, m. *Mé-arar*, m.

Gouverner ou conduire une charrette. *Arat* pour *ara*, non usité. Part. et. *Héol*. Part. et. Hors de Léon, *Héa*.

Celui qui gouverne, qui conduit une char-

CHARRONNIÈRE, s. f. Lieu où il croît beau-coup de chardons. *Askolék*, f. Pl. *askolégou*.

CHARGE, s. f. Faix, fardeau. *Béuc'h*, m. Pl. ou. Hors de Léon, *bech' karg*, f. Pl. ou. C'est une forte charge, *eur béuc'h bras ou eur gorg urz eo*.

CHARGE. Ce que peut porter un cheval, un mulet, etc. *Samm*, m. Pl. ou. Mettez la charge sur le cheval, *likt ar samm war ar marc'h*.

CHARGE, certaine mesure ou quantité déter-minée de certaines choses. *Horden*, f. Pl. *hordenou*. Apportez une charge de bois, *di-gasid eun horden geiseid*.

Charge d'une charrette, ce qu'on peut met-tre sur une charrette. *Karrad*, m. Pl. ou.

Charge d'un vaisseau, ce qui peut entrer dans un vaisseau. *Létrad*, m. Pl. ou. *Fard*, f.

CHARGE. Office, dignité. *Karg*, f. Pl. ou. Il est hors de charge, *ima er-méaz a garg*. Ce sont des charges lucratives, *kargon gou-niduz int*.

CHARGE. Commission. *Karg*, f. *Kéridi*, f. Fai charge de faire ceci, *karg ou kéridi em eiz da ober kémeñ-ma*.

CHARGE. Accusation, preuves et indices contre un accusé. *Karg*, f. Pl. ou. *Klemm*, f. Pl. ou. *Tamall*, m. Pl. ou. Voilà les charges qui tombent sur lui, *chéu ar c'hargou, ar c'hlem-mou a guez war-n-izhan*.

CHARGES. Impositions, impôts. *Kargou*, f. pl. *Tellow*, f. pl. Je vais payer les charges, *moad a rann da bada ar c'hargou ou ann tellow*.

Etre à charge, peser. *Bec'hia*. Part. *béc'hiet*. *Karga*. Part. et.

Qui est à charge, pesant. *Bec'hias*. *Kar-guz*.

Ober la charge. *Divec'hia*. Part. *divec'hiet*. *Diakarga*. Part. et. *Dizamma*. Part. et.

A la charge, à condition. *Eun diviz*. A la charge de vous rendre promptement, *eun diviz ma teoté buan*.

CHARGEANT, adj. Qui charge, pesant. *Bec'hias*. *Karguz*. *Sammuz*.

CHARGEMENT, s. m. Cargaison. L'action de charger. *Karg*, f. Pl. ou. *Kargerez*, m. Je vous enverrai deux chargements, *div garg a gasinn de hoc'h*. Le chargement ne sera pas cher, *ar gargerez ne vézo kéi kéi*.

CHARGES, v. a. Mettre une charge, un fardeau. *Bec'hia*. Part. *béc'hiet*. *Karga*. Part. *karget*. Vous me chargez trop, *ri é véc'hiet ou é kargid ac'hanoun*.

Charger un cheval, un mulet, etc. *Samma*. Part. et. Avez-vous chargé le jument? *ha sammet eo er guez gan-de hoc'h?*

Charger un navire. *Farda*. Part. et. *Karga*. Part. et.

CHARGER. Déposer contre quelqu'un. *Ober klemm*. *Tamallout*. Part. et.

CHARGER. Donner commission. *Karga*. Part. et. *Rei kéridi*. Votre mere m'a chargé de vous écrire, *ha mamm é deiz kargid ac'hanoun ou réot karg ou kéridi d'in da skriva de hoc'h*.

CHÉ. Arer, m. Pl. ien. Héaler, m. Pl. ien. Titer la charrie, avoir beaucoup de peine. *Kaout kalz a boua. — Plaña é houts. Lakaad béach.* H. V.

Mètre la chartre avant les bœufs, commencer par où il faudrait finir, faire tout de travers. *Diraou pa diéfet peurbôer. Ober pép tré a dréaz, a-éep.*

CHARTRE. Voyez CHARTRE (deuxième art.)

CHARTRE, s. f. Prison. (Il est vieux.) *Béach,* f. Pl. iou. Ils le retiennent en chartre ou en chartre privée, *er éd' h hen d'le' h'out.*

CHARTRE ou CHARTÉ. Anciens titres, etc. *Di-hel,* m. Pl. dihellou. *Teul,* m. Pl. iou. On trouve cette loi dans les vieilles chartres, *al leze-zé a gaeur em dihellou kôz, em teulou kôz.*

CHARTRE, s. m. Lieu où l'on conserve les chartres. *Léach é péhini é mireur ann dihellou, ann teulou.*

CHARTRE. Gardien de chartres. *Di-heller,* m. Pl. ien. *Teiller,* m. Pl. ien.

CHAS, s. m. Le trou d'une aiguille. *Kraouen,* f. *Kraouen-nadoz,* f. Ce fil ne passera jamais par le chas de votre aiguille, *ann neud-zé na dréméné bikenn dré graouen hé nadoz.*

CHASSE, s. f. Coffre où l'on garde des reliques. *Bodé ar reliqou, m. Arch' ar reliqou, f.*

CHASSE, s. f. Action de chasser, de poursuivre le gibier. *Hémol' h, m. Chasé, m. — Par abus pour chasé-haz, non usité, anciennement houn-haz. Voy. GIBOYER. H. V. — Guénaéri ou guinaéri, f. Il aime la chasse par-dessus tout, ann hémol' h ou ar chasé ou ar seinadri, a gar dréit pép tré.*

CHASSER, v. a. Mettre dehors avec violence. Congédier, renvoyer. *Kas-er-méaz. Kas-kuit. Harlua. Part. harluet. Diloc' ha. Part. et. Disfourka. Part. et. Diboufa. Part. et. Hoaridéin. Part. haridéit (Vann). Il faut le chasser, *red eo he gas-er-méaz ou hé gas-kuit ou hé harlua. Il sera difficile de le chasser, diez é vézô hé ziloc' ha, hé zifourka.**

CHASSER, v. n. Poursuivre le gibier. *Hémol' c'hi. Part. et. Chasial. Part. chasiet. — Par abus pour chas-chéala (de chas, chiens, et de chéala, diriger). H. V. — Irons-nous chasser aujourd'hui? *ha modé a raimp-ni da hémol' h' ou da chasial hiré?**

Chasser aux oiseaux, aller à la chasse des oiseaux. *Euvéla. Part. et. Labouséla. Part. et. Chasser la perdrix, kluyéris. Part. et. H. V. Chasser la becasse, kévelkaant. Part. kévelkéat. H. V.*

Chasser le lièvre, gadana. *Part. et. H. V.*

CHASSEUR, s. m. Celui qui chasse ou qui aime à chasser. *Hémol' h'ad, m. Pl. hémol' h'idi. Chaséer, m. Pl. ien. — Par abus pour chas-héaler, en failles, kouna-hélour. H. V. — Guénaer ou guénaer, m. Pl. ien. Les chasseurs sont passés par ici, ann hémol' h'idi ou ar chasérien a zé tréméné dré amañ.*

Maître chasseur, grand chasseur. *Guénaer ou guénaer ou guéner, m. Pl. ien. Hémol' c'hiad-bréz, m.*

CRASSE, s. f. Humeur gluante qui sort de

CHASSIEUX, adj. et s. m. Qui a de la chassie aux yeux. *Pikous. Pikouzek.* Pour le plur. du subst., *pikouzek, pikouzien.*

Celle qui a les yeux chassieux. *Pikouzer, f. Pl. ed.*

Devenir chassieux. *Pikouza. Part. et.*

Qui n'a pas les yeux chassieux. *Dibikouze. Guérir ou nettoyer les yeux chassieux. Dibikouza. Part. et.*

CHASSIS, s. m. Tout ce qui enferme et en-châsse quelque chose. *Stern, m. Pl. iou. Ce châssis est trop petit, ar stern-mañ a zé ré vikan.*

CHASTE, adj. Qui s'abstient du plaisir de la chair ou qui en fait un usage réglé sur son tempérament. Pur, éloigné de tout ce qui blesse la pudeur, la modestie. *Glan. Dinam. Dianéch. C'est une personne bien chaste, eunn den glan dré eo. Il a le cœur chaste, eurr galoun c'hlan er dré.*

CHASTEMENT, adv. D'une manière chaste, avec chasteté. *Eun eunn doare c'hlan ou dinam. Gant glaned. Gant dinamadé.*

CHASTÉTÉ, s. f. Vertu morale qui prescrit les règles à l'usage des plaisirs de la chair. Continence absolue. Pudeur, retenue, discrétion dans les discours relatifs aux plaisirs de l'amour. *Glanted, m. Dinamadé, m. Diané-gez, f. Ils vivent dans la chasteté, er glanted, eun dianégez é vévint.*

CHASUBLE, s. f. Ornement de prêtre pour dire la messe. *Kozzi, f. Pl. iou.*

CHASUBLE, s. m. Celui qui fait et vend des chasubles. *Kasulier, m. Pl. ien.*

CHAT, s. m. Animal domestique qui prend les rats et les souris. *Kéz, m. Pl. kistéer. En Vannes, haé' h. C'est le chat qui a mangé votre viande, ar c'haz eo er deiz debré hé kiz.*

Chat mâle et entier. *Targaz, m. Pl. targisier ou targisier. En Vannes, targaz' h.*

Chat de mer, poisson. *Kéz-vér, m. Pl. kistéer-mér. Mór-gaz, m. Pl. mér-gisier. Mór-c'hast, f. Pl. mér-gisti.*

CHAT-HUANT, s. m. Oiseau de nuit. Sorte de hibou. *Kaouen ou kaouan, f. Pl. kaouenné. En Vannes, ho' h'ou ou kouch'ou.*

La femelle du chat-huant. *Kaouennéz, f. Pl. ed. En Vannes, ko' h'anz.*

CHATAIGNÉ, s. f. Fruit renfermé dans une bogue piquante. *Kistin, m. Une seule châtaigne, Kistin, f. Pl. kistinennou ou simplement kistin. En Cornouaille et Vann, késtin, kistinon. Il y aura beaucoup de châtaignes cette année, kalz a gistin a vézô hélelé. Prenez une châtaigne chaude, kénérid eurr gistinon domm.*

Qui produit des châtaignes, abondant en châtaignes, *eurr véz gistinéz ou hou-mañ.*

CHATAIGNERAIE, s. f. Lieu planté de châta-

gniers. *Kistinék, f. Pl. kistinégou. Kistinid, f. Pl. ou.*

CHATAIGNIER, s. m. Arbre qui produit des châtaignes. *Kistinon, f. Pl. kistinonned. Gouzen-gistin, f. Pl. guéz-kistin.*

CHÂTAÏN, adj. Qui est de couleur de châtaigne, entre le blond et le noir. *Bell-gistin. Elle les cheveux châtaîns, gell-gistin eo hé blé. CHATEAU, s. m. Sorte de forteresse. *Kastel, m. Pl. kastell ou kastill. — Anciennement Kastel, H. V. — Il y avait beaucoup de châteaux dans ce pays-ci, kalz a gessel ou a gistinill a iou er vro-mañ.**

CHATEAU, s. m. Maison seigneuriale, maison de noble à la campagne. *Manoir. Manoir, m. Pl. iou. — Anciennement manoir. H. V. — Il y a de beaux châteaux en Bretagne, manoirou kaer a zé é Breiz.*

CHATELAIN, s. m. Il a signifié autrefois celui qui commandait dans un château. *Kastellon, m. Pl. ed.*

CHATELAIN, s. m. Petit château. *Kastellik, m. Pl. kastelligou. Kastel-bihan, m. Pl. kastel-bihan.*

CHATELLENE, s. f. Seigneurie et juridiction d'un châtelain. *Kastellaner ou kastellonach, f.*

CHÂTIÈRE, v. a. Punir, corriger. *Kastin. Part. et. Gouma. Part. et. Kékéréit ou kékérit. Part. et. Si vous ne le châtiez pas, je le châtie-rai, ma n'hen kastérit ké, m'hen kastérit. Vous serez châtié par votre père, guenéid é viot yañ hé tad.*

CHÂTIÈRE, s. f. Trou qu'on laisse à une porte pour donner passage aux chats. *Toull é réer eun eun dr véit lez ar chisier da dréméné. — Toull-kéz, m. Pl. toullow-kéz. H. V.*

CHÂTIEMENT, s. m. Punition, correction. *Kastiz, m. Goumaez, m. Enkérez ou kékérez, m. Le châtiement est trop fort, ré gré eo ar c'hastiz ou ar goumaez.*

CHATON, s. m. Petit chat. *Kastik, m. Pl. kistinégou. Kéz-bihou, m. Pl. kistéer-bihan.*

CHATON, s. m. La partie d'une bague dans laquelle une pierre précieuse est enchâssée. *Lagaden, f. Pl. lagadennou. Lagaden-étron, f. Penn-birou, m. J'ai perdu le chaton de ma bague, kollé eo gan-in lagaden va bizou.*

CHATONNEMENT, s. m. Certaine impression agréable qu'on sent lorsqu'on nous touche le côté, le dedans des mains, etc. *Hikik, m. Hik, m. (Vann.) Vous me caressez du chaton- nement, hillig a red d'in.*

CHATONNEMENT, s. m. Action de chatouiller. *Hilligadur, m. Hilligadur, m. (Vann.)*

CHATOUILLER, v. a. Caresser un treuillement qui provoque ordinairement le rire. *Hilliga, et, par abus, hilligat. Part. et. Hikein. Part. et. (Vann.) Ne chatouillez pas cet enfant, vous lui faites mal, na hilligit ké ar buget-sé, dréop a rit d'échen.*

CHATOUILLER. Faire plaisir. Flatter agréablement. *Ober pilligadur. Hita. Part. et.*

CHATOUILLEUX, adj. Fort sensible au chatouillement. *Hilligaz, Hilligz (Vann.) Vous êtes bien chatouilleux, gwall hilligaz.*

CHATOUILLEUX. Susceptible, qui s'offense

aisément. *Kistinid. Prenez garde à ce que vous dites devant lui, il est chatouilleux, léid deuz oué' h ar péz a lévérot dire-z-hañ, kistinidig eo.*

CHATOUILLEUX. Qu'il faut traiter avec circonspection, qui demande une grande attention. *A' choutenn prédréidigéz ou eez-bréz.*

CHATOUYANT, adj. Qui change de couleur, suivant la direction de la lumière. *A gynn direz, dloué' h ma ské ar goulou war-n-ézh.*

CHATEAUX, v. n. Changer de couleur, suivant la direction de la lumière. *Kemma a iou, dloué' h ma ské ar goulou war-n-ézh.*

CHÂTRÉ, adj. et s. m. A qui on a ôté les testicules. *Spaz ou spazet. Pour le plur. du subst., spazien. En Vannes, spaz' h et spaz' chet. Il a la voix d'un châtré, mouez eurr spéz er dré.*

CHÂTRER, v. a. Oter les testicules. *Spaza. Part. et. En Vannes, spaz' hein. Il faudra le châtrer, hé spaza a vézô red.*

CHÂTRIER, s. m. Celui qui châtre les animaux. *Spazier, m. Pl. ien.*

CHÂTRÉ, s. f. La femelle du chat. *Kazez, f. Pl. ed.*

CHÂTTEMITTE, s. f. Il se dit d'une personne qui affecte une contenance douce, humble et flatteuse pour tromper. *Milouk ou miloukik, m. Il s'agit faire la chattemitte, gouzoud a red d'ober er miloukik.*

CHAUD, adj. Qui a, qui donne de la chaleur. *Tomme. En Vannes, tuemme. Le feu n'est pas encore chaud, né ké' chaz tomme ar fouer. Il fait chaud, tomme eo ou tomme eo anadhi. Voyez CHALEUR.*

CHAUD, prompt, colère. *Duemek. Tiar. Mors de Lion, fer. Il a la tête chaude, eurr pen duemek ou tiar er dré.*

CHAUD, s. m. Chaleur. *Tomder, f. En Vannes, tuemder. Il supporte le chaud et le froid, gouzoud a red ann domder hag ar lémin.*

Rendre ou devenir chaud. *Tomma. Part. et. En Vannes, tuemmein.*

A la chaude, sur l'heure, dans le premier mouvement. *Har ann tomme. Kerkiz. Er gellia frouden.*

CHAUDEMENT, adv. Avec chaleur. *Gant f. Gant frouden.*

CHAUDREMENT, s. m. Grand vaisseau de cuivre pour faire bouillir quelque chose. *Kaoter, f. Pl. iou. Otez la chaudière de dessus le feu, tenaid er gaoter d'eur ann tén.*

CHAUDRON, s. m. Petite chaudière. *Kaoter, f. Pl. iou. Kaoter-vihan, f. Pl. kaoterou-bihan. Pillik ou pillig, f. Pl. pilligou. Part, f. Pl. iou. H. V.*

CHAUDRONNÉE, s. f. Ce qu'un chaudron peut contenir. *Kaoteriad, f. Pl. ou. Pilligad, f. Pl. ou. — Périad, f. Pl. ou. H. V.*

CHAUDRONNIER, s. m. Celui qui fait ou qui vend des chaudrons, des poêles, etc. *Pillig-ger, m. Pl. ien. Jalod, m. Pl. ed. Mûter, m. Pl. ien. Maouner, m. Pl. ien.*

CHAUFFAGE, s. m. Bois qui se consume dans une année pour se chauffer. *Kaïnécid a zveur em eur bloas éoit tomma.* — *Koad-Isk.* m. H. V. — Voyez **BASSINOIRE**.

CHAUFFE-LIT, f. Voyez **CHAUFFÈRETTE**.

CHAUFFE-PIED, f. Voyez **CHAUFFÈRETTE**.

CHAUFFER, v. a. et n. Donner ou recevoir de la chaleur. *Tomma* Part. et. En Vannes, *tommen*. Chauffez cette chemise de femme, *tommid ann hieiz-zé*. Il faut chauffer le four, *réé en gwier ar fourn*. Chauffez-vous les pieds, *tommid hé treid*.

Se chauffer, v. réfl. Se placer près d'un feu pour en recevoir la chaleur. *Tomma* Part. et. Aller vous chauffer, *id da domma*. Ils se chauffaient, *ô tomma é oait*.

CHAUFFÈRETTE, s. f. Botte doublée de fer-blanc ou de toile, dans laquelle on met du feu pour se tenir les pieds chauds. *Glaonier*, m. Pl. ou. *Tommerék*, m. Pl. *tommerégon*.

CHAUFFEUR, s. m. Qui souffle le feu dans les usines, etc. *Chouézer*, m. Pl. ien. H. V.

CHAUFFOIR, s. m. Lieu de réunion pour se chauffer. *Léac'h é péhini en em zastumeur éoit tomma*.

CHAUFFOUR, s. m. Grand four à cuire la chaux. On dit plus ordinairement four à chaux. *Fourn-rdz*, f. Pl. *fourniou-rdz*.

CHAUFFOURNIER, s. m. Ouvrier qui fait la chaux. *Razer*, m. Pl. ien. *Néb a rd pouza ar rdz*.

CHAULER, v. a. Préparer des blés avec de la chaux avant de les semer. *Lakaad'é é dour rdz abozz hé hoda*.

CHAUMAGE, s. m. Action, temps de couper le chaume. *Soulérez*, m. *Amzer é péhini é soulouz ou é troucheur ar zoul*.

CHAUME, s. m. La partie du tuyau des blés qui reste dans le champ, quand on les a coupés. Le tuyau tout entier du blé. *Soul*, m. En Vannes, *séul*. Un seul brin de chaume, *soulén*, f. Pl. *soulennou* ou simplement *soul*. Le chaume n'est pas encore arraché, *né héé c'hoaz tenned ar zoul*.

Couper ou arracher le chaume. *Soula*, Part. et. En Vannes, *séulein*. *Trouc'ha pé danna ar zoul*.

CHAUMETTE, s. f. Petite faux qui sert à couper le chaume. *Béon*, m. Pl. iou. *Inglod*, m. Pl. ou.

CHAUMIÈRE, s. f. Maison couverte de chaume. *Ti-soul*, m. Pl. *tiéiz soul*. Ils demeurent dans cette chaumière, *em ti-soul-zé é choumoné*.

CHAUMINE, s. f. Petite - chaumière. *Tik-soul*, m. Pl. *tiéizigou-soul*.

CHAUSSE, s. f. Morceau de drap en forme de capuchon pointu, pour passer des liqueurs. *Sét*, f. Pl. ou. Il faudra le passer par la chausse, *zéé é vézé hé dréménou dré ar zil*. Passer ou faire passer par la chausse. *Sita*, Part. et.

CHAUSSE-TRAPE, s. f. Piège pour prendre du gibier ou des bêtes nuisibles. *Poull-strép*, m. *Lindag*, m. Pl. ou.

CHAUSSE-TRAPÈ, Espèce de charbon fort rude. *Askol-garô*, m.

CHAUSSEUR, s. f. Levée de terre, digue pour retenir l'eau d'une rivière, d'un étang; levée pour servir de chemin. *Saïé* ou *adé-douar*, m. Pl. *scôiou* ou *scôiou-douar*. *Chausser*, m. Pl. iou. — Par abus pour *sad-dar*, inusité. H. V. Le rez-de-chaussee, le niveau du chemin, le bas de la maison. *Réz ann douar*. Leur

CHAUSSEUR, v. a. Maître des bas ou des souliers. *Archenna*. Part. et. *Botaoui* ou *boutaoui*. Part. *botaouet* ou *boutaouet*. *Lakaad hé terou* ou *hé voutou da eur ré*. Chauffez cet enfant, *archennid ar bugel-zé*. Qui est-ce qui vous chaussera actuellement? *piou hé poustaoué bréna?*

Se chauffer, v. réfl. Mettre sa chaussure. En em *archenna*. En em *scôiou*. Allez vous chauffer, *id é'm em archenna* ou *d'ém em scôiou*.

CHAUSSEUR, s. f. Pl. Partie du vêtement de l'homme, depuis la ceinture jusqu'aux genoux. *Lid éis a wisk eur goaz*, *adélez ann dergreiz béiz ann douar*. — *Lavrék*, m. Pl. *lavrégon*. H. V. — Voyez **CHALETTE**.

CHAUSSETTE, s. f. Bas de toile, de fil, que l'on met sur la chair. *Lerou lien pé néid ita a lékdeur sear ar é hroc'hem* ou *dindán ré all*.

CHAUSSEUR, s. m. La chaussure que l'on met au pied nu avant de prendre les bas. Chaussure de cuir ou d'étoffe qu'on met par-dessus ses bas dans des sabots. *Kofion* ou *kouffion*, m. Pl. ou.

CHAUSSEUR, s. f. Ce que l'on met au pied pour se chauffer. *Botez*, f. Pl. *boton* ou *bouton* ou *boutier*. — *Archennid*, m. Pl. ou. H. V. — Aller mettre votre chaussure, *id da lakaad hé poustaou*.

CHAUSSEUR, Droit de chaussure, somme d'argent que l'on ajoute aux gages des domestiques, en Bretagne, pour leur tenir lieu de chaussure. *Archennid*, m. Pl. ou. Il a un écu pour sa chaussure, pour son droit de chaussure, *eur skodé en deuz véid hé archennid*.

Faire ou mettre une chaussure. *Botaoui* ou *boutaoui*. Part. *botaouet* ou *boutaouet*. *Archenna*, Part. et.

Celui qui fait des chaussures. *Botaouer* ou *boutaouer*, m. Pl. ien. *Archenner*, m. Pl. ien. Sans chaussure, qui n'a pas de chaussure. *Diar'hen*. *Divoutou*.

CHAUVÉ, adj. et s. m. Qui n'a plus de cheveux ou qui n'en a guère. *Moad*. En Vannes, *moat*. Pour le plus, du subst., *moalék* ou *fidé-voal*. Il est resté chauve depuis, *moalék choumet abouad*. — Un peu chauve. *Moalék*. C'est un surnom commun en Bretagne. On l'y donnait au roi frank que l'histoire appelle *Charles-le-Chauve*. (BARZAZ-BREIZ, 3^e édit.) H. V. — Voy. **CAUVITE**.

CHAUVÉ par devant seulement. *Tal-voal*. Rendre ou devenir chauve. *Moalaat*. Part.

moalék. En Vannes, *moalaat*. Il deviendra chauve de bonne heure, *abrid é moalék*.

CHAUVÉ-BOURS, s. f. Sorte d'oiseau nocturne, qui a des ailes membraneuses. *Askol-gro'chen*, s. des ailes membraneuses. *Askol-gro'chen*, f. Pl. *askol-gro'chen*. *Légodén-saïé*, f. Pl. *légod-dall* ou *légodennou-dall*.

CHAUVIN, v. n. Il n'est d'usage que dans cette phrase et en parlant des chevaux, des ânes et des mulets. *Chauvin les oreilles*, les dresser. *Sévil ann distennan*.

CHAUVIN, s. f. Pierre calcinée par le feu. Terre primitive, la seule qui ait une saveur âcre, chaude, presque caustique. *Réz*, m. Hors de Léon, *ré*. Vous n'apporterez de la chaux vive, *riz héé* ou *riz Aris a signad d'in*. C'est de la chaux éteinte, *riz distan* ou *distanéou*.

Enduire de chaux. *Raza*. Part. et.

Mortier de chaux et d'argile. *Pri rdz*, m.

CHAVIÈRE, v. n. Il se dit d'un bâtiment à la voile qui se renverse sur le côté par la force du vent. *Koutan*. Part. et. *Béiz d'harvet*. — *Tréla*. (Corn.) H. V.

CHÈF, s. m. Tête. Celui qui a pouvoir, autorité sur d'autres. *Penn*, s. m. Pl. ou. *Kéff*, m. Pl. iou. Je veux parler au chef, *ou'h ar penn é fell d'in honna*. Le pipe est le chef de l'église, *crap'h eo ar penn euz ann liz*. C'est le chef de la famille, *ar chéf éis ann légez*.

CHÈF DE MÉNAGE, *Penn-tigés*, m. Pl. *penn-tigés*, m. Pl. *tiéin*. Avec vous le chef de ménage? *ha gwelod hec'h euz-an ar penn-tigés?*

CHÈF-D'ŒUVRE, s. m. Ouvrage que font les ouvriers pour faire preuve de leur capacité dans le métier où ils veulent se faire passer maîtres. Ouvrage parfait ou quelque genre que ce puisse être. *Pédriber*, m. Pl. *pédriberion*. *Penn-ober*, m. Pl. *penn-oberion*. *Daot micher*, m. Pl. *daot-micher*. Je vous montrerai son chef-d'œuvre, *hé bezarber a zistrouzinn d'ar hoc'h*.

CHÈREUR, s. m. Lieu principal. *Penn-léac'h*, m. Pl. *penn-léac'h*. Il demeure dans le chef-lieu, *er penn-léac'h é chom*.

CHÈREURTE, s. f. Sorte de rente foncière. *Penn-ur*, m. Pl. *penn-urion*. Quelques-uns prononcent *pinéur*. Il me doit une chère-urte, *eur penn-ur ar d'él d'in*.

CHÉLIDOINE, s. f. Plante dont il y a plus d'une espèce. *Slier*, f.

La grande chélidoine. *Lousaouen-ar-guennélid*, f. *Lousaouen-ann-doualagad*, f.

La petite chélidoine. *Lousaouen-ann-darvod*, f. *Sklarik*, f.

CHÈMIN, s. m. Voie, route, espace par où l'on va d'un lieu à un autre. *Herit*, m. Pl. *heichou* ou *hichou*, par abus pour *heïou*, non usité. *Stréad* ou *stredad*, f. Pl. *stredad* ou *stredou*, et, par abus, *stredou*. Venez par ce chemin-ci, *déid dré ann héna-m*. C'est le chemin le plus direct, *ar stredad téna* ou *teu*. Vous trouverez de mauvais chemins, *gwel héchou a gëfat*.

Chemin étroit entre deux montagnes. *Herit-ké*, m.

Chemin de traverse. *Herit-tred*, m.

Chemin de servitude. *Dazempred*, m.

Chemin de voiture. *Karrek*, m.

Montrer le chemin. *Heïcha* ou *hëïcha*, par abus pour *heïta*, non usité. Part. et. Aller montrer le chemin à ce moineur, *id da hëïcha ann oïtrou*.

Celui qui montre le chemin. *Heïcher* ou *hëïcher*, m. Pl. ien. *Réher*, m. Pl. ien.

Une journée de chemin, *emm dorez kerzod*.

CHÈMIÈRE, s. f. L'endroit où l'on fait le feu dans les maisons, et où il y a un tuyau qui sort hors du toit. La partie de la cheminée qui avance dans la chambre. *Ouled*, f. Pl. ou. *Sininal*, f. Pl. ou. La cheminée fume, *div-gédil a rd ar sininal*.

CHÈMIÈRE, v. n. Marcher, aller, faire du chemin. *Balée* ou *hala*, et, par abus, *balé*. Part. *balée*. *Kerzout*, et, par abus, *kerzet*. Part. *kerzet*. Il faudra cheminer demain, *warc'hoaz é vézé rd kerzout*.

CHÈMIÈRE, s. f. Vêtement de linge que l'on porte sur la poitrine et qui prend depuis le cou et les épaules jusqu'aux genoux. *Krés* ou *kriz*, m. Pl. iou. Il y aura beaucoup de chemises à la lessive, *haiz a gréision a vézé ar ch'houz*.

Chemise d'homme. *Roched*, f. Pl. ou. Donnez une chemise à votre frère, *roïd eur roched d'ho préur*.

Chemise de femme. *Heïis* ou *hëïis*, f. Pl. ou. Chauffez la chemise de votre mère, *foimid héiz hé mamme*.

CHÈMIÈRE, s. f. Petite chemise. *Heïtan*, f. Pl. *heïtanion*.

CHÈMIÈRE, s. f. Lieu planté de chênes. *Dereck*, f. Pl. *dereckion*. *Derevenek*, f. Pl. *derevenekion*. En Vannes, *derevek*. Pl. *derevekion* ou *derevekion*.

CHÈMIÈRE, s. m. Conduit d'eau. *Kamol*, f. Pl. *hamolion*. H. V.

CHÈNE, s. m. Arbre qui porte le gland. *Derf* ou *derr*, et plus ordinairement *derf*. Un seul chêne. *Dereven*, f. Pl. *derevenion* ou simplement *derf* ou *derr* ou *derré*. *Tann*, m. Un seul chêne. *Tannen*, f. Pl. *tann*. Il y a un beau chêne devant la porte, *emm derven gear a zé aléid ann é*. Le pays est couvert de chênes, *gloëd eo ar véz a zéé*. Qui tient du chêne. Qui est de la nature du chêne. Qui est abondant en chênes. *Derevek* ou *derevenek*.

Jeunes branches de chêne. *Glasten* ou *glazten* ou *glazten*, m.

Chêne vert ou yeuse. *Glasten* ou *glazten*, f. Pl. *derevenion* ou *glaztenion*, ou simplement *glazten*. *Kann*, m. (Trég.) *Tannen*, f. Pl. *tannenion* ou *tannenion*, ou simplement *tann*.

CHÈNEAU, s. m. Jeune chêne. *Derevenik*, f. Pl. *derevenion*.

CHÈNEAU, Conduit de plomb ou de bois qui recueille les eaux d'un toit et les porte dans la

gouttière. Kánploun pd breun, hag a zastum douffier eunn idon, m.

CHENET, s. m. Lstensile de cuisine et de chambre servant à supporter le bois et à l'empêcher de rouler. Kander, m. Pl. ou. Lan-dré, m. Pl. Landréon.

CHENETTE, s. f. Plante nommée aussi germandrée. Louzaouen-ann-dersien, f.

CHENEVIÈRE, s. f. Champ semé de chevevis. Kamobek, f. Pl. kamabégon. Kour'hék, f. Pl. koar'hégon. (Vann.) Pourquoi passez-vous par ma chevevière? péridy é tréménit-hu dré tu gnamék?

CHENEVIS, s. m. Graine de chanvre. Héd kanob, m.

CHENU, s. m. Lieu où l'on met les chiens de chasse. Kraou ar chais, m. — Chdsi, m. Pl. et. H. V.

CHENU, Logement sale et vilain. Ti louz hag sikiz.

CHENILLE, s. f. Insecte velu. Biskoul ou biskoul, f. Pl. ed. Biskoulen, f. Pl. Biskoulened. Rouemmer, m. Pl. sen. Préd-bléek, m. Pl. préed-bléek. Il y a beaucoup de chenilles aux arbres, kals a viskouled a sé er guez. Chenille verte. Prée-kuol, m. Pl. préed-kuol.

CHENT, adj. Tout blanc de vieillesse. Gwein gant kéini. Gwein gant ann hérouk.

CHER, adj. Qui est tendrement aimé. Kér. En Vannes. Kér. Kéz. Hors de Léon. Kéz. A zé karé méridé. Mon cher ami, eu minouan hé ou kéas.

CHER. Qui coûte beaucoup. Kér. A goust ou a dél kals. Le vin ne sera pas cher cette année, né vézé ké hé ar guet kéalé.

CHER, adv. A haut prix. Chèrement. Kér. Vous vendez trop cher, ré gir é wertz.

CHERCHER, v. a. Se donner du mouvement, du soin, de la peine pour trouver. Klaskout, et, par abus, klask. Part. klasket. Kér'hout, et, par abus, ker'hat. Part. et. Que cherchez-vous-là? péridy a glasket-hu azé? Je vais le chercher, mon d rann d hé ger'hout.

CHERCHER avec soin. Eñlaskout. Part. et. Chercher en des lieux cachés. Choulita. Part. choulit. Farcha. Part. et.

CHERCHER en tâtonnant. Koulbaba. Part. et.

CHERCHER h. . ., tâcher de. Poelladi. Part. et. Lakaad poell ou poellad da. — Klask ann tu éid. . . H. V.

CHERCHER son pain, mendier. Klaskout ou klask hé souéd. Korka. Part. et. Truad. Part. et.

CHERCHER, s. m. Celui qui cherche. Klasker, m. Pl. sen.

CHERCHER, s. f. Celle qui cherche. Klaskérez, f. Pl. ed.

CHERRE, s. f. Tout ce qui regarde la quantité, la qualité, la délicatesse des mets et la manière de les apprêter. Tibel, f. Kegin, f. Ils font bonne chère, finel vad, hegin vada zé gant-hé, finel vada zé zalc'hout.

CHERRE. Accueil, réception. Digémer, m. Il ne savait quelle chère nous faire, na ouid pé zigémer éber d'c-omp.

CHÈREMENT, adv. Tendrement. Gañt kourrañez.

CHÈREMENT. A tout pris. Kér. En Vannes, kér. Il a vendu cher sa vie, kér en dréguer sed hé euez.

CHÉRI, adj. et part. Qui est aimé tendrement. Kér. Kéz. A zé karé stard. C'est mon fils chéri, eu mad hé, ou mad kéas eo. C'était un enfant chéri, eur bugel karé stard eo.

CHÉRI, v. a. Aimer tendrement. Karout stard. Karout gant eur gantérez vrad. Il nous chérissait, hé c'harout stard a ré.

CHÉRISSE, s. f. Qui mérite d'être chéri. A zé hé béas karé stard. — Karadek. H. V.

CHÉRISSÉ, s. f. Prix excessif des choses qui sont à vendre. Keras, f. Kérouez, f. Kérouezez, f. La cherté est grande, bréz eo ar gerez ou ar gerdouez.

CHÉRISSE, s. m. Ange du second ordre. Kérouin, m. Pl. ed.

CHÉRISSÉ, adj. Vil, méprisable. Diester. Astud ou astud. Diplédi. C'est un homme bien chérissé, bien méprisable, eunn den guall zister, guall zupled eo.

CHÉRISSÉ. Mauvais, qui n'a pas la qualité qu'il doit avoir. Pall. Guall. Diester. Cette étoffe n'est pas chétive, né kéé fall ar mérisé. Ils n'ont qu'une chétive maison, eunn ti diester hé d'ez hé.

CHÉRISSÉ. Malade, faible, maigre. Klé. Semp. Guain. Treid. Il est aussi chérissé que vous, ker klé, hé semp, hé treid eo ha chéou.

CHÉRIVEMENT, adv. D'une manière chétive. Eunn eunn doer zister ou arnad. Gant disterez. Gant astuded.

CHÉRIVÉ, s. f. Etat de ce qui est chérivé. Disterez, f. Astuded, m.

CHÉVAL, s. m. Animal propre à porter et à tirer, que l'homme monte. Mare'h, m. Pl. irrégulier. Kéach. Roué, m. Pl. rouéed. (Corn.) Vous m'envoyez votre cheval bai, hé mare'h gell a gavad d'a.

Cheval marin. Mare'hoer, m. Pl. kése-odor.

Peau ou cuir de cheval. Mare'h-kenn, m. Kroc'henn-mare'h.

Aller à cheval, monter à cheval. Mare'hkaat, et, par relâchement dans la prononciation, mar'kaat. Part. mar'hkéet ou mar'héet. Ménd'war var'h.

Descendre de cheval. Diskenna diwar var'h.

Faire tomber ou faire descendre de cheval. Diwar'h. Part. et.

Brider son cheval par la queue, commencer une affaire par où l'on devrait la finir. Dé-raoui eunn dré dré ar penn ma di'fed hé boud'ber.

CHEVALERISSE, adj. Qui appartient à la chevalerie, qui tient de la chevalerie. Azal'h éiz ar war'héges ou éiz ar war'héges, f.

CHEVALERIE, s. f. Dignité et grade de chevalier. Mare'héges ou mare'héges, f.

CHEVALET, s. m. Pièce de bois terminée en

X aux deux bouts, dont se servent les charpentiers pour poser le mât ou qu'ils veulent travailler. Kani, m. Pl. ou. Mare'h-koad, m. Pl. mare'hou-koad. Zek'koni, f. Pl. hek'koni pour. Tait, m. Pl. ou. (Corn.)

Le chevalet qui sert à supporter la charrie par les chemins. Mare'h-ar, m. Sédjel, m.

CHEVALIER, s. m. Titre de noblesse. Calut qui est reçu dans un ordre militaire. Mare'chob, et, par relâchement dans la prononciation, mare'h, m. Pl. mare'héion ou mar'héion. — Anciennement mare'hok. En Galles, mar'chog. Chevalier errant. Mare'hok-baler. H. V.

Chevalier ou pluvier de mer, oiseau. Klajar'por, f. Pl. klajar'ed.

Chevalier d'eau douce, oiseau. Moullék, m. Pl. moulléed.

Petit chevalier, oiseau de mer. Mérébid, m. Pl. ed. Inged, m. Pl. ed. Trous-raé, m. Pl. trous-raéed. (Chilipion, m. Pl. ed.)

CHEVALIER, s. f. Voyage ou course à cheval. Mare'hkaden, f. Pl. mare'hkadenou.

CHEVALIER, v. n. Aller à cheval. Mare'hkaat, et, par relâchement dans la prononciation, mar'kaat. Part. mar'hkéet ou mar'héet. Ménd'war var'h.

CHÉVELU, adj. Qui porte de longs cheveux, qui a beaucoup de cheveux. Bieek. Hors de Léon. Bieek. Il n'est pas aussi chéveli que son frère, né kéé hé biéeg hag hé vrez.

CHÉVELU, s. m. Fillets de bois qui sont des racines des plantes, des arbres. Gwintouan mou, f. pl.

CHÉVELURE, s. f. La quantité de cheveux qu'on a sur la tête. Pennad-béd, m. Pl. pennad-béd. Elle a une belle chevelure, eur pennad kuer a véz é d'ez. Une chevelure blonde, eur pennad-béd melen.

CHÉVER, s. m. Long oreiller sur lequel on appuie la tête lorsqu'on est dans le lit. Pennad, m. pennad-guél ou penn-wédon.

CHÉVER, s. m. Peil de la tête. Bled, m. Bled-penn, m. Un seul cheveu. Bled, f. Pl. bledennou ou simplement bled. — En Galles, bled. H. V. — En Vannes et Treguier, on dit bléou, au lieu de bled. Il y a un cheveu au coin de votre bouche, eur vézen a zé é korr hé kéou. Elle a de beaux cheveux, bléou'ez d'ez. Prendre aux cheveux, saisir par les cheveux. Bledia. Part. et. Prenez les aux cheveux, bléou'hin.

Se prendre aux cheveux. En en védia. Ils se prirent aux cheveux, en en védia a réjou.

Sans cheveux, qui n'a pas de cheveux. Di-éléi, ou diélé.

Attacher ou faire tomber les cheveux. Di-éléi. Part. et.

CHÉVILLE, s. f. Morceau de bois ou de fer qui va en diminuant et que l'on fait entrer dans un trou. Tait, m. Pl. dijon ou dijon.

Vous mettez ici une grosse cheville, eunn ihil téd a l'édou ann.

Grosse cheville de bois ou barre que l'on fait entrer dans un mur ou dans le montant

d'une porte, pour la fermer en dedans. Prenni, m. Pl. ou.

Une des chevilles qui passent dans le bois du soc de la charrue. Gwraig, m. Pl. ou.

La seconde cheville qui entre dans la latte de la charrue. Eskop, m. Pl. eskop.

Cheville du pied, la partie de l'os de la jambe qui s'élève en biseau aux deux côtés du pied. Efern ou uern, m. Pl. duél daou uern. Bled-tread, m. Pl. bled-tread. Moutid-tread, m. (Vann.) J'ai la cheville du pied enflée, koeved eo va ufer.

CHEVILLE, v. n. Joindre, attacher avec des chevilles. Bledia. Part. bledia. Le vaisseau n'est pas encore chevillé, né kéé c'houz bledia al hére.

CHEVILLE, s. f. Femelle du bouc. Gaour ou gaour, f. Pl. géor ou geur. Donnez-lui du lait de chèvre, réz léz gaour d'zhañ. Menez palette les chevres, hañd ar géor ou ar geur da beñt.

Peau ou cuir de chèvre. Gaour-kenn, m. Kroc'h-gaur, m.

CHEVILLE, s. m. Plante qui s'attache aux arbres en spirale. Haeréz, m. Gwecod ou gwecod, m.

Le fleur du chevrefeuille. Léaz-gour, m. Séd-gad, m.

CHEVREAU, s. m. Le petit d'une chèvre. Gaourit ou gaurit, f. Pl. géorion ou gaurion. Menné-gaur, m. Pl. menné-gaur ou menné-gaur. Allez tuer un chevreau pour la race, lé da laze eur gaurit évid ann é-reud.

CHEVRETE, s. f. Femelle du chevrotin. Joure'héz, f. Pl. ed. Bismore'h, f. Pl. ed. Dummez, f. Pl. ed. (Vann.)

CHEVRETE ou CHEVRETTE. Petite écrivasse de mer. Gaour-edr, f. Pl. géor-edou gaur-edr.

CHEVREUIL, s. m. Bête fauve du genre des cerfs. Joure'h, m. Pl. ed. Donn, m. Pl. ed. En Vannes, d'ann. Hra, m. Pl. ed. J'ai vu un chevrenil sur la montagne, eur joure'h ann eda gwelid war ar ménez.

CHEVREUIL, s. m. Celui qui mène palette les chevres. Paotr-ar-geur. Pl. paotréd-ar-geur.

CHEVREUIL, s. m. Petit chevrotin. Joure'h, m. Pl. ou. Joure'h-gou. Donn, m. Pl. ed. demidigou.

CHEVREUIL, s. m. Pièce de bois qui sert à la couverture des maisons. Kér, m. Pl. ou. Gwéil, m. Pl. ou. Souer, m. Pl. ou. Gwécoujon, f. Pl. gwécoujon. (Vann.)

Enfer ou placer des chevrons. Kéra. Part. et. Gwéila. Part. et. Souria. Part. et.

Petit bout de chevron. Bék, m. Pl. ou. Berr-kébr, m.

CHEVROTIN, v. n. Aller par bonds et par sauts. Lammédouat. Part. lammédouat. Lamméat hé d'anné. Sals hé d'anné.

CHEVROTIN. Chanter par secousses et en trébuchant. Dasheda d'ann.

CHEVROTIN. Perdre patience, se dépitier. Penastez. Part. et. Lamméat-déat-penn. Vous me feriez chevrotier, eunn ihil téd a réjou.

CHÉVREUIL, s. m. Le petit d'une chèvre. Gaourit ou gaurit, f. Pl. géorion ou gaurion. Menné-gaur, m. Pl. menné-gaur ou menné-gaur. Allez tuer un chevreau pour la race, lé da laze eur gaurit évid ann é-reud.

CHEVRETE, s. f. Femelle du chevrotin. Joure'héz, f. Pl. ed. Bismore'h, f. Pl. ed. Dummez, f. Pl. ed. (Vann.)

CHEVRETE ou CHEVRETTE. Petite écrivasse de mer. Gaour-edr, f. Pl. géor-edou gaur-edr.

CHEVREUIL, s. m. Bête fauve du genre des cerfs. Joure'h, m. Pl. ed. Donn, m. Pl. ed. En Vannes, d'ann. Hra, m. Pl. ed. J'ai vu un chevrenil sur la montagne, eur joure'h ann eda gwelid war ar ménez.

CHEVREUIL, s. m. Celui qui mène palette les chevres. Paotr-ar-geur. Pl. paotréd-ar-geur.

CHEVREUIL, s. m. Petit chevrotin. Joure'h, m. Pl. ou. Joure'h-gou. Donn, m. Pl. ed. demidigou.

CHEVREUIL, s. m. Pièce de bois qui sert à la couverture des maisons. Kér, m. Pl. ou. Gwéil, m. Pl. ou. Souer, m. Pl. ou. Gwécoujon, f. Pl. gwécoujon. (Vann.)

Enfer ou placer des chevrons. Kéra. Part. et. Gwéila. Part. et. Souria. Part. et.

Petit bout de chevron. Bék, m. Pl. ou. Berr-kébr, m.

CHEVROTIN, v. n. Aller par bonds et par sauts. Lammédouat. Part. lammédouat. Lamméat hé d'anné. Sals hé d'anné.

CHEVROTIN. Chanter par secousses et en trébuchant. Dasheda d'ann.

CHEVROTIN. Perdre patience, se dépitier. Penastez. Part. et. Lamméat-déat-penn. Vous me feriez chevrotier, eunn ihil téd a réjou.

da *benadouta*, da *lamvoud-dreist-penn*.
CHEVROTIN, s. m. Peau de chevreau corroyée. *Kroc'hañ gowrik paret ou trémnet ou kouricret*.
CHIZ, prép. En la maison de... Parmi. É-ti. *Da-di. É. Ebarz. Etouez*. Je reste chez le tailleur, *i-ti ar c'hémener é choumann*. Je vais chez le cordonnier, *da di ar c'héré éz ann*. Allons chez lui, *déomp d'hé di*. C'est la coutume chez les Anglais, *ar c'his eo étonet ar Zazonn*.
CHLASSE, s. f. Excréments de la bouche, du nez, etc. *Kao'h helien, kao'h préved, m.*
CHICANE, s. f. Subtilité capiteuse, contestation mal fondée, particulièrement en matière de procès. *Héb ou léq, m. Heklin, m. Aichin, m.* (Vann.) *Brestadéz, m.* Il aime beaucoup la chicane, *ann hekin, ar bratadéz ar gop hatz*.
CHICANER, v. a. et n. User de chicane. Se servir de détours. Critiquer sur des bagatelles. *Héga. Part. et. Heshinn. Part. et. Ober ann héq. Hégañ. Part. et. Aichineta. Part. et.* (Vann.) *Brestadéz, m.* Pourquoi me chicanez-vous? *péray é héqit-hu, é hekinet-hu ac'haonou?* Il passe sa vie à chicaner, *hé vuez a drimenn é vreadéat*.
CHICANEUR, s. m. Celui qui chicane, qui aime à chicaner. *Heshinn. Pl. ien. Brestadéz, m. Pl. ien. Aichinour, m. Pl. ien.* (Vann.)
CHICANEUSE, s. f. Celle qui chicane, qui aime à chicaner. *Heshinnéz, f. Pl. ed. Brestadéza, f. Pl. ed. Aichinouréz, f. Pl. ed.* (Vann.)
CHICHE, adj. Trop ménager, trop économe, qui a de la peine à dépenser ce qu'il faudrait. *Pez. Ferez*. En Vannes, *perouez h. Prim. Skarz. Tôt. Dalc'hañ*. C'est un homme trop chiche, *ann dév ré hz ou ré bervez eo*.
CHICHEMENT, adv. D'une manière chiche, avec avarice. *Gant pisoni. Gant sbarzder*.
CHICHON, s. f. Plante potagère. *Sikorea, f. H. V.*
CHICOT, s. m. Reste d'arbre coupé, qui sort peu de terre. Petit morceau de bois rompu. *Skôd, m. Pl. ou. Kif, m. Pl. kefou ou kifou*. Ces chicots sont pourris, *ar skôdou ou ar c'héhouz é zô brein*.
CHICOT, morceau de dent rompu qui reste dans l'alvéole. *Skôdik-dant, m. Pl. skôdik-gwendin. Gristen-zant, f. Pl. gristennou-dent*.
CHICOTIN, s. m. Suc amer. *Sun-c'hôurô. H. V.*
CHIE, s. m. Animal domestique qui aboie et qui est carnivore. *Ki, m. Pl. le plus usité, quoique irrégulier, chis. Pl. moins usité, koun.* — En Galles, *koun. H. V.* — Prenez garde au chien, *lihid teez ou'h ar c'hi*. Il y a beaucoup de chiens dans cette maison, *kals a chis a zô ann ti-zé*. Où est le pain des chiens? *pléac'héma ar bara-koun ou bara ar c'houn?* Chien de chasse ou chien couraot. *Ki-réd, m. Pl. chis-réd. Puet, m. Pl. puetek*.
Chien de mer. Ki-tôr, m. Pl. chis-tôr. Mör-gi, m. Pl. mör-chis.

Faire le chien couchant. *Ober ann danéad*.
Entre chien et loup, sur la brune. Da varé ar roufjou. — (A l'heure des filets. *H. V.*) — *Btré déiz ha nés*.
CHIEN-DE-MER. Foyez NORSETTE.
CHIENNET, s. m. Plante médicinale. *Treuz-c'hôl ou treuz-tôl, m. Louzaouen-ar-c'hi, f.*
CHIENNE, s. f. La femelle du chien. *Kiez, f. Pl. kézad*. Elle a une jolie chienne, *eur giez gouñ é deuz*.
CHIBNER, v. n. Faire ses petits, en parlant d'une chienne. *Kélinn. Part. et. Kolenn. Part. et.* La petite chienne n'a pas encore chié, *n'a pas encore fait ses petits, né k'et c'hoaz kélinn ar giez viban*.
CHIKR, v. n. Se décharger le ventre des gros excréments. *Kac'ha ou kac'hout, et; par abus, kac'het. Part. kac'het*. En Vannes, *kac'héin*. Ce chat a chié partout, *ar c'hé-zé en deuz kac'héd dré holl*.
Chier du poivre, fuit, s'échapper. Tec'hont. Part. et. Didec'hout. Part. et. Hémeurouann te'h.
CHIRON, s. m. Celui qui chie. *Kac'her, m. Pl. ien.*
CHIRRESE, s. f. Celle qui chie. *Kac'hérez, f. Pl. ed*.
CHIFFON, s. m. Méchant morceau de linge, d'étolle, etc. *Pif, m. Pl. ou. Trél, m. Pl. ou. Labasken, f. Pl. labaskennou*. Avez-vous des chiffons à vendre? *has-plou hoc'h par-hu da veza?*
Amasser, acher des chiffons pour faire du papier. Pilaouet. Part. pilaouet. Trafaoua. Part. trafoaet.
Celui qui amasse ou achète des chiffons. Pilaouer, m. Pl. ien. Trafoouer, m. Pl. ien.
CHIFFONNER, v. a. Bouchonner / froisser. *Bouffenna. Part. et. Broue. Part. et. Moutre. Part. et. Dumouchin. Part. et.* (Vann.) Vous chiffonnez mon tablier, *raoufenna ou breiz a réoua davancher*.
CHIFFONNIER, s. m. Celui qui ramasse des chiffons. *Pilaouer, m. Pl. ien. Trafoouer, m. Pl. ien.* Appelez le chiffonnier et vendez-lui cela, *galed ar pilaouer ha gwerzid ann dré-zé d'chañ*.
CHIFFRE, s. m. Caractère dont on se sert pour marquer les nombres. *Chif ou sif, m. Pl. ou. Lézren dit merka ann niveron, f.* — *Lézren-da-niveron, f. Pl. lézrennou*. * Un seul chiffre. *Sifren, f. Pl. sifrou. H. V.* — Savez-vous faire les chiffres? *ha gouzod a rit-hu éber ar chifrou?*
CHIGNON, s. m. Le derrière du cou. *Chouk ou souk, m.*
CHIMÈRE, s. m. Imagination vaine et sans fondement. *Sorc'hén, f. Pl. sorc'hennou. Rambret, m. Pl. rambretou*. Ce ne sont que des chimères, *sorc'hennou n'it léh*.
CHIMÉRIQUE, adj. Visionnaire, plein de chimères, etc. *Sorc'hennuz. Rambretuz*.
CHIMIE, s. f. La science qui apprend à connaître l'action intime et réciproque de tous les corps de la nature les uns sur les autres. *Strifadur, m. Divéradur*.
CHIMISTE, s. m. Celui qui travaille à la chimie.

chimie. *Strifur, m. Pl. ien. Divérez, m. Pl. ien.*
CHOC, s. m. Rameur de galère. *Roüster-ar-galéann, m. Pl. roüster. H. V.*
CHOCQUER, s. f. Coup que l'on donne du doigt du milieu sur le visage, sur le nez. *Friad, m. Pl. ou. Chifrodén, f. Pl. chifrodennou*. Donnez-lui une choquenaude, *roid eur friad d'éhañ*.
Donner des choquenaudes. Friata. Part. et. Chifrodennou. Part. et.
CHOCUR, s. f. Goutte qui attaque les mains. *Lelou war ann daouarn, m. pl.*
CHOCURAGE, s. f. L'art chimérique de prédire par l'inspection de la main. *Sikant da zougann dré ar gouñ euz ann daouarn, f.*
CHOCURANT, s. m. Celui qui prédit par l'inspection de la main. *Néb a zougann dré ou diou'h ar gouñ euz ann daouarn.*
CHOCURICAL, adj. Qui appartient à la chirurgie. *A zole'h euz ar vézékioz. A zell'ou'h ar vézékinn.*
CHOCURIER, s. f. L'art qui enseigne à faire diverses opérations de la main pour la guérison des blessures, des plaies, des fractures. *Sikant da ziskiparid ar goullou hag ann izili torret. Mézek, m. Pl. mézég ou mézién.* — En Galles, *mézeg. H. V.*
CHOCURIS, s. f. Il n'est dit que des excréments des mouches. *Kao'h-helien, m.*
CHOC, s. m. Heurt d'un corps contre un autre. *Stok, m. Il a été renversé par le choc, diharad eo bé gouñ ar stok*.
CHOCOLAT, s. m. Pâte de cacao. *Toaz-hahod, m. Chokolati, m. Ce mot est indien. H. V.*
CHOEUR, s. m. Troupe de musiciens qui chantent ensemble. *Bagad barzed pé gintadéz a gán héret, f.* — *Kor, m. Pl. iou. En Galles, kor. Kaniton, m. pl. En Galles, kaniton. H. V.*
CHOEUR, Partie d'une Eglise séparée de la nef. *Ar penñ hulla euz a eunn iziz, distag euz ann néb.* — *Kor, m. Ce mot a signifié cercle, autrefois. H. V.*
CHOIX, v. n. Tomber. Il ne se dit qu'à l'infinitif et au participe. *Kouza. Part. et. Empéchez-le de choir, mirid out-hañ na gouñd.*
CHOISIR, v. a. Etre, préférer une personne ou une chose à une autre. *Dilemma, et; par abus, dilem, Part. dilemet. Dibab, et; par abus, dibab. Part. dibabet. Choümann. Part. et. Je choisis celui-ci, hé-mañ a dilemann, a ribabann.*
CHOIX, s. m. Election, préférence volontaire. *Dilem, m. Dibab, m. Kénn, m. Eskénn, m.* Vous avez le choix, *ann dilem, ar c'hénn a zô d'é-hoc'h*. A votre choix, *diou'h hé dibab*.
CHOÛMME, adj. Qui se doit chômer ou fêter. *Mivuz. A dilem da vevout Liduz. A dilem da lida. Berz. C'est une fête chônable, eur goñ miruz ou liduz ou berz eo.*

CHÔMAGE, s. m. L'espace de temps qu'on est sans travailler. *Ann amez na choumeur hép labouza.*
CHÔMER, v. n. Ne rien faire, faute d'avoir à travailler. *Choum hép labouza.*
CHÔMER, v. a. Fêter; solenniser. *Lida. Part. et. Mirout. Part. et. Ober-goñ. Gollia. Part. golliet. Berza. Part. et. Nous chômerons la fête, lida ou mirout ou berza a rainé ar goñ.*
CHÔPINE, s. f. Mesure des liquides qui contiennent la moitié d'une bouteille. * *Chopin, f. Pl. ou. Hanté-soutal, f.* Mettez le vin dans la chopine, *lihid ar guin ar chopin*.
CHOPINE, la liqueur contenue dans une chopine, la capacité d'une chopine. * *Chopinad, f. Pl. ou. J'ai vendu deux chopines de vin, diou chopinad guin em euz gwerzid.*
CHOPINER, adj. Offensant, désagréable. *Broudez. Flemmuz*. Cet homme est fort choquant dans ses discours, *broudez ou flemmuz, berz eo ann dén-hont gaud hé gouñou*.
CHOQUER, v. a. Donner un choc, heurter. *Stek. Part. steket. Bouñia. Part. et. Lusha. Part. et.* Il a choqué sa tête contre la mienn, *stoked en deuz hé benn ou'h sa hini*.
CHOQUER, Offenser. *Brouda. Part. et. Flemma. Part. et. Amozout. Part. et. Gwalla. Part. et.* Je ne veux pas le choquer, *na fell hé d'in hé vreadé, hé scalla*.
CHOSE, s. f. Ce qui est. Il se dit indifféremment de tout, sa signification se déterminant par la matière dont on traite. *Tred, m. et f. Pl. tréou*. C'est une bonne chose, *mann dré véc ed*. Deux choses, *daou dré*. Il y avait beaucoup de choses, *kals a drann ion*.
**Petite chose. Traik, f. Pl. trauigou. Donnez-moi quelque petite chose, *roid eunn draik-bennag d'in*.
CHOSE, s. m. Plante potagère. *Kool, m. Un seul chou, Kaelen, f. Pl. kaellenou ou simplement kaol. Hors de Léon, kol. Vendes-moi ce chou, gwerzid ar gaellen-mañ d'in. Voilà de beaux choux, chéus kaol koer.***
Choux cabus ou pommés. Kao'p-pôdek.
Choux crépus. Kao'p-dañt.
Choux-fleurs. Kao'p-driñnnek. Kao'p-toùek. Abondant en choux. *Kaolek, f. Pl. kaolegou.*
Lieu planté de choux. Kaolek, f. Pl. kaolegou.
CHOUCETTE, s. f. Oiseau de nuit de genre des chats-huants. *Kouozou ou kouzun, f. Pl. kouzouzed*. En Vannes, *ko'han ou kou'han*. J'entends la choucette, *ar gouzun a glesann*.
CHOUET, s. m. Huile sacrée servant aux onctions que fait le prêtre. *Olé ou oléou, f. pl.* — En Galles, *oleou. H. V.*
CHOUET, s. m. Petit bonnet de toile fine qu'on met sur la tête de l'enfant après l'opération du saint chrême. *Kabelledez, m. Kabellediz.*
CHOUETTES, adj. et s. m. Qui professe la religion de Jésus-Christ. Qui appartient à la religion de Jésus-Christ. * *Kristien*. Pour le lignon de Jésus-Christ, *Kristien*. Se faire chrétien, *pluz. du subst. Kristien*. Se faire chrétien,

embrasser la religion chrétienne, en em *ôber* *Kristen*. La doctrine chrétienne, al *lêzen gristen*. Ils vivent comme de vrais chrétiens, *béva a vroit evel gweir gristenien*.

CHRÉTIENTÉMENT, adv. D'une manière chrétienne. *E gwir gristen*. Evel *eur gwir gristen*. Enn *euna doaré gristen*. Il vit chrétientement, *é gwir gristen ou evel eur gwir gristen é vroit*.

CHRÉTIENTÉ, s. f. Le pays chrétien. Tous les chrétiens. * *Kristétez*, f. *Ar vrb gristen*, f. *Ann holl gristenien*. C'est la croyance de toute la chrétienté, *ar gristen eo euz ann holl gristenéz*.

CHRIST, s. m. Ce mot veut dire oint, mais on ne s'en sert que pour signifier le Messie. On dit, en parlant de tableaux, de sculptures, un christ, pour dire une figure de Jésus-Christ attaché à la croix. * *Krist*, m. *Jézus-Krist*, m.

CHRISTIANISME, s. m. La loi et la religion de Jésus-Christ. * *Kristétez*, f. *Al lêzen-gristen*, f. Ils ont été élevés dans le christianisme, *er gristenéz*, *el lêzen-gristen int bét savet*.

CINCOQUE, s. f. Histoire dressée suivant l'ordre des temps. *Gwerzén ou histor hervez ar vrb euz ann amzer*, f. — *Brud*, f. Pl. ou H. V.

CINCOQUE, adj. Qui dure longtemps, en parlant d'une maladie. *Her-baduz*, *Abéd peil*. C'est une maladie chronique, *eur c'hlemed her-baduz eo*.

CINCOLOGIE, s. f. Science des temps. Connaissance des époques. *Gwezigez ann traoù urantmet*, *hervez peb amzer*, f. — En Galles, *amzêrtegez*, f. H. V.

CINCOOTES, v. n. Parler bas à l'oreille de quelqu'un. *Konza é-halz*. *Konza é plig ar skouarn*.

CINTE, Particule dont on se sert pour imposer silence. *Ploc'h*, *Grik*.

CINTE, s. f. Mouvement d'une chose qui tombe. *Kouez*, m. En Vannes, *kout'h*. *Distar*, m. La chute des eaux, *ar c'houtz euz ann douarier*. A la chute des feuilles, *da goutz ou da zikhar ann delion*.

CINTE, En parlant d'une personne. *Lamm*, m. Pl. ou. Il est malade depuis qu'il a fait une chute, *klâz eo obaoué ma en deiz gréad eul lamn*.

CI, adv. de lieu, qui marque l'endroit où est celui qui parle ou du moins un lieu qui est proche de lui, ou une chose présente. *Ba ou mañ*. Cet homme-ci n'est pas assez fort, *ann den-ma né héit kré awalc'h*. Donnez-le à cette femme-ci, *roût-hén d'ar vaouez-ma*. Ces champs-ci sont bons, *ar parkou-mañ a zé mad*.

CIOBRE, s. m. Vase sacré pour les hosties. *Lêstr euid ann hostivoù*. * *Sidoer*, m. Pl. tou.

CIOUCS, s. f. Plante du genre de l'oignon. *Sivoez*, m. Une seule tête de ciboule. *Sivo-Lizen*, f. — En Galles, *sibolen*. H. V. — Pl. *ann lizennou* ou simplement *sivoez*. — En Galles, *sibol*. H. V.

CICATRICE, s. f. marque des plaies après leur guérison. *Kleizen*, f. Pl. *kleizennou*. Il a

une cicatrice au front, *eur gleizen en deiz em hé dal*.

Couvert de cicatrices. *Kleizennek*.

CICATRISANT, adj. Qui cicatrise. *Kleizennou*.

CICATRISATION, s. f. L'action de cicatriser. L'état d'une plaie qui se cicatrise. *Kleizennéz*, m.

CICATRISER, v. a. Faire des cicatrices. *Kleizenna*. Part. et. Ceci est bon pour cicatriser les plaies, *ann dré-mañ a zé mad da gleizennou ar gouzou*.

Se cicatriser, v. réfl. Se former en cicatrices. *Kleizenna*. Ma coupure s'est cicatrisée, *kleizenné eo va zrouc'h*.

CIDRE, s. m. Boisson fermentée faite de jus de pommes pressurées. *Sistr*, m.

CIEL, s. m. La partie supérieure du monde qui environne tous les corps et dans laquelle se meuvent les astres. *En ou éne* ou *éé*, m. Pl. *énoù*. *Oubi*, m. Dieu est au ciel et parlant, *Doné a zé emm éh da déz holl*. Le ciel est obscur, *léval eo ann oabl*. Il leva les yeux vers les cieux, *éveit a réaz hé saoulagad étreiz ann énoù*.

Le ciel des étoiles ou le firmament. *Ann éh ou ann oabl-stêriet*, m.

Le ciel des nuages ou la région des nuages. *Ann éh ou ann oabl-koubrek*, m.

CIEL, Le haut d'un lit. *Sist ou stêl peil*, m.

CIERGE, s. m. Chandelle de cire à l'usage de l'église. *Pild*, m. Pl. ou. *Goulaouen-gar*, f. Pl. *gouloù-koar*. Prenez chacun un cierge, *hémerit peb a biled*, *peb a c'houlouen-gar*.

CIERGER, s. m. Celui qui fait et vend des cierges. *Koarer*, m. Pl. *ten*. *Pildéer*, m. Pl. *ten*. *Goulaouen-koar*, m.

CIGALE, s. f. Insecte qui vole et qui chante. *Greiz-souar*, f. Pl. *grizé-souar*. *Kilek-raden*, m. Pl. *kilek-raden*.

CIGARE, s. m. Petit rouleau de tabac à fumer. *Butan-rodélet*, m. — H. V.

CIGNE, Voyez *cygne*.

CIGOGNE, s. m. Oiseau à long cou. *Sigouñ*, f. Pl. *éé*. — Hors de Léon, *c'hoizon*, f. En Galles, *c'hoizon*. H. V.

CIGRE, s. f. Plante vénéneuse. *Kegit*, m. *Pempix* ou *pempiz*, f.

CI, s. m. Poil des paupières. *Mateen*, f. Pl. *malvennou*. Il a les cils fort longs, *malvennou hé briz en deiz*.

CILICE, s. m. Ceinture ou camisole de crin ou de poil de chèvre que certains moines austères portaient sur la chair par mortification. *Gouriz-rein*, m. Pl. *gourizou-rein*. *Gouriz-bled-gavr*, m. Pl. *gourizou-bled-gavr*. *Krés-rein*, m. Pl. *krisann-rein*. *Sot-rein*, f. Pl. *sotou-rein*.

CILLER, v. a. et n. Fermer les yeux et les ouvrir dans le moment. *Serra ann daoulagad hag hé sigéris réthel*. *Finea léar ar malvennou*. *Brizélin* ou *brizélat*. Part. et. (Vann.)

CIME, s. f. Sommet d'une montagne, d'un arbre, d'un rocher. *Bar*, m. Pl. *barrou*. *Lein*, m. Pl. ou. *Kribet*, f. Pl. *kribellou*. *Kriben*, f. Pl. *kribennou*. *Klipen*, f. Pl. *kli-*

pennez. (Vann.) *Blüchen* ou *blöchen*, f. Pl. *blöschennou* ou simplement *blöchen* ou *blöschou*. *Kronzel*, f. Pl. *kronzéliou*. *Talpen*, f. Pl. *talpannou*. Pourrez-vous monter sur la cime de la montagne? *ha c'hoùz a hellô piña war euz ou war lein ar menez?* Il était à la cime de l'arbre, *é lein ar vrezenn ou é blöchen ar welen ébô*. — En Galles, *blawn*. H. V.

CIMENT, s. m. Espèce de mortier fait de brique ou de tuile battue et pilée. *Pr-briken*, m. *Pr-râz*, m.

CIMENTER, v. a. Employer du ciment, enduire de ciment. *Pria*. Part. *priet*. *Lifra ganit pri-briken*.

CIMENTIER, Affermir, confirmer. *Starda*. Part. et. *Krétaat*. Part. *kréteet*. Ça cimentera la paix, *ann dré-zé a stardô, a gréat ar péoc'h*.

CIMETIERE, s. m. Grand cimetière recourbé qui ne tranche que d'un côté. *Kilez kamm*, *a drouc'h euz a eunn tu hépêdes*. — En Galles, *kilez-kamm*. H. V.

CIMETIERE, s. m. Lieu destiné à enterrer les morts. *Béred*, f. Pl. *béredou*, et, par abus, *béredou*. Il y a beaucoup d'arbres dans le cimetière, *kalz a vrb a zé ar vrb*. — Anciennement, *berred* (de bez, tombe.) H. V.

CIMIER, s. m. Pièce de chair qui se lève le long du dos d'un animal jusqu'à la queue. *Belkein*, m. Il m'a envoyé un cimier de sanglier, *eur mekêz houc'h le gwiz en deiz kased d'in*. — Couronnement d'un casque. *Kriben*, f. ou *kipen*. En Galles, *krîb*. H. V.

CINERIER, v. a. Réduire en cendre. *Ludua*. Part. *lobuet*. *Lakant é luda*.

CINERIER, adj. Qui renferme des cendres. *É phini éz euz luda*. *Lein a luda*.

CINGLAGE, s. m. Chemin qu'un valetseau fait ou peut faire en vingt-quatre heures. *Ann héit a ré pé a hell éber eul lézir em eunn deroez*. — *Mordadur*, m. H. V.

CINGLER, v. n. Naviguer à pleines voiles. *Mordéi gané ann holl veliou*.

CINGLER, v. a. Frapper avec quelque chose de plant. Il se dit aussi d'un vent froid et piquant, de la grêle, de la pluie. *Skei*. Part. *skéet*. *Skei gané eunn dré vrb ou pijsou*. Je lui cinglai le bras d'un coup de houssine, *skéit a réz gané hé vrbac'h gané eunn tal gualten ou gané eur wialen*. La grêle nous cinglait les yeux, *ar c'hasare'h a skéit euz hon daoulagad ou gané hon daoulagad*.

CINQ, Nom de nombre cardinal. *Pemp*. Je vous le vendrai cinq sous, *pemp kuzennec'h ann gwerzinn d'é hoc'h*. De cinq en cinq ans, *a-beng-é-pemb-bloaz*, *da bep pemb bloaz*.

CINQUANTAIN, s. f. Nombre composé de cinq dizaines. *Hañter-kant*. H. V. a qu'une cinquantaine de maisons, *hañter-kant hé vrb kén*.

CINQUANTE, Nom de nombre cardinal. Nombre composé de cinq dizaines. *Hañter-kant*. Travail avec lui cinquante hommes, *hañter-kant déa a l'ou gané han*.

CINQUANTE, Nom de nombre ordinal. *Hañter-hañteed*.

CINQUÈME, Nom de nombre ordinal. *Pemp-ved* ou *pemped* ou *pempé*. Il est le cinquième, *ar pemped eo*. Elle sera la cinquième, *ar pemped é véed*.

CINQUÈMEMENT, adv. En cinquième lieu. *D'ar pemped*. *Euid ar pemped*.

CINTRE, s. m. Figure ou arcade. *Gwarek* ou *gwarek*, f. La porte est faite en cintre, *é c'héz da euz warez eo gréad ann dr*.

CINTRE, v. a. Faire un cintre. Bâter un cintre. *Gwara* ou *gwara*. Part. et. *Kroumma*. Part. et. Vous ne l'avez pas assez cintre, *né héit gwared awalc'h gané hoc'h*.

CINX, s. m. Luette enflée. *Gorou*, m. pl.

CINXIS, s. m. Action de cirer. *Koaradur*, m. Composition qui sert à rendre la chaussure luisante. *Koarenadur*, m. H. V.

CINXIER, v. a. Couper le prépuce. *Trouc'h* *ha kré hen ar biden*. *Tré-drouc'ha*. *Enwad*. Part. et. *Androuc'ha*.

CINXIER, s. f. L'action par laquelle on circonci. *Ann trouc'h euz a gré hen ar biden*. *Tré-drouc'h*, m. *Androuc'h*, m. *Enwad*, m.

CINXION, Fête des catholiques qui se célèbre le premier de l'an. *Ar c'héna deiz euz ar bloaz*.

CINXIONNERIE, s. f. Le tour d'un cercle. Il se dit de toutes les espèces d'enceintes, quoiqu'elles ne soient pas parfaitement rondes. *Tré*, f. *Kêlê h*, m. *Kant*, m. *Tré eur c'hêlê h*, f. Cette ville-ci a deux lieues de circonférence, *Alou léé dré d'ez a gré-mañ*.

CINXIONNERIE, s. f. PérIPHRASE, circonlocution, paroles. *Tré ar c'honvion*. *F. Prizêz tréidêl*. m. *Kalz a gonvion é hoc'h unon*.

CINXIONNERIE, s. f. Ce qui limite la circonférence des corps. L'action de limiter, de renfermer dans un cercle. *Ar péz a vévén ou a lézen tré ar c'horfou*.

CINXIONNERIE, v. a. Donner des limites. Mettre des bornes à l'entour. *Borner*, limiter. *Bévezi* ou *bévezi*. Part. et. *Lézan*. Part. et. *Réi*. *Bévezi* ou *lézanou*. *Lakad harzou tré-war-dré*.

CINXIONNERIE, adj. Discret, retenu, qui prend garde à ce qu'il dit, à ce qu'il fait. *Für*. *Évêzik* ou *évêzik*. *Évêzik* ou *pridizius*. Soyez circonspect, ou vous êtes perdu, *béiz évêzik*, *pe' oc'h kollet*.

CINXIONNERIE, v. a. Rendre ou devenir circonspect. *Furaat*. Part. *furéet*. *Évêziat*. Part. *évêziat*. *Prédéria*. Part. *prédéria*.

CINXIONNERIE, s. f. Prudence, retenue, discrétion. Attention mesurée et réfléchie sur la façon d'agir, de se conduire, ou dans la manière de parler. *Furmez*, f. *Réez-bréz* ou *évez-mad*, m. *Préder*, m. *Prédridigez*, f. Il faut y aller avec circonspection, *réz eo moud d'ez gané furmez*, *gané prédridigez*.

CINXIONNERIE, s. f. Certaines particularités qui accompagnent un fait, une nouvelle ou quelque chose de semblable. Occasion, occurrence, conjoncture. *Darvoud*, m. Pl. ou. Nous agissons devant les circonstances, *siouz a eunn darvoud é rimp*.

CIRCONSTANCIEL, adj. Qui appartient à une circonstance de temps, de lieu, etc. *Darvouduz*.

CIRCONSTANCIER, v. a. Marquer les circonstances. *Merka ou diskouza ou lavaroud ann darvouduz*.

CIRCONVALLATION, s. f. Fossé que les assiégés font autour de leur camp et autour de la ville qu'ils assiègent. *Douez a réveur-drô da eur gêr pa hé grouneur ou pa hé gourzeur*.

CIRCONVENTIR, v. a. Tromper artificieusement. *Touella gant trôidellêres*.

CIRCONVENTION, s. f. Tromperie artificieuse. *Touellêres trôidellêz*, m.

CIRCONVOISIN, adj. Il n'a guère d'usage qu'au pluriel et ne se dit que des lieux, des choses et des personnes collectivement qui sont proche et autour de celles dont on parle. *Diveur-drô. Ann-drô. Nêz trô-ann-drô. Dans les pays circonvoisins, er vrbôuz diveur-drô*.

CIRCUICT, s. m. Enceinte, tour. *Kelc'h*, m. *Trô. f. Gouriz*, m. *Amgouët*, m. *Amgêl'h*, m. Cette ville a deux lieues de circuit; *dion léd drô èz ville ar gêr-zé*.

CIRCULAIRE, adj. Rond. Ce qui circule, ce qui va en rond. *Kelc'h. Rouêd. Krenn*. Les planètes ont un mouvement circulaire, *eur fiñv, eur balê kelc'h êk hé deiz ar stêrêd*. C'est une lettre circulaire, *eul lizer kelc'h êk*.

CIRCULAIREMENT, adv. D'une manière circulaire. *Enn eunn doarê kelc'h êk. Eecl eur c'hêl'h. Trô-ann-drô*.

CIRCULATION, s. f. Mouvement de ce qui circule. *Ar fiñv eiz ar pês a ia enn drô, eiz ar pês a ia hag a zeh. Trôidêgez, f. Trôadur*, m. *Rêd*, m.

CIRCULER, v. n. Se mouvoir circulairement. *Rouêd. Fiñva enn drô. Mand ha deit. Trei ha distrei. Redek ha dirêdek*.

CIRE, s. f. Matière molle et jaunâtre qui reste du travail des abeilles après qu'on en a tiré le miel. L'humeur épaisse et jaune qui se forme dans les oreilles. La matière qui s'amasse sur les bords des paupières. *Koor*, m. En Vannes, *koer*. Il est jaune comme cire, *mêten koer eo*.

Cire dont on n'a pas extrait le miel. *Diren ou dêlen goar, f.*—A la lettre, *barpe da cire*. H. V.

Pain de cire. *Forz-koar, f. Pl. torziou-koar. Kooren, f. Pl. koarennou*.

Qui tient de la cire, qui appartient à la cire. *Koorek*.

Couvert ou plein de cire. *Koorek*.

Cire à cacheter, s. m. *Koor-têl*, m. H. V.

CORER, v. a. Enduire de cire. *Koara*. Part. et. En Vannes, *koerein*. Je serai cirer la table, *lakaad a rinn koara ann daol*. J'ai ciré le fil, *koarêd eo ann neôd gan-êl*.

CIRIER, s. m. Ouvrier qui travaille en cire. *Koarer*, m. Pl. *im*.

CIRON, s. m. Très-petit insecte qui s'insinue dans la chair. *Grec'h*, m. Pl. *ed*. En Vannes, *grosêh*. Il tondrait sur un citron, *hiña a rafê eur grec'h êvit kaoud hé grosêh*.

CIROUE, s. m. Lieu des jeux publics. *Lê*, m. Pl. *lêzou*. H. V.

CIRURE, s. f. Enduit de cire préparée. *Ko-rach*, m.

CISEAU, s. m. Instrument de fer pour travailler le bois, la pierre, les métaux. *Kizel, f. Pl. kizellou*. Cela est fait au ciseau, *gand eur gizez eo gread ann drô-zê*.

CISEAUX, m. pl. Instrument de fer composé de deux branches tranchantes jointes par un clou rivé. *Sizal, f. Pl. ou. Vos ciseaux coupent-ils? ha trouc'ha a ra hé sizal ou hé sizellou?*

Grands ciseaux de tailleur, de lingère, de jardinier. *Gueêtrê ou gueêllê, f. Pl. gueêtrêou ou gueêllêou*.

CISELER, v. a. Travailler avec le ciseau ou le ciselet. *Kizella*. Part. et.

CISELEUR, s. m. Petit ciseau. *Kizellit, f. Pl. kizellouigou*.

CISELURE, s. m. Ouvrier dont le métier est de ciseler. *Kizeller, m. Pl. ien*.

CISELURE, s. f. L'ouvrage qui se fait en ciselant. L'art de ciseler. *Kizelladur, m. Kizelladurez, f.*

CITADELLE, s. f. Forteresse qui commande à une ville. *Kré, m. Pl. krêou. Gwêkadel, f. Pl. gwêkadellou. Kastel, m. Pl. kastellou ou kestel ou kistillê*. Ils se retirèrent dans la citadelle, *er c'hêr, er gwêkadêl en em denjañt*.

CITADIN, s. m. Bourgeois, habitant d'une cité. *Bourc'hiz, m. Pl. bourc'hizien. Keriad, m. Pl. keriadou ou keriz*.

CITATION, s. f. Allégation d'un passage. *Lovar, m. Pl. iou. Testôni, f. Pl. testôniou*. Assignation, ajournement. (V. ces mots.) H. V.

CITÉ, s. f. Ville. Il se prend, en quelques villes, pour la partie la plus élevée de la ville. *Kêar ou ker, f. Pl. kerioù. Gwêk, f. Pl. ou. Bourc'h, f. Pl. iou*. Cette cité est grande, *brêz eo ar gêr-nann*.

L'habitant d'une cité. *Keriad, m. Pl. keriadou ou keriz. Gwêkad, m. Pl. ed. Bourc'hiz, m. Pl. bourc'hizien*.

CITER, v. a. Appeler pour comparaitre devant le magistrat. *Gerecl pour gataz, non usité. Part. gataêz*. Vous serez cité devant le juge, *gataêd èz viôd dirêd ar barnêr*.

CITER, v. a. Alléguer. *Lavarout*. Part. et. *Lahaad araoêk*. Ce que vous citez-là n'est pas vrai, *ar pês a livirid aze nêz héz guez*.

CITER, v. a. Nommer. *Temel ou hanel, pour hanoz, non usité. Part. hanoet*. Ne me citez pas, *n'am hanvit lêt*.

CITER, v. a. Alléguer le témoignage de quelqu'un. *Kêmetout da deit*. Part. *kêmetout*. H. V.

CITREIN, adj. Qui est en-deçà. *Enn-ti-ma*.

CITRENE, s. f. Réservoir sous terre pour recevoir et garder l'eau de la pluie. *Puiz-glab, m. Pl. puizou-glab. Puiz-dour-glab, m. Pl. puiz-dizour, m.*

CITROEN, s. m. Habitant d'une ville. *Kerriad, m. Pl. kerriadou ou keriz. Bourc'hiz, m. Pl. bourc'hizien*.

CITROENNE, s. f. Habitante d'une ville. *Kerriadêz, f. Pl. ed. Bourc'hizez, f. Pl. ed*.

CIBRONNELLE, s. f. Plante. *Louzaouen-ar-gabon, f. Bêgar, m.*

CIVADIER, s. f. Voile du mât de beaupré. *Mison-balouin, m.*

CIVIERE, s. f. Espèce de brancard. *Kroaz, m. Pl. kroazou ou krevierier. Karavel, f. Pl. karavellou*. Nous le porterons sur une civière, *seur eur c'kravaz hen dougouin*.

CIVIL, adj. Qui regarde et qui concerne les citoyens. *A zell ouc'h ar vourc'hizien. Dinar-benn keriz*.

CIVIL, honnête, poli. *Dêrê ou dêriad. Sêven*. Cet homme n'est pas fort civil, *nê héd dêriad brêz ou sêven brêz ann dêh-zê*.

CIVILISER, adv. Honnêtement, avec politesse. *Gand dêriadêgez. Gant dêriadêgez*.

CIVILISATION, s. f. Action de civiliser, ou l'état de ce qui est civilisé. *Dichouêtrêz, m. Sêvendêgez, f.*

CIVILISER, v. a. Rendre sensible, ôter de l'état de sauvagerie. Rendre civil, honnête, poli. *Dichouêza*. Part. et. *Dêriadêkaat*. Part. dêriadêkaet. *Sêvenaat*. Part. sêvendêet.

CIVILITÉ, s. f. Honnêteté, courtoisie, manière honnête de vivre et de converser dans le monde. *Dêriadêgez, f. Sêvendêgez, f. Pl. m'a reçu avec beaucoup de civilité, gant kêrêz a zêriadêgez en deiz va zignêret*.

CLAIE, s. f. Ouvrage en bois à claire-voie. *Kloêd, f. Pl. ou. Klouêden, f. Pl. klouêdennoù. Klêl, f. Pl. klêllou ou klêllou ou klêl. Drêf, m. Pl. drêfen*. La clai est ouverte, *ar glêd ou ann drêf a zê digor*.

Clai attachée au plafond ou au plancher d'une cuisine, pour y mettre du lard ou du bœuf à rumer. *Klouêdien, f. Kael, f. Traêk ou trôadê, m. Pl. ou*.

CLAIR, adj. Éclatant, lumineux. *Skêlar*. Hors de Léon, *skêl. Splann. Skêdar. Lugeruz*. Le temps est clair, *skêlar eo ann amzer*. Votre chandelle n'est pas claire, *nê kêl optann hé kanton*.

CLAIR, transparent. *Skêlar. Boull*. Cette eau est claire, *skêlar ou boull eo ann dour-mañ*.

CLAIR. En parlant du son. *Skêlar. Skêlêr. Hêlêd*. Cette cloche a un son clair, *eur zonn skêlêr en deiz ar c'hêl'h-zê*.

CLAIR. En parlant de la voix. *Emm. Elle n'a la voix claire, eur vouez lemm è deiz*.

CLAIR. Qui n'est pas épais, qui a peu de consistance. *Fannêd ou fannêd ou fannêd*. Votre bouillie est trop claire, *nê dianoê eo hé bid*.

CLAIR. Qui est rare, qui n'est pas serré. *Rouez*. Votre chanvre est trop clair, *nê rouez eo hé kanab*.

CLAIR. Evident, manifeste. *Anet*. C'est une chose claire, *eunn drêd anad eo*.

CLAIREMENT, adv. D'une manière claire, distincte. *Frez. Splann. Reiz. Anaf. Parêz clairement, kountê frez*.

CLAIRENE, s. f. Endroit d'une forêt tout à fait dégarni d'arbres. *Lêac'h digouet ou digouêd, m.*

CLAIRON, s. m. Sorte de trompette qui a le

son fort aigu. *Korn-skêlêr, m. Pl. korniou-skêlêr*.

CLAIR-VOYANT, adj. Éclairé, pénétrant. *Laz-gadêk. A zell skêlar. Lemn a skêlar. Gantêlêlê*.

CLAMBEUR, s. f. Grand cri, cri public. *Garm, m. Pl. ou. Safar ou safar, m. Pl. ou. Frouz, m. Krê, m. Pl. krêou. Iouc'haden, f. Pl. iouc'hadennoù*. Qu'est-ce que c'est que ces clambeurs que j'entends? *pêrêd eo ar garmou, ar iouc'hadennoù-zê a glevann?*

CLANDESTIN, adj. Qui se fait en cachette et contre les lois. *Kuz. Kuzêl. Kê-kêz. Gredêd ê-kêz*. C'est un mariage clandestin, *eunn dimêz-zê kêz ou kuzêl eo*.

CLANDESTINEMENT, adv. En cachette. *Kê-kêz. Hêp gouzoud da zêh*. Il l'a fait clandestinement, *ê-kêz ou hêp gouzoud da zêh en deiz hé êkrêt*.

CLAQUE, s. m. Petit ton creusé exprès ou les lapias se retirent. *Toullouigou gread ar-razor èz pèrê en em dem ar c'honhêd*.

CLAQUE, v. refl. Se blottir, se tapir. Il se dit spécialement des lapias. *Klucha*. Part. et. *Pucha*. Part. et. *Soucha* ou *chouka*. Part. et.

CLAQUE, s. f. Coop du plat de la main. *Paflêd, m. Pl. ou. Stafad ou stafad, f. Pl. ou. Stâflêd, f. Pl. ou. Silakaden, f. Pl. silakadennoù. Skourann, m. (Corn.) H. V.*—Dorées-lui une claque, *vidê eur paflêd ou eur silakaden d'êshâh*.

CLAQUEMENT, s. m. Bruit des choses qui frappent l'air avec violence. *Silak, m. Silakêrez, m.*

CLAQUER, v. a. et n. Faire un certain bruit aigu et éclatant. *Silaka*. Part. et. *Siraka*. Part. et. Il claquait des mains, *stêka ou stêka a rêvêit gant hé daouarn*. Mon fouet ne claque pas, *no silak kêt va fouêt*.

CLAQUET, s. m. Petite latte dans un moulin, qui est sur la teinite, et qui, battant sur la meule, fait du bruit. *Silakêz ou silakêrez, f.*

CLAQUEUR, s. f. Action par laquelle on rend une liqueur claire. *Skêlêridêz, f. Skêlêradurez, f.*

CLARIFIER, v. a. Rendre claire une liqueur qui est trouble. *Skêlêrad*. Part. *skêlêradêl*. *Boullêat*. Part. *boullêatêl*. Il faudra clarifier le petit-lait, *rêd èzêd skêlêrad ou boullêat ann dour-lêz*.

CLARINETTE, s. f. Sonnette qu'on pend au cou des ardeurs qu'on fait paître dans les fiefs. *Klêchê ar lêz, m. Klêchêr ann dêfazi, m.*

CLARINETTE, s. f. Sorte de hautbois. *Bombard, f. Pl. ou*.

CLARTE, s. f. Lumière, splendeur. *Skêlarêd ou skêlarêd, m. Skêlêrijen, f. Gouloz, et anciennement gouloz, m. En Treguier, golo. Splandêr, m. La clarté du soleil me fait mal, *l'êdêr ann kêl a ra drouk d'ê l'êdêl viêt oêlê clartê? a goulou-zê?**

CLARTE, transparence. *Boullêr, m. Boullêder, m. Skêlarêd, m.*

CLARTE, s. f. Plante. *Louzaouen-ar-gabon, f. Bêgar, m.*

CIVADIER, s. f. Voile du mât de beaupré. *Mison-balouin, m.*

CIVIERE, s. f. Espèce de brancard. *Kroaz, m. Pl. kroazou ou krevierier. Karavel, f. Pl. karavellou*. Nous le porterons sur une civière, *seur eur c'kravaz hen dougouin*.

CIVIL, adj. Qui regarde et qui concerne les citoyens. *A zell ouc'h ar vourc'hizien. Dinar-benn keriz*.

CIVIL, honnête, poli. *Dêrê ou dêriad. Sêven*. Cet homme n'est pas fort civil, *nê héd dêriad brêz ou sêven brêz ann dêh-zê*.

CIVILISER, adv. Honnêtement, avec politesse. *Gand dêriadêgez. Gant dêriadêgez*.

CIVILISATION, s. f. Action de civiliser, ou l'état de ce qui est civilisé. *Dichouêtrêz, m. Sêvendêgez, f.*

CIVILISER, v. a. Rendre sensible, ôter de l'état de sauvagerie. Rendre civil, honnête, poli. *Dichouêza*. Part. et. *Dêriadêkaat*. Part. dêriadêkaet. *Sêvenaat*. Part. sêvendêet.

CIVILITÉ, s. f. Honnêteté, courtoisie, manière honnête de vivre et de converser dans le monde. *Dêriadêgez, f. Sêvendêgez, f. Pl. m'a reçu avec beaucoup de civilité, gant kêrêz a zêriadêgez en deiz va zignêret*.

CLAIE, s. f. Ouvrage en bois à claire-voie. *Kloêd, f. Pl. ou. Klouêden, f. Pl. klouêdennoù. Klêl, f. Pl. klêllou ou klêllou ou klêl. Drêf, m. Pl. drêfen*. La clai est ouverte, *ar glêd ou ann drêf a zê digor*.

Clai attachée au plafond ou au plancher d'une cuisine, pour y mettre du lard ou du bœuf à rumer. *Klouêdien, f. Kael, f. Traêk ou trôadê, m. Pl. ou*.

CLAIR, adj. Éclatant, lumineux. *Skêlar*. Hors de Léon, *skêl. Splann. Skêdar. Lugeruz*. Le temps est clair, *skêlar eo ann amzer*. Votre chandelle n'est pas claire, *nê kêl optann hé kanton*.

CLAIR, transparent. *Skêlar. Boull*. Cette eau est claire, *skêlar ou boull eo ann dour-mañ*.

CLAIR. En parlant du son. *Skêlar. Skêlêr. Hêlêd*. Cette cloche a un son clair, *eur zonn skêlêr en deiz ar c'hêl'h-zê*.

CLAIR. En parlant de la voix. *Emm. Elle n'a la voix claire, eur vouez lemm è deiz*.

CLAIR. Qui n'est pas épais, qui a peu de consistance. *Fannêd ou fannêd ou fannêd*. Votre bouillie est trop claire, *nê dianoê eo hé bid*.

CLAIR. Qui est rare, qui n'est pas serré. *Rouez*. Votre chanvre est trop clair, *nê rouez eo hé kanab*.

CLAIR. Evident, manifeste. *Anet*. C'est une chose claire, *eunn drêd anad eo*.

CLAIREMENT, adv. D'une manière claire, distincte. *Frez. Splann. Reiz. Anaf. Parêz clairement, kountê frez*.

CLAIRENE, s. f. Endroit d'une forêt tout à fait dégarni d'arbres. *Lêac'h digouet ou digouêd, m.*

CLAIRON, s. m. Sorte de trompette qui a le

Répandre de la clarté. Goutaoui. Part. *goutaoui*.
luisa ou *luc'ha*. Part. *luiset* ou *luc'het*.
 Eugerni. Part. et.
 CLASSE, s. f. Ordre suivant lequel on range diverses personnes, diverses choses. *Reiz*, f. Pl. *reizou* ou *reisiou*. En Vannes, *reic'h*, *Reik*, f. Pl. ou. Il est de la première classe, *c'az ar gentil reiz*, *c'az ar gentil renk eo*.
 CLASSE, s. f. Ordre suivant lequel on range diverses personnes, diverses choses. *Reiz*, f. Pl. *reizou* ou *reisiou*. En Vannes, *reic'h*, *Reik*, f. Pl. ou. Il est de la première classe, *c'az ar gentil reiz*, *c'az ar gentil renk eo*.
 CLASSER, s. m. Action de classer, de distribuer par classe, par ordre. *Reizerez*, m. *Reizadur*, m. *Reizker*, m. *Reizkadur*, m. *Reizkadur*, m. *Reizker*, m. *Reizkadur*, m. *Reizkadur*, m.
 CLASSER, v. a. Ranger suivant un certain ordre. *Reiz*. Part. et. *Reizka*. Part. et.
 CLAUDICATION, s. f. Action de boiter. *Kammérez*, m.
 CLAUZE, s. f. Disposition particulière faisant partie d'un traité, d'un edit, d'un contrat et de tout autre acte public ou particulier. *Reiz*, f. Pl. ou. *Dieiz*, m. Pl. ou. Il n'a pas observé les clauses de son traité, *n'en deuz héz méz reizou* ou *dieizou hé eare had*.
 CLAYETTE, s. f. Clou plat que l'on passe dans une ouverture faite au bout d'une cheville. *Tach euz takad* et *oull penn euz hibil*.
 CLAVICULE, s. f. Os qui a la figure d'un S renversé et qui ferme la poitrine. *Askounn a zerr poull ar galoun*, m.
 CLAYTER, s. m. Chaîne ou cercle servant à tenir plusieurs clefs ensemble. *Kloutier-alc'housiou*, m. *Lagaden-alc'housiou*, f.
 CLAYON, s. m. Petite claise sur laquelle on fait ordinairement égoutter des fromages. *Klouéik*, f. Pl. *Klouéouigou*. *Kaélik*, f. Pl. *Kaéouigou*.
 CLAYONAGE, s. m. Assemblage fait en forme de claise pour soutenir des terres. *Klouéderez*, m. *Kaellérez*, m.
 CLEF ou CLÉ, s. f. Instrument fait ordinairement de fer ou d'acier pour ouvrir et fermer une serrure. *Al'houez*, f. Pl. *alc'housiou*. Hors de Léon, *alc'houez*. La clef est à la porte, *oué ann or éna ann alc'houez*. Je vous donnerai les clefs demain, *scarc'houz é rouin ann alc'housiou d'é-hoc'h*.
 Clef de voûte. La dernière pierre qu'on y met. *Méan-bonn*, m. *Bégl-voit*, m.
 Fermer à clef. *Al'houez*, f. Pl. *alc'housiou*. J'ai fermé la porte à clef, *alc'housied eo ann or gan éin*.
 Ouvert, qui n'est pas fermé à clef. *Dialc'houez*.
 Ouvert ce qui est fermé à clef. *Dialc'houez*, Part. et.
 CLÉMATITE, s. f. Plante médicinale. *Rounez*, f.
 CLÉMENT, s. f. Vertu qui porte à pardonner les offenses et à modérer les châtements. *Klémetez*, f. *Hobadid*, m. *Hégaradid*, m. *Maétez*, f. Il a exercé tous les cœurs par sa clémence, *ann holl galoun eo deuz gounéet gant hé guinétez, gant hé hobadid, hé vadétez*. H. V.

CLÉMENT, adj. Qui a de la clémence. *Kaé, Habak, Hégarad, Mad* ou *mad*. Il a été trop clément dans cette circonstance, *re gué, ré vad eo hé ann darvoud*.
 CLÉMENT, s. f. Horloge d'eau des anciens. *Doulzil*, par abus pour *douzeil*, m. Pl. ou.
 CLERC, s. m. Celui qui est entré dans l'état ecclésiastique ou étudie pour y entrer. *Kloarek*, m. Pl. *Kloareien*, et plus communément, *kloer*. *Din-ou-iz*, m. Pl. *ind-a-iz*. J'ai un fils clerc, *euz mat kloarek em eiz*.
 CLERC. Celui qui écrit et travaille sous un homme de loi. *Kloarek*, m. Pl. *Kloareien*.
 Pas de clerc, faute commise par ignorance et inexpérience. *Fazi dre zivizétez*, m.
 CLERGÉ, s. m. L'ordre, le corps des ecclésiastiques. *Ar c'hloer*. *Ann dud-a-iz*. L'évêque y était avec tout son clergé, *ann eskob a iou hé gant hé holl gloer*.
 CLÉRICAL, adj. Appartenant au clerc, à l'ecclésiastique. *A zell ouc'h ar c'hloer, ouc'h ann dud-a-iz*.
 CLÉRICATURE, s. f. L'état ou condition du clerc. *Kloarek*, f.
 CLERT, s. m. Celui qui a chargé de sa cause un avocat. *Néé en deuz karget euz breizadur d'hé zifenni*.
 CLIENTÈLE, s. f. Clients d'un avocat, d'un avocat, d'un notaire, etc. *Proukouch*, m. (Vann.) *Serjanté*, m. pl. (Trég.) H. V.
 CLIGNEMENT, s. m. L'action de cligner les yeux. *Gueic'hadur*, m. *Kile'hadur*, m. *Blü-gadél*, m. (Vann.)
 CLIGNER, v. n. Fermer l'œil à demi. *Gueic'ha*. Part. et. *Blü-gadél*. Part. et. (Vann.)
 CLIMATÉRIQUE, adj. Il se dit de chaque septième année de la vie humaine, et particulièrement de la soixante-troisième, que l'on prétend plus difficile à passer. Année climatérique, *bloavez riekiuz* ou *gualluz da dréménoué, péhini a zéé pép veiz blouz*.
 CLIN-D'ŒIL, s. m. Prompt mouvement de la paupière qu'on baisse et qu'on relève au même instant. *Serr-lagad*, m. *Taol-lagad*, m.
 En un clin-d'œil, dans un instant, tout de suite. *Euz euz serr-lagad, euz euz taol-lagad, Dioué-hé, Rikad*.
 CLINCH, s. f. Morceau de fer qui sert à soulever un loquet. *Tamm houarn gant péhini d'aveuz euz léhé*.
 CLINGANT, s. m. Faux-brillant. *Briz-eked*, m. H. V.
 CLIQUETES, s. m. Bruit que font les armes en choquant les unes contre les autres. *Strép*,

m. *Sitakérez*, m. Entendez-vous les cliquetis des épées? *ha klevoud a rit-hu strép ar c'hli-térez?*
 CLOQUE, s. m. Lieu destiné à recevoir les immondices. *Lagen*, f. *Gréin*, f. *Distrou*, m. *Poull-bréin*, m. C'est un vrai cloaque, *euz gueit lagen*, *euz gueit poull-bréin eo*.
 CLOCHÉ, s. f. Instrument de fonte creux, ouvert, où il y a un battant pour tirer du son. *Kléch*, m. Pl. *Kléches*. En Iriguit, on dit au pluriel, *kléchi*; en Corn., *kléck*; en Vann., *kléck'hou* et *kléck'her*.—En Galles, *kléck'h*. H. V.—Allez sonner la cloche, *id da zeni ar c'hléck'h*.
 CLOCHÉ, s. f. Ampoule et vessie qui se fait sur la première peau. *Kléghen*, f. Pl. *Kléghennou*. *Chouéigén*, f. Pl. *chouéigennou*. *Hu-gioél*, f. Pl. *hu-gioélennou*. (Vann.) *Bourbounnen*, f. Pl. *bourbounnou*. Il s'est écrié des cloches sur ma main, *kléghennou a zé savéde euz ma douarn*.
 Sonneur de cloches. *Kléck'her*, m. Pl. *ien*.
 A cloche-pied, sur un seul pied. *Garrik-hann*. *War garrik-hann*. *War euz froad*.
 Aller à cloche-pied, marcher en sautant sur un pied. *Moad'war garrik-hann*. *Moad'war euz froad*.
 CLOCHER, s. m. Action de clocher, de boiter. *Kammadur*, m. *Kammérez*, m.
 CLOCHER, s. m. Bâtiment pour placer des cloches. *Tour*, m. Pl. *ieu*. *Kléck'her*, m. Pl. *ieu*. (Vann.) Montez dans le clocher, *püid ann touer, er c'hléck'her*.
 CLOCHER, v. n. Boiter en marchant. *Kammadur*. Part. et.
 CLOCHER. N'être pas juste, n'être pas convenable. *Héaz desirion* ou *disiréol*. Cette comparaison cloche, *ann héadid'hdigez-é zé disiréol*.
 CLOCHETTE, s. f. Petite cloche. *Kléck'hik*, m. Pl. *Aléirigou*.
 CLOSON, s. f. Espèce de muraille de peu d'épaisseur, qui sépare des chambres. *Speur*, f. Pl. *ieu*. *Speuren*, f. Pl. *speurenno*. *Kel*, m. Pl. *keiliou* ou *kili*. *Barras*, m. Pl. ou. *Distremen*, m. Pl. ou. (Vann.) On fera une cloison ici, *euz speur a vézou gant ann*.
 Cloison ou séparation que l'on fait dans un navire pour empêcher que les marchandises ne soient broulées ou confondues ensemble. *Daléiz*, f. Pl. *daléizion*. *Situ* ou *sitouch*, m. (Vann.)
 Séparer par des cloisons les marchandises dans un navire. *Daléiz*. Part. *daléizet*. *Sitrein*. Part. et. (Vann.)
 CLOISONNER, v. a. Séparer par une cloison. *Speura* ou *speuria*. Part. *speurez* ou *speuriet*.
 CLOISSE, s. m. Partie d'un monastère faite en forme de galerie. * *Kloaster*, m. Pl. ou. *Kloaster*, m. Pl. ou. Vous le trouverez dans le cloître, *er c'hloaster hez héfé*.
 Cloître, pris absolument pour monastère. *Mouster*, f. Pl. *ieu*. *Léand*, m. Pl. *léand*. Il s'est retiré dans un cloître, *euz euz léand, euz euz rouster eo en em dinnet*.

CLOISSE, v. a. Contraindre à entrer dans un monastère et à y prendre l'habit. * *Kloastera* ou *kloustra*. Part. et. *Lakad da choum euz euz léand*, *euz euz rouster*.
 CLOUS-CLOUZ, adv. fam. En clopinant, en marchant avec peine. *Kammik-iamm*. H. V.
 CLOUSER, v. n. Marcher avec peine et en clochant un peu. *Bolez gant blac'h*, *hag euz euz ganna*.
 CLOUSER, s. m. Insecte à plusieurs pattes. *Laouen-dér*, f. *Gré'h*, f. Pl. *ed*.
 Cloporte ou puceron de mer. *Mé'hik*, m. Pl. *mé'héigou*. *Mér-c'hoanen*, f. Pl. *mé-c'hoana*.
 CLOUSE, v. a. Fermer, entourer, enfermer. *Kloza*. Part. et. *Serra*. Part. et. *Frenna*. Part. et. Il faudra closer le champ, *ré d'véz klouza ar park*. Je n'ai pas pu closer l'œil, *n'en euz héz gillet terra va daoulagad*. La porte est bien close, *premet mad eo ann dr*.
 CLOUSER. Achever, terminer. *Kléza*. *Pré-cher*. Le marché était clos, *klézet* ou *peur-cheréat* ou *ar marc'had*.
 A huis clos, à portes fermées, *ann ériou serré*.
 A yeux clos, aveuglement et sans examiner. *Évad euz dall*. *Hép séllou*.
 Clos, s. m. Espace de terre cultivé et fermé d'un mur ou d'une haie. *Kléz*, m. Pl. *kléziou*. *Kud*, m. Pl. *kléziou*. *Park*, m. Pl. *parkou* ou *parkérez*.
 CLOSER, s. f. Petite métrairie. *Métreirigheza*, f. Pl. *métreirigheza*.
 CLOUSER, s. f. Encinte de murailles. *Kléz*, m. Pl. *kléziou*. *Kléz*, m. Pl. *kléziou* ou *kléziou*. En Tréguier, *kléz*. En Vannes, *kléz*. *Kéz*, m. Pl. *kléziou*. On fera une clôture ici, *euz c'hloz* ou *euz c'hloez* ou *vézou gant ann*.
 Faire une clôture. *Kléza*. Part. et. *Klézia* ou *klézia*. Part. *klézet* ou *klézié*. *Kléza*. Part. *klézet*. *Ober euz c'hloz* ou *klézié* ou *euz chloz*.
 Clos, s. m. Petit morceau de fer qui a une tête et une pointe. *Tach*, m. Pl. ou. Mettez un clou ici, *kléz euz tach ann*. Vous avez mis trop de clous à mes souliers, *é a dachou hez'h véz léhéad em boustou*.
 Clou de vitrier, clou sans tête. *Broud*, m. Pl. ou.
 Clou. Tumeur qui vient au corps, petit fusonelle. *Hébidik*, m. Pl. *hébidigou*. *Pouézik*, m. Pl. *pouézouigou*. *Drouk-sant héviz*, m. Il est couvert de clous, *golléed eo a héz-hébidigou*.
 CLOUSER, v. a. Attacher avec des clous. *Tacha*. Part. et. *Clochez-le à la muraille*, *tachid'heé ouc'h ar véger*.
 CLOUSER, v. a. Garnir de clous. *Tacha*. Part. et. *Avez-vous cloué mes souliers*, *he tachid'heé ma boustou gan-c'hoz'h?*
 CLOUSER, s. f. Commerce de clous. *Léiz* où on les fabrique. *Tachérez*, f.
 CLOUSER, s. m. Faiseur ou vendeur de clous. *Tacher*, m. Pl. *ien*.

COCHONNÈRE, s. m. Lavement. *Gual'h*, m. Pl. ou. Prenez un clystère, *Kimérid sur gual'h*. — *Gual'h idigez*, f. *Kristal*, H. V. Donner un clystère. *Rei sur gual'h*. *Strinkalla ar kouzellon*.

COCHONNÈS, v. s. Celui ou celle qui est accusé d'autres. *Kendammallet*, H. V.

COCHTE, adj. Qui contraint, qui est employé pour contraindre. *A rédi*.

COCTION, s. f. Contrainte, violence. *Rédi*, m.

COCHUTEUR, s. m. Prêlat adjoint à un autre prêlat pour lui aider à faire ses fonctions et qui est destiné à lui succéder. *Keneskop*, m. Pl. *Keneskop* ou *Keneskiben*.

COADJUTERIE, s. f. La dignité de coadjuteur. *Kery sur chen-eskop*, m.

COAGULATION, s. f. État d'une chose coagulée. L'action par laquelle elle se coagule. *Kaouidigez*, f.

COAGULÉ, adj. et part. Cailillé, figé. *Kaoulet*.

COAGULER, v. a. Caililler, figer, ôter la fluidité. *Takand da gwaouidi*. *Kaouledi*. Part. et. Se coaguler, v. réfl. Se caililler, se figer, perdre sa fluidité. *Kaouledi*. Part. et. *Poulo-danna*. Part. et. Il nese coagulera pas vite, *na gwaouidi két buan*.

COALISER (se), v. réfl. Se réunir pour défendre une cause, un parti. *En em strolis ou en em unani*, *stid difenn* ou *dicoll eunn id*.

COALITION, s. f. Réunion de plusieurs individus ou de plusieurs puissances pour défendre un parti. *Strolladur meur a zén*, *pé meur a roue*, *stid difenn eunn id*.

COALISSEMENT, s. m. Cri des grenouilles. *Grakéz ou rakéz*, m. *Rog ou roeg*, m. *Kah ar ranted*, m.

COALISSE, v. n. Crier comme les grenouilles. *Fraka ou raka*, et, par abus, *grakal ou rakah*. Part. et. *Roga ou roega*. Part. et. *Kana*. Part. et.

COALISSEUR, v. s. Celui ou celle qui est associé avec d'autres. *Kengierennek*. *Lodek*. H. V.

COCARDE, s. f. Nom de ruban ou de basin qui se met au chapeau. *Kokarden*, f. Pl. *Kokarden*.

COCHÉ, s. f. Entailleure faite en un corps solide. *Ash*, m. Pl. ou. *Trouc'h*, m. Pl. ou. *Krdn*, m. Pl. ou. Vous ferez une coche ici, *eunn ash a rédi amañ*. Il y avait plusieurs coches au morceau de bois, *meur a ash*, *meur a drouc'h a roue eunn id*.

COCHÉ, s. m. Voiture. *Karroñ*, m.

COCHÉ, s. m. Vieille truie. *Guet-géz*, f. Pl. *gwi-si-kéz*. *Groll-géz*, f. Pl. *groll-géz*.

COCHENILLE, s. f. Petit insecte qui donne la plus belle écarlate. *Tané*, m.

COCHER, v. a. Il se dit des coqs qui couvrent la poule, aussi bien que des autres oiseaux mâles. *Gléet ar iar*. *Pina war ar iar*.

COCHET, s. m. Petit coq. *Kilogik*, m. Pl. *kiléginigou*.

COCHÉVIS, s. m. Sorte d'aronette huppée. *Kabelik*, m. Pl. *kabelligi*. *Kogennek*, m.

COEU, s. m. Dore, animal domestique. *Penn-moc'h ou pinc'h*, m. Pl. *moc'h*. *Houc'h*, m. Pl. ed. *Tourc'h*, m. Pl. ed. *Porc'hel*, m. Pl. *porc'hellod* ou *porc'hel*. *Souin*, m. Pl. ed. Votre cochon est-il gras? *ha tard eo hôpé-moc'h?*

Faire des petits cochons, en parlant d'une truie. *Moc'h*. Part. et.

Marchand de cochons. *Moc'h'ar*, m. Pl. en. Poitrine de cochon rôtie. *Ramskoaz*, m. Le dernier des petits cochons d'une même portée. *Gwidopoc'h*, m. Pl. ed. — *Gwidotik*. (Cott.) H. V.

COCHONNÈS, s. f. La portée d'une truie. *Kéfad* ou *térad eur uand*, m.

COCHONNÈRE, v. n. Faire des petits cochons, en parlant d'une truie. *Moc'h*. Part. et. *Ober-moc'h* manud. *Dozzi*. Part. et.

COCHONNÈRE, v. a. très fam. Faire mal ou salement ou grossièrement. *Gwaouidi*. *Ober-fall*. *Ober-gant* tondez. Comme vous avez cochonné cela, *péger foll eo gread ann dré-é-gan-hoc'h*, *gant pé louzder eo gread ann dré-é-gan-hoc'h*.

COCHONNÈRE, s. f. Malpropreté. Chose sale. Saleté en paroles ou en actions. *Moc'h'ach*, m. *Louzdoi*, f. *Hudurnez*, f.

COCTION, s. f. Action de faire cuire. L'effet de cette action. *Poasadur*, m. *Poasrez*. *Darredur*, m. *Pardigez*, f.

COCTION, s. f. Digestion des aliments dans l'estomac. *Pardigez* ou *gwaouidigez ar bod* é *poull ar galoun*, f.

COEU, s. m. Celui dont la femme manque à la fidélité conjugale. *Dougon*, et, par contraction, *dogon*, Pl. ed. On dit qu'il est coeu, *damgan eo war a létreur*.

COEUGER, s. m. État de celui qui est coeu. *Douganigéz* ou *doganigéz*, C.

COEU, s. m. Recueil, compilation de lois, ordonnances, etc. *Douton* ou *a lézennou*, etc.

COEUPTEUR, s. f. Achat réciproque. *Kendrin*, m.

COEUPTE, adj. Qui renferme le droit de coeption, qui peut contraindre. *A hell rédi*. Il a la puissance coeutive, *ar galound en deus da rédi*.

COEUPTEUR, s. f. Droit, pouvoir, action de contraindre. *Gueir* ou *galound da rédi*.

COEUPTEUR, adj. Qui existe de toute éternité avec un autre. *Kendredobus*.

COEUR, s. m. Organe musculaire placé dans la poitrine entre les poumons. *Kaloun*, f. Pl. ou. Hors de Léon, *kolon*. Le cœur me soulève, *heugi a réd eo ch'aloun*. Je le ferai de bon cœur, *a galoun rédi her grinn*. Je vous aime de tout mon cœur, *mé ho kâr a greis eo ch'aloun*. Prier de bon cœur, *prid a sêr galoun*. Il a mangé cela à contre-cœur, *gant héug, gant héz en deus d'bréd ann dré-é*.

COEUR, s. m. Courage, valeur, bravoure. *Kaloun*, f. *Réider*, m. C'est un homme de cœur, *eunn dén a galoun*, *eunn dén kalounné*.

COEUR, s. m. Affection. *Kaloun*, f. *Karantez*, f.

Il a gagné son cœur, *hé galoun ou hé garaan-tes en deus gwanézet*.

COHER, Le milieu de quelque chose. *Kreiz*, m. *Kreizen*, f. *Kaloumen*, f. Au cœur de l'été, *é kreiz* ou *war greiz* ann *hoù*. Dans le cœur de l'arbre, *é kaloumen* ou *é kreizen* ar *seden*.

Sans cœur, sans courage. *Digaloun*. C'est un homme sans cœur, *eunn dén digaloun eo*.

Abatement de cœur, tristesse. *Digaloun*, m.

Prépare à conforter le cœur. *Heal*, Hors de Léon, *hel*.

Par cœur, de mémoire. *Dindan évor ou éri ann évor*.

COEXISTER, v. n. Exister ensemble. *Ken-évo*, *Béa kévet*.

COFFRE, s. m. Meuble propre à servir des hardes, de l'argent, etc. *Arch*, f. Pl. *ion*. * *Kouff*, m. Pl. ou. Mettez mon habit dans le coffre, *lêit va zad ann arch ou er e'houff*.

Grand coffre en bois où l'on serre les grains, dans les cantons où il n'y a pas de greniers. *Arch*, f. Pl. *ion*. *Grinot*, f. Pl. *ion*. Mettez le blé dans les coffres, *lêit ann id eunn arch'hou*, *er grinot*.

Petit coffre servant à renfermer la farine ou le sel pour l'usage journalier. *Arch'hou*, f. Pl. *arch'hougon*. *Chépid*, m. Pl. a. (Trig.) * *Kouffik*, m. Pl. *Kouffougou*.

Serrer les grains dans les coffres. *Grinot*. Part. *grinot*.

COFFRE, v. a. Mettre dans un coffre. Il n'est guère d'usage qu'un figuré et il signifie alors emprisonner. *Arch'hou*. Part. *arch'hou*. * *Kouff*. Part. et. *Grinot*. Part. *grinot*.

COFFRE, s. m. Petit coffre. *Arch'hou*, f. Pl. *arch'hougon*. *Séris*, m. Pl. ou. * *Kouffik*, m. Pl. *Kouffougou*.

COFFRETTIER, s. m. Ouvrier qui fait ou vend des coffres. *Arch'hou*, m. Pl. *ion*. * *Kouff*, m. Pl. *ion*.

COISSIER, s. m. Attre qui porte des cotus. *Gueten eunn-é-toup*, f. Pl. *guet eunn-é-toup*.

COGNAT, s. m. Parent. *Affenn*, m. (Cathol.) *Affin*, m. (Lag.) *Rédr*, m. Pl. *hérent*. H. V.

COGNÈRE, s. f. Outil de fer acéré, plat et tranchant. *Bouc'h*, f. Pl. *houc'h'haizon*, et, plus ordinairement, *bouc'h'ha*. Hors de Léon, *bouchel*. Prenez une cognée et coupez ce bois, *kémidrid eur vouc'h'ha ha trouc'h'ha ar ch'ha-néd-mañ*.

Jeter le manche après la cognée. *Striska ann trévez war-lerc'h ar curin*, *trérel ar boued war-lerc'h ann isk*.

COGNÈRE, v. a. et n. Frapper, Esapper fort pour enfoncer une chose, pour la faire entrer. *Skép*. Part. *skéet*. *Sisk'éri*. *Pigou*. Part. et. Cognèze à la porte, *skéid war-ann é*. Cognèze le clou, *pigouid ann tach*.

COGNÈRE, v. n. Verre ensemble comme mari et femme. *Béa kévet* *deul amañ* h *gréh*.

COGNÈRE, s. m. Celui qui hérite avec

un autre. *Kitar*, m. Pl. *ion*. *Kérennek*, m. Pl. *Kérennek*. *Lodek* ou *lodek*, m. Pl. *lodek* ou *lodekenn*. *Ken-her*, m. Pl. *ken-her*.

COGNÈRE, s. f. Celle qui hérite avec un autre. *Kitar*, f. Pl. ed. *Kérennek*, f. Pl. ed. *Lodek* ou *lodekenn*, f. Pl. ed.

COGNE, s. f. Assemblée où tout le monde parle tumultueusement et en confusion. *Dapad* *lêit-é-touez péri ann hoù* a *ganz gant* *gand*, *gant dréit*. — *Koc'h*, m. — H. V.

COGNE, adj. Tranquille, calme, paisible. *Sioch*. *Babak*. *E péc'h*. Il demeurera coi, *choun a réoz sioul ou é péc'h*.

COGNE, s. f. Espèce de couverture de tête à l'usage des femmes. *Koef*, m. Pl. *Koef* ou *Koefon*. *Koef*, m. Pl. *Koefon*. Ne chiffonnez pas ma coiffe, *na souffennit két*, *na vrestit két va c'hoef*.

Coiffe de dent pour les femmes de la campagne. *Kouricher*, m. Pl. ou.

COGNE, v. a. Couvrir la tête, la parer. *Koef*. Part. et. *Koefon*. Part. et. Couvrez votre sourcil, *haefit ou kabellit hé c'hoer*.

Se couvrir, v. réfl. *En em gu'ja*. *En em gabella*.

Se couvrir de quelqu'un, se précéder, s'entourer de quelqu'un. *En em danna*, *en em bannad* *diwar-benn eunn dén*.

COGNÈRE, s. f. Convertir et ornement de tête. *Kobel*, m. Pl. *Kabelon*.

Qui est sans coiffure. *Diachabel*.

COGNÈRE, s. f. Attacher la coiffure. *Diachabel*. Part. et.

COGNÈRE, s. m. Angle, l'endroit où se fait la rencontre de deux côtés de quelque chose. *Koñ*, m. Pl. ou. *Koñ*, m. Pl. *Koñnou* ou *Koñnou*. *Ask*, m. Pl. ou. Se l'aimis dans le coin, *er c'hoñ em euz hé l'énez*. Mettez-le sur le coin de la table, *lêit-héz war gorn ann d'hañ*.

COGNÈRE, s. m. Endroit qui n'est pas exposé à la vue. *Dales*, m. Pl. *Distrois*. *Ouf*, m. Pl. ou. (Vann.) Il cherche toujours les coins, *ann distrois a gwañ hérid*.

COGNÈRE, s. m. Pice de fer ou de bois taillée en angle aigu, servant à fendre du bois. *Gena*, m. Pl. ou. Mettez le coin dans la sente, *lêit ar gena er fount*.

Picé de bois pour le fendre, ou dans un manche d'outil pour l'affermir. *Gena*. Part. et. Mettez un coin dans cette bêche, *gwanid ann déd-mañ*. Il faut mettre un coin dans le manche de la bêche, *rédi eo gena éssal ar bal*.

Petit coin que l'on fait entrer par force dans une charnière. *Génik*, m. Pl. *genougnou*. *Sédes*, f. Pl. *shédenn*.

COGNÈRE, s. m. Gros fruit venant de cognèze. *Ansi-toup*, m. Pl. *ansit-toup*. — En seul usage, *ansit-toup*. — H. V.

COGNÈRE, v. n. S'ajuster l'un sur l'autre. Arriver en même temps. *Se egnougn*. *En reuz ann éi war g'zid*. *Arrouez kémet* ou *gant*, *shédenn*. Part. et.

Coir, s. m. Union du mâle et de la femelle pour la génération. *Engheñtadur*, m. *Paradar*, m. *Strolladur*, m. *Strizerez*, f.

COIRS. Voyez COURTE.

COL, s. m. Espèce de cravate sans pendant. *Trigozouk*, f. Pl. *trigozougouk*. *Kele hen*, f. Pl. *kele hennoù*. Quelques-uns prononcent *Kere hen*.

Col. Partie de l'habillement qui est autour du cou. Il se dit plus particulièrement en parlant d'une chemise. *Trigozouk*, f. Pl. *trigozougouk*. *Gouzougen*, f. Pl. *gouzougennou*.

COLGATAIR, s. m. Celui à qui un legs a été fait en commun avec une ou plusieurs personnes. *Kontazer*, m. Pl. *im*. *Kerligadour*, m. Pl. *im*.

COLÈRE, s. f. Violente émotion de l'âme contre ce qui l'irrite, la blesse. *Buangez*, f. *Drouk*, m. Elle était en une grande colère, *eur vuandgez vrez é dou*, *drouk briz* a oa sa-uet enn-hi.

Mouvement de colère qui passe vite. *Broez* ou *brouez*, f.

Se mettre en colère, *Buandekaat*. Part. *buandekiet*. *Glaza*. Part. *et*. En em c'hlaza. *Gwinha*. Part. *et*. *Distalovin*. Part. *et*. (Van.) Il se met souvent en colère, *buandekaat a ré alize*.

Se mettre un peu en colère. *Broeza* ou *broueza*. Part. *et*.

COLÈRE, adj. Qui est sujet à se mettre en colère. *Buanek*. Cet homme est bien colère, *suall vuandgez* ou *enn denez*.

COLÈREUX, adj. Enclin à la colère. *Dougad d'ar vuandgez*. *Teched d'ar vuandgez*.

COLLECHET, s. m. Babiole, bagatelle. *Disterez*, f. *Mibilletz*, f. *Choiriel*, f.

COLIN-MALLARD, s. m. Jeu où l'un des joueurs a les yeux bandés et cherche, dans cet état, à toucher et à reconnaître quelque un. *Monchik-dall*, m. Voulez-vous jouer à collin-mallard? *ha c'houi a fell d'hec h c'hoari mouchik-dall?*

COLIQUE, s. f. Maladie qui cause des tranchées dans le ventre. *Drouk-kof*, m. *Gweñt* ou *gweñt*, m. Pl. ou. Ce remède est bon pour la colique, *al louzou-zi a so mäd evit ann drouk-kof* ou *evit ar gweñt*.

COLLABORATEUR, s. m. Qui travaille avec d'autres. *Kenobrouer*. Pl. *im*. H. V.

COLLATERAL, adj. De côté et hors de la ligne directe, soit ascendante, soit descendante. *Kontez*. *A gontez*. *A di*. Ce sont des héritiers collatéraux, *hered a gontez eo*. Il a eu une succession collatérale, *enn digouez a gontez en deiz bet*.

COLLATION, s. f. Léger repas entre le dîner et le souper. *Méren*, et, *pat abus*, *maern*, f. (Léon). *Gorlozen*, f. (Corn.)—*Askoun*, f. (Trég.) H. V.—Qu'aurons-nous à notre collation? *peted hor dez-ni da véren?*

COLLATION, Réveil, petit repas que l'on fait après le souper, lorsque l'on veille tard. *Askoun*, m. Pl. *im*.

Faire collation. *Mérenna*. Part. *et*. *Askounia*. Part. *askouniet*.

COLLATIONNER, v. n. Faire le repas qu'on

appelle collation. *Mérenna*. Part. *et*. *Askounia*. Part. *askouniet*.

COLLE, s. f. Matière gluante et tenace. *Kaot*, m. Hors de Léon, *kol*. Votre colle est trop claire, *ré dano eo hé kaot*.

Colle forte. *Kaot-troad-jenn*.

Colle que les tisserands mettent dans la toile pour la rendre ferme. *Pask*, m.

COLLECTEUR, s. m. Celui qui recueille. *Ku-tuler*. Collecteur d'impôts, etc. *Biddo* (Lag.) Pl. *biddier*. H. V.

COLLECTION, s. f. Recueil de plusieurs choses qui ont quelque rapport. *Compilation*. *Dastom*, m. *Kuit*, m.

COLLÈGE, s. m. Lieu destiné pour enseigner les lettres. *Skol*, f. Pl. *im*. *Kolach* ou *skolach*, m. Pl. *im*.

COLLÈGE, s. m. Compagnon en dignité, etc. *Kefeurd*, m. Pl. *ed*. *Eit*, m. Pl. *ed*. C'est mon collègue, *ea cil ou ea c'heñ-seurd eo*.

COLLER, v. a. Joindre avec de la colle. Enduire de colle. *Kaota*. Part. *et*. Hors de Léon, *kota*. *Péga*. Part. *et*. *Glada*. Part. *et*. *Gludena*. Part. *et*. La toile est-elle bien collée, *ha kaotet mäd eo al lin?* Il faudra coller du papier ici, *ré d'vrez kaota ou péga paper aman*.

COLLETTTE, s. f. Petit collet de mousseline, etc., dont les femmes se couvrent la gorge et les épaules. *Gouzougen*, f. Pl. *gouzougennou*. *Dalidien*, f. Pl. *dalidiennoù* (Van.)

COLLET, s. m. Partie de l'habillement qui est autour du cou. *Trigozouk*, f. Pl. *trigozougouk*. *Gouzougen*, f. Pl. *gouzougennou*. *Kele hen*, f. Pl. *kele hennoù*. Le collet de votre habit est trop haut, *ré se hel eo gouzougen ou kele hen hé saot*.

COLLET, s. m. Ornement que les femmes portent au cou. *Kele hen*, et, suivant quelques-uns, *kerc'hen*, f. Pl. *kele hennoù*. *Trigozouk*, f. Pl. *trigozougouk*. Elle avait un collier d'ambre, *eur gèle hen goularz é dou*.

COLLIER, La partie du harnais des chevaux de charrette ou de labour qui est faite de bois et rembourrée, et qu'on leur met au cou pour tirer. *Gualok* ou *gualok*, m. Pl. *im*. *Morgy*, m. Pl. *morgyier*.

COLLIÈRE, s. f. Petite montagne qui s'élève doucement au-dessus de la plaine. *Kreac'h*, m. Pl. *kreac'hioù*. *Kreac'henn* ou *kreac'henn*, f. Pl. *kreac'hennou* ou *kreac'hennou*. *Torgen*, f. Pl. *torgennou*. *Tun*, f. Pl. *im*. *Tunen* ou *tinien*,

f. Pl. *tunennoù* ou *tunennoù*. *Rân* ou *reân*, m. Pl. *im*. *Reizreân*, f. Pl. *reizreânnoù*. *Kragel*, f. Pl. *krageleù*. Cette colline est couverte de bois, *ann dän-zi, ar greec'hen-zi a zo gollod a goad*.

COLLISON, s. f. Choc de deux corps. *Stok* est a *zaou gorf*, est a *zaou dret*, f.

COLLOCATEUR, s. f. Action par laquelle on range les créanciers dans l'ordre suivant lequel ils doivent être payés. L'ordre, le rang dans lequel chaque créancier est colloqué. *Reizdigez*, f. *Reizdigez*, f.

COLLOQUE, s. m. Dialogue, entrefeuille de deux ou de plusieurs personnes. *Tridigez* ou *diarz dret daou zén pé dret meir a lin*.

COLLOQUER, v. a. Placer. Il n'est d'usage qu'en parlant des créanciers mis en ordre pour être payés suivant le privilège ou l'ancienneté de leur créance. *Reiza*. Part. *et*. *Reiza*. Part. *et*.

COLLODER, v. n. S'entendre avec sa partie au préjudice d'un tiers. *En em glevout gaud eur gervé g'gou eunn dret*.

COLLOQUE, s. f. Intelligence secrète au préjudice d'un tiers. *Dipaç'h* ou *komplod kuzel d'gou eunn dret*, m.

COLLYRE, s. m. Remède pour les yeux. *Louzoù* ou *h'ann drouk daoulegad*, m.

COLLOSE, s. f. Plante autrement nommée *col de veau*. *Troad-tad*, m.

COLOMBE, s. f. Sorte de pigeon. La femelle du pigeon. *Kouim*, f. Pl. *ed*. Il a les yeux aussi percés qu'une colombe. *Rez kray eo hé zougouad evit ré eur gouin*.

COLOMBIER, s. m. Bâtimen en forme de tour où l'on nourrit des pigeons. *Koulidi*, m. Pl. *koulidieù*. En Vannes, *Komdi*. Je ferai blanchir le colombier, *lakoad a rin gouma ar koulidi*.

COLON, s. m. Cultivateur. *Gonidder*, m. Pl. *Gonidder* (Léon). *Labourer*, m. Pl. *im*. Habitant d'une colonie. *Divoard*. Pl. *divoird*. (Corn.) H. V.

COLONEL, s. m. Chef d'un régiment. *Koronol*. Pl. *ed*. Anciennement, *pen-mil-den*, c'est-à-dire, chef de mille hommes. H. V.

COLONIE, s. f. Nombre de personnes envoyées d'un pays pour en habiter un autre. Il se dit aussi des lieux où l'on envoie des habitants. *Tad-koad-ede a eur vôt evit stroum ann eunn all*. *Broad*, f. Pl. ou.—*Divoird*. Population formée dans le lieu où ils se sont établis. *Broad*, f. Pl. *broadoù*. H. V.

COLONISATION, s. f. Etablissement d'une colonie. *Broadigez*, f. *Poblatur*, m. H. V.

COLONISER, v. a. Etablir une colonie. *Pobla*. H. V.

COLONNADÉ, s. f. Rang de colonnes pour servir d'ornement à un grand édifice, etc. *Retrad* ou *reiked postou* ou *postou*, f.

COLONNE, s. f. Pilier de forme ronde pour soutenir ou pour orner un bâtiment. *Post*, m. Pl. ou. *Post*, m. Pl. *im*. Quelques-uns disent *pâl* et *post*. Il y a des colonnes devant la porte, *postou* ou *postou so dizez ann or*.

COLONNE. En terme d'imprimerie, division des pages du haut en bas. *Bann*, m. Vous le trouverez à la seconde colonne de cette page, *ann etl bann eda ar biya-mañ her c'hêfol*.

COLOQUINTE, s. f. Plante. *Gwez-irrien*, f. Pl. *gwez-irrien*.

COLORE, adj. Qui colore. *Irrien*, a. *Re*.

COLORE, adj. et part. *Irrien*. *Léet* *irrien*.

COLORE, v. a. Donner la couleur, de la couleur. *Liva*. Part. *et*. *Rei* *al liv*. En Vannes, *livra*. C'est le soleil qui l'a coloré, *ann hêol eo en deiz hé livet*, *en deiz rivet liv* *d'êlan*.

COLORE, Donner une belle apparence à quelque chose de mauvais. *Digarez*. Part. *et*. *Rei digarez*. Il voudrait colorer sa paresse, *digarez a garré hé zigi*.

Se colorer, v. réfl. Prendre de la couleur. *En em liv*. *K'indrouz liv*. Les pommes se colorent, *liv a ginné enn ardoù*.

COLOREUR, v. a. Employer les couleurs dans un tableau. *Lakoad al livou enn eunn daolen* ou *enn eunn daolen*. *Liva*. Part. *et*.

COLOSSE, s. m. Ce qui résulte du mélange et de l'emploi des couleurs dans les tableaux, principalement pour les figures humaines. *Liv* ou *liv*, m. *Livaderez*, f.

COLOSSE, adj. De grandeur démesurée. *Eks a eur vôt dizez*. *Briz dizez*.

COLOSSE, s. m. Statue d'une grandeur démesurée. Homme de fort grande stature. *Shiden-zén euz a eur vôt dizez*, f. *Din briz dizez*, m.

COLOSTRE, s. m. Premier lait qui se trouve dans les mamelles des femmes après leur délivrance. *Ketta liv* *en em que s'bronnou eur c'hevig névez gweñtadet*. *K'ellou* ou *hellou*, m.

COLPORTEUR, v. a. Porter et et là des marchandises pour les vendre. *Dougen annou hag abont evit hé goueza*.

COLPORTEUR, s. m. Mercier qui porte sur son dos ou devant lui des marchandises pour les vendre. *Neh a zouy marc'hadourez annou hag abont evit hé goueza*.

COMBAT, s. m. L'action de se battre. *Kann*, m. Pl. ou. *Engann*, m. Pl. ou. *Stourm*, m. Pl. ou. *Eulac*, m. Pl. ou.—*Eul*, m. Pl. ou. H. V.—Il a vu plusieurs combats, *hals kinnou* ou *stourmou en deiz gwelet*.

COMBATTANT, s. m. Homme de guerre marchant en campagne sous les ordres d'un général. *Brizdiz*, m. Pl. *brizdiz*. *Prin-erzel*, m. Pl. *im*. *Erzel*. *Stourmer*, m. Pl. *im*.—*Kudour*, m. Pl. *im*. H. V.

COMBATTRE, v. a. et a. Attaquer son ennemi ou en soutenir, en repousser l'attaque. *Kouma*. Part. *et*. En em gouma. *Brizdizad*. Part. *brizdizad*. *Stourmer*. Part. *et*. Il combattit tout le jour, *stourm* ou en em gouma a *rejidit hé d'ann deiz*.

COMBATTRE, Réprimer, réclamer. *Oberr-penn des Brizdizad euz'h*. Il faut combattre ces passions et les vaincre, *evit eo oberr-penn d'he zoug-oulou*, *ha trec'h euz'h*.

COMBATEUR, Supporter. *Gouzañ*, et, *pat*

abus, gouzane. Part. et. Il ne peut pas combattre la soif, na hélt hélt gouzane ar ze-ebet.

COMBIEN. adv. Quel nombre, quelle quantité. *Péd* ou *péd.* Combien serons-nous ? *péd é vézimp-ni?* Combien de fois lui avez-vous parlé ? *péd guadañ hoc'h eiz-hu komzet out-hañ?*

COMBIEN. En parlant de la valeur de ce que vaut une chose. *Pégement.* Combien vous donnerai-je ? *pégement a vénn-mé d'é-hoc'h?* Combien l'avez-vous acheté ? *pégement ef-hén priet gen-é-hoc'h?*

COMBIEN. En parlant de la durée ou de la distance. *Pégit.* Dans combien de temps viendrez-vous ? *o hénn pégit amzeré teulé-hé?* Combien ou quelle distance y a-t-il d'ici à Rennes ? *pégit ad ar-hann da Rouzou?*

COMBIEN. A quel point. *Péger.* *Pégen.* *Pégit.* *Péger.* se met devant les consonnes, excepté devant d, n, t, l. *Pégen* se place devant les voyelles et devant les consonnes d, n, t. *Pégit* se met devant les mots qui commencent par un l. Vous ne croiriez jamais combien il est devenu grand, *bézen na gréic'h péger dez eo detet.* Si vous saviez combien il est détestable, *ma oufach pégen argaruz eo.* Combien il est sale ! *pégit louz eo!*

COMBINAISON. s. m. Assemblage de plusieurs choses disposées deux à deux. Assemblage de plusieurs choses disposées entre elles dans un certain ordre. *Strolladur meur a dré lédad diou ha diou.* Paridiges ; l.

COMBIENNA. v. a. Assembler plusieurs choses en les disposant deux à deux, et, par extension, les arranger de toutes les manières dont elles peuvent être arrangées ensemble. *Strolladur a dré hoc'h hé lédad diou ha diou.* Paro. Part. et. *Lohad daou ha daou ou diou ha diou.*

COMBLE. adj. Bien rempli, en parlant des mesures des choses riches. *Lein-tenn.* *Bir.* Le bûcheau est comble, *lein-tenn ou bir eo ar bovel.*

COMBLE. s. m. Ce qui peut tenir au-dessus des horis d'un vaisseau déjà plein. *Bir.* m.

COMBLE. Fait. La dernière pointe de quelque chose. *Lein.* m. Plusieurs prononcent *nein.* *Bir.* m. Il est monté sur le comble de la maison, *sur lein am é no pînet.* Il est au comble de la joie, *é bir al lénez éma.*

De fond en comble, entièrement, totalement. *Euz-holl-d'ameñtel.* *Ar-groun.* *Mik.* Il est ruiné de fond en comble, *gouezet eo ou kated eo da get euz-holl-d'ann-holl.*

Pour comble, pour surcroît. *Dré gréet.* *Dré quidigez.*

COMBLE. v. a. Remplir un creux. Remplir un vaisseau par-dessus les bords. *Leñnia.* Part. *leñnet.* *Barra.* Part. et. *Kasga.* Part. et. Il faudra comble ce trou, *réd é vézi leania ma toull-é.* Comblez le bûcheau, *barrid ar bovel.* Il est comble de biens, *barged eo a va-dou.*

Combliez la mesure, faire quelques nouvelles

faute impardonnable. *Ouz-guall nédez ha diwale-huz.*

COMBUSTIBLE. adj. Qui est disposé à brûler aisément. *Deuz.* *Lozuz.* Ce sont des matières combustibles, *danvez deuz, danvez lozuz eo.*

COMBUSTION. s. f. Action de brûler entièrement. *Devadur.* m. *Lozadur.* m.

COMBUSTION. Grand désordre. *Derez bréz,* m. *Dizuz bréz,* f. Tout le royaume était en combustion, *rann derez bréz, rann dizuz bréz a tou er roanditez-holl.*

COMÉDIE. s. f. Pièce dramatique-comique. *C'hoariet-faruz.* Représentation de toutes sortes de pièces de théâtre en général. *C'hoariet.* f. Pl. *C'hoariellou.* Lieu où l'on joue la comédie. *C'hoariellid.* m. Pl. *C'hoariellid.* H. V.

COMÉDIEN. s. m. Celui ou celle qui fait profession de jouer la comédie sur un théâtre. *C'hoarieller.* m. Pl. *ten.* *C'hoariellerez.* f. Pl. *ed.* H. V.

COMESTIBLES. s. m. pl. Virez. Tout ce qui est bon à manger. *Ar bod,* m. *Ar deñ.* *Ké-mend a zo mad da zibri.*

COMÈTE. s. f. Corps lumineux qui paraît extraordinairement dans le ciel avec une traînée de lumière. *Steriden lézet.* f. *Steriden garpek.* f. *Steriden vézet.* f.

COMIQUE. adj. Plaisant, propre à faire rire. *Faruz.* *Bourduz.* C'est une aventure comique, *eunn darvoud faruz eo.*

COMMENCEMENT. adv. D'une manière comique, plaisante. *Euz eunn douz faruz eo bourduz.*

COMITÉ. s. m. Réunion de personnes commises par une autorité quelconque pour la discussion de certaines affaires. *Kerrediges.* f. Pl. *Kerredigeon.* H. V.

COMMANDANT. s. m. Celui qui commande. *Goue'hémennet.* m. Pl. *ten.* *Sturic.* m. Pl. *ten.* Parlez au commandant, *komzid ouc'h ar goue'hémennet.*

COMMANDER. s. f. Procuration, commission d'acheter, de négocier pour un autre. *Kepred éz péma.* *érid éber euz marchad érid eunn all.* f.

Ouvrage de commande, ouvrage qu'un ouvrier a fait exprès pour quelqu'un qui lui en a donné l'ordre. *Lohar gréad a zibri guad euz micherour leñt vendic-bendig an dez réad euz ar d'leñt.*

COMMANDERMENT. s. m. Ordre que donne celui qui commande, qui a pouvoir de commander. *Lui.* précepte. *Kénnou.* m. Pl. *ou.* *Kénnadurez.* f. Pl. *ou.* *Goue'hémennet.* m. Pl. *ou.* *Euz.* f. Pl. *ten.* Je l'ai fait d'après son commandement, *diou'h hé gémenn.* *diou'h hé urz eo ez great hémit-é.* Dites les commandements de Dieu, *leirit goue'hémennou Doué.* Les dix commandements de la loi, *eunn dek goue'hémennou réz ou ar réz.*

COMMENTER. Droit, pouvoir, autorité. *Goue'hémenn.* m. *Stur.* m. *Bik.* f. *Galloud.* m. *Astrounez.* f. C'est lui qui a le commen-

dement, *guad-hañ eo éma ar stér ou ar réz ou ann astrounez.*

COMMANDER. v. a. Ordonner, enjoindre quelque chose à quelqu'un. *Kémenn.* et. *Par abus.* *Kémenn.* Part. et. *Digémenn.* Part. et. *Goue'hémenn.* Part. et. *Rei-urz.* C'est votre père qui m'a commandé cela, *hé téd eo en dez kénnennet ou goue'hémennet ann dré-é d'ez.*

COMMANDER. v. n. Avoir droit et puissance de commander. *Kaont guez ha galloud da gémenn.* *da c'houe'hémennet.* *Sturic.* Part. *sturic.* *Rei-uziou.* Qui est-ce qui commandera ici ? *piou a zibri?* *piou a rei-uziou anné?* Commander à ses passivus, les subjuguier. *Trech hé ou d'hé well-oullou.*

COMME. adv. et conj. Ainsi, de même. *Evel.* En Vannes, *ed.* *E-giz* ou *e-e-héz.* *Diou'h.* *Hervez.* *Pénaz.* Comme moi, *ével-d-ou.* Comme toi, *ével-d-ou.* Comme lui, *ével-d-hañ.* Comme elle, *ével-d-hi.* Comme nous, *ével-d-omp.* Comme vous, *ével-d-hoc'h.* Comme eux, *ével-d-hé.* Comme ceci, *ével-hañ.* Comme cela (près de nous), *ével-hé.* Comme cela (loin de nous), *ével-hé.* Comme on dit, *égit* ou *diou'h* ou *hervez* à l'aventure. Voilà comme j'ai fait, *chéz pénez eo euz gréet.*

Comme, presque, à peu près. *Hogoz.* *Hogozik.* Il est comme mort, *hogoz réz eo.*

COMMÉMORATION ou **COMMÉMORATION.** s. f. Souvenir, mention. Mémoire que l'Eglise fait d'un saint le jour que l'on célèbre une autre fête. *Maek.* m. *Koun* ou *koun* m. — Fête *erbedennet.* (Cord.) H. V.

COMMÉMORER. adj. Il se dit d'un jour, d'une fête, d'une cérémonie qui rappellent un événement passé. *A zigañ da goun* ou *da c'navor eunn darvoud trémet.*

COMMÉMORATION. Voyez **COMMÉMORATION.**

COMMÉMORER. s. m. Qui est encore aux premiers éléments d'un art. *A zo c'hoat ar gwan kéñia euz hé-zekadurez.* *ed.* *hé récler.*

COMMENCEMENT. s. m. Ce par où chaque chose commence. Principe, cause première. *Dérou.* m. pl. En Vannes *dérou.* *Arzou.* m. Pl. *ou.* *Bouleh.* m. Pl. *ten.* *Epan-ténia.* m. Pl. *person-kéñia.* *Kentel.* f. Pl. *ten.* Dieu n'a ni commencement ni fin, *Doué n'ou deuz na deuz na diwez.* Ce n'est pas là le commencement, *no kéad arz ar bouleh,* ar pen-héñia.

COMMENCER. v. n. et n. Faire ce qui doit être fait d'abord. Donner commencement à quelque chose. Être au commencement. *Barroul.* Part. *dérouet.* *Arzou.* Part. et. *Bouleh.* Part. et. *Kentelia.* Part. *héñtel.* *Rei-bou'h.* *Rei-kentel.* Avez-vous commencé mes sottises ? *hé drérouet.* *hé arroudet* ou *ou homm goue'h-hoc'h?* Je le commencerai demain, *hé vou'hé a rann réz é-hoc'h.*

COMMENSAL. adj. Qui mange à la même table. *A réz ouc'h é eunn kéñia tout.* *Kénnadur.* m. Pl. *ten.* *Ken-zéber.* m. Pl. *ou.* *Kénnadur.* m. Pl. *ten.*

COMMENSURABLE. adj. Il se dit de deux grandeurs qui ont une mesure commune. *Péd hé dez euz c'hen-eñt,* ou *c'hen-gém.*

COMMENT. adv. De quelle sorte, de quelle manière. *Pénaz.* Hors de l'eau, pénaz. Comment vous portez-vous ? *penaz a ré-hañ penaz ar-hoc'h?* Avez-vous vu comment il a fait ? *hé guedez hoc'h éz-hu pénez eo dez gréet?*

COMMENTAIRE. s. m. Eclaircissements, observations et remarques sur un livre pour en faciliter l'intelligence; explications, interprétations d'un texte. *Dikléridur.* m. Pl. *ten.* *Shléridig.* f. Pl. *ou.* *Arzou.* f. Pl. *arrouzou.*

COMMENTATEUR. s. m. Celui qui fait des commentaires. *Dikléridur.* m. Pl. *ten.* *Shléridur.* m. Pl. *ten.*

COMMENTAIRE. v. a. Faire des commentaires. *Dikléridur.* Part. *dikléridet.* *Shléridur.* Part. *shléridet.* *Guilzou.* Part. *goulzouet.* *Arzou.* Part. et.

COMMERCE. s. m. Propos de commerce. *Komméridurez.* f. Pl. *Komméridureon.* H. V.

COMMERCEANT. s. m. Celui qui trafique en gros. *Guezzer.* m. Pl. *ten.* En Vannes, *guer-c'houe.* *Maré-ladour.* m. Pl. *ten.* *Maré-hadour* a tréit m.

COMMERCE. s. m. Traité, négocié de marchandises. *Itouez.* f. En Vannes, *guer-h.* *Guerridig.* f. Il a fait un grand commerce, *euz réz ou euz verzidig réz a vézi.*

COMMERCE. Communication avec quelqu'un. *Hénidurez.* f. *Itouez.* m.

COMMERCE. v. n. Faire commerce, trafiquer. *Guezzer.* Part. et. En Vannes, *guer-c'houe.* Il ne commerce plus actuellement, *na réz mui brema.*

COMMERCIAL. adj. Qui appartient au commerce. *A réz ouc'h ar réz,* ou *é ar verzidig.*

COMMÈRE. s. f. Celle qui a tenu un enfant sur les fonts de baptême. *Ann hini ou ar rouez é dez dou'héd euz bagel ouc'h-badé ou euz ar kantelid ou euz ar men-badéñt.* *Kaouez* ou *kaouez.* f. Pl. *kaouezid.*

COMMÈRE. Celle qui parle de tout à tort et à travers. *Ar rouez a gouz a bip réd a réz.* *hap a héñ,* é *guéz.* *hap é gouz.*

COMMÈRE. v. a. Faire. *Itouez.* Part. *gréet.* Vous avez commis une faute, *euz fait hoc'h euz gréet.* *fazid hoc'h.* Il a commis un grand crime, *euz greallou eunn vézid bréz en dré-gréet.*

COMMÈRE. Préposer, employer, placer. *Lohar.* Part. *Itouez.* Je l'ai commis à cet emploi, *hé lédad pa réz ar guez.*

COMMÈRE. Conduire. *Fazid.* Part. *fazid.* Je commets cela à vos points, *ann dré-é a fazid euz hé préder.* *ann hoc'h réz.* *ann hoc'h réz.*

COMMÈRE. s. m. Un propos à l'endroit d'une chose délicate. *Lohar eunn dré-é réz da gouz ann dré-gréet.* ou *eunn dré-gréet réz da gouz ann dré-gréet.*

COMMIS, s. m. Celui qui est chargé par un autre de quelque emploi. *Nép sé karget gaid eunn all édé a eur préder-bennag. K'loarek, m. Pl. Moarriet.*

COMMISÉRATION, s. f. Pitié, miséricorde, sentiment de compassion. *Truez, f. Hors de Léon, truf. Si je le garde chez moi, c'est par commisération, mar hen m'vran em zi, eo dré druez.*

COMMISSAIRE, s. m. Celui qui est commis par l'autorité pour exercer une fonction. * *Komier, m. Pl. im.*

COMMISSAIRE, s. m. Charge, emploi de commissaire. *Kary eur c'houier, f.*

COMMISSAIRE, le lieu où le commissaire travaille, ses bureaux. *Ti ar c'houier, m.*

COMMISSION, s. f. Charge donnée à quelqu'un de faire quelque chose. *Kéfridi ou kéfridi, f. Pl. kéfridiou. Kannadur, m. Pl. iou. Je ferai votre commission, ober a rian hé kéfridi, hé kannadur.*

COMMISSION, Mandement du prince, ordre. *Urs, f. Pl. iou. Montrez-moi votre commission, diabouziéd hoc'h urs d'in.*

COMMISSION, Emploi qu'on exerce pour un temps. *Kérounduzez, f. Il n'est dans cet emploi que par commission, n'éma er gary-sé némad dré g'innaduzez.*

COMMISSIONNAIRE, s. m. Celui qui fait les commissions, les messages. *Néb a rd ar g'fridiou, ar c'hannadurioù. Kannad, m. Pl. ed. Voilà le commissionnaire, parlez-lui, ché-ne ar c'hannad, k'ouarid out-hin.*

COMMODO, adj. Qui est aisé, propre, convenable, dont l'usage est utile et facile. *Eaz, Hors de Léon, ez. Diboan. Déré ou déridid. Cela n'est pas aussi commode que vous le pensez, ann dré-sé né hé k'enn éaz, k'enn diboan hé né k'rid.*

COMMUNE, s. f. Espèce d'armoire à tiroirs. *Armañ g'ant shrinou, f.*

COMMODOITÉ, adv. Avec commodité. *Gand éaz. Eunn eunn doaré éaz, diboan.*

COMMOTÉ, s. f. Chose, état, situation, moyen commode. *Eaz, f. Hors de Léon, ez. G'our, m. (Vann.) Vous ferez cela à votre commodité, ann dré-sé a réod ann hoc'h éaz ou eur hoc'h éaz.*

COMMOTÉ, Temps propre, occasion. *D'ersoud, m. Tré, f. Tu m'avez servi, si j'en trouve la commodité, hé g'us a rian d'é hoc'h ma k'evan ann d'ersoud, ann dré, — ann té. H. V.*

COMMOTION, s. f. Ebranlement violent au dedans du corps causé par une chute ou un coup. Il se dit aussi de ce qui agite l'âme tout à coup et avec force. *Lusk, m. Kéfrisk, m. Héjaden, f. Nus, m. Fourgar, m. Stroff, m. Cette chute lui a occasionné une forte commotion, al lamm-sé a sé hé k'iriek d'échan da g'and eur g'wall héjaden, eur g'wall g'efusk.*

COMMUN, v. a. Changer. *Kemma. Part. et. Tré. Part. tréat. Le ton a changé sa pointe, k'ennet ou tréat eo hé bonn ou hé g'asté g'and ar yod.*

COMMUN, adj. Il se dit des choses à quoi tout

le monde participe. *Boutin. Ken. La terre est notre mère commune, hon mam-m'voutin, hon k'enn-eunn eo ann donar. Allez au moulin commun, sé d'ar vilin voutin, d'ar g'ouvilin.*

COMMUN, Ordinaire, vulgaire, trivial, qui se trouve aisément. *Paot. Pal. A g'asteur dré-holl. Cela est fort commun, paot bréz eo ann dré-sé.*

COMMUN, De peu de valeur. *Diater. Cette étoffe n'est pas commune, né hé diater ar mézar-sé.*

COMMUN, s. m. Le plus grand nombre. *Ann darn v'ia, f. Ann darn v'ia euz ann d'ad, f. En commun. Noutin. Vivre en commun. Béva boutin. Ken-c'ecq.*

COMMUN, s. f. Société de personnes qui tirent en commun. Société de personnes religieuses. *K'éridiged tud a vé boutin, f. Léand, m. Pl. léandou. Moutier, m. Pl. iou.*

COMMUNAUX, s. m. pl. Pâturages où les habitants d'un ou de plusieurs villages ont droit d'envoyer leurs troupeaux. *Peirouan-toutin, f. Mézou, m. pl.*

COMMUNE, s. f. Corps des habitants d'un lieu. Ce lieu même. Le lieu où s'assemblent les magistrats et les habitants d'une commune. *Ar c'horf ou ar strollé euz ann d'ad a eoum ann eul léac'h, m. K'gar ou ker, f. Pl. kerioù. Bourc'h, f. Pl. iou. G'entk, f. Pl. ou. Parrez, f. Pl. parrezioù. Ti-k'or, m.*

COMMUNEMENT, adv. Ordinairement. *Peir-v'ia. Peir-veaz. Il n'est pas aussi gai communément, né hé ké k'ar eunn peir-v'ia.*

COMMUNEMENT, Généralement, partout. *E pép léac'h. Dré-holl. On le dit communément, é pép léac'h, dré-holl é l'éveur k'enné-sé.*

COMMUNIER, s. m. Celui qui communie. Celui qui est en âge de communier. *Néb a g'oummi. Néb a z'oummi. Néb a sé ann oed de g'oummi, da z'oummi.*

COMMUNICABLE, adj. Qui se peut communiquer, de quoi on peut faire part. *A helleur da z'ist'ou, da rei da annou.*

COMMUNICATIF, adj. Qui se communique facilement. *A helleur da c'houid, da z'astun, da g'eneroat. G'oummez. D'astumaz. K'éntuz.*

COMMUNICATIF, En parlant d'un homme qui fait part de ses pensées, de ses connaissances. *A ré da annou hé oénoier, hé annou-d'ég'fridiou.*

COMMUNICATION, s. f. Action de communiquer, l'effet de cette action. *Réidiged, f.*

COMMUNICATION, Commerce, familiarité, correspondance. *D'arempred ou héntaduzez, f. Il y a longtemps qu'il a communication dans ce lieu, pall sé ann dré d'arempredou, héntaduzez et léac'h-sé.*

Donner communication d'une affaire, en faire part à quelqu'un, lui en donner connaissance. *Diskwla. Part. et. Rei da annou.*

COMMUNIER, v. a. et n. Administrer ou recevoir le sacrement de l'eucharistie. * *K'oummi. Part. k'oummi. * Sakramenti. Part. et. Il a communiqué à la fête de la Vierge, da wél ar Werc'hez en dré k'oummi et sakramenti.*

COMMUNION, s. f. Union de plusieurs personnes dans une même foi. *Stroll k'ell sé ann eur gréden unson, eunn eunn hécléop fraiz, m. K'ou-gréden, f. K'ou-uncoier, f.*

COMMUNION, La réception de l'eucharistie. * *K'oummi. f. Lisez les prières pour la communion, lenni ar bédemou euid ar g'oummi.*

COMMUNIQUE, v. a. Rendre commun à. *Ronna g'and eunn all. Rei léa da eunn all.*

COMMUNIQUE, Donner communication, faire part de. *Rei da annou. Diskwla. Part. et. D'ég'fridi. Part. d'ég'fridi.*

COMMUNIQUE, v. n. Avoir communication, avoir commerce. *K'ouid d'arempred ou héntaduzez. D'arempred. Part. et. Hént. Part. et. Il a communiqué avec les enfants, d'arempred en dré hé g'and ann ébouier, d'arempred en dré ann ébouier.*

COMMUNIQUE, v. réfl. Se gagner. *En em c'houid. En em z'astun. En em b'ou. Ce mal ne se communique pas, ann dré-sé n'ém em c'houid ké, n'ém em b'ou ké.*

COMMUTATIF, adj. Qui peut être changé ou échangé. *A helleur k'oummi ou tréat.*

CONSULTATION, s. f. Changement. *K'emma ou k'emmou. Tréat, m. Tréatiged, f.*

COMPACTE, s. f. Qualité de ce qui est compacte. *Féicidé, m. Féicidiged, f. Tédér, m. Tédér, m.*

COMPACTE, adj. Qui est condensé, dont les parties sont fort serrées. *Féic. Tré. Tuzun.*

COMPAGNE, s. f. Femme ou fille qui en compagnie souvent une autre, avec qui elle a des rapports d'amitié, de condition, d'état. *Gré pé plac'h a ré altes lévet g'and eunn all. Ell, f. Pl. cited. Mi'noier, f. Pl. ed.*

COMPAGNE, En parlant d'une femme mariée, par rapport à son mari. *Gré, f. Priéd, f. Hénter-lidéz, f.*

COMPAGNE, En parlant de la femme d'un oiseau. *Paréz, f.*

COMPAGNE, s. f. Assemblée de plusieurs personnes. Il se dit aussi en parlant de quelques animaux, des perdrix, etc. *Stroll ou strollad, m. Pl. ou. Bagod, f. Pl. ou. Rummad, m. Pl. ou. Bouden, f. Pl. boudenou. D'arempred, m. Pl. ou. Héntaduzez, f. Pl. ou. K'éridiged, f. Il y avait grande compagnie, eur strollad bréz a d'ad a iou. J'ai vu deux compagnes de perdrix, ditou euidou k'lijéri euz éaz g'and. C'est toute sa compagnie, hé holl d'arempred eo.*

De compagnie, ensemble. *Eann eunn strollad. War-eunn-dré. K'éret. Ils sont venus de compagnie, eunn eunn strollad ou kéret in'i séat.*

COMPAGNON, s. m. Compère, associé. *Ell, m. Pl. cited. Hélier, m. Pl. iou. K'ou-v'ia, m. Pl. k'ou-v'ia. K'ou-v'ia, m. Pl. ed.*

COMPAGNON, Garçon qui travaille chez un maître. *Paot, m. Pl. ed. Paot-michérou, m. Bugel, m. Pl. Bugel.*

COMPAGNONNAGE, s. m. Le temps qu'on est

compagnon dans un métier. *Ann amzer ma vé-zeur paot eunn eur micher, f.*

COMPARABLE, adj. Qui se peut comparer. *A helleur k'oummi ou hécléop kéat. A sé da g'emma, da hécléop kéat. Il n'est pas comparable à l'autre, né helleur k'oummi ou hécléop kéat, né deo k'oummi da véan hécléop kéat g'and.*

COMPARAISON, s. f. Discours par lequel on marque la ressemblance qu'il y a entre deux personnes ou deux choses. Parallèle. Similitude. Confrontation. *K'enn ou eoum, m. Hécléop kéat ou hécléop kéat, f. K'ou ou ké-veur ou ké-veur, m. Il n'y a aucune comparaison entre eux, n'éz k'oummi é-béd, n'éz hécléop kéat é-béd dré-sé.*

En comparaison de, comparativement à. *K'ou. K'ou. Il est grand en comparaison de votre fils, bréz eo é-héfer hé nub. Cela n'est rien en comparaison de ce que j'ai vu, n'eo névad ann dré-sé k'ou ou pis en éz g'and.*

COMPARAISON, v. n. Paraître devant un juge. *Moñ dréur eur b'ouner. En em z'ist'ou da dréur eur b'ouner.*

COMPARAISONNEMENT, adv. Par comparaison à quelque chose. *K'ou. K'ou. K'ou.*

COMPARER, v. a. Examiner le rapport qui est entre une chose et une autre. Marquer les rapports de ressemblance entre des choses qui sont de nature ou d'espèce différente. Egaler. Confronter. *K'emma. Part. et. Hént. Part. et. Hécléop kéat. Part. hécléop kéat. K'ou. Part. et. On ne peut le comparer à son frère, n'helleur k'oummi hé g'emma d'hé-veur. Il faudra les comparer, réa é véad hé c'heida.*

COMPARAISON, s. f. Action de comparer devant le juge. *D'ouidiged, f. H. V.*

COMPAS, s. m. Instrument composé de deux branches ou jumbles jointes au bout d'un haut et pouvant s'ouvrir et se resserrer à volonté, pour dessiner des cercles et des portions de cercle. *K'ou. m. Pl. iou. K'ou. m. Pl. k'ou. C'est fait au compas, g'and ar c'hele-é-hier, g'and ar c'houmpes eo g'rand.*

COMPAS, Règle, mesure. *Réol, f. Réis, f. Skouer, f.*

COMPASSAGE, s. m. Division faite avec le compas. *Réa g'rand g'and eur c'hele-hier, g'and eur c'houmpes, f.*

COMPASSER, v. a. Mesurer avec le compas. *K'emma g'and eur c'hele-hier, g'and eur c'houmpes. Kompés. Part. et.*

COMPASSER, Bien proportionner une chose. *Réa g'rand eunn dré. Il compassa ses démarches, réa a ré érad hé g'amméjou.*

COMPASSION, s. f. Pitié, commisération. Sentiment pénible de l'âme touchée des maux d'autrui. *Tréat, f. Hors de Léon, truf. D'astun, m. Ayez compassion de moi, hé pév'it tréatiged.*

Avoir compassion. *K'ouat tréat. Tréat. Part. et. D'astun. Part. et. Faire compassion sur autres. Ober tréat d'ar ré all. D'ougen ar ré all da dréat.*

Part. *gwasket. Moustu. Part. et. Mac'had. Part. et. Starda kaer.*
COMPROMETTRE, v. n. Consentir réciproquement par acte de se rapporter au jugement d'arbitres. *Komousta. Part. et.*
COMPROMETTRE quelqu'un, l'exposer à recevoir quelque chagrin, quelque affront. *Lukoad eunn den e' tal da goud eunn doan ou eunn dimp'gais-bendg.*
COMPROMIS, s. m. Acte par lequel deux personnes promettent de se rapporter de leurs différends au jugement d'arbitres. *Komousta. m.*
Le compromis est fait, g'oladeo ar c'hemousta.
COMPTEUR, adj. Qui est assujéti à rendre compte. *Dalc'hed da venia kouit.*
COMPTANT, adj. Présent, réel, effectif. *Gwitr. Diodh. Vous me donnez de l'argent comptant, ar'hoit gwitr, ar'haid ulloa ar'olad d'in.*
Payer comptant. *Pa'la war al leuc'h, war ann lomm.*
COMPTÉ, s. m. Nombre, calcul. *Niver. m. Pl. ou. Nivérére, m. Jéd, m. Pl. ou. * Kouit, f. El. hantion, et. par abus, hontichou. Faites-lui son compte, g'rid M'jéd ou h' g'ouid d'z'hañ. Je vous en tiendrai compte, d'ere'hel a rinn kouit d'e-hoc'h euz a gement-sé. A mon compte, d'ar gountad, eunn d'atze, mar d'eo c'evit euz ar bed.*
COMPTÉ Profit, avantage. *Goumid, m. Goumidigez, f. J'y trouverai mon compte, tu gounid a gounin eio.*
COMPTÉ Etat, estime. *Stad, f. Je n'en fais aucun compte, né zalc hann stad e-béd ant'ahan. A bon compte, à bon marché. Marc'had mid. Je l'ai eu à bon compte, marc'had mid em euz h' béd.*
Au bout du compte, après tout. *Gouid-holl. Euz sur g'it.*
COMPTER, v. a. et n. Nombrer, calculer. *Nivéra ou névri. Part. et. En Yannes, uoué-ven. Taol ou taerel d'ar jéd. Jéd, Part. et. * Kouita. Part. et. Comptez-les, si vous pouvez, nivéri-hé, mar gellit. Je les ai bien comptés, jédid mid int gan-in.*
COMPTER Craindre, estimer. *K'ridi. Part. k'ridet. Je compte que nous serons six, mé a g'rid e' vezimp c'houla'h.*
Compter sur quelqu'un, faire fond sur lui. *Fivoud euz eur ré. Je compte sur vous, fivoud a voun euz-hoc'h.*
COMPTER, s. m. Longue table à tiroir servant aux marchands. *Taol-marc'hadow, f. Taol-gouit, f. — Bureau de commerce d'une nation à l'étranger. Kouiti, m. Pl. et. H. V.*
COMTE, s. m. Celui qui possède un comté. *Dignité au-dessus du baron, * kouit, m. Pl. ed. — Anciennement iart, m. Pl. iert. H. V.*
COMTE, s. m. Titre d'une terre dont le possesseur prend le titre de comte. ** Kouitad, m. Pl. ou. Kouitach, m. Pl. ou. — Anciennement iartlaz, m. H. V.*
COMPESSE, s. f. La femme d'un comte ou celle qui possède un comté de son chef. ** Kouitez, f. Pl. ed. — Autrefois iartez, f. Pl. ed. H. V.*

CONCASSER, v. a. Briser et réduire en petites parties. *Brao. Part. et. Brao. Part. brates. Frika. Part. et. Prenez un morceau et concassez-les, kénérid eur morzol ha breit-hé.*
CONCASSER, adj. Il se dit d'une surface ou d'une circonférence courbée, creusée. *Kléiz. K'loabuk.*
CONCAVER, s. f. Cavité d'un corps. Etat de ce qui est concave. *Kléiz, m. Pl. kleziou ou kleziou. Kés ou ké, m. Pl. déziou ou déziou.*
CONCÉDER, v. a. Accorder, octroyer. Il ne se dit guère que des grâces, droits, privilèges, etc., qu'un souverain accorde à ses sujets. *Aotréa. Part. aotret. Hors de Léon, o'tréa. C'est le roi qui m'a concédé ce droit, ar roué eo en deuz aotred ar g'ouit d'in.*
CONCENTRER, v. a. Rémunir au centre. *Trema ou strolla d'atze gar c'heuz ou ar g'ouid.*
CONCENTRER, Cacher, ne pas faire paraître. *Kusa. Part. et. Gôlet. Part. gôlet. Dinac'ha. Part. et. Il a concentré sa douleur, huzet ou g'ouid en deuz h' e' h'ic'har.*
CONCENTRER, adj. Il se dit de plusieurs cercles qui ont un même centre. *Ha deuz eunn h'evlepe kreiz, eunn h'evlepe kolonnen.*
CONCEPT, s. f. L'action par laquelle un enfant est conçu dans le ventre de sa mère. Il se dit aussi des familles des animaux. *Eng'heistadurez, f. Spéridurez, f.*
CONCEPTION, Faculté de comprendre les choses. *Gollad da boella ann traou, da lakad ann traou euz h' shiant, m. Poell, m. Séiant, f. — Spérid, m. H. V.*
CONCERNANT, prép. Qui concerne, touchant. *Dioar-benn. War. E-héier. A zalc'h euz a. A zell ou'h. Avez-vous lu l'ordonnance concernant le pain? ha lennet hoc'h euz-hu or goure h'émenn diouz-benn ar bara?*
CONCERNER, v. a. Appartenir, regarder, avoir rapport à. *Béa da Béa e kers. Strollad oue'h. Béa h'evlepe'h. Cela ne vous concerne-t-il pas? ha n'ema héd euz h' kers ann d'ez-er? En ce qui vous concerne, ar piz ou e' kénérid a zell oue'hoc'h.*
CONCERNER, s. m. Intelligence, union de personnes qui tendent à une même fin. *K'éridigez, f. Umaniez, f. Il n'y a pas de concert entre eux, n'euz héd a g'éridigez, a unaniez shiré-hé.*
De concert, d'intelligence. *K'éret. Ueuan. A-unan. Ils ont fait cela de concert, shéret ou a-unan héd deuz g'rid hémenn-sé.*
Etre de concert Béa a-unan. En em g'leout. Ils étaient de concert pour cela, a-unan shéret ou en em g'leout a réint d'ez hémenn-sé.
CONCERTER, v. a. Conférer ensemble pour exécuter un dessin. *En em g'leout euz d'ez eunn d'ed.*
CONCESSION, s. f. Don et octroi de quelque droit, de quelque privilège. *Aotré, m. Pl. aotréon. Hors de Léon, iart. Il nous a fait plusieurs concessions, hals aotréon en deuz g'rid d'e-omp.*
CONCEVABLE, adj. Qui se peut comprendre,

concevoir. A helleur da g'leout, da boella, da lakad euz h' shiant.
CONCEVOIR, v. a. et n. Devenir grosse ou enceinte, en parlant d'une femme. Il se dit aussi des femelles des animaux, lorsqu'elles deviennent pleines. *Eng'heita. Part. et. Spérida. Part. spérid.*
CONCEVOIR, Entendre bien, comprendre, avoir une idée juste. *Kievout mid. Poella. Part. et. Lakoad euz h' shiant. Je ne conçois pas cela, né g'leout héd mid ann d'ez-sé, n'hellann héd lakoad ann d'ez-sé em shiant.*
CONCEVOIR, s. m. Celui qui a la garde d'un château, d'une prison, d'un hôtel, etc. *Nep zé karget euz a nivridigez eur c'hastel, eur vuc'h, etc. Forzer, m. Pl. ten.*
CONCILE, s. m. Assemblée de plusieurs évêques légitimement convoqués. *Strollad ou dastum ekhiben g'ouit hervez ar reiz, hervez al lézen, m. * Kouit, m. Pl. iou.*
CONCILLABLE, s. m. Assemblée illégitime, irrégulière. *Assemblée de gens qui complotent. Strollad ou dastum tud a-éub ar reiz, a-éub al lézen, m. Strollad tud euz diapa-c'ha, euz irienna.*
CONCILLIABLE, s. m. Celui qui concille et accorde des personnes ensemble. *A'eb a lako unvan ar ré a iou d'izenn ou e' d'romp'gou. Ueuaner, m. Pl. ten. Hantérou, m. Pl. iou.*
CONCILIATION, s. f. Action de concilier. Réunion de personnes divisées. *Umaniez ou urvaniez, f.*
CONCILIER, v. a. Accorder ensemble des personnes ou des choses contraires. *Lakoad a-unan. Umanez ou urvanez. Part. et. Vous ne pourrez jamais les concilier, hékenn na hellod héd unvan.*
Se concilier quelqu'un, gagner sa faveur, son amitié. *Goumit haroutez ou haloun eur ré.*
CONCIS, adj. Qui est court, resserré. *Berr. Il est concis dans ses discours, berr eo ann héd gomzou.*
CONCISION, s. f. Qualité de ce qui est concis. *Berder, m.*
CONCITOYEN, s. m. Citoyen de la même ville qu'un autre. *Kemour'hiz, m. Pl. kemour'e'hizien. Kensekad, m. Pl. kensekiz. C'est votre concitoyen, héd kemour'hiz eo.*
CONCLAVE, s. m. Lieu où s'assemblent les cardinaux pour l'élection d'un pape. L'assemblée même. *Euz h' d' p'hini en em stroll ar gardinaled euz dilemma eur pad. — Kouitad, m. Pl. iou. H. V.*
CONCLAVANT, adj. Qui conclut, qui prouve. *Arroulers. Anad.*
CONCLURE, v. a. Achever, terminer. *Péd'ober. Part. péd'heret. Kar da brann. K'loza. Part. et. Quand conclurez-vous le marché? peur e' peur'heret-hu, peur e' h'loz-hu ar marc'had?*
CONCLURE, Penser, tirer une conséquence. *Memma. Part. et. Qu'en concluez-vous? périd a venit-hu diouz-benn hémenn-sé?*

CONCLUSION, s. f. Fin d'une affaire, d'un discours. *Dioez, m. Dilad, m. Je ne suis pas resté jusqu'à la conclusion, n'ouma héd cheu-met bédig ann dioez, ann dilad.*
CONCLUSION, Conséquence que l'on tire d'un raisonnement. *Méas, m. Voilà la conclusion que l'en tire, shéret ou méas a den-mann euz a gement-sé.*
CONCORDANCE, s. f. Convenue, rapport. *Héol'digez, f. Héol'digez, f. Héol'digez, f.*
CONCORDAT, s. m. Transaction, accord, convention. *Marc'had, m. Pl. marc'hadou, et. par abus, marc'hadou. Le roi a fait un concordat avec le pape, ar roué en deuz g'rid eur marc'had g'ouid ar pab.*
CONCORDER, s. f. Union des cœurs, bonne intelligence, paix. *Umaniez ou urvaniez, f. Kemour'hiz, f. P'lo'h, m. Pl. y a une grande concorde dans cette maison, eunn unaniez vras, eur p'lo'h bédig a zé eunn t'ed.*
CONCORDER, v. n. Etre d'accord, s'accorder. *Béa unvan, Béa a-unan. En em g'leout, Ha ne concorderont jamais, hékenn na véind unvan, hékenn n'en em g'leuit.*
CONCORDER, S'apporter. *Héol'dou. Part. et. Béa héd.*
CONCORDER, v. n. Coopérer, produire un effet avec. *Etre en concurrence avec quelqu'un, kender. Part. kender. Béa d' h'éderéz. Avez-vous concouru à cela? ha kenderet hoc'h euz-hu ann d'ez-sé?*
CONCOURS, s. m. Action de concourir. *Coopération. Kender, m. Kenderidigez, f. K'éderéz, m. Avec votre concours, nous en viendrons à bout, g'ouid héd kender, e' véind a-benn euz a gement-sé.*
CONCOURS Abus de moude. *Niver bédig, m. Taol bédig, m. Léd bédig, m. Toullad bédig, m. Russa bédig, m.*
Grand concours. *Eng'roez ou ing'roez, m. Concours (se), v. réll. Devenir concret, se coaguler. Kouitad. Part. et. Poulouenn, Part. et.*
CONCRESCIBLE, adj. Qui peut devenir concret, se coaguler, se réunir en une masse. *Ha héd kouitad ou poulouenn.*
CONCRET, adj. Coagulé, qui est réuni en une masse. *Kouitad ou poulouenn.*
CONCRETION, s. f. Amas de plusieurs parties qui se réunissent en une masse. *Strollad traou kouitad ou poulouenn.*
CONCRETION, s. m. Commerce d'un homme et d'une femme qui, sans être mariés, vivent ensemble comme s'ils l'étaient. *Ribédérez, m. Sere'hérez, m. S'ég.*
Vivre en concubinage. *Ribédérez, et. par abus, ribédal. Part. et. Sere'hérez, m. Pl. ed. (Trég.) Gouitad. Part. g'ouitad.*
CONCUBINAIRE, s. m. Celui qui entretient une concubine. *Ribéd, m. Pl. ed. Sere'h, s. unan. Pl. ed. (Trég.) Gouitad, m. Pl. iou. — En Galles, sere, H. V.*
CONCUBIN, s. f. Celle qui vit avec un homme comme si c'était sa femme. *Ribédérez, f.*

Pl. ed. *Sureh*, s. comm. Pl. ed. (Trég.) *Gast*, f. Pl. *gust*.

CONFÉRENCE, s. f. Désir déréglé de posséder l'objet de nos affections. Passion pour les plaisirs sensuels, pour la volupté. *Droug-ioul*, f. *Gwall-ioul*, f. *Ann ioul direiz eiz ar c'hik*, f. *Chouñtiguez*, f. *Chouñtiguez*, f.

CONCUPISCIBLE, adj. *C'houñtiguez*, *Ioulas*. L'appétit concupiscible, *ann ioul c'houñtiguez*.

CONCURRENCE, adv. Par concurrence. *Dre gêvêrez*.

CONCURRENCEMENT. Conjointement, ensemble. *Kêret*, *A-mêr*.

CONCURRENCE, s. f. Prétention de plusieurs personnes à la même chose. *Kêvêrez*, m. *Kêdamouez*, f. *Kec'houñtiguez*, f. *Kênoz*, m. Il y a concurrence entre eux, *kêvêrez ou kêdamouez a zô étré-z-hô*.

CONCURRENTE, s. m. Celui qui poursuit une même chose et en même temps qu'une autre personne. *Kêvêrez ou kêvêrez*, f. Pl. ed.

CONCURRENTE, s. f. Vexation par laquelle un officier public exige au-delà de ce qui lui est dû. *Gwall-seir*, m. *Ladroini*, f. Il a été puni pour ses concussions, *hastizet ou bed euid hé veall-seirou*, *euid hé ladroniou*.

CONCURRENTE, s. m. Celui qui fait des concussions. *Nêh a laka pé a gêmer gwall-seirou*, *Laez*, m. Pl. *ladron*, *Prizez*, m. Pl. *ieu*.

CONDAMNABLE, adj. Qui mérite d'être condamné. *A zellez bêz barnet*.

CONDAMNATION, s. f. Jugement par lequel on est condamné. Ce à quoi on est condamné. *Barn-gêtidig*, f. *Barn*, f. Il ne connaît pas encore sa condamnation, *nâ anavez hé c'houz hé vurnêdig*.

CONDAMNER, v. a. Donner un jugement contre quelqu'un. *Barna* ou *barnout*, et, par abus, *barn*. Part. et. Il a été condamné aux fers, *d'ar mâns eo hé barnet*.

CONDAMNER. Blâmer, désapprouver. *Tamal-lout*, et, par abus, *amall*. Part. et. Je ne vous condamne point pour cela, *n'hô tamallann hé dést kêmet-ê*.

CONDENSATION, s. f. Action par laquelle un corps est rendu plus dense, plus serré. *Fêtidiguez*, f. *Starkidiguez*, *Kaldiguez*, f.

CONDENSER, v. a. Rendre plus dense, plus serré. *Fêtiouat*. Part. *fêtiouat*. *Starkouat*. Part. *starkouat*. *Kaldêd*. Part. et.

CONDÉSCENDANCE, s. f. Complaisance qui fait qu'on se rend aux sentiments, aux volontés des autres. *Maddiz*, f. *Gwênded*, m.

CONDÉSCENDRE, v. n. Se rendre aux sentiments, à la volonté de quelqu'un. *En em ôber diouc'h mênoz ar ré all*. *Rê hé aotrêdur*.

CONDISCIPLE, s. m. Compagnon d'étude. *Kêndiskêl*, m. Pl. *ieu*. *Kêndiskêl*, m. Pl. ed. C'est mon condisciple, *ou c'heniskêlar eo*.

CONDITION, s. f. Etat, qualité d'une person-

ne ou d'une chose. *Stêd*, f. *Doaré*, f. D'après la condition des choses, *diouc'h ar stêd ou ann doaré eiz ann trouz*.

CONDITION. Rang, naissance. *Stêd*, f. *Rêk*, f. Un homme de sa condition, *eunn dén eiz hé stêd*, *eiz hé rêk*.

CONDITION. Clause, charge, obligation. *Reiz*, f. Pl. ou. *Karg*, f. Pl. ou. *Diou*, m. Pl. ou. J'observerai les conditions que nous avons faites, *mé a virô ar c'hargou*, *ann diouzon hon eiz grêt*.

CONDITIONNEL, adj. Qui porte de certaines clauses ou conditions, moyennant lesquelles une chose se doit faire. *Diouzh ar stêd ou ar c'hargou ou ann diouzon*.

CONDITIONNELLEMENT, adv. A la charge de certaine condition. *Gant reiz*. *Gant diou*.

CONDOLEANCE, s. f. Témoinnage de douleur, de regret. *Kengouñ*, m. *Arôuz* ou *merk* a *garantez ê-kêver eunn dén glac'haret*.

CONDOLÉANT (se), v. réfl. Participer à la douleur de quelqu'un. *Kengouñtoui*. Part. *kengouñtoui*. *En em c'hlac'hari gant nôh a zô glac'haret*. *Dougen hân gant nôh a zô glac'haret*. *Dougen hân gant nôh a zô glac'haret*.

CONDUCTEUR, s. m. Celui qui conduit. *Bêniêr* ou *biêner*, m. Pl. *ieu*. *Rêner*, m. Pl. *ieu*. *Ambrouger*, m. Pl. *ieu*. Partez au conducteur, *homsid ouc'h ar biêner*, *ouc'h ar rêner*.

CONDUCTEUR, v. a. Mener, guider. *Biênia* ou *biênia*. Part. *biêniat* ou *biêniat*. *Biêniat* ou *biêniat*. Part. et. *Kas pour kasa*, *non usité*. Part. et. *Pourriez-vous conduire ce cheval*, *ha c'houi helpi biênia ou rêna ar marc'h-zô?*

CONDUCTEUR. Gouverner, diriger. *Mêr*. Part. et. *En Cornouaille*, *mêz*. *En Vannes*, *mêz*. *Sturic*. Part. *sturic*. *Embrêg*. Part. et. Il a bien conduit son marché, *mêret mîd*, *embrêget mîd* ou *hé varc'h hé gant-hâ*. Qui est-ce qui conduira les travaux? *piou a sturic ô labourion?*

CONDUIRE. Guider en chemin. *Hêcha* ou *hêcha*, par abus pour *hêta*, non usité. Part. et. Allez le conduire jusqu'à la grande route, *id'ê hé hêcha biéy ann hêta biéy*.

CONDUIRE. Accompagner par honneur, par civilité. *Ambrouger*. Part. et. Il faudra le conduire, *réd ê véz hé ambrouger*.

Se conduire, v. réfl. Se comporter. *En em rêna*. *Embrêg*. Ils ne se conduisent pas bien, *n'eu em rênoit hé mîd*, *n'ê embrêguit hé vèd*, *n'ê hé mîd ann douar gant-hê*.

CONDUIT, s. m. Canal, tuyau. *Kân*, m. Pl. *ieu*. *Sân*, f. Pl. *ieu*. *Noed* ou *noed*, m. Pl. *noedou*, et, par abus, *nojou*. *Froud*, f. Pl. ou. *Huêr*, m. Pl. *huêru*. (Vann.) Le conduit est bouché, *stêkêd eo ar c'hân*.

CONDUITE, s. f. Action de conduire, de mener, de guider. Il se dit aussi de l'exécution, de la direction d'un ouvrage, etc. *Biêniadur* ou *biêniadur*, m. *Rê* ou *rênadur*, m.

CONDUITE. Action de gouverner, de diriger. *Mêret*, m. *Sturic*, m. *Embrêg*, m.

CONDUITE. Action de conduire ou de guider en chemin. *Hêchadur* ou *hêchêrez*, m.

CONDITE. Action d'accompagner par honneur, par civilité. *Ambrouger*, m.

CONDITE. Façon dont chacun se conduit, manière d'agir. *Rê* ou *rênadur*, m. *Embrêg*, m. *Doaré*, f. *Dudiguez*, f. Sa conduite n'est pas mauvaise, *nê hé jall hé rênadur*, *hé soaré*, *hé vudiguez*.

CONDYLE, s. m. Jointure des doigts. *Mell ar biêd*, m. Pl. *mellou ar biêd*.

CONDYLOME, s. m. Excroissance de chair. *Krêder*, f. Pl. *krêdermou*. *Kik-kret*, m.

CONDÉ, s. m. Corps solide dont la base est un cercle et dont le sommet se termine en pointe. *Toum hoad pi-mêan kêle'hek diouc'h h-troñ ha biéy el iou*.

CONFECTION, s. f. Action de faire, d'achever. *Obêdigez*, f.

CONFECTIONNER, v. a. Faire. Faire une chose selon les règles de l'art. *Ober*. Part. *grêt*. *Ober-errôd*.

CONFÉRENCE, s. f. Ligue, alliance des états, des peuples, des villes libres. *Kêvêdigez*, f. *Uwantez*, f.

CONFÉRENCE (se), v. réfl. Se liquer ensemble, faire alliance. *Ober kêvêdigez*. *En em lakout kêret*. *En em uwanti*. Ils se sont confédérés, *kêvêdigez hé deuz grêt*, *en em lê-kêd iñt kêret*.

CONFÉRENCE, s. f. Comparaison de deux choses. *Kemm ou ekemm êrê daou drê*. *Hêvêlêdigez* ou *hêvêlêdigez*, f.

CONFÉRENCE. Entretien de deux ou de plusieurs personnes. *Kemm ou grêtig ou êrê daou zêz*, *pê êrê hâlz a dâd*, f. *Kemlar*, m.—*Diou*, m. Pl. ou. H. V.

CONFÈRE, v. a. Comparer. *Kemma* ou *ekemma*. Part. et. *Hêvêlêkaat*. Part. *hêvêlêkaat*. *Kêda*. Part. et.

CONFÈRE. Donner, déferer, octroyer. *Rê*. Part. *rêet*. *Aotrê*, et, par abus, *aotrêr*. Part. *aotrêr*.

CONFÈRE, v. n. Parler ensemble, raisonner, s'entretenir. *Komm* ou *grêdig kêret*.—*Diouzon*. H. V.

CONFESSE, s. f. La confession qu'on fait au prêtre. Ce mot n'est jamais précédé d'un article. * *Kofez* ou *kofez*.—*En Corn*, *koez*. H. V.—Il est allé à confesse, *idê eo da govez*. Elle n'est pas de retour de confesse, *nê hé distro eiz a govez*.

CONFESSE, v. a. Avoquer. *Azavout*, et, par abus, *arôuz* et *arôuz*. Part. *arôuzet*. *Dialêria*. Part. *dialêriet*. Il a confessé son crime, *arôuzet eo deuz hé wail*.

CONFESSE. Déclarer ses fautes à un prêtre. Oûir une confession. * *Kofaout* ou *kofaout*. Part. *kofaet*. Allez confesser, *idê da gonêant*. Qui est-ce qui vous a confessé? *piou eo en deuz hé kofaet?*

CONFESSEUR, s. m. Prêtre qui a pouvoir d'oûir en confession. * *Kofaout* ou *kofaout*, m. Pl. *ieu*. Lequel est votre confesseur? *pê-âni eo hé kofaout?*

CONFESSION, s. f. Aveu. *Azavout* ou *arôuz*, m. Il en a fait la confession, *ann arôuz eo*

deuz grêt eiz a gêmet-ê, *hé auzavout en deuz*.

CONFESSEUR. Déclaration de ses fautes faite à un prêtre. * *Kofaout* ou *kofaout*, m. Achevez votre confession, *grêgrêd hé kofaout*. Mourir dans confession, *marc'h digvez*.

CONFESSEURIAL, s. m. Siège, cabinet où se met le confesseur. *Kador ar c'hoftour*, f. *Av gador a biéjenn*—ou simplement, *ar gador*. H. V.

CONFIANCE, s. f. Espérance ferme. *Fisioñ*, f. *En Vannes*, *fisioñ*. Je n'ai pas de confiance en lui, *n'eu eiz hé d'fisioñ eunn hân*.

CONFIANCE. Assurance sur la probité de quelqu'un. *Kred* ou *krêd*, m. Il ne me donne pas de confiance, *na rô kéd a grêt d'eu*.

CONFIANCE. Sécurité, hardiesse. *Fisioñ*, f. *Herder*, m. Il faut prendre plus de confiance, *réd eo kêretou mui a fisioñ*, *mui a herder*.

CONFIENT, adj. Disposé à la confiance, qui aime à se fier sur la probité et la parole d'autrui. *Fisioñ*. *En Vannes*, *fisioñ*. *Kêred*. *Prenez-y garde*, *vous êtes trop confiant*, *libid deuz*, *ré fisioñ*, *ré grêdus oc'h*.

CONFIDENT, adv. En confiance, en secret. *E-kuzul*. *E-sioù*.—*E-hûz*. H. V.—Il me l'a dit confidentiellement, *ê-kuzul*, *ê-sioù* en deuz *lavout kêmet-ê d'eu*.

CONFIDENT, s. f. Communication qu'on donne ou qu'on reçoit d'un secret. *Kuzul*, m. Pl. *ieu*. Elle a toujours des confidences à me faire, *azavout ê deuz bêpêrd a ôber d'eu ou trouz ê deuz bêpêrd a lavout d'ê-kuzul*, *ê-kuzul*.

Faire des confidences à quelqu'un. *Digêri hé galout*, *atêarga hé galout da erêr*.

CONFIDENT, s. m. Celui à qui l'on confie ses plus secrètes pensées. *Minnon ar c'huzulou*, m. *Minnon-êrêz*. H. V.

CONFIDENTIEL, adj. Tout ce qui se dit ou s'écrit en confiance. *A lêvêrêr pé a kêvêrêr ê kuzul*.

CONFIDENTIELLEMENT, adv. D'une manière confidentielle, en secret. *E-kuzul*. *E-kuzul*. *E-sioù*. Je lui écrivis confidentiellement, *ê-kuzul ê kêvêrêr kêmet-ê d'êrêch*.

CONFIER, v. a. Commettre quelque chose à la fidélité, au soin de quelqu'un. *Fisioù*. Part. *fisioù*. *En Vannes*, *fisioù*. Je me suis confiés pas mon enfant, *ann fisioù héz ou bovet eunn hân*.

Se confier, v. réfl. Prendre confiance, s'assurer. *Fisioù*. *En em fisioù*. *Krêd*. Part. et. Je me confiais à mon voisin, *fisioù ou en em fisioù a rêtren em amêzê*.

CONFIRMATION, s. f. Forme extérieure, figure particulière des corps. *Doaré* ou *siu o-zivêdus eiz a eunn drê*.

CONFIRMER, v. n. Toucher aux confins d'un pays. *Bêz kêst-ê-têst da eur vèd*. *Bêz ê-kêchennig eur vèd*.

CONFIRMER, v. a. Rêgler, exiler. *Kas eunn eul l'ac'h distro*. *Harba*. Part. *harbat*. *Kôda*. Part. et. On l'a confiné dans une île, *eunn eunn êstêz eo héz hâset ou harset ou hêtet*.

Se confiner, v. réfl. Se retirer, se reléguer. En em *denna*. Il s'est confiné dans un désert, en em *dulae'h distro' eo en em denet*.

CONFINS, s. m. pl. Limites, extrémités d'un pays. *Lézen*, f. Pl. *Uzennou*. *Marz*, m. Pl. ou *Harzou*, m. pl. Nous sommes ici sur les confins du royaume, *tear harzou ar rouantidéz énoamb amañ*.

CONFIRE, v. a. Assaisonner et faire cuire des fruits, etc. avec du sucre. *Lakaat frouez*, etc., *da boaza gait suk*, *gait mel*. — *Kouñfiza*. Part. et. En Galles, *koftzia*. H. V.

CONFIRMATEUR, adj. Qui confirme, qui approuve. *A greda*. *A s'brata*.

CONFIRMATION, s. f. Ce qui rend une chose ferme et stable. *Ar plé a lake ehan dra da véza staré ha postek*. — *Kred*, m. H. V.

CONFIRMATION. Nouvelle et plus expresse assurance d'une chose qui avait déjà été débattue pour vraie. *Kred eus a eunn dra a-beun eunn eil gwech*.

CONFIRMATION. Un des sept sacrements de l'Eglise. *Kouzoumen* ou *kouzémen* ou *gouzoumen*, f. *Sakraménid ann oléd*, m.

CONFIRMER, v. a. Affermir davantage, rendre plus ferme, plus stable. *Lakaad eunn dra da véza staré ha Starda*. Part. et. *Kredaat*. Part. *Kreditet*. *Staritaat*. Part. *staritid*.

CONFIRMER. Donner des assurances nouvelles. *Rei eur c'hrid vénez eus a eunn dra*.

CONFIRMER. Donner le sacrement de confirmation. *Kouzoumeni* ou *kouzémeni* ou *gouzoumeni*. Part. et. *Rei sakraménid ann oléd*. C'est dans cette église que j'ai été confirmé, *eun iliz-se eo eunn béz kouzoumenet*.

CONFISCATION, s. m. Action de confisquer, de saisir. *Krok* ou *krog*, m. Le roi a aboli la loi de la confiscation des biens, *ar roué en deuz torret lézen ar c'hrog eus ar mudou*.

CONFISQUEUR, s. m. Celui, celle qui fait et au miel. *Frouez postek gait suk pé gait mel*. *Sanaid*, m. Pl. *suwid*. *Boed-kouñfiset*. En Galles, *koftz-boued*. H. V.

CONFISCATION, s. f. Embrassement général. *Késtanadur dré-holl*, m.

CONFIT, s. m. Choc, combat. *Stok*, m. Pl. ou. Il y aura un conflit avant peu, *eur stok a véz abarz vénez*.

CONFLIT. Contestation entre diverses juridictions, dont chacune veut s'attribuer la connaissance d'une affaire. *Sirif ou dael di-war-benn eun dale'h*.

CONFLUENT, s. m. L'endroit où se joignent deux rivières. *Aber*, f. Pl. *iou*. *Kembler*, f. Pl. *iou*. *Forch*, f. Pl. *iou*. Quimper est situé au confluent des rivières d'Odé et de Teir, *Kemper en em gar é aber ou é forch steriou Odé ha Teir*.

CONFondre, v. a. Mêler, brouiller plusieurs

choses ensemble. *Meski* ou *meska*. Part. et. *Kemmeski*. Part. et. *Ober kemmeskadur*. *Res-tla* ou *rouestla*. Part. et. Pourquoi avez-vous confondu ces choses? *pérty hoc'h euz-hu-mesket ou kemmesket ann traou-se?*

CONFondre. Se méprendre, ne pas faire distinction entre des personnes et des choses différentes. *Kémtrouad ann eil deid egil*. *Lae-rouad ann eil é leac'h egil*. Vous avez confondu, *kémtrouad hoc'h euz ann eil-deid egil*.

CONFondre. Convaincre en causant de la honte. *Fadza* ou *fiéza*. Part. et. *Mézkaat*. Part. *mézket*. *Serra* hé *c'hénoù da eur vé*. *Trouc'ha hé deid da eur vé*.

CONFondre. Mettre en désordre. *Direiza*. Part. et. *Diralla*. Part. et. *Gweasta*. Part. et. Il a tout confondu, *dureizet ou dirallet eo gant-han kémeid a iou*.

CONFORMATION, s. f. Manière dont une chose est formée. *Doard gait péhini eo annez pé grait eunn dra*.

CONFORME, adj. Qui a la même forme, qui ressemble. *Héveit* ou *hével*. *Hévedep*. Part. Il est conforme à l'autre, *héveit eo ouc'h egil*. *pér eo d'égil*. Ceci est conforme à la loi, *ann dra-mañ a zé hévedep d'al lézen*.

CONFORMEMENT, adv. D'une manière conforme. Selon, suivant. *Diouc'h*. *Hervez*. Conformément à la loi, *diouc'h* ou *hervez al lézen*.

CONFORMER, v. a. Rendre conforme. *Lahaad da véza héveit ou hévedep ou pér*.

Se confondre, v. réfl. Se soumettre. S'acquiescer. *Plega da*. En em *ober diouc'h*. Il faudra bien vous y conformer, *red mad é véz d'e-hoc'h pléga da géméit-se ou en em ober diouc'h kémeid sé*.

CONFORTÉ, s. f. Rapport entre des choses conformes. *Hévedidigez*, f. *Hévedididigez*, f. *Kévedididid*, m. Il y a beaucoup de conformité entre eux, *eunn hévedididigez véz a zébré-z-hé*.

Avoir de la conformité, se ressembler. *Hé véleit*. Part. et. — *Déza héveit ouc'h*. H. V.

— En conformité, conformément à... *Diouc'h*. *Hervez*.

CONFORT, s. m. Secours, assistance. Ce mot est vieilli. *Shoazel*, f. *Kennerz*, m. *Prélatidigez*.

CONFORTER, adj. Qui fortifie, corrobore, soulage. *Nervuz*. *Fridaluz*. *Kalounuz*.

CONFORTATION, s. f. Corroboration, action de fortifier. *Kennerz*, m. *Prélatidigez*, f. *Kréadurez*, f.

CONFORTER, v. a. Fortifier, corroborer. *Nervuz*. Part. et. *Fridaluz*. Part. et. *Kréadur* ou *kréadur*. Part. *Kréadur* ou *kréadur*. Ce remède vous confortera, *al louzou-zé hé nervz, hé kréadur*.

CONFORTER. Encourager. *Kalounkaat*. Part. *kalounkêtit*.

CONFORTÉRIÉTÉ, s. f. Rapport entre des personnes d'un même corps, d'une même compagnie. *Kenneridigez*, f.

CONFORTER, s. m. Celui qui est d'un même corps, d'une même compagnie. *Kennerid*, m. Pl. *kenneridour*. C'est mon confrère, *eu c'honneur eo*. Tous les confrères et confrères, *ann holl genereidour a véz énd*.

CONFRAIRE, s. f. Association de personnes qui se réunissent pour quelque objet de pitié. *Breuziez*, f. En Yannes, *breuzie'h* ou *bré-dia'h*. Il est de la confrérie, *euz ar breuziez eo*.

CONFRATERNITÉ, s. f. L'action de confraterniser, de comparer. *Kenn*, m. *Hévedidigez* ou *hévedididigez*, f.

CONFRONTER, v. a. Comparer. Mettre des personnes en présence les unes des autres, pour voir si elles conviendront d'un fait. *Kemma*. Part. et. *Hévedidigez*. Part. *hévedididigez*. *Lakaad ann eil diréid egil*.

CONFUS, adj. Mêlé, brouillé. *Mesket*. *Kemmesket*. *Kevellet*. *Laiet*. Ils étaient tout confus, *mesket ou kevellet holl oant*.

CONFUS. Honteux, embarrassé. *Mézek*. *Kar-gel* ou *gildod a véz*. Il est resté bien confus, *mezék bréiz eo choumet*.

Devenir confus ou honteux. *Méza*. Part. et. *Rendre confus*. *Mézkaat*. Part. *mézket*.

CONFUSION, adv. D'une manière confuse. *Mesk-mesk*. *Eun eunn dulad*. *A-trobadou*.

CONFUSION, s. f. Mélangé confus. *Mesk*, m. *Kemmesk*, m. *Reuil* ou *roustil*, m. *Luzi*, m. *Tragaz* ou *Trigaz*, m. Dans cette confusion, je n'ai pas pu le trouver, *er c'hemmesk-se, er reuil-se n'em euz ket gellid hé gwelet*.

CONFUSION. Désordre. *Direiz*, m. *Diroll*, m. Il se plait dans la confusion, *eun direiz, eun diroll en em gar*.

CONFUSION. Honte, embarrassé. *Mé*, f. En Yannes, *mezék*. *Dimegana*, f. Je le dis à ma confusion, *hé lazarouad a roue guid va méz ou en méz*.

CONFUSION. Grande abondance de choses, grande multitude de personnes. *Poodier* ou *poiler a dréon*, m. *Nivez-briz* ou *ramm-briz* a *did*, m.

En confusion, confusément, sans ordre. *Mesk-é-mesk*. *A-trobadou*. *Eun eunn dulad*. *Dereiz*.

CONGÉ, s. m. Permission d'aller, de se retirer, de s'absenter. *Graid-éad* da *coit*, *da voit* *kuil*. *Kimad*, m. Avec votre congé, *gaid hé brad-vead*.

Prendre congé, dire adieu. *Kimada*. Part. et. Il s'en alla sans prendre congé de nous, *moitid a réaz kuil hép kimada ar hennep*.

Prendre son congé, s'en aller. *Moitid-kuil*. *Moitid d'hi héit*. Il a pris son congé, il s'en est allé, *éad eo kuil, éad eo d'hi héit*.

Donner congé, congédier. *Kas-kuil*. *Kas d'hi héit*. *Kas* ou *lakaad er-méaz*. *Harlan*. Part. *harlat*.

CONGÉABLE, adj. Des deux genres. Domaine congéable, propriété dont le fond appartient au bailleur et les édifices au colon, et dont le premier peut toujours reprendre la jouissance, en remboursant à l'autre ses bâtiments et superficies. *Douar-komessad*, m. Pl. *douar-komessad*. *Douar-komessad*, m. H. V.

CONGÉDER, v. a. Donner congé, renvoyer, licencier. *Kas-kuil*. *Kas d'hi héit*. *Kas* ou

lakaad er-méaz. *Harlan*. Part. *harlat*. J'ai congédié mon domestique, *kuil en euz kuil va mével*, *lakaad er-méaz*.

CONGÉDIER. Un vassal d'une terre à domaine congéable, en lui remboursant ses améliorations. *Kas* ou *lakaad er-méaz*, *é pads d'eban ar quellanou*.

CONGÉLATION, s. f. Action par laquelle le froid durcit les liqueurs. *Skournez*, m. *Kli-rennez, m.*

CONGÉLATION. Action de se durcir par quelque cause que ce soit, de se figer, de se coaguler. *Kallidigez*, f. *Kouvidigez*, f. *Tévidurez*, f.

CONGÉLER, v. a. Il se dit de l'action par laquelle le froid durcit les liqueurs. *Skourna* ou *skourni*. Part. et. *Kléra* ou *kléranna*. Part. et.

CONGÉLER. Figur. coaguler. *Kallid*. Part. et. *Kouvidid*. Part. et. *Tévidur*. Part. *tévid*.

Se congeler, v. réfl. Se glacer, se coaguler. *Skourna*. Part. et. *Kallitaat*. Part. *hallitid*.

CONGÉLER. V. a. Mettre ensemble, amasser en petits lots. *Lakaat kéret*. *Dastoui a-duladou*, *a-trobadou*.

CONGRATULATION, s. f. Félicitation. *Keml-vezez*, f.

CONGRATULER, v. a. Féliciter, témoigner sa joie. *Dikouez* ou *merka hé lévez* da *eur vé*.

CONGÈRE, s. m. Grosse anguille de mer. *Silieu-é*, f. Pl. *Silieu-mé* ou *sili-mér*. *Labis-tren*, f. Pl. *labistrens* ou simplement *labist*.

CONGRÉGATION, s. f. Corps de plusieurs personnes religieuses ou séculières vivant sous une même règle. *Conférie*. *Breuziez*, f.

CONGRÈS, s. m. Assemblée de ministres de différentes puissances, pour conclure la paix. *Strollad ministréid méaz a roué véz digas ar pite'h*. — Congrès agricole, scientifique, littéraire, etc. *Stroll*, m. H. V.

CONGRU, adj. Convenable, suffisant. *Déid* ou *dérid*. *A zé avelc'h*.

Portion congrue, somme que les gros décimateurs étaient obligés de fournir ou de suppléer aux curés qui n'avaient pas assez de revenu pour pouvoir subsister. *Loid déridid euz ann diok déid da véz pé da dala d'ar herouez a véz hé dou héz avelc'h a véz héz*.

CONJECTURE, adj. Fondé sur des conjectures. *Arvezat*. Ce n'est qu'une preuve conjecturale, *eunn arvezat arvezat a eo kin*.

CONJECTURER, adv. Par conjecture. *Déid arvezat*.

CONJECTURE, s. f. Jugement probable, opinion que l'on fonde sur quelques apparences. *Méaz gait-héveit*, m. *Arvez*, m.

CONJECTURER, v. a. Inférer, juger probablement, par conjecture. *Méaz gait arvez*, *gait gait-héveidigez*. *Arvezat*. Part. et.

CONJECTURE, v. a. Joindre ensemble. *Lakaat kéret*. *Strollad kéret*. *Strollad kéret*. Il joindra les conjonctures, *véz é véz hé lakaat kéret, hé arbez kéret*.

CONJONCTEMENT, adv. Ensemble. *Kéret. A-man.*
CONJONCTION, s. f. Union. Il se dit plus particulièrement de celle de l'homme et de la femme. *Kévéridéges, f. Uveanéz, f. Strolladur, m. Évadur, m.*
CONJONCTURE, s. f. Occasion, rencontre, circonstance. *Darvoud, m. Pl. ou. La conjoncture n'est pas favorable, né lét mad ann darvoud.*
CONJOUIR (se), v. réfl. Se réjouir avec quelqu'un de la joie que l'on éprouve du bonheur qui lui est arrivé. *Kemlouénaat. Part. kemlouénet. Diskouisa hé wir lévénez eiz a red eunn all.*
CONNOISSANCE, s. f. Marque que l'on donne à quelqu'un de la joie que l'on a du bonheur qui lui est arrivé. *Kemlévénez, f.*
CONJUGAL, adj. Qui concerne l'union qui doit être entre le mari et la femme. *A zell ouc'h ann unvaniez, ouc'h ar gengarantez a dié béza étre ar prijou.*
CONJUGALEMENT, adv. Selon l'union qui doit être entre le mari et la femme. *Hervez ann unvaniez a dié béza étre ar prijou.*
CONJURATEUR, s. m. Celui qui conduit une conjuration. *Dispacher, m. Pl. ien. Irienner, m. Pl. ien. (Cora.)*
CONJURATION, s. f. Conspiration, complot contre l'état, contre le prince. *Dispach'h, m. Pl. iou. Irien, f. Ph. Irienou. (Cora.)* La conjuration a été découverte. *diskulet ou disklet-riet eo héd ann diepac'h.*
CONJURÉ, s. m. Conspirateur. *Dispacher, m. Pl. ien.* Les conjurés sont connus. *anavezet eo ann diepac'héren.*
CONJURER, v. n. Former un complot contre l'état, contre le prince. *Conspire. Dispach'ka. Part. of. Irienna. Part. et. (Cora.)*
CONJURER, v. a. Prier instamment. *Pidi stard.* Je vous conjure de m'assister. *hó pidi a ronn stard d'am skoazia.*
CONNAISSABLE, adj. Qui est aisé à connaître. *Eoz du anout. Anat.* Il n'est pas connaissable. *né két taz da anout.*
CONNAISSANCE, s. f. Idée, notion qu'on a de quelque chose, de quelqu'un. *Anaoudeges, f.* Avez-vous connaissance de cela? *hug anaoudeges hoc'h eiz eiz a géméni-se?*
CONNAISSANCES, Instruction. *Gweizidéges, f. II a beaucoup de connaissances. *eur weizidéges evez en deuz.*
Défaut de connaissances. *Divizidéges, f.*
Sans connaissances. *Diviziek. Die'houez.* Ce jeune homme n'est pas sans connaissances. *né két diviziek ou die'houez ann dén-touantik-se.*
CONNAISSEUR, adj. et subst. Celui qui se connaît à ou en quelque chose. *Anaoudek, m. Pl. anaoudeien.* Ce n'est pas un grand connaisseur. *né két eunn anaoudek briz.*
CONNAÎTRE, v. n. Avoir la notion de quelque chose. Se remettre dans l'esprit l'idée d'une chose, d'une personne. *Anout. Part. anavet ou anavet. Anavout. Part. anavé-**

zet. Je ne connais pas beaucoup de monde ici né anaouezann két kals téd amañ.
CONNAÎTRE, Avoir pouvoir, autorité de juger de quelques matières. *Kéméroud anaoudeges eiz a eunn dré. Kout gwir ha galloud da vurn eunn dré.*
Faire connaître, donner à connaître. *Rei da anout. Lakaat anout.* Je vous ferai connaître. *né hó ró da anout, lakaad a rinn hoc'h anout.*
Se connaître, v. réfl. Avoir connaissance de soi-même. Etre de connaissance. *En eun anaout. Béza anaoudeien.* Il ne se connaît plus. *n'en em anavezet mui.* Nous nous connaissons. *en em anaoud a réomp, anaoudeien omp.*
CONNU, adj. et part. Que l'on connaît. Qui est évident. *Anavezet. Anat.* Il est connu de tout le monde. *anavezet eo gant ann holl.* C'est une chose connue. *eunn dré anad eo.*
CONQUE, s. f. Grande coquille. *Krogen, f. Pl. Kregin. Krogen-erz, f. Pl. Kregin-briz.* Il avait une conque à la main. *eur grogen-erz a iou eun hé zour.*
En forme de conque. *Krogennek.*
CONQUÉRANT, s. m. Celui qui a conquis beaucoup de pays. *Néb en deuz kimezet pé goundet kals a vronon. Goundiek, m. Pl. goundieien.* — *Trec'her, m. Pl. ien.* En Galles, *trec'hour.* H. V.
CONQUÉRIR, v. a. Acquérir par les armes. *Kéméroud pé goundé ar brézel.* — *Trec'hi. Part. trec'het.* En Galles, *trec'hi.* H. V.
CONQUÊTE, s. m. Acquis fait durant la communauté entre le mari et la femme. *Pris gréat épéd ar gweridéges a vadou étre ann ouc'h hag ar grég.*
CONQUÊTEUR, s. f. Action de conquérir et la chose conquise. *Ar péz a géméni-se pé a c'hounezur ar brézel.*
CONSCRIBER, v. a. Dédier à Dieu. *Kinniga ou memou ou rei da Zoué.*
CONSCRIBER, Employer, dévouer. *Rei. Part. réat. Gweizid. Part. et.* C'est à cela qu'il consacre son temps, *da géméni-se eo é ré, d'votél hé amzer.*
CONSCRIBER, v. d. Ce que fait le prêtre lorsqu'il prononce la consécration. ** Sakri. Part. et.*
CONSCIENCE, s. f. Parent du côté paternel. *Kir a bez idé. A-déd.* C'est mon frère consanguin, *va bré eo a bez idé ou a-déd.*
CONSCIENTE, s. f. Parenté du côté du père. *Kévénez ou kirvénez a bez idé, f.*
CONSCIENCE, s. f. Sentiment intérieur par lequel l'homme se rend témoignage à lui-même du bien et du mal qu'il fait. *Kalon, f.* — *Akré, f. Pl. ou. (Lag. H. V.)* — *Koustant, f.* Dieu connaît les plis et les replis de la conscience. *Doué anavez ar plégu hag ann eil blégu eiz ar goustant.* — Celui qui a la conscience pure et sans crainte. *Akré e' hian digyl eo hé far'hen. (Vieux prov.) H. V.*
En conscience, adv. En vérité, de bonne foi. *E-gwirionez. E'val.*
Qui est sans conscience. *Digoustant. Disléat.*

CONSCIENCEMENT, adv. Avec conscience. *E-gwirionez. E'val. E-koustant.*
CONSCIENCEUX, adj. Qui a la conscience délicate. *Gwirion. Léat. Koustant.*
CONSCRIPTION, s. f. Inscription des citoyens qui ont atteint vingt ans, pour être appelés au service militaire. *Roll ou métrador ann dud-touantik a ugent eloz, évid ober soudarded anezho.* — *Roll ar goustant.* H. V.
CONSCRIT, s. m. Citoyen qui a atteint vingt ans qui est inscrit pour le service militaire. *Dén-touantik a ugent eloz lékat war ar roll eiz héz soudard.* Koustant, m. Pl. koustant.*
CONSCRIVATION, s. f. Action par laquelle une chose est consacrée. *Kinnigérez, m. Mennérez, m. Gweizidéz, m.*
CONSCRIVATION, Action par laquelle un prêtre consacre. ** Soudardez, f.*
CONSCRITE, adj. Qui est de suite, qui se suit immédiatement. *Diouc'hli.* Pendant dix jours consécutifs. *épéd dék devez diouc'hli.*
CONSCRIVEMENT, adv. Tout de suite. *Diouc'hli. A-hin-da-hini.* Ils sont arrivés consécutivement. *deud iud diouc'hli ou a-hin-da-hini.*
CONSEIL, s. m. Avis qu'on prend ou qu'on reçoit sur quelque affaire. *Alé, m. Pl. alion. Kuzul, m. Pl. iou. Alis, m. Pl. ou. J'ai suivi son conseil et j'ai bien fait. heulit em euz hé alé hag em euz gréat mad.* Il vous donnera de bons conseils. *alio mad, kuzulio mad a roi d'é-hoc'h.* — Conseil. Assemblée de conseillers. *Kuzulierien, f. pl. H. V.*
Demander conseil. *Aliz. Part. aliet. Kuzulia. Part. kuzuliet. Aliza. Part. et. Rei ali ou kuzul.* Qui lui donnera conseil? *piou a alié, a gurzulid anezho?* Celui qui donne un conseil. *Aliz, m. Pl. en. Kuzulier, m. Pl. iou. Alizer, m. Pl. ien.*
Sans conseil, privé de conseil. *Disali. Diguzul.* Ils n'étaient pas sans conseil. *né ouit héz disali, diguzul.*
La nuit porte conseil. *em nés é kimezur ar silhou ou dalé a ra eiz anezho.*
CONSEILLER, v. a. Donner conseil. *Alia. Part. aliet. Kuzulia. Part. kuzuliet. Aliza. Part. et. Rei ali ou kuzul.* Vous ne l'avez pas bien conseillé. *né két aliet mad ou atizet mad gan-d-hoc'h.*
CONSEILLER, s. m. Celui qui donne conseil. Certain juge. *Aliz, m. Pl. ien. Kuzulier, m. Pl. ien. Alizer, m. Pl. ien.* C'est un bon conseiller. *eunn aliz mad, eur c'kuzulier mad eo.*
CONSENTEMENT, s. m. Acquiescement à quelque chose. *Aotré ou aotradur, m. Gréad ou gréad-erz, f.* A-t-il donné son consentement? *ha rved en deuz-hés hé aotradur, hé c'hréd?*
D'un commun consentement. *Gant gréad-erz ann holl.*
CONSENTIR, v. n. Acquiescer, adhérer, tomber d'accord. *Aotré. Part. aotret.* Hors de Léon, *otré. Gréatou. Part. gréat.* Rei hé aotradur ou hé c'hréd. *Plégu da...* Je ne puis pas consentir à cela. *n'hellann héd aotré ou*

grataat kimezi-se, n'hellann héd rei eo gréad da géméni-se.
CONSEQUÈMENT, adv. En conséquence, par une suite raisonnable et naturelle. *Rék-se. E'val. Dréat.* Hervez ar reiz ou ar furnez.
CONSEQUÈCE, s. f. Conclusion tirée d'une ou de deux propositions. *Ménoz, m.* Voilà la conséquence que j'en tire. *chéta ar ménoz a dennann eiz a géméni-se.*
CONSEQUÈCE, Importance. *Dellid-bréz, m. Talvoudéges-erz, f.* — *Pauts-bréz, m. H. V.* — C'est un homme de conséquence. *eunn dén a eunn dellid-bréz eo.*
CONSEQUÈCE, Suites qu'une action ou quelque autre chose peut avoir. *Heal, m. Pl. iou. Lét, m. Pl. ou. Lerc'h, m. Pl. iou.* C'est une des conséquences. *ann ar-si en deuz héal ou lét, eunn dré-bennag a zeu da héal ou warlerc'h kimezi-se.*
Chose de peu de conséquence. *Farim, f. Pl. farimou. Disterec, f. Pl. distereciou. Tré-dimez, m. Pl. iou. Distérez.*
En conséquence, conséquemment. *Rék-se. E'val. Dréat.*
CONSEQUENT, adj. Qui raisonne, qui agit conséquemment. *A gonz, a ré hervez ar reiz ou ar furnez.*
Par conséquent, donc, en conséquence. *E'val. Dréat. Ris ou 'ta.*
CONSERVATEUR, s. m. Celui qui conserve. *Mirer, m. Pl. ien. Kévalé'ler, m. Pl. ien.* Purtez au conservateur des archives. *komid ouc'h mirer ou kévalé'ler ann distellou.*
CONSERVATION, s. f. Action par laquelle une personne, une chose est conservée. L'effet de cette action. *Miridéges, f. Kévalé'h, m.* Je vous confie la conservation de ma maison. *miridéges ou kévalé'h euz st a fatann ena-hoc'h.*
CONSERVATRICE, s. f. Celle qui conserve. *Mirérez, f. Pl. ed.*
CONSERVER, v. a. Garder avec soin, apporter le soin nécessaire pour empêcher qu'une chose ne se gâte, ne déperisse. *Maintenir. Hérouz gant préder. Kévalé'her pour hévalé'chi, non usité. Part. kévalé'het.* On ne peut pas conserver les pommes cette année. *n'hellour két miroud ann avalon kévalé'her. Vous le conservez longtemps. hé gendé'her a rést peul.*
CONSIDÉRABLE, adj. Qui doit être considéré, estimé. *Euz a béhini é léuz ober stid, ober neuz.* — *Talvoudék. Prituz.* H. V.
CONSIDÉRABLE, Grand, important, remarquable. *Briz. Talvoudék. Poutter. Aroudeuz.* Il y avait une quantité considérable de monde. *eunn nizer briz a dud a iou.* C'est un avantage considérable. *eur gound talvoudig eo.* Il a fait une perte considérable. *eur c'holl bréuz ou pouster en deuz gréat.*
CONSIDÉRABLEMENT, adv. Beaucoup, notablement. *Kéiz. Mesbréd.* Il y en avait considérablement. *kols a iou anezho.* Elle a vieilli considérablement. *kimezi mesbréd eo.*
CONSIDÉRATION, s. f. Action par laquelle on

examen. Grande attention. *Èvez-brés* ou *èvez-màd*, m. *Frédériguez*, f. *Asouez*, f. Regardez-le avec considération, *señid out-hañ gant èvez-brés*.

CONSIDÉRATION. Raison, motif. *Ahek*, m. Pl. *abégou*. Diverses considérations m'ont obligé à cela, *meur a abeg en deuz va l'hañ da eber hémat-é*.

CONSIDÉRATION. Réflexions, vues, idées. *Rët* ou *ratos*, f. Il a fait cela sans aucune considération, *gréad en deuz ann dré-sé hép rës é-béd*.

CONSIDÉRATION. Egard, estime, réputation. *Èkfer* ou *èkfer*, m. *Neuz-édd*, f. *Städ*, f. *Hon-màd*, m. En considération de Dieu, *é hé-mé Doué*. Sans considération pour personne, *hép neuz-édd évid dén*. Elle a perdu toute considération, *hé han-màd é deuz kollet*.

De peu de considération. *Hévet-hévet*. *Diater*.

CONSIDÉRER. v. a. Regarder, examiner avec attention. *Sellout-piz*. *Sellout-évid*. *Arestit*. Part. et. *Évéant*. Part. *évid*. Je le considère, *sellout a rann piz out-hañ*. Que considérez-vous là? *pétra a arestit-hu ar?*

CONSIDÉRER. Avoir égard, faire cas, estimer. *Dere hel* ou *èber städ euz a...* *Ober-neuz-édd da...* C'est un homme que je considère, *eunn dén eo euz a bëhini é tale-huon ou é rann städ*.

CONSIGNATAIRE. s. m. Dépositaire d'une chose consignée. *Trédék*, m. Pl. *trédien*.

CONSIGNATION. s. f. Dépôt juridique. *Ar pès a l'ôteur é trédék*, m.

CONSIGNER. s. f. Ordre donné à une sentinelle par celui qui la pose. *Ère rööd da eus-soudard é gard ou é gid*, f.

CONSIGNER. v. a. Mettre quelque chose et particulièrement de l'argent en dépôt. *Lakaad é trédék*.

CONSIGNER. Donner un ordre à une sentinelle. *Rei eunn ura da eus-soudard é gard ou é gid*.

CONSIGNER. Défendre d'entrer ou de sortir. *Difenni na-s-èur é-borz pé er-méz*.

CONSISTANCE. s. f. État des choses fluides devenues épaisses. *Töder*, m. *Pëtisled*, m.

CONSISTANCE. État de stabilité. *Stardder*, m.

CONSISTER. v. n. Il se dit de l'état d'une chose considérée en son être ou en ses propriétés ou en ses parties. Se composer de... *Béza gréat gant ou euz a...*

CONSISTOIRE. s. m. Assemblée de cardinaux convoqués par le pape pour les consulter. *Strollad ou daetum kardinaled galec gant ar pab eüt gouenn huzul digont-hé*. *Léz ar pab*, m. *Konistor*, m.

CONSOLABLE. adj. Qui peut se consoler. *A hell léza disoumit ou die'hae'har* ou *fréalzet*. *A helleur da rizoania* ou *da sic'hae'har* ou *da fréalzi*.

CONSOLANT. adj. Qui console. *Dizoanuz*. *Die'hae'haruz*. *Fréalzuz*. — *Konfortuz*, H. V. — Cette nouvelle est bien consolante, *fréalzuz bréz eo ar e'halou-sé*.

CONSOLATEUR. s. m. Celui qui apporte de la consolation. *Dizoanier*, m. Pl. *ten*. *Die'ha-*

e'harer, m. Pl. *ten*. *Fréalzuz*, m. Pl. *ten*. — *Konforter*, m. Pl. *ten*. H. V. — Je serai son consolateur, *hé sic'hae'harer*, *hé fréalzuz é vézin*.

CONSOLATION. s. f. Soulagement donné à l'affliction, à la douleur. *Dizoan*, f. *Die'hae'har*, f. *Fréalzidigez*, f. — *Konfort*, m. H. V. — Ce sera une consolation pour moi, *eunn di-e'hae'har*, *euz fréalzidigez é véz évid-eunn*.

CONSOLATRICE. s. m. Celle qui apporte de la consolation. *Dizoaniez*, f. Pl. *ed*. *Die'hae'haruz*, f. Pl. *ed*. *Fréalzidigez*, f. Pl. *ed*. — *Konfortérez*, f. Pl. *ed*. H. V.

CONSOLER. v. a. Soulager, diminuer, adoucir l'affliction. *Dizoania*. Part. *dizoaniet*. *Die'hae'har*. Part. et. *Disinou* ou *dirinou*. Part. *disinouet*. *Fréalzi*, Part. et. — *Konfort*. Part. et. H. V. — Allez la consoler, *id d'hé die'hae'har*, *id hé fréalzi*.

Qui console, qui apporte de la consolation. *Dizoanuz*. *Die'hae'haruz*. *Dizoanuz*. *Fréalzuz*. — *Konfortuz*. H. V.

CONSOLIDER. v. a. Rendre ferme, solide. *Stard*. Part. et. *Lakaad da véza stard* ou *postek*. Cela consolidera la maison, *eunn dré-sé a lakai ann ti da véza postek*.

CONSONNANCE. s. m. Celui qui achève, qui accomplit. *Pérobérouz*, m. Pl. *ten*.

CONSONNANT. Celui qui absorbe, qui détruit par l'usage. *Koazer*, m. Pl. *ten*. *Dispi-èr*, m. Pl. *ten*. *Diamantier*, m. Pl. *ten*.

CONSONNATION. s. f. Accomplissement, perfection. *Pérobéridigez*, f. *Divez*, m. *Séotidigez*, f.

CONSONNATION. Grand usage ou débit ou distribution. *Dispi-èr*, m. *Diamant-bréz*, m. *Koazer*, m. *Loukèrez*, m.

CONSUMER. v. a. Achever, accomplir. *Pérobérouz*. Part. *peirébréat*. *Kés-da-benn*. *Séotni*. Part. et.

CONSUMER. Absorber, détruire par l'usage. *Koaza*. Part. et. *Diamanta* ou *diamant*. Part. et. *Louka* ou *louka*. Part. et. *Teuzi*. Part. et. *Dispiña*. Part. et. Vous aurez consommé cela assez vite, *éuan gwalc'h é véz dismaniet eunn dré-sé gant é-bor'h*. On consomme beaucoup de pain dans cette maison, *haiz a euz a loukèur eunn ti-sé*.

Être consommé, être très-savant. *Béza gwiziek-bréz*, *gwiziek-mérbéd*.

CONSUMPTION. s. f. Il se dit des choses qui se consomment. *Koazer*, m. *Diamant* ou *diamantier*, m. *Loukèrez*, m. *Dispiñ*, m.

CONSUMPTION. Phthisie et en particulier une maladie ordinaire en Angleterre, où on lui donne le nom de *splen*. *Torrien-dizez'haiz*, f. *Torrien-krin*, f. — *Duek*, f. H. V.

CONSONNANCE. s. f. Accord agréable de deux sons. Uniformité, ressemblance de son. *Hévalidigez* ou *hévalit'héligez* — *Kénon*, m. En Galles, *kénon*. H. V.

CONSONNANT. adj. Il se dit de deux choses qui sonnent de même ou qui ont une grande ressemblance de son. *A sé hével* ou *vevun évid* ar *sonn* — *Kénonuz*. H. V.

CONSONNE. s. f. Il se dit de toutes les lettres de l'alphabet qui n'ont de son qu'avec la secours de l'une des voyelles. *Kénonen*, f. Pl. *koénonenou*.

CONSOUE. s. m. Celui qui a intérêt avec quelqu'un dans un procès, etc. *Lédek*, m. Pl. *lédégé* ou *lédien*. *Lédennek*, m. Pl. *lédén-néien*. *Eil*, m. s. et pl.

CONSOUE. s. f. Plante dont on distingue deux espèces, la grande et la petite. Grande consoue. *Skouar-ézet*, f. Petite consoue. *Louzaouen-ann-trouch*, f.

CONSPIRATEUR. s. m. Celui qui conspire ou a conspiré contre l'état, contre le prince. *Dispac'her*, m. Pl. *ten*. *Iriennar*, m. Pl. *ten*. (Corn.) C'est celui-là qui a dénoncé les conspirateurs, *henn-é eo en deuz diskaliet eunn dispac'hérien*, *ann iriennrien*.

CONSPIRATION. s. f. Conspiration, entreprise contre l'état, contre l'autorité légitime. *Dispac'h*, m. Pl. *ten*. *Irien*, f. Pl. *irienno*. (Corn.) Il est entré dans une nouvelle conspiration, *eunn eunn dispac'h névez eo en en lé-hat*.

CONSPIRER. v. n. Être unis d'esprit et de volonté pour quelque dessein bon ou mauvais. Faire une conspiration contre l'état ou contre le prince. *Dispac'ha*. Part. et. *Irienna*. Part. et. (Corn.) Ils conspirent sans cesse, *dispac'ho* ou *irienno a rënt bépréd*.

CONSPICUA. v. a. Cracher sur quelque chose. Mépriser d'une façon marquée. *Shépa sar eunn dré*. *Ober fat euz a*.

CONSTANTEMENT. adv. Avec constance, fermeté, persévérance. *Gant poell*. *Gant kéndale'h*. *Séard*.

CONSTANCE. s. f. Fermeté d'âme, vertu par laquelle l'âme est affermie contre la douleur, l'adversité, les tourments. Il signifie aussi, persévérance dans ses goûts, ses résolutions, etc. *Poell*, m. *Kéndale'h*, m. *Stardder*, m. J'ai admiré sa constance au milieu des tourments, *soudred eunn bët gant hé boell*, *gant hé stardder éreiz hé enkeriéou*.

CONSTANT. adj. Qui a de la constance, de la fermeté. *Poell*. *Stard*. *Stard*. *Paduz*. *Kéndale'haiz*. *Digifistik*. Soyez toujours constant, *béit poellik bépréd*.

CONSTANT. Certain, indubitable. *Gier*. *Guerion*. *Anat*. *Hép mar*. *Hép arvar*. C'est une chose constante, *eunn dré ar*, *eunn dré hé arvar eo*.

CONSTATER. v. a. Etablir la vérité d'un fait par des preuves convaincantes. *Rei da anaod ar vérien euz a eunn dré*. *Lakaad da véza gwer* ou *anat*. *Anataat*. Part. *anotet*.

CONSTELLATION. s. f. Assemblage d'un certain nombre d'étoiles fixes. *Sieréan*, f. Pl. *sieréannou*. *Stroll* ou *strollad stéré*, m.

CONSTER. v. impers. Être évident, certain. Il ne se dit guère qu'à la troisième personne du singulier de l'indicatif. *Béza gwer*. *Béza mot*.

CONTERNATION. s. f. Etournement accompagné d'abattement de courage. *Snouzon*, f.

Digaloun, m. *Aerco'h*, m. *Eñkrez*, m. Ils étaient dans la plus grande conternation, *eunn digaloun*, *eunn eñkrez ar urso édoit*.

CONTERNER. v. a. Frapper d'étonnement et abattre le courage. *Snouzon*. Part. et. *Digalounnat*. Part. *digalounnat*. *Aerco'h*. Part. et. *Eñkrezit*. Part. et. *Maitra*. Part. et. Cela nous a tous conternés, *eunnaset* ou *maïret omp béd holl gant kénné-sé*.

CONTERNER. s. f. État de celui dont le ventre est resserré et qui va rarement et difficilement à la selle. *Kaldigez-héf*, f.

CONTERNER. v. a. Resserrer le ventre. *Kaldit* ar *héf*. *Lakaad ar e'hoj da galdit*.

CONTERNER. s. f. État de celui dont le ventre est resserré et qui va rarement et difficilement à la selle. *Kaldigez-héf*, f.

CONTERNER. v. a. Composer un tout. *Ober*. Part. *gréat*. *Ana*. Part. et.

CONSTITUER. Mettre, établir. *Lakaat*. Part. *lkat*.

CONSTITUTIF. VE, adj. Qui constitue essentiellement une chose. *A ra agreun*. H. V.

CONSTITUTION. s. f. Composition. *Asotidigez*, f. — *Oberidigez*, f. H. V.

CONSTITUTION. Ordonnance, loi. Le corps de lois qui sert de base au gouvernement d'un état. *Èour hénnou*, m. Pl. *ou*. *Lézen*, f. Pl. *lézenno*. *Ar strob euz a lézenno euz roumdigez*.

CONSTITUTION. Complexion, tempérament. *Kigen*, f. *Temp*, m. Pl. *ten*. Il est d'une bonne constitution, *euz gigen ead*, *eunn temp mad a zén eo*.

CONSTITUTIONNEL. LE, adj. Qui est soumis à une constitution nouvelle. *A zén out a eul lézen névez*. La charte constitutionnelle de France. *Lézen névez Bro-Chall*. Propre au gouvernement constitutionnel. *Hérez al lézen névez*. Cet acte est constitutionnel. *Hérez al lézen névez eo ann dré-sé*. H. V.

CONSTRUMENT. adj. Qui resserre. *Mad da gléza*, *da stiza*, *da eha*.

CONSTRUCTEUR. s. m. Celui qui construit des vaisseaux, qui bâtit des maisons, etc. *Nô a ra listri*, *nô a zén lister*, etc. — *Oberour*, m. Pl. *ten*. H. V.

CONSTRUCTEUR. s. f. Arrangement, disposition des parties d'un bâtiment. *Ann euz*, *ar reiz euz a gwerennou eunn ti*, *eul lister*, etc. *Ar skiant da zérel lister*, etc. *Ar zôd euz a eunn ti*.

CONSTRUIRE. v. a. Bâtit. *Ober*. Part. *gréat*. *Stéel pour zati*, non usité. Part. *zati*. En Tréguier, *zouel*. En Vannes, *zouelin*. On ne construit ici que de petits vaisseaux, *na euz ann német listri diban*. C'est mon aïeul qui a fait construire cette maison, *na zôd-zôd eo en deuz lékat stéel ann ti-sé*.

CONSTRUCTIVITÉ. s. f. Unité et identité de substance. *Èvez a zén*, f.

CONSTRUCTIVER. adj. Terme dont on se sert pendant des trois personnes de la sainte Trinité, pour dire qu'elles n'ont qu'une seule et même substance. *Béza a eunn hével euz*, *Èvez a eunn*. Dieu le Père est consubstantiel au Père

Eternel, ou à Dieu le Père, Doué ar mab a zô eiz a eunn hével eb aoz gaid Doué ann tad.

CONSULTANT, adj. Qui donne avis et conseil.

Kesulier. Alter. A ré kuzul ou ali.

CONSULTATION, s. f. Conférence tenue sur une affaire, sur une maladie. Avis par écrit donné ou demandé sur une affaire, sur une maladie. Kuzul, m. Pl. iou. Ali, m. Pl. aliou. Kuzuliadurez, f. Pl. ou. Encoradur, m. Il y a une consultation chez le malade, eur e' hazul ou eur guzuliadurez a vézô e' t'ann ala-hidi.

CONSULTEUR, v. n. Prendre avis, conseil. Kéverout kuzul ou ali. Goulenn kuzul ou ali. Il faudra consulter un homme sage, réd é vézô kéverout ou gouenn kuzul digaid eunn den fur.

CONSULTEUR, v. n. Conférer, délibérer. En em guzulia. Erori ou érori Nous consultons sur cette affaire, en em guzulia ou érori a ramp divoar-benn kémeit-sé.

CONSUMER, v. a. Dissiper, détruire, user, réduire à rien. Bécési. Part. et. Tréza ou trézenna. Part. et. Gwasia. Part. et. Dismalia ou dismanira. Part. et. Peirzei. Part. et. Kas-da-gil. Il a consumé son bien en peu de temps, bécési ou trézennet eo hé vadon gait-hoi é berr amzer. Le feu l'a consumé, peirzeved eo gaid ann tan. Vous l'aurez consumé avant peu, abarz némeit é vézô kaséda-gil gao-hoc'h.

Se consumer, v. réfl. Se dissiper, se détruire. En em vézéli. En em wasia.

Se consumer, diminuer à force de bouillir. Koaza. Part. et.

CONTACT, s. m. Attouchement de deux corps. Stok, m.

CONTACT, Conformité, ressemblance. Hévé-lédigez, f. Il y a du contact entre ces deux avis, ces deux opinions, hévé-lédigez zô éré ann daou véno-sé.

Le point de contact, ce qui fait qu'une chose se rapproche d'une autre. Ar péz a ré d' d'la eunn dré ouc'h eunn all.

CONTAGIEUX, adj. Qui se prend et se communique par contagion. A bakesur dré ar stok, dré ann dournatéz, dré ann darenpred. Bousuz ou bosennuz. C'est une maladie contagieuse, eur e' hévéved eo a helleur da baka dré ar stok. Cet exemple est contagieux, bosennuz eo ar akour-sé.

CONTAGION, s. f. Communication d'une maladie malfigne. Ann doard ma kroy eur e' hlevé-lemm ou bosennuz.

CONTAGION, Maladie contagieuse. Kléved a helleur da baka dré ar stok, dré ann darenpred, m. Kléved bosennuz, m. Kléved-lemm, m.

CONTE, s. m. Narration, récit de quelque aventure vraie ou fabuleuse. Danéel ou dianéel, f. Pl. danéellou. Méfen, f. Pl. méfennou. — Kônchen, f. Pl. kônchennou. H. V. — (Corn.) Gwerisien, f. Pl. gwerisienneu. (Vann.) Kerc'hen, f. Pl. kerc'hennou. (Vann.) Ce conte est fort gai, laouen bréz eo ann danéel-sé.

CONTE, Chose plaisante, ridicule et in-

crovable. Sore'hen, f. Pl. sore'hennou. Rambré, m. Pl. rambréou. Taniel, f. Pl. tanielou. (Corn.) Ce ne sont que des contes, sore'hennou n'éi kéi.

Faire ou réciter des contes. Danévella ou dianévella. Part. et. Distaga. Part. et. Vous n'avez jamais entendu faire des contes comme lui, békéoz n'ho'e eiz Aléved danévella ou distaga éré-t'hoñ.

Faiseur de contes. Danéeller, m. Pl. ten. Distager, m. Pl. ten. C'est un grand faiseur de contes, eunn danéeller bréz, eunn distager bréz eo.

CONTEMPLATEUR, s. m. Celui qui contemple. Arvestiad, m. Pl. arvestiad.

CONTEMPLATION, s. f. Action par laquelle on contemple des yeux ou de l'esprit. Arvest, m. Evez.

CONTEMPLER, v. a. Considérer attentivement. Arvesti. Part. et. Eestaa. Part. éesté.

SCILICET-PIE.

CONTEMPORAIN, adj. et s. m. Qui est du même temps. Kempred. Pour le plur. du subst., kempreded. Ils étaient contemporains, kempred oani. Les contemporains ne font pas l'oué, ar kempreded n'ho deiz kéi hé vélel.

CONTEMPORANÉITÉ, s. f. Existence de deux ou de plusieurs personnes dans le même temps. Ar bézis eiz a zoon zén, pé eiz a veur a hini eun hével eb amzer, eun hével eb hañved.

CONTEMPTEUR, s. m. Celui qui méprise, Fañer, m. Pl. ten. — Goupaer, m. Pl. ten. Disprañer, m. Pl. ten. H. V.

CONTENANCE, s. f. Capacité, étendue. Dalc'h, m. Mént, f. Dounder hé lézander eunn dré. Connaissez-vous la contenance du cep? héz azeoud a ré-t'judalc'h ar péz-mañ?

CONTENANCE, Maintien, posture. Nezh, f. En Yannes, né ou néd. Kéndalc'h, m. Dou-ré, f. Cette femme n'a aucune contenance, ar vaones-sé n'é deiz veuz ou kéndalc'h e' béi.

Faire bonne contenance, se défendre avec courage et sans se troubler. En em zifenni gaid kaloun, hag hép saozzani.

Faire perdre contenance, démonter, déconcerter. Divoar'ha. Part. et. Dac'heis, Part. et. (Vann.) Ils n'ont pas pu lui faire perdre contenance, n'ho deiz kéi gallet hé siour'ha.

CONTENANT, adj. Qui contient. A zalc'h, A zoug.

CONTENANT, s. m. Ce qui contient. Ar péz a zalc'h. Le contenant est plus grand que le contenu, ar péz a zalc'h a zô brasoc'h éyé ar péz a zô dalc'h.

CONTENDANT, adj. et s. m. Concurrent, compétiteur. Kéferer ou kéteer ou kétezer, m. Pl. ten.

CONTENU, v. a. Comprendre dans certaine étendue. Derc'het, par abus pour dalc'ha, non usité. Part. dalc'het. Dougen, par abus pour douga, non usité. Part. douget. Il ne contient pas autant que celui-ci, na zalc'h kéi kémeit hag hé-man.

CONTENU. Retenir dans certaines bornes, arrêter. Derc'het. Part. dalc'het. Stanka, Part. et. Stévin. Part. stévet. (Vann.) Ne pouvez-vous pas les contenir? ha na hellit-hu kéi hé derc'het? On ne peut pas contenir les eaux, a' helleur héi stanka ann douerier.

Se contenir, v. réfl. Se retenir, se modérer, s'empêcher de... En em zerc'het. Habaskat. Part. labasket. Paouza. Part. et. En em vi-rout. Il n'a pas pu se contenir, n'en deiz kéi gallet en em zerc'het.

CONTENU, adj. Qui a l'esprit satisfait. Maé. Euruz. A zô d' gait-hé. En deiz pép réd d'ouc'h hé c'hoar. Etes-vous content? ha maé, hag euruz oc'h-hu, — ou ha torred eo ho c'hoar? H. V.

CONTENU, Qui exprime la satisfaction. Laouen Gwioad. Dré. Il avait l'air content, laouen ou dré ou ann dromm an'hoñ.

Redre ou devenir content. Maada. Part. maadet. Laouinaat. Part. laouinet. Rien ne peut le rendre content, néra na hell hé vouzaat, hé laouinaat. Il deviendra content quand il saura cela, laouinaat a rai pa givéz kémeit-sé.

CONTENTEMENT, s. m. Joie, plaisir, satisfaction. Dà, m. Madder, m. Lévezé, f. Laouindigez, f. Dudi, m. Jén, f. Piljader, m. Hé, m. Actuellement il n'y a de contentement, da eo gait-hé bréva. Vous avez rempli mon cœur de contentement, karged hoc'h eiz va e' haloun a lévezé.

CONTENTEUR, v. a. Satisfaire, rendre content. Maoual. Part. maouet. Laouinaat. Part. laouinet. Lakoad da véza maé ou euruz. Bata ou bastout. Part. et. Je voudrais bien pouvoir vous contenir, mé a garré gallow hé modat, hé lakoad da véza maé.

CONTENTEUR, Faire. Héa. Part. et. — Pil-joué. Part. piljot. — Il serait difficile de vous contenir, aiez é vé hia d' d' hoc'h — ou pi-joué d' d' hoc'h. H. V.

CONTENTEUR, Apaiser quelqu'un en lui donnant quelque chose. Il se dit aussi des passions et des sens. D'ouc'h ha. Part. et. Je n'ai pas pu la contenir, n'em eiz kéi gallet hé gualc'ha.

CONTENTEMENT, adv. Avec dispute, avec opiniâtreté. Gait strif, gait dael, gait pennad.

CONTENTIEUX, adj. Qui est en débat, qui est à disputer, à contester. Lilligeuz. Striveuz. Bédiz. Divoar-benn péhini éz eiz strif ou dael.

CONTENTION, s. f. Débat, dispute. Strif ou stré, m. Pl. ou. Dael, f. Pl. ou. Je n'aime pas les contentions, na garann kéi ar strif-voez, ann daellou.

CONTENTION, Chaleur, véhémence dans la dispute. Yvardel, m. Frouden er strif, f.

CONTENTION, Extrême application d'esprit. Poellad-bréz, m. Aket-bréz, m.

CONTENU, s. m. Ce qui est renfermé dans quelque chose. Ar péz a zô dalc'het. Le contenu est plus petit que le contenant, ar péz a zô dalc'het a zô bihanoc'h éyé ar péz a zalc'h.

CONTENU, Ce que contient un écrit, un livre, etc. Kémeit a zoug. Kémeit a zô véra-

Je vous ai lu le contenu de la lettre, lenned eun eiz d' d' hoc'h kémeit a zoug al lizer, ké-meit a zô véar al lizer.

CONTEUR, v. a. et n. Rater, faire un conte vrai ou fauleux. Danéellou danévella. Part. et. — Dieréel. Part. et. H. V. — Distaga. Part. et. Kélaou. Part. kélaouet. Diapléga. Part. et. Qui est-ce qui vous a conté cela? piou en deiz danévellé ann dré-sé d' d' hoc'h? Contez-vous quelque chose, distagid eunn dré bennig d' d' emp.

CONTESTABLE, adj. Qui peut être contesté. A hell béza réindélet ou striveit.

CONTESTANT, adj. et s. m. Qui conteste en justice. Striver, m. Pl. ten. Nagenner, m. Pl. ten.

CONTESTATION, s. f. Dispute, débat. Strif ou stré, m. Pl. ou. Dael, f. Pl. ou. Réindélet, f. Pl. ou. Riot, m. Pl. ou. Nagen, f. Pl. nagenneu. Kréz, m. Il est toujours en contestation, strif ou d' d' l'ou é kris éma dépré. Sujet à contestation. Strivez. Irindélevé. A hell béza striveit ou réindélet.

CONTESTER, v. a. et n. Disputer, débattre, quereller. Striva. Part. et. Dalia. Part. et. Héridada. Part. et. Riota. Part. et. Nagenni. Part. et. Je ne vous le conteste pas, na strivein kéi kémeit-sé ouc'h hoc'h. Il aime à contester, riota ou nagenni a gér.

CONTEUR, s. m. Celui qui fait un conte. Celui qui aime à conter, à faire des récits plaisants, à les amplifier. Danceller ou danceller-cher, m. Pl. ten. — Dieréeller, m. Pl. ten. Ké-chonner. Pl. ten. H. V. — Kélaouer, m. Pl. ten. Distager, m. Pl. ten. Displéger, m. Pl. ten. C'est un beau conteur, eunn danceller haer eo. Ce sont deux conteurs, daou zistager, daou zipléger iñ.

CONTIGUEUX, s. f. Tissure, enchaînement de plusieurs parties d'un tout. Gwadaurez, f. H. V.

CONTIGUE, adj. Qui touche une chose sans qu'il y ait rien entre eux. A-stok. Héas-téol. Harz-ouc'h harz. Stag. Leurs deux maisons sont contigues, hé daou st a zô a-stok ou harz-ouc'h harz, — ou stag eo hé daou st ann eil ouc'h églé. H. V.

CONTIGUÏTÉ, s. f. Etat de deux choses qui se touchent. Harzidigez, f. Héasidigez, f.

CONTIGUÏTÉ, s. f. Vertu qui fait qu'on s'abstient des plaisirs des sens. Diouaridigez a bi-jadour ou c'hik. Miridigez ouc'h piljadour ou c'hik. Poell, m. — Dianidigez, f. H. V.

Vivre en continence, garder le célibat. Bé-vo distenn.

Vivre en continence dans le mariage. Bévo er brigédez éré bréar ha c'hoar.

CONTINENT, adj. et s. m. Qui a la vertu de continence. Néb a ziever a bijadour ou c'hik. Néb en em veir ouc'h piljadour ou c'hik. Poell, m. — Dianidig. H. V.

CONTINENT, s. m. Terre ferme qui n'est pas toute entourée d'eau. Grande étendue de pays. Douar-bréz, m. Il est passé sur le continent, usé ann douar bréz eo trémet.

CONTINGENCE, s. f. Chance, aventure, tour-

nure. *Edr*, f. *Darrouad*, m. *Digouéz*, m. *Tré*, f. Selon la contingence des affaires, *diouc'h oêr* ou *digouéz* ou *tré* ann traou.

CONTINGENT, adj. Qui peut arriver ou n'arriver pas. Casuel. *A hell arruout* ou *darrouzout* ou *chourouzout* pé *choum heb arruout* ou *darrouzout*. *Darrouzout*.

CONTINGENT, s. m. La part que chacun doit recevoir ou fournir. *Lôden*, f. Pl. *lôdenou*. Voilà mon contingent, *chôu* va *lôden*. Donnez-moi mon contingent, *roit* va *lôden d'in*.

CONTINU, adj. Ce sont des parties qui s'continuellement et ne sont pas divisées les unes des autres. Il se dit soit de l'étendue d'un corps, soit de la durée du temps. *Diouc'h-tâ*. *Heb chan*. *Hép paouez*. *Dépréd*. Il a une lèvre continue, *eunn derrien diouc'h-tâ* ou *heb-chan* ou *dépréd* en *deuz*.

CONTINUÉMENT, s. m. Celui qui continue l'ouvrage d'un autre. *Néb a heul pé a gas-da-beun labour eunn all*. — *Astennar*, m. Pl. *ien*. En Galles, *estennour*. H. V.

CONTINUATION, s. f. L'action par laquelle on continue et la durée de la chose continuée. *Heuliez*, m. — *Astennadur*, m. H. V. — *Kê-dalc'h*, m. C'est lui qui s'est chargé de la continuation du liere, *hén eo a zô en em gopéd eiz a heuliez* ou *astennadur* al *levr*. Je demande la continuation de vos hontes, *ar c'hendalc'h eiz hô madêlez a c'houlennann diouc'hoc'h*.

CONTINUÛ, adj. Qui dure continuellement. *Peurbaduz*. *Heb chan*. *Dépréd*. Il cherche le mouvement continu, *ar fîn peurbaduz a glask*. C'est une peine continue, *eur boan heb chan, eur boan dépréd eo*.

CONTINUÛLEMENT, adv. Toujours, sans cesse, sans interruption. *Aiad*. Hors de Léon, *atô*. *Dépréd*. *Hép chan*. *Hép paouez*. *Da hép maré*. *Deiz-nôz*. Il se plaint continuellement, *en em glemm a ra atad* ou *dépréd*. Il pleure continuellement, *guezia a ra hép paouez* ou *deiz-nôz*.

CONTINUÛR, v. a. Poursuivre ce qui est commencé. Prolonger. *Heulia*. Part. *heuliet*. *Antenna*. Part. et. *Keuderc'hel*. Part. *keudalc'hel*. *Kau-da-benn*. Il faut continuer ce que vous avez commencé, *red eo heulia ar péz hoc'h eiz détraouet*.

CONTINUÛR, s. m. Persister, tenir ferme. *Derc'hel-mad*. *Derc'hel-stard*. Je crois qu'il continuera, *mé a gred é tale-hô-mad*.

CONTINUÛTÉ, s. f. Suite, liaison des parties. Durée continue, sans interruption. *Heul*, m. *Eredigéz*, f. *Peurbaduz*, f. *Padêlez* *hép chan* ou *hép paouez*, f.

CONTONDANT, adj. Qui blesse en faisant des contusions. *A c'hlaz a vloza*, o *vroneza*.

CONTORSION, s. f. Mouvement violent et irrégulier qui tort les muscles. *Trô ha distro*, Pl. *trôiou ha distroïou*. *Trô-distro*, f. Pl. *trô-distroïou*.

CONTORSION, s. f. Grimace et posture extraordinaire. *Ormid* ou *orbid*, m. Pl. ou. *Neuz fall*, f. Pl. *neuziou fall*. *Gueall-neuz*, f. Pl. *gueall-*

neuziou. — *Gueall-dajou*. H. V. — Empêchez cet enfant de faire des contorsions, *miridouc'har bugel-zé na vai ormidou ou gueall-neuziou*.

CONTOUR, s. m. Ce qui termine les parties d'une figure, et leur donne le tour qu'elles doivent avoir. Il se dit aussi de toutes sortes d'encintes. *Trô*, f. Pl. *iou*. *Kele'h*, m. Pl. *ion*. Suivez le contour, *heulid* ann *drô*.

CONTOURNER, adj. et part. Qui est de travers. *Treuz*.

CONTOURNER, v. a. Donner, marquer le contour, en terme d'arts et métiers. *Rei ann drô*. *Merka* ou *arouez* ann *drô*.

CONTRACTANT, adj. et s. m. Celui qui contracte, qui fait une convention. *Néb a dramen marc'had*.

CONTRACTER, v. a. Faire une convention. *Ober eur marc'had*. *Trémouad eur marc'had*. Contracter une alliance. *Ober néandou* ou *kêredigéz*. *En em lakadê kéret*. *En em unvan*.

CONTRACTER, v. a. Faire une maladie. *Gouiid* ou *dastami eur c'hleved*.

CONTRACTER, v. a. Faire de mauvaises habitudes. *Kémérou* *tehou fall*.

CONTRACTER, v. a. Contracter des dettes, en faire, s'endetter. *Ober* ou *gouiid* ou *dastami dié*.

CONTRACTER, v. refl. Se dit des muscles, des fibres qui se raccourcissent et se resserrent. *Kreizis*. Part. et. *Striza*. Part. et. *Diveroad*. Part. *diverriet*.

CONTRACTILITÉ, s. f. Faculté de se contracter, de se resserrer, en parlant des fibres. *Galloud da griza*, *da striza*, *da sierroat*, m.

CONTRACTION, s. f. Raccourcissement. *Diveroadur*, m. *Kreizadur*, m. *Strizadur*, m. La convulsion est une contraction des nerfs. *Ar giletta a zô eunn diverriadur gueziaed* ou *aer-vennou*.

CONTRACTUEL, adj. Qui est stipulé par contrat. *A zô reizet dré eur marc'had*.

CONTRACTUEL, s. m. Celui qui contredit. *Néb a zô da tuchê*. *Endour*, m. Pl. *ten*.

CONTRADICTION, s. f. Action de contredire. Opposition aux sentiments et aux discours de quelqu'un. *Endiez*, f. *Daei*, m. *Hék*, m. Il y a de la contradiction en ce que vous dites, *endiez a zô eun hô komzou*. Il aime la contradiction, *ann dael a gar*.

CONTRACTOIRE, adj. Qui contredit, opposé. *Enep*. Ces deux propositions sont contradictoires, *ann daou lavar-zé a zô enep* ou *enêd* ann *eil d'égilê*.

CONTRADICTOIREMENT, adv. D'une manière contradictoire. *A enep*. *Eun eunn daoré enep*.

CONTRAINABLE, adj. Qui peut être contraint à payer. *A hellbêza réziel da bada*.

CONTRAINRE, v. a. Obliger quelqu'un par violence, par autorité de justice à faire quelque chose. *Gêner*. *Rédia*. Part. *rediet*. *Héga*. Part. et. — *Lakadê dre hég da...* H. V. — Je vous y contraindrai, *hô rézia a rinn da gêner-zé*.

CONTRAINRE, v. refl. Se forcer, se violenter, se gêner. *En em rézia*. *En em hégo-*

dié. *Dalc'hel*. J'y suis contraint, *réziel eunn* ou *dalc'hel eunn da gêner-zé*.

CONTRAINTE, s. f. Violence par laquelle on fait faire à quelqu'un une chose malgré lui. *Gêne*. *Rézi*, m. *Nerz*, m. *Dalc'hédigéz* ou *dalc'hédigéz*, f. *Hég*. Je vous le ferai faire par contrainte, *hô lakadê a rinn d'hi ober dré rézi*, *dré nerz*. Personne n'aime la contrainte, *dén na gêr ann dalc'hédigéz*, *ann hég*. Sans nulle contrainte, *hép nép rézi*.

CONTRAIÛRE, adj. Opposé. *Enep*. *Gin*. Le vent est contraire, *enêd eo ann avel*. Celui-là est le côté contraire, *ann té gin eo hen-nez*.

CONTRAIÛRE, s. f. Visible. *Gueall*. *Gouvez* (de deux syllab.) *Noazuz*. *A ra drum*. La viande est contraire à votre santé, *ar c'hig a zô gueall* ou *noazuz d'hô têched*.

Le contraire. *Ann enep*. Je ne dis pas le contraire, *na lavarann kéé ann enep*.

Les contraires. *Ann traou enep* ann *eil d'égilê*.

À contraire, adv. Tout autrement. *Eun-énep*. *Eun eunn daoré all*.

CONTRARIANT, adj. Qui contarie, qui aime à contrarier. *Douget* *da tuchê*, *da héga*, *da réziadê*. *A gêr endou* ou *héga* ou *ober ann dael*. *Arrouz* (de trois syllab.).

CONTRARIER, v. a. Contredire. *Endêz* ou *h. Daei*. Part. et. *Bendaada*. Part. et. *Ober ann dael*. *Héga*. Part. et. Ne le contrariez pas, *na tuchê kéé out-han*, *na rit kéé ann dael out-han*.

CONTRARIER, faire obstacle. *Harpa* ou *h. Harza* ou *h.*

CONTRARIÉTÉ, s. f. Opposition entre deux choses contraires. *Endêz*, f. *Daei*, f. *Rou-daei*, f. *Hég*, m. C'est par contrariété qu'il a fait cela, *dré endêz*, *dré hégo* en *deuz gréat kémet-zé*.

CONTRARIÉTÉS, obstacles, empêchements, difficultés. *Harza*, m. pl. *Sparioz*, m. pl. Il trouve des contrariétés à chaque pas, *harza* ou *sparioz* a *gêr da hép kammêd*.

CONTRASTE, s. m. Différence, opposition. *Dihêredigéz*, f. *Kema*, m. Il y a un grand contraste entre eux, *eunn dihéredigéz* *trêz* *a zô dré-z-hô*, *kalz kema* ou *kalz a gemm* *a zô dré-z-hô*.

CONTRASTER, v. n. Faire un contraste, être différent, opposé. *Dihêredigéz*. Part. et. *Bêza dihéredigéz* ou *dispar*.

CONTRAT, s. m. Convention rédigée par écrit entre deux ou plusieurs personnes. *Marc'had drê skrid*, m. — *Koumad*, m. Pl. *koumadigou*.

CONTRAT DE MARIAGE. *Koumad-dimit* H. V.

CONTRAVENTION, s. f. Infraction, désobéissance à une loi, à une ordonnance, etc. *Terrédigéz* ou *trêz*, f. *Dihêredigéz* *da eul lézenn*, f.

CONTRÉ, prep. servant à marquer opposition. *Enep* ou *a-enep*. *Och* ou *oc'h*. On dit aussi *ont* et *ouz*. Contre moi, *a-enep*

d'in ou *em enep*, *our-in*. Contre toi, *a-enep d'id* ou *eun da enep*, *ouz id*. Contre lui, *a-enep d'izhoù* ou *eun hé enep*, *out-han*. Contre elle, *a-enep d'êhi*, *out-hi*. Contre nous, *a-enep d'omp* ou *eun hon enep*, *our-omp*. Contre vous, *a-enep d'êhoc'h* ou *eun hoc'h enep*, *our-hoc'h*. Contre eux, *a-enep d'êhoù* ou *eun hé enep*, *out-hô*. Contre tous, *a-enep d'ann holl* ou *enêd ann holl*. Pour et contre, *euid hag enep*, ou *eun eil* *ta hag eun tégilê*.

CONTRÉ, Malgré, sans avoir égard. *Enep* ou *a-enep*. Il a fait cela contre mon gré, *gréad en deuz ann dré-zé enep* ou *gréad* ou *ou sôut*, ou *a-enep d'ann gréad* ou *d'ann loui*.

CONTRÉ, Après, proche. *Harz* ou *ê-harz* ou *ê-harz*. *E-kêver*. Sa maison est contre la mienne, *hé dé a zô harz* ou *ê-harz* *va hini* ou *ê-kêver* *va hini*.

CONTRÉ, À l'ouïe ou out ou ouz. Attachez le contre la muraille, *stagit-hén oc'h ar rôger*.

Tout contre, tout près de... *E-rêz*. Il volait tout contre la terre, *ê-rêz* *ann douar* *d'égilê*.

CONTRÉ ALIÛ, s. f. Allée latérale et parallèle à une allée principale. *Bali kêver*, f. Pl. *baliou-kêver*.

CONTRÉ-COUP, s. m. Répercussion d'un corps sur un autre. Impression d'un coup faite à une partie opposée à celle qui a été frappée. *Estôch*, m. Pl. *ion*. Le contre-coup l'a réveillée, *di-kêrad eo bêt gant ann estôch*.

CONTRÉ-COUP, s. f. Action de faire voter dans les assemblées délibérantes sur la proposition contraire à celle qui a d'abord été mise aux voix. *Endêrad*, m. (Léon) Pl. ou. *Endêradou*. (Corn.) H. V.

CONTRÉ-ÉTRAVE, s. f. Pièce courbante qui, dans la construction, s'applique sur l'étrave, à l'avant du vaisseau. *Gouritôch*, f. Pl. *ion*. Quelques-uns prononcent *Kouritôch*.

CONTRÉ-JOUR, s. m. Endroit opposé au grand jour. *Amêhoulou*, m. *Disê Antouan*, m.

CONTRÉ-LETTE, s. f. Acte secret par lequel on déroge à ce qui est porté par un premier acte public. *Lizêr-enep* *de eunn eil diwar-ê*.

CONTRÉ-MARQUE, s. f. Marque contraire à celle qu'un marchand veut faire. *Kerzêd-enep*, m. *Hérid-enep*, m.

CONTRÉ-MARÉE, s. f. Marée opposée à la marée ordinaire. *Maré-enep* ou *enep eunn*, m.

CONTRÉ-MARQUE, s. f. Seconde marque opposée à un ballot de marchandises, etc. *Askerk*, m. Pl. ou. *Eil-terk*, m. Pl. ou. *Eil-arouez*, f. Pl. *eil-arouezion*. Il faut y mettre une contre-marque, *vid eo lakadê eunn askerk* ou *n-êzhus*.

CONTRÉ-MARQUE, v. a. Apposer une contre-marque, une seconde marque. *Askerk*. Part. et. *Eil-terk*. Part. et. *Eil-arouez*. Part. et. *Contre-marques-hé*, *askerk-hé*.

CONTRÉ-MINE, s. f. Ouvrage souterrain que l'on fait pour ébranler la mine de l'ennemi. *Endêrad*. Pl. *Endêradou*. H. V.

CONTRÉ-MINE, v. s. Faire des contre-mines. *Endêradou*. Part. et. H. V.

CONTE-MONT. Façon de parler adverbiale. En haut, en montant, en remontant. *Ouc'h-krao'h. War boes krao'h. War bin.* Ce bateau va à contre-mont, ar edg-si a ia ouc'h-krao'h, war bin.

CONTE-MUR. s. m. Mur bâti le long d'un autre pour le fortifier. *Ar edger, f. Pl. ar edgeriou.* On élèvera ici un contre-mur, euna arvedger a vead savet aman.

CONTE-MURCH. v. a. Faire un contre-mur. *Arvédgeria. Part. arvédgeret.* Je ferai contre-murer la maison, *lakaad a rinn arvédgeria ann hi.*

CONTE-ORDRE. s. m. Révocation d'un ordre. *Diskimenn, m. Pl. ou. Diskimennadurez, f. Pl. ou.* Le contre ordre est arrivé, *veadet eo ann diskimenn.*

Donner contre-ordre. *Diskimenna, et, par abus, diskimenn.* Part. *diskimennet.* Roi *diskimenn.*

CONTE-PERCE. v. a. Percer en sens contraire. *Toulla dre ann ti enep.*

CONTE-PIED. s. m. Le contraire de quelque chose. *Ann eneb euz a eunn dre.*

CONTE-POIDS. s. m. Poids qui contre-balance d'autres poids. *Aspoez, m.*

CONTE-POIL. s. m. Le rebours du poil. Le sens contraire. *Ann hi enep. Ann hi gin. Ar c'hi.* Il a pris le contre-poil de ce que j'ai dit, *kemred en deuz ann hi enep euz ar piz em euz lavaret.*

CONTE-POIL. dans le sens contraire, contre le sens ordinaire. *A-enep. A-c'hin. Dre ann hi gin.*

CONTE-POINTER. v. a. Contrarier, contredire. *Enebi ouc'h. Daëia ou rendada. Part. et. Hega. Part. et.*

CONTE-POISON. s. m. Antidote, remède contre le poison. *Lavaou-hontann, m. Lova-zaven-ar-c'hoitann, f.*

CONTE-PORTÉ. s. f. Seconde porte pour se mieux défendre contre l'ennemi ou pour se garantir du vent. *Eil-zor, f. Pl. eil-zorion.*

CONTE-RUSE. s. f. Ruse opposée à une autre ruse. *Arveder, m. Ardu, m. Ardrédél, f. Arduour, m. Guedre-enep ou enep-widred, m.*

CONTE-SCIEL. s. m. Sorte de petit sceau. *Siel-enep, m. Enep-siel, m. Eil-siel, m.*

CONTE-SCILLER. v. a. Mettre le contre-scel. *Lakaad ar siel-enep ou ann eil-siel.*

CONTE-SENS. s. m. Sens contraire au sens naturel d'un mot, d'une phrase, etc. *Enep-skiand, m.*

CONTE-SENS. Le mauvais côté d'une étoffe, d'une affaire, etc. *Ann hi enep. Ann hi gin.* C'est ici le contre-sens du drap, *umad aman ann hi enep euz ar mizer.*

A contre-sens, dans le sens contraire. *A-enep. A-c'hin. Dre ann hi enep ou gin.*

CONTE-TEMPS. s. m. Accident inopiné qui traverse le succès d'une affaire. *Dibred, m. Pl. ou.*—En Vanues, *digours et digours, m. Pl. ou.*—*Guall-amzer, f. Pl. ou.* Il nous est survenu plus d'un contre-temps, *meir a zibred a zo digouezet de-omp.*

A contre-temps, mal-à-propos, en prenant mal son temps. *E-dibred. Dibred. E-guall-amzer.*—En Vanues, *digours ha digoj, H. V.*

CONTE-VÉRITÉ. s. f. Paroles qui doivent être entendues dans un sens contraire, *Eneb-wirionez, f.*

CONTE-VANTRE. s. f. Marchandises prohibées. *Marc'hadourez berzet ou difonet, f. Tuaden, f.* Faire la contrebande, faire le commerce de marchandises prohibées. *Gwerza marc'hadourez berzet ou difonet. Tus ou lui. Part. iuel.*

CONTE-VANDIER. v. a. Celui qui fait la contrebande. *Neb a toerz marc'hadourez berzet ou difonet. Tuer, m. Pl. ten.*

CONTE-VOÛTE. v. a. Appuyer un mur par un pilier, par un étau. *Skora. Part. et. Sperevelia. Part. et.*

CONTE-VIRER. v. a. S'opposer directement et en tous points à quelqu'un, à ses sentiments. *Enebi ou harza ouc'h eunn den rdg hé dal hag a beb heit.*

CONTE-VIRER. s. f. Sorte de danse qui s'exécute ordinairement à huit personnes. *Danz-eiz, m. Pl. danzon-eiz.* Ce mot est du dialecte du Haut-Treguier, où cette espèce de danse s'est introduite récemment parmi le peuple des villes. Il est formé du mot *danz* et du mot *eiz*, huit. *H. V.*

CONTE-VOIR. v. a. Contester, dire le contraire. *Enebi dre gema. Lavaroud ann enep d'ar ré all. Dislarvoud. Part. et. Il a contredit son père, enebed en deuz dre gomz ouc'h hé dadd. Je ne vous contredirai point, n'ho till-wirinn hé.*

Se contredire, v. réfl. Se démentir dans ses discours, se couper. *Lavaroud ha dislarvoud. En em drouc'ha enn hé gomzion. Diskana. Part. et. Il se contredit à chaque mot, en em drouc'ha a ré da bep ger.*

CONTE-VIRER. adj. Qui contredit, qui aime à contredire. *Doug'ha arbed, da zilarvoud, Araouz (de trois syllab.)*

CONTE-VIRER. s. m. Réponse contre ce qui a été dit. *Allégation contraire. Lavar-enep, m. Sans contredit, adv. Certainement, sans doute, sans difficulté. Hép nép lavar enep. Lavared ar piz a garet. Hép mar. Héb arour. —Héb zi. H. V.*

CONTE-VIRER. s. f. Certaine étendue de pays. *Dre, f. Pl. broion. Piz ou pann, m. Cette contrée n'est pas chaude, ar tri-zé ne hé tomn. De quelle contrée êtes-vous? a hé bann ve'h-ant?*

CONTE-FAÇON. s. f. Friponnerie, fraude qu'on commet en contrefaisant ou l'impression d'un livre ou la manufacture d'une étoffe. *Toullerez ou thraperez a réur oc'h héveloud euz-éur pé-our mizer-bendy.*

CONTE-FAÇON. s. m. Celui qui contrefait un livre. *Neba hévelopt a laka héveloud sul letr.*

CONTE-FAIRE. v. a. Imiter, représenter les manières d'une personne, quelque chose. *H. V.*—*Guall-amzer, f. Pl. ou.* *Den. Copier. Difreda. Part. et. Abéhi. Part. amezet. véza, et, par abus, denvez. Part. disnével.*

Disnével, et, par abus, *disnével.* Part. *disnévellet. Kémérou ann doué, ann neiz.* Ne le contrefaites pas, *no zifredit hé antehon.* Pourquoi contrefaites-vous les autres? *petré é abéhi-hu, é tenz-it-hu ar ré all? Il contrefait l'homme sage, doué ou neiz eunn den fir a gémor.*

CONTE-FAIRE. Déguiser. *Dishévéli. Part. et. Dishévélikaet. Part. dishévélikaet. Góleri. Part. gólet.* Ne contrefaites pas votre sentiment, votre opinion, *no sishévéli hé kél, no c'héleit hé ho ménoz.*

CONTE-FAIRE. Faire une contrefaçon. *Héveloud. Part. et. Lokaad da hévelout.* Il ne pourra jamais contrefaire mon livre, *bihenn na héll hévelout en letr.*

CONTE-FAIRE. Rendre difforme. *Diforc'ha. Part. et. Dishévéli. Part. et. Dishévéli. Part. et. Dishévéli. Part. et.* Se contrefaire, v. réfl. Déguiser son caractère. *Gólet ou kuz a hé galoued ou hé vézégéz ou hé vézégéz.*

CONTE-FAIRE. s. m. Celui qui contrefait les manières d'une personne, etc. *Difreda, m. Pl. ten. Denvez, m. Pl. ten. Dishévéli, m. Pl. ten.*

CONTE-FAIRE. adj. épart. Difforme. *Diforc'h. Dishévéli. Dishévéli. Part. et. Dishévéli. Part. et.* Il est très-contrefait actuellement, *guall-ziforc'h, gualt-ic'héved eo brema.*

CONTE-MANÈREMENT. s. m. Ordre contraire à celui qu'on avait donné. *Diskimenn, m. Pl. ou. Diskimennadurez, f. Pl. ou.* J'ai donné le contremandement, *véed en euz ann diskimennadurez.*

CONTE-MANÈREMENT. v. a. Révoquer l'ordre donné. *Diskimenna. Part. et. Diskimenna. Part. et.* J'ai contremandé la commission, *diskimennet ou diskimennet en euz ar gófridi.*

CONTE-VANTRE. adj. et s. m. Celui qui contrevient à une loi, à une coutume. *Neb a eneb ou a harz ouc'h eil lézen, ouc'h eur boaz.*

CONTE-VANTRE. v. n. Agir contre quelque loi, quelque usage, etc. *Enediyou harza ouc'h eil lézen, ouc'h eur boaz. —Terri. Part. terret. Il a contrevendu aux commandements de Dieu, gourd'henennou Doué en deuz terret. H. V.*

CONTE-VANTRE. s. m. Grand volent en dehors. *Stataz brez a ziovez.*

CONTE-VANTRE. s. m. Celui qui doit contribuer au paiement des contributions. *Neb a hell hag a éle piz hé led euz ann tellou.*

CONTE-VANTRE. v. n. Avoir part à quelque entreprise. *Kaout led enn eur marc'had-bennig. Lakaat gónt.*

CONTE-VANTRE. Aider au succès de quelque dessin. *Shoasia eunn dre da veind da veind. Rei dour.*

CONTE-VANTRE. Payer extraordinairement. *Péas digours ou a-enep d'ar boaz.*

CONTE-VANTRE. Payer une somme aux ennemis, pour se garantir du pillage. *Beurc'hant d'ann ébourien, éid en em sinallout ou en em brina euz ar gualtadur.*

CONTE-VANTRE. s. f. Levée de deniers faite par autorité publique. *Impôl. Tell, f. Pl. ou. Gwé, m. Pl. ten.* Avez-vous payé les contributions? *ha pated eo ann tellou gan-t-hoc'h?*

CONTE-VANTRE. Paie pour se garantir du pillage des ennemis. *Aré hañd'abazur, éid en em sinallout ou en em brina euz ar gualtadur.*

CONTE-VANTRE. v. a. Fâcher, donner du chagrin. *Donnia. Part. doannit. Glas'har. Part. et. Rec'hi. Part. et. Chifa. Part. et.* Cette nouvelle le contristait, *ar c'hélou-sé a zomio ou a c'hélas'har antehon.*

CONTE-VANTRE. adj. Qui a un grand regret de ses fautes. *En deuz eur c'héaz brez euz hé wallou. Keuzidit. Keuzek. Etre contrit, beza héaziet.*

CONTE-VANTRE. s. f. Regret et douleur de ses fautes. *Keuzidigez, f. Keuz gófrion, m. Gwé-c'hélas'har, m. —Keuz-bréz, m. Anciennement aprek, m. (Lag.) H. V.*

CONTE-VANTRE. s. m. Critique, censure. *Évez, m. Kilen, m.*

CONTE-VANTRE. v. a. Critiquer, censurer, reprendre. *Kilenna. Part. et. Tanallout. Part. et. An figure, barutella, kroutria.*

CONTE-VANTRE. s. m. Celui qui critique, qui censure, qui reprend. *Kilennar, m. Pl. ten. Tanallout, m. Pl. ten. Evidant, m. Pl. evidant.*

CONTE-VANTRE. v. a. Inventer une fausseté pour nuire à quelqu'un. *Asa góer war eur ré ou war boaz ou war góust eur ré.*

CONTE-VANTRE. s. f. Débat, dispute relative à des points qui ne sont pas certains. *Strif dilcar-benn trouz pére ne d-ist héb arbur.*

CONTE-VANTRE. adj. Memori, traité sans être écrit. *Blonet. Bronzet.*

CONTE-VANTRE. s. f. Meurtresse. *Bloris ou blorisadur, m. Pl. ou. En Vanues, blisrec'h. Bronda ou bronza, m. Pl. ou. Il était couvert de contusions, *gófridi ou a blonza, e bronza.**

Faire une ou plusieurs contusions. *Blonza. Part. et. Bronza ou bronza. Part. bronzet.*

CONTE-VANTRE. adj. Qui a la force de contraindre. *Keuzidigez. Fozuz. Trez'hez. S'héar. Anet.*

CONTE-VANTRE. v. a. Réduire quelqu'un par le raisonnement ou par des preuves sensibles et évidentes, à demeurer d'accord d'une vérité, d'un fait. *Keuzidigez. Part. et. Faza ou faza ou fiza. Part. et. En Vanues, fuc'heiz. Trez'he. Part. et. Il a été convaincu de mensonges, *keuzidigez aré no bid war chéver. Je n'ai pas pu le convaincre, n'em édz héll gólet hé faza, hé góndrec'hi.**

CONTE-VANTRE. s. f. Etat d'une personne qui relève de maladie. *Retour à la santé. Dishévéli é hébed ou d'ur ré hébed, m. Paridigez, f. Médigérez, f. Suid ou doué eunn den a zintag doué h'réved.*

Entrer en convalescence. *Distaga doué h'kéid. véed. Sével dilcar ar gualt. Madant. Part. madant.*

CONTE-VANTRE. adj. et s. m. Celui qui relève de maladie. *Neb a zintag f'ic'héid ou d'ur ré hébed. Néb a zintag d'ez'har. Néb a zintag doué h'kéid. Mad.*

CONTE-VANTRE. adj. Propre, sortable. *Décent, expédient. Déré ou dérad. Sévra. Keupenn.* Il a fait un mariage convenable, *eunn dimit*

CONTE-VANTRE. s. m. Critique, censure. *Évez, m. Kilen, m.*

CONTE-VANTRE. v. a. Critiquer, censurer, reprendre. *Kilenna. Part. et. Tanallout. Part. et. An figure, barutella, kroutria.*

CONTE-VANTRE. s. m. Celui qui critique, qui censure, qui reprend. *Kilennar, m. Pl. ten. Tanallout, m. Pl. ten. Evidant, m. Pl. evidant.*

CONTE-VANTRE. v. a. Inventer une fausseté pour nuire à quelqu'un. *Asa góer war eur ré ou war boaz ou war góust eur ré.*

CONTE-VANTRE. s. f. Débat, dispute relative à des points qui ne sont pas certains. *Strif dilcar-benn trouz pére ne d-ist héb arbur.*

CONTE-VANTRE. adj. Memori, traité sans être écrit. *Blonet. Bronzet.*

CONTE-VANTRE. s. f. Meurtresse. *Bloris ou blorisadur, m. Pl. ou. En Vanues, blisrec'h. Bronda ou bronza, m. Pl. ou. Il était couvert de contusions, *gófridi ou a blonza, e bronza.**

Faire une ou plusieurs contusions. *Blonza. Part. et. Bronza ou bronza. Part. bronzet.*

CONTE-VANTRE. adj. Qui a la force de contraindre. *Keuzidigez. Fozuz. Trez'hez. S'héar. Anet.*

CONTE-VANTRE. v. a. Réduire quelqu'un par le raisonnement ou par des preuves sensibles et évidentes, à demeurer d'accord d'une vérité, d'un fait. *Keuzidigez. Part. et. Faza ou faza ou fiza. Part. et. En Vanues, fuc'heiz. Trez'he. Part. et. Il a été convaincu de mensonges, *keuzidigez aré no bid war chéver. Je n'ai pas pu le convaincre, n'em édz héll gólet hé faza, hé góndrec'hi.**

CONTE-VANTRE. s. f. Etat d'une personne qui relève de maladie. *Retour à la santé. Dishévéli é hébed ou d'ur ré hébed, m. Paridigez, f. Médigérez, f. Suid ou doué eunn den a zintag doué h'réved.*

Entrer en convalescence. *Distaga doué h'kéid. véed. Sével dilcar ar gualt. Madant. Part. madant.*

CONTE-VANTRE. adj. et s. m. Celui qui relève de maladie. *Neb a zintag f'ic'héid ou d'ur ré hébed. Néb a zintag d'ez'har. Néb a zintag doué h'kéid. Mad.*

CONTE-VANTRE. adj. Propre, sortable. *Décent, expédient. Déré ou dérad. Sévra. Keupenn.* Il a fait un mariage convenable, *eunn dimit*

dérivé en deux grés. D'une manière convenable, *enn eunn doaré séven, ganit sévéndigé, ganá déradégez.*

CONVENABLE. Conforme et proportionné. Hévélep. Kéoutol. Ils sont assez convenables, *héoutol ou héoutol aoualé h té.*

Etre convenable. Dérout. Part. dériet. Cela n'est pas convenable, *ann dré-zé na zéré héd.*

CONVENABLEMENT. adv. D'une manière convenable. A zouré. *enn eunn doaré déradé ou séven. Ganá déradégez. Ganit sévéndigé.*

CONVENANCE. f. Sévéndigé, f. N'oubliez pas la convenance, la décence, *na ankounn hait héd ann déradégez, ar sévéndigé.*

CONVENANCE. Rapport, conformité. Hévéldigé, f. Hévéldédigé, f. Il n'y a pas de convenance entre eux, *n'éuz héd a hévéldédigé dré-zé héd.*

CONVENIR, v. n. Etre propre et sortable. Etre à propos. Dérout. Part. dériet. Un tel discours ne convient pas, *eunn héoutol lavar na zéré héd, na jooch héd.*

CONVENIR. Etre conforme. Héoutol. Part. et. Héoutol. Ils conviennent tout à fait, *héoutol a réout enn-holl-d'ann-holl.*

CONVENIR. Demeurer d'accord, s'entendre. En em glevout. Ober marc'had. Ils sont convenus de la valeur entre eux, *en em glevout ind éré-zé héd diwar-benn ann déradégez.*

CONVENIR. Avoir. Héoutol, et, par abus, gñez ou gñez. Part. anavez. Convenez que c'est cher, *anéuz p'énoz eo hér.*

Ne pas convenir, n'être pas décent, bien-séant. Amérezout. Part. amérez. Cela ne convient pas, *amérezout a ra keméni-t.*

CONVENTION, s. f. Accord, pacte que deux ou plusieurs personnes font ensemble. Marc'had, m. Pl. marc'hadou, et, par abus, marc'hajou. Diez. Pl. ou Gré, m.—Tonkadé, f. (Corn.) Pl. tonkadennou. Gré, m. (Léon.) Pl. V.—Convenez-vous leur convention? *amoud a rit-hu héd marc'had?* La convention est conclue, *gréd eo ar gré.*

CONVENTIONNEL, adj. Qui est fait sous condition. Divizuz. A zó gréud hervez ann divizou ou ar reizou ar c'hargou.

CONVENTIONNELLEMENT. adv. Sous condition. Gñit réiz. Gñit réiz.

CONVENTUEL, adj. Appartenant à un convent, à une communauté. Euz al léandi. A zalc'h éuz al léandi. A zell ou h al léandi.

CONVERS, adj. Il se dit d'un religieux ou d'une religieuse employés aux œuvres serviles du monastère. Hé. Il n'est que frère convent, *breur lik n'eo hér.*

CONVERSATION, s. f. Entretien familial. Koms, f. Pl. komsiou. Préségen, f. Pl. préségennou. Diez, m. Pl. ou Lavar, m. Sa conversation est amusante, *hé brezégen, hé ziez a zó d'annous ou d'annous.*

CONVERSER, v. n. S'entretenir familièrement avec quelqu'un. Komsa. Part. et Préségi, et, par abus, préség. Part. préséget. Diviza. Part. et.

CONVERSION, s. f. Transmutation. Changement de forme. Changement de mal en bien. Mouvement que l'on fait faire aux troupes. Tré, f. Pl. zous. Distré, m. Pl. iou. Kemmadur, m. Avez-vous vu par quelle conversion, par quelle transmutation cela a été fait? *ha gweléd hoc'h euz-hu dré hé gemmadur eo bét g'raet kémeit-é?* Sa conversion a étonné tout le monde, *hé zistré en deuz souséet ann-holl.* Ces soldats font bien les conversions, *ar soudardé-zé a ra mañ-hé z'réout héz hé distréout.*

CONVERTIR, v. a. Changer une chose en une autre. Kemma. Part. et. Tré. Part. tréet. Il faut le convertir en marchandises, *réid eo hé gemma téit marc'hadouré.*

CONVERTIR. Faire changer de mal en bien, rappeler les âmes à Dieu. Lakand da zistré ou da zistré ou h Doué. Gouid da Zoué.

Se convertir, v. réfl. Changer de mal en bien, retourner à Dieu. Kemma s' vuez. Distré ou h Doué.

CONVEXE, adj. Dont la surface extérieure est courbe. Kéouch. Bédité. Kroumm.

CONVEXITÉ, s. f. Superficie extérieure d'un corps convexe. Kroumm ou kroummadur, m. Bédité, m.

CONVICTION, s. f. Preuve évidente d'une vérité, d'un fait. Aroué. *ann réz a eur sévériéaz dinachet, f. Kéuden-stard, f.*

CONVIER, v. a. Inviter. Pidi ou pidi da zout. Nous l'avons convié aux noces, *hé bédéid hon éuz da zout d'ann éreud.*

CONVIER. Exciter. Añ. Part. alet. Dougen da ober. La sagesse nous y convie, *ar farnéz a éit kémeit-é d'é-omp ou a zoug ac'hanomp da ober kémeit-é.*

CONVIVRE, s. m. Celui qui se trouve à un même repas que d'autres. Néd en em gou euz eur préd, *enn eur banéz gané ré all. Bané-zé, m. Pl. iou.*

CONVOCACTION, s. f. Action de convoquer. Gale, m. ou gateréz, f.

CONVOI, s. m. L'assemblée qui accompagne un corps mort qu'on porte à la sépulture. Kéou ou kéou, m. Tad ar c'haou. Le convoi funéraire a-t-il passé par ici? *ha dré amañ eo tréméd ar c'haou?*

CONVOI. Flotte marchande réunie sous une escorte. Strollad réiz marc'hadourin, m.

CONVOI. Vivres et munitions qu'on mène dans un camp. Béditégez ha traou ali a gaver d'ann d'éd a v'ézéid.

CONVOITABLE, adj. Qui peut être convoité. Qui est désirable. Héuz. C'hoantuz. Iouluz.

CONVOITER, v. a. Désirer avec avidité, avec une passion déréglée. C'hoantiaz ou ioulz hé convitoie le bien d'autrui, *c'hoantiaz ou ioulz hé convitoie le bien d'autrui, c'hoantiaz ou ioulz hé convitoie le bien d'autrui, c'hoantiaz ou ioulz hé convitoie le bien d'autrui.*

CONVOITISE, s. f. Désir immodéré et illicite. Cupidité. Droug-e hoant, m. Droug-ioul, f. Je connais sa convoitise, *hé zroug-e hoant, hé zroug-ioul a anavezann.*

CONVOITER, v. n. qui ne se dit guère que dans cette phrase: *convolier en secondes, en troisième nocé; se marier pour la seconde,*

pour la troisième fois. Admizel. Part. admizél.

CONVOITER, v. a. Faire assembler par autorité publique. Gavel, par abus pour gavel, mon assté. Part. gavel. Lakand d'ann éreud. Il faudra convoquer les parents, *réid d'ézéid gavel ar géréit.*

CONVOYER, v. a. Accompagner, escorter. Il n'est guère usité qu'en terme de marine. Mout gñit. Mout dériet gané. Ils seront convoyés par deux vaisseaux, *daou idéir a idéid kéreit gané-hé.*

CONVULSIF, adj. Qui se fait avec convulsion. Qui donne des convulsions. Glistennus. A ré ou a zigas glist ou glisten.

CONVULSION, s. f. Mouvement irrégulier et involontaire des muscles. Glist, m. Glisten, f. Dierc'radur ar guazité, m. Cot enfant est sujet aux convulsions, *ar bugal-sé a zé d'éd-c'het gané ar glist ou a gués éit ar c'hlisten.*

CONVULSIONNAIRE, adj. et s. m. Qui a des convulsions. Il ne se dit que de quelques fantasmatiques modernes. Néd a zé d'éd-c'het gané ar glist ou ar c'hlisten.

COOPÉRABLE, adj. et s. m. Qui est obligé avec un autre dans un contrat. Dalc'het ou éndalc'het ou réid gané eunn all enn eur marc'had. Kendalc'het.

COOPÉRATEUR, s. m. Celui qui opère, qui concourt avec quelqu'un. Kéobéir ou kéobéir, m. Pl. iou. C'est mon coopérateur, *na c'heobéir eo.*

COOPÉRATION, s. f. Action de celui qui coopère. Kéobéir, m. Kéobéiridigé, f. Cela n'a pas été fait sans sa coopération, *na héd béd gréit kémeit-é hé hé gendéir ou hé hé gendéiridigé.*

COOPÉRER, v. n. Opérer, agir conjointement avec quelqu'un. Kéobéir. Part. kéobéir. Ober kéreit eunn dré. Voulez-vous y coopérer avec moi? *ha c'hoi a éiteur hé gendéir gan-é?*

COORDONNER, v. a. Ranger, mettre en ordre, disposer convenablement une chose par rapport à une autre. Réiz. Part. et. En Yann, réiz'hé. Il ne peut pas coordonner ses idées, *na héd béd réiz hé vénéziou.*

COPARTAGEANT, s. m. Celui qui partage avec un autre. Lédék, m. Pl. lédéien. Lédének, m. Pl. lédéniou. K'évrennek, m. Pl. kévrenniou. K'évredék, com. Voici mon copartageant, *chéuz ve lédék ou ve lédének.* Nous étions beaucoup de copartageants, *hals kévrenniou é oomp.*

COPEAU, s. m. Eclat, morceau de bois tombé sous la hache. Skolp, m. Pl. ou Skolpad, m. Pl. ou Skolpen, f. Pl. skolpenous. Ask'ledék ou ask'ledéien, f. Pl. ask'ledéniou ou simplement ask'ledék (Corn.) Mettez une poignée de copeaux au feu, *héd eunn dourad skolpou em tén.*

Faire des copeaux. Ober skolpou. Diskolpa. Part. et.

COPIE, s. f. Transcription. Ecrit qui a été transcrit d'après un autre. Diakir, m. Pl. ou.

Faites-moi une copie de cette lettre, *gréd eunn diakir d'ia euz al lier-zé.*

COPIE. Imitation des originaux de peinture, sculpture, etc. Héoutol. Part. et. Skouér, f. Héol, m. La copie est assez bonne, *mad aualé h eo ann héoutolidigé, ar euz.*

COPIER, v. a. Faire une copie, en parlant d'un écrit. Diakir. Part. et. Ober eunn diakir. Avez-vous copié ma lettre? *ha diakiréd eo va lier gan-e hoc'h?*

COPIER. Imiter, en parlant de morceaux de peinture, de sculpture, etc. Héoutol. Part. et. Skouér. Part. skouérit. Héol. Part. héol. Tooléus euz, *ober diou'h.* Il a copié beaucoup de tableaux, *hals tooléous en deuz héoutol ou héout.*

COPIER. Contrefaire. Disréza. Part. et. Abéki. Part. et. Denevaz. Part. et. Pourquoi le copiez-vous, le contrefaites-vous? *peréd d'afréit-hu, d'annéz-hu anézhoi?*

COPIEUSEMENT. adv. Avec abondance. Beaucoup. Kals. Part. Foum. Il a bu copieusement, *kals en deuz éet.*

COPIEUX, adj. Abondant. Foum ou founm. Part. Foum. Le diner était copieux, *al lein ann foum.* Ils étaient copieux, *paot ou p'ol ouit.*

COPISER, s. m. Celui qui copie des écrits. Diakirer, m. Pl. iou.

COPISER. Celui qui copie, en quelque genre que ce soit. Skouérit, m. Pl. iou. Héulter, m. Pl. iou.

COPROBÉRIER, s. m. Celui qui possède quelque chose par indivis avec un autre. Kéobéir, m. Pl. kéobéiriou. C'est le copropriétaire de cette maison, *ar c'heobéir-hen eo réz ann é-mañ.*

COPTE, v. a. et n. Faire battre le battant de la cloche seulement d'une côté. Gédédi. Part. et. Dinza. Part. et.

CORÉLATION, s. f. Conjonction de l'homme et de la femme pour la génération. Paradar, m. Préditéz, f. Engheziadur, m.

COQ, s. m. Oiseau de basse-cour, le mâle de la poule. Kélek ou kélek, m. Pl. kélekiou et kéleki. Kék, m. Pl. kégi et kéger (Arg. et Yann.) Je serai chez vous au chant du coq, *da gin ar c'hélek d'ézinn euz hé té.*

Coq de paroisse, de village, l'habitant le plus notable. Maout, m. Pl. éd Ma, m. Pl. éd. Penn ar barrez, m. Pl. pennou ar barrez. Petit coq, *Kélegit ou kéleki, m. Pl. kéleki-nigou.*

COQ-à-l'âne, s. m. Discours qui n'a aucun rapport, aucune liaison avec ce qu'on en dit. Kéobéir, aucune liaison avec ce qu'on en dit. Kéobéir n'en deuz kéobéiridigé ang'éreit-é-héd gané ar péz en deuz l'évred eunn all d'é-omp. Hé-zéuz né deuz penn d'ann h té.

COQUE, s. f. L'enveloppe de certains fruits ou de certaines semences. Ecole d'out ou de noir. Kézen, f. Pl. kézennou ou simplement Ké. K'ézen, f. Pl. kézennou ou simplement Ké. K'ézen, f. Pl. kézennou, et plus ordinairement plésk. Ké, m. Pl. ou. Ils sont encrés dans la coque, *ar g'vinn émit e hoaz.*

Jetes les coques d'œufs dehors, *tuolid ar c'Alou-viou er-maz*.
 Coque de limaçon, *Krogen*, f. Pl. *kregin*. *Krogen-vel'houdén*, f. Pl. *kregin-mel'houdé*.
 COQUELICOT, s. m. Espèce de pavot sauvage. *Rozen-ær*, f. Pl. *roz-ær*.
 COQUILLON, s. f. Plante qui est une espèce d'anémone simple. *Dizkrab*, m.
 COQUELICHU, s. f. Maladie qui est un rhume contagieux et qui attaque plus ordinairement les enfants. *Drés*, m. *Paz-moug*, m. (Léon).—*Paz-juérez*, f. (Corn.) Votre fils a la coqueluche. *Ar bés-juérez a zô gainé hô map*. H.V.—Il a la coqueluche, *klân eo gainé ann drés*, *gainé ar-paz-moug*.
 COQUELICHON, s. m. Espèce de capuchon. Il ne se dit guère qu'en plaisantant. *Kougoul*, m. Pl. *iou*. *Pichourel*, f. Pl. *pichourelou*.
 COQUEMAR, s. m. Vase pour faire bouillir de l'eau. *Péd-éit labaad dour da viroi*, m. *Péd-ân*, m. Pl. *pédou-tân*.
 COQUEMET, s. m. Plante semblable à la morelle. *Loucaouen-ar-méou*, f.
 COQUET, adj. et s. m. Celui qui cherche à plaire ou à faire sa cour. *Néb a glask plijout pé-ôber al-éz*. *Gadal*, m. Pl. *ed*. *Oriad*, m. Pl. *ed*. *Oregéd*, m. Pl. *ien*. *Mistr*, adj. *Mistrék*, s. Il est bien coquet pour son âge, *gadal drés eo drés hé-oué*.
 COQUETIER, s. m. Marchand d'œufs et de volaille. *Marc'hadour viou*, m. *Marc'hadour ier* ou *éné*, m.
 COQUETTE, s. f. Celle qui cherche à plaire. *Gadulez*, f. Pl. *ed*. *Oriades*, f. Pl. *ed*. *Oregédrez*, f. Pl. *ed*. Fuyez-la, c'est une coquette, *te'hid diout-hi*, *eur c'hadalez*, *eunn oriades eo*.
 COQUETTERIE, s. f. Affecterie d'une personne qui est coquette. *Gadulez ou gadulez*, f. *Oriades*, f. *Oregéd*, m. Elle a toujours été adonnée à la coquetterie, *en em ried é drés a bés am-zor d'ar c'hadalez*, *é ann oregéd*, *touellé eo bés a bés am-zor gainé ann oriades*.
 COQUILLAGE, s. m. Petits poissons à coquille ou testacées. Amas de coquilles. *Kregin*, m. pl. *Kregad*, m. (Vann).
 COQUILLAGE. Coquille. *Krogen*, f. Pl. *kregin*. Ils sont allés ramasser des coquillages, *da zantami kregin téé-éit*.
 COQUILLE, s. m. Couverture ou coque des limaçons, des moules, etc. Il se dit aussi des coques d'œufs et de noix, quand elles sont rompues, cassées. *Krogen*, f. Pl. *kregin*. *Klozen*, f. Pl. *klozennou* ou simplement *kloz*. Prenez garde, vous allez casser cette coquille, *klid évez*, *teeri a réod ar grogen-éé*.
 A coquille, qui est renfermé dans une coquille. *Krogennék*. C'est un poisson à coquille, *eur pék krogenneg eo*.
 COQUILLIER, s. m. Collection de coquilles ou de coquillages. *Dantum ou kutufkregin*, m.
 COQUIN, s. m. Fripon, maraud, infâme. *Fallakr*, m. Pl. *fallakred*. *Louidék*, m. Pl. *Touidien*. *Mastokin*, m. Pl. *ed*. *Hal'had*, m. Pl. *ed*. Ne le fréquentez plus, c'est un coquin,

na zarempredit mui anizhan, *eur fallakr*, *eur louidék*, *eur mastokin eo*.
 COQUINE, s. f. Friponne. *Fallagres*, f. Pl. *ed*. Ne vous y fiez pas, c'est une coquine, *na faitit klid énn-hi*, *eur fallagres eo*.
 COQUINE. Femme qui s'abandonne, qui se prostitue. *Gust*, f. Pl. *gisti*. *Sere'h*. Pl. *sere'héd* ou *sere'ho*. (Trég.) Ce ne sont que des coquines, *gisti n'ist klid*.
 COQUINERIE, s. f. Action de coquin, friponnerie. *Fallagries*, f.
 COR, s. m. Durillon qui vient aux pieds. *Kalédén*, f. Pl. *kalédennou*. Elle a des cors aux pieds, *kalédennou é drés énn hé-zred*.
 COR. Trompe de chasse. *Korn*, m. Pl. *kornou* ou *kornouk*, *Korn-boud*, m. Pl. *kornou-boud*. J'entends le cor, *ar c'horn a glevann*. Donner du cor, faire entendre le cor. *Korna*, et, par abus, *kornal*. Part. et.
 Celui qui donne du cor, piqueur. *Korner*, m. Pl. *ien*. *Gue'naer* ou *gue'naer* ou *gue'ner*, m. Pl. *ien*.
 A cor et à cri, à grand bruit, à toute force. *A-bés-penn*.
 CORAIL, s. m. Production marine pierreuse, qui a la forme d'un arbuste. *Korrel*, m. H.V.
 CORBAUX, s. m. Gros oiseau à plumes noires. *Brân*, f. Pl. *brini*. *Malvran*, f. Pl. *malvriki*. Le champ était couvert de corbeaux, *ar park a iou gôidé a vriki*.
 Corbeau à manteau gris. *Brân-louet*, f. Pl. *brini-louet*. *Brân-not*, f. Pl. *brini-not*.
 Corbeau de mer ou cormeron. *Môr-vroét*, f. Pl. *môr-vriki*. *Môr-voat*, m. Pl. *môr-voét*.
 CORBEILLE, s. f. Panier d'osier ou d'autre matière. *Kést*, f. Pl. ou *Kavél*, m. Pl. *kavélou* ou *kével*. *Boutek*, m. Pl. *boutégon*. *Ké-léon*, f. Pl. *kéleonnou*. *Paner*, f. Pl. *panérou* ou *panériou*. Sa corbeille était pleine de fleurs, *hé-gést*, *hé-gavél a iou lein a vieün*.
 Corbeille sans assés. *Mann*, m. Pl. ou.
 Mettre quelque chose dans une corbeille. *Késta*. Part. et. *Kavella*. Part. et.
 CORBILLARD, s. m. Espèce de grand carrosse pour les enterrements. *Karr* ou *karros-éit kas* or *ré-voaré d'ann douar*, m. *Karrann-an-kou*, m.
 CORBILLON, s. m. Petite corbeille. *Kestik*, f. Pl. *késtiougon*. *Kavellik*, m. Pl. *késtiougon*. *Boutéqik*, m. Pl. *boutéqougon*.
 CORDE, s. m. Toute sorte de cordes. Toutes les cordes d'un vaisseau. *Rabañk*, m. Pl. ou *Kerdin*, f. pl.
 Corde ou chaîne en fer qui sert à tirer la charrette ou la charrue. *Raé* ou *rdé*, f. Pl. *raouio*.
 CORDE, s. f. Torsis fait de chanvre, de laine, etc. *Korden*, f. Pl. *kerdin*. Cette corde n'est pas assez forte, *né klid kré-avale'h ar gorden-zé*.
 Longue corde qui sert à serrer, à serrer les charrettes de bois, de paille, etc. *Sây*, f. Pl. *sayiou* ou *snioe*. *Fân*, f. Pl. *iou*.
 Corde qui sert à tirer une charrette, etc. *Sây*, f. Pl. *sayiou* ou *snioe*. *Sugel*, f. Pl. *zugallou*. *Raé* ou *rdé*, f. Pl. *raouio*.

Corde pour mettre le linge à sécher. *Sôlén*, f. Pl. *sôlennou*.
 Corde qui sert à attacher les bestiaux par les cornes, soit pour les retenir dans l'étable, soit pour les mener paître dans les champs. *Naak*, m. Pl. ou.
 Grosse corde ou câble. *Rard*, f. Pl. ou *Rabañk-âé*, m. Pl. *rabañkou-âé*. *Korden-âé*, f. Pl. *kerdin-âé*.
 Nouer ou rejoindre deux cordes, en entre-laçant les cordons des bouts les uns dans les autres. *Spiça*. Part. et.
 Corde de bois, certains quantités de bois à brûler qu'on mesurait sans doute autrefois avec une corde et qui varie selon le pays. *Kordenad*, f. Pl. ou. J'ai abêlé deux cordes de bois, *diou gordenad keuaud en eiz prénet*.
 Ne touchons pas à cette corde, ne parlons pas de cela, *na gonnomp klid éz a gonnomp-éé, te'oump te'ou ginné-éé*.
 CORDEAU, s. m. Petite corde. *Kordennik*, f. Pl. *kerdinigon*. *Linen*, f. Pl. *linennou*. *Siblen-nik*, f. Pl. *siblenougon*.
 CORDELE, v. a. Tresser ou former de corde. *Kordenno*. Part. et. *Toritia*. Part. et. Cordes-moi les cheveux, *kordenno* ou *toritia* ou *biés d'oi*.
 CORDELIÈRE, s. f. Corde à plusieurs nœuds. *Korden gainé kalz a guinnou*, f.
 CORDELE, s. f. Cordeau, petite corde. *Kordennik*, f. Pl. *kerdinigon*.
 CORDE, v. a. Faire de la corde. *Kordenno*. Part. et. Allez corder de la paille, *id da gordenno klid*.
 CORDE. Lier avec des cordes. *Réa* ou *staga gainé kerdin*.
 Corder du bois, le mesurer à la corde. *Kordenno*. Part. et. *Kordenno* *keuaud*. *Ober kordenno* *keuaud*.
 CORDE, s. f. Lieu où l'on fait de la corde. *Kordennez*, f. Pl. ou *Kakouzei*, f. Pl. *kakouzei*.
 CORDIAL, adj. Propre à conforter le cœur. *Kalounuz*. *Héal*. Hors de Léon, *héal*. Cette plante est cordiale, *kalounuz* ou *héal eo al louzounez-zé*.
 CORDIAL. Affectueux, plein d'affection. *Kalounek*. *Karadék*. Il m'ont fait un accueil cordial, *eunn digéner kalounek hô drés gréad d'oi*.
 CORDIALITÉ, adv. Tendrement. De tout son cœur. *Gaît kalounez*. A gréit kaloun. A galdou. *Gaît eur galdou digéner*.
 CORDIALITÉ, s. f. Affection tendre, sincère, qui part du cœur. *Kalounez*, f. *Karadéz* *guéroun*, f. Il m'a reçu avec cordialité, *gaît kalounez*, *gaît eur garadéz guéroun en drés vo digéner*.
 CORDEUR, s. m. Artisan qui fait de la corde. *Kordenner*, m. Pl. *ien*. *Kakouze*, m. Pl. *Kakouzei*.
 CORDEUR, s. m. Une des petites cordes dont une plus grosse corde est faite. *Gôr*, m. Pl. ou *Bana*, m. Pl. ou. Une corde à trois cordons, *eur gorden a dri gur*.

CORDON. Petite corde. *Kordennik*, f. Pl. *kerdinigon*. *Kordenno*, m. Pl. *kerdinno*.
 CORDON. Rang de pierres en saillie qui règne tout autour d'une muraille ou d'un bâtiment. *Réon*, f. Pl. *réonnou*. *Réon-vozer*, m. Pl. *réon-vozer*.
 CORDONNIER, v. a. Tordre en manière de cordon. *Kordenno*. Part. et. *Toritia*. Part. et.
 CORDONNIER, s. f. Métier de cordonnier. Lieu où l'on vend des souliers et des bottes. *Kéroun*, f. Pl. *kérounnou*. *Sât-géré*, f. Pl. *sât-géré*.
 CORDONNET, s. m. Petit cordon ou tresse. *Kordennik-voan*, f. Pl. *kerdinigon-moan*.
 CORDONNIER, s. m. Artisan qui fait des souliers, etc. *Kéroun* ou *kéroun*, m. Pl. *kérounnou*. *Botouez-ler*, m. Pl. *botouez-ler*. Où demeure votre cordonnier? *pléach é chaou hô kérou?* Il y a beaucoup de cordonniers dans cette ville, *kalz kérounnou ou kéroun a zô er glormann*.
 Faire le métier de cordonnier. *Kérou*. Part. *kérou*.
 Se faire cordonnier, prendre le métier de cordonnier. *Moat da géré* ou *da glérou*.
 CORDE, adj. Une cunne du cuir. *Larek*. *Gripouez*. Cette viande est bien coriace. *gwaît larek* ou *gripouez eo ar c'hâ-moñ*.
 CORNE, s. f. Fruit qui est une espèce de poire sautée. *Hilbér*, m. Une seule corne. *Hilbér*, f. Pl. *hilbér*. *Pér-moñ*, m.
 CORNER, s. m. Arbre qui porte des cornes. *Hilbér*, f. Pl. *hilbérannou*. *Péren-voér*, f. Pl. *pérenno-voér*. *Gaüzéz péren-voér*, f. Pl. *gaüzéz péren-voér*.
 CORNER, s. m. Oiseau aquatique qui approche de la figure du corleau. *Môr-voét*, f. Pl. *môr-voéti*. *Môr-voati*, m. Pl. *môr-voati* ou *môr-voéti*.
 CORNER, s. m. Conducteur d'un éléphant. *Réner eunn olifant*, m. *Néb a rén hag a soéit eunn olifant*.
 CORNER, s. m. Terme populaire qui se dit de celui dont la femme s'est abandonnée à un autre. *Dougan*, et, par contraction, *dogan*. Pl. *ed*.
 CORNE, s. f. Partie dure qui sert de la tête de quelques animaux et qui leur sert de défense et d'ornement. *Korn*, m. Pl. *korn* ou *kerdik*. Cette vache a une corne crochue, *eur c'harn krogenneg é drés ar vioc'h-zé*. Elle a de belles cornes, *hernid kas é drés*.
 CORNE. La partie dure qui est au pied du cheval, du mulet, etc. *Karna*, m. La corne du pied de ce cheval n'est pas dure, *né klid klid karn eo dure-h'noñ*.
 Qui a de la corne aux pieds. *Kerneh*.
 Se garnir de corne, en parlant des pieds des chevaux, etc. *Karna*. Part. et.
 Bête à cornes. *Penn-anoet*, m. Pl. *noet*. Sans cornes ou à qui on a coupé les cornes. *Dikarn*. *Beshorn*.
 Débaucher ou rompre ou scier les cornes à un animal. *Dikarna*. Part. et. *Beshorna*. Part. et.

CORNE préparée pour garnir des lanternes. *Koif*, m.

La **corne** de l'autel, le coin de l'autel. *Korn* ou *kon* ann dolmen ou ann aster, m.

CORNE DE CERF, s. f. Plante dont les feuilles ressemblent au bois d'un cerf. *Korn-karé*, m.

CORNE DE CERF SAUVAGE ou **MORT-AUX-CHIENS**, plante. *Dijouannar*, m. *Eftoud*, m.

CORNEILLE, s. f. Oiseau que quelques-uns regardent comme la femelle du corbeau, mais qui en est une espèce différente. *Kavan*, f. Pl. ed.

CORNEILLE à manteau gris. *Frad* ou *frdu*, m. Pl. *fraded* ou *fraved*.

CORNEILLE de mer. *Kavan-vor*, f. Pl. *Kavan-vor*.

CORNEMENT, s. m. Bruit semblable à celui qui sort d'une corne. *Kornérez*, m. *Boudérez*, m.

CORNEMUSE, s. f. Instrument de musique à vent. *Biniou*, m. pl. Nous aurons une cornemuse à la noce, sur *biniou hor* dés à d'ana ebréud.

CORNER, v. n. Sonner d'un corne ou d'une corne. *Korna*. Part. et. *Bouda*. Part. et. *Cornez*, afin qu'ils viennent dîner, *kornit* ou *boudit*, ma teini da leina.

CORNET, s. m. Petit cor. *Kornik*, m. Pl. *kornouigou*. *Korn-boud*, m. Pl. *kornlou-boud*.

CORNETTE, s. f. Coiffure de femme. *Kornéten*, f. Pl. *kornétennou*.

CORNETTE. L'étendard d'une compagnie de cavalerie. *Arouez ar varc'heien*, f.

CORNICHE, s. f. Ornement d'architecture en saillie, qui est au-dessus de la frise et qui sert de couronnement à toutes sortes d'ouvrages d'architecture. *Rizen* ou *rézen*, f. Pl. *rizennou*. *Déoz* ou *des*, m. Pl. *dézasion* ou *dézion*. La corniche de la maison est tombée, *rizen ann ti n'eo koudéiz*. Vous avez fendu la corniche de la cheminée, *faouted eo gan-t-hoc'h déz ann oaled* ou *ar siminal*.

CORNICION, s. m. Petite corne. *Kornik*, m. Pl. *kornouigou* ou *kornidigou*.

CORNIER, adj. Qui sert à la corne ou à l'angle de quelque chose. *Kornek*. *Konék*.

CORNIENT, s. f. Canal de toile ou de plomb qui est à la jointure de deux pentes de toit et qui en reçoit les eaux. *Nord* ou *noued*, m., et, suivant quelques-uns, *oed*. Pl. *noédou*, et, par abus, *nojou*.

CORNILLAS, s. m. Le petit d'une cornelle. *Kavanik*, f. Pl. *kavanidigou*. *Fradik* ou *frudik*, m. Pl. *fradidigou* ou *fravidigou*.

CORNOUAILLAIN ou **CORNOUAILLIEN**, s. m. Habitant de la Cornouaille. *Kernéoad*, m. Pl. *kernéoaded* ou *kernéad*.

CORNOUAILLAISE ou **CORNOUAILLIENNE**, s. f. Femme habitant la Cornouaille. *Kernéoades*, f. Pl. ed.

CORNOUAILLE, s. f. Un des quatre cantons de la Bretagne qui ont donné leurs noms aux quatre dialectes principaux de la langue celtobretonne qu'on y parle. *Kerné* ou *Kerné*, m. Ils sont de la Cornouaille, *eiz a Kerné int*.

CORNU, adj. Qui a des cornes. *Kornek*. C'est un animal cornu, eul leon *korneg eo*.

CORNU. Qui a plusieurs angles ou pointes. *Kornek*. *Konék*.

COROLLE, s. f. Partie d'une fleur qui enveloppe les organes de la fécondation. *Dargreiz eur bleun*, m. H. V.

CORPORATION, s. f. Association de plusieurs personnes qui vivent sous des règlements communs, relativement à leur profession, et qui y sont autorisés par le souverain. *Ric'heiréiged* ou *breiréiged* *érez méhérourien*, f.

CORPOREL, adj. Qui a un corps. Qui appartient au corps. *Korfuz*. *A zell ouc'h ar c'horf*. Des insérités corporelles, *garcentidion korfuz*. Prospérité corporelle et spirituelle, *brasa mad ken a gorf ken a spirid*.

CORPORELLIMENT, adv. D'une manière corporelle. *E-c'hoiz da eur c'horf*. *Herez ar c'horf*. *Gañd hé gorf*.

CORPS, s. m. Substancéétendue et impénétrable. La partie du corps humain qui est entre le cou et les anches et qui est comme le tronc. *Korf*, m. Pl. *korfou* ou *korfou*. Corps et âme, *korf hag éiz*.

Qui a du corps. *Korfek* ou *korfek*.

Prendre du corps, grossir. *Korfé* ou *korfé*. Part. *korfet* ou *korfet*. *Ézéant*. Part. *tézet*.

Corps-de-garde, le lieu où l'on pose les soldats pour faire garde. *Ti-ward*, m. Pl. *ti-ward*.

A corps perdu, sans crainte du danger. *Héb aoun réd ar gualit*.

A son corps défendant, malgré lui, contre son gré. *A-nep d'hd'k'rad* ou *d'hd'vénez* ou *d'hd'toul*. *Dre hék*.

CORPULENCE, s. f. La taille de l'homme par rapport à sa grandeur et à sa grosseur. Volume du corps. *Korf*, m. *Korféig*, f. *Méni*, f.

Quoique jeune, il a de la corpulence, *korf* ou *korféig* en *dear*, *hag hék taouañk*. Je l'ai reconnu à sa corpulence, *diond hé véni en eiz hé anavézet*.

CORPULENT, s. adj. Qui a beaucoup de corpulence. *Korvelék* (Corn). *Kornék*. Léon. H. V.

CORPUSCULE, s. m. Petit corps. Atome. *Korfik*, m. Pl. *korfouigou*. *Eust* ou *eust*, m. *Eusten* ou *eustén*, f. Pl. *eustennou* ou simplement *eust*.

Produire des corpuscules. *Eustenni* ou *eustenni*. Part. et.

CORRECT, adj. Où il n'y a point de faute. Qui est exact. *Reiz*. *Difazi*. *Pergen*. Ce que vous avez fait n'est pas correct, *ar péz hoc'h eiz gréat né hé reiz*, né *kéd difazi*.

CORRECTEMENT, adv. Avec correction, sans faute, selon les règles. *Gañd difazi*. *Hép fazi*. *Diond hé ar reiz*. Il l'a fait correctement, *hép fazi* ou *diond hé ar reiz eo gréat gant-hé*.

CORRECTEUR, s. m. Celui qui corrige. *Ké-lenner*, m. Pl. *ten*. *Kélléner*, m. Pl. *ten*. *Reizer*, m. Pl. *ten*. *Kastéer*, m. Pl. *ten*. *Skourjéer*, m. Pl. *ten*. Je serai son correcteur, *hé gélienner*, *hé reizer* et *vézin*. Appeler le correcteur, *galiéd ar skourjéer*.

CORRECTIF, s. m. Ce qui a la vertu de corriger, de tempérer. *Ar péz en deuz gatloud da habaskant*, *da reiz*, *da zioulañt*. *Habaskadur*, m. *Difazi*, m. Cela lui servira de correctif, *da habaskadur é réd d'échou*.

CORRECTION, s. f. Action de corriger. Réprimande. *Kélen*, m. Pl. *kélennoù*. *Kétiel*, f. Pl. *ten*. *Gisnérez*, f. Il fera attention à cette correction, *lakaad a rei teez ouc'h ar c'hd'len-zé*.

CORRECTION. Retrachement des fautes d'un ouvrage. *Difazi*, m. Je me charge de la correction, *na vezo pas encoz de correction*. *Ublément*, punition. *Kastiz*, m. Pl. *ou*. *Gisnérez*, f. Cette correction est trop forte, *si gré eo ar c'hastiz-zé*.

CORRECTION. Aménagement. *Gisnérez*, f. *Gisnérez*, f. Je ne vois pas encoz de correction, *na weleñ hé c'hoaz a wellaen*.

CORRELATIF, v. adj. Qui marque une relation réciproque entre deux choses. *A zell ann eil ouc'h égilid*. Les noms de fille et de mère sont des termes corrélatifs. *Hénoùz méréz hé mamm a zo gérouz a zell ann eil ouc'h égilid*. H. V.

CORRELATION, s. f. Relation réciproque entre deux choses. *Euzell* m. Il y a corrélation entre ces deux choses. *Euzell a zo éré ann éion dréid*. H. V.

CORRESPONDANCE, s. f. Conformité entre deux personnes pour certaines choses. *Hévéridiged* ou *hévéridiged érez daou zén*.

CORRESPONDANCE. Relations et liaisons que des personnes ont ensemble, soit pour leur commerce, soit pour leur plaisir. *Unveziged* ou *évéridiged dré skrid*.

CORRESPONDANT, s. f. Celui avec qui on est dans un commerce réglé de lettres, pour affaires ou pour nouvelles. *Né en deuz évéridiged* ou *unveziged dré skrid gant eunn all*.

CORRESPONDRE, v. n. Se rapporter, symboliser ensemble. *Hévolout*. Part. et. *Béza hénté* ou *hénté*.

CORRESPONDRE. Avoir des relations, des liaisons par lettres avec quelqu'un. *Kéuz évéridiged* ou *unveziged dré skrid gant eunn all*.

CORRESPONDER. Répondre de sa part par ses sentiments, par ses actions. *Ober u-unz*.

CORRIDOR, s. m. Galerie étroite pour aller à plusieurs appartements. *Pasir*, m. Pl. *ou*. *Trépas*, m. Pl. *ten*. *Poidatéz*, f. Pl. *poindatézion*.

CORRIGER, v. a. Réprimander, reprendre. *Kélenno*. Part. et. *Kétiel*. Part. *hétiel*. *Gisné*. Part. et. *Reiz*. Part. et. Il a encore besoin d'être corrigé, *ézonn na deuz échoz da réza kélennet* ou *kétiel*.

CORRIGER. Oter un ou plusieurs défauts, une ou plusieurs fautes. *Difazi*. Part. *difazit*. Qui est-ce qui corrigera votre lettre ? *piou a zifazi hé léz* ?

CORRIÈRE, Châlier, panier. *Kastiz*. Part. et. *Gisné*. Part. et. Il a été bien corrigé, *gualit gualit, gualit unnez eo bé*.

CORRIÈRE. Amander, réparer. *Guellet*. Part. *guellet*. Cela le corrigera, *ann dré-zé a wellit améhañ*.

CORRIÈRE. Tempérer, adoucir. *Habaskant*. Part. *habaskant*. *Sioulañt*. Part. *sioulañt*. Rien ne pourras corriger, *néra na hell hé habaskant*.

CORRIÈRE, adj. Qui peut être corrigé. Ce mot ne se dit guère qu'avec la négative. *A héll héza kélennet* ou *difazi*. *Kélenno*. *Kétiel*. *Difazi*. Cet homme n'est pas corrigible, *ann dré-zé na hell hé béza kélennet*, né *héll kélennoz* ou *difazi*.

CORROBORATIF, adj. Qui a la vertu de fortifier. *Nerzuz*. *Kalounez*. *Héul*. Hors de Léon, *héul*.

CORROBORER, v. a. Fortifier, donner des forces. *Nerzuz*. Part. et. *Krézeat*. Part. *hévérit*. *Digaz-nerz*. Prenez quelque chose pour vous corroborer, *hévérit ann dré-bennig éizid hé kézeat*, *éizid digaz-nerz d'é hoc'h*.

CORROBORANT, adj. Qui corrobore, renforce les parties solides. *Krénez*. *Duskréuz*. *Krénez*. *Fleuzuz*.

CORRODER, v. a. Ronger petit à petit. *Krina*. Part. et. *Duskréuz*. Part. et. *Krézi* pour *krézi*, non usité. Part. *brézi*. C'est le pignon qui se corrodé ainsi, *ar c'hoisenn eo en deuz hé géliet* ou *hé zabléret* *hele*.

CORROÛR, s. m. La façon que le carroyeur donne aux cuirs. *Massif de terre glaise pour retenir l'eau*. *Kourrez*, m. Le cuir est au carroûr, *ar c'hoiserez éiz en léz*. Vous arrêterez l'eau avec un peu de carroûr, *gand eunn nébrat kourrez é stouk* ou *ann douz*.

Garnir de carroûr, en parlant des fontaines, des canaux. *Kourrez*. Part. et.

CORROUSER, v. a. Gâter, altérer, changer en mal. *Guellet*. Part. et. *Kajora*. Part. et. *Sitabéuz*. Part. et. *Soutra*. Part. et. *Kocheza*. Part. et. *Breina*. Part. et. Ce temps-là corrousera tout, *ann amez-zé a wezio*, *a zaozré pép tré*.

CORROUSER. Rendre vicieux, porter au crime. *Guellet*. Part. et. *Kolla*, et, par abus, *zoll*. Part. *kollet*. *Dougen d'ar gualit*. C'est vous qui avez corrouper ce jeune homme, *c'hoiz eo hoc'h euz gualit* ou *kollet ann dré-izounek-zé*.

CORROUSER. Sçavoir, tromper. *Guellet*. Part. et. *Toullé*. Part. et. *Lorbein*. Part. et. (*Vann*) On ne sait pas qui a corrouper cette fille, *na ouzour hé gant piou eo bé gualit*, *eo bé toullé ar plac'h-héul*.

CORROUSER. Gagner à force d'argent. *Gouñt gant ar'hoiz*. Il a corrouper un de ses juges, *unnez héz tarvénien en deuz gant-gant gant ar'hoiz*.

Se corrompre, v. réfl. Se gâter, s'altérer, devenir mauvais, au propre et au figuré. *Éz en usioz*. *Soutra*. Part. et. *Éz en usioz*.

Se corrompre, pourrir, en parlant des plantes, des fruits. *Breina*. Part. et. *Yez*. Part. et. Les pommes se corrompent, *breina* ou *éiz a ra ann usioz*.

vet, en parlant de certains fruits. *Stoupennek* ou *stoubennek*.

CÔTOYER, v. a. Aller côte à côte tout le long de... *Moit kéter-é-kéter. Kostéti. Part. et. Riola. Part. et. Moit chéd ann aot.* Nous côtoyâmes la rivière, *nôla a réômb ar stôr.*

COUËRE, s. m. Petit faisceau court de menu bois. *Fagodenit verr, f. Pl. fagodenouit-gou verr.*

COTTE, s. f. Jupe. Il ne se dit que de l'habillement des femmes de basse condition. *Léden, f. Pl. lédenou. Brés, f. Pl. brésion.* En Vannes, *brêch. Gueléden, f. Pl. guélédenno.* (Trég.)

COTTE-D'ARMES, s. f. Casaque militaire. *Chupen-houarn, f. Pl. chupennou-houarn. H. V.*

COTTE DE MAILLES, s. f. Chemise faite de mailles ou petits anneaux de fer qui servait autrefois d'arme défensive. *Roched-houarn, f. Pl. Rochédou-houarn. H. V.*

COU, s. m. La partie du corps qui joint la tête aux épaules. *Gouzouk, m.* Hors de Léon, *gouk.* Il me sauta au cou, *lammoud a réaz d'am gouzouk.* On lui a coupé le cou, *trou-c'het eo hé hé ch'houzouk, dibennet eo hé.*

COU, s. m. Le tour du cou. *Kerchen ou kele'hen, m.* Elle avait une croix au cou, *ur groaz é doa enn hé c'herchen.*

COU, s. m. Le derrière ou le revers du cou. *Chouk ou souk, m.* Il m'a frappé sur le revers du cou, *zuan taot en dez réod d'in veur va chouk.*

COUCHANT, adj. Qui se couche. *A ia da gusa.* Le soleil couchant, *ar c'houz-héol.*

COUCHANT, s. m. L'occident, les pays situés à l'occident, au couchant. *Ar c'houz-héol, m. Bré ar chuz-héol, f.*

COUCHER, s. f. Lit, bois de lit. *Guelid, m. Pl. guéidou. Koad-guelid, m. Pl. koadou-guelid. Arch-séol, f. Pl. arch'hou-guelid. Stern-wéol, f. Sternion-guelid.*

COUCHER, s. m. Elevation de terre et de fumier pour semer certaines fleurs qui viennent de graines. *Guelid, m. Pl. ou. Pen'gen, f. Pl. pen'genou. Erven, f. Pl. ervennou. Bern teit tomn, m.*

COUCHE, Lange, linge dont on enveloppe les petits enfants. *Lénon ou lénon, f. Pl. lénonnou ou lénonnou.* Cette couche n'est pas sèche, *ni hé stic'h a liénon-zé.*

COUCHE, s. m. Vous mettez deux couches de terre et une couche de sable, *daou wisk douar hag eur wisk bréar é léhot.* Couche sur couche, *gouisk-our-wisk.*

COUCHE, s. m. Couche de couleur, de peinture, de teinture. *Léod, m. Pl. ou.* Il faudra donner une autre couche, *eul léod all a véso réd da vé.*

COUCHE, s. m. Le temps pendant lequel les femelles demeurent au lit à cause de l'enfantement. L'enfantement lui-même. *Guelid ou guéidou, m. Pl. ou.* En Vannes, *gulooud.* Elle a eu plusieurs couches laborieuses, *meur a wiloud tenn é dez hé.*

Faire ses couches, accoucher, enfanter.

COULOUÏ ou **GUÉLOÏ**, Part. et. En Vannes, *gulooudin.* Génél pour *gana*, non usité.

COULOUÏ, s. m. *Part. ganet.* Quand elle aura fait ses couches, elle partira, *pa véz guélooudet, éz ai kuit.*

Relever des couches. *Séol a wiloud.*

Fausse-couche, couche avant le terme. *Kollad, m. Pl. ou. Guelidou kollad ann marer, m. Diforc'hilidiz.* f. Elle a fait deux fausses couches, *daou gollad é dez gréat.*

COUCHER, s. f. Lieu où on loge la nuit en faisant voyage. *Kouskiden, f. Pl. kouskiden-nou. Névez, f. Pl. névezion.* A la dernière couche sur la route de Paris, *enn diéza kouskiden, enn diéza névez war heit Paris.*

COUCHER, v. a. Mettre quelqu'un ou lit. *Kouska, et, par abus, kousket. Part. kousket. Lakaad er guéid, Lakaad da c'houvéza.* Couches cet enfant, *kouskid ar bugal-zé, h-kid ar bugal-zé enn hé séol.*

COUCHER, s. m. Etendre de son long sur la terre, jeter par terre. *Astenna war ann douar. Léda war ann douar. Diskara d'ann douar. Pila d'ann douar.*

COUCHER, s. m. Incliner. *Kostéti. Part. et. Pli-ga. Part. et. Couchez-le un peu, hostidiz-hén ou pligiz-hén cunn nébit.*

COUCHER, v. n. Etre étendue pour prendre son repos. *Kouska. Part. et. Gouvéza. Part. et. Je couche sur la dure, war ar c'haldé é kouskaon, f. c'houvézaon.*

COUCHER, v. n. Se mettre au lit, s'étendre. *Kouska, et, par abus, kousket. Part. et. Soucha ou choucha. Part. et. Gouvéza, et, par abus, gouvéza. Part. gouvéza. Moit d'hé séol, Allez vous coucher, id da gousket, id d'hé séol.*

COUCHER, s. m. Action de se coucher. Le logement des voyageurs dans une auberge. *Kousked, m. Gouvez, m. Névez, f.*

Le coucher du soleil. *Kéz-héol, m.*

COUCHETTE, s. f. Petit lit. Petite couche sans piliers et sans rideaux. *Guelé-réz, m. Pl. guéidou-réz. Féid, m. Pl. féidou, et, par abus, féjou. Gôdder, m. Pl. iou.* Allez faire un somme sur la couchette, *id da ober eur c'houk war ar féid, war ar guéid-réz.*

COUCHEUR, s. m. Celui qui couche avec un autre. *Kousker, m. Pl. ien.* Vous êtes un coucheur incommode, *eur c'houker diez, eur c'houker fall oc'h.*

COUCOU, s. m. Oiseau qui pond dans le nid d'un autre et qui tire son nom de son cri. *Kouhou ou kouhoug, f. Pl. koukoued ou kouhouged.*

Le petit oiseau qui accompagne d'ordinaire le coucou. *Sidank, m. Pl. sidankidigou.*

COUCOU, s. m. La partie extérieure du bras, à l'endroit où il se plie. *Ilia ou ilin, m. Pl. ilinou ou daou-ilin.* Je lui levai le menton d'un coup de coude, *mé a zavaz hé helgez d'ézhañ gald cunn taot ilin.*

COUCOU-REZ, s. m. La partie supérieure et antérieure du pied. *Chouk-ann-troad, m.*

COUCOUZ, s. f. L'étendue du bras depuis le coude jusqu'au bout du doigt du milieu. *Me-*

sure prise sur cette étendue, qui est d'un pied et demi. *Ilinau ou ilinau, m. Pl. ou.*

Avoir ses couches franches, être libre d'agir à sa volonté. *Béza enn éaz. Béza ce'hou d'ézhañ.*

COUDER, v. a. Plier en forme de coude. *Plopa c'hez da cunn ilin.*

COUDOYER, v. a. Pousser, heurter quelqu'un du coude. *Steki ou douéti eur ré guid ann ilin.*

COUDRAIE, s. f. Lieu planté de coudriers, de noisetiers. *Kelvézek, f. Pl. kelvézégou. Kiled, f. Pl. ou. (Corn.)* Je passerai par la coudraie, *ari ar gélézek é treméinn.*

COUDRE, v. a. et n. Attacher et joindre deux ou plusieurs choses ensemble avec du fil, etc., passé dans une aiguille ou autre chose semblable. *Griet, et, par abus, griat. Part. griet.* En Tréguier, *grouin.* En Vannes, *gouric.* Avez-vous cousu les draps? *ha griet eo al listriou gan-e-hoc'h?*

Qui n'est pas cousu. *Disgri.*

COUDRIER ou **COUDRE**, s. m. Noisetier, arbrisseau qui porte des noisettes. *Kelevez, m. Un seul coudrier ou une seule tige de coudrier. Kelevez, f. Pl. kelvézégou ou simplement kélevez.* En Tréguier et Gornouaille, *ke-loué.* En Vannes, *kele'houé.* En Galles, *hol-riz, H. V.*

Plein ou couvert de coudriers, *kelevezek.*

COUDRE, s. f. Peau de porc ou de mouton. *Tonnen, f.* Donner-moi un morceau de coude, *réid cunn tonnen d'in.*

COUDREUX, adj. Qui est de la nature de la coudraie. *Tomnnek.*

COUETTE ou **COUÏE**, s. f. Lit de plume ou de balle d'avoine. *Gole'had, f. Pl. gôl'héou, et, par abus, gôl'héjou.* Vous coucherez sur une couette de balle d'avoine, *eur eur gôl'had pell é kousket.*

COULLEMENT, adv. D'une manière coulante, aisée. *Gand ézou. Skéar. Féiz. Hé-pouil.* Il lit coulement, *lenn a vé gald ézou oc' fréz.*

COULANT, adj. Qui coule aisément. *Béruz. Réduz.* Ce tubeau est bien coulant, *béruz ou réduz bré oc' ar gouer-zé.*

COULANT, s. m. Glissant. *Link ou link. Le chemin est coulant, link eo ann kéz.*

COULANT, s. m. Parant d'un discours, du style. *Féiz. Éaz. Skéar.* Ses paroles étaient coulantes, *fréz oc' hé goumion.*

COULANT, s. m. Noud coulant, noud qui se serre et se desserre sans se dénouer. *Koulin réd, m. Koulin logadé, m.*

COULEMENT, s. m. Le mouvement d'un fluide qui coule. *Bér, m. Réd, m. Diéte, m. Bér-rador, m. Divéradur, m.*

COULER, v. n. Fluer, en parlant des liquides. *Béru, Part. et. Divérad. Part. et. Rildék pour réid, non usité. Part. réid.* Son sang coulait, *hé wéd a véz oc' a réid.* Votre bouteille coule, *béru a ru hé skouli.* L'eau coule de ce vase, *divéru a ru ann douar éz ai réid-é, éz ar péd-é.*

COULER du haut en bas. *Dinaou. Part. dinaouet.*

COULER, s. m. Glisser. *Link. Part. et.* Il vous sera difficile de couler, de glisser, *diez é vézo d'é-hoc'h ilin.*

COULER, s. m. Passer, en parlant du temps, etc. *Tréinnout. Part. et.* La vie coule insensiblement, *ar véz a drémen hép gouzoud é é-omp.*

COULER, v. a. Passer une chose liquide au travers d'une passoire, d'un linge, etc. *Sila. Part. et.* Avez-vous coulé le lait? *ha réid en al liaz gan-e-hoc'h?*

Couler un navire à fond. *Kas eul listr d'ar séol oc' d'ar guéid, Gschéid eul listr.*

Ne point couler, ne pouvoir point couler, être arrêté, en parlant d'un liquide. *Soc'ha. Part. et. Chaga. Part. et.*

COULEUR, s. f. Impression que fait sur l'œil la lumière réfléchie par la surface des corps. Substances colorantes dont on se sert pour la peinture et pour la teinture. *Léon ou lé, m. Pl. léou.* En Vannes, *liu.* En Galles, *liu.* H. V. — Cette couleur est bien vive, *béd brés oc' al liou-zé.* Il y en avait de plusieurs couleurs, *éiz a gald a liou a ion anezho.* Elle a de belles couleurs, *un hean teit, héou wéd é dez, lier'heuz oc'.*

Celui qui a de belles couleurs, un beau teint. *Ruzpin.* — Hors de Léon, *evden, H. V.*

Couche de couleur. *Léod, m. Pl. ou.*

De diverses couleurs. *Bréz. Maréid.*

Peindre de diverses couleurs. *Bréz. Part. et. Maréid. Part. et.*

Sans couleur ou qui a perdu sa couleur. *Dis-lie. Distant.*

Oter la couleur, peindre sa couleur. *Dist-vu. Part. et.*

COULEUR, s. f. Prétexie, apparence. *Digarez, m.* Sous couleur d'amitié, *digarez kerzétez, eur zigarez kerzétez.*

COULEUR, s. f. Replète, espèce de serpent non venimeux. *Aer, f. Pl. aérid.* Faites attention, il y a des couleurs ici, *liad téz, aérid a zé amañ. L'ai tiz une couleur, eur aer oc' éiz laz.*

COULEUR, s. f. Plante rampante comme la vigne et dont il y a deux espèces, la couleur blanche, *gouéren-gouéren, f.* ou *hous-ze-hoc'h, m.* la couleur noire, *gouéren-zé, f.* ou *houé-zé, m.*

COULEZ, s. m. Sac d'une chose consommée à force de cuire, passé par une étamine, etc. *Siladur, m. Gouvéziden, f.*

COULEZ, s. m. Bouillie claire de grain. *Ilid bré-rien élit, m. Koué bré-rien, f.*

COULEZ, s. m. Ce dit du vent lorsqu'il se glisse au travers des fentes et des trous. *Aé-liser, f. Aé-léré, f. Aé-lérez, f. Goué-sé, f.*

COULEZ, s. f. Volel ou panneau que l'on fait couler dans des rainures. *Silad-gouéren, f. Bou-érez, f.*

COULEZ, s. m. ou **COULEZ**, s. f. Utensile pour couler, pour passer un liquide. *Sil, f.*

COUPEUR, s. f. Faute, péché. *Fazi*, m. *Gueal*, m.
COUP, s. m. Impression que fait un corps sur un autre en le frappant, le perçant, le divisant, etc. *Taol*, m. Pl. iou. Hors de Léon, *tol*, *Sid*, m. Pl. iou. *Stok*, m. Pl. ou. Donnez un coup de pied à ce chien, *roïd eunn taol troad d'ar c'hi-zé*. A coups de poings, *a daou-liou down*.
 Coup violent et avec éclat. *Tars*, m. *Knouad*, f. *Hdr*, m. Un coup de tonnerre, *eunn tars hurun*, m. Un coup de vent, *eur bdravel*, m. *Eur goumad vecl*, f.
 Coup. La décharge et le bruit que font les armes à feu lorsqu'on les tire. *Tenn*, m. Pl. ou. J'ai entendu un coup de canon, *eunn tenn kanol em eiz klevet*.
 Coup. Fois. *Guefach*, f. Hors de Léon, *guch*. Encore un coup, *c'hoaz eur veach*.
 Coup foudroyé, coup inattendu, coup de théâtre. *Fialk* ou *taol-fialk*, m.
 Porter un coup fourré. *Fedka* ou *peška*. Part. et.
 Mauvais coup, méchant coup. *Mestian*, m. Pl. iou. Hors de Léon, *mezdil*. Il a donné un mauvais coup à son fils, *eur mestial eun dez réet d'hal eud*.
 Fort coup donné à quelqu'un en le battant. *Fildad*, m. Pl. ou. *Fustad*, m. Pl. ou.
 Coup de bâton. *Bazad*, f. Pl. ou. *Taol-bdz*, m. Pl. taou-hdz.
 Coup dans la main, en signe d'accord. *Toukaden* ou *taoukaden*, f. Pl. *taoukadennou*.
 Coup à boire, un peu de boisson. *Banné*, m. Pl. *bannou*. En Tréguier, *bannec'h*. En Cornouaille et Vannes, *bannac'h*. Buvez encore un coup, *eïd c'hoaz eur banné*.
 Coup de langue, médisance, raillerie piquante. *Tébdad*, m. Pl. ou. *Louckennad*, m. Pl. ou.
 Tout à coup, soudainement. *Eun eunn taol Raktal*.
 Tout d'un coup, d'un seul coup, tout en une fois. *War-eun-drd*.
 Coup sur coup, immédiatement l'un après l'autre. Sans intervalle. *Taol-our-doul*. *Hobdhan*. A coup sûr, certainement. *Evit-gwitr*. *Hep mir ébd*.
 Après coup, trop tard. *Ré ziezad*.
 A tous coups, à chaque instant, à tout propos. *Da bep taol*. *Da bep marc*.
 Pour le coup, à ce coup, pour cette fois-ci. *Eun taol-mañ*. *Eun dré-mañ*. *Bréna*.
 Coup d'œil, s. m. *Lagadad*, m. Pl. ou. *Sclad*, m. Pl. ou. *Taol-lagad*, m. *Serr-lagad*, m. En un coup d'œil, il a tout vu, *eun eul lagadad en dez gwelit bep tré*.
 COUPABLE, adj. Qui a commis quelque faute ou crime. *Kabluz*, *Ribéchar*, *Tamalluz*, *Nannuz*. Il est coupable, suivant les apparences, *kabluz* ou *tamalluz eo dionz ann doaré*.
 COUPABLE, s. m. Celui qui a commis quelque faute ou crime. *Dén kabluuz* ou *tamalluz*, m. Ce n'est pas le coupable qui est pris, *né réd ann dén kabluuz a zó béi paket*.

Qui n'est point coupable. *Diannek*. *Dinan*. *Digobluuz*. *Hidamall*.
COUPANT, adj. Qui coupe. *Trouc'huz*. A drouc'h. *Lezenn*. Le côté coupant d'un couteau, *ann tû trouc'huz*, *ann tû lemm eiz a eur gouñtel*.
COUPANT, s. m. Tranchant, le fil d'un couteau, etc. *Lezenn*, m. Ne frappez pas du coupant, *na réthé léz gant al lemm*.
COUPE, s. m. L'action de couper, de tailler. Etendue de bois qui est ou doit être coupée. *Trouc'h*, m. *Méd*, m. On reconnaît le bon drap à la coupe, *drouc'h ann trouc'h é ann veiznar ar méter méd*. J'ai tous les ans une coupe de bois, *eunn trouc'h koad*, *eur méd koad em eiz bep plouz*.
COUPE, Tasse, vase. *Köp*, m. Pl. ou. *Slöp*, m. Pl. ou. *Hanaf* ou *anaf*, f. Pl. iou. *Tis*, m. Pl. ou. Mettez du vin dans les coupes, *libit pietra er c'hépos*, *em hanafou*.
COUPE-GORGE, s. m. Lieu où il est dangereux de passer, à cause des voleurs. *Staker*, m. Pl. iou. *Griped*, m. Pl. ou. Vous nous menez dans un coupe-gorge, *eun eur stoker hen kast*.
COUPE-JARRET, s. m. Brigand, assassin. *Lahpod*, m. Pl. ed. *Diakolper*, m. Pl. ien.
COUPEUR, v. a. et n. Trancher, diviser. *Trouc'ha*. Part. et. En Tréguier, *trouc'has*. *Sheja*. Part. et. *Méd* ou *mid*. Part. *médet*. *Diakolpa*. Part. et. Coupez un morceau de viande, *trouc'hid eunn tamm his*. Votre couteau ne coupe pas, *ho kouñtel na drouc'h ké*.
 Couper en morceaux. *Droala*. Part. et.
 Couper les blés. *Médi* ou *mid*. Part. *médet*. *Trouc'ha eun éd*.
 Couper de l'herbe, du foin. *Gwile'ha*. Part. et. *Trouc'ho gôl*, *trouc'ha fonn*.
 Couper la tête. *Dibenna*. Part. et.
 Couper en deux. *Daou-hañtra*. Part. et. *Trouc'ha ou sheja é daou-hañtra*. *Ranna*. Part. et.
 Couper, châtrer. *Spaza*. Part. et.
 Couper la gorge, tuer. *Laza*. Part. et.
 Couper l'herbe sous le pied, supplanter quelqu'un. *Diarbonna*. Part. et.
 Couper la parole, interrompre. *Trouc'ha hé gonz da eur ré*. *Moïd wear gonz eun ail*.
 Se couper, v. réfl. Sentamer la chair. *En em drouc'ha*.
 Se couper, se contredire, se démentir dans ses discours. *En em drouc'ha eun hé gomizou*.
 Se couper, se croiser, se traverser. *En em groaza*. *En em dreizi*. *En em drouc'ha*.
COUPÉRET, s. m. Couteau fort large de boucherie et de cuisine. *Kouñtel lédan* *eur c'hi-ger pé eur c'heginer*.
COUPEUR, s. m. Celui qui coupe quelque chose. *Trouc'her*, m. Pl. ien.
 Coupeur de bois, filon. *Skraiper*, m. Pl. ien. *Luer gwéin*, m. Pl. *lérroun gwéin*. *Spazer* *ann t'haer*.
COUPREUX, s. f. Celle qui coupe. *Trouc'hérez*, f. Pl. ed.

COUPEUR, s. f. Deux choses de même espèce mises ensemble. Paire d'animaux. *Ré*, m. *Koubl*, m. Pl. ou. Une couple d'œufs, *eur ré eïou*, *eur c'houbl eïou*. Une couple de boufs, *eur c'houbl djenned*. — *Eur tû*, f. En Galles, *houpl*. H. V.
COUPEUR. Lien dont on attache deux chiens de chasse ensemble. *Stroll*, m. Pl. ou.
COUPEUR, s. m. Il se dit de deux personnes unies ensemble par amour ou par mariage. *Daou zîn*. Voilà un beau couple, *chêta daou zîn haer*. C'est un couple heureux, *daou zîn euzez ist*.
COUPEUR, v. s. Loger deux personnes ensemble. *Koubla*. Part. et. *Para*. Part. et. *Lakad* *daou zîn da choun héret*. — En Galles, *houpl*. H. V.
COUPEUR. Attacher des chiens de chasse avec une couple. *Strolla*. Part. et.
COUPEUR, s. m. Certain nombre de vers qui fait le tout ou partie d'une chanson. * *Koublad*, m. Pl. ou. *Koublad-kannouen*, m. — En Cornouaille, *pié*, m. H. V. — Je ne sais que deux couplets de cette chanson, *no ouzonn névad daou goublad eiz ar ganaouen-zé*. Répéter le couplet d'une chanson. *Diekana*. Part. et.
COUPURE, s. m. Instrument pour couper et rogner. *Bouek* *est* *trouc'ha hag eïd* *heun*, m.
COUPURE, s. f. L'intérieur, la partie concave d'un dôme. Le dôme même. *Kroummen*, f. Pl. *kroummenou*.
COURON, s. m. Petit reste d'une pièce d'étoffe, de toile, etc. *Ann dilerc'h eiz a eur pié méter*, *eiz a eur pié lien*, m. *Trouc'h*, m. *Dral*, m. Combien me vendrez-vous ce coupon de drap? *pié-mañ a wezot-hi d'ia ann trouc'h* ou *ann dral méter-mañ?*
 Faire des coupons. *Droala*. Part. et.
COURONNE, s. f. Division faite par un corps tranchant. Bessure faite en coupant. *Trouc'h*, m. Pl. ou. En Cornouaille et en Tréguier, *trouc'h*. *Shejadur*, m. Faites une coupure ici, *grid eunn trouc'h*, *eur shejadur amôl*. Votre coupure est-elle profonde? *ha dous sa ho trouc'h?*
COUR, s. f. Espace à découvrir, ordinairement à l'entrée d'une maison. *Porz*, m. Pl. *portion*. En Vannes, *porch*. Ouvrez la porte de la cour, *digorid dor ar porz*.
COUR. Le lieu où est le souverain avec sa suite. *Léz*, m. Pl. *lézou*. Il ne fréquente que les personnes de la cour, *na zargreñd névad tid al léz*.
COUR. Siège de justice où l'on plide. *Léz*, m. Pl. *lézou*. *Barn*, f. Pl. *barnou* ou *barnouen*. C'est ici qu'est la cour de justice, *amâñ eo tina al léz* ou *ar varn*. Il suit la cour, le barreau, *hañta a ra al léz*.
COUR. Les respects et les assiduités qu'on rend à quelqu'un, particulièrement aux femmes. *Léz*, m.
 Faire la cour, rechercher la bienveillance de ses supérieurs et aussi faire l'amour. *Ober* *al léz*.

Faire la cour petitement et avec bassesse. *flatter*. *Ober kudou*.
COURAGE, s. m. Disposition, force par laquelle l'âme se porte à entreprendre quelque chose de hardi, et qui la soutient dans le péril, dans les obstacles, dans les revers. *Alouen*, f. Hors de Léon, *kalou*. — Anciennement, *kouder*. (Jag.) En Galles, *gildouer*. H. V. — Ce jeune homme est plein de courage, *eun dit-toumank-é a zó leun a galouen*.
COURAGE. Ardeur, vivacité. *Béider*, m. *Birdidigez*, f. Il travaille toujours avec beaucoup de courage, *gant hats a eöder é labour bépré*.
COURAGE. Interjection ou particule exhortative. *Al-hé*. *Dad-d'izi*. *Stard*.
 Prendre courage. *Kéouret kalou*. *Kalouñkad*. Part. *kalouñket*. Prenez courage, ou sous des pertes, *kémérit kalouen*, *kalouñkad*, *pié oc'h hélet*.
 Donner du courage. *Ré kalou*. *Kalouñkad*. Cela lui donnera du courage, *ann dré-zé a zó kalouen d'ézhan*, *a galouñkad enézhon*. Sans courage, qui manque de courage. *Digalouen*.
 Perle de courage. *Digalou*, m.
 Abatte le courage. *Perio courage*. *Digalouñkad*. Part. *digalouñket*.
COURAGEMENT, adv. Avec courage, hardiesse, fermeté. *Gant kalouen*. *Gant héder*.
COURAGEUX, adj. Qui a du courage, de l'ardeur. *Kalounek*. Hors de Léon, *kalouek*. — En Galles, *kalouek*. H. V. — *Dizouzaun*, *Kadarn*. Il n'est pas aussi courageux que son frère, *né hé héz kalounek hag hé euzer*.
COURAGEMENT, adv. Rapidement, avec agilité. *Bann*. *Gant buander*. *Gant heer*. *Gant skender*.
COURANT, adj. Qui court. *Rid*. *Réidz*. *Aréid*. J'ai acheté un chien courant, *eur c'hi réd ann eïz poret*. C'est de l'eau courante, *dour réd eo*.
COURANT, s. m. Le fil de l'eau. *Ann dinaou*, *ann diléun*, *ar rid eiz ann dour*. Suivre le courant de l'eau, *mont* ou *dikenn gant ann dour*. Aller contre le courant de l'eau, *mond a eud ar rid eiz ann dour*, *moïd a eub ann dour*, *eïdiz euz ann dour*.
 Tout courant, en courant, sans peine, facilement. *Eun eur rid*. *A benn rid*. *Hep pou*. *Gant eïou*.
COURANTE, s. f. Dévoilement, diarrhée. Ce terme est populaire. *Rid*, m. Il a la courante, *eun ar rid gant-hai*.
COURANTE, s. f. Douleur dans les jambes et les reins provenant de fatigue et qui fait courber le corps. *Kik-torr*, m. Plusieurs yvoquent *hiort*. *Larridigez*, f. J'ai une courbature depuis hier, *kik-torr em eiz aboué d'ac'h*.
COURTE, adj. Qui approche de la figure d'un arc. *Kroumm*. *Gwéic* ou *gwéic*. *Bolzék*. *Kamm*. Il ressemble au morceau de bois court, *eun tamm koad gwéic* ou *kamm réd réd da gwéic*.
COURTE, s. f. Pièce de bois formée du corps d'un arbre au d'une de ses branches ou de ses

racines, et servant à la construction des vaisseaux. *Courbis*, m. Pl. ou.

COURBU, adj. et part. *Kroumm. Gwadou gadr. Baotek. Bolek. Kamma. Krégek. Daoublégek.*

COURBE, v. a. et n. Rendre courbe ce qui était droit. Devenir courbe. *Kroumma. Part. et Gwara ou gwara. Part. et. Baota. Part. et. Bolez. Part. et. Péga. Part. et. Daou-bléga. Part. et. Soublo. Part. et. Courbez-le un peu, gwart-hén, kummit-hén eunn nébéit. Il courbait sous le faix, péga ou daou-bléga a réa diédou ar véach. Courbez la tête, soublid hé pinn.*

Se courber, v. réfl. Devenir courbe, se plier. *Kroumma. Part. et. Gwara. Part. et. Kamma. Part. et. En em bléga. Stou. Part. stou. Il se courbe beaucoup, kroumma a ra kals. Il faut vous courber, réd eo stouf.*

COURBÉTE, s. f. Mouvement que le cheval fait en levant également les deux pieds de devant et se rabattant aussitôt. *Lamm-marc'h, m.*

Faire des courbéltes, être bas et rampant devant quelqu'un. *Béza dispilé ha siléjar di-rég usann-bennad.*

COURBÉTE, s. f. Inflexion, pli, état d'une chose courbée. *Kroummadur, m. Kroummadigez, f. Gwad ou gwa, m. Gwacrez, f.*

COURBÉTE, s. m. Celui qui est léger à la course. Celui qui est souvent hors de chez lui. *Rider, m. Pl. ion. C'est un bon coureur, eur rader mad no.*

COURBÉTE, s. f. Femme qui aime à courir, qui reste peu chez elle. *Riderez, f. Pl. ed.*

COURBÉTE, s. f. Femme prostituée. *Strédou, f. Pl. strédenned. Loudouren, f. Pl. loudourenned. Silabéren, f. Pl. silabézenned. — Gant, f. Pl. Gant, H. V.*

COURBÉTE, s. f. Plante cucurbitacée. *Koulour-dren, f. Pl. Koulourdrenou.*

COURBÉTE, v. n. Aller avec vitesse et avec impétuosité. *Rédek pour rédi, non usité. Part. et. En Vannes, rédek. — En Galles, rédek, H. V. — Ou courrez-vous comme cela ? pélic'h é rédi-hu delec'h?*

COURBÉTE, s. f. Couler. *Béra. Part. et. Rédek. Part. et. L'eau qui court, ann dour-réd. Le sang court dans les veines, ar gwad a véir ou a réd ar gwaded.*

COURBÉTE, s. f. Courir vite et à grands pas. *Shara. Part. et. Stampa. Part. et.*

COURBÉTE, s. f. Courir çà et là. *Kaîtrea. Part. kaîtreat. Brestenna ou brestina. Part. et. Penanouta. Part. et. Rédek ha diérédek. Rédek té-kont ha té-ma.*

COURBÉTE, s. f. Courir la nuit. *Ribla. Part. et.*

COURBÉTE, s. f. Courir risque de... Être en péril de... *Béza é gwéll ou é téi da... — ou sur ear. H. V.*

COURBÉTE, s. f. Courir sur les brisées de quelqu'un, entrer en concurrence avec quelqu'un. *Mont ou ker-sant war zellou eunn ail, lakead dour é gwéll eunn ail — ou dour é léar eunn ail. H. V.*

COURBÉTE, s. m. Oiseau de mer qui ressemble un peu à la bécasse. *Kéfélek-vor, m. Pl. kéféleged-vor.*

COURBÉTE, s. f. Ornement en forme de cer-

cle qui entoure la tête. Ornement de tête des rois ou princes. *Kurun, f. Pl. ou. Kurunen, f. Pl. Kurunenou. — En Galles, kuron (de kor, cercle). H. V. — Il faisait une couronne de fleurs, édó oc'h ober eur guran vleud. Le roi avait la couronne sur la tête, édó ar gurunen war denn ar roué.*

COURONNE, s. f. État qui est gouverné par un roi. *Rouantéiz, f. La couronne de France, rouantéiz Frañs, rouantéiz Gall.*

COURONNE, s. f. Tonsure cléricale. *Kern, f. On lui a fait la couronne, gwiad eo hé gerr d'échann.*

COURONNEMENT, s. m. Cérémonie pour couronner les souverains. *Kurunidigez, f. Kurunadur, m. J'ai vu le couronnement du roi, kurunidigez ar roué em eiz gwélet.*

COURONNEMENT, s. m. La perfection de quelque chose. *Paotr-arc'hélég, f.*

COURONNER, v. a. Mettre une couronne sur la tête. *Kurun. Part. et. Le roi ne sera pas encore couronné, né véz hé é hoaz huruned ar roué.*

COURONNER, s. m. Perfectionner, achever. *Paotr-ober. Part. paotr-ober.*

COURONNER, s. m. Celui qui court la poste pour porter les dépêches. *Paotr-arc'hélég. Pl. paotr-arc'hélég. Voiture des dépêches. Karr-arc'hélég. Messenger. Rédegour. Kanad, m. Pl. ed. Kémgador. Pl. ion (de ké-menn, message.) (BAVAZ-BARZ.) H. V.*

COURONNER, s. f. Bande de cuir longue et étroite. *Loren, f. Pl. lorenou. Korren, f. Pl. korrenou. Storien ou storien, f. Pl. storienou. — En Galles, karai. H. V.*

COURONNER, s. f. Courroie de la bride d'un cheval. *Raijen ou renjen, f. Pl. rajenou ou renjenou.*

COURONNER, s. f. Lanterne de cuir dont on se sert pour lier le joug sur la tête des bœufs. *Louan, f. Pl. ou.*

COURONNER, v. a. Irriter, mettre en colère. *Lakand da vuandhaat. Héga. Part. et. Heskina. Part. et. Ne le courroucez pas, n'hen likit kéda da vuandhaat.*

Se courroucer, se mettre en colère. *Buan-kaat. Part. buankéit. Il se courrouce de peu de chose, buandhaat a ra gant nebéd a dré.*

COURROUX, s. m. Colère. *Buandigez, f. Je ne crains pas votre courroux, na zoujan kéda hé buandigez.*

Se mettre en courroux, en colère. *Buan-kaat. Part. buankéit.*

COURS, s. m. Flut. *Réd, m. En Vannes, réd. — En Galles, réd. H. V. — Suivez le cours de la rivière, heulit réd a ster.*

COURS, s. m. Mouvement réel ou apparent du soleil et des astres. *Tro, f. Suivant le cours du soleil, dioug'h réd ann héol.*

COURS, s. m. Durée. *Péd, m. Paddez, f. Doug, m. Hé, m. Tro, f. Pendant le cours de la vie, épéd ar véz, ahéd ar véz, a zoug ar véz. Pendant le cours du jour, épéd ann deiz, é-tro ann deiz, a zoug ann deiz.*

COURS, s. m. Le prix actuel et courant des choses qui se vendent. *Réd, m. Suivant le cours du blé, dioug'h pair ann éd.*

COURSE, s. f. Action de celui qui court. Espace de chemin qu'on parcourt avec vitesse. *Réladen, f. Pl. réladennou. Pennad-réd ou pennad-rédék, m. Pl. pennadou-réd. Hegerz, m. Pl. ergersiou. J'y irai en une course, eun m. Pl. ergersiou. — Course de chevaux, ré-dérez-bélek. Pl. rédérésiou. H. V.*

COURSE, s. f. Incursion subite sur la terre de l'ennemi. *Argaden, f. Pl. argadenou. Il a fait une course sur la terre de l'ennemi, eunn argaden en deiz gread war souar ann énnem-bourien.*

Faire des courses sur les terres de l'ennemi. *Argadi. Part. et. Ils font souvent des courses de ce côté, argada vézint oizéz déréleg annem.*

COURSE, s. m. Grand cheval de bataille. *Marc'h-brézel, m. Pl. kézek-brézel. Marc'h-réd, m. Pl. kézek-réd. — En Galles, réd-war'h. Marc'h-rével. H. V.*

COURSE ou *COURSER*. Passage par l'eau d'un moulin, espace où tourne la roue d'un moulin à eau. *Poull-réd, m.*

COURT, adj. Qui a peu de longueur. Qui a peu de durée. *Succinet. Berr. Kenna. Krék. Skarz. Tout votre robe est trop courte, ré court à la main, eur vas krenn a iou eun hé souza. Soyez court, soyez succinct, ou je ne vous écoute pas désit berr, pé n'héslouann hé.*

COURT, s. m. Court, qui a besoin de quelque chose, à qui il manque quelque chose. *Berrek. Il a beau faire, il est toujours court ou à court, laer en deiz ober a berrek eo bépréd.*

Tout court, tout à fait. *Agren. Tourner tout court, trei agrén. S'arrêter tout court, eunn agrén.*

Rendre ou devenir court. *Bernnat. Part. berréit. Kenna. Part. et.*

Rester court, ne plus savoir ce qu'on voulait dire. *Sac'ha. Part. et. Kalla hé rouden en penn hé rouden. Cheun oc'h ann deiz.*

Être quelqu'un de court, lui donner peu de liberté. *Der'hel berr gwad eur ré. Hanjana ar ré.*

COURT, adj. et s. m. Celui qui est de taille courte, grosse et entassée. *Krenard. Pour le plier, du subst. krenarded. — Au fem., krenardez. Pl. ed. H. V.*

Chien courtaud, à qui l'on a coupé la queue et les oreilles. *Ki besk, ki diléit ha dis-kampret.*

COURT, v. a. Couper la queue. Il ne se dit que du cheval. *Ditôia. Part. et. Trou-s'ha hé list da eur marc'h.*

COURTE-HALLINE, s. f. Maladie, autrement nommée *asthme*. *Berr-élan. — Qui a la courte-halline. Berr-alonek. H. V.*

COURTE-POINTE, s. f. Couverture de paradis des lits. *Palliflour, f. Pl. pallifloriou. H. V.*

COURTIS, s. m. Petit enticois près d'une ferme, où l'on sème quelques légumes et quelques fleurs. *Lioz, f. Pl. liouzo.*

COURTISAN, s. m. Celui qui est attaché à la

cour, qui fréquente la cour, qui en a les manières. *Dén-a-léz, m. Pl. téd-a-léz.*

COURTISAN. Celui qui cherche à plaire, flatteur. *Likouner, m. Pl. ion. Lohennez, m. Pl. ion.*

COURTISANNE, s. f. Femme de mauvaise vie. *Strôden, f. Pl. strôdenned. Loudouren, f. Pl. loudourenned. Flerciaden, f. Pl. flerciadened. Loudourenchen, f. Pl. loudourenchen, f. Pl. éd. Gant, f. Pl. gant. Sere'h, f. Pl. sere'hed ou sere'ha (Trep). Elle passe partout pour une courtisane, dré-koll é treman stoid eur strôden, stoid eur gant.*

COURTISANNE, v. a. Faire la cour à quelqu'un dans l'espérance d'en obtenir quelque chose. *Ober al léz da eur ré, stoid gwéll eunn dré-bennig diout-hañ. Likanul. Part. likanuel.*

COURTOIS, adj. Civil, gracieux. *Séén. Déré ou dériad. Il m'a fait un accueil courtois, eunn digéner séén en deiz gread d'in.*

COURTOISAN, s. f. Civilité. *Sévénaligez, f. Déréaligez, f.*

COUSIN, s. m. Il se dit de ceux qui sont issus soit des deux frères, soit des deux sœurs, soit du frère ou de la sœur. *Kéenderf ou kéender, m. Pl. kéenderi. En Vannes, kéenderf. — En Galles, kéender. H. V. — Voilà mon cousin, chéin va c'henderf. Nous sommes cousins germains, kéenderi gompze omp.*

Cousin issu de germains. *Kéenderf ou kéender, m. Pl. kéenderi.*

Cousin au quatrième degré. *Kéfiatou ou kéfiatou, m. Pl. ed.*

COUSIN, s. m. Insecte, espèce de moucheron. *Fubuen, f. Pl. Fubu. Quelques-uns prononcent fubuen, d'autres choubunen.*

COUSINAGE, s. m. Parenté entre cousins. *Kéenderieiz, f.*

COUSINE, s. f. Il se dit de celles qui sont issues soit des deux frères, soit des deux sœurs, soit du frère ou de la sœur. *Kéenderf ou kéender, f. Pl. kéendered ou kéendered. En Vannes, kéender. — En Galles, kéender. H. V.*

Cousine issue de germains. *Kéenderf, f. Pl. kéendered.*

Cousine au quatrième degré. *Kéfiatouez, f. Pl. ed.*

COUSINE, v. a. et n. Appeler quelqu'un cousin. *Kéenderi. Part. kéenderi. En em c'hérel kéenderi.*

COUSSIN, s. m. Sorte de sac rempli de plumes, de bourre ou de crin, servant d'oreiller. *Penn-wéll, m. Pl. penn-wéll ou penn-wéllou. Torchis, f. Pl. torchennou.*

COUSSINET, s. m. Petit coussin. *Penn-wéll, m. Pl. penn-wéll ou penn-wéllou. Torchennik, f. Pl. torchennou.*

Coussinet d'une selle, pour soutenir une valise, un porte-manteau. *Ardré, m. Pl. ou. Le coussinet est trop épais, ré déd eo ann ardré.*

COÛR, s. m. Ce qu'une chose coûte. *Koust, m. Miz, m. Dipin, m. Le coût n'est pas trop fort, m' dé ré véz ar c'houst, ar véz.*

COÛTR, adj. Qui coûte. *Koustr. Buz. Cela est fort coûteux, koustrus véz, méuz déiz eo ann dré-zé. Je vous le donnerai au*

prix coûtant, *hé véi a rinn d'ê-hac'ê évêd ar feir houstuz*, ou mieux, *évêd ar péz en deuz houstet d'in*.

COUVER, s. m. Instrument tranchant d'un usage journalier. *Koûtel* ou *houstel*, f. Pl. *koûtelion* ou *koûtelli*. *Aoten*, f. Pl. *oatenou*. Prenez un couteau et coupez du pain, *kémér-rid eur gûtel ha trouc'hil bara*. Il faudra aiguïser les couteaux, *révê é vézô lemna ar c'housteu*. Couteau pliant. *Koûtel-bleg*, f. Couteau crochu. *Koûtel-gamm*, f. Couteau à deux tranchants. Il se dit proverbialement et figurément de celui qui dit du bien et du mal de la même personne. *N'ê a lavar m'êd ha drong eiz a eunn hévêlep déin*.

Frapper d'un couteau, d'un coutelas. *Koûtelio* ou *houstello*. Part. et.

COUVELAS, s. m. Epée courte et large qui ne tranche que d'un côté. *Koûtel-laz*, f. Pl. *koûtellig-laz*. (De *koûtel* et de *laz*, meurtre. H. V.)

COUVELER, s. m. Artisan qui fait des instruments tranchants. *Koûtelier* ou *houstelier*, m. Pl. *ien*.

COUVELERIE, s. f. Métier, commerce, atelier, magasin de coutelier. *Koûtelieriez*, f. *Koûtelieri*, f.

COUVER, v. a. et n. Être acheté un certain prix. Être cause de dépense, de perte, de peine, etc. *Kousta*. Part. et. *Talvezont* ou *talvout* ou *talvout*. Part. *talvezont* ou *talvout* ou *talvout*. Le bûc ne coûte pas cher cette année, *ann éd na goust héz kêr, na d'êl héz kêz hévêd*. Mon fils, vous me coûtez beaucoup, *va m'êd, kêz é koustid d'in*.

COUVER, adj. Qui engage, qui force à de la dépense. *Kousta*. *Méuz*. *Dispiuz*. Cette maison est bien coûteuse, *houstuz brêz, dispiuz brêz* ou *ann ti-zê*.

COUVER, s. m. Fer tranchant de la charpente. *Kouler*, m. Pl. ou. Portez le couve à la forge, *kouler ar c'houll d'ur c'houll*.

COUVER, s. f. Habitude contractée dans les mœurs, dans les manières, les discours, les actions. *Bôz*, m. Pl. *boasio*. *Tech*, m. Pl. ou. *Tozel*, f. Pl. *tozellou*. (Corn.) Il ne perdra pas vite cette mauvaise coutume, *na gollê kêz duan ar boz fall-zê, ann tech fall-zê*.

COUVER, Usage, mode, ce qu'on pratique en certains pays, en certaines choses. *Kiz* ou *giz*, f. Pl. *kisio* ou *gisio*. *Kustum*, m. Pl. *kustumou*. Selon la coutume, *hervez ar c'hiz* ou *ar c'hustum*. — Cent pays, cent coutumes, cent paroisses, cent églises, cent femmes, cent chemises. *Kêz brê, k'êz kêz, k'êz kêz, k'êz kêz, k'êz kêz, k'êz kêz, k'êz kêz*. (Proverb.) H. V.

Introduire une coutume. *Digou eur giz vézêz*. Avoir coutume de... *Bêz é giz da...* *Bêz kustum da...*

COUVER, s. f. Assemblage de deux choses qui se fait par le moyen de l'aiguille ou de l'aiguille, et avec du fil, de la soie, etc. L'action et l'art de coudre. *Griadur*, m. En Vannes, *gouriadur*, m. Nous avons beaucoup de couture à faire, *k'êz a c'riadur hon eiz da ôber*.

COUVER. Point d'aiguille. La façon dont une chose est cousue. *Gri*, m. Pl. *griou*. En Vannes, *gouri*. *Kraf* ou *krêz*, m. Défaite cette couture, *dispennit ar gri-zê, ar c'hrâf-zê*.

COUVER. Cicatrice. *Kleizen*, f. Pl. *Kleizenou*.

A plate couture, entièrement, tout à fait. *Agrenn*. *Mik*. *Em-holl-d'ann-holl*. Il a été battu à plate couture, *kannet eo b'êd agrenn, k'annet mik eo b'êd*.

COUVER, adj. Qui porte des marques et des inégalités semblables à des coutures, en parlant d'un visage gravé de vérolé. *Kleizenek* ou *kleizenek*.

COUVER, s. m. Celui qui fait métier de coudre, tailleur. *Gri*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *gourier* ou *gourier*. *Kéméner*, m. Pl. *ien*.

COUVER, s. f. Celle qui fait métier de coudre, tailleur. *Gri*, f. Pl. *ed*. En Vannes, *gourier* ou *gourier*. *Kéméner*, f. Pl. *ed*. Portez ce fil à la couturière, *kouid ann néid-man d'ar géméner*.

COUVER, s. m. Œufs d'insectes qui ne sont pas encore convertis en mouches. *Fiou* ou *préanêd p'êrê n'ênt kêz c'hoaz daêd da gélien*.

COUVER, s. f. Tous les œufs qu'un oiseau couve en même temps ou les petits qui en sont éclos. *Engéance*. *Gérad*, m. Pl. ou. Ils sont d'une même couvée, *eiz a eur gérad vit*. Toute la couvée ne vaut rien, *ar gérad k'êl na d'êl néid*.

COUVER, s. m. Maison de religieux et de religieuses, monastère. *Léand*, m. Pl. *léandou*. *Manac'h*, et, par altération, *monast*, m. Pl. *manac'h-ou* ou *monastou*. Il s'est retiré dans un couvent, *ann léand* ou *ann monast*.

COUVER, v. a. et n. Il se dit des oiseaux qui se tiennent sur les œufs pour les faire éclore. *Géir* pour *géri*, m. ou vit. Part. *géri*. La poule blanche couve, *éna ar-tar veenn é véir* ou *é géri*.

COUVER. Cacher, dissimuler. *Kuz*. Part. et. *Gélel*. Part. *gôlêl*. Il couve de mauvais desseins, *kuz a ou gélel a ra ioulou fall* ou *annéou fall*.

COUVER, s. m. Ce qui sert à couvrir un vase, une boîte. *Goul'êr*, f. Pl. *iou*. *Gôlêl*, m. Pl. *gôlêlou* ou *gôlêl*. Ce couvercle est trop grand, *ré vézê eo ar goul'êr-m'êd*. Donnez-moi le couvercle du pot, *rid ar gôlêl p'êd d'in*.

COUVER, s. m. La nappe avec les serviettes, couverts, cuillers, etc., dont on couvre la table et le buffet. Et plus particulièrement l'assiette, la serviette, etc., qu'on sert pour chaque personne. *Touier*, f. *Tas*, f. Mettez le couvert, *aset* ou *lamid ann douier, lamid ann doal*.

COUVER. Enveloppe d'une lettre, d'un paquet, avec l'adresse. *Gôlê-lêz*, m. *Gôlê-lêziou*, m.

COUVER. Abri, retraite, logement. *Guas-kêd*, m. *Lêz-hêl*, m. *Diplom*, m. *Herber'h*, f. *Mêd'ê-hi* ou *min'ê-hi*, m.

A couverte da vent. *Er guas-kêd*. *Ê hêc'h hêl*.

A couvert du soleil. *Enn d'êhêl*.

A couvert de la pluie, *enn d'êhêl*.

A couvert de ses ennemis. *Ê m'êd'ê-hi*.

COUVERTEMENT, adv. Secrètement et en cachette. *Ê-hêz*. *Gant gôlêdur*. *Em-d'êg'êl*.

COUVERTÈRE, s. f. Ce qui sert à couvrir. *Gôlêl*, m. Pl. *gôlêlou*. *Gôlêl*, f. Pl. *gôlêlou*.

COUVERTÈRE, s. f. Mettez une couverture dessus, *lêid eur gôlêl ou eur gôlêl war-n-tshân*.

Couverture ou couvercle d'un vase. *Goul'êr*, f. Pl. *iou*.

Couverture de lit en laine. *Pallen-wêlêl*, f. Pl. *pallenou-goull*.

Couverture de lit en fil de lin. *Pallin* ou *ballin*, f. Pl. ou.

Couverture de cheval ou housse. *Pallen-wêr'h*, f. Pl. *pallenou-wêr'h*.

Couverture d'un bâtiment, d'une maison, toit. *Têc*, f. Pl. *téanou*. *Tê*, m. La couverture de la maison est neuve, *lêen ann ti a zê vézêz*.

Sans couverture, en parlant de tout ce qui est fait pour en avoir. *Dislêl*.

Sans couverture, en parlant d'une maison, etc., sans toit. *Dislêl*.

COUVEUSE, s. f. Poule qui couve. *Idr-gôr* ou *idr-gôriêz*, f. *Idr-wir*.

COUVI, adj. Qui se dit d'un œuf à demi-couvert ou gâté. *Géol couvi*, ou *gêz l'on met dans le nid d'une poule pour la faire pondre*. *Adê*, m. *Fê hâler-c'êrêr*, m.

COUVRE-CHEV, s. m. Sorte de coiffure. *Kabêl*, m. Pl. *kabellou*.

COUVRE-FEU, s. m. Ustensile de cuivre ou de fer qu'on met sur le feu pour le couvrir et le conserver la nuit. *Koufer* ou *koufaner* ou *koufaner*, m. En Vannes, *kac'hun* ou *kac'hun*.

COUVRE-FEU, s. m. Petite couverture d'étoffe qui se s'élève que sur une partie du lit et qui sert à couvrir les pieds. *Pallen-wêlêl*, ou *gôlêl* ou *gôlêl*.

COUVER, s. m. Artisan dont le métier est de couvrir des maisons. *Tier*, m. Pl. *ien*. Le couvreur est tombé de dessus la maison, *kouist eo ann tier d'issor ann ti*.

COUVER, v. a. Mettre une chose sur une autre pour la cacher, la conserver. *Tomer*. *Gélel*. Part. *gôlêl*. Couvrez le pain, *gôlêl ar bara*.

COUVER. Revêtir. *Géirika*. Part. et. *Pour-ê-ha*. Part. et. *Gôlel*. Part. *gôlêl*. Ils étaient bien couverts, *gouistet m'êd ann ôst*.

COUVER. Cacher, dissimuler. *Kuz*. Part. et. *Gélel*. Part. *gôlêl*. Ne couvrez pas la vérité, *na g'êz kêz ar véritêz*.

Couvrir le feu de cendre. *K'êz ann ou k'êz ann*. Part. et.

Couvrir la pâte, afin qu'elle fermente et qu'elle lève. *Dorêl*, et, par abus, *darêl*. Part. *darêl*. (Tring.)

Couvrir le visage, comme on jeu de collin-maillard. *Nouch*. Part. et.

Couvrir une maison. *Fêl pour têt*, peu ou point usité. *Part. têt*. On couvre la maison, *l'neur é têt ann ti*.

COUVER. Charger. *Karga*. Part. et. Il est couvert de honte, de crimes, *kargot eo a véz*, a *walou*.

COUVER, v. réfl. Mettre quelque chose sur soi. *En em c'hêlêl*.

COUVER, se couvrir la tête. *Gôlêl hé benn*.

COUVER, se couvrir le visage. *En em vouch*.

COUVER, se vêtir. *En em vouch*. *En em l'neur ha*.

COUVER, se charger. *En em garga*.

COUVER, se charger. *En em garga*.

COUVER, se couvrir avec soin dans son lit. *En em g'êz ann hé wêlêl*.

CRABE, s. m. ou f. Poisson de mer à coquille. *Krab*, m. Pl. *ed*. *Krabi*, m. Pl. *ed*.

CRACHAT, s. m. Le fleuve ou la rivière qui l'on rejette de la bouche. *Tafaden*, f. Pl. *tafadennou*. *Shôpaden*, f. Pl. *shôpadennou*.

CRACH, m. Le premier de ces mots se dit pour exprimer l'action de cracher sans effort, le second lorsqu'on parle de cracher avec effort et avec bruit. — Crachat, décoration. *Kroaz*, f. Pl. *kroasio*. H. V.

CRACHERMENT, s. m. Action de cracher. *Tafader*, m. *Shôpadur*, m.

CRACHER, v. a. et n. Jeter dehors la salive. *Tafia*. Part. et. *Shôpa*. Part. et. Il a craché sur son soulier, *tufit en deuz veur hé vôtez*. Ne crache pas si fort, ou vous entendra, *na shôpêl kêz kêz kêz, k'êz kêz*.

CRACHER, s. m. Celui qui crache, qui crache souvent. *Tafar*, m. Pl. *ien*. *Shôper*, m. Pl. *ien*. *Shôpiller*, m. Pl. *ien*.

CRACHER, s. m. Vase dans lequel on crache. *Lêst* ou *pod é p'êlêl é infur*, m.

CRACHER, v. n. Cracher souvent et peu à la fois. *Shôpilla*. Part. et. Il ne fait que cracher, *shôpilla nê ra l'êa, nê ra wêd shôpilla, éna ann é shôpilla*.

CRALÈ, s. f. Pierre blanche, tendre, friable, sans saveur ni odeur. *Kêz* ou *krêz*, m. Marquez-le avec un morceau de craie, *mar-kêz-hêz p'êd ann l'neur*.

Marquer avec de la craie. *Kêz* ou *krêz*. Part. et.

CRANER, adj. et part. Qui craint, qui redoute. *à rouz*. *Douja*.

CRANER, v. a. Redouter, appréhender. *Koum-douez*. Je le crains, *ann ann eiz ra-zê-hêl*. Je crains de tomber, *ann ann éna da g'êz ann ou g'ousta*.

CRANER. Respecter, révéler. *Douja*. Part. et. Il craint son père, *douja a ra hé d'êd*.

Qui ne craint personne. *Douja*.

CRANER, s. f. Pour, appréhension, passion excitée dans l'âme par l'image d'un mal à venir. *Ann ou ann*, f. En Vannes, *ann*. — En Galles, *ann*. H. V. — *Spouk* ou *spouk*, m. En Vannes, *shôk*. Il n'est pas sans crainte, *nê d'êd hé shôk*.

CRANER. Respect. *Douja*, et, par abus, *douja*, m. Il n'a ni la crainte de Dieu, ni

celle des hommes, n'en deiz na doujañ
 Douz, na doujañ ann d'ad.
 De crainte de... de crainte que... de peur
 de... de peur que... *Rad* noun na... *Gand*
 noun na... De crainte qu'il ne vienne, *rad*
 noun ou *gand* noun na *deiz*.
 CRAINTIF, adj. Peureux, timide. *Aounik* ou
aouñ. En Vannes, *crañt*. — En Galles, *crank*,
 H. V. — *Sponnik* ou *spouñik*. En Vannes,
shouñik. *Doujaz*. *Abuf*. *Leat*. Ils sont bien
 craintifs tous les deux, *aounik* *bréz* int *ho* *daou*.
 CRAMPES, s. f. Contraction douloureuse des
 jambes, des pieds, etc. *Glas*, f. *Gilzien*, f. *Gis-*
gou-soub, m. J'ai la crampes, *glaz* ou *glis-*
zien em *eiz*, *ema* ar *gar-wach* *gan-ñ*.
 CRAMPON, s. m. Pièce de fer recourbée.
Kropoukrap, m. Pl. ou. — En Galles, *krad*, H. V.
 CRAMPONNER, v. s. Attacher avec un cram-
 pon. *Kropo* ou *shrap*. Part. et.
 Se cramponner, v. reil. S'attacher forte-
 ment à quelque chose pour n'en être point ar-
 raché. *Enem staga* *kré* ou *stard* *ouch* *eunn* *dré*.
 CRAMPONNET, s. m. Petit crampon. *Krapik*,
 m. Pl. *krapouigou*.
 CRAN, s. m. Entailleure pour accrocher ou
 attacher quelque chose. *Kran*, m. Pl. *ion*. *Ark*,
 m. Pl. ou. Vous y ferez plusieurs crans, *halz*
kraniou, *halz* *azbou* *ar* *riod* *enn* *hañ*.
 CRANI, s. m. Le fût de l'homme et des ani-
 maux. La boîte osseuse du cerveau. *Klopenn*,
 m. *Krogen* ou *pouden* *ar* *penn*, f. Il a le crâne
 dur, *Kalet* *eo* *le* *glopenn* *ou* *krogen* *ho* *den*.
 La suture du crâne, la jointure de deux os
 qui entrent l'un dans l'autre. *Frammadur* *kro-*
gen *ar* *penn*, m. *Mellex*, f. *Mellex* *ar* *penn*, f.
 CRANE. Homme qui ne craint rien et qui se
 fait un devoir de tout braver. *Nep* *n'n* *deiz*
aoun *rad* *adur*, *ha* *na* *soj* *den* *e-bé*. —
Den-gouc'hiz. H. V.
 CRAPAC, s. m. Animal amphibie fort dé-
 goûté. *Touzek*, m. Pl. *touzeg* ou *touzeji*.
 Ce sont les crapauds qui font ce bruit, *ann*
douzeg *eo* *va* *ann* *fronz-zé*.
 CRAPAUD de mer. *Mor-douzek*, m. Pl. *mór-*
douzeg.
 CRAPAUDIÈRE, s. f. Lieu où se trouvent
 beaucoup de crapauds. Lieu bas, humide
 sale, etc. *Léac* *ho* *leun* *a* *douzeg*, m. *Léac* *h*
icet, *gléz*, *louz*, etc.
 CRAPULE, s. f. Excès de boire et de man-
 ger, etc., sans choix ni modération. *Biroll*
enn *diñ* *hag* *enn* *éou*, m. *Gloutoni*, f. *Lon-*
tegez, f.
 CRAPULEUX, adj. Celui qui aime la crapule,
 qui vit dans la crapule. *Biroll*, m. Pl. *ed*.
Glout, m. Pl. *ed*. *Louñek*, m. Pl. *louñeg*.
 CRAQUELIN, s. m. Espèce de gâteau qui
 craque sous les dents. *Gwañtel-bréz*, f. Pl.
gwañtel-bréz.
 CRAQUEMENT, s. m. Son de certains corps en
 éclatant, en se rompant. *Strak* ou *straki*, m.
 Qu'est-ce que c'est que ce craquement que
 j'entends? *petrá* *eo* *ar* *strak-zé* *a* *glouvann*?
 CRAQUER, v. n. Il se dit pour exprimer le
 bruit que font certains corps en se frottant

violamment, en se rompant, en éclatant.
 Straka ou strakia, et, par abus, strakal.
 Part. *strakit*. L'arbre va tomber, je l'entends
 qui craque, *ar* *seizen* *a* *ia* *da* *gwañda*, *hi* *glou-*
voud *a* *ann* *ó* *straka*.
 CRAQUER. Mentir, habler. *Lavaront* *gaou*
 ou *gevier*. *Straka*. Part. et. *Distaga*. Part.
 et. *Distigeg*. Part. et. Je crois que vous cra-
 quiez, *mé* *a* *gréz* *ó* *strakit*, *é* *distigeg*.
 CRAQUERIE, s. f. Menlerie, hablerie. *Strak*
 ou *straki*, m. *Gaou*, m. Ce n'est pas une cra-
 querie, *ni* *hid* *eur* *strak*, *ni* *hid* *eur* *gaou*.
 CRAQUETER, v. n. Craquer souvent et avec
 petit bruit. *Straka* *aliez* *ha* *gañt* *subeñd* *a*
dreuz. *Strakella*. Part. et.
 CRAQUER, s. m. Celui qui ne fait que men-
 tir ou se vanter fausement. *Hableur*. *Stre-*
ker, m. Pl. *ien*. *Gaouñad*, m. Pl. *ed*. *Dis-*
tajer, m. Pl. *ien*. *Distigeg*, m. Pl. *ien*.
 CRASSE, s. f. Orclure, salée. *Koc'hien*, f.
Filgen, m. *Kremen*, f. *Kaizour* *ou* *kéour*,
 m. Il est couvert de crasse, *gollod* *eo* *a* *go-*
c'hien, *a* *gaizour*.
 Crasse qui vient sur la peau, soit au vi-
 sage, soit aux mains, etc. *Ouzder*, m. *Ouz*
 la crasse de votre front, *lamid* *ann* *ouzer*
eiz *ho* *id*.
 Crasse qui vient à la tête. *Kenn*, m. Vous
 aviez beaucoup de crasse à la tête, *halz*
a *genn* *a* *foz* *enn* *ho* *penn*.
 CRASSE. AVARICE sordide. *Pizon* *takiz*, f.
krined, m. *Skardier*, m.
 CRASSEUX, adj. et s. m. Couvert de crasse.
Gollod *a* *go-c'hien*, *a* *gaizour*, *o* *ouzer*. *Ko-*
c'hiennek. *Vilgennek*. *Kremennek*. *Kaizournek*.
Mousifoul.
 CRASSEUX. Sordidement avare. *Pis-likir*.
Krin. *Skarz*.
 CRAVATE, s. f. Lingé qui se met autour du
 cou et qui se noue par-devant. *Trigozouk*,
 f. Pl. *trigozouzek*. *Froiden* *ou* *froidenn*,
 f. Pl. *froidennou*. *Kec'henn* *ou* *ker'henn*, f.
 Pl. *kec'hennou*.
 CRAYON, s. m. Petit morceau de pierre co-
 lorée, pour tracer des lignes, pour dessiner.
Kreiz *ou* *kreiz*, m.
 CRAYONNER, v. n. Dessiner, tracer avec le
 crayon. *Kreizet* *ou* *kreizet*. Part. et.
 CRÉANCE, s. f. Dette active, celle qu'on a
 droit d'exiger de quelqu'un. *Kré* *ou* *kré*,
 m. *Ar* *pez* *a* *dé* *eunn* *all* *d'omp*. Voilà ma
 créance sur lui, *chéu* *va* *chéu* *war* *n'ézhan*,
chéu *petrá* *a* *dé* *éin*.
 CRÉANCIER, s. m. Celui à qui il est dû de
 l'argent. *Krédour*, m. Pl. *iou*. (Vann.) *Ann*
hini *da* *bou* *é* *stéour* *arc* *han*. Il est mon
 créancier, *va* *chérou* *eo*, *arc* *han* *a* *dienn*
d'éhan.
 CRÉATEUR, s. m. Celui qui crée et tire du
 néant. *Krouer*, m. Je crois en Dieu, créa-
 teur du ciel et de la terre, *kréid* *a* *rouñ* *ó*
Doué, *krouer* *ann* *éou* *hag* *ann* *douar*.
 CRÉATEUR. Auteur, inventeur dans quelque
 genre que ce soit. *Penn-abeñ*, m. *Obéour*,
 m. *Koeer*. C'est celui-là le créateur de

tout ce que vous avez vu, *hen-néz* *eo* *ann* *de-*
rouer, *ar* *penn-abeñ* *eiz* *a* *généñd* *hoc'h* *eiz*
guezet.
 CRÉATION, s. f. Action de créer; ses effets.
Krouidigez, f. *Ganidigez*, f. — En Galles, *kré-*
idigez. H. V. — Depuis la création du monde,
abouñ *krouidigez* *ou* *ganidigez* *ar* *bré*.
 CRÉATURE, s. f. Un être créé. *Krouadur*,
 m. Pl. *krouadurioù*, et, plus ordinairement,
krouadurioù. — En Galles, *kréadur*. H. V. —
Bugel, m. Pl. *bugal*. Nous sommes tous créatu-
 res de Dieu, *krouadurioù* *ou* *bugal* *omp* *holl*
da *Zoué*.
 CRÉATURE. Personne, surtout en parlant
 des femmes et des enfants. *Dén*, m. Pl. *id*.
 C'est une jolie créature, *eunn* *dén* *koñt* *eo*.
 CRÉATURE. La personne qui tient sa for-
 tune d'une autre. *Néb* *a* *zalc'h* *hi* *eur* *guezeg* *ou*
hi *vedon* *dispañ* *eunn* *all*. Cet homme s'est
 fait beaucoup de créatures, *ann* *dén-zé* *a* *ri*
ho *houezeg* *da* *galz* *a* *déd*, *ann* *dén-zé* *a* *ri*
deiz *halz* *tud* *enn* *hé* *é* *hour* *hé* *enn*.
 CRÉCILLE, s. f. Moulinet de bois dont on
 se sert au lieu de cloche le jeudi et le vendred-
 i de la semaine-sainte, et dont on se ser-
 vait à Paris, pour avertir qu'on allait poster les
 lettres dans les petits bureaux de poste. *Sita-*
kerez *ou* *strakerez*, f.
 CRECHES, s. f. Mangeoire des bœufs, des
 brebis, etc. Le berceau de Jésus-Christ.
Krou, m. Pl. *iou*. H. V. — *Rastel*, f. Pl. *ras-*
tellou *ou* *restel*. *Né* *ou* *nef*, f. Pl. *névioù*.
Laouer, f. Pl. *iou*. *Kaval* *Jesus-Krist*, m.
 CRECHER, s. f. Petite table au côté de
 l'autel, sur laquelle on met les hosties, etc.
Taol *vihan* *e-kéner* *ann* *oter*, *sear* *béhin* *d*
lékéur *ann* *orelloù*, f. — *Kredon*, f. Pl. ou H. V.
 CRECHERIE, s. f. Raisons qui nous portent
 à croire. *Kredoniez*, f.
 CREDIT, s. m. Réputation où l'on est d'être
 solvable, de payer exactement. *Bréd-ved*, f.
Hant-néd, m. Il a du crédit, *bréd-ved*, *ha-*
néd-néd *enn* *deiz*.
 CREDIT. Autorité, pouvoir, considération,
 faveur dont on jouit auprès de quelqu'un.
Galloud, m. Il n'a aucun crédit dans cette
 maison, *n'en* *deiz* *galloud* *e-béd* *enn* *ho-zé*.
 CREDIT. Temps, délai pour payer. *Amser*,
 f. Accordez-moi un peu de crédit, *roñ* *eunn*
néded *amser* *d'in*.
 Sans crédit, sans pouvoir. *Di-halloud*.
 N'attendez rien de lui, il est sans crédit, *na*
e'horziz *netra* *diou-han*, *di-halloud* *eo*.
 CRÉDITEUR, v. a. Ecrire sur un journal ce
 qu'on doit à quelqu'un, ou ce que quelqu'un
 nous a payé. *Shiva* *war* *eur* *leur* *ar* *pez* *a*
déour *da* *eunn* *dén*, *pi* *ar* *pez* *enn* *deiz* *paet*
eunn *dén* *d'omp*.
 CRÉDULE, adj. Qui croit trop facilement ce
 qu'on lui dit. *Krédik*. Les enfants et les fem-
 mes sont fort crédules, *ar* *vugale* *hag* *ar* *gruz-*
e *zó* *krédik* *bréz*.
 CRÉDULITÉ, s. f. Facilité à croire sur un
 fondement bien léger. *Kredon*, f. Sa crédulité
 m'étonne, *souñet* *eunn* *gand* *ho* *gredon*.

CRÈME, v. a. Tirer du néant, donner l'être.
 Kroui. Part. *kréet*. — En Galles, *kréi*. H. V. —
 C'est Dieu qui vous a créés, *Doué* *eo* *ann* *deiz*
ho *krouet*.
 CRÈME. Faire, inventer. *Ober*. Part. *gréat* *ou*
gréi. *Krouet*. Part. et. Il a créé tout ce que vous
 voyez, *gréat* *ou* *kréet* *ann* *deiz* *hiniñd* *a* *veit*.
 CRÉMATOIRE, s. f. Instrument de cuisine.
 Fers à crêpes pour supporter, accrocher, abais-
 ser, relever, etc. *Drezen* *ou* *drezen*, f. Pl. *drezen-*
néd. Montez la crématière, *serciz* *ann* *drezen*.
 CRÉMATILLON, s. m. Petite crématière qui
 s'accroche à une plus grande. *Adrezen*, f. Pl.
adveñennou. *Drezen-vihan*, f. Pl. *drezen-*
nou-vihan.
 CRÈME, s. f. La partie la plus grasse du lait,
 avec laquelle on fait le beurre. *Digon*, m.
Kouñes, m. (Trég.) En Vannes, *koñes* *et*
koñ. Mettez la crème dans la borate, *likid*
ann *dienn* *er* *ribot*.
 Crème qui s'élève comme une peau sur le lait
 chauffé. *Krestenn* *ou* *kréñenn*, f. *Gouren*, f.
 CRÈME, v. n. Se tourner en crème. *Drezen*.
 Part. et. *Koaveñit*. Part. et. (Trég.) En Van-
 nes, *koaveñenn*. Ce lait ne crème pas vite,
al *deiz* *zô* *na* *zienn* *hé* *bun*.
 CRÈMEUR, s. f. Femme qui vend de la crème.
Drezenez, f. Pl. *ed*. *Koaveñennez*, f. Pl.
ed. (Trég.) En Vannes, *koaveñennez*.
 CRÈMEUR, s. m. Pièces de maçonnerie cou-
 pées en forme de dents, placées au haut des
 anciens murs de ville ou de châteaux. Ouver-
 ture à un mur pour y passer un fusil et tirer
 sur les assaillants. *Kranet*, m. Pl. *kranellou*.
Torsel, f. Pl. *torzellou*. En Vannes, *tor'hel*.
 Il y a des créneaux aux murs, *kranelloù*
ou *torzellou* *zô* *ouch* *ar* *vegrerou*.
 Faire des créneaux. *Kranella*. Part. et.
Torsella. Part. et. En Vannes, *tor'helleit*.
 CRÈMELER, v. a. Faire des créneaux, façon-
 ner en forme de créneaux. *Kranella*. Part. et.
Torsella. Part. et. En Vannes, *tor'helleit*.
Ober *kranelloù* *ou* *torzellou*.
 CRÈMELURE, s. f. Dentelure faite en cré-
 neaux. *Kranellerez*, m. *Torsellerez*, m.
 CRÈME, subst. des deux genres. Européen
 d'origine né dans les colonies. *Hiron*, m. Pl.
ed. *Hirones*, f. Pl. *ed*. H. V.
 CRÈPE, s. f. Gâlette mince. *Krampeze*, m.
 Une seule crêpe, *krampezen*, f. Pl. *krampe-*
zennoù *ou* *simplement* *krampeze*. En Vannes,
krampezh *ou* *krappezh*. Choisissez une crêpe
 pour ce monsieur, *tomid* *eur* *krampezen*
deñ *ann* *otrou-zé*. Ici on vend des crêpes,
krampeze *a* *vezeur* *amañ*.
 Manger des crêpes. *Krampeza* *ou* *kram-*
pezeit. Part. et. En Vannes, *krampezh*.
 Venez-vous manger des crêpes à la campagne?
Doué *a* *veñ-hu* *da* *krampeza* *ou* *da* *krampeza*
war *ar* *méz*?
 Faireur de crêpes ou mangeur de crêpes.
Krampezeur *ou* *krampezier*, m. Pl. *ion*. En
 Vannes, *krampezh*.
 CRÈPE, adj. et part. *Frisé*. *Reddlet* *ou* *ro-*
dillet. *Tortiet*. *Pajet*. Il a des cheveux cré-

CRÉ, *s. m.* Enduit fait sur une muraille avec du mortier. *Ful*, *m. Pri-rés*, *m.*

CRÉB, *v. a.* Enduire une muraille de mortier. *Fula*, *Part. et Je ferai crépir la muraille, labasa a rinn juja ar véger.*

CRÉPESSE, *s. f.* Le crépi d'une muraille. L'action de crépir. *Faladur*, *m.*

CRÉPÉTATION, *s. f.* Bruit redoublé d'une flamme qui pétille. *Stiak ou straki*, *m. Strahérez*, *m. Tarz*, *m. Tarzéz*, *m.*

CRÉPE, *adj.* Crépe, fort frisé, en parlant des cheveux. *Fal*, *Rodellek*. Ils ont tous des cheveux crépus. *bleofal* ou *rodellek hé deiz holl.*

CRÉPE, *substantif*, en parlant des étoffes. *Gronomek*. Avez-vous du drap crépu? *ha méter gronomek loc'h euz-hu?*

CRÉPESCLE, *s. m.* Lumière qui précède le soleil levant ou qui reste après le soleil couché. *Goulou-deiz*, *m. Tarz-ann-deiz*, *m. Amhél*, *m. Ar goulou a veleur diaroek ar tar-hél ha goude ar c'huz-hél*, *m.*

CRÉSSON, *s. m.* Plante crucifère qui croît dans l'eau vive. *Béler*, *m.* Il y a beaucoup de cresson autour de la fontaine, *hals a véler a zé é tré ar fontaine.*

CRÉSSONNÈZE, *s. f.* Lieu où croît le cresson. *Léac'h é péhini é sde béler*, *m. Hélerék*, *f. Pl. Hélerégon.*

CRÈTE, *s. f.* Morceau de chair rouge qui vient sur la tête de certains oiseaux. La huppe de quelques oiseaux ont sur la tête. *Kribel*, *f. Pl. Kribellou*. *Kribon*, *f. Pl. Kribonou*. En Cornouaille et en Vannes, *Klipen*, *f.* Ce coq n'a pas une belle crête, *ar c'hisk-zé n'éz deiz héz eur gribel goer.*

CRÈTE, *s. m.* Sommet. *Kribel*, *f. Kribon*, *f. Bér*, *m. Krouzet*, *f. Lein*, *m.* Il y a une petite maison sur la crête de la montagne, *eunn h bihan a zé war gribel*, *war lein ar ménéz.*

CRÈTE de coq, bouton d'or des champs, plante. *Paô-brin*, *m.*

CRÈTE marine, plante. *Louzaouen-saët-pér*, *f.*

CRÈTE, *adj.* et *part.* du verbe inusité *créter*. Qui a une crête, une belle crête. *Kribelék*, *Kribennek*. En Vannes, *Klipennék*.

CRÉUSEMENT, *s. m.* Action de creuser. *Toulladur*, *m. Krouder*, *m. Krouder*, *m. Krouder*, *v. a.* Rendre creux, crever. *Kléda* ou *Kléda*, *Part. kleizet* ou *kleiziet*. *Toull*, *Part. et Kava*, *Part. et Kévia* ou *kevia*, *Part. kleiet* ou *kesiet*. *Krouderin*, *Part. Krouder* (Vann.) *Donnait*, *Part. donnait*. Hors de Léon, *donait*, excepté en Vannes, où l'on dit *deubain*. *Turio*, *Part. turiet*. *Houchélla*, *Part. et* — En Galles, *hlozio*. *Turio*, *H. V.* — Je creuserai cette pierre, *kleza a rinn ar méan-zé*. Creusez-le plus profondément, *foallit-hé donno'h*. La fosse est assez creusée, *héité avale'h eo ar béz*.

Se creuser le cerveau ou la tête, se donner beaucoup de peine pour approfondir quelque chose. *K'émrouit kalz a bon féit selloud-er-edd ouc'h eunn dré, euid euklaskont-piz eunn dré.*

CREUSEY, *s. m.* Vaisseau de terre dans lequel on fait fondre les métaux. *Klézeur*, *m. Pl. iou*. *Forniget* ou *fourniget*, *f.*

CREUX, *adj.* Qui a une cavité intérieure. *Kleiz*, *Toull*, *Goullé*. Cet arbre est creux, *kleiz ou toull eo ar seten-mañ.*

CREUX, *Profond*. *Doum*. Hors de Léon, *don*. En Vannes, *deun*. — En Galles, *doson*, *H. V.* — Votre puits est bien creux, *gweill zoun eo hé puñ.*

CREUX, *s. m.* Cavité. *Kaô* ou *kér*, *m. Pl. iou*. *Kés* ou *ked*, *m. Pl. kéviou* ou *keviou*. *Toull*, *m. Pl. ou*. *Poull*, *m. Pl. ou*. Il y avait un grand creux devant la porte, *eur c'héé briz*, *eur poull briz a iou diréq ann dré.*

Le creux de la main. *Béz*, *f. Pale*, *m. Flac'h*, *f.* Il y en avait plein le creux de ma main, *leiz ou bés a iou anézhan.*

CREVASSE, *s. f.* Fente qui se fait à une chose qui s'entreouvre ou se creève. *Skar*, *m. Pl. ou*. *Frél*, *m. Pl. ou*. *Bolzén*, *f. Pl. bolzénou*. *Tarz*, *m. Pl. ou*. *Dizac'h*, *m. Pl. ou*. La crevasse de ce mur est grande, *briz eo skar ou bolzen ar véger-zé.*

CREVASSE, *Gercure* sur mains. *Shalf*, *m. Pl. ou*. *Spinae*, *f. Shardi*, *m.* J'ai des crevasses aux mains, *skalfou ou spinae hou en eiz em daouarn.*

CREVASSE, *v. a.* et *m.* Faire des crevasses, se former en crevasses. *Skarra*, *Part. et Fraja*, *Part. et Bolzenn*, *Part. et Tarza*, *Part. et Dizac'h*, *Part. et*.

Se crevasser, *v. réfl.* Se fendre, se gercer, en parlant des mains. *Shalf*, *Part. et Spinae*, *Part. et Skarmie*, *Part. et*.

CRÈVE-CŒUR, *s. m.* Grand déplaîr. *Grand ebgrin*, *Kalounad*, *f. Kalounad-c'hac'har*, *f. Tarz-kaloun*, *m.* C'est un vrai crève-cœur pour eux, *eur gwir galounad eo érit-hé.*

CRÈVER, *v. a.* et *m.* Eclater, rompre. Faire éclater, faire rompre. *S'ouvrir*. *Tarza*, *Part. et*. En Vannes, *larc'hein*. *Didarza*, *Part. et*. On lui a crevé les yeux, *tarzet eo bel hé zaoulagad em hé denn*. L'abcès a crevé, *tarzet eo didarzed eo ar gér.*

CRÉVETTE. Voyez *CHÉVRETTE*.

CRÉ, *s. m.* Voix haute et poissée avec effort. *Kri*, *m. Pl. kriou*. — En Galles, *kri*, *H. V.* — *Garm*, *m. Pl. ou*. *Kriaden*, *f. Pl. kriadenou*. Faites un cri, *grid eur c'heri ou eur griden*.

CRÉ plaintif, gémissement. *Kri hirouduz*, *m. Léio* ou *lé*, *m. Pl. ou*. — En Galles, *lif*, *H. V.* — *Gueclan*, *f. Pl. gueclanou*. J'ai entendu un cri plaintif, *eur c'heri-hirouduz*, *eur gueclan em eiz kleet*.

CRÉ de toute sa force; cri de joie. *Hourrak* *Touhaden*, *f. Pl. iou hadennou*. J'ai fait un cri de toute ma force, et personne ne vient, *eur iouc'haden em eiz grét*, *ha dén na zwi*. — Je pousserai un cri de joie en son honneur, *mé taouh eur iouc'haden é z'ehañ*, *H. V.*

CRÉ pour appeler. *Hop*, *m. Pl. ou*. *Gallieden*, *f. Pl. galiedennou*.

CRÉ de décision, de défi, de guerre. *Argud*, *m. Pl. ou*.

CRÉ des petits enfants, vagissement. *Guec'h*, *m. Garméz*, *m.* Personne n'aime à entendre le cri des petits enfants, *dén na gér kleout guec'h ar vaguil vuoud*.

CRÉ, *v. a.* Crier souvent. *Kria alies*. *Gragala*, *Part. et Gorm*. *Part. et Safuri* ou *sacuri*, *Part. et*. Pourquoi criailliez-vous ainsi? *périd é kragalit du vélet?*

CRÉ, *s. f.* Crieuse qui recommence souvent. *Gragalez*, *m. Shoual*, *m. Safar* ou *sacur*, *m. Garméz*, *m.*

CRÉ, *s. m.* Celui qui criaillie. *Gragaler*, *m. Pl. iou*. *Safarer* ou *sacarer*, *m. Pl. iou*. *Gormer*, *m. Pl. iou*.

CRÉ, *adj.* Qui excite à se plaindre hautement. *Troezuz*. *Dannouez*. *Anat*. C'est une injustice criante, *eunn digreiz*, *eur guon dannouez* ou *anat eo*.

CRÉ, *adj.* et *s. m.* Qui crie souvent pour peu de chose. *A gri aliez érit udeud a dré*. *Gragaler*, *m. Pl. iou*.

Dettes criardes, ce qui est dû à divers créanciers pour fournitures, etc. *Ar péz a diouz da eur a hiné féit pèdra*.

CRÉ, *s. f.* Femme qui crie souvent pour peu de chose. *Gragalez*, *f. Pl. ed*. *Strakrez*, *f. Pl. ed*. *Trabli*, *f. Pl. trabellid*.

CRÉ, *s. m.* Instrument pour nettoyer le blé. *Kramer*, *m. Pl. iou*. Quelques-uns prononcent *kræur*. En Vannes, *Klower*. Le bois du crible est cassé, *torret eo kañt ar c'houer*.

Gros crible. *Krouer-roum*, *m. Ridel*, *m. Pl. ridellou*. *Gourner*, *m. Pl. iou*. (Corn.)

Plein un crible, la contenance d'un crible. *Krouerad* ou *krouerriad*, *m. Pl. ou*. *Ridellid*, *m. Pl. ou*. *Gourneriad*, *m. Pl. ou*. (Corn.)

Donnez-moi plein un crible de froment, *roid d'is eur c'houerriad gweiz*.

CRÉ, *v. a.* Nettoyer le blé avec le crible. *Krouer* ou *krouerier*, *m. Pl. iou*. *Rideller*, *m. Pl. iou*. *Gournerier*, *m. Pl. iou*.

CRÉ, *s. f.* Ordres séparées du blé par le crible. *Uies*, *f. Borkoun*, *m. Tamol*, *m.* (Trég.) Jetez la cribrure aux poulx, *toolid ann usion d'ar té*.

CRÉ, *s. m.* Machine à rone de fer avec une manivelle, propre à lever de terre de lourds fardeaux. *Guindask*, *m. Pl. ou*.

CRÉ, *s. f.* Proclamation en justice pour vendre des biens. *Embann*, *m.* Il sera vendu à la criée, *eunn embann ou dré embann é véiz gwerzet*.

CRÉ, *v. a.* Jeter un ou plusieurs cris.

CRÉ, *et*, par abus, *krial*. *Part. kriet*. — En Galles, *kriô*, *H. V.* — *Garmi*, *Part. et*. Empâchez-le de crier, *mirid outoñ na grid*, *na c'harms*.

CRÉ d'une manière plaintive. *Léna* ou *léca*, *Part. et Guec'h*, *Part. et*. — En Galles, *Lefin*, *Guelo*, *H. V.*

CRÉ de toute sa force ou à pleine tête. *Iouc'h*, *et*, par abus, *iouc'h*, *Part. et*.

CRÉ pour appeler. *Hopu*, *Part. et*.

CRÉ par dérision. *Argoull*, *Part. et*.

CRÉ en gémissant, comme font les petits enfants. *Guec'h*, *Part. et*.

CRÉ comme une pio, un geal. *Grayala*, *Part. et*.

CRÉ, *Proclamer* par autorité de justice. *Embann*, *et*, par abus, *embann*, *Part. embannet*.

CRÉ, *s. f.* Bruit qu'on fait en criant. *K'riéz*, *m. Garméz*, *m. Iouchérez*, *m. Safar* ou *sacur*, *m.*

CRÉ, *s. m.* Celui qui crie, qui fait du bruit. *Krier*, *m. Pl. iou*. — En Galles, *kriour*, *H. V.* — *Garmez*, *m. Pl. iou*. *Iouch'er*, *m. Pl. iou*.

CRÉ, *s. m.* Action méchante et punissable par les lois. *Guec'h*, *m. Pl. ou*. *Drouh*, *m. Pl. drougou*. *Guec'h-ober*, *m. Pl. ou*. *Guec'h-ober*, *m. Pl. droug-ober*. *Torfed*, *m. Pl. torfedou*, *et*, par abus, *torffjou*. — En Galles, *troued*, *H. V.* — *Falgrics*, *f. Pl. ou*. C'est un crime qui mérite la mort, *eur gwail eo*, *eunn torfed eo hag a zellor-moré*.

CRÉ, *adj.* Coupable de quelque crime. *Couardable*. *Guec'h*, *Torfed*, *Falgric*.

CRÉ, *s. m.* Celui qui est coupable de quelque crime. *Gwaller*, *m. Pl. iou*. *Torfider*, *m. Pl. iou*. — En Cornouaille, *torffidour*. En Galles, *trouedour*, *H. V.* — Il a été conduit comme un animal, *érit eur gwail*, *érit eunn torffidur eo hé kasé*.

CRÉ, *adv.* D'une manière criminelle. *Eunn eunn doué gwail ou torffidur*.

CRÉ, *s. m.* Poil long et rude du cou et de la queue des chevaux. *Rein*, *m.* Un seul crin. *Rein*, *f. Pl. reinennou* ou simplement *reins*. — En Galles, *reñ* et *reñen*, *H. V.* — Ce crin est bien long, *hier héz eo ar reinenn-mañ*. Donnez-moi le tamin du crin, *roid ann tamin rein d'in*. Qui tient de la nature du crin. Qui est court de crin. *Reinek*. — En Galles, *ronk* et *ronou*, *H. V.*

CRÉ, *s. f.* Tout le crin qui est sur le cou de certains animaux. *Mou*, *f. Pl. mouou*. Quelques-uns prononcent *mouék*. Saisissez la crinière de votre cheval, *krigid réouit hé mare'h*.

CRÉ, *s. m.* Petit ver qui s'engendre sous la peau. *Prénik* a *zô hag a véz dindan ar c'houer*, *m.*

CRÉ, *s. f.* Effort que fait la nature dans les maladies, et qui d'ordinaire est marqué par la sueur. On se sert aussi de ce mot au figuré, en parlant du moment qui va décider d'un sujet important. *C'houezen*, *f. Pl. c'houezenou*. C'est aujourd'hui son jour de crise, *hier eo hé zéiz c'houezen*. Nous sommes encore dans la crise, *er c'houezen énnou c'houez*.

CRIBATION, s. f. Besserrément dans les nerfs, les entailles, le ventre. *Dicarradur ou kriadur ar guastid*, ar bouzellou. m.

CRISPER, v. a. Besserrer, contracter violemment et en tordant. *Dicerraat*. Part. *dicerréet*. *Krisa*. Part. et. *Gwéet*. Part. *gwéet*.

Se **crisper**, v. réfl. Se resserrer, se contracter. *Dicerraat*. En em griza. En em wda.

CRISTAL, s. m. Pierre transparente et fragile. Espèce de verre net et clair comme le vrai cristal. *Strink*, m. Un morceau de cristal. *Strinkou*, f. Pl. strinkennou ou simplement *strink*. Il m'a donné une croix de cristal, *eur grouz strink en deiz roud d'in*.

CRISTALLIN, adj. Clair et transparent comme du cristal. *Skidar ha boull ével ar strink*. *Strinkas*.

CRISTALLISER, v. a. Congeler en manière de cristal. *Skowna ou kléra e-c'hié strink*.

CRITIQUE, adj. Il se dit du jour où il arrive ordinairement quelque crise, et de ce qui constitue la crise même. *A dié digas ar c'houezen*. Cette évacuation est critique, *ann diakorg-zé n' dié digas ar c'houezen*.

CRITIQUEZ, Dangereux, périlleux. *Gwalluz*. *Riskuz*. Je l'ai trouvé dans une position critique, *enn eur stad gwalluz em eiz hé gavel*.

CRITIQUEZ, s. f. L'art, la faculté de juger d'un ouvrage d'esprit. Examen raisonné et quelquefois censure maligne. *Kelen*, m. Pl. ou. *Tamall*, m. Pl. ou. *Gogé*, m. Pl. *gogéou*. C'est une critique qui ne lui nuira pas, *eur c'helen eo ha na rai hé d'zrouk d'zhañ*. Je ne crains pas vos critiques, *n'am eiz hé d' aon réz hé tamallou, hé kogéou*.

CRITIQUEZ, s. m. Celui qui examine des ouvrages d'esprit pour en porter son jugement. Censeur main. *Klennar*, m. Pl. ten. *Tamaller*, m. Pl. ten. *Gogéer*, m. Pl. ten. C'est un critique indulgent, *eur c'hlenner habask eo*. Je méprise les critiques comme vous, *ann tamallerien, ar gogéerien ével e-hoc'h a zigrijenn*.

CRITIQUEZ, v. a. Examiner des ouvrages d'esprit pour en porter son jugement. Censurer malignement, trouver à redire. *Klennna*. Part. et. *Tamallout*. Part. et. *Kaoud da damallout*. *Gogéa*. Part. *gogéet*. C'est lui qui a critiqué mon livre, *hé d' eo em deiz klennet eo lerr*. Pourquoi me critiquez-vous ? *prézég e tamallit hu, e gogéit-hu ac'hanou?*

CROSSEMENT, s. m. Cri des corbeaux. *Kogérez*, m. *Gwac'hérez*, m. *Kroézerez*, m.

CROSSER, v. n. Crier à la manière des corbeaux. *Kogez*. Part. et. *Gwocha*. Part. et. *Krisa*. Part. et.

CROC, s. m. Instrument à pointe courbée servant à divers usages. *Krök* ou *krög*, m. Pl. *krögou* ou *kréier*. *Bôch*, f. Pl. *iou*. *Di-sach*, f. Pl. *iou*. Il n'y a rien au croc, *n'éiz y a une des dents du croc qui est cassée*, *eur biz d'ar ede'h ou d'ann diac'h a zo torret*. Croc à deux dents. *Krök daou-eizek*, m. Croc à trois dents. *Krök tri-bêch*.

CROC-EN-JAMBE, s. m. Tour de lutte pour

faire manquer le pied à celui avec qui l'on est aux prises et pour le faire tomber. *Krög-gourenn*, m. — En Cornouaille, *tôl-karz*, m. H. V. — Il lui a donné le croc-en-jambe et l'a renversé, *krög-gourenn ha lammet kaer en deiz rôd d'zhañ*.

CROCHER, adj. Courbé, tortu. *Kamm*. *Krög-guk*.

CROCHER, s. m. Petit croc. Agrafe. *Krök* ou *krög*, m. Pl. *krögou* ou *kréier*. *Bôch*, f. Pl. *iou*. *Krögik*, m. Pl. *krögou* ou *kréier* ou *kréierigou*. *Bac'hik*, f. Pl. *bac'hionigou*.

Crochet ou bois pour attacher le bétail dans l'étable. *Strapen*, f. Pl. *strapennou*.

Petit crochet qui fait partie de l'hampeon et retient le poison pris. *Gourden* ou *gourden*, m. Pl. *gourdennou* ou *gourdennou*.

CROCHETER, v. a. Ouvrir une serrure avec un crochet. *Diale houza eunn dr ganid eur c'hréik, ganid eunn houarnik piéget*.

CROCHETIER, s. m. Celui qui ouvre les serrures avec un crochet. *Néb a zialc'houez ann drion ganid eunn houarnik piéget*. *Diale houézer*, m. Pl. ten.

CROCHETTES. Porte-faix. *Douger*, m. Pl. ten. Donnez cela à un crocheteur, *roid ann dr-zé da eunn douger*.

CROCHER, adj. Croche, courbé. *Krögék*. *Kamm*. Il a les doigts crochus, *biatid krögék en deiz*.

CROIRE, v. a. et n. Estimer une chose véridique, la tenir pour vraie. *Krédi* ou *kréd*. Part. *krédet*. *Croyez-vous tout ce qu'il dit?* *ha c'houi a gréd kémed a lavar?* Je crois en Dieu, *mé a gréd e Doué*.

CROIRE. Ajouter foi à quelqu'un. *Krédi da...*

Je vous crois, *krédit eunn dr-hoc'h*.

CROIRE. Présumer, penser, avoir opinion. *Menna*, et, par abus, *menant*. Part. et. *Krédi*. Part. et. Comme je crois, *ével a vennann, ével a grédann*.

CROIRE légèrement. *Plouma*. Part. et.

Faire croire une chose à quelqu'un, *rei eunn dré da grédi da eur él*.

Difficile à croire. *Diskrédiuz*. C'est une chose difficile à croire, *eunn dré diskrédiuz eo*.

CROISADE, s. f. Expédition contre les infidèles, ainsi nommée à cause de la croix que portaient sur leur habit ceux qui s'y engageaient. *Kroezadur*, m. Pl. *iou*. *Breizel-santeil*, m. Pl. *breizeliou*. H. V.

CROISÉ, s. m. Guerrier des croisades. *Kroézour*. Pl. ten. H. V.

CROISER, s. f. Fenêtre. La menuiserie garnie de verre qui sert à fermer la fenêtre. *Pré-nest* ou *prénestr*, m. Pl. *prénestou* ou *prénestrou*, et, par abus, *prénecher*. — (De *pre*, fermer. H. V.) — Cette croisée est trop large, *relédon eo ar prénestr-zé*. Ouvrez la croisée, *digorid ar prénestr*.

CROISEMENT, s. m. Action de deux corps qui se croisent. Etat des corps qui sont croisés. *Kroézerez*, m.

CROISER, v. a. Mettre en forme de croix. Marquer d'une croix. *Kroaza*. Part. et. *Lakaad e kroaz*. Croisez la paille, *kroazid ar c'hôù*.

CROISER. Traverser. *Troéz*. Part. et. Le lièvre a croisé le chemin, *ar c'hald e deiz troézet ann hent*, *troézet eo ann hent ganid ar c'hald*.

CROISER. Baver en passant la plume sur une écriture. *Kroaza*. Part. et. *Roudonna*. Part. et. Il faut croiser ce mot, *roid eo kroaza ar yez-zé*.

CROISER, v. n. Il se dit des navires qui vont et viennent pour découvrir les vaisseaux ennemis, etc. *Rédeg ar mor*.

Se croiser, v. réfl. Se traverser, se couper. *En em kroaza*. *En em droez*. *En em droez ha*. Il se sont croisés en chemin, *en em groazet, en em droezet int ens hent*.

CROSSILLON, s. m. Traverses d'une croix, d'une croisée. *Treuz eur grouz pé eur prénestr*, m.

CROSSANCE, s. f. Augmentation en grandeur. *Kreah*, m. Il est encore dans l'âge de la croissance, *e oad ar c'hreah éna c'hoaz*.

CROSSANCE complète d'un homme. *Lamm-greah*, m. Il a fait sa croissance complète; il ne grandira plus, *gréah eo hé lamm-greah gant-hañ*.

CROSSANT, s. m. Figure de la nouvelle lune jusqu'à son premier quartier. *Kreah*, m. *Kreah-al-luar*, m. *Hauter-luar*, f.

CROSSANT, adj. Qui croit. *A greah*. *A la war greah*. Vitesse toujours croissante, *hwander a tu héped war greah*.

CROSSER, s. f. Tissue d'une étoffe croisée. *Kroezador*, m. *Kroezadurez*, f.

CROSSER, v. n. Devenir plus grand. Augmenter de quelque manière que ce soit. *Kreah*, et, plus habituellement, *kriski*. Part. *kréset*. *Brasaat*. Part. *braset*. *Kréant* ou *krévaot*. Part. *krévet* ou *krévet*. Cet enfant croît à vue d'œil, *o-wel-dreann e kreah ar bugal-zé*. Le vent a cru, *krévet ou krévet eo ann aed*.

CROSSER. Veoir et être produit, en parlant des plantes. *Kreki*. Part. et. *Stévil*. Part. *sa-vel*. La mauvaise herbe croît toujours, *al lou-sou fall a greah ou a zé héped*.

CROIX, s. f. Lignes formant quatre angles. Espèce de gibet où l'on attachait autrefois les criminels pour les faire mourir. Figure de bois, d'argent, etc., représentant la croix de Jésus-Christ. *Kroaz*, f. Pl. *kreazioù*. En Yannes et anciennement, *kroez*. Elle a acheté une croix d'argent, *eur grouz arc'hoñi e deiz prénet*.

Croix avec fût. *Lamm-groaz*, f. Vous trouverez une croix sur le chemin, *eul lamm-groaz a gafet war ann hent*.

Le signe de la croix. *Sen ar groaz*, m.

Faire le signe de la croix. *Ober sin ar groaz*. *Ober sin ar groaz eunn hé gerc'hen*. *En em groaza*.

CROQUANT, adj. Qui craque sous la dent. *A strék étre ann deiz*.

CROQUER, v. n. Faire du bruit sous la dent, en parlant des choses sèches et dures. *Straka étre ann deiz*.

CROQUER, v. a. Manger des choses croquantes. *Dibri trouz kraé*, *trouz hag a strék étre ann deiz*.

CROQUER. Manger avidement. *Dibri ganit étreizeg*. *Danla kaer*.

CROQUER. Peindre grossièrement, ébaucher. *Digoc'hennad*. Part. et. *Liza eunn c'henn da digoc'henn ou tehir*.

CROQUETON, s. f. Coup sur le nez, chiquenaude. *Friad*, m. Pl. ou. *Chifroden*, f. Pl. *chifrodennoù*.

CROQUETS, s. m. Esquisse, première idée d'un peintre. *Digoc'henn*, f. Pl. *digoc'hennou*. Je n'ai encore fait que les croquets, *n'em eiz griet e hoaz némed ann digoc'henn*.

CROSSE, s. f. Baton pastoral courbé. *Kamm-mei*, f. Pl. *kammelloù*. Il avait une crosse à la main, *eur gannet a ioa em hé zaura*.

CROSSE. Baton crochu pour jouer au jeu de la crosse. *Baz-dota*, f. Pl. *basier-dota*. Ma crosse est rompu, *torret eo eo baz-dota*. Le jeu de la crosse. *Dots*, m. *Chouart-dota*, m.

La balle qui sert au jeu de la crosse. *Horel*, f. Pl. *Aorellou*. *Groll*, f. Pl. ou. *Où avez-vous jeté la balle? pétae'h eo toaled ann horz-gant-hoc'h?*

Jouer à la crosse. *Chouart dota*. *Horella*. Part. et. *Grolla*. Part. et.

CROSSE, adj. Qui a ou qui porte une crosse. *En deiz pé a zoug eur gannet*. *Lammellet*.

CROSSEZ, v. a. Pousser une balle, une pierre avec une crosse. *Horella*. Part. et. *Grolla*. Part. et.

CROSSEUR, s. m. Celui qui crosse. Celui qui joue à la crosse. *Chouart dota*. *Horeller*, m. Pl. ten. *Grollier*, m. Pl. ten.

CROUZE, s. f. Boue des rues et des chemins. *Fank*, m. *Kalar*, m. *Libaire*, m. *Stroul*, m. (Corn.) *Kampoulen*, f. (Trég.) *Strék*, m. (Vann.) Vous trouverez beaucoup de crotte pour y aller, *kals a funk ou a galap a gajal ével monid di*.

Crotte de brebis, de lapin, de souris, etc., et d'une personne constipée. *Kagal*, m.

Crotte de chien, de chat. *Kaoc'h ké*, m. *Kaoc'h kéz*, m.

Plein ou couvert de crotte. *Fañdek*. *Kahe-rik*. *Libistrek* ou *libistrennek*. *Stroulek*. (Corn.) *Kampoulennek*. (Trég.) *Strakek*. (Vann.) Sans crotte, qui n'est pas croûté. *Digalar*. *Difañk*.

Oter la crotte. *Digalara*. Part. et. *Difañka*. Part. et.

CROUZE, adj. et part. Salive de la crotte, couvert de crotte. *Fañkek*. *Kahe-rik*. *Libistrek* ou *libistrennek*. *Stroulek*. (Corn.) *Kampoulennek*. (Trég.) *Strakek*. (Vann.)

CROUZEZ, v. a. Salir avec de la crotte. *Fañka*. Part. et. *Kahe-rik*. Part. et. *Libistrek*. Part. et. *Stroula*. Part. et. (Corn.) *Strakein*. Part. et. (Vann.) Vous m'avez croûté, *eu fanñket eo va c'holaret hoc'h eiz*.

Se croûter, v. réfl. Se salir avec de la crotte. *En em fanñka*. *En em galar*. Je se me croûter.

trai pas, n'en em falkinn két, n'en em gala-
rim két.

CROTTIN, s. m. Excréments des chevaux,
des ânes, etc. Kao'h marc'h, m. Kao'h
azen, m.—Aboun, m. Ramasser du crottin.
Abouna. Kao'h h'icka. H. V.

CROUIONS, s. m. pl. Ecume et débris de
suif fondu. Markou, m. pl. Ou dit aussi mar-
kinou et maskiou.

CROULANT, adj. Qui croûle. A zizac'h. A
gouéz. Daré da zizac'h. da gouéz.

CROULERANT, s. m. Eboulement. Dizac'h,
m. Dizac'hador, m. Kouéz, m. Diskar, m.

CROULIN, v. n. Tomber en s'affaissant. Di-
zac'h. Part. et. Kouéza. Part. et. La maison
a croûlé, dizac'héit eo ann ti.

CROURE, s. f. Partie du derrière du cheval,
etc. Taldoun, m. Falter, m. Krouzet, f. Brâ-
dré, m. Ne mettez rien sur la croupe de mon
cheval, na tikit nérid war dalbenn ou tear
dallor va marc'h.

CROURE, s. m. Sommet, cime d'une montagne.
De, m. Lein, m. Kritel, f. Nous ne som-
mes pas entore sur la croupe de la monta-
gne, n'emomp két c'hoaz war eür ou sear-
leür ar menez.

CR croupe, sur la croupe, par derrière.
War ann talbenn. War ann taiter. Adré. A
stidré.

Prendre quelqu'un en croupe. Kémérou
eur ré aré hé geyn, war varc'h.

CROURINE, s. f. Morceau de cuir rembour-
ré que l'on passe sous la queue d'un cheval.
Bilôt ou bilôt, m. Pl. ou. La croupière est
décollée, digriet eo ar bilôt.

Failler des croupières à quelqu'un, lui don-
ner de l'ouvrage, de l'exercice. Rei neid da
zireotia da eur ré-boung.

CROUVION, s. m. Extrémité du bas de l'é-
chine. Il se dit proprement de cette partie où
terminent les plumes de la queue d'un oiseau.
Lét, m. Pl. ou. Bilôt ou bilôt, m. Pl. ou.
Donnez-moi ce croupion de poulet, réid d'in
ar bilôt war-zé.

CROUVER, v. n. Il se dit des eaux qui, faute
de mouvement, se corrompent. Sac'ha. Part.
et. Chaga. Part. et. L'eau croupit sur mon
pré, sac'ha ou chaga a ra ann dour war va
prad.

CROUVER, languir, demeurer longtemps.
Choum-pell. Morza. Part. et. Kineia. Part.
Kusiet. Dikaat. Part. dihédet. Il croupit dans
Voistevéz, morza ou kineia a ra enn didal-
voudéaz.

De l'eau croupie. Dour sac'h, dour-hañ-
voez, dourchdy.

CROUVERANT, adj. Qui croupit. A sac'h. A
jig, des oroux crouverantes, dour sac'h, dour
chag, dour hanvoez.

CROUVEREMENT, s. m. Etat des matières qui
crouissent. Sac'hérez, m. Chagérez, m.

CROUSTILLE, s. f. Petite croûte de pain.
Kreunmik, f. Pl. kreunnouigou ou kreuni-
gou.

CROUSTILLER, v. n. Manger de petites croû-

tes pour boire après le repas. Dibri kreuni-
gou réid éra eur hané.

CROUTRE, s. f. Partie extérieure du pain en-
durci par la cuisson. Il se dit aussi de tout ce
qui s'endurcit sur quelque chose. Kreun ou
kreun, m. Morceau de croûte. Kreun ou
kreun, f. Pl. Kreunnou ou simplement
kreun ou kreun. Donnez-moi la croûte, réid
ar c'heun d'in. Prenez un morceau de croûte,
kémérid eur greden.

Croûte qui se forme sur la terre, sur le sel,
etc. Koc'hen, f. Tommen, f.

Croûte qui se forme sur une plaine. Trou-
ken ou truken, f. La croûte de sa plaine n'est
pas encore tombée, né két c'hoaz kouezet
trouken hé c'houl.

Se former en croûte, en parlant du pain.
Kreunna. Part. et.

Se former en croûte, en parlant de la terre,
du sel, etc. Koc'henna. Part. et. Tommena.
Part. et.

Se former en croûte, en parlant d'une
plaine. Troukenna ou trukena. Part. et.

Où la croûte, écroûter. Diakreunna. Part.
et.

CROUTELLE, s. f. Croustille, petite croûte
de pain. Kreunmik, f. Pl. kreunnouigou ou
kreunigou.

CROUTON, s. m. Morceau de croûte de pain.
Kreun-cara, f. Pl. kreunnou-hora.

CRUYANT, adj. Qui peut ou qui doit être
cru. A hell pé a d'le b'ea. kridet. Kéduz. Ce
que vous dites n'est pas croyable, né két hé-
duz ar péz a livirit.

CRUYANCE, s. f. Sentiment, opinion. Kré-
den, f. Ménoz, m. Hors de Léon, ménoz.
C'est ma croyance, mon sentiment, va c'hre-
den ou va ménoz eo.

CRUYANCE, Ce qu'on croit dans une religion.
Kreiden, f. Feiz, m. Hors de Léon, fé. Il
tient à sa croyance, derc'hañ a ra d'hé greden,
d'hé féiz.

CRUYANT, s. m. Celui qui croit ce que la
religion enseigne. Né a gred kémené a seah
ar feiz. Kredik.

CRU, adj. Qui n'est point cuit. Kruz. Hors
de Léon, kri. Il se mangent de la viande crue,
kik kruz a rebrout.

CRU, Qui n'est ni lavé ni teint. Kruz. Di-
walc'h ha distie. J'ai acheté de la soie crue,
seiz kruz em eür prént.

CRU, Dur, choquant. Kruz. Sac'h. Diehek.
Ce sont des paroles crues, komzou diehek
inil.

Tout cru, tout à fait cru. Kruz béd.

A cru. Sur la peau nue. War ar c'ho'h'en
nozaz.

CRUANTÉ, s. f. Inhumanité, inclination à
faire du mal aux autres. Kridér, m. Kri-
dét, m. Drougéz, f. Féréder, m. Fé-
roni, f. Diwadéaz, f. Je n'ai jamais vu de
cruauté semblable, biskoaz n'em eür gueét
enn hévelep kridér.

CRUCHE, s. f. Vase de terre ou de grès
à ansse. Brôk, m. Pl. ou. Péd-dourgenek
ou

ou kroumetek ou krouarnek, m. Votre tri-
que est bien lourde, gwall bouner eo hé
prôk.

CRUCHE, sot, stupide. Leud, m. Juodré,
m. Pantzounek.

CRUCHE, s. f. Ce que peut contenir une
cruche. Brôkad, m. Pl. ou. Pôdad, m. Pl. ou.
Allez chercher une cruche d'eau, ré da
gere houd eur brôkad ou eur pôdad dour.

CRUCION, s. m. Petite cruche. Brôk-hou,
m. Pl. brôk-hou. Brôkik, m. Pl. brôk-hou.

CRUCIAL, adj. Fait en croix. Gred ével eur
grouz. Vous ferez une incision cruciale, eür
trouc'h a réid ével eur grouz.

CRUCIFORME ou **CRUCIFORME**, adj. Il se dit des
plantes dont les fleurs sont disposées en croix.
Rézet ou rézet ével eur grouz.

CRUCIFER, v. a. Mettre en croix. Attacher
quelqu'un à une croix pour le faire mourir.
Kroaza. Lakaad é krouz. Stagu ou tacha
souch ar grouz. C'est nous qui avons crucifié
le Fils de Dieu par les mains des Juifs, ni eo
hon eür staget ou tachat Méb-Doué ou h' ar
grouz aré zavaour ar Iuzidéz.

CRUCIFIX, s. m. Figure ou représentation
de Jésus-Christ en croix. Skraden ou méz
Jéuz-Krist war ar grouz, f. Kruéif, m.

CRUCIFIXE, s. f. Qualité de ce qui est cru.
Kridér ou kridér, m. Kridéri, m.

CRUCIFRÉS, Mets crus et indigestes. Kridé-
riou, m. pl. Les crudités font du mal aux en-
fants, ar gredériou a ré dronk d'ur vugald.

CRUE, s. f. Augmentation, croissance.
Kruék, m. La crue des fleuves vient de la
fonte des neiges, kruk ar stériou brâz a zeü
eür eür hé teuzet. La crue de cet arbre a
été forte, kré eo hé kruk ar vézeur-mañ.

CRUEL, adj. Inhumain, impitoyable, qui
aime le sang. Kruz. Hors de Léon, kri. Fôd
ou ferr. Géré ou géré. Digar. Dibgar ou
dibgar. Dibruéz. Dibrad. Il est devenu bien
cruel, gwall pré; gwall zidreuz eo féret.

CRUEL, Fâcheux, douloureux. Rézididik.
Poumiz. Géré. Gristaz ou gristet. C'est un
cruel événement, eür dronk poumiz eo.
C'est un cruel mal, eür dronk poumiz eo
gristaz eo, eur boum chard eo.

CRUELLEMENT, adv. Avec cruauté. Gant
kridér. Gant féredér.

CRUEMENT, adv. D'une manière dure. Eür
eür douré kruz ou dibruéz ou seac'h. Gant
kridér. Dire crument la vérité, lavarad ar
vérité eür eür douré dibruéz. Corz,
kri-grouz.

CRUSTACÉ, adj. Couvert d'écailles. Skañek.
Krogenek.

CRUÉ, s. m. Corps solide qui a six faces
carrées égales. Tré c'houc'h-kornek a hép ta.
Dis, m. Pl. ou. En Vannes, dine.

CRUTAL, adj. Qui appartient au coude. A
xell ouc'h ann tin.

CRUTAINS, s. m. pl. Vens plats qui s'ou-
gèrent dans le corps humain. Prévez p'lad
p'ré a séc é bar'ann éra, m. pl.

CRUTLETTE, s. f. Il se dit des fruits que l'on

recueille tous les ans d'une terre et quelque-
fois du produit d'une quinzaine. Kuitel, m. Dô-
tan, m. Avez-vous fait votre cueillette? ha
grald eo hé kuitel; ho tartum gwa-c'houc'h.

CUEILLER, s. m. Celui qui cueille. Kuitel-
ter, m. Pl. ten. Dastumer, m. Pl. ten.

CUEILLIR, v. a. Détacher des fruits, des
fleurs de leurs branches. Kuitela, et, par
abus, Kuitel. Part. et. Dastum, et, par abus,
dastum. Part. et. Avez-vous cueilli des cri-
chettes? ha kuitel, ha dastumet hoch eür-hu
kérez?

CUEILLON, s. m. Panier dans lequel on met
les fruits que l'on cueille. Kuitel ou panier é
p'laini é kuitel, ar grouz a gubléur.

CUEILLER, s. f. Ustensile de table et de cui-
sine servant à puiser. Zoa, f. Pl. laou. En
Vannes, lod. Donnez-moi une cuiller de bois,
réid eür loa véz d'in.

Cuiller à pot, Loa-bôd, f. Kok-loa, f. Ko-
k'le, f. Kôlé, f.

CUEILLER, s. f. Ce que contient une cui-
llière. Louad, f. Pl. ou. En Vannes, loiad.
Prenez une cuillerée de lait, kémid eür
louad léz.

CUEILLON, s. m. La partie creuse d'une
cuiller. Ar pienn kilez ou dour eür a eür loa,
m.

CUI, s. m. La peau de l'animal. Il se dit
aussi de la peau de l'homme. Kroc'hen, m.
Pl. Kroc'hin. J'ai un cuir de cheval à ven-
dre, eur c'roc'hen marc'h em eür da veerza.
Entre cuir et chair, ére k'ik ha kroc'hen.

CUI, La peau de l'animal corroyée. Ler,
m. Kera, m. Kroc'hen k'isjet, m. Votre cuir
est trop vert, ré gris, ré c'hiz eo hé ler.

Qui s du cuir, qui tient de la nature du
cuir. Lerék.

Marchand de cuir. Koroller, m. Pl. ten.
Pelléter, m. Pl. ten.

CUISSASSE, s. f. Principale partie de l'armure
qui couvre le corps par-devant et par-der-
rière. Harnez ou harnez, m. Habrigon, m.
Pl. ou. Sot-houren, f. Pl. saou-houren.

CUISSER, v. a. Revêtir quelqu'un d'une
cuissasse. Harnati eur ré. Part. et. Habrigoni.
Part. et.

CUISSIER, s. m. Cavalier armé d'une cui-
sasse. Né a zoug eür houren. Holo-
goner, m. Pl. ten.

CUIRE, v. a. Préparer par le moyen du feu.
Il se dit aussi de l'action de la chaleur natu-
relle sur les viandes ou sur les humeurs. Pou-
za. Part. et. En Vannes, poé lein. Douré.
Part. et. Pidi pour poli, non nait. En Van-
nes, pobein. Faites un bon feu pour cuire le
salé, grid eür tin méid ével pouza ar c'hé
seil.

Cuire dans l'eau. Paréti. Part. et. Ce feu-là
ne cuira pas les choux, ann tin-zé na haré-
d'ad ar c'hañ.

CUIRE, v. n. Être préparé par le moyen de
l'action du feu. Pouza. Part. et. La viande
cuite, pouza a ra ar c'hé.

CUIRE, Causer une douleur àpre et aiguë.

Poaza. Part. et. Leski pour loski, non usité. Part. losket. Ma blessure me cuit, poaza ou leski a ra va goubi.

CUISANT, adj. Apre, piquant. Poazur. Tamuz. Leskidik. Glazur. Glouzur. Griezuz ou griezuz. C'est une douleur cuisante, cumm drouk leskidik ou glouzur eo.

CUISINE, s. f. Endroit de la maison où l'on apprête les viandes, etc. L'art, la manière, la fonction d'apprêter les viandes, etc. Kegin, f. Pl. ou. Tuel, f. Pl. Inelous. Koster, f. Pl. ou. Allez manger un morceau à la cuisine, td da zibri cumm tamm er gegin. Il a une bonne cuisine, kegin vdd ou tuel vdd a zô gant-hañ. Faites-vous cuisine chez vous, mettez-vous le pot au feu? ha c'hout a rak azot?

Faire la cuisine, apprêter les viandes, etc. Ober ar gegin. Kegin. Part. et. Savez-vous faire la cuisine? ha c'hout a oar ober ar gegin, ha c'hout a oar kegin?

CUISINIER, s. m. Celui qui fait la cuisine. Keginer, m. Pl. ten. Donnez ces bécasses au cuisinier, vdd ar c'héteg id-zê d'ar c'hépiner.

CUISINIERE, s. m. Celle qui fait la cuisine. Keginerez, f. Pl. ed. Dites à la cuisinière de mettre la soupe sur le feu, livirid d'ar geginerez lahaad ar zouben sear ann fan.

CUISSANT, s. m. Partie de l'armure qui couvre les cuisses. Morzeden ou morzeden, f. Pl. morzedennou. En Vannes, mor'heden.

CUISSÉ, s. f. Partie du corps d'un animal, depuis la hanche jusqu'au jarret. Morzed ou morzed, f. Pl. duel diou-morzed, et, par syncope, morzed. L'entre-deux des cuisses, s. f. Pl. ou. En Vannes, mor'hed. Il s'est rompu les cuisses, torred eo hé zivored gant-hon.

J'en aurai cuisse ou aile, kik pi groc'h en am béd-anchon.

Celui qui a de longues cuisses. Skarinck, m. Pl. skarincken. Louanck, m. Pl. louancken. Grolc'h, m. Pl. ed.

CUISSON, s. f. Action de cuire ou de faire cuire. Poazadur, m. Dardéadur, m. Paridagez, f. Voilà pour la cuisson de mon pain, c'héu éit poazadur sa bara.

CUISSON. Douleur causée par un mal qui cuit. Poazadur, m. Loshadur.

CUISSOR, s. m. Cuisse de chevreuil, de sanglier. Morzed iourc'h, pé houc'h-guez, f.

CUIVRE, adj. et part. Qui n'est pas cru. Poaz. En Vannes, poc'h. Dardé ou dardé. En Tréguier, dardé. Pavé. Avez-vous du pain cuit? ha bara poaz hoc'h euz-hu? La viande est cuite, dardé eo ar c'hik.

CUIVE, s. f. Cuisson, en parlant de briques, de tuiles, etc. Poazadur, m.

CUIVRE, s. m. Métal d'un rouge tirant sur l'orange, très-sonore, très-élastique et d'une fusion difficile. Kouver, m. J'ai acheté un chandelier de cuivre, eur c'hantoler kouver en euz prénet.

CUIVRE, v. a. Donner la couleur, le poli et le brillant au cuivre. Kouvera. Part. et.

Cel ou cu, s. m. Le derrière, les fesses,

l'anus. Réor ou refr ou reur ou récur, m. Diadré, m. Penn-adré, m. Fraez, m. Cache lon cul, kuz da réor, da diadré.

CUL-DE-RAC, s. m. Petite rue, petit chemin qui n'a pas d'issue. Hend-dall, m. Stréat-zall, f. Gour-stréat, f.

CULASSE, s. f. La partie de derrière d'un canon, d'un fusil, etc. Lôi eur c'hanô, m.

CULBUTE, s. f. Chute. Lamm, m. Pl. ou. Bouli, m. Pl. ou. Bann, m. Pl. ou. C'est une belle culbute, eul tamm haer, eur bann haer eo.

Faire la culbute, faire faire la culbute. Bouñta. Part. et. Banna. Part. et. Pendégi. Part. et. Kouiza penn éit penn. Diskara penn éit penn.

CULBUTE. Saut qu'on fait en mettant la tête en bas et les pieds en haut, pour retomber de l'autre côté. Lamm-choup-hé-benn, m.

CULBUTER, v. a. Renverser les pieds contre-mont. Diskara penn éit penn. Lakaat penn sear lôt.

CULBUTER. Ruiner. Kas da gét.

CULBUTER, v. n. Tomber en faisant la culbute. Kouiza penn éit penn. Terme enfantin, ober baou.

CULBUTER. Être ruiné. Doñ ou mond-dogét.

CULX, s. f. Massif de pierres qui soutient la voûte des dernières arches d'un pont. Tolzen vein a skôr ar vols euz ar gwarigou zréza euz a eur poust.

CULX, v. n. Aller en arrière. Kila. Part. et. Argila. Part. et.

CULXER, s. f. Sangle de cuir qu'on attache au derrière du cheval, pour empêcher la selle de couler en avant. Leren a siageur ouc'h diadré ar marc'h, éit mirou na linat ou na goudé ann dibr searam arack. Blist, m. Haute-Coronaille. halter, m.

CULX, s. m. L'oiseau le dernier écos d'une couvée. Le dernier né tant des hommes que des bêtes. Le dernier reçu d'une compagnie. Gwidoroc'h, m. Pl. ed.

CULOTTE, s. f. La partie du vêtement qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux et au-delà. Bragez, m. Pl. brapou ou bragezid. (C'est la culotte courte, large ou étroite.) Lavrek, m. Pl. lavrégou. (C'est la culotte longue ou pantalon.) Il porte la culotte étroite, ar bragez moan, ar bragez striz a zoug. Votre culotte est trop longue, ré hir eo ho lavrek.

Mettre sa culotte à quelqu'un ou lui faire des culottes. Brageza. Part. et. Lavrég. Part. et. Sans culotte, qui n'a pas de culotte. Divragez. Dilavrek.

Oter sa culotte à quelqu'un. Divrageza. Part. et. Dilavrég. Part. et.

CULOTTER, v. a. Mettre en culotte. Mettre sa culotte à quelqu'un ou lui faire des culottes. Brageza. Part. et. Lavrég. Part. et. Vous culottes trop tôt cet enfant, ré a-bred é lavrégid ar bugel-zê. Votre tailleur vous culotte bien, bragezid mdd, lavrégid mdd oc'h gant ho kémener.

Se culotter, v. réfl. Mettre sa culotte. En em vragéa. En em lavrég.

CULPABILITÉ, s. f. État de celui qui est coupable. Sudd cumm d'ar balus ou tannalus, f.

CULTE, s. m. Honneur rendu à Dieu par des actes extérieurs de religion. Enor a zougur da Zoué dré ar bédou ha dré al lidou. Arallidigez, f. Kélidigez, f. Lid-Riz, m.

CULTIVABLE, adj. Qui peut être cultivé. A helleur da chomid, da laboura.

CULTIVATEUR, s. m. Celui qui cultive la terre. Gouñdek ou gonidek, m. Pl. ten. déien ou gonidien. Laboureur, m. Pl. ten. Kover, m. Pl. ten. Il passe pour un bon cultivateur, éit eur gouñdek mdd ou eul labourer mdd é trémen.

CULTIVER, v. a. et n. Donner des façons à la terre pour la rendre plus fertile. Gouñdek ou gonidek, par abus pour gouñdek, non usité à l'infinitif. Part. gouñtez. Laboura, et, par abus, labourat. Part. et. Allez-vous cultiver ces terres? ha moñd a rit-hu da c'houñd ou da laboura ann douar-zê. Ce champ est bien cultivé, labouré mdd eo ar park-mañ.

Cultiver des arbres, etc. Diorren pour diorria, non usité. Part. diorret. Sêvel pour éeri, non usité. Part. savet. Il a cultivé beaucoup d'arbres, haiz guéz en deiz gorroet ou savet.

CULTIVER. En parlant des arts, des sciences, etc. Hella. Part. hellit. Il cultive les arts, hella a ra ar skiantou.

CULTURE, s. f. Façon qu'on donne à la terre pour la rendre fertile. Gouñdigez, f. Labour, m. Labouradur, m. Gorrierez, m. Il connaît bien la culture, anaout mdd a ra ar gouñdigez ou al labouradur.

CULTURE. En parlant de l'esprit. Gwettaen, f. Dekadurez, f.

CUMMULIVERBES, adv. Par accumulation. Enn eur bern. Enn eur grouas. Dré c'hrouanerez.

CUMULER, v. a. Assembler, réunir plusieurs objets. Berna ou bernis. Part. bernet ou berniet. Grouasa. Part. et. Grac'hella. Part. et. Strolla. Part. et.

CUPID, adj. Qui a un désir immodéré de richesses. En deuz eur c'houñd direz a vadou. Pervex. En Vannes, pervoc'h.

CUPIDES, s. f. Désir immodéré, convoitise, concupiscence. Il se dit surtout de l'avidité des richesses, de Tor. C'houñd-dreiz, m. Droug-tout, f. Drouk-c'houñt, m. C'houñd-dreiz da gant madou.

CUPIN, s. f. Petite coupe, c'est la capsule ou le godet qui renferme le gland du chêne. Beken eur t'ec'h, f. Pl. bekkennou mdd. Pôd-mézen, m. Pl. pôdous-méz.

CURABLE, adj. Qui peut être guéri. A hell béd paréet, à helleur da barda. Paréus. Cette maladie n'est pas curable, né hêt paréus ar c'hévidé-zê, n'helleur réd paréa ar c'hévidé-zê.

CURAGE, s. m. Action de nettoyer. Sharzadur, m. Nétadurez, f. Rinaadur, m.

CURAGE. Plante connue sous le nom de poivre d'eau. Trozuz, m. Louzoum-anchon, f.

CURATELLE, s. f. Pouvoir et charge de curateur. Galloud ha kary er geard, m. Gwardonniez ou gwardonniez, f.

CURATEUR, s. m. Celui qui est établi par justice pour administrer les biens de quelqu'un. Gward, m. Pl. ed.

CURATIF, adj. Qui guérit. A bard. Paréus.

CURE, s. f. Traitement, guérison d'un mal opiniâtre et habituel, d'une maladie. Paridagez, f. Gouñdurez, f. C'est une cure merveilleuse, eur bardigez curaduz ou souzuz eo.

CURÉ. Bénéfice, fonctions d'un curé. Personniach ou personniez, f. Parrez, f. Pl. parrezidou. Il a une bonne cure, eur bersonniach vdd, eur baret vdd en deiz.

CURÉ. Logement d'un curé. Ti ar person, m. J'ai diné à la cure, éit ar person en euz leinet.

CURÉ, s. m. Prêtre pourvu d'une cure. Person ou person, m. Pl. ed. Ce n'est pas le curé qui a dit la grand-messe, né hêt ar person en deiz leared ann ofrez béd.

CURÉ-BENT, s. m. Petit instrument avec lequel on se nettoie les dents. Skarz-dent, m. Pl. skarzou-dent.

CURÉ-ORVILLE, s. m. Petit instrument propre à curer les oreilles. Skarz-shouarn, m. Pl. skarzou-shouarn.

CURÉ, s. f. Plâtre qu'on donne aux chiens de chesse. Paskadur a réour d'ar chad-réd, d'ar pured.

CURER, v. a. Nettoyer un puits, un fossé, etc. Skarza. Part. et. Rina. Part. et. Nétat. Part. netéet. On va curer le puits, moñd a réour da sharza ar puit.

CURER, s. m. Celui qui cure, qui nettoie. Skarzer, m. Pl. ten. Rinaer, m. Pl. ten.

CURIAL, adj. Qui concerne la cure ou le curé. A zell ouc'h ar bersonniach ou oc'h ar bersonn. A zell'e euz ar bersonn ou euz ar bersonn. Les fonctions curiales, kary ar bersonn. Les droits curiaux, gwirou ar bersonn.

CURIEUX, adj. Qui a beaucoup d'envie et de soin d'apprendre, de voir, de posséder des choses nouvelles ou rares. A glosk disti pi gweclout trouz dibout pi trouz neuz.

CURIEUX. Qui veut indiscrètement pénétrer les secrets d'autrui. A glosk distiell ou anaout kuzidellou ar ré all. Debronus.

CURIEUX. Rare. Dibout.

CURIEUX, s. f. Passion, désir de voir, d'apprendre quelque chose. C'houñt gwelout pi disti euz dré, m.

CURIEUX. Désir indiscret de savoir quelque chose. Debron ou c'houñt direz da c'houñd euz dré, m. Debron-gwelout, m.

CURIEUX. Chose rare et curieuse. Jod-dibout, m. Pl. trouz-dibout.

CURIEUX, s. f. pl. Ce qu'on trouve au fond d'un puits, d'un égout qu'on nettoie. Skarzadur, m.

CYANE, adj. Qui appartient à la peau. *Faz ar c'hroc'hen. A zalc'h eaz ar c'hroc'hen.* C'est une maladie cutanée, *eur c'hroc'hen eo eaz ar c'hroc'hen.*

CUTICULE, s. f. Epiderme, peau très-mince. *Kroc'hen tamé, m. Kroc'hen a zivoc'az, m.*

CUTE, s. f. Grand vaisseau pour fouler la vendange, pour faire la bière, etc. *Btal, f. Pl. ion. Kibel, f. Pl. kibellou. Pélestr ou pel-lestr, m. Pl. ou. La cuve est pleine, lein eo ar véol ou ar gibet.*

Plein une cuve, la contenu d'une cuve. *Béolad, f. Pl. ou. Kibellad, f. Pl. ou. Pé-lestrad, m. Pl. ou.*

CUYEAU, s. m. Petite cuve. *Béolik, f. Pl. béolouigou. Kibellik, f. Pl. kibellouigou.*

CUYER, s. f. Ce qui se fait de vin à la fois dans une cuve. *Béolad, f. Pl. ou. Kibellad, f. Pl. ou. Pélestrad, m. Pl. ou. Il y aura une forte cuvee, eur véolad eaz a eaz.*

CUVER, v. n. Etre, se faire, fermenter dans la cuve, en parlant du vin. *Béza, en em ober, béré ar véol.*

Cuver son vin, dormir, reposer, après avoir du avec excès. *Kouaki war hé véol. Héuga hé eaz ar c'hrouked. Mohd d'ha véol gaid hé gôlad.*

CUVETTE, s. f. Petite cuve. *Béolik, f. Pl. béolouigou. Kibellik, f. Pl. kibellouigou. Bala, m. Pl. ou. balouigou.*

CUTIER, s. m. Cuve ou l'on fait la lessive. *Béol, f. Pl. ion. Bal, m. Pl. ou. Balok, m. Pl. balougu. (Vann.) Mettez le linge dans le cuvier, likid ann dilad er véol, er bal.*

Cuvier ou baquet à anses. *Baraz, f. Pl. ou.*

CYCLE, s. m. Cercle, période. *Kélé'h, m. Pl. ou. Le cycle solaire, kelé'h ou tré ann héol.*

CYGNÉ, s. m. Oiseau du genre de l'oie et d'un plumage très-blanc. *Alare'h, * Sô, m. Pl. ed. Il y a des cygnes sur l'étang, sined eo war el lann. Blanc comme un cygne, gweon rin, gweon kum.*

CYLINDRE, s. m. Corps de figure longue et ronde et d'égal grosseur partout. Gros rouleau de pierre ou de bois pour écraser les moites d'une terre labourée. *Kin, m. Pl. ion. Roll, m. Pl. ou. Ralen ou ralen, f. Pl. ralenou ou ralenou. Krdin, m. Pl. ion.*

CYLINDRIQUE, adj. Qui a la forme d'un cylindre. *E doaré eur c'hân ou eur ralen ou eur c'hân.*

CYNIQUE, adj. Impudent. Obscène. *Dicid, Dicid ezel eur c'hân. H. V.*

CYNIQUE, s. m. Impudence. *Dicid, m. H. V.*

CYNOLOSE, s. f. Langue de chien, plante. *Téod-hé, m.*

D

D, s. m. Lettre consonne, la quatrième de l'alphabet.

DA, particule qui ne se met jamais qu'après une affirmative ou une négative. *Dâ. En Yannes, ad. Oui-dâ, ja-dâ. Nenni-dâ, nann-dâ. Voyez BON.*

D'ABORD. Voyez **ABORD**.

DADA, s. m. Terme enfantin qui signifie che-val. *Jôô, m. Maw'hik, m.*

DADAS, s. m. Niais, nigaud. *Abaf, m. Pl. ed. Genaouek, m. Pl. ginaoueken. Louad, m. Pl. ed.*

DAGONE, s. f. Vache qui a perdu une cor-ne. *Beakorn, f. Pl. ed. Broc'h-estkora, f. Pl. eacou-estkora.*

DAGUE, s. f. Espèce de poignard. *Goustil, m. Pl. ou. Dâg, m. Pl. ou. Dager, m. Pl. ion. Gougizé, m. Pl. gougizéier. Kônité-laz, f. Pl. kônité-laz.*

Frapper avec une dague. *Goustila. Part. et. Dagi ou dagiri. Part. et.*

Celui qui frappe avec une dague. *Goustiler, m. Pl. ion.*

DAIGNER, v. n. Avoir pour agréable. *Teur-vezout. Part. et. Eilteuzout. Part. et. Daignez m'écouter, teurezit va zélaou. Daignez-vous le faire? ha c'houe a c'houe hé ober?*

DAIGNER, s'habiller jusqu'à vouloir bien. *Pritout ou prijout. Part. et. Il ne daignera pas nous regarder, na brizé hé selouad our-omp.*

DAM, s. m. Bête fauve plus petite que le cerf. *Demm, m. Pl. ed. En Yannes, demm.*

DAMNE, s. f. Femelle du daim. *Demnez, f. Pl. ed. En Yannes, demnez.*

DAMS, s. m. Espèce de poêle fait en forme de ciel de lit, avec un dossier pendant, que l'on tend dans l'appartement des princes. Poêle portatif pour couvrir le saint sacrement. *Sit, m. Pl. sietou ou sietlou. Draz ou dez, m. Pl. désiou.*

DALLE, s. f. Tablette de pierre dure. *Dâr, f. Pl. ion. Plusieurs prononcent darz. La dalle est cassée, torréz eo ann dâr.*

DALMATIQUE, s. f. Espèce de tunique ecclé-siastique. *Kazul-terz, f. Pl. kazulou-terz. H. V.*

DAMN, s. m. (Prononcez dan.) Donnage, Gaon, m. Koll, m. A votre dam, ann hé kow, ann hé koll.

La peine du dam, la peine des damnés. *Poan ann daon, ar boan a c'houzane ar ré zaonet, ar ré gellit. Poan ann diouer.*

DAMNOSQUER, v. a. Incruster de petits fi-lets d'or ou d'argent dans du fer ou de l'acier, comme cela se pratique à Damas. *Damazkîna. Part. et. H. V.*

DAME, s. f. Titre que l'on donne aux fem-mes de qualité. Il s'étend aujourd'hui à toutes les femmes mariées. *Irdin ou irouin, f. Pl. irouindé ou irouindé. Connaissez-vous cette dame? hag anaoud a rit-hu ann irouin-zé? Il y avait beaucoup de dames, kals a irouindé a iou.*

Noire-Dame, la sainte Vierge Marie, ann *Irion Varia, ar Werc'hez Varia.*

DAME-JEANNE, s. f. Grosse bouteille pour

mettre du vin. *Bostal eaz fait lakant guez, f.*

DANNABLE, adj. Qui peut attirer la damna-tion. *Daonuz.*

DANNABLE, Pernicieux, détestable. *Gwal-lar. Argaruz.*

DANNATION, s. f. Punition des damnés. *Daonidyez, f. Kollidige, f.*

DANNEZ, v. a. Punir des peines de l'enfer. *Dinni ou danini. Part. et. Kolla, et, par abus, koll. Part. kallet. Cette manivaise habi-tude vous damnera, ar boaz fall-té hé taoné, hé kollé.*

Se damner, v. réfl. Se perdre, mériter les peines de l'enfer. *Ea em zaoni. Vous vous damneriez en faisant ainsi, va em zaoni a réot oc'h ober evelé.*

DANNÉ, adj., part. et s. m. *Daonet. Kallet. Eann des daonet ou kollé, m. Pl. tad-daonet ou kollé.*

Les damnés. *Ar ré zaonet, ar ré gellit.*

DANGER, s. m. Péril, risque. *Risk ou riské, m. Gwall, m. Mâr, m. Tal, m. Le danger n'est pas grand, né hé bras ar risk. Le dan-ger est passé, trémouet ou ar gwall.*

En danger de... *Dapl ou darez da... E-tal da... War war da...*

Etre en danger de... *Béza dâre da... Béza é-tal da... Béza é-pall. Darouet. Part. et. Il a été en danger de mourir, daré to bé d'ê-hâ mercet, é-tal eo bé d'ar véol, daréed eo d'éshan mercet.*

DANGEREUSEMENT, adj. Avec danger, d'une manière dangereuse. *Gwall. Gant risk. Gant gwall. Euz euz darez gwall: Il est dan-gerusement malade, gwall gwall eo.*

DANGEREUX, adj. Qui met en danger, qui expose à un danger périlleux. *Riské ou ris-ké. Gwall. Gwall. Drouk. Cette maladie n'est pas dangereuse, né hé riské, né hé gwall eo ar c'hrouez-té.*

DANGEREUX. Qu'on peut craindre, qu'on doit fuir. *A hélar héoué ann ra-z-hân. A dileur ter-houé diou-hân. C'est un homme dangereux, euz ann dêm eo hag a hélar héoué ann ra-z-hân ou hag a dileur ter-houé diou-hân.*

DANS, prép. En. Avec. Selon. *E. Ann. Er. El. E-barz ou E-barz. Entré ou dâre ou d'ê-tré. A-benn. Il doit être dans la ville, é-kêr-tê héz. Il est tombé dans le feu, ann dâm eo kônezet. J'irai dans le bateau, er ség é-tan. Il est resté dans le boubier, er ség eo c'hou-met. Dans un an, a-benn eur bloaz.*

DANS, s. f. Mouvement du corps en ca-dence. Réunion de personnes qui dansent. *Danc, m. Pl. ou. Koroll, m. Pl. ou. Bal, m. Pl. ion. Ils aiment beaucoup la danse, kals é karôid ann dans. Il y aura danse dans cette maison, koroll a véso ann it-zé.*

Danse de théâtre, ballet. *Barrez, f. Pl. darzéon.*

DANSEZ, v. n. Mouvoir le corps en cadence, à pas mesurés. *Dansa, et, par abus, danza. Part. et. Korolla ou koroll. Part. et. Tripa ou tripa, et, par abus, tripa. Part. et. Savez-*

vous danser? ha c'houe a-our dansé ou ko-roll? Cette jeune fille aime à danser, tripa a-gar ar plac'heinouad.

DANSEUR, s. m. Celui qui danse, qui aime à danser. *Dansez, m. Pl. ion. Koroller, m. Pl. ion. Il n'y a pas beaucoup de danseurs, n'éz hé kals a zônezier, n' gôrollier.*

Danseur de profession. *Triper, m. Pl. ion.*

DANSEUSE, s. f. Celle qui danse, qui aime à danser. *Dansez, f. Pl. ed. Karolier, f. Pl. ed. Allez chercher votre danseuse, id da glôsk hé zônezier.*

DANSEUSE de profession. *Triper, f. Pl. ed.*

DARD, s. m. Sorte d'arme, long bois ferré en pointe, qui se lance avec la main. *Dard, m. Pl. ou. Spék, m. Pl. ou. Spigou ou spigou. Bis, f. Pl. ou. Votre dard n'est pas allé loin, né hé dâi pell hé larec.*

DARD. La langue d'un serpent, etc. *Flemm, m. Pl. ou.*

DARD. Poisson de rivière. *Darz, m. Pl. ed. Skarék, m. Pl. skarékien.*

Coque de dard. *Bardad, m. Pl. ou. Spigou, m. Pl. ou. Bard, f. Pl. ou. Flemm, m. Pl. ou.*

DARDER, v. a. Frapper, blesser avec un dard. *Dardé. Part. et. Flemma. Part. et. Dar-dé. Cette pie, dardéed et lézéré.*

DARDER. Lancer comme un lanceait un dard. *Strinika. Part. et. Slinga. Part. et. Teu-vel pour trott, pou usité. Part. taset. Larso. Part. et. Dardé-le plus fort, strinik-hé, slapt-hé, hêc'he.*

DARDER, s. f. Tranche d'un poisson. *Tam-pék, m. Darz-pék, f. Peste-pék, m.*

DARON, s. f. La partie intérieure d'un port, laquelle se ferme avec une chaîne. *Daronz eur port, m.*

DARTRE, s. f. Tumeur rougeâtre, avec de petites pustules qui rongent la peau. *Dartre-don ou darouéon. f. Pl. darouéon ou daroué. Quelques-uns prononcent darouéon, daroué. En Yannes, dore bouéon, des-c'houé. Il a un dartre sur la main, euz d'ar-souéon en dore war hé soue. Elle est cou-verte de dartres, gôléed eo a daroué.*

DARTRE vive. *Darouéon-lozh, f. Tanjén, f. Dartre farinuse. Darouéon-velidék, f. l.*

DARTREUX, adj. Qui est de la nature de la dartre. *Darouéon-lozh, Darouéon-lozh.*

DARTREUX. Qui est atteint de dartres. *Darouéon-lozh, Darouéon-lozh.*

DATÉ, s. f. Ce qui marque le temps et le lieu où une lettre a été écrite, où un acte a été passé. L'époque à laquelle un événement s'est passé, etc. *Ar péz a zivoc'az ann amzer hag al léa'h é p'hini eo hé-tiréed eul lizer, é pa-hini eo c'houzadé euz daroué. * Dâ, f. Pl. ou. En Cornouailles, dévad, m. pl. ou.*

DATER, v. a. Mettre la date. *Dikouez ann amzer hag al léa'h é p'hini eo hé-tiréed eul lizer, etc. Lakad ann dat. * Dati. Part. et. En Cornouailles, dévad. Part. et.*

DAUPHIN, s. m. Fils aîné de roi de France. *Mob hân ar roué. Delfin. Dauphine, femme.*

du dauphin. *Delfin*. Poisson. *Delfin*. H. V. *DAUPHIN*. Voyez *FOUR-MARIN*.

DAVANTAGE, adv. Plus. *Mui ou muioc'h*. C'hoaz. En Vannes, c'hoac'h. *Oc'h-penn ou oc'h-penn*. Entré ou entré. Donnez-moi davantage, *rôl mui ou muioc'h d'in*. Prenez davantage, *k'mérit c'hoaz*. Il me doit davantage, *oc'h-penn a d'le d'in*.

Pas davantage. *K'én Nétra hén*. *Ken-nebeut*. Je n'y irai pas davantage, *na'z ion hén d'i*. Je n'en sais pas davantage, *na'z ouzonn hén, na'z ouzonn nétra-kén*.

DAVIER, s. m. Instrument de dentiste. *Gé-vel*, m. Pl. *gevellou*.

De prép. servant à marquer plusieurs rapports divers. Lorsqu'elle sert à indiquer un lieu. *A. Éat ou éatés*. *D'war ou d'war ou d'war*. Il vient de Brest, a *Vrest*, euz a *Vrest*, euzes a *Vrest* euz. Quand viendront-ils de la campagne? *Peur é teñit-hi dicar ar méas?* Le haquet est plein d'eau, ar *coras a zé lein a zour*.

De. Avant un infinitif. *Da*. Le temps de jouer, *ann amzer da c'hoari*.

De. Par, à cause de. *Gant*. Il pleure de rare, *gvela a ra gant ar goumar*. Il tréssillait de joie, *drida a réo gant al levezes*.

De. Avec. *Gant*. Il frappe du bâton, *ehez a ra gant ar vés*.

De. Devant. *Rak ou rad*. Elle a peur de la mort, *oun é deuz rad ar maro*.

De. Pendant, durant. *E. Enn*. *Epäd*. De jour et de nuit, *enn nóz hag enn deiz*.

De. Depuis. *Adal ou adalé*. De Rennes à Nantes, *adalek Nazon até Nannet*. De fond en comble, *adalek ar gvelic béig al lein*.

De. Par, au nom de. *Enn hané*. Éis a berz. De par le roi, *enn hané ar roué, euz a berz ar roué*.

De. s. m. Petit instrument dont on se garnit le doigt pour coudre. *Béiken*, f. Pl. *béikennou*. Ne pouvez-vous pas coudre sans dé? *ha na héli-hu kéit gria héb béiken?*

De. Petit morceau d'os ou d'ivoire de figure cubique, dont chaque face est marquée d'un différent nombre de points et qui sert pour jouer. *Dis*, m. Pl. ou. En Vannes, *diis*. Pl. ou. Vancer jouer aux dés, *deud da c'hoari ann disou*.

DEBILLE, s. f. Rupture de la glace sur une rivière. *Tarz-kéren*, m. Changement brusque et inattendu qui amène du désordre. *Dispac'h*, m. H. V.

DEBILLE, adj. et part. Qui est été d'une haine, d'un ballot. *Dispac*.

DEBALLER, v. a. Débâter une haine, un ballot. Oter d'une haine, d'un ballot. *Dispac'h*. Part. et. *Dispac'h*. Part. et. Avez-vous débâillé mes hardes? *ha dispac'h eo va dilad gan-é-hoc'h?*

DÉBANDADE, s. f. Ce mot n'a d'usage que dans cette façon de parler adverbiale, il se débânde, c'est-à-dire, confusément, sans ordre. *Hep reit*. Aller à la débânde, *moñ arag é lein, moñ hep reit*.

DÉBANDÉ, adj. et part. Qui n'est pas bandé, qui est débandé. *Dispac'h*. Part. et.

DÉBANDER, v. a. Débâter. *Diantella*. Part. et. *Dispac'h*. Part. et. Pourriez-vous débâter cet arc? *ha c'hoi a héli distena ar ar-tek-ma?*

DÉBANDER. Oter une bande. *Dilana*. Part. et. *Dilidenna*. Part. et. On a débâné la plaie, *dilidenn eo ar gouli*.

Débâter les yeux, les découvrir après qu'on y avait mis un bandeau. *Droecha*. Part. et. *Dilidenn* ann *daoulagad*.

Se débâter, v. réfl. Se débâter, en parlant des armes, etc. En em *ziatella*. En em *ziatella*.

Se débâter, se disperser sans ordre. En em *ziatella*. En em *ziatella*. En em *ziatella*. En em *ziatella*.

DÉBARBOILLER, v. a. Nettoyer, ôter ce qui saillit, ce qui rend sale; il se dit surtout du visage. *Dibarboilla*. Part. et. *Dibarboilla*. Part. et. *Dibarboilla* cet enfant, *dibarboilla ar dug-é*.

DÉBARBER, v. a. Tirer du bois de dessus les bateaux et le porter sur le bord. *Tenna kéneud euz a eur vdg, hag hé sougen d'ann douar*.

DÉBARQUEMENT, s. m. Action par laquelle on débarque. *Douaroch*, m.

DÉBARQUER, v. n. Sortir d'un vaisseau, d'un bateau. *Moñ ou doñ er-méas euz a eul léar, euz a eur vdg, Douara*. Part. et. Nous débarquâmes sur une île, *war eunn éneen é leuarjomp*.

DÉBARQUER, v. a. Tirer hors d'un vaisseau, d'un bateau. *Tenna euz a eul léar, euz a eur vdg, Dilidenna*. Part. et. Avez-vous débarqué mes hardes? *ha temed hoc'h euz-hu ea dilad euz ar vdg?*

DÉBARRE, s. m. Délivrance de ce qui embarrasait. *Dieub*, m. C'est un grand débarras pour moi, *eunn dieub-bréz eo éeud-ouar*.

DÉBARRESSÉ, adj. et part. Qui n'a pas d'embarras ou qui en est délivré. *Dieub*. Part. et. C'est un homme bien débarrassé, *eunn dieub-bréz eo*.

DÉBARRESSER, v. a. Oter l'embarras. Oter d'embarras. *Dieubi*. Part. et. *Dishualta*. Part. et. *Dishualta*. Part. et. (Corn.) *Diroestia*. Part. et. *Dilazia* ou *dilvia*. Part. et. *diluziet* ou *diluzit*. *Tenna a boan*. Débarrasses la table, *dieubid ann baol*. Pourriez-vous nous débarrasser? *ha c'hoi a héli kon dishualta, hon tenna a boan?*

Se débarrasser, v. réfl. Se tirer d'embarras. En em *zieubi*. En em *denna a boan*.

DÉBARREUR, v. a. Oter la barre ou les barres d'une porte, d'une fenêtre. *Disparla*. Part. et. *Disparrena*. Part. et. Allez débarrer la porte, *id da disparla ann or*.

DÉBAT, s. m. Différend, contestation, discussion vive. *Dad*, f. Pl. ou. *Rédaet*, f. Pl. ou. *Strif* ou *strie*, m. Pl. ou. *Rlot*, m. Pl. ou. *Nayn*, f. Pl. *nayennou*. Il y a eu de grands

débats à cette occasion, *strieou bréz, dadou bréz a zé héb enn darvoud-é*.

DÉBÂTER, v. a. Oter le bâl. *Dicaas*. Part. et. Avez-vous débâté la jument? *ha dicéas eo ar gasek gan-é-hoc'h?*

DÉBÂTER, v. a. Contester, disputer. *Dadla*. Part. et. *Rédaella*. Part. et. *Strio*. Part. et. *Rota*. Part. et. *Magenn*. Part. et. Débâtes-vous cela avec moi? *ha stria a réda-hu ké-mé-é ouz-in?*

Se débâter, v. réfl. S'agiter, se tourmenter. En em *chakra*. En em *chakra*. En em *chakra*. C'est en vain que vous vous débâtez, vous n'échapperez pas, *haer hoc'h euz en em jache, na dec hot ké*. Il s'est débattu toute la nuit, *héd ann nóz eo en em chakra*.

DÉBÂCHER, s. f. Vie dissolue, incontinence. *Gadéiz* ou *gadéiz*, f. *Buez diroll* ou *diroll*, f. C'est la débâche qui l'a tué, *ar c'haddiz eo é deuz hé lazé*.

DÉBÂCHÉ, adj. et s. m. Celui qui vit dans la débâche, qui mène une vie dissolue. *Gadal*. Pour le plur. du subst., *gadéiz*. *Diroll* ou *diroll*. Pour le plur. du subst., *diroll* ou *diroll*. Il n'est pas aussi débâché que son frère, *né kéit ker gadal, ken diroll hag hé vreur*. C'est un vieux débâché, *eur gadal ké eo*.

Femme débâchée. *Gadéiz*, f. Pl. *ed*.

DÉBÂCHER, v. a. Jeter dans la débâche. *Dirolla*. Part. et. *Dirolla*. Part. et. *Dirolla*. Part. et. *Dougen d'ar c'haddiz*. Qui est ce qui a débâché votre fils, *piou en deuz dirollid hé mad, piou en deuz dougen hé mad d'ar c'haddiz?*

DÉBÂCHER. Corrompre la fidélité de quelqu'un. Détourner quelqu'un de son devoir. *Gwella*. Part. et. *Dougen d'ar c'haddiz*. *Distri* eunn *din euz hé séer*. *Touella*. Part. et. Il a débâché mon domestique, *gwella eo eunn méel gan-kan*.

Se débâcher, v. réfl. Vivre dans la débâche. *Béca er c'haddiz*. En em *rei d'ar c'haddiz*. En em *zirolla*.

DÉBÂCHER, s. m. Celui qui débâche. *Droller*, m. Pl. *ien*. *Gweller*, m. Pl. *ien*. *Houlier*, m. Pl. *ien*.

DÉBÂCHER, s. f. Celle qui débâche. *Dirolléiz*, f. Pl. *ed*. *Gwelleréiz*, f. Pl. *ed*. *Houliéiz*, f. Pl. *ed*.

DÉBÂTE, adj. Faible, affaibli. *Gada*. *Dinerz*. *Simpl*. *Toc kor*. *Flak*. *Blak*. *Bid*. (Trig.) Il est bien débile, *dinerz bréz ou toc kor bréz eo*.

Rendre ou devenir débile. *Gecenn*. Part. et. *Dinerz*. Part. et. *Simplat*. Part. et. *Simplat*.

DÉBÂTEMENT, adv. D'une manière débile. *Enn eunn doué gada ou dinerz ou simpl*. *Gait gwander* ou *dinerz* ou *simplid*.

DÉBÂTEMENT, s. f. Affaiblissement. *Gwelleréiz*, f. *Dinerzidig*, f. *Simplidig*, f.

DÉBÂTÉ, s. f. Faiblesse de corps. *Gwander*, m. *Dinerzidig*, m. *Simplidig*, m. *Flakidig*, m. *Toc'horidig*, f. *Fillidig*, f. Sa débilité est grande, *bréz eo hé sunder, hé zinerzidig*.

DÉBÂTER, v. a. Rendre débile, affaiblir. *Gicann*. Part. et. *Dinerz*. Part. et. *Simplat*. Part. et. *Toc'horat*. Part. et. *Toc'horat*. Cela doit vous débâter, *ann dé-é a d'le hé léar*.

DÉBÂTER, v. a. Dégraisser, emporter les plus gros morceaux d'une pièce de bois. *Dicraas*. Part. et. *Digoc'henna*. Part. et.

DÉBÂTER, v. a. Détacher les chevaux qui tirent les bateaux. *Distaga* ou *distena* ar *c'héck* a *zach igar* ar *bagou*.

DÉBÂTER, s. m. Vente, trafic. *Guez*, f. *Guezidig*, f. Le débâte n'a pas été bon cette année, *né kéit hé mdd ar vuez ou ar vuezidigz héleud*.

DÉBÂTE. Facilité ou difficulté de parler. *Komz*, f. *Displig*, m. *Dislag*, m. Il a le débâte agréable, *eur gomz gair, eunn displig har eo deuz*.

DÉBÂTANT, adj. et s. m. Qui débâte quelque marchandise. *Neb a vuez*. *Gweller*, m. Pl. *ien*.

DÉBÂTANT, v. a. Vendre. *Gwerra*. Part. et. Je n'ai pas beaucoup débâté aujourd'hui, *n'eo euz kéit gwerez léiz hé*.

DÉBÂTER. Parler, déclamer, réciter. *Distaga*. Part. et. *Displiga*. Part. et. *Dinacella* ou *dinacella*. Part. et. Il a bien débâté son discours, *displiged mdd ou dinacellid mdd en deuz hé laer ou hé bréidig*.

DÉBÂTER. Répandre, publier. *Dradi*. Part. et. *Distaga*. Part. et. *Displiga*. Part. et. Il a débâté beaucoup de nouvelles, *haiz léiz en deuz dradid ou distagid*.

Débâter du bois, des pierres, etc., les couper, les fendre, etc., pour être employés. *Troucha*. Part. et. *Fasuta*. Part. et. Il a débâté beaucoup de bois à débâter pour cette maison, *haiz a goud en euz c'hoaz da dré-é ha éeud ann té-é*.

DÉBÂTER, s. m. Celui qui doit. *Déouez*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *déouez*. Pl. *ien*. Mon débâte est enflé, *ea déouez a zé zé léiz, a zé toc'hor, en deuz lémeud ann léac'h*.

Débâteur de nouvelles, de sottises. *Distager*, m. Pl. *ien*. *Displiger*, m. Pl. *ien*.

DÉBÂTEUR, s. f. Celle qui doit. *Déouez*, f. Pl. *ed*. En Vannes, *déouez*. Elle est ma débâte, *ea déouez eo*.

DÉBÂTE, s. m. Lettres enlevées pour mettre un terrain de niveau. *Ann aridion a donner euz kempia eur pis douar*.

DÉBÂTE. Débarras. *Dieub*, m. C'est un bon débâte pour nous, *eunn dieub mdd eo eéid-ou*.

DÉBÂTER, v. a. Débarrasser. Enlever ce qui incommodé. *Diastidi*. Part. et. *Dieubi*. Part. et. Il faudra débâter la cour, *éé é éé diastidi ar porz*. Je vais vous débâter, *moñ a ronn d'ad dieubi*.

DÉBÂTER, v. a. Lever le blocus ou le faire lever, en terme de guerre. *Dispac'h*. Part. et. *Dispac'h*. Part. et. *Dispac'h*. Part. et. La ville n'est pas encore débâte, *na*

Débâter, v. a. Décoller, couper la tête par ordre de justice. Dibenna. Part. et. Il a été décapité, dibennet eo bet.

Décéder, adj. et part. Mort de mort naturelle. Maré ou maré. Tréménat. Il est décédé depuis hier, maré ou tréménat eo abavad deca'h.

Décéder, v. n. Mourir de mort naturelle et dans son lit. Affrécil eun hé wéid. Tréménat. Part. et. Il est décédé dans cette maison, eun hé-cé eo maré, eo tréménat.

Décèlement, s. m. Action de déceler. Diskeldar, m. Diskeldarez, f.

Déceler, v. a. Découvrir ce qui est caché. Il se dit des choses et des personnes. Diskévia. Part. Diskéviat. Diskévia. Part. et. Diskévia, et, par abus, dirévil. Part. et. Diskévi. Part. Diskéviat. Il a décelé ceux qui étaient avec lui, diskéviat en deuz ar ré a iou gant-ha.

Déceler, v. n. Ne me décelez pas, n'am diskévit hé.

Décembre, s. m. Le dernier mois de l'année. Kerza ou Kerza, m. En Vannes, kéerze. J'irai vous voir au mois de décembre, da euz Kerza ez inn d'ho kuellout.

Décent, adv. D'une manière décente. Gant dériadégez. Gant kempennadurez. Ean eunn douar dériad eo kempenn. Elle est toujours habillée décentement, ean eunn douar dériad eo gant-hé béréad.

Décente, s. f. Bénéissance, honnêteté extérieure. Dériadégez, f. Sévénidigez, f. Kempennadurez, f. Elle ne garde aucune décente, n'a euz dériadégez f-hé.

Décent, adj. Qui dure dix ans. Qui revient tous les dix ans. A béd dék vtoaz. A zistro bip dék vtoaz. Dék vtoazik ou dék vtoaziad.

Décent, adj. Qui est selon les règles de la bienséance. Déri ou dériad. Séven. Kempenn. Ce que vous faites là n'est pas décent, n'i hé déri ou dériad ar péz a rit azé. Elle a un maintien décent, eunn dalc'h, eunn douar dériad eo riven a deuz.

Etre décent. Dériout. Part. Dériet. Béza dériout. Il serait décent que vous y alliez, dériout a rafé ma z euz-hé dé.

N'être pas décent. Amzérouit. Part. amzériet. Cela n'est pas décent, amzérouit a ra hémérit sé.

Qui n'est pas décent. Amzérouit ou amzérouit. Déception, s. f. Tromperie. Séduction. Touellerez, m. Séduction, f. H. V.

Décevoir, v. a. Ordonner juridiquement, par autorité publique. Gouar'hémenni herrez ar guet hag al lezen. Donner publiquement. Ré. Part. réet.

Décevoir, s. m. Mort naturelle d'une personne. Maré ou maré, m. Tréménat, f. Pouez-nan, f. Le lendemain du décès, autréoz ar maré ou eun tréménat.

Décevant, adj. Qui trompe. Touelluz. Ce sont des paroles décevantes, kumion touelluz hé.

Décevoir, v. a. Tromper par quelque chose de spécieux et d'engageant, séduire. Towel-

la. Part. et. Tréidella. Part. et. Korvigella. Part. et. Il m'a bien déçu, touellé bréz eunn béd gant-ha.

Déchainement, s. m. Emportement extrême contre quelqu'un. Buandégez, f. Diboell, m. Koumar, f.

Déchainner, v. a. Détacher de la chaîne. Dichadenna. Part. et. Dishuata. Part. et. Il donna l'ordre de le déchainner, urz ar ozas d'hi zichadenna, d'hi zishuata.

Déchainner, v. n. Tirer contre quelqu'un. Higa ou hekina a-néel euz ré.

Se déchainner, v. refl. Rompre ou défaire sa chaîne. Terri ou freiza hé chaden. En em zichadenna. En em zishuata.

Se déchainner, v. refl. Rompre ou défaire sa chaîne. Terri ou freiza hé chaden. En em zichadenna. En em zishuata.

Déchanter, v. n. Rabattre de ses prétentions, de sa vanité. Changer d'avis et d'opinion. Diskana. Part. et. Il foudra bien qu'il déchanter, réd mé d'ez d'ez-ha diskana.

Déchanter, s. f. Action de déchanter, d'ôter un poids de dessus quelque chose. Diskarg, m. Divec'h, m. --Digamm, m. H. V. --Combien me donnez-vous pour la déchanter, péyémet d'ad-ha d'in euz diskarg?

Décharger, v. n. Le trou par lequel se décharge l'eau d'un étang, d'une fontaine, etc. Skorf, m. Poull-skorf, m.

Décharger d'une rivière, d'un ruisseau dans un autre ou dans la mer. Ader, f. Pl. iou.

Décharger d'un coup ou de plusieurs coups d'armes à feu ou de bâton. Tena, m. Pl. ou. Taol, m. Pl. iou.

Décharger. Quittance. Diskarg, m. Divec'h, m.

Déchargement, s. m. Action de décharger. Diskargadur, m. Divec'hiadur, m.

Décharger, v. a. Oter la charge, le fardeau. Diskarga. Part. et. Divec'hia. Part. et. Divec'hiet. Il m'a déchargé, va diskarget, va divec'hiet en deuz.

Décharger un cheval ou autre bête de somme. Digamma. Part. et. Allez décharger mon cheval, id da zicamma va maré.

Décharger. Déclarer qu'ilte d'une reconnaissance, d'une dette, d'un impôt. Diskarga. Part. et. Kullant. Part. kulléat. Il faudra le décharger, réd e' réz hé ziskarga, hé guit-tent.

Décharger. Tirer une arme à feu ou ôter la charge. Tenna. Part. et. Diskarga. Part. et. Ne déchargez pas votre fusil aussi près de nous, na deuit hé ou na ziskargit hé hé fuzil hé tét d'oump.

Décharger quelqu'un d'un soin, d'une peine, etc. l'en soulager, l'en délivrer. Di-boannia. Part. di-boanniat. Di-hérisi. Part. et. Tenna a boan. Hérisi. Part. et. Je vous déchargerai de ce soin, hé di-boannia a rina, hé hérisi a rina.

Décharger son cœur, découvrir ses thoughts, etc. à quelqu'un. Digri hé galouza euz ré, diskula hé enkre da euz ré.

Décharger un coup de bâton, etc., le donner de toute sa force. Réi euz euzad a maré hé zirec'h, a dré bréac'h.

Se décharger, v. refl. Se débarrasser d'un fardeau. En em ziskarga. Je ne puis pas me décharger, n'hallana hé en em ziskarga.

Se décharger, se jeter. En em dechard. En em atlapa. Cette rivière se décharge dans la mer, ar sier-mañ en em daol er mor.

Se décharger, perdre de son éclat. Kella euz hé buff, euz hé lagern. Cette couleur se décharge, al liou-cé a goll euz hé buff, euz hé lagern.

DÉCHARGEUR, s. m. Celui qui décharge les marchandises, etc. Diskarger, m. Pl. ion.

DÉCHARNÉ, v. a. Lever un charbon. Dis-trobinalla. Part. et. Diszonella. Part. et. Dis-trobinell, Part. et.

DÉCHARNÉ, adj. Qui n'a que la peau et les os. Sec. Treit ou treid. Dislêher. Skarna. Sêac'h-korn. C'est un corps décharné, euz c'hoz dislêher ou skarna eo.

Femme décharnée. Sec'hén, f. Pl. sec'henned.

DÉCHARNER, v. a. Oter la chair de dessus les os. Digga. Part. et. Décharnez ces côtes de porc-train, diggita ar rambar-mañ.

DÉCHARNER. Amalgir, sécher. Treidi Part. et. Treidant. Part. treidat. Skarnia. Part. et. Sec'h. Part. et. Dislêheri. Part. et.

DÉCHAUMER, v. a. Couper ou arracher le chaume. Frouc'hé pé dema ar zout, Soula. Part. et.

DÉCHAUMER. Labourer une terre en chaume. Dilioni. Part. et. Disfaosta. Part. et. Digri douar zout.

DÉCHAUSSE, adj. et part. Qui n'est point chaussé. Qui manque de souliers ou de bas. Diar'chen. Dioutou. Je n'ai pas fait de bruit, car j'étais déchaussé, n'em euz hé gread a drouc, rak diar'chen idann. Il est venu déchaussé jusqu'ici, dioutou eo deuz bédig amañ.

DÉCHAUSSE, v. a. Tirer les bas ou les souliers à quelqu'un. Tenna hé lerou pé hé vou-tou da euz ré. Diar'henna. Part. et. Dioutou ou dioutout. Part. dioutout. Déchaussez votre père, diar'hennid hé téd.

Se déchausser, v. refl. Tirer ses bas ou ses souliers. Tenna hé lerou pé hé vou-tou. En em ziar'henna. En em zivotaou.

DÉCHAUSSE. Découvrir le pied, en parlant d'un arbre, d'un mur, etc. Diléit gristou euz velen ou troad euz viger.

DÉCHÉANCE, s. f. Perte d'un droit. Ar c'holl euz a euz guet.

DÉCHET, s. m. Diminution en qualité, en quantité, en valeur. Diskar, m. Koll, m. Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de déchet, né greadann ké d'é kuz a ziskar, kuz a goll.

DÉCHEVELER, v. a. Attacher la coiffure à une femme. Diskabella. Part. et. Pourquoi l'avez-vous déchevelé? périd hoc euz-ha hé diskabellé?

DÉCHIFFRER, v. a. Expliquer ce qui est écrit en chiffre. Lire une écriture difficile. Doné a-benn da lenna euz skrivet-giz.

DÉCHIFFRER, v. a. Découper en petits morceaux. Trouc'ha a damouigou. Diskrouc'ha. Part. et. Dispena. Part. et. Diskolpa. Part. et. Drola. Part. et. Skaja. Part. et. Il l'a tout déchiqueté, didrouc'het hé holl, dispennet hé eo gant-ha.

DÉCHIFFRER, v. a. f. Taillede qu'on fait à une étoffe. Découpe. Trouc'hadur, m. Di-drouc'hadur, m. Dispenadur, m. Diskolpadur, m. Droladur, m. Skjadur, m.

DÉCHIRANT, adj. Qui déchire le cœur, qui excite une vive compassion, un sentiment douloureux. A rana ar galouza. Trouzuz. Damaizuz. Il faisait des cris déchirants, kriou ou klemouz a réa hag a rana ar galouza.

DÉCHIREMENT, s. m. Action de déchirer. Rogrez, m. Disrogrez, m.

DÉCHIREMENT. Bouler vive et amère. Poua galot, f. Rana, m. C'est un déchirement de cœur, euz rana kalouza eo.

DÉCHIREUR, v. a. Rompre, mettre en pièces. Rogi pour rogi, non usité. Part. rogi. Il a déchiré sa culotte, rogi eo hé ergez gant-ha.

Déchirer violemment. Disframma. Part. et. Dischramma. Part. et. Dispena. Part. et. Dischramma. Part. et.

DÉCHIRER. Offenser, outrager par paroles. Flamma. Part. et. Diroga. Part. et. Il déchire ses voisins, flamma ou diroga a ra hé am-zéion.

DÉCHIRER, s. f. Rupture faite en déchirant. Rog, m. Pl. ou. En Vannes, rogy. La déchirure est-elle grande? ha bréz eo ar roy?

DÉCHOIR, v. n. Tomber dans un état moins bon que celui où l'on était. Moit guéz-oc'h-guéz. Kuzza. Part. et. En Vannes, kuz'chein. Dislêrat. Part. dislêrat. Di-hénnigéin. Part. etc. (Vann.) Kouza. Part. et. Il déchoit tous les jours, guéz-oc'h-guéz ez a hender. Hé sant bien déchu de ce qu'il était autrefois, guézil gouezid ind euz ar péz é euzil guéz-ha.

DÉCHOIR. Devenir infirme. Fallant. Part. falléat. Toc'horant. Part. toc'horant.

DÉCHOIR, v. n. Tombé dans un état moins brillant, moins bon. Di-héret. H. V.

DÉCHOIR, adj. et part. Révolu, d'un caractère ferme. Stard euz hé ruzec, euz hé séad. Distag. Disozozan. C'est un homme décidé, eunn din stard, eunn din disozozan eo.

DÉCIDER, v. a. Résoudre, déterminer. Lakaadenn hé benn. Diskoulma. Part. et. Voull eo que j'ai décidé, obta périd, euz euz lédann en penna. C'est une chose qui sera difficile à décider, eunn dind eo hag a rézid dind da zikoulma.

Se décider, v. refl. Prendre son parti. Am-mérouid hé ruzec. Ouz hé séad. Décidéz-vous, héméid hé ruzec, groll hé séad.

DÉCIDÉ, s. m. Celui qui a droit de le-

ver la dime. *Nô* en deux *guir* da *zével* ann *dey*. *Déger*, m. Pl. ien.

DÉCIPTER, v. a. Oter les cintres d'une voûte. *Diara*. Part. et.

DÉCISER, *avr*, adj. Qui fait cesser toute indécision. *Distag*. H. V.

DÉCISION, s. f. Résolution, jugement. *Râtoz*, f. *Décis*, m. *Barn*, f. *Diskoum*, m. Faites-moi connaître votre décision, *diskoucit d'in* *hâ* *patoz*, *hâ* *para*, *hâ* *sirkoum*.

DÉCLAMER, v. n. Réciter à haute voix avec gestes. *Distaga*. H. V.

DÉCLARATION, s. f. Action de déclarer, d'avouer. *Décours*, acte par lequel on déclare. *Distakiradur*, m. *Distakuruz*, f. *Anvaz*, m. Il a fait sa déclaration devant moi, *hâ* *sikêlradur* ou *hâ* *siskuladuruz* en deux *grât* *d'ra*-*oun*.

DÉCLARATION. Loi, ordonnance. *Léon*, f. Pl. *Lénonn*. *Gour'hémenn*, m. Pl. ou. Avez-vous vu la nouvelle déclaration du roi? *ha* *goulet* *hoc'h* *edz*-*hu* *léon* *névez*, *gour'hémenn* *névez* *ar* *roul*?

DÉCLARER, v. a. Manifester, faire connaître, avouer. *Rei* da *anaot*. *Distéria*. Part. *distériat*. *Anvout*, Part. et. *Distkouéca*. Part. et. Je le déclarerai quand vous voudrez, *hâ* *sikléri*, *hâ* *ansavoud* a *rinn* *pa* *gerrot*.

DÉCLARER. Révéler, déceler. *Distula*. Part. et. *Distrévella*, et, par abus, *distrévol*. Part. et. Il a déclaré ses complices, *diskulet* ou *distrévêllet* en deux *hâ* *goualérien*.

Se déclarer, v. réfl. Se manifester, se faire connaître. *En* *em* *sikléri*. *En* *em* *rei* *da* *anaot*. *En* *em* *siskouéca*. La maladie se déclara, *ar* *c'hénned* *en* *em* *sikléri*, *en* *em* *siskouéca*.

Se déclarer pour quelqu'un, prendre parti pour lui. *Sével* *gand* *eur* *ré* ou *ens* *ti* *gand* *eur* *ré*.

Se déclarer contre quelqu'un, prendre parti contre lui. *Sével* *a-énp* *da* *eur* *ré*.

DÉCLIN, s. m. État d'une chose qui penche vers sa fin. Décadence. *Distak*, m. *Kouéz*, m. *Distré*, m. Cet homme est sur son déclin, *éma* *ann* *dén-zé* *war* *hâ* *siskar*, *war* *hâ* *ziaré*.

DÉCLINER, v. n. Déchoir, pencher vers sa fin. Tomber en décadence. *Kouéz*. Part. et. *Distak*. Part. et. *Distéat*. Part. *distériat*. *Distéca*. Part. et. *Distéria*. Part. *distériat*. *Distéca*. Part. et. (Vann.) Il déclina depuis quelque temps, *kouéca* ou *diolé* *ha* *a* *ra* *aboad* *névé*.

DÉCLIVITÉ, s. f. Situation d'une chose qui est en pente. *Dinaou*.

DÉCLORER, v. a. Oter la clôture. *Distôza*. Part. et. *Distakâ*. Part. *distakêl*. On va déclorer le jardin, *mônt* *a* *riéur* *da* *ziglôza*, *da* *siklôza* *oi* *fiors*.

DÉCLORER, v. a. Détacher quelque chose en arrachant les clous qui l'attachent. *Didacha*. Part. et. — (De *di*, privatif, et de *tach*, clou. H. V.)—Déclouez-le, si vous pouvez, *didachit-hés*, *mar* *gellit*.

DÉCONCERTER, v. a. Tirer une flèche. *Tenna* *eur* *vr*. *Leuzhent* *enn* *leân* *bir*. *Sirinka*. Part. et. *Silapa*. Part. et.

DÉCONCERTER, v. a. Mettre quelqu'un en désordre, lui faire perdre contenance. *Disarcha*. Part. et. *Abaf*. Part. et. *Saouzani*. Part. et. *Bac'héin*. Part. et. (Vann.) Je n'ai pas pu le déconcerter, *n'em* *ez* *hâ* *gellit* *hâ* *ziar* *ch'a*, *hâ* *saouzani*.

Se déconcerter, v. réfl. Perdre contenance. *Disar* *ha*. Part. et. *Abaf*. Part. et. *Saouzani*. Part. et. Ne vous déconcerter pas, *na* *ziar* *ch'it* *hâ*, *na* *saouzani* *hâ*.

DÉCONFER, v. n. Défaire entièrement dans une bataille. *Diskolpa*. Part. et.

DÉCONFITER, s. f. Entière désaite. *Diskolpadur*, m.

DÉCONFORTER, v. a. Décourager. *Digalounékaat*. Part. *digalounéket*. *Ast'chi*. Part. et. Rien ne pourra le déconforter, *n'étra* *na* *hellô* *hâ* *zigalounékaat*.

Se déconforter, v. réfl. Se désoler, s'affliger. *Digalounékaat*. Part. *digalounéket*. *En* *em* *c'hac* *hari*.

DÉCONSEILLER, v. a. Dissuader. *Dizaliâ*. Part. *dizaliêt*. *Diguzaliâ*. Part. *diguzaliêt*.

DÉCONSIDÉRER, v. a. Élever à quelqu'un la considération dont il jouissait. *Trens* *hâ* *hanô* *mâd* *digand* *eur* *ré*, *lokaad* *eur* *ré* *da* *golla* *hâ* *hanô* *mâd*.

DÉCONTENANCER, v. a. Faire perdre contenance. *Disar* *ch'a*. Part. et. *Abaf*. Part. et. *Saouzani*. Part. et. Vous l'avez décontenancé, *hâ* *ziar* *ch'it* *hoc'h* *ez*.

DÉCONVENSURE, s. f. Malheur, mauvais succès. *Reiz*, m. *Dizêr*, m. *Droug-êur*, f. Avez-vous entendu parler de sa déconvenue? *ha* *kéot* *hoc'h* *ez*-*hu* *homza* *ez* *h'éruz*, *ez* *hâ* *zroug* *êur*?

DÉCOR, s. m. Peintures qui font partie de la décoration intérieure des appartements. *Taolén*, f. Pl. *taolenenn*. H. V.

DÉCORATEUR, s. m. Celui dont la profession est de décorer les appartements, les théâtres, etc., au moyen de peintures. *Taolenn*, m. Pl. ien. H. V.

DÉCORATION, s. f. Représentation des lieux où l'action d'une pièce de théâtre est censée se passer. *Skeidon*-*loc'h* *hiou*, f. Pl. *skeidenn*. H. V.

Les décorations. Les châsis et les toiles peintes qui forment l'ensemble d'une décoration. *Taolenn*. H. V.

DÉCORATION. Embellissement, ornement. *Kempennidigez*, f. *Kinkléri*, m. *Pinfrez*, m. *Bravétes*, f. *Kaerd*, m.

DÉCORATION. Marque d'honneur, de dignité. *Merh* ou *arwez* *a* *astrouz* *ou* *a* *vestrouz*—*Kroz*, f. Pl. *brogon*. La décoration de la légion d'honneur, *ar* *groz* *ez* *a* *urz* *ann* *énor*. H. V.

DÉCORER, v. a. Séparer les cordons d'une corde est composée. *Diakordenna*. Part. et.

DÉCORER, v. a. Embellir, orner, parer. *Kempenn*, et, par abus, *Kempenn*. Part. et.

duction faite. *Ar* *péz* *a* *cloun* *da* *baéa* *goude* *pép* *dalc* *h*.

DÉCORÉTER, v. a. Mettre quelqu'un en désordre, lui faire perdre contenance. *Disarcha*. Part. et. *Abaf*. Part. et. *Saouzani*. Part. et. *Bac'héin*. Part. et. (Vann.) Je n'ai pas pu le déconcerter, *n'em* *ez* *hâ* *gellit* *hâ* *ziar* *ch'a*, *hâ* *saouzani*.

Se déconcerter, v. réfl. Perdre contenance. *Disar* *ch'a*. Part. et. *Abaf*. Part. et. *Saouzani*. Part. et. Ne vous déconcerter pas, *na* *ziar* *ch'it* *hâ*, *na* *saouzani* *hâ*.

DÉCONFIER, v. n. Défaire entièrement dans une bataille. *Diskolpa*. Part. et.

DÉCONFITER, s. f. Entière désaite. *Diskolpadur*, m.

DÉCONFORTER, v. a. Décourager. *Digalounékaat*. Part. *digalounéket*. *Ast'chi*. Part. et. Rien ne pourra le déconforter, *n'étra* *na* *hellô* *hâ* *zigalounékaat*.

Se déconforter, v. réfl. Se désoler, s'affliger. *Digalounékaat*. Part. *digalounéket*. *En* *em* *c'hac* *hari*.

DÉCONSEILLER, v. a. Dissuader. *Dizaliâ*. Part. *dizaliêt*. *Diguzaliâ*. Part. *diguzaliêt*.

DÉCONSIDÉRER, v. a. Élever à quelqu'un la considération dont il jouissait. *Trens* *hâ* *hanô* *mâd* *digand* *eur* *ré*, *lokaad* *eur* *ré* *da* *golla* *hâ* *hanô* *mâd*.

DÉCONTENANCER, v. a. Faire perdre contenance. *Disar* *ch'a*. Part. et. *Abaf*. Part. et. *Saouzani*. Part. et. Vous l'avez décontenancé, *hâ* *ziar* *ch'it* *hoc'h* *ez*.

DÉCONVENSURE, s. f. Malheur, mauvais succès. *Reiz*, m. *Dizêr*, m. *Droug-êur*, f. Avez-vous entendu parler de sa déconvenue? *ha* *kéot* *hoc'h* *ez*-*hu* *homza* *ez* *h'éruz*, *ez* *hâ* *zroug* *êur*?

DÉCOR, s. m. Peintures qui font partie de la décoration intérieure des appartements. *Taolén*, f. Pl. *taolenenn*. H. V.

DÉCORATEUR, s. m. Celui dont la profession est de décorer les appartements, les théâtres, etc., au moyen de peintures. *Taolenn*, m. Pl. ien. H. V.

DÉCORATION, s. f. Représentation des lieux où l'action d'une pièce de théâtre est censée se passer. *Skeidon*-*loc'h* *hiou*, f. Pl. *skeidenn*. H. V.

Les décorations. Les châsis et les toiles peintes qui forment l'ensemble d'une décoration. *Taolenn*. H. V.

DÉCORATION. Embellissement, ornement. *Kempennidigez*, f. *Kinkléri*, m. *Pinfrez*, m. *Bravétes*, f. *Kaerd*, m.

DÉCORATION. Marque d'honneur, de dignité. *Merh* ou *arwez* *a* *astrouz* *ou* *a* *vestrouz*—*Kroz*, f. Pl. *brogon*. La décoration de la légion d'honneur, *ar* *groz* *ez* *a* *urz* *ann* *énor*. H. V.

DÉCORER, v. a. Séparer les cordons d'une corde est composée. *Diakordenna*. Part. et.

DÉCORER, v. a. Embellir, orner, parer. *Kempenn*, et, par abus, *Kempenn*. Part. et.

Kinkla. Part. et. *Pōisa*. Part. et. *Kaéraad*. Part. *kaérad*. Il a bien décoré sa maison, *kempennet* *brad*, *kinklet* *brad* *co* *hâ* *di* *gand* *hac*.

DÉCORIFICATION, s. f. Action de peler des branches, des racines. *Dirushadur*. *Kūradur*, m. *Pūradur*, m.

DÉCORUM, s. m. Terme latin qui signifie bienséance. *Déraklégez*, f. *Sévégez*, f. Il a gardé le décorum, *mêrt* *en* *deiz* *ann* *déraklégez*, *ar* *sévéidigez*.

DÉCOURER, v. a. Être cause que quelqu'un quitte le lit où il couche. *Digouška*, et, par abus, *digoušet*. Part. *digoušet*. *Lakaad* *eur* *ré* *da* *zigouška* *ou* *da* *gouška* *ann* *eur* *gouët* *all*.

DÉCOURER, v. n. Coucher hors de chez soi. *Digouška*. Part. et. *Kemma* *gouët*. *Kouška* *erméz* *edz* *hâ* *di*.

DÉCOURRE, v. a. Défaire une couture. *Disigrit*, et, par abus, *disigriet*. Part. *disigriet*. *En* *Vannes*, *disigriet*. *En* *Treguer*, *disigriet*. Il faudra décourrre cette jupe, *ré* *é* *véz* *disigriet* *al* *lâten* *man*.

En décourrre, en venir aux mains, se battre. *En* *em* *ganno*. Nous serons forcés d'en décourrre, *ré* *é* *véz* *d'è*-*emp* *en* *ganno*.

DÉCOULANT, adj. Qui découle. *Dicour*. *Strizuz*. *Dinaouez* (de 4 syllab.).

DÉCOULEMENT, s. m. Flux, mouvement de ce qui découle lentement, goutte à goutte. *Dicour* ou *distradur*, m. *Siril*, m. *Dinaou*, m.

DÉCOULER, v. n. Couler. Il se dit particulièrement des choses liquides qui tombent peu à peu et de suite. *Dicour*. Part. et. *Siril*. Part. et. *Dinaoui*. Part. *dinaouet*. L'eau découle à travers le mur, *dicour* *ou* *estrê* *a* *ra* *ann* *dour* *a* *dreiz* *ar* *vôger*.

DÉCOUPER, v. a. Couper en petites parties. Mettre en pièces. *Trouc* *ha*. Part. et. *Didouc* *ch'a*. Part. et. *Dizennas*. Part. et. *Disholpa*. Part. et. *Distamma* ou *distamma*. Part. et. Découpez cette pièce de viande, *didrouc* *hâ* *ou* *dispennit* *ann* *tamm* *kê* *si*.

DÉCOUPER, s. m. Celui qui découpe. *Didrouc* *hêr*, m. Pl. ien. *Dispenn*, m. Pl. ien. *Disholper*, m. Pl. ien. *Distamm*, m. Pl. ien.

DÉCOUPER, v. a. Détacher les chiens couples. *Distroila*. Part. et. *Distaga*. Part. et. Allez découper les chiens, *id* *da* *ziatoua*, *da* *ziataga* *ar* *chiâ*.

DÉCOUPER, s. f. Action de découper. Petite taillade qu'on fait à une étoffe, à de la toile, etc. *Trouc* *hadur*, m. *Didrouc* *hadur*, m. *Dispennadur*, m. *Disholpadur*, m. *Distammadur*, m.

DÉCOUPÉMENT, adj. Qui découpe, qui désole. *Digalounéka*. *A* *zigalounéka*. *Id* *laka* *du* *goll* *kaloun*. *Ast'ch'ha*.

DÉCOUPAGEMENT, s. m. Perte de courage, abaissement de cœur. *Digaloun*, m. *Phidigez*, f. *Ast'ch*, m. Il est tombé dans le découragement, *ann* *digaloun* *a* *ed* *gand* *hac*, *ann* *digaloun*, *er* *Phidigez* *ou* *kouezet*.

DÉCOUVRAGE, v. a. Abattre le courage. *Digaloumkaat*. Part. *Digaloumkaet*. Vous découvrerez votre fils, *digaloumkaad a réot ho mab*.

DÉCOURS, s. m. Décroissement de la lune, diminution de lumière dans le cours de la lune. *Diskar*, m. *Diskar-lour*, m. Le décroissement amènera de la pluie, *ann diskar ou ann diskar-lour a sigat glad*.

DÉCOUSU, adj. et part. Qui n'a pas été cousu ou qui s'est dé cousu. *Diagri*. Part. *diagriet*. En Vannes, *disguri*. Vous l'avez laissé découu, *disgri eo lezet gan e-hoc'h*. Votre culotte est découu, *disgriet eo ho pragez*.

DÉCOUSTRÉ, s. f. L'endroit découu de quelque lingé, de quelque étoffe. *Diagri* ou *disgriador*, m.

DÉCOUVERT, adj. et part. Qui n'est pas couvert ou qui on a découvert. *Dizold*, par contraction pour *dizoldé*, non usité. Il était découvert quand je suis venu, *dizold é oa pa ouna deuz*.

DÉCOUVERT. Sans chapeau, sans bonnet, etc. *Diskabel*. Pourquoi restez-vous découvert ? *piry é choum-hu diskabel?*

DÉCOUVERT. Sans toit. *Disté*. La maison est découverte. *Disté eo ann li*.

DÉCOUVERT, sans être couvert. *Dizold-kaer*. Il était découvert, *dizold-kaer édd*.

DÉCOUVERT, clairement, manifestement. *Splann* ou *splann*. *Er-goulou*. *Fréas*. *Berr-ho-henn*.

DÉCOUVERTURE, s. f. Action de découvrir ou d'inventer. La chose même découverte. *Kavaden*, f. Pl. *kavadennoù*. *Disklériador*, m. Pl. *ou*. Il a fait une belle découverture, *eur gavaden gaer en deuz gréat*.

DÉCOUVRIR, v. a. Oter ce qui couvrait une chose. *Dizoldi*. Part. *dizoldet*. Découvrez le lit, *dizoldi ar guele*.

DÉCOUVRIR. Oter le toit d'un édifice. *Disté*. Part. *distéet*. On va découvrir la maison, *mond a réur da disté ann li*.

DÉCOUVRIR. Laisser voir, montrer. *Diskouza*, et, par abus, *diskouez*. Part. *diskouezet*. Je lui ai découvert ma pensée, *diskouezet em euz d'ézhan va ménoz*.

DÉCOUVRIR. Commencer d'apercevoir. *Merzout*. Part. *merzout*. *Spurmaintin*. (Vann.) H. V. — Découvrez-vous quelque chose ? *ha merzout a rit-hu eun dré-bennid?*

DÉCOUVRIR. Déclarer ce qu'on tenait secret, caché. *Disklériat*. Part. *disklériet*. *Diskula*. Part. *disklériet*. *Disambrezin*. Part. *et*. (Vann.) Je le découvrirai à votre père, *hé zisklériat hé ziskula a rann d'ho édd*.

DÉCOUVRIR. Trouver, faire la découverte de... *Kavout*. Part. *et*. Il a découvert beaucoup de choses, *kavout euz deuz kavout*.

DÉCOUVRIR, v. réfl. Oter son chapeau, son bonnet, etc. *En em ziskabella*. Ne vous découvrez pas, *en em ziskabelli ké*.

DÉCOUVRIR, se dévoiler, déclarer ses sentiments, faire connaître ses sentiments. *En*

em zisklériat. *En em ziskula*. *Digéri* hé *gallou*. *Diskopuzia* hé *énoz*.

DÉCRASSER, v. a. Oter la crasse. *Digoac'ha* ou *digoac'ha*. Part. *et*. *Digrinenna*. Part. *et*. *Dilouzaat*. Part. *dilouzet*. *Dihuduraat*. Part. *dihuduriet*. Décrassez bien cet enfant, *digoac'ha'it mab ar bugel-é*. Allez décrasser mon habit, *id da éitouzaat va zuz*.

DÉCRÉDITER, v. a. Oter le crédit. *Lokaad eur ré é gwail urid*. *Ober gann ouc'h hanomad eur ré*. Ils l'ont décrédité partout, *hé lé-kaad ho deuz é gwail urid dré-holl*.

DÉCRÉDITER. Faire perdre la considération, l'autorité. *Lokaad eur ré da goll hé neuz-édd*, *hé é kaloudégez*.

DÉCRÉTER, adj. Extrêmement vieux et cassé. *Kuz-meurbed*. *Hirholet*. *Diskaret gant kéni*.

DÉCRÉTER, s. f. Il se dit du bruit que font les sels dans le feu. Petitement. *Ann trouz a ra ar e'chaen ann tin*. *Tarz*, m. *Strakérez*, m.

DÉCRÉTER, v. n. Faire du bruit comme font les sels dans le feu. *Péiller*. *Tarz*. Part. *et*. *Sieka*. Part. *et*.

DÉCRÉTÉ, s. f. Vieillesse extrême et infirme. *Kéni-diskar*. m. *Hirholet*, m.

DÉCRET, s. m. Ordre, décision, ordonnance, loi. *Urs* ou *urz*, f. Pl. *urzou* ou *urzioù*. *Goue*. *Kémen*, m. Pl. ou *Léon*, f. Pl. *lézennou*. Avez-vous entendu publier le nouveau décret ? *ha kézet hoc' euz-hu embanna ar goue/kémen neuz*, *al lézennéuz?*

DÉCRÉTER, v. a. Arrêter par un décret. Ordonner par une loi. *Rei eun urz*, *eul lézenn*. *Gourhenn*. Part. *et*.

DÉCRET, v. a. Défendre par cri le cours ou l'usage de quelque chose. *Difenni eun dré-bennid dré embann*.

DÉCRET. Oter la réputation, l'estime. *Gwail urada*. Part. *et*. *Lokaad eur ré é gwail urad*, *Lokaad eur ré da goll hé hand-mad*. — *Dichéka*. Part. *et*. H. V.

DÉCRÉTEUR, v. a. Représenter, peindre par le discours. *Danveilla* ou *danveilla*. Part. *et*. *Dianveilla*, et, par abus, *disrével*. Part. *disrévellet*. Il nous a décrit la bataille, *disrévellet em deuz d'éomp ar c'hann*.

DÉCROCHER, v. a. Détacher une chose qui était accrochée. *Diskregi* pour *diskrogi*, non usité. Part. *diskroget*. *Distaga*. Part. *et*. *Diskrouga*. Part. *et*. Décrochez la viande, *diskroget* ou *diskrouget ar c'hik*.

DÉCROISSEMENT, s. m. Diminution. *Digresk*, m. *Kouezrez*, m. Le décroissement n'est pas grand, *nd kéz bréaz ann digresk*.

DÉCROÏTRE, v. n. Diminuer. *Digressi* ou *digrikti*. Part. *et*. *Kouza*. Part. *et*. La rivière décroît, *digrikti a ra ar stér*.

DÉCROÏTRE, v. a. Oter la crôte. *Difanka*. Part. *et*. *Digalura*. Part. *et*. *Dibri*. Part. *et*. *Digac'ha* ou *digoac'ha*. Part. *et*. *Dizabra*. Part. *et*. *Dizasteta*. Part. *et*. *Distrakein*. Part. *et*. (Vann.) Dites à la fille de décroître mes souliers, *heirit d'ar plac'h digalura* ou *difanka va bostou*.

DÉCROÏTTE, s. m. Celui qui décroît. Il se dit plus particulièrement de ceux qui nettoient les souliers. *Difanker*, m. Pl. *ann-Digalura*, m. Pl. *ann-Dibri*, m. Pl. *ann-Digac'ha*, m. Pl. *ann-Difanker-boutou*, m. Allez me chercher un décroït, *id da glosk eun difanker* ou *eun difanker-boutou d'in*.

DÉCROÏTTEUR, s. f. Brosse pour décroïter les souliers. *Dif-boutou*, m. *Dif-skuber*, m. *Dif-difanker*, m.

DÉCUIRE, v. a. Faire qu'une chose trop cuite le soit moins, en parlant des sirops et confitures, où l'on met de l'eau pour les rendre plus liquides. *Dibaza*. Part. *et*. *Dibaradi*. Part. *et*.

DÉCULOTTER, v. a. Oter sa culotte à quelqu'un. *Divergeza*. Part. *et*. *Divergeza*. Part. *et*. *Déculottez* cet enfant, *divergeza ar bugel-é*.

DÉCULOTTER, v. réfl. Quitter sa culotte. *En em zivergeza*. *En em zivergeza*.

DÉCUPLE, adj. et s. m. Dix fois autant. Dix fois plus grand. *Dik kwec'h hémad all*. *Dik kwec'h brasoc'h*.

DÉCUPER, v. a. Augmenter de dix fois autant. *Kreki euz a rik kwec'h kémeid all*.

DÉCURIE, s. m. Troupe de dix hommes sous un décurion, chez les Romains. *Eur vagad* ou *eur strollad a zek den divand eun hédolep penn* ou *eun hédolep kéf*.

DÉCURION, s. m. Chef des Romains, chef de dix hommes ou d'une décurie. *Ar penn* ou *ar e'hef euz a zek den* ou *euz a zek vreztiad*.

DÉDAIGNER, v. a. Marquer du dédain, mépriser. *Fata*. Part. *fait*. Hors de Léon, *fa*, *Divergeza*, et, par abus, *disprijet*. Part. *et*. *Gourveita*. Part. *et*. *Ober faé euz a...* Ne dédaignez personne, *na fait den*, *na zisprijet den*. — Je le dédaigne, *faé eo gan-ét*. H. V.

DÉDAIGNEMENT, adv. Avec dédain, avec mépris. *Gant faé*. *Gant disprijet*. *Eun eun doaré faéuz* ou *disprijet*.

DÉDAIGNÉ, adj. Qui marque du dédain, du mépris. *Faéuz*. *Disprijet*, et, par abus, *disprijet*. *Gourveita*. Il a le regard dédaignant, *eur zell faéuz* ou *disprijet* en deuz.

DÉDAIN, s. m. Sorte de mépris exprimé par le ton, les gestes, le regard. *Faé*, m. Hors de Léon, *faé*. *Disprijet*, et, par abus, *disprijet*, m. *Gourveita*, m. Ne témoignez de dédain à personne, *na ziskouezet a faé da zé*.

DÉDAIN. Fierté, arrogance. *Rogoni* ou *rogentez*. *F*. Vous avez entendu avec quel dédain il m'a parlé, *Revet hoc' euz gant pé rogoni en deuz komzet ouz in*.

Avec dédain. *Diveat faé*. *Gant disprijet*. *Gant rogoni*.

DÉDANS, adv. et prép. Dans l'intérieur. *Ebarz*. *Trés* ou *tré*. Il est dedans, *ebars éna*. *Venez dedans*, *entrez*, *dezt tré*.

DÉDANS, s. m. La partie intérieure de quelque chose. *Diabarz*, m. En Vannes, *diabarh*. Le dedans n'est pas plus beau que le dehors, *ann diabarz nd kéz haeroc'h églé ann diabarz*.

En dedans, au dedans. *Eun diabarz*.

DÉDANS, par dedans. *A-diabarz*, *euz ann diabarz*.

DÉDICACE, s. f. Consécration d'un temple. *Kinnigrez* ou *gouestérez* ou *sakrezéz eun liz*, m.

DÉDICACE. Fête annuelle qui se fait en mémoire de la consécration d'une église. *Lid euz liz*, m. *Goull* ou *lid-liz* ou *goll lid eun liz*, m.

DÉDIER, v. a. Consacrer sa culte divin. *Kinnig* ou *gouestia* da *Zouf*. *Sakra*. Part. *et*.

DÉDIER, v. a. Désvouer. *Dialarout*. Part. *et*. *Dialarout*. Part. *et*. Pourquoi me désiez-vous ? *piry é tiliwir-hu ne'annou?*

DÉDIER, v. réfl. Se retrancher, ne pas tenir sa parole. *En em zialarout*. *Diskouez*. Part. *et*. *Moñd a-éub hé éh*. Je ne me désiez point, *en em zialarout ké*, *na ziskouez ké*.

DÉDIT, s. m. Révocation d'une parole donnée. La peine dont on est couveu entre deux ou plusieurs personnes, contre celui qui en dédit. *Dialarout*, m. *Diskouez*, m. Il a son dit et son dédit, *hé lavar hag hé zialarout a deuz*. Il y a un dédit de deux cents écus, *eun dialarout a zoug e'hañ skodé*.

DÉDOMMAGEMENT, s. m. Réparation d'un dommage. Indemnité. *Digoll*, m. *Dichouez*, m. *Digoll*, m. *Digout*, m. Voilà ce que vous donnerai pour votre dédommagement, *chétu pétra a rann d'é-hoc' évid ho sigoll*, *évid ho tic'hou*.

DÉDOMMAGER, v. a. Réparer le dommage. Indemniser. *Compenser*. *Digolla*, et, par abus, *digoll*. Part. *et*. *Dichouez*. Part. *et*. *Dichouez*. Part. *et*. *Dichouez*. Part. *et*. Il y a assez là pour vous dédommager, *avec'h a zé aré évid ho sigolla*, *évid ho tic'hou*, *évid ho rigouza*.

DÉDORER, v. a. Oter la denture. *Dicalarout*. Part. *et*. L'humidité dédorera vos tableaux, *ar gliber a zicalarouz ho tuennou*.

DÉDUCTION, s. f. Soustraction. *Rabais*. *Zennadur*, m. — En Galles, *tennid*. H. V. — *Diskar*, m. *Diskar*, f. Je veux cela, sans aucune déduction, *Kémeid-sé a fell d'in*, *hép tennadur*, *hép diskar é-bid*.

DÉDUIRE, v. a. Soustraire, rabattre. *Touka*. Part. *et*. *Dakara*, et, par abus, *diskar*. Part. *et*. *Iskoll*. Part. *et*. Il y a dix sous à déduire, *deh kousnek zé da deuz*, *da ziskar*.

DÉDUIRE. Rappeler, raconter au long et en détail. *Danveilla* ou *danveilla*. Part. *et*. *Dierveilla*. Part. *et*. Qui est-ce qui vous a déduit cela ? *piou en deuz danveilla kémeid-sé d'é-hoc'h?*

DÉDUIRE. Inférer, conclure. *Tenna*. Part. *et*. *Menna*. Part. *et*. Qu'en déduisez-vous ? *pétra a deuz-hu, pétra a deuz-hu diabar-henn kémeid-sé?*

DÉDUIRE, s. f. Divinité fabuleuse du sexe féminin. *Douées*, f. Pl. *doüées*. *Fallas* est la

déesse de la guerre, douez ar brezel eo
 Pallaz.
 DÉFACIER (se), v. pron. S'apaiser après
 s'être mis en colère. En em zic'ha. Part. et.
 En em zic'haol. Part. et. II. V.
 DÉFAILLANCE, s. f. Faiblesse, évanouisse-
 ment. Fallaen, f. Pl. fallaennou. Semplac,
 f. Pl. semplacennou. Gwasaden, f. Pl. gwas-
 hadennou. Mougaden, f. Pl. mougaden-
 nou. Vaganee'h, m. (Vann.) Fatadar, m. Sébé-
 zadurez, f. Elle a souvent des défaillances,
 fallaennou e deiz aliez. Il a eu une longue dé-
 faillance, eur wasaden hir en deiz he.
 Tomber en défaillance. Fata. Part. et. Sébéza.
 Part. et. Mésevell ou méseveni. Part. et.
 Sempla. Part. et. Il tombe souvent en défail-
 lance, fata ou sempla ara aliez.
 DÉFAILLANT, adj. Qui s'affaiblit, qui dépa-
 rit. A falla. A sempla. A wasa. A ia gwas-
 ad'gwas. Gwada. Sempl. Il a une santé dé-
 faillante, eur t'e'hed gwad en deiz.
 DÉFAILLANT, s. m. Celui qui manque, qui
 fait une faute. Fazier, m. Pl. sen. Feller, m.
 Pl. sen. Il faut corriger les défaillants, réd eo
 helenna ar fazierien, ar fellerien.
 DÉFAILLER, v. n. S'affaiblir, dépérir. Fal-
 laet. Part. fall'et. Semplac. Part. sempl'et.
 Diel'ha. Part. et. Diadaei. Part. et. Il défaillit
 beaucoup, kalz e falla, diel'ha ou diadaei
 a ra kalz.
 DÉFAILLIR. Se pamer, tomber en défail-
 lance, en panaison. Fata. Part. et. Sébéza.
 Part. et. Sempla. Part. et. Mésevell ou mése-
 veni. Part. et. Il défaillit dans mes bras, fa-
 ta ou sempla riaz ére va divrec'h.
 DÉFAILLIR. Manquer, faire des fautes. Fa-
 zia. Part. faziet. Fallou ou fellou. Part. et.
 Il défaillit comme un autre, fazia ou fallou
 a ra fell eun all.
 DÉFAIRE, v. a. Décomposer ce qui est fait.
 Diobrer. Part. diobriet. Diaza. Part. et.
 Frenko. Part. et. Dispenna. Part. et. Difore'ha.
 Part. et. Terri. Part. et. II. V. — Pourquoi
 défaites-vous ce que j'avais fait? p'ercy é
 t'haoc'h-hu, é frezit-hu ar piz em boa g'rat?
 On a défait son mariage, dispennet ou torret
 eo hé zimzi.
 DÉFAIRE. Détruire. Gwasta. Part. et. Il a
 tout défait, gwastet eo pep tré g'rat-hu.
 DÉFAIRE. Tailler en pièces. Dispenna. Part.
 et. Diakolpa. Part. et. Kanna haer. Treec'h
 da. C'est ici que les ennemis furent défait,
 aman eo é oé dispennet ou diakolpet ann éno-
 bourien, aman eo é oé trec'het d'ann éno-
 bourien.
 Se défaire, v. réfl. Se désaccoutumer. En
 em zisober euz a. . . Kuitaet. Part. kuit'et. Il
 faut vous défaire de cette mauvaise habitude,
 réd eo d'é-hoc'h en em zisober euz ar boaz
 fall'ez.
 Se défaire d'une chose, la rendre, l'allé-
 ger. Gwerza. Part. et. Je me défierai de mon
 cheval, gwerza a rinn va marc'h.
 Se défaire d'un ennemi, le faire mourir.
 Laza. Part. et. Lakaad d'ar maré. Il s'en dé-

fit d'un coup d'épée, hé laza a réaz g'rad
 eun taol k'lad.
 DÉFAIR, adj. et part. Amaigri, atténué,
 abattu. Tredeet. Disleber. Distrouket. G'ed-
 vet ou g'edvet. Je l'ai trouvé bien défait,
 g'wall g'edvet, g'wall zistrouket en euz hé
 g'edet.
 Rendre ou devenir défait. Di'ldéeri. Part.
 et. Distrouka. Part. et.
 DÉFAITE, s. f. Déroute d'une armée. Drou-
 zitez, m. Droug'oued, m. Gwasadur, m.
 Biopnadur, m. Distkopadur, m. J'ai vu leur
 défaite, hé drouzitez, hé droug'oued en euz
 g'edet.
 DÉFAITE. Excuse artificieuse. Digarez, m.
 Hors de Léon, digaré. Dizober, m. Sigur,
 m. (Vann.) Ce n'est qu'une défaite, eun dig-
 arez, eun dizober n'eo hé.
 DÉFAITE. Débit, vente. Gueez, f. Gueez-
 digez, f. Je ne trouve pas de défaites à cette
 marchandise, na gweann kéd a woz ou a
 wozidigez war ar varc'hadourez-é.
 DÉFALCATION, s. f. Déduction, retranche-
 ment. Tanaadur, m. Diakar, m. Nous ferons
 la défalcation des frais, ann diakar a raimp
 euz ar mizon.
 DÉFALCER, v. a. Déduire, rabattre une
 somme. Tenna. Part. et. Dishara, et, par
 abus, diakar. Part. et. Je ne défalquerai rien,
 na deninn, na zikarinn nérid.
 DÉFAUT, s. m. Imperfection. Nann, m.
 Pl. ou. Gwall, m. Pl. ou. Fazi, m. Pl. fa-
 zion. Elle n'a pas beaucoup de défauts, n'é
 deuz hé kalz a nannou ou a wallou. En dé-
 faut, é fazi.
 Sans défaut. Dinann. Digalad. Glida ou gl'ad.
 Il n'est pas sans défaut, né kéd dinann, né
 kéd digalad.
 Au défaut, au lieu, à la place. É-lac'h.
 DÉFAVOUR, s. f. Cessation de faveur. Éhna a
 drugarez. Droulana, m. Drouk'ra, m. Drouk-
 lamm, m. Il est actuellement dans la défa-
 veur, ann drouk'ra, ann drouklamm
 éna bréma.
 DÉFAVORABLE, adj. Désavantageux, préju-
 diciable. Didaloudad. Kollaz. G'ouez (de 3
 syll.) Noazec. C'est fait défavorable pour
 nous, g'wall gollaz, g'wall noazec eo évid-omp.
 DÉFECTION, s. m. Abandonnement d'un
 parti auquel on est lié. Dilz, m. Dizale
 digez, f.
 DÉFECTIONNEMENT, adv. D'une manière dé-
 fectionneuse. Euz eun doue nannuz ou g'wall-
 laz. G'ant nannou. G'ant g'wallou.
 DÉFECTIONNER, adj. Qui manque des con-
 ditions requises, qui a des défauts. Nannuz.
 G'walluz. Il n'est pas très-défectueux, né kéd
 nannuz bré, ou g'walluz bré.
 DÉFECTIONNER, s. f. Défaite, vice. Nann,
 m. Pl. ou. G'wall, m. Pl. ou. Ne montrez
 pas ses déficiences, na zikouérit hé hé
 nannou, hé wallou.
 DÉFENDABLE, adj. Qu'on peut défendre. A
 hellou da zifenni ou da zic'haol. Difennuz.
 Duwalluz. Cette ville n'est pas défendable, ar
 géar-

g'ar-zé né kéd difennuz ou duwalluz, na hel-
 fet hé difenni ou duwallot ar géar-é.
 DÉFENDRE, s. m. Celui qui se défend en
 justice. Difenner, m. Pl. inn. En Vannes, di-
 kouennour.
 DÉFENDRE, v. a. Protéger, soutenir, favo-
 riser de son appui. Difenni, et, par abus, di-
 fenno. Part. et. En Vannes, dic'houennour. Di-
 wallot, et, par abus, diwall. Part. et. Skou-
 zia. Part. skoaziel. Il m'a défendu avec beau-
 coup de courage, va difennet ou va diwallot
 ou va skoaziel en deiz g'ant kalz a galou.
 DÉFENDRE. Prohiber, interdire. Difenni.
 Part. et. Berza. Part. et. En Vannes, ber-
 z'heic. Mironc. Part. et. On lui a défendu le
 vin, difennet ou berzet eo ar g'win out han.
 Je ne vous le défends pas, na virann kéd ann
 dré-ze euz-hoc'h.
 A son corps défendant, avec répugnance,
 avec contrainte. G'ant érez. G'ant balc'h. Dré
 réll.
 Il est défendu. Arabad eo. Il est défendu
 d'aller là, arabad eo mont azé.
 Se défendre, v. réfl. Repousser un ennemi.
 En em zifenni. En em zic'haolot. Ne pouvez-
 vous pas vous défendre vous-même? hé na
 hellit-hu kéd en em zifenni ou en em zic'ha-
 lotot hoc'h-unan?
 Se défendre, se garantir. En em virout. En
 em zic'haolot. Je n'ai pas pu m'en défendre,
 n'eo euz kéd g'ell et en em virout euz ann
 dré-ze.
 Se défendre, s'excuser. En em zidannallot.
 Pourquoi ne vous défendez-vous pas? p'ercy
 n'eo en zidannallot-hu kéd?
 DÉFENSE, s. f. Protection, soutien. Difenn,
 m. En Vannes, dic'houenn. Diwall, m. Shou-
 zel, f. Pour sa propre défense, évid hé zifenn
 ou hé zic'haol hé-unan. Il est mort pour la dé-
 fense de la foi, maré eo évid ann difenn, évid
 ar skoaziel euz ar feiz.
 DÉFENSE. Prohibition. Berz, m. En Van-
 nes, berc'h. Difenn, m. Je l'ai fait contre sa
 défense, a-éneb hé verz ou hé zifenn en euz hé
 g'rat.
 DÉFENSES, s. f. pl. Les dents qui sortent
 du groin du sanglier. Skillog, m. pl.
 DÉFENSEUR, s. m. Celui qui défend, qui
 protège, qui soutient. Difenner, m. Pl. inn.
 En Vannes, dic'houennour. Diwallier, m. Pl.
 inn. M'eur, m. Pl. inn. Skoazeller, m. Pl. inn.
 Il aura beaucoup de défenseurs, kalz difenné-
 rien, kalz diwallierien em deiz.
 DÉFENSIF, adj. Fait pour la défense. G'rad
 évid ann difenn, évid ann diwall. Ce sont des
 armes défensives, armaz ént évid ann di-
 fenn.
 DÉFENSIVE, s. f. Défense. Attention. Di-
 fenn, m. Diwall, m. Fwez, m. Se tenir sur la
 défensive, en em zere'het war ann difenn,
 bré, war fwez.
 DÉFERENCE, s. f. Condescendance, respect,
 égards. Madlez, f. G'ouedez, m. Stid, f.
 Neuz-vid, f. Azouez, f. Il a beaucoup de
 déférence pour moi, kalz a vadet en deiz

évid-ann, kalz a stid a va az'hanou, neuz-
 vid a ra éin.
 DÉFERER, v. n. Condescendre, céder. Rei
 hé aotradur. P'iga. Part. et. En em ober
 dioué'h ménoz ar ré all. J'ai déferé à sa vo-
 lonté, réiet en euz va aotradur d'hé tout,
 p'leget em euz d'hé tout.
 DÉFERER, v. a. Donner, décerner. Rei
 Part. réet. Aotré. Part. aotréet. C'est toi
 qui lui a octroyé cette dignité, ar roud eo en
 deiz réet ou aotréet ar garg-é d'exho.
 DÉFERER. Dénoncer. Dishula. Part. et. Ils
 l'ont déferé en justice, hé zikaket hé deiz
 dréaz ar courméien.
 DÉFERER, v. a. Déployer les voiles. Steia
 ar g'uelion. En parlant des lames qui se dé-
 ploient avec impétuosité pour se rassembler
 en comme. Diferla. (Léon.) Diferlika. (Corn.)
 Diferlika. (Vann.) II. V.
 DÉFERER, adj. et part. Qui n'est pas ferré
 ou qui s'est déferé. Dishouarn. Dishouarnet.
 Votre cheval est déferé, dishouarn ou dis-
 houarnet eo hé marc'h.
 DÉFERER, v. a. Oter le fer. Dishouarn.
 Part. et. Il faut déferer la jument, réd é
 vid dishouarna ar g'azek.
 DÉFERER. Déconcerter, rendre muet, con-
 fus, interdit. Diware'ha. Part. et. Saouza.
 Part. et. Nous n'avons pas pu le déferer,
 n'eo euz kéd g'ell hé réere'ha, hé saou-
 zani.
 Se déferer, v. réfl. Perdre son fer, en em
 zishouarnet. Mon cheval s'est déferé, en em
 zishouarnet eo va marc'h.
 Se déferer, se déconcerter. Diware'ha.
 Part. et. Saouza. Part. et. J'ai eu beau
 faire, il ne s'est pas déferé, huér en euz bé,
 né kéd diware'het.
 DÉFERILLER, v. s. Oter ou faire tomber les
 feuilles. Dizella. Part. dizell'et. Ce vent-là dé-
 ferillera les arbres, ann avel-é a zic'haol ar
 g'wez.
 Se déferiller, v. réfl. Perdre ses feuilles.
 Dizella. En em zic'ha. Les arbres se déferil-
 lent, dizella a ra ar g'wez, en em zic'ha a
 ra ar g'wez.
 DÉFIER, s. m. Appel, provocation au combat.
 Toute sorte de provocation. Dad, m. Pl. dadou.
 Hé, m. Je lui ai donné le défi, ann dad em
 euz réet d'ého.
 DÉFIANCE, s. f. Suspçon, crainte d'être
 trompé. Dont. Diskred, m. Difiansa, m.
 En Vannes, difians. Arcar, m. Marité, m.
 Votre défiance est trop grande, ré vrez eo hé
 diskred, hé difians.
 Avoir de la défiance. Diskred ou diskred
 war. Diskred. Part. diskred. Arcar. Part.
 et. Marité. Part. et. N'ayez pas de défiance
 à mon sujet, na zikaridit kéd war-ann, na
 zic'haidit kéd az'hanou.
 D'être trompé. Suspçonnez, qui craint
 d'être trompé. Diskred ou diskred. Dis-
 s'ez. Arcaruz. Maritéuz. C'est un homme
 bien défiant, eun dén diskredid bras eo.
 DÉFILER, s. m. Mot emprunté du latin pour

que chose. *Déclarer* ou *dianécar*, m. Le de- hors est plus beau que le dedans, *haéroch* ou *ann dianécar égéd ann dianécar*.

DÉPARER, s. m. pl. Apparences, extérieur, en parlant des personnes. *Dianécar*, m. *Doa- ré*, f. Ne le jugez pas d'après ses dehors, *n'hén harnit ké diou'h ann dianécar ou ann doat anéhan*.

DÉPARER, s. m. Celui qui fait mourir un Dieu. Ce mot ne se dit que des Juifs qui ont fait mourir le Christ. *Néb a laz eunn Doué*, *néb a laz eunn Doué d'ar maré*. — *Lazé- Doué*, R. *Lazérou-Doué*, H. V.

DÉPARER, s. m. Le crime que commet celui qui fait mourir un Dieu. *Laz ou lazérez eunn Doué*, m. — *Laz-Doué*. En Galles, *Doué-la- ziad*, H. V.

DÉPARER, v. a. Admettre au nombre des dieux. *Lokoad étoné ann doaté ou é rouk ann doaté*. — *Doaté*, Part. et. En Galles, *Doatio*, H. V.

DÉPARER, s. m. Celui qui reconnaît un Dieu et rejette tout culte, toute adoration et toute révélation. *Néb a anavez eunn Doué*, *hay a zinag'h out-hou p'rh énor ha péb ac'raaldizéz*.

DÉPARER, v. l. Dieu ou déesse de la fable. *Doué pé douéz*.

DÉPARER, adv. Dès cette heure, dès à présent. *A vévna*. — *Déjà*. Nous venons déjà, *a vévna a tévna*. Il y a déjà longtemps, *pell sé ou péll amzer sé dijé*.

DÉPARER, s. m. *Silou*, d'anssi bonne heure. *Kon abréd Kerkent*. *Kévit*. Comment, il est déjà venu? *pénaz*, *deleté to ken abréd?*

DÉPARER, s. m. *Dié*. *Dié*. Nous venons déjà, *a vévna a tévna*. Il y a déjà longtemps, *pell sé ou péll amzer sé dijé*.

DÉPARER, s. f. En terme de médecine, évacuation d'excréments. *ann diskary euz ar c'haoc'h*, euz ar mon, m.

DÉPARER. Les excréments mêmes. *Kooc'h ou hac'h*, m. *Mon*, m.

DÉPARER (to), v. réfl. Il se dit du bois qui se courbe, s'enfle et s'étend. *En en deuré*. *En en tévra* ou *en en c'hoara*. *C'houza* ou *en en c'houza*. *Astenna* ou *en en astenna*. Ce bois ne se déjetera pas, *ar c'hoazé n'en en doaté ké*, n'en en *waré ké*.

DÉPARER, v. n. Faire un repas le matin. *Ober eur prid d'ar beuré*. — *Dijuni*, Part. et. — En Cornouaille, *leina*, Part. et. H. V. — Il a déjeuné de bon matin, *abréd eo gréat hé prid kenta gant-ha*, *leinet en deiz abréd*.

DÉPARER ou **DÉPARER**, s. m. Petit repas du matin. *Prid-beuré*, m. — En Corn., *leina*, f. H. V. — *Dijuni*, m. — En Galles, *béré bréd*, H. V. — Nous aurons un bon déjeuner, *eul lein vad nor béz*.

DÉPARER, v. a. Désunir. Il se dit plus particulièrement des ouvrages de menuiserie, charpenterie, etc. *Diframma*, Part. et. *Ditro- lla*, Part. et. *Dilec'h*, Part. et. *Dikompra*, Part. et. Le soleil a déjoint la porte, *difram- met eo ann ar gant ann héol*.

Se déjoindre, v. réfl. Se désunir. *En en zi- framma*. *En en zistrola*. *En en zitec'h*. *En en zihonpra*.

DÉPARER, v. a. En parlant d'un complot, d'un projet, le découvrir, l'arrêter, en em- pêcher les suites. *Dikléria*, Part. et. *Diklériet*. *Harze ouc'h*. — *Diarhenna*, Part. et. J'ai déjoué le complot, *diklériet ou diarb- net eo ann dispac'h gan-hé*, *harze em euz ouc'h ann dispac'h*.

DÉPARER, v. n. Sortir en descendant du juchoir, en parlant des poules. *Diglada*, Part. et.

DÉPARER, v. a. Déplacer. *Dilec'h* ou *dilec'h*, Part. et. Je n'ai pas pu le déjucher, *n'em euz két gellit hé zitec'h*.

DÉPARER. Voyez LA.

DÉPARER, s. m. Etat d'une chose dé- labrée. Désordre. *Diframmerez*, m. *Diskolpé- rez*, m. *Direz*, m. Il était dans un grand dé- labrement, *eun eunn diframmerez bréz*, *eun eunn direz bréz idé*.

DÉPARER, v. a. Déchirer, mettre en lam- beaux. *Diframma*, Part. et. *Dikolpa*, Part. et. *Dipessa*, Part. et. *Drala*, Part. et. *Dicha- fraita*, Part. et. Qu'est-ce qui vous a délabré ainsi? *périd en deiz hé tiframmet*, *hé tralet évelé*?

DÉPARER. Rainer, mettre en désordre. *Giavata*, Part. et. *Dierica*, Part. et. *Drala*, Part. et. Les besoins, les fatigues ont déla- bré cette armée, *gant ann ézomm*, *gant ar skuzder eo béit gwanet*, *eo béit direzic' ann armé-zé*.

DÉPARER, adj. et part. Qui n'a pas été lacé ou qui n'est plus lacé. *Dieré* ou *dieré*. *Diframm*, Part. et. Vos cheveux sont délacés, *dieré ou dilamm eo hé plé*.

DÉPARER, v. a. Défaire au laçet. Déta- cher ce qui était attaché par un laçet. *Dieré*, et. — par abus, *dieré* ou *dieré*. Part. et. *Dieret*. *Diframma*, Part. et. *Ditoga*, Part. et. Dé- lacez le soulier de cet enfant, *dieré* ou *diframmit hotez ar bagel-zé*.

DÉPARER, s. m. Retardement, remise. *Dalé*, m. Ne mettez pas de délai, *na likit ké a galé*.

DÉPARER. Terme qu'on donne à quelqu'un pour faire quelque chose. *Gourzéz*, m. *Amzer*, f. Termes, f. Je vous donnerai trois mois de dé- lai, *tri miz amzer* ou *gourzéz a réin d'é- haoc'h*.

Sans délai, aussitôt, sur-le-champ. *Hép- dalé*. *Dioac'hé*. *Raktal*. Vous reviendrez sans délai, *hépdalé ou diouc'hé* ou *é tétréot*.

DÉPARER, s. m. Manque de tout se- cours. *Dilec*, m. *Ézomm*, m. *Dieréz*, f. Ils sont dans un grand délaissement, *eun eunn di- léc*, *eun eunn ézomm bréz idé*.

DÉPARER. Abandonnement, cession d'un bien. *Dilec*, m. *Dizalc'h*, m. *Dilac'h*, m. Lui ferai-je le délaissement de votre bien? *hay ober a réot-hé d'éhan ann dilec* ou *ann dizalc'h euz-hé maéan?*

DÉPARER, v. a. Abandonner. *Dilezel*, par abus pour *dilezi*, non usité. Part. et. *Dileis-*

si pour *dilaoké*, non usité. Part. *dilaoket*. *Dieré-hé*, par abus pour *dizalc'h*, non usité. Part. *dizalc'hé*. Je ne vous délaisserai pas, *n'hé lilezim ké*. Il faudra bien qu'il de- laisse son bien, *réit maé a véz d'éhan di- laoket ou diaroch hé vadou*.

DÉPARER, s. m. Qui n'est pas lassé ou qui n'est plus lassé. *Dikuitz*. En Vannes, *dis- kuitz*. Etes-vous délassé? *ha dikuitz oc'h?*

DÉPARER, s. m. Repos, relâche. *Dis- kuitz*, m. En Vannes, *dikuitz* ou *dikuitz'h*. *Dikuitzadur*, m. *Ehan*, m. *Pauvez*, m. *Spanden*, f. (Trig.) C'est pour moi un vé- ritable délassement, *eur gwé zikuitz*, *eur gwé éhan eo idé-ann*. Je n'ai pas d'autre délassement, *n'em euz hé dikuitzadur*, *ken spanden*.

DÉPARER, v. a. Oter la lassitude, faire perdre la lassitude. *Dikuitza*, Part. et. En Vannes, *dikuitz héin*. *Divoza*, Part. et. Le bain vous délassera, *ar gorronken hé fis- kuitz*, *hé écorzé*.

DÉPARER, v. réfl. Cesser d'être las, se reposer. *Dikuitza*, Part. et. *Ehana*, Part. et. *Pauviza*, et., par abus, *paouéz*, Part. *paouezet*. Délassons-nous un peu, *dikuitzomp eunn nébeul*, *éhanomp eunn nébeul*.

DÉPARER, propre à délasser. *Dikuitzuz*.

DÉPARER, s. m. Dénonciateur, accusa- teur. *Dikuitz* ou *dikuitz*, m. *Pl. ten*. *Dis- kuitz*, m. *Pl. ten*. *Flater*, m. *Pl. ten*. *Hé- bouder*, m. *Pl. ten*. Ne recevez pas cet homme chez vous, c'est un délateur, *na zigitrit ké ann dé-zé can hé*; *eunn dikuitz*, *eunn hibouder eo*.

DÉPARER, s. f. Dénonciation, accusation. *Dikuitzadur*, f. *Dikuitzaduréz*, f. *Platré- rez*, m. *Hiboud*, m. Je n'écoute pas votre dé- lation, *na zilaouan ké hé tikuitzaduréz*, *haoc'h hiboud*.

DÉPARER, v. a. Oter les laites. *Léme* ar *goulzoz*. *Dichoulaza*, Part. et. En Vannes, *dé-houlaz héin*. On délaite la maison, *émeur d'é-houlaza ann it*.

DÉPARER, v. a. Délayer trop une couleur. *Glec'h ré eul lein*, *lakaat ré a zour eun eul lein*.

DÉPARER, adj. Qui délaie, qui rend fluide. *A laka da véza béruz* ou *diéruz*. *A donava*. C'est un remède délayant pour le sang, *eul louzou eo hay a laka ar goud da véza béruz* ou *hay a donava ar goud*.

DÉPARER, v. a. Détremper. *Glec'h*, Part. et. *Lokoad é glec'h*. *Dieré*, Part. et. Il faut- dra délayer ces couleurs, *réit a véz glec'h* ou *dieré* *al livon-zé*.

DÉPARER, adj. Agréable, qui plaît, qui réjouit. *Duduz*. *Duduz-bréz*. *Héac*. *Lé- nuz*. C'est une chose bien délectable, *eunn dré duduz bréz eo*.

DÉPARER, s. f. Plaisir que l'on goûte avec réflexion. *Dudi a géméruz gant réit ou aréol*, m.

DÉPARER, v. a. Divertir, réjouir. *Laou- noat*, Part. *laounoet*. *Ré dud*. — *Dizna*.

Part. et. *Lakout laouen*. H. V. — Cela vous dé- lectera, *ann dré-zé hé laounoat*.

DÉPARER, v. réfl. Prendre plaisir à... *Laounoat*, Part. *laounoat*. *Kiméroun dud* *é*. — *Karout*, Part. et. Les Bretons se délec- tent à la poésie, *ar Yrétiond a gar quere- sion*. H. V.

DÉPARER, s. f. Commission donnée pour connaître, pour juger, pour administrer. *Les- ruidigéz*, f. *Dilechidigéz*, f. *Kannadur*, m. C'est par délégation que je l'ai fait, *dré lé- ruidigéz*, *dré gannadur eo em euz gréat hé- mént-zé*.

DÉPARER, s. m. Député. *Kannad*, m. *Pl. é*. C'est le député de notre paroisse, *kann- nad hon parrez eo*.

DÉPARER, v. a. Députer, commettre, en- voyer. *Leiri*, Part. et. *Dileiri*, Part. et. *Kann- nada*, Part. et. *Kas* pour *kasa*, non usité. *Partabonet*. Il sera délégué pour demander la paix, *dileiret ou kassadet a véz évit gontenn*, *kannad hon parrez eo*.

DÉPARER, s. m. Déchargement du lest d'un vaisseau. *Dilastrezéz*, m.

DÉPARER, v. a. Gter le lest d'un vaisseau. *Dilastri*, Part. et. Ne délestez pas le vaisseau, *na zilastrit ké al lést*.

DÉPARER, s. m. Celui qui est chargé de délesté les vaisseaux. *Dilaster*, m. *Pl. ten*. Avez-vous parlé au délesteur? *ha konzet hoc'h euz-hé ouc'h ann dilaster?*

DÉPARER, adj. Qui tue, qui cause la mort. *Lusaz*. *Maré*. *Al léz*. *Ar ré ou zigos ar ma- ré*. C'est un misérable délesteur, *eunn gaca la- zuz ou maré* *eo*.

DÉPARER, s. f. Consolation. *Kurul*, m. *Kusulézéz*, m. *Éwocérez*, m.

DÉPARER, adj. et part. Aisé, libre, résolu. *Ditog*. *Gwé*. *Dieré*. C'est un homme bien délié, *eunn deiz ditog maé ou diérid idé* *eo*.

DÉPARER, v. a. D'une manière déli- bérée, hardie. *Gant hérid*. H. V.

DÉPARER, v. n. Examiner en soi-même ou avec d'autres personnes. Se consulter. *É- vor* ou *évor*. Part. et. *En en gwalta*. Ils dé- libèrent toute la nuit, *évor* ou *en en gu- zulia a révot ké ann nué*.

DÉPARER. Prendre une résolution. *Kémé- roun ann deiz idé*. *Lokoad eun hé deun*.

De propos délibéré, à dessein. *A-zérit*. *A- zérit-bé*. *Aratoz*. *Aratoz-kas*. *A benn ké- frid*.

DÉPARER, adj. Agréable au goût, délicieux. *Chouéz*. *Dioac'h eun dibod*. *Dizac'h maé*. C'est une chose délicate, *eunn dré chouéz*, *eunn dré dizac'h maé* *eo*.

DÉPARER. Difficile à contenter, particulièrement pour le boire et pour le manger. *Fijuz*. *Blizik*. *Fijuz*. *Fijuz*. *Mitén*. (Corn.) Il est bien délicat, pour un militaire, *gwéll fijuz eo deiz nous deiz-a-zérit*.

DÉPARER. Délicé, fin, faible. *Gwé*. *Mitén*. *Houé*. *Gwé*. *Laut*. *Téver*. *Sou'hon*. Il est trop délicat *ré vévé*, *ré vévé* *eo*.

DEL

DELICAT. Sensible, susceptible. *Guitridik Kiriidik.* Il n'est pas aussi délicat que son frère, *né bit ker guitridik, ker kiridig hag hé vére.*

DELICATEMENT, adv. D'une manière délicate. *Gani c'houkder. Gani lipouzeres.* Eux eunn douer c'houk ou lipouz. Ils vivent délicatement, *gani c'houkder é véreit.*

DELICATESSE, s. f. Qualité d'une chose délicate. *C'houkder, m.* Ce n'est pas sa délicatesse qui m'attire; *ni hé c'houkder a hoal ac'hanoun.*

DELICATESSE. Etat d'une personne délicate, en parlant du boire et du manger. *Lipouzeres, m. Pitougeres, m.* Je connais sa délicatesse, *anoud a rann hé lipouzeres, hé bitouzeres ou pigoumend eo lipouz, no pitou.*

DELICATESSE. Etat d'une personne délicate, en parlant de la sensibilité, de la susceptibilité. *Senitridiger, f. Kridiger, f.* Sa délicatesse est trop forte, *ré urd' eo hé viridiger, hé giridiger.*

DELICATESSE. Mollesse, faiblesse. *Gwander, m. Bliöder, m. Boukder, m. Gwaker, m.*

DELICATESSE. Finesse, subtilité, légèreté, destitutie. *Gwander, m. Skander, m. Mibiler, f.* Il a fait cela avec beaucoup de délicatesse, *gani hals a weided en dezé grilat ann dro-sé.*

DELICES, s. f. pl. Plaisir, volupté. *Dudi, m. Hé, m.* J'ai vu ce pays-là avec délices, *gani dudi en euz gwel' ar vro-sé.* Ce sont mes délices, *eunn dudi eo, eunn hé eo euid-oun.*

DELICIEUSEMENT, adv. Avec délices. d'une manière délicate. *Gand dudi. Gani hé. Enn eunn douer duduz ou héus.*

DELICIEUX, adj. Extrêmement agréable. *C'houk-bris. Duduz-bris. Héus-bris.* C'est un pays délicieux, *euz v' duduz-bris eo.*

DÉLICÉ, adj. Grêle, mince. *Moan.* En Vannes, *moen. Mounid.* Ce fil n'est pas assez délié, *né hé moan awal'h ann neud-sé.*

DÉLICÉ. Qui a beaucoup de finesse d'esprit, de pénétration. *Bézin. Distag.* C'est un homme bien délié, *eunn déz gwel-bris eo.*

Rendre ou devenir délié, grêle, mince. *Moanaot. Part. moanaot.*

Rendre ou devenir délié, fin, adroit. *Gwé-naot. Part. gwé-naot.*

DÉLICHER, v. a. Délicher, défaire ce qui lie. *Diéris ou diérisa, et, par abus, diéren ou diérisen. Part. diérisé. Diliamma. Part. et. Distaga. Part. et. Dispaka. Part. et. Délicé mon fait, diérisé va horden. Ne délicé pas vos cheveux, no zispakit hé hé pié.*

DÉLOYAL, s. m. Celui qui a commis un délit. *Facier, m. Pl. ten. Keller, m. Pl. ten.* Le délinquant n'est pas pris, *né hé kémeret ar facier, ar fellér.*

DÉLOYER, v. n. Contrevenir à la loi. *Manguer. Enébi ouc'h al léon. Fazio. Part. fazié. Fallout ou fellout, et, par abus, fellé. Part. fallout ou fallé. S'il a délinqué, il sera jugé, *mar d'eo fallé, é euid barné.**

DÉLOYER, s. m. Egarément d'esprit causé par la maladie ou par les passions. *Alter, f. Alfo,*

DEL

m. (Corn.) Ambres, f. (Trég. et Vann.) Il n'a pas eu de délire aujourd'hui, *n'en deuz hé bit a aller hirité.*

DÉLIRER, v. n. Etre dans le délire. *Alitri. Part. et. Alitri. Part. alitri. (Corn.) Ambrennen. Part. et. (Vann.) Ambrennin. (Trég.)* Il délire beaucoup, *altéra a ra hals.*

DÉLIT, s. m. Faute punissable. Crime léger. *Drouk, m. Gwail, m. Drougöber, m. Gwail-döber, m.* Le délit n'est pas grand, *né hé brés ann drouk, ar gwail.*

Un flagrant délit, sur le fait. *R-drouk. R-gwail.* Ils ont été pris en flagrant délit, *é-drouk ou é-gwail int hé paké.*

DÉLIVRANCE, s. f. Affranchissement, action par laquelle on met en liberté. *Dieud, m. Dié-riander, m. Dasprandures, f.* Je donnerais beaucoup pour sa délivrance, *hals a rôfenn euid hé zicid, euid hé zasprenadures.*

DÉLIVRE. Voyez AMBERK-FAIK.

DÉLIVRER, v. a. Mettre en liberté, affranchir. *Dieubi. Part. et. Diérisa ou diérisa, et, par abus, diéren ou diéren. Part. diérisé. Dasprandures. Part. et. Digabstra. Part. et. Dikuala. Part. et.* Nous l'avons délivré, *hé zicidit, hé zasprené hon euz.*

DÉLIVRER. Oter de peine, l'embaras. *Dié-hrézi. Part. et. Tenna a hoan.* Vous sarez de la peine à le délivrer, *à l'oter d'embaras, béne'h hé pézo oc'h hé zickrézi.*

DÉLIVRER. Livrer, mettre entre les mains. *Ré. Part. réé. Lakad étre daouarn euz ré.* Je vous les délivrerai demain, *waré hoas hé rann d'é-hoc'h.*

DÉLIVRER. Accoucher. *Gwilloudi. Part. et.* C'est une sage-femme qui l'a délivrée, *eunn amigé eo é déz hé gwilloudi.*

DÉLOGEMENT, s. m. Action de déloger. *Dile-hérez, m. Diannésérez, m. — Senchi, m. H. V. — Mon délogement m'a beaucoup fatigué, gwail'heuz eunn hé gant ed diannésérez, — gant va senchi. H. V.*

DÉLOGER, v. n. Quitter un logement. *Dile-chi. Part. et. Diannésa. Part. et. — Oter senchi. H. V. — Nous délogerons demain, waré hoas é t'le-champ, é t'annésamp, — senchi a ramp. H. V.*

DÉLOGER. Décamper, s'enfuir. *Mont-kuit. Techou. Part. et. Kéméroud ann léac'h.* Ils délogèrent bien vite, *hoan éz'épéi kuit.*

DÉLOGER, v. a. Faire quitter une place, un poste, un logement à quelqu'un. *Kas-kuit. Lakad er-méz.* Nous le délogerons, *hé gant ar-jomp kuit, hé lakad a réjomp er-méz.*

DÉLOYAL, adj. Perfide, sans loyauté. *Dis-gwicion. Distal. Fallagr.* Cet homme est bien déloyal, *disgwicion bris eo distal bris eo ann déh-sé.*

DÉLOYALMENT, adv. Avec déloyauté, d'une manière déloyale. *Gand distaldé. Enn eunn douer distal ou disgwicion.*

DÉLOYAUTÉ, s. f. Manque de loyauté, perfidie, infidélité. *Distaldé, m. Fallagriez, f.* Tout le monde connaît sa déloyauté, *ann holl a anavez hé distaldé, hé fallagriez.*

DELUGE

DEM

DÉLUGE, s. m. Inondation, débordement universel des eaux. *Livadon ou livadon, f. Pl. livadennou. Dic'hlaou ou dic'hlaou, m. Pl. ou. Le déluge couvrit d'eau toute la terre, al livadon a c'hôl'ez a zour ann douar holl.*

DÉLUSER, v. a. Oter le lustre à un drap. *Dilustra. Part. et. Tenna al lustr ou al lugera ota a euz méser-benné.*

DÉLUSER, v. a. Oter le lit qui colle les vaisseaux élimiques, etc. *Diéris. Part. diérisé.* Avez-vous déluté le pot? *ha diérisé eo ar pôt gan-é-hoc'h?*

DEMAILLOTER, v. a. Oter du maillet. *Dieo-buri. Part. et. Diroméris ou diroméris. Part. et. (Vann.) Demailloter l'entant pour le chauffer, dévaléris ar bouet euid hé donna.*

DEMAN, adv. de temps servant à marquer le jour qui suit celui où l'on est. *War-c'hoas ou waré-hoas.* Il viendra demain, *war-c'hoas é t'ou. Vous me verrez demain en huit, war-c'hoas é penn-zinn en gwelit.*

DEMANCHER, v. a. Oter le manche d'un instrument. *Diéroada ou diéroada. Part. et. Difusta. Part. et.* Vous avez démanché la hôte, *diéroadit eo ar héi gan-é-hoc'h.*

SE DEMANCHER, v. réfl. Sortir du manche. *Diéroada ou diéroada. Part. et. Difusta. Part. et.*

DEMANDE, s. f. Action par laquelle on demande. La chose demandée. *Question. Goulen, m. Pl. ou. Demand, m. Pl. ou.* Votre demande est excessive, *dérez eo hé goulen.* Je l'ai fait d'après votre demande, *diouc'h hé mennad en euz gréat kémeré-sé.*

DEMANDER, v. a. et n. Faire la demande de quelque chose. *Goulen, par abus pour goulené, non usité. Part. gwelennot.* Que demandez-vous? *pézo a c'houlenit-hu?*

DEMANDER. Désirer, avoir besoin. *Menne ou mennou, et, par abus, menné. Part. et. Goulen. Part. et.* Je demande d'aller à Brest, *moind da Fret a cronann, a c'houlenann.*

DEMANDER. Sa vie, demander l'aumône. *Kiaz hé voad ou hé vuzigérez, goulen ann alzein.*

DEMANDER. s. m. Celui qui demande quelque chose. *Partie qui fait appeler par-devant le juge une autre qu'on nomme défendeur. Goulenner, m. Pl. ten. Menné, m. Pl. ten.*

DEMANGEAISON, s. f. Espèce de picotement entre cuir et chair qui excite à se gratter. *De-bron, m.* J'ai beaucoup de demangeaison, je ne puis m'empêcher de me gratter, *hals a zebron en euz, n'hellenn hé mirout d'en en ekrab.*

DEMANGEAISON. brûlante. *Tonjén, f. Demangeaison, grande envie de... C'hoat bris da... H.*

DEMANGER, v. n. Avoir quelque demangeaison. *Kout debron.*

DEMANTELER, v. a. Démolir les murailles, les fortifications d'une ville. *Diskarer ou frousa moutéris ha bréou euz-glar. Disgwicion. Part. disgwirit.* On a démantelé la ville, *diskarer eo moutéris kêr, disgwirit eo kêr.*

DEM

DEMANTELER, v. a. Rompre la mâchoire. *Diavéna. Part. et. Diavéna. Part. et. Digarvava. Part. et. Terri ann aren ou ar-jaced ou ar-jarvon.*

DEMANTELER. Au figuré et dans le style familier, rompre, en parlant des meubles. *Terri pour torré, non usité. Part. torré.* Ils ont démantelé tous mes meubles, *torré hé dadi eo holl arribari, tu holl améris.*

DEMANTEMENT, s. f. Limite. *Léon, f. Pl. lézennou. Béren, f. Pl. bérennou.* C'est ici la démarcation des pouvoirs, *amari éma lézenn ou béren ar galloud.*

DEMANTEMENT, s. f. Allure, manière de marcher. *Kawon ou kammé, m. Kerzou kerzé, m. En Vannes, ker'hed. Tiz, m.* Je le connais à sa démarche, *diouc'h hé gann ou hé gerzé ou hé diz hen anavezann.* Il a la démarche grave, *euz c'herzé eunn en dezé.*

DÉMARQUER, v. a. Déclarer un mariage nul. *Dischizi. Part. dischizet.* On ne peut pas le démarquer, *n'hellou kéz hé dischizi.*

DEMARQUER, v. a. Oter une marque. *Diérisa. Part. et. Lémel euz mark.* Ne démarquez pas mes pores, *na zierkit héi un mouch.*

DEMARQUER, v. a. En terme de marine, détacher, rompre les amarres. *Distaga. Part. et. Diérisa ou diérisa. Part. diérisé.*

DEMARQUER, v. n. Changer de place, partir. *Distag. Part. et. Mont-kuit.* Il ne pourra jamais démarquer, *béenn na héllé distag ou mont-kuit.*

DEMARQUER, v. a. Oter à quelqu'un le masque qu'il a sur le visage. *Dié-héna. Part. et.* Au figuré, faire connaître quelqu'un pour ce qu'il est, dévoiler sa conduite cachée. *Diabula. Part. et. H. V.*

DEMARQUER, v. a. Abattre, rompre le mât d'un vaisseau. *Diserna ou diernera. Part. diserné ou disernit.* Ils démantelèrent notre vaisseau, *disernna ar réjout hon léar.*

DÉMARQUER, s. m. Querelle, contestation, broüillerie. *Strif ou strie, m. Pl. ou. Doul, f. Pl. ou. Reindal, f. Pl. ou. Riou, m. Pl. ou.* J'ai eu plus d'un démâché avec lui, *meur a strif ou meur a zael en euz héi gant-hou.*

DÉMARQUER, v. a. Tirer et séparer les choses qui sont mêlées ensemble. *Dibaba. Part. et. Dibabi. Part. et. Pourez-vous le démâcher delà? ha c'hoi a héllé hé zéba, hé zicidit alet?*

DÉMARQUER. Débrouiller. *Dibazia ou dibazia. Part. dibazit ou dibazit. Dibazita ou dibazita. Part. et. Dibazit bien mes cheveux, dibazitit m'ad eo blé.*

DÉMARQUER. Distinguer, discerner. *Annot. Part. annotet. Dibaba. Part. et. Kemna. Part. et.* Il sait démâcher le vrai d'avec le faux, *annot ou dibaba a euz ar p'ar dibazit ar goue.*

DÉMARQUER. Apercevoir. *Merzout. Part. et.* Je ne puis rien démâcher, *na hellann merzout m'ar.*

DÉMARQUER, s. m. Peigne à grosses dents qui sert à démâcher les cheveux. *Kré, f. Pl. Kridow. En Galles, krié. H. V.*

27

la France, suivant la nouvelle division territoriale. *Département*, m. Pl. *départamantou*, et, par abus, *départamanchou*. Nous sommes ici dans un des départements de l'ouest, *émomp amañ enn unan eiz a répartamanchou ar c'hêr-hêl*.

DÉPARTAMENTAL, adj. Qui appartient au département, qui y a rapport. *Eiz ann départamant*. *A zell ouc'h ann départamant*. *A zalc'h eiz ann départamant*. Les dépenses départementales, *dispiniou ann départamant* ou *ann dispiniou eiz ann départamant*.

DÉPASSER, v. a. Distribuer, partager. *Bann-partilla pas*, na *ziléol kél kement-se*, na *rai kél a zalc'h eiz a gement-se*, na *batouéol kél vor kement-se*.

Se départir, v. refl. Se désister. *Dilézel*, par abus pour *dilézi*, non usité. Part. *dilézet*. *Ober dilez*. *Panuzza*. Part. et. Il ne s'en départira pas, na *ziléol kél kement-se*, na *rai kél a zalc'h eiz a gement-se*, na *batouéol kél vor kement-se*.

Se départir, s'écarter, s'éloigner. *Pellaat*. Part. *pelléet*. Il ne s'en est pas départi, *ni kél pelléet diouz kement-se*.

DÉPASSER, v. a. Passer outre, au-delà, devancer. *Distrémout*, et, par abus, *distrémen*. Part. *distrémout*. *Moñd é-biou*. *Distrémen*. Part. et. Je ne pourrai jamais le dépasser, *hélienn na hellinn hé zistrémout, hé zistrémen*.

DÉPASSER. Retirer d'un affaire un ruban qu'on y avait passé. *Tenna ou tenna er-méaz*. *Chacha ou chacha er-méaz*. *Distrémout*. Part. et.

DÉPASSÉ, adj. et part. Qui est hors de son pays. *Distréol*, m. Pl. *distréol*. H. V.

DÉPASSER, v. a. Tirer quelqu'un de son pays. *Tenna eur ré eiz hé ers*. *Distréol*. Part. *distréol*. Il serait bon de le dépasser, *hé zistréol a ré mäd*.

DÉPASSER. Donner de fausses idées, donner le change, détourner, faire changer d'habitude, de sujet. *Dibiñcha*, par abus pour *dibiñta*, non usité. Part. et. *Distréol*. Part. *distréol*. *Touella*. Part. et. Vous me dépassez tout à fait, *ré dibiñcha a ré agrenn*. Prenez garde, il vous dépassera, *ilist eéaz, hé touella a rai*.

DÉPECER, s. m. Action de peccer, de mettre en pièces. *Dispénerez*, m. *Disholperez*, m. Mettre en pièces, en morceaux. *Dispenna*, et, par abus, *dispenna*. Part. et. *Disholpa*. Part. et. *Distamma* ou *distamma*. Part. et. Pourriez-vous peccer ceci? *ha c'houi a helle dispenna ann dra-man?*

DÉPÊCHE, s. f. Lettre concernant les affaires publiques. *Léer é-hénér kéfridiou ar rouañtel*, m.

DÉPÊCHER, v. a. Expédier promptement, faire promptement, hâter. *Difréa*. Part. *difréet*. *Hasta*. Part. et. Allez le dépêcher, *id d'hé difréa, d'hé hasta*.

DÉPÊCHER. Expédier quelqu'un, l'envoyer

en diligence avec des ordres. *Kas buan eur ré goud urion*.

Dépêcher quelqu'un, s'en désire en le tuant, en en zisober eiz a eunn dén oc'h hé laza.

Se dépêcher, v. refl. Se hâter. *Buanaat*. Part. *buanéet*. *Difréa*. Part. *difréet*. *Hasta*. Part. et. Dépêchez-vous, si vous pouvez, *buanaat ou hasta, mar gellit*.

DÉPENDRE, v. a. Decrire et représenter par le discours. *Dianecella* ou *dianecella*. Part. et. *Dierrecella*, et, par abus, *dierrecel*. Part. et. Dépêchez-vous cela, *danévellit ou dierrecellit ann dra-ze d'é-comp*.

DÉPENDRE, adj. Dépendant, couvert de haillons. *Pifek ou pilaonek ou pifennek*. *Trulek* ou *trulaonek* ou *trulennek*.

DÉPENDRE, s. m. Etat d'une personne dépendante. *Pilaonez*, m. *Trulaonez*, m.

DÉPENDANCE, s. f. Sujétion, subordination. *Guazoniez*, f. *Plég*, m. *Kabestr*, m. Je ne suis plus dans votre dépendance, *n'émounn mui doudin hé guazoniez, doudin hé kabestr*.

DÉPENDANCE. Choses qui font partie, qui dépendent d'une autre, comme d'une terre, d'un héritage, etc. *Dalc'hioù*, m. pl. J'ai acheté la maison avec toutes ses dépendances, *prénet em eiz ann ti gwid hé holl zalc'hoù*.

DÉPENDANT, adj. Qui dépend, qui relève. *A zé doudin*. *A zé doudin dalc'h*. *A zalc'h eiz a...*

DÉPENDRE, v. a. Détacher, ôter une chose pendue. *Diskroiga*. Part. et. *Diskourra*. Part. et. Je ne suis pas assez grand pour le dépendre, *n'annn hé bré ar dalc'h eiz hé ziskroiga, eiz hé ziskourra*.

DÉPENDRE, v. n. Être sous la domination. *Béza doudin guazoniez*, *doudin kabestr*. Il dépend encore de moi, *éna e hoaz doudin vé guazoniez*.

DÉPENDRE. Relever. *Derc'hel eiz a...* *Béza doudin* ou *doudin dalc'h*. *Béza é dalc'h*. De qui dépendez-vous, relevez-vous? *a biou ou eiz a biou é talé lé-hu?*

DÉPENS, s. m. pl. Frais, dépense. *Mis*, m. Pl. ou. *Kout*, m. Pl. ou. *Dipin*, m. Pl. ou. Cela a été fait mes dépens, *em mizou, éwar va c'hout eo béz gréat kement-se*. A mes propres dépens, *em mizou ou-ann*. Il vit aux dépens d'autrui, *éwar goust ar ré all é réz*.

DÉPENDE, s. f. L'argent qu'on emploie à quelque chose. *Ann arc'hañt a lécher ann eunn dra*. *Dispini*, m. Pl. ou. *Mis*, m. Pl. ou. *Kout*, m. Pl. ou. Il fait une dépense excessive, *eunn dispini dreiz a ra*.

DÉPENDE, v. a. et n. Employer de l'argent à quelque chose. *Dispini*, et, par abus, *dispini*. Part. et. *Rézi*. Part. et. *Tréca*. Part. et. Je n'ai pas dépensé autant que vous, *n'em eiz kél dispiniéet kement ha c'houi*. Ils dépendent beaucoup, *haz é vézouët*.

Dépenser follement tout son bien. *Guéall*, *zépina hé holl vadou*. *Teuli* ou *dimañta hé holl dra*.

DÉPENSER, s. m. Celui qui dépense excessivement. *Dispiniéer*, m. Pl. *ten*. *Trézer* ou *trézenner*, m. Pl. *ten*.

DÉPENSER, v. n. Diminuer, se ruiner. *Déchoir*, tomber en ruine. *Koaza*. Part. et. *Ditrouat*. Part. *ditrouet*. *Difréa*. Part. *difréet*. *Dalc'h*. Part. et. *Dic'hougein*. Part. et. *Fallaat*. Part. *falléet*. *Moñt guez-oc'h-guez*. *Idéperit* à vue d'œil, *koaza a ra ou fallaat a ra a veé drom*.

DÉPENSER, s. m. Etat de ce qui dépérit, état de décadence. *Koazaer*, m. *Ditrouer*, m. *Ditrouéer*, m. *Dikar*, m.

DÉPENSER, v. a. Déromper, détruire l'opinion, la persuasion où quelqu'un était. Ce mot vieillit. *Difézia*. Part. *difézié*. *Ditrouezant*. Part. et. *Ditrouéit*. Part. et.

DÉPÊCHER, v. a. Débarasser, dégager les pieds quand ils sont engagés dans quelque chose. *Dishuala*. Part. et. *Dishoua*. Part. et. (Corn.) Je n'ai pas pu le dépêtrer, *n'em eiz kél gellit hé zishuala*.

DÉPÊCHER. Lâcher, tirer d'embarras. *Dieñbi*. Part. et. *Tenna a boan*. *Dépêtrez-le si vous pouvez*, *dieñbi-hén ou tenui-hén a boan, mar gellit*.

DÉPÊCHER, s. m. Action par laquelle on dépouille. L'effet de cette action. *Dihiderez*, m. *Ditrouérez*, m. *Dihoblérez*, m.

DÉPÊCHER, v. a. Dégarnir un pays d'habitants. *Lémal ann däd eiz a eur ers*. *Ditroua*. Part. et. *Dihoua*. Part. et. *Dihoua*. Part. et. Il a dépouillé notre royaume, *dihadouët dihodléet en deuz har rouañtel*.

DÉPÊCHER, v. a. Démembrer, mettre en pièces. *Difamma*. Part. et. *Dispenna*, et, par abus, *dispenna*. Part. et. *Disholpa*. Part. et. *Distamma* ou *distamma*. Part. et. *Je vans le dépêcher*, *moñt goust ar rann d'hé zispenna, d'hé zistamma*.

DÉPLATIF, adj. Qui fait tomber le poil, les cheveux. *A zivlec*. *A lako ar blé da goueza*.

DÉPLATIF, s. f. Action de déplier. L'effet de cette action. *Bouñterez*, m. *Felétréz*, m.

DÉPLATIF, s. m. Drogue pour déplier. *Louzoù eiz d'elc'et*, eiz *lakoù ar blé da goueza*.

DÉPLIER, v. a. Ôter le poil, le faire tomber avec quelque drogue. *Dic'hoir*. Part. et. *Felina*. Part. *felin*. *Lakoù ar blé da goueza*. Cette drogue est bonne pour déplier, *al louzoù-mañ a zé mäd eiz d'elc'et*.

DÉPISTER, v. a. Découvrir les pistes d'un animal qu'on chasse. Découvrir le secret de quelqu'un en l'épant. *Ditroua*. Part. et. Ce mot est formé de *di*, privatif, et de *roue*, trace, piste. H. V.

DÉPÎT, s. m. Fâcherie, chagrin mêlé de colère et d'impatience. *Roeh*, f. *Asreoh*, f. *Chy?* m. *Dihahardéet*, m. *Drouk*, m. Ce n'est pas sans dépit qu'il a cédé, *ni kél héy rec'h en deuz pléget*.

En dépit de... malgré. *Daouit*. En Vannes, *dépit*. *Enep* ou *a-émp*. Je le ferai en dépit de

vous, *daouit d'é-hoc'h* ou *a-éneb hé hrad héy gred*.

DÉPIÉ, v. refl. Agir par dépit, se fâcher, se mutiner. *En em roc'h*. *Chéa*. Part. et. *Mouza*. Part. et. *Ober* ou *derc'h penn da...* Ne vous dépiétez pas pour si peu de chose, *n'ém en rec'h'it kél héll kemmañ a dra*.

DÉPLACEMENT, s. m. Changement de place, action de déplacer. *Diléc'hérez*, m. *Diléc'hérez*, m.

DÉPLACER, v. a. Ôter une chose de sa place. *Diléc'h* ou *diléc'hé*. Part. et. *Diléc'héa*. Part. *diléc'héet*. *Diléc'héa*. Part. et. Ne déplacez pas le lit, *na ziléc'h'it kél ar guéit*.

DÉPLACER. Déposer, démettre. *Lémal a gary*. *Lakoù er-méaz a gary*. *On l'a déplacé, lamet eo a gary*.

DÉPLACER, s. n. Être désagréable. *Diléc'héa*. Part. et. *Diléc'héat*. Part. *diléc'héet*. *Diléc'héat*. Part. et. Cela ne me déplaira pas, *ann dra-zé na ziléc'h'it héll, na zispilé héll d'inn*.

Se déplaire, v. refl. Ne pas se plaire, s'ennuyer, se chagriner. *En em zibéca*. *En em zic'hrataat*. *En em zispiléjout*. *En em c'hlar'harri*. *En em zannia*. *Kméat*. Part. *oméet*. Il se déplait partout, *en em zibéca, en em zannia a ra d'arholl*.

DÉPLACEMENT, s. f. Répugnance, dégoût, éloignement. Ce mot vieillit. *Erez*, f. *Balc'h*, m. (Corn.) J'ai fait cela avec beaucoup de déplaisance, *gouët hals a érez em eiz gréat kement-se*.

DÉPLAISANT, adj. Désagréable, qui déplaît, qui fâche, qui chagrine. *Diléc'héa*. *Diléc'héat*. *En em zic'hrataat* (de 5 syll.). *Dilépléjous*. C'est fort déplaisant, *diléc'héat érez eo*.

DÉPLAISANT, s. m. Douleur d'esprit, chagrin, affliction. *Dihéd*, m. *Bouh*, f. *Roeh*, f. *Guéca'har*, f. Il a eu beaucoup de déplaisir depuis peu, *hals a zifet* ou *a zann em deuz hé a nevez-zé*.

DÉPLAISIR. Mécontentement. *Diléc'héa*, f. *Dilépléjout*, m.

Courir du déplaisir, du mécontentement. *Diléc'héa*. Part. et. *Diléc'héat*. Part. *diléc'héet*. *Dilépléjout*. Part. et.

DÉPLANTER, v. a. Ôter une plante de terre pour la planter ailleurs. *Ditroua*. Part. et. *Disholpa*. Part. et. (Corn.) Vous déplanterez ces arbres avec attention, *dic'hoaro ou disholpa a réot ar guez-zé goud éez, goud azouzo*.

DÉPLANTER, s. m. Outil pour déplanter. *Bouh* eiz *dic'hoaro*, eiz *disholpa*.

DÉPIER, m. Pl. ou. *Disholpéer*, m. Pl. ou.

DÉPIÉ, adj. Qui n'est point plié. *Dilépléj*. Il était déplié quand je l'ai reçu, *dilépléj a ou a pa eo hé réot d'inn*.

DÉPIER, v. a. Étendre une chose qui était pliée. *Dilépléj*. Part. et. *Dilépléjout*. Part. et. *Avérez-vous dépié la nappe? ha dilépléjot eo ann douzer gouët-hoc'h?*

DÉPIER, v. a. Défaire les plis faits à l'aiguille. *Ditrouanna*. Part. et. *Dilépléj*. Part. et.

Nedeplessez pas ma chemise, na zigritit két va roched.

DEPLORABLE, adj. Digne de compassion. Truhez. Hors de Léon; truhez. Gwelhouez. Keineamz. C'est une chose bien déplorable, eunn dré truezuz bras ou gwelhouez bras eo.

DEPLORABLEMENT, adv. D'une manière déplorable. Eunn eunn doaré truezuz ou gwelhouez.

DÉPLORER, v. a. Plaindre avec de grands sentiments de compassion. Kaout truhez arza. Gwella stard. Keina. Part. et. Nous avons déploré son malheur, gwelloc hon euz stard war héreiz—ou truhez arza hon euzhetout-ha. H. V.

DÉPLOYER, v. a. Étendre, déplier. Astenna. Part. et. Distenna. Part. et. Stenna. Part. et. Displega. Part. et. Il déploya ses ailes, astenna ou displega a réaz hé ziou-asket.

Rire à gorge déployée, de toute sa force. C'hoarzin a-hoz-penn. — Dichargaonna. Part. et. H. V.

DÉPLUMER, v. a. Oter les plumes. Diblun. Part. dibluet. Distuc'hia. Part. distuchiet. Diplua. Part. distluet. Pourquoi avez-vous déplumé cet oiseau? périg hoc'h euz-hu dibluet ou distuchiet al labour-zé?

Se déplumer, v. réfl. Perdre ses plumes. En em ziblun. En em zistuc'hia. Kolla ou koll hé dibl.

DÉPOLIR, v. a. Oter le poli. Digampéza. Part. et. Dilintra. Part. et. Dilintra. Part. et. Dépopulation, s. f. Action de dépeupler. Etat d'un pays dépeuplé. Didadadur, m. Dibobladur, m. Stad eur vro didadet, diboblet.

DÉPOPULER, v. a. Faire perdre l'affection du peuple. Lakaat da goll korantez ha fiansa ar bobl.

DÉPORTATION, s. f. Bannissement. Bannerez, m. Harlu, m. Derrridigez, f. Il a été condamné à la déportation, d'ar bannerez, d'ann drevridigez eo bet barnet.

DÉPORTER, v. a. Bannir. Exiler dans une colonie. Bonna. Part. et. Harlun. Part. harluet. Ditrôl. Part. ditériet. Kas-kuit. On dit qu'ils seront déportés, bannet ou ditériet é vézint, war a lézeur.

Se déporter, v. réfl. Se déporter, se déparier. Dilzet, par abus pour dilzi, non usité. Part. dilzest. Oter dilz. Paouza. Part. et.

DÉPOSER, v. a. Destituer d'un emploi, d'une dignité. Lemel a garg. Lakaad er-méz a garg. Kas-kuit. On dit qu'il sera déposé, lemel é véz a garg, war a lézeur.

DÉPOSER. Mettre en dépôt, confier. Fislou. Part. flait. Lakaad é trédek. Je déposerai cet argent chez lui, flaiout a rinn ann arc'hañt-zé é trédek enn hé dt.

DÉPOSER. Déclarer, déposer en témoignage ce qu'on sait d'un fait. Diskleria dirag ar barnet.

DÉPOSER, v. n. Former un dépôt, un sédiment, en parlant d'un liquide. Gwelloc. Part. et. Ce vin dépose beaucoup, gwelloc' ar ta kalc ar gwal-zé.

DÉPOSITAIRE, s. m. Celui à qui on confie un dépôt. Ann hini da béhini eo bit réot eunn dré é trédek, eo bet fsiot eunn dré.

DÉPOSITION, s. f. Desistation, privation d'une charge. Lamedigez a garg, f. Douer ou disoutridigez a garg.

DÉPOSITION. Ce qu'un témoin dépose par-devant les juges. Diskleriadur, m. Diskleria-durez, f. Ar piz a ziskleriadur dirag ar var-zérien.

DÉPOSSEDER, v. a. Oter la possession. Dibere'henna ou dibere'hentia. Part. et. Lakaad eur ré er-méz euz hé dré. Il a l'ont déposé-dé, hé zibere'hennet hé deiz.

DÉPOSSESSON, s. f. Action de déposséder. Dibere'hennerez ou dibere'hentez, m.

DÉPOSTE, v. a. Chasser d'un poste. Kas-kuit. Lakaad er-méz.

DÉPÔT, s. m. Ce qui est confié à la garde d'un particulier ou à celle des agents du gouvernement. Mirdigez, f. Ar piz a l'écheur é trédek. Je le lui ai donné en dépôt, é miridigez enn euz hé réot é zhañ.

DÉPÔT. Amas d'humeurs en quelque endroit du corps. Pensaç'h, m. Il a un dépôt à la cuisse, eur pensaç'h en deuz enn hé c'orsed.

DÉPÔT. Amas de quelque substance chargée par l'eau ou précipitée au fond d'un vase. Gweliden, f. Lec'hid, m. Il a laissé beaucoup de dépôt, kalc a weliden en deuz jezet.

DÉPOUILLE, s. f. La peau d'un animal. Kroc'hon euz leon, m. Kroc'h, m.

DÉPOUILLES. Les hardes, les effets, le linge que laisse une personne à sa mort. Diviok, m. Dibourc'h, m. Sa servante a eu sa dépouille, hé vézet é deuz bet hé ziviek, hé zibourc'h.

DÉPOUILLE. Les hardes, les effets, le linge dont on est vêtu. Divioka. Part. et. Dibourc'h. Part. et. Il a été dépouillé par les voleurs, dibourc'het ou divioket eo bet gant al ladroun.

DÉPOUILLER. Priver. Diouer. Part. et. Pen-séa. Part. penséet. Divioka. Part. et. Ils l'ont dépouillé de tout ce qu'il avait, hé zivieket, hé beñset, hé zivieket hé deuz euz a gêmené enn dou.

Se dépouiller, v. réfl. Se déshabiller, se priver.

Priver. En em ziviekha. En em zibourc'ha. En em ziviek'ha. Ne vous dépouillez pas, n'en em ziviek'ha, n'en em zibourc'ha.

DÉPOURVU, v. a. Dégarmer de ce qui est nécessaire. Il n'est guère usité qu'au participe et à l'infinitif. Lemel ar piz a zé réot, diboutri euz ar piz a zé réot.

Au dépourvu, sans être préparé, lorsque l'on n'est pas sur ses gardes. Dibez. Pa vé-zour névela war deiz.

DÉPRAVATION, s. f. Corruption. Il ne se dit guère qu'au figuré. Diroll, m. Dibreiz ou ditériet, m. Il y a une grande dépravation dans cette ville, eunn diroll bras, eunn dibreiz bras a zé er gwal-man.

DÉPRAVATEUR, adj. et s. m. Qui corrompt. Gwallier. Toueller. Dizoller. Diraiser.

DÉPRAYER, v. a. Corrompre, pervertir. Gwella. Part. et. Touella. Part. et. Dirulla. Part. et. Dirvetza. Part. et. Ses écrits ne sont bons qu'à dépraver la jeunesse, hé abridou n'oa mda nemé da wella, da zivieka, da zivolla ar iacouañhiz.

DÉPRÉCIATION, s. f. Etat d'une chose dépréciée. Dispridigez, f. H. V.

DÉPRÉCIER, v. a. Mettre une personne, une chose au-dessous de son prix, de son mérite. Disprizout, et, par abus, disprizout. Part. et. Isleot, et, par abus, isleot. Part. isleot.

DÉPRÉCIER. Part. et. Dilintra. Part. ditériet. Displioat. Part. dispiet. Pourquoi le dépréciez-vous? périg é isprizit-hu, é isprizit-hu anezhan?

DÉPRÉCIATEUR, s. m. Celui qui fait ou permet des dépréciations. Preizer, m. Pl. ten. Gwaeter, m. Pl. ten. Gwaetader, m. Pl. ten. Il a été condamné comme dépréciateur, barnet eo bet euid eur preizer, euid eur gwaetader.

DÉPRÉDATION, s. f. Vol, pillage fait avec dégat. Preiz, m. Gwaetader, m. Il a commis beaucoup de déprédations, kalc a breizou, a waetadurion en deuz g'riet.

DÉPRÉDIER, v. a. Pillier avec dégat. Preiza. Part. et. Gwaeta. Part. et. Ils ont déprécié partout, preizet, gwaetao hé deuz drehol.

DÉPRÉDOR, v. a. Detacher, au propre et au figuré. Distinga. Part. et. Distregi pour distrog, non usité. Part. distrog.

DÉPRESSION, s. f. Abaissement. Etat d'humiliation, d'oppression. Isleot ou trédet, m. Isleidigez, f. Distherdet, m. Displidied, m.

DÉPRIER, v. a. Contremander, révoquer une invitation et s'excuser envers les personnes qu'on avait invitées. Dibid ou dibidi. Part. dibid. Nous le déprions, hé ziviek a ramp. Def. Nous le déprions, hé ziviek a ramp.

DÉPRIMER, v. a. Rabaisser, avilir. Isleat. Part. isleat. Distheri. Part. et. Displiat. Part. dispiet. Pourquoi le déprimer? périg hé ziviek'ha, hé ziviek'ha?

DÉPRISE, v. a. Oter du prix, du mérite d'une chose. Disprizout, et, par abus, disprizout. Part. et. Je ne le déprise pas, na ziviek'ha hé anezhan.

DÉPRICER, v. a. Oter le pucelage ou la fleur de virginité. Lemel ar gwer'had ou ar gloadad. Diblous. Part. et.

DÉPRIS, adv. ou prép. de temps, de lieu et d'ordre. Aba ou aboed. Adal ou adalek. A-c'houdevez. Depuis qu'il est là, aba émaoé. Depuis dix ans, aboed deiz réot ou deiz rehoaz zé. Depuis Brest jusqu'à Quimper, adalek breit bet Kemper. Je ne l'ai vu depuis, n'em euz hédt hé vézet ac'houdevez.

DÉPRISER, s. f. Action de dépriser. Son effet. Kartezez, m. Skarzez, m. Boullérez, m.

DÉPURATEUR, adj. Qui sert à dépurier. Gait péhini é karzeur, é nétaeur. Mad da garza, da nétaat.

DÉPURER, v. a. Rendre plus pur, clarifier. Karza. Part. et. Skorza. Part. et. Nétaat. Part. nétaet.

DÉPUTATION, s. f. Envoy de députés. Le corps des députés. Kammadur, m. Leiridigez, f. Diteuridigez, f. Kéfridi ou Kéfridi, f. J'étais de la députation, euz ar kammadur, euz ar leiridigez é oann.

DÉPUTÉ, s. m. Celui qui est envoyé par un prince, par une compagnie, etc. Kammad, m. Pl. ed. Connaissez-vous nos députés? anaout a ri-hu hon kammad?

DÉPUTER, v. a. Envoyer avec une commission, désigner. Il ne se dit que d'un corps ou d'une personne en autorité qui envoie. Kammad. Part. et. Leat. Part. et. Diteuri. Part. et. Voilà les deux hommes que nous avons députés, chéun ann douz zén hon euz kammad, hon euz dilezet.

DÉRAISONNABLE, s. m. Action d'arracher ce qui est planté, ou l'état de ce qui est déraciné. Die kristennadur, m.

DÉRACINER, v. a. Arracher de terre un arbre avec ses racines. Die kristenna ou digristenna. Part. et. Cet arbre a été déraciné par le vent, gant ann gweñ eo bet die kristennet ar vezeñ-zé.

DÉRAISON, s. f. Défaut de raison. Jugement, action, opinion déraisonnable. Dibreiz, m. Diteriet, m. Diboll, m. Il parle avec la plus grande déraison, gant ann dibreiz ou eunn diboll ar breza é komz.

DÉRAISONNABLE, adj. Qui est contraire à la raison. Dibreiz. Diboll. Cela n'est pas déraisonnable, hé kéz dibreiz ou diboll ann dré-zé.

DÉRAISONNABLEMENT, adv. Sans raison, d'une manière déraisonnable. Hag reiz. Hag poell. Eunn eunn doaré dibreiz ou diboll.

DÉRAISONNER, v. n. Tenir des discours dénués de raison. Komz hép reiz, hép poell.

DÉRANGER, adj. et part. Dérégler, qui est en désordre. Dibreiz. Digempenn. Sa conduite est bien dérangée, dibreiz beiz en hé goulézet. Elle n'est pas aussi dérangée que sa sœur, hé héz enn digempenn hag hé c'hoar.

DÉRANGEMENT, s. m. Désordre, état des

choses dérangées. *Direiz* ou *diristad*, m. *Digempennadurez*, f. *Direnkadur*, m.

DÉRANGER, v. a. Oter de son rang, de sa place. *Direiza*. Part. et. *Direnka*. Part. et. *Digempenn*, et, par abus, *digempenn*. Part. et. Vous avez dérangé la table, *dirizet* ou *dirizket* ou *ann doal gan-d-hoc'h*. Cet enfant dérange tout, *ar bugel-zé a zigempenn pep tré*.

DÉRANGER, Troubler, mettre en désordre. *Direza*. Part. et. *Reusila* ou *roussila*. Part. et. *Euta*. Part. *luet*. *Bralla*. Part. et. Je ne dérange rien, *na sircizanna*, *na roullann nérd*.

DÉRANGER, Incommoder. *Dica*. Part. et. Voilà ce qui m'a dérangé, *chétu pétré en deiz eo deizé*.

DÉRANGER, v. a. En terme de marine, arracher l'ancre du fond. *Sacha* ou *chacha* ou *diframma* *ann léor euz ar greñed*.

DÉRATÉ, adj. Sans rate. *Difole'h*. *Difole'h*.

DÉRATÉ, Gal enjonné, éveillé. *Laoren*. Mot. *Dreñ*. *Brasñ*.

DÉRACHER, adv. Une autrefois, de nouveau. *Anezec*. *Adarv*. *C'hoaz*. Il est venu de-rechef, *deit eo adarv*, *deit eo anezec*.

DÉRÉGÉ, adj. et part. Contraire aux règles, à la morale. *Direis*. *Diroal* ou *diriol*. *Diboell*. *Digempenn*. *Divare'h*. *Gadal*. *Oriad*. Ne fréquentez pas les gens déréglés, *na zarempredid ann deiz direis* ou *diroll*. Sa conduite est bien déréglée, *diboell bras* ou *gadal bras eo hé voutéges*.

Mener une vie déréglée. *Dirolla*. Part. et. *Dirolla*. Part. *diriollet*. *Direiza*. Part. et. *Diror'h*. Part. et.

DÉRÈGLEMENT, s. m. Désordre, dérangement. *Direis* ou *diristad*, m. *Diroll*, m. *Digempennadurez*, f. *Strap*, m. Je connais son dérèglement, *hé direiz*, *hé diroll a anavezann*.

DÉRÈGLEMENT, Conduite déréglée opposée aux règles, à la morale, à la bienséance. *Gadlez* ou *gadalez*, f. *Orged*, m. *Buze* ou *buzéges direis* ou *diroll*, f. Je ne souffrirai pas davantage ce dérèglement, *na c'hoaz-tinn két pelloc'h ar gadlez-zé*, *ann orged-zé*.

DÉRÈGLEMENT, adv. Sans règle, d'une manière déréglée. *Gand direis*. *Gand diroll*. *Enn eunn doare direis* ou *diroll*.

DÉRÈGNER, v. a. Mettre hors de la règle, déranger. *Direiza*. Part. et. *Dirolla*. Part. et. *Dirolla*. Part. *diriollet*. *Digempenn*, et, par abus, *digempenn*. Part. et. C'est vous qui l'avez déréglé, *choui eo hoc'h euz hé sireizet*, *hé sirollet*.

Se déréglé, v. réfl. Mener une vie déréglée. Se déranger. En en *sircizna*. En en *sirolla*.

DÉRIDER, v. z. Oter les rides, faire passer les rides. *Diroufenna*. Part. et. *Digriza*. Part. et. La joie le dérida, *al lévuz hé diroufenn*, *hé digriza*.

Se déridé, v. réfl. Se réjouir, se mettre en gaîté. En en *sirofenna*. En en *laouenna*.

DÉRISON, s. f. Moquerie. *Goop*, m. (d'une

seule syll.) *Goaprez*, m. *Godistrez*, m. C'est par dérision qu'il a dit cela, *diré c'hoop ou diré c'godistrez eo en deiz lacaret kémani-zé*.

Tourner en dérision, se moquer. *Goopnat*. Part. *goopnat*. *Ober-goop*. *Godina*. Part. et. Ne le tourner pas en dérision, *na c'hoopait kénd antzha*. Il tourne en dérision tout ce que je dis, *goab a rd euz a gémeid a lavarann*.

DÉRISOIRE, adj. Qui contient une dérision. *Moqueur*. *Goopnas* (de 3 syll.) *Notre louange est dérisoire*, *goopnas eo hé moutéid*.

DÉRIVATIF, adj. Qui sert à détourner. *A zé madd évid distrei*. C'est un canal dérivatif, *eur c'hén eo hag a zé griat évid distrei ann douer*.

DÉRIVATION, s. f. Origine qu'un mot tire d'un autre. *Mammen a denn eur ger euz a eur ger all*. — *Dieredigez*, f. H. V.

DÉRIVATION, Détour qu'on fait prendre au sang ou à quelque humeur. *Distri* a récur d'ar *gwad pé da eunn douer-bennid*.

DÉRIVER, v. n. S'éloigner du bord. S'écarter de la route que l'on tient en mer. *Pellad diou'h ann aot*. *Moid gaid ann douer*. *Notre bateau dérivait*, *hon bag a bellid diou'h ann aot*, *moid a zé hon bag gaid ann douer*.

DÉRIVER, Venir de... Descendre. Tirer son origine de... *Doar euz a...* *Dikenni euz a...* *Trouc'h kévrenn euz a...* — *Diera*. H. V. C'est de là que dérive ce mot, *ales eo euz ar ger-zé*.

DÉRIVER, Découler. *Diera*. Part. et. *Diredi*, et, par abus, *dirédék*. Part. et. Tous les biens dérivent du ciel, *euz ann éne i titer*, *i diréd ann holl vadou*.

DÉRIVE, s. m. Le cuir de la peau de l'homme. *Al ler euz a groc'h ann dén*.

DÉRIVER, adj. Qui est après tous les autres ou après quoi il n'y a plus rien. *Diaéz*. Il se ta le derrière, *ann diaéz a zé zé*. Je vous le dis pour la dernière fois, *hé lavarad a rann d'éhoc'h évid ar wech diaéz*.

DÉRIVEMENT, adv. En dernier lieu. Depuis peu. *Enn-dier*. *Da-zivota*. *Enn-deiz all*. *Né deiz némeur*. En Vannes, *enn-derik*. Je lui ai parlé dernièrement, *kanzet en euz out-hañ enn-deiz all ou né deiz némeur*.

DÉRIVER (à la), adv. En cachette. *E-hañ*. *E-touñ*. *Enn-digriet*. *Enn-anc'houlou*.

DÉRIVER, v. a. Faire un larcin. Soustraire. *Ladra*, et, par abus, *ladraz*. Part. *ladret*. *Tua* ou *tui*. Part. *tué*. *Skarza*. Part. et. *Skraba*. Part. et. *Distrei*. Part. *distrid*. On m'a dérobé beaucoup de choses, *kals troua a zé héz labret d'in*. Ils ont dérobé tout ce qu'ils ont trouvé, *skarzet ann skrabed hé deiz kémeid hé deiz kavet*.

Se dérober, v. réfl. Se sauver de quelque chose, l'éviter. *Tec'houd diou'h*. *Pellad diou'h*. En en virout ou en en *sirolloud diou'h*. Elle s'est dérobée à l'ignominie, *te-oc'h*. Elle s'est dérobée à l'ignominie, *te-oc'h é deiz diou'h ar euz*, *diou'h ann di-melgan*.

Celui qui dérobe. *Laer*, m. Pl. *laouren*. *Tuer*, m. Pl. *ten*. *Skarzer*, m. Pl. *ten*. *Skraber*, m. Pl. *ten*. *Gvel*, m. Pl. *ed*.

Escalier dérobé, escalier par lequel on peut

entrer ou sortir sans être vu. *Dérez diré béhini é hellter moid ha deud hé biza gwelid*.

Peux dérobés, dépouillées de leur première enveloppe. *Fé digoet ou digloset*.

DÉROGER, v. n. Slatuer quelque chose de contraire en tout ou en partie à ce qui avait été statué. *Moid ou dier a-éne al léon*.

DÉROIDER, v. a. Oter de la rouille. *Distaña*. Part. et. *Distaoda*. Part. et. *Dizounna*. Part. et. Il ne sera pas difficile de le déroider, *né véed kéz diez hé zistena*, *hé zicounna*.

DÉROIDER, v. a. et n. Oter la rouille. Devenir moins rouge. *Dizaria*. Part. *diristret*. C'est la pluie qui l'a déroider, *ar glad eo en deiz hé ziruvit*. Il déroigua avec le temps, *dirusia a roi gaid ann amez*.

DÉROULEMENT, s. m. Action de dérouiler. *Sou effe*. *Dizergladur*, m. *Dizerglerez*, m.

DÉROULER, v. a. Oter la rouille. *Dizergla*. Part. et. *Déroillez ma clef*, *divergill va aléhouz*.

DÉROULER, Façonner, peiler. *Kompéza*. Part. et. *Digoc'henna*. Part. et. Nous le dérouilerons, *hé zigoc'henna a raimp*.

DÉROULEMENT, s. m. Action de dérouiler. *Dirolléz*, m. *Dirollérez*, m.

DÉROULER, v. a. Étendre ce qui était roulé. *Dirolla*. Part. et. *Dirollala*. Part. et. *Diplaga*. Part. et. En Vannes, *dirounein* pour *dirounein*. Part. et. *Dérouez-le si vous pouvez*, *dirollit-hé*, *diplégit-hé*, *mar gellit*.

DÉROUEZ, s. f. Fuite de troupes qui ont été défilées. *Drouzicé*, m. *Droug-atred*, m. *Distrob*, m. *Katsadar*, m. Nous les mimes en déroute, *é drouzicéz*, *é droug-atred hé lé-kéjomp*.

DÉROUEZ, Désordre, dérèglement des affaires. *Dreiz*, m. *Diroll*, m. Sa maison est en déroute, *é direiz*, *é diroll éma hé fé*.

Mettre en déroute, mettre en désordre, débâbler. *Distroba*. Part. et. *Direiza*. Part. et. *Dirolla*. Part. et. *Fanza*. Part. et. *Lakoad* *é drouzicéz*, *é droug-atred*.

DÉROUETTER, v. a. Tirer quelqu'un de sa route. *Dihincha*, par abus pour *dihenta*, non usité. Part. et. En Vannes, *dihérisin*. Ils m'ont déroueté, *eo dihinchet hé deiz*.

DÉROUETTER, Mettre en désordre, rompre les mesures que quelqu'un prenait. *Direiza*. Part. et. *Dirolla*. Part. et. Je les dérouetai, *hé direiza a riz*.

DÉROUETTER, Déconcerter. *Divare'h*. Part. et. *Siaozenn*. Part. et. Vous me les dérouetrez pas, *n'hén divare'h* *lot két*.

DÉROUETTER, adv. et prép. Qui marque ce qui est après une chose ou une personne. *Adré* ou *adren*. *Waric'h*. *Gouéz*. Je l'ai trouvé derrière la porte, *adré ann or en euz hé gavet*. Devant et derrière, *arank hag adre*. Il est derrière nous, *éma adré d'é-omp*, *éma war hon terc'h*.

DÉROUETTER, La partie postérieure. *Diadri*, m. *Penn-adre*, m. C'est ici le derrière de la maison, *diadri ann hé euz*. Voyez le der-

rière de ce raisseau, *allit ouc'h diadri* ou *genn-adre* *al laer*.

DÉSARTER, Cette partie de l'homme qui comprend les fesses et le fondement. *Diadri*, m. *léor* ou *réur* ou *reuz*, m. *Fraez*, m. *Kil*, m. *Kein*, m. Cachez votre derrière, *kuzit hé diadri*, *kuzit hé réor*. Tournez le derrière, *tréit hé kein*.

DES, particule qui est mise pour de. *Eus a*. *Euz ar*. *Euz ann*. *Euz al*. Il vient des champs, *euz ar parkou é teu*. La plupart des hommes, *ann d'ar-vuz euz ann deiz*.

DES, employé comme pronom, ne s'exprime point en celtique-breton. Des hommes et des femmes, *gwaed ha merc'hed*. Des fleurs et des fruits, *bleun ha frouez*.

DES, prép. de temps et de lieu. Depuis. *Abad*. *Adal* ou *adalek*. Je suis là dès l'aurore, *érouna anna abadé ou adalek goulondez*.

DÉS à présent. *A-veoma*.

DÉS lors. *A-vezec*.

DÉS que, aussitôt que. *Keñza* *ma*. *Ab* *ma*. *Kerent* *ma*. *Keñza* *ma*. *Dés* que je le vis, *keñza* ou *kerent* *ma* *oc' savet ann héd*.

DÉSARTÈMENT, s. m. Action de désarmer, l'effet de cette action. *Difacérez*, m. *Difacérez*, m.

DÉSARTER, v. a. Déromper de quelque fausse croyance, faire reconnaître l'erreur où était une personne. *Difazia*. Part. *difaziet*. *Difazella*. Part. et. *Dizouezenn*. Part. et. Je le désabusai, *ad difazia*, *ad difazella* *ann zivon*.

Se désabuser, v. réfl. Se déromper. *En en difazia*. *En en difazella*. *En en dizouezenn*.

DÉSACCOMPLIR, v. a. Débâcher des choses accomplies. *Distrolla*. Part. et. *Distega*. Part. et.

DÉSACCOMPLIS, adj. et part. Qui a perdu la coutume, l'habitude. *Dizouz*. *Digustum*. Il en est désaccompli, *dirouz* ou *digustum eo euz a gémeid-zé*.

DÉSACCOMPLIR, v. a. Faire perdre une coutume, une habitude. *Dizouza*. Part. et. *Digustumi*. Part. et. Il l'aura l'en désaccomplir, *rid é véed hé zivouza*, *hé digustumi euz a gémeid-zé*.

Se désaccomplir, v. réfl. Perdre ou abandonner une coutume, une habitude. *En en dizouza*. *En en digustumi*.

DÉSACCOMPLIR, v. a. Faire perdre les pratiques d'un marchand. Eloigner les clients ou les acheteurs d'une boutique. *Pellad ar breinerien*, *ar varc'hantourien euz a eur atal*.

DÉSACCOMPLIR, adj. Qui n'est point agréable, qui déplaît. *Dihéuz*. *Dizoulz*. *Dichralouez* (de 3 syll.) *Dipluz*. Cela est fort désagréable, *dihéuz bras*, *dichralouez bras* ou *ann deiz-zé*.

DÉSACCOMPLIR, adv. D'une manière désagréable. *Enn eunn doare dihéuz* ou *dichralouez*.

DÉSAGRÉER, v. a. Déplaire, s'agréer pas.

de eur ré. Gaout. Part. gaouet. — Dipala. Part. et. H. V. — Gualla. Part. et. Voilà celui qui m'a desservi, chétiu ann hini en deus noazet d'in, en deuz gwalet ac'hanou.

DESSEVIA. Faire le service d'une cure, d'une église, etc. Ober ar garg a versoun em eur barrez.

DESSICATU, adj. Qui a la vertu de dessécher. En deuz ar galloud da zizec'h. Dizec'has. Je vous donnerai un remède dessicatif, eut touzou dizec'has a rann d'ar-hoc'h.

DESSILLER, v. a. Ouvrir. Il ne se dit qu'en parlant des yeux et des paupières. Digéri. Part. digoret. Cela lui dessillera les yeux, ann deuz-se a sigoré hé zoulagud d'ahan.

Dessiller les yeux à quelqu'un, le débarrasser, le dégruper. Digéri hé zoulagud da eur ré. Difañs ou didouella ou diazouzant eur ré. Je n'ai pas pu lui dessiller les yeux, n'em eaz két gellet digéri hé zoulagud, n'em eaz két gellet hé zifacia, hé zizouzani.

DESSIN, s. m. Déclinaison, contour des figures. Représentation faite au crayon ou à la plume, d'un paysage, d'un morceau d'architecture, etc. Lincennéz, m. Roudennéz, m.

DESSINATEUR, s. m. Celui qui sait dessiner. Néh a oar linenna ou roudenna. Linenner, m. Pl. ten. Roudenner, m. Pl. ten.

DESSINER, v. a. Faire le dessin, le premier trait d'une figure. Représenter sur le papier avec un crayon ou la plume. Linensa. Part. et. Rondenna. Part. et.

DESSOLER, v. a. Oter la sole d'un cheval. Distina eur marc'h. Sêlet harn-bihan eur marc'h.

DESSOUDER, v. a. Oter, fondre la soudure. Diframma. Part. et. Vous dessouderez le pot, diframma a réot ar pod.

Se dessoudier, v. refl. Se détacher, en parlant des métaux. En em diframma.

DESSOUS, s. m. La partie inférieure. Dindân, m. Le dessous est plus sale que le dessus, touoc'h eo ann dindân egéd ar'horré.

DESSOUS, adv. et prép. Le plus bas de tout. Dindân ou didân ou didân. Je l'ai mis dessous, hé lékta em eaz dindân. Je ne l'ai pas trouvé dessous, n'em eaz hé ké hé garet dindân.

Au-dessous, plus bas. Dindân. A-ti. Izéloc'h. Il est au-dessous de nous, dindân-omp ou a-ti d'é-omp éma. Regardez au-dessous, silié izéloc'h.

Par-dessous. Dri zindân. A zindân. Par-dessous les arbres, dri zindân ou a zindân ar guez.

De dessous. A zindân. De dessous moi, a zindân-oun. La levre de dessous, ar euzel a zindân, ar euzel isla.

Dessus, s. m. La partie supérieure. Gorri, m. C'est ici le dessus, éma éma ar gorri.

DESSUS. Avantage, supériorité. Gounid, m. Triac'h, m. Lécéoum, m. — Lécon. (Corn.) H. V. — Il n'aura pas le dessus, ar gounid,

ans triac'h, al lécésoum na véz két gant-hañ.

DESSUS, adv. et prép. Sur. L'opposé de dessous. War-c'horré. A-ti. Je l'ai mis dessus, war-c'horré em eaz hé lékta. Il est dessus, a-ti éma.

Au-dessus, par-delà, plus haut. Dreist. War-c'horré. A-ti. Ce'haloc'h. A-ti-oué'h. Il est au-dessus de vous, éma a-ti ou a-ti-oué'h d'é-hoc'h. Regardez au-dessus, zellit we'haloc'h.

Par-dessus, au-delà, par-delà, outre. Dreist. Ouc'h-penn. E-biou. Mettez encore par-dessus, likit c'hoaz dreist ou oc'h-penn.

DESSUS. Digar ou digar ou dicar. Digar-c'horré. Otez de dessus le lit, tennit-hé digar ar guez. Donnez-moi de dessus, réot d'in digar-c'horré.

La-dessus, sur cela, à ces mots. War gement-si. Là-dessus il se tât, war gement-sé é tawz.

DESSUS-DESSOUS, sans aucun ordre. Hép réz i-hé. Penn-dé-penn. Tu-dé-ti. Né deuz penn d'oué'h lât.

DESTIN, s. m. Fatalité. Enchaînement nécessaire de causes subordonnées les unes aux autres. Tonhadur, m. Doreoud, m. C'était son destin de mourir de la sorte, hé dohadur ou hé zarcoud ou meret véz-lâ.

DESTINATION, s. f. Disposition que l'on fait de quelque chose. Lieu où l'on envoie une lettre, un soldat, un voyageur, etc. Leiridigez, f. Dileuridigez, f. Demain je vous donnerai votre destination, war-c'hoaz é d'oué'h d'é-hoc'h hé leiridigez. Il n'ira pas encore à sa destination, né d'ai két c'hoaz d'é leiridigez ou d'é zileuridigez.

DESTINER, s. f. Destin. Effet du destin. Tonhadur, m. Doreoud, m.

DESTINER. Vie. Buez, f. Il a fini sa destinée, tréménet eo hé vuez gant-hañ.

DESTINER, v. a. Disposer de quelque chose dans son esprit, se proposer de faire quelque chose. Leuri. Part. et. Dileuri. Part. et. Je vous destine à cette place, hé tleuri a rann leot ar garg-si. Destiné à... Tonhad da...

DESTITUE, adj. Qui peut être destitué. A héll béca lamet a garg.

DESTITUER, v. a. Déposer, priver d'un emploi, d'une charge. Lémel a garg. Lakaad er-méaz a garg. Il a été destitué, lamet eo béca a garg.

DESTITUTION, s. f. Privation d'une charge, déposition. Lamédigez a garg, f. Douer ou douridigez a garg.

DESTRUCTEUR, s. m. Celui qui détruit. Il se dit de ceux qui rompent, qui brisent, etc. Gwaeter ou gwaetader, m. Pl. ten. Dismanter, etc. Dismantier, m. Pl. ten. Dizec'hadour, m. Pl. ten. Cet enfant est un grand destructeur, eur gwaeter brâz, ann dismantier brâz eo ar gué-si.

DESTRUCTEUR, adj. Qui détruit. Gwaeter. Dismantier ou dismantier.

DESTRUCTIF, adj. Qui détruit, qui cause la

destruction. Gwaeter. Dismantier ou dismantier.

DESTRUCTION, s. f. Ruine totale. Gwaetader, m. Dismant ou dismant, m. Gwaeter, m. La destruction a été grande, brâz eo bét ar gwaetader. C'est la pluie qui a été cause de la destruction de la maison, ar glad eo a zé bét abêk da zismañt ou da zikar ann ti.

DÉTACHÉ, s. f. Anciennement par le non-usage. Il se dit des lois, des règlements, etc. Dicoz, m. Diquitan, m. Cette loi est tombée en désuétude, al lezén-sé a zé kéné-sé é dicoz, é diguitam.

DÉTACHON, s. f. Disjonction, démembrement. Distrollader, m. Diframmadur, m. Diforc'hé, m.

DÉTACHON. Division, mésintelligence. Dénanciez, f. Droukrañs ou droukrañs ou droukrañs, m. Il y a désunion entre eux, dénanciez a zé dé-sé-hé.

DÉTACHER, v. a. Séparer, disjoindre. Distrolta. Part. et. Diframma. Part. et. Dikolpa. Part. et. Vous avez de la peine à le détacher, biac'h hé péz oc'h hé distrolta, oc'h hé diframma.

DÉTACHER. Rompre la bonne intelligence. Dismantier. Part. et. Lakaad droukrañs ou droukrañs éré tîd. Terri ar garantez éré ann dâd. C'est lui qui nous a désunis, hîn eo en deuz bon d'icunvanet.

DÉTACHE, adj. et part. Qui n'a pas été attaché ou qui n'est plus attaché. Bialig. Diquik. Déré ou diéti. Je l'ai trouvé détaché, distog ou diéti em eaz hé garet.

DÉTACHER, v. a. Séparer de quelque chose ce qui était attaché. Distaga. Part. et. Dié-ré ou diéti, et, par abus, diéren ou diéren. Part. distéti ou diéti. Distregi. Part. distroget. Détachez ce tableau et montrez-le moi, distigé ann daolen-si ha distroget-hi d'in.

DÉTACHER. Séparer des choses matérielles de celles avec lesquelles elles sont jointes. Diframma. Part. et. Dikolpa. Part. et. Pour quoi le détacher? pérag hé ziframma, hé zikolpa?

DÉTACHER. Dégager de quelque parti, de quelque passion. Distaga. Part. et. Diéti. Part. et. Disonna. Part. et. Je voudrais pouvoir le détacher de l'ivrognerie, né a garé galloud hé zistaga, hé zisonna éz ar véz-vezi.

DÉTACHER. Oter les faches. Distotra. Part. et. Distabca. Part. et. Distira. Part. et. Avec quoi détachez-vous votre habit? gant périd é zistrot-hu, é tinnrot-hu hé sud?

Se détacher, v. refl. Se délier, se défaire. En em zistaga. En em zidéca. Je ne crois pas qu'il se détache, né giridann héid em em zistagf.

Se détacher, se dégager de quelque parti, de quelque passion, de quelque occupation. En em zieubi. En em zicôber. En em zisonna. Jamais vous ne pourrez vous en détacher, bi-

kann na hellot en em zieubi, en em zicôber éz a gémé-si.

DÉTAIL, s. m. Reçu détaillé, circonstancié. Dandéet ou dandéet dré ar munn, gant ann doreoud, f.

DÉTAIL. Particularités, circonstances d'une affaire. Doreoud, m. pl. l'en connaît les détails, annad a rann ann doreoud éz a gémé-si.

DÉTAIL. Vente par le menu, en divisant les marchandises par petites parties. Guez dré ar munn, a-hini-da-hini, f.

En détail, par parties, par petites mesures. Dré ar munn. A-hini-da-hini. A gemmou bihan.

En détail, en rapportant toutes les circonstances. Gant ann holl zarcoudou.

DÉTAILLER, v. a. Couper en pièces. Trouc'ha a gemmou. Drala. Part. et. Il l'a tout détaillé, trouc'het eo a gemmou gant-hañ, hé zrajet en deuz holl.

DÉTAILLER. Vendre en détail. Guez dré ar munn. Guez a-hini-da-hini. On ne détaille pas dans cette boutique, na vezzer két dré ar munn er zid-si.

DÉTAILLER. Raconter avec toutes les circonstances. Dandéet ou dandéet gant ann holl zarcoudou. Détaillez-nous cela, dandéet ann dré-sé d'é-omp gant ann holl doreoudou.

DÉTAILLEUR ou DÉTAILLANT, s. m. Marchand qui vend en détail. Marchadour dré ar munn, m.

DÉTALER, v. a. et n. Resserrer la marchandise qu'on avait éalée. Distala. Part. distalât. Dépêchez-vous, je vais décaler, hasti affi, mond a rann da sistala.

DÉTALER, v. n. Se retirer promptement et malgré soi. Mani-kuit. Tec'houit buan.

DÉTENDRE, v. a. Faire perdre la couleur à quelque chose. Distina. Part. et. En Vanes, distina. Le soleil le détendra, ann héol hé distina.

Se détendre, v. refl. Perdre sa couleur. Distina. Part. et. Il ne se détendra pas vite, na zistân hé buan.

DÉTÉLER, v. a. Détacher des chevaux attelés. Disterna ou distarna. Part. et. Distaga. Part. et. Vous pouvez dételer les chevaux, héz é hellit disterna ar c'héze. J'ai détélé les buffis, distigé eo ann gémé-gu-hi.

DÉTENDRE, v. a. Bêcher ce qui était tendu. Distarda. Part. et. Loaka. Part. et. Hors de l'éou, loaka. Il faut le détendre un peu, réd eo hé zistarda ou hé loaka éma nébeut.

DÉTENDRE. Oter une chose du lieu où elle était tendue, détacher une chose tendue. Distina. Part. et. Allez détendre les draps, tala distina al lierion.

DÉTENDRE des lacs, etc. Distilla. Part. et. Je vais détendre mes lacs, mond a rann da zistilla ou distaga.

Se détendre, v. refl. Se relâcher. En em zistarda. En em loaka.

Se détendre, en parlant des lacs, etc. En em zistilla.

doit. *Dé*, m. Pl. *déou*. En Vannes, *déh*. C'est une dette que je voudrais payer, *cunn dé* no kap a garren du bafa. Ils contractent beaucoup de dettes, *halz n déou a zantumoñ*, a ch'ouézoñ. Il est chargé de dettes, *Karget eo a dé*.

Sans dettes, qui n'a point de dettes. *Dizlé*. Ce ménage n'est pas sans dettes, *né hé dé dizlé ann tigez-hont*.

Deuil, s. m. Affliction, douleur causée par la mort d'un parent. Il se prend aussi pour l'habit qui marque le deuil et pour le temps que le deuil dure. *Kane ou kaon ou kaon*, m. Il n'est plus en deuil, *n'ema mui é kaon*. Elle avait une robe de deuil, *sur zad gaon é doa*. Son deuil est passé, *tréméet eo hé gaon*.

Porter le deuil, prendre le deuil. *Doigen hañe*. *Kavcaouet*. Part. *kañcaouet*.

Deux, nom de nombre cardinal, qui double l'unité. *Daou* (pour le masculin). En Vannes, *déa*. *Déa* (pour le féminin). En Vannes, *dou* ou *dre*. Etre à deux regards, *daou tob é d'ez*. Ils étaient deux à deux, *daou-ha-daou é auit*. Elle n'a que deux filles, *dou terc'h né deuz éha*. Elles iron' deux à deux, *dou-ha-dou é auit*.

Qui a deux têtes, deux bouts. *Daou-honnet*. Il avait un bâton à deux bouts, *sur euz daou-bennec en doa*.

Qui marche sur deux pieds, bipède. *Daou-droudek*.

Qui a deux dents, en parlant d'un croc, etc. Qui a deux branches, en parlant d'une fourche. *Daou-clazek*. *Daou-zabek*.

Qui a deux ans, qui est de deux ans, qui dure deux ans. *Daou-eloariad*.

Qui se partage deux, qui est entre deux. *Daou-hañter*.

Partager ou séparer en deux. *Daou-hañter*. *Hañter* Part. et. *Ranno*. Part. et.

A deux de jeu, d'une manière égale. *Pär*. *Kéver-é-kéver*. *Kuit*.

Deuxième, nom de nombre ordinal. Second. *Eil*. Il est le deuxième, *ann éil eo*, *ann éil en em gav*.

Deuxièmement, adv. En second lieu. *D'ann éil*. *Evid* ann éil.

DÉVALISER, v. a. Dérober à quelqu'un sa valise, ses hardes; voler, dépouiller. *Ladra*, et, par abus, *ladrez* et *ladrez*. Part. *ladret*. *Dicicika*. Part. et. *Dibourc'ha*. Part. et. C'est ici qu'ils le dévalisèrent, *aman eo é laerjoñ anezhañ*, é *tisichjoñ anezhañ*.

DÉVANCER, v. a. Prévenir quelqu'un en arrivant avant lui, s'aguerir le devant. Précéder. *Moné arzoñ cunn all*. *Diaroag*. Part. et. Il faut les devancer, *rid eo hé diaroag*.

DÉVANCER. Surpasser, avoir l'avantage. *Distriménoù*, et, par abus, *distrimen*. Part. et. *Trec'hi*. Part. et. Je ne pourrai jamais le devancer, *bikenn na hellin hé zistriménoù, hé trec'hi*.

DÉVANCER, s. m. Prédécesseur. *Diaroager*. m. Pl. ien. Avez-vous connu mon devancier? *hag anavezet hoc'h euz-hu va diaroager?*

Les devanciers, les aînés, les ancêtres, les parents qui nous ont précédés. *Ann d'ad diarag*. *Ann d'ad kôs*. *Ann tadou-kôs*. *Ar ré-gôd*. *Ar gouadadon*.

DÉVANT, prép. et adv. *Dirak* ou *dirag*. *A-raok*. *Diaroak*. Il l'a dit devant tout le monde, *dirag ann holl en dez hé lavaret*. Dites-lui d'aller devant, *lirit d'éhañ mañd arak*. Devant moi, *dica-z-ous*. Devant toi, *dica-z-od*. Devant lui, *dica-z-hañ*. Devant elle, *dica-z-hi*. Devant nous, *dica-z-omp*. Devant vous, *dica-z-hoc'h*. Devant eux, *dica-z-hô*. Droit devant. *Rakid*.

Ci-devant, précédemment. *Diaroak*. *Dia-geñt*. *A-siaroak*. *A-siager*.

DÉVANT, s. m. La partie antérieure d'une chose, d'une personne. *Diaroak*, m. Ce n'est pas ici le devant de la maison, *ni hé dé aman diarag ann é*.

Prendre le devant, marcher devant. *Diaroag*. Part. et.

Aller au-devant, prévenir. *Diarenna*, et, par abus, *diarbenn*. Part. et. On dit aussi par relâchement *diarbenna*. J'irai au-devant de lui, si je puis, *hé ziarbenna a rind, mar gellana*.

Aller au-devant de quelqu'un, aller à sa rencontre. *Diambrage*. Part. et. Allez au-devant de votre père, *ti da ziambrage hé tad*.

DÉVANTIER, s. m. Tablier que portent les femmes. Il est populaire. *Diaroag*, f. Pl. *diarogennon*. *Tanc'nic'her*, m. Pl. ou. *Daiter*, m. Pl. ex. (Vann.)

DÉVANTIERE, s. f. Long tablier ou jupe fendue que portent les femmes quand elles montent à cheval jante de çà à jante de là. *Diaroag*, hé, *pi' l'atna zigor a zoug ar marc'heñ pe s'ouñ a-c'hañad war vareñ*.

DÉVASTATEUR, adj. et s. m. Qui dévaste. *Gwastr*. *Diamañ* ou *diamañez*. *Gwastr*, m. Pl. ien. *Preiser*, m. Pl. ien. *Diamañer*, m. Pl. ien. Un torrent devastateur couvrait nos champs, *sur frouz gwastr a c'hoñt hon parkou*.

DÉVASTATION, s. f. Désolation, ruine d'un pays, ravage. *Gwastradur*, m. *Diamañ* ou *diamañer*, m.

DÉVASTER, v. a. Désoler, ruiner, saccager. *Gwastr*. Part. et. *Diamañ* ou *diamañer*. Part. et. Ils ont dévasté tout le pays, *gwastr et diamañet holl eo ar vro gant-hô*.

DÉVELOPPEMENT, s. m. Action de développer, de se développer. Le résultat de cette action. *Sizmadur*. Exposition plus ou moins détaillée. *Krezkadur*, f. H. V.

DÉVELOPPER, v. a. Oter l'enveloppe de quelque chose. *Dizidol* ou *dizidol*. Part. *dizidol*. *Lemel ar gôl* ou *ar gôlador*. Il faudra le développer, si vous voulez que nous le voyions, *hé zizidol a vezô rid, mar feli d'éhoc'h ken gwel'omp*.

DÉVELOPPER. Déployer une chose enveloppée. *Dispéga*. Part. et. *Distenna*. Part. et. Il n'est pas nécessaire de le développer tout entier, *né hé rid hé zispéga holl*.

DÉVELOPPER. Eclaircir, expliquer, débrouiller, découvrir. *Disklêria*. Part. *disklêriet*. *Diresta*. Part. et. *Shêrant*. Part. *shêriet*. *Splannoù*. Part. *splannoùet*. *Dikhoñca*. Part. et. Il nous a bien développés cela, *disklêriet ou disoñtel mad eo ann dra-z' d'é-omp gant-hañ*.

DÉVENSER, v. n. Commencer à être ce qu'on n'était pas. *Doñd da...* *Doñd da véza*. *Moñt*. Part. et. Il devendra grand avec le temps, *doñd a rañ da véza ou da véza bris gant ann annez*.

Devenir riche. *Doñd da divedid* ou *da véza pivedid*. *Povidikañ*. Part. *povidikañ*.

Devenir pauvre. *Doñd da veza ou da véza paour*. *Povrañt*. Part. *povrañt*.

DÉVERGONNER, s. f. Libertinage effronté. *Dérol*, m. H. V.

DÉVERGONNÉ, s. adj. Qui se livre à un libertinage scandaleux. *Dérollet*. H. V.

DÉVERGONNÉ, v. a. Ouvrir ce qui était fermé au verrou. *Déverol*. Part. et. *Venez-dé-vergouiller la porte*, *doñd da ziverola ann ôr*.

DÉVERS, prep. Du côté de... *Dreñ*. *Warad*. Il est allé devers Brest, *dreñt ou warad Brest eo cat*. Devers lui ou par-devers lui, *ann tu d'ou-hañ*.

DÉVERSER, v. a. et n. Pencher, incliner. *Kozika*. Part. et. *Eñ-gostea*. Part. *ñ-gostea*. *Pilga*. Part. et. Deverser un peu la pierre, *kozikañ cunn vézañ ar melen*.

DÉVERSER, Jeter, verser. *Taol*, et, par abus, *teirel*. Part. et. *Shuja*. Part. et. Il a déversé le blé sur les autres, *tañtel ou shujet en dez eo annall war ar ré all*.

DÉVETIN, v. a. Dépouiller, déparnir d'habits. *Diveit*. Part. et.

DÉVIATION, s. f. Détour. *Distré*. La déviation n'est pas forte, *ni hé briz ann distré*.

DÉVIER, v. a. Mettre en écheveau le fil qui est sur le fuseau. Mettre en peloton le fil qui est en écheveau. *Diluna*. Part. et. Ce fil est difficile à dévider, *diz eo ann néad mañ da ziluna*.

DÉVIDER, s. m. Celui qui dévide du fil. *Dibuner*, s. m. Pl. ien.

DÉVIDER, s. m. Instrument pour dévider. *Dibunour*, m. Pl. ou. *Karr-dibuner*, m. Pl. *karr-dibuner*. *Dunnez-moi votre dévidoir*, *rid hé dibunour, hé karr-dibuner d'in*.

DÉVIDOUR. Instrument à deux branches posées en croix sur un pivot. *Kest*, m. Pl. *estellou*. Le pivot et les gallettes du dévidoir sont trop courts, *ré verr eo troud ha gweller ann estel*.

DÉVIDOUR. Instrument qui tourne perpendiculairement et sert à mettre le fil en écheveau. *Kaladur*, m. Pl. ien. *Traouit*, f. Pl. ou. *Kar*, m. Pl. ou. (Corn.) Otes le fil de dessus le dévidoir, *tennit ann néad dian ar c'haladur, dian ann dibunour*.

DÉVIER, v. n. Se détourner de la route qu'on a prise. *Distré euz hé hent*. *En em sithaha*.

DÉVIR, s. m. Celui qui se donne ou qui passe pour prédire les choses à venir et dé-

couvrir les choses cachées. *Dioagner*, m. Pl. ien. — *Dioagner*, m. Pl. ien. En Galles, *dioan*; H. V. — C'est un devin, prenez garde à lui, *nonn dioagner eo, liki dez out-hañ*.

DÉVIRER, v. a. Prédire les choses à venir. Juger par conjecture. *Presenteñ*. *Dioagner*. Part. et. Il devine tout ce qui doit arriver, *dioagner a rañ hénañ a d'é'chareñt*.

DÉVIRESSER, s. f. Femme qui se mêle de prédire les choses à venir. *Dioagneres*, f. Pl. ed. — *Dioagneres*, f. Pl. ed. En Galles, *deuiner*. H. V.

DÉVIS, s. m. Propos, discours. Il est vieux. *Lacuz*, m. Pl. ien. *Prezigen*, f. Pl. *prezigennoù*.

DÉVIS. Etat par le menu des ouvrages d'architecture, de menuiserie, etc., et de la dépense qu'il y faut faire. *Nirradur dret er mous euz ar labour heñ euz ann dizip a zô gret gant euz halz*, etc. — *Prisach*, m. H. V.

DÉVISER, v. a. Gêter le visage en égratignant. *Shraba* ou *krabina drinn euz ré*. Ils l'ont évisagé, *shrabet ou krabinet eo hé zecann gant-hô*.

DÉVISER, v. n. S'entretenir familièrement, causer. Il est vieux. *Roupa* ou *komza*. Part. et. *Prezigi*, et, par abus, *prezék*. Part. et. Ils devisent près de la porte, *komza ou prezigi a rind d'heñ eo d'ad ann ôr*.

DÉVOILEMENT, s. m. Flux de ventre. *Rid*, m. En Vannes, *rid*. *Rid-hôf*, m. Elle a le dévoilement, *ama ar red-hôf gant-hô*.

DÉVOILER. Découvrir une chose cachée, secrète. *Dizidol* ou *disklêria* ou *disklêria cunn dra kuzet*. J'ai dévoilé sa conduite, *disklêriet ou disklêriet eo gant-hô hé zecann ou hé z'ezeg*.

DÉVOIR, v. a. Être obligé à payer quelque chose. *Déout*. Part. *déout*. Je ne vous dois plus rien, *no d'ann mui zérid d'é-hoc'h*.

DÉVOIR. Être obligé à quelque chose par la loi, par la bienséance, par la justice, etc. Être tenu à... *Reñout*. Part. et. *Reñout*. Part. et. *Déout*. Part. *déout*. Nous devons tous mourir une fois, *sur vézañ é veñkig holl sereñt*. Il doit venir demain, *señt'hañ é hé doñt*.

DÉVOIR, s. m. Ce à quoi l'on est obligé par la loi, par la bienséance, par la justice, etc. *Déat*, m. Pl. ou. Faites votre devoir, ou je ferai le mien, *griñd iléad, pé é rind va him*. J'ai beaucoup de devoirs à remplir, *halz d'edou em euz ar ôr*.

DÉVOIRS. Cérillés, hommages, respects. *Dévidéger*, f. *Sévidéger*, f. Présentez-lui mes devoirs, *kinigit ou menit d'é'hañ va sévidéger*.

DÉVOLE, adj. Acquis, échu par certain droit. *Digoñcañ*. *Doñd d'ré zigoñcañ*. Celi arast dévole, *hénañt-é a zô digoñcañ d'in ou gan-é*.

DÉVOLE, s. m. Prétention sur... *Gôz*, m. *Méoz*, m. *Déoz*, m. (Corn.) Jeter un dévolu sur quelque chose, y prétendre,

cher de l'obtenir, *béa sear c'héd euz a eunn dra, kéout déra da...*

DÉVOIENT, adj. Qui dévore. *Gwastr. Diamañuz. Devuz. Peaz-zeuz.* C'est un feu dévorant, *eunn tda gwastr, eunn tda peaz-zeuz eo.*

DÉVORER, v. a. Il ne se dit au propre qu'en parlant des bêtes féroces qui déchirent leur proie avec les dents. *Dispenna. Part. et. Destréuz. Part. et. Destréuz. Part. et. Destréuz.* Part. et. *Toga. Part. et. Il a dévoré sa proie, dispennet ou iagut eo hé breiz gant-hañ.*

DÉVORER, détruire, consumer. *Gwastra. Part. et. Dimañta. Part. et. Tréza. Part. et. Révézi. Part. et.* Le temps dévore tout, *ann amez a waiz, a zimañt pép tré.*

DÉVORER, Manger goulument, avidement. *Louñka eun cunn tuol. Dañta haer. Brifa. Part. et. Il dévorait, brifa ou dañta-kaer a révot.*

DÉVOT, un affront, en cachant le ressentiment. *Kaza ou gôlet hé zrouk diouarben eunn dimégas.*

DÉVOT, adj. et s. m. Qui a beaucoup de dévotion, de piété. *Néb en deiz kals a garanéz eiz Doué. Néb a zé douget a galoun téd-téd ann iliz. Devol pour douéol.* — En Galles, *deviol. H. V.*

DÉVOTEMENT, adv. D'une manière dévote. *Gand eur garanéz erdz eiz Doué hag veit lidou ann iliz. Eun eunn doaré dévol. Gand devol. Gand dougans Doué. Gand féz.*

DÉVOTION, s. f. Piété, attachement au culte religieux. *Karanéz erdz eiz Doué hag veit lidou ann iliz. Dougans Doué, m. Dévoliz, f. Kéllidigez, f.* Elle a beaucoup de dévotion, *kals a garanéz é deiz eiz lidou ann iliz.*

ÊTRE à la dévotion de quelqu'un, être entièrement disposé à faire sa volonté. *Béa t téd da ober diouz c'hoañt eunn all.*

DÉVOUEMENT, s. m. Abandonnement entier aux volontés d'un autre. *Gwañt, m. En Vannes, glôsté.* C'est un grand dévouement, *eur gwañt bré eo.*

DÉVOUER, v. a. Dédier, consacrer, donner sans réserve. *Gwañta. Part. et. Mennout. Part. et. Réi. Part. réot.* C'est à vous que je le dévoue, *d'é-ko'h eo héu gwañtann, héu mennann.*

Se dévouer, v. réfl. Se consacrer absolument. *En em wélla. En em cennout. En em rei. Il s'est consacré au service de Dieu, en em wéllat, en em réot eo da Zoué.*

DÉVOYER, v. a. Détourner la voie, faire égarer. *Dihéñché, par abus pour dihéñta, non usité. Part. et. Lahnad da facia sear ann héit.*

DÉVOYER, En parlant de l'estomac, causer le dévoiement. *Digas ar réd-kif. Divar ha. Part. et.* C'est cela qui m'a dévoyé, *ann dré-zé eo m deiz se dinarz héit.*

DÉXTERITÉ, s. f. Adresse de la main. *Gwañded, m. Ijin ou injin, m. Mibiliz, et, par abus, mibilizach, f. Gwidré, m. Il a fait cela avec beaucoup de dextérité, gant kals a wein-péd en deuz gréit hément-se.*

DIA, mot dont les chartiers se servent pour faire aller leurs chevaux à gauche. *Sou.*

DIABES, s. m. Ecoulement fréquent et involontaire d'urine. *Réd-bréz pat a diazoulek, m.*

DIABLE, s. m. Démon, esprit malin, mauvais ange. *Araouañt, f. Pl. aérécent. Diaoul, m. Pl. diaoulou ou diaouled. Gwañt-éol, m. Pl. gwañt-éol ou gwañt-éol. C'est le diable qui perdit notre premier père, ann araouañt eo a gollaz, a doullaz hon tda hénta. Que le diable l'emporte! *kéa gant ann diaoul! Boid ann diaoul! Ann diaoul ra grégé eunnout! Ann diaoul r'as-coum!**

DIABLEMENT, adv. Excessivement, extrêmement fort. Ce mot est trivial. *Mourbéd. Bréz. Gwañt. Dreist-méit. Diboll.* Il est diablement fort, *héi mourbéd eo.* Elle a été diablement malade, *kéa bréz eo héi.* Ce chien est diablement méchant, *gwañt zroug eo ar c'hé-zé.*

DIABLETTE, s. f. Sortilège, maléfice. *Stroñnel, m. Toullféz, m. Sobézadurz, f.*

DIABLETTE, Mot qui se dit dans le style familier des mauvais effets dont on ne connaît point la cause. *Diaoulitéz, m. Il y a là quelque diablerie, eunn diaoulitéz-bennig a zé azé.*

DIABLESSE, s. f. Femme méchante, acariâtre. *Diaouléz, f. Pl. ed. C'est une vraie diablesse, eur gwañt zroug eo, eunn diaouléz héz eo.*

DIABOLIQUE, adj. Qui est du diable, qui vient du diable. Qui est extrêmement méchant dans son genre. *Diaoulék.* C'est une chose diabolique, *eunn dré zroug eo.*

DIABOLOGUEMENT, adv. D'une manière diabolique, par méchanceté diabolique. *Eun eunn doaré diaoulék. Gand eur fallagriez diaoulék.*

DIACONAT, s. m. Le second des ordres sacrés. *Diagondek ou diagonach, m. Il n'a pas encore pris le diaconat, n'éa deiz héit c'hoaz hémetré ann diagonach.*

DIACONESSE, s. f. Anciennement fille ou veuve destinée à certains ministères ecclésiastiques. *Diagonéz, f. Pl. ed.*

DIACRE, s. m. Celui qui est promu au diaconat. *Diagon, m. Pl. ed. Avéler, m. Pl. ten.* Il n'est pas encore diacre, *né héit diagon, né héit avéler c'hoaz.*

DIADÈME, s. m. Sorte de bandeau qui était la marque de la royauté chez les anciens. *Taléd ou taligann eur rou, m. Kurun ou kurunen, f. Pl. kurunou ou kurunenou. J'ai vu le roi avec son diadème, gwañt en euz ar roué gant hé dalgann ou gant hé gurañen.*

DIAGONAL, adj. Qui va d'un angle, d'une figure rectiligne à l'angle opposé, en passant par le centre. *A ta eiz a eur c'horn d'ar c'horn ézép a tremnand dré ar c'hreiz.*

DIAGONALEMENT, adv. D'une manière diagonale. *O eund eiz a eur c'horn d'ar c'horn ézép.*

DIALECTE, s. m. Langage particulier d'une ville ou d'une province, dérivé de la langue générale de la nation. *Kéz, m. Pl. fézou ou fézou.*

DICTION, Connaissez-vous son dialecte? *andoué a rit-hu hé léz?*

DIALOGUE, s. m. Entretien de deux ou de plusieurs personnes. *Komz ou préziden dré daou zén, pé ére kals a dud, f. Kenlavar, m. — Dreiz, m. Pl. ox. H. V.*

DIAMANT, s. m. Pierre précieuse. *Diamant, m. Pl. diamantchou.* En breton de Galles, *adamañt.* Ce mot est commun à toutes les langues indo-européennes. *H. V.*

DIAMÈTRE, s. m. Ligne droite qui va d'un point de la circonférence d'un cercle à un autre point, en passant par le centre, et qui, par conséquent, coupe ce cercle en deux parties égales. *Ann pé rouden iéna a ta eiz a benn tré eur c'hel'h da eur yenn all, é gré-mennou dré ar c'hreiz, hag a dréou'h evelé ar c'hel'h é daou damm unann. — En Galles, *treuzur, m. (de tré, à travers, et de mawd, mesure. H. V.**

DIAPHANE, adj. Transparent, qui donne passage à la lumière. *Boull. Skléar. Splann ou splenna. Rouez.* Il est aussi diaphane que l'eau, *eur boull eo hag ann doué.*

DIAPHANE, s. f. Qualité de ce qui est diaphane. *Boulder, m. Skléard, m. Splander, m.*

DIAPHRAGME, adj. Il se dit des remèdes qui agissent par la transpiration. *A laka da c'hoañt.*

DIAPHRAGME, s. m. Muscle qui sépare la poitrine du bas-ventre. *Linen-gik a zistag ou a vann poull-ar-galoun diouz ar c'héf.*

DIAPHR, adj. et part. du verbe *diapir*, qui n'est plus en usage. Varié de plusieurs couleurs. *Marellat. Bréz.*

DIARRHÉE, s. f. Dévoiement, cours de ventre souvent accompagné de tranchées. *Réd, m. En Vannes, *rid. Réh-kif, m. Pôret, f. C'est cela qui m'a donné la diarrhée, ann dré-zé eo deiz réot t'in ar réd-kif.**

DIARTE, s. f. Ecartement, luxation d'un os. *Ditec hadur eunn askour, m.*

DIASTOLE, s. f. Dilatation d'un vaisseau; l'opposé de *rystole*. *Astennidigez ou digoridigez eur uzien.*

DIATRÈSE, s. f. Critique amère et violente. *Kéien ou tamall stennuz ha ten.*

DICÉTE, adj. Qui frappe deux fois, en parlant du pouls, lorsqu'il bat deux fois dans une même pulsation. *A zé diou wéach. A ré daou daal.*

DICTER, v. a. Prononcer mot à mot ce qu'on veut qu'un autre écrive. *Lavarout gér-gér ar péz a féllour a vé skrivet gant eunn all. — Ad-diañt. Part. et. H. V.*

DICTER, Suggérer à quelqu'un ce qu'il doit dire. *Ann ou kuzulia da eur ré ar péz a d'ed da lavarout. — Gourc hemenn. Part. et. H. V.*

DICTON, s. C. Eloction, la partie du style qui regarde le choix des paroles. *Lavar, m. Komz, f. Gër, m.*

DICTIONNAIRE, s. m. Recueil de tous les mots d'une langue ou d'une science, mis par ordre. *Ann daatum euz a holl c'hreizour eur léz.*

DIF, ou eul langach, pé eur skiañt, *théd é reiz. Gériadur, m.*

DICTUM, s. m. Sentence qui a passé en proverbe. *Lavar paot, m. Lavar ann holl, m. ou simplement lavar.*

DIDACTIQUE, adj. Qui est propre à instruire. *Mad da genna, da gentella.*

DIDACTIQUE, s. f. L'art d'enseigner. *Gwañtizez ou anaouñtizez é-kéver kelenna ou koutella, f.*

DIF, s. f. Régime de vie qui règle le boire et le manger. *Doari da véza dré béhini é rézeur ann difri hag ann éva.*

DIF, s. m. Abstinence d'aliments et de boissons. *Difour, m. En Vannes, *difour. Diferidigez, f. Poell eun difri hag ann éva, m.**

DIF, Faire diète en abstinence. *Difour, Part. et. En Vannes, *difour. Béza podlek eun difri hag ann éva.**

DIEU, s. m. Le premier et le souverain Être par qui toutes les choses sont et subsistent. *Doué, m. — En Galles, Dou. H. V. — Le Seigneur Dieu, ann Aotrou Doué. Il faut aimer Dieu par-dessus toutes choses, *réd eo koroud Doué dréit pép tré. Dieu veuille! *pilje gant Doué! A-toul! A Dieu ne plaise. Doué ré rérd. Dieu aidant, Doué arach. Dieu merci, grâces à Dieu, a drugarez Doué. Dieu soit loué! Doué ra véz-mélet! Au nom de Dieu, ann han Doué, dré dép karantéz a Zoué.***

DIEU, Divinité du paganisme. *Doué, m. Dans ce sens seulement, le mot Dieu a un pluriel, qui est *dioué ou diouou. Mars est le dieu de la guerre, doué ar brézel eo. Mars. Il a emporté les dieux pénales, douéed ann il en deiz kant gent-hañ.**

DIFFAMANT, adj. Qui diffame, qui déshonore. *Mézar. Gwañt. Difuz. Difoullz. C'est une action diffamante, eunn ober mézar ou difoullz eo.*

DIFFAMATEUR, s. m. Celui qui diffame, calomniateur. *Difoull, m. Pl. ten. Gwañt-erud, m. Pl. ten.*

DIFFAMATION, s. f. Action par laquelle on diffame; son effet. *Gwañt-erudier, m. Difuz, m. Tamall t-gou, m.*

DIFFAMATOIRE, adj. Qui diffame. *Mézar. Gwañt. Sou difoullz est diffamatoire, mézar ou gwañtuz eo hé lavar, hé bréidigez.*

DIFFAMER, v. a. Bécriser, déshonorer, perdre de réputation. *Gwañt-eruda. Part. et. Mé-ziléz. Part. méziléit. Lakanet eur ré t'gwañt erud. Léné hé han-mad digant eur ré. Doua. Part. douet. Il diffame son voisin partout, gwañt-eruda ou doua a va hé amezek dré-holl.*

DIFFÉREMENT, adv. Diversement, d'une manière différente. *Eun eunn doué all. Eun eunn doué all-héol. Je n'ai pas pu faire différemment, n'éem euz héit galot ober eun eunn doué all.*

DIFFÉRENCE, s. f. Diversité, dissimilation, distinction, attribut distinctif. *Kéenn, m. Etkéenn, m. Diferidigez, f. Il y a une grande différence entre eux, kals kéenn a zé dré-zé, — ou distinévet mourbéd int. H. V.*

—La différence n'est pas grande, né hêt bráz oua dihéctédigéz.

DIFFÉRENCIER, v. a. Distinguer, mettre de la différence. Kemma. Part. et. Ekemma. Part. et. Lakual kemma. Diadéclout. Part. et. Je ne puis pas les différencier, n'hétloun héd ho e kemma, hé dihéctélout.

DIFFÉRENCE, s. m. Bébat, contestation, démêlé. La chose contestée. Strif ou striv, m. Pl. ou. Dacl, f. Pl. ou. Réndael, f. Pl. ou. Riôt, m. Pl. ou. Je n'aurais pas de différend avec vous n'embézi héd a strif, a zari gun-e-hoch.

DIFFÉRENT, adj. Divers, dissimilable, qui n'est point de même. Dishéctel ou dishéctel. Dispar. Celui-ci est bien différent, dishéctel bráz eo hé-ma. Ils sont différents en fait de religion, dispar int a gréden, a lézen.

Être différent. Dishéctélout. Part. dishéctéfiot.

DIFFÉRER, v. a. et n. Retarder, remettre à un autre temps. Dala. Part. daléct. Gourzéz. Part. et. Amouka, et, par abus, amouk. Part. et. Davécin. Part. davéct. (Yann.) Pelloat. Part. pelléct. Argila. Part. et. Je ne différencierai pas davantage, na sôlécion héd, na amoukion héd pelloc'h. Venez sans plus différer, deuz héd dala ou héd dalé mui. Ce qui est différé n'est pas perdu, or péz a zô dalaet né d-eo héd kollet.

DIFFÉRER, v. n. Être différent, divers, dissimilable. Béza dishéctel ou dispar. Dishéctélout. Part. et. Cette étoffe diffère beaucoup de l'autre, or mézer-maï a zô dishéctel bráz dioc'h égilt.

DIFFICILE, adj. Malaisé, pénible. Dier-Pomniuz. Tenn. Il sera fort difficile à faire, diez ou ten é véz da dier. Cela est difficile à croire, kémet-ét a zô diez da gridi.

DIFFICILE, Malaisé à contenter, houreux. Rec'huz. Kiviont. Froudenaus. Martelluz. C'est un homme bien difficile, eunn dén rec'huz bréz eo.

DIFFICILE, Délicat pour le boire et pour le manger. Blizik. Figur. Pitout. Il est trop difficile pour un garçon, ré vlizik, ré figur eo téid eur paotr.

Rendre ou devenir difficile. Disedaat. Part. disedéct. Diza. Part. et.

DIFFICILEMENT, adv. Avec peine, difficulté. Dier. Avéac'h. Aboan. Tenn. Gañt bré. Il marche difficilement, diez é valé, avéac'h ou aboan é valé.

DIFFICULTÉ, s. f. Ce qui rend une chose difficile. Diez, m. Bré, m. Bieac'h, m. Hors de Léon, bec'h.—Pou, f. H. V.—J'ai eu beaucoup de difficultés à faire cela, héd a zies ou a véac'h ou a doan em euz bét oc'h dier ann dré-zé.

DIFFICULTÉ, Empêchement, opposition, obstacle. Harz, m. Storm, m. Eub, m. Eudiez, f. Vous ne trouverez aucune difficulté à cela, na gafot harz ou eub ebéd da gement-ét.

DIFFICULTÉ, Contestation. Strif ou striv, m. Pl. ou. Dacl, f. Pl. ou. Réndael, f. Pl. ou. Riôt, m. Pl. ou. Je n'ai aucune difficulté entre eux, eur strif, eunn dacl a zô héd dier-z-hé.

DIFFICULTÉ, Question, doute. Mar, m. Arc-ar, m. Sans difficulté, sans doute, indubitablement, héd par ebéd, héd arc-ar.

DIFFICULTÉ, adj. Qui se rend difficile sur tout, qui allège, qui oppose des difficultés. Arcoude 3 syll. La gharzon ou eub ou héd p'p'p'.

DIFORME, adj. Laide, défigurée. Mal fait, mal proportionné. Difore'h. Die'hénd. Divald. Dizoar. Iki. Abr. Die'hiz ou digiz. Dineiz. Diadher. Vil. Elle a un enfant qui est tout difforme, eur bugel é d'ez hag a zô difore'h holl, diadher holl. Il n'est pas aussi difforme que vous le disiez, né héd len di-valé, kén izik ha ma lavarac'h.

Rendre ou devenir difforme. Difore'ha. Part. et. Die'héndi. Part. et. Diadheri. Part. et. Viloci. Part. et.

DIFORMER, v. a. Oter la forme. Difore'ha, et, par abus, difore'h. Part. et. Dizoarés. Part. dizoaréct. Dizaos. Part. et.

DIFORMITÉ, s. f. Défaut remarquable dans la forme, dans les proportions. Difore'héd, m. Die'hénd, m. Divalded, m. Akred, m. Diadhered, m. Viled, m. Avez-vous remarqué sa difformité? vézéct hoc'h euz-hu oud hé zifore'héd, oud hé zialhered?

DIFUS, adj. Prolongé. Qui est trop long, trop étendu dans ses discours. Ré héd. Stambouchet. Il a été diffus dans son discours, ré héd ou stambouchet eo héd ann hé brézege.

Être diffus. Stambouché. Part. et.

DIFUSION, adv. D'une manière diffuse. Eunn eunn doaré stambouchet. O véz ré héd.

DIFUSION, s. f. Action, effet de ce qui s'étend, de ce qui est diffus. Hirnez, m. Stambouché, m.

DIGERER, v. a. Faire la cuisson des aliments qu'on a pris. Gél ha parési ou boéd pa eo di-kennet é poull-ar-galoun.—Poza é poull-ar-galoun. H. V.

DIGERER, Examiner, discuter une affaire. Edeaat ou enklaebout péz eunn dré.

DIGERER, Souffrir, supporter. Gouzoñs, et, par abus, gouzoñe. Part. et. Il ne peut pas digérer cet affront, na héd héz gouzoñ ar véz-ét, ann diméguzéct.

DIGESTIF, adj. Qui aide à la digestion. Mád da c'hoi ha da d'arvéci ar boéd c'poull-ar-galoun.

DIGESTION, s. f. Coction des aliments dans l'estomac. Action de faire digérer. Goudur ou goudigez é poull-ar-galoun. Parédigez é poull-ar-galoun.—Poogadur, f. H. V.

DIGITALE, s. f. Plante dont les fleurs ont la forme d'un doigt et coude ou plutôt d'un doigt de gant à l'ancienne mode. Brulé ou burlé, m. Un seul pied de digitale, brulenn ou bur-luenn, f. Pl. brulennou ou simplement brulé. Ce champ est plein de digitales, ar paré-brulé a zô lein a brulé.

DIGITE, adj. Découpe en forme de doigts. Diérouctet c'c'hiz da viziaé.

DIGNÉ, adj. Qui mérite. A dâl. A zelles. Taleoudeh. Delléct. * Ijen. Il est digne d'éloge, talvoudeh ou delléctek ou d'na eo a veit leidi, meuléidi a dâl ou a zelles.

Être digne de... Se rendre digne de... Del-louat. Part. et. Il s'est rendu digne de beaucoup d'éloges, héd meuléidiou en deuz delléctek.

DIGNEMENT, adv. Selon ce qu'on mérite. Hervez ma lellécteur. Euel ma z-eo d'let. Er-hervez ma lellécteur.

DIGNITÉ, s. f. Mérite, importance. Dellid, m. Je l'ai reçu selon sa dignité, hé ziginéret em euz hervez hé z'ellid.

DIGNITÉ, Élévation, distinction éminente. Béli, f. C'est une grande dignité, eur véz véz eo.

DIGNITÉ, Charge, office considérable. Karg-vez, f. Ce sont des dignités, kargou-bréz int.

DIGNITÉ, Gravité, noblesse. Dieri, m. Leudéyez, f. Il marche avec dignité, gañt devert, gañt leudéyez é valé.

DIGRESSION, s. f. Changement de propos. Distrô, m. Pl. distrôlou. Il a fait plus d'une digression dans son discours, meur a zistrô en deuz gréct em hé brézege.

DIGRESSION, Ce qui, dans un discours, est hors du principal sujet. Ecart vicieux. Distrô-gamm, m. Pl. distrôlou-hann. Kammed-treiz, f. Pl. kammedou-treiz. Il nous a détournés par ses digressions, hon dihinéct en deuz grand hé d'roig-hann.

DIGUE, s. f. Amas de terre, de pierre, de bois, etc., pour servir de rempart contre l'eau. Bern ou daitum douar, pé vein, pé gonaé téid harz ou h'ann douar. Sao ou sas-douar, m. Chooser, m. Pl. ion.

DIGUE, Obstacle. Harz, m. Dal'h, m. Spari, m. Ne pourrions-nous pas mettre une digue à ces désordres? ha héliimp-né héd la-hant harz ou h'ann d'arvéct-ét.

DIGUERER, v. a. Déchirer, mettre en pièces avec violence. Difranna. Part. et. Diehafréct. Part. et. Dupenna. Part. et. Diehafréct. Part. et.

DIGUERER, s. m. Celui qui dilapide, qui dépense follement. Né a z'arv héd veiz. Héct-ser, m. Pl. ion. Tréser ou trézerener, m. Pl. ion.

DILAPIDATION, s. f. Dépense folle et déordonnée. Dispiñ d'arvéz, m.

DILAPIDER, v. a. Dépenser follement et avec désordre. Dispiña héd veiz. Bécéct. Part. et. Tréza. Part. et. Il a dilapidé toute sa fortune, dispiñct en deuz hé vadou héd veiz, bevéct eo hé vadou gañt-han.

DILATATION, s. f. Extension, relâchement. Astennidigez, f. Léandidigez, f. Frankidur, m. Loachidur, m.

DILATER, v. a. Étendre, élargir, relâcher. Astenna, et, par abus, astenn. Part. et. Lé-donant. Part. léandéct. Loacha. Part. et. La chaleur le dilata, ann douar héd astenn, héd loaché.

Se dilater, v. réfl. S'étendre, s'élargir. En em astenna. En em léda. Digéri. Part. digoret. Chouéca. Part. et.

DILATORIE, adj. Qui fait dilérer. A laha da taléa, da chouréca.

DILATIONNEMENT, adv. Promptement, avec diligence. Gañt hast. Gañt d'afé. Appl. Truenn.—Timad. H. V.

DILIGENCE, s. f. Prompte exécution. Hast, m. Eklask-péz, m. Je l'ai cherché avec beaucoup de diligence, gañt héd a bréser ou euz hé glazet.

DILIGENT, adj. Prompt, expéditif. Hastik. Buan. Téar. Difréz. Truenn. Akéuz et akéduz. Biledrus. H. V.—Ce jeune homme est bien diligent, hastik ou akéuz bréz eo ann énn taouank-ét.

Être diligent. Difréca. Part. d'ifrécet. Akéti. Part. et.

DILIGENTER, v. a. Presser, hâter. Hastia. Part. et. Difréca. Part. d'ifrécet. Il faudra le diligenter, réd véz héd hastia, hé zifréca.

DILIGENT, Se diligenter, agir avec diligence, être diligent. Difréca. Part. d'ifrécet. Akéti. Part. et. Hastia. Part. et.

DIMANCHER, s. m. Celui des jours de la semaine qui est consacré au repos et aux exercices religieux. Sol, m. Diad, m. Le premier dimanche du mois, ar c'hoiñs euz ar miz. J'irai voir dimanche, diséct éz ion d'hé kouléou.

Le dimanche, qui appartient au dimanche. Sol. Soléct. Il n'avait pas ses habits de dimanche, na énn énn héd héd z'id ad, hé z'id ad soléct.

La dure d'un jour de dimanche. Sulvez, f. Pl. sulvéziou.

DIMANCHE, s. f. Sixième partie des fruits payée à l'Église ou aux seigneurs. Drog, m. Egharz, m. Le droit de dime est supprimé en France, ne qu'er ann drog a zô terréct é Bré-Chall. Vous ne paierez pas la dime, na baéd héd ann égharz.

Lever la dime. Drog. Part. et. Enebarzi. Part. et.

Celui qui a le droit de lever la dime. Drogur, m. Pl. ion. Enebarzer, m. Pl. ion.

DIMENSION, s. f. Étendue des corps. Héud ar chorfou, f. Avez-vous pris ses dimensions? ha kémetéct eo hé veit gañt-han?

DIMER, v. n. Avoir droit de lever la dime. Lever la dime. Drog. Part. et. Enebarzi. Part. et.

Celui qui a le droit de lever la dime dans ce champ-ci? péoz a drog ar paré-ma?

DIMER, s. m. Celui qui recueille les dimes. Drogur, m. Pl. ion. Avez-vous vu les dimers? ha qu'éct hoc'h euz-hu ann dégoziéct?

DIMINUER, v. a. et n. Amoinir quelque chose, en retrancher une partie, rendre plus petit. Devenir moindre. Binnant ou binannat. Part. binant. Bigezki. Part. et. Distarut. Part. distaréct. Keiza. Part. et. Skaruz. Part. et. Tenna. Part. et. Ne diminuez pas ma part, na vinant héd, na zistérit héd en léd. Il faudra diminuer quelque chose sur votre dépense, réd é véz skaruz eunn dré-bannid d'ar héd héd héd. Il ne diminuera pas, na vinant héd, na zistérit héd.

Diminuer à force de bouillir. Kozza. Part. et.

Diminution, s. f. Aminoïssement, retranchement d'une partie de quelque chose. *Biander ou bihander*, m. *Digresh*, m. *Distervez*, f. *Keizérez*, m. *Kozérez*, m. La diminution n'est pas forte, *né ké bris ann digresh*.
Dinde, s. f. Poule d'Inde. *lar-findez*, f. Pl. *ité-findez*.
Dindon, s. m. Coq d'Inde. *Kilek-findez*, m. Pl. *kilicien-findez*.
Diné. Voyez **Diner**, deuxième art.
Diner, s. f. Le repas ou la dépense qu'on fait à dîner dans les voyages. Il se dit aussi du lieu où l'on va dîner en voyageant. *Ar préid pé ann dispid a réter da lein pa émeur enn héit*. *Al léac'h é péhini é leineur pa émeur enn héit*.
Dîner, v. n. Prendre le repas du midi. *Leina*. Part. et. — En Cornouaille, *mornia*. Part. et. H. V. — Avez-vous dîné? *ha léinet hoc'h éis-hu?* — Ha mernit eo gan-é-hoc'h. H. V. — Venez dîner avec moi, *deud da leina gan-én*.
Dîner ou Dine, s. m. Repas qui se fait ordinairement à midi. Il signifie aussi la viande et les autres mets qui composent le dîner. *Lein*, f. Pl. ou. — *Mern*, f. Pl. ou. (Corn.) H. V. — Aller préparer le dîner, *id da aza lein*. Nous aurons un bon dîner, *eul lein edd hor béad*.
Diocésain, adj. et s. m. Qui est du diocèse. *Euz ann eskopti Eskobind*, m. Pl. *eskobind*.
Diocèse, s. m. Certaine étendue de pays sous la juridiction d'un évêque. *Eskopti*, m. Pl. *eskoptiou*. De quel diocèse êtes-vous? *éiz a bé eskopti oc'h-hu?* Du diocèse de Quimper, *éiz a eskopti Kemper*, *éiz a eskopti Kéré*.
Diocèse, s. m. Charte, acte, titre émané du souverain ou d'une compagnie. *Diel éiz a bezz er roué*, etc., m.
Diplôme, s. f. Affection des yeux qui fait qu'on voit les objets doubles. *Peon daoulagad ar béhini é veleur daou dré é léac'h unan*.
Dire, v. a. Exprimer, énoncer, expliquer, faire entendre par la parole. *Lavarout*, et, par abus, *lavaret*. Part. *lavaret*. En Trég. et Corn., *lavet* pour *lavout*. En Yannes, *larein*. Il ne dit rien, *na lavar gré*. Pourquoi dites-vous cela? *pirid é leirit-hu ann dré-zé?* *Dis-je*, *émé-vé* ou *émé-s-oun*. *Dis-tu*, *émé-dé* ou *émé-z-oud*. Dit-il, *émé-hén* ou *émé-s-han*.
Dire tout ce qui vient à la bouche. *Lavarout kemad a dré-ann hé benn ou kémerid a zed war hé déad*.
Dire à dire, trouver qu'il manque quelque chose, trouver à reprendre. *Kaoud da lavarout*. *Kaoud abek*. *Kaout tamall*.
Que veut dire cela? périd na kémanit-sé? C'est-à-dire. *Da lavarout eo*.
Pour ainsi dire. *Evid hé lavarout*. *Mar Nit-hu*.
A dire le vrai. *Evid lavarout gwir*. *Evid gwir*.
Dit, surnommé. *Les-haneit*. *Louis XIV*, dit le Grand, *Loeiz pévarc'h ann hané*, *les-haneit ar Bréz*.
Dire, s. m. Ce qu'une personne a avancé,

a dit. Assertion, rapport. *Lavar*, m. *Gr*, m. Nous ferons selon son dire, *hervez hé lavar*, *hervez hé c'hér é ramp*.
Direc, adj. Droit. *Eoun* ou *oun*. La route est assez directe, *éoun aoualc'h eo ann héit*.
DIRECTEMENT, adv. Tout droit. *Eoun*. *Aséoun*. *A-benn*. *Rég-éneq*. *Rég-éoun*. *Réttal*. Il faut aller directement, *réid eo morid éoun ou rég-éoun ou rég-éneq*.
DIRECTEMENT opposés, entièrement opposés. *Gin-ous'h-gin*. *Kein-é-kein*. *Eneb* *bés* ann *eil d'égit*.
DIRECTEUR, s. m. Celui qui conduit, qui dirige, qui dirige. *Réner*, m. Pl. *ten*. *Béner*, m. Pl. *ien*. Parlez au directeur, *komid oud ar réner*.
DIRECTION, s. f. Conduite. *Béa*, m. C'est celui-là qui a la direction de tous ces travaux, *henez eo en deiz ar réz éiz enn holl labourion-zé*.
DIRIGER, v. a. Conduire, régler. *Réna* ou *réni*. Part. et. *Béna*. Part. et. *Storia*. Part. *stariet*. *Reiz*. Part. et. Il n'a pas bien dirigé nos biens, *né ké rénet mda ou reiset mda hon madou ganit-han*.
DIRIGER. Guider en chemin. *Hécha* ou *hécha*, par abus pour *héna*, non usité. Part. et. Je vous dirigerai bien, *hoc'h héna mda a réna*.
DISCERNEMENT, s. m. Action de discerner. Distinction que l'on fait d'une chose d'avec une autre. *Kemm*, m. *Eskomm*, m. *Dibab*, m. *Ditenn*, m.
DISCERNER. Faculté de juger sainement des choses. *Galloud da véna éreid ou ganit skiait diwar-benn eunn dré*.
DISCERNER, v. a. Distinguer une chose d'une autre. Juger d'une chose par comparaison. *Kemma*. Part. et. *Eskomma*. Part. et. *Dibaba*, et, par abus, *dibab*. Part. et. *Ditenna*, et, par abus, *ditenn*. Part. et. *Difore*. Part. et. (Vann.) — *Anaoud diou'h*. H. V. — Il ne sait pas encore discerner le mal du bien, *né' or kéit c'hoz dibaba ou ditenna ou anaoud ann drouk diou'h ar mad*.
DISCIPLE, s. m. Celui qui apprend d'un maître, dont il suit la doctrine. *Dishidil*, m. Pl. *disshidil* ou *disshidion*. Il était au milieu de ses disciples, *c'hoz hé zikshidil éd*.
DISCIPLINABLE, adj. Capable de discipline, d'instruction. *Docle*. *Kéennuz*. *Reizuz*. *Desouz*. *Seniuz*. *O'hoaniték da ziski*, *da zéni*.
DISCIPLINE, s. f. Instruction, éducation. *Kélen*, m. *Kélenadurez*, f. *Deskaturez*, f. C'est une bonne discipline, *eur gélenadurez réid eo*.
DISCIPLINE. Règlement, ordre. *Reiz*, f. C'est la discipline de l'Eglise, *reiz ann Iiz eo*.
DISCIPLINE. Fouet de cordelletes, instrument de correction et de mortification. *Skourjez*, f. Pl. ou. *Skourjézik*, f. Pl. *skourjéziou*. Donnez-lui des coups de discipline, *réit taou skourjez d'éhan*.
DISCIPLINER, v. a. Instruire, former. *Kélena*. Part. et. *Doarét*. Part. *doarét*. C'est un

enfant bien discipliné, *eur bagel kelennet mda, doarét mda eo*.
DISCIPLINER. Régler. *Réiza*. Part. et. En Yannes, *reic*. *hein*. Il faudra le discipliner, *hé reiz a réiz réid*.
DISCIPLINER. Donner la discipline. *Shourjeza*. Part. et. Si vous ne vous taisez pas, je vous disciplinerai, *ma na davit kéit, mé hé skourjézik*.
DISCONTINUATION, s. f. Interruption, cessation pour un temps. *Eann*, m. *Paouez*, m. *Spannez*, f. *Astal*, m. Il pleut sans discontinuation, *glabio a ra héb éhan ou hép paouez*.
DISCONTINUER, v. a. Interrompre, ne pas poursuivre ce qu'on avait commencé. *Spannez*. Part. *spannez*. *Distri* *diwar*. *Distri* *réid eunn amez*. Ne discontinuez pas votre ouvrage, *na spannez kéit, na zéitez kéit hé labour*, *na zitéit kéit diwar hé labour*.
DISCONTINUER, v. n. Il se dit des choses qui ont duré et qui cessent pour un temps. *Ehana*. Part. et. *Paouiza*. Part. et. *Disbaouiza*. Part. et. *Spannez*. Part. *spannez*. *Arzad*. Part. *arzad*. La neige ne discontinue pas, *na éhan kéit, na épane kéit ann ére'h*.
DISCONVENANCE, s. f. Différence, disproportion, inégalité. *Kemm*, m. *Eskomm*, m. *Disshidil*, m. La disconvenance n'est pas grande, *né kéit bréz ar c'hemm*.
DISCONVENANCE. Manque de convenance. *Am-zéridagez*, f. C'est une grande disconvenance, *eunn am-zéridagez érez eo*.
DISCONVENIR, v. n. Ne pas convenir, n'être pas convenable. *Am-zérid*. Part. *am-zérid*. Cela ne convient pas, *énn dré-zé na am-zérid kéit*.
DISCONVENIR. Ne pas demeurer d'accord d'une chose. *Nac'ha* ou *énaac'ha eunn dré*. *Dislavara* ou *eunn dré*. *Ném* en glevout kéit.
DISCORDANCE, s. f. Vice de ce qui est discordant. *Dison*, m. *Désaccord* moral. *Diswannez*, f. H. V.
DISCORDE, s. f. Dissension, division entre deux ou plusieurs personnes. *Héuil* ou *rouest*, m. *Droukrais* ou *droukrais* ou *droukrais*, m. *Diswannez*, f. Il vit en discordé avec tous ses parents, *c'réuil, é droukrais é véc ganit hé holl géréit*.
Semer la discordé. *Reuilta* ou *rouestla*. Part. et. *Lakad* *droukrais* ou *diswannez*. Il sème la discordé partout, *reuilta a ra dré-holl, lakad a ra droukrais ou diswannez dré-holl*.
Pomme de discordé, sujet, cause de division. *Abek* ou *hirégez* *a réuil* ou *a zroukrais*.
DISCORDER, s. m. Grand parler. *Komzer*, m. Pl. *ien*. *Présiger*, m. Pl. *ien*. *Téddek*, m. Pl. *léddien*. *Fustler*, m. Pl. *ien*.
DISCOURIR, v. n. Parler sur une matière avec quelque érudition. *Komzer*, et, par abus, *komz*. Part. et. *Lavarout*, et, par abus, *lavaret*. Part. *lavaret*. *Présigt*, et, par abus, *présh*. Part. *préshigt*. *Présigenna*. Part. et. — *Dicézi*. Part. et. H. V. — Je l'ai entendu discou-

rir, *hé glevat en éiz é komz ou é présigt*.
DISCOURIR. Dire des choses frivoles et inutiles, bavarder. *Fustla*. Part. et. *Balouza*. Part. et. Cet homme ne fait que discourir, *ann déa-zé né ra némit fustla, némit balouza*.
DISCOURS, s. m. Propos, assemblage de paroles pour expliquer ce que l'on pense. *Komz* ou *komz*, f. Pl. *komzions* ou *komzions*. *Lavar*, m. Pl. *ien*. *Présh*, m. En Yannes, *présh*. — *Divis*, m. Pl. ou. En Galles, *deuiz*. H. V. — Je n'écoute pas vos discours, *na zélaouann kéit hé komzions, hé lavarions*.
DISCOURS public, harangue. *Présigen*, f. Pl. *présigennou*. Il a fait un beau discours au roi, *eur bréizgen gwir en deiz gréat d'ar roué*.
Discours sans ordre, sans suite, coq-à-l'âne. *Présigen* *né deiz penn diou'h léit*.
DISCOURS, s. m. Diminution, perte de crédit. *Die'halloud*, m. *Die'halloudégez*, f. Il est tombé en discrédit, *é die'halloud eo kouséiz*.
DISCOURS, v. a. La même chose que *discréditer*, qui est plus usité. (Voy. ce mot.)
DISCRET, adj. Avisé, prudent, judicieux, retenu dans ses paroles et dans ses actions. *Év'ar*. *Év'arék*. *Poellek*. Il est bien discret pour son âge, *évezék bréz, poellek bréz, f'ur bréz eo zéit hé oud*.
DISCRET. Qui sait garder le secret. *Tavéiz*. *Sioul*. Vous pouvez parler devant lui, il est discret, *komza a hellit diwar-z-han, lavéizék ou sioul eo*.
DISCRET, m. *Acte* discrétion, sage-ment. *Gant* *puell* *gwit* *farnez*.
DISCRETION, s. f. Conduite discrète, retenue, circonspection. *Poell*, m. *Furnez*, f. *Év'ar-mad*, m. *Préid* ou *préid*, m. Vous pouvez vous fier à sa discrétion, *fais a hellit ann hé boill, ann hé farnez*.
Se rendre à discrétion, se rendre à la merci du vainqueur. *En em rei d'ar goumdek ann hé dregarez*.
DISCRETION, s. f. Action de disculper ou de se disculper. *Didammallégez*, f. *Goumdeigez*, f.
DISCULPER, v. a. Justifier d'une faute imputée. *Didammallout*, et, par abus, *didammal*. Part. et. *Gwenna*. Part. et. Vous ne pouvez jamais le disculper, *bihenn na hellot hé didammallout, hé gwenna*.
Se disculper, v. réfl. Se justifier. *En em zidammallout*. *En em wenna*. Il ne se disculpera pas, *n'en em wenna kéit*.
DISCULPER, adj. Qui réunit, qui disculpe. *A zémani*. *A gés-dé-gés*. *Bérezuz*. *Dismannez*. *Trérezuz*.
DISCUSSION, s. f. Examen, recherche exacte. *Esklak-piz*, m.
DISCUSSION. Dispute, contestation. *Stis* (ou *stis*, m. Pl. ou. *Doal*, f. Pl. ou. *Rémand*, f. Pl. ou. *Réit*, m. Pl. ou. *Kréa*, m. *Nout* n'aurait pas de discussion à ce sujet, *n'hor béit kéit a réit diwar-benn kémanit-sé*.
DISCUTIR, v. a. Examiner une question, une affaire avec soin, considérer la pour et la contre. *Esklak-piz*. *Év'ar-mad*.

troïou-kamm en deiz gréat eus *he bréizgen*.
DIVERS, adj. Différent, dissimilable. *Dip-hécel* ou *dishécel*. *Dispar*, *Dishécelp*. Ce sont toutes diverses nations, *tad dishécel* ou *bréadou dishécel int holl*.
DIVERS, plusieurs, beaucoup. *Kalz*. *Meür*. J'y ai vu diverses personnes, *kalz a d'ad* ou *meür a hini en euz gweliet euz*. J'en ai vu en divers lieux, *é meür a hach' en euz gweliet euz ann dré-zé*.
DIVERSEMENT, adv. Différemment, d'une autre manière. En diverses manières. *Enn eunn doaré all*. *Enn eunn doaré dishécel*. *E meür a zoaré*. Il ne peut pas parler diversement, *na hell héz kemma euz eunn doaré all*. On le fait diversement, *é meür a zoaré hini gréur*.
DIVERSIFIABLE, adj. Qui peut se varier, se diversifier. *Kemma*, *Eskemma*. *Tréuz*. *A hell béza tréet* ou *kemma*.
DIVERSIFIER, v. a. Varier, changer en plusieurs façons. *Kemma*. Part. et. *Eskemma*. Part. et. *Tréi é meür a zoaré*.
DIVERSION, s. f. Action par laquelle on détourne. *Distré*, m. Cela fera diversion, *ann dré-zé a rai distré*, a été *mád da zistrei ann évez*.
DIVERTIR, s. f. Variété, différence. *Kemma*, m. *Eskemma*, m. *Dishécelidigez*. f. J'aime la diversité, *ar'chemm*, *ann dishécelidigez a garann*.
DIVERTIR, v. a. Détourner, distraire. *Distré* pour *distré*, non usité. Part. *distréet*. *Distaga*. Part. et. *Je n'en ai pas divertit un sou*, *n'em euz héz distréet* ou *distaget euz gweneg anzé*.
DIVERTIR. Désennuyer, réjouir. *Disonnia*. Part. *disonnié*. *Disénot* ou *disinou*. Part. *disonnet*. *Laouénant*. Part. *laouénant*. *Diduella*. Part. et. *Diveuz*, et, par abus, *divus*. Part. et. *Cela le divertira*, *ann dré-zé hé zisonnié*, *hé laouénat*, *hé ziduella*.
Se divertir, v. refl. Se réjouir, prendre du plaisir. *En em zisonnia*. *En em laouénant*. *En em ziduella*. *Bréag* ou *bréagal*. Part. et. *Ebata*. Part. et. *Farlota*. Part. et. *C'hoari*. Part. *C'hoariet*. *Dikolpa*. Part. et. *Diveuraud* *ann amzer*. *Il ne savent pas se divertir*, *na ouzoi héz en em zisonnia*, *en em ziduella*. *On ne peut pas toujours se divertir*, *na hellou héztréag* ou *ébat* *bégré*.
Celui qui aime à se divertir. *Bréag'er*, m. Pl. *ien*. *Diskolper*, m. Pl. *ien*. *Farloter*, m. Pl. *ien*. *C'hoariet*, m. Pl. *ien*.
DIVERTISSANT, adj. Qui divertit, qui réjouit. *Disonnia*. *Diduella*. *Diveuz*. *Ebatuz*. *Laouén*. *Cela n'est pas fort divertissant*, *né héz disonniaz bréag* ou *diveuz bréag ann dré-zé*.
DIVERTISSEMENT, s. m. Récréation, plaisir. *Dison*, f. *Biduel*, f. *Dieuz*, m. *Ebat*, m. *Dad*, m. *C'hoari*, m. *Diveuraud*, m. *Trémén-amzer*, m. *C'est un divertissement bien innocent*, *eunn diduel* ou *eunn trémén-amzer eo hag a zé disonniaz* ou *diduall bréag*.
DIVIDERE, s. m. Nombre à diviser. *Niver da zarnaoui*, *da lodenna*.
Divin, adj. Qui est de Dieu, qui vient de

Dieu, qui appartient à Dieu. *A Zoué*, *Divin*. *La majesté divine*, *ar meürd'ez euz a Zoué*. *Méardé Zoué*. *La loi divine*, *al'ézén a Zoué*. *lézén Zoué*.
DIVIS. Très-excellent dans son genre. *Mád dreit holl*. *C'houk*. *Diou'h* *ann dibab*.—*Dispar*. H. V.
DIVINATION, s. f. L'art chimérique de prédire l'avenir. Les moyens dont on se sert pour l'exercer. *Sisist* ou *guiziezg chéver diou-ganérez*, m.
DIVINEMENT, adv. Par la puissance de Dieu. *Dré ar gallout* ou *ar véz euz a Zoué*.
DIVINEMENT. Excellément, parfaitement. *Enn eunn doaré c'houk*—ou *dispar*. H. V.—*Mád dreit holl*. *D'ann dibab*, *diou'h* *ann dibab*.
DIVINER, v. a. Reconnaître pour Dieu ou pour divin. *Anaoud da Zoué pé euz béza deuet euz a Zoué*. *Lakaad da Zoué*.
DIVINITÉ, s. f. Essence, nature divine. *Douérez*, f. *Il nient la divinité du Fils*, *douérez ar méb a nach'ont*.
DIVINITÉ. Dieu même. *Doué*, m. *Vous êtes ici devant la divinité*, *dirak Doué em'oc'h amañ*.
DIVINITÉ. Abusivement en poésie et dans la prose poétique, belle femme. *Maouez kore meürézh*. *C'est une divinité*, *euz eouez kore meürézh eo*.
Divis, adv. Il est opposé à indivis et signifie par portions distinctes, séparées. *Dré lodennou dishécel*, *rannet*.
DIVISER, v. a. Partager, séparer. *Loda* ou *lodenna*. Part. et. *Darnaoui*. Part. *darnaouet*. *En Vannes*, *darnéin*. *Kéerenna*. Part. et. *Ronna*. Part. et. *Dispenna*. Part. et. *Diframma*. Part. et. *Trouc'ha*. Part. et. *Diskolpa*. Part. et. *Il sera difficile de les diviser*, *disz é véz hé darnaoui*, *hé c'héerenna*. *Je l'ai divisé d'un coup*, *gand eunn taot en euz hé rannet*, *hé ziskolpet*.
Diviser en deux parties seulement. *Ranna é diou loden*. *Dauy-hañtra*. Part. et.
DIVISER. Désunir, mettre en discord. *Diveuraoui*. Part. et. *Lakaad droul'ez éré t'ad*. *Terré ar garañtez éré t'ad*.
DIVISER, s. m. Nombre par lequel on se divise un autre. *Niver dré béhant é tarnaouez*, *é lodennou eunn niver all*.
DIVISIBLE, adj. Qui se peut diviser. *A hellou da ranna*, *da zarnaoui*, *da lodenna*. *Rannuz*. *Darnaouez* (de 3 syll.). *Lodennuz*. *Ce nombre n'est pas divisible par quatre*, *ann niver-zé né héz darnaouez dré béhant*, *dré béhant*.
DIVISION, s. f. Séparation, partage, distribution. *Rann*, m. *Darn*, f. *Skul*, m. *Loden*, f. *La division est faite*, *gréat eo ar rana*, *al lodennou*.
DIVISION. Désunion, discord. *Disonnia*, f. *Drounias* ou *droul'ez*, m. *C'est cette femme qui est cause de la division* qu'il y a entre eux, *ar naouez-zé eo a zé kiriek d'ann disonniaz a zé éré-z'hé*.
DIVORCE, s. m. Rupture de mariage. *Terridigez a zimizi*, f. *Divorc'hidigez a zimizi*, f. *Frezé a zimizi*, m.

DIVORCE, v. n. Faire divorce, en parlant de la femme qui se sépare de son mari ou du mari qui se sépare de sa femme. *Terré ou divorc'ha* ou *freuz ann diuité*.
DIVULGATION, s. f. Action de divulguer. *Etat d'une chose divulguée*. *Dikl'riadur*, m. *Dikl'riadurez*, f. *Dikl'riadur*, m. *Dikl'riadurez*, f. *Disrévelérez*, m. *Brudérez*, m.
DIVULGER, v. a. Rendre public ce qui n'était pas su. *Dikl'ria*. Part. *dikl'riet*. *Dikl'ria*. Part. *dikl'riet*. *Disrévela*, et, par abus, *dérével*. Part. et. *Bruda*. Part. et. *Diambrézéin*. Part. et. (Vann.) *Ne divulguez pas ce que vous avez entendu*, *na ziskolli héz*, *na védui héz ar péz hach' euz hévez*.
Dix, nom de nombre cardinal composé de deux fois cinq, et qui suit immédiatement le nombre neuf. *Dék*. *De dix en dix*, *a-zék-zék*. *Dék*. *Il m'en donne dix à chaque fois*, *dék héz vézach* ou *da héz tré é ré d'in*.
Dix, dixième. *Dékéed*. *Le dix du mois*, *ann dévéz éz ar miz*.
De dix ans, âgé de dix ans. *Dék-vlazad*, m. Pl. *dék-velozad*.
Dix-huit. *Triouez'h*. Quelques-uns prononcent *trionac'h*. *Nous étions dix-huit à table*, *trionac'h é oamp ou'h taol*.
Dix-huitième. *Trionac'héved*. *Il s'est trouvé le dix-huitième*, *ann trionac'héved eo en en gaet*.
Dix-neuf. *Naouité*. *En Vannes*, *naouité*. *Nous n'étions que dix-neuf*, *naouité né oamp héz*.
Dix-neuvième. *Naouitéved*. *Le dix-neuvième sera pour moi*, *ann naouitéved a véz évéz-oun*.
Dix-sept. *Seit'h*. *Je l'ai acheté dix-sept sous*, *seit'h hec'ennig en euz hé bréet*.
Dix-septième. *Seit'héved*. *Le dix-septième est le plus fort*, *ar seit'héved eo ar c'hévea*.
DIXIÈME, nom de nombre ordinal et s. m. et f. *Dékéed*. *Je vous le dis pour la dixième fois*, *évéz ann dévéz gweneg héz laouénant d'é-hach' Le dixième sera pour moi*, *ann dévéz a véz évéz-oun*.
DIXIÈMEMENT, adv. En dixième lieu. *D'ann dévéz*.
DIZAIN, s. f. Total composé de dix. *Dék*, m. Pl. *dégo*. *Dék-hennad*. Une dizaine de personnes, *eunn dék dék*, *eunn dék dék-hennad*. *Il s'étaient par dizaines*, *eunn dék dék*.
DIZAIN, s. m. Il se dit de dix gerbes, de dix bottes de foin, etc. *Dék-mellan*. *Dék-horden*.
Doc, adj. Qui est propre à recevoir l'instruction. *A hell deki*. *A hell béza deket*. *Dekiuz*. *Dekidik*. *Cet enfant est bien docile*, *dekidik bréag eo ar buget-zé*.
DOCILE. Soumis, qui a de la disposition à se laisser conduire et gouverner. *Dok*. *Doujuz*. *Gwé*. *Kar*. *Habark*. *Higard*. *Reiz-oriant*.—*Señtuz*. H. V.—*Ce jeune homme n'est pas assez docile*, *né héz doujuz gwéle'h*, *né héz réiz gwéle'h ann dék-iaouank-zé*.
DOCLINÉMENT, adv. Avec docilité. *Gand douj*. *Gand gwéleud*. *Gand réiz*.—*Gand seintidigez*. H. V.
DOCLINÉ, s. f. Disposition naturelle à être

instruit. *Dauvez béza deket*, m. *Joué* ou *c'hoant deki*.
DOCLINÉ. Disposition à se laisser conduire et gouverner. *Douj* ou *doujuz*, m. *Gwéleud* ou *gwéleud*, m. *Kwéleud*, f. *Habarkad*, m. *Higardad*, m. *Reiz*, f. —*Seintidigez*, f. H. V.—*Vous serez étonné de sa docilité*, *soùzet é viot gant hé doujuz*, *gant hé réiz*.
DOCTE, adj. Savant, erudit. *Guiziek*. *Lennek*. *Vous ne serez jamais aussi docte que votre père*, *na viot hézenn ker guizieg hag hé tad*, *hé lenneg hag hé tad*.
DOCTRINE, adv. Savamment. *Gand guiziek*. *Enn eunn doaré guiziek*.
DOCTE, s. m. Homme docte, habile homme. *Dén guiziek* ou *lennek*, m. Pl. *tad guiziek*, *Kéleuz*, m. Pl. *ien*. *Doktor*, m. Pl. *ed*.
DOCTRINE, s. f. Savoir, érudition. *Guiziek*, f. *Lennadur*, m.
DOCTRINE. Enseignements, lois, sentiments, maximes. *Lézen*, f. *Kélen*, m. *Kénel*, f. *Dez-kouez*, f. *Kélen*, f. *Kélenadurez*, f. *Vous verrez cela dans la doctrine chrétienne*, *ann dré-zé a viot al lézen gristen*, *er génel gristen*.
DOCTRINE, s. m. Titres, preuves par écrit. *Rennoignements*. *Kéllou*, m. *Dellou*, m. *Arévision dré sérid*. *Kénel*, f. *Kélen*, m.
DOCTE, adj. Gras, pôle, qui a beaucoup d'embonpoint. *Kul*. *Kiguz*. *Cet enfant a la main dodue*, *héz* ou *kiguz eo douen ar du-gé-zé*.
Devenir docu. *Kul*. Part. et.
DOCTRINAIRE, v. a. Enseigner une doctrine fautive et dangereuse. *Briz-glenna*. Part. et. *Enseigner l'un ton tranchant et doctoral*. *Prézié*. Part. et. H. V.
DOCTRE, s. m. Point de doctrine, enseignement reçu et servant de règle. *Dekadurez hervez ar réiz*, *Lézen ar réiz*, f. Pl. *Lézenou*.
DOCTRE, s. m. Gros chien courageux. *Ki bréiz kolouank*.
DOCTRE, s. m. Partie de la main ou du pied de l'homme. *Biz*, m. Pl. *bizad*. *Hors de Léon*, *béz*. *Le pouce*, *ar meür* ou *ar biz meür*. *Le second doigt de la main* ou *l'index*, *ann élbéz* ou *biz ar séd* ou *ann disolfer*. *Le doigt du milieu*, *ar biz bréiz*. *Le quatrième doigt* ou *le doigt annulaire*, *ar pévéri biz* ou *biz ar bizrou*. *Le petit doigt*, *ar biz bihan*. *J'ai mal au doigt*, *dréag en éz en biz*.
Montrer au doigt. *Dikouéza gant ar biz*.
Savoir une chose sur le bout du doigt, *goude eunn dré dréit peun biz*.
A deux doigts de la mort. *A dréiz douz réiz dioué'h ar maré*.
Le doigt de Dieu est ici. *Gwélen Doué a zé annou*.
Dol, s. m. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'au pluriel, où il signifie tromperie, fraude. *Touellérez*, m. *Tréidellérez*, m. *Fallagriez*, f. *On a reconnu le dol*, *annavez eo héz ann touellérez*, *ar fallagriez*.
DOLEANCE, s. f. Pénitence. Son principal usage est au pluriel et il signifie plaintes sur des abus

m. Vous le porterez sur le dos, *hé zougén a rsoit war hé kein*.
 L'épine du dos. *Léon ar c'heïn, f. Mell-kein, m.*
 Qui a le dos gros ou large. *Keinek*.
 Qui a le dos voûté. *Kromm*.
 Dos à dos, dos contre dos. *Kein-oue'h-kein*.
 Prêter le dos, s'efforcer de soutenir du dos ou par le dos. *Keina*. Part. et.
 Le dos d'un couteau et d'autres choses semblables. *Kil, m.*
 Surledos. *Ac'hounou a-c'houné groc'hen*.
 Jeter, renverser quelqu'un sur le dos. *C'hounia*. Part. *c'houniet*.
 A dos, opposé, contraire. *A énap*.
 Tourner le dos, s'en aller, s'enfuir. *Trei hé gein*. *Tec'hou*. Part. *tec'het*. *Mont-kuit*.
 Dos d'âne, chose qui est en tains des deux côtés. *Kein-kroumm, m. Kein-dolek, m.*
 Dossière, s. m. Partie d'une chaise pour appuyer le dos. *Kein eur gador, m.*
 Dossière. La pointe du haut d'un bois de lit. *Penn eur gué, m.*
 Dos, s. f. Le bien qu'une femme apporte en mariage. Ce qu'on donne à un monastère lorsqu'une fille se fait religieuse. *Argourou, et, par abus, argoulou, m. pl. En Vannes, argouevou*. — En Galles, *argouevou*. H. V. — Combien donne-t-on en dot à cette fille? *pégl-mend a rsoer d'arplac'h-keïn évid hé argourou?*
 Dotal, adj. Qui appartient à la dot. *Argouroum*. (de 4 syll.) Les deniers dotaux, *arc'hañ ann argourou, ann arc'hañ argouroum*.
 Dotation, s. f. Action de doter. *Argourouez, m.*
 Dotter, v. a. Donner à une fille de quoi se marier. Etablir, assigner un revenu à quelque corporation. *Argourouez*. Part. *argourouez*. Dans les anciens livres on lit, *argouevou*. Son grand-père la dotera, *hé sôd-keïn hé argourouez*.
 Douaire, s. m. Don, pension à la veuve sur les biens de son mari décédé. *Endariz, m. Énap-guerc'h, m. Trédren, f. En Vannes, trédram*. Cette veuve a un beau douaire, *eunn trédariz haer é douz ann intañvez-zé*. Elle n'a que son douaire pour vivre, *hé zré-dren n'é douz héñ évit béva*.
 Douairière, s. f. Veuve qui joint d'un douaire. *Endarizerez, f. Pl. ed. Ardréronnerez, f. Pl. ed. Il a épousé une riche douairière, *gañ eunn trédarizerez, gañ eunn drédronnerez binvidik eo dimézet*.
 Douane, s. f. Lieu, bureau où se portent les marchandises qui viennent du dehors, pour acquitter certains droits. *Léac'h é péhini é paléer ar guez évid ar varc'hadouez a zé a zic'ac'h*.
 Douanier, s. m. Commis à la douane. *Gueirer évid ar varc'hadouez a zic'ac'h*. Pl. *guirerier*.
 Double, adj. et s. m. Qui vaut, qui contient, qui pèse une fois autant. *Daou-c'hémé, Douc'hémé*. Part. *c'hémé*. Vous paie-*

rez le double, *daou-c'hémé* ou *daou-c'hémé*. Part. *c'hémé*.
 Double, Qui est en double, qui est plié en deux. *Daou-biéga*. Part. *daou-biéga*.
 Double, Traitre, fou, dissimulé. *Daou-biéga, Daou-hañteret, Ganaz, Lid, Trubard*. C'est un homme double, *eunn dén ganaz, eunn dén lid*.
 Double-feuille, s. f. Plante qui ne produit que deux feuilles. *Ann diou-zélin*. *Louzaouen ann diou-zélin*.
 Doublement, adv. Pour deux raisons. En deux manières. *Évid daou obek. É diou zoaré. Diou véac'h*. C'est doublement blâmable, *lamalluz ou divelluz eo évid daou obek ou é diou zoaré*.
 Doublet, v. a. Mettre le double. *Lakaad daou-c'hémé* ou *daou-c'hémé*. Part. *Lakaad a zaou*.
 Doublet, Mettre en double, plier par la moitié. *Daou-biéga*. Part. *daou-biéga*.
 Doublet, Joindre une étoffe contre l'envers d'une autre, mettre une doublure. *Lakaad eur mézer adré eunn all ou oud ann té évid éiz a eunn all*.
 Doublier le pas, aller plus vite. *Moñt duanoch*. *Hasta*. Part. et. *Difra*. Part. *diffraet*.
 Doublet, s. f. Etuife dont une autre est doublée. *Mézer a lédeur adré eunn all ou oud ann té évid éiz a eunn all*.
 Doucrite, adj. Qui est d'une douceur fade. *Dem-c'houek*. *Pris-c'houek*. *Goular*. *Flak*. *Méuz*. Cette pomme est doucrite, *dem-c'houek ou goular eo ann acal-zé*.
 Doucement, adv. D'une manière douce. *Gañ c'houek*. *Gañ humekez*. *Gañ habasidéz*. Il m'a parlé doucement, *gañ huñtelz en douz komzet ouz-in*.
 Doucement, Lentement, modérément, commodément. *Gañ gorrégez*. *War hé c'horrégez*. *War hé dres*. *Plarik*. (Vann.) Vous irez doucement, lentement, *war hé gorrégez, war hé tré-zé*.
 Doucement, Sans bruit. *Goustad ou goustad*. *Didrouz*. *Siont*. *Marchez doucement, baléit goustad ou didrouz*.
 Tout doucement, fort doucement. *Goustadik ou goustadik*. *Soudik*. Il marchait tout doucement, *goustadik é valé*.
 Doucement, En parlant à un cheval, etc. *Dastéz*.
 Doucereux, adj. Qui est doux sans être agréable. *Pris-c'houek*. *Dem-c'houek*. *Divloz*. *Goular*. *Flak*.
 Doucereux, Qui paraît trop doux et affecté. *Orbidar ou ormidar*. *m. Pl. ten. Likaouer, m. Pl. ten. Luban, m. Pl. ed.*
 Doucette, s. f. Plante que l'on mange en salade. *Léac'h ar persoun*.
 Douceur, s. f. Qualité de ce qui est doux. *C'houster, m. J'aime la douceur, ar c'houster a garan*.

Douceur. Faveur, insipidité. *Bielardér, m. Goulardé, m. Flakéd, m.*
 Douceur d'humeur, de caractère. *Karvez, f. Habasidéz, m. Higaraddé, m. Sionléde*.
 Douceur au toucher. *Kañterez, f.*
 Doucereux. Cajoleries, propos galants. *Lorc'h, m. Likaouez, m. Kemaou-kaer, m. Pl. habaserez, m.*
 Compter des douceurs. *Rei lorc'h. Lakaout komzou-kaer. Likaout*. Part. *likaout*.
 Doucereux. Petites friandises. *Madigou, m. pl. Ne donnez pas de douceurs à cet enfant, *na vrot ké a vadigou d'ar bagel-zé*.
 Douce, v. a. Donner, assigner un douaire. *Rei hé trédariz ou hé zréderen da eur c'heig. Entbarzi*. Part. et.
 Être doux de... Avoir. *Kaout*. Part. *bét*. Il est doux d'un bon caractère, d'un bon cœur, *eur galon évid en douz ou en douz bét digand Douz*.
 Douille, s. m. Bout de tuyau creux qui sert à recevoir un manche de bois. *Penn kor-sen toull é péhini é lédeur eunn troad pé eur fuz penn*.
 Douillet, adj. Tendre et délicat. *Pouk*. *Guek*. *Kil*. *Flour*. Ce lit n'est pas douillet, *né ké houka, né ké guek ar guéid-zé*.
 Douillet, Délicat avec affection, en parlant des personnes. *Kidid*. *Gueidid*. Il est trop douillet pour un garçon, *ré gidid, ré veidid eo évid eur paer*.
 Douillettement, adv. D'une manière douillette. *Eun eunn douz bouk ou guek ou kul*. *Gañ houker*. *Gañ gueker*. *Gañ kulder*. Il est couché douillettement, *eun eunn douz bouk eo houket*.
 Douleur, s. f. Mal que souffre le corps. *Drouk, m. Poon, f. Gloaz, f. En Vannes, gloz*. J'ai une grande douleur de tête, *eunn drouk briz, eur bon vrdz em eiz eo penn*. Ce n'est pas une grande douleur, *né héb eur gloaz vrdz*.
 Douleur, Mal que souffre l'esprit, affliction. *Glac'har, f. Arken, f. Boon, f. Arrec'h, m. Maïre, m.* C'est une grande douleur pour nous, *eur glac'har vrdz eo évid-emp*.
 Douleur, Regret, repentir. *Kez, f. J'en ai une grande douleur, eur c'heiz vrdz em eiz éiz é géméit-zé*.
 Causeur de la douleur de corps. *Poania*. Part. *poaniet*. *Gloaza*. Part. et.
 Causeur de la douleur d'esprit, affliger. *Gloac'hari*. Part. et. *Ankénia*. Part. *andéniet*. *Donna*. Part. *doaniet*. *Arrec'h*. Part. et. *Maïtra*. Part. et. Cette nouvelle lui causa de la douleur, *ar c'helou-zé a c'hlac'haré anéhañ*.
 Sans douleur, en parlant du corps. *Dicrok*. *Diboon*. *Die'hlac'h*.
 Sans douleur, en parlant de l'esprit. *Dicrok'har*. *Dic'hoan*.
 Douloirement, adv. Avec douleur, en parlant du corps. *Gañ drouk*. *Gañ poan*. *Gañ gloaz*.*

Douloirement. Avec douleur, en parlant de l'esprit. *Gañ glac'har*. *Gañ anken*. *Gañ doan*.
 Douloireux, adj. Qui cause de la douleur, de la peine de corps. *Poania*. *Gloaz*. Ce mal est bien douloireux, *poania briz, gloaz briz eo ann drouk-zé*.
 Douloireux, Qui cause de la douleur d'esprit, de l'affliction. *Glac'haruz*. *Ankénia*. *Doania*. *Arrec'haruz*. Cette nouvelle est douloireuse, *glac'haruz eo ar c'helou-zé*.
 Douloireux, Sensible, à quoi l'on ne saurait toucher sans causer de la douleur. *Gueidid*. *Ma plaie n'est plus douloireuse, n'é hé guididik pelloc'h eo guéit*.
 Douve, s. m. Incertitude. *Mâr, m. Arrec'h, m. Maricel, m. Diskrid, m.* Je n'ai aucun doute là-dessus, *n'é eun mdr c'hdé ou arcar é-hé discar-henn kémeit-zé*. Je n'ai aucun doute sur votre compte, *n'é eun éiz diskrid é-hé discar hé penn*.
 Avec doute. *Gañ mdr*. *Gañ arcar*.
 En doute, dans le doute. *É mdr ou war vdr*.
 Sans doute. *Hép mdr*. *Héb arcar*.
 Sans aucun doute, indubitablement. *Hép mdr é-hé*.
 Avoir des doutes, être dans le doute. *Arrec'hari*. Part. et. *Béza*. *ann arcar*. *Diskrid*. *ann diskrid*. Part. *diskridet*.
 Douve, v. n. Être dans l'incertitude, dans le doute. *Arrec'hari*. Part. et. *Béza*. *ann arcar*. *Diskrid*. *ann diskrid*. Part. *diskridet*. *J'en doute, arrec'hari a rann war géméit-zé*.
 Se douter, v. réfl. Attendre, être dans l'attente. Conjecturer, soupçonner, pressentir. *Géda*. Part. et. *Gortazi*. Part. et. *Béza*. *war c'hdé*. *Kréñ* ou *kréid*. Part. *kréidéz*. Il ne s'en doute pas, *na c'hdé ké ann dré-zé, n'é ann ké war c'hdé eun dré-zé ou eun a géméit-zé*. Je ne m'en serais jamais douté, *liken n'ann bijé kréid kémeit-zé*.
 Douveux, adj. Incertain. *Arrec'hari*. C'est bien douteux, *arrec'hari briz eo*.
 Douveux, Dont on ne peut pas trop s'assurer, sur qui l'on ne peut pas trop compter. *É péhini na hellou ké fisoit ou kréid*. *Arrec'hari*. C'est un homme douteux, *eunn éiz arrec'hari, eunn éiz eo é péhini na hellou ké fisoit*.
 Douvais, s. m. Bois propre à faire des douves. *Koad mdr da éber tufinou ou tufin*. *Koad téf, m. Koad tufad, m.*
 Douve, s. f. Plancher servant à la construction d'un tonneau. *Tufen ou dufen, f. Pl. tufenous ou simplement tuf, et, par abus, tufad*. En Vannes, *teïen*. Avez-vous des douves à vendre? *na tufenous hec'h eiz-ou da verra?*
 Doux, adj. Qui n'a rien d'aigre, d'amer, de piquant, d'âpre ou de salé. *C'houek*. *Douces*. *moi une pomme douce, vrot eunn acal c'houek*. *Éiz*. *C'est tout pas sans doux pour moi, né ké c'houek acalé' h évid-emp*.
 Doux, Fade, insipide. *Divloz*. *Goular*. *Flak*.

Cette soupe est trop douce, ré c'hoular, ré fêk eo ar zouben-zé.

Doux au toucher. Kañ. Flour. Cette étoffe est bien douce, kañ ou flour briz eo ar méser-man.

Doux d'humeur, d'esprit, humain, traitable, éminent. Hobak. Hagarad. Kùñ. Siout. Dôñ. Il est doux comme un agneau, habask eo, kañ eo ével unan oan. C'est un homme fort doux, eunn dén stouk briz eo.

DOUZAIN, s. f. Nombre de douze, assemblage de choses de même nature au nombre de douze. Niver a zousék. Douzen, f. Pl. douzennou. Daousék. — En Galles, douzis et douzék. H. V. — Vous achèterez une douzaine d'œufs, eunn douzen viou a brénot. Il y avait une douzaine d'hommes, douzék dén a iou.

DOZES, nom de nombre cardinal qui contient dix et deux ou deux fois six. Daousék. En Yannes, douzék. Il y aura douze garçons et douze filles, daousék garz ha daousék plac'h a véz. De douze en douze ans, pépaousekvelaz.

DOZES. Pour douzième. Daousékved. Le douze de ce mois, ann daousékved eiz ar méz-mañ.

DOZIZME, nom de nombre ordinal. Daousékved. J'étais le douzième, ann daousékved oan.

DOZIZME, s. m. Douzième partie. Daousékved loden, f. J'ai eu un douzième dans cet héritage, ann daousékved loden em eiz bét eun digouez-zé.

DOZIZMENT, adv. En douzième lieu. D'ann daousékved. Evid ann daousékved.

DOTEN, s. m. Le plus ancien en réception dans un corps. Le plus ancien selon l'âge. Dôen, m. Pl. ed. Ar c'hoss, m. Pl. ar ré goun. Entez un doten, komzoud ann déan, oud ur c'hoad.

DRAKONCEL. Le même que CRINON.

DRAËG, s. f. Petit fruit couvert de sucre dur de différentes couleurs. Madik, m. Pl. madigon. H. V.

DRAËGON, s. m. Bouture, bourgeon qui pousse aux pieds des arbres et des plantes. Koad-réd, m. Skoultrik-réd, m. Irois-réd, m. Boules-réd, f. Gwialen-réd, f. Pl. gwialennou. H. V.

DRAËGON, s. m. Monstre fabuleux, serpent monstrueux. Séraouañ ou séraouañ ou séraouañ, f. Pl. séraouañ ou séraouañ. — Dragon, m. Pl. ed. En Galles, draig. H. V.

DRAËGON. Soldat faisant partie de la cavalerie. Dragoun, m. Pl. ed.

DRAËGON. Tache ou peau blanche épaisse qui vient à la prunelle des yeux des hommes et des chevaux. Koc'h dén a zé war ibil ou war mab aliagad. Banné-bras, m. Glasen-erz, f.

DRAËGON, s. f. Instrument fait en forme de pelle recourbée qui sert à tirer des sables des rivières, à curer des puis et à pêcher des huîtres. Ravennél, f. Pl. ravannellou.

DRAËGON, v. a. Se servir de la drague pour tirer le sable des rivières, pour pêcher des huîtres, etc. Ravannél. Part. et.

DRAME, s. m. Pièce de théâtre. Chogariet, f. Pl. chogariellou. H. V.

DRAP, s. m. Espèce d'étoffe de laine. Mézer, m. Ce drap est beau, haer eo ar mézer-man.

DRAP. Pièce de toile dont on couvre un lit pour se coucher. Liser, f. Pl. iou. Donner moi des draps blancs, rôit liserion gwenn, liserion frêk d'in.

Grand drap sur lequel on étend le grain au vent. Liser-erz, f. Liser-erzêrêz, f. Pallia, f.

DRAPÉAU, s. m. Hailon, vieux morceau d'étoffe ou de linge. Pêlenn, f. Pl. pîlennou ou pîlenn ou simplement pîl. Trêlen, f. Pl. trêlennou ou trêlenn ou simplement trêl. Cachez ces drapeaux, kuzit ar pîlow-zé, ann trêlow-zé.

DRAPÉAU. Ce qui sert à emmailloter un enfant, maillot, lange. Malur, m. Trêzen ou drêzen, f. Pl. trêzennou ou trêzen. Mégren (si le drapeau est d'étoffe), f. Pl. mégrennou. Liéenn (si le drapeau est de toile), f. Pl. liéennou. Donnez-moi un drapeau sec, rôit eunn drêzen sék d'in.

DRAPÉAU. Enseigne d'un régiment de cavalerie. Bannier, et, pas abus, banniel, m. Pl. ou. — En Galles, banier; H. V. — Araouéz, f. Pl. araouéziou. Nous avons pris un drapeau dans le combat, eur bannier, eunn araouéz hon eiz kémeret enn emgann.

DRAPER, v. a. Couvrir de drap. Mestrina. Part. méstrina. Stouk ou stouk méser.

DRAPER. Railler fortement. Goupañ. Part. goupañet. Ils l'ont bien drapé, hé c'houpañet haer, hé dezé.

DRAPERIE, s. f. Manufacture, commerce de draps. Mestrêrêz ou mestrêrêri, f.

DRAPERIE, s. m. Marchand ou fabricant de draps. Mestrêr, m. Pl. iou.

DRAPÉER, v. a. Lever, tenir droit. Sécel pour suer, non usité. Part. savet. Sécel-souma. Souma. Part. et. Je ne puis pas le dresser tout seul, n'hellenn hé sécel, hé zounna ka-unun.

DRAPÉER. Former, façonner. Doaréz. Part. doarézi. Aosa. Part. et. Kempeni. Part. et. I l'a dressé du mieux qu'il a pu. Hé zourézi, hé aozet en dezé gwella n'eo dezé gellit.

DRAPÉER. Elever, instruire. Derki. Part. et. Kellenna. Part. et. Kellidlo. Part. Kellidliet. C'est vous qui les dresserez, c'houl eo a zeskô, a gillennô anzhô.

Dresser des bouffis, etc., au travail. Pleistru ou pleustra. Part. et. Il n'a pas bien dressé ces bouffis, né hé pleistret mad ann genned-zé gant haer.

Dresser ou se dresser, hérissier ou se hérissier. Sécel. Part. savet. Houpi. Part. et. Les cheveux lui dressent à la tête, sécel a hé cheveux lui dressent à la tête, sécel a hé véldenn hé beuz. Cela fait dresser les cheveux, ann drê-zé a laka ar blô da sécel er penn.

DRUGON, s. f. Marchandises que vendent les épiciers pour l'usage de la médecine. Louzou, m. Vendez-vous des drogues? ha gwerc'a rit-hou louzou?

DRUGUES, v. a. Médicamenter, donner trop de

de remède. Louzou. Part. louzouet. Ret ré a louzou. Vous druguez cet enfant, ré é louzouet ar bugé-zé.

DRUGUEUR, s. m. Vendeur de drogues. Gwerc'er louzou, m. Louzouer, m. Pl. iou. Vous trouvez cela chez le druguiste, é it ar louzouer é kuzit ann drê-zé.

DRU, adj. Qui n'est pas courbe. Eunn. Drugar. Ce bâton n'est pas droit, ur drê-zé né hé é eunn, né hé é digouez.

DRU. Perpendiculaire à l'horizon. Sonn ou sonna. Ce mur n'est pas droit, n'est pas perpendiculaire, né hé sonna ar rûger-zé.

DRU. Qui est opposé à gauche. Drou ou drou. Du côté droit, war ann ta drou.

DRU. Juste, équitable. Eunn. Gwerc'ion. Liâl. C'est un homme droit, eunn dén eunn, eunn dén gwerc'ion eo.

DRU, adv. Tout droit, directement, par le plus court chemin. Eunn. A-eunn. Rûg-eunn. Rûg-énep. Rûkidi. Allez droit ou tout droit, it rûg-eunn ou rûg-énep ou rûkidi.

Rendre droit, redresser. Eunn. Part. et. Dergouar. Part. et. Souma. Part. et.

DRU, s. m. Ce qui est juste, équité, justice. Privilège, prérogative. Gwir, m. Pl. iou. Le droit n'est pas de votre côté, n'enna hé ar gwir eiz hé ta. Je vous ferai droit, abor a rian gwir d'é-hoc'h. Contre tout droit, a-énep pép gwir. C'est mon droit, va gwir eo.

DRU. Autorité, pouvoir. Gwir, m. Gulloud, m. Vous n'avez aucun droit sur moi, who'h eiz gwir hé ta, gulloud ebéd sear-n-un.

A bon droit, avec raison, avec justice. Gant gwir. Gant gwir mad.

A tort ou à droit, sans examiner si une chose est juste ou injuste. Gant gwir hag hép gwir. Gant gwir ha gant goun. E gwir hag a goun.

Le droit divin, loi ou volonté de Dieu révélée. Ar gwir a Zou. Al liân a Zou. L'é-zen Doué.

Le droit des gens, lois et conventions établies par un consentement général pour la sûreté des rapports entre différentes nations. Gwir ann éad. Gwir ann hôll d'ad. Gwir ar bed hôll. Gwir ann hôll héd.

Le droit commun, le droit ordinaire et fondé sur les maximes générales. Ar c'hén-gwir ou ar c'hén-erz.

Le droit canonique ou le droit canon. Gwir ann lit. Reiz ann lit.

DRUERS. Impositions établies pour les besoins de l'état. Gwerc'ion, m. pl. Tello, f. pl. Avez-vous payé les droits? ha paéit eo ar gwerc'ion gant-hoc'h?

Celui qui prélève les droits. Gwerc'er, m. Pl. iou.

DRUITE, s. f. Le côté droit. Ann ta drou, m. Prenez la droite, kémerit ann ta drou.

A droite, à main droite, à zéou. War ann ta drou. War ann dour drou. Vous tournerez à droite, a zéou é drôe.

A droite (terme de charrier). Die'h. Du c'halm ou die'halm (Cora).

A droite et à gauche, de tous côtés. A zéou hag a gic'h. A bîp ta. A bét héta.

DRUITEUR, adj. et s. m. Qui se sert habituellement de la main droite. Drouit. Pour le plus du subst., déouidi. Il est drouitier comme son père, déouidi eo ével hé dad.

DRUITEUR, s. f. Equité, justice. Eunn. m. Gwerc'ioner, f. Eadrit, m. Je connais sa droiture, hé eunn. Hé balid a eunn. eunn.

En droiture, directement. Eunn. A-énep. Rûg-eunn. Rûg-énep. Rûkidi. Rûp d'istru.

DROITE, adj. Plaisant, bouffon. Forsuz. Bourdaz. Farvel ou farouet. Furlukin. C'est une drôle de chose, eunn drôe farsuz, eunn drôe bourdaz eo. C'est un drôle de corps, eur gwir farvel eo.

DROITE, s. m. Homme dont on doit se méfier. Dén eiz a bétini é téuz distrouet. Rûp d'ad ou halfod, m. Pl. ed. Halfan, m. Pl. ed. C'est un drôle que je chasserai, eunn halfod eo hag a liân er-méz.

DROITEMENT, adv. D'une manière drôle. Eunn eunn douré farsuz ou bourdaz.

DROITIER, s. f. Plaisanterie, bouffonnerie. Fars, m. Bourd, m. Farcelêrêz, m. Furlukinêr, m.

DROITIER, s. f. Femme de mauvaise vie. Paouez, f. Pl. ed. Plac'h-fall, f. Pl. plac'h-fall. Plac'h-gadad, f. Pl. plac'h-gadad. Fêl-mouez, f. Pl. fêl-mouez.

DROITIER, s. m. Espèce de chameau. Drouadél, m. Pl. ed. Il marche comme un drouadère, bûlé a ra ével eunn drouadél.

Drou, adj. Planté près-à-près, en grande quantité, touffu, épais. Stouk. Pûl. Pûl. Votre blé est trop dru, ré stouk eo hoc'h éd. Ils n'étaient pas drus, né eunt hé pûl ou pûl.

Drou, adv. Très-à-près, en grande quantité. Stouk. Pûl. Pûl. Ils meurent dru dans la ville, stouk un pûl é eunnit é héar.

DROUS, s. m. Nom des anciens prêtres gaulois et bretons. Drouiz, m. Pl. drouiz. H. V.

DROUSSES, s. f. Anciennes prêtresses gauloises et bretonnes. Drouizet, f. Pl. ed. H. V.

DROUSSES, s. m. Religion des Gaulois et des anciens Bretons. Drouizet, f. H. V.

Dr, particule qui tient lieu de la préposition de et de Particle. Souvent elle ne s'exprime point en breton. Donnez-moi du pain, rôit bara d'in. Avez-vous du vin? ha gwir hoc'h eiz-hu?

Dr s'exprime quelquefois par Particle or, eunn, al. C'est le pain du pauvre, bara or pour eo. Il est dans la maison du voisin, s'it eunn andrék éun. L'extrémité du vaisseau, dra-rang al héar.

Dr se rend aussi par eiz or, eiz oan, eiz ed. Il vient du champ, eiz ar pûl é éd. Je l'ai tiré du feu, eiz ann tûn eun eiz hé drouet. Il l'a pris du vaisseau, eiz al léar eun dour hé gounez.

Dr, s. m. Ce qui est drô. Ar péz a ré drou.

Prenez votre d^h, *kémirit ar p^z a z^o dilet d^h-hoc'h.*
 De. Devoir. *Dléad*, m. C'est le d^h de ma charge, *diléad va c'harg eo.*
 Duc, s. m. Certaine dignité. * *Dug*, m. Pl. ed. Le roi l'a nommé duc, *dug eo hé hanet g^hnd ar roue.* Les ducs de Bretagne, *ann duged eiz a Vreiz, duged Breiz.*
 Ducat, adj. Qui appartient à un duc. *Ez ann dug.* A zell ouc'h ann dug. Le manteau ducal, *mantel ann dug, ar vantel a dug.*
 Ducat, s. m. Terre ou titre de duc. * *Dugach*, m. Le duché de Bretagne, *ann dugach eiz a Vreiz, dugach Breiz.*
 Duchesse, s. f. Femme d'un duc ou celle qui est revêtue de cette dignité par elle-même. * *Duges*, f. Pl. ed.
 DUCHEM, adj. Qui se peut étendre avec le marbre. Il ne se dit que des métaux. *A helour da astenna, da léda g^hnd ar morzol.*
 DUCHEM, s. f. Propriété qu'ont les métaux de s'étendre en tous sens sous les coups de marteau. *Galloud en deuz ann houara, ar c'houder, etc., da astenna war b^z ta dind^z ar morzol.*
 DUCHEM, s. f. Gouvernante, suivante, femme de chambre. Vieille femme chargée d'une jeune personne. *Mater*, f. Pl. *militer. Plac'h*, f. Pl. ed. *Plac'h a g^hnd.*
 DUCHEM, s. m. Combat singulier, *Kean eiz daou zén*, m.
 DUCHEM, s. f. Le culte que l'on rend aux saints. *Ann enor, ann azeildigez, ar g^hndigez a zougeur d'ar z^h.*
 DUCHEM, adv. D'une manière convenable, selon la raison, selon les formes. *A zoard. Eann eann douar d^hredad ou siven. G^hnd d^hredadigez. G^hnd steindigez. Hervez ar reiz.*
 DUCHEM, s. f. Collines sablonneuses qui s'étendent le long des bords de la mer. *Tecann*, m. Pl. ou *Tân*, f. Pl. *low. Tunes* ou *tunien*, f. Voyez-vous des montons sur les dunes? *ha g^hndad a rit-hu d^hredad war ann t^zenna, war ann d^hn?*
 En forme de dunes, couvert de dunes. *Tecannik. Tannik.*
 Se mettre à l'abri derrière les dunes, en se tournant du côté du soleil. *Tecanna ou t^zecann*. Part. et.
 DURE, adj. Qui est trompé ou facile à tromper. *A z^o taz da doulla. A z^o taz d^her g^hnd ancin.*
 Celui qui est souvent dupe. *Houperik*, m. Pl. *houperiged.*
 DUPER, v. a. Tromper. *Toulla*. Part. et. *Houperiga*. Part. et. Il m'a dupé souvent, *alder eann bitouellet ou houperiget g^hnd-h^z.*
 DUPER, s. f. Tromperie. *Toullerez*, m. Ce serait une duperie, *eann toullerez e'ez.*
 DUPER, s. m. Celui qui trompe habituellement. *Toullier*, m. Pl. *im.* Ne vous y fiez pas, c'est un dupeur, *na fait hé ann-h^z, eann toullier eo.*
 DUPER, s. f. Imposture, mauvaise foi. *Trodel*, f. *Korveig*, m. *Trubarderez*, m. Il

m'a fait beaucoup de mal par sa duplicité, *h^zle a z^zong en deuz p^zat d'ann g^hnd hé d^hoi-d^hel, g^hnd hé d^hubarderez.*
 DUR, adj. Ferme, solide, difficile à pénétrer, à entamer. *Kalet* ou *kaled*. C'est dur comme la pierre, *kaled eo d^hel ar vein.*
 DUR, Rude, austère. *Garé* ou *gare*. Cela est fort dur, *g^hnd hé d^hred.*
 DUR, Insensible, inhumain. *Kris. Digar. Die'gar. Didrez.* Il est dur envers les pauvres, *kris ou didrez eo d^héner ar b^zorien.*
 DUR, Pêcheux, difficile. *Re'chuz. K^ziozou. Froudeuz. Dichek.* C'est un homme bien dur, *eann d^her h^zuz br^z ou dichek br^z eo.*
 Rendre ou devenir dur. *Kaldéi*. Part. et. *Kaldéat*. Part. *kalédet.*
 Qui a l'oreille dure, qui est un peu sourd. *Pouner a skouara. Pouner g^hnd. Kalé-kéd.*
 Qui a la tête dure, qui entend difficilement. *Kaled a denn. Penn-kalet.*
 DURABLE, adj. Qui doit durer longtemps. *Paduz.* Il ne sera pas durable, *na z^o hé paduz.*
 DURANT, prép. servant à marquer la durée du temps. *Epad. A-zong. Ad^z. K^zit. Hé. heit.* Durant sa vie, *epad hé vuez.* Durant ces jours-ci, *a-zong ann deizou-m^z.*
 DURER, v. a. et n. Rendre ou devenir dur. *Kaldéi*. Part. et. *Kaldéat*. Part. *kalédet.* C'est le vent qui l'a durci, *ann avel eo e' deiz hé g^hndet.* Il durcira avec le temps, *kaledé ou kaldéad u rai g^hnd ann amzer.*
 DURCISSEMENT, s. m. Etat de ce qui est durci. *Kaldérez*, m. *Kaldérez*, f.
 DURER, s. f. On le dit de la terre, du plancher, etc., sur lesquels on couche. *Ar c'haled*, m. Il couche sur la dure, *war ar c'haled, war ann douar ien e' kouk.*
 DURE-MÈRE, s. f. Membrane extérieure qui enveloppe le cerveau. *Eil lénen ann empenn.*
 DURER, s. f. Espace de temps qu'une chose dure. *Pad*, m. *Paddez*, f. *K^zit*, f. *Rems* ou *remps*, m. *Héd* ou *hé*, m. *Doug*, m. La durée de la vie, *pad ou paddez ou doug ar vuez.*
 Longue durée. *Hir-bad*, m. *Hir-baddez*, f. *Hirrez*, m.
 Qui est de longue durée. *Hir-baduz.*
 Qui est de courte durée. *Berr-baduz.*
 DURÉMENT, adv. Avec dureté, d'une manière dure. *G^hnd-krisder, g^hnd-gare'ez.* Eann eann douar k^zit ou garé.
 DUREX, v. n. Continuer d'être. *Padout*. Part. et. *Rems* ou *remps*. Part. et. Ce pain dure longtemps, *ar bara-m^z a b^z pell.* Cet homme ne pourra jamais durer longtemps de la sorte, *ann d^h-e' na héld b^zonna rems pell t^zola.*
 DURÉTÉ, s. f. Fermeté, solidité. Etat de ce qui est dur. *Kaldéi*, m. Il vous blâmera par sa dureté, *hé klaza a rai g^hnd hé g^hndet.*
 DURÉTÉ, Tumeur durcie. *Kaldéi*, f. Pl. *haldénoza.*
 DURÉTÉ, Rudesse, insensibilité. *Krisder* ou *krisder* ou *krisderi*. *Gare'erez*, f. *Disadérez*, f. *Trodel*, m. Il nous a parlé avec beaucoup

de dureté, *g^hnd h^zle a grisder* ou *a c'harveit^z en deuz honzet ouz-omp.*
 DURILLON, s. m. Espèce de petit calus ou de dureté qui se forme aux pieds et aux mains par un exercice violent et fréquent. *Kaldéi*, f. Pl. *haldénoza. Porc'hellez*, f. Pl. ed. Il a des durillons aux mains et aux pieds, *kaledénoza ou porc'hellez en deuz eun hé saouara hag eun hé d^hred.*
 DUVER, s. m. La menuë plume des oiseaux. Le premier poil qui vient au menton et aux joues des jeunes gens. *Asblé*, m. *Morbilé*, m. Cet oiseau n'a encore que le duvet, *ann asblé n'en deiz héz al labouret.* Il n'a pas encore de duvet au menton, *n'en deiz héz c'hoz a asblé, a corblé ouc'h hé helgez.*
 DUVER, Espèce de coton qui s'élève du lin, etc., en le peignant, du fil, en le dévidant. *Eugl* ou *coi*, m. *Uben*, f. *Arak* ou *aray*, m.
 DUVER, Espèce de coton qui vient sur certains fruits. *Stoupen* ou *stouben*, f.
 DUVERTEUX, adj. Il se dit des oiseaux qui ont beaucoup de plumes molles et délicates proche la chair. *G^hnd a asblé, a corblé. Asblech. Marbrech.*
 DUVERTEUX, Couvert de duvet, en parlant de certains fruits. *Stoupennek* ou *stoubennek.*
 DYNASTIE, s. f. Suite de rois qui ont régné ou qui régnent dans un pays. *Ann niz-er, al lédad eiz a roueou hé deiz rénet pé a r^z ann euz vro.—Guerra ar roueou, L. Autrefois, réolez, f. H. V.*
 DYSPEPSIE, s. f. Difficulté de manger ou d'avaler. *Poan* ou *t^ziri pé d'kouka.*
 DYSPEPSIE, s. f. Difficulté de parler. *Poan* ou *komza.*
 DYSPEPSIE, s. f. Difficulté de respiration. *Poan* ou *h' alana, o t^zir'houka.*
 DYSPEPSIE, s. f. Devoir avec douleur d'entrailles, etc. *Ar rid* ou *ar rid-hof* g^hnd g^hnd, m. *Rid-g^hnd*, m.
 DYSPEPSIE, s. f. Difficulté d'uriner. *Poan* ou *teozza, o sioza.*

E

E, s. m. Lettre voyelle, la cinquième de l'alphabet.
 EAU, s. f. Fluide sans goût, sans couleur et sans odeur, qui pénètre un grand nombre de corps, coule dans les fleuves et les rivières et se forme les mers. *Dour*, m. Pl. *dourion* ou *dourier*. En Vannes, *dair*. Donnez-moi une goutte d'eau, *roiz sur d^hann dour d'ia.* Les eaux sont débordées, *d^h alannet eo ann dourier.*
 Eau de source. *Dour-zad*, m. *Dour-casmen*, m.
 Eau courante. *Dour-rél*, m.
 Eau de mer. *Dour-mer*, m.
 Eau dormante. *Dour-atek*, m.
 Eau de fontaine. *Dour-h^zouez*, m.
 Plein d'eau. *Dourad. Léda a zoar.* Cette

poire est pleine d'eau, *ar b^zren-m^z a z^o douré, a z^o léda a zoar.*
 Couvrir d'eau. *Doura*. Part. et. Il serait bon de couvrir d'eau la prairie, *ann e' d^h doura ar-rid* ou *ar foennek.*
 S'ajet à donner de l'eau. *Douruz*. Ce vent est sujet à donner de l'eau, *douruz eo ann avel-z^z.*
 Tout amas d'eau, en général. *Louc'h*, f. *Hors de Léon, loch.*
 Sans eau, qui n'a pas d'eau. *Dicour. D^zez^z.* L'éclair n'est pas sans eau, *na hé d^h dicour, na hé d^h dic'ch' al leun.*
 Porteur d'eau, marchand d'eau. *Dourouz*, m. Pl. *ten.*
 Oter l'eau de quelque chose. *Dicoura*. Part. et. Il est temps d'ôter l'eau de dessus le pré, *préd eo dicoura ar-rid* ou *ar foennek.*
 Aller par eau. *Moid d^hour zoar.*
 Eaux minérales. *Dour-houara*, m. *Dour-goutar*, m.
 Eau-puante, s. f. Liqueur produite par la combinaison de l'acide nitrique et de l'acide muriatique, et dont les chimistes se servent pour dissoudre l'or et la platine. *Dour-brén*, m. *En Galles, bré'fleur.* H. V.
 EBAUR (s'), v. réfl. S'étonner, être surpris. *Souza*. Part. et. *Souzani*. Part. et. — Il resta ébahi, *zouzet a jouanz.* H. V.
 EBAUSSEMENT, s. m. Etonnement, surprise. *Souez*, f. *Souzan*, f.
 EBAURER, v. a. Arracher la barbe à quelqu'un. Oter les parties excédantes de quelque chose. *Dicoura*. Part. et.
 EBAUR, s. m. Passe-temps, divertissement. Il est vieux et n'est guère d'usage qu'au pluriel. *Dibur*, f. *Dicourradur*, m. *Trémen-amzer*, m. *Ebat*, m.
 EBAURER (s'), v. réfl. Se divertir, se réjouir. *En ann ridoulla. Dicourrad ann amzer. Ebat.* Part. et. *Dicoupa*. Part. et.
 EBAUR, adj. Etonné, surpris d'admiration. *Souzet. Souzant. Boudouet.*
 EBAURER, s. f. Esquisse, ouvrage grossièrement commencé. *Douruz*, m. *Dig^zou'hen*, f. Ce n'est qu'un ébauche, *eann d^houruz, eann dig^zou'hen n'eo héz.*
 Commencer grossièrement un ouvrage, lui donner les premiers traits. *Dicoura*. Part. et. *Dig^zou'hen*. Part. et. Il n'est encore qu'ébauché, *d^houruz ann dig^zou'hen n'eo héz c'hoz.*
 EBAURER (s'), v. réfl. Se réjouir avec excès. Il est vieux et familier. *Louezant* ou *eo en louezant* h^z reiz.
 Eau. Voyez *REUX*.
 EBAN, s. f. Bois de l'ébénier. *Koad-eban*, m. Des chevres d'ébène, *b^zis-p^zozza.* H. V.
 EBANER, s. m. Achre des Indes, dont le bois est dur et noir. *G^hndez-b^zenn*, f. Pl. *g^hndez-b^zenn*. H. V.
 EBANER, s. m. Ouvrier qui travaille en ébène et autres bois de prix. *Hobannoz*, m. Pl. *im.* H. V.
 EBANER, v. a. Empêcher l'usage de la vue

elle est faite avec des branches, *kañ*, m. Pl. ou *Kieñz*, m. Pl. sou. Si elle est faite avec des pierres sèches, *trémennou*, f. Pl. ou H.V.

ECHILLOTTE, s. f. Espèce d'ail dont l'odeur est moins forte que l'ail ordinaire. *Chalotéze*, f. Pl. *chalotéz*, H. V.

ECHANCRER, v. a. Tailler, évider en forme de croissant. *Didamma*, *didrouc'ha é-doaré eunn hañter-loar*.

ECHANGE, s. m. Change d'une chose pour une autre. *Kemm*, m. Pl. ou *Eskemm*, m. Pl. ou *Trok* ou *troki*, m. Pl. ou. Je ne fais pas d'échange, *na ramñ réd a gemm* ou *a drokl*. Que me donneriez-vous en échange de mon champ? *géréd a rrot-hu d'in enn eskemm d'am park?*

ECHANGEABLE, adj. Qui peut être échangé. *Kemmet*, *Eskemmet*, *Trokoz* ou *trokluz*.

ECHANGER, v. a. Faire un échange. *Kemma*, Part. et *Eskemma*. Part. et. *Troka* ou *trokka*. Part. et. Je n'échangerai rien, *na gemminñ*, *na droklina nérd*.

ECHANSON, s. m. Officier qui sert à boire aux voies. *Nô a sarkarg da eñ d'ar vouïou*.

ÉCHANTILLON, s. m. Petit morceau de quelque chose que ce soit, qui sert de modèle pour faire connaître la pièce. *Drañen*, f. Pl. *drañennou*. À l'échantillon on connaît le drap, *skoc'h ann drañen d'annézher ar mizer*. Vous m'apporterez un échantillon, *eunn drañen a zigout d'in*.

ECHAPATOIRE, s. f. Défaite, sottise. Ce mot est du style familier. *Digorez*, f. Pl. *digorezou*, m. Hors de Léon, *digaré*, *Disoher*, m. Ce n'est pas une échappatoire, *né héd eunn digarez*, *né héd eunn disoher*.

ECHAPPER, s. f. Action imprudente d'un jeune homme qui sort de son devoir. *Tro fall*, f. *Bourd-fall*, m. *Gwañ-dro*, f. *Gwañ-voard*, m. *Tro-guer*, f. Il a fait là une belle échappée, *eunn dro-fall*, *eunn dro-guer en deñz griañ énd*.

ECHAPPER, v. n. Évader, esquiver, se sauver de... *Tec'honi*, Part. et. *Mout-kait*, Part. et. *Diboufa*, Part. et. Il échappa tout à coup, *eunn eunn-toal iz taz-kuit*. Il ne nous échappera pas, *na dec'h héd digan-éomp*.

ECHAPPER, v. a. Éviter. *Tec'houd diouc'h*. *Pridou*, Part. et. *Dicall ouc'h*. Vous ne pourriez jamais échapper cela, *biaboz na hellot tec'hont ou pellad diouc'h kimeñt-sé*.

S'échapper, v. réfl. Se sauver. *Mout-kuit*. *Tec'honi*. Vous ne pourriez pas vous échapper, *na hellot héd mout-kuit*.

ECHARRONNER, v. a. Attacher les chardons d'un champ. *Dizourou* ou *diobegella ann a-kol eñz a eur park*. *Dizhoñ*, Part. et. Il sera difficile d'écharronner ce champ, *diez é nézô d'akola ar park sé*.

ECHARNER, v. a. Oter d'un cuir la chair qui y est restée. *Digiga*, Part. et. Vous ne l'avez pas bien écharné, *né héd digiget méd gan-é-hoc'h*.

ECHARNER, s. f. Reste de chair qui s'ôte d'un cuir que l'on prépare. *Digigadur*, m.

ECHARNER, Action d'écharner. *Digigérez*, m.

ECHARPE, s. f. Large bande de taffetas, d'étoffe, etc., que l'on portait autrefois de la droite à la gauche, en forme de baudrier, et qu'on a portée depuis en forme de ceinturon. *Skerd* ou *eskerd*, f. Pl. ou. Allez mettre votre écharpe, *it da lakad hé skerd*. En Cornouaille, *turbann*, s. m.

ECHARPE, Bande de taffetas ou de toile passée au cou pour soutenir un bras blessé. *Matez-eréac'h*, f. Pl. *matéou-bréac'h*. Il avait le bras en écharpe, *eur vatez-eréac'h en doa*.

ECHARPER, v. a. Donner un coup en travers. *Distroba*. Part. et.

ECHARPER, Tailler en pièces. *Diframma*. Part. et. *Dispenna*. Part. et. *Disolpa*. Part. et. Ils l'ont écharpé, *hé ziframmet, hé zisolpet hé deñz*.

ÉCHASSE, s. f. Il n'a guère d'usage qu'au pluriel et il se dit de deux longs bâtons à chacun desquels il y a une espèce d'étrier ou un fourchon du bois même, dans lequel on met les pieds pour marcher dans des lieux bourbeux. *Bravel-treñd*, f. Pl. *bravelou-treñd*.

ECHARTELLER, s. f. Petites éleveures rouges qui viennent sur la peau. *Bourbouñen*, f. Pl. *bourbouñennou* ou simplement *bourbon*. *Burbouñ*, f. Pl. *burbouñou*. *Porbolen*, f. Pl. *porbolenou*. Ce sont des échaubouures, *burbouñnou* so.

ECHAUDÉ, s. m. Espèce de pâtisserie faite de pâte échaudée. *Skaoten*, f. Pl. *skaotennou*. Hors de Léon, *skotien*. Je vous achèterai un échaudé, *eur skotien a bréann d'é-hoc'h*.

ECHAUDER, v. a. Laver avec de l'eau chaude. Tremper dans de l'eau chaude. Jeter de l'eau chaude sur quelque chose. *Skaota*. Part. et. Hors de Léon, *skota*. Allez échauder la vaisselle, *it da skota al listri*. Il m'a échaudé le pied, *skotet en deñz ve zroed*.

S'échauder, v. réfl. Être attrappé, recevoir quelque perte, quelque mal dans une affaire. *Béza pabét*. *Béza toullét*. *Béza gwañet*. *Béza gannet*. Faites-y attention, vous vous échauderez, *listri éez, pabét ou gwañet é véat*.

ECHAUFFON, s. f. Mal causé par une chaleur excessive et qui paraît par une ébullition. *Skaot*, m. Hors de Léon, *skot*. *Tanjen*, f. *Téz*, m. Ce n'est qu'une échauffison, *eur skaot*, *eunn tanjen n'eo héñ*.

ECHAUFFANT, adj. Qui échauffe, en parlant des aliments et des remèdes qui augmentent la chaleur animale. *Tommus*. *Tannu*. *Skaotuz*. *Chaleur animale*. *Tommus*. *Tannu*. *Skaotuz*. *Téuz*. Ce remède est fort échauffant, *tommus ou tannu bréz eo al louzou-sé*.

ECHAUFFEMENT, s. m. L'action d'échauffer; son effet. *Skaot*, m. *Tanjen*, f. *Téz*, m. Ce mal vient d'échauffement, *eñz a danjen é téñ ann drok-sé*.

ECHAUFFER, v. a. Donner de la chaleur. *Tomma*. Part. et. *Tana*. Part. et. *Skaota*. Part. et. *Leski* pour *loshi*, non usité. Part. *loshet*.

Devil, Part. et. *Gwéri*. Part. *gérét*. *Tiza*. Part. et. Cela m'a beaucoup échauffé, *ann dro-dré en deñz ve zommet*, *va sanet kait*.

S'échauffer, se mettre en colère, impatient. *Lakad da vuankaat*, *da c'hloza*, *da veñha*. Il m'échauffe la bile, *va lakad a ra da vuankaat*.

S'échauffer, v. réfl. Devenir chaud. *Tomma*. Part. et. En em donna. *Tana*. Part. et. En em dana. *Skaota*. Part. et. En em skaota.

S'échauffer, se mettre en colère, s'emporter, se passionner. *Buankaat*. Part. *buankaet*. *Gloza*. Part. et. *Gwélika*. Part. et. *Téari*. Part. et. Il ne s'échauffera pas pour cela, *na vuankeñ héñ*, *na dezaré héñ évid kimeñt sé*.

ECHAUFFOIR, s. f. Entrepise mal concertée, téméraire, malheureuse. *Gwañlober*, m. Pl. sou. H. V.

ECHAUFFURE, s. f. Petite éleveure de la peau dans une échauffison. *Klogoren*, f. Pl. *klogoreñnou*. *C'houézig*, f. Pl. *c'houézigennoù*. *Burbouñ*, f. Pl. *burbouñnoù*.

ECHAUFFURE, s. f. Guérite sur les remparts d'une place forte, tour ou lieu élevé au bord de la mer pour placer une sentinelle. *Gwéri*, f. Pl. *gwérou*. *Gédik*, m. Pl. *gédigou* ou *gédouigou*.

ECHAUFFER, s. f. Terme où échec le paiement d'une chose due. *Digouéz*, m. Je vous paierai à l'échéance, *hé pañ a rina d'ann digouéz*.

ECHÉC, s. m. Dommage, perte considérable. *Koll*, m. Pl. ou. *Goos*, m. Pl. *gouos*. *Gwañ*, m. Pl. ou. *Reñz*, m. Pl. *reñzou*. C'est un grand échec pour lui, *eur gwañ goll*, *eur veñz bréz eo évit-hañ*.

Tenir en échec, tenir en suspens, dans la crainte; empêcher d'agir. *Dere'hel* en arzer, *ann doujañ*. *Lakad da arzeri*, *da zoja*. Il les tient en échec, *hé dere'hel a ra em arzer*, *ann doujañ*.

ECHÈLLE, s. f. Petite échelle. *Skellil*, f. Pl. *skellouigou*.

ECHÈLLE, s. f. Machine de bois pour monter et pour descendre, composée de deux montants parallèles unis par des bâtons qu'on nomme échelons. *Skellil*, f. Pl. sou. Montez à l'échelle, *piñit ar skellil*.

Les bras ou les montants d'une échelle. *Bannou-skellil*, m. pl. *Postou-skellil*, m. pl.

Monter à l'échelle, appuyer les échelles aux murs d'une ville pour les escalader. *Skañha*. Part. *skañhet*.

ECHÉLON, s. m. Traversé d'une échelle. *Treñz-skellil*, m. Pl. *treñzou-skellil*. *Béz-skellil*, f. Pl. *bézer-skellil*.

ECHÉLON, v. a. Oter les échelles. *Dic'hloza*. Part. et. Si vous n'échellez pas vos arbres, vous n'aurez rien, *na né zic'hlozet héñ hé kwéz*, *n'hé péz nérd*.

ECHÉVEAU, s. m. Fil, laine, etc., replié en plusieurs tours. *Kuden*, f. Pl. *kudennoù*. *Koñnad*, m. Pl. ou. *Pann-néñ*, m. Pl. *pannoù-néñ*. *Kuden nérd*, f. Pl. *kudennoù-nérd*. J'ai acheté deux échèveaux de fil, *diou gudennoù en eñz priet*.

Mettre du fil, de la laine, etc., en échèveaux. *Kudennoù*. Part. et.

ECHÈVELE, adj. Qui a les cheveux épars. Il se dit plus communément d'une femme que d'un homme. *Dispac'hel* ou *dispac'hé véñ* ou *hé véñ*. *Diakabel*. Elle était échèvele, *diakabel éñ*, *dispac'hel* ou *hé véñ*.

ECHÈVIN, s. m. C'était autrefois un officier chargé de l'administration des affaires d'une ville. On dit aujourd'hui officier municipal. *Chuia*, m. Pl. *ed*. C'est un des échevins de la ville, *unon eo eñz a chuinéd héar*.

ECHÈVE, s. f. L'épine du dos. *Mell-keñ*, m. *Liven ar c'heñ*, f. *Mell-chaden*, f. Donnez-moi un morceau de l'échine, *roñt d'ann eunn lamm eñz ar mell-keñ*, *eñz ar vell-chaden*.

ECHÈVE, s. f. Morceau du dos d'un échec. *Trouc'h mell-keñ*, m. Nous aurons une échève à notre dîner, *eunn trouc'h mell-keñ hor héñ d'ann leñ*.

ECHÈVE, v. a. Rompre l'échine. Terri ar c'heñ ou ar vell-chaden ou liven ar c'heñ. *Digeñna ar véñ*. *Diwella hé grin da eur véñ*.

ECHÈVE, Assommer. *Bévez* ou *bréñ*, Part. et. *Kenna direz*. *Fueta*. Part. et. *Fida*. Part. et. Ils l'ont échiné, *bréñt* ou *justet* ou *béñ gant-hé*.

ECHO, s. m. Le réfléchissement et la répétition du son qui frappe contre quelque corps par lequel il est renvoyé distinctement. *Hégli*, m. *Énép-kol*, m. C'est l'écho que vous entendez, *eunn hégli eo a givét*.

ECHO, v. a. Arriver par sursis, par cas fortuit, par succession, par rencontre. *Chour-zout*. Part. et. *Digoudout*. Part. et. Il n'eo eñz rien de bon, *na c'houvéz nérd a eñz eñz a givét-sé*. Voilà ce qui m'est échu, *chén péñ a zé digoudet d'in*.

ECHO, s. f. Petite boutique en appentis et adossée contre une muraille. *Stoll*, f. Pl. *stollouigou*. *Skider*, m. Pl. sou. *Ldp* ou *lôp*, m. Pl. ou. Vous le trouverez dans son échappe, *ann hé stoll*, *ann hé lôp* ou *lôp*.

ECHO, v. a. Donner sur le sable, sur un écueil. *Skoi* ou *steli* sur *eunn deñzenn*, *sur eur garrék*. *Poñta*. Part. *poñtet*. En Cornouaille, *poñta*. Nous échouons sur un banc de sable, *sur eunn deñzenn é skijou* ou *stak-jou*.

ECHO, v. a. Couper la cime des arbres. *Dicerra*. Part. et. *Diwélika* ou *diwéli kenna*. Part. et. N'échouez pas ces arbres, *na zic'herri héñ ar gwañ-sé*.

ECHO, v. a. Faire rejillir de la boue sur une personne. *Flieta* ou *stivha flieta* ou *eur véñ*. *Lakad flieta da stivhaod* ou *eur véñ*.

ECHO, s. f. Bone que l'on fait rejillir sur quelqu'un. *Pañ a flieta* ou *eur véñ*.

ECHO, s. m. Lumière vive et subite qui s'échappe d'un nuage, qui disparaît en un clin d'œil et qui est ordinairement suivie d'un

éclat de tonnerre. *Luc'heden*, f. Pl. *luc'hed* ou *luc'had*. *Dariden*, f. Pl. *dariden* ou simplement *darid*. *Taran*, m. Pl. *ed-Brogonen*, f. Pl. *brogogen* ou simplement *brogon*. (Vann.) *Yai* va un éclat, est *luc'heden* em *edz guélet*. Il y a beaucoup d'éclairs ce soir, *hals a luc'had* ou *zared a zé héniz*.
 Faire des éclairs, éclairer. *Luc'hédi*. Part. et. *Darédi*. Part. et.
 Signé donner des éclairs. *Luc'hédus*. *Darédi*.
 ÉCLAIRAGE, s. m. Illumination habituelle d'une ville. *Skléradurez* ou *skléridigez*; f. *Goulnadurez*, m. L'éclairage coûte cher dans cette ville, *hiz é kost ar skléradurez* ou *ar goulnadurez* er *gér-man*.
 ÉCLAIRCIR, v. a. Rendre clair. *Skliaraat*. Part. *skliarét*. *Splannaat*. Part. *splannéet*. *Lakaan da lufr*, da *lufr*, da *lugerni*. Vous ne pouvez pas l'éclaircir, *na helot héd hé skliaraat*, *hé lakaan da lufr*.
 ÉCLAIRCIR. Rendre moins épais. *Roussaat*. Part. *roussiét*. *Tanocaat* ou *lanocaat*. Part. *tanocéet* ou *tanocéet*. Vous setez obligé de les éclaircir, *rid é vésé d'é-hoc h hé roussaat*.
 ÉCLAIRCIR. Rendre intelligible. *Skliaraat*. Part. *skliarét*. *Diakléria*. Part. *diaklériét*. *Lakaan da edza anat*. *Anatiat*. Part. *anatéet*. Je voudrais pouvoir vous l'éclaircir, *mé a garré hé skliaraat*, *hé anatad d'é-hoc h*.
 S'éclaircir, v. réfl. Devenir clair, en parlant du temps, etc. *Skliaraat*. Part. *skliarét*. *Splannaat*. Part. *splannéet*. Le temps s'éclaircira, *skliaraat* ou *splannaat* a *rai un amzer*.
 S'éclaircir. Devenir clair, intelligible, évident. *Iloué da vésé anat* ou *skliaraat*. *Anatiat*. Part. *anatéet*. Cela s'éclaircira bientôt, *anatad arai kénént-é abarz némeur*.
 ÉCLAIRCISSEMENT, s. m. Explication d'une chose obscure. *Skliaraat*, m. *Skliaridigez*, f. *Diakléria*, m. *Gouln*, m. Je n'ai aucun éclaircissement à vous donner, *n'em eaz skliaridigez éted da ré d'é-hoc h*.
 Donner des éclaircissements. *Rei skliaridigez* ou *gouln*. *Skliaraat*. Part. *skliarét*.
 ÉCLAIRÉ. Voyez CHELIDOINE.
 ÉCLAIRER, v. a. Répandre de la clarté. *Skliaraat*. Part. *skliarét*. *Luc'ha*. Part. et. *Goulnant*. Part. *goulnant*. Qu'est-ce qui nous éclaire? *piré a zed da skliaraat*, *da e'houlaou ac'houlaou*?
 ÉCLAIRER. Donner de l'intelligence. *Rei anatadigez* ou *goulnadigez*.
 ÉCLAIRER. Epurer, assouvir. *Spia*. Part. *spiat*. *Lakaan tuez*. *Evocant*. Part. *evocant*. *Selloud a diot oad eur ré*. Je l'ai fait éclairer, *libdat un vésé hé spia*, *hé évocant*.
 ÉCLAIRER, v. n. Briller, éblouir. *Luisa*. Part. *luisé*. *Lugerni*. Part. et. Il a éclairé tout pas beaucoup, *na luéit*, *na lugernit héit hals*.
 ÉCLAIRER, v. impers. Faire des éclairs. *Luc'hédi*. Part. et. *Darédi*. Part. et. *Brogomein*. Part. et. (Vann.) Il a éclairé toute la nuit, *luc'hédi* ou *darédi* eaz *héit* *naouéz*.
 ÉCLAIRER, s. m. Celui qui va à la décou-

verte. Petits éclairements qu'on envoie étudier le pays dans lequel une armée va s'avancer. *Diarager*, m. Pl. *ém*. H. V.
 ÉCLAMPEUR, s. f. Convulsion des enfants. *Glizi* ou *glizien* ar *vugali*.
 ÉCLANCHE, s. f. La cuisse du mouton séparée du corps de l'animal, on l'appelle aussi *gipot*. *Morzed-naout*, f. Pl. *morzed-naout*.
 ÉCLAT, s. m. Partie d'un morceau de bois brisé en long. Il se dit aussi des pierres, des bombes, etc. *Tarz*, m. Pl. *tarziou*. *Skolpen*, f. Pl. *skolpen* ou *shopad*. *Skissen*, f. Pl. *skissen*. *Skirien*, f. Pl. *skirien*. Il a été blessé par un éclat de bois, *gand eaz tarz koad*, *gand eur skolpen gand* *es bét glaset*.
 ÉCLAT. Lueur brillante, splendeur, gloire. *Skid*, m. *Lufe*, m. *Skleat*, m. *Lugern*, m. *Kander*, m. *Flour*, m. *Flourder*, m. Ils savent donner de l'éclat aux étoffes, *skid* ou *lufe* a *ostozit* da *rei d'ar méter*. Son éclat m'éblouit, *mésélet* ou *shézet* *onaz* *gand* *hé lugern*, *gand* *hé gander*.
 ÉCLAT. En parlant du teint, d'une étoffe, etc. *Flander*, m. Cette femme a perdu son éclat, *hollet* *ou* *hé fander* *gand* *ar vougé-zé*.
 ÉCLAT. En parlant du son, de la voix. *Skilte*, m. L'éclat du son des cloches, *shite* *ar e'héier*.
 ÉCLAT. Grand bruit. *Trouz* *bréz*, m. *Sirak* ou *strak*, m. *Sirp*, m. la maison est tombée avec un grand éclat, *gand* *onaz* *trouz* *bréz*, *gand* *eur* *strak* *bréz* *ou* *diskaret* *ann* *si*.
 ÉCLAT. Rumeur, scandale. *Trouz*, m. *Bréd-fall*, f. *Soroc'h*, m. Cela fera de l'éclat, *trouz* *ou* *soroc'h* *a* *rai* *kémeri-zé*.
 ÉCLATANT, adj. Qui a de l'éclat. *Skiduz* ou *shiduz*. *Lufuz*. *Lugernuz*. *Kann*. *Goulnéuz* (Corn.) *Flamm*. Cette couleur est bien éclatante, *shéduz* *ou* *lufuz* *bréz* *ou* *al* *liou* *zé*.
 ÉCLATANT. Qui fait un bruit perçant. *Skilte* ou *shilteuz*. *Skilte*. *Stréuz*. Il a une voix éclatante, *eur* *vouéz* *skilte* *ou* *shilte*.
 ÉCLATER, v. n. Se briser par éclats. *Toraz*. Part. et. *Sholpenna*. Part. et. *Skisenna*. Part. et. *Diflasket*. Part. et. (Vann.)
 ÉCLATER. Avoir de l'éclat, briller. *Skid*. Part. et. *Lufr*. Part. et. *Lugerni*. Part. et. *Guélet*. Part. et. (Corn.) Il éclate trop, *shéduz* *ou* *lufr* *a* *ra* *zé*.
 ÉCLATER. Faire un grand bruit. *Ober* *eaz* *trouz* *bréz*. *Trouza*. Part. et. *Straka*, et, par abus, *strakal*. Part. *straket*. *Ober* *eur* *strak*. *Strapa*. Part. et. *Ober* *eur* *strap*. Je l'ai entendu éclater, *hé* *gléet* *em* *eaz* *o* *trouza*, *o* *straka*.
 ÉCLATER. Comme un pot de terre que l'on approche du feu sans le remplir. *Sirinka*. Part. et. Le pot a éclaté, *strinka* *ou* *ar* *pod*.
 ÉCLATER. Être ébranlé, être en danger de tout le monde. *Didarza*. Part. et. *Béz* *brudet* *ou* *dirudet*. Cette nouvelle n'a pas encore éclaté, *né* *hé* *e'houz* *didarza* *ou* *dirudet* *ar* *che-lou-zé*.
 Éclater de rire. *Choarzin* *a* *boéz* *penn*. *Di-chargadenna*. Part. et. Il éclata de rire, *e'hoarzin*

e'hoarzin *a* *réaz* *a* *boéz* *penn*, *di-chargadenna* *a* *réaz*.
 ÉCLAT, s. m. Languette de bois éclaté. *Skilteon*, f. Pl. *shilte*. H. V.
 ÉCLIPSE, s. f. Obscurcissement du soleil à notre égard, par l'interposition du corps de la lune, ou obscurcissement de la lune par l'interposition de la terre. *Goatkaden*, f. Pl. *goatkadenn*. *Fallaen*, f. Pl. *fallaen*. *Mougaden*, f. Pl. *mougadenn*. Il y eut une éclipse de soleil cette année, *eur* *weahad* *eur* *fallaen* *a* *ed* *eur* *onaz* *héol* *ou* *bloez-zé*.
 ÉCLIPSE. Obscurcissement passager. *Févalter* *ber-baduz*.
 ÉCLIPSE. Absence momentanée. *Ervezéit* *ber-baduz*.
 ÉCLIPSE, v. a. Cacher, couvrir en tout ou en partie. *Kéaz*. Part. et. *Géat*. Part. *gédét*. Rien ne l'éclipse, *néra* *n'hén* *héd*.
 ÉCLIPSE. Effacer, surpasser on mériter. *Tréménou*. Part. et. *Tre'h*. Part. et. Il l'éclipse tous les autres, *tréménou* *ou* *tre'h* *a* *ou* *ar* *ré* *al* *hol*.
 S'éclipser, v. réfl. Souffrir éclipse, en parlant d'un astre. *Fallaen*. Part. *falléet*. *Mougaden*. Part. et. *Tre'h*. Part. et. *shilte*. *shilte*. La lune ne s'éclipsera pas encore, *na* *vougé* *héit*, *na* *dévalé* *héit* *e'houz* *al* *loar*.
 S'éclipser, disparaître, s'absenter. *Té'houd* *a* *zind* *ann* *dooulagad*. *Steizid*. Part. *steizid*. *Mont-kuit*. Il s'éclipse bien vite, *buun* *d* *shéleuz*, *iz* *éaz* *héd*.
 ÉCLIPSE, s. f. Petit bâton mince et plat que l'on couche le long d'un os fracturé, pour affermir et soutenir la partie. *Skisaz*, f. Pl. *skisenn*. *Skirien*, f. Pl. *skirion* ou *skirion*. Mettez lui deux éclisses sur la jambe, *ikit* *siou* *ikiten*, *siou* *skirion* *war* *hé* *e'har*.
 ÉCLIPSE, v. a. Mettre des éclisses à un membre fracturé. *Skisenn*. Part. et. *Skirion*. Part. et. On a éclipé son bras, *shikennet* *ou* *skirionet* *ou* *hé* *véach*.
 ÉCLIPSE, participe du verbe *éclipser*, qui n'est point en usage. Qui a une incommodité qui le fait marcher de travers; qui est infirme, languissant. *Dinerz*. *Glazet*. *Tocher*. *Gouln*.
 ÉCLON, v. n. Il se dit des animaux qui naissent d'un œuf. *Diglore*. Part. et. *Neid*. Part. et. Les oiseaux ne sont pas encore éclos, *né* *héit* *e'houz* *diglore* *ou* *nodet* *ou* *lahouad*.
 ÉCLORE. S'épanouir, en parlant des fleurs. *Toraz*. Part. et. *Didarza*. Part. et. *Esper* pour *digori*, non unifié. Part. *digoret*. Les fleurs vont éclore bientôt, *hép* *dali* *i* *tidaréz*, *i* *tygor* *ar* *bléit*.
 ÉCLORE, s. f. Clature ayant deux ou plusieurs portes qui se lèvent et se baissent pour retenir et lâcher l'eau. *Kéiz* *ou* *had* *i* *publin* *é* *eaz* *diou* *zér* *peré* *a* *zaveur* *ha* *z'leouer* *éted* *derc'hel* *ann* *dour* *ha* *éted* *hé* *lechéit*. — *Gored*, m. Pl. *ou*. H. V.
 ÉCLORE, s. m. Celui qui gouverne une église. *Goudeur*. Pl. *ém*. H. V.
 ÉCLORE, s. m. Action d'éclouber. *Marrérez*, m. H. V.

ÉCOUTE, s. f. Résultat de l'échouage. Lieu où l'on se réunit pour écouber. *Péte* à cette occasion. *Marradé*, f. Pl. *marradigou*. H. V.
 ÉCOUPER, v. a. Écrêter la terre avec la barre ou la boue, pour en brûler les mottes. *Marrérez*. Part. et. H. V.
 ÉCOMOSE, s. m. Pierre qui fait l'enseignement de l'embrasure d'une porte, d'une fenêtre. *Méon* *a* *ra* *honn* *toall* *onaz* *dr* *pé* *eur* *présent*.
 ÉCOUE, s. f. Lieu où l'on enseigne les belles lettres et les sciences. *Skol*, f. Pl. *ém*. Il n'y a pas à l'école aujourd'hui, *né* *d'al* *kéd* *d'ar* *skol* *héit*. Il n'y a pas beaucoup d'écotes ici, *n'éaz* *héit* *hals* *ou* *skolion* *onaz*.
 Tenir école, enseigner dans une école. *Ober* *ou* *derc'hel* *skol*. *Skilén*. Part. *skilét*. *Reizantel*.
 Maître d'école. *Skilén*, m. Pl. *ém*.
 Maîtresse d'école. *Skilénéz*, f. Pl. *ém*.
 Camarade ou compagnon d'école. *Kenn skilén*, m. Pl. *ém*.
 ÉCOLEUR, s. m. Celui qui va à l'école, au collège. Celui qui apprend quelque chose tout un maître. *Skilén*, m. Pl. *ém*. Ce n'est qu'un écolier, *eur* *skilén* *n'o* *hén*. Ce sont des écoliers qui ont fait cela, *skilénion* *ou* *hé* *deiz* *gouéz* *ann* *dré-zé*.
 ÉCOLEUR, s. f. Celle qui va à l'école. *Skilénéz*, f. Pl. *ém*.
 ÉCONDUIRE, v. a. Conduire dehors. *Kaz er-miaz*. Pourquoi ne l'éconduisez-vous pas? *pé-rid* *na* *gouéz* *héit* *onaz* *er-miaz*?
 ÉCONOMER. Refuser à quelqu'un ce qu'il demande, en l'éloignant avec ménagement d'une maison, d'une société. *Donn* *da* *oud* *eur* *ré* *ar* *péz* *a* *e'houlaou*, *ou* *hé* *héit* *gand* *habadenn*.
 ÉCONOMER, s. m. Charge, office d'économiste, en parlant de l'administration des revenus d'un évêché, d'un hospice, etc. *Métréz*, m.
 ÉCONOME, adj. Ménager, qui entend l'économie, l'économie. *Ar* *apparmont*. Pl. — *Arbellier*, m. Pl. *ém*. (Corn.) H. V. — Il n'est pas assez économe, *né* *héit* *pé* *assé*.
 ÉCONOME, s. m. Celui qui a soin de la dépense d'une maison. *Mérez*, m. Pl. *ém*. *Tiek*, m. Pl. *ém*. C'est un bon économe, *eur* *mérez* *méd*, *éaz* *héit* *zé*.
 ÉCONOMIE, s. f. Ordre, épargne qu'on apporte dans la dépense d'une maison. *Espera*, m. *Pizder*, m. *Arbellier*, m. (Corn.) *Amers* *hou* *amers*, m. (Vann.) Nous vivons avec beaucoup d'économie, *gouéz* *ha* *esper* *i* *véouez*. — Le mot *pizder* exprime proprement l'idée d'une économie exagérée. H. V.
 ÉCONOMIQUEMENT, adv. Avec économie, avec épargne. *Gouéz* *esper*. *Gand* *arbellier*. Nous l'avons fait économiquement, *gouéz* *esper*, *gand* *arbellier* *ha* *ou* *hé* *e'har*.
 ÉCONOMISER, v. a. Gouverner, administrer avec économie. *Mérez* *gouéz* *esper*, *gand* *pizder*.

der. Il a économisé notre bien, mérité en deus hor madou gaud'espern, gaud'arboell.

ÉCONOMISER. Espargner. Espernout, et, par abus, *espern*. Part. et. *Arboella*. Part. et. (Corn.) *Amerc'hin* ou *armerc'hin*. Part. et. (Vann.) Je ne puis rien économiser, n'héliann espernout nérd.

ÉCORCE. s. f. Espèce de pelle creuse à rebords dont on se sert pour rader l'eau d'un bateau ou pour verser la lessive sur le linge dans le cavier. *Shop* ou *shob*, f. Pl. ou.

ÉCORCE. s. f. Peau d'un arbre ou d'une plante boisée. *Rusk*, m. *Koch'en*, f. *Kroch'en*, m. *Kin*, m. *Tonnen*, f. L'écorce de cet arbre est fort épaisse, *lès brés* ou *rusk* ou *koeh'en* ar *ar'edern-mañ*.

La seconde écorce d'un arbre. *Eil goeh'en* ou *eil groeh'en* eur *wezen*. *Plusken*, f.

ÉCORCE légère. *Pell*, m. *Koch'en* *danod*.

ÉCORCE Superficie, apparence. *Koch'in*, f. *Diavés*, m. *Douré*, f. Ne vous arrêtez pas à l'écorce, na *sellit'kid* aod ar *goeh'en*, aod oad *douré* *hépén*.

Sans écorce. *Drusk*. *Digoch'en*.

ÉCORCHER. v. a. Oter l'écorce du bois. *Dé-rusk*. Part. et. *Digoch'henna*. Part. et. *Dikroch'henna*. Part. et. *Kisa*. Part. et. *Pella*. Part. et. *Dibluaka*. Part. et. Vous n'avez pas bien écorché l'arbre, *ad kéd* *diruskat* *mad* ou *hité* *mad* ar *wezen* *gan-t-hoc'h*.

ÉCORCHER. v. a. Dépouiller un animal de sa peau ou en ôter une partie. *Kisa*. Part. et. *Digoch'henna* ou *dikroch'henna*. Part. et. Ils écorchent le veau, *émint* o *tigroch'henna* al *leud*. Vous n'avez écorché le bras, *kinet* eo *tu* *brac'h* *gan-t-hoc'h*.

ÉCORCHER. Exiger beaucoup plus qu'il ne faut, faire payer trop cher. *Goulenit* *muic'h* *égit* n'eo *died*. *Guerraz* *ré* *gir*. *Kisa*. Part. et. Ce marchand vous a écorché, *ré* *gir* en *deus* *guerraz* *d'e-hoc'h* ar *marc* *hadour-zé*, *kinet* *oc'h* *lét* *gand* ar *marc* *hadour-zé*.

Écorcher une langue, la parler mal. *Kom-zo* *fall*. Il écorche le français, *komza* o *ra* *fall* ar *gallik*.

ÉCORCHERIE. s. f. Lieu où l'on écorche les bêtes. *K'indrez*, f. Pl. ou. J'ai envoyé le vieux cheval à l'écorcherie, *haset* em *eiz* ar *marc'h* *kéz* d'ar *gindrez*.

ÉCORCHERIE. s. m. Celui qui écorche les bêtes mortes. *K'ind*, m. Pl. ou.

ÉCORCHERIE. Celui qui exige trop, celui qui vend trop cher. *Néb* a *choulen* *muic'h* *égit* n'eo *died*. *Néb* a *wezz* *ré* *gir*. *Kiner*, m. Pl. ou.

ÉCORCHER. s. f. Enlèvement de la peau dans une partie. *Kin*, m. Pl. ou. *K'indaden*, f. Pl. *K'indennou*. Qui est-ce qui vous a fait cette écorchure? *piou* en *deus* *grét* ar *gluaden-zé* *d'e-hoc'h*?

ÉCORCHER. v. a. Rompre une corne. *Digorn* ou *dikorn*. Part. et.

ÉCORCHER. Diminuer. *Biannat* ou *bikanat*. Part. *bianet*. *Keiza*. Part. et. *Skarza*. Part.

et. Il a écorché sa fortune, *bianet* ou *sharzet* en *deus* *héd* *dr*.

ÉCORCHER. v. a. Chercher à manger aux dépens d'autrui. *Dibri* *dinear* *goust* ar *ré* *all*. *Lipa*, et, par abus, *lipat*. Part. et. *Mura*. Part. et. *Toupinia*. Part. et.

ÉCORCHER. s. f. Action, habitude de l'écorcheur. *Liprez*, m. *Mastréz*, m. *Toupinéz*.

ÉCORCHER. s. m. Parasite, celui qui fait voler d'aller manger à la table d'autrui. *Néb* a *zabr* *dinear* *goust* ar *ré* *all*. *Liper*, m. Pl. ou. *Mustr*, m. Pl. ou. *Toupinier*, m. Pl. ou.

ÉCORCHER. s. f. Eclat emporté de l'angle d'une pierre, d'un marbre, etc. *Tarz* ou *shok-pen* *diframmet* *eiz* a *gorn* *eur* *méan*.

ÉCORCHER. v. a. Tirer de la cosse. *Digosa*. Part. et. *Diglosa*. Part. et. *Diglorin*. Part. et. (Vann.) *Dibluaka*. Part. et. En Vannes, *dibleskein*. Avez-vous écosé les pois? *ha* *digoset* eo ar *pez* *gan-t-hoc'h*?

ÉCORCHER. Voyez MILAN.

ÉCOR. s. m. Quote-part que doit chaque personne pour un repas commun. Dépense au cabaret pour un repas. *Ar* *pez* a *dle* *pép-hini* *évid* *héd* *léd* *eiz* a *eur* *bannez* *boutin*. *Diépini* ou *mizou* *évid* *eur* *préd*. *Shéd*, m.

ÉCOUEMENT. s. m. Le flux, le mouvement de ce qui s'écoule. *Réd*, m. En Vannes, *rid*. *Bérador*, m. *Divradour*, m. *Teac'h*, m. Hors de Léon, *tech*. Cette eau n'a pas assez d'écoulement, *n'éiz* *kéz* a *rid* *awalc'h*, a *déac'h* *awalc'h* *gand* *ann* *dour-zé*.

ÉCOUEMENT. v. r. Coudre dehors. *Béra*. Part. et. En Vannes, *birin*. *Diocra*. Part. et. *Dinoui*. Part. *dinaouet*. L'eau ne s'écoulera pas vite, *na* *vérd* *héd*, *na* *vérd* *héd*, *na* *si* *noùet* *héd* *buon* *ann* *dour*.

S'écouler, passer, se dissiper. *Treménout* ou *trémout*, et, par abus, *trémén*. Part. *tréménit*. Il s'est écoulé bien du temps depuis, *kals* a *amzr* a *z* *tréménit* *aboad*.

S'écouler, diminuer, s'échapper. *Biannat*. Part. *bianet*. *Digriki*. Part. et. *Keiza*. Part. et. *Mont-buit*. Part. *côt-kuit*. Son argent s'écoulera vite, *buon* *é* *planaet*, *é* *keiz* *héd* ar *chiant*.

ÉCOUER. adj. et part. Que l'on a rogné, que l'on a coupé trop court. *Besk*. *Toué*. *Krean* ou *krennet*.

ÉCOUER. v. a. Rogner, couper trop court. *Beska* ou *heski*. Part. et. *Krenna*. Part. et. *Berrnat*. Part. *bernat*. *Toué*. Part. et. Vous l'avez trop écourté, *ré* *eo* *besket* ou *krennet* *gan-t-hoc'h*.

ÉCOUER. s. f. Lieu où l'on écoute sans être vu. *Leach* *é* *péhini* *é* *silauouer* *héd* *déza* *guellet*.

Être aux écoutes, être attentif à remarquer ce qui se passe dans une affaire, etc. *Déa* *eur* *silau* ou o *silauet*.

ÉCOUER. v. a. Ouir avec attention, prêter l'oreille pour entendre. *Silauet*, et, par abus, *silauo*. Part. *silauet*. Quelques-uns prononcent *chilauo*. *Rei* *skouarn* *da* *gleout*. Écoutez bien ce que je vous dis, *silauit* *mad* ar *pez* a

lararann *d'e-hoc'h*. N'écoutez pas ce qu'ils vous disent, *na* *réid* *kid* a *shouarn* *da* *glevoud* *ar* *pez* a *léaront* *d'e-hoc'h*.

ÉCOUTER. v. r. Être trop attentif à sa santé, trop lent dans tout ce qu'on fait. *Béna* *ré* *vérd* *oud* *héd* *tech'héd*, *lakant* *ré* a *évez* *oud* *héd* *tech'héd*. *Béna* *ré* *d'horrez* *é* *hénicid* a *véz*.

ÉCOUTILLE. s. f. Trappe pratiquée au pont d'un navire pour descendre dans l'intérieur. *Shout*, f. Pl. ou. H. V.

ÉCOUVILLON. s. m. Vieux linge attaché à un long bâton, pour nettoyer un four, un canon. *Palais-jour*, f. Pl. *balannou-jour*, *shubleten-jour*, f. Pl. *shubletenou-jour*. *Patouli*, m. Pl. ou.

ÉCOUVILLONNER. v. a. Nettoyer avec l'écouvillon. *Skarza* *gand* ar *shubleten-jour*, *gand* ar *patouli*. *Patoula*. Part. et.

ÉCRAN. s. m. Sorte de meuble dont on se sert en hiver pour se parer de l'ardeur du feu. *Distaner*, m. Pl. ou. *Tanharz*, m. Pl. ou. Ce mot est du breton de Galles. H. V.

ÉCRASER. v. a. Aplatis, briser par un poids ou par quelque effort. *Friha*. Part. et. *Bréca* ou *brévi*. Part. et. *Plastro*. Part. et. *Mac'h*. Part. et. *Mantra*. Part. et. Écrasez-le avec votre pied, *fréhihén* *gand* *héd* *troud*. Vous l'écraserez, *héd* *vérd* a *vérd*. Écrasez cette araignée, *fostrit* ar *guiden-zé*.

ÉCRÉMER. v. a. Oter la crème de dessus le lait. *Diennn*. Part. et. *Digouannit*. Part. et. (Trég.) Avez-vous écrié le lait? *ha* *diennet* eo al *léaz* *gan-t-hoc'h*?

ÉCRÉMER. Tirer tout ce qu'il y a de meilleur de... *Tenna* ar *guellet* *eiz* a *tunn* *dré*.

Cuiller ou schille pour écrémer le lait. *Loaléz*, f. Pl. *loalou-léz*. *Joer* ou *jocher*, m. Pl. ou.

ÉCRÉVISSE. s. f. Poisson testacé qui se trouve dans les rivières et dans la mer. *Givoren*, f. Pl. *givorenou* ou simplement *gior*. *Kepiden-cour*, f. Pl. *Kepid* ou *kinid* *dour*.

Écrévisse de mer. *Gour-vér*, f. Pl. *gour-vér*. *Grit-vér*, m. Pl. *grit-vér*.

Grosse écrévisse de mer. *Kéméner-vér*, m. Pl. *kéménér-vér*. *Léguet*, m. Pl. ou.

ÉCRIER (s'), v. r. Faire un grand air, une exclamation. *Kria* *gant* *soez* *pez* *gant* *glac'h* ar *garm*. Part. et.

ÉCRIER. s. m. Petit coffre où l'on met de l'or, des pierres, de la dentelle, etc. *Skriu*, m. Pl. ou. Cacher cela dans votre écrin, *ku-zit* *ann* *dré-zé* *em* *héd* *skriu*.

ÉCRIER. v. a. et n. Tracer des caractères. Mander par lettres. *Skria*. Part. et. En Vannes, *skriouen*. Il ne sait pas encore écrire, *na* *our* *héd* *d'e-hoc'h* *skriu*. Avez-vous écrit vos lettres? *ha* *skrivet* eo *héd* *lézrou* *gan-t-hoc'h*?

ÉCRIER. s. m. Ce qui est écrit sur du papier. *Skrid* ou *skrit*, m. Pl. *skridou*, et, par abus, *skrivou*, *skrid-down*, m. Pl. *skridou-down*. Il faut faire faire un écrit, *ré* *eo* *lédant* *éber* *eur* *skrid*. De bouche ou par écrit, *dél* *goun* *pi* *dri* *skrid*, a *c'hénou* *pi* *dri* *skrid*. Il a laissé

beaucoup d'écrits, *kals* *skridou* en *deus* *lézet*.

ÉCRITURE. s. m. Inscription en grosses lettres pour donner un avis au public. *Skritet*, m. Pl. *skritellou*. *Likélen*, f. Pl. *likélenou*. Je ne puis pas lire l'écriture, *n'héliann* *héd* *tenus* ar *skritet*. Vous avez mis cet écriteau trop haut, *ré* *huel* eo *léklat* al *likélen-zé* *gant* *d'e-hoc'h*.

ÉCRITURE. s. f. Caractères écrits. Manière de former les caractères. *Skriu*, f. Pl. ou. Il a une belle écriture, *eur* *skriu* *guer* en *deus*. Connaissez-vous son écriture? *annod* a *rit-hu* *héd* *skriu*?

ÉCRIVAIN. s. m. Celui qui écrit ou qui montre à écrire. *Skriuaiter*, m. Pl. ou. C'est un bon écrivain, *eur* *skriuaiter* *mad* eo.

ÉCRIVAINER. s. m. Mauvais auteur. *Koskriuaiter*, m. Pl. ou. H. V.

ÉCRIVASSER. s. m. Auteur qui écrit beaucoup et très-mal. *Bris-skriuaiter*, m. Pl. ou. H. V.

ÉCRU. s. m. Trou dans lequel entre la vis en tournant. *Toull* *eur* *eiz*, m.

ÉCRU. Registre des emprisonnements contenant le jour et la cause pour laquelle on a mis quelqu'un en prison. *Dié* *war* *l'hini* *d'e* *l'ékou* *ann* *abek* *deit* *préd* eo *béd* *léklat* *eunn* *déa* *er* *béd* *h* ou *er* *prizon*.

ÉCROULES. s. f. pl. Maladie qui consiste en une humeur pléurétique et maligne, laquelle vient ordinairement à la gorge. *Drouk-saint*. *Kedou*, m. *Droug-ar-roué*, m.

ÉCROUER. v. a. Écrire sur le registre des emprisonnements le jour où un homme a été mené en prison, pour quelle cause et par ordre de qui il a été arrêté. *Skriu* *war* *eunn* *déa* *ann* *déa* *d'e* *péhini* *eo* *béd* *léklat* *eunn* *déa* *er* *béd* *h* ou *er* *prizon*, *pe* *ann* *abek* *deit* *préd* eo *dal* *c'h* *het*.

ÉCROUEMENT. s. m. Éboulement, chute de la chose qui s'écroule. *Disach'h*, m. *Distar*, m. *Kouéz*, m.

ÉCROULER (s'), v. r. Tomber ou s'affaissant, s'ébouler. *Disach'h*. Part. et. *Kouéza*. Part. et. En em *ziskara*. Il s'écroula avec fracas, *gant* *eunn* *trous* *brés* *d'e* *disach'h*, *d'houéza*.

ÉCROÛTE. v. a. Oter la croûte. *Diskréala*. Part. et. *Pala*. Part. et. N'écroûtez pas le pain, *na* *ziskréalaet* *héd* ar *barp*.

ÉCRU. adj. Qui n'a point été mis à l'eau, qui n'a point été lavé. *Na* *héd* *lédant* *dour*. *Na* *ket* *déd* *guellet* *het*. *Kria*. J'ai acheté de la toile écrue, *lién* *kria* *ann* *eiz* *prini*.

ÉCU. s. m. Espèce de boucher. *Tiren* *shéd*, f.

ÉCU. Pièce de monnaie valant autrefois trois livres ou soixante sous. *Shold*, m. Pl. *sholdou*, et, par abus, *shojou*. Je ne vous dois plus que cinquante, *gemp* *shod* *na* *déann* *shod* *d'e-hoc'h*. Voilà un écu et demi, *shéd* *eunn* *shod* *héd* *héd* *héd* *ou* *trouez* *évid*.

ÉCURÉ. s. m. Rocher dans la mer. *Kerrek*, f. Pl. *Kerrek*. Nous dunnâmes sur l'écuré, *war* ar *garrek* *é* *shojomp*. Nous avons traversé beaucoup d'écurés, *kals* a *garrek* *henn* *eiz* *trouez*.

Picis ou garni d'écaillés. *Karrigek* ou *karrigek*. Cette mer est pleine ou garnie d'écaillés, *harrigek* ou *harrigek* ou *ar mdr-zé*.

ÉCUEILLE, s. f. Pièce de vaisselle qui sert à mettre du bouillon, du potage, etc. *Skudel*, f. Pl. *skudellou* ou *skudili*. Donner-lui une écuelle de bois, *rôt eur skudel dreva d'échañ*. J'ai acheté des écuelles de terre, *skudellou* ou *skudili pti em eiz pñest*.

ÉCUEILLE, s. f. Picis une écuelle, la contenance d'une écuelle. *Skudellad*, f. Pl. ou. J'ai mangé une bonne écuelle de lait, *eur skudellad vad a léaz em eiz debret*.

ÉCUMANT, adj. Qui écume. *Konek* ou *tonen-nek*. La bouche écumante de rage, *ar génou tonen gant ar goumar*.

ÉCUMER, s. f. Mousse blanchâtre qui se forme sur une liqueur agitée. Bave de quelques animaux. *Ron*, m. *Eonen*, f. Quelques-uns prononcent *ionen*. *Spoun*, m. La mer était couverte d'écume, *ar mdr a ion gôlôt a eon*. L'écume lui sortait de la bouche, *ann eon a zéid er-maz eiz hé c'hénon*.

ÉCUMER, s. f. Scorie des matières fondues. *Skait*, m. *Kenn*, m. *Kaoch*, m.

ÉCUMER, v. n. Jeter de l'écume. *Eon* ou *ionen*. Part. et. *Spouna*. Part. et. Si vous l'agitez, il écume, *mar ben heiz e'h énon* ou *e'h énoné*. Il écumait de colère, *gant ar maneziz spouet*.

ÉCUMER, v. a. Oter l'écume. *Dion* ou *dionenn*. Part. et. *Écumez* la soupe, *dionit* ou *dionennit* er zoubon.

ÉCUMER, s. f. Piraterie. *Preiza* ou *laira veur veur*.

ÉCUMER, s. m. Écumeur de marmite, *par-ruste*. *Liper*, m. Pl. *ien*. *Toupiar*, m. Pl. *ien*. Écumeur de met, espère, pirate. *Môler*, m. Pl. *moulatron*. H. V.

ÉCUMER, adj. Qui jette de l'écume. *Eon* ou *ionen*. *Spounuz*. Cette eau est bien écumeuse, *fonuz* ou *spounuz bréz eo ann douz-zi*.

ÉCUMERIE, s. f. Utensile de cuisine qui sert à écumer. *Dionennour*, m. Pl. *dionennouron*. *Kob-loz doull*, f. Pl. *kob-lozion doull*.

ÉCUMER, v. a. Nettoyer avec du sablon, de la lie, etc., en parlant de la vaisselle, de la batterie de cuisine, etc. *Para*. Part. et. *Skurria*. Part. *skuriet*. *Skurza*. Part. et. *Allez écumer les bassins, id da bara* ou *da skurria ar pilligu*.

ÉCUMERIE, s. m. Petit animal à quatre pattes, fort vil. *Gweher*, m. Pl. *ed*. Quelques-uns prononcent *gôber*. En Vannes, *gweher*. *Koaték*, m. Pl. *koatiged*. Il y a beaucoup d'écumeries dans ce bois, *halz a webred* ou *gonaiged a zé er c'hôll-zi*.

ÉCUMER, s. f. Lieu d'une maison destinée à loger des chevaux. *Marchesi*, m. Pl. *marcho-ion*. Mettez le cheval à l'écurie, *liht ar marc'h er marchesi*.

ÉCUSON, s. m. Écu chargé d'armoiries. *Skod*, m. Pl. *skodou*, et, par abus, *skod-ion*.

ÉCUSON. Enté ou greffe entre le bois et l'écorce. *Emboudeñ étre koad ha rusk*, *étre koad ha kroc'henn*.

ÉCUSONNER, v. a. Enter en écusson, greffer entre le bois et l'écorce. *Emboudeñ étre koad ha rusk*, *étre koad ha kroc'henn*.

ÉCUEUR, s. m. Il se disait autrefois d'un gentilhomme qui accompagnait un chevalier et portait son écu. Aujourd'hui c'est le titre d'un simple gentilhomme. Il signifie encore celui qui enseigne à monter à cheval, celui qui sait manier un cheval. *Skoeder*, m. Pl. *ion*. — *Marchéger*, m. Pl. *ien*. H. V. — *Floc'h*, m. Pl. *ed*.

ÉDENTÉ, adj. et part. Qui n'a plus de dents. *Dizañ*. *Ratouz*. C'est une vieille édentée, *eur grac'h dizañ eo*. N'achetez pas une vache édentée, *na bréit kéd eur vach ratouz*.

ÉDENTER, v. a. Arracher, rompre les dents. *Tenna ann deni*. *Terré ann deni*. *Dizañta*. Part. et. C'est l'âge qui l'a édenté, *ann oad eo em deni hé zizanté*.

ÉDIFIANT, adj. Qui porte à la vertu ou à la piété, par l'exemple ou par le discours. *A zoug d'ar gaveriz eiz dion*. *Skouriz*. *Kellenn*. *Kellenn*. *A skour vad*. Tout ce qui dit est édifiant, *skouriz* ou *a skour vad eo kemmañ a lavar*.

ÉDIFICATEUR, s. m. Celui qui édifie, qui fait un édifice. *Nô a ziv* ou *a léaz zéid eunn ti*.

ÉDIFICATION, s. f. Action de bâtir. *Ar zaidiged eiz* ou *eunn ti*.

ÉDIFICATION. Action d'édifier, de donner le bon exemple. *Discours édifiants*. *Skour vad*, f. *Skol vad*, f. *Kennel ead*, f.

ÉDIFIER, s. m. Bâtiment, en parlant des temples, des palais, etc. *Ti bréz*, *e-chiz da eunn izit*, etc.

ÉDIFIER, v. a. Bâti, construire. *Steel pour arrez*, non usité. — *Ober*. Part. *saet*. *Ober*. Part. *grac'h*. Il a édifié beaucoup de bâtiments, *halz a diez em deiz zéid*, *em deiz grac'h*.

ÉDIFIER. Porter à la vertu, à la piété par l'exemple ou par le discours. *Skouriz*. Part. *skourizet*. *Skoliz*. Part. *skolizet*. *Kellenn*. Part. *kellennet*. *Rei skour vad*, *kellenn vad*. Il a édifié tout le monde, *skourizet* ou *kellennet eo ann holl gant-hañ*.

ÉDIT, s. m. Loi, ordonnance du souverain. *Léaz a berz ar roué*. *Gour'hémenn ar roué*, m.

ÉDIFIER, s. m. Celui qui prend soin de revoir et de faire imprimer l'ouvrage d'autrui. *Nô a zistremen hag a laka é goulou ober* ou *leur eunn all*. — *Celui qui publie un livre*. *A léaz sur leur é goulou*. *Alain*, éditeur, *id léaz é goulou gant Alan*. H. V.

ÉDITION, s. f. Impression et publication d'un livre. *Mouladur*, m. Pl. *ion*. Ce livre est à la première, à la seconde, à la troisième édition. *Al léaz-zi a zéid moulé*, ou bien *id léaz é goulou*, *eur zéid*, *dion zéid*, *teiz goulou*. Quatrième édition, *pléaz mouladur*. H. V.

ÉNONÇON, s. m. Duvet de canards qui sert à faire des couvre-pieds, etc. *Marblének*, f. *Marbléngou*. H. V.

ÉPANGUER, v. a. Se dit en parlant des chevaux dont on a rendu les flancs creux et décharnés. *Tredant*. Part. et. H. V.

ÉPANGUER, s. f. Le soin qu'on prend de l'instruction des enfants. Tout ce qui se pratique ou qu'on enseigne pour former le corps, l'esprit et les mœurs d'un enfant. *Magador*, m. *Magadurez*, f. *Dioradour*, m. *Dikadurez*, f. *Kilennadurez*, f. *Déad*, m. (Vann.) L'éducation de cet enfant coûtera cher, *hé-b'houit magadour* ou *dioradour ar bugel-zi*. Donner de l'éducation. *Maga*. Part. et. *Diorren*, par abus pour *diehorra*, non usité. Part. *diorren*. *Deali* ou *diaki*. Part. et. *Kellenn* ou *kellenn*, est, par abus, *l'éducation*. Part. et. *Digaoc'h*. Part. et. Je leur donnerai de l'éducation, après cela ils se tiront comme ils pourront, *hé dioren* ou *hé deki a rün*, *goulé-zi em eiz deuzit evel ma hellit*. Qui n'a point d'éducation. *Hep magadurez*. *Hep dekadurez*. *Hep dioradour mad*. *Gwall-naget*. *Gwell-zebet*. *Drouk-diorret*.

ÉPILORER, v. a. Enlever les parties saines ou acides d'une substance, adoucir. *Bizalla* ou *dischala*. Part. et. *Diarenka*. Part. et. *Choukaat*. Part. *choukaet*. Si vous n'édulcorez pas ce remède, vous ne pourrez pas le prendre, *ma na c'houkaet kéd al louzou-zi*, *na hellit hé gémpréad*.

ÉPILORER, v. a. Tirer les fils d'un bout d'étoffe. *Tenna ann aedennou eiz a eunn tamm mézer*.

ÉPILORER, adj. Qui peut être effacé. *A héll léaz diskeret* ou *lamer*.

ÉPILORER, v. a. Oter la figure, l'image, les couleurs, les traits, l'impression de quelque chose. *Dierka*. Part. et. *Lénel*, par abus pour *lams* ou *lamer*, non usité. Part. *lamer*. Vous ne pouvez jamais l'effacer, *bikenn na hellit hé zierka*.

ÉPILORER. Rayer, raturer. *Kroaz*. Part. et. *Rouenn*. Part. et. Il faut effacer ce mot, *réid eo kroaz* ou *rouenn* ar *gir-zi*.

ÉPILORER. Surpasser. *Trempeñ d'réad*. *Tre-chi*. Part. et. *Féaz*. Part. et. *Idaz treac'h da...* Il a effacé tous ses contemporains, *tre-c'het em deiz hé holl gempred* ou *treac'h eo béi d'hé holl gempred*.

ÉPILORER, v. a. Troubler, inquiéter. *Trebula*. Part. et. *Straffa* ou *straffin* ou *straffin*. Part. et. Nous l'avons tout effacé, *trubulet* ou *strafflet* *holl eo béi gant-omp*.

ÉPILORER, v. a. Epouvanter, effrayer. *Spouza*. Part. et. *Hors de Léon*, *spouza*. En Vannes, *skolien*. *Ediz*. Part. et. Ne faites pas cet oiseau, ne spouzaït kéd al louzou-zi.

ÉPILORER. Donner de l'éloignement, éloigner. *Érazi*. Part. et. *Balegi*. Part. et. Bien ne peut l'effrayer, *néad na héll hé dezi*, *hé valgi*.

EFFACER, adj. Qui est réellement et de fait

Gouzon. *Gwir*. Le nombre effectif des combattants, *ann nizer gouzon*, *ar guez nizer eiz ar vrezellid*.

EFFACEMENT, adv. En effet, réellement. *E-gouzon*. *Eiz-guez*. Effectivement il n'était pas chez lui, *n'édo kéd er-guez eiz-guez*, *e-gouzon n'édo kéd er-guez*.

EFFACER, v. a. Mettre à effet, en exécution; réaliser. *Séeni*. Part. et. Il a effectué son dessein, *séeni en deiz hé ratou*, *hé c'houit*.

EFFACER, adj. et s. m. Lâche, amoiti par les plaisirs. *Digulou evel eur vouez*. *Léaz Péad*.

Rendre ou devenir effacé. *Lakaad* ou *ceiz digulou* ou *leaz*. *Pézillat*. Part. *pézillat*.

EFFACER, v. a. Rendre faible au physique et au moral, comme l'est ordinairement une femme. *Lakaad* ou *ceiz digulou* ou *leaz*. *Pézillat*. Part. *pézillat*. Cette vie l'affaiblit, *ar vez-zéid leaz de eiz leaz*, *hé pézillat*.

EFFERVESCENCE, s. f. Mouvement intérieurement d'une liqueur, avec dégagement de chaleur. *Gouder*, m. *Gouder*, f. *Brouac'h*, m.

EFFERVESCENCE. Emotion vive dans les esprits. *Kéll*, m. *Straffin* ou *straffin*, m.

EFFET, s. m. Résultat, produit d'une cause. *Ober*, m. *Oberidigez*, f. *Galloud*, m. *Nerz*, m. *Heal*, m. *Lerc'h*, m. Il faut en attendre l'effet, *réid eo goret ann ober* ou *ann oberidigez amezhem*. Ce remède n'a rien par l'effet, *n'eo deziad kéd a nerz*, *a chélloud al louzou-zi*. L'effet en sera terrible, *chélloud é vézi ann heul eiz a gémpréad*.

EFFET. Apparence. *Doar*, f. Ce tableau est d'un bel effet, *éiz a eunn douz guez eo ann doar-zi*, *eunn douz guez é deiz ann doar-ten-zi*.

EFFETS. Biens, meubles et actions des négociants. *Mose*. m. pl. *Trouz*, f. pl. On a trouvé beaucoup d'effets à sa mort, *halz a eunn ou n' d'rouz a zéid béi deuz goud hé rouz*.

En effet, effectivement, réellement. *E-gouzon*. *Eiz guez*.

A cet effet, pour cela. *Eiz sé*. *Rak*. *Dé-zi*.

EFFETUER, v. a. Oter les feuilles. *Digal*. Part. *digalit*. Ce vent effeuille les arbres, *ann aedez a zisell ar guez*.

EFFEUILLER, v. réfl. Peindre ses feuilles. *Koll hé zell*. En un zisell. *Dizell*. Part. *zisell*. Avant que les arbres s'effeuillent, allez cueillir ce qui est à goll hé zell, en un zisell, a zisell.

EFFEUILLER, adj. Qui produit un effet, qui a de la force, de la vertu. *En Vannes*, *nerz* ou *nerz*. *Galloud*. Ce remède est bien efficace, *nerz* ou *nerz* ou *galloud* *bréz eo* et *louzou-zi*.

EFFEUILLER, s. f. Force, vertu pour produire un effet. *On dit aussi effeuier, dans le*

même sens. *Nerz*, f. En Vannes, *nerc'h Galloud*, m. Galloudéger, f. Je connais son efficacité, *anaoud a rann hi nerz*, hé ch'alloud.

EFFICACE, adj. Qui produit certain effet. Il n'est guère usité qu'au féminin. *Nerzuz Gal-louduz*. Oberius. Voilà la cause efficiente, *ch'lu ann abeg Oberius ou gallouduz*.

EFFRÈRE, s. f. Figure, représentation d'une personne. *Skeid*, m. *Skeuer*, f. *Hredidigez*, f. Je n'ai vu que son effigie, *n' em eiz gwelet némad hé skeid*, *némad hé skeuer*.

EFFRÈRE, adj. et part. Mince et long. *Moan hag hir*. Il a le nez effilé, *hé fri a zé moan hag hir*.

EFFRAYER, v. a. Défaire un tissu fil à fil. Dis-primé accident-é-néiden. *Disneudenn*. Part. et. Effiler ce morceau de toile, *dieneudenn ann lamm lén-mañ*.

EFFILIER, v. n. ou réfl. S'en aller par fils. *En em zippenna a-néiden-é-néiden*. *Disneudenn*. Part. et.

EFFLEURER, v. a. Ne faire simplement qu'enlever la superficie. *Spina*. Part. et. *Klizia*. Part. *Klizia*. *Trémouad é-ritz*. Il m'a effleuré la tête, *spinet ou klizet eo va fenn gant-hañ*.

EFFLEURER. Toucher légèrement une matière sans l'approfondir. *Diecti eunn dré-Di-ruka eunn dré*.

EFFLOUER, v. a. Fouiller des terres en y mêlant de l'engrais. Travailler la terre avec la charue et la bêche. *Palara*. et, par abus, *palars*. Part. et.

EFFONCER. Enfoncer, rompre. *Terri pour tarr*, non usité. Part. *torret*. *Difredza*. Part. et. *Diappenna*. Part. et. Ils ont effondré le coffre, *torret ou difredzet eo ann arc'h gant-hé*.

EFFONDRE. Vider de la volaille, du poisson. *Diouezell*. Part. et. *Distripa*. Part. et. Allez effondrer la poule, *el da zrouzella ar tar*.

EFFORCE (s'), v. réfl. Employer toute sa force à faire quelque chose. *En em nerz da... Lakad hé stiv ou hé bonn da... Stiv ou hé ou da... Efforcez-vous de lever cette pierre, en em nerz da zéed ar méan-mañ*. Il ne s'efforce pas de boire du vin, *na stiv hé da éva gwin*.

EFFORCE, employer son industrie pour parvenir à une fin. *Poellod*. Part. et.

EFFORT, s. m. Action faite en s'efforçant. Ce qui est produit par une action où l'on s'est efforcé de faire tout ce qu'on pouvait. *Nerz*, m. En Vannes, *nerc'h*. *Stev* ou *stiv*, m. *Poellod*, m. *Poellod*, m. Ce n'est pas sans effort qu'il en est venu à bout, *hé hé hép nerz*, *hép stiv eo dést a-henn eiz a-gement-sé*.

EFFORT. Peine, fatigue, travail. *Poan*, f. *Bri*, m. *Travail* ou *tréval*, m. Ce livre sent l'effort, *est fait avec effort*, *al lous-é a zé gant gant hé, gant poan*.

EFFORT. Trop forte extension des muscles. *Ré ordz skindar eiz ar c'higennou*.

Faire effort. *Poella*. Part. et.

Du premier effort. *Eun-nna-foel*.

EFFRACTION, s. f. Rupture, fracture que

fait un voleur pour dérober. *Torredur ou ter-rédyez a ra eul laer érit mond eun eun it*.

EFFRAYANT, adj. Qui donne de la frayeur. *Sponnuz*. En Vannes, *skontuz*. *Eizuz*. *Lorc'hez* (Vann.) *Epreuz*. *Strafluz* ou *stravuz* ou *strafaluz*. Cachez cela, c'est effrayant, *kuzit ann dré-zé, sponnuz eo, eizuz eo*.

EFFRAYER, v. a. Donner de la frayeur. *Sponnita*. Part. et. En Vannes, *skontein*. *Ezai*. Part. et. *Lorc'hein*. Part. et. (Vann.) *Epreiza*. Part. et. *Strafla* ou *stravila* ou *strafala*. Part. et. *Ezain*. Part. et. (Vann.) Il m'a bien effrayé, *sponnitet brás eunn bét gant-hañ*.

EFFRAYER, v. réfl. Prendre de la frayeur, s'étonner. *Sponnita*. Part. et. *Ezai*. Part. et. *Strafla*. Part. et. Ne vous effrayez pas, *na sponnitet hé*.

EFFRÉNÉ, adj. Qui est sans retenue, sans frein. Il ne se dit guère qu'au figuré. *Direz-Direll* ou *diréol*. *Dibocll*. *Diveac'het*. Il a un désir effréné d'être riche, *eur e'hoant direz ou diveac'het em deiz da véza pinvidik*.

EFFRÉNER, s. m. Effrayeur, épouvante. *Sponn*, m. En Vannes, *skont*. *Aous*, m. — En Galles, *ous*. H. V. — *Réz*, m. (Vann.) *Epreiz*, m. *Strafl* ou *stravil*, m. *Eslamm*, m. Son effroi a été grand, *brás eo bét hé sponn*, *hé eiz*.

EFFRONTÉ, adj. et s. m. Impudent, qui n'a honte de rien. *Direz* ou *dirézet*. *Hér*. Il est bien effronté, *direz eo dirézet brás eo*. C'est un effronté, *eunn dén dirézet eo*.

EFFRONTÉMENT, adv. D'une manière effrontée. *Eun eunn doard direz*.

EFFRONTÉMENT, s. f. Impudence. *Dirézet*, m. *Herdé*, m. J'ai été ébranlé de son effronterie, *souezet eunn bét az hé zivédz, eiz hé herder*.

EFFROYABLE, adj. Qui cause de l'effroi. *Sponnuz*. En Vannes, *skontuz*. *Batuz*. *Epreuz*. *Strafluz* ou *straviluz*. *Estomuz*. Ne regardez pas cela, c'est effroyable, *na sellit kid ouc'h ann dré-zé, eunn dré sponnuz eo*.

EFFROYABLE. Par exagération, extrêmement difficile. *Divalé*. *Ekiz*. *Akr*.

EFFROYABLE. Excessif, prodigieux. *Dirézet*. *Die'his*. *Eslammuz*. *Souezet*. Ils font une dépense effroyable, *eunn dispiñ direz a réont*. pense effroyable, *adr*. B'une manière ex-cessive et prodigieuse. *Eun eunn doard direz* ou *dirézet*. *Gaeall*. Il est effroyablement grand, *brás eo eun eunn doard direz*. C'est effroyablement laid, *gweall zivédz eo*.

EFFRUCHON, s. f. Épanchement. *Skal*, m. *Skuladek*, f. *Ré*, m. *Diakery*, m. Il y a eu une grande effusion de sang, *eur skuladek vris a zéed a zé hé*.

EFFUSION ou épanchement de bile. *Droug-ar-gér*, m.

EFFUSION de cœur, viso et sincère démonstration de confiance et d'amitié. *Diakery* ou *galoun*, m.

ÉGALE, adj. Pareil, semblable, le même, soit en nature, soit en quantité, soit en qualité. *Helelep*. *Kévalat*. *Par*. *Unan*. C'est une beauté égale à la vôtre, *eur pénd eo par ou kévalat d'hoc'h hini*. Les parts sont égales, *hélelep ou unan eo al lédennou*.

ÉGAL. Uni, plain. *Kompiz*. En Vannes, *kompoz*. Cette terre n'est pas égale, *hé hé kompez ann douar-mañ*.

ÉGAL. Qui est toujours le même. *Unan é péb amez*.

ÉGAL, s. m. Pareil, semblable. *Par*, m. Pl. *parel*. *Jamais* est homme n'a trouvé son égal, *bakaz ann dé-zé na gavez hé par*.

Qui n'a point d'égal. *Hép par*. *Diapar*.

A l'égal de, autant que, aussi bien que. *É-choat*. *E-c'haiz*. *Evol*. *Kiméid a...* *Kouls a...* Il aime peu de personnes à l'égal de vous, *mévid a dad a gar é-c'haiz d'é-hoc'h-ha*. Il est petit à l'égal de moi, *bihan eo kouls ha mé*.

ÉGAGEMENT, s. m. Distribution qui se fait avant partage entre des enfants héritiers qui avaient moins reçu que les autres. *Kéidéz*, m. *Kemérez*, m.

ÉGAGEMENT, adv. D'une manière égale. *Eun eunn doard kévalat* ou *unvan*.

ÉGAGEMENT. Autant, pareillement. *Kéméid-ha-kéméid*. *Rizig-ha-bizik*. *Isé* ou *isé*. Nous en aurons également, *kéméid-ha-kéméid*, *bizig-ha-bizig* *brés*. Je vous en donnerai également, *rei a rinn d'é-hoc'h ioc*.

ÉGALER, v. a. Rendre égal. *Kéida*. Part. et. *Kemma*. Part. et. *Hevellekéad*. Part. *hevellekéad*. Il égalera son père, *kéida a rei hé dad*. Nous égalons les biens, *kemma* ou *hevellekéad a raimp ar madou*.

ÉGALER. Rendre uni. *Kompéza*. Part. et. En Vannes, *kampozéin*. Il faudra égalier le chemin, *red é véz kompéza ann hérit*.

ÉGALER, v. réfl. Préférer être égal à... S'assimiler. *En em gaida*. *En em hevellekéad*. Il s'égalé aux anciens, *en em gaida, en em hevellekéad a ra eun ar ré gés*.

ÉGALISER, v. a. Rendre égal. *Kéida*. Part. et. *Kemma*. Part. et. *Eskemma*. Part. et. *Un-éoni*. Part. et. *Peir-ranna*. Part. et. C'est vous qui égaliserez les lots, *chous eo a gaidé, a boar-ranné al lédennou*.

ÉGALISER. Rendre égal, uni. *Kompéza*. Part. et. En Vannes, *kampozéin*. Avez-vous bien égalisé la terre? *ha kompézet mad eo eun douar gant-hoc'h?*

ÉGALITÉ, s. f. Conformité, parité, rapport entre des choses égales. *Kéit*, f. *Kemma*, m. *Eskemma*, m. *Hevellekéaz*, f. *Hevellekéaz*, f. Nous avons égalité de droit, *kei ou kemma ou hevellekéaz a rei-hañ eiz*. Il n'y a pas d'égalité entre eux, *n'eiz hé a genna, a hevellekéaz hé-zé-hé*.

ÉGARÉ, s. m. Considération, attention, circonspection, marque d'estime. *K'iser* ou *héter* ou *héter*, m. *Azouez*, f. *Skeid*, f. *Neuz-vaé*, f. Il a toujours été bon à mon égard, *soéd eo bét em e'bever a hé amez*. Il faut avoir des égards pour elle, *red eo éber skid azéiz, red*

eo éber neuz-eod d'izhi. Il n'a d'égards pour personne, *n' em deiz amez é-béd érid déa*.

A l'égard, envers, pour ce qui regarde. *Disarbenn Ebficer*. Je lui ai écrit à l'égard de son frère, *skrivet em eiz d'é-hañ diwar-henn hé vreur*. A l'égard de cela, *chéter kément-sé*.

En égard à... d'après, selon. *Héou'h*. *Her-vez*. En égard à son droit, *skouch hé eiz*. En égard à votre âge, *hervez skouch eoz*.

SANS ÉGARD POUR... Malgré, en dépit de... *Daoust*. En Vannes, *deat*. *Enep* ou *a-enep*. Il l'a fait sans égard pour nous, *daoust d'é-oump ou a-enep hon gred* en deux grés *kéméid-sé*.

ÉGARÉ, adj. et part. Hagar, farouche. *Bale'h*. *Hér*. *Ferd* ou *feré*. Il a les yeux égarés, *daouglag bale'h ou feré en deiz*.

ÉGARÉ. Perdu pour un temps. *Diañt* ou *diakéit*. C'est un cheval égaré, *eur mare à diañt ou diakéit eo*.

ÉGARÉMENT, s. m. Méprise d'un voyageur qui s'égaré dans son chemin. *Par*, m. En Van-nes, *foi* (en prononçant toutes les lettres). *Souezan*, f. L'égarément ne nous a pas menés loin, *ar fazit, ar souezan n' em deiz héd hon kaset péll*.

ÉGARÉMENT. Erreur, désordre, dérègle-ments. *Dalléiz*, m. *Dalléiz*, f. *Diréiz*, m. *Diréll*, m. Il est revenu des égarements de sa jeunesse, *diréizet eo eiz a zalléiz, eiz a zerec hé isouankéz*.

ÉGARÉMENT. Espirit, attention. *Dibocll*, m. *Holléiz*, f. *Diréizet* a benn, m. *Drouk-sant* *Diréiz*, m. *Drouk-sant* *Kéon*, m. *Drouk-sant* *Mutilla* ou *Maturin*, m.

Régner de l'égarément. *Dirézia*. Part. *Diré-ziet*. *Diréouziat*. Part. et. J'ai fait tout mon possible pour le retirer de l'égarément, *gréat em eiz kéiméid hag em eiz gallet érid hé zifé-zé, érid hé zrouzouziat*.

ÉGARER, v. a. Mettre, tirer hors du droit chemin. *Lébid* *eur ré da farin* ou *da zrouzouziat* *eur ann hérit*. *Dihincha*, par abus pour *dihéna*, non usité. Part. et. En Vannes, *di-hénaiz*. *Diréac'ha*. Part. et. Ils nous égarent, *ann dihincha a réjont*.

ÉGARER. Perdre pour un temps, pour un moment. *Diañka*. Part. et. Elle a égaré son dé, *diankéit eo hé beken gant-hé*.

ÉGARER, v. réfl. Se tromper. *Fazio*. Part. *fazit*. Il s'égaré quelquefois, *fazio a ra a-utchoz*.

S'ÉGARER, s'écarter de son chemin. *Fazio* ou *soouziat* *eur ann hérit*. Nous nous égare-mes, *fazio a réjont* *eur ann hérit*.

ÉGARER, v. a. Bégayer, rendre gai. *Laou-nant*. Part. *laouant*. Vous avez de la peine à Pégayer, *na'ch hé pénd se'h hé laouant*.

S'ÉGARER, v. réfl. Se réjouir. *Laouant*. Part. *laouant*. En mouvement. Il s'égarera avec le temps, *laouant a rei gant ann amez*.

ÉGARER, s. f. Bonheur. *Tira*, f. Pl. *tréouza*.

ÉGARER. Appui, défense, aide. *Skouez*, f. *Skeid*, m. *K'ou-nerz*, m. Il sera mon égale, *soéd eo skouez*, *ou skouez* *ou skouez*.

EGLANTIER, s. m. Rosier sauvage. *Guetzen-nik rôs-ki ou rôs-guez*, f. — *Bod-rôs-guez*, Pl. *bo-dou-rôs-guez*. Agracien, f. Pl. *agracien-nou et agracien*. (Luz.) H. V.

EGLANTINE, s. f. Fleur de l'églantier. *Rôs-ki*, m. *Rôs-guez*, m. Il y a beaucoup d'églantines dans ce bois, *kalz a rôs-ki a zô er c'hoù-man*.

EGLISE, s. f. L'assemblée des chrétiens. Leur temple. *liz*, f. Pl. ou. Dans la primitive Eglise, *enn d'eron eiz ann liz*, *enn oad hent-treiz ann liz*. Cette église est trop petite, *ré vilin eo ann liz-man*. Il n'y a pas beaucoup d'églises dans cette ville, *n'eiz hé kalz e liz-zou eo gler-man*. C'est ici la maîtresse église, la principale église, *ho-man eo ann liz eur*. L'église latine, *kristienion ar c'hae-héol*. L'église grecque, *kristienion ar ad-héol*.

EGLISSE, v. n. Parler trop de soi. *Komza ré guez-ha-hé-man*.

EGLISSE, s. m. Amour immodéré de soi. Sentiment qui consiste à parler trop de soi, à rapporter tout à soi. *Ré vraz garezet éit ha-hé-man*.

EGLISSE, s. m. Celui qui a de l'égoïsme, qui n'aime que lui. Celui qui parle trop de lui, qui rapporte tout à lui. *Neb en deiz eur garezet ré vraz éit-ha-hé-man*.

EGORGER, v. a. Couper la gorge. *Trouc'ha hé c'houzou da eur ré*.

EGORGER, v. a. Tuer de quelque manière que ce soit. *Laza*. Part. et. *Diskolpa*. Part. et. Après l'avoir volé, ils l'ont égorgé, *goudé béza hé lairet*, *hé deiz hé lazet*.

EGORGER, s. m. Assassin. *Lazer*, m. Pl. *Diskolper*, m. Pl. en.

EGRUGER, v. r. Se faire mal à la gorge à force de crier ou de chanter. *En em zic'haouadonna*. *Dagenna*. Part. et.

EGRUGER, s. m. Canal, conduit pour l'écoulement des eaux de pluie. *Claquo*. *Dar*, m. Pl. *ten*. *Distrout*, m. Pl. ou. (Corn.) *Kân dindin ann douar*, m. *Lagen-kéar*, f. Pl. *lagen-kéar-kéar*. Jetez ces chats dans l'égoût, *taoilt ar c'huier-zé ann dar*, *lagen-kéar*.

EGRUTER, v. a. et n. Faire écouler l'eau goutte à goutte, peu à peu. *Lakaod da zivra a-sit-f-sit*.

EGRUTER, s. m. Caisse en treillis dans laquelle on place les écuelles et autres pièces de vaiselle, pour les faire égoutter, après les avoir lavées. *Kanastel*, f. Pl. *Kanastello*.

EGRUTER, m. Pl. ou. Mettre les écuelles dans l'égoût, *likit ar skudellou er ganastel*, *el lister*.

EGRATER, v. a. Entamer et déchirer légèrement la peau avec les ongles, avec une épingle, etc. *Kraf* ou *kraen*. Part. et. *Kraf-ma*. Part. et. *Krabita*. Part. et. *Shroba*. Part. et. Pourquoi avez-vous égratigné cet enfant? *perag hoc'h eiz-hu kraf* ou *krabiset ar bu-gel-zé?*

EGRATER, s. f. Légère blessure qui se fait en égratignant. La marque qui demeure quand on a été égratigné. *Kraf* ou *krad*, m.

Pl. ou. *Krafaden* ou *bragaden*, f. Pl. *Krafadennou*. *Krafaden*, f. Pl. *Krafadennou*. *Krabiden*, f. Pl. *Krabidennou*. *Shroba*, f. Pl. *Shrobennou*. Ce n'est qu'une égratignure, *eur krafaden*, *eur grabiden* n'eo *lib*.

EGRATIGNER, v. a. Lever des arbres en motte et en retrancher une partie de la terre avant de les replanter. *Sévet guez gand hé moulen évid hé flantz* ou *hé douara goudé*.

EGRATER, v. a. Faire sortir le grain de l'épi de la grappe, la graine des plantes. *Tenna ann had*, *ar grain*. *Dich'raenn*. Part. *dich'raenn*. *Draenn*. Part. et. *Dhadenn*. Part. et. (Vann.) Le chavre est égrené, *diraenn eo ar chanab*.

EGRATER, v. r. Perdre son grain ou sa graine. *Kolla hé had* ou *hé c'hevin*.

EGRILLER, adj. Vif, éveillé, gaillard. Ce mot est familier. *Éit. Dret. Dret. Maô. Il n'est pas aussi égrillard que son frère*, *né héi her biô*, *hen deit hag hé vreur*.

EGRILLER, s. m. Petit vaisseau dans lequel on égruge, on brise le sel avec un pilon. *Sévet ré louzret e péhni e bruzmeur ar c'houlen*.

EGRILLER, v. a. Mettre en poudre dans l'égrugeoir. *Brusna*. Part. et. En Yannes, *bré-houén*. *Maô. Part. et. Allez égruger le sel*, *id da eruzant ar c'houlen*.

EGRILLER, m. s. Habitant de l'Égypte. *Japion*, m. Pl. ed. H. V.

EH, interjection d'admiration, de surprise. *Hé. Ac'hô ou ac'hae. Oc'hô*.

EH BIEN, eh bien donc. *Ac'hae. Ac'hae-ha-ta*.

EILACHER, Voyez **DIRACHER**.

EILACHER, Voyez **DIRACHER**.

EILACHER, v. n. Emettre de la semence. *Distrout had ou sper*.

EILACHER, s. f. Expulsion. *Kêa*, m. *Distot*, m.

EILACHER, v. a. Préparer, perfectionner graduellement, en parlant des sucs, des humeurs, etc. Travailler. *Aosa*. Part. et. *Ével-leat*. Part. *guellet*. *Laboura*, et par abus, *labourat*. Part. et.

EILACHER, s. m. Action d'élarguer. Les branches qu'on a élarguées. *Divarrez*, m. *Dis-kourrez*, m. *Dis-kourrez*, m.

EILACHER, v. a. Ebrancher, couper une partie des branches. *Divarrez*. Part. et. *Dis-kourra*. Part. et. *Dis-kourra*. Part. et. Les arbres ne sont pas encore élargués, *né héi c'hoaz éi-courret ou distourret ar guez*.

EILACHER, v. a. Retrancher. *Trouc'ha*. Part. et. *Shéja*. Part. et. *Ranna*. Part. et. *Krema*. Part. et. Vous ferez bien d'en élarguer la moitié, *mâd é vésô c'é-hoc'h trouc'ha ou ranna*, *ann hañter anéshon*.

EILACHER, s. m. Celui qui élargue. *Divarret*, m. Pl. *Dis-kourret*, m. Pl. *Dis-kourret*, m. Pl. en.

EILACHER, s. m. Mouvement subit avec effort. Action de celui qui s'élanç. *Herr*, m.

ELAN, m. Prenez votre élan, *kémérit hoc'h err*, *hé lan*.

ELAN, mouvement affectueux et subit de l'âme. *Luz* ou *kéfast* *ann érr*. *Érr* *ann érr*.

ELAN, animal sauvage dans le genre du cerf. *Annél guez hémeloud eur c'hard*. *Élan*, m. *Pr. ed. Gard-meur*. En Galles, *gard-macur*. H. V.

ELANCEMENT, s. m. Impression que fait, en quelque partie du corps, une douleur subite et de peu de durée. *Fistik ou pistig*, m. Pl. *pistigou*. *Broud*, m. Pl. ou. *Dér*, m. Pl. *iou*. J'ai beaucoup d'élancements dans le bras, *kalz a bistigou ou a érim em eiz em bréac'h*.

ELANCER, v. n. Il n'est resté qu'à la troisième personne et se dit de la douleur aiguë que l'on souffre. *Pistiga*. Part. et. *Drouda*. Part. et. *Béria*. Part. *beriet*. Mon mal m'élance ou me donne des élancements, *pistiget ou broudet ou beriet ann gant ou droud*.

ÉLANCER, v. r. Se jeter en avant avec impétuosité. *En em deurel*. *En em canna*. En em canna, *En em deurel*. *En em canna*. En em deurel, en em canna a réz *voir-n-omp*.

ÉLARGIR, v. a. Rendre plus large, étendre. *Lédaenn*. Part. *lédaenn*. *Frankaet*. Part. *franket*. *Léda*. Part. et. *Élargissez la fosse*, *léda-nait*, *frankait ar poull*.

ÉLARGIR, m. Mètre hors de prison. *Tenna ou lakaod er-mêz eiz ar oû-h*, *eiz ar prison*. *Divac'ha*. Part. et. *Dib'raenn*. Part. *albr-zouénit*. Il y a ordre de l'élargir, *urz zô d'hé zic'ha*, *d'hé zibrouinn*.

ÉLARGIR, v. r. Devenir plus large. *Léda-nait*. Part. *lédaenn*. *Frankaet*. Part. *franket*. Il s'élargira en le portant, *léda-nait a vai ac'h hé saogen*.

ÉLARGISSEMENT, s. m. Augmentation de largeur. *Lédaennigez*, f. *Frankadur*, m.

ÉLARGISSEMENT, bévue de prison. *Dial'ral'hédigez*, f. *Direh*, m. *Dierfadur*, m.

ÉLARGISSEMENT, s. f. Qualité de ce qui a du ressort. *Herrvez*, f. H. V.

ÉLARGISSEMENT, adj. Qui a du ressort, qui produit le ressort. *A q'ann hag a stré pa-gaveur*. — *Herrvez*. En Galles, *herrvez*. H. V.

ÉLARGISSEMENT, s. m. Celui qui élit. Celui qui a droit d'élire. *Dibaber*, m. Pl. *ien*. *Dilenner*, m. Pl. *ien*. C'est là que s'assemblent les électeurs, *azé eo en em distoll*, *en em zouton ann dilennérien*.

ÉLECTEUR, adj. Qui se fait par élection. *Ar eur dré zibab*, *dré zibenn*. Royaume électif, *royaume où le roi se fait par élection*. *Royauté éphémère* ou *grand ar roué dré zibab*, *dré zibenn*.

ÉLECTION, s. f. Action d'élire, choix fait par plusieurs personnes. *Dibab*, m. *Dilem*, m. *Dilez*, m. Votre élection est assez bonne, *mâd annél'h eo hé dilez*, *hé dilem*.

ÉLECTORAL, adj. Qui appartient à l'électeur, aux électeurs. *A zell ouc'h ann dilennet*, *ouc'h ann dilennérien*.

ÉLECTORAL, s. m. Propriété qu'ont certains corps frottés, chauffés ou mis en contact, d'attirer, puis de repousser les corps légers, de lancer des étincelles, de causer des

émotions au système nerveux, etc. *Trédan*, m. Pl. *ten*. Ce mot est du breton de Galles et signifie, à la lettre, feu intérieur, feu pénitenciel. (De *tré*, à travers, et de *tan*, en construction *dou*, feu.) H. V.

ELECTRIQUE, adj. Qui a rapport à l'électricité, qui la produit, qui en provient, qui sert à électriser ou à faire des expériences sur l'électricité. *Trédann*, m. H. V.

ELECTRIQUE, s. f. Action d'électriser ou état de ce qui est électrisé. *Trédann*, m. H. V.

ELECTRIQUE, v. a. Développer la vertu électrique ou la communiquer. *Trédann*. Part. et. Produire une impression très-vive sur quelqu'un. *Entanna*. Part. et. H. V.

ÉLÉGANCE, adv. Avec élégance, avec un choix de langage. *Gant komzou déridad*. *Enn eiz daoul d'ouez*. *Gant eiz daoul d'ouez*. Il a parlé très-élégamment, *gant eiz daoul d'ouez kour eo deiz komzet*.

ÉLÉGANCE, s. f. Choix, pureté, politesse de langage. *Déridadigez* et *lavar*, *er goma*, f. *Duplék kour*, m. Il parle avec beaucoup d'élégance, *gant eiz daoul d'ouez kour*.

ÉLÉGANCE, Recherche et grâce dans la parole. *Gant komzou déridad*. *Enn eiz daoul d'ouez*. *Gant komzou déridad*. *Enn eiz daoul d'ouez*. Elle est toujours habillée avec beaucoup d'élégance, *gant eiz daoul d'ouez kour*.

ÉLÉGANCE, Recherche et grâce dans la parole. *Gant komzou déridad*. *Enn eiz daoul d'ouez*. *Gant komzou déridad*. *Enn eiz daoul d'ouez*.

ÉLÉGANT, adj. Choisi, poli, en parlant du style. *Déridad*. *Élévar* ou *lélar*. *Frez*. Il est élégant dans ses discours, *élar eo ann hé gomzou*. Son discours était élégant, *fréz eo hé brédigez*.

ÉLÉGANT, Recherche dans son ton, ses manières et sa parole. *A zourd vdd*. *A zourd vdd*. *A zourd vdd*. *Kempen*.

ÉLÉGANT, s. m. Celui qui est recherché dans son ton, ses manières, sa parole. *Kanfard*, m. Pl. *ed Fougéer*, m. Pl. *ien*. Il est devenu élégant depuis peu, *kanfard eo deid a zourd zé*. Ce sont tous des élégants, *kanfardet int holl*.

ÉLÉGAQUE, adj. Qui regarde l'élogie. *Klemm*, m. *Harvaduz*. Ce mot, dont le substantif existe encore en breton d'Armorique, ne se retrouve plus qu'en breton gallois. H. V.

ÉLOGE, s. f. Genre de poésie dont le sujet est triste; chant funèbre. *Klemm*, m. Pl. ou. *Gloc'har-gan*, m. (Galles.) *Harvaduz*, f. Pl. ou. L'éloge de M. de Névet est fort belle, *har vaduz eo harvaduz ann d'ouez Névet*. *Malgan* est l'auteur de cette élogie, *Malgan eo deiz gret ar marvaduz-man*. (BARAZ-IREZ.) H. V.

ÉLEMENT, s. m. Corps simple qui entre dans la composition des corps mixtes. *Élén*, f. Pl. *élinn*. C'est un des éléments, *mann eo eiz ann élinn*.

ELEMENT. Principe. *Penn-ahék, m. Ké-
tel, f. Derou, m. pl.* J'en suis encore aux élé-
ments, *er génel ém'ounn c'hoaz.* Il n'en connaît
que les éléments, *ann derou anésh na ana-
rez hé.*

ELEMENT. Plaisir, agrément. *Dudi, m. Holl-
lévéer, f.* Voilà son élément, *chéu hé
zudi, hé holl-lévéer.* Il est ici dans son élé-
ment, il s'y plaît, il s'y trouve bien, *en em
bléjard a ra amon, bourra a ra amon.*

ELEMENTAIRE. adj. Qui appartient à l'élé-
ment. *Al zoll ou'h ann éfen, ou'h ann éfen-
nou. Effennuz.* Le feu élémentaire, *ann tén
éfenouz.*

ELEMENTAIRE. Qui contient les éléments,
les principes, les commencements d'une science. *A zoll'h, a zoug ar génel, ann derou euz
a ur véziéjé-hennad.*

ELEVANT. s. m. Très-grand animal qua-
drupède ayant une trompe. *Ollfart, m. pl. ed.*

ELEVANTISSIM. s. f. Maladie, espèce de lé-
pre qui ronge la peau. *Kléféné a laka ar c'bro-
chen de griza, de roufenna.*

ELEVATION. s. f. Action d'élever, de s'éle-
ver. *Élévation. Gorrérez, m. Gorrardur, m.
Huelled ou uc' helled, m. Huelen ou uc'hé-
len, f. Saô ou sde ou sé, m. Pnyldigéz, f.
Torgén, f. Pl. Torgénou. Torgén, f. Pl. To-
rgénou. Son élévation n'est pas grande, *né
hé bréz hé c'horroardur, hé huelled.* L'ama-
ison est sur une élévation, *war eur zao, war
ann doryn éna ann hé.**

ELEVATION. de terre que fait le soc de la
charue. *Levé, f. fion, m. Pl. fion ou lé-
men. Vous feréz deux élévations de terre,
doun tom doun a réot.*

ELEVATIONS. Le point de la messe où le
prêtre élève l'hostie et le calice. *Gorréou, m.*
Il est venu après les élévations, *goué ar gor-
réou en deuel.*

ÉLEVÉ, s. m. Disciple, celui qui apprend
d'un maître. *Nô a zô o teehi gaud eunn all.
Diskibél, m. Pl. diskibél ou diskibén. C'est
mon élève, *er diskibél eo, mé eo em euz hé
ziskib.**

ÉLEVÉ, adj. et part. Haut. *Huel ou uc'hel,
U'e'h.* Ce mur n'est pas assez élevé, *né héd
huel awal'h ar véjé-man.* Il est élevé au-
dessus des autres, *uc'hel eo d'réot ar ré all.*

ÉLÉVER, v. s. Hauser, mettre, porter
plus haut, rendre plus haut. *Gorréa ou gor-
réot, et, par abus, gorren. Part. gorréot, et,
plus ordinairement, gorroet. Huelat ou
uc'hélat. Part. hueléat ou uc'hélat. S'élever pour
soit, non usité. Part. savot. Gouéna. Part. et.
Éléver-le davantage, *gorroet-hé huel'h.* Il
sera obligé d'élever sa maison, *réd é véz
d'échan huelatad hé hé.* Elle élève les yeux au
ciel, *révé a véz hé doulayad d'réot ann hé.**

ÉLÉVER. Construire. *hélir. S'élev. Part. savot.*
C'est-à-dire qui a élevé cette église ? *gion
en deuz savot ann hé-zé?*

ÉLÉVER. Cultiver, en parlant de plantes,
etc. *Diorren pour die'horra, non usité. Part.
diorroet. Maga. Part. et. Désouéin. Part. et.*

(Vann.) Il élève beaucoup de plants, *kalz a
véz viban a ziorro, a véjé.*

ÉLÉVER. Instruire, donner de l'éducation.
*Diorren. Part. diorroet. Maga. Part. et. Ké-
lenno ou kéleni. Part. et. Diski pour deki,
non usité. Part. deket. Désouéin. Part. et.
(Vann.) Elle a bien élevé ses enfants, *di-
orroet mād, kélenet mād eo hé bugalé gant-hi.**

S'élever, v. réfl. Former élévation. *En em
c'horra. S'élev. Part. savot.* Les aigles s'éle-
vent en l'air fort haut, *ann éré en em c'hor-
ou z zé ann tar haut méiré. Il s'élève des
exhalaisons de la terre, mogédennou a zé
ann éouar. Ils s'élèvent contre les lois, *s'élev
ou moind a réot a éné al lézennou.**

S'élever, s'engorger. *Chouéza. Part. et.
Stambou'ha. Part. et. Il ne devrait pas s'éle-
ver ainsi, *na déji hé c'houéza ou stambou-
c'ha évelat.**

ÉLÉVURE, s. f. Petite bube, bouton qui
vient sur la peau. *Bourboun, f. Pl. bourbou-
nennou ou simplement bourbon. Burbuen, f.
Pl. burbuennot. Porbolen, f. Pl. porbolennot.*
Il a des élévures sur tout le corps, *bourbon
ou burbuennot en deuz dré holl war hé gorf.*

ÉLIDER, v. a. Retrancher une voyelle finale.
Trouc'ha. Part. et. H. V.

ÉLIMINER, s. f. Capacité d'être élu. *Ar
galléou, ar gallouidigéz da véza dilennet.*

ÉLIMINER, adj. Qui peut être élu. *A hélléza
dilennet ou dilabét. H. V.*

ÉLIMÉ (s'), v. réfl. S'user à force d'être
porté. *Bimadri, moind de méira o véza douz.*

ÉLIMINER, v. a. Retrancher, chasser, ex-
pulsier. *Sheja. Part. et. Ranna. Part. et. Kas-
kuit. Kas-er-méaz. Harhua. Part. harhuet. Je
le ferai éliminer, *lakaad a rann hé sheja, hé
gou-huit.**

ÉLIMINER, s. m. pl. Cordages pour assujé-
tir les fardeaux et les enlever. *Kerdin réot
starda ar bec'hion hag évid hé zougén.*

ÉLIRE, v. a. Choisir, prendre par préfé-
rence. Il se dit principalement des personnes.
*Bienno, et, par abus, diléma. Part. dilennet.
Dibaba, et, par abus, dilob. Part. dilabét.
Chouéna. Part. et. Duza. Part. et. Qui éli-
rons-nous ? *piou a ziténnimp-ni, piou a ziu-
zimp-ni?**

ÉLISON, s. f. Suppression d'une voyelle fi-
nale. *Fogal-drouc'h, m. Pl. iou.* Ce mot est
du breton de Galles. *H. V.*

ÉLITE, s. m. Choix. Ce qu'il y a de plus ex-
cellent en chaque genre et de plus digne d'être
choisi. *Dilenn, m. Dibab, m. Duaz, m.* C'est
l'élite de la jeunesse, *ann dilenn eo, ann di-
bab eo euz ann duz-touanik.* C'étaient tous
des gens d'élite, *béza é vout holl diou'h m
dilob, tud dilennet, tud dizeet é vout holl.*

ELLE, pron. person. *fem. Hé. Hé. Éh.*
Anésh. Vous irez avec elle, *gant-hi éz éot.*
C'est à elle, *d'éché eo.* Nous irons sans elle,
hép-z-hi éz aimp. Ce n'est pas d'elle que je
parle, *né héd ouzhi é komzann. Dit-elle, éma-
z-hi.*

ELLES. *Hé. Hé. Anésh.* J'ai été avec

elles, *gant-hi eunn dé. C'est à elles que je
l'ai dit, *d'éché eo em euz hé laouret.* Qui
dites-vous d'elles ? *piou a hérit-ha anésh?**

ELLEBORE, s. m. Plante purgative. *Évor,
m. Elleboro blanc, évor guenn. Elleboro
noir, évor dū.*

ELLEBORINE, s. m. Plante dont les feuilles res-
semblent à celles de l'elleboro blanc. *Évoen, f.*

ELLES. Voyez ELLE.

ELLYSE, s. f. Retranchement d'un ou de
plusieurs mots dans une phrase. *Gér-drouc'h,
m. Pl. iou.* Courbe formée par la section obli-
que d'un cône droit. *Héglé'h, m. Pl. iou.
(Galles.) H. V.*

ELLYTIQUE, adj. Qui renferme une éclipse.
Gér-drouc'huz. (Galles.) H. V.

ÉLOCCINOX, s. f. Manière de s'exprimer, de
vénocier, soit verbalement, soit par écrit.
*Ann éoué de gonné, de bréjépi, pi a c'hé-
non, pé dré hérit.*

ÉLOGE, s. m. Louange. Discours à la louange
de quelqu'un. *Panegyrique. Méseid, f. Pl.
melekidou. En Vann, méloé ou méliach,
m. Meleuidigéz, f. Pl. ou.—En Galles, mélo-
digéz. H. V.—Je l'aientendu faire votre éloge,
hé glet en euz oc'h ober hé méleuidigéz?*

ÉLOIGNÉ, adj. et part. Loin, à une grande
distance. *Pall.* Il est éloigné de la ville, *pell
éna diou'h kear.* Ils sont éloignés l'un de
l'autre, *pell émit ann euz diou'h égit.*

ÉLOIGNEMENT, s. m. Action par laquelle on
éloigne, on s'éloigne. *Péler ou péllér, m.
Péllidigéz, f.*

ÉLOIGNEMENT. Loin, distance. *Kéit véz,
f. Héit ou héd, m.* Je le vois dans l'éloigne-
ment, *ann eur géit véz ben pélléou.* L'éloi-
nement n'est pas grand, *né héit bréz ann héit.*

ÉLOIGNEMENT. Antipathie, aversion. *Érez,
f. Hégl, m. Batek, m. Kéd, m. Kasson, f.*
Il a de l'éloignement pour elle, *érez ou kéd
en deuz out-hi.*

ÉLOIGNER, v. a. Écarter, détourner. *Pel-
laat. Part. pellet. Distri pour distrot, non
usité. Part. distrot. Harluu. Part. harluet. Je
ne puis pas l'éloigner, *n'hellonn hé hé bel-
laat.* Il a éloigné un grand malheur de dessus
notre tête, *eur véz bréz en deuz distrot di-
war hon penn. Le roi l'a éloigné, *harluet eo
bé gaud ar roué.***

ÉLOIGNER. Retarder, différer. *Dolfa. Part.
daléet. Gouréza. Part. et. Amouka, et, par
abus, amouk. Part. et. Vous avez éloigné sa
perte, *daléet ou amouk eo hé goll gan-
hoc'h.**

S'éloigner, v. réfl. S'écarter, s'absenter.
*Pellou. Part. pellet. Distri. Part. distrot.
Tec'hou. Part. et. Moit-kuit. Je ne m'éloigne-
rai pas beaucoup, *na bellann kéit kalz. Il s'est
éloigné, *tec'het eo.***

ÉLOUENEMENT, adv. Avec éloquence. *Gaud
eunn diaplek kaer. Eunn eunn doué fréaz ou
diouar.*

ÉLOUENNE, s. f. L'art de bien dire, de
toucher et de persuader. *Ar ahiad da gonné*

*éroud ou fréaz. Diplég, m. Féraédad, m. Il
entraîne tout le monde par son éloquence,
didenna ou sacho a ra ann holl dré hé diaplek,
dré hé gonnou fréaz ou dré hé gonnou kaer.*

ÉLOUENT, adj. et s. m. Qui a l'art de bien
dire et de persuader. *Élouer ou hénour. Dis-
plég, m. Pl. ten. Distager, m. Pl. ten. Teod-
kaer, m. Komzer-kaer, m. Cethomme est bien
éloquent, *diouar bréz eo ann dé-zé, eunn
diapleg mād eo ann dé-zé.**

ÉLOUENT. En parlant d'un discours. *Fréaz.*
Il s'exprime en termes éloquentes, *komzou
fréaz a laoué hépéd.*

Être éloquent. *Displég. Part. et. Distag.
Part. et.*

ÉLU, s. m. En matière de religion, celui
qui est choisi de Dieu pour être sauvé, celui
qui est prédestiné à la vie éternelle. *Nep zé
dilennet ou dizeet gaud Doué. Les élus, ar ré
zilennet, ar ré zilzet.*

ÉLUER, v. a. Élever avec adresse. *Tec'houé
diou'h. Trémouad dréit. Je n'ai pas pu l'é-
luder, *n'énn euz hé gelléet tec'houé diou'h hé
mérit-é eo trémouad dréit kémit-é.**

ÉLUER, adj. Amalgré, déformé par la maig-
reur. *Trouéit. Diabéler ou diabéleret.*

ÉMAIL, s. m. Composition de verre qu'on
applique sur certains ouvrages pour les orner.
*Amal. m. (Lag.) En breton de Galles, aomail.
Le P. Grégoire, confondant l'émail avec le
cristallin, pierre fine de deux couleurs, tra-
duit ce mot par amail. H. V.*

L'émail des dents, la superficie blanche et
luisante qui couvre les dents. *Krogn ann
dén. Marvailour, m. H. V.*

ÉMAILLER, v. a. Orner avec de l'émail, ap-
pliquer de l'émail sur quelque chose. *Amal.
Part. et. En parlant des fleurs : lino kaer.
Marella. Part. et. De parler en email de fleurs,
ou l'ora lino kaer ou marellot. H. V.*

ÉMAILLER, s. m. Ouvrier qui travaille en
émail. *Amalour, m. Pl. ten. H. V.*

ÉMAILLEUR, s. f. Art d'émailler. *Amalour,
m. H. V.*

ÉMANCIPATION, s. f. Acte juridique par lequel
on est émancipé, par lequel on est mis en état
de jouir de ses revenus. *S'évad dré béhni vé-
zéer diabéit déna-dré ou vézéer léhous
eunn hé dré.*

ÉMANCIPÉ, adj. et part. Qui est mis en état
de jouir de ses revenus. *Ar zé léhous eunn hé
dré. Homme émancipé, celui qui jouit de ses
revenus. Déna-dré, m.*

ÉMANCIPER, v. a. Mettre un mineur hors de
tutelle et en état de jouir de ses revenus. *Di-
abéit eunn déna-touanik déna-dré. Lakaad
eunn déna-touanik hé dré.*

S'émanciper, v. réfl. Prendre on se donner
trop de licence. *Bénn eunn hé roll ou diou'h
hé roll. Pélléad diou'h hé sévot. En em ar-
roll. En em éreirin. Drogén, et, par abus,
bréjépi. Part. et.*

ÉMANER, v. d. Tirer son origine. *Douit. Part.
déité ou déit. S'élev pour sévot, non usité.*

nètes. *Lédauidigez é diabarz toull eunn ér pé eur pénétre.*
EMERNEA, v. a. Salir de matière fécale. Ce verbe est une expression basse et populaire. *Kaoc'ha*. Part. et.
EMERVEYER, v. a. Faire entrer le bout d'une pièce de bois dans une autre. *Lakaot peun eunn (ann) koad da veod eun eunn ell.*
EMEROCHER, v. a. Mettre en broche. *Lakaad oc'h ar bé. Héria*. Part. *bréiel*. Le ne puis pas embrocher la viande, *n'hellann hé lakaad ar c'hik oc'h ar bé, n'hellann hé béria ar c'hik.*
EMEROUILLÉ, adj. et part. *Kemmesket. Rouillet.*
EMEROUILLÉMENT, s. m. Embarras, confusion. *Reitil*, m. *Kemmesk*, m. *Tragas* ou *teigas*, m.
EMEROUILLER, v. a. Mettre de la confusion, de l'obscurité. *Reitila*. Part. et. *Luzia* ou *luia*. Part. *luziet* ou *luiet*. *Tragas* ou *trégasi*. Part. et. *Staléza*. Part. et. *Bastroulein*. Part. et. (Vann.) Il embrouille tout, *reitia ou luia a va pép té.*
S'embrouiller, v. réfl. *S'embarasser. En em reitila. En em luzia.*
S'embrouiller, perdre le fil de sa pensée, de son discours. *Kolla hé boell ou hé neiden.* Il s'est embrouillé, *kollet eo hé boell ou hé neiden gant-hé.*
EMEROUZ, adj. Chargé de bronzards. *Brumennuz. Lalaruz. Lucennuz. Toulennoz. Strumennuz.* (Corn.) Le temps est bien embrumé, *gwall erumennuz, gwall lalaruz eo ann anizer.*
EMERSON, s. m. Fetus qui commence à se former. *Dugel* ou *loénik a zéroua en em aosa, né va némed en em aosa é kôv hé ramn.*
EMEROUÉ, s. f. Entreprise secrète pour surprendre quelqu'un, pour lui nuire. Il est surtout d'usage au pluriel. *Spi*, m. Pl. *spioù. Lindag*, m. Pl. ou. Il nous a dressé des embûches de tous les côtés, *spioù ou lindagoù en deuz aozet ou siset d'omp a hép té.*
EMEROUÉ, s. f. Embûche dressée dans un lieu couvert, dans un bois, pour surprendre l'ennemi. *Spi*, m. Pl. *Pér*, m. *Lindag*, m.
Être en embuscade. *Béza é spi ou é pér war hé indour. Béza war deez.*
Tomber dans une embuscade. *Kouéza eun eur spi, eun eur lindag.*
EMEROUER (s'), v. réfl. Se mettre en embuscade. *En em lakaad é spi ou é pér. Béza war deez.* Il s'est embusqué dans un bois, *en em lakaad eo é spi eun eur c'hoad.*
EMERONÉ, v. a. En terme de palais, réformer, corriger. *Guelletat*. Part. *guelletet.*
EMÉRITS, adj. Pensionné pour ses services. *Gobret*. C'est un professeur émérite, *eur réholer gobret eo.* Les soldats émérites, *ar véreidid gobret.* H. V.
EMERVELLER, v. a. Donner de l'admiration, étonner. *Estlami*. Part. et. *Soudza*. Part. et. Il a été émerveillé de tout ce qu'il a

vu, *estlannet ou soudzet bréiz eo hé gant hé-mont en deuz gant.*
S'émerveiller, v. réfl. Avoir de l'admiration, s'étonner. *Estlami*. Part. et. *Soudza*. Part. et. *Béza soudzet.* Il ne s'émerveillera pas pour si peu de chose, *na estlanné hé, na vézé hé soudzet évit hé nébéd a déd.*
EMÉRETER, s. m. Remède qui excite le vomissement. *Loumou évit striska diwar ar goulou. Loumou té-pé-dé.*
EMÉTER, v. a. Produire, mettre au jour, publier. *Lakaot é goulou. Brada*. Part. et. C'est celui-là qui a émis le livre que je vous ai donné, *héu-nez eo en deuz brudet ou lékét é goulou al léor en euz réet d'é-hoc'h.*
ÉMETER. Prononcer, dire. *Lavarout*. Part. *lavaret. Diskouéza*, et, par abus, *diskouez*. Part. *diskouézet*. C'est le vœu qu'il a émis, *eun tout eo, ar c'hoant eo en deuz lavaret, en deuz diskouézet.*
ÉMÉTER, s. f. Tumulte séditieux, soulevement dans le peuple. *Diapac'h*, m. *Kéflusk*, m. *Diroll*, m. *Diriez*, m. Il y a eu une émeute en ville, *eun diapac'h a zé-hé é léor.*
Causer ou exciter une émeute. *Lakaad diapac'h ou diroll é-touez keriz. Diapac'h*. Part. et. *Kéflusk*. Part. et.
ÉMIEU, v. a. Froisser entre les doigts, mettre en petites parties. *Bruzuns*. Part. et. En Vannes, *béic'houma ou béic'houma. Mu-nudi*. Part. et. *Emiet-le, bruzunet-hé.* Du pain émié, *bara miad.*
ÉMIEYER, v. a. Emier, réduire du pain en miettes. *Bruzuna*. Part. et. *Bruzunet* bara. N'émiettez pas votre pain, *na bruzunet kéé ho pain.*
ÉMIGRANT, s. m. Celui qui sort de son pays pour aller s'établir dans un autre. *Nib a guita hé véé évit mond da chom eun eur véé all.*
ÉMIGRÉ, v. s. Qui a quitté son pays pour aller s'établir dans un autre. *Diradet*. Les émigrés, *ar rédiradet. Ann diradid.* H. V.
ÉMIGRER, v. n. Abandonner son pays pour aller dans un autre. *Kuitas hé véé évit mond eun eunn all. En em stévi.*
ÉMIGRER, v. a. Couper de la viande en tranches fort minces. Il ne s'emploie guère qu'au participe. *Trouc'ha lig a damnoz tané.*
ÉMIGNEMENT, adv. Excellément, au suprême degré. *Gant c'houkder. Dioué ann dibab. Eun eunn doué riké ou diapar.* H. V.
ÉMIGNER, s. f. Hauteur, lieu élevé. *Krac'h*, m. Pl. *krac'hioù. Krel'hen* ou *krac'hén*, f. Pl. *krac'hennou* ou *krac'hennou. Huellen* ou *u'hellen*, f. Pl. *hullennou* ou *u'hellennoù. Torgen*, f. Pl. *torgennou. Reizulen*, f. Pl. *reizulennoù. Tin*, m. Pl. *tin. Tuelou*, f. Pl. *tuelennou. Rân* ou *reân*, m. Pl. *tin. Sa maison est sur une éminence, war eur gre-c'hén, war eun dorgen éna hé di.*
ÉMIGNER. Titre d'honneur. *Huelder* ou *u'helder*, m.
ÉMIGNÉ, adj. Haut, élevé. *Huel* ou *u'hel. Uch* (Corn.) C'est un lieu éminent, *eul t'ac'h huél eo.*

ÉMINEY. Qui surpasse les autres. *A dé-mén dreist ar ré all. A zé vére'h é ar ré all.*
ÉMISABRE, s. m. Envoyé secret pour épier, pour cerner des bruits, donner des avis, etc. *Kannad kôz ou kuzet*, m. *Géder*, m. Pl. *ien. Spier*, m. Pl. *ien.*
EMMAGASINER, v. a. Mettre en magasin. *Lakaad é té. Lakaad eun d'atum. Dastum*, et, par abus, *dastum*. Part. *dastumet. Grou-nou*. Part. et. *Lakaad er zôler, er zanal, er grôhol. Solida*. Part. et. *Sonala*. Part. et. *Gri-nolia*. Part. *grôliet*. Ils ont emmagasiné le sel, *solidret ou sanaget eo ar c'houlen gant-hé.*
EMMAILLOTER, v. a. Mettre dans un maillet. *Molier*. Part. et. *Gronnein*. Part. et. (Vann.) *Emmaillolez votre enfant, maturit hépugel.*
EMMANCHER, v. a. Mettre un manche à un outil. *Lakaad eun trôad da eur benec' Trada*. Part. et. En Vannes, *trôadain. Fusta*. Part. et. Avez-vous emmanché le rateau? *ha trôad eo ar rastel gant-hoc'h?*
EMMANCHER, s. m. Celui qui emmanche un instrument. *Trôader*, m. Pl. *ien.*
EMMÉNAGER (s'), v. réfl. Mettre en ordre les meubles transportés d'une maison dans une autre. Se pourvoir de meubles de ménage. *Lakaad é reiz ann arrebéur kaset eiz a eunn té eun eunn all. Treiz arrebéur ou amnion. Anéca*. Part. et.
EMMÉNAGUER, adj. Qui provoque les réglez. *A laka ann amétron ou ar mision da zont. Néid da ziga ann amétron ou ar mision.*
EMMENER, v. n. Mener du lieu où l'on est en quelque autre. *Kaz, par abus pour kaza, non usité. Part. kaset. Vos emmenez, quand vous vous en irez, hé gas a réot gant-hoc'h pa zéot-huit. Emmenez-le chez vous, kaset-hé eun hé té.*
EMMETTER, v. a. Mettre des menottes, des fers aux mains d'un prisonnier. *Lakaot kégon ou grisonnou eun hé dauann eur ré. Kégon. Part. héfet. Grisonna*. Part. et. Ils l'ont emmenotté, *hé gaset hé deuz.*
EMMIELLER, v. a. Enduire de miel. *Mette du miel dans une liqueur. Méla*. Part. et. Nous emmiellerons la bouillie, *méla a raup ar iod.* Paroles emmiellées, *discours flatteurs, d'une douceur affectée. Kamion ou kamion mellet. Kamion soudet* et *mel. Kamion orbé-due* ou *kaer*. H. V.
EMOLLIER, adj. Qui amollit. *A voué. A voué. A vied. Boudaz* (de 3 syll.) *Boudaz*. C'est un remède émollient, *eul louzou guakouz ou bloué eo.*
EMOLUMENT, s. m. Profit, avantage. *Gou-nid ou gonid*, m. *Tolboudérez*, f. *Levionn*, m. — Hors de Léon, *lévon*. H. V. — Ce sont là les émoluments de sa charge, *chéu éné gon-nid ou tolboudérez hé gary.*
EMOLUMENTER. Appointement, gages, pension qu'on donne à un officier, à un administrateur, etc. *Sépr* ou *gôr*, m. Vous devez avoir de bons émoluments, *gôpou-méid a siset da goun-t.*
EMONDER, v. a. Retrancher d'un arbre certaines branches qui empêchent les autres de

profiter. *Diskourra*. Part. et. *Disarra*. Part. et. *Diskoutra*. Part. et. *Diorlein*. Part. et. (Vann.) Il faudra émonder ces arbres, *réid é véé diakourra ou disarra ar guez-zé.*
EMONDES, s. f. pl. Branches superflues qu'on retranche des arbres. *Diskourradur*, m. *Disourradur*, m. *Diskoutradar*, m.
EMORTOS, s. f. Altération; mouvement excité dans les humeurs, dans les esprits, dans l'âme. *Kemmesk*, m. *Daskrin*, m. *Fourgas*, m.
EMORTOS. Émoute, soulevement dans le peuple. *Diapac'h*, m. *Kéflusk*, m. *Dirail*, m.
EMORTER, v. a. Briser les mottes de terre avec une herse, un rouleau, etc. *Diskou-denna*. Part. et. *Disoudenna*. Part. et. *Bio-saat*. Part. *bloulet*. (Vann.) Il sera difficile d'émorter cette terre, *diéz é véé disoudenna eun douar-zé.*
EMORTER, v. a. Chasser les mouches. *Kaou-héit ar c'hellen. Digéliéna*. Part. et. *Emou-chez* et *enfant. Digéliéit ar boué-zé.*
EMOUCET, s. m. Mâle de Pépervier. *Solouer*, m. Pl. *é. Lagléier*, m. Pl. *im.*
EMOUCETTER, s. f. Caparon fait de rescou pour garantir les chevaux des mouches. *Pail-le-earé'h gréat gant roué évit digéliéit ar c'hélez.*
EMOUCONIA, s. m. Queue de cheval attachée à un manche et dont on se sert pour chasser les mouches. *Léot mare'h stajet oad eunn trôad ha gant péhini é ligéliéneur. Digélié-nour*, m. Pl. *ou.*
EMOUER, v. a. Aiguiser sur une meule. *Breléna* ou *brélinn*, et, par abus, *bréina*. Part. et. Avez-vous emoué mon couteau? *ha brélinnet eo va c'houéit gon-é-hoc'h?*
EMOUER, et mieux **EMOULLER**, s. m. Celui qui fait le métier d'émouler les couteaux, etc. *Brélinier* ou *brélinier*, et, par abus, *bré-riener*, m. Pl. *ien. Lemmer*, m. Pl. *ien. Libe-nik*, m. Pl. *liboniged*. (Vann.) Portez ces couteaux à l'émouleur, *kaset ar gouillit-zé d'ar brélinier.*
EMOUER, v. a. Rendre un instrument moins tranchant. *Dalla*. Part. et. *Kiza*. Part. et. *Ra-touza*. Part. et. *Talouza*. Part. et. *Touélla*. Part. et. (Corn.) N'émouez pas ma faucille, *na zellit hé, na pistit hé va fell.*
EMOUER. Rendre un instrument moins perçant. *Divéga*. Part. et. *Touina*. Part. et. *Souéha*. Part. et. *Tuzumi*. Part. et. Vous émouerez votre épée, *divéga ou touina a réot hé réz.*
EMOUER. Oter la mousse des arbres. *Dis-taga ar c'hini. Digineit*. Part. *digineit*. Il faudra émonser les arbres, *réid é véé digineit ar guéz.*
S'émouer, v. réfl. Devenir moins tranchant, moins perçant. *Dalla*. Part. et. *Kiza*. Part. et. *Ratouza*. Part. et. *Divéga*. Part. et. *Touina*. Part. et. *Souéha*. Part. et. *Touélla*. Part. et. *Tuzumi*. Part. et. Vous émouez-vous, *hé houéit a zellit, a pistit, a zellit, a zellit.*
EMOUILLER, v. a. Stimuler, donner de la

viracilé. Énaoui. Part. énaouet. Brouda. Part. et. Kéntraoui. Part. kénttraouet. Nous l'émoussillerons, hé énaoui, hé géntraoui. Nous l'émoussillerons, hé énaoui, hé géntraoui a ramp.

ÉMOUVOIR, v. a. Mettre en mouvement, faire mouvoir. Lusha. Part. et. Késhusha. Part. et. Hija. Part. et. Horella. Part. et. Il est difficile à é mouvoir, diez eo da lusha, da horella.

ÉMOUVOIR. Exciter, agiter, soulever. Fourgasa. Part. et. Strafsha. Part. et. Dispachha. Part. et. Il n'a pas pu les é mouvoir, n'en diez hé gélit hé strafsha, hé dispachha.

ÉMOUVOIR, v. réll. Etre ému, s'emporter. Téraat ou téraat. Part. téarét ou téarét. Téari. Part. et. Tomma. Part. et. Tana. Part. et. Parlez sans vous é mouvoir, komzit hép téraat, hép tana.

EMPAILLER, v. a. Garnir, envelopper, remplir de paille. Gélit gant héllé, gant plouz. Lésinia a gélit, a blouz. Plouza. Part. et.

EMP.EMENT, s. m. Action d'emplier ou état de celui qui est empalé. Peillader, m. Pl. ion. H. V.

EMPALEA, v. a. Ficher un pal aigu dans le fondement d'un homme et le faire sortir par les épaules ou par la tête. Peulla. Part. péullé. Béria. Part. bérét. Ils l'ont empalé, hé beullé, hé virit hé diez.

EMPA, s. m. Sorte de mesure qui est depuis l'extrémité du pouce jusqu'à celle du petit doigt, tous les doigts étant écartés. Raouen, f. Pl. raouennou. Quelques-uns prononcent raouan. En Vannes, roan ou roc'han. Deux empans valent un pied et demi, diou raouen a hii roan trouat hañter.

La mesure. In longueur d'un empan. Raouennad, f. Pl. ou.

Mesurer par empans. Raouenna. Part. et. En Vannes, roannin ou roc'hannin.

EMPAQUER, v. a. GARNIR d'un panache. Kabella. Part. et. Kribella. Part. et. Kléponna. Part. et. Boucha. Part. et.

EMPAQUER, v. s. Mettre en un paquet, envelopper. Paká. Part. et. Stréba. Part. et. Hordanna. Part. et. Grounna. Part. et. Framma. Part. et. Avez-vous empaqueté mes habits? ha pakit ou strébet eo va dilad gan-é-hoc'h?

S'empaqueter, v. réll. S'envelopper. En em c'héle. En em c'hrounna. En em Stréba. Ils s'empaquetèrent de leur mieux, en em c'héle a réjont puelha ma heliont.

EMPAKER (s'), v. réll. Se saisir d'une chose, s'en rendre maître, l'occuper, l'envahir. Kémirout. Part. et. Aloubi. Part. et. Kregi é. Krapa. Part. et. Mac'homi. Part. et. Nous nous emparâmes de la ville, hémirout a réjont kéar. Ils s'emparèrent de nos biens, aloubi ou mac'homi a réjont hor madou.

EMPIRE, adj. et part. Pâteux. Touzék ou touzenek. En Vannes, touzek. J'ai la langue empâtée, touzek holl eo va zéod.

EMPIRE, v. a. Rempir de pâte. Rendre pâteux. Toaza. Part. et. Toazenna. Part. et. En Vannes, touzein. N'empâtez pas cette cor-

beille, na doazit hé ar gést-zé. Voilà ce qui vous a empâté la bouche, chéou pétré en diez touzet ou touzenek hé kéou.

EMPIRE, v. a. Maîtriser quelqu'un, se rendre maître de son esprit. Aotrounna. Part. aotrouniet. Sa femme l'a empamé, aotrouniet eo gant hé c'héry.

EMPECHEMENT, s. m. Obstacle, opposition. Harz, m. Eab, m. Spari, m. Hual, m. Heud, m. (Corn.) Lifr, m. (Trég.) Mirérez, m. Il n'y a aucun empéchemént, n'eiz harz ébé, n'eiz hual ébé.

Mettre des empéchements. Harza. Part. et. Eabi. Part. et. Sparla. Part. et. Huala. Part. et. Heuda. Part. et. (Corn.)

Sans empéchemént. Dicub. Dishual. Hé hartz.

EMPECHER, v. a. Apporter de l'obstacle. Harza. Part. et. Eabi. Part. et. Sparla. Part. et. Huala. Part. et. Heuda. Part. et. (Corn.)

Mirout. Part. et. Je ne puis l'empécher, n'hellann hé harza ou eabi oud ann dré-zé. Empéchez-le d'aller, mirit oud-haï n-d-ai.

S'empécher, v. réll. S'abstenir. Se garder de... Manquer à... Mirout. Part. et. En em virout. Je ne puis m'empécher de vous donner cet avis, n'hellann hé mirout da rei d'hoc'h ann ali-zé.

EMPECHER, s. f. La partie du dessus et les côtés d'un soulier. Enep, m. Pl. éndou. Enebotz, m. Pl. éndou-boutou.

EMPECHER, v. a. Il ne se dit que des bâches et signifie les garnir de plumes. Stuc'ha. Part. stuc'hiet. Plus ou plus. Part. plus ou plus.

EMPECHER, s. m. Souverain d'un empire. * Impalcer ou empalcer, m. Pl. ed.

EMPECHER, s. m. Action d'empeser. Façon dont une chose est empesée. * Ampézerez, m. Ampézadur, m.

EMPECHER, v. a. Accommoder le linge avec l'empois. * Ampéza. Part. et.

EMPECHER, s. f. Celle qui empése le linge. * Ampézerez, f. Pl. ed.

EMPECHER, v. a. Infecter de peste. Digas ar noven. C'est ce navire qui a empesé la ville, at léar-zé eo en diez digaset ar noven é kéar.

EMPECHER. Empuantir, infecter de mauvaise odeur. Lakant da stria. Karga a stiar. Que faites-vous là? Vous nous empeschez. Pétré a rit-ha aré? hoo karga a rit a stiar.

EMPECHER, v. a. Embarrasser, engager. Il se dit proprement des pieds. Huala. Part. et. Heuda. Part. et. (Corn.) Lifrán. Part. et. (Trég.) Il faut l'empécher, réd eo hé huala.

Empécher une bête à corne, lui passer une corde qui tient d'un bout à une de ses cornes et de l'autre à un des pieds de devant. Pennaska. Part. et.

EMPECHER, s. f. Manière pompeuse, affectée de s'exprimer et de prononcer. Stambouch m. C'housadur, m. Lavar c'houséet, m. Il parle toujours avec emphase, gant stambouch, gant eul lavar c'houséet é koutz bépré.

EMPHATIQUE

EMPHATIQUE, adj. Qui a de l'emphase. Stambouch'het. C'houséet.

EMPHATIQUEMENT, adv. D'une manière emphatique. Enn eura doard stambouch'het ou c'houséet. Gontstambouch'h. Gant c'housadur.

EMPHYTÉOSE, s. m. Bail à longues années et qui peut durer jusqu'à quatre-vingt-dix-neuf ans. Lizer-marc'had évél-pell-amzer, hog n'hell padout béta naontik vious hapevar-ugeñt.

EMPIÈTEMENT, s. m. Action d'empiéter. Son d'et. Aloubérez, m. Mac'homérez, m.

EMPIÈTER, v. a. Usurper sur l'héritage d'autrui. Aloubi. Part. et. Mac'homi. Part. et. Il a beaucoup empiéte sur mon terrain, kals en diez aloubet war va douar.

EMPIÈTER. S'étendre. En em astenna. En em héda. Gousad, par abus pour gouséza, non usité. Part. gousézet. La mer empieète sur les côtes, ar mor en em astenna war ann aot, ar mor a c'houséet ann aot.

Celui qui empieète, usurpateur. Aloubet, m. Pl. ion. Mac'homer, m. Pl. ion.

EMPIÈTER, v. a. Faire manger avec excès. Peurroda. Part. et. Lésinia. Part. et. Peur-sou'ha. Part. et. H. V.

S'empieéter, v. réll. Manger avec excès. En em leunia. Part. et. En em beureual'ha. Part. et. H. V. Brista.

EMPIER, v. a. Mettre en pile. Berna, et plus ordinairement bernia. Part. bernot ou bernist. Krugilia. Part. et. Gra'hella. Part. et. Kalika. Part. et. Grounna. Part. et. Jockia. Part. et. (Vann.) Aller empier le bois, id da verria ar c'head.

EMPIER, s. m. Commandement, puissance, autorité. Gourc'hennou, m. Stür, m. Béli, f. Gallou, m. Aotrounnez, f. Mastrounez, f. Nous sommes heurtés sous son empire, gwevridig emp diadun hé vici, diadun hé aotrounez.

EMPIER. Domination. Dal'ch, m. Béli, f. Je ne suis pas sous votre empire, n'éouanna kéé em hé tal'ch, enn hé péli.

EMPIER. Monarchie. Siad, f. Rouantélez, f. Celle loi a été publiée par tout l'empire, em-bannet eo hé al leze-zé dré ar stiaù holl, dré ar rouantélez holl.

EMPIER. Le temps que dure le règne d'un souverain. Rin, m. Sous l'empire de Henri le Grand, diadun réin Herri ar bedz.

EMPIER. L'étendue des pays qui sont sous la domination d'un empereur. Impalcered, m. Nous sommes ici sur les terres de l'empire, war zouar ann impalcered émond amañ.

EMPIER, v. a. et n. Rendre ou devenir pirate. Fallat. Part. falléet. Gwaanat. Part. gwaaset. Toc'horaat. Part. toc'horaet. Cela empirera son mal, ann dré-zé a fallat hé zroug ou a soanat d'he zroug. Il empira de jour en jour, fallaad a ra ou toc'horaat a ra a rit-é-dila.

Etat d'un malade qui tempère. Toc'hariad'giz, c'Fallan, f.

EMPIREUR, s. m. Charlatan, imposteur, vendeur de drogues. Farséet, m. Pl. farséet. Farséchin, m. Pl. ed. Toueller, m. Pl. ion.

Louzaouer, m. Pl. ion. — En Vannes, lamour. Pl. ion. H. V.

EMPLACEMENT, s. m. Lieu, place considérée comme propre à faire un bâtiment, etc. L'éac'h, m. Tachon, f. L'emplacément n'est pas assez grand pour y bâtir une maison, né hé bria awale'h al léac'h évél sévél eunn f'ou-ha.

EMPLATE, s. m. Onguent étendu sur un morceau de linge, de peau, etc. Palast, m. Pl. on. Tellen, f. Pl. tellennou. Mettez-lui un emplâtre sur le dos, tilié eur palast ou eunn delien war hé jén.

EMPLETE, s. f. Achat de marchandises, etc. Préa, m. En Vannes, perm. Voilà mon emplette, chéou eo fréa.

EMPLET, v. a. Rendre plein. Lésinia. Part. leuiniet. Karga. Part. et. Je l'emplirai de vin, hé leunia a rinn gant gwin, hé garga a rinn a uia.

S'emplir, v. réll. Devenir plein. En em leunia. En em leunia héit, n'en em gargé héit buun.

EMPLET, s. m. Usage qu'on fait de quelque chose. Ar péz a réeur gant eunn dré. Ar péz da béria é l'éteur eunn dré. Je n'en connais pas l'emploi, na ouzon hé péz a hiler da ober gant ann dré-zé, na ouzon kéé da béria é l'éteur ann dré-zé. * Implich, m.

EMPLET. Occupation, la fonction d'une personne qu'on emploie. Préder, m. Prédéri ou pridéri, f. Karg, f. Mon emploi n'est pas fort lucratif, eo frédér, va c'hang ne ké gounduz ou talvoudus bréa.

Sans emploi, qui n'a point d'emploi. Di-bréder. Digarg ou dihang. C'est un homme sans emploi, eunn den di-bréder eo.

EMPLET, v. a. Mettre en usage. Ober gant. Lakad da. A quoi emploieriez-vous cela? péz a réo-hu gant eunn dré-zé? Da béria é l'éteur-hu ann dré-zé?

EMPLET. Donner de l'emploi, de l'occupation, pridéri ou pridria. Part. pridériet ou pridéri. Rei labour. Je ne pourrai pas l'employer, n'hellann kéé hé bréderia.

S'employer, v. réll. S'occuper, s'appliquer, s'entretenir. En em rit da. En em lakad da. Je m'emploierai à cela avant peut, en em rit a rinn d'ann dré-zé abarz némeur.

EMPLET, v. a. Garnir de plumes, couvrir de plumes. Stuc'ha. Part. stuc'hiet. Plus ou plus. Part. et. Gélit gant stuc'h, gant plé. Nous l'emplumons, hé stuc'ha a rinn, hé c'héle a rinn gant stuc'h, gant plé.

S'emplumer, v. réll. Se garnir de plumes, se couvrir de plumes. Stuc'ha. Part. stuc'hiet. Plus ou plus. Part. et. En em stuc'ha. En em blua.

EMPOCHER, v. a. Mettre en poche. Lakad eun hé c'héle. Gédella. Part. et. Il l'a empoché, hé bléat en deg eun hé c'héle, gédellé en gant-ha.

EMPOCHER, v. a. Prendre et servir avec le poing. Dournao. Part. et. Paka. Part. et. Strépa ou stréba. Part. et. Kregi é. Il l'empoigna aussitôt, hé zournao, hé baka a

non ou a deux gant-haï ann holl galounou.
 ENCHANTELER, v. a. Mettre sur des chan-
 tière. *Kanika*. Part. et. *Tinia*. Part. et. (Corn.)
 ENCHANTEMENT, s. m. L'effet de prétendus
 charmes, de paroles magiques, etc. *Strôbinel*,
 m. *Bréou*, m. pl. *Touclérez*, m. *Lorbérec'h*,
 m. (Vann.) *Bamérec'h*, m. (Vann.) L'enchantement est levé, *savet eo ar strôbinel*, ar *bréou*.
 ENCHANTEMENT. Tout ce qui est merveilleux
 et surprenant. *Ravissement*. *Souez*, f. *Trâ*
amérez, f. *Du*, m. *Dudi*, m. C'est un enchan-
 tement, *cunn drâ souez eo*, *cunn dudi eo*.
 ENCHANTEUR, v. a. Charmer, ensorceler.
Strôbinella. Part. et. *Lorbein*. Part. et. (Vann.)
Bamein. Part. et. (Vann.) Il voulait les en-
 chanter, les ensorceler, *c'hoand en doa d'hô*
strôbinella.
 ENCHANTEUR. Surprendre, séduire. *Souéza*.
 Part. et. *Touella*. Part. et. *Micéerill* ou *mécé-*
erill. Part. et. *Sébia*. Part. et. Vous ne l'en-
 chantez pas, vous ne le séduisez pas, *na*
souézet kêl, *na douellet kêl anéchan*.
 ENCHANTEUR. Raver en admiration, causer
 un grand plaisir. *Estlamm*. Part. et. *Héa-*
mérébéd. Ce spectacle nous enchantait, *ann*
arvest-sé hon estlammaz, *hon hélas-mérébéd*.
 ENCHANTEUR, s. m. Celui qui enchante,
 sorcier. *Strôbineller*, m. Pl. *ion*. *Kelchier*,
 m. Pl. *ion*. *Lorbour*, m. Pl. *ion*. (Vann.) *Ba-*
mour, m. Pl. *ion*. (Vann.) Il passe pour en-
 chanteur, *tréménoud a ra véit béza eur*
strôbineller, *eur c'holé hier*.
 ENCHANTEUR. Celui qui surprend, qui trompe
 par son beau langage. *Toueller*, m. Pl.
ion. *Micéerill* ou *mécéerill*, m. Pl. *ion*.
Sôlézer, m. Pl. *ion*. Ne l'écoute pas, ce n'est
 qu'un enchanteur, *na zellouit kêl anéchan*,
cunn toueller n'eo kêl.
 ENCHANTEUR, adj. Admirable, agréable.
Estlammaz. *Ker*. *Duduz*. *Héuz*. C'est un
 pays enchanteur, *eur véro estlammaz*, *eur véro*
guer eo. Il a un regard enchanteur, *eur sell*
duduz, *eur sell héuz eo deuz*.
 ENCHANTEUR. Voyez *CHAPERONNER*.
 ENCHASSER, v. a. Entailler, faire tenir, faire
 entrer, mettre dans de l'or, de l'argent, du
 bois, etc. *Framma cunn drâ-bennid ann aour*,
ann arc'habit, *er c'hoad*. *Sierma*.
 ENCHASSER, v. a. Couvrir de paille les lé-
 gumes pour les faire blanchir. *Gôléz gant hollô*
al louou écid hô guernna.
 ENCHÈRE, s. m. Offre que l'on fait au-des-
 sus du prix offert par une autre personne.
Kemig a véur dreist ar piz a zô kemiget
gand cunn all. *Krék*, m. *Santot*, m. (Vann.)
 Mettre à l'enchère, vendre au plus haut
 prix. *Guerza diou'h ar c'hreik* ou *diou'h ann*
huela diner.
 Mettre l'enchère, offrir un prix au-dessus
 d'un autre. *Lakaat kéik*. *Lakaat veur cunn*
all ou dreist cunn all. *Treul veur cunn all*.
 ENCHÈRE, v. a. Faire une offre au-dessus
 de quelqu'un, mettre enchère sur quelque
 chose. *Lakaat kéik*. *Lakaat veur cunn all*
dreist cunn ou all. *Treul veur cunn all*. Pour-

quoi avez-vous enchéri? *péridy hoc'h ené-hu*
lékêl kéik?
 ENCHÈRE. Rendre une chose plus chère.
Kérad cunn drâ. *Lakaat cunn drâ da géraat*.
Huelaad cunn drâ. La sécheresse enchérit le
 blé, *ar zec'hor a géraat ann éd*, *a lakai ann*
éd da géraat.
 ENCHÈRE. Ajouter à ce qui a été dit ou fait.
Lakaat ouc'h penn ar piz a zô bêt lavaret pé
grat.
 ENCHÈRE, v. n. Devenir cher, hausser de
 prix. *Kérad*. Part. *hérék*. *Huelaad ou uc'hé-*
laat. Part. *hulék*. *Krék* a *briz*, *a dalové-*
dérez. Si le temps ne change pas, le blé en-
 chérira, *ma na zéu cunn amzer all*, *ann éd*
a géraat, *a huélat*.
 ENCHÈREMENT, s. m. Haussement ou aug-
 mentation de prix. *Kéradrez* ou *kéradrez*, m.
Krék, m.
 ENCHÈREMENT, s. m. Celui qui enchérit,
 qui met une enchère. *Néb a lakai ann trou*
da kéraat. *Néb a lakai veur cunn all* ou *dreist*
cunn all. *Néb a daal veur cunn all*.
 Le dernier enchérisseur. *Néb a lakai huélat*.
Néb a lakai ann diner huélat, *ann divéza kéik*.
 ENCHÈVÈTRE, v. a. Mettre un cheval, un
 licol. Il n'est guère d'usage au propre. *Ka-*
bastra. Part. et. *Penvestra*. Part. et.
 S'enchevêtrer, v. réfl. Il se dit d'un che-
 val qui engage un pied dans la longe de son
 licol. *Lakaat hé droad enn hé gabestr*. *En*
em gabestra.
 S'enchevêtrer, se mettre dans l'embarras.
En em restait. *En em écid*.
 ENCHÈVÈTREMMENT, s. m. Embarras dans le
 nez, causé par un rhume de cerveau. *Sifern*,
 m. *Anoudd*, m. (Vann. et Corn.) Je suis sujet à
 l'enchèvètrément, *dalc'het ounn gund ar sifern*.
 ENCHÈVÈTRER, v. a. Causer un rhume de
 cerveau qui embarrasse le nez. *Sifern*. Part.
 et. *Anoudd*. Part. et. (Corn.) Ce n'est pas cela
 qui m'a enchèvètré, *ni kêl ann drâ-zé en deuz*
ra sifern.
 ENCLAVE, s. f. Les limites d'une terre, d'une
 juridiction. *Léconnou* ou *bévennou cunn douar*,
cunn dalc'h.
 ENCLAVE. Etendue de terre qui s'avance
 dans une autre. *Héd douar a ia é-kreiz cunn*
douar all.
 ENCLAVER, v. a. Enfermer, enclore une
 chose dans une autre. *Kléva* ou *serva cunn*
drâ ann cunn all. *Eklouat*. Part. *enklouet*.
 Son champ est enclavé dans le mien, *hé bark*
a zô klévat en eklouet em hini.
 ENCLIN, adj. Porté de son naturel à quel-
 que chose. Ce mot se dit plutôt du mal que
 du bien. *Douged da*. *Teched da*. *Koutid é*
teizé. Il est enclin à l'ivrognerie, *douged é*
drur vezeuil, *hétérid eo é-kreizy ar c'zezeuil*.
 ENCLÔTER, v. a. Mettre dans un cloître.
Lakaat da choun ann eul handi, *ann eur*
monastér. * *Kloastra* ou *kloastra*. Part. et.
 ENCLÔTER, v. a. Clorre de murailles, de
 haies, de fossés, etc. *Kléza*. Part. et. *Kléa*.
 Part. *kalet*. Hors de Léon, *kéa*. En Vannes,

hélien. *Mogéria*. Part. *mogériet*. Il coûtera cher
 pour enclore ce terrain, *kér é houéle véit*
kléza, *véit kéala*, *véit mogéria ann douar-zé*.
 ENCLOS, s. m. Espace contenu dans une
 enceinte. *Kléz*, m. Pl. *kléziou*. *Kad*, m. Pl.
kadou. Hors de Léon, *hé*. Il y a un grand en-
 clos autour de la maison, *eur c'héiz brâz a zô*
war-drô ann ti ou *ann drâ d'ann ti*.
 Faire un enclos. *Kléza*. Part. et. *Kéala*.
 Part. *kalet*. Hors de Léon, *kéa*. En Vannes,
hélien. *Mogéria*. Part. *mogériet*.
 Défaire un enclos. *Divéza*. Part. *divégriet*.
Divéza. Part. et. *Divégria*. Part. *divégriet*.
 ENCLOSER, v. a. Fiqurer un cheval jusqu'à un
 vif avec un clou, quand on le ferre. *Brouda*
eur marc'h gant cunn tach, *oc'h hé houarna*.
 ENCLOSER. Enfoncer de force un clou dans
 la lumière d'un canon, pour empêcher les en-
 nemis de s'en servir. *Lakaat cunn tach drâ*
merz enn eur chanol. *Eklouat* ou *enklouat*.
 Part. *enklouet* ou *enklouet*.
 ENCLOSE, s. f. Masse de fer sur laquelle on
 bat le fer et autres métaux. *Anoué* ou *annez*,
 f. Pl. *anouéou* ou *annéou*. On dit aussi *an-*
nez. En Vannes, *annéou*. J'entends frapper
 sur l'enclose, *Rérad a rann kêl veur cunn*
annéou.
 Être entre le maréchal et l'enclose, avoir
 à souffrir des deux côtés, être entre deux
 maux également fâcheux. *Réza étre ar marzôl*
haq ann annéou, *kaoud da c'hoazveit ann douar*
haq, *héza étre daou aroug vezeuil ann é*
haq agil.
 ENCLOSER, s. m. Petite enclose à la main.
Anoué ou *annéou*, f. Pl. *annéouigou* ou
annéouigou.
 ENCOCHÉ, s. f. Entaille ou coche sur le
 pêne d'une serrure. *Alé i klézer eur potal*.
 ENCOCHER, v. a. Mettre la corde d'un arc
 dans la coche d'une flèche. *Lakanat barder eur*
sarok é ash eur vir.
 ENCOCHER, s. f. Coin, angle de deux mu-
 railles, etc. *Koñ*, m. Pl. ou *Korn*, m. Pl.
 ou *ou fou*. Nous le placerons dans l'enco-
 chure, *hé lakaat a rann é c'hoaz*, *er*
c'horn.
 ENCOLLER, s. f. Toute cette partie du che-
 val qui s'étend depuis la tête jusqu'aux
 épaules et au poitrail. *Gouenné* ou *gouenné*,
 m. Ce cheval a une belle encolure, *eur*
gouenné kaout en deuz ar marc'h-man ou *a zô*
gant ar marc'h-man.
 ENCOLLER. À l'égard des hommes, air, ap-
 arence. Il se prend le plus souvent en ma-
 uvaise part. *Douar*, f. *Néza*, f. Ce jeune hom-
 me a l'encolure d'un sot, *douaré cunn diot* ou
eul lekad a zô gant ann drâ-annoué-zé,
treid lépi a zô é boune ann drâ-annoué-zé.
 ENCOMBRER, s. m. Action d'encombrer,
 ou le résultat de cette action. *Bessit* et *rossuit*,
 m. Pl. *os*. *Lazidher* ou *Dirested*, m. En
 Galles, *romerit*. *Lazid*. *Dirested*. H. V.
 ENCOMBRER, v. a. Embarrasser une rue,
 etc. de gravas, de pierres, de décombres,
 etc. *Sparia*. Part. et. *Éssi*. Part. et. Vous

avez encombré toute la maison, *spariet holl*
ann h gan-é-hoc'h.
 ENCONTRE (à P.), adv. Contre. *En ardeun*.
 Aller à l'encounter de quelqu'un, c'est-à-
 dire, s'opposer à quelqu'un, *moit enn ar-*
deun da... Le Seigneur Léz-breiz, ce jour-là,
 allait à l'encounter du roi, *ann aourou Lez-*
Breiz, *ann deiz a oué*, *a léé enn ardeun d'ar*
roué. (*Barzaz-Breiz*) H. V.
 ENCONTRE, adv. de temps qui s'emploie pour
 le passé, pour le présent et pour l'avenir.
C'hoaz. En Vannes, *c'hoaz'h*. Il ne viendra
 pas encore, *na zéit kêl c'hoaz*.
 ENCONTRE. De plus, davantage. *C'hoaz*. *Out'h*
penn. Il y en aura encore, *c'hoaz é vézô*, *out'h*
penn é vézô.
 ENCONTRE. De reculer, de nouveau, une se-
 conde fois. *Adarret*. *Arret*. *A-nérez*. Il est en-
 core venu aujourd'hui, *deuz eo eur wezh*
c'hoaz hirié.
 ENCONTRE que, quoique. *Pigiment-bennid*.
Périd-bennid. Encore que vous ne le croyez
 pas, *pigiment-bennid* ou *périd-bennid* *na*
gré-dit kêl kémerit.
 ENCOUPER, v. a. Recueillir, garnir de cornes.
Kornia. Part. *korniet*. *Kervia*. Part. *kerviet*.
 ENCOURAGEMENT, s. m. Ce qui encourage.
Ar piz a vé haloun. *Ar piz a zô mada da*
galouennad. *Brouderéz*, m. *Kétraouderéz*, m.
 ENCOURAGER, v. a. Donner courage, exci-
 ter, inciter. *Arrouennad*. Part. *arrouennad*.
Brouda. Part. et. *Kétraouet*. Part. *kétraouet*.
Verza. Part. et. *Dizouennad*. Part. et. Il fonde
 que vous l'encouragez, *véz é vézô d'ô-*
hoc'h hé galouennad. *Encourager-le*, *hé-*
troumit kéz. *Hiza*. Part. et.
 ENCOURER, v. a. Attirer sur soi, mériter,
 tomber en... Il ne se dit que des maux ou des
 peines que nous nous attirons par des fautes
 ou des crimes. *Tenna veur-n-échal*. *Delléout*.
 Part. et. *Gund* ou *gouind*, par abus pour
 gouenné, non usité. Part. *dougez*. *Kouéza*
diouéna. Il a encouru la haine de son père,
tennet en deuz veur-n-échal karnou hé diad.
 Veillez la peine qu'il a encourue, *chéa ar*
houe, *ar souérez*, *er c'hoaz* ou *deuz*
gouézet, *en deuz delléout*.
 ENCOURER, v. a. Rendre crasseux. *Gôléz a*
gouéna, *a vilenn*, *a gouéna*. *Kouéna*.
 Part. et. *Kouéna*. Part. et. *Névennez pas*
veur habit, *na gouénaat kêl hé saé*.
 ENCOURER, v. réfl. Se couvrir de crasse.
En em gouéna. *En em gouéna*. Votre en-
 fant s'encrasse, si vous y faites attention,
hé gupel en em gouéna, *na na léit deuz*.
 S'encrasser. S'avilir en se mêlant ou en
 fréquentant mauvaise compagnie. *Harlébéri*
diouézet *oc'h étre cunn diouézet*, *pi*
arouézet ann diad a s'ouézet.
 ENCRE, s. f. Liqueur noire dont on se sert
 pour écrire ou pour imprimer. *Lou abéna*,
 m. *Lou diad*, m. *Lou*, m. Votre encre est trop
 épaisse, *oc'h diad eo hé lou*.
 ENCRE, s. m. Petit vase pour mettre de

l'encre. Pôd-liou, m. Pl. pôdou-liou. Pôdik-rou, m. Pl. pôdouigou-liou. Korn-liou.
ENCROÛTE, v. a. Enduire de croûte.
KREIENNA, Part. et.
ENCROÛTER. Couvrir d'un enduit. *Gôlei gaid eur gwisk. Gwiska. Part. et. Lîfra. Part. et.*
S'encroûter, v. réfl. Se couvrir d'une croûte.
KREIENNA, Part. et. **Koc'henna**, Part. et. **Troukenna**, Part. et. Le pain s'encroûte, *Kreienna a ra ar bara*. Le sel ne s'encroûte pas encore, *na go'henn ket c'hoaz ar c'houlou*. La pluie s'encroûtera vite, *uan a troukenned ar goul*.
ENCUEVER, v. a. Mettre dans une cuve. *Déolia. Part. bôllet. Kibella. Part. et. Pélestra. Part. et. Allez l'encuever, id d'hé véolia, d'hé gôllo*.
ENCYCLOPTE, adj. Circulaire. *Kele'hek*. Il a écrit une lettre encyclope, *oul liser kele'hek en deuz skriev*.
ENCYCLOPÉDIE, s. f. Enchaînement de toutes les sciences. *Chadennadur ou strollad ann holl wisigedion, ann holl shioñchou*.
ENCYCLOPÉDIE. Le livre qui contient la définition de toutes les sciences. *Léor ar gwisigedion, ar skioñchou*.
ENDITTER, v. a. Charger de dettes, engager dans des dettes. *Karga a zle ou a zleou. Lakaad ann dleou. Voilà ce qu'il l'a endetté, cheit peñra en deuz hé garget a zleou ou hé lékiet ann dleou*.
S'endetter, v. réfl. Faire des dettes, amasser des dettes. *Dastum dle ou dleou. Goumid dleou dleou*. S'il dépense autant, il s'endettera, *nan dirpik kemeri-se, é tistum dle ou dleou*.
ENDÉVER, v. n. Avoir grand dépit de quelque chose. *Déel. Part. et. En Galles, dévéci*. (Ces deux mots signifient, à la lettre, brûler, et l'on ne peut douter que le français en vienne.) Il me fait endéver, *lakaad a ra ac'hannou du zivi. H. V.*
ENDILLER, v. n. S'impatisier. Ce mot est du style familier. *Chala ou jala. Part. et. Doania. Part. doaniet*.
 Faire endiabler quelqu'un, le faire impatisier, lui causer de l'humour. *Lakaad eur ré da jala, da soania*.
ENDIMANCHER (s'), v. réfl. Mettre ses habits du dimanche. C'est un terme familier et de plaisanterie. *Kémirout ou laknat ou gwiska hé zleod rél. En em lakaad evel da zlel*.
ENDOCTRINER, v. a. Enseigner quelque science, quelque doctrine. Donner des lumières sur une affaire. *Dictet ce qu'il faut dire ou faire. Kenidua. Part. kenidiet. Kelenna. Part. et. Rei hentel. Aha ou kusulia da sur ré ar péa a dle da lezouront pé da dier. Noun l'endoctrinon, hé penidua, hé gellenna a rainp*.
ENDOMMAGER, v. a. Apporter du dommage à... Il ne se dit que des choses. *Ober gau. Gauvi. Part. gauvet. Gwalla. Part. et. Gwasfa. Part. et. Il l'a bien endommagé, gauvet bréz ou gwalet bréz eo gani-han*.

ENDORMEUR, s. m. Il ne se dit qu'au figuré. Flateur, enjoleur. *Kouskider, m. Pl. ien. Lakaouer, m. Pl. ien. Luban, m. Pl. ien. Hilliger, m. Pl. ien. Toueller, m. Pl. ien. Ne l'écoulez pas, c'est un endormeur, na zleouent héa anechañ, eul litaouer, eunn hilliger eo*.
ENDORMIR, v. a. Faire dormir. *Lakaad da gouska. Je ne puis pas l'endormir, n'hellans héa hé lakaad da gouska*.
ENDORMIR. Engourdir. *Marza. Part. et. Gourda. Part. et. Kroya. Part. et. Ma jambe est endormie, morzet ou gourdlet eo ou gurr*.
ENDORMIR. Amuser dans le dessein de tromper. *Touella. Part. et. Samuzani. Part. et. Bancia. Part. et. (Vann.)* Il nous endort par ses contes, *hon saouzani, hon touella a ra dri hé sorc'hennou*.
S'endormir, v. réfl. Commencer à dormir. *Kouska, et, par abus, kousket. Part. kousket. Il ne s'endort pas vite, na gousk ket buan*.
S'endormir. Négiger une affaire, manquer à la vigilance. *Lézirikaat. Part. léziriket. Il s'endort sur ce soin, lézirikaad a ra war ar préder-zé*.
S'endormir. Croupir. *Morza. Part. et. Kinvia. Part. kinviet. Dikaat. Ils s'endorment dans l'oisiveté, morza ou kinvia a réont em didalvoudigez*.
ENDOSSE, s. f. Le fait et toute la peine de quelque chose. Ce mot est du style familier. *Béac'h, f. Hors de Léon, bec'h. Poan, f. Karg, f. J'en ai eu toute l'endosse, douget em euz ar béac'h, ar gary euz a gemeni-sé*.
ENDOSSEMENT, s. m. Ce que l'on écrit au dos d'un acte, d'une lettre de change. *Ar péa a skriveur war gein eur skrid*.
ENDOSSEUR, v. a. Mettre sur son dos. *Lakaad war hé gein, war hé chouk. Kémirout war hé gein, war hé chouk. Il a endossé la cuirasse, lékiet en deuz ann harnez, ar zad-houarn war hé gein*.
ENDOSSER. Mettre son nom au dos d'une lettre de change. *Lakaad hé hané war gein eur skrid*.
ENDOSSER, s. m. Celui qui met son nom sur le dos d'une lettre de change pour la transporter à un autre. *Néb a laka hé hané war gein eur skrid*.
ENDROIT, s. m. Lieu, place, côté, partie, etc. *Léac'h, m. Pl. lec'hion. Hors de Léon, lec'h. Menn, f. Pan ou pann, m. Tu, m. En quel endroit est-il? é pé léac'h éma? De quel endroit vient-il? a hé hann é teu-hén?*
ENDROIT. Le beau côté d'une étoffe opposé à l'envers. *Tu-mad, m. Ce n'est pas là l'endroit de l'étoffe, né héa hénnenn ann tu-mad euz ar mézer*.
ENDREUR, v. a. Couvrir d'une couche de matière détrempée. *Gôlei gaid eur gwisk-bennidig. Gwiska. Part. et. Lîfra. Part. et. Il faudra l'enduire de suif, red é vézô hé c'hôtei gaid eur gwisk soa ou hé lîfra gaid soa ou hé soavi*.
ENDREUR, s. m. Couche de chaux, de plâtre, etc. *Gwisk, m. Lîfr, m. Nous y mettrons*

un second enduit, *eunn cil wisé a lakaimp war-n'échan*.
ENFANT, adj. Qui souffre aisément les injures. Il s'emploie ordinairement avec la négative. *Gouzanvuz ou gouzavuz. En Vannes, gouc'hancuz. Ce n'est pas un homme endurant, né héa eunn den gouzanvuz*.
ENFANT, adj. et part. Qui est devenu dur, opiniâtre. *Kalet ou kalé. Kaléet. Ce sont des cœurs endurcis, kalounou kalé ou kalé-déet ien*.
ENFANT, v. a. Rendre dur. *Kaléet. Part. et. Kaléat. Part. kaléet. Le soleil l'endurcit, ann héol hen kaléet, hen kaléat*.
ENFANT. Rendre fort, robuste. *Kréat ou kéreat. Part. kéret ou kéreat. Nerra. Part. et. Le travail l'endurcit, al labour hen kéret, hen nerra*.
S'endurcir, v. réfl. Devenir dur. *Kaléat. Part. kaléet. Il ne s'endurcit jamais au travail, bikenn na galéat diouc'h al labour, bikenn na ra hé gorf diouc'h al labour, bikenn n'en em dorro diouc'h al labour*.
S'endurcir. Devenir dur, insensible. *Doñd da véza diréuz. Il s'endurcit aux misères d'autrui, diréuz é teu é-héner reitour ar ré all*.
ENFERMEMENT, s. m. Il n'a point d'usage au propre. Il signifie dureté de cœur, d'âme. *Kaléer ou kaléed, m. Kaléer a gabun, m.*
ENFERMER, v. a. Souffrir, supporter avec patience, permettre. *Gouzanvi ou gouzavi, et, par abus, gouzanvi. Part. et. En Vannes, gouc'hancuz. Dougen pour douga, non usité. Part. et. Hara ouc'h. C'est une chose que je ne saurais endurer, eunn dré eo ha na hélinn kéda c'houzani. Il endure la peine due à ses crimes, dougen a ra ar boan dleed d'hé wallou*.
ENFERME, s. f. Efficace, vertu, force, courage. *Nerz, f. En Vannes, nerc'h. Galloud, m. C'est un homme qui n'a aucune énergie, eunn den eo ha n'en deuz nerz é-té*.
 Sans énergie, qui n'a point d'énergie. *Dinerez. Laok. C'est un homme sans énergie, eunn den dinerez eo*.
ENFERME, adj. Qui a de l'énergie, de la force. *Nerzuz. Son discours éuit bien énergique, nerzuz bréz eo hé lavar, hé brézigou*.
ENFERMEMENT, adv. Avec énergie, d'une manière énergique. *Gañerez. Eunn eunn dourez, gant nerz ou eunn eunn dourez nerzuz en deuz komez out-hé*.
ENFERMEMENT, s. m. Celui qui a un enthousiasme démesuré. Celui qui est passionné, colère à l'excès. *Néb a zô diréuz bréz em hé larcion pé em hé obériou. Néb a zô froudeuz ou téar bréz*.
ENFERMATION, s. f. État de ce qui est enervé. *Dinereziguz, f.*
ENFERMER, v. a. Affaiblir par la débauche ou par quelque autre cause. *Dinerez. Part. et. En Vannes, dinerezhen. Voilà ce qui l'enferme, cheit peñra a zinerz anechañ*.

ENFANT, s. m. Telle croisse qui se met sur le faite d'une maison. *Télen-béig, f. Pl. télen-béig. Télen-groumm, f. Pl. télen-groumm. Télen-gleuz, f. Pl. télen-gleuz*.
ENFANTER, s. m. Table de plomb qui se met sur le faite des maisons couvertes d'ardoises. *Taolen-bloum a lédour war lein ann télenou mein-skéit*.
ENFANTER, v. a. Couvrir le faite d'une maison avec de la tuile, du plomb, etc. *Gôleleim eunn té gant téol pé gant ploum, etc.*
ENFANCE, s. f. L'âge depuis la naissance jusqu'à douze ans ou environ. *Bugalérez, m. Mabérez, m. Il est encore dans l'enfance, er bugalérez éma c'hoaz*.
ENFANCE. Puérilité. *Bugaléach, f. Mibérez ou mibiléach, f. Ce n'est qu'une enfance, eur eugaléach, eur viblez né eo ien*.
ENFANCE. Commencement. *Bugalérez, m. Penn-kéna, m. Kéna-oad, m. Derou, m. pl. Dans l'enfance du monde, é bugalérez ar béa, er penn-kéna, er c'héna-oad euz ar béa. Des l'enfance. A zihané*.
ENFANT, s. m. Fils ou fille par relation au père et à la mère. *Garçon ou fille en basage et jusqu'à l'âge de dix ou douze ans, sans aucune relation au père et à la mère. Bugel, m. Pl. bugalé. En Vannes, bugal. * Krouadur, m. Pl. krouadurien ou krouadurion. Est-ce là votre enfant? hag hé pugel eo henne? Ils n'ont pas beaucoup d'enfants, n'hô deuz héa kalc a eugalé. Il était encore enfant, bugel oa c'hoaz*.
 Enfant à la mamelle. *Bugel ou'h ar vronn ou war ar vronn*.
ENFANTER, s. m. Action d'enfanter. *Gañérez, f. Gueitoud ou gueitoud, m. En Vannes, guéoud. Après son enfancement, goudé hé ganérez, goudé hé gueitoud*.
 Les douleurs de l'enfantement. *Gueitrou ou gueitrou. Ponn-ougald. Elle est prise des douleurs de l'enfantement, ar gueitrou a zô gant hé*.
ENFANTER, v. a. et n. Accoucher, mettre un enfant au monde. *Génel, par abus pour gana, non usité. Part. ganet. En Vannes, ganeit. Gueitoud ou gueitoud. Part. et. En Vannes, gueitoudem. Elle n'enfante que des filles, nerc'hed na c'han ien. Elle n'enfante pas encore, na c'han ket c'hoaz, na ueitoudé hé c'hoaz*.
ENFANTER. Produire, en parlant des productions de l'esprit. *Ober. Part. gréat. Lakaad é goulou. Il a enfanté beaucoup d'ouvrages, kalc a letrion en deuz gréat, kalc a obériou en deuz lékiet é goulou*.
ENFANTILLAGE, s. m. Puérilités. Discours, manières qui ne conviennent qu'à un enfant. *Komzion, doaréou eur bugel. Bugaléach, f. Mibilérez ou mibiléach, f. Il ne fait que des enfantillages, bugaléach, mibilérez né ra ien*.
ENFANTIN, adj. D'un enfant, qui est d'enfant. *Eur bugel. Éac a eur bugel. Il a une voix enfantine, mouez eur bugel en deuz, ar mouez euz a eur bugel en deuz*.
ENFANTER, v. a. Poudder ou couvrir de

farine. *Giléi gaît bléad. Bleda.* Part. et. Enfarinez le poisson avant de le mettre dans le beurre, *bleadit ar peak abarz hé lakand ann amann.*

S'enfariner, v. refl. S'entêter, s'opiniâtrer, en terme familier. En en *benadi. Stourmi.* Part. et.

ENFER, s. m. En terme de théologie, lieu destiné à punir les damnés. * *Ifern* ou *teern*. m. Pl. *ifernou* ou *iferniou*. La rage et la furie de l'enfer, ar *goumar hag ann aboc'h eus ann ifern.*

Les enfers, les limbes, le séjour des saints antérieurs à Jésus-Christ, Ann *ifernou*. At *imou* ou *el limbou*. Notre Seigneur descendit aux enfers, *ann ifernou*, et limou *el itikennaz han dotrou.*

ENFERMER, v. a. Serrer, mettre sous la clef, etc. *Serra.* Part. et. Je l'ai enfermé, *servet eo gan-hi ou hé zervet en eiz.*

ENFERMER, Comprendre, contenir. *Bec'hel* pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het.* Dougen pour *douga*, non usité. Part. *douget.* Cette maison enferme beaucoup de monde, *kalz a dâd a zalc'h ann ti-zê.*

S'enfermer, se retirer dans un lieu, soit pour y être seul, soit pour y être plus en sûreté. En *ann zerra. Enn em gloza.* Il s'enferma dans la ville, *en em zerra a réaz d'heor ou er gear.*

ENFERMER, v. a. Percer avec une lance, une épée, etc. *Toulla* ou *treuzi gant eur goaf, gant eur c'hiesé,* etc.

S'enfermer, v. refl. Se jeter soi-même sur le fer d'un autre. En *ann striñka hé-unan war houarn eunn all.*

S'enfermer. Se nuire inconsidérément à soi-même par ses paroles, par sa conduite. En *ann antella hé-unan. Ober hé zroug hé-unan.*

S'enfermer. Se contredire, se couper. En *ann droez-ha eun hé gomstou.*

ENFERME, s. f. Longue file de chambres, etc., sur une même ligne. *Strôbad*, m. Pl. ou.

ENFERME, v. a. Passer un fil par le trou d'une aiguille. *Lakant noad eun eunn nador. Nodenni eunn nador.*

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFERME, s. f. Entier des perles, un chapelet, etc. *Strôba.* Part. et. *Strolla.* Part. et.

ENFLAMMER. Irriter, mettre en colère. *Héga.* Part. et. *Flemmi.* Part. et. *Lakand da eunn-néskat.*

S'enflammer, v. refl. Prendre feu, s'allumer. En *ann eilana. Flamma.* Part. et. *Kregi* pour *krogi*, non usité. Part. *kroget.* Le feu s'enflamma tout à coup, *ann tân a flammaz, a grogaz eun-eunn-taol.*

S'enflammer. S'irriter, se mettre en colère. *Buanñkaat.* Part. *buanñket.* *Glaza.* Part. et. En *ann c'hloza. Gueñka.* Part. et. Il s'enflamme pour peu de chose, *buanñkaat ou gueñka a ra éit nébad a drd.*

ENFLER, v. a. Remplir de vent ou d'autre chose, de manière à faire excéder la grosseur. *C'houéza.* Part. et. Enfler-moi cette vessie, *c'houézit ar c'houézigel-mañ d'in.*

ENFLER. Enorgueillir, donner de la vanité. *Chouéza.* Part. et. *Stambouéza.* Part. et. Je ne sais ce qui l'enfle ou l'enorgueillit ainsi, *ni ouzonn doué pètra a c'houéza ou a stambouéza anéhañ eolé.*

ENFLER. Augmenter. *Kreski* ou *kriaki.* Part. *kresket.* Cela enflera son courage, *ann drd-zé a gresk'h hé galoun.*

ENFLER, v. n. S'enfler, v. refl. Devenir plus gros. *Korrei.* Part. et. En Vannes, *fouanezin* ou *fouanezin.* *Chouéza.* Part. et. *Kreski* ou *kriaki.* Part. *kresket.* Sa jambe s'enflera pas, *na goued hé hé c'har.* Votre pain s'enfle, *c'houéza a ra hé para.* La rivière s'est enflée, *kresket eo ar ster.*

ENFLER, s. f. Tumeur, bouffissure, grosseur, extension. *Koent.* m. En Vannes, *foana* ou *foano.* L'enflure augmente, *kreski a ra ar c'hoent.*

ENFLURE à la gorge, dépôt d'humeur, goitre. *Penaec'h,* m.

ENFLURE aux mains. *Koent,* m. *Aouid,* m. (Vann.)

ENFLURE aux genoux. *Drouk-sant-Yodé,* m.

ENFLURE de couer, orgueil. *Chouéza* ou *c'houé-zadur,* m. *Stambouéza,* m.

ENFONCEMENT, s. m. Ce qui paraît de plus éloigné, de plus reculé dans un lieu enfoncé. *Ar pèz a veleur ar pella eun eul lac'h doun. Léac'h doun. Lac'h bleiz,* m. *Kleiz,* m.

ENFONCEMENT. L'action d'enfoncer, de rompre, de briser. *Sañkadur,* m. *Douadur,* m. *Gueñkadur,* m.

ENFONCER, v. a. Pousser vers le fond. Faire entrer bien avant. *Kas-doun. Lakand-doun. Gueddi.* Part. et. *Sañka.* Part. et. Enfonchez-le dans la terre, *kasit-hé doun ou likit-hé doun eun dour.* Enfonce-le, si vous pouvez, *gueddit-hé, mar gellit.*

ENFONCER. Rompre, briser. *Terri* pour *torret,* non usité. Part. *torret.* *Bret.* Part. et. *Preza.* Part. et. Ils ont enfoncé la porte, *torret ou bretet eo ann or gant-hé.*

ENFONCER. Piquer, planter. *Sañka.* Part. et. Enfonchez un clou dans le mur, *sañkit eun tach er véder.*

ENFONCER. Mettre des fonds à un tonneau. *Tala.* Part. et. *Sirada.* Part. et. *Gueddi.*

Part.

Part. et. Il y a encore deux haquets à enfoncer, à foncer, *dou varaz zé c'hour da dala, da sirada, da weddi.*

ENFONCER, v. n. Aller au fond. *Moñd doun. Moñd d'ar gueñdi.* Part. et. Vous enfoncerez, *gueñdit a réot, moñd a réot d'ar gueñdi. Moñd d'ar sol.*

S'enfoncer, v. refl. Pénétrer bien avant vers le fond, vers le bout. *Moñd-doun.* Il s'enfonce dans la forêt, *moñd a réaz doun er c'hour.*

S'enfoncer. Se donner tout entier à quelque chose. En *ann rei.* Il s'enfonce dans la débâche, *en ann rei a ra d'ar gadelz, d'ann diral, d'ann diral.*

ENFORCER, v. a. Rendre plus fort, fortifier. *Kriaat* ou *kriéat.* Part. *kriéet* ou *kriéet.* *Rei nerg.* *Nerza.* Part. et. Mettez ceci pour l'enforcer, *likit ann drd-mañ euid hé griaat, euid hé nerza.*

ENFOUR, v. a. Cacher en terre. *Lakant* ou *kuz eun dour.* *Douara.* Part. et. Il a enfoui son argent, *kuzet en deiz hé arc'hañt eun dour.*

ENFOURISSEUR, s. m. Celui qui a caché quelque chose en terre ou dans un lieu où il n'est pas facile de le découvrir. *Tuer,* m. Pl. *ten.* L'enfourisseur et son compère, *ann tuer hag hé eil.* H. V.

ENFOURISSEUR, v. a. Monter à cheval jambe de-ça, jambe de-là. *Moñd war varc'h a c'houéad. Moñd a ramp war varc'h.*

ENFOURISSEUR, s. f. Fourchure, l'endroit où une chose se fourche, se sépare en deux. L'endroit où deux branches se divisent. Séparation ou entre-deux des cuisses. *Goal* ou *gaul,* f. Pl. *ten.*

ENFOURISSEUR, v. a. Mettre dans le four. *Lakand er four.* *Fornia* ou *fournia.* Part. *fornit* ou *fournit.* *Ifornia* ou *ifournia.* Part. *ifornit* ou *ifournit.* Avez-vous enfourné la pâte? *ha fourniet eo ann toaz gan-hi-hoc'h?*

Celui qui enfourne la pâte. *Fornier* ou *fournier,* m. Pl. *ten.* *Iforrier* ou *ifournier,* m. Pl. *ten.*

ENFORCER, v. a. Transgresser, violer, rompre, contrevenir à. *Treméoud dreit. Terri* pour *torri,* non usité. Part. *torret.* En Vannes, *torrein.* *Moñd a-éep.* *Keddi* ou *harza ouc'h.* Il a enfreint toutes les lois, *tremémet en deiz dreit ann holl lézennou, torret en deiz ann holl lézennou, éat eo a-tred ann holl lézennou.*

ENFORCER (s'), v. n. Faire de quelque lieu. *Tec'hout.* Part. et. *Didec'hout.* Part. et. Ne vous enfuyez pas, *na dec'hit hé, na sidec'hit hé.*

S'enfuir. S'échapper. *Béra.* Part. et. *Bouéra.* Part. et. *Treméoud.* Part. et. Le vin s'échappe, *bera ou disera a war gain.* Le temps s'enfuyait, *ann amzer a dréméod.*

ENFUMER, v. a. Noircir, incommoder par la fumée, remplir de fumée. *Dua,* *taga* *gand* *ar maged.* *Leunia* *a véged.* *Mogédi.* Part. et. Vous nous enfumez, *har mogédi a rit.*

ENFUMER, adj. Instantané, stérile, qui

flotte. *Hoaluz.* *Likouuz* (de 3 syll.) *Touelluz.* *Gwén.* Il a des manières engageantes, *doarou hoaluz* ou *likouuz* en deiz.

ENGAGEMENT, s. m. L'action d'engager. Ses effets. *Gueñt.* m. En Vannes, *gheñt.* *Gueñtadur,* m. Je n'ai pas d'autre engagement, *n'eun euz gueñt all é-bé.*

ENGAGEMENT. Obligation, promesse. *Ditad.* m. Je remplirai mon engagement, *eu ditad a rinn, eu lavar a rinn.*

ENGAGEMENT. Enrôlement d'un soldat et l'argent qu'on lui donne pour cela. *Gépr* ou *gibr.* f. *Engueñt.* m. Pl. ou. Il a euvingtéus d'engagement, *ugenti choñd gépr en deiz hé.*

ENGAGEMENT. Attachement. *Karantez,* f. *Kalounez.* f. C'est par engagement qu'il a fait cela, *dré garentez, dré kalounez eo en deiz griañt ann drd-zé.*

ENGAGEMENT. Combat, bataille. *Kann,* m. *Emgann.* m. Il y a eu un engagement dans cet endroit-ci, *eur c'hann, eunn emgann a zé héit et lac'h-mañ.*

ENGAGER, v. a. Mettre en gage. *Lakant* *é gueñt.* *Rei é gueñt.* *Gueddi.* Part. et. *Gloa-treñ.* Part. et. (Vann.) Il a engagé son bien, *likit ou réot en deiz hé dré é gueñt, gueñtlet eo hé dré gant-hé.* J'ai engagé ma parole, *rétet eun euz eo gé.*

ENGAGER. Inviter, prier. *Pédi* ou *pidi.* Part. *pidet.* Je l'ai engagé à venir nous voir, *hé bidet eun euz da soni d'hou gueñtlet.*

ENGAGER. Porter à... conseiller de... *Dougen da...* *Alla.* Part. *allit.* Je me l'ai engagé à faire cela, *n'eun euz hé hé zougat ou hé allit da ober ann drd-zé.*

S'engager, v. refl. S'obliger à servir quelque chose pour un certain temps, s'employer. En *ann weddi.* En *ann ezigueddi.* En *ann nerza.* Il sera forcé de s'engager, *ré é véot d'izhan en em vétañ.*

S'engager. S'embarasser, s'empêtrer. En *ann sparia.* En *ann eudi.* En *ann voula.*

ENGAGISTE, s. m. Celui qui joint d'un domaine par engagement. *Gueñtlet,* m. Pl. *ten.*

ENGAGISTE, v. a. Mettre dans une gaine. *Gouina* ou *gouhina.* Part. et. *Feñra.* Part. *feñriet.* Engagez ce couteau, *gouñit ar gouñit-zé.*

ENGAGEMENT, s. f. Race. Il ne se dit proprement que de quelques animaux domestiques. Il ne se dit des hommes qu'en mauvaise part. *Gouad,* m. Pl. ou. *Gouen,* f. Pl. ou. Je voudrais avoir une poule de cette engance-là, *eur iar a garrenn da gouad euz ar gouad-zé.* Il sort d'une mauvaise engance, *euz a eur weñn fell é té.*

ENGAGEMENT, s. f. Enflure et petites croissances aux mains et aux pieds, causées par le froid. *Gouñez,* f. Pl. *gouñezenn.* *Spinaec'h,* m. Pl. ou. *Ureng* *ar gouñ.* *Aouid,* m. (Vann.) Il a les mains couvertes d'engelures, *gouñet eo hé zougenn a c'houñezennou.*

Causer ou donner des engelures. *Gouñezenn.* Part. et. *Spinaec'h.* Part. et.

ENGAGEMENT, v. a. et n. Produire une semblable. *Géñt,* par abus pour *gann,* non usité.

Part. *ganet. Engéhcita. Part. et. Spéris. Part. spéris. Elle n'a engendré que des garçons, m'ipien héphén é deuz ganet, é deuz engéhcita. Genel se dit pas en parlant de l'homme.*

ENGENDRER. Occasionner, produire, être cause. *Ober. Part. grol. Uiga. Part. digaset. Lakaad da zot. Béza kirich. Les fruits crus engendrent des vers, ar frouez kris a zigat héat ou priéred.*

S'engendrer. v. réfl. Être produit. *En em ober. En em oza. Doht. Part. deist. Séccl. Part. a-veet. Les insectes s'engendrent de la pourriture, ann emproued a zra eis ar c'rouadurez.*

ENGERRER. v. a. Mettre en gerbes. *Eudramme. Part. et. Bernia. krouzella. En Vannes, ménalein. Stuc'henna. Part. et. Allez engerrer le blé, id da eudramma, da valana ann éd.*

ENNAI. s. m. Sorte de machine compliquée. Instrument de mécanique. *Beneck, m. Pl. ou. binoviu ou binoviu. Ijs ou ijsin, m. Pl. ou. Cet engin n'est pas assez fort, né lét kéi a-veet her beneck-mañ ou ann ijsin-mañ.*

ENGLER. v. a. Réunir plusieurs choses pour en former un tout. *Framma. Part. et. Stélla. Part. et. Unani. Part. et. Il les a tous engelés ensemble, hé frammet, hé strollet en deuz holl kéret.*

ENGLUTIR. v. a. Avaler gloutonnement. *Louka ou louka gané loukéz.*

ENGLUTIR. Absorber, dissiper, consumer. *Tézi. Part. et. Dismaita ou dismantra. Part. et. Il a tout englouti en peu de temps, tézuit ou dismaitet eo holl gané-hañ é ber anzer.*

ENGLIER. v. a. Frotter, enduire de glu. *Gluda. Part. et. Engliez cette branche et vous attraperez des oiseaux, gludit ar shourr-sé hag é palot laboued.*

ENGOURDIR. s. m. Embarras formé dans un tuyau, dans un canal, dans un des viscères du corps humain ou de tout autre animal. *Stoñkadur, m. Kargadur, l.*

ENGOURDIR. v. a. Boucher le passage par où les eaux se doivent couler. *Stañka. Part. et. Vous engorgerez le tuyau, stañka a réot ar c'hin.*

S'engorger. v. réfl. Se boucher. *En em stañka. En em gargal. Ils s'engorgent, en em stañka a ra.*

ENGOURMENT. s. m. Embarras dans le gosier. *Ebb ou spart er c'hargaden. Tarlouhères, m.*

ENGOURMENT. Préoccupation, enlèvement. *Pennad, m. Gorn, boom, m.*

ENGOURIR. v. a. Embarrasser le passage du gosier. *Eddio ou sparta hé c'hargaden. Tarlouhère. Part. et. Voilà ce qui m'engouait, chéu pèra a ebb va gorgaden, chéu pèra am zarlouhè.*

S'engourir. v. réfl. S'embarrasser le passage du gosier. *Eddio ou sparta hé c'hargaden. Tarlouhère. Part. et.*

S'engourir. Se préoccuper, s'enlèver. *En em bennadi.*

ENGOURRER (s'). v. réfl. Il se dit des tourbillons de vent, lorsqu'ils entrent dans quelque endroit, et des eaux qui se perdent dans

quelque ouverture de la terre. *En em deurel. En em rilla. En em golla. Moñé éarz. Lorsque le vent s'engouffre entre deux montagnes, il renverse souvent les maisons, pa zéu ann avel é'en em deurel éré daou vénez, é tiskar aliez ann lèz.*

ENGOURRI. adj. et part. Perclus, endormi. *Morz. Bawédikou bawédik. Kropet. Morzet. Kourket. Ce jeune homme n'est pas engourdi, né lét morzet, né lét bawédik ann déu-iaonni-zé.*

ENGOURRI. v. a. Rendre comme perclus, endormir une partie du corps, en sorte qu'elle soit presque sans mouvement et sans sentiment. *Morza. Part. et. Bava. Part. et. Kropa. Part. et. C'est cela qui m'a engourdi le bras, ann dré-zé eo en deuz morzet va bréac'h. La mollesse engourdit le courage, al laostéiz a zéu da vorza ou da groua ar galon.*

S'engourdir. v. réfl. Devenir comme perclus, presque sans mouvement et sans sentiment. *Doñd da vorza. Morza. Part. et. Je m'engourdis, morza a rann, doñd a rann da vorza.*

ENGOURDISSEMENT. s. m. État de quelque partie du corps qui est engourdi. *Morzidigez, f. Béd, m. Bawédigez, f. Kropadur, m. J'ai un engourdissement par tous les membres, eur vorzidigez en eur dré va izili holl.*

ENGOURDISSEMENT. d'esprit, pesanteur. *Lentégez ou gorrigez a spéréd. Pounnerd a benn.*

ENGRAIS. s. m. Pâturages où l'on met à engraisser certains animaux. *Peircañ zraz, f. Vous avoies mis les bœufs à l'engrais, lékat han eis ann éjenned er beircañ zraz.*

ENGRAIS. Fumier dont on amende les terres. *Teil, m. Vous n'avez pas mis assez d'engrais dans ce champ, n'hoé'e eis kéi lékat a deit avelé'h er park-zé.*

ENGRAIS. de rivage, sable mélé de coquilles. *Mérl, m. L'engrais de rivage est bon pour diviser les terres lourdes, ar mérl a zé tuda évid dispenna ann douarou pounner.*

ENGRAIS. La pâture qu'on donne à des volailles pour les engraisser. *Ar béd a réot d'ar té, etc., évid hé laréa.*

ENGRAISSER. v. a. Faire devenir gras, rendre gras. *Larda. Part. et. Il a de quoi engraisser quatre bœufs, péadré en deuz da laréa pevar éjenn.*

ENGRAISSER. Fertiliser, en parlant des terres, remplir de fumier. *Tella. Part. et. Stua. Part. stuaet. Si vous n'engraissez pas cette terre, elle ne vous donnera rien, mé na deilt léa ann douar-zé, na réz nédré d'è-hoc'h.*

ENGRAISSER. Souiller de graisse, rendre sale et crasseux. *Druz. Part. et. Lakaad druzoni euc'h... Vous avez engraisé mon habit, druzet eo va zad gant-è-hoc'h.*

ENGRAISSER. v. n. Devenir gras, prendre de l'embonpoint. *Lartaot. Part. lartaet. Il engraisse tous les jours, lartaot a ra bédz.*

S'engraisser. v. réfl. Devenir gras. *Lartaot. Part. lartaet. Il ne s'engraissera pas s'il reste là, no lartaet kéi mar chéu éno.*

S'engraisser. Devenir riche, s'enrichir. *Pineidikaat. Part. pineidikaet. Doht pineidik. Ils se sont engraisés à mes dépens, pineidikaet m'it dizar va c'houst, pineidik m'it deist dizar va c'houst.*

S'engraisser. Devenir sale et crasseux, se salir avec de la graisse. *En em cruza. En em saota gané druzoni.*

ENGRANGER. v. a. Serrer dans une grange. *Lakaat ou dastoni em sur c'hranch, emn qui léz.*

ENGRAYER. v. a. Engager un bateau dans le sable, de sorte qu'il ne flotte plus. *Lakaat ou ebb ann tréaz. Tréaz ou tréaz. Part. et. Vous nous engravez, hon lakaad a réot ann tréaz, hon tréaz a réot.*

S'engrayer. v. réfl. S'engager dans le sable. *Stéi euc' ann tréaz. En em dréaz. Nous nous engravons, stéi a réjomp euc' ann tréaz, en em dréaz a réjomp.*

ENGRÈNER. v. n. Mettre le blé dans la trémie. *Lakaad ann éd er gerr.*

ENGRÈNER. Nourrir les chevaux de bons grains. *Maga ar c'hézh gané éton méz.*

ENGRÈNER. v. n. ou s'engrèner, v. réfl. Il se dit d'une roue dont les dents entrent dans celles d'une autre, en sorte qu'il l'une fait tourner l'autre. *Trei ha lakaad eur réd all da dré. Kregi pour kregol.*

ENGROSSER. v. a. Rendre une femme grosse ou enceinte. Il est du style familier. *Bracézi, Part. et. Goulla. Part. et. Il a engrossé sa servante, bracézi eo goullé eo hé vatez gané-hañ.*

ENGROUILLER (s'). v. réfl. Se mettre, se former en grumeaux. *Poulouenna. Part. et. Kaoullé ou kaoulléni. Part. et. Le sang s'engrouillait, ar guéd a boullénié, a goullénié.*

ENGROUILLER. v. a. Couvrir de guenilles. *Goléa a dréou, a bijou. Trulenna. Part. et. Pienna. Part. et.*

ENHARDI. v. a. Rendre hardi, encourager. *Discaozani. Part. et. Kalouñkaat. Part. kalouñkaet. Cela ne l'enthardia pas, ann dré-zé n'hen dizcaozané kéi, n'hen kalouñkaet kéi.*

S'enthardir. v. réfl. S'encourager. *En em dizcaozani. En em kalouñkaat. Hardsaant. Il s'enthardira avec l'âge, en em dizcaozani, en em kalouñkaad a ra gané ann oad.*

ENHARNACHER. Voyez HARNACHER.

ENIGMATIQUE. adj. Qui tient de l'énigme ou qui en contient une. *Gôllet. Ses paroles étaient fort énigmatiques, hé c'herion ou gôllet mérbéd. H. V.*

ENIGME. s. f. Exposition d'une chose naturelle en termes obscurs et métaphoriques, qui la déguise et la rend difficile à deviner. Chose obscure. Discours dont on ne pénètre pas bien le sens. *Lovar dinnat, m. Lovar dispenn, m. Lovar dinnat, m. Dinnaden, f.*

ENIVRANT. adj. Qui enivre. *Aozre. Mevouz. Cette boisson est enivrante, mevouz eo ann éuc'h-mañ, ar bréoued-mañ.*

ENIVREMENT. s. m. État d'une personne ivre. *Mezéréz, m. Mezridigez, f.*

ENIVREUR. v. a. Rendre ivre. *Mezi. Part. et. En Vannes, meouin. Ce n'est pas cela qui vous enivra, né lét ann dré-zé hé mezd.*

S'envivrer. v. réfl. Devenir ivre, se rendre ivre. *Mezi. Part. et. En em vezé. Vous vous enivrez, si vous n'y prenez garde, mezi ou en em vezé a réot, me na léit érez.*

ENJAMBÉE. s. f. Espace entre les deux jambes étendues, pas. *Stamp, m. Pl. ou. Kammed, m. Pl. kammedou, et, par abus, kamn'jou. Shér, m. Pl. ou. Elle fait de trop grandes enjambées, ré vraz stampou a ra.*

ENJAMBER. v. n. Rendre la jambe plus qu'à l'ordinaire pour passer par-dessus ou au-delà de quelque chose. *Mircher à grands pas. Stampa. Part. et. Shava. Part. et. Enjambez, ou vous serez trop tard, stampit, sharit, pi é vrot ri stéazad.*

ENJAMBER. Avancer sur quelque chose plus qu'il ne faut. *Moñé arach méia ma eo deit. Cette poutre enjambe sur le mur du voisin, ann tréist-zé a ra euc' réjomp ann arach méia ma eo deit.*

ENJAMBER. Empiéter, usurper. *Alouhi. Part. et. Mac'hom. Part. et. N'enjambez pas sur mon champ, na alouhi kéi, na voc' homit kéi war va foré.*

ENJAMBER. v. a. Passer par-dessus. *Trémoued dreist. Stampa dreist. Il faut enjamber le ruisseau, réd eo trémoued dreist ar gouer, réd eo stampa dreist ar gouer.*

ENJAVELER. v. a. Mettre le blé en javelles pour en faire des gerbes. *Eudramma. Part. et. Le blé n'est pas assez sec pour l'enjaveler, né lét éuc'h évalé'h ann éd deit hé eudramma.*

ENJER. s. m. Ce que l'on met au jeu ou au commencement. *Ann arc'hant a léjeur war ar c'hoari. C'est à peine si j'ai retiré mon enjeu, a vété'h eo mar em éz tennet ann arc'hant en holl lékat war ar c'hoari.*

ENJOINDRE. v. a. Ordonner, commander expressément. *Rei urz. Kémenna. Part. et. Digemenna. Part. et. Goue'hémenna. Part. et. Je lui enjoindrai d'aller vous trouver, kémenna ou digemenna a rian d'c'hañ moñé d'ho kaout.*

ENJOLER. v. a. Caqueter, flatter, attraper par de belles paroles. Il est du style familier. *Likaoti. Part. likaotet. Goumit gouit komiou kaer. Dorléta. Part. et. Fléda. Part. et. Touella. Part. et. Rei lore'h. Ils nous enjolaient, hon likaoti a réjont.*

ENJOLER. s. m. Celui qui enjole. Il est du style familier. *Likaouer, m. Pl. ten. Dorléter, m. Pl. ten. Flédér, m. Pl. ten. Toueller, m. Pl. ten.*

ENJOUEMENT. s. m. Action d'enjouer. *Kouñtidigez, f. Bravédigez, f.*

ENJOUEMENT. Joli ornement, ajustement. *Kempennadurez, f. Kempennidigez, f. Kémbédz, m.*

ENJOUEUR. v. a. Rendre joli, rendre plus joli. Il se dit point des personnes. *Lakaat brad ou brac'h. Lakaat kouiti ou kouitoc'h.*

bravect. Part. *bravect.* **Koañtaat.** Part. *koañtaat.* **Kadroat.** Part. *kadroat.* Je l'enjoliverai quand je pourrai, *he lakoad a rin bravect ha pa heñtin.* Il ne l'a pas enjolivé, *ne ket bravect ou koañtet gant-hañ.*

ENJOLIVER. s. m. Celui qui pare, qui enjolive. L'ouvrier qui travaille à des enjoliveres. **Koañtaer.** m. Pl. ien. **Bravaer.** m. Pl. ien.

ENJOLIVERE. s. m. Enjolivement, en parlant de ceux qu'on fait à de petits ouvrages de peu de valeur. **Braverez.** m. Pl. ou. **Koañtêrez.** m. Pl. ou. **Kiñhêrez.** m. Pl. ou.

ENJOÛÉ. adj. Qui est d'humeur gaie, badine, folâtre. **Laouen.** *Drôc. Mad. Gwion. Sêder.* f. (Trig.) **Drôc.** C'est un homme bien enjoué, *cunn den laouen brâz ou mad brâz eo.* Rendre ou devenir enjoué. **Laouentaot.** Part. *laouintet. Maantaot.* Part. *maantet. Drañtaot.* Part. *drañtet.*

ENJOUEMENT. s. m. Gallé douce. **Laouénidigez.** f. **Lévénez.** f. **Drôded.** m. **Madder.** m. **Gâder.** m. **Gwionder.** m. L'enjouement de cet enfant me rajouit, *laouénidigez ou madder ar bugel-zé a raouenta ac'hanou.*

ENJULER. s. m. L'action d'enjuler. Ses effets. **Strollêrez.** m. **Strollêrez.** m.

ENJULER. v. a. Passer des cordons, des lacets l'un dans l'autre, passer des branches d'arbres les unes dans les autres. **Stralla.** Part. et. **Strôba.** Part. et. Nous enlacerons les branches, *stralla ou strôba a raïmb ar skourrou.*

ENJULER. Surprendre, embarrasser. **Eñbi.** Part. et. **Sparia.** Part. et. **Barba.** Part. et. **Saouzañ.** Part. et. Il avait envie de m'enlacer, *c'hoant en doa d'am eñbi, d'am saouzañ.*

ENLAIDIR. v. a. et n. Rendre ou devenir laid. **Vitaat.** Part. *vildet. Dic'hénédi.* Part. et. **Dialêbri.** Part. et. C'est la petite vérole qui l'a enlaidi, *ar vrez-h eo e deiz hé villet. Hé sic'hénédi.* Elle enlaidit beaucoup, *vitaat ou dialêbri a ra kâl.*

ENLAIDISSEMENT. s. m. Etat d'une personne qui enlaidit. **Vildet.** m. **Dic'hénédigez.** f. **Dialêbridigez.** f.

ENLEVER. s. m. Action d'enlever. Rapt, ravissement. **Skrapêrez.** m. **Krapêrez.** m. **Falc'hêrez.** m.

ENLEVER. v. a. Lever en haut. **Gorraez** ou **gorroi.** et, par abus, **gorren.** Part. *gorrêet* ou **gorroet.** **Sécel** pour **saci.** non usité. Part. *sacêet.* **Distroada.** Part. et. Vous n'êtes pas assez fort pour l'enlever, *n'eo'h ket kre'aval'h eñd hé c'horraez, eñd hé zécel.*

ENLEVER. Ravir, enlever, emporter par force. **Krapa.** Part. et. **Skrapa.** Part. et. **Falc'ha.** Part. et. **Lotra.** Part. et. **Kas** ou **héméroud** **dré nerz.** **Tenna** ou **sacha gant.** Ils ont enlevé tout ce qu'il avait, *skrapet ou falc'het eo gant-hé kimeñ en doa.*

ENLEVER. Oter de manière qu'il n'en reste aucun vestige. **Lénel.** par abus pour **lama** ou **amout.** non usités. Part. *lavet.* En Vannes, **lamein.** **Dierka.** Part. et. **Tenna.** Part. et. Avez-vous pu enlever la tache de votre habit?

ha gellit hoc'h eñz-hu lénel ou tenna ar saote eñz hé sa?

ENLEVER. Transporter d'admiration, charmer. **Plijout-meurbêd.** **Héna-meurbêd.** **Gourzevel.** Part. *gour-zavet.* Il nous a enlevés par son chant, *hêlet en deiz meurbêd d'é-omp dré hé gât ou gant hé gât.*

ENLEVER. v. a. Placer sur une même ligne, mettre en ligne. **Lakoad war eur rouden.** **war eul linen.** **Roudenna.** Part. et. **Lincenna.** Part. et. **Lakoad eun.**

ENLEMINER. v. a. Colorier une estampe. **Lira cunn daolen.**

ENLEMINER. Rendre rouge et enflammé. **Lakoad da véza rus.** **Rusia.** Part. *rusiet.*

ENLEMINER. s. m. Celui qui fait métier d'enluminer des estampes, etc. **Nêd a lit taolennou.** **Liver.** m. Pl. ien.

ENLEMINIERE. s. f. L'art d'enluminer. L'ouvrage de l'enluminer. **Livadur.** m.

ENNEAGONE. adj. et s. m. Qui a neuf angles et neuf côtés. **Nad-c'honek** ou **nao-c'hornek.**

ENNEMI. adj. et s. m. Qui hait quelqu'un, qui lui veut du mal. Le parti contraire qui fait la guerre ouverte. Il se dit de toutes les choses qui ont de l'antipathie, de la contrariété entre elles. **Enbour.** Pour le plur. du subst. **enbourien.** C'est mon ennemi qui vous a dit cela, *va enbour eo en deiz lavaret ann drâ-zé d'é-hoc'h.* Voilà son ennemi mortel, *chêtu hé enbour touet. Hé enbour anat.* Il n'a pas beaucoup d'ennemis, *n'en deiz ket kâl a enbourien.* **Vieux.** *idê gin.*

Se faire des ennemis, s'attirer la haine des autres. **Tenna kasont ou droùbrân ar ré oll seer hé benn ou war hé gât.**

ENNOBLI. z. adj. et subst. Personne à laquelle a été conférée la noblesse. **Dijentil-névez.** m. Pl. *tuchentil-névez.* H. V.

ENNOBLI. v. a. Rendre plus noble, plus illustre. **Huelaat.** Part. *hêlêet. Vêhlaat.* Part. *uchêlêet.* **Nobla.** Part. et. **Noblaat.** Part. *noblêet.* Cela ennoblit ce qu'il a fait, *ann drâ-zé a huêla ar péz en deiz grêat.* Le roi l'a ennoblé, *noblet ou noblêet eo hé gant ar roué.*

ENNOI. s. m. Fatigue, lassitude, langueur d'esprit. Etat pénible de l'âme privée de sensations ou d'idées qui lui suffisent. **Doan.** f. Pl. iou. **Enoi.** f. Pl. *énouou.* On dit aussi **énouet inou.** **Himez.** f. C'est un ennui pour moi, *doan ou énoe eo évid-ann.* Il meurt d'ennui, *gant ann énoe é varo.* Il n'a pas pu me cacher ses ennuis, *n'm deiz hé gellit kuzo ou dinac'ha hé zoanlou, hé énoou ouz-ian.*

ENNOI. s. m. Cesser de l'ennui, ennuyer. **Doania.** Part. *doantet. Énoët.* Part. *énoët.*

Sans ennui, qui n'a pas d'ennui. **Dizean.** **Dizéno.**

ENNUYANT. Voyez **ENNUYER.**

ENNUYER. v. a. Laisser l'esprit par quelque chose de désagréable. **Doania.** Part. *doantet. Énoët.* Part. *énoët.* On dit aussi **énouet inou.** Allez de là, vous m'ennuyez, *idê ated, va énoët a rit.* Cela m'a fort ennuyé, *ann drâ-zé en deiz kâl doantet ac'hanou.*

ENNUYER. v. réfl. Egarer de l'ennui, trouver le temps long. *En em zoania.* *En em énoët.* **Énoët.** Part. *énoët.* Je ne m'ennuie jamais, n'en em zoaniann moris, moris na énoéann.

ENNUYER. adj. Qui ennuie, qui cause de l'ennui. **Doaniaz.** **Énoëuz.** On dit aussi **énouuz** et **inouuz** (de 3 syll.) C'est une chose bien ennuyeuse, *cunn dré doaniaz brâz ou énoëuz brâz eo.*

ENNUYER. Insupportable. **Kasour.** *Que vous êtes ennuyeux! ha c'hout zé kasour!*

ENNUYER (s'). v. réfl. Exprimer ce qu'on a dans la pensée, parler, s'exprimer. **Komza,** et, par abus, **komz.** Part. *komzet. Prêzigi,* et, par abus, **prêzek.** Part. *prêziget.* Il s'annonçait éloquemment, *gant cunn diptek'haer, cunn cunn douar frêz ou d'ouar c'komz.*

ENNUYER (s'). f. Expression. Manière de s'annoncer, de s'exprimer. **Lavar.** m. **Komz.** f. **Gêr.** m. **Prêzek.** m. Je ne sais cela que d'après son énonciation, *né ouzann kement-sé né-mêd diou'h hé lavar.*

ENNUYER (s'). v. a. Rendre orgueilleux. **Lakoad da fouga,** *da c'houza, *da stambou'ha.* Cela ne doit pas vous enorgueillir, *ann drâ-zé na diê hé hé lakoad da fouga ou da stambou'ha.**

ENNUYER (s'). v. réfl. Devenir orgueilleux. **Fouga.** Part. *fougêet. Stambou'ha.* Part. et. **C'houza.** Part. et. C'est à tout que vous vous enorgueillissez, *é guou eo é fougêet, é stambou'hit.*

ENORME. adj. Démesuré, excessif en grandeur ou en grosseur. **Brâz meurbêd.** **Brâz direz.** **Diec'h.** **Pikol.** Il est énorme, *divênt ou brâz-meurbêd eo.*

ENORME. Grief. **Griataz** ou **gristez.** **Die'hiz** ou **digiz.** **Direz.** C'est un crime énorme, *eur guell gristaz eo.*

ENORMEMENT. adv. Excessivement, démesurément. **Dreiz pép mént.** **Dreiz pép reiz.** **Guell.** **Direz.** Il est énormément gros, *éno eo dreiz pép mént, éno dreiz eo, guell éno eo.*

ENORMITÉ. s. f. Exces de la grandeur de la taille. **Brâder dreiz mént.** **Direz** ou **dirêstet.** m.

ENORMITÉ. Atrocité. **Brâder.** m. **Direz** ou **dirêstet.** m. **Griatazed** ou **gristezed.** m. **Duder.** m. Suivant l'enormité de son crime, *diou'h ar brâder ou ar griatazed eñz hé veit.*

ENQUER. v. a. Oter les nœuds. **Lénel** ar **c'houlnou.** **Digouma.** Part. et.

ENQUERIR (s'). v. réfl. S'informer, faire recherche. **Eñklaskout,** et, par abus, **eñklask.** Part. *eñklasket. Atercinn.* Part. et. (Vann.) Je m'en enquis, *eñklaskout a rin kement-sé.*

ENQUERIR. s. f. Recherche qui se fait par ordre de justice. **Eñklask.** m. Pl. ou. On fera une enquête, *cunn eñklask a véz grêat.*

ENQUÊTEUR. s. m. Juge commis pour faire des enquêtes. **Eñklasker.** m. Pl. ien. **Barnar eñklasker.** m.

ENQUÊTER (s'). v. réfl. Prendre racine. **Sou**

plus grand usage est au figuré. **Gristia.** Part. *gristet. Gristenna.* Part. et. Hors de Lion, **gristenna** ou **groustenna.** En Vannes, **gourstenna.** **Kivitia.** Part. *kivitet. Kûza.* Part. et. Empêchez ce vica de s'enraciner, *mirit oud ar guall-zé, oud ar boaz fall-zé na c'hrisicno, na givité.*

ENRAGER. adj. Qui cause beaucoup de peine, un chagrin violent. Il est du style familier. **Konnaruz.** **Poanuz.** **Doanzia.** **Eñkrêzuz.** **Re'huz.** C'est bien enrageant, *konnaruz brâz, re'huz brâz eo.*

ENRAGER. v. n. Être saisi de la rage. **Bêza klâñ gant ar gonnaruz.** **Konnari.** Part. et. Votre chien ne boit pas, il enragera, *hé hi na éu ket; klâñ é véz gant ar gonnaruz, konnari a rit.*

ENRAGER. Souffrir une douleur excessive. **Bêza doantet.** **Bêza glâc'harst.** **Bêza mañtret.**

ENRAGER. Être dans une grande colère. **Buantaot.** Part. *buantêet. Glaza.* Part. et. **Gwintka.** Part. et. Il enrage pour bien peu de chose, *buantaot ou glaza a ra véit nébeid a dré.*

ENRAGER. Se dépêcher, agir par dépit, se fâcher. **En em rec'h.** **Chifa.** Part. et. **Draskla.** Il enrageait de voir cela, *en em rec'h ou chifa a ré, é welout kement-sé.*

ENRAGÉ. Malade de la rage. **Konnarêst.** **Klâñ gant ar gonnaruz** ou simplement **klâñ.** Il y a un chien enragé dans le pays, *eur c'hi klâñ ou konnarêst a zo er réz.*

ENRAYER. v. a. Garir une roue de rais. **Emprenna.** Part. et. **Emprou.** Part. *emprouet.* Allez chercher le charrou pour enrayer cette roue, *idê da glaskoud ar c'harrez évid emprenna ar rôd-zé.*

ENRAYER. Attréler une roue par les rais. **Skôra** et, par abus, **skôla.** Part. et. **Sparia.** Part. et. **Skeurzen.** Part. et. (Vann.) La descente est roide, il faudra enrayer la charrette, *skoun ou lenn eo ann diarroz, zé é véz skôra ar c'harr.*

ENRAYER. v. a. De plusieurs compagnies séparées former un régiment. **Ober eur réjiman.**

ENRAYER. Incorporer dans un régiment. **Lakoad eun eur réjiman.** * *Rejimanê,* Part. et.

ENREGISTREMENT. s. m. Action d'enregistrer. La transcription d'un acte dans les registres publics. **Dougrêz eun ann dibellou** ou **eur ann lediou.** En Vannes, **dougrêc'h.** m. Faites cela à l'enregistrement, *dougrêz ann drâ-zé da réza skrivet eun ann dibellou ou dougrêz ann drâ-zé d'ann dibeller.* H. V.

ENREGISTRER. v. a. Mettre une chose sur les registres. **Lakoad eun dré eun ann dibellou.** **Diélla.** Part. et. **Marjia.** Part. et. Avez-vous enregistré cet enfant? *ha lévêet eo hanô ar bugel-zé gan-e-hoc'h eun ann dibellou?*

ENRENER. v. a. Causer du trouble. *Rit ou digas sifer.* **Siferri.** Part. et. **Annouët.** Part. et. (Cott.) Ce temps-là vous ennuiera, *ann*

S'entendre, v. réfl. Être d'intelligence, d'accord, agir de concert avec un autre. En em glevout. En em dber. Béza a-unan. Ils ne s'entendraient jamais, bikenn n'en em glevout, n'en em c'braint, bikenn na véziat a-unan.

S'entendre, se connaître en quelque chose, y être habile. Béza guizieg enn eunn dré-bennad. Gouzout hé vicher. Il ne s'y entend pas du tout, n'hé guizieg é hé-mont-sé.

Entendu, adj. et part. Qui se connaît en quelque chose, qui y est habile. Intelligent. Guiziek. Skiañtet-mad. Gwén. C'est un homme fort entendu, eunn dén guiziek brás eo, eunn dén skiañtet-mad eo.

ENTENTE, s. f. Interprétation qu'on donne à un mot équivoque. Disklériadur, m. Poell, m. Skiañt, f. Talvoudigez, f. L'entente est au dieu, ar skiañt, ar poell zó da neb a gomz.

ENTER, v. a. Greffer, couper une petite branche d'un arbre pour l'introduire dans un autre. Embouda ou imbouda ou ibouda. Part. et. J'ai enté beaucoup d'arbres cette année, kals a véz em emboudet hé-léad.

ENTERMENT, s. m. Action d'enterrer, jugement par lequel on entérine. Kret, m. H. V.

ENTERNER, v. a. Ratifier juridiquement un acte qui ne pourrait valoir sans cette formalité. Kretaat. Part. kretéet. Il a fait entériner sa requête, lékét en deuz kretaat hé c'houlenz. H. V.

ENTERREMENT, s. m. Inhumation, funérailles, cérémonie avec laquelle on met un corps en terre. Douarerez, m. Bésiad, m. Kani ou kañ, m. J'ai été à son enterrement, enn hé souarez, enn hé véziat eunn bét. On lui a fait un bét enterrement, eur bésiad haer a zó hé gred é c'hañ.

ENTERRES, v. a. Inhumier un corps mort. Bésiad. Part. bésiet. Douara. Part. et. C'est demain qu'on l'enterre, warc'hoaz na é véziat, enn hé c'hañ. Enterrament. Il est mort et enterré, maré ha bésiet, maré ha douaret eo.

ENTERREUR, s. m. Enterrer, mettre dans la terre. Lakaat ou kuz a eunn douar. Douara. Part. et. N'enterrez pas votre argent, na likit hé, na guzit kéd hoc'h aré hañt enn douar, na souariz kéd hoc'h aré hañt.

ENTÉTE, adj. et part. Tâtu, opiniâtre. Pennnek. Pennadec. Kilpennek. Kilpennek. Pennere. * Abourtet. Cet enfant est bien entêté, pennek brás ou kilpennek brás eo ar buget-zé.

ENTÉTÉMENT, s. m. Attachement obstiné à son opinion, à ses goûts. Préoccupation. Pennad, m. Kilpennad, m. Kilpennad, m. Frouden, f. Slourm, m. Vous avez été téméraire de son entêtement, guélet hoc'h euz hé bennad, hé gilpennad.

ENTÊTER, v. a. Envoyer à la tête des vapeurs incommodes. Pennadi. Part. et. Empenné. Part. et. Skei er penn. Piña d'ar penn. C'est le charbon qui vous a entêté, ar glaou eo en deuz hé pennadet, hoc'h empennet. Le vin blanc l'entête, ar guin gwenn a skoaz enn hé benn.

ENTÊTER. Préoccuper, prévenir. Pennadi. Part. et. Touella. Part. et. C'est vous qui m'avez entêté à ce sujet, c'houi eo hoc'h euz va pennadet, va souellet diwar-benn kémeñt-sé.

S'entêter, v. réfl. S'opiniâtrer, se laisser préoccuper, prévenir. Pennadi. Part. et. En em bennadi. Slourmi. Part. et. Empenni. Part. et. Ne vous entêtez pas à cela, na bennadit kéd diwar-benn kémeñt-sé. Il s'entête toujours, pennadi ou en em bennadi a ra pépéd.

Qui entête, qui monte à la tête. Pennaduz. Empennuz.

ENTHOUSIASME, s. m. Mouvement extraordinaire de l'âme préoccupée. Transport, chaleur, vive émotion d'une âme enflammée par la vue d'un objet sublime. Admiration outrée. Kaouad frouden, f. Bdr-frouden, m. Tanijen a tñé, f. Estlam ou souez éreiz. Bdr-lévénez, m.

ENTHOUSIASMER, v. a. Charmer, ravir en admiration. Estlami. Part. et. Soueza meür-béd. Héta meür-béd. Ce qu'il a vu l'a enthousiasmé, estlammé ou souezet meür-béd eo déz gaid ar péz en deuz guélet.

ENTHOUSIASTE, s. m. Celui qui s'enthousiasme, qui se prévient aisément pour quelque chose. Admirateur outré. Fanatique. Néb a estlam éoit nébead a dré. Rambéer, m. Pl. ien. Diskiañtet.

ENTICHER (s'), v. réfl. S'attacher aveuglément et opiniâtrément à une chose, à une opinion. En em ret hép réd ha gaid pennad ou frouden da eunn dré bennad.

ENTIER, adj. Complet, qui a toutes ses parties ou que l'on considère dans toute son étendue. Krenn. Klék. Holl. Dinam. Peür-hréat. Eñn hé bez. Le pain n'était pas entier, ar bara n'éto kéd krenn ou klék. Douze ans entiers, daouzek vloaz krenn ou fourna.

ENTIER, Qui n'est pas châtré, en parlant de la plupart des animaux, qui n'est pas hongre, en parlant du cheval. Kellek ou kallec'h. Dinam. Taré ou taré. Tourc'h. C'est un cheval entier, eur marc'h kellek ou kallec'h eo. Mouton entier ou bélier, maout-tare ou maout-tourc'h. Chat entier ou matou, targaz, pour taré-kaz.

ENTIER, Opiniâtre, entêté. Pennek. Kilpennek. Kilpennek. Bate'h. Gröns. C'est un homme très-entier, eunn dén pennek brás ou grös brás eo.

ENTIEREMENT, adv. En entier, totalement. Krenn. Agrenn. Klék. Grös. Distak. Holl. Bise'h (Vann). Gidn. Glez. Mik. Peür. Piz. Eñn-holl-d'ann-holl. Il est entièrement perdu, kollet eo a-grenn ou eñn-holl-d'ann-holl. Il s'est entièrement rompu la jambe, tarret eo grös hé c'har gaid-hañ. Le blé est entièrement pourri, breink'holl eo ann é. Ils étaient entièrement nus, noaz glán é oant. Je les ai entièrement couverts, peür-hollét int gan-ét. Ils les ont ramassés entièrement, dastumet piz int gaid-hé.

ENTONNER, v. a. Mettre en ton. Chanter les premières paroles d'une hymne, d'un psaume, etc.

etc. Rei ann ton. Lakaad ann ton. Tona ou tonna. Part. et.

ENTONNER, v. a. Verser une liqueur dans un tonneau. Skula ou diskarga eunn dré-bennad enn eunn donel. Skula ou diskarga gaid eur founil, gaid eunn trézer. Founila ou founila. Part. et. Quelques-uns prononcent founila. Trézéria. Part. trézériet.

ENTONNOIR, s. m. Instrument avec lequel on verse une liqueur dans un tonneau, etc. Founil ou founil, m. Pl. on. Quelques-uns prononcent founil. Trézer, m. Pl. trézérou ou trézériou. Prenez un entonnoir et allez tirer du vin, kénérit eur founil hag id da donna gaid.

ENTORSE, s. f. Violente extension d'un muscle. Guedaden, f. Pl. guedadenou. Guazkadon, f. Pl. guazkadennou. Tré, f. Pl. iou. Guazien-tréet, f. Je me suis donné une entorse, j'ai pris une entorse, eur veiden, eur washaden em euz grait, tréet em euz eur washaden em euz grait em zroad.

ENTORTILLEMENT, s. m. L'état d'une chose entortillée. Guérez ou guéziour, m. Rodellérou ou rodelladur, m.

ENTORTILLER, v. a. Envelopper en tortillant. Gwéa. Part. gwéet. Rodella. Part. et. Rodella ou rouesta. Part. et. Vous l'entortillerez contre cet arbre, hé véz a réit oud ar wézen-mañ.

S'entortiller. Monter autour de quelque chose en ligne spirale. En em wéa. En em rodella. Le lierre et la vigne s'entortillent autour des arbres, ann ilid hag ar guézi en em wéa ou a zéu d'en em wéa enn dré d'ar guézi.

ENTOUR, s. m. Environs, circuit. Tré, f. Pl. tréiou. Kél'h, m. Pl. iou. Guérez, m. Pl. ou.

ENTOURER, v. a. Entourer une personne, comme domestiques, commis, secrétaires. Ar ré a zó war-dré da eunn dén, ar vézellou, etc.

A l'entour, aux environs, autour. War-dré. É-tré. Énn-dré. Il y a beaucoup d'arbres à l'entour de la maison, kals a véz a zó war-dré ann ti ou war-dré d'ann ti.

ENTOURAGE, s. m. Tout ce qui entoure. Kéd-mend a zó war-dré.

ENTOURER, v. a. Environner, ceindre. Moind war-dré. Stréba. Part. et. Kézhia. Part. kézhiet. En Vannes, kélein. Kézia. Part. kézié. Le bois entoure la maison, war-dré d'ann ti é a ar c'hoad, stréba ou kézhiet eo ann ti gaid ar c'hoad, hoad a zó war-dré va zi.

Homme mal entouré, qui voit mauvaise compagnie. Dén a wall zampred.

ENTOURER (s'), v. réfl. S'accuser l'un l'autre. En em zislañ ann éil égilé. En em damallout.

ENTRÉE, s. m. Intervalle qui sépare un acte d'un autre dans la représentation d'une pièce de théâtre. Pouez, m. Pl. iou. Eñn-arréat, m. H. V.

ENTRÉE (s'), v. réfl. S'aider mutuellement. En em zhoaziañ ann éil égilé. En em gennéza ann éil égilé. * En em zhoaz.

ENTRAÎLLES, s. f. pl. Intestin. Bouzellou,

m. pl. En Tréguier, bouello. En Vannes, boellou. J'ai des douleurs d'entrailles, poaz em euz em bouzellou. Il a les entrailles échauffées, tanet eo hé vouzellou.

ENTRAÎLLES. Affection, tendresse, cœur. Kaloun, f. Kaloumiez, f. Karéñte, f. C'est un homme qui n'a point d'entrailles, eunn dén eo ha n'en deuz hé a galoun, a garantéz, eunn dén digaloun ou digarantéz eo.

ENTRAÎLLES. Mûre, centre. Kreiz, m. Kaloun, f. Kéfan Ké, m. Diaou-gaitez. Dans les entrailles de la terre, é kreiz, é kaloun ou é kôo ann douar.

ATTACHER les entrailles. Tenno ar bouzellou. Diaouzellou. Part. et. Avez-vous attaché les entrailles de la poule? ha diaouzellou eo ar tar gan-t-hoc'h?

Vider ses entrailles, aller à la selle, à la garde-robe. Ober hé gorf. Kac'ha ou hac'haout, et, par abus, hac'het. Part. hac'het.

ENTR'AMER (s'), v. réfl. S'aider l'un l'autre. En em garoud ann éil égilé.

ENTRAÎNANT, adj. et part. Qui entraîne. Il ne se dit qu'au figuré. Diennuz. Houtiz. Li-kouez (de 3 syll.) Il a un style entraînant, eul lavar didennuz ou houalz en deuz.

ENTRAÎNER, v. a. Traîner avec soi. Éds ou digas gaid-hañ. Sacha gaid-hañ. Tenno. Part. et. Didennu. Part. et. Sileja. Part. et. Entraînez-le jusque chez vous, kerd-héi gan-t-hoc'h é bélig hé ti. La guerre entraîne avec elle, après elle de grands maux, ar brézet a denn ou a zidenn war hé lerc'h ou d'hé hoal gualou brás, reisiou brás.

ENTR'APPELER (s'), v. réfl. S'appeler l'un l'autre. En em c'hered ann éil égilé.

ENTRAYER, v. a. Mettre des entraves. Hantla. Part. et. Spézia. Part. spézié. Heida. Part. et. (Corn.) Lijrañ. Part. et. (Trég.) Avez-vous entravé le cheval? hag hualeo eo ar marc'h gan-t-hoc'h?

ENTRAYER. Mettre des obstacles, des empêchements. Harza. Part. et. Bôbi. Part. et. Sparla. Part. et. Huala. Part. et. Cela m'a beaucoup entravé, eubet brás ou sparlet brás ounn bét gaid ann dré-zé.

ENTR'AVERTIR (s'), v. réfl. S'avertir mutuellement. En em gellenn ou en em gellenn ou en em alin ann éil égilé.

ENTRAYER, s. f. pl. Ce qui sert à lier les jambes d'un cheval, etc. Hual, m. Pl. ou. Heid, m. Pl. ou. (Corn.) Lijré, m. Pl. Hjebo. (Trég.)

ENTRAVES en fer, avec ou sans serrure. Spéu ou spéu, m. Pl. spéziou.

ENTRAVES avec serrure. Potal, f. Pl. ou.

ENTRAYER. Obstacles, empêchements. Harzou, m. pl. Eñbou, m. pl. Sparla, m. pl. Hualou, m. pl. J'ai trouvé beaucoup d'entraves, kals a harzou ou a sparjou en euz koue.

Sans entraves. Dishual. Dishal. Oter les entraves à un cheval. Dishual. Part. et. Dishoua. Part. et. (Corn.) Dishoua. Part. et. (Vann.) Dishoua. Part. dishouétié.

Déboula. Part. et. Otez les entraves à la ju- ment, *dishouit ar gazek.*

ENTRÉ, prép. Au milieu, parmi, dans. *Entré ou éré ou é-tré. É-kreiz. É-touez. É-mesk. É-méton.* Entre le ciel et la terre, *entré ann ére hag ann douar.* Entre vous et moi, *dré c'houi ha ma.* Entre nous, *deus, dré-z-omb hon daou.* Entre vous et lui, *entré c'houi hag héa.* Entre vous deux, *dré-z-hoc'h hé taou.* Entre eux, *entré-z-hé.* Un d'entre nous, *unan ac'hanomp.* Un d'entre vous, *unan ac'hanoc'h.* Un d'entre eux, *unan anezho.* Il était entre nous, *enn hor c'hreiz édo.*

Entre chien et loup, sur le soir. *Étré nóz ha deiz, da varé ar rouzjou.*

ENTRE-BAISER (s'), v. réfl. Se baisier l'un l'autre. *Poki ann eil d'églé.*

ENTRE-CHOQUER (s'), v. réfl. Se choquer l'un l'autre. *Shei ou sieki ann eil oud églé. En em eouita ann eil églé.*

S'entre-choquer. Se contredire avec ai- gneur, s'opposer l'un à l'autre pour se nuire. *En em vroad ou en em serrouad ann eil églé.*

ENTRE-CÔTE, s. m. Morceau de viande coupé entre deux côtes. *Tamm kik trouc'het éré diou gastezen.*

ENTRE-CROISER (s'), v. réfl. Se croiser l'un l'autre. *En em groaza ann eil églé.*

ENTRE-DEUX, s. m. Partie qui est au milieu de deux choses. *Ar piz en em gav é-kreiz dré daou dré. Éré-daou, m.*

ENTRE-DEUX DES OISEAUX. *Gaol ou gaol, f.*

ENTRE-DONNER (s'), v. réfl. Se donner mu- tuellement quelque chose. *Rei ou en em rei eunn dré-bennig ann eil d'églé.*

ENTRE-FRAPPER (s'), v. réfl. Se frapper l'un l'autre. *Shei ann eil gant églé, en em shei ann eil églé.*

ENTRE-MANGER (s'), v. réfl. Se manger l'un l'autre. *En em zher ann eil églé.*

ENTRE-NUIRE (s'), v. réfl. Se nuire l'un à l'autre. *Noazou ou en em noazoud ann eil d'églé.*

ENTRE-QUERRELLER (s'), v. réfl. Se querreiller l'un l'autre. *En em groza, en em daga, en em striva ann eil églé.*

ENTRE-SECOURIR (s'), v. réfl. Se secourir mu- tuellement. *En em skouiza, en em gennenza ann eil églé.*

ENTRE-SUIVRE (s'), v. réfl. Aller de suite l'un après l'autre. *Moñ riktal ann cil war-lerc'h églé. En em heitia ann eil églé.*

ENTRE-TAILLER (s'), v. réfl. Il se dit d'un cheval qui se beurte les jambes l'une contre l'autre en marchant. *En em droc'ha, o shei ann cil froad ouc'h églé.*

ENTRE-TEMPS, s. m. Intervalle qui s'écoule entre deux actions. *Pennad amzer a red éré daou oer.*

ENTRE-TEMPS, adv. Dans l'intervalle. *War-zé.*

ENTRE-TUER (s'), v. réfl. *En em lazú ann eil églé.* Part. et.

ENTRE-VAILLER, v. a. Entr'ouvrir légè- rement. *Danzigéri. Part. danzigoret.* Entre- billez la porte pour que la fumée sorte, *danz- zigorit ann ór, ma z-ai ar nédig huit* —

Entre-billez la porte pour que l'on puisse en- tendre le sermon du dehors, *danzigorit ann ór, ma gallet kléout a ziaev: ar brézege H. V.*

ENTRECOURIR, v. a. Couper en divers en- droits. *Trouc'ha é meur a leac'h. Didrouc'ha. Part. et.*

Entrecouper un discours de sanglots, etc. *Didrouc'ha eur brézege gant huandou, gant hirvoudou.* Une voix entrecoupée de sanglots. *Eur vouez daou-hantret gant ann difronk.*

ENTRÉE, s. f. Le lieu par où l'on entre. *Al leac'h dré béhini éz eur obarz. Anire, m. Dar, f.* C'est ici l'entrée de la maison, *amãz ann anire ann it ou dor ann it.*

ENTRÉE. Réception, séance solennelle. *Do- nédigez ou donédigez-édd, f. Digimer, m.* Avez-vous vu l'entrée du roi? *ha gwelet hoc'h éz-hu donédigez ou donédigez-édd ar roué?* On lui a donné entrée dans cette maison, *rdet éz digimer d'ézhañ ann it-zé, porzet eo en it-zé.*

ENTRÉE. Ouverture. *Digor, m.* L'entrée de ce chapeau est trop petite, *digor ann tob-zé a zé ré vahan.*

ENTRÉE. Commencement. *Derou, m. pl. En Vannes, dré. Penn-heita, m.* A l'entrée de l'hiver, *da zerou ar goañ.*

ENTREFAITES, s. f. pl. Espace de temps. *Keit, f.* Dans ces entrefaites, pendant ce temps-là. *É héit-zé, ar greiz-zé, war-zé, war gweñt-zé. — Eizdra-bid-sé (Léon). Tra-bid-sé. (Gord.) H. V.*

ENTR'ÉGORGER (s'), v. réfl. S'égorger l'un l'autre. *En em lazú. En em lazú ann eil églé. En em daga ann eil églé.*

ENTR'ÉLACER, v. a. Enlacer l'un dans l'autre. *Strolla ou stroba ann eil ann églé. Greza ann eil gant églé.*

ENTR'ÉLACER, v. réfl. S'enlacer l'un dans l'autre. *En em strolla, en em stroba, en em wea ann eil ann églé ou gant églé.*

ENTR'ÉLACIER, v. a. Mettre du lard entre des chaires. *Lakaat lard ann eunn tamm kik bevin. Dastardá, Part. et. Vous entrecardez le veau, dastardá a réis ar c'hik leud. De la viande en- trelardée, de la viande mêlée de gras et de maigre, *kik treud ha lard, kik bevin ha kik lard.**

ENTR'ÉLIER, v. a. Mêler, insérer une chose avec une autre. *Mesk eunn dré gant eunn dré all. Lakaat mesk-t-mesk. Kemmeski. Part. et. Entreméslez-les, kemmeski-ha.*

ENTREMÉTTEUR, s. m. Médiateur. Celui qui s'emploie dans une affaire entre deux ou plu- sieurs personnes. *Hañterour ou hanit'er, m. Pl. ien. Prenez-le pour entremetteur, hémé- rit-héni da hanit'erour.*

ENTREMETTEUR. Médiateur entre les amants pour faire un mariage. *Béz-valan, m. Pl. bés- valaned ou biser-balan. Juben, m. Pl. juben- ned. Oujen, m. Pl. oujenned. Darbóder, m. Pl. ien. Rouinel, m. Pl. eouinelled (Trég.) L'entremetteur n'a pas été bien reçu, *ar bés- valan, ar juben né héi bét digennet mäd.**

ENTREMETTEUR (s'), v. réfl. S'employer pour

une chose qui regarde l'intérêt d'un autre. *Béza hanit'erour enn eunn dré-bennig, enn eur marc'had, enn eur gweñt-bennig.*

ENTREMISE, s. f. Action d'une personne qui interpose ses bons offices, son autorité, etc. Interposition. Médiation. *Hañterour, m.* C'est par votre entremise que je l'ai fait, *dré hoc'h hanit'erouez eo em euz gant héméni-zé.*

ENTREMISER (s'), v. réfl. Se moquer l'un de l'autre. *Ober goab ann eil euz églé. En em c'koppad ann eil églé.*

ENTREMISER (s'), v. réfl. Se moquer l'un l'autre. *Kregi ann eil ann églé.*

ENTREPOSER, v. a. Mettre des marchandises dans un entrepôt, dans un lieu où on les garde. *Lakaad eunn dré é trédeek, é miridi-gez, enn eul leac'h é péhini he mirer.*

ENTREPOSER, s. m. Commis à l'entrepôt. *Néz a zé kar-gez euz ar varc'hadouez. Néz en deiz ar garg ou ar eiridigez euz ar varc'hadouez.*

ENTREPÔT, s. m. Lieu où l'on met en dépôt des marchandises. *Leac'h é péhini é l'éhour marc'hadouez é trédeek, é miridigez. Leac'h é péhini é mirer ar varc'hadouez.*

ENTREPRENANT, adj. Hardi. Qui se porte ai- sément à quelque entreprise. *Her. Harziz. Dizouzan.* Il n'est pas assez entreprenant pour cela, *né héi her aoualc'h, dizouzan a- oualc'h évél ann dré-zé.*

ENTREPRENDRE, v. a. Former une résolu- tion, prendre la résolution de faire quelque chose, quelque action, quelque ouvrage. *Ké- méroud ar rät, ann deiz da oer eunn dré- bennig. Embréger, et, par abus, embréger.*

ENTREPRENDRE, v. a. Former une résolu- tion, prendre la résolution de faire quelque chose, quelque action, quelque ouvrage. *Ké- méroud ar rät, ann deiz da oer eunn dré- bennig. Embréger, et, par abus, embréger.*

ENTREPRENEUR, s. m. Celui qui entreprend à forfait quelque ouvrage. Architecte qui entre- prend un édifice. *Embréger, m. Pl. ien. Oé- rouar-béz, m. Pl. oérourien-lic. Ijinour. Pl. ien.*

ENTREPRISE, s. f. Dessin formé, ce que l'on a entrepris. *Rüt ou ratos, f. Bédé, m.* Il a réussi dans son entreprise, *deüt eo a-benn euz hé rätos, euz hé zézé.*

ENTREPRISE. Violence, action injuste, usur- pation. *Skrapérez, m. Aloubérez, m. Mac'ho- rérez, m.*

ENTRÉE, v. n. Passer du dehors au-dedans. *Moñ ou dond-tharz. Moñ ou dond-tréz ou tré. L'entrerai après vous, moñ a rüu tharz war hé lerc'h. Entrez, si vous voulez, *desd- tharz, deüt tré, mar kirit.**

ENTRÉE-BOIS, s. m. Logement pratiqué entre le rez-de-chaussée et le premier étage. *Sallier, m. Pl. ou.* Ce mot, qui n'est employé qu'à dé- faut d'un mot spécial, signifie *galezia*, en gé- néral. H. V.

ENTRETIENEMENT, s. m. Ce qu'on dépense, ce qu'on fournit pour subsistance et pour vé- tements. *Ar piz a ziaepier pé a réour évél bé- vo hag évél en em wiska.*

ENTRETIEN, v. a. Tenir ensemble. *Derec'hol kéret ou enn eunn strollad. Entretenir-les le*

plus que vous pourrez, *dale'ait-hé kéret meia ma hettol.*

ENTRETIEN. Tenir en bon état, tenir en état, conserver. *Derec'hol é stad ou é stad évél. K'éderez'het pour kendalc'h, non usité. Part. kendalc'het.* Il faudra l'entretenir, *hé zerec'hol é stad ou hé genderec'hol a véz réü.*

ENTRETIEN. Fournir les choses nécessaires à la subsistance, la nourriture et les véte- ments. *Béza ha gweika. Rei ar bodd hag ann diadit.* C'est son grand père qui l'entretient, *hé dad-hé eo a véz hag a wisk anezhañ.*

ENTRETIEN. Parler à quelqu'un de quelque chose. *Komza. Part. et. Irtzégi, et, par abus, prézek. Part. prézeket.* Je l'entretenirai de- main, *war-c'hoaz é komzian out-hañ.*

S'entretenir, v. réfl. Se procurer la nourri- ture et les vêtements. *En em echa hag en em wiska.* Il ne peut pas s'entretenir avec ce que vous lui donnez, *na hell héi béza hag en em wiska gant ar piz a réü d'ézhañ.*

S'entretenir. Causer, parler à quelqu'un. *Komza. Part. et. Présépi. Part. et. Derec'hol komz.* Il s'est entretenu assez longtemps avec moi, *komzet eo présépi en deiz péla oualc'h gwan- hé.*

ENTRETIEN, s. m. Action d'entretenir. *Ken- dalc'h, m.*

ENTRETIEN. Ce qu'on dépense pour la sub- sistance, la nourriture et les vêtements. *Ar piz a ziaepier évél béza hag en em wiska.*

ENTRETIEN. Conversation. *Komz, f. Pl. komzian. Présépi, f. Pl. présépiou. * Di- vitz, m. Pl. ou. Lavar, m. Pl. iou. J'ai eu un long entretien avec lui, *eur brézege hir, eunn deiz hir em euz bét gant-hañ.**

ENTREVOIR, v. a. Voir imparfaitement, voir à demi. *Dam-welout. Part. dam-wellet. Han- ter-welout. Part. hanter-wellet.* Je n'ai fait que l'entrevoir, *hé zam-wellet n'em euz gant-hañ.*

S'entrevoir, v. réfl. Avoir une entrevue, se rendre visite. *En em welout. En em weloud ann eil églé. Nous ne nous entrevoyons pas souvent, n'em em welomp héi alize.*

ENTREVOIR, s. f. Rencontre, visite concer- tée entre deux ou plusieurs personnes pour se voir, pour parler d'affaires. *Emwad, m. Pl. ou. Gweladen, f. Pl. gweladennou. En Van- nes, gwelad. Gwelad, m.* C'est demain que nous aurons une entrevue, *war-c'hoaz eo hor bédé eunn emwad.* Il y avait beaucoup de monde à l'entrevue, *haiz a stad a fou ar ser- laden.* Adieu, à la première entrevue, *hémé- vécé ar c'heita gwelad.*

ENTR'OUÏR, v. a. Ouir imparfaitement, ouïr à demi. *Dam-glecout. Part. dam-glewet. Han- ter-glecout. Part. hanter-glewet.* Je n'ai fait que l'entr'ouïr, *hé zam-glecout n'em euz gant-hañ.*

ENTR'OUÏR, v. a. Ouir imparfaitement, ouïr à demi. *Dam-glecout. Part. dam-glewet. Han- ter-glecout. Part. hanter-glewet.* Je n'ai fait que l'entr'ouïr, *hé zam-glecout n'em euz gant-hañ.*

ENTR'OUÏR, v. a. Ouir imparfaitement, ouïr à demi. *Dam-glecout. Part. dam-glewet. Han- ter-glecout. Part. hanter-glewet.* Je n'ai fait que l'entr'ouïr, *hé zam-glecout n'em euz gant-hañ.*

ENTR'OUÏR, v. a. Ouir imparfaitement, ouïr à demi. *Dam-glecout. Part. dam-glewet. Han- ter-glecout. Part. hanter-glewet.* Je n'ai fait que l'entr'ouïr, *hé zam-glecout n'em euz gant-hañ.*

ENTR'OUÏR, v. a. Ouir imparfaitement, ouïr à demi. *Dam-glecout. Part. dam-glewet. Han- ter-glecout. Part. hanter-glewet.* Je n'ai fait que l'entr'ouïr, *hé zam-glecout n'em euz gant-hañ.*

ENTR'OUÏR, v. a. Ouir imparfaitement, ouïr à demi. *Dam-glecout. Part. dam-glewet. Han- ter-glecout. Part. hanter-glewet.* Je n'ai fait que l'entr'ouïr, *hé zam-glecout n'em euz gant-hañ.*

ENTR'OUÏR, v. a. Ouir imparfaitement, ouïr à demi. *Dam-glecout. Part. dam-glewet. Han- ter-glecout. Part. hanter-glewet.* Je n'ai fait que l'entr'ouïr, *hé zam-glecout n'em euz gant-hañ.*

ENTR'OUÏR, v. a. Ouir imparfaitement, ouïr à demi. *Dam-glecout. Part. dam-glewet. Han- ter-glecout. Part. hanter-glewet.* Je n'ai fait que l'entr'ouïr, *hé zam-glecout n'em euz gant-hañ.*

vril sous ses pieds, *sharra a réaz ann douar doudan hé dreid. Digeri. Part. digoret.*
ENTRE, s. f. L'endroit où l'on place une ente. *Al léac'h é péhini é léteur eann embouden.*
ÉNUMÉRATIF, adj. Qui énumère. *A niver. Niveruz.*
ÉNUMÉRATION, s. f. Dénombrément. *Nicérez, m. Nicéridigez, f. Il en a fait l'énumération devant moi, gréat en deuz ann nicéridigez aneché diraz-oum, hé nicéret en deuz diraz-oum.*
ÉNUMÉRER, v. a. Dénombrer, compter en détail. *Nivero ou niveri. Part. et. En Vannes, niouévin. Je n'ai pas pu les énumérer, n'en euz két gellit hé niveri.*
ENVAHER, v. a. Usurper, prendre par force, par violence, par fraude, injustement. *Aloubi. Part. et. Alac'homi. Part. et. Kéindrout dré nerez. Si on ne l'en empêche, il envahira tout, na na eiret hé out-han, éc'h aloubo, é mar'homd pép tré.*
ENVELOPPEMENT, s. m. Action d'envelopper.
ENVELOPPER, m. *Mae'homérez, m.*
ENVELOPPE, s. f. Ce qui sert à envelopper. *Gold, m. Galdén, f. Sivob, m. Groum, f. Mettez-y une bonne enveloppe, likit eur gold mdd, eur c'hobien vdd veor-n-fahan. L'enveloppe est tombée, kouezet eo ar gold, ar strob.*
ENVELOPPER, v. a. Mettre autour de quelque chose une étoffe, un linge, etc. *Gélet pour goldé, peu ou point usité. Part. géléet. Vous enveloppez d'un linge, hé c'hélet a réot gant eunn tamm lien.*
ENVIRONNER, entourer, environner. *Siréba. Part. et. Grouma. Part. et. Kéle'hia. Part. héle'hiet. En Vannes, kerlein. Kilia. Part. kiliet. Le filat l'enveloppait de tous côtés, ar rouet hon strobé a hép tû. Nous enveloppâmes l'ennemi, grouma ou kele'hia a réjomb ann émbourien.*
ENVELOPPER, cacher, déguiser. *Kaza. Part. et. Gélet. Part. géléet. Il a enveloppé beaucoup de mensonges dans son discours, kals guier en deuz buzet, en deuz gôlet eun hé drézyon.*
ENVELOPPER, v. réfl., dans son manteau, dans ses couvertures pour dormir. *En em gaffni. Part. et.*
ENVENIMER, v. a. Infecter de venin. *Koñtamp. Part. et. Prenez-y garde, cela vous envenera, likit évez, ann dré-zé hé konzanno. * Bivima. Part. et.*
ENVENIMER, aggrir, irriter. *Argañli. Part. et. Héga. Part. et. Heskina. Part. et. Ne l'envénimez pas, na organidhét, nahégit kéé anezhoñ.*
ENVERGER, v. a. Garnir, enlacer d'osier. *Stroila ou stroba gant osier.*
ENVERGER, v. a. Attacher les voiles aux vergues. *Staga ar guetion oud ann délézou.*
ENVERGUR, s. f. La longueur des vergues d'un bâtiment. *Délézid, m. En Vannes, déléz. (De délez, vergue, et de hé, longueur.) En parlant de la largeur d'une voile, à sa partie la plus élevée. Gwéllid, m. (De gwé, voile, et de lé, largeur.) S'il s'agit de l'éten-*

due qu'il y a entre les deux extrémités des ailes déployées d'un oiseau. *Eskellid, m. H.V.*
ENVERS, prép. A l'égard de... *E'héner. Envers moi, em c'héner. Envers toi, em da g'noer. Envers lui, em hé g'noer. Envers elle, em hé cheñer. Envers nous, em hor c'héner. Envers vous, em hé kéner. Envers eux, em hé c'héner. Il faut être juste envers chacun, réé eo béza guetion ou léal é'héner pép-hini.*
ENVERS, s. m. Le côté le moins beau d'une étoffe. Dans les ouvrages de toile, c'est le côté de la couture, le sens contraire. *Ann tû-érep, m. Ann tû-gin, m. C'est l'envers, ann tû-érep, ann tû-gin eo.*
À l'envers, dans le sens contraire, le dessus-dessous. *War ann tû-érep, war ann tû-gin. Tournez-le à l'envers, tréit hé veor ann tû-érep.*
ENVI, s. m. Il ne se dit qu'avec la préposition à. A l'envi, avec émulation. *Gant lé-damouez. Gwéll-pé-wéll. D'ar gwella. Ils travaillent à l'envi, gant kéndamouez ou gwéll-pé-wéll ou d'ar gwella é labouzoñ.*
ENVIE, s. f. Déplaisir, chagrin que l'on a du bien qui arrive aux autres. *Jalousie. Érez, f. Gourven, m. Plusieurs prononcent gourvént. Balesk, m. Héuk, m. Gwarizi, f. L'envie le fait dessécher, dicec'h a ra gant ann érez, gant ar gourven. Ce n'est pas par envie que je dis cela, né kéé dré warizi é lavaran kéncit-é.*
ENVIE, désir, volonté. *C'hoañt, m. Ioul, f. J'ai grande envie de le voir, c'hoañt dré, ioul vrdz em euz d'hé volont. C'est une envie de femme grasse, une envie désordonnée, eur c'hoañt gréy trazez eo, eunn ioul dréiz eo.*
ENVIE, signe ou tache naturelle que l'on apporte en naissant. *Arouez, f. Pl. arouérou. Plustren, f. Pl. plustrennou. C'est une envie qu'il avait en venant au monde, eunn arouez eo en des go eo dré ar hé.*
ENVIE, petit fillet qui s'éleve de la peau autour de l'ongle. *Gour-icén, m. Pl. gour-icénou. N'arrachez pas vos envies, na dennit hé, na ziframmit kéé hé kour-icénou.*
Envier, envie, être jaloux. *Érez. Part. et. Hégit. Part. et. Gourven. Part. et. Plusieurs prononcent gourvént. Je ne lui porte pas envie pour cela, na dréann ké, na c'hourvenann kéé anezhoñ évi kéncit-é.*
Avoir envie, désirer. *Kaout c'hoañt. C'hoañtet. Part. c'hoañtet. Ioul. Part. et. Je n'ai pas envie qu'il vienne, n'em n'ic kéé a c'hoañt, na c'hoañtan hé, na iouann kéé é veuf.*
Digne d'envie. *C'hoañtuz. Iouluz.*
ENVIER, v. a. Porter envie, être envieux de... *Érez. Part. et. Hégit. Part. et. Gourven. Part. et. N'enviez le bonheur de personne, na dréit, na c'hourvenit éar-réé don é-bid.*
ENVIER, souhaiter, désirer. *C'hoañtet. Part. c'hoañtet. Je n'envie pas son bien, na c'hoañtan hé hé vadou.*
ENVIEUX, adj. Qui porte envie, qui est

jaloux de... *Érezuz. Hégituz. Gourvenuz. Quelques-uns prononcent gourvéntuz. Gwarizuz. C'est un homme envieux, eunn den érezuz ou gourvenuz eo.*
ENVIRON, prép. A peu près, un peu plus, un peu moins. *War-dré. É-tré. Tû-dé-ré. Nous avons environ deux lieues à faire, war-dré ou é-tré aliou téé hon euz da éber. Environ ce temps-là, war-dré ann amzer-zé, tû-dé-ré d'ann amzer-zé. Nous étions environ deux cents, é-tré daou c'hanit é oamp, eunn daou c'hanit-bennag a iou ac'hanomp.*
ENVIRONN, lieux d'alentour, lieux circonvoisins. *Al le'hioù war-dré ou eun-dré ou éwar-dré ou tré-war-dré. Les environs de Paris, al le'hioù, ar vrd war-dré ou éwar-dré Paris.*
ENVIRONNANT, adj. Qui environne, qui est autour, circonvoisin. *Eun-dré. War-dré. Di-war-dré. Dans les lieux environnants, érvérou war-dré ou éwar-dré.*
ENVIRONNER, v. a. Entourer, enfermer, être autour de quelqu'un, de quelque chose. *Moué war-dré. En em lakad war-dré. Sêvel tré-war-dré. Sivob. Part. et. Kéle'hia. Part. héle'hiet. Briata. Part. briatet. Nous environnâmes les ennemis, em em lakad a réjomb war-dré d'ann émbourien, strobé a réjomb ann émbourien. Je n'ai pas pu les environner, n'em euz két gellit hé briata. Une lumière les environna, eur sklered, eur gouloù d' savaz tré-war-dré d'ézho.*
ENVISAGER, v. a. Regarder une personne au visage, en face. *Sellou ouc'h dremm eur ré. Sellou eur ré dré ann douoloag. Si je l'aurais envisagé, je l'aurais reconnu, mar em hé sellou ouc'h hé dremm, em hé hé anavezet.*
ENVISAGER, considérer, regarder avec attention. *Sellou-piz. Sellou-érad. Avezit. Part. et. J'ai bien envisagé cette affaire, sellet em euz piz ouc'h ann dré-zé, arezetet moid eo ann dré-zé gan-é.*
ENVOI, s. m. Action par laquelle on envoie. *Choses envoyées. Kés, m. Kasidigez, f. Votre dernier envoi était bon, hé kés dicec'h a iou mdd, ar piz hoc'h euz kaset d'in da-zivez a iou mdd.*
ENVOYÉ, adj. et part. Qui a des voisins. *Amézicet. Il est mal voisiné, amézicet fall eo.*
ENVOYER (s'), v. réfl. Prendre son vol, s'enfuir en volant. *Kémirout hé nich ou hé nich. Nicha ou nija, et, par abus, nijal. Part. et. L'oiseau s'est envolé, kémetet eo hé nich gant al labouz, nijet eo al labouz.*
ENVOYÉ, s. m. Ministre député d'un prince à la cour d'un autre prince. *Kannad, m. Pl. ed. Nib a gasser é kannad, é lebridigez. L'envoyé est arrivé, dréé eo ar cheunad.*
ENVOYER, v. a. Dépecher, faire porter en un certain lieu ou à une personne. *Donner ordre d'aller. Kés pour kasa, non usité. Part. kaset. Lesri. Part. et. Dileuri. Part. et. Envoyez-moi votre fils, kasis hé mdd d'in. Je lui enverrai du beurre, eunnm a gasim d'ézho. Nous lui avons envoyé un espris à*

Brest, kannad hon euz leuret ou dileuret d'ézhoù da Vrest.
ÉPACTE, s. f. Nombre de jours qu'on ajoute à l'année lunaire pour l'égaliser à l'année solaire. *Déistou a léteur dréit ar bloavez loar, léit hé peida ou hé lakad héit gant ar bloavez héit.*
ÉPAGNEUX, s. m. Chien à long poil dont la race vient d'Espagne. *Ki hé hé vled, m. Ki Spañ, m. Spañolik. Pl. édigon.*
ÉPAIS, adj. Gros, massif. *Téé ou tev. En Vannes, édu. Ce mur n'est pas assez épais, né héit téé anac'h ar véger-zé.*
Épais ou gros de corps. *Téard ou téoard. Tolzennek. C'est un homme épais de corps, eunn téard ou eunn tolzennek a zén eo.*
ÉPAIS, en parlant de toile, d'étoffe et autres choses semblables. *Téé. Féiz. La toile que j'ai achetée est épaisse, ol lien em euz gréat a zé téé, a zé féiz. Il aime les crêpes épaisses, krumpez féiz a gár.*
ÉPAIS, Dense, serré. *Stank. Il y a un bois épais derrière la maison, eur c'hoad stank a zé adré ann H. Ce blé n'est pas épais, né héit stank ann éd-zé.*
ÉPAIS, Au figuré, lourd, pesant, grossier. *Tuzum ou tutum. Pounner. Il a l'esprit épais, eur spéret tuzum en deuz, penn pounner em deuz.*
ÉPAISSIR, s. f. La profondeur des corps solides, grossir. *Téard ou teard, m. En Vannes, téard.*
ÉPAISSIR, En parlant de toile, etc. *Féiz-déd, m.*
ÉPAISSIR, Densité. *Stankded, m.*
ÉPAISSIR, Pesanteur de l'esprit. *Tuzumder ou tutumder, m. Pounnerder, m.*
ÉPAISSIR, v. a. Rendre épais. *Téoard. Part. téard. En Vannes, téard. C'est cela qui l'épaissit, ann dré-zé eo a déta anezhoñ.*
ÉPAISSIR, v. n. Devenir épais. *Téoard. Part. téard. Stankded. Part. stankded. La bouillie épaissit, téoard a ra ar téd. Les blés épaississent, stankad a ra ann édou.*
ÉPAISSIR, v. réfl. Devenir épais. *Téoard. Part. téard.*
ÉPAISSISSEMENT, s. m. Condensation. *L'état de ce qui est épais. Téardigez, f. Féizidigez, f. Stankidigez, f.*
ÉPAMPERER, s. m. L'action d'épamper. *Dizelador ar guini, m.*
ÉPAMPERER, v. a. Oter de la vigne les pampres inutiles. *Dizelia ar guini.*
ÉPANCHEMENT, s. m. Effusion. *Son plus grand usage est au figuré. Skat, m. Skuladek, f. Di'harg, m.*
Épanchement ou effusion de bile. *Drougar-pé, m.*
Épanchement de l'âme, du cœur. *Di'harg a galoun, m.*
ÉPANCHER, v. a. Verser doucement. *Shoiz. Part. et. Fenna. Part. et. Dinnaol. Part. dinnaoust. Jésus-Christ a épanché son sang pour nous, Jésus-Krist en deuz skuzet hé vrd'év'oud-omp.*

Épancher son cœur, l'ouvrir avec sincérité et sans réserve. *Digeri hé galoun.*

ÉPANDRE, v. a. Jeter çà et là, éparpiller. *Shiña. Part. et Feltra. Part. et Striñka. Part. et Striñkouci. Part. strinauet. (Vann.)* Aller épancre la cendre, *id da skina, da feltra, et luda.*

ÉPANCOUR, v. a. Réjouir. *Laouñaat. Part. laouñéet.* Cela lui épancoura la rate, *ann dré-é hé laouñéet.*

ÉPANCOURIR, v. refl. S'ouvrir, en parlant des fleurs qui commencent à déployer leurs feuilles. *Digeri pour digori, non usité. Part. digoret.* Les fleurs épancourissent au lever du soleil, *U'ar noi-hét é téa ar blein da zigeri, da zigeri hé delou.*

ÉPANCOURIR, en parlant du cœur, tressaillir de joie, de plaisir. *Frida, et, par abus, tridat. Part. et.* À ces nouvelles, son cœur s'est épanoui, *ar c'helou-zé hé deuz léhat hé galoun da drida.*

ÉPANCOURISSEMENT, s. m. Action de s'épancourir, en parlant des fleurs. *Digor ou digoridiger ar bleñ.*

ÉPANCOURISSEMENT de cœur, épanchement. *Dishg'ar n galoun, m. Dridé ou dridérez a galoun, m.*

ÉPARGNER, adj. Qui épargne, qui ménage. *Eparnez. Arboelluz. Sbaruz. Piz.*

ÉPARGNER, v. a. f. Economie, ménagement de la dépense, du temps, de la peine. *Eperon, m. Pizler, m. Arboell ou arboell, m. (Corn.) Amec'h ou armer'h, m. (Vann.)* Vous ne vivez pas avec assez d'épargne, *na véit két gahé eperon, gahé pizler ouale h.*

ÉPARGNER, v. a. Ménager la dépense, employer avec réserve, user d'épargne, d'économie. *Eperon. Part. et Arboella ou arboellat. Part. et. (Corn.) Amec'h ou armer'h ou armer'h. Part. et. (Vann.) Skarza. Part. et. Il faut épargner quelque chose, *rid é véz eperon. ann dré-bennig.* Vous épargnez trop, *ri é eperon, ri é skarza.**

ÉPARGNER quelqu'un, avoir quelque égard, quelque ménagement pour lui. *Kaouñ azouez réid eunn din. Tréza. Part. et.*

ÉPARPILLEMENT, s. m. Action d'éparpiller. Ses effets. *Shir ou shiñadur, m. Feltradur, m.*

ÉPARPILLER, v. a. Éparandre çà et là, disperser. *Shiña. Part. et Feltra. Part. et. Dimañta ou diemañtra. Part. et. Striñkouci. Part. strinauet. (Vann.) Dishraba. Part. et. N'éparpillez pas la paille, *na skiañt két ar c'héla.**

ÉPATE, adj. Dispersé, épanché çà et là, en divers endroits. *Skiañt. Retret. Dimañtel. Le blé était épate sur l'aire, *ann éd a tou skiañt ou felret uor ar lear.**

ÉPATE, En parlant des cheveux, défilé, détaché. *Disak. Dispak.* Il avait les cheveux épates, *blé dispak en doa, dispak ou hé vélo.*

ÉPATE ou **ÉPÉVIN**, s. m. Tumeur dure qui vient aux jarrets d'un cheval. *Gor kaled a zé ou arzel ar mare'h.*

ÉPATER, v. a. Il n'a d'usage qu'au participe. *Épate,* qui a le pied cassé. *Didroadet* ou

didroadet. Ce verre est épaté, *didroadet* ou *didroadet* en ar uirén-mañ.

ÉPATE, nez épaté, nez large, gros et court. *Fré lédan, téa hákrenn. Fri plid.*

ÉPAVE, adj. Il se dit des choses égarées et dont on ne connaît point le maître. *Diañt ou diañket, hag euz a béhini na anaouezur két ar perc'hen.*

ÉPAULE, s. f. Partie, membre du corps qui se joint au bras dans l'homme, et à la jambe de devant dans les animaux à quatre pieds. *Skoaz, f. Pl. duel, diskoaz.* Hors de Léon, *skaaz.* En Vannes, *shoat.* Il s'est rompu l'épaule, *torret eo hé skoaz gahit-hañ.* Il n'a pas les épaules larges, *né két lédan hé ziskoaz.*

Le haut de l'épaule. *Penn ar skoaz, m. Chouk ou souk, m.*

Le coin de l'épaule. *Kora ar skoaz, m.*

L'os ou la palette de l'épaule ou l'omoplate. *Askour ar skoaz, m. Plouken ar skoaz, f.*

Celui qui a de larges épaules. *Skoaziek.*

Pour le plur. du subst., skoaziën. En Vannes, *shoaték ou shoaték.*

Soutien de l'épaule. *Skoazia. Part. skoaziet. Skoazella. Part. et.*

Regarder quelqu'un par-dessus l'épaule, avec mépris. *Selloud ou eur ré diwar-fad.*

ÉPAULER, s. f. Effort qu'on fait de l'épaule pour pousser quelque chose. *Skoazel, f. Taot-skoaz, m.*

ÉPAULER, v. a. Disloquer l'épaule, en parlant des bêtes à quatre pieds. *Dishoazia. Part. dishoaziet.* Votre cheval est épaulé, *dishoaziet eo hé mare'h.*

ÉPAULER. Assister, aider. *Rei skoaz ou skoazel da ur ré ou da eunn dré. Lakañ ar skoaziel gahé... Skoazia. Part. skoaziet. Skoazella. Part. et. Venez-vous l'épauler? *Doañ a rit-hu d'hé skoazia, d'hé skoazella?**

ÉPAULETTE, s. f. Ornement en fil d'or ou d'argent que les officiers portent sur l'épaule. *Planson neud aour pé neud arc'hañt a zougeur uor ar skoaz.*

ÉPÉAUXE, s. m. Espèce de blé. *Éd kéneet ou ar quinz. Jull, m.*

ÉPÉE, s. f. Arme offensive et défensive, fer long et aigu. *Kléz, m. Pl. klézter.* En Vannes, *kléaz.* Dans les anciens livres, *klézef.* Il s'est battu à l'épée, *gahé ar c'hézet eo en gannet.* A la pointe de l'épée, *gahé beg ar c'hézet, gahé ar c'hézet noaz.*

Homme d'épée, homme qui porte l'épée. *Kléziad, m. Pl. Klézidi.* En Vannes, *kléziour, m. Pl. ion.* C'est un homme d'épée, *eur c'héziad eo.*

ÉPÉLER, v. a. et n. Nommer les lettres de l'alphabet et en former des syllabes, etc. *Digeiza ou digiza, et, par abus, digiz ou digieh. Part. digeizet ou digizet.* Il ne sait pas encore épeler, *né our két c'hoaz digeiza.*

ÉPELLATION, s. f. Action d'épeler, l'art d'épeler. *Digeizerez ou digeizerez, m.*

ÉPÉLER, adj. Qui est tout dénommé, qui a l'esprit comme troublé par la crainte ou par

quelqu'autre passion. *Souzet-bréz, Saouza-nez-bréz. Hañter-uró.*

ÉPÉLONNÉMENT, adv. Violentement. Passionnément. *Dreit-penn. Eunn-holl-d'ann-holl.* Il l'aime épélonnement, *hé c'haroud a ru dreit-penn.*

ÉPÉRON, s. m. Petite branche de fer ou d'autre métal, qui se met autour des talons et du milieu de laquelle sort un petit morceau à plusieurs pointes en forme d'étoile, dont on pique son cheval, afin qu'il aille plus vite. *Kéñtr, f. Pl. ou. Donnez un coup d'épéron à votre cheval, *réid eunn taol kéñtr d'hó mare'h.* Mettez vos épérons, *lédit hé kéñtrau.* Fugate ou coup d'épéron. *Kéñtraud, f. Pl. ou. Donner de l'épéron à un cheval. Kéñtraouit. Part. héñtraouit. Brouda. Part. et. Vous donnez trop d'épéron à votre cheval, *ré é kéñtraouit hó mare'h.***

ÉPÉRONNER, v. a. Mettre des épérons. *Kéñtra. Part. et. Il est balté et épéronné, *heuzet ha kéñtr eo.**

ÉPÉRONNER, s. m. Artisan qui fait et vend des épérons, des mors, des étriers, etc. *Kéñtrier, m. Pl. ion.*

ÉPÉVIER, s. m. Oiseau de proie. *Sparfel, f. Pl. sparfeld. En Vannes, *sparouel. Spiaouez, m. Pl. ed. (Vann.)* Il a été mangé par l'épévier, *gahé ar sparfel eo hét debret.**

ÉPÉVIER. Filet à prendre du poisson. *Kidél, f. Pl. kidellou.* Jetez votre épévier ici, il y a beaucoup de poisson, *taoñt hé kidel annañ, katz a bédad a zé.*

ÉPÉVIN. Voyez **ÉPATER**.

ÉPÉVINE, s. m. Jeune homme arrivé à l'âge de puberté. *Katourek ou kézourek, m. Pl. katourekion.*

ÉPÉVIERRE, adj. Qui ne vit, qui ne dure qu'un jour. *Na véz, na béd német eunn dez.* *Deziad.* Hors de Léon, *deziad.* C'était une fièvre éphémère, *eunn desien deziad eo.* Cette fièvre est éphémère, *ar véleñnez-zé na béd német eunn dez, eur véleñnez deziad eo hóm-nez.*

ÉPÉVILTE. Voyez **CATCHEMAN**.

ÉPI, s. m. La tête du tuyau de blé dans laquelle est le grain. *Penn-éd, m. Pl. pennou-éd. Tamocéen, f. Pl. tamocéennou. Lammou ou lamou, f. Pl. lammennou. Toladen. (Corn.) Te-kouven, f. Pl. teskouvennou (Trég.) Toezen, f. Pl. toezenno. (Vann.)* Voici un épi qui est bien long, *chéta eur penn-éd, eunn tamocéen hañt a zé gualt hé.*

Monter en épi, se former en épi. *Di-c'héto. Part. et. Plusieurs prononcent *diota* ou *diota.* *Dizac'ha. Part. et. Érodi. Part. et. (Corn.) Inodien. Part. et. (Vann.)* Le blé n'est pas encore monté en épi, *né két c'hoaz di-c'hétoet ou dizac'het eunn éd.**

Ramasser les épis, planer. *Pennann. Part. pennannou. Tamocéenn. Part. et. Teakouñ ou teskouñ. Part. teskouñet. (Trég.) Lammouñ ou lamouñ. Part. et. Inodien. (Corn.) Toezenno. Part. et. (Vann.)*

ÉPICE, s. f. Substance aromatique dont on

se sert pour assaisonner les viandes. *Héd pé louzouven c'hoüs kré mad da rei kléz d'ar c'higou, mad da hélienna ar c'higou Temp. f.*

ÉPICEN. Ce qui est dû aux juges pour le jugement d'un procès par écrit. *Ar piz a zé dilet d'ar carnières. Greir ar vornières.*

ÉPICER, v. a. Assaisonner avec des épices. *Lakañ héd pé louzou c'hoüs kré ar c'higou. Hélienna ar c'higou. Temp. f. Savuni. Part. et.*

ÉPICERIE, s. f. Nom collectif qui comprend toutes sortes d'épices. Substances végétales, aromatiques venant des Indes. *Louzon c'hoüs kré. Louzon c'hoüs vud.*

ÉPICIER, s. m. Celui qui vend des épices. *Nib a vezez louzon c'hoüs kré, louzon c'hoüs vud.*

ÉPICIERNE, s. m. Membrane qui enveloppe le crâne. *Kigen a c'héto, krégen ar penn.*

ÉPICURIEN, s. m. Sectateur du philosophe sensualiste Epicure. *Epiharien, m. Pl. ed. Voluptueux, qui ne songe qu'au plaisir. Oriad, m. Pl. ed. Morale épicurienne, tris-kléennadurez, f. H. V.*

ÉPICURISME, s. m. Doctrine, morale, manière de vivre d'Epicure et des épicuriens. *Deukadurez, kéleñnadurez, bédigiz Epiharien hag hé stikiléd. H. V.*

ÉPIGOTE, s. f. Maladie contagieuse qui attaque subitement un grand nombre d'individus. *Kléved a gouez eunn eunn taol uor gahé a dád. Kléved a d'ig raktal hals a dád. Kléved réid. Kléved staguz.*

ÉPIGOTIQUE, adj. Qui tient de l'épidémie. *Boevenn. H. V.*

ÉPIGOTE, s. m. Première peau de l'animal et la plus mince. *Ar c'héto kroec'hañ, m. Ar c'hroc'hañ a zioziat, m. Ar c'hroc'hañ fané, m. Il n'a écorché que l'épidémie, *ar c'héto kroec'hañ n'en deuz héñt két.**

ÉPIGOTE, v. a. Observer secrètement et adroitement les actions, les discours de quelqu'un, etc. *Spia. Part. spiat. Gida, et, par abus, gédal. Part. gédat. Musa. Part. et. Kourzia. Part. iet. Pourquoi m'épiez-vous? *périd é spiat-hu ar hanouñ? Il y a longtemps que je l'épie, *gell zé é c'hétoñ ann-zhoñ. Je n'épie personne, *na eunnou d'as-t'épé.****

ÉPIGOTE, v. n. Monter en épi, se former en épi. *Di-c'héto. Part. et. Dizac'ha. Part. et.*

ÉPIGOTE, v. a. Otter les pierres d'une terre. *Dizac'ha. Part. et. Il sera difficile d'épicer ce champ, *dizac'ha réid d'icéou ar park-zé, ar park-zé a vezo dizac'ha zioziat.**

ÉPIGOTE, s. m. Sorte d'arme en forme de lance pour la chasse du sanglier. *Gouziad, m. Pl. gouziadou ou gouzioti. Il lui enlance un épiou dans le ventre, *eur gouziad a zioziat eunn hé gic.**

ÉPIGOTE, s. m. La partie moyenne et supérieure de l'abdomen. *Yeur, m. Yeur, f. H. V.*

ÉPIGOTE, s. f. Petit cartilage qui ferme la glotte. On la nomme autrement *botte Hugen, f. Arbot ou arbot, m. (Vann.)*

Pl. ou. Il frappe avec ses ergots, *gand hé gën-trou, gand hé elou é abd.*
ERGOR. Grain noir qui se forme dans les épis du seigle et qui est plus long que les autres grains. *Piger, m. Pl. iou.* Il y a beaucoup d'ergots dans ce seigle, *hais a digériou a zô ar segal-zé.*
 Se lever sur ses ergots, parler avec colère, avec hauteur. *Komza gant rogoni ou dincar fad. Buan/haat. Part. buanchéet. Sêvel'war hé elou.*
ERGORZ, adj. Qui a des ergots. *Keitrek. Ellek.*
ERGOTER, v. a. Pointiller, chicaner. *Héga. Part. et. Heskina. Part. et. Hépas. Part. et. Ober ann hék. Il aime à ergoter, héga ou heskina e gir.*
ERGOTEUR, s. m. Celui qui aime à chicaner, à contester. *Heskiner, m. Pl. ien. Breatier, m. Pl. ien. Atachinour, m. Pl. ion. (Vann.)*
ERIEUR, v. a. Elever, établir. *Sêvel pour ion, non usité. Part. savet. En Vannes, Saouzin. En Tréguier, stouel. Il a érigé une confrérie dans cette église, eur vretreuz en deiz savet em liz zé.*
 S'ériger en... S'attribuer une autorité, un droit, etc., qu'on n'a pas ou qui ne convient pas. *Ober ar... Ober hé... Il s'érige en maître, ober ar rô ann aotrou ou hé aotrou, ar mestr ou hé vestr.*
ERMINETTE. Voyez HERMINETTE.
ERMITAGE, s. m. Habitation d'un ermite. *Léand, m. Pl. Léandou. Manach'h, et, par abus, mannt. Pl. manach'h-tiou ou manatiou. Lok ou lóg, f. Pl. lógou.*
ERMITAGE. Lieu écarté et solitaire. *Distré, m. Pl. distréon. Léach-distré, m. Pl. lec'h-tiou-distré.*
ERMIÈRE, s. m. Solitaire qui s'est retiré dans un désert pour y vivre dévotement. *Léan, m. Pl. ed. Monach'h, m. Pl. monach'h. En Vannes, monach'h. Il vit comme un ermite, veul eul léan, eul eur manach'h é véz. * Ermit. Pl. ed.*
EROSION, s. f. Action de ronger. *Kritreuz, m.*
EROTIQUE, adj. Qui appartient à l'amour, touchant ou concernant l'amour. *War ann orged ou dincar-benn ann orged. C'est une chanson érotique, eur gansouen so dincar-benn ann orged. Eur gansouen-orged.*
ERUANT, adj. Vagabond, qui erre de côté et d'autre. *Kildré. Balder. Kanitred. Rôder.*
 Étoiles errantes, par opposition à étoiles fixes. *Stéréz réd.*
ERUATA, s. m. Terme emprunté du latin. Liste des fautes survenues dans l'impression d'un ouvrage. *Fazioù da veiz ann eul léor.*
ERUATIQUE, adj. En terme de médecine, irrégulier. *Dreiz. C'est une fièvre éruatique, eunn derien zireiz eo.*
ERRE, s. f. Train, allure. *Herr, m. Rds, m. Hart, m. Il avait beaucoup d'erre, hals é herr, hals a gds en dos.*
ERRE. En terme de marine, marche, vitesse ou lenteur d'un vaisseau. *Kerzed eul léir, m. L'erre de ce vaisseau n'est pas bonne, né hé mds kerzed al léir-zé.*

ERRES. Traces ou voies du cerf. *Lerc'h'hou, m. pl. Rouzou, m. pl. Ils ont perdu les orres du cerf, kollet eo gant-hé lerc'h'hou ou rouzou ar c'harr.*
ERREMENTS, s. m. pl. Conduite, sentiments. *Rén ou rénadur, m. Doaré, f. koum ou koum, m. Méns, m. J'ai suivi ses errements, héulic' em eiz hé rénadur, hé zoaré.*
ERREUR, v. n. Aller à l'aventure. *Rédek hé dirédek. Kildré pour kildré, non usité. Part. kildréet. Kanitrea, et, par abus, kanitred. Part. kanitred. Il a erré tout le jour, kildréet ou kanitred en deiz hé ann deiz.*
ERREUR. Être dans l'erreur, avoir une fausse opinion, se tromper. *Fazio. Part. faziet. En Vannes, fazien. En em douella. De cette manière, il n'errera pas, deket na faziet hé.*
ERREUR, s. f. Fausse opinion. Faute, méprise. *Pari, m. Dallenéz, m. Dallégez, f. Saouzan, f. Fals-kréden, f. C'est une erreur, eur fazi eo. Leurs erreurs sont grandes, brds eo hé dallétez.*
ERREURS. Dérèglement dans les mœurs. *Buez dreiz ou diroll, f. Dreiz ou dirollé, m. Di-roll, m. J'ai oublié les erreurs de sa jeunesse, ankounac'héet em eiz dreiz ou diroll hé iouanéz.*
 Être ou tomber dans l'erreur. *Fazio. Part. faziet. En Vannes, fazien. Saouzan. Part. et. Il est tombé dans l'erreur, faziet eo.*
 Jeter dans l'erreur. *Lakaad da fazia, da zaouzan. C'est vous qui m'avez jeté dans l'erreur, e'houi eo hoc'h eiz va lékad da fazia.*
 Tirer ou retirer de l'erreur. *Difazio. Part. difaziet. Dizalla. Part. et. Dizouzan. Part. et. Vous ne pourrez pas le retirer de l'erreur, n'hellot hé hé difaziet.*
 Sans erreur. *Difazi. Ce livre n'est pas sans erreur, né kéd difazi al léor-zé.*
ERREUR, s. f. Remède qu'on introduit dans les narines. *Louzon eul ann difron, eul ar fronnellou, eul toullou ar fr.*
ERROSE, adj. Qui contient de l'erreur. *E p'hini éz eiz fazi, dallétez. Faziuz, Balder. Léin a fazi, a zallétez. C'est une proposition erronée, eul lezar faziaz eo, eul lavor eo hag a zé léin a fazi.*
ERS, s. m. Vescin noire, plante. *Beis dé, f. Charôis ou jarois dé, m.*
ERUATION, s. f. Éruption des vents de l'estomac par la bouche, avec un bruit désagréable. *Bredgeid ou bregéuz, m. Pl. ou.*
ERUANT, adj. et s. m. Qui a beaucoup d'érudition, savant, lettré. *Greiziek. Pour le plur. du subst., greizien. Lennk ou lennek. Pour le plur. du subst., lennien. C'est un érudit, eunn den greiziek ou eur greiziek eo, eunn den lennek ou eul lennek eo.*
ERUDITION, s. f. Grande étendue de savoir, connaissance fort étendue dans les belles-lettres, la littérature. *Greizégez, f. Lennégez, f.*
ERUENTS, adj. Qui tient de la pouille du cuivre ou qui lui ressemble. *A zalc'h eiz ar merkl-houder. A zô hêuel ou'h ar merkl-houder.*

ÉRUPTION. s. f. Il se dit de la sortie prompte, subite des boutons et pustules. Il se dit aussi de toute sortie prompte et subite. *Dilann, m. Dilannidigez, f. Dilardidigez, f.*
ESCARBEU, s. m. Siège de bois sans bras ni dossier. *Skabel, f. Pl. skabellou ou skébel. Shaon, f. Pl. iou. Based, m. Pl. ou. (Vann.)*
Bréched, m. Pl. ou. Donnez un escabeau à cet enfant, *rôit eur skabel d'ar bugel-zé.*
ESCARFELLE, s. f. Le même que ESCARBEU.
ESCARNE, s. f. Espèce de mors de cheval. *Guesken, f. Pl. gueskenou.*
ESCARNE, s. f. Certain nombre de vaisseaux de guerre sous un même chef. *Listri brézel dindan eunn hévelé penn, eunn hévelé kéf, eunn hévelé sturier. * Skouadren, f. Pl. skouadrennou.*
ESCARON, s. m. Troupe de cavalerie. *Bagua ou bänden tud war carc'h, f. * skouadron, m. Pl. ou.*
ESCALADE, s. f. Attaque d'une place avec des échelles. *Skelladur, m.*
ESCALADER, v. a. Attaquer, emporter par escalade. *Piia gant skellou. Skellia. Part. skelliet. Il faudra escalader les murs de la ville, réd é vézo skellia mogetriou léar.*
ESCALIER, s. m. Degrés intérieurs, la partie du bâtiment qui sert à monter et à descendre. *Dreiz, et, par relâchement dans la prononciation, deiz, m. Pl. dergéion. Diri, m. Pl. diriou. Dergé, m. Pl. dergéion. (Vann.)*
Skaller, m. Pl. ou. Cet escalier est fort étroit, *gweil striz eo ann dergé-man, ar skaller-man.*
 Degré ou marche d'escalier. *Daz ou dez, m. Pl. dadiou ou desion. Pazenn, m. Pl. pazennou ou pastier.*
ESCAMOTER, s. m. Action d'escamoter, de faire disparaître un objet par un tour de main adroit. *Sigotérez, m. H. V.*
ESCAMOTER, v. a. et n. Faire disparaître par un tour de main. *Sigota ou chigota. Part. et. Savez-vous escamoter? ha e'houi a var sigota? Il a escamoté ma bague, vo gwalen en deiz sigotet.*
ESCAMOTER. Dérober subtilement. *Laera ou zbrach gant gweid, gand jin.*
ESCAMOTEUR, s. m. Celui qui sait escamoter. *Sigoter ou chigoter, m. Pl. ien. Allons voir l'escamoteur, diemp da véloud ar sigoter.*
ESCAPADE. Le même que ESCARFÈRE.
ESCARILLARD, adj. et s. m. Éveillé, gai, de bonne humeur. Ce mot est du style familier. *Bél. Drés. Drail. Divèred ou divèred. Ampert. Ekout ou ikout. Cet enfant est bien escarillard, gweil eul, gweil zined eo ar bugel-zé.*
ESCARBOT, s. m. Insecte volant. *C'hoad, m. Pl. ed. Safron, f. Pl. safron ou safron. Il y a beaucoup d'escarbots cette année, hals a e'houit a zô hêléed.*
 Chercher ou prendre des escarbots. *C'houit. Part. et.*
ESCARCELLE, s. f. Grande bourse à l'anti-

que. *Ialc'h éraz é-c'hiz ou é doaré il'ic' hon ladou-hés.*
ESCARF, s. f. Cravate noire qui se forme sur la peau par l'application d'un caustique, etc. *Trouken ou truken, f. Pl. troukenou.*
ESCARF. Ouverture faite avec violence et fracas. *Tarz, m. Pl. ou. Skurr, m. Pl. ou. Strép, m.*
ESCARROT, s. m. Espèce de limaçon à coquille. *Melc'houéden-krogenek, f. Pl. melc'houed-krogenek. Mangez-vous des escarrots? ha dilori a rôit-hé melc'houed-krogenek? Escarrot de mer. Melc'houéden-éor, f. Pl. melc'houed-mér. Bigornen, f. Pl. bigorned ou bigornou.*
ESCARROUÈRE, s. f. Combat de petits détachements, rencontre de partis. *Stourm bihan, m. Pl. stourmou bihan. Kann éré nébéud a dud.*
ESCARPÉ, adj. Rude, de difficile accès. *Uc'hel ha diez da dina. Tenn. Garé. Soum. Le chemin est bien escarpé, gweil denn, gweil e'haré eo ann héil.*
ESCARPEMENT, s. m. Pente. *Naou, m. Di-naou, m. L'escarpement de la montagne n'est pas grand, né hé briz ann naou ou ann dina eiz ar ménéz.*
ESCARPER, v. a. Couper droit un rocher, une montagne. *Trouc ha soum eur roc'h, eur ménéz.*
ESCARPIN, s. m. Soulier à simple semelle. *Botex a eur sôl, f. Botex land, f.*
ESCARPOLETTE, s. f. Espèce de siège suspendu par des cordes, sur lequel on se met pour être balance, pour être poussé et repoussé dans l'air. *Brañsigel, f. Pl. brañsigellou. C'est votre tour d'aller dans l'escarpolette, hé tré eo da vont er vreizsigel.*
 Se balancer dans l'escarpolette, jouer à l'escarpolette. *Brañsigella. Part. et. Allons jouer à l'escarpolette, diemp da vreizsigella.*
ESCIENT, s. m. Connaissance de ce que l'on fait. *Annoudegez eiz ar pé a résur. Gweizigé, f.*
 A son escient, sciemment, avec connaissance. *Gant gweizigé. Gand annoudegez.*
 A bon escient, tout de bon, sérieusement, sans feinte. *Da-éid-ha-haer. A-zevri-hés. A-ratoz. A-benn-héfridi.*
ESCIÈRE, s. f. Accident, événement, querelle qui fait de l'écueil et qui est accompagné de quelque honte. *Daroud, stéf gand eunn nébéud néz. Soroc'h, m. Trouz, m.*
ESCLAVER, s. m. Servitude, état, condition d'un esclave. *Gweizigé, f. Sklavérez, m. Il est tombé dans l'esclavage, é gweizigé, f. Sklavérez eo koutéiz.*
ESCLAVER. Soumission, grande dépendance, assujettissement extrême. *Pég, m. Kabaer, m. Nêtidigez, f. Il le tient trop longtemps dans la soumission, eul bell é zalc'h annoude dindan ar pég, dindan ar pé e'habéer.*
ESCLAVE, s. m. Celui qui est en servitude, sous la puissance d'un maître. *Gweiz, m. Pl. greizien. Skil'ou skil'ou, m. Pl. skil'ou. Pasteur,*

m. Pl. ed. Il a beaucoup d'esclaves, *kolz a wéien, hals a sklaved en deaz*.
 Être esclave de sa parole, la garder ponctuellement. *Dech' hel hé c'her gaît sirif, gaît aké*.
 ESCARADER, v. n. User de ruses, de mots à double entente, dans le dessein de tromper. *Lio-gôier, Part. livet. Treubard, Part. et. C'mot est du dialecte de Cornouaille. H. V.*
 ESCARADERIE, s. f. Subterfuge, faux-fuyant. *Digover, m. H. V.*
 ESCARADER, v. n. Qui prend hardiment sans demander. *Skipor, m. Pl. ion. En Vannes, skrapour, Pl. ion. H. V.*
 ESCOMPTÉ, s. m. Remise, retenue sur une somme payée avant l'échéance. *Dalc'h war eur zourn ar' hant paët abarz ann digouéz.*
 ESCOMPTER, v. a. Faire l'escompte. *Ober ann dalc'h war eur zourn ar' hant.*
 ESCORTE, s. f. Troupe, suite de gens pour la sûreté de ceux qui marchent. *Banden ou bagad tad écéd diwall ar ré a valé. Gward, f.*
 ESCORTEUR, v. a. Accompagner pour mettre en sûreté, pour mettre dans le chemin. *Moñd kéret gait. Heñtia, Part. heñtis. Ils l'ont escorté jusqu'ici, fat int kéret gait-hañ, hé heñtis hé déz héñtis ann.*
 ESCRIME, s. f. Art de faire des armes. *Kléziéaz, m. En Galles, kléséfiéaz, H. V.*
 ESCRIMER, v. n. S'exercer à faire des armes. *C'hoari-hézié. H. V.*
 S'escrimer. S'exercer, s'appliquer à faire quelque chose. *Poelladi, Part. et. Akéit. Part. akéit. En em ré da. H. V.*
 ESCRIMEUR, s. m. Qui entend et qui pratique l'art de l'escrime. *Kléziad ou klésfiad, Pl. klésidi ou klésfiidi. En Vannes, kleñour, Pl. klénôtron. En Galles, klésfour, H. V.*
 ESCROC, s. m. Fripon, fourbe adroit. *Skraper, m. Pl. ion. Méfiez-vous de cet homme, c'est un escroc, diwallit oc'h ann déz-sé, eur skraper eo.*
 ESCROQUER, v. a. Tirer quelque chose de quelqu'un par fourberie, par artifice. *Tenna eunn dré digand eur ré dré drédel, dré doustléaz. Skrapu, Part. et.*
 ESCROQUERIE, s. f. Action d'escroc. *Skraperéz, s.*
 ESCRUE, s. m. Étendue de lieu depuis un point jusqu'à un autre. *Héd, m. L'espace n'est pas grand, né hé bréz ann héd.*
 ESPACE, durée de temps. *Féd, m. Padétez, f. Dans cet espace, nous avons eu bien de la peine, er padéz, er padétez-sé, é-pad ann anzer-sé hon euz bé katz a toan.*
 Grand espace, grande étendue. *Ec'honder, m. Frankiz, f. Léander, m. Il y a un grand espace, ec'honder ou frankiz a zo.*
 ESPACEMENT, s. m. Distance entre un corps et un autre. *Héd hédou, m. Kelt kézatal, f.*
 ESPACEUR, v. a. Ranger en laissant des espaces. *Lakand eur gaît kézatal pa réizeur eunn dré-hendy.*
 ESPADON, s. m. Grande et large épée. *K'ézé brés auz' heur gañd ann daou zourn. Foul' h, f.*

ESPAGNE, s. f. Royaume d'Europe. *Bré-spañ. H. V.*
 ESPAGNOLITE, s. f. Espèce de ferrure servant à fermer le châssis d'une fenêtre. *Barzen-spañ, f. Pl. barzennou-spañ. H. V.*
 ESPALIER, s. m. Rangée d'arbres dont les branches sont étendues contre un mur. Le mur où sont ces arbres. *Reizad ou reñkad g'et stiner oc'h eur véger. Méger oc'h béhni éz euz bé stiner g'et. Spalier, m. Pl. ou.*
 ESPALMER, v. a. Enduire de sulf un vaisseau. *Soavi eul létr.*
 ESPÈRE, s. f. Co. qui est sous le genre et contient sous soi plusieurs individus. *Sorte. Guenna, f. Pl. ou Rumm, m. Pl. ou. Douré, f. Pl. doarou. Sourf. Il est d'une bonne espèce, euz a eur wean vad eo. Il y en a plusieurs espèces, katz guemou, katz rummou a zé antzé.*
 ESPÉRANCE, s. f. Attente d'un bien qu'on désire et qu'on croit qui arrivera. *Géd, m. Gortoz, m. Spi, m. Espérance, f. Je n'ai pas d'autre espérance, n' em euz gid' all é-héd. Mon espérance n'est pas grande, né hé bréz war gortoz. Ils sont toujours dans l'espérance, é zpi émiti bépéid.*
 Sans espérance, qui n'a pas ou qui n'a plus d'espérance. *Dic'héd, Dic'hortoz, f. H. V. n'est pas sans espérance, né kéd dic'héd, dic'hortoz.*
 ESPÉRER, v. a. et n. Attendre un bien qu'on désire et qu'on croit qui arrivera. *Géd, et, par abus, gidél, Part. et. Gortoz, et, par abus, gortoz. Part. gortozet. Dépora ou déporda. Part. et. Spia, Part. spiet. Espérou. Part. et. Qui espères-vous ? périd a hétié-hu, a c'hortozit hu ? Vous n'avez rien à espérer de lui, n' hoc'h euz nérid a seporta diout-hu.*
 ESPÉTOUX, adj. et s. m. Vif, malin. *Gueidrez, Sigoter ou chigoter, m. Pl. ion. Cet enfant est un véritable espétole, eur geir sigoter eo ar bugel-sé.*
 ESPÉTOUXIE, s. f. Qualité de l'espétole. *Petite malice que fait un enfant vif et éveillé. Gueidré, m. Pl. gueidréou. Sigotiez ou chigotiez, f. Pl. ou. Tén, m. Pl. ion. Ténz, m. Pl. ion. Ce n'est qu'une espétole, eur gueidré, eur sigotiez n' eo han.*
 Faire des espétoles. *Ober gueidréou, sigotiezou. Sigota ou chigota. Part. et.*
 ESPION, s. m. Celui qui épie. *Spiér, m. Pl. ion. Muser, m. Pl. ion. Je l'ai pris pour un espion, écéd eur spiér, écéd eur musér em euz hé géméret.*
 ESPIONNAGE, s. m. Action, métier d'espion. *Spiérez, m. Musérez, m.*
 ESPIONNER, v. a. Servir d'espion. Observer les démarches de quelqu'un. *Spia, Part. spiet. Musa, Part. et. Il m'espionne, va spia, va musa a ra.*
 ESPIONNERIE, s. f. Espace uni et découvert au-devant d'une place fortifiée. *Kompéza gôir, f.*
 ESPoir, s. m. Espérance, attente. *Géd, m. Gortoz, m. Je vis dans cet espoir, er géd-sé, er gortoz-sé é véann.*
 Sans espoir, qui n'a pas ou qui n'a plus

d'espérer. *Dic'héd, Dic'hortoz. Ils sont sans espoir, dic'héd ou dic'hortoz it.*
 ESPRÉGALLE, s. f. Espèce de fronde dont on se servait autrefois dans les armées. *Bar-tab ar érésidi g'uechal, f.*
 ESPIRIT, s. m. Substance incorporelle qui pense, qui juge, qui raisonne, qui invente, etc. *Shant, f. En Vannes, shéit. Poell, m. Penn, m. Spéred, m. C'est un homme d'esprit, eunn dén a shéit, eunn dén a boell eo. Il a l'esprit vif, eur shéit-héd, eur poell lemm en deuz. Le Saint-Esprit, ar Spéred-Santel, ar Spéred-Glân.*
 Esprit fort, celui qui rejette toute croyance religieuse. *Nép na euf ou na amnez Bave é-héd. Nép na gréd k'et er euez da zont. Dén dik-kédik, m.*
 Perdre l'esprit, devenir fou. *Disthanta, Part. et. Il a totalement perdu l'esprit, disthantit eo aprenn.*
 Rendre l'esprit, mourir. *Marcel, et, par corruption, melher pour marvi, non usité. Part. marzet. Tréménout ou trémén, et, par abus, trémén. Part. tréménét. Moñd da anaouin. Il a rendu l'esprit, marzet eo, tréménét eo, fald eo da anaouin.*
 Reprendre ses esprits, revenir de son étourdissement. *Bistrei d'hé-unan. Diabaf. Part. et. Dizouzoni. Part. et.*
 Se mettre une chose dans l'esprit. *Lakant ou kintrot eunn dré eun hé deun.*
 ESPIRIT-NOUËT, s. m. Lutin qui, soivante le préjugé populaire, se divertit sans faire de mal. *Arkéle-her, m. Pl. ion. Bugel-néz, m. Pl. bugélien-néz. Goblin, jodoniin, m. Pl. ed. Stémet, m. Pl. ed. (Vann.) Teuz, m. Pl. ed.*
 ESQUICHER (c'), v. refl. Éviter de dire son avis, de prendre part à une querelle. *Dic'al-loud da lavarand hé vénez, hé all. Tec'hout ou pelland diouc'h ar stricon.*
 ESQUE, s. m. Petit bateau, petit canot. *Bagik, f. Pl. bagouyou. Skaf, m. Pl. ion. Arkél, m. Pl. ou. (Corn.) Shultin, f. Pl. shultenou. Nous nous jetâmes dans un esquif, em em deiré a réjomb eun eur eug'h, eun eur shif.*
 ESQUILLE, s. f. Eclat d'un os fracturé. *Skifsen-ashour, f. Pl. skifsenou-ashour. Il lui est sorti deux esquilles du bras, diou skifsen-ashour a zé deuz er-mâz euz hé vénez.*
 ESQUINANCE, s. f. Espèce de maladie qui fait enfler la gorge. *Koer-yaouk, m. Tég, m. Il est malade d'une esquinance, klân eo gañd ann iag.*
 ESQUIPET, s. m. Espèce de tirelire ou de petit tronc. *Bionen, f. Pl. bionenou. Mettez quelque chose dans l'esquippet, likit eunn dré-hédid er vionn.*
 ESQUISSE, s. f. Ebauche, ouvrage grossièrement commencé. Il se dit plus particulièrement en parlant des ouvrages de peinture, de sculpture. *Dieroz, m. Digochen, f. Shédén, f. Ce que vous voyez-là n'est qu'une esquisse, eunn diroc'h, eunn diroc'h n' eo kén ar péz a veillit éz.*

ESQUISSE, v. a. Faire une esquisse. Commencer grossièrement un ouvrage, lui donner les premiers traits. *Dieroz. Part. et. Digoch'honna. Part. et. Est-ce vous qui l'avez esquissé ? ha c'houi eo hoc'h euz hé striset, hé sigochennet ?*
 ESQUIVER, v. a. Éviter adroitement quelque coup, etc. *Tec'houd diouc'h. Diwalloud oc'h. Il n'a pas pu esquiver le coup, n'en deuz kél gettel tec'houd diouc'h ann taol, diwalloud oc'h ann taol.*
 Esquiver, v. refl. S'échapper, se retirer subitement sans rien dire. *Tec'hout ou tec'h, et, par abus, tec'het. Part. tec'het. Moñd-kéit hép trouz. Diboufa, Part. et. Esquivez-vous, ai vous pouvez, tec'hio ou diboufi, mar gellit.*
 ESSAI, s. m. Épreuve, expérience qu'on fait de quelque chose. *Essa ou éssé, m. Pl. ésson ou ésson. Armad, m. Pl. ou. C'est un essai que je vais faire, eunn éssé, eunn armad eo éz ann da ober.*
 ESSAI. Petite portion de quelque chose qui sert à juger du reste. *Draien, f. Pl. draienou. Ténra, m. Pl. tañraou. Je vous apporterai un essai tantôt, eunn draien, eunn tañra a sigouon d'é-hoc'h é-berr.*
 Coup d'essai, premier essai qu'on fait en quelque chose. *Kéita éssé, m. Kéita armad, m. Taol micher, m. Péz micher, m. Ce n'est pas la son coup d'essai, né kéd hen-néz hé génta armad. Apportez-moi votre coup d'essai, digasit d'ha hé taol-micher, hé péz-micher.*
 ESSAIM, s. m. Volée de jeunes mouches à miel. *Héd, m. Pl. ou. Héd guéann, m. Pl. hédou-guéann. Taol-guéann, m. Pl. taolou-guéann. Bér ou barr, m. Pl. barrou. Bér-guéann, m. Pl. barrou-guéann. J'ai trouvé un essaim, eunn héd, eunn héd guéann, eunn taol-guéann em euz kare.*
 Le premier essaim que jette une ruche. *Kéit-héd, m. C'est le premier essaim, ar c'héit-héd eo.*
 Le second essaim. *Tary-héd, m.*
 Le troisième essaim. *Lait-héd, m.*
 Le quatrième essaim. *Ar hañt-héd, m.*
 ESSAIMER, v. n. Jeter un essaim, en parlant des abeilles. *Ober eunn héd. Teiret eunn héd. Teiret pour taol, peu usité. Part. taulet. Nos abeilles ont essaimé, eunn guéann hé deuz guéat, hé deuz taulet eunn héd. Tuolés hé deuz hon guéann.*
 ESSAYER, v. a. Laver du linge sale avant de le mettre dans le cuvier à lessive. *Guéle'h diad fañt aburz hé lakand er véol, Ober ar c'hénita guéle'h d'ann diad fañt. Prada ann diad. Digol'heïn. Part. et. (Vann.)*
 ESSAYEMENT, s. m. L'action d'essayer, l'effet qui en résulte. *Distrouziérez, m. Distrouziérez, m. Distrouziérez, m. Distrouziérez, m.*
 ESSAYER, v. a. Défricher ou arracher le bois, les épines. *Digara, Part. et. Distrouziérez, Part. et. Distrouziérez, Part. et. Nous avons encore beaucoup de terre*

à essayer, *halz a zouar hon euz c'hoaz da zistrouza*, da zifraosta.

ESSAYER, v. a. Faire l'essai de quelque chose. *Essat. Part. esset. Essada. Part. esséet.* *Armodi. Part. et. Torca. Part. et.* Je ne l'ai pas encore essayé, n'em euz hé c'hoaz hé ésséet, hé armodi. Il faut l'essayer avant de l'acheter, *red eo hé éssat, hé armodi aburz hé bréna.*

ESSAYER, v. a. Tâcher, faire ses efforts pour venir à bout de quelque chose. *Lakaas poellad outpouan da zoud a denn euz a...* *Poelladi. Part. et. Poania. Part. poaniet.* J'essaierai de le faire, *poellad ou poania a rinn euid hé éber.*

ESSAYER, v. réfl. S'éprouver. *En em éssat. En em armodi.* Essayez-vous, ou vous ne savez pas ce que vous valez, em em éssatit, em em armodit, pé na veiot kéé ar péz a dallet.

ESSAYER, s. m. Officier qui fait l'essai des monnaies et des matières d'or et d'argent. *Néb a oua éssé, ann armod euz ann aour hag euz ann ar'hañt.* *Esséer, m. Pl. ien. Armoder, m. Pl. ien.*

ESSU, v. f. Chevillon ou crochet de fer en forme d'S que l'on met au bout d'un essieu. *Esse, m. Pl. gibérou ou gibériou.* Quelques-uns prononcent *guiber*.

ESSENCE, s. f. Ce par quoi une chose est ce qu'elle est, ce qui constitue sa nature. *Béza ou bézou, m.* L'essence de Dieu, *ar béza ou ar bézou euz a Zoué.*

ESSENCE, en terme de chimie, huile très-subtile qu'on tire des plantes. *Eöt éssin a denner euz al louzou, euz ar gwé. Douren, f. Sün, m.*

ESSENTIEL, adj. Qui appartient à l'essence, qui tient de l'essence. *A zalc'h ouc'h ar béza.* A denn euz ar béza.

ESSENTIEL, nécessaire, important, principal. *Réd. Dillet. Talvoudh. Kéris.* Ce n'est pas une chose essentielle, *né héd eunn dré red, eunn dré dicit.* C'est la condition essentielle, *ar gémé gary eo, ar c'hémé dicit eo.*

ESSENTIEL, sur lequel on peut compter. *E p'hini é helleur fisout.* C'est un homme, c'est un ami essentiel pour moi, *eunn déa eo, eur méiou eo é p'hini é hellann fisout.*

ESSENTIEL, s. m. Principal, ce qu'il y a de plus important, de plus considérable. *Penn, m. Madarun, f. Koutm, m.* C'est l'argent qui est l'essentiel, *ann ar'hañt eo ar penn, ar wadur, ar c'houlm.*

ESSENTIELLEMENT, adv. Par essence. Extrêmement. *Dre veza. Meurbéd. Dreist méit.* Il est essentiellement bon, *méd meurbéd eo.*

ESSEUTE, s. f. Marteau qui a d'un côté une tête ronde et de l'autre un large tranchant. *Morcolpenney a eunn té, ha trouc'heg a eunn té all.*

ESSEUTE, adj. Qui est abandonné de ses amis, de ses connaissances. Cette expression est familière. *A zé diletet ou dilauket gaud hé v'ionnéd ha gaud ann holl.*

ESSIER, s. m. Pièce de bois ou de fer qui entre dans le moyeu des roues de charrettes,

etc. Ael, m. Pl. iou. Vous chargez trop votre charrette, l'essieu rompra, *ré é kargit'hó karr, ann ael a dorré.*

Sans essieu ou qui a rompu son essieu. *Diel.*

ESSOR, s. m. Vol que prend un oiseau de proie en montant fort haut en l'air. *Nich ou néj, m. Nich kré, m. Il a pris l'essor, kéméret en deuz hé nich, nijet eo éndra hélé, tat eo a denn-akel.*

ESSORER, v. a. Exposer à l'air pour sécher. *Sec'ha ann dilad dré eunn amzer gaer. Kas ann dilad d'ar sec'horek.*

ESSORILLER, v. a. Couper les oreilles. *Trouc'ha ann diskouarn. Diskouarna. Part. et. séj, m. Nich kré, m. Il a pris l'essor, kéméret en deuz hé nich, nijet eo éndra hélé, tat eo a denn-akel.*

ESSORILLER, v. a. Mettre presque hors d'haleine par un mouvement violent. *Lakaed da zialana, da zid'ha. Diatana. Part. et. Dielc'ha. Part. et.*

ESSOR, s. m. Lieu où l'on étend ce que l'on veut faire sécher. *Sec'horek, f. Pl. sec'horegou.* Portez le linge à l'essui, *kasit ann dilad d'ar sec'horek.*

ESSORER, v. a. Linge pour essuyer les mains. *Lien da sec'ha ann daouarn, m.*

ESSUYER, v. a. Oter l'eau, la sueur, etc., en frottant. *Torché. Part. et. Die'houézi. Part. et.* Avez-vous essuyé la table? *ha torchet eo ann dant gan é-hoc'h?* Essayez votre front, *déhouézi hé tit.*

ESSUYER, s. m. Sèche, en parlant du soleil, du vent. *Sec'ha. Part. et. Dizec'ha. Part. et.* Ce vent là essuiera les routes, *ann avel-zé a zec'hé, a zizec'hé ann héichou.*

ESSUYER, souffrir, supporter. *Gouzañet ou gouzevi, et. par abus, gouzeare. Part. et. Kén. Part. kiet.* En Vannes, *gouzeare.* Il m'a fallu essuyer cet affront, *red eo bé d'in gouzañet ar véz-zé ou kia oud ar véz-zé.*

EST, s. m. L'orient, la partie du monde qui est à notre soleil levant. *Sad-hél ou sac'hél ou séc'hél, m.* Tournez-vous vers l'est, *tréit étréizy ar sad-hél.*

EST, le vent qui vient du côté du soleil levant. *Avel ar sad-hél, f. Avel-huel, f. Avel-réier, f. Réier, m.* Le vent souffle de l'est, *avel-huel a ra, avel-réier a c'houte, réier eo ann avel.*

ESTACADE, s. f. Espèce de digue. *Sad ou sau-dour, m.*

ESTAFIER, s. m. En Italie, on appelle ainsi des domestiques qui portent la livrée et qui marchent en manteau. Par extension, grand laquais. *Laképot, m. Pl. ed. Diskolper, m. Pl. sés.*

ESTAFIÈRE, s. f. Coupeure faite sur le visage. *Trouc'h ann dremm, m.*

ESTAFIÈRE, coupeure à un habit, à une robe, etc., déchirure. *Trouc'h, m. Rog, m.*

ESTAMINET, s. m. Assemblée de buveurs et de fumeurs. Le lieu même de l'assemblée.

Léac'h

Léac'h é p'hini en em zastumeur euid éoa ha butuni.—*Tawarn, f. Pl. ion. H. V.*

ESTAMPE, s. f. Image imprimée au moyen d'une planche de cuivre, d'acier ou de bois gravé. *Taolen-voilet, f. Pl. taolennou-moulet. H. V.*

ESTAMPILLE, s. f. Marque qui se met sur des étoffes, etc. *Merk ou arouez a l'héteur war ar mézer, etc.*

ESTER, v. n. Agir en justice. Poursuivre une action judiciaire. *Breusaat. Part. breustéed. H. V.*

ESTIMABLE, adj. Qui mérite d'être estimé. *A zellez béza prizet. Prizuz, et, par abus, prizuz. Dabrizout.* C'est un homme estimable, *eunn déa eo hag a zellez béza prizet, eunn déa prizuz eo. Dén méd.*

ESTIMATEUR, s. m. Celui qui détermine la valeur d'une chose. *Prizur, m. Pl. ien.* Appelez l'estimateur, *galvit ar prizur.*

ESTIMATION, s. f. Prisée, jugement de la valeur. *Prizadur ou prizach, m.* Je l'ai rendu sur votre estimation, *diouc'h hé prizadur em euz hé brénet.*

ESTIME, s. f. Cas, état qu'on fait d'une personne. *Priz, m. Stid, f. Fors, m. Brud, f. Menoz, m.* Hors de Leon, *méd.* Je n'en fais aucune estime, *né zalc'hann stid é-héd ané-zhañ, né rann fors.* Il a l'estime générale, *brud ann holl a zé gant-hañ. Deut-méd eo gaud ann holl.* D'après son estime, *war hé vénoz.*

ESTIMER, v. a. Priser quelque chose, en déterminer la valeur. *Prizout, et, par abus, prizout.* Part. et. *Lakaed ann dalvoudéuz eunn eunn dré.* Combien estimez-vous ce cheval? *pégiméni é prizit-hu ar marc'h-man?*

ESTIMER, faire cas de... Oter ou étre'hél stid euz a... Je l'estime beaucoup, *halz a stid a zalc'hann ané-zhañ.*

ESTIMER, v. n. Croire, penser, présumer. *Ména, et, par abus, ménañ. Part. et. K'é-dé, et, plus habituellement, k'rid. Part. k'ré-dé.* J'estime qu'il ne vaut rien, *méd a veno ou mé a gréd né féé nérid.*

ESTOC, s. m. La pointe d'une épée, etc. *Béteur c'hléac'h, m.* Frapper d'estoc et de taille, de la pointe et du tranchant, *shéi gaud ar beg ha gaud al lemm.*

ESTOC, ligne d'extraction, côté. *Tü, m.* Ce n'est pas de son estoc que vient cela, *né kéé euz hé di é féé ann dré-zé.*

ESTOCADRE, s. f. C'était autrefois une épée longue étroite. *Klézé-hé ha moan ou ariz, m.*

ESTOCADRE, hotte, grand coup d'épée. *Féik, m. Palk, m. Tuol-foù, m.*

ESTOMAC, s. m. Le viscère qui reçoit et digère les aliments. Il se dit plus ordinairement de l'homme. *Poull-galoun, m. Ké-b'hañ, m. Krubul, f. Bruched, f.* J'ai mal à l'estomac, *dréuz em euz é poull ca c'haloun, poum em euz em c'hoi-b'hañ.* Il a l'estomac dévoyé, *di-dreuz-hé eo poull hé galoun.*

Le creux de l'estomac. *Toull al lech, m.*

ESTOMACER (V), v. réfl. Se tenir offensé contre quelqu'un de ce qu'il a dit ou fait, le

trouver mauvais. *Kaoud dréuz euz ar péz a laour pé euz ar péz a ra euz red.*

ESTRADER, s. f. Chemin. Campagne. *Heñt, m. Héaz ou maéz, m.* Baitre l'estrade, battre les chemins ou la campagne, pour avoir des nouvelles des ennemis. *Mond da anoud ann éndourien hag ann héid a zalc'hollit.*

ESTRAMAÇON, s. m. Ancienne épée. *Klézé é-c'htz guéchal.* Un coup d'estramaçon, un coup dit tranchant de l'épée, *eunn tout gaud all lemm euz ar c'hléaz.*

ESTRAPADER, s. f. Attre ou espèce de potence au haut de laquelle on élève les criminels pour les laisser tomber à quelques pieds de la terre. *Gwézen é penn p'hini é saueur eunn tur-féder euid hé leshet da gouzda goude-zé.*

ESTRAPASSER, v. a. En terme de manège, fatiguer, excéder un cheval. *Shéisa ou shouéza. Part. et. Euz Yannes, éshac'hain.*

ESTROPÉ, adj. et part. Qui a perdu l'usage d'un membre. *Mac'hañ ou mac'hañet. Nann-met. Pistiget. Muturniet.* Il en est resté estropié, *mac'hañet ou nann-met eo choumet aboad métre.*

Qui n'est point estropié. *Dizec'hann. Dinann. Dibistik.* Voilà un enfant qui n'est point estropié, *chéu eur buget hag a zé dizec'hann ou dinann.*

Remettre ou guérir un estropié. *Dizec'hann. Part. et. Dinann. Part. et. Dibistig. Part. et.*

ESTROPIER, v. a. Oter l'usage d'un membre, soit par une blessure, soit par quelque coup. Par extension, il se dit aussi des maladies qui ôtent l'usage de quelque membre. *Mac'hañ. Part. et. Nama. Part. et. Muturnia. Part. muturniet. Pistig. Part. et.* Voilà ce qui l'a estropié, *chéu périd en deuz hé euc'hañet, hé muturniet.*

ESTROPIER, v. réfl. Perdre l'usage d'un membre, par quelque cause que ce soit. *En em euc'hañ. En em euturnia. En em dibistig.* Était de celui qui est estropié. *Mac'hañ ou mac'hañet, m. Muturniz, f.*

ESTRUCACON, s. m. Poisson de mer. *Stork, f. Pl. sturked. H. V.*

ET, conj. Elle sert à lier les parties d'un raisonnement et joint les membres d'une période et les périodes mêmes. *Ha*, devant les conjonctions, et *hag* devant les voyelles. Vous et moi, *c'hoi hé mé. La mère et la fille, ar eunn hag ar vere'h.*

Et le reste, et les autres personnes, et les autres choses semblables. *Hag ann dilad.*

ETABER, s. f. Lieu où l'on met des bœufs, des vaches, des brebis, etc. *Kraou, m. Pl. kréier ou krézier. En Vannes, bré. Pl. brézier. Stou, f. Pl. dou. Kéd ou hañ, m. Pl. kéhou ou kéllou ou kéi. Aller ouvrir l'étable, *ed da zigeri ar c'bréou. Avez-vous nettoyé les étables? ha zavez eo ar kréier gac'é-hoc'h?* (de bâtres une étable ici, *euz stou a euz stou amañ.*)*

ETABER, s. m. Grande table pour le travail des menuisiers, serruriers, etc. *Touil-aouez,*

39

m. Pl. *taolion-ahouéris*. *Taol-ahouéris*, m. Pl. *taolion-ahouéris*.

ÉTABLI, v. a. Rendre stable, fixer. *Lakaad da eza stard ou postek ou soum. Starda. Part. et. Souma. Part. et. Staga. Part. et.*

ÉTABLI. Mettre dans un emploi avantageux, dans une condition stable. *Lakaad enn eur priér mād, enn eur gary dostek. Prédéria ou pridiaria. Part. pridiéri. Je voudrais pouvoir l'établir, m'a garé yellout hé brédiria.*

ÉTABLI. Instituer, créer. *Lakaat. Part. lékét. Ober. Part. gréat. C'est lui qui a établi cette loi, hñ en en deuz lékét ou gréat ol léz-zé.*

ÉTABLI. Fonder, donner commencement. *Siel pour seni, non usité. Part. sacét. Dñ-zéa. Part. et. Rei-penn. Digeri. Part. orot. Qui est-ce qui a établi ce couvent? pion en deuz sacét ou diaretet ol léandi-zé?*

ÉTABLI. Nommer, désigner. *Hewel pour hant, non usité. Part. honet. Kémérou da... Il a été établi juge dans cette affaire, barnar eo hé hantec'ed ann dr-zé, kémetet eo béd da vurner eod ann dr-zé.*

ÉTABLISSEMENT, s. m. Action d'établir. *Son effet. Stardéz, m. Soumerez, m. Stageréz, m.*

ÉTABLISSEMENT. État, condition. *Sidd, f. Doaré, f. C'est un bon établissement, eur stidd eod, eunn doaré eod eo.*

ÉTABLISSEMENT. Institution. *Sab ou sde, m. Diazez, m. Cet établissement a coûté cher, héz eo hé koustet ar sab-zé, ann diazez-zé.*

ÉTAGE, s. m. Espace entre deux planchers dans un bâtiment. *K embot ou kombot, m. Pl. kembotoz, et. par abus, kembochou. Je demande au second étage, enn eil kombot é choumura. J'ai vu une maison qui avait onze étages, eunn té en eaz guellet hag en doa unnek kombot ou unnek rumm zéliou.*

ÉTAGER, v. a. Tailler, disposer par étages. *Kombot et soiera. Part. et. H. V.*

ÉTAGÈRES, s. f. pl. Tablettes ou planchettes posées pour mettre quelque chose dessus. *Gou-lazennou. Stal. Pl. iou. H. V.*

ÉTAL, s. m. Pièce de bois dont on se sert pour appuyer une muraille, une poutre, etc. *Skör, et. par abus, sköl, m. Pl. iou. Speirel, f. Pl. speirelloz. (Corn.) Tit, m. Pl. ou. Vous mettez un étai ici, eur skör, eur speirel a lékot amañ. Il y avait des étais partout, skörloz, titloz a iou dré holl.*

ÉTAIN, s. m. La partie la plus fine de la laine cardée. *Ar meana eaz ar gloam kribinet.*

ÉTAIN, s. m. Métal blanc et le plus léger de tous les métaux. *Sitan, m. Hors de Léon, sten. Ils n'ont pas de vaiselle d'étain, n'hé étaz kéd a latri sitan.*

ÉTAL, s. m. Table sur laquelle on vend de la chair de boucherie. *Boutique de boucher. Taol ou stal gik, f. Taol ou stal giger, f.*

ÉTAGER, s. m. Exposition des marchandises qu'on veut vendre. *Staldez ou staldez, m. Il n'a pas beaucoup de choses à l'étalage, n'em deuz két katz a droou er staldez, enn hé stal.*

ÉTALAGE. Parade. *Ostentation. Fougé ou fougerez, m. Il fait un grand étalage de son savoir, eur fougé brás a ra gant hé usidrez, katz a fougé gant hé usidrez.*

ÉTALE, v. a. Exposer en vente dans une boutique. *Lakaad é guez enn eur stal. Displéga hé vare hadourez. Stalia. Part. statif. Nous étalerons demain, stalia a raimp warchoaz.*

ÉTALE. Montrer avec ostentation. *Dis-koueza gant fougé, gant fougerez.*

ÉTALE, adj. et s. m. Boucher qui vend de la viande sur l'étal. *Stalier. Pour le plur. du subst., stalérien.*

ÉTALON, s. m. Cheval entier qui sert à couvrir des cavales. *Marc'h-kallok, m. Marc'h-saler, m. Où trouverez-vous un étalon? pé-léac'h é hantec'ed eur marc'h-kallok, eur marc'h-saler?*

ÉTAMAGE, s. m. Action d'étamer. *État de ce qui est étamé. Stéanéz, m. Stéanach, m.*

ÉTAMBOT, s. m. Pièce droite qui termine la partie de l'arrière d'un vaisseau. *Tambod, m.*

ÉTAMBRAI, s. m. Pièce de bois qui sert à arêter et à affermir le mâit d'un vaisseau. *Tamm koad mid da harpa ha da starda eur sern. Stambred, m.*

ÉTAMER, v. a. Enduire d'étain le dedans des vases de cuivre. *Sitana. Part. et. Hors de Léon, sitna. J'ai fait étamer ma vaiselle de cuivre, lékét en eaz sitana va latri kouler.*

ÉTAMER, s. m. Celui qui étame. *Stéanar, m. Pl. ten. Hors de Léon, stéan. Portez ceci à l'étameur, kazit ann dr-mañ d'ar stéanar.*

ÉTAMINE, s. f. Tissu peu serré pour passer la farine et autres poudres. *Gueladen rouez mād da drénnou, ar bléad, etc. Tamouez, m.*

Passer par l'étamine, examiner en détail et à la rigueur. *Tremnad dré ann tamoc, Tamocza. Part. et. Dibuka. Part. et. Dikañta. Part. et. Nous l'avons passé par l'étamine, hé demodret ou hé ziskaniet hon eaz.*

ÉTAMURE, s. m. Ce qu'on emploie pour étamer. *Ar péz a z'éad héz sitang. Stéanach, m.*

ÉTANCHERMENT, s. m. Action d'étancher. *Stañkadur, m. Stéuadur, m. (Vann.)*

ÉTANCHER, v. a. Arrêter l'écoulement d'un liquide. *Stañka. Part. et. Stéuier. Part. stéuier. (Vann.) Nous avons eu de la peine à étancher le sang, bléac'h hon eaz héz a stañka ar goad.*

ÉTANCHER la soif, l'apaiser. *Terri hé zechad. Je ne puis pas étancher ma soif, n'hellann két terri va zechad.*

ÉTANCHER ses larmes, les apaiser ou les arrêter. *Stañka ou habaskaad hé zaeliou. Je n'ai pas pu étancher ses larmes, n'em ruz két gell-let stañka ou habaskaad hé zaeliou.*

ÉTANÇON, s. m. Pièce de bois qui soutient une muraille. *Skör, et. par abus, sköl, m. Pl. iou. Speirel, f. Pl. speirelloz. (Corn.) Tit, m. Pl. ou. (Corn.) Cet étançon n'est pas assez fort, ar skör-zé, ar speirel-zé né két léz aouez'h.*

ÉTANÇONNER, v. a. Soutenir par des étançons. *Sköra, et. par abus, sköla. Part. et. Speirella. Part. et. (Corn.) Titia. Part. et.*

(Corn.) Vous serez obligé d'étançonner la maison, réd é véz d'é-hoc'h sköra ou speirella ann ti.

ÉTANG, s. m. Grand amas d'eau où l'on nourrit du poisson. *Lenn, f. Pl. ou. Stank, f. Pl. ou. Poull, m. Pl. ou. Louch, f. Pl. ou. Hors de Léon, loc'h. Il n'y a pas beaucoup d'eau dans l'étang, n'euz két katz a zour el lenn, er stank. Le poisson de cet étang est bon, pé-léac'h ol lenn-zé a zé mād. Le pays est couvert d'étangs, gôlet eo ar eré a bouliou.*

La queue de l'étang, vendroit par où l'eau y entre. *Lét al lenn, m. Bég al lenn, m. Penn ar stank, m.*

La grille ou la décharge de l'eau supérieure d'un étang. *Skorf, m. Pl. skorfou ou skorfou. Poull-skorf, m. Kdn-foll, m.*

La contenance d'un étang, plein un étang. *Lennad, m. Pl. ou. Stankad, m. Pl. ou. Pout-lag, m. Pl. ou.*

ÉTAPE, s. f. Lieu où l'on décharge les denrées. *Al léac'h é pñini a iatargur ar bod.*

ÉTAPE. Amas de vivres et de fourrages pour les troupes. *Datum bod éid ar vrézili hag hé h'ézék.*

ÉTAPE. Ce qu'on distribue aux troupes pour leur subsistance. *Ar bod a réuz d'ar vrézili.*

ÉTAPE, s. m. Celui qui fournit et qui distribue l'étape aux gens de guerre. *Néb a zé harget da rei ar bod d'ar vrézili.*

ÉTAPE, s. m. Disposition dans laquelle se trouve une personne, une chose, une affaire. *Az, f. Hors de Léon, az. Stid, f. Doaré, f. Ils sont en bon état, enn eunn eoz eod int, é stid eod, é doaré eod emaint.*

ÉTAPE. Condition, profession. *Sidd, f. Mécher ou micher, f. Ce n'est pas un bon état, né kéd eur stid eod, né kéd eur vicher eod.*

ÉTAPE. Charge, office, etc. *Karg, f. Il a perdu son état, kallet eo hé gary gant-hañ.*

ÉTAPE. Pouvoir, facilité. *Galloud, m. Il est en état de faire cela pour vous, f. galloud éma da ober ann dr-zé eod hoc'h.*

ÉTAPE. Rang, ordre. *Reiz, f. Reäk, f. Restez dans votre état, choumit enn hé reiz, enn hé reiz.*

ÉTAPE. Gouvernement. *Rén ou rénadur, m. Sidd, f. Pl. ou. Rouantélez, f. Pl. rouantélezoz. Cet état n'est pas étendu, né két brás ar rénzé, ar rouantélez-zé. Il parcouru tous ces états, péurédet en deuz hé stadou.*

ÉTAPE. Cas, estime. *Sidd, f. Préz, m. For, m. Je fais peu d'état de cet homme-là, nébedid a stid, a bréz a zalc'hann eaz ann dén-zé.*

ÉTAPE. Mémoire, inventaire. *Skrid, m. Diel, m. Néradur, m. Je lui ai montré mon état, diskouezet em eaz d'ézhan va skrid, va diel, va néradur.*

Bon état, état satisfaisant. *Terk, m. Je l'ai trouvé en bon état, f. terk em eaz hé garet.*

Mettre en bon état. *Terki. Part. et. Je le mettrai en bon état avant de m'en aller, hé derki a ruz abars ma z-ann léz.*

En état, comme il faut, convenablement. *A zoad, gant abridérez.*

ÉTAU, s. m. Machine nécessaire à plusieurs ouvriers pour tenir fermées et serrées les pièces qu'ils travaillent. *Gousskel ou gousskérel, f. Gouel, m. Il est pressé comme dans un étai, stardet eo eod enn eur wael, eod enn eur gôel.*

ÉTAYEMENT, s. m. Action d'étayer ou l'étai de ce qui est étayé. *Skörerez, m. Speirellerez, m. (Corn.) Titérez, m.*

ÉTAVER, v. a. Appuyer avec des étais. *Sköra, et. par abus, sköla. Part. et. Speirella. Part. et. Titia. Part. et. (Corn.) On a étayé le mur, sköreret ou speirelleret eo ar vèr.*

ÉTAVER. Aider, appuyer, soutenir. *Skoozia. Part. skoozier, Kannerza. Part. et. S'il n'a personne pour l'étayer, il ne fera rien de bon, ma n'em deuz ann éid hé skoozia, na rai nétré a eod.*

ÉTE, s. m. La plus chaude des quatre saisons de l'année. *Han ou hané, m. L'éte dernière été fort sec, gualt zéac'h eo hé ann hané-dieza. L'éte, qui appartient à l'été, qui tient de l'été. Hanéek. Hanéuz. C'est une poire d'été, eur béra hanéek eo. Voilà un temps d'été, chéu eunn amzer hanéuz. Un jour d'été, eunn deuez hané.*

ÉTEIGNOIR, s. m. Instrument creux de forme d'entonnoir, pour éteindre la chandelle. *Mou-gérík, m. Pl. mougérigoz. Prenez un éteignoir, héméri eur mougérík.*

ÉTEIGNOIR d'église placé au bout d'une gaule. *Guelen-wagerez, f.*

ÉTEINDRE, v. a. Il se dit du feu qu'on fait mourir, qu'on éteint, dont on fait cesser l'action. *Mouga. Part. et. Laza. Part. et. Avez-vous éteint le feu? ha mougi eo ann tén gané-hoc'h? Eteignez la chandelle, lazit ou mougit ar goulou.*

ÉTEINDRE. Oter le feu, l'ardre, en parlant de la chaux, etc. *Didana ou ditana. Part. et. Eteignez la chaux, distant ar ruz.*

ÉTEINDRE. Amortir. *Didana ou ditana. Part. et. Mouga. Part. et. Hobashant. Part. hobashant. Cela éteindra l'ardeur de sa fièvre, ann dr-zé a stid, a habashant hé stérien.*

ÉTEINDRE. Etancher, apaiser. *Terri pour terri, non usité. Part. terret. Ceci sera bon pour éteindre votre soif, ann dré-mañ a eod mād héz terri héz eod.*

ÉTEINDRE, v. réfl. Cesser d'éclairer, en parlant du feu, de la chandelle, etc. *Mouga. Part. et. Merrel pour merri, non usité. Part. merret. Votre chandelle s'éteindra, mouga ou merrel a roi hé koulou.*

ÉTEINT, adj. et part. Sans feu, sans vivacité. *Mard, m. Il a les yeux éteints, dougadur maré en deuz.*

ÉTEINT. Faible, qu'on a peine à entendre. *A gléner a réac'h. Guelin. Dinnez. Seng. Sa voix était éteinte, guelin ou dinnez hé vonez.*

ÉTEINTE, s. m. Envois, drapeau de cavalerie. *Bannier, et. par abus, banniel, m. Pl. ou. Arouz, f. Pl. arousion. L'étendard*

était déployé, *displeget oa ar bannier, ann arvad.*
 Leur étendard de la révolte, se révolter.
 En em *stipac'ha. Sêcal a'neb d'he' roud.*
 Suivre les étendards de quelqu'un, embrasser son parti. *Sêcal gund eur ré. Sêcal enn ta gund eur ré.*
 ÉTENDRE, v. a. Déployer en long et en large. *Astenna, et, par abus, astenn. Part. et. Distenna. Part. et. Franckat. Part. francket. Displeget. Part. et. Etendez les bras, astennit hé tvev'ch. Il faudra l'étendre, hé fraikkaad a végo ré.*
 ÉTENDRE. Alonger. *Héda. Part. et. Hiraat. Part. hiraét.*
 ÉTENDRE. Elargir. *Léda. Part. et. Lédanaat. Part. lédaét.*
 ÉTENDRE. Exposer à l'air, épandre. *Skina. Part. et. Fétra. Part. et. Sirei. Part. det. Siraouéin. Part. stréouet (Vann.) Allez étendre le feu, id da skina ar foenn.*
 S'étendre, v. réfl. Tenir un certain espace. En em *astenna. En em héda. En em léda.*
 S'étendre, aucc. *Pidouit. Part. et. Il ne s'étendra pas au-delà, na badé ké peiloch.*
 S'étendre, se coucher tout de son long. *Gouvoza, et, par abus, gouvez. Part. et. Etendez-vous là, gouvezit azé.*
 ÉTENDU, adj. Qui s'étend loin, spacieux. *Echon ou hé'chon. Bréz. Léda. Frank. Lary. La place est assez étendue, c'haon avale'h, bréz avale'h eo at l'ac'h.*
 ÉTENDU, s. f. Dimension d'une chose en longueur, largeur et profondeur. Il se dit aussi du temps et de plusieurs autres choses. *E'honder ou hé'honder, m. Brasser, m. Héda, m. Lédaer, m. Méni, l. Pruskir, f. En connaissez-vous l'étendue? ha c'hoi a anavez ann t'e'honder, ar vent anezhañ? L'étendue de la voix, de la vue, la portée. Doug, m. Qui est d'une grande étendue. *Meñek. Héda. Léda.*
 ÉTENDU, adj. Qui n'a point eu de commencement et n'aura jamais de fin. Il se dit aussi de ce qui n'aura jamais de fin, quoiqu'il ait eu un commencement, et de ce qui doit durer longtemps. *A zô a-viskoaz, hag a végo da virekenn. N'en déz na derou, na diez. Peirbaduz. Hirbaduz. Il n'y a que Dieu qui soit véritablement éternel, Doug hépkin a zô a-viskoaz, hag a végo da virekenn. Doug hépkin n'en déz na derou, na diez. Il ne sera pas éternel, na végo hép peirbaduz ou hirbaduz.*
 ÉTENDU, adv. Sans commencement et sans fin. *Hép derou, na diez. A viskoaz, ha da virekenn.*
 ÉTENDU, Continuellement. *Atad. Hors de Léon, atad. Bépéd ou pépéd. Héda. Hépaux.*
 ÉTENDU, v. a. Rendre éternel, faire durer toujours ou longtemps. *Lakout na padé da virekenn ou atad ou pell-amzer.*
 ÉTENDU, s. f. Durée qui n'a ni commencement, ni fin. *Pad ou padéda hép derou, na**

diez. *Peirbadéda, f. Vous ne nerez pas l'éternité de Dieu, na nac'hot kéda ar beirbadéda a Zoué. * Eternité, l.*
 ÉTERNITÉ, Un fort longtemps. *Hirbad, m. Hirbadéda, f.*
 De toute éternité, de temps immémorial. *A béb amzer. A viskoaz.*
 De toute éternité, à jamais, sans cesse. *Da héb amzer. Da virekenn.*
 ÉTERNITÉ, v. n. Faire un éternement. *Sirifa ou sirifia. Part. siréfet. En Vannes, sirivouin. Distrepa. Part. distrepet. Il a éterné cinq ou six fois, pomp pé chome'ch gualach en diez siréfet. On s'est-ce qui vous fait éterné aussi souvent? pévra hé laka da zistrepa ken alies?*
 ÉTERNITÉ, s. m. Mouvement convulsif des muscles de la respiration produit par l'irritation de la membrane pléurétique et d'où résulte une expulsion subite et rémède de l'air par le nez et la bouche, avec un picotement assez agréable au fond des narines. *Stréfadou ou stréviaden, f. Pl. stréfadennou. En Vannes, strivouaden.*
 ÉTÉTER, v. a. Couper la tête d'un arbre. *Trouc'ha penn ou lép eur wézen. Dibenna. Part. et. Diega. Part. et. Vous n'étezerez pas ces arbres, na sibennit kit, na zivogt kéda ar gouz mañ.*
 ÉTÉTER, s. m. Petite balle avec laquelle on joue à la longue paume. *Bolod, m. Pl. ou. Pelien, f. Pl. pelennou. Jetez-moi l'éteuf, taot ar bolod d'in.*
 ÉTÉTER, ou ÉTÉRIER, s. f. La partie du tuyau de bié qui est comprise entre deux de ses nœuds. *Chaume. Taol, m. Hors de Léon, téat. Sout, m.*
 ÉTÉRIER, s. m. Morale, la science des mœurs. *Skiañ ar védeges véda, l. Lézen ar farvez, l.*
 ÉTIER, s. m. Fossé qui se dégorge dans la mer. Canal qui sert à conduire l'eau de la mer dans les marais salants. *Poull ou kôd en zisharg er môr. Poull vôr, m. Kôn-vôr, m.*
 ÉTINCELANT, adj. Qui étincelle. *Elegennus. Éliouennou. Strédennez. Lagennez. Lufra. Fulennus. Skiduz. Skilennus. Elle a des yeux étincelants, daouglag lagennez ou strédennez l'oeil.*
 ÉTINCELLE, v. n. Briller, jeter des éclats de lumière. *Eloenni. Part. et. Eliouenni. Part. et. Strédennez. Part. et. Lagennez. Part. et. Lufra. Part. et. Fulennus. Part. et. (Vann.) Skiduz ou skidi. Part. et. Skilennus. Part. et. Brevi pour brevi, non usité. Part. brevat. Draska ou draska. Part. et. Ce bois étincelle beaucoup, ei-vevni a ra balz ar c'heineid-zô. Ses yeux étincelaient, strédennez a réa hé saoulagad.*
 ÉTINCELLE, s. f. Petite parcelle de feu, bluette. *Eiven, f. Pl. eivennou. Eliouen, f. Pl. Eliouennou. Folen, f. Pl. folennou. (Vann.) Skilenn, f. Pl. skilennou. Il est tombé une étincelle sur votre habit, eunn eloen a zô koudzet war hé saé.*

Jeter des étincelles. *Eloenni. Part. et. Eliouenni. Part. et. Strédennez. Part. et. Fulennus. Eliouennus. Strédennez.*
 ÉTOILE (s'), v. réfl. Il se dit des plantes qui s'allongent et blanchissent faute d'air. *En em astenna ha guenna gund écom'car.*
 ÉTOILE, adj. Maigre, exténué, atteint de la consomption. *Treud-hi. Distrouadit. Distrepa. Il nous a donné une petite étique, eur iar treud'hé en diez réat d'écom'car.*
 ÉTOILE, v. a. Mettre une étiquette. *Lakad eunn ardamaz, eur skritel. Ardamezi. Part. et. Avez-vous étiqueté le sac? ha c'houi hoc'h eiz ardamezet ar sac'h?*
 ÉTOILE, s. f. Petit écriteau qu'on attache sur des sacs, etc. *Ardamez, f. Pl. ardamézions. Skritel, m. Pl. skritellou. Likélen, f. Pl. likélennou. Mettez une étiquette ici, likit eunn ardamaz, eur skritel aman.*
 ÉTOILE, Cérémonial des cours et certaine formule à observer dans les lettres. *Sénnidige, f. Pl. ou. Oribid ou ormid, m. Pl. ou. Il n'oublie pas l'étiquette, na anhoune'ha kéda ar sénnidigez, ann arbidou.*
 ÉTOILE, v. a. Alonger, étendre. *Astenna. Part. et. Distenna. Part. et. Venez étirer les draps, deud da zistenna al livoerion.*
 ÉTOILE, s. f. Maladie qui consume et dessèche toute l'habitude du corps. *Tersien sac'hédar, f. Il est tombé dans l'étoile, tersien sac'hédaus a zô gant-hab, * Tizik, m.*
 ÉTOILE, s. f. Ouvrage de laine, de soie, etc., pour faire des habits, des meubles, etc. *Méer, m. Cette étoffe n'est pas chande, né ké tonn ar mézer-zé.*
 ÉTOILE, Matière, disposition. *Davez, m. On voudrait en faire quelque chose, mais il n'y a point d'étoile, eunn dré-bennig ar garred da oer anezhañ, hogen n'eiz kéda a zavez gant-hab ou eun-hab.*
 ÉTOILE, v. a. Mettre l'étoile, la matière nécessaire dans ce qu'on fait. *Lakad ar mézer, ann davez a zô réd er yez a réder.*
 ÉTOILE, Garnir, orner. *Kempenn, et, par abus, kempenn. Part. et. Kinkla. Part. et. Son lit est bien étoilé, kempennit mada, kinklit mada eo hé velit.*
 Un homme bien étoilé, bien vêtu, qui est à son aise. *Eunn déa gwisket mada, eunn déa pinditit.*
 ÉTOILE, s. f. Corps lumineux qui brille au ciel pendant la nuit. *Stéren, f. Pl. stérénnou, et, plus ordinairement, stérad. En Vannes, stéren. Stéraden, f. Pl. stéradennou ou simplement stérad. Savez-vous le nom de cette grande étoile? ha gouzoud a rit-ha hané ar grande véz-zé? Les étoiles ne brillent pas, na lügen héda ar stérad.*
 L'étoile du nord. *Stéren ou stéraden ann hanté-nôz ou simplement stéren, l.*
 L'étoile du matin. *Stéren ou stéraden tarz-ann-déiz, f. Gwéradennou ou gwéradennou, f. En Vannes, gourdéven.*
 Étoiles fixes. *Stérad d'ha'h.*

Étoiles errantes. *Stérad véda.*
 ÉTOILE, adj. En forme d'étoile. *Stérénnou ou stéradennou. Stérénnou ou stéradennou. Vous mettez sur la plaque un morceau de toile étoilée, eunn tamm lien stérennek a t'étoit ac'ar ar goulé.*
 ÉTOILE, Semé ou couvert d'étoiles. *Stéradet. Le ciel étoilé, le firmament, eunn éva eo ann oabl stéradet. Le ciel est fort étoilé ce soir, stéradet haer eo ann éna héda.*
 ÉTOILE, s. f. Bande d'étoffe que les prêtres se mettent au cou dans les fonctions ecclésiastiques. *Stol, f. Pl. Ion. Prenez votre étoile blanche, kémevit hé stol veven.*
 ÉTONNEMENT, adv. D'une manière étonnante. *Kan eunn doaré soudeuz ou estlammuz Gant kérei. Il a grandi étonnement, kérekit en eunn doaré soudeuz.*
 ÉTONNANT, adj. Qui étonne, qui surprend. *Soudeuz. Souzenn. Estlammuz kérei. L'éto. C'est une chose étonnante, eunn dré soudeuz eo.*
 ÉTONNANT, s. m. Surprise causée par quelque chose d'inopiné. *Souez, f. Quelques-uns prononcent Souez. En Vannes, souez'h. Souezan, f. Estlamm, m. Abouzer, m. Héda ou boudrez, m. Ce n'est pas sans étonnement que je l'ai vu, né ké hép souez, héb estlamm eun eiz hé velit. Son étonnement fut grand, bréz eo hé estlamm.*
 ÉTONNER, v. a. Surprendre par quelque chose d'inopiné. *Souza. Part. et. Souzenn. Part. et. Estlamm. Part. et. Boudrez. Part. et. Abouzer, m. C'est ce qui m'a étonné, n'oum kéit soudeuz gant kémevit. Il a été étonné de me voir, baret eo bét eo'v guelout.*
 ÉTONNER, Ebranler, faire trembler par quelque grande, quelque violente commotion. *Heja. Part. et. Horelio. Part. et. Lash ou larkella. Part. et. Le branle des cloches a étonné cette tour, baret ou branlézet ar c'hitée en diez hézet ou karillet ann tour-zé, ar c'hitée-hier-zé. Ce coup lui a étonné le cerveau, ann tuol-zé en diez hézet hé empen.*
 ÉTONNER, v. réfl. Être étonné, être surpris, trouver étrange. *Souez. Part. et. Boudrez, Part. et. Boudouf. Part. boudouf. Il ne s'étonne de rien, na souez gant nérid. Je suis étonné de vous entendre, boudé eunn o'e'h kécou.*
 ÉTOUFFANT, adj. Qui fait que l'on étouffe, qui rend la respiration difficile. *Mougez. Luy. Cette chaleur est étouffante, mougez eo ann domder-zé. Il fait un temps étouffant, eunn amzer lig a ra.*
 ÉTOUFFEMENT, s. m. Difficulté de respirer. *Moug, m. Mougadar, m. Gwashedar, m.*
 ÉTOUFFEMENT, Sorte de suffocation, maladie. *Mougaden, f. Gwashed, l. Moug, m. C'est un étouffement qui la saisi, eur mougaden zo, eur gwashed eo a zô mougaden-hab.*
 ÉTOUFFER, v. a. Suffoquer, ôter la respiration, tuer en suffoquant. *Mouga. Part. et. Vous m'étouffez, eur mouga a rit.*
 ÉTOUFFER, Dompter. *Treud'hi. Part. et. Mou-*

ga. Part. et. Il étouffa sa colère, *tréc hi ou mouga a réa hé euangé.*

ÉTOUFIER, v. n. Avoir la respiration empêchée. *Mouga. Part. et. Il étouffait de rire, mouga a réa hé choazin.*

ÉTOUFROIT, s. m. Espèce de cloche ou de hôte de métal dont on se sert pour étouffer et éteindre les charbons. *Boest houann écit mouga ar glon.*

ÉTOUPE, s. f. Partie la plus grossière du chanvre, du lin. *Stoupe ou stoub, m. C'est de la toile d'étoupe, lien stoub ou.*

L'étoupe grossière du lin et du chanvre. *Lanfex ou lanfex, m.*

Garnir d'étoupe, boucher avec de l'étoupe. *Stoupe ou stoub. Part. et.*

Mettre le feu aux étoupes, échauffer les esprits, les exciter à la colère, à la révolte, etc. *Laknad da ruanknat, da c'haiza, da zispac'ha.*

ÉTOUFER, v. a. Boucher avec de l'étoupe, garnir d'étoupe. *Stoupe ou stoub. Part. et.*

Nous étouperons la fenêtre pour empêcher le vent, *stoude a rimb ar prnest écid d'oualoud ouc' ann aré.*

ÉTOURDIR, s. f. Action inconsiderée. L'habitude de faire des actions d'étourdi. *Skoubennéz, m. Faveilles ou faveilles, m. Bal'h'ar, m. Diéted, m. C'est son étourderie qui la perdu, hé skoubennéz eo, hé faveilles eo en deat hé gallet.*

ÉTOURDI, adj. et s. m. Qui agit sans considérer ce qu'il fait. *Skoubenn. D'enn. Abaf. Bal'h. Diétez. Faveil ou faveil. Bader ou badauer. Berboallik. Beul'h. Edré. Kildré. D'gonn. Il est étourdi comme un hanneton. skoubenn ou d'enn eo tel eur e'houil. Ce sont tous des étourdis, téd diétez, téd faveil int holl.*

Faire l'étourdi, agir en étourdi. *Skoubenni. Part. et. Faveilla ou faveilla. Part. et. Bada. Part. et. Badaou. Part. badaouet.*

ÉTOURDISSANT, adv. En étourdi, inconsiderément. *E-c'hez da eur skoubenn, da eur bal'h, da eur faveil. Eunn eunn doué diétez ou idré. Il parle étourdiment, e-c'hez da eur skoubenn, da eur faveil e komz.*

ÉTOURDIR, v. a. Causer dans le cerveau quelque dérangement qui trouble, qui suspend en quelque sorte la fonction des sens. *Schéza. Part. et. Mécéelli. Part. et. Abaf. Part. et. Badaou. Part. badaouet. J'ai été étourdi par le coup, stézet ou abafet oumbé gant ann taol.*

ÉTOURDIR, s. f. Fatiguer, importuner. *Skuiza. Part. et. Heskina ou hiskina. Part. et. Terri ar penn. Il m'étourdit par ses contes, va skuiza, va heskina a ra gant hé sere hermon.*

ÉTOURDIR, s. f. Apaiser, calmer. *Holashant. Part. habashant. Didana ou distana. Part. et. C'est étourdir sa douleur, ann dré-zé a habashant, a sidan hé zrouk, hé bon.*

S'étourdir, v. réfl. Se préoccuper, se distraire. *En en zutrei. D'itri hé bon diwar eunn dré. Il ne peut pas s'en étourdir, na héll hé en en zistrei ou d'itri hé benn diwar ann dré-zé.*

Être étourdi ou ébloui. *Schéza. Part. et. Mécéelli. Part. et. Bada. Part. et. Badaou. Part. badaouet. Il est étourdi de tout ce qu'il voit, schéza ou bada a ra gant kénéad a zé.*

ÉTOURDISSANT, adj. Qui étourdit. *Schéza. Part. et. Badaou. Part. badaouet.*

ÉTOURDISSEMENT, s. m. Ebranlement du cerveau causé par quelque chose qui trouble. *Schézaouez, f. Mécéellidigez, f. Béd ou badérez, m. Abafet, m.*

Avoir un étourdissement, être étourdi. *Schéza. Part. et. Mécéelli. Part. et. Abaf. Part. et.*

Revenir de son étourdissement. *Diéted. Part. et. Diabaf. Part. et. D'itri d' hé-unan.*

ÉTOURNEAU, s. m. Oiseau qui va rarement seul. *Dréd ou tréd, m. Pl. dréit ou tréit. En Vannes, tréit. Pl. tréitid. Vous coupez la tête aux étourneaux, trouc'ha a réot hé fenno d'ann dréit.*

ÉTRANGER, adj. Qui n'est pas dans l'ordre ou selon l'usage commun. *Kéré. Lékiz. Die'hez ou digiz. Soucuz. Dispar. Il trouva étrange, kéré ou sta é réz, gant'han, ikiz é kéré. C'est une chose étrange, eunn dré soucuz eo.*

ÉTRANGÈREMENT, adv. D'une manière étrange, qui est contre l'usage commun. *Eunn eunn doué réz, téz.*

ÉTRANGÈREMENT, Excessivement. *Eunn eunn doué réz ou diétez.*

ÉTRANGER, adj. et s. m. Qui est d'un autre lieu, etc. *A-zit'ez. Diav'ezid, m. Pl. diav'ezid. En Vannes, diav'ezour. Eméziad, m. Pl. eméziad. Allé, m. Pl. alléid. Il n'est pas étranger pour moi, né hé eunn diav'ezid écid-oun.*

ÉTRANGER, Qui est hors de son pays, qui est d'une autre nation. *Diéted, m. Pl. diéted. Tréménid, m. Pl. tréménid. C'est un étranger, eunn diéted eo. Il reçoit beaucoup d'étrangers chez lui, kals tréménid a zigérez ann hé di.*

ÉTRANGÈRE, s. f. Celle qui est d'un autre lieu, etc. *Diav'ezid, f. Pl. ed. Eméziad, f. Pl. ed.*

ÉTRANGÈRE, Celle qui est hors de son pays, qui est d'une autre nation. *Diav'ezid, f. Pl. ed. Tréménid, f. Pl. ed. J'y ai vu beaucoup d'étrangers, kals diav'ezid, kals tréménid, déz eo eaz gallet écid.*

ÉTRANGÈRE, s. f. Caractère de ce qui est étrange. *Diav'ezid, m. Pl. ou. Réhénézé, m. Pl. ou. (Vann.) H. V.*

ÉTRANGÈREMENT, s. m. Action d'étranger. Ressortement excessif. *Tég, f. Tagrez, m.*

ÉTRANGER, v. a. Faire perdre la respiration et la vie en serrant ou bouchant le gosier. *Taga. Part. et. Vous m'étranglez, va zaga ar ré.*

ÉTRANGER, Ressortir trop, ne pas donner assez d'étendue. *Starda ou siriza ré. Qui étrangle. Tagaz. Celui qui étrangle. Tager, m. Pl. en.*

ÉTRANGÈREMENT, s. m. Esquivaance des chevaux. *Tég, f. Mon cheval a l'étranguillon, klān eo va marc'h gant ann tég.*

Poires d'étranguillon, poires fort acres. *Pér tag. Pér taguz. Pér tréouk.*

ÉTRAPE, s. f. Petite faucille qui sert à couper le chaume. *Ingloé, m. Pl. ou. Hōn, m. Pl. ou. Maréjot, f. Pl. maréjotou. Sirry, m. Pl. ou. Kerkéat, m. Pl. kerkéatou. Le manche de mon étrape est cassé, torret eo troud va ingloé, va bōn.*

ÉTRAPER, v. a. Couper le chaume avec une étrape. *Trouc'ha ar zoul gant eunn ingloé, gant eur bōn. Ingloé. Part. et. Bōna. Part. et. Sirry. Part. et. Soula. Part. et.*

ÉTRAPE, s. f. Pièce de bois courbante qui forme la proue d'un vaisseau. *Staan, f. Pl. ou. On monte l'étrape aujourd'hui, sévol a réeur ar staan hirid.*

ÉTRÉ, v. n. Exister. *Béza. Part. béz. En Tréguier, béz. En Cornouaille, bézout et bout. En Vannes, bout. Le participe est le même partout. Je suis malade, klān eunn. Il était grand, bréz eo. Ils n'ont jamais été bons, bukōn n'izi béz mad.*

ÉTRÉ, Appartenir. *Béza da... Béza é kéré. Ce chien est à moi, ar c'hez-a zé d'in, a zé eunn c'her.*

ÉTRÉ, s. m. Ce qui est, ce qui existe. *La vic. Ar béza, m. Ar vez, f. Nous tenons l'être de Dieu, ar béza ou ar vez, hon éz digant Doué.*

ÉTRÉ, Personne. *D'én, m. C'est un être bien insupportable, eunn d'én kasaz bréz eo.*

ÉTRÉ, Les tenans et les aboutissants d'une maison, les degrés, les chambrures, etc. *Douar, f. Pl. douar, m. Vous ne connaissez pas les étres de cette maison, na amarezit héz douar ou douar eunn it-zé.*

ÉTRÉ, v. a. Rendre étroit. *Enka. Part. et. Siriza. Part. et. En Vannes, stré'heun. Vous étirez mon habit, enka ou siriza a réot ou zé.*

ÉTRÉ, v. réfl. Devenir plus étroit. *Enkaat. Part. enkaat. Siriza. Part. et. En en stréza. Cette toile s'étrécira, enkaada va, siriza ou en en dema a vai hé len-zé.*

ÉTRÉ, s. m. Etat de ce qui est étroit. Action d'étrécir. *Enkaed, m. Enkaed, m. Stré'ezid, m. En Vannes, stré'ezid.*

ÉTRÉ, v. a. Serrer fortement en liant, etc. *Gwaska, et, par abus, gwaské. Part. et. Moustre. Part. et. Hoc'ha. Part. et. Starda. Part. et. Gwana. Part. et. Étréngre-le plus fort, gwaskit-hén, stardit-hén kroc'h ou e'hoze.*

ÉTRÉ, s. f. Action d'étrécir, serrement. *Gwask ou gwaské, m. Moustre ou moustrez, m. Mac'houm'ezid, m. Gwan ou gwanzé, m. Stard ou stardé, m.*

ÉTRÉ, s. f. Présent qu'on fait le premier jour de l'année. *Kalama ou lalamand, m. Derou-mad, m. pl. Eginad, m. Que me donneriez-vous pour mes étrennes? pétré a réot-*

Au d'in éit va e'halanna, éit va derou-mad, éit va éginad?

ÉTRÉ, s. f. Le premier argent que les marchands reçoivent dans la journée, dans la semaine. *Derou-mad, m. pl. Je n'ai pas encore reçu mes étrennes, je n'ai encore rien vendu, n'annéit héz béz e'hoz va derou-mad, n'annéit gwézet e'hoz néz écid ann déz.*

L'étréne d'un habit, etc. *Ar c'heuta gwézet, ar c'heuta gwéskad, m. Je vous ai donné l'étréne de mon habit, ar c'heuta gwésk, ar c'heuta gwéskad eaz va zut eo eaz réot d'é-hoc'h.*

ÉTRÉ, v. a. Donner les étrennes à quelqu'un. *Rei hé palanna da eur ré. J'ai étrenné les enfants, réot en eaz hé c'halanna d'ar vugald.*

ÉTRÉ, s. m. Être le premier qui achète à un marchand. *Rei hé zerrou-mad da eur marc'hadour. Déraoui. Part. déraoui. Je n'ai pas encore été étrenné, n'ann eaz héz béz e'hoz va derou-mad, n'ann héz béz déraoui écid ann déz.*

ÉTRÉ, v. a. Avoir le premier usage d'une chose qui n'a point encore servi. *Lakout ou hémérou écid ar wéach héna. J'étrénerai mon habit aujourd'hui, lakout a réot va zé hirid écid ar wéach héna.*

ÉTRÉ, s. m. Espèce d'anneau de fer ou d'autre métal qui pend à une selle de cheval et qui sert à appuyer les pieds du cavalier. *Stélek ou stélag, m. Pl. stélagou ou stélagou. Sité, m. Pl. sou. Raccourcissez l'étrier, ber-vait ar stélek.*

Mettre le pied à l'étrier, monter à cheval. *Lakout ann troud ar stélag, Pina sere corc'h. Stéiga. Part. et. Stéiga. Part. stéiga. Je n'ai pas encore mis le pied à l'étrier, n'ann héz e'hoz léhat va zroud ar stélek, né ann héz e'hoz puit war warc'h.*

Faire perdre l'étrier à son ennemi, le jeter à bas de son cheval. *Dakara hé énébour diwar hé marc'h. Diwarc'ha hé énébour.*

ÉTRIER, s. f. Instrument de fer avec lequel on ôte la crasse attachée à la peau et au poil des chevaux. *Skréel, f. En Vannes, skriouel.*

ÉTRIER, Cabaret où l'on fait payer trop cher. *Tavara é péhini é lékéur palé ré gér.*

ÉTRIER, v. a. Frotter, nettoyer avec l'étrier. *Skréella. Part. et. En Vannes, skriouel. Avez-vous étrillé la jument? ha skriouel eo ar gazez gant d'hoz?*

ÉTRIER, s. f. Faire payer trop cher dans un cabaret. *Lakout palé ré gér eunn danorn.*

ÉTRIER, s. f. Bâche. *Konna. Part. et. Pila. Part. et. Konna. Part. et. Il l'ont fort étrillé, hé gwéll gannet, hé gwéll héz hé déz.*

ÉTRIER, v. a. Oter les tripes d'un animal. *Diwzella. Part. et. Diwzella. Part. et. Vous l'étripez, hé zrouzella a réot.*

ÉTRIER, s. f. Courante servant à pointer les étiers. *Lezen-stélek, f. Pl. lezenou stélek ou lez-stélek.*

Donner des coups d'étrivière, donner les

étrivière, battre, frapper avec des étrivières, maltraiter extrêmement et d'une manière déshonorante. *Shei ou kanna gañt ler-stekh. Gwañt-ganna. Gwañt-bia.*

ÉTROIT, adj. Qui a peu de largeur. *Eñk. Striz. En Vannes, striz h. Moan. En Vannes, moan. Cette maison est trop étroite, rénk eo ann it-st. Le chemin est très-étroit, gwañt striz eo ann hent. Vous n'en ferez une culotte étroite, eur bragez moan a réot d'in.*

ÉTROIT, s. m. Matière fine. *Stard. Kré. C'est une liaison étroite, eur gwarant stard, eur gwarant kré eo.*

Être étroit. *Eñka. Part. et. Striza. Part. et.*

Devenir plus étroit. *Eñkaat. Part. eñkaet. Strizaat. Part. strizet. En em zerra.*

A l'étroit, dans un espace étroit. *War-eñk. Ean-eñk. Stard. Klés ha tenn.*

ÉTROITEMENT, adv. A l'étroit. *War-eñk. Ean-eñk. Stard. Klés ha tenn. Il est retenu étroitement, date'het eo war-eñk. Je l'embrasse étroitement, ké vrista a riz stard ou klés ha tenn.*

ÉTRON, s. m. Matière fécale qui a quelque consistance. Ce terme est grossier. *Bern-kane h, m.*

ÉTRONÇONNER, v. a. Couper entièrement la tête à un arbre. *Trou'ha hé fenn da eur wesen. Dibenna eur wesen.*

ÉTRUPE, s. f. Travail, application d'esprit pour apprendre. Le soin particulier qu'on apporte pour parvenir à quelque chose que ce soit. *Poan ou poellad eñk diaki. * Studi, f. Ce jeune homme s'applique à l'étude, ann den-touar-zé en em ré da zeñk, en em ré d'ar studi.*

ÉTYDIANT, s. m. Écolier qui étudie. *Skolar, m. Pl. ien. Likez, m. Pl. ien. * Studier, m. Pl. ien. Je l'ai pris pour un étudiant, eñk eur skolar en eñk hé ginc'et.*

ÉTYDIER, v. m. Appliquer son esprit pour apprendre. *Poania ou poellad da zeñk. * Studia. Part. studiet. Il étudie beaucoup, poania ou poellad a ra kals da zeñk, studia a ra kals.*

ÉTYDIER, apprendre par cœur. *Duñt diñ-dan éor ou ére ann éor. Allez étudier votre leçon, sé da zeñk hé keñt diñ-dan éor.*

*** Étudier à...** S'appliquer, s'exercer à faire quelque chose, méditer de quelle manière on peut s'y prendre. *Poellad da... En em rei da... Kléz ann ré da. Il s'étudie à vous contenter, poellad a ra da héta d'ê-hoc'h.*

ÉTU, s. m. Sorte de boîte pour servir ou conserver quelque chose. *Bostil, m. Pl. ou. Klosser, f. Pl. klossonou. Je ferai un étui pour le maître, eur bostil a ruz eñk hé lakaas.*

Étui à mettre des épingles. *Spilouer, m. Pl. ou.*

Étui à mettre des aiguilles. *Karitel ou karatel, f. Pl. karitellou. Klouier, m. Pl. ou.*

Étui de costume, gaine. *Feñr, f. Pl. iou. Gouin ou gouhin, m. Pl. ou.*

ÉTUVE, s. f. Lieu paré et voûté que l'on chauffe pour faire sécher, pour prendre des bains, etc. *Stoufal, m. Pl. ou. Kibletch, m. Pl. iou. Nous sommes ici comme dans une étuve, eñk en eur stoufal émond amañ.*

ÉTUVER, s. f. Certaine manière de préparer le poisson. *Hilien-voug, f. Vous préparerez ce poisson à l'étuvé, gwañt eñk hilien-voug é'h aozit ar pék-zé.*

ÉTUVER, v. a. Laver en appuyant doucement. Il ne se dit guère qu'en parlant des plaies. *Gwañt hi à vostra gwañtad. Gwañt gwañtad eur gouñt eñk hé friskaat.*

ÉTYMOLOGIE, s. f. Origine, dérivation d'un mot. *Grisien ou mammen eur gér, f. Connaissance-vous l'étymologie de ce mot? ha e'houi a gwañt ar c'hristien, ar mammen euz ar gér-zé?*

ÉTYMOLOGISTE, s. m. Celui qui travaille sur les étymologies, qui connaît les étymologies. *Neb a anavez ar c'hristien ou ar vammenn euz ar gerion.*

EUCHARISTIE, s. f. Dans l'Eglise chrétienne, sacrement du corps et du sang de Jésus-Christ, sous les apparences du pain et du vin. *Sakrament ar c'horf-hag ar guad'euz a Jezus-Krist, diñ-dan ann stard euz ar bara hag euz ar gwañt. * Sakramant ann aoter. * Eukaristia.*

EUCHARISTIQUE, adj. Qui appartient à l'eucharistie. *A zéou'h sakramant ann aoter. H. V.*

EUCOLOGES, s. m. Livre de prières. *Léor pé-dennou, m.*

EUFRAISE, s. f. Plante que l'on dit très-bonne pour fortifier la vue. *Sivi-réd, m. Lou-raouen-ann-daoulagad.*

EUNIQUE, adj. et s. m. Homme à qui l'on a retranché les parties nécessaires à la génération. *Spéz ou spazet. Pour le plus du subst., spazien ou téd spazet. En Vannes, spé'h. Les euniques ont la voix grêle, ar spazien hé deuz eur vouz eon.*

EUPHONIE, s. f. Son agréable d'une seule voix, d'un seul instrument. *Ar souñ hater euz a eur vouz héphén.*

EUPHONIA, Prononciation coulante, douce, agréable des mots. *Al lavar fréz ou c'houñt euz ar gerion.*

EUPHONIQUE, adj. Qui produit de l'euphonie. *Fréz. C'houñt.*

EUROPE, s. f. Une des cinq parties du monde. *Europa, f. H. V.*

EURYTHME, s. f. Bel ordre, belle proportion. *Reiz gaer, f.*

EUX, plus du pronom personnel lui. *Hi. Hé. Eñk. Anadol. Ce sont eux, Al eo. Ce sera pour eux, eñk-hé ré-zé. C'est à eux, d'éñk eo. Hors d'eux, er-méz anezho.*

EYACANT ou **EYACATIE**, adj. Qui évacue, qui vide. *A zisharg. A choulit. A laka da zisharga, da c'houñt. Diskarguz. Goulouz. Ce remède est évacuant, diskarguz eo al louzon-zé.*

EYACUATION, s. f. En terme de médecine, décharge d'humeurs ou d'excréments. *Diskarg, m. Divéc'h, m. Goulouzadur, m. En Vannes, goulouzadur. Diskargadur, m.*

EYACUER, v. a. Vider, faire sortir. *Diskarga. Part.*

Part. et. Goulit, et, par abus, goulouzadur et goulouzadur. *Part. goulit. Skarza. Part. et. Euz er-méz. Ce remède est bon pour faire évacuer, al louzon-zé a zé madañ eñk lakaad da zisharg, da c'houñt.*

EYADER (s'), v. réfl. S'enfuir furtivement. *Te' houd é-huz. Mout-huit éou eul laer. Di-boufa. Part. et. Il s'évada, te' houd a ré-zé é-kat, moud a ré-zé huit éou eul laer.*

EYAGATION, s. f. Action de marcher comme au hasard. Il ne se dit guère que dans le sens moral. *Kidréder, m. Kantréder, m.*

EYALUATION, s. f. Appréciation, estimation des choses. *Prizadur ou prizadur ou prizach, m. Votre évaluation est trop forte, ré huel eo hé prizadur.*

EYALUER, v. a. Apprécier, fixer le prix de quelque chose. *Prizout ou prizout. Part. et. Lakaad ann dalvoudigez ann euz dré. Je ne puis pas l'évaluer, n'hellann hé hé prizout.*

EYANGARTE, adj. De l'évangile, qui est selon l'évangile. *Euz ann aviel. Hervez ann aviel. Les conseils évangéliques, huzulou ou allou ann aviel.*

EYANGÉLIQUEMENT, adv. D'une manière évangélique. *Dioch h ou hervez ann aviel.*

EYANGÉLISTE, v. a. Prêcher l'évangile. *Pré-zég ann aviel.*

EYANGÉLISTE, s. m. Auteur d'un évangile. *Aviel, m. Pl. ien. Les quatre évangélistes, ar petar aviel.*

EYANGRE, s. m. La loi, l'histoire de Jésus-Christ et la doctrine qu'il a enseignée. Cette partie des évangiles que le prêtre dit à la messe. ** Aviel, m. Il est allé prêcher l'évangile, fat eo da brézeñ ann aviel. Le côté de l'évangile, ann ré euz ann aviel.*

Chanter l'évangile à la messe. *Kana ann aviel. Aviel. Part. et. Qui est-ce qui chantera l'évangile aujourd'hui? piou a aviel hiré?*

Celui qui chante l'évangile. *Aviel, m. Pl. ien.*

EYANOTER (s'), v. réfl. Tomber en défaillance. *Fala. Part. et. Sibia. Part. et. Méc-relli. Part. et. Sempla. Part. et. Yaganin. Part. et. (Vann.) Elle s'évanouit dans mes bras, fala ou sempla a ré-zé va divéc'h.*

S'évanouir, disparaître. *Diaza ou diaza. Part. et. Steiza. Part. steizet. Fezi. Part. et. Moud é aiment. Il s'évanouit à nos yeux, diaza ou steiza a ré-zé va divéc'h.*

EYANOUISSEMENT, s. m. Défaillance. *Fala-dur, m. Sébezadur, f. Fellen, f. Semplaen, f. Gwañkadur, f. Mougaden, f. Yaganin, m. (Vann.) Elle a eu un long évanouissement, eur fallaen hir, eur semplaen hir é deuz hé.*

EYANTABLE, s. m. Plateau d'osier sur lequel les femmes de Paris portent les fruits, les légumes, etc., qu'elles vendent. *Pladen aozit war béhini mere'hed ou mouezed Paris a zoug ar frouez, al louzon, etc., a werezit. Elle n'avait plus rien sur son évanatoire, né doa nétez héñ war hé pladen.*

EYAPORATION, s. f. Dissipation, exhalation de vapeurs, de fluide, d'humidité. *Atzen, f. Mougaden, f. Il n'y a pas beaucoup d'évaporation, n'euz hé kals a atzen, a wégaden.*

EYARONÉ, adj. et s. m. Dissipé, léger. *Avé-tek. Ponn-avétek. Shañbenn. Dibenn. Diem-penn. Sirañtal.*

EYARONER (s'), v. réfl. Se résoudre en vapeurs, s'exhaler, se dissiper. *Diazeuz ou diaza. Part. et. Mougaden. Part. et. Diazeuz le bien, ou il s'évapora, slouvit-héñ moud pi é diaze.*

EYASER, v. a. Élargir, rendre une ouverture plus large. *Léanaat. Part. léanaet. Il faudrait élargir la porte, ré-zé é ré-zé léanaat ann ér.*

EYASHÉ, adj. Par lequel on étend le sens d'un mot, d'une question. *Dre béhini é trémennur éreuz ann dalvoudigez euz a eur gér, euz a eul laer.*

EYASTON, s. f. Action par laquelle on s'évade. *Fuite secrète. Tlach é-kat, m. Téchidigez, f. Dilama, m. Dilamidigez, f.*

EYCHER, s. m. Juridiction, dignité, maison d'un évêque. *Eikopt, m. Pl. eikoption. Il y avait autrefois neuf évêchés en Bretagne, nad eikopt a iou gweñtal é Breiz-Izel. Il demeure à l'évêché, ann eikopt é choum.*

EVEH, s. m. Avis donné à quelqu'un d'une chose qui l'intéresse. *Alli ou kuzul ré-zé da euz den diwar-benn euz dré a zell out-hañ.*

EYELLER, adj. et part. Gal, vif, ardent. *Di-hun. Diédred ou diédred. Hé, Dré, Dré, Di-hun. Hé, Hé, Hé. Ce jeune homme est bien éveillé, alhun bréz, diédred bréz eo ann den-louanék-zé.*

EYEVILLER, v. a. Faire cesser le sommeil, rompre le sommeil. *Dihuna. Part. et. Digouez-hen. Part. et. (Vann.) Allez éveiller votre frère, hé da zihuna hé gwañt.*

S'éveiller, v. réfl. Cesser de dormir. *Dihuna. Part. et. Diédred ou diédred. Part. et. Eyevillez-vous, dihanit. Il ne peut pas s'éveiller, na hell hé diédred.*

EYEVÉNEMENT, s. m. Issue, succès de quelque chose, accident. *Darvoud, m. Pl. ou. Digouez, m. Pl. digouez. C'est un événement malheureux, euz darvoud, euz digouez veizidig eo. Selon les événements, diouz'ha ann darvoud, diouz'ha ann trou, hervez ma digouez, diouz'ha ma z-ai ar bid.*

A tout événement, à tout hasard, quoi qu'il arrive. *Arretet pé arret, arretet a géré, diouz'ha pénaoz é héñ ar bid, dezet ar bid euz ma karé.*

EYEVENTIAL, s. m. Petit instrument dont les femmes se servent pour s'éventer. *Audouer, m. Pl. ou.*

EYEVENTIL, adj. et part. Évaporé, qui a perdu leger, évité. *Penn-avétek. Shañbenn. Dibenn. Sirañtal. Feiglañk.*

EYEVREZ, v. a. Faire du vent avec quelque chose. *Exposer au vent. Donner de l'air. An-hi. Part. et. Gwañta. Part. et. Bara. Part. et. Hors de Léon, era. Il faudrait éventer le bled, ré-zé ré-zé aviel ou gwañta ann éh.*

sa maison, rôt en deux holl draou d'zhan, nemié h di.

EXCÈS, s. m. Ce qui passe les bornes de la raison, de la bienséance. Ce qui passe les mesures. *Direc*, ou *dirécité*, m. *Diroll*, m. *Diréité*, ou *dirécité*, m. *Diboell*, m. Ils ont bu avec excès, *gand direit*, *gand diroll* hō deiz évt.

EXCÈS. Débauche. *Gadlez* ou *gadalez*, f. *Duez direit* ou *diroll*, f. L'excès le tuera ou les excès le tuent, *ar e'hadélez hen laz*.

EXCÈS. Outrage, violence. *Floem*, m. Pl. ou *Gwall*, m. Pl. ou *Gou*, m. Pl. *yanou*. *Dimigat*, f. Pl. ou. Je ne souffrirai pas davantage ses excès, *na c'housavinn hēpelloc'h hē flennou*, *hē wallou*, *hē zimigatou*.

A l'excès, jusqu'à l'excès, au-delà des bornes de la raison, outre mesure. *Gand direit*, *Gand diroll*, *Gand diboell*. *Dreit-penn*.

EXCESSIF, adj. Qui excède la règle, la mesure, le cours ordinaire des choses. *Dreiz*, *Diroll*. *Dreit*. *Bréz*. *Dic'hiz*. *Méribid*. *Gwall*. Il est d'une taille excessive, *éiz a eur vérd dreiz* ou. Il fait un froid excessif, *eur gwall ienn*, *eur gwall riu* a ra.

EXCESSIVEMENT, adv. Avec excès. *Gand direit*, *Gand diroll*. *Enn eunn doaré direit* ou *diroll* ou *dreit*. *Dreit pip ment*. *Gwall*. *Méribid*. *Dreit-penn*.

EXCITABLE, adj. Irritable. *A zō éz da argodi*, *da hēga*, *da hēkina*. *Argaduz*. *Héguz*. *Hébinuz*.

EXCITATION, s. f. Action d'exciter ou état de ce qui est excité. *Atz*, m. H. V.

EXCITER, v. a. Provoquer, émuoir. *Argadi*. *Part. et. Héguz*. *Part. et. Hēkina* ou *ehkina*. *Part. et. Héguz*. *Part. et. Plennuz*. *Part. et. Alla*. *Part. oiet*. *Dougen* da. Il n'a pas besoin d'être excité, *n'én d'ez hō a zōom da véza argadet*, *da véza flennet*. Ne m'excitez pas, *n'am hégit hēz*, *n'am hēkinet hēz*.

EXCITER des chiens. *Isa* ou *hisa*. *Part. et. Néxitez* pas votre chien contre moi, *na irit hēz hēz ur veur va lere'h*.

EXCITER. Encourager, animer. *Kaloundi*. *Part. Kaloundi*. *Brouda*. *Part. et. Kéitrou*. *Part. kéitrou*. Je l'exciterai, *hē galoundi*, *hē gēitrou* a rinn.

EXCITER. Causer, faire naître. *Lakaad* da. *Ober*. *Part. grāt*. *Digaz*. *Part. digazet*. *Béza* *abk*. *Béza* *kirék*. La salive excite l'éternement, *ar butun a laka da strefa*, *a ra strefa*. Ils ont excité beaucoup de bruit, *abek irit bēt da gūz a drouz*.

EXCLAMATION, s. f. Cri que l'on fait par admiration, par joie, par indignation, etc. *Kriaden*, f. *Grom*, m. Il fit une exclamation, *eur griaden a riez*.

EXCUSER, v. a. Empêcher d'être admis dans une compagnie. Empêcher d'obtenir une charge, une dignité, etc. *Pellat*. *Part. pellēt*. Pourquoi l'exclure de cette charge? *péréd hē bellat* *éiz ar garg-zé?*

EXCUSER. Retrancher d'une compagnie,

d'une société, etc., expulser. *Lakaad er-méz*. *Kde-kuit*. *Banna*. *Part. et. Banna*. *Part. et. Lis*. *L'ont exclu*, *hē léklat hō deiz er-méz*, *hē garet hō deiz huit*.

EXCLUSION, s. f. Acte par lequel on exclut de quelque charge, dignité, etc. *Pellidigez*, f. *Banidigez*, f. Je ne l'ai pas vu depuis son exclusion, *n'én éiz hō hē velt abak hē pellidigez*. On lui a donné l'exclusion, *pellēt a bēt*, *kaset eo bēt huit*.

EXCLUSIVEMENT, adv. En excluant, à l'exclusion. *O pellat*. *O lakaad er-méz*. *Némēt*. Jusqu'au quatrième exclusivement, *bédig ar pévret*, *oc'h hē bellat*, *oc'h hē lakaad er-méz*.

EXCOMMUNIQUÉ, s. f. Censure ecclésiastique qui retranche de la communion de l'Eglise. * *Eskumunigen*, f. Pl. *eskumunigenou*. *Anaoué*, m. Pl. *anaoué*. On a fulminé une excommunication contre lui, *eunn eskumunigen a zō bēt talet war-n-izhan*. Ils ont encouru l'excommunication, *kouezet irit gōddis ann eskumunigen*. L'excommunication n'est pas encore levée, *né hēz c'hoaz savet ann eskumunigen*.

EXCOMMUNIQUÉ, v. a. Retrancher de la communion de l'Eglise. *Térol* ann *eskumunigen war* *eur ré-bennad*. * *Eskumuniga*. *Part. et. Anaoué*. *Part. anaouét*. Il a été excommunié, *eskumuniget eo bēt*.

EXCORIATION, s. m. Ecorchure de la peau. *Kindrez*, m. *Kinadur*. *Kinaden*, f. Pl. *hina-dennou*.

EXCORIER, v. a. Ecorcher la peau. *Kina*. *Part. et. Digro'henna* ou *diskro'henna*. *Part. et.*

EXCROÛTEMENT, s. m. Toutes les matières solides ou liquides chassées hors du corps de l'animal par les voies naturelles. *Kac'hou* *hac'h*, m. Hors de Léon, *hoc'h*. *Ac'h* ou *fac'h*, m. *Mon*, m. *Mour*, m. (Vann.) Jetez ces excroûtes dehors, *taolt ar c'haoc'h-zé*, *ar-méz er-méz*.

EXCRÉMENTEUX, adj. Qui tient de l'excrément. *A zalc'h éiz ar c'haoc'h*, *éiz ar mon*. *A zō hēvel ouc'h ar c'haoc'h*, *ouc'h ar mon*. *Kaoc'huz*.

EXCROISSANCE, s. f. Superfluité de chair qui s'engendre en quelque partie de l'animal. *Kresken*, f. Pl. *kreskenno*. *Kik-kresk*, m. *Kigen*, f. Pl. *Rigennou*. Il a une excroissance au nez, *eur gresken enn deiz enn hē fr*.

EXCURSION, s. f. Course, irruption sur le pays ennemi. *Argaden*, f. Pl. *argadennou*. Ils font souvent des excursions, *argadennou a rēont aliez*.

EXCUSABLE, adj. Qui peut être excusé. *Didamalluz*. *A hell béza didamallet*. C'est une chose excusable, *eunn dré didamalluz eo*. Cela n'est pas excusable, *ann dré-zé na hell hēz béza didamallet*.

EXCUSE, s. f. Raison qu'on apporte pour s'excuser ou pour excuser quelqu'un de ce qu'il a fait ou dit. *Didamall*, m. Pl. ou *Gvernetez*. Voilà mon excuse, *chéu va didamall*. Faites-lui mes excuses, *griz va didamall d'zhan*.

EXCUSE. Prétexe spécieux pour ne pas faire une chose. *Digarez*, m. Hors de Léon, *digaré*. *Dizher*, m. *Signe*, m. (Vann.) C'est une mauvaise excuse, *eunn digarez-fall* eo.

EXCUSER, v. a. Donner des raisons pour se justifier ou pour justifier quelqu'un auprès de l'autre. *Didamalluz*. *Part. et. Gvernetez*. *Part. et. Cez* ne vous excuse pas, *eunn dré-zé na didamall hēz ar hanc'h*.

EXCUSER, v. réll. Chercher des prétextes. *Ygarzi*. *Part. et. En en zigarzi*. *Signeurin*. *Part. et. (Vann.)*

EXÉCRABLE, adj. Détestable, horrible, affreux. Il se dit par exagération des choses extrêmement mauvaises. *Argarzi*. *Eizuz*. *Gwall-fall*. *Eizuz*.

EXÉCRABLEMENT, adv. D'une manière exécrationnelle. *Gand argarzi* ou *eizuz*. *Enn eunn doaré argarzi* ou *eizuz*. *Gwall-fall*.

EXÉCRATION, s. f. Honte qu'on a de ce qui est exécration. *Argarzi*, f. *Eizuz*, m. *Erez*, f. Je l'ai en exécration, *éiz ou érez en éiz gūz-hēz ou ra-z-hān*.

EXÉCRATION, en horreur. *Kaoud* *éiz* ou *érez* *ouc'h* ou *rak*. *Argarzi*. *Part. et. Eizi*. *Part. et. Ezi*. *Part. et.*

EXÉCRER, v. a. Avoir en exécration, en horreur, détester. *Argarzi*. *Part. et. Eizi*. *Part. et. Ezi*. *Part. et. Je l'exécère*, *hē argarzi a rinn* ou *né hen argarzi*.

EXÉCUTABLE, adj. Qui peut être exécuté. *A hell béza grāt* ou *révnet*. *Sévénez*. Cela n'est pas exécutable, *ann dré-zé na hell hēz béza grāt*, *béza sévnet*, *né hō eunn dré sévnez*.

EXÉCUTER, v. a. Mettre à exécution, à effet. *Ober*. *Part. grāt*. *Sévénez*. *Part. et. J'ai exécuté ce que vous m'avez dit*, *grāt en éiz ou sévnet en éiz ar péz hō pou tauret d'in*.

EXÉCUTER. Saisir les meubles de quelqu'un par justice. *Kregi* é *arrebéur* *eur ré*, *krapa arrebéur* *eur ré*. Je serai obligé de le faire saisir, *réd é vézō d'in lakaat kregi enn hō arrebéur*.

EXÉCUTER. Punir de mort par autorité de justice. *Lakaat* ou *hiz d'ar maré*. Ce n'est pas ici qu'il sera exécuté, *né hōz amañ é vézō lé-héat d'ar maré*.

EXÉCUTER une pièce de musique, la jouer. *Chour*, par abus pour *houria*, non usité. *Part. chouré*.

EXÉCUTER, s. m. Celui qui exécute, qui est chargé d'exécuter. *Néb* a ra ou a zéven. *Néb a zō karget da ober* ou *da zéven*. *Odbér* ou *obérou*, m. Pl. *ten*. *Sévénez*, m. Pl. *ten*. Je n'en connais pas l'exécuteur, *na annénn hēz ann odbér*, *ar sévénez* *éiz a gōnéti-zé*.

L'exécuteur de la haute justice, le bourreau. *Odbér*, m.

EXÉCUTIF, adj. Qui a le pouvoir de faire, d'exécuter. *En deiz ar galloud da ober*, *da zéven*.

EXÉCUTION, s. f. Action, manière d'exécuter. *Odbéridigez*, f. *Sévéridigez*, f.

EXÉCUTION. Mise à mort. *Lakidigez* d'ar

maré. Son exécution aura lieu à midi, *da grāt-éiz é vézō léklat d'ar maré*.

EXEMPLAIRE, adj. Qui donne exemple, qui peut être proposé pour exemple, qui peut servir d'exemple. *Shouriz*. Sa conduite est exemplaire, *shouriz enn zōrd*, *hē vuzigra*.

EXEMPLAIRE, s. m. Modèle, patron, prototype. *Shour*, f.

EXEMPLAIREMENT, adv. D'une manière exemplaire. *Gant shour*. *Enn eunn doaré shouriz*.

EXEMPLE, s. m. Ce qui peut servir de modèle, de patron. Action à imiter, à fuir. *Shour*, f. *Kéit*, f. Donnez exemple aux autres, *réd shour* ou *héit d'ar ré alé*.

EXEMPLE, s. f. Lignes, caractères que forme un écolier sur un patron. *Shour*, f. *Kéit*, f. *Vous n'avez pas suivi votre exemple*, *né hēz héit hō shour gūz d'ar ré alé*. Faites-moi un exemple, *grit eur shour* ou *eur gēit* *da in*.

EXEMPT, adj. Qui n'est point assujéti à quelque chose. *Dizherg*. *Dizher* h. *Kuit*. *Inst exempt de payer les impôts*, *dizherg eo*, *kuit eo da bada* *ann tellou* ou *ar gervin*. Il n'est pas exempt de peine, *né hēz huit a srouk*, *da ban*.

EXEMPTER, v. a. Rendre exempt. *Dispenser*. *Dizherg*. *Part. et. Dizher*. *Part. dizec'h*. *Ober* ou *lakaat huit*. *Kuitat*. *Part. huit*. *Part. et. Ne pouvez-vous pas m'en exempter?* *ha na hell-hu hēz wa dizherg*, *va direc'hia éiz a gōnéti-zé?* Je les exempterai, *hō c'haoud a rinn*.

EXEMPTER, s. l. Action d'exempter. Son effet. Acte, privilège qui exempte. *Dizher*, m. *Dizherg*, m. Il m'a donné mon exemption, *va direc'h*, *va dizherg* *en deiz réat d'in*.

EXERCER, v. a. Dresser, instruire. *Dourio*. *Part. doarid*. *Aoz*. *Part. et. Dazk*. *Part. et. Kilema*. *Part. et. Kéit*. *Part. kéit*. C'est moi qui l'ai exercé, *né so en éiz hē zōrdet*, *hē zeshet*.

EXERCER. Faire, pratiquer. *Ober*. *Part. grāt*. *Prédria*. *Part. prédriet*. *Labourat* *war*. Il y a longtemps qu'il exerce ce métier, *gūz zō é ra ar récher-zé*. Il exerce cette charge actuellement, *grédria* *da ra ar garg-zé brema*.

EXERCER, v. réll. S'appliquer à quelque chose, s'en occuper. *En en rei*. *Poullad*. *Part. et. Akéit*. *Part. et. Il s'exerce à ses leçons*, *en en rei a ra d'hé gōnéti*. Si vous voulez savoir quelque chose, exercez-vous plus souvent, *mar fell d'ar hoc'h gōuzoud eunn dré-bennad*, *pelladit aliozoc'h*.

EXERCICE, s. f. Action par laquelle on s'exerce. *Poullad*, m. *Azi*, m. *Préid*, m. *Labour*. Cet exercice vous sera utile, *ar poullad-zé a rui ridd d'ar hoc'h*.

EXERCICE. Peine, embaras, travail. *Fenn*, f. *Ennéz* ou *lèbréz*, m. C'est un grand exercice, *eur boan gréz eo*, *eunn édréz bréz eo*.

EXHIBITION, s. f. Fonction d'une charge. *Dléad eur garg*, m. *Ober eur garg*, m.

EXHIBITION, s. f. Petit espace réservé au bas du type d'une médaille, pour y mettre une date, une inscription, etc. *Argrao*, f. Pl. ou. Ce mot est du dialecte de Galles. JL V.

EXHIBITION, s. f. Perte des feuilles, en parlant d'un arbré, d'une plante. *Diachladur m.*

EXHIBITION (s'), v. refl. Perdre ses feuilles. Il se dit aussi des os dont la partie cariée se détache par feuilles de la partie saine. *Dizelia*. Part. *dizliet*. En em *zizelia*.

EXHALATION, s. f. Vapeur qui s'exhale de quelque corps. *Acéon* ou *zera* f. Pl. *acéonou*. *Mégédou*, f. Pl. *mégédonou*. *Moren*, f. Pl. *mourennou*. C'est une exhalation puante, *cunn acéon*, eur *végédou feriz* so.

Jeter des exhalaisons. *Azéenna*. Part. et. *Mogédenn*. Part. et.

EXHALER, v. a. Pousser hors de soi des vapeurs, des odeurs, etc. *Kéu an tebré sézonou* ou *mégédou Acéenna*. Part. et. *Mogédenn*. Part. et. Il exhale beaucoup de vapeurs, *Kalz mégédou a gas* ou *a daol*. Elle exhale une mauvaise odeur, *c'houis fall azo gant-hi*.

S'exhaler, v. refl. S'évaporer, se dissiper. *Diacaou diéca*. Part. et. *Mogédenn*. Part. et. Je ne puis pas l'empêcher de s'exhaler, *n'héliann két mirou out-ha na ziaer*, na *végédou*.

EXHAUSSEMENT, s. m. Action d'exhausser. Elevation. *Gorrérez* ou *gorroudar*, m. *Sad* ou *sid* ou *sd*, m. *Gwinlérez*, m. *Huéliédrez*, f.

EXHAUSER, v. a. Élever plus haut, rendre plus élevé. *Gorréca*, et, par abus, *gorren*. Part. *gorréca*. *Huéliann* ou *hélaot*. Part. *huéli*. Seul pour *stai*, non usité. Part. *accet*, *Gwitta*. Part. et. Il faudra l'exhausser, *hé c'horria*, *hé huéliann a védréd*.

EXHÉRÉDATION, s. f. Action de déshériter. L'acte qui déshérite. *Dishéradourez* ou *dishéradourez*, f.

EXHÉRÉDER, v. a. Déshériter. *Dionéri eur vi euz hé ziguéz*. *Dizhéca* ou *dizhéria*. Part. *dizhéret* ou *dizhériet*. *Die'horrienna* ou *die'horrienna*. Part. et.

EXHIBER, v. a. En terme de pratique, représenter, montrer des papiers en justice. *Dishouéz*, et, par abus, *dishoué*. Part. *dishoué*. Quelques-uns prononcent *dishouca*. En Vannes, *dishouca*. Exhiber vos titres, *dishouéiz hé titellou*.

EXHIBITION, s. f. En terme de pratique, représentation de papiers en justice. *Dishouéz*, m. Et, suivant quelques-uns, *dishouca*. *Dishouézidrez*, f.

EXHORTATION, s. f. Discours par lequel on exhorte. *Ephéca*, m. Pl. ou. *Erbédou*, f. Pl. *erbédonou*. *Alit*, m. Pl. *alhou*. *Kuzul*, m. Pl. *zou*. Il n'écoute pas mes exhortations, *na zélaou két eu éphédon ou va erbédonou ou va alion*.

EXHORTER, v. a. Exciter, tâcher de porter, de résigner à quelque chose. *Erbéca*. Part. et. *Alia*. Part. *aliet*. *Kuzulla*. Part. *kuzulliet*. Je

vous exhorte à vivre en paix, *hoc'h erbéca*, *hoc'h alia a rann da véca f'poc'h*.

EXHUMATION, s. f. Action d'exhumer, de déterrer un corps. *Dizouaréz*, m. *Divinérez*, m.

EXHUMER, v. a. Déterrer un cadavre par ordre du juge. *Dizouara*. Part. et. *Divéca*. Part. *divéca*. Il a été exhumé en présence des juges, *dizouaret ou divécait eo két dirig ar varnéren*.

EXIGEANT, adj. Qui est dans l'habitude d'exiger trop de devoirs. *A zalc'h*, a *écalet'h da gals a zladou*. *Eudalc'hez*. *Stard*.

EXIGENCE, s. f. Besoin. Demande. *Écomm*, m. *Goulem*, m. Selon l'exigence du temps, *dionc'h zéann ou goulemm ann amzer*, herrez a c'houlema ou a c'houlema ann amzer.

EXIGENCE, défaut de celui qui exige trop d'égards, d'attentions, de devoirs de ses semblables. *Nann* ou *gwañ ann hini a zalc'h da véca z'érudérez*, a *zéadou Grinokézérez*.

EXIGER, v. a. Obliger à faire quelque chose. *Goulem*, par abus pour *goulemm*, non usité. Part. et. *Der'ch'el* ou *écalet'h da...* *Ritana*. Part. *rediet*. Je n'exige pas cela de vous, na *c'houlema két ann dré-zé digan-é-hoc'h*, na *zalc'h ann két da gémécait digan-é-hoc'h*.

EXIGIBLE, adj. Qui peut être exigé. *A héll béca goulemm*. *A héllou da écalet'h*, da *redia*.

EXIGU, adj. Fort petit, modique. Il est du style familier. *Bihanic*. *Distrék*. Sa maison est exigüe, *bihanig so hé di*.

EXILÉ, s. m. f. Peñesse, modicité. *Bihaner*, m. *Distérez*, f. Je connais l'exigüité de sa fortune, *annou a rann ar bihaner*, ann *distérez euz hé zancez*, euz hé *eadou*.

EXIL, s. m. Bannissement ordonné par autorité souveraine. *Haris*, m. *Bannérez*, m. *Divéridrez*, f. *Alituez*, m. Il est revenu de l'exil, *euz ann haris*, euz ar *bannérez* eo *delet*.

EXILE, adj. et s. m. Banni. *Distrék*. *Divérad*, m. Pl. *divéridit*. L'exilé est de retour, *distrék eo ann divérad* ou *ann divérad*.

EXILER, v. a. Envoyer en exil, bannir, révoquer. *Haris*. Part. *haris*. *Banna*. Part. et. *Kat-kuit*. *Divérad*. Part. *divérad*. *Alluda*. Part. et. Ils ont été exilés par le roi, *haris* ou *divérad* *int két gant ar roue*.

EXISTANT, adj. Qui existe. *A zo*. *A véca*.

EXISTANT, Vivant, qui vit. *Bé*. Il est encore existant, *bé so c'hoaz*.

EXISTENCE, s. f. État de ce qui existe. L'étro actuel. *Béca* ou *bécañ*, m. *Buez*, f. Crovez-vous à son existence? *hé c'hoi a gré d'h véca*, d'h *vécañ*. Il n'a que cela pour son existence, *n'en douz két vécait hé véca*.

EXISTER, v. n. Être actuellement, réellement, subsister. *Béca*. Part. *béca*. En Tréguier, *biar*. En Cornouaille, *bécañ* et *hou*. En Vannes, *hou*. Le participe est le même partout. *Kaoud ar béca* ou *ar bécañ*. *Béca*. Part. et. Je n'existe pas encore, *né ann két c'hoaz*. Il n'existera pas longtemps, *na véca két pell*.

EXORABLE, adj. Qui se laisse ou qu'on peut fléchir par les prières. *Hégarad*. H. V.

EXORBITAMMENT, adv. D'une manière exorbitante, excessivement. *Gañt direiz*. *Gañt di-roll*. *En eunn doué direiz* ou *diroll* ou *divéca*. *Dreit pép ment*. *Gwañ*. *Meuréd*.

EXORBITANT, adj. Excessif, qui outre-passe la juste mesure. *Direiz*. *Dirall*. *Diveñt*. *Dic'his*. *Gwañ*. *Meuréd*. Sa dotte est exorbitante, *direiz* ou *divéca* *so hé zlé*.

EXORCISER, v. a. Conjuré, se servir des paroles et des cérémonies de l'Église pour chasser les démons. *Ober pédonou* *soit kas-kuit*, *soit haris* ann *diannou*. * *Stilla*. Part. *set*.

EXORDE, s. m. Première partie d'un discours oratoire. *Derou* ou *kénta kéven eur brédegen*. *Kent-louez*, m.

EXOSTOSE, s. f. Tumeur de l'os dont la substance se gonfle. *Ar c'houzo* ou *ar c'houzard euz a eunn ashour*.

EXOTÉRIQUE, adj. Extérieur, public, apparent. *fait pour le vulgaire*. *A ziavécaz*. *Anot*. *Gréad féca ann d'ar-néca*.

EXOTIQUE, adj. Qui ne croît pas dans le pays. *Na greek két er véca*. *A ziavécaz bré*. *Diavécaz*. C'est une plante exotique, *euz louzaon eo ha na greek két er véca*, euz *louzaon diavécaz eo*.

EXPANSIF, adj. Qui se dilate, qui s'étend, qui a la force d'étendre. *A astenn*. *A laouk*. *En douz ann nez da astenna*, da *laouk*. *Astennuz*. *Laoukuz*.

EXPANSIF, Qui aime à épancher son cœur, ses sentiments. *A gar digeri hé galoum*.

EXPANSION, s. f. Action ou état d'un corps qui se dilate, qui s'étend. *Astennidrez*, f. *Laoukadur*, m.

Expansion de cœur, effusion. *Disharg a galoum*, m.

EXPATRIATION, s. f. Action de s'expatrier. État de celui qui est expatrié. *Divéridrez*, f.

EXPATRIER, v. a. Obliger quelqu'un de quitter sa patrie. *Diavéca*. Part. *divérad*. *Haris*. Part. *haris*. *Kas er-mécaz euz hé véca*. Il sera expatrié, *divérad*, *haris* *é véca*.

Expatrié, v. refl. Abandonner sa patrie. *Mond er-mécaz euz hé véca*. *En em zieré*. Il sera obligé de s'expatrier, *red é véca d'échait en em zieré* ou *mond er-mécaz euz hé véca*.

EXPECTATIF, adj. Qui donne droit d'attendre. *A rô quier da c'horzié*, da *céca*.

EXPECTATIVE, s. f. Espérance fondée sur quelque promesse. *Géd* ou *gortoz* *dionc'h eur gér réca*.

EXPECTORANT, adj. En terme de médecine, qui fait expectorer, qui fait cracher. *A lako da sképa*. *Mad da lakoñ da sképa*.

EXPECTORATION, s. f. Action d'expectorer, de cracher. *Sképeréz* ou *sképadur*, m.

EXPECTORER, v. a. et n. Chasser par les crachées les humeurs qui étaient attachées aux bronches. *Sképa*. Part. et. *Kita-kuit* *hé sképa*. Cela vous fera expectorer, *ann dré-zé hé lakoñ da sképa*.

EXPÉDIENT, s. m. Moyen de terminer une affaire. *Tu*, m. *Héit*, m. Je connais un expédient pour venir à bout de cela, *annou a rann*

ann té ou *ann héca da zoid a beñ euz a gé-mécait*.

EXPÉDIER, adj. Convenable, à propos. *Déca* ou *dérad*. *Mad*. *Réca*. Il serait expédient de le faire, *dérad* ou *mad* ou *réca* *hé héz*.

EXPÉDIER, v. a. Hâter l'exécution d'une chose, dépêcher. *Difréca*. Part. *difréca*. *Hasta*. Part. et. Expédiez-le, *difrécait-héca*, *hasti-héca*.

EXPÉDIER, Faire mourir. *Lakoad* d'ar *maré*. *Laza*. Part. et. C'est aujourd'hui qu'il sera expédié, *hirio eo é véca l'éca d'ar maré*.

EXPÉDIER, Dépêcher, envoyer. *Kés* pour *kasa*, non usité. Part. *kaset*. Je lui expédierai un commissionnaire, *eur c'hamad a gasinn d'échait*.

EXPÉDITIF, adj. Prompt, qui termine tout de suite. *Difréca*. *Hastuz*. *Héca*. *Tramm*. Cela n'est pas assez expéditif, *ni két difréca* ou *tramm* *écait* *ann d'ar-zé*.

EXPÉDITION, s. f. Action par laquelle on expédie. Diligence. *Difrad* ou *difré*, m. *Hast*, m. *Trander*, m. *Tis*. Il y a mis beaucoup d'expédition, *kalt a zifré* ou *a drander* en *deuz l'éca d'émécait*.

EXPÉDITION, Entreprise de guerre. *Obé* a *véca*. Cette expédition n'a pas réussi, *ni két éca ann obé-zé da beñ*.

EXPÉRIENCE, s. f. Action d'expérimenter. Exprouvé, essai. *Armad*, m. Pl. ou. *Eou* ou *éca*, m. Pl. *éou* ou *écaou*. Il fait beaucoup d'expériences, *kalt a aradou a ra*.

EXPÉRIENCE, Connaissance des choses acquise par un long usage, la science des faits acquise par leur observation. *Gwizidrez*, f. *Gwizidrez* *héca*, f. *Gwizidrez* *préca*, f. *Shiann* *héca*, f. *Shiann* *préca*, f. Il n'a pas autant d'expérience que son frère, *n'en douz két hécañ a zéidrez hag hé véca*.

Celui qui a de l'expérience. *Gwiziek*. *Déca gwiziek*.

Sans expérience. *Dizidiek*. *Dichouécaz*. C'est un jeune homme sans expérience, *nann d'émécait gwiziek eo*.

EXPÉRIENTAL, adj. Qui est fondé sur l'expérience. *Dionc'h ar zéidrez*. *A zécaur gant ann amzer*.

EXPERIMENTER, v. a. Faire expérience de... *Éprouver*, essayer. *Armad*. Part. et. *Béca*. Part. *déca*. *Écaou*. Part. *écaou*. Je l'ai expérimenté, *hé aradéca* *em euz*.

EXPERT, adj. Fort versé en quelque art, par une longue pratique. *Gwiziek*. *Mél*. C'est un charpentier expert, *eur c'halvez gwiziek*, *eur c'halvez mél eo*.

EXPERT, s. m. Personne reconnue pour être instruite et nommée par autorité de justice pour examiner, estimer, etc. *Déca gwiziek*, m. Pl. *idéca gwiziek*. *Mél*, m. Pl. *éd*. *Déca hancet gant ar curriéren* *soit prizéann eunn dré*, *soit lakoad ann d'arwéidrez eunn eunn dré*. *Prizéca*.

EXPIATION, s. f. Action par laquelle on expie. *Die'annouéz*, f. *Disharg*, m. *Gwéca*, m. *Poun* *aléca* *soit hé véca*.

EXPIER, adj. Qui expie. *Die'houmou*. *Disharguz*. *Gwéca* *hez*.

EXPIER, v. a. Réparer un crime, une faute, par des peines, par des prières. *Die haoui*. Part. et. *Dougen ar boan d'istat c'hé walt*.

EXPIRATION, s. f. La fin d'un temps marqué. Echéance. *Dioez*, m. *Digouéz*, m. A l'expiration de mon temps, *é dioez* ou *é digouéz* va amzer.

EXPIRATION, Action de rendre l'air inspiré par les poumons. *Ar bouit euz ann hollan*.

EXPIRE, v. n. Prendre fin, choir. *Digouéout*. Part. et. *Fineza*. Part. et. Le temps n'est pas encore expiré, *né hé c'hoaz digouéout ann amzer*.

EXPIRE, rendre l'âme, mourir. *Mervel*, et, par corruption, *mevel*, l'un et l'autre pour *mervel*, non usité. Part. *mervet*. *Frémén*. Il était expiré quand le prêtre est arrivé, *mervet ou mard* ou *pa eo detet ar bédic*.

EXPLICABLE, adj. Qui peut être expliqué. *A hell béza diskériet*. *Diapléguz*.

EXPLICATIF, adj. Qui explique le sens de quelque chose. *A zé mard écid diskéria eunn dra*. *diskérius*.

EXPLICATION, s. f. Action d'expliquer. Eclaircissement. *Diskériadur*, m. *Skléridigez*, f. *Goulou*, m. *Diaplég*, m. *Diakouleur*. Donnez-moi une explication là-dessus, *rôit diskériadur ou skléridigez d'in wor gément-é*.

EXPLICIT, adj. Formel, clair, distinct, développé. *Anot*, *Sklér*. *Fréaz*, *Splann*. Il a parlé en termes explicites, *é gériou sklér ou fréaz m deuz komzet*.

EXPLICITMENT, adv. En termes formels, clairs et précis. *Eun eunn doaré anatou sklér ou fréaz ou splann*. *Gand anadurez* ou *skierdar* ou *iplandé*. Il m'a écrit cela explicitement, *skieret en deuz kément-é d'in eunn doaré stéar ou fréaz*.

EXPLIQUER, v. a. Développer, éclaircir un sens obscur. *Anataot*. Part. *anadet*. *Diskériat*. Part. *diskériet*. *Diaplég*. Part. et. Il n'a pas pu nous expliquer, *n'en deuz hé gellit hé diskéria*, *hé ziplég d'é-omp*.

EXPLIQUER, Enseigner. *Diské* pour *deski*, non usité. Part. *desket*. Il est trop jeune pour lui expliquer cela, *ré saouank eo céid diské ann dré-é d'échan*.

S'expliquer, v. réfl. S'annoncer, dire, faire connaître sa pensée. *Komza*, et, par abus, *prézek*. Part. *komzet*. *Prézég*, et par abus, *prések*. Part. *prézég*. *Diaplég*. Part. et. Il a de la peine à s'expliquer, *poan en deuz é komza*, *é tiaplég*.

S'expliquer, rendre plus clair ce que l'on a dit. *Anataot* ou *skierdar* ou *prézég* ou *prézék*. *Expliciter*, *expliquer*, *anataot* ou *skierdar* ou *prézég* ou *prézék*. *Ober haer* a *véreel*, m. Il a fait de beaux exploits, *obériou haer* a *véreel* en *deuz gréat*.

EXPLOITABLE, adj. Qui peut être saisi et vendu par justice. *A hell béza dale het ha gwerzet* *gand ar varnériou*.

EXPLOITABLE. En parlant du bois qui est en état d'être façonné et débité. *A hell béza trouz'het ha gwerzet*.

EXPLOITABLE, En parlant de la terre qui peut être cultivée. *A hell béza gounzet* ou *labouret*, a *hellour* da *chouid*, da *laboura*.

EXPLOITER, v. a. Abattre et débiter, en parlant des bois. *Diskara* ha *gwerza* *eur c'hoaz*.

EXPLOIER, Faire valoir, en parlant d'une terre, d'une ferme. *Gounid* ha *laboura* *ann douar*. *Tiêkat* ou *méra* *eur véreérid*. *Lokad* da *daloéout*.

EXPLOIATEUR, s. m. Celui qui va à la découverte, celui qui épie, observateur. *Spior*, m. Pl. *ien*. *Eñklasker*, m. Pl. *ien*. *Ardamézer*, m. Pl. *ien*.

EXPLOREUR, v. a. Examiner une chose, en sonder la nature, chercher à la bien connaître. *Eñklaskout*. Part. et. *Ardamézi*. Part. et. *Spia*. Part. *spiet*.

EXPLOSION, s. f. Bruit, mouvement subit et impétueux de ce qui éclate. Il se dit surtout des matières inflammables. *Trouz*, m. *Strak* ou *strakl*, m. *Sindp*, m. Avez-vous entendu l'explosion? *ha klevet hoc'h euz-hu ann trouz*, *ar strak?*

EXPLOSION, s. f. Transport des produits d'un état hors de cet état. *Disougadur* é *brô all*, m. Si c'est par mer, *temoradur*, m. (*Galles*). II. V.

EXPORTEUR, v. a. Transporter des marchandises hors d'un état. *Disougén* ou *has marchadour* *er-méaz euz ar vro*, *euz ar rouañtérez*.

EXPOSÉ, s. m. Ce qui est exposé ou expliqué dans une demande, dans une requête, dans un rapport. *Ar péz a zé diskériet enn eur goulenn*, *eun eunn danéel*. *Diskériadur*, m.

EXPOSER, v. a. Mettre en vue, montrer. *Lokad* *divy ann holl*. *Dikouza*. Part. et. *En Vannes*, *diskériou*. Je l'exposai, si vous voulez, *hé lakad a rian divy ann holl*, *hé ziskouza a rian*, *mar lirit*.

EXPOSER, Placer, tourner de certain côté. *Troé war-zé*... Il a exposé sa maison au levant, *troé en deuz hé d'eur-cé ar sañ-hél*.

EXPOSER, Mettre en danger, en péril. *Lokad é gwall*, *é tal da*, *é riakl*. Il m'a exposé à tomber, *va léleat en deuz é gwall*, *é tal da gouéza*.

EXPOSER, Déclarer, expliquer, faire connaître. Raconter. *Diskérié*. Part. *diskériet*. *Ré* ou *lakad da anatou*. *Danvéla*. Part. et. Il faut exposer vos raisons, *rôit é diskéria ou ré da anatou hoc'h abigou*. J'ai exposé mes griefs, *diskériet en euz va é mounou*.

S'exposer, v. réfl. Se mettre en péril, en danger, se hasarder. *En en lakad é gwall ou é tal*. Vous vous exposez à vous brûler, *en en lakad a ré é gwall ou é tal d'in un boazan*.

S'exposer, exposer sa vie. *En en lakad é gwall ou tal ou saar war da pilla hé vrec*.

EXPOSITION, s. f. Action par laquelle une chose est exposée en vue. Etat de ce qui est exposé.

exposé. *Dikouéz*, m. Et, suivant quelques-uns, *diukouéz*, m. *Diukouézidigez*, f.

EXPOSITION, Narration. *Danéel* ou *danéel*, f. Lisez son exposition, *lennit hé danéel*.

EXPOSITION, Explication, interprétation. *Diskériadur*, m. *Skléridigez*, f. *Goulou*, m. Cette exposition n'est pas claire, *né hé splann ann diskériadur-zé*.

EXPRÉS, adj. Qui est en termes formels, qui ne laisse aucun lieu de douter. *Aratoz*. *Azeeri*. *Siriz*. *En Vannes*, *strec'h Sklér*. *Fréaz*. C'est un ordre exprés, *eunn urz azeeri eo*. La défense était exprés, *strez* ou *ar berz* ou *ann d'isern*.

EXPRÉS, adv. En termes exprés, en termes formels, à dessein. *Aratoz*. *Azeeri*. *Fréaz*. C'est exprés que je lui ai dit cela, *aratoz eo en euz lavaret ann dré-zé d'échan*. Dites-le exprés, *lirit-hé fréaz*.

EXPRÉS, s. m. Courrier dépêché en hâte. *Kannad*, m. Pl. *ed*. Je lui enverrai un exprés, *eur c'hannad a gasin d'échan*.

EXPRESSION, adv. En termes exprés. *Aratoz*. *Azeeri*. *Fréaz*. Je le lui ai dit expressément, *hé lavaret en euz d'échan fréaz ou aratoz*. *Grans*, *stard*.

EXPRESSION, adj. Qui exprime bien ce qu'on veut dire, énergique. *A zikouéz mard* ou *péz a fellou da lavarout*. *Neruz*. Ce mot est bien expressif, *neruz bréz eo ar gér-zé*.

EXPRESSION, s. f. Action par laquelle on exprime le suc de quelque chose. *Siridur*, m. *Disougadur*, m.

EXPRESSION, Manière de s'exprimer ou d'exprimer. Termes dont on se sert pour exprimer sa pensée. *Komz*, f. Pl. *komziou*. *Lavar*, m. Pl. *lôu*. *Gir*, m. Pl. *ion*. Ce sont des expressions grossières, *komziou ou gériou anezérid*.

EXPRESSION, Force, énergie avec laquelle on peint ce que l'âme éprouve. *Nerz*, f. *Idn*, m. *Toujén*, f. Cet homme met beaucoup d'expression dans tout ce qu'il dit, *kalz a nerz a laka ann dré-zé é kément a lavar*.

EXPRIMER, v. a. Tirer le suc d'une chose en la pressant. *Tenna ann douren euz a eunn dré oc'h hé waska*. *Stria*. Part. et. *Disoura* ou *disourenna*. Part. et. *Gwaska*, et, par abus, *gwéskel*. Part. *gwésket*.

EXPRIMER, Raconner, représenter par le discours ce qu'on a dans l'esprit. *Dikouza* ou *diskéria* *dré ar gwez*. *Aré* et *larar ar péz a éd er penn*. *Komza*. Part. et. *Lavarout*. Part. et. *Diaplég*. Part. et. *Distaga*. Part. et. C'est une chose que je ne puis pas exprimer, *eunn dré eo ha héllann kéda lavarout*, *da ziplég*. Il exprime bien sa pensée, *diskéria a ré aréad hé euz*, *hé rit*.

S'exprimer, v. réfl. S'annoncer, parler. *Komza*, et, par abus, *komz*. Part. *komzet*. *Prézég*, et, par abus, *prézék*. Part. *prézég*. *Distaga*. Part. et. *Distaga*. Part. et. Il s'exprime difficilement, *disé ou avéac'h é homme*, *é prézeg*.

EXPROPRIATION, s. f. Privation, exclusion, dépouillement de la propriété. *Bibere hennia*

ou *Bibere hennia*, f. Cette maison a été vendue par expropriation, *dré zibere hennia eo hé gwerzet ann d-zé*.

EXPROPRIER, v. a. Priver, dépouiller de la propriété. *Bibere hennia* ou *bibere hanta*. Part. et. Il a été exproprié par la justice, *gand ar varnériou eo hé zibere hennit*.

EXPUISER, v. a. Chasser, déposséder, pousser dehors. *Kas er-méaz*. *Kas-huit*. *Harluo*. Part. *harluet*. *Diloch*. Part. et. On l'a expulsé, *kasit eo hé huit ou er-méaz*.

EXQUIS, adj. Excellent dans son espèce, très-bon. *C'houék*. *Mâd*. *devid* *pép* *tré*. *Diba-bet*. *Diouc'h* *ann dibab*. Ce vin est exquis, *c'houék eo ar gwin-zé*.

EXSICATION, s. f. Action de suer. Il se dit aussi du bois, des pierres, etc. *C'houézrez*, m.

EXSUDER, v. n. En terme de physique et de médecine, sortir en manière de sueur. *C'houézi*. Part. et.

EXTASE, s. f. Ravissement d'esprit. *Souez*, f. *Estlamm*, m. Je l'ai ôté de son extase, *euz hé souez*, *euz hé estlamm en euz hé demet*.

EXTASIE (s'), v. réfl. Être ravi en extase, être saisi d'admiration. *Béza souezet* ou *estlamm*. *Souéza*. Part. et. *Estlamm*. Part. et. Il s'estasia de tout ce qu'il voit, *souezet* ou *estlamm* *eo gand kément a wél*, *kément a wél* *hen souez*, *hen estlamm*. Être extasié en Dieu, *gour-stéat étrezet* *Doud*.

EXTENSIBLE, adj. Qui peut s'étendre. *A héll béza astennet*. A *hellour* da *astenna*.

EXTENSION, s. f. L'action, l'état de ce qui s'étend. *Estlenn*. *Estlennadur*, m. *Fraviladur*, m. *Séin* ou *shidur*, m. Vous lui avez donné trop d'extension, *ré a astennadur hoc'h euz riou d'échan*, *ré eo astennet gan-hoc'h*.

EXTENSION, Relâchement. *Laozhérez*, f. L'extension des nerfs, *laozhérez ann etrou*, *ann nerveunou*.

EXTENSION, Augmentation. *Kreñt*, m. *Kreñhadurez*, f. Une extension d'autorité, *eur c'hréa* a *challoud*.

EXTENUATION, s. f. Affaiblissement, diminution de forces qui se fait peu à peu. *Distiberded*, m. *Dinerzidigez*, f. *Filliidigez*, f. *Sioe* *hamidigez*, f. *Gouandigez*, f.

EXTENUATION, Adoucissement. *Habashadur* m. L'extenuation de son crime, *habashadur hé walt*.

EXTÉNUÉ, adj. et part. Affaibli, qui a perdu ses forces. *Disther*. *Diners*. *Sioe* *han*. *Distronket*. C'est un jeune homme exténué, *eunn den-ouank disther* ou *distronket* *eo*.

EXTÉNUER, v. a. Affaiblir peu à peu, diminuer les forces, l'embourbifier. *Disther*. Part. et. *Distronket*. Part. et. *Dinera*. Part. et.

Sio'hanî. Part. et. Cela vous exténuera, ann drâ-zé hé tiédéré, hé distroukô.

EXTÉNUER. En terme de pratique, affaiblir, diminuer: Bannat on b'hanant. Part. dianéet. Digrakî ou digrakî. Part. digrakét. Dist-raat. Part. distirét. Binerza. Part. et. Cela n'exténuera pas sa faute, ann drâ-zé na v'hanat hé, na zigreshô hé hé veall.

EXTÉRIEUR, adj. Qui est au dehors. A-zivéaz. Le côté extérieur, ann té a-zivéaz.

EXTÉRIER, s. m. Ce qui parait au dehors. Diavéaz ou diavéaz, m. L'extérieur de la maison est fort beau, ann diavéaz eiz ann té a zô bar meurbé.

EXTÉRIER, Apparence, mine, dehors. Doaré, f. Nez, f. Koc'hen, f. Diavéaz, m. Il a un bel extérieur, doaré vâd, neiz vâd en deiz. Vous n'en voyez que l'extérieur, ar goc'hen anéshon na veit kén.

A l'extérieur, au dehors. A-zivéaz. En-dia-véaz. Er-méaz.

EXTÉRIÈREMENT, adv. A l'extérieur, au dehors. A-zivéaz. En-dia-véaz. Er-méaz. Il ne blanchira pas sa maison extérieurement, na veintô hé hé té a-zivéaz ou en-dia-véaz.

EXTÉRIEUR, adv. A l'extérieur, au dehors. A-zivéaz. En-dia-véaz. Er-méaz. Il n'a extirpé cela, drâ hép ou drâ nez en deiz hé, en deiz tenot ann drâ-zé digon-fâ.

EXTORSION, s. f. Action d'extorquer. Exaction, concussion. Preizéaz, m. Gwall-voir, m. Ladrôni, f.

EXTRACTION, s. f. Action d'extraire, de tirer. Tenn ou tennadur, m. Strif ou strifadur, m.

EXTRACTION. Naissance, race, origine. Guenn, f. Gaudigé, f. Je ne connais pas son extraction, na anéshon hé hé wenn. Il est de bonne extraction, a wein vâd, a digéaz eiz, a dâd vâd ou sanet.

EXTRACTION, s. f. Action de livrer un'rimel au gouvernement étranger dont il dépend et qui le réclame. Daskor, m. H. V.

EXTRAIRE, v. a. Tirer, ôter. Tenn. Part. et. Vous n'en tirez rien, na dennot nétrâ veiz ann drâ-zé.

EXTRAIRE. Tirer le suc de quelque chose, distiller. Strifa. Part. et. Je n'en ai pas extrait beaucoup de suc, n'em eiz hé strifet kâlz a zouren anéshon.

EXTRAIRE, s. m. Abrégé sommaire d'un livre, d'un procès, etc. Copie abrégée d'un acte tiré d'un registre. Dierr ou dierradur, m. Herradur. Je vous en enverrai l'extrait, ann dierr ou ann dierradur anéshon a gamin d'â-hoc'h.

EXTRAJUDICIAIRE, adj. Hors des formes judiciaires, de la forme des jugements. Er-méaz eiz ez réiz ar barnon, a'nép veiz ar barnon.

EXTRAORDINAIRE, adj. Qui n'est pas selon l'usage, la pratique ordinaire. Die'hiz. Izkiz. Digatum. Direiz. Sa mise est extraordinaire, die'hiz ou izkiz eo hé wisik.

EXTRAORDINAIRE. Bizarre, singulier, ridi-

le remboursement d'une rente. Ar mouy, ann distol, ar pad eiz a eul léz.

EXTRAORDINAIRE, s. m. Celui qui extirpe. Die'hristiennér, m. Pl. iez. H. V.

EXTRACTION, s. f. Action d'extirper, de déraciner. Die'hristiennadur, m.

EXTRACTION. Destruction totale. Dimañt ou dimañter, m.

EXTRIPER, v. a. Déraciner. Die'hristiennâ. Part. et. B'hradâ. Part. et. Vous extirperez le genêt, die'hristiennâ a réat ar balan.

EXTRIPER. En terme de chirurgie, enlever, arracher. Tenn. Part. et. Sacha ou chacha. Part. et. Lémel pour lama, non usité. Part. lamet. Diframma. Part. et. Ils ont extirpé sa loupe, tennot ou lamot ou diframmet eo hé acogren gant-hé.

EXTRIPER. Détruire entièrement. Dimañta ou dimañtra. Part. et. Dispenna. Part. et. B'évêzi. Part. et. Die'hristiennâ. Part. et. Kas-da-gét. Nous extirperons ces abus, dimañta ou die'hristiennâ a raimb ar gwall-voisioz-zé. Il sera difficile d'extirper ces préjugés, dâz é veitô b'évêzi ou die'hristiennâ ar gwall-voisioz-zé, ar gwall-bennadur-zé.

EXTRAQUER, v. a. Obtenir par force, par violence, par menaces, etc. Kaout ou tenna drâ hép ou drâ nez. Preiza. Part. et. Il m'a extorqué cela, drâ hép ou drâ nez en deiz hé, en deiz tennot ann drâ-zé digon-fâ.

EXTRACTION, s. f. Action d'extorquer. Exaction, concussion. Preizéaz, m. Gwall-voir, m. Ladrôni, f.

EXTRACTION, s. f. Action d'extraire, de tirer. Tenn ou tennadur, m. Strif ou strifadur, m.

EXTRACTION. Naissance, race, origine. Guenn, f. Gaudigé, f. Je ne connais pas son extraction, na anéshon hé hé wenn. Il est de bonne extraction, a wein vâd, a digéaz eiz, a dâd vâd ou sanet.

EXTRACTION, s. f. Action de livrer un'rimel au gouvernement étranger dont il dépend et qui le réclame. Daskor, m. H. V.

EXTRAIRE, v. a. Tirer, ôter. Tenn. Part. et. Vous n'en tirez rien, na dennot nétrâ veiz ann drâ-zé.

EXTRAIRE. Tirer le suc de quelque chose, distiller. Strifa. Part. et. Je n'en ai pas extrait beaucoup de suc, n'em eiz hé strifet kâlz a zouren anéshon.

EXTRAIRE, s. m. Abrégé sommaire d'un livre, d'un procès, etc. Copie abrégée d'un acte tiré d'un registre. Dierr ou dierradur, m. Herradur. Je vous en enverrai l'extrait, ann dierr ou ann dierradur anéshon a gamin d'â-hoc'h.

EXTRAJUDICIAIRE, adj. Hors des formes judiciaires, de la forme des jugements. Er-méaz eiz ez réiz ar barnon, a'nép veiz ar barnon.

EXTRAORDINAIRE, adj. Qui n'est pas selon l'usage, la pratique ordinaire. Die'hiz. Izkiz. Digatum. Direiz. Sa mise est extraordinaire, die'hiz ou izkiz eo hé wisik.

EXTRAORDINAIRE. Bizarre, singulier, ridi-

cul. Kéréz. Dissard. Diboat. Hors de Léon, d'bot. Epar. C'est une chose extraordinaire, eunn drâ géréz, eunn drâ zibaot eo.

EXTRAORDINAIRE, adv. D'une manière extraordinaire, bizarre. Eunn eunn doaré die'hiz ou izkiz ou diboat. Ils s'habillent extraordinairement, eunn eunn doaré die'hiz ou izkiz ou en v'zibôit.

EXTRAORDINAIRE. Extrêmement. Direiz. Meurbé. Dreist-penn. Gwall. Il est extraordinairement grand, brâz direiz eo, gwall veiz eo.

EXTRAORDINAIRE, s. f. Folie, bizarrerie. Discours vide de sens. Folletéaz, f. Pl. folletéaz. Diboat, m. Pl. diboatou. Stullen, f. Pl. stullenou. Komz direiz, f. Pl. komzou-direiz. Rambré, m. Pl. rambréou. Il ne fait que des extravagances, folletéaz, diboatou né ra kén. Ce que vous dites là est une extravagance, eunn rambré eo ar péz a levril eiz.

EXTRAORDINAIRE, adj. You, bizarre, fantaque. Kell. Diboat. Diklâz. Rambré ou rambréaz. Stullenou. Froudenus. C'est un extravagant, eunn drâ diboat eo, eunn rambré eo.

EXTRAORDINAIRE, v. n. Penser, dire et faire des choses où il n'y a ni sens ni raison. L'acrouit trou diboat ou diklâz. Rambré. Part. rambréit. Stullenou. Part. et. Pensaout. Part. et. Je crois que vous extravaguez, né a géréz d'istullenit, é pensaoutit.

EXTRAORDINAIRE, v. n. Penser, dire et faire des choses où il n'y a ni sens ni raison. L'acrouit trou diboat ou diklâz. Rambré. Part. rambréit. Stullenou. Part. et. Pensaout. Part. et. Je crois que vous extravaguez, né a géréz d'istullenit, é pensaoutit.

EXTRAORDINAIRE, v. n. Penser, dire et faire des choses où il n'y a ni sens ni raison. L'acrouit trou diboat ou diklâz. Rambré. Part. rambréit. Stullenou. Part. et. Pensaout. Part. et. Je crois que vous extravaguez, né a géréz d'istullenit, é pensaoutit.

EXTRAORDINAIRE, v. n. Penser, dire et faire des choses où il n'y a ni sens ni raison. L'acrouit trou diboat ou diklâz. Rambré. Part. rambréit. Stullenou. Part. et. Pensaout. Part. et. Je crois que vous extravaguez, né a géréz d'istullenit, é pensaoutit.

EXTRAORDINAIRE, v. n. Penser, dire et faire des choses où il n'y a ni sens ni raison. L'acrouit trou diboat ou diklâz. Rambré. Part. rambréit. Stullenou. Part. et. Pensaout. Part. et. Je crois que vous extravaguez, né a géréz d'istullenit, é pensaoutit.

EXTRAORDINAIRE, v. n. Penser, dire et faire des choses où il n'y a ni sens ni raison. L'acrouit trou diboat ou diklâz. Rambré. Part. rambréit. Stullenou. Part. et. Pensaout. Part. et. Je crois que vous extravaguez, né a géréz d'istullenit, é pensaoutit.

EXTRAORDINAIRE, v. n. Penser, dire et faire des choses où il n'y a ni sens ni raison. L'acrouit trou diboat ou diklâz. Rambré. Part. rambréit. Stullenou. Part. et. Pensaout. Part. et. Je crois que vous extravaguez, né a géréz d'istullenit, é pensaoutit.

bon, mdd meurbé eo. C'est extrêmement amer, gwall chouré eo.

EXTRAIT, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui termine, la fin. Penn, m. Pl. ou. Kâb, m. Pl. ou. Évén, f. Pl. évènements. Léz, m. Pl. ou. Lézen, f. Pl. lévénou. Bâr, m. Pl. ou. Barrou. Bâ, m. Pl. bâno. (Trig.) Lât, m. Pl. ou. Blâchen, f. Pl. blâchenou ou blêchou. Il n'arrivera pas à l'extrémité, na d-ai héz b'étéz ar penn. L'extrémité de l'étoffe ne vaut rien, beven ar méz na d'â nétrâ. Nous sommes ici à l'extrémité du royaume, wear lézen ar rouañtêz énoamb aman. Il était à l'extrémité de l'arbre, wear veiz ar veizou édo. Sa maison est à l'extrémité du bois, é lât ar c'hoad éna héz. Les extrémités des mains, des pieds, blêchou ann daonnarn, ann treid.

EXTRAIT, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui termine, la fin. Penn, m. Pl. ou. Kâb, m. Pl. ou. Évén, f. Pl. évènements. Léz, m. Pl. ou. Lézen, f. Pl. lévénou. Bâr, m. Pl. ou. Barrou. Bâ, m. Pl. bâno. (Trig.) Lât, m. Pl. ou. Blâchen, f. Pl. blâchenou ou blêchou. Il n'arrivera pas à l'extrémité, na d-ai héz b'étéz ar penn. L'extrémité de l'étoffe ne vaut rien, beven ar méz na d'â nétrâ. Nous sommes ici à l'extrémité du royaume, wear lézen ar rouañtêz énoamb aman. Il était à l'extrémité de l'arbre, wear veiz ar veizou édo. Sa maison est à l'extrémité du bois, é lât ar c'hoad éna héz. Les extrémités des mains, des pieds, blêchou ann daonnarn, ann treid.

EXTRAIT, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui termine, la fin. Penn, m. Pl. ou. Kâb, m. Pl. ou. Évén, f. Pl. évènements. Léz, m. Pl. ou. Lézen, f. Pl. lévénou. Bâr, m. Pl. ou. Barrou. Bâ, m. Pl. bâno. (Trig.) Lât, m. Pl. ou. Blâchen, f. Pl. blâchenou ou blêchou. Il n'arrivera pas à l'extrémité, na d-ai héz b'étéz ar penn. L'extrémité de l'étoffe ne vaut rien, beven ar méz na d'â nétrâ. Nous sommes ici à l'extrémité du royaume, wear lézen ar rouañtêz énoamb aman. Il était à l'extrémité de l'arbre, wear veiz ar veizou édo. Sa maison est à l'extrémité du bois, é lât ar c'hoad éna héz. Les extrémités des mains, des pieds, blêchou ann daonnarn, ann treid.

EXTRAIT, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui termine, la fin. Penn, m. Pl. ou. Kâb, m. Pl. ou. Évén, f. Pl. évènements. Léz, m. Pl. ou. Lézen, f. Pl. lévénou. Bâr, m. Pl. ou. Barrou. Bâ, m. Pl. bâno. (Trig.) Lât, m. Pl. ou. Blâchen, f. Pl. blâchenou ou blêchou. Il n'arrivera pas à l'extrémité, na d-ai héz b'étéz ar penn. L'extrémité de l'étoffe ne vaut rien, beven ar méz na d'â nétrâ. Nous sommes ici à l'extrémité du royaume, wear lézen ar rouañtêz énoamb aman. Il était à l'extrémité de l'arbre, wear veiz ar veizou édo. Sa maison est à l'extrémité du bois, é lât ar c'hoad éna héz. Les extrémités des mains, des pieds, blêchou ann daonnarn, ann treid.

EXTRAIT, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui termine, la fin. Penn, m. Pl. ou. Kâb, m. Pl. ou. Évén, f. Pl. évènements. Léz, m. Pl. ou. Lézen, f. Pl. lévénou. Bâr, m. Pl. ou. Barrou. Bâ, m. Pl. bâno. (Trig.) Lât, m. Pl. ou. Blâchen, f. Pl. blâchenou ou blêchou. Il n'arrivera pas à l'extrémité, na d-ai héz b'étéz ar penn. L'extrémité de l'étoffe ne vaut rien, beven ar méz na d'â nétrâ. Nous sommes ici à l'extrémité du royaume, wear lézen ar rouañtêz énoamb aman. Il était à l'extrémité de l'arbre, wear veiz ar veizou édo. Sa maison est à l'extrémité du bois, é lât ar c'hoad éna héz. Les extrémités des mains, des pieds, blêchou ann daonnarn, ann treid.

EXTRAIT, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui termine, la fin. Penn, m. Pl. ou. Kâb, m. Pl. ou. Évén, f. Pl. évènements. Léz, m. Pl. ou. Lézen, f. Pl. lévénou. Bâr, m. Pl. ou. Barrou. Bâ, m. Pl. bâno. (Trig.) Lât, m. Pl. ou. Blâchen, f. Pl. blâchenou ou blêchou. Il n'arrivera pas à l'extrémité, na d-ai héz b'étéz ar penn. L'extrémité de l'étoffe ne vaut rien, beven ar méz na d'â nétrâ. Nous sommes ici à l'extrémité du royaume, wear lézen ar rouañtêz énoamb aman. Il était à l'extrémité de l'arbre, wear veiz ar veizou édo. Sa maison est à l'extrémité du bois, é lât ar c'hoad éna héz. Les extrémités des mains, des pieds, blêchou ann daonnarn, ann treid.

EXTRAIT, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui termine, la fin. Penn, m. Pl. ou. Kâb, m. Pl. ou. Évén, f. Pl. évènements. Léz, m. Pl. ou. Lézen, f. Pl. lévénou. Bâr, m. Pl. ou. Barrou. Bâ, m. Pl. bâno. (Trig.) Lât, m. Pl. ou. Blâchen, f. Pl. blâchenou ou blêchou. Il n'arrivera pas à l'extrémité, na d-ai héz b'étéz ar penn. L'extrémité de l'étoffe ne vaut rien, beven ar méz na d'â nétrâ. Nous sommes ici à l'extrémité du royaume, wear lézen ar rouañtêz énoamb aman. Il était à l'extrémité de l'arbre, wear veiz ar veizou édo. Sa maison est à l'extrémité du bois, é lât ar c'hoad éna héz. Les extrémités des mains, des pieds, blêchou ann daonnarn, ann treid.

EXTRAIT, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui termine, la fin. Penn, m. Pl. ou. Kâb, m. Pl. ou. Évén, f. Pl. évènements. Léz, m. Pl. ou. Lézen, f. Pl. lévénou. Bâr, m. Pl. ou. Barrou. Bâ, m. Pl. bâno. (Trig.) Lât, m. Pl. ou. Blâchen, f. Pl. blâchenou ou blêchou. Il n'arrivera pas à l'extrémité, na d-ai héz b'étéz ar penn. L'extrémité de l'étoffe ne vaut rien, beven ar méz na d'â nétrâ. Nous sommes ici à l'extrémité du royaume, wear lézen ar rouañtêz énoamb aman. Il était à l'extrémité de l'arbre, wear veiz ar veizou édo. Sa maison est à l'extrémité du bois, é lât ar c'hoad éna héz. Les extrémités des mains, des pieds, blêchou ann daonnarn, ann treid.

EXTRAIT, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui termine, la fin. Penn, m. Pl. ou. Kâb, m. Pl. ou. Évén, f. Pl. évènements. Léz, m. Pl. ou. Lézen, f. Pl. lévénou. Bâr, m. Pl. ou. Barrou. Bâ, m. Pl. bâno. (Trig.) Lât, m. Pl. ou. Blâchen, f. Pl. blâchenou ou blêchou. Il n'arrivera pas à l'extrémité, na d-ai héz b'étéz ar penn. L'extrémité de l'étoffe ne vaut rien, beven ar méz na d'â nétrâ. Nous sommes ici à l'extrémité du royaume, wear lézen ar rouañtêz énoamb aman. Il était à l'extrémité de l'arbre, wear veiz ar veizou édo. Sa maison est à l'extrémité du bois, é lât ar c'hoad éna héz. Les extrémités des mains, des pieds, blêchou ann daonnarn, ann treid.

EXTRAIT, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui termine, la fin. Penn, m. Pl. ou. Kâb, m. Pl. ou. Évén, f. Pl. évènements. Léz, m. Pl. ou. Lézen, f. Pl. lévénou. Bâr, m. Pl. ou. Barrou. Bâ, m. Pl. bâno. (Trig.) Lât, m. Pl. ou. Blâchen, f. Pl. blâchenou ou blêchou. Il n'arrivera pas à l'extrémité, na d-ai héz b'étéz ar penn. L'extrémité de l'étoffe ne vaut rien, beven ar méz na d'â nétrâ. Nous sommes ici à l'extrémité du royaume, wear lézen ar rouañtêz énoamb aman. Il était à l'extrémité de l'arbre, wear veiz ar veizou édo. Sa maison est à l'extrémité du bois, é lât ar c'hoad éna héz. Les extrémités des mains, des pieds, blêchou ann daonnarn, ann treid.

EXTRAIT, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui termine, la fin. Penn, m. Pl. ou. Kâb, m. Pl. ou. Évén, f. Pl. évènements. Léz, m. Pl. ou. Lézen, f. Pl. lévénou. Bâr, m. Pl. ou. Barrou. Bâ, m. Pl. bâno. (Trig.) Lât, m. Pl. ou. Blâchen, f. Pl. blâchenou ou blêchou. Il n'arrivera pas à l'extrémité, na d-ai héz b'étéz ar penn. L'extrémité de l'étoffe ne vaut rien, beven ar méz na d'â nétrâ. Nous sommes ici à l'extrémité du royaume, wear lézen ar rouañtêz énoamb aman. Il était à l'extrémité de l'arbre, wear veiz ar veizou édo. Sa maison est à l'extrémité du bois, é lât ar c'hoad éna héz. Les extrémités des mains, des pieds, blêchou ann daonnarn, ann treid.

EXTRAIT, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui termine, la fin. Penn, m. Pl. ou. Kâb, m. Pl. ou. Évén, f. Pl. évènements. Léz, m. Pl. ou. Lézen, f. Pl. lévénou. Bâr, m. Pl. ou. Barrou. Bâ, m. Pl. bâno. (Trig.) Lât, m. Pl. ou. Blâchen, f. Pl. blâchenou ou blêchou. Il n'arrivera pas à l'extrémité, na d-ai héz b'étéz ar penn. L'extrémité de l'étoffe ne vaut rien, beven ar méz na d'â nétrâ. Nous sommes ici à l'extrémité du royaume, wear lézen ar rouañtêz énoamb aman. Il était à l'extrémité de l'arbre, wear veiz ar veizou édo. Sa maison est à l'extrémité du bois, é lât ar c'hoad éna héz. Les extrémités des mains, des pieds, blêchou ann daonnarn, ann treid.

EXTRAIT, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui termine, la fin. Penn, m. Pl. ou. Kâb, m. Pl. ou. Évén, f. Pl. évènements. Léz, m. Pl. ou. Lézen, f. Pl. lévénou. Bâr, m. Pl. ou. Barrou. Bâ, m. Pl. bâno. (Trig.) Lât, m. Pl. ou. Blâchen, f. Pl. blâchenou ou blêchou. Il n'arrivera pas à l'extrémité, na d-ai héz b'étéz ar penn. L'extrémité de l'étoffe ne vaut rien, beven ar méz na d'â nétrâ. Nous sommes ici à l'extrémité du royaume, wear lézen ar rouañtêz énoamb aman. Il était à l'extrémité de l'arbre, wear veiz ar veizou édo. Sa maison est à l'extrémité du bois, é lât ar c'hoad éna héz. Les extrémités des mains, des pieds, blêchou ann daonnarn, ann treid.

EXTRAIT, s. f. Le bout d'une chose, la partie qui termine, la fin. Penn, m. Pl. ou. Kâb, m. Pl. ou. Évén, f. Pl. évènements. Léz, m. Pl. ou. Lézen, f. Pl. lévénou. Bâr, m. Pl. ou. Barrou. Bâ, m. Pl. bâno. (Trig.) Lât, m. Pl. ou. Blâchen, f. Pl. blâchenou ou blêchou. Il n'arrivera pas à l'extrémité, na d-ai héz b'étéz ar penn. L'extrémité de l'étoffe ne vaut rien, beven ar méz na d'â nétrâ. Nous sommes ici à l'extrémité du royaume, wear lézen ar rouañtêz énoamb aman. Il était à l'extrémité de l'arbre, wear veiz ar veizou édo. Sa maison est à l'extrémité du bois, é lât ar c'hoad éna héz. Les extrémités des mains, des pieds, blêchou ann daonnarn, ann treid.

F

F, s. m. Lettre consonne, la sixième de l'alphabet.

FABLE, s. f. Chose feinte et inventée pour instruire. Fikion, narration fabuleuse. Kel ou plotôz h'ellou, m. pl., f. Pl. ou. Gwerlen ou kerc'hén, f. Pl. gwerlennoù ou kerc'hénnoù. (Vand.) Dantré ou dantrél, f. Pl. dantrélloù. Lize-nous ou lizez, lennot ar c'hé-lou-mâ, ann dantrélloù-mâ d'ezou.

FABLE. Conte, fausseté. Rambré, m. Pl. rambréou. Sorc'hen, f. Pl. sorc'hennou. Tariel, f.

dour, *sear* béhini é laka ana mixer hay ann dalcoudegez eaz ar péz en deiz gwerzet pé gaset da eur ré.

FACULTATIF, adj. Qui donne la faculté. A ré ar gelloud, ar c'halloudegez. Galloudus. C'est un droit facultatif, eur gwir galloudus eo.

FACULTÉ, s. f. Puissance, force, propriété, vertu naturelle. Galloud, m. Galloudegez, f. Nerz, f. En Vannes, *nerc'h*, *Gwlr*, m. On ne sonnait pas toute la faculté de l'âme, na ana-vic'eur hé holl c'halloud, holl c'halloudegez ann ént. Cette plante a la faculté de purger, al louzoum-zé é deiz ar galloud ou ann nerz da chara ar chorff.

FACULTÉS, biens, ressources. Dantez, m. Madou, m. pl. Pédrú, m. Je ne connais pas ses facultés, na ana-éann hé héd zantez, hé vadou. Il n'a pas de facultés, n'en deiz hé d béndé.

FADASSE, s. f. Niaiserie, ineptie. Rombri, m. Pl. rambriou. Sorc'hén, f. Pl. sorc'hennou. Borod, m. Pl. ou. (Corn.) Ce ne sont que des fadaises, rambriou, sorc'hennou n'int kéa.

Dire des fadaises. Rombria. Part. rambriét. Sorc'henni. Part. et. Borodi. Part. et. (Corn.)

Coteur de fadaises. Rombriét, m. Pl. ten. Sorc'hennér, m. Pl. ten. Borodier, m. Pl. ten. (Corn.)

FADÉ, adj. Insipide, sans saveur. Dielaz. Goular. Flak. Diansun. Meliz ou meluz. (Vann.) Ces mets sont fades, dielaz ou flaz eo ar boai-man. Cette eau n'est pas fade, né hé goular ann dour-zé.

FADÉ, s. f. Qualité de ce qui est fade. Dielazier, m. Goulardé, m. Flaké, m. Meluzier ou meluzier, m.

FADÉ, louange fade, discours fade. Médiocrité goular ou c'houté, f.

FAGOT, s. m. Faisceau de menu bois. Fagot, m. Une seule branche de fagot, fagoden, f. Pl. fagodennou ou simplement fagod. Nous avons eucote un tas de fagots, eur bern, eur grac'hel fagot ann eiz c'hoaz. Prenez une branche de fagot et frappez-le, kémerit eur fagoden ha skoit gant-hañ.

Faire des fagots ou mettre en fagots. Fagodi. Part. et. Il ne sait pas faire des fagots, na oar hé fagodi. Vous les mettez en fagots, hé fagodi a réot.

Le lien où l'on met, où l'on serre les fagots. Fagodi, f.

Contre des fagots, des fadaises, des sornettes. Rombria. Part. rambriét. Sorc'henni. Part. et. Borodi. Part. et. (Corn.)

FAGOTAGE, s. m. Travail d'un faiseur de fagots. Fagodérez, m.

FAGOTER, v. a. Mettre en fagots. Fagodi. Part. et. Vous les fagoterez demain, sear-choaz hé fagodi.

FAGOTER. Mal habiller, mal arranger, mettre en mauvais ordre. Gwall-weika. Part. gwall-weiket. Gwall-gempenni. Part. gwall-gempennet. Fagodenni. Part. et. Qui est-ce qui vous a ainsi fagoté? piou m deuz hé kwall-weiket, hé fagodennet evelé?

FAGOTER, s. m. Faiseur de fagots. Fagoder, m. Pl. ten.

FAGUENAS, s. m. Odeur fade, mauvaise et corrompue sortant d'un corps malpropre. C'hoaz wein, f. C'hoaz treak, f. C'hoaz ar c'haz, f.

FAIBLE, adj. Qui manque de force, débile. Dinerz. Gieda. Flak. Blak. Blit. (Trég.) SEMPL. Tochor. Il est encore faible, dinerz eo c'hoaz. Celui-ci n'est pas aussi faible que l'autre, hé-mañ né hé her blak, her gwaz hag eglé.

FAIBLE. Léger, inconstant. Skañ. Shandem. Kildré. Edré. Il est bien faible, bien léger, gwall skanbenn, gwall edré eo.

FAIBLE, s. m. Ce qu'il y a de moins fort, ce qu'il y a de défectueux. Ann tû gwé, m. Je connais son faible, ann tû gwéa anéchañ a ana-éann.

Revenir faible. Dinerz. Part. et. En Vannes, *dinerc'hén*. Guana. Part. et. C'est cela qui vous a rendu faible, ann dré-zé eo en deiz hé dinerzet.

Devenir faible. Gwanoat. Part. gwanoét. SEMPL. Part. simplét. Tochoraet. Part. tochoré. Sioc'hani. Part. et. Il devient faible ou plus faible tous les jours, gwanoat ou simpléad a ra benedz.

FAIBLEMENT, adv. Avec faiblesse, d'une manière faible. Gant gwander. Gant dinerzed. Gant flaké. Eaz ann doaré dinerz ou gwé ou flak.

FAIBLESSE, s. f. Manque de force. Dinerzed, m. Gwander, m. Flaké, m. Tochoritégez, f. Sioc'hantitégez, f. La faiblesse l'empêche de marcher, ann dinerzed, ar gwander a eir out-hañ na valé.

FAIBLESSE. Défaillance, syncope. Fallaen, f. Pl. fallaennou. SEMPL. Part. et. Pl. simpléennou. Gwathaden, f. Pl. gwathadennou. Mougaden, f. Pl. mougadennou. Vaganérec'h, m. (Vann.) Fatadur, m. Sébazadur, f. Elle a une faiblesse, une défaillance, eur fallaen, eur weskaden é deiz hé.

Tomber en faiblesse, en défaillance. Fata. Part. et. SEMPL. Part. et. Sôdra. Part. et. Il tombera en faiblesse, fata ou simplé a rai.

FAIBLESSE. Manque de force d'âme, de caractère. Fildigez, f.

FAIBLESSE. Faute. Fazi, m. Gwall, m. C'est une grande faiblesse, eur fazi bré, eur gwall bré eo. Chacun est sujet à des faiblesses, pép déa a zé douget pé deched da faziou, da wallou.

FAIBLER, v. n. Perdre de sa force, de son ardeur. Kolla eiz hé nerz, eiz hé véder.

FAIBLER, s. l. Polerie de terre vernissée. Léir-holland, m. H. V.

FAIBLERIE, f. Celui, celle qui fait ou qui vend de la faience. Marchadour-lisiri-holland, m. Pl. marc'hadourien. Marchadourien, f. Pl. éd. H. V.

FAILLIR, v. n. Faire quelque chose contre son devoir. Erret, se tromper. Fasia. Part. faset. En Vannes, *faisin*. Hélas! j'ai failli, faset em eiz, siouz é'n! Ou châtis ceuz

qui faillent, *hastiza* ou *deuna* a réeur néb ofazi.

FAILLIR. Finir, manquer, tomber. Moné da néz. Koueza. Part. et. Dizéria. Part. dizériét. Il faillira avant peu, abarz némeur éz ai da néz, é kouté, é tizéri.

FAILLIR. Être sur le point de... Darbout. Part. darbet. Béza dari da... J'ai failli être tué, darbet ounn da véza laset, dari eo bét é'n béza laset.

FAILLIR. Faire banqueroute, faire faillite. Fasia. Part. faset. Ober fazi. Moné huit hép péta, hé zlou. Leukel ar gouris. Dougen ar gouris plouz.

FAILLITE, s. f. Banqueroute non frauduleuse. Ann ditez a ra eunn déa eaz hé vadou d'hé greburién, pa wa héll hé héd fôca. Fazi, m. Faire faillite, faire banqueroute. Fasia. Part. faset. Ober fazi.

FAIM, s. f. Désir et besoin de manger. Naon ou naoun, m. En Vannes, *nam*. Rôod, m. Quelques-uns prononcent *ehodé*. J'ai faim, naon ou ibodé em eiz. Ils me font mourir de faim, va lakaad ar doéi da verrel gônd ann naon.

FAIM. Avidité, désir ardent. Louégez, f. Ioul véz, f. Ioul gré, f.

Faim canine, boulimie. Naon bréz, naon rankles, m. Divalc'h, m. Il a une faim canine, eunn naon rankles, eunn divalc'h en deiz.

FAIM-VALLÉ, s. f. Faim extraordinaire, maladie d'épuisement qui vient aux chevaux. Naon bréz, m. Naon rankles, m. Divalc'h, m. Kounnar ou kounnar dibri, f.

FAINE, s. f. Gland ou fruit du hêtre. Finich ou finij, m. Une seuleaine, finichen ou finijén, f. Pl. finichennou ou finijennou ou simplement finichou ou finij. Fion, m. Kevich ou kivi, m.

FAINEANT, adj. et s. m. Parasiteux, qui ne veut point travailler, qui ne veut rien faire. Didalvez. Didalvoudék. Diék ou diégz. Léirrek. Landér. Landériant. Dibréler. Il a toujours été fainéant, didalvez ou didalvoudék eo bét a bét amerc.

Faire le fainéant, devenir fainéant. Didalvezout. Part. et. Didalvoudékaet. Part. didalvoudéké.

FAINEANTER, v. n. Être fainéant. Landéca. Part. landécet. Lugodi. Part. lugodet. H. V.

FAINEANTISE, s. f. Parasite. Vie de fainéant. Didalvégez ou didalvoudék, f. Diégz, m. Léirrégez, f. Landériant, f. La fainéantise le tient, gant ann didalvégez, gant ann diégz eo dalc'het.

FAIRE, v. a. Créer, former, produire. Opéret, fabriquer. Ober. Part. gret. Hors du Léon, gret. Que faites-vous? pétré a rit-hu? Avez-vous fait ce que je vous avais donné à faire? ha gret hoc'h euz-hu ar péz en bon réot d'é-hoc'h da ober? Que fera-t-on de lui? pétré a réot gant-hu? Je ne saurais qu'y faire, né ouffus pé ruenn.

Faire faire. Lakaad da ober. Lakaad ober. Je ferai faire un mur ici, eur edger a lakaad da ober anné, lakaad a rinn ober eur edger anné.

Faire connaître. Rei da anaou. Je vous le

ferai connaître, *hé rei a rinn da anaou d'é-hoc'h*.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Kerkeit gret ha lakaad.

Il fait chaud. Tomm eo.

Il fait jour. Deiz eo.

Faire le bec à quelqu'un, l'instruire de ce qu'il doit dire. C'houeza é téed eur ré.

Faire, v. réfl. Être praticable, être produit, furné, exécuté. Béza gret. En em ober. Cela ne se fait pas si vite, ann dré-hé na véz hé gret ker buan. Il se fit homme pour nous racheter, en em ober a véaz déa eiz hon dast-préna.

Se faire, embrasser un état, une profession. Moné da... Il s'est fait prêtre, da vélek eo dalc'et. Je ne me ferai pas avocat, na é-ann hé d da ordinar.

Se faire, venir à être, devenir. Doné da... Doné da véza, il se fait vieux, doné a ra da géz, doné a ra da véza héz.

Se faire à..., s'habituer. En em ober. Boaza. Part. et. Bourra. Part. et. (Corn.) Je ne pourrai jamais me faire à lui, biken na héllina boaza ou bourra d'out-hañ.

Se faire craindre. Lakaad hé zouja ou en em zouja. Il se fait craindre et aimer tout à la fois, lakaad a ra hé zouja hag hé garout war-eunn-dré.

FÉCOND, adj. Qui se peut faire. A héll héz gret. A hélléur da ober. Gruz. C'est une chose faisable, eunn dré eo hag a hélléur da ober, eunn dré gret eo.

FÉCOND, s. m. Espèce de coq sauvage. Kilek-gwez, m. Pl. kilek-gwez ou kilek-houéz.

FÉCOND, s. m. Amas de certaines choses liées ensemble. Horden, f. Pl. hordenou. Tortel, f. Pl. tortellou. Béd, m. Pl. ou. Bétel ou bété, m. Pl. bétellou. Trôh ou trôhid, m. Pl. ou. Stroll ou strollid, m. Pl. ou. Du, m. Pl. ou. Il y en a un faisceau, eunn horden, eunn trôhid, eur strollad a zé anécho.

Mettre en faisceau, lier un faisceau. Hordenna. Part. et. Tortella. Part. et. Bétella ou bétella. Part. et. Trôhna. Part. et. Strolla. Part. et. Mettez-les en faisceau, hordenne-hé, strollit-hé.

FÉCOND, s. m. Ouvrier, fabricant. Oberer ou diéouer, m. Pl. ten.

FÉRÉ, s. m. Action. Chose faite. Ober, m. Pl. ten. Tré, f. Pl. traou. Ce n'est pas un fait rare, né héz eunn ober, eunn dré dibon. De fait et de paroles, dré ober ha dré gouez. C'est un fait à part, eunn dré all eo.

FÉRÉ. Événement, circonstance. Darcoud, m. Pl. ou. Connaissiez-vous les faits? anaou a rit-hu ann darcoudou?

FÉRÉ. Vérité. Gwirionez, f. C'est un fait, eur wirionez eo.

De fait, en effet, véritablement. E gwirionez. Eit gwir.

Sur le fait, en flagrant délit. É-avoué. É-gwéall. Wir ann tomn. Wir ann toué.

Si fait, excusez-moi, pardonnez-moi. Ed. Ed-dé.

Tout à fait, entièrement. *Krenn. A-grenn. Groun. Holl. Einn-holl-d'ann-holl. Peur.* Il est tout à fait aveugle, *dall eo a-grenn.* Il est tout à fait pourri, *peurerein ou peurereined eo. Brein-tif eo.*

FALTAIS, s. m. Pièce de bois qui fait le sommet de la charpente d'un bâtiment. *Ar c'hoad euz a lein eunn te.*

FALTAIS, Toit, couverture. *Téén, f.*

FALTE, s. m. Le comble d'un édifice. *Lein ou nein, m. Lién, f.* Il est monté sur le faite de la maison, *weur lein ou weur lién ann ti eo piñet.*

FALTE, Le sommet d'un arbre. *Bdr, m. Lein, m. Blinchen ou Blinchen, f.* Il était au faite de l'arbre, *d'edr, f. lein ou d'blinchen ar weinédid.*

FALTEUR, s. f. Tuile courbe dont on couvre le faite d'un toit. *Téélen-dilé, f. Pl. téél-plég. Téélen-groumm, f. Pl. téél-kroumm. Téélen-gleiz, f. Pl. téél-kleuz.*

FALX, s. m. Charge, fardeau. *Béac'h, m. Pl. be'hion Kery, f. Pl. ou. Horden, f. Pl. Hordenenn. Allez chercher un faix d'herbe, it da glak eur béac'h g'ot.* Il portait un faix de bois, *eunn horden geinéd a zougé.* Vous faites de trop grands faix, *ré véz kargou a rit.*

Mettre en faix. *Hordenenn. Part. et. Strolla. Part. et. Duga. Part. et.*

FALSAIS, s. f. Terres et rochers escarpés le long des bords de la mer. *Teuenn, m. Tornaot, m. Tia, f. Tünen ou tunien, f.* Allez sur la falaise et vous verrez la mer, *it weur ann té-veenn hag é wélat ar mér.* Voilà une belle falaise, *chéti eunn duenn gaer.*

Couvert de falaises. *Yevensk.*

Se mettre à l'abri derrière les falaises, en se tournant du côté du soleil. *Téenná. Part. et.*

FALLACE, s. f. Tromperie. Il est vieux et peu usité aujourd'hui. *Touellérez, m. Faxi, m.*

FALLACEMENT, adv. Frauduleusement, avec fraude, d'une manière trompeuse. *Gaët touellérez. Eunn eunn doaré touellérez.*

FALLICIEUX, adj. Frauduleux, trompeur. *Touellérez. Faxius.* Ce sont des discours fallacieux, *komsiou ou lavarion touellérez iné.*

FALLON, v. imp. Être de nécessité, de devoir, de bienséance. Manquer. *Déca réd. Fallout ou fellout. Part. fallot ou fellot. Reñkout. Part. reñkut. Dlouit. Part. dleit. Kaoud eomm euz a... Il faut mourir, réd eo morcel. Il lui fallait un habit, eur zae a oa réd d'échân, eomm en dou euz a eur zae. Il s'en faut beaucoup, *haiz é fall ou é fall, fallout ou fellout a ra haiz.* * *Mankout. Part. et.* Il ne faut pas. *Arabad eo. Il ne faut pas pleurer, arabad eo guéca.**

Comme il faut. *A zouré. Erred. Diou'h ann didab. C'est un homme comme il faut, eunn déa a zouré eo, eunn déa diou'h ann didab eo.*

FALGONS, s. f. Gros fagot lié par les deux bouts. *Fagoden véz, f. Pl. fagod briz.*

FALSIFICATION, s. f. Action par laquelle on falsifie. La chose falsifiée. *Gasu, m. Gaouidigez, f. Kemmesk, m.*

FALSIFIER, v. a. Contrefaire quelque chose, comme l'écriture, le cachet de quelqu'un, etc., avec dessein de tromper. *Hévloué eunn drá vézi touella. Gasu. Part. gaouet. Gwaeta. Part. et. Falza. Part. et.*

FALSIFIER. Altérer par un mauvais mélange. *Meski. Part. et. Kemmeski. Part. et. Kejein. Part. et. (Vann.) Farioti. Part. et.*

FAMÉLIQUE, adj. et s. m. Qui est travaillé d'une faim extraordinaire. *Maré gant ann nooun. Naounek.* Pour le plur. du subst. *naounek.* En Vannes, *naouek.*

FAMÉUX, adj. Renommé, célèbre, illustre, insigne dans son genre. *Brudet. Anavezet gant ann holl. Bráz. Anat. Dreist ar ré all. C'est un fameux guerrier, eur bréziad bradet-bráz eo. C'était un fameux voteur, eul laer bráz, eul laer anot.*

FAMILIARISER (se), v. réfl. Se rendre familier, s'approprier. *Doñat. Part. doñet.* Il ne se familiarise pas vite, *na zoa kéi buan.*

Se familiariser, s'accoutumer. *Ea en óber. Boaza. Part. et. Bourra. Part. et.* Je ne puis pas me familiariser avec cela, *n'hellana kéi boaza ou bourra diou'h kéiméti sé.*

FAMILIARITÉ, s. f. Privauté, manière de vivre familièrement avec quelqu'un. *Karantez véz, f. Minouach véz, f. Katouiez, f. Douarou don, m. pl. Il y a trop de familiarité entre eux, ré véz karantez, ré véz minouach a zó véz sé-hé. * Kamradiez, f.*

FAMILIER, adj. Qui vit librement avec quelqu'un. *A véz hep vézi gant eur ré. Doñ. Dleub. Dle'houz.* Nous ne sommes pas familiers ensemble, *n'omp kéi hép réti, n'omp kéi don ou dieub kérevel.*

FAMILIER. Qui est devenu facile par une longue habitude. *Dreist da véz taz dré eur boaz hé. Cela ne m'est pas familier, né kéd éz ann drá-zé véid-oun.*

FAMILIER. Trop libre, inconvenant, indécent. *Amétre ou amétreid. Il a des manières familières, deouron amétre en deiz.*

Rendre familier, approprier. *Doña ou doña. Part. et. Dleubi. Part. et.* Jamais vous ne viendrez à bout de le rendre familier, *bikenna na zéol a benn d'hé zóna, d'hé zleubi.*

FAMILIÈREMENT, adv. D'une manière familière. *Eunn eunn doaré don ou dieub.*

FAMILLE, s. f. Toutes les personnes d'un même sang, d'une même parenté. *Holl dád eunn hévloué, eunn hévloué kérevel.*

FAMILLE. Toutes les personnes qui vivent dans une même maison, sous un même chef. *Holl dád eunn té. Tied, m. Tiegz, m. En Vannes, *idégach ou idégach. Il s'en alla avec toute sa famille, moñd a réz kuit gant hé holl idégz, gant holl dád hé té.**

FAMILLE. Race, maison, parents. *Guenn, f. Tiegz, m. Téd, m. pl. Kérent, m. pl. Goad, m. Il est d'une bonne famille, euz a eur vevn ead, euz a eunn tégz méd eo. La famille royale, ar*

roué

vous hag hé g'éreit. De quelle famille est-elle? *pe a vevn ef-hi? Pe a dad, pe a g'éreit ef-hi?*

Père de famille. *Penn-tégz, m. Pl. pennou-tégz. Tiek, m. Pl. tidien. Penn-ti, m. Pl. pennou-ti.* Parlez au père de famille, *komsit ouc'h ar penn-ti, ouc'h ar penn-tégz, ouc'h ann tiek.*

Conduire, administrer une famille. *Mera eunn tégz. Tiekant. Part. tikiét.*

FANER, s. f. Disette publique de pain et des autres choses nécessaires à la nourriture. *Naouégz ou naouégz, f. Iboéd ou elboéd, m. Kernez, f. La famine fut grande dans ce pays-là, bráz é ann iboéd, ann naouégz er véz-zé.*

FANER, s. m. Action de faner l'herbe d'un pré fauché. *Foennérez, m. Foennadeg, f. Foennérez, m. Shiérez, m.*

FANASON, s. f. Temps de faner le foin. *Préd-ar-foennérez, m. Mure ar faenn. H. V.*

FANAL, s. m. Grosse lanterne. * *Létern-véz, f. Pl. léternou-bráz.*

FANAL. Feu qu'on allume pendant la nuit sur les tours à l'entrée des ports. *Tán, m. Pl. ign. Tan-loc'h, m. Pl. tán-loc'hiau. Il y a plusieurs fanaux sur cette côte, *kalz tanou, kalz tán-loc'hiau a zó weur ann oal-zé.**

FANATIQUE, adj. et s. m. Fou, extravagant, qui croit avoir des inspirations. Qui a un zèle outré, qui tient de la fureur. *Foll. Dleubell. Dikhañt ou dikhañtel. Rambret. Sorc'hennet.*

FANATISER, v. a. Rendre fanatique. *Diboella. Part. et. Dikhañta. Part. et. Lakaat da rambré, da sorc'henni.* C'est lui qui a fanatisé tout le pays, *héi eo en deiz diboell ou dikhañtel holl dád ar véz.*

FANATISME, s. m. Erreur, illusion, passion du fanatique. Entêtement outré et bizarre. Il se dit surtout en matière de religion. *Follétez, f. Diboell, m. Stulten, f. Frouden, f. Pennad, m. Rambri, m.*

FANE, adj. et part. Fieñri. *Guévet ou guévet. Grac'hellel.* Le teint de cette femme est fané, *guévet ou grac'hellel eo liou ar vaouez-zé.*

FANE, v. a. Tourner et retourner l'herbe d'un pré fauché, pour la faire sécher. *Lakaat foenn da sec'ha. Lakaat foenn war skéñ. Foenna. Part. et. Skéña. Part. et. Eostl. Part. et.* Allez faner le foin, *it da skéña, da eostl ar foenn.*

FANE. Flétrir, sécher. *Guévet ou guévet. Part. et. Sec'ha. Part. et. Dizec'ha. Part. et.* Voilà ce qui l'a fanée, *chéti pétra en deiz hé guévet.*

Se faner, v. réfl. Se flétrir. *Guévi. Part. et. Sec'ha. Part. et. Grac'ha ou grac'hella. Part. et. Hoie de Léon, grac'ha.* Le teint de cette femme commence à se faner, *guévi ou sec'ha ou grac'hella a ra liou ar vaouez-zé.*

FANNER, s. m. Celui qui fane les foins. *Foennet, m. Pl. ien.*

FANFARON, adj. et s. m. Qui fait le brave, fougueux, m. Pl. ien. *Kañfar, m. Pl. ed. Balé'h, m. Pl. ed.* C'est un fanfaron, *eur foug'er, eur c'hañfar eo.*

FANER le fanfaron, faire le brave, vanter trop sa bravoure. *Fougé, et, par abus, fou-*

géal. *Part. foug'et. Oher ar foug'er ou ar c'hañfar. Oher hé gouf'ar.*

FANFARONADE, s. f. Vanterie, fausse bravoure. *Fougé, f. Foug'érez, m. Dale'her, m. Kañfarérez, m.*

FANER, s. f. Boue. *Fasik, m. Kalar, m. Figue, m. Labiste, m. Strabé, m. (Vann.) Strout, m. (Corn.) Kampout, f. (Treg.) Il est tombé dans la fange, *er fanik, er c'hojar eo kouezet.**

FANGREUX, adj. Plein de fange, de boue. *Lein pé c'holléit a fanik, a galar. Fankek. Kalskek. Strakek. (Vann.) Stroulek. (Corn.) Kampoulennek. (Treg.) Son habit est tout fangeux, *fankek holl ou kalarég holl eo hé zae.**

FANON, s. m. Peau qui pend sous la gorge d'un laureau, d'un bouf. *Gouiten, f.* Ce tauréau a un beau fanon, *eur gouiten gaer en deiz ann taré-zé.*

FANON. Pendant d'une mitre, d'une étole. *Sébléñ, f. Pl. stébléñnou.* Un des fanons est déchiré, *muñ euz ar stébléñnou a zó raget.*

FANTASIE, s. f. Imagination, esprit, pensée, idée. *Pennad, m. Skiañt, f. Poell, m. Spéred, m. Rát ou ratoz, f. Ménéz, m.* C'était sa fantaisie, *hé bennad, hé rdt eo. * Fantazi.*

FANTASIE. Caprice, boutade, bizarrerie. *Frouden, f. Pennad, m.* C'est encore une nouvelle fantaisie, *eur frouden névez eo c'hoaz.* Cela lui est venu en fantaisie, *ann drá-zé a zó tréet ann hé benn, ar frouden-zé, ar pennad-zé a zó savet ou krogel eunn-héñ.*

FANTASQUE, adj. Capricieux, sujet à des fantaisies, à des caprices. *Froudennez. Pennaduz. Martelleuz. Guenno.* Cet homme est bien fantasque, *guall froudennez, guall bennaduz eo ann dénezé.*

FANTASQUE. Bizarre, extraordinaire. *Disozaré. Dibab. Fantazuz. Kéréd. Itiz. D'éh'is en digiz.* C'est un choix bien fantasque, *eunn dileñn, eur c'hemm disozaré bráz ou itiz bráz eo.* Devenir fantasque ou capricieux. *Froudennez. Part. et. Pennadl. Part. et.*

FANTASQUEMENT, adv. D'une manière fantasque, bizarre. *Eunn eunn doaré froudennez ou pennaduz ou itiz.*

FANTASSIN, s. m. Soldat à pied. *Soudard war droad, m. Pl. soudardé war droad.*

FANTASTIQUE, adj. Chimérique, imaginaire. *God ou gecu ou gouuz. Rambriez. Sorc'hennérez. Goué ou gouk. En Galles, goug. H. V.*

FANTÔME, s. m. Spectre, vague image qu'on croit voir. Chimère qu'on se forme dans l'esprit. *Teuz, m. Tasmou ou tasmant, m. Ankel'her ou ankeler, m. Pl. ien. Sémel, m. (Vann.) Rambri, m. Sorc'hén, f.* Il m'a pris pour un fantôme, *veid eunn teuz, veid eunn tasmou en deiz eo c'héméret.* Ce n'est qu'un fantôme, *eur sorc'hén n'éñ téñ.*

FANT, s. m. (On prononce fan.) Le petit d'une biche ou d'un chevreuil. *Karó dhan, m. Pl. kirci bihan. Meñ, m. eur garuz, m. Pl. maned karuz. Karzik, m. Pl. karédigou. Iouré'hik, m. Pl. iouré'hédigou.*

FARONER, v. n. (On prononce *faner*). Mettre bas, en parlant des biches, des femelles des chevreuils. *Karvéda*. Part. et. *Kiréda*. Part. *kiréti*. *Jour'héda* ou *tour'héda*. Part. et.

FARIS, s. m. Homme de néant. *Dén dipté*, m. Pl. *tad dipté*. On voit bien que ce sont des faris, *tad dipté* lui *war* a *voftur*.

FARIS, Fat, élegant. *Fougler*, m. Pl. *ten*. *Kañfar*, m. Pl. ed. On ne le voit qu'avec des faris, *gant fouglerien*, *gant/kan/arden* *hen goulér* *kin*.

FARIN, Coquin, celui qui fait des actions indignes d'un honnête homme. *Fallak*, m. Pl. *fallagré*. *Loulik*, m. Pl. *loulién*. *Mos-jokin*, m. Pl. ed. *Haldod*, m. Pl. ed. C'est un farin que je ne verrai plus, *cur fallak* *eo*, *cur mastokin* *eo* *ha* *na* *wellon* *mui*.

FARINER, s. f. Action de farin. *Fallagrier*, f. *Louidigéz*, f. *Mastokinérez*, m. *Haldodérez*, m.

FARINERIE, s. f. Fatuité. *Fougleréz*, m. *Kañfarérez*, m.

FARCE, s. f. Mélange de diverses viandes, d'herbes, d'œufs, etc., hachés menus. Pâte faite de farine de froment ou de sarrasin que l'on met dans un petit sac de toile pour la faire cuire dans le bouillon. On en fait cuire aussi au four; on y mêle alors ordinairement des pruneaux ou des raisins secs. *Fars*, m. En Vannes, *koufoch*, m. Vous nous ferez de la farce aujourd'hui, *fars* *a* *riét* *d'* *omp* *hiré*.

FARCE. Toute action plaisante et ridicule. *Boned*, m. Pl. ou. *Fars*, m. Pl. ou. *Farsellérez* ou *farsellérez*, m. Pl. ou. C'est une vraie farce, *cur gucte* *bourd* *eo*. Il fait toujours des farces, *farsou* ou *bourdou* *a* *ra* *bérid*.

Faire des farces, des bouffonneries. *Ober bourdou* ou *farsou*. *Bourda*. Part. et. *Farsa*, et, par abus, *farsal*. Part. et. *Farsella* ou *farsella*. Part. et. Il a toujours aimé à faire des farces, *bérid* *en* *deuz* *karé* *bourda* *ou* *farsa*.

FARCEUR, s. m. Celui qui fait des farces, des bouffonneries. *Bourder*, m. Pl. *ten*. *Farsier*, m. Pl. *ten*. *Farsellé* ou *farsellé*. C'est un grand farceur, *cur* *bourder*, *cur* *farsou* *bréz* *eo*.

FARCEUR, s. m. Sorte de gale qui vient aux chevaux, aux mulets. *Gál* *ar* *chêzek*, f. *Farsil*, m. Mon cheval a le farcin, *kiñ* *eo* *va* *marc'h* *gand* *ar* *farsil*.

FARCIER, adj. Qui a le farcin. *Guléka* *ou* *galez*. *Farsilek*. Vous avez acheté un cheval farcieux, *cur* *marc'h* *galez* *ou* *farsilek* *hoc'h* *éiz* *priné*.

FARCIER, v. a. Remplir de farce. *Leñia* *a* *fars* *ou* *gant* *fars*. *Farsa*. Part. et.

FARCI, s. m. Composition artificielle qu'on met sur le visage. *Léon* *réz* *pe* *won* *a* *laka* *an* *tronnez* *war* *hé* *héc'h*, *war* *hé* *drema*.

FARCI. Faux ornements. *Kinklérez*, m. pl. *Pinférez*, m. pl.

FARCI. Feinte, dissimulation. *Géldadur*, m. *Traidellérez*, m. *Korvigellérez*, m. Il a parlé

sans fard, *hép* *gélodur*, *hép* *trôidellérez* *en* *deuz* *honnéz*.

FARDEAU, s. m. Faix, charge. *Béac'h*, m. Pl. *iou*. *Karg*, f. Pl. ou. *Horden*, f. Pl. *horden-nou*. *Somm*, m. Pl. ou. Le fardeau n'est pas lourd, *né* *két* *pouner* *ar* *béac'h*. Je suis déchargé d'un grand fardeau, *cur* *béac'h* *bréz*, *cur* *garg* *vréz* *a* *z'é* *éat* *déwar* *va* *chéin*. Mettre en fardeau ou en fardeaux. *Horden-na*. Part. et.

Oter le fardeau, décharger. *Divec'hia*. Part. *divec'hiet*. *Disharga*. Part. et. *Dizamma*.

FARDEUR, v. a. Mettre du fard. *Lakaz* *liou*. *Lica*. Part. et.

FARDEUR. Donner à une chose un faux lustre pour en cacher les défauts. *Kuz* *dindan* *ar* *ch'kinklérez*, *ou* *hinférez*.

FARDEUR. Déguiser, dissimuler. *Kuz* *Part* *et* *Géle*. Part. *géléet*. *Die'hiza*. Part. et. *Di-nac'ha*. Part. et.

Se farder, v. réfl. En parlant d'une femme, se mettre du fard au visage, se couvrir de fard. *Lakant* *liou* *war* *hé* *drema*. *Lica* *hé* *drema*, *hé* *diéac'h*.

FARDEUR, s. m. Esprit-failet, lutin. *Añhé-cher*, m. Pl. *ten*. *Bugel-néz*, m. Pl. *bugellén-néz*. *Gobillon*, m. Pl. ed. *Teuz*, m. Pl. ed.

FARDEUR. Homme frivole, léger. *Dén skabenn*, m. *Dén fard*, m.

FARDEUR, v. a. Pouiller avec désordre. Il est familier. *C'houlia*. Part. *c'houliaet*. *Fur-cha*. Part. et.

FARDOLES, s. f. pl. Choses frivoles et vaines, contes. *Trau* *dimeuz*, f. pl. *Disteredou*, f. pl. *Furinnou*, f. pl. *Sorc'hennou*, f. pl. *Tariellou*, f. pl.

FARINE, s. f. Grain réduit en poudre. *Bleud*, m. Cette farine n'est pas blanche, *né* *két* *guenn* *ar* *bleud* *zé*.

Réduire en farine, couvrir de farine. *Bluda*. Part. et. Il sera difficile à réduire en farine, *diéz* *é* *vézé* *da* *véleza*. Il faut couvrir le poisson de farine, *réz* *eo* *bledda* *ou* *préked*.

FARINEUX, adj. Qui est blanc de farine. Qui tient de la nature de la farine. *Bleidek*. Il avait un chapeau farineux, *eunn* *ték* *bleidek* *en* *don*. C'est une dartre farineuse, *eunn* *dar-toidén* *veledeq* *eo*.

FARINIER, s. m. Marchand de farine. *Marc'hadour* *bleud*, m. Pl. *ten*.

FARINOUSE, s. f. Alouette des prés. *Al'houd-er* *pradou* *ou* *ar* *foennier*, m.

FARINOUSE, adj. Sauvage, qui n'est point apprivoisé, qui s'épouvante et s'enfuit quand on l'approche. *Gouéz*. *Gouff*. (Vann.) *Dizon*. *Balc'h*. *Kivoual*. Cetoiseau est bien farouche, *gouéz* *bréz*, *dizon* *bréz* *eo* *al* *labou-zé*.

FAROUCHE. Féroce, cruel. *Kriz*. *Féré* *ou* *foré*. *Gare* *ou* *gare*. Cette bête n'est pas farouche, *né* *két* *féré* *ou* *gare* *al* *lém-zé*.

FAROUCHER. Misanthrope, peu traitable, peu sociable. *Ginet*. *Rec'huz*. *Kivoual*. *Martieluz*. Il a toujours été aussi farouche, *ker* *ginet*, *ker* *rec'huz* *eo* *bét* *a* *bé* *am-zé*.

FAROUCHER. Hagar, égaré. *Balc'h*. *Hor*. *Firé*. Il a le regard farouche, *cur* *sell* *balc'h* *ou* *firé* *en* *deuz*.

Rendre ou devenir farouche. *Gouézaet*. Part. *gouézet*. *Balc'haaf*. Part. *balc'hiet*. *Fer-vaat*. Part. *fervet*. *Garvat*. Part. *garvot*. Si vous ne le caressez pas souvent, il deviendra farouche, *ma* *n'hen* *karé* *lité* *bét*, *ma* *n'hen* *li-kanout* *bét* *aléz*, *é* *choutan*, *é* *fervat*. Voilà ce qui l'a rendu farouche, *chétipté* *en* *deuz* *hé* *c'houézet*, *hé* *c'hareot*.

Etat de ce qui est farouche. *Gouézer*, m. *Balc'her*, m. *Ferder*, m. *Garder*, m.

FASCULE, s. m. Petit faisceau, poignée. *Hoedennik*, f. *Boullik*, m. *Troisadik*, m. *Strolladik*, m. *Dournad*, m.

FASCINATION, s. f. Eblouissement, charme, illusion qui empêche de voir les choses telles qu'elles sont. *Mévoellidigé*, f. *Sébozadurez*, f. *Toullidigé*, m. *Strobbol*, m. *Choln*, m.

FASCINE, s. f. Gros fagot de branchages dont on se sert pour combler les fossés, etc. *Fagou-dén* *vréz* *grat* *gant* *shourrou*, *deit* *lebia* *ou* *berra* *ann* *douéziou*, etc.

FASCINER, v. a. Eblouir par un faux éclat, charmer, tromper. *Mévoellit* *ou* *mévoennit*. Part. et. *Sébia*. Part. et. *Toulla*. Part. et. *Strobbolla*. Part. et. Cela ne m'a pas fasciné les yeux, *ann* *dé-zé* *n'én* *deuz* *bét* *mévoellit* *ou* *toullit* *ou* *chalmé* *va* *daou* *lagad*.

FASOLE, s. f. Espèce de petite fève marbrée. *Picou*, f. Pl. *pis-fé*.

FASTE, s. m. Vaine ostentation. Magnificence déplacée. *Fougé* *ou* *fougérez*, m. *Lid* *ou* *lid*, m. *Braderiou*. Il y a beaucoup de faste dans cette maison, *kals* *a* *fougé*, *kals* *a* *lid* *a* *z'é* *ann* *li-zé*. Je n'ai jamais aimé le faste, *ble-kouz* *n'ém* *eiz* *karé* *ar* *fougé*, *al* *lid*.

FASTIDIEUSEMENT, adv. D'une manière fastidieuse, ennuyeuse. *Em* *eunn* *doar* *énoüz* *ou* *doanüz*. *Gand* *doan*. *Gand* *doé*.

FASTIDIEUX, adj. Qui cause de l'ennui. *Énoüz*. *Doanüz*. C'est très-fastidieux, *gouall énoüz*, *gouall* *zoumüz* *eo*.

FASTUEUSEMENT, adv. Avec faste. *Gant* *fougé*. *Gant* *lid*.

FASTEUX, adj. Plein de faste et d'ostentation. *Leñ* *a* *fougé*, *Leñ* *a* *lid*. *Fougéuz*. *Liduz*.

FAT, adj. et. m. Plein de complaisance pour soi-même. Impertinent, sans jugement. *Fougler*, m. Pl. *ten*. *Kañfar*, m. Pl. ed. *Din-panen*, m. Pl. *tad-panen*. *Boullé*. Pour le plus du subst., *beulkién* *ou* *beulkié*. Je n'aime pas cet homme là, c'est un fat, *ne* *garann* *kéd* *ann* *dén-zé*, *cur* *fougler* *eo*, *cur* *beulkié* *eo*, *eunn* *dén* *pan* *eo*.

FATAL, adj. Qui porte avec soi une destinée inévitable. Qui doit ou qui devait arriver nécessairement. *A* *lid* *pe* *a* *dild* *doñ*, *c'h* *horez-zou*. *Didec* *huz*. *Tonket*.

FATAL. Funeste, qui a des suites malheureuses. *Dicour*. *Reizennik*. *Truezuz*. Ce combat fut très-fatal, *gouall* *reizennik*, *gouall* *druezuz* *ou* *ar* *c'hann-zé*.

FATALEMENT, adv. Par fatalité. *Dre* *donkadur*. **FATALEMENT**. Par un malheur extraordinaire. *Dre* *cur* *reiz* *ar* *brass*.

FATALISTE, s. m. Celui qui attribue tout à la fatalité, au destin. *Néb* *a* *doal* *pép* *darvoud* *sour* *ann* *tokadur*.

FATALITÉ, s. f. Destinée inévitable. *Tonkadur*, m. *Darvoud* *réa*, m. *Darvoud* *didec'huz*, m. Ils croient à la fatalité, *eun* *tokadur* *é* *krédon*.

FATALITÉ. Malheur, hasard malheureux. *Reiz*, m. *Dizeie*, m. *Drouguez*, f. Cela est arrivé par la plus grande fatalité, *c'h* *horez-zou* *eo* *ann* *bré-zé* *dre* *ar* *brass* *reiz*.

FATIGANT, adj. Qui déclare ce que les destins ont ordonné. *Diouganer*, m. Pl. *ten*. *Diouganérez*, f. Pl. ed. H. V.

FATIGANT, adj. Qui donne de la fatigue. *Shuiz* *sou* *shouizuz*. *Terrizik*. *Torriz*. Ce travail est fatigant, *shuiz* *ou* *terrizik* *eo* *al* *labou-zé*.

FATIGANT. Ennuyeux, importun. *Doanüz*. *Énoüz*. *Heeküz*. Ce sont des discours fatigants, *lavoriou* *ou* *kommou* *énoüz* *fat*.

FATIGER, s. f. Travail pénible et capable de laisser. *Labour* *poaniz* *ha* *shuiz*, m. *Bré*, m. *Troset* *ou* *trévet*, m.

FATIGER. Lassitude. *Shuizier* *ou* *shuizier*, m. *Morsidigéz*, f. C'est la fatigue qui l'a rendu malade, *ar* *shuizier* *eo* *en* *deuz* *hé* *libat* *da* *véza* *klaz*.

FATIGER, adj. et part. Les. *Shuiz* *ou* *shuiz*. En Vannes, *shuiz'h* *ou* *shuiz'h*. Je ne suis pas encore fatigué, *n'ouma* *kéd* *c'h* *shuiz*.

FATIGER, v. s. Donner de la fatigue, lasser. Se donner de la fatigue. *Shuiz* *ou* *shuiz*. Part. et. En Vannes, *shuiz'h*. Cela ne vous fatiguera pas, *ann* *dé-zé* *na* *shuiz* *kéd* *ar* *hann'h*. Il fatigue beaucoup en faisant cela, *shuiz* *a* *ra* *kals* *eo* *h* *ober* *ann* *dé-zé*.

FATIGER. Ennuyer, importuner. *Doanüz*. Part. *doanüt*. *Énoüz*. Part. *énoüz*. *Heeküz*. Part. et. *Shuiz*. Part. et. Otez-vous de là, vous me fatiguez, *te* *hit* *a* *lez-zé*, *na* *doanüz*, *va* *énoü* *a* *rit*.

Se fatiguer, v. réfl. Se lasser. *Shuiz*. Part. et. *En* *en* *shuiz*. Elle ne se fatigue pas vite, *na* *shuiz* *kéd* *brun*.

FATRAS, s. m. Amas confus de choses frivoles et inutiles. *Gravou*. *Aridou*, et, par abus, *afrejou*, m. pl. *Turubajou* *ou* *urubajou*, m. pl. Ramassez ce fatras et jetez-le dehors, *diallmit* *ann* *aridou-zé*, *ann* *turubajou-zé*, *ha* *taollé* *hé* *re-méz*.

FATRAS, s. f. Caractère ou manière du fat. *Fougé*, f. *Fougérez*, m. *Kañfarérez*, m. Sa fatuité lui fait tort, *hé* *fougérez*, *hé* *gand* *fardeez* *a* *ra* *gaon* *out-han*. *Distach*, f.

FATRAS, s. m. Partie d'une ville au-delà de ses portes et de son enceinte. *Al* *léd* *en* *deuz* *ar* *gêr* *en* *li-hoid* *al* *ann* *tréou*, *c'h* *an* *gériou*. *Fabours*, m. Pl. *ten*. *Mézhérez*, m. Pl. *mezheriou*. (Léon.) En Cornouaille et en Trégor, *mezker*. En Galles, *maezbar*. H. V.

FATRAS, s. m. L'action, la peine de fatiguer. *Falc'hérez*, m. *Falc'hérek*, f. J'ai payé

payé le fauchage, ar *falc'hérez*, ar *falc'hadek* en euz puer.
FACHISSON, s. f. Temps où l'en fauche. *Amzer e p'hini e falc'heuz*.
FACHITE, s. f. Ce qu'on faucheur peut couper de foïn dans un jour. *Ar piz a hell trouc'h a foenn eur falc'her eun eunn d'erecz. Eunn d'erecz falc'ha*.
FACHUES, v. a. et n. Couper avec la faux. *Falc'ha. Part. et. Gualc'ha. Part. et.* Ils ont entore beaucoup à faucher. *Kals hé d'ez c'haus da falc'ha, da vilt'ha.* Nous faucherons demain. *veure'hoaz e falc'himp*.
FACHUT, s. m. Râteau de bois qui sert aux faucheurs et aux batteurs en grange. *Rastel-bronn, f. Pl. rastellou-kont ou restel-prenn. Rastel-pout, f. Pl. rastellou-kont ou restel-kont.*
FACHUTER, v. m. Ouvrier qui fauche. *Falc'her, m. Pl. ten. Gualc'her, m. Pl. ten.* Nous aurons beaucoup de faucheurs, *kals a falc'hérien, a vilt'hérien hor téz.*
FACHUTS, s. m. Espèce d'araignée à longues pattes. *Falc'hék, m. Pl. falc'hérien. Kémcher, m. Pl. ten.*
FACHON, s. m. Petite faux pour couper la chaume tout près de terre. *Falc'h-vihan, f. Falc'h-soul, m.*
FACILLE, s. f. Instrument pour couper les blés. *Fals, f. Pl. falsier. Votre faucille ne coupe pas, na drom'e à héz hé fals, né hé lemm hé fals.*
FACILLE sans dents qui sert à couper les blés et l'herbe à poignée. *Fals-adien, f. Pl. falsier-adien.*
Facille à dents qui sert seulement à scier les blés. *Fals-dañtek, f. Pl. falsier-dañtek.*
Facille sans dents, très-lourde, qui sert à couper les blés à tour de bras, les branches, les haies, etc. *Fals-stréb, f. Pl. falsier-stréb.*
FACILLE. Couteau courbe ou crochu. *Kontel-gomm, f. Pl. kontellou ou kontill-kamm.*
Facille à long manche pour couper des branches d'arbres. *Doy ou bouch, f. Pl. ou.*
FACILLON, s. m. Instrument en forme de petite faucille pour couper des broussailles. *Fals-vihan, f. Fals-verr, f.*
FACON, s. m. Oiseau de proie. *Falc'han ou falc'hun, m. Pl. ed.*
FACONNERIE, s. f. Art de dresser les faucons et autres oiseaux de proie. Chasse avec l'oiseau de proie. *Falc'hanez ou falc'hanez, m.*
FACONNIER, s. m. Celui qui dresse et gouverne les faucons et autres oiseaux de proie. *Falc'huner ou falc'huner, m. Pl. ten.*
FACILLER, v. a. Faire une fausse couture à longs points. *Gria a c'heriou bréz. Ober eur gri a c'heriou bréz. Dioréza. Part. et.*
Se faullier, v. refl. S'insinuer, entrer. *Moad ou doad-ebarz. Comment a-t-il pu se faullier dans cette maison? p'inaoz en d'ez-hé gettel moad em hé-zé ou ebéz em hé-zé.*
FACILDES, s. f. pl. En terme d'eau et forêts, fossé où l'on fait le charbon. *Poull-glaou, m. Pl. poullou-glaou.*
FACISSAIRE, s. m. Celui qui altère des actes

ou qui en fait de faux. *Nih a wast pé a c'hou skridou pé diellou. Nih a ra, pé en d'ez gréat sk'idou pé diellou gaou ou fauz. Gouner, m. Pl. ten. Fausier, m. Pl. ten.*
FACISSE-CÔTE, s. f. Une des petites côtes. *Kost'zen-cihan, f. Kost'zen-verr, f. Les fausses-côtes, ar c'hoziou bihan ar berr-goutou.*
FACISSE-COUCHE, s. f. Couche avec le terme. *Gual'oud héz ann amzer, m. Kollad, m. Pl. ou. Diforc'hidigez, f.*
FACISSE-QUERRE, s. f. Equerre irrégulière. *Skout-bly, f.*
FACISSEMENT, adv. A faux, contre la vérité. *E-gaou, A-émp gairionez. C'est fausement qu'on a dit cela de lui, e-giou eo béz lasaret ann dré-zé diguez hé benn.*
FACISSER, v. a. Faire plier, coarber un corps solide. *Gueara ou gouara. Part. et. Krouenna. Part. et. Hég. Part. et.* Vous fasserez la ciel, *gueara a riot ann al'houez. Il a faussé mon épée, pléget eo va e hégz gual'han.*
FACISSER. Violent. *Moad a-émp. Terri pour forcé, non unité. Part. torré. Gouat. Gouat. Gual'la. Part. et.* Il a faussé sa fal, *éat eo a-émp d'ez c'her, torré eo hé chré gual'han.*
FACISSET, s. m. Vois aigre et ordinairement forcée. *Moad skille, f. Moad skigik, f.*
FACISSET. Petite brochette de bois servant à boucher le trou que l'on fait à un tonneau pour goûter le vin. *Hilik ou hibilik, m. Pl. biloungou ou biloungou. Brochen, f. Pl. brochennoa.*
FACISSETE, s. f. Chose fausse. Qualité d'une chose fausse. *Gaou, m. Pl. gevier ou geier. C'est une fausseté, eur gaou eo. Il a inventé des faussetés sur mon compte, gevier en d'ez nozret ur-eun-aou en diguez eo fenn.*
FACISSETE. Duplicité, hypocrisie, malignité cachée. *Drouguez ou falligrez léz, f. Trubardérez, m. Tréidel, f. Korvigil, m. Je n'aime pas la fausseté, la duplicité, né gairion héz ann drougic léz, ann trubardérez.*
FACITE, s. f. Manquement contre le devoir, contre la loi, contre les règles. *Fazi, m. Pl. faziou. Gualt, m. Gualligez, f. Kirigez, f. Ce n'est pas par ma faute que cela est arrivé, né héz em gualt ou dré em gualt ou em c'birigez ou em gualligez eo c'houarezet kémei-sé. C'est une grande faute, eur fazi bréz eo.*
FACITE. Disette, manque. *Dinez, f. En Vannes, dianec'h. Exomm, m. Faute ou avec faute ou manque d'argent, gaid dinez a arc'hant.*
Sans faute, sans faillir, immanquablement. *Hép fazi. Difazi. Hép hép fazi. Il l'a fait sans faute, hép fazi ou difazi eo gréat gual'han.*
Sans faute, sans aucun doute, assurément. *Hép-mor. Hép moad e-béd. J'y irai sans faute, moad a rinn di hép mar e-béd.*
Effacer les fautes. *Difazien. Part. difaziet.*
FACITEUR, s. m. Grande chaise à dos et à bras. *Kador-verc'hék, f. Pl. Kadorlou-verc'hék. Il dormait dans un fauteil, ann eur gador-verc'hék e housé.*
FAUTEUR, adj. et s. m. Qui favorise un par-

ti, une opinion. Complice. *Kirik. Abek. Lédék e drouk ou e gualt. K'ennaller, m. Pl. ten.*
FAUTIS, adj. Sujet à faillir, à manquer. *Fautis. Tout homme est faulit, fauzioz eo pép d'ez ou pép-hé.*
FAUTIV. Plein de fautes, en parlant des choses. *Léin a faziou ou a wallou. Fautis. Gualtuz. Ce qu'il a écrit est bien faulit, gualt fazis ou gualtuz bréz eo ar pép en d'ez skripet.*
FAUTVE, adj. Qui tire sur le roux. *Gell. Il a acheté un cheval fauve, eur marc'h gell en d'ez préat.*
Les bêtes fauves, comme cerfs, daims, biches, chevreuils, etc. *Al ledoné e hell.*
FAUTVETRE, s. f. Petit oiseau fauve. Fauvette mâle. *Fovin, m. Pl. ed. Glazard, m. Pl. ed. Fauvette femelle. Fovinez, f. Pl. ed. Glazardes, f. Pl. ed. Jodé-gueun, m.*
FAUX, s. f. Instrument pour couper l'herbe des prés. *Falc'h, f. Pl. falc'hier. Aiguisiez votre faux, lemmi hé falc'h.*
Aiguiser la faux sur une petite enclume, la battre. *Goullaza ou guellou ar falc'h.*
Couper avec la faux. *Falc'ha. Part. et. Gualc'ha. Part. et.*
FAUX, adj. Qui n'est pas véritable, qui est contraire à la vérité, à la règle. *Gaou. Diguez ou diguez. Gou. Faut. Cela n'est pas faux, né héz gaou, né héz diguez ann dré-zé. Tout ce qu'il dit est faux, kémei a luear a zé fauz. C'est un faux frère, eur falc'her eo.*
FAUX. Double, traître. *Gouez. fad. Trubard. C'est un homme faux, eun d'ez ganaz, eun d'ez id eo.*
FAUX. Infidèle. *Disgairion. Distal. C'était un ami faux, eur minou digairion ou distal eo.*
FAUX, s. m. L'opposé de vrai. *Gaou, m. Discerner le vrai d'avec le faux, anaou ar guez ou ar verionez diguez ar gaou.*
A faux, fausement, injustement. *E-gaou. A-émp gairionez. Ce n'est pas à faux qu'il a été soupçonné de vol, né héz e-gaou eo béz distal'ed l'atrouni euz-n'é-bar.*
FAUX-FUYANT, s. m. Endroit détonné pour s'évader. *Lac'h distal'ed te'hou.*
FAUX-FUYANT. Défaite, prétexte, subterfuge. *Digarez, m. Pl. digairion. Hors de Léon, digairi. Disôter, m. Sigur, m. (Vann.) Il cherche toujours des faux-fuyants, digairion a glauk tép'ed.*
FAUX-JOUR, s. m. Lumière qui vient un peu de côté. *Skérijon-dreuz, f. Goulou-treiz, m. Goulou a-meb ann dez, m.*
FAVRE, s. f. Grâce, bienfait, bienveillance. *Maddéz, f. Trugarez, f. Madd-ober, m. Pl. mad-dériou. Ober-mad, m. Pl. oberion-mad. Grôd-édd, f. Bizez, f. Je suis très-reconnaissant de la faveur que vous m'avez accordée, anaoudek bréz eun euz ar valdez, euz ann drugarez hoc'h euz béz téid ann. C'est une faveur pour lui, béz eo éuit-ha.*
FAVRE. Crédit, autorité. *Gallond, m. Il a beaucoup de faveur dans cette maison, kals a c'hallond en dez em hé-zé.*

En faveur de... En considération de... En vue de... *Eun abek d'ha... E-guél. J'ai dit cela en faveur de votre frère, ann abek d'ho preir ou e guél hé preir en euz lavaret ann dré-zé.*
En faveur de... L'avantage, au profit de... *E-guunid. Je l'ai fait en sa faveur, em hé c'houmid em euz gréat kémei-sé.*
A la faveur de... Par l'aide de... Par le moyen de... *Gait skozel. A la faveur de la nuit, gait skozel ann néd.*
FAVORABLE, adj. Avantageux, propice. *Gouinduz. Favrouz. Spéris. (Vann.) Aotréuz. Mad. Trugarez. Douget moad téit... C'est très-favorable pour moi, gouinduz ou favrouz bréz eo émit-ha.*
FAVORABLEMENT, adv. D'une manière favorable. *Eun eun doué gouinduz ou favrouz. A-zour-édd.*
FAVORÉ, adj. et s. m. Celui qui plait plus que les autres. *Mais karer, Miliou ar galven, m. C'est mon favori, minou va c'hallou eo.*
FAVORISER, v. a. Faire ou accorder faveur à quelqu'un. *Roi hé drugarez, hé c'herid-édd da eur ré.*
FAVORISER. Appuyer de son crédit. *Shozia gaid hé c'halloud.*
FAVRE, s. m. En termes de jurisprudence, héritage tenu en fief. *Dalc'h, m.*
FEAL, adj. Vieux mot qui signifie fidèle. *Léal. Féal. Gueirion. C'est son feal ami, hé vionou léal ou féal eo, hé vella minou eo.*
FEBRILITANT, adj. Qui a la fièvre. *En dez ann d'erien. A zé ann d'erien gant-ha. Terziennék.*
FEBRILEUR, adj. et s. m. Remède qui chasse la fièvre. *Louzoù mald ou h'ann d'erien, m. Louzoù a gas ann d'erien kuit, m.*
FEBRILE, adj. Qui a rapport à la fièvre. *A zerienn. Euz ann d'erien. Terziennaz. C'est une chaleur fébrile, tomard ann d'erien eo.*
FÈRE, s. f. pl. En chimie, sésiment qui se dépose au fond d'une liqueur qui a fermenté. *Guel'zen, f. Lec'hid, m.*
FÈCOSU, adj. Qui produit beaucoup par voie de génération, en parlant des animaux. *A zoug kait. A daol fouanna. Strujuz. Spérisuz. Ce sont des bêtes fécondes, loinez strujuz int.*
FÈCOSU. Fertile, abondant, en parlant de la terre, des arbres, etc. *Dreuz. Fouanna. Frouzuz. Strujuz. Cette terre est assez féconde, dreuz anaé'h eo ann douar-mañ. Vous avez des arbres bien féconds, guez frouzuz bréz ou strujuz bréz hoc'h euz.*
Rendre ou devenir fécond. *Struja. Part. et. Spéria. Part. spériet. Fouanna. Part. et. Frouzuz. Part. et.*
FÈCONDANT, adj. Qui féconde. *Strujuz. Frouzuz. C'est une pluie fécondante, eur glos strujuz ou frouzuz eo.*
FÈCONDÉ, v. a. Rendre fécond. *Struja. Part. et. Spéria. Part. spériet. Fouanna. Part. et. Frouzuz. Part. et. Vailt eo qui fécondé*

votre terre, chéto pétrá a strujó, a frouzéó hó touar.

FÉCONDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est fécond. *Siruj*, m. *Sper*, m. *Spiridigéz*, f.

FÉCONDITÉ, Abondance, fertilité. *Druzóni*, f. *Founder*, m. *Frouzidigéz*, f.

FÉCULE, s. f. Matière pulvérolente, sèche, blanche, tirée de certains végétaux et qui forme la partie nutritive des plantes alimentaires. *Bleüd-louzon*, m. La fécule de pommes de terre est bonne pour faire de la bouillie et des crêpes, *bländ-anlou-douar* a zó máó féóó óóv-ísá há krapozes.

FÉCULENCE, s. f. En terme de médecine, sédiment des urines. *Gueléén ann trouz* ou ar stao, f.

FÉRAL, n, adj. Qui a rapport à une confédération. *A zell ouz-our gévérédigéz*. Qui est confédéré. *Kivret*. II. V.

FÉDÉRATIF, n, adj. Qualité d'une association politique de plusieurs états unis entre eux par une alliance générale, mais régie par ses lois particulières. *Unanet*. II. V.

FÉDÉRATION, s. f. Alliance, union entre plusieurs états qui n'en font qu'un et qui promettent de se défendre mutuellement. *Kévérédigéz*, f. *Unanet*, f. Ils ont formé une fédération, *our gévérédigéz hó déiz gráa*.

Se réunit en fédération, se confédérer, se liquer ensemble. *Ober kévérédigéz*. En en la-kaat kévret. En en unanet.

FÊLE, s. f. Dans l'opinion du peuple, c'était une nymphe enchantresse qui avait le don de prédire l'avenir et de faire beaucoup de choses au-dessus de la nature. *Boudik*, f. Pl. *boudigod*. *Korrik*, m. Pl. *éd*. Ils en attendaient l'érection aux fées, ar *boudigod* eo hó déiz sanet ann dré-zé, war a grédóni, war a lévóni.

FÊLE, s. f. L'art des fées, enchantement. *Strobilín*, m. *Bron*, m. pl.

FÊLE, Très-beau spectacle. *Arvest kaer*, m. *Tré vouzéz*, f. *Dá*, m. *Dudí*, m.

FÊLE, adj. Merveilleux. *Burzudur*. II. V.

FÊLE, v. a. Simuler, se servir d'une fausse apparence pour tromper. Faire semblant, dissimuler. *Ober-neiz*. *Ober-ván*. Il seignait de pleurer, *neiz* ou *mán* a réa da vedla.

FÊLE, Inventer, controuver. *Aozá greier* war... Il a feint tout cela, *greier* eo déiz *sozet* war géméit-sé. — Praisanter. *Feista*.

FÊLE, adj. et part. Déguisé, faux, apparent. *Goua*. *Faoz*. *Fala*. *Kuzet*. *Gólot*. Cette histoire est feinte, *goua* ou *faoz* eo ar *ver-sim-sé*. C'est une amitié feinte, *our garañtez faoz* ou *kuzed* eo.

FÊLE, s. f. Dissimulation, déguisement, artifice. *Néz*. *f. Mán*, f. *Fróldellérez*, m. *Korrigellérez*, m. *Tré-bly*, f. *Góliadur*, m. *Kuzérez*, m. Ce n'est qu'une feinte, *eunn néz*, *our góliadur* n'eo kén.

Sans feinte, sans déguisement. *Dinséz*. *Hép néz* á-bé. *Hép mán* á-bé. *Da-véd*. *Asveri*.

Arator. Dites-le-moi sans feinte, *livrit-héó d'un hép néz á-bé*.

FÊLE, v. a. Fendre un vase en telle sorte que les pièces en demeurent encore jointes. *Dam-faouta*, Part. et. *Briz-faouta*, Part. et. *Skarra*, Part. et. *Nodi*, Part. et. *Tarra*, Part. et. Qui est-ce qui a félé ce verre? *piou* en *deuz dam-faoutet* ou *skarret* ar *wirén-mán*?

Tête félée, esprit dérangé, bizarre, extravagant. *Uimpenn*. *Shañenn*. *Diboell*. *Briz-foll*. *Dam-foll*. C'est une tête félée, *our skañ-henn*, *our briz-foll* eo.

FÉLICITATION, s. f. Action de féliciter. Compliment fait à quelqu'un sur ce qui lui est arrivé d'agréable. *Kélevérez*, f.

FÉLICITÉ, s. f. Béatitude, grand bonheur. *Eur* ou *euredá*, f. *Furuséd*, f. *Gwemidigéz*, f. Il n'a pas une grande félicité sur la terre, *n'eo déiz héó eunn eureded* urz, *our gwemidigéz* urz war ann douar.

FÉLICITER, v. a. Faire compliment à quelqu'un, congratuler, témoigner sa joie. *Dikouza* ou *merká hó lévénéz* ou *hé genlévénéz* da *our ré*. *Ober hé genlévénéz*.

FÉLON, adj. et s. m. Rebelle, traître. Ce mot est peu usité. *Dispac'her*. *franz*. *Trubard*. *Id*. Il est reconnu pour un félon, *féid eunn dispac'her*, *euid* *our ganaz* eo *anavezet*.

FÉLON. Cruel, inhumain. *Kriz*. *Diluz*. *Divad*. *Féro* ou *feru*. Ce n'est pas un félon, *né héó eunn dén kriz*, *né héó eunn dén féro*.

FÉLONIE, s. f. Rébellion, trahison. *Dispac'h* ou *dispac'hérez*, m. *Trubardérez*.

FÉLONIE. Cruauté, inhumanité. *Krizáer*, m. *Feráder*, m.

FÉLURE, s. f. Fente d'une chose félée, fente sans séparation entière. *Faout* ou *faoutadur*, m. *Skarr* ou *skarradur*, m. *Nodadur*, m. *Torzadur*, m.

FÉMELE, s. f. Animal destiné par la nature à concevoir et à produire son semblable, par sa jonction avec le mâle. *Parez*, f. Pl. *éd*. *Mamm*, f. Pl. ou. J'ai acheté le mâle et la femelle, *ar pár* *hap* ar *darez* en *éiz* *prinet*. Cet oiseau a perdu sa femelle, *kollet* eo *hé barez* *gand* *á* *labouez-sé*. C'est une femelle que j'ai tuée, *our vamm* eo en *éiz* *lazel*.

FÉMININ, adj. Qui appartient à la femme. Qui ressemble à la femme. *A zell* *ou'h* ar *vouez*, *ou'h* ar *c'hrig*. *A zó* *hénéol* *ou'h* ar *vouez*, *ou'h* ar *c'hrig*. *Grigél*. Il a un visage féminin, un visage de femme, *eunn* *drema* *maouez* en *deiz*, *drema* *grig* en *deiz* ou *a zó* *staget* *out-hañ*. Les châtres ont une voix féminine, *ar* *spaztion* *hó* *deiz* *our* *vouez* *maouez*, *our* *vouez* *grigél*, *mouéz* *maouez*, *mouéz* *grigél* a *zó* *gand* *ar* *spaztion*.

FÉMEUR, s. f. La femelle de l'homme. *Maouez*, f. En Yannes, *mouez*, Pl. *maouez*. *Grig* ou *grig*, f. Pl. *grages*. *Plac'h*, f. Pl. *éd*. *Merc'h*, f. Pl. *éd*. Il y avait deux hommes et deux femmes, *daou* *veas* *há* *dou* *vaouez* a *loa*. C'est une femme sage, une femme honnête, *our* *vaouez* *fúr*, *our* *c'hrig* *fúr* eo. Les femmes pleuraient, *ar* *vaouez*, *ar* *grages*, *ar* *merc'h* *há* *a* *vedl*.

Femme mariée, épouse. *Grék* ou *grig*, f. Pl. *grages*. *Grék* *zimézet*. Pl. *grages* *dimézet*. C'est une femme et non une fille, *our* *c'hrig*, *our* *c'hrig* *zimézet* eo, *né* *héó* *our* *plac'h*, *né* *héó* *our* *plac'h* *iaouanik*. C'est ma femme, *our* *grig* eo.

Femme forte et **honnête**. *Grig-ozac'h*, f. *Krak-ozac'h*, f. *Hañter-guez*, f.

Femme grosse, femme enceinte. *Grig-ouezez*, f.

La femme, en parlant d'une femme mariée, en terme de mépris ou de raillerie. *Gwamm*, f. Que dira la femme? *pétrá* *a* *lavard* *gwamm*? La femme sera carillon, *gwamm* a *rai* *trous*.

Femme de chambre. *Plac'h* a *gamp*. Appelez la femme de chambre, *galeit* ar *plac'h* a *gamp*.

Femme publique, femme de mauvaise vie. *Gast*, f. Pl. *giat*. *Léandour'her*, f. Pl. *léandour'henned*. *Riblerez*, f. Pl. *éd*. *Serch*, s. comm. Pl. *serc'hé* ou *sercho*. (Trig.) *Fuyez*, c'est une femme publique, *tec'h* *hi* *dou-hi*, *our* *c'hat* eo, *eul* *léandour'hen* eo.

Homme qui fréquente les femmes publiques. *Gastaouer* ou *gastouer*, m. Pl. *ten*. *Merc'h'haer*, m. Pl. *ten*.

Frequenter les femmes publiques. *Gastaoui*. Part. *gastaoui*.

Femme stérile, qui ne porte point de fruit, quoique d'âge à en porter. *Grék-bréc'hañ*, f.

Femme stérile, à raison de son âge avancé. *Sech'ez*, f. Pl. *sec'henned*.

FEMELLE, s. f. En terme de mépris, femme d'un esprit très-simple et très-brut. *Diaplé*, f. Pl. *éd*. *Sódez*, f. Pl. *éd*. *Louader*, f. Pl. *éd*. *Jaridigéz*, f. Pl. *éd*. *Maouezik*, f. Pl. *maouezidigou*. *Grigik*, f. Pl. *gragézigou*.

FEMELLE, Homme efféminé. *Gwéz* *digouez* *eul* *our* *vaouez*, m. *Gwéz* *préz*, m. *Gwéz* *maouez*, m. *Denezelik*, f.

FEMUR, s. m. Mot purement latin que les anatomistes ont transporté dans la langue française, pour signifier os de la cuisse. *Akourer* ar *vorzed*, m. Il s'est cassé le fémur, *torret* eo *akour* *hé* *vorzed* *gort-kar*.

FEMISON, s. f. Saison où l'on coupe les foins. *Amzer* *á* *phini* *á* *troucheur* ar *foin*.

FEMNÉREZ, m. *Foennadek*, f.

FÉNÉANT, s. m. Coup donné du tranchant d'une épée de haut en bas. Il est vieux. *Taal* *roet* *gont* *lema* *our* *c'hézé*, m.

Faire le fendant, faire le fanaron, le faux brave. *Ober* ar *foyéer*. *Ober* ar *c'hanfard* ou *hé* *gort-fard*. *Fouga*. Part. *foygat*.

FENDRE, s. f. Art et action de fendre le fer. Le lieu où se fend le fer. *Faoutérez*, f. *Faoutadek*, f.

FENDRE, s. m. Celui qui fend. *Faouter*, m. Pl. *ten*. En Yannes, *feutour*.

Fendeur de bois. *Faouter-keineud*, m. *Drager-keineud*, m.

FENDRE, v. a. Couper, diviser en long. *Faouta*. Part. et. En Yannes, *feutés*. Vous ne l'avez pas assez fendu, *né* *héó* *faoutet* *oualc'h* *gand* *á* *hoc'h*. Fendre la foule, *moit* *a* *dreuz* *d'un* *dud*.

Se fendre, v. réfl. Se diviser, se séparer, s'entr'ouvrir. *Faouta*. Part. et. *Ranna*. Part. et. *Digeri*. Part. *digoret*. Je crains qu'il ne se fende, *daou* *en* *éiz* *na* *faout*, *na* *ra* *ann*.

Se fendre par le soleil, le froid, etc. *Frala*, Part. et. *Skalfa*. Part. et. *Skarra*. Part. et. *Skarnia*. Part. et. *Tarra*. Part. et. La porte se fend par le soleil, *frala* ou *skarra* a *ra* *ann* *ór* *gand* *ann* *héol*. Mes mains se sont fendues par le froid, *skalfet* ou *skarnilet* eo *va* *daouarn* *gand* *ar* *riou*.

FENDRE, s. f. Ouverture faite dans un mur pour donner du jour. Sa fermeture. *Prénet* ou *prénestr*, m. Pl. *prénetou* ou *prénestrou*, et, par abus, *prénecher*. *Stalaf*, f. Pl. *ion*. Ouvrez la fenêtre, *dirorit* ar *prénet* ou *ar* *stalaf*.

FENH, s. m. Lieu où l'on serre le foin. *Sanal*, f. Pl. ou. *Sáier*, f. Pl. ou. N'aller pas au fenil avec la chandelle, *na* *s-t* *héó* *d'ar* *zanol*, *d'ar* *zoller* *gand* *ar* *goulo*.

FENOUIL, s. m. Plante odorante. *Louzaouen-an-er*, f. *Fanouf*, m.

FENOUIL SAUVAGE ou queue de renard. *List-louarn*, m.

FENOUIL MARIN ou baillie. *Skonare'h*, m.

FENTE, s. f. Petite ouverture en long. *Faout*, m. Pl. ou. En Yannes, *feut*. La fente ne grandira pas, *na* *vrasoi* *héó* *ar* *faout*. Il est plein de fentes, *leün* eo *a* *faoutou*.

FENTE ou **CRIVASSE** occasionnée par le soleil, le froid, etc. *Fral*, m. *Skalf*, m. *Skarr*, m. *Larz*, m. *Skarnil*, m. Il a beaucoup de fentes aux mains, *háiz* a *fralon* ou *a* *skalfou* en *deiz* *eun* *hé* *zouarn*.

FENTE D'UN NAVIRE qui a besoin d'être calfaté. *Grem*, m. Pl. ou.

FÉRAL, adj. Qui concerne le fof. *A zell* *ou'h* *ann* *dale'h*. *Disac* *ben* *ann* *dale'h*.

FÉRALLEMENT, adv. En vertu du droit de fief. *Douoh* ou *hervez* *gule* *ann* *dale'h*.

FÉRALITÉ, s. f. Qualité ou droit de fief. *Guel* *ann* *dale'h*, m.

FÉRALITÉ. Foi et hommage. *Feiz* *há* *gwa-zontez*.

FÈRE, s. m. Métal dur, compacte, sonore, ductile, et le plus élastique, m. Coup donné des métaux, après l'or. *Houarn*, m. Ce fer est bien cassant, *guel* *tréó* eo *ann* *houarn* *meñ*. Donnez-moi une barre de fer, *réis* *our* *serven* *houarn* *d'in*.

FER ou **CARREAU** de tailleur. *Houarn*, m. Pl. *hern*. Faites chauffer le fer, *likit* *ann* *houarn* *da* *domma*.

FER que l'on met aux pieds des chevaux. *Houarn*, m. Pl. *hern*. Votre cheval a perdu deux fers, *daou* *houarnes* *deiz* *kollet* *á* *houarn*.

FER creux dans lequel tourne le pivot d'une porte, d'une fenêtre. *Guel*, m. Pl. ou.

Fer en forme de croissant que les paysans mettent sous leurs souliers et sous leurs sabots. *Mérel*, f. Pl. *minelou*.

Gairir de fer. *Houarn*, Part. et. On gairit les roues de fer, *houarn* a *riour* *ar* *riou*.

Attacher des fers aux pieds d'un cheval. *Houarna*, Part. et.

Garnir les souliers ou les sabots d'un fer en forme de croissant. *Minella*. Je ferai garnir mes souliers d'un fer, *lakada a rian minella va boutou-ler*.

Sans fer ou sans fers. *Dishouarna*.

Oter le fer ou les fers. *Dishouarna*, Part. et.

FERS. Voyez CREPS et MENOTTES.

FER-BLANC, s. m. Fer en lames minces, recouvertes d'étain. *Houarn-guenn*, m. Il est de fer-blanc, *gand houarn-guenn eo g'rat*.

FER CHAUD, s. m. Maladie qui consiste dans une chaleur violente qui monte de l'estomac jusqu'à la gorge. *K'léved a zed euz a eunn domder diris a zed euz a boull-ar-galoun béty ar gouzoué*.

FERRE, s. f. Terme dont l'Eglise se sert pour désigner les jours de la semaine, à l'exception du dimanche. *Deiz war ar zizun*, m.

FERRE, v. a. Frapper. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en cette phrase : Sans coup ferrir. *Hé en em ganna, hép taol é-béi, hép kana*.

FERLER, v. a. En terme de marine, plier entièrement les voiles. *P'lega a-grenn. P'lega l'ok*.

FERME, adj. Qui tient fixement à quelque chose. *Postek. Stard. Tenn. Reid ou réat*. Il est assez ferme, *postek avoc'h, stard awale h eo*. Il n'est pas ferme sur ses pieds, *né két stard, né két postek war hé dreid*.

FERME, Compacte, solide. *Kalet ou kalad. Tio. Péris*. La bouillie n'est pas encore ferme, *né két e houz kalat ou tío ar iud*. La terre est ferme, *kalat eo ann douar*.

FERME, Constant, inébranlable. *Postek. Poellek. Dig'fusk. K'ndalé'ha*. C'est un homme ferme, *eunn den poellek, eunn den dig'fusk eo*.

FERME, adv. Fortement, d'une manière ferme ou forte. *Stard. K'ré. Mad. Tenez ferme, dalc'hit stard, dalc'hit bé, dalc'hit mad*.

FERME, s. f. Convention par laquelle le propriétaire d'une terre, etc., en abandonne la jouissance pour un certain prix. *Marc'had, m. Izor*, m. Si vous voulez, nous ferons une ferme, *eur marc'had a raimp, mar kiré*.

FERME, La chose donnée à ferme, métairie. *Méroui ou méroui, f. Pl. mérouion. Tiépez, m. Pl. ou. * Ferm, m. Pl. ou. Ils ont une belle ferme, eur véreuri gaer, eunn tiépez kaer hé deuz*. Je vous le donnerai à ferme, *da véreuri héa réoué d'e-hoc'h*.

Avoir soin de la ferme. *Tichaat. Part. tichéat*.

La terre ferme, le continent. *Ann douar bris*.

FERMEMENT, adv. D'une manière ferme, avec force, avec vigueur. *Stard. K'ré. Mad*.

FERMEMENT, Constamment, invariablement, avec assurance. *Gaui poell. Gaui héndalé'h. Stard*.

FERMEMENT, s. m. Levain qui agit les parties les plus grossières d'un corps. *Gaell, m. Gédéu ou guéden. f. Tré, f. Vous y mettez un ferment, gaell ou tré a lék'ot ébarz*.

FERMENTATIF, adj. Qui a la vertu de fermenter.

ter. *A zed da c'hôl, da vrontac'ha. En deiz ar galloud da c'hôl, da vrontac'ha. Gôuz. Brouac'huz*.

FERMENTATION, s. f. Mouvement interne par lequel les parties d'un liquide se décomposent pour former un nouveau corps. *Gôadur, m. Gôidigez, f. Brouac'h, m. La fermentation n'est pas encore commencée, né két e houz dérouet ou arnodet ar gôadur, ar brouac'h*.

FERMENTATION, Agitation des esprits, des parties. *K'fusk, m. Dispac'h, m. Il y a de la fermentation parmi les troupes, k'fusk ou dispac'h zé é-touez ar v'rézidié*.

FERMENTS, adj. et part. Qui est en fermentation, dans lequel il y a du levain. *Gô. Gôdennek ou guédennek*. Il n'est pas encore fermenté ou levé, *né két gô'chous*. Le lait fermenté ne vous vaut rien, *elléaz gôdennek ou gaellé né két mad d'c'hoz*.

FERMENTER, v. n. Être en fermentation. S'agiler, se diviser par le moyen du ferment, de sorte que les parties bouillonnent, se décomposent. *Gôl. Part. gôl. Brouac'ha. Part. et. La nourriture fermenté dans l'estomac, ar bôd a zed da c'hôl é poull-kaloun ann dé. Il ne fermenté pas encore, na vrontac'h két e houz*.

FERMEUR, v. n. Clôre ce qui est ouvert. *Serra. Part. et. Fermez la porte, serrit ann ôr. Je lui ai fermé la bouche, serrit em euz hé c'héou d'c'hañ*.

FERMER avec une barre. *Prenna. Part. et. Sparta. Part. et. Avec vous bien fermé la porte avec une barre? ha prennit mad, ha sparlet mad eo ann ôr gan e-hoc'h?*

FERMER à clef. *Serra. Gañd ann alc'houz. Alc'houza. Part. et.*

FERMER au verrou. *Serra. Gañd ar m'oral. Morala. Part. et.*

FERMES. Enclôre. *K'léza. Part. et. Kada. Part. kadet. M'géria. Part. m'géria. Vous serez obligé de fermer, d'enclôre ce champ, réd é zed d'c'hoz'h kléza ar park-zé*.

FERMER, v. n. Joindre, être clos. *Serrakléz*. La porte ne ferme pas, ne joint pas, *na zerr két kléza ann ôr*.

Se fermer, v. réfl. Se clore. *Serra. Part. et. En em zerra. En em gléza*. La porte se ferme seule ou d'elle-même, *ann ôr a zerr hé-unan ou en em zerr hé-unan*.

Se fermer, en parlant d'une plaie, se remplir. *K'iga. Part. et. Votre plaie ne se ferme pas encore, na g'igé két c'hoaz hé koull*.

FERMÉTÉ, s. f. État de ce qui est ferme, solide. *Stardéer, m. Fonder, m. Réouder, m.*

FERMÉTÉ, Qualité d'un corps compacte. *Ko'ldér ou kalédé, m. Tédér, m. Féisidé, m.*

FERMÉTÉ, Constance, courage dans l'adversité. Qualité d'un caractère solide, d'un esprit inébranlable dans ses résolutions. *Kaloun, f. Poell, m. K'ndalé'h, m. Néz, f.*

FERMETIER, s. f. Ce qui sert à fermer. Action de fermer. *Serradur, m. Klôsadur, m.*

FERRIER, s. m. Celui qui prend des héritages ou des droits à ferme. *Mérou ou mérou, m. Pl. ten. Tich, m. Pl. tidion. * Ferrer, m. Pl.*

Pl. ten. Appeler le fermier, *galéit ar mérou*. Ce sont de bons fermiers, *tidién ead ité*.

FERRIER, s. f. Celle qui a des héritages ou des droits à ferme. *Mérouz ou mérouz, f. Pl. ed. T'igéz, f. Pl. ed.*

FERRUC, adj. Ferrouche et cruel. *Férou ou férou. Gard ou garc. K'riz. Gouéz ou guéz. En Vann, guéf*. Ce sont des bêtes feroces, *loénéd férou, loénéd c'houz ité*. Ce n'est pas un homme feroc, *né két eunn den férou, né két eunn den k'riz*.

Rendre ou devenir feroc. *Féroat. Part. féroet. Garuat. Part. garuét*.

FÉROCITÉ, s. f. Caractère de ce qui est feroc. *Féroder, m. Férouf, f. Garocitéz, f. K'rizder, m.*

FERRAILLE, s. f. Vieux morceau de fer. *Harnéz ou harnéz, m. Harnach, m. Vendez-moi cette ferraille, guozit ann harnéz-zé'ann*.

Marchand de ferraille. *Marc'hadour k'at hern. Harnézer, m. Pl. ten.*

FERRAILLER, v. n. Faire beaucoup de bruit avec des lames d'épée. *Ober kait a drouz gañt klézéer*.

FERRAILLER, S'écarter. *Bretailleur, aimérai se battre. Rei taolion klézé. Karoud en em ganna*.

FERRAILLER, s. m. Celui qui fait profession de se battre à l'épée. *Kléziad, m. Pl. klézidi. En Vannes, kléziadur*.

FERRAILLEUR. Celui qui aime à se battre. *Néb a g'ré en em ganna*.

FERRANDINE, s. f. Bouffe dont la chaîne est de soie et la trame est de laine. *Mézer euz a béhini ar steien a zé g'rat gañt réiz, hag ann annéun gañt glou*.

FERRANT, adj. Qui ferre. *A houarn. A houarn klézék*.

Marchal ferrant, artisan dont le métier est de ferre les chevaux. *Houarnéer klézék, m. Pl. houarnérien klézék*.

FERRER, s. m. Outil de fer. *Banocq houarn, m. Pl. binviou houarn*.

FERRERMENT. Tout ce qui est de fer. *K'émeud a zé g'rat gañd houarn. Kléad ou kléaz, m. Pl. kléadion ou kléazéer. Penn-kléad, m. Pl. penn-kléadion ou pennou-kléad*.

FERRER, v. a. Garnir de fer. Attacher des fers aux pieds d'un cheval. *Houarna. Part. et. Kléada ou kléada. Part. kléadet ou kléadet. On ferréla charréte, émeur-o'c'h houarna ar c'harr*. Votre cheval n'est pas encore ferré, *né két c'hoaz houarnéit hé marc'h*. Il faudra ferre votre lacet, *réd é v'réz kléada hé liéun*.

Ferrer la mule, acheter une chose pour laquelle on et la lui compter plus cher qu'elle n'a coûté. *P'réna eunn dré v'oid eur ré, hag hé éder d'c'hañ hérouc'h épit n'eo houatet, marout lod euz a b'rix ar marc'hadouéz, hép g'rad ann aotrou, touza hé aotrou ou hé v'estr*.

Eau ferrée, eau dans laquelle on a plongé un fer ardent. *Dour é péhini éz euz v'oubet eunn houarn ruz*.

Homme ferré, ferré à glace, qui est très-

habile, très-versé dans la matière dont il parle. *Dén goéiték bris er péz a touar*.

FERRÉ, s. m. Fer d'algues. *Klédén, f. Pl. klédénion. Klédion, f. Pl. klédionion*.

FERRER, s. m. Celui qui ferre, qui garnit de fer. *Houarnéer, m. Pl. ten.*

FERRIERE, s. f. Sac de cuir dans lequel on porte tout ce qui est nécessaire pour ferre un cheval. *Sac'h fer é péhini é tougnar k'émeud a zé réd ead houarnéer eur marc'h*.

FERRONNERIE, s. f. Lieu où l'on vend, où l'on fabrique les gros ouvrages de fer. *Houarnérez, f. Pl. ou Houarnadek, f. Pl. Houarnadégou*.

FERRONNIER, s. m. Celui qui vend des ouvrages de fer. *Néb a v'ezé binviou houarn. Mérou'ladour hern ou harnéz ou harnéz*.

FERRONNIER, adj. Qui tient de la nature de fer. *A zalc'h euz ann houarn. A zed d'ic'ar ann houarn*.

FERRURE, s. f. Garniture de fer. Action de ferre les chevaux. La manière dont on les ferre. *Houarnéer, m. Houarnérez, m.*

FERTILITE, adj. Fécond, qui produit beaucoup. *Strouaz. Spéris. Froudeuz. Madék. Deuz. Founnuz. Eluz*. C'est une terre fertile, *eunn douar strouaz, eunn douar froudeuz, eunn douar dréaz eo*. Ce pays n'est pas fertile, *né két founnuz, né két froudeuz ar v'ré-mad*.

Rendre ou devenir fertile. *Struja. Part. et. Spéris. Part. spéris. Founna. Part. et. Frouzéza. Part. et.*

FERTILISER, adv. Avec fertilité, abondamment. *Gaui struj. Gaui founner. Gaui frouzéidigez. Euz eunn douar strouaz ou founnuz ou froudeuz*.

FERTISSER, v. a. Rendre fertile. *Struja. Part. et. Spéris. Part. spéris. Founna. Part. et. Frouzéza. Part. et. Ce n'est pas ainsi que vous fertiliserez votre terre, né két férisé é strujot, é frouzot hé touar*.

FERTILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est fertile, fécondité. *Struj, m. Spéridigez, f. Founner, m. Frouzéidigez, f.*

FES, part. du verbe *féris*. Blessé, frappé. *Shoet. Gléaz*.

FESULE, s. f. Petite palette de bois ou de cuir avec laquelle on frappe dans la main des écumeurs lorsqu'ils ont fait quelque faute. *Palik ou spanel goat pé ler gañt péhini é sbéour idéz houarn ar shôladérien. Shourjez, f.*

FESVERMENT, adv. Avec ferveur. *Gaui bédér. Gaui birvidigez. Gaui fé*.

FESVENT, adj. Qui a de la ferveur, de l'ardeur, du zèle. *Bés. Birvidik. Téar. Toum*.

FESVER, s. f. Ardeur, zèle, particulièrement en matière de religion. *Bédér, m. Birvidigez, f. Tunijon, f. Froudeuz, f. Il pria Dieu avec beaucoup de ferveur, pidi a réa Doué gañt kait a v'édér, a v'irvidigez*.

FESSE, s. f. Partie charnue du derrière de l'homme et de quelques animaux à quatre pieds. *Fesken, f. Pl. duet. Alou-fesken. Autre plur., feskenou. Klén, f. Pl. duet. Aliglin. Autre plur., klunieu (Vann) Téar, f. Pl. ou.*

FÊTE, m. Pl. ou. Donnez-lui sur les fesses, *rôit war ann diou-feshen, war ar peñsou, war ann terrou d'échan.*

FESSÉE, s. f. Coups donnés sur les fesses. *Feskennad, f. Pl. ou. Tersad, f. Pl. ou. Peñsad, f. Pl. ou. Je lui donnerai une fessée, eur feskennad, eunn tersad a rôitun d'échan.*

FESSEUR, v. a. Fouetter, frapper sur les fesses. *Feskenna. Part. et. Tersada. Part. et. Pensada. Part. et. Il faudra le fesser, hé feskenna, hé tersada a vézô réd.*

FESSIER, s. m. Les fesses de l'homme. *Feskennou ou terrou ou peñsou ann dén, f. pl.*

FESSE, adj. Qui a de grosses fesses. *Feskennik, Terouk, Peñnik.*

FESTIN, s. m. Banquet, repas splendide. *Féti, f. Pl. ou. Banvez, m. Pl. banveitoun. * Banhéd, m. Pl. jou. Vous serez du festin, euz ar féti, euz ar banvez é viot. Il donne souvent de grands festins, festou brás, banveitoun brás a rô aliez.*

FAIRE FESTIN, être en festin, se régaler. *Fésta. Part. et. Banvez ou banhédia. Part. et. C'est dimanche que nous ferons festin, que nous nous régalerons, distit eo é festimp, é banveitamp.*

FESTON, s. m. Faisceau de branches d'arbres garnies de feuilles, de fleurs et de fruits. *Strollad skourrou gwez gôlôed a zeliou, a vleuni hag a frouez.*

FESTONNER, v. a. Découper en festons. *Gwéa. Part. gwéat. H. V.*

FÊTEVER, v. a. Bien recevoir quelqu'un, le fêter, le régaler. *Digimérount mäd eur ré. Ober fést ou lid du eur ré. Fésta. Part. et. Lidä. Part. et. Ils l'ont bien fêté, digiméret mäd ou lidet mäd eo hét gani-hä.*

FÊTE, s. f. Jour consacré particulièrement au culte. *Goll ou gollé, m. Pl. ou. En Vanes, gollé. C'est une grande fête, eur gollé bräs eo. Ce sont des fêtes gardées, golléioun miruz, golléioun brez int. Les fêtes mobiles, ar golléioun mont-dônt.*

FÊTE, Réjouissance publique et particulière. *Lid ou lid, m. Pl. ou. La fête a été belle, haer eo été al lid.*

FÊTE, Bon accueil, caresses. *Digiméret mäd, m. Fést, f. Lid, m. Il m'a fait fête, digiméret mäd ou lid en deuz gréad d'in.*

CÉLÉBRER UNE FÊTE. *Miroud eur gollé. Bezza eur gollé. Gollia ou gollia. Part. golléit ou golléit.*

FÊTE, v. a. Chômer, célébrer une fête. *Gollä ou gollä. Part. golléit ou golléit. C'est un saint qu'on ne fête pas ici, eur saint eo ha na c'hoitour két amuz.*

FÊTER, Faire un accueil favorable, faire des caresses. *Digimérount mäd. Ober fést ou lid. Fésta. Part. et. Lidä. Part. et. S'il passe par ici, nous le fêterons, mar trémen dré amañ, e raimp fést ou lid ä'ezek.*

FÊTICHE, s. m. Objet du culte superstitieux des nègres. *Fals-dou-ar-varianed, m. Pl. fals-dou-ar-varianed. Grigri, m. Pl. ed. H. V.*

FÊTICHISME, s. m. Culte des fêchetes. *Azenhédigez fals-dou-ar-varianed, l. Grigri, ez, f. H. V.*

FÊTIDE, adj. Qui a une odeur forte et désagréable. *Flieruz, Moudruz.*

FÊTE, s. m. Brio de paille. *Plouzen, f. Pl. plouzenou. Fellennik, f. Pl. pelennouigou. Ce n'est qu'un fête, eur blouzen, eur dellennik n'eo két. Cela ne vaut pas un fête, ne vaut rien, ann drä-sé na dal két eur blouzen, na dal nérid.*

LES FÊTES qui s'échappent du lin broyé, du fil et autres choses semblables. *Arak ou areg, m. Eust, m.*

FEU, s. m. Matière très-subtile qui renferme le principe de la lumière et de la chaleur. Le feu que l'on fait avec le bois et autres matières combustibles. *Tän, m. Pl. iou. Il craint l'eau comme le feu, rég ann douz ha rég ann tän en deuz aoun. Faites-nous un bon feu, grit eunn tän mäd d'i-amp. N'éparpillez pas le feu, na shiüt két, na ziskrabit két ann tän.*

FEU, Ardeur, inflammation. *Tanjen, f. Groéz ou grouéz, f. Fé, m. C'est le feu de la fièvre qui lui a occasionné cela, gant tanjen, gant fé ann derrien eo distit euz drä-sé d'échan.*

FEU, Vivacité de l'esprit, de l'imagination. *Bédér, m. Bredidigez, f. Il parle avec beaucoup de feu, gant kalz a vidér ä komz.*

FEU, Incendie, grand embrasement. *Tän-gwall, m. Le feu est chez lui, éna ann tän-gwall euz hé dé.*

FEU, Famille logée dans une même maison, ménage. *Mög ou moyg, m. Pl. ou. Il n'y a pas cinquante feux dans cette paroisse, n'ez két hanter-hañt mög er barrez-zé.*

FEU de joie, feu qu'on fait dans les réjouissances publiques. *Tanfad, m. Pl. ou. Tanhez, f. Pl. fanhéion. Il y aura un feu de joie, eunn tanfad ou eunn tanhez a vézô.*

FEU follet, espèce de météore ignée. *Tän-nöz, m. Taran, m. Ankelher, m. Bugel-nöz, m. Kéleren, f.*

METTRE LE FEU ou mettre un feu. *Kriana. Part. et. Quelques-uns prononcent ritige.*

METTRE tout à feu et à sang, exercer toutes sortes de cruautés dans un pays. *Kriana ha laza.*

FEU, adj. Il ne se dit que de ceux qui sont morts il n'y a pas longtemps. *Névez-maré. Di-vez-maré. Le feu toi, ar rouvévez-maré ou diwez-maré.*

FÉDUTAIRE, s. m. Celui qui possède un fief. *Néb en deuz eunn dalc'h. Néb a biau eunn dalc'h. Néb en deuz eunn dalc'h enn hé gers.*

FÉUILLE, s. m. Toutes les feuilles d'un arbre. Branches d'arbres couvertes de feuilles. *Holl zeliou eur zeliou. Skourrou gwez gôlôed a zeliou.*

FÉUILLEAISON, s. f. L'action de produire ses feuilles, le développement des feuilles, en parlant d'un arbre. *Bédér, m. Deliaouez, m.*

FÉUILLE, s. f. Partie de la plante qui engarnit les tiges et les rameaux. *Delim, f. Pl. deliou. Sa feuille est longue, hé eo hé zeliou. A la chute des feuilles, da gouzé ann deliou.*

FEUILLE de papier, de cuivre, etc. *Follen, f. Pl. follennou. Donner-moi une feuille de pa-*

PIER, rôit eur fallen baper d'in. Vous ferez cela avec deux feuilles de cuivre, *gand diou fallen gouez é rôit ann drä-sé.*

POUSSER ou produire des feuilles. *Delia. Part. deliet. Deliaout. Part. deliaout. Les arbres ne pousseront pas encore de feuilles, ar gwez na zeliüt két, na zeliouint két c'hoaz. Couvert ou garni de feuilles. *Deliennek. Deliaouez (de 3 syll.).**

OTER ou faire tomber les feuilles. *Dizelta. Part. dizeliet.*

PERDRE ses feuilles, se dépouiller de ses feuilles. *Dizelta. Part. dizeliet. En em zizelta.*

RAMASSER des feuilles mortes pour en faire de l'engrais. *Deliaoui ou deliaoua. Part. deliaouet.*

LES FEUILLES tombées des arbres que l'on ramasse pour en faire du fumier. *Rotol, m.*

TREMBLER comme une feuille, trembler de peur ou de froid. *Kréna gand hé holl telli. Kréna gand aoun. Kréna gand ar rion.*

FEUILLE, adj. Couvert, garni de feuilles. *Gôlôed a zeliou. Les arbres ne sont pas encore feuillés, ar gwez n'ont két c'hoaz gôlôed a zeliou.*

FEUILLET, s. m. Partie d'une feuille de papier qui contient deux pages. *Hañter-follen baper, f. Follen, f. Pl. follennou. Tournez le feuillet, trôit ar fallen.*

FEUILLETER, v. a. Tourner les feuillets d'un livre. *Trôit euz léor fallen-follen.*

FEUILLETON, s. m. Petite feuille. *Follennik, f. Pl. follennouigou.*

FEUILLETTE, s. f. Vaisseau contenant un demi-muid ou environ. *Hañter-ruñ, m. Pl. ou. FEUILLETTE. La contenance d'un demi-muid. Hanter-ruvad, m. Pl. ou. Une feuillette me suffira, gand eunn hanter-ruvad en bézô a-voalc'h.*

FEUILLE, adj. Qui a beaucoup de feuilles. *Deliennek. Deliaouez.*

FEUILLEUR, s. f. Entailleuse dans laquelle les portes et les fenêtres s'enfoncent un peu pour fermer juste. *Sazil, m. Garon, f.*

FÊCHE, s. m. Etiole non tissée de poil ou de laine. *Fêch, m. Un fêche, un méchant chapeau mal retapé, eur c'hôz-tik. H. V.*

FÈVE, s. f. Plante légumineuse. *Fä ou fad ou fäv, m. Une seule fève. Faen ou faven, f. Pl. faennou ou favennou ou simplement fä ou fäv ou fäv. Nous aurons des fèves à notre dîner; fä hor bézô d'hou kén.*

LA TIGE des fèves. *Kôz-fä, m. Faaz, m.*

FÈVEROLE, s. f. Petite fève. *Fä murud, m. Faennik ou favennik, f. Pl. faennouigou ou favennouigou ou simplement faigou.*

FÈVRIER, s. m. Le second mois de l'année. *C'houdever ou c'houdever, m. Il reviendra au mois de février, é mit C'houdever ä tistrôd.*

FÈ, interjection qui marque le mépris, le dégoût. *Fôé, Féc'h. Ac'h. Fêlle vilain, fêch al lous, ac'h et loudour.*

FIANÇAILLES, s. f. pl. Promesse de mariage. *Gwéat ou gér a vriédlez. Dimizi, m. C'est aujourd'hui que se font les fiançailles, hirid*

PIER, rôit eur fallen baper d'in. Vous ferez cela avec deux feuilles de cuivre, *gand diou fallen gouez é rôit ann drä-sé.*

POUSSER ou produire des feuilles. *Delia. Part. deliet. Deliaout. Part. deliaout. Les arbres ne pousseront pas encore de feuilles, ar gwez na zeliüt két, na zeliouint két c'hoaz. Couvert ou garni de feuilles. *Deliennek. Deliaouez (de 3 syll.).**

OTER ou faire tomber les feuilles. *Dizelta. Part. dizeliet.*

PERDRE ses feuilles, se dépouiller de ses feuilles. *Dizelta. Part. dizeliet. En em zizelta.*

RAMASSER des feuilles mortes pour en faire de l'engrais. *Deliaoui ou deliaoua. Part. deliaouet.*

LES FEUILLES tombées des arbres que l'on ramasse pour en faire du fumier. *Rotol, m.*

TREMBLER comme une feuille, trembler de peur ou de froid. *Kréna gand hé holl telli. Kréna gand aoun. Kréna gand ar rion.*

FEUILLE, adj. Couvert, garni de feuilles. *Gôlôed a zeliou. Les arbres ne sont pas encore feuillés, ar gwez n'ont két c'hoaz gôlôed a zeliou.*

FEUILLET, s. m. Partie d'une feuille de papier qui contient deux pages. *Hañter-follen baper, f. Follen, f. Pl. follennou. Tournez le feuillet, trôit ar fallen.*

FEUILLETER, v. a. Tourner les feuillets d'un livre. *Trôit euz léor fallen-follen.*

FEUILLETON, s. m. Petite feuille. *Follennik, f. Pl. follennouigou.*

FEUILLETTE, s. f. Vaisseau contenant un demi-muid ou environ. *Hañter-ruñ, m. Pl. ou. FEUILLETTE. La contenance d'un demi-muid. Hanter-ruvad, m. Pl. ou. Une feuillette me suffira, gand eunn hanter-ruvad en bézô a-voalc'h.*

FEUILLE, adj. Qui a beaucoup de feuilles. *Deliennek. Deliaouez.*

FEUILLEUR, s. f. Entailleuse dans laquelle les portes et les fenêtres s'enfoncent un peu pour fermer juste. *Sazil, m. Garon, f.*

FÊCHE, s. m. Etiole non tissée de poil ou de laine. *Fêch, m. Un fêche, un méchant chapeau mal retapé, eur c'hôz-tik. H. V.*

FÈVE, s. f. Plante légumineuse. *Fä ou fad ou fäv, m. Une seule fève. Faen ou faven, f. Pl. faennou ou favennou ou simplement fä ou fäv ou fäv. Nous aurons des fèves à notre dîner; fä hor bézô d'hou kén.*

LA TIGE des fèves. *Kôz-fä, m. Faaz, m.*

FÈVEROLE, s. f. Petite fève. *Fä murud, m. Faennik ou favennik, f. Pl. faennouigou ou favennouigou ou simplement faigou.*

FÈVRIER, s. m. Le second mois de l'année. *C'houdever ou c'houdever, m. Il reviendra au mois de février, é mit C'houdever ä tistrôd.*

FÈ, interjection qui marque le mépris, le dégoût. *Fôé, Féc'h. Ac'h. Fêlle vilain, fêch al lous, ac'h et loudour.*

FIANÇAILLES, s. f. pl. Promesse de mariage. *Gwéat ou gér a vriédlez. Dimizi, m. C'est aujourd'hui que se font les fiançailles, hirid*

co é réeur ar gwéat, ar gér a vriédlez, ann dimizi.

FIANCER, v. n. Promettre mariage. Engager sa foi. *En em scéilla é priddeez. Rei hé c'hér da briddeat.*

FIANCER, v. a. Faire les fiançailles, recevoir la promesse de mariage. *Digimérount ar gwéat, ar gér a vriédlez. Dimizi ou dimizi. Part. dimizet. Priziaout. Part. priziet. C'est le curé qui nous a fiancés, ar person eo en deuz hon dimizet, hon priziet.*

FIBRE, s. f. Filaments déliés dont sont composées toutes les parties charnues ou membraneuses du corps de l'animal. *Neuden-gik, f. Pl. neudennou-kik. Neudennik-kik, f. Pl. neudennouigou-kik.*

FIBRE Longs filets aux racines de certaines plantes. *Gristennik-murud, f. Pl. gristennouigou-murud.*

FIBREUX, adj. Qui a des fibres, en parlant du corps de l'animal. *Leun a neudennou, a neudennouigou. Neudennuz.*

FIBREUX En parlant de certaines plantes. *Leun a cristennouigou-murud. Gristennuz.*

FIC, s. m. Espèce de tumeur ou d'excroissance charnue qui ataigne différentes parties du corps. *Gôr ou puez feruz, m.*

FICHEUR, s. f. Petite corde. *Kordennik, f. Pl. kerdennou. Vous l'attacherez avec une ficelle, gand eur gordennik han stagot.*

FICHEUR, v. a. Lier avec de la ficelle. *Staga gand eur gordennik. Korlenna. Part. et. Vous ne l'avez pas bien ficelé, né két kordennet mäd gand-hoc'h.*

FICHE, s. f. Petit morceau de fer servant à la peinture des portes, etc. *Tammig houarn idäg ouc'h barren eunn ér, etc.*

FICHE, Cheville, piquet. *Ibil ou hibil, m. Pl. ibillou ou ibillen. Baz-égék, f. Pl. biater-égék.*

FICHE, v. a. Faire entrer par la pointe. *Sañka dré ar beg. Ficher-le dans la terre, sañka-hä dré ar beg eunn douar.*

FICHE, s. m. Petits fiche, petite cheville. *Ibilik, m. Pl. ibillouigou ou ibillouigou.*

FICHE, s. m. Monchoir de cuir pour les femmes. *Gouzenzen, f. Pl. gouzenzenou. Elle a déchiré son fichu, roget eo hé gouzenzen gant-hi.*

FICHE, adj. Feint, qui n'existe que par supposition. *Gaou. Faaz. Kuset. Diguez. C'est un compte fictif, eur jéd gaou, eur gouñt faoz eo.*

FICTION, s. f. Mensonge, dissimulation. *Gaou, m. Pl. guez ou guez. Gôlôadur, m. Kusérez, m. Ce sont des fictions, genier int.*

FICTIVEMENT, adv. D'une manière fictive. En idée, en imagination. *E-gaou. A-enp quivriozez.*

FIDELISSEUR, s. m. Celui qui s'oblige de payer pour un autre qui ne paierait pas. *Gouñd, kéid ou kéré, m. Gouñd, m.*

FIDELISSON, s. f. Cautionnement, somme qui sert de caution. *Ar-hañt-kéid, m. Ar-chani-gwéat, m.*

FIDÈLE, adj. Loyal, sincère, qui garde la

foi. *Féal. Lital. Poeltuz. Kalounuz. A zalc'h mald.* Il a été fidèle dans tous les temps, *féal ou lital eo bet e pep amzer.* C'est son fidèle ami, *hé véicun kalounuz eo.*

FIDÈLE. Conforme à la vérité, à l'événement. *Gwirion Diouc'h ann darvoud.* Son récit n'est pas fidèle, *ni hé véicirion, né héu diouc'h ann darvoud hé zanével.*

FIDÈLEMENT, adv. D'une manière fidèle, loyale. *Eun eunn doaré féal ou lital. E-lital. Gant fialded ou litalded ou féis.* Il le fera fidèlement, *gant litalded her grai.*

FIDÈLEMENT, Avec vérité, avec exactitude. *Gant gwirionez.*

FIDÉLITÉ, s. f. Loyauté, foi, sincérité, exactitude à remplir ses engagements. *Fialded, m. Litalded, m. Poell, m. Kulounez, f.* Je connais sa fidélité, *hé litalded, hé galouniez a anavezann.*

FIDÉLITÉ, Vérité, exactitude. *Gwirionez, f.* Il nous l'a raconté avec beaucoup de fidélité, *hé zanévellet en deuz d'é-omp gant kalz a wirionez.*

FIER, s. m. Domaine qu'on tient d'un autre, qu'on tient à foi et hommage. *Dalc'h, m. Pl. iou. Douar, m. Pl. ou.* Vous êtes ici dans son fief, *enn hé zalc'h émo'h amañ.*

Fief noble. *Dalc'h ou douar nobl, m.*

Fief roturier. *Dalc'h ou douar bilen, m.*

Fief qui relève immédiatement du roi. *Dalc'h ou douar roué, m.*

Fief qu'on tient d'un seigneur particulier. *Dalc'h ou douar notrou, m.*

Fief dominant auquel on doit foi et hommage. *Dalc'h da béhani é téleur ou é renkéur éber fé ha gwazoniez. Penn-dalc'h, m.*

Fief servant, celui qui relève d'un autre fief. *Dalc'h izel, m.*

Arrière-fief, fief relevant d'un autre fief qui est en encore un au-dessus de lui. *Dalc'h izel, m.*

Franc-fief, fief exempt de tailles et de subsides. *Dalc'h ou douar huit, m.*

Pierré, adj. et part. Il ne se dit qu'avec des substantifs qui marquent un vice ou un défaut, et il ajoute à leur signification. *Bráz. Gwall. C'est un frison, un voleur fleffé, eul laer bráz eo, eur gwall skroper eo.* Un ignorant fleffé, *eunn azen gornak.*

Pierréz, v. a. Bailler ou donner en fief. *Rei é dalc'h.*

Piéz, s. m. Liqueur jaunâtre et amère qui se sépare dans le foie; c'est la même chose que bile. *Béall, f.* Quelques-uns prononcent et écrivent *guéall.* C'est aussi amer que le fiel, *eur éhousaré eo féel ar véall.*

Piéz, animosité, signeur, haine, ressentiment. *Kas, m. Kasoni, f. Drouk, m. Drouguez, f. Chousreder, m. Érez ou hérez, f. Il n'a aucun fief, n'en deuz kasoni ou érez é-béd.*

Piéz, s. f. Excrément de bête. *Kac'h ou kas'h léiné, m.*

Piente de bouc ou de vache, boue. *Beuzel, m. En Vannes, bouzel ou bouzil.*

Pierrez, v. a. Pousser dehors la fièvre. *Ka-*

c'ha ou kac'hout, et, par abus, kac'het. Part. *kac'het.*

Pier, v. a. Confier, commettre à la fidélité de quelqu'un. *Fisout.* Part. *fisét.* En Vannes, *féin. Kridi.* Part. et. Vous pouvez me confier votre argent, *hoc'h arc'hañt a hellit da fisoud eun-oun.*

Se fier, v. réfl. Prendre confiance. *En em fisout. Kredi ou kridi.* Part. *krédet. Fisout.* Part. *fisét.* Je ne m'y fierais pas, *na fisien hé, ni em fisien hé é kémeni-sé.* Ne vous y fiez pas, *na grédit hé eun-hañ.*

Fier, adj. Hautain, altier, orgueilleux, audacieux. *Faéz. Balc'h. Diehek. Her. Groñs. Rok ou rog. Fougéuz. Huel ou uc'hel. Gourvenüz. Paré. Morgant.* C'est un homme fier, *eunn dén faéuz ou balc'h ou diehek eo.* Vous êtes bien fier aujourd'hui, *gwall her, gwall éhousé, gwall rog oc'h héris.*

Faire le fier. *Fada.* Part. *fadet. Gourvenüs.* Part. et. *Fougéz.* Part. *fougéet.* Pourquoi faites-vous le fier? *piréd é fadit-hu, é hourseñt-hu?*

Fier-a-bras, s. m. En terme populaire, fanfaron, qui fait le brave et le furieux. *Fougéuz, m. Pl. ion. Kohard, m. Pl. ed.*

Fierement, adv. D'une manière fière, hautaine et alière. *Eun eunn doaré faéuz ou balc'h ou diehek. Gant faé. Gant balc'hder. Gant rogoni.*

Fierté, s. f. Caractère de celui qui est fier. *Foé, m. Balc'hder, m. Herder, m. Rogoni ou rogoniez, f. Huelled ou uc'hellid, m. Gourvenüs, m. Roudon, m. (Vann.)* Il m'a parlé avec beaucoup de fierté, *gant kalz a herder, a rogoniez en deuz komzet ou-in.*

Fièvre, s. f. Maladie qui consiste surtout dans une agitation extraordinaire du sang, et qui est marquée par une augmentation prodigieuse de chaleur vitale et par la fréquence du pouls. *Tervien, f.* En Vannes, *terchian ou tar-chian.* Il a eu un accès de fièvre, *eur gaouad tervien, eur bér tervien en deuz bet.*

Fièvre éphémère qui ne dure qu'un jour. *Tervien au bé névéu eunn deiz, tervien de l'islad.*

Fièvre quotidienne. *Tervien pender ou pender-ézeik.*

Fièvre tierce. *Tervien béb cil déz.*

Fièvre quarte. *Tervien bep tri déz.*

Fièvre continue. *Tervien diouc'h-in ou héthian ou hép-paouez.*

Fièvre chaude. *Kléhéid-tomm, m.*

Fièvre étiq. *Tervien-ec'hédéz.*

Avoir la fièvre, trembler la fièvre. *Kaoud ann dervien. Kréna ann dervien. Tervienma. Part. et.*

Qui a la fièvre ou qui est sujet à la fièvre. *Terviennek.*

Qui cause la fièvre. *Terviennoz.*

Fievreux, adj. Qui cause la fièvre. *Terviennoz.* Ce fruit est fievreux, *terviennoz eo ar frouez-zé.*

Fievreux. Qui a la fièvre, qui est sujet à la fièvre. *Terviennek.* Cet homme est bien fievreux, *gwall terviennoz eo ann dén-zé.*

Fievrotte, s. f. Petite fièvre. *Terviennek, f.*

FIGRE, s. m. Petite tête. *Sutel vihan, f. Chouitell vihan, f. Sutelik, f. Pl. sutelouigou. Chouitellik, f. Pl. choutellouigou.* Fifr, m. Pl. ou. Féit, m.*

Fig, adj. et part. Coagulé, condensé, congelé. *Kaouled ou kaouledet.* Du sang figé, *gwad kaouled ou kaouledet.*

FIGEMENT, s. m. Action, état d'un liquide qui se fige. *Kaouledigez, f.*

FIGER (se), v. réfl. Se coaguler, se condenser par le froid, etc. *Kaouled.* Part. et. Son sang se fige sur-le-champ, *raktal é kaouled hé vad ou hé c'houd.*

FIGER, s. f. Fruit du figuier. *Fier, m.* Une seule fige, *figén, f. Pl. figénou ou simplement féz.* Les figes sont gelées, *revel et skourmet eo ar féz.*

FIGIER, s. f. Lieu planté de figuiers. *Fid-zek, f. Pl. figégon.*

FIGIER, s. m. Arbre qui porte les figes. *Fidzen, f. Pl. figénou ou figéned. Gwézanz-féz, f. Pl. goéz-féz.*

FIGURATIF, adj. Qui est la figure, la représentation, le symbole de quelque chose. *A zé ann doaré, ar vdn, ann néuz euz a eunn drd.*

FIGURE, s. f. Forme extérieure d'une chose matérielle. *Aoz, f. Doaré, f. Mân, f. Néuz, f. Skéidéz, f.* Je n'en connais que la figure, *ar vdn, ann néuz, ar skéidéz anezhân na enavezann kéñ.*

FIGURE, Le visage de l'homme. *Dremm, f.* Elle a une jolie figure, *eunn dremm goañt é deuz.*

FIGUREMENT, adv. Par métaphore. *Dré gemm. Dré eckemm. Dré hévéldigez.*

FIGURER, v. a. Représenter par la peinture, par la sculpture et comme symbole. *Aoca. Part. et. Doaréa. Part. doaréet. Skéidenna. Part. et. Il a figuré beaucoup de choses devant nous, kalz traou en deuz doaréet ou skéidennet dré-s-omp.*

FIGURER, Avoir de la convenance, de la symétrie avec une autre chose. *Diréout.* Part. *diréet. Sévini.* Part. et. Il ne figure pas bien là, *na zéré hé mûd, na zéven hé mûd azi.*

Se figurer, v. réfl. Se représenter dans l'imagination, s'imaginer, croire. *Lukaad eun hé bénn. Krédi ou kridi.* Part. *krédet. Menna, et, par abus, mennat.* Part. *mennet.* Il se figure beaucoup de choses, *kalz traou a laka eun hé bénn.* Figurez-vous qu'il est bêt, *bêit eun hé penn pénaoz éna amañ.*

FIGURINE, s. f. Petite figure de terre cuite, de bronze ou d'argent. *Skéidennik, f. Pl. skéidennigou. II. V.*

FIL, s. m. Petit brin de chanvre, de lin, de laine, de métal. *Neud, m.* Un seul fil, un seul brin de fil, *neuiden, f. Pl. neuidennoù ou simplement neid.* Ce fil est trop rond, trop gros, *vé gremm, vé déz eo ann neud-mañ.* Donnez-moi un fil plus long, *rdé eunn neidenn hé-roc'h d'in.*

Fil tortillé au fuseau ou au rouet. *Neid tré, m. Neid gré, m.*

Le fil amassé autour d'un fuseau. *Grounn-neid, f. Gwerzillad-neid, f.*

Le fil du bois, les petites parties longues et délicates par où les plantes se nourrissent. *Gwriad ar c'hoad, f.* Vous avez coupé le fil du bois, *trouc'het eo gwriad ar c'hoad gan-t-hoc'h.*

Le fil de l'eau, le courant, le milieu. *Kreiz ann dour, m. Red ann dour, m. Dinaou ann dour, m. Froud ann dour, f.* Il allait au fil de l'eau, *dré greiz ann dour, gant red ann dour éz éa, gant ann dour é liténné.*

Le fil, le tranchant d'un instrument qui coupe. *Lemm, m. Dremm, f. Diren, f. Neiden, f. Barven, f.* Ne frappez pas avec le fil de votre couteau, *na shôit héit gant lemm, gant neiden hé kouitell.* Passer au fil de l'épée, *la-zu gant ar c'héit ou a dachou léké.*

Le fil d'un discours, le tissu, la suite d'un discours. *Poell, m. Neuiden, f. Penn, m.* Il a perdu le fil de son discours, *kollet eo hé dorzi ou hé neuiden ou penn hé lavar gant-hañ.* Il a repris ou retrouvé le fil de son discours, *kaezet eo ar poell gant-hañ, kavet en deuz penn hé neuiden.*

Marchand ou fabricant de fil. *Marchadour-neid, m. Pl. marc'hadourien-neid. Neutar, m. Pl. ien.*

FILAGE, s. m. Manière, art de filer. *Néizrez, m. Néizadur, m. Néizidigez, f.*

FILAGRAMME, s. m. Lettres ou figures tracées dans le papier et qu'on n'aperçoit qu'en mettant le papier contre le jour. *Écritroun é diabarz ar paper, ha na véleur nitéd oc'h hé lakaad a-éne en deuz.*

FILAMENT, s. m. Petit fil long et délié. *Neidennik, f. Pl. neuidennigou. Neiden, f. Pl. neidennou.*

FILAMENTÉUX, adj. Qui a des filaments. *Neudennik.*

FILANDRIÈRE, s. f. Femme ou fille dont le métier est de filer. *Néizrez, f. Pl. ed. Porter ce lin à la filandrière, kasis al lin-zé d'annéizrez.*

FILANDRES, s. m. pl. Filets blancs et longs qui volent en l'air en automne. *Neidennou gweenn hag hir a véleur é nija eun éar eun diabarz-amzer.*

FILANDRES. Langues fibres de la viande. *Ann neidennou hir euz ar c'hé.*

FILANDREUX, adj. Rempli de filandres. *Neidennuz.* Cette viande est bien filandreuse, *gwall neidennuz eo ar c'hé-zé.*

FILASSE, s. f. Filaments que l'on tire de l'écorce du chanvre, du lin, etc. *Lanfiaz ou lanféz, m.*

FILASSIER, s. m. Celui qui façonne ou qui vend les filasses. *Néiz, f. Pl. ou. Néizad, s. f. Pl. néizadigou.* Hors de Léon, *néizad.*

FILÉ, s. f. Suite ou rangée de choses ou de personnes mises l'une après l'autre. *Béitad, f. Pl. ou. Strollad, m. Pl. ou. Strollad, m. Pl. ou. Il y a une longue file de maisons, eur rénkad hir, eur strollad hir a diés a zé.*

Alter à la file. *Meid a rouledou, a strollad.*

du. **Mond** ann eil goudé égild ou **scarlerc'h** égild.

FILER, v. a. Faire du fil. **Néza**. Part. et. En Cornouaille, **néa**. En Vannes, **nécin**. Savez-vous filer de la laine? **gouzoud** a rit-hu **néza gloom?** Elle file au rouet, **gand** ar c'har é néz.

FILIK, v. n. Couler lentement. **Béra guestad** ou **gorrik**. Ce vin file, **ar guin-zé** a véz guestad.

FILER. Passer l'un après l'autre et près à près. **Trémouad ann eil scarlerc'h égild**, ha **tist-ha-tist**.

FILIAN, s. f. Lieu où l'on se réunit pour filer. Assemblée de fileuses. **Nizadek**, f. Pl. **nézadigou**.

FILIT, s. m. Fil délié. **Neiden voan**, f. Pl. **neidenou moan**. **Neidennik**, f. Pl. **neidenouigou**. Notre vie ne tient qu'à un filet, **hon buez né d-eo staj némed gand eunn neudenik**.

FILLET. Petite partie d'un liquide. **Stril**, m. Cette fontaine ne jette qu'un filet d'eau, **eur stril douz na daol kén ar feunteun-zé**.

FILLET. Ligament élastique et musculaire qui est sous la langue. **Stajel**, f. On n'a pas oublié de lui couper le filet, **né kêt héz ankoumaet trouc'ha ar stajel d'ehañ**.

Détacher, **déliar**, couper le filet de la langue. **Distajella**. Part. et. On n'a pas bien délié le filet à cet enfant, **né kêt héz distajellet mäd ar bugel-zé ou toud ar bugel-zé**.

FILLET. Rets pour prendre du poisson. **Roued**, f. Pl. **rouédou**, et, par abus, **roufjou**. **Kidell**, f. Pl. **Kidellou**. Mettez votre filet ici, **likit hé roued**, **hé kidell amañ**.

Pêcher aux filets. **Rouéda**. Part. et. **Kidella**. Part. et. Il aime à pêcher aux filets, **rouéda ou kidella a gür**.

Fillet pour prendre des oiseaux. **Linddy**, m. Pl. **on Roued**, f. Pl. **rouédou**, et, par abus, **roufjou**. Il n'y a pas d'oiseaux dans les filets, **n'eüz labous é-héd et lindagou**, **er rouédou**.

Prendre au filet. **Lindago**. Part. et. **Rouéda**. Part. et. J'ai pris beaucoup d'oiseaux au filet, **kals a laboused em eüz lindaget ou rouédou**.

Tendre un filet, soit pour prendre du poisson, soit pour atraper des oiseaux. **Antella**, et, par abus, **antell**. Part. **antellet**. **Steña**. Part. et. Où avez-vous tendu vos filets? **péleac'h hoc'h eüz-hu antellet ou sieñt hé rouédou**, **hé lindagou?**

FILIER, s. m. Celui qui file. **Nizer**, s. m. Pl. **ien**. En Cornouaille, **nér**. En Vannes, **nézer**.

FILIERE, s. f. Celle qui file, filandière. **Nézerez**, f. Pl. **ed**.

FILIAS, adj. Qui appartient au fils ou à un fils. **A véz Mabek**. **A vorc'h Merc'hek**. J'ai pour lui une tendresse filiale, **eur garantez a véz ou mabek em eüz véz-hañ**. Il a une crainte filiale de Dieu ou pour Dieu, **eunn doujañs a véz en deüz évid Doué**.

FILIALEMENT, adv. D'une manière filiale, à la manière d'un fils. **E doué eur mäd**. Il m'a-

me filialement, **e doué eur mäd é kër ac'ha-noum**.

FILIATION, s. f. Descendance du fils ou de la fille à l'égard du père et de ses aïeux. **Mabérez**, m. **Nibilies**, f. Sa filiation est prouvée, **anod eo hé cabérez**, **hé nibilies**.

FILIERE, s. f. Morceau d'acier percé d'un ou de plusieurs trous par lesquels on fait passer l'or, etc. qu'on file. **Tamm dir toulet** e meür **a doull déz béré é trémouad ann aour hag ann arc'hañt pa hé nézeur**.

FILIERE. Veine de métal. **Gwaizen houarn**, **pé bloom**, **pé arc'hañt**, etc., f. **Gwaizen véral**, f.

FILIPENDULE, s. f. Plante. **Keit**, f. La filipendule est bonne, dit-on, contre l'épilepsie, **ar gélit**, **veur a vézeur**, **a zé mäd ouc'h ann droug-huel**.

FILLE, s. f. Personne du sexe féminin, par rapport au père et à la mère. **Merc'h**, f. Pl. **ed**. C'est ma fille, **eo merc'h eo**.

FILLE. Par opposition à fils, à garçon. **Merc'h**, f. Pl. **ed**. **Paotrez**, f. Pl. **ed**. C'est une fille qu'elle a eue, **eur vorc'h eo é deüz déz**.

FILLE. Jeune fille, celle qui n'est pas encore mariée. **Plac'h**, f. Pl. **ed**. **Plac'h-iaouañk**, f. Pl. **plac'h-iaouañk**. **Merc'h**, f. Pl. **ed**. **Maouez**, f. Pl. **ed**. Elle est encore fille, **plac'h ou plac'h-iaouañk eo c'hoaz**.

Fille qui a les manières hardies et libres d'un garçon. **Skil-baotr**, f. Pl. **ed**.

Fille unique. **Penn-hérez**, f. Pl. **penn-hérezed**. Il a épousé une fille unique, **gand eur benn-hérez eo dimdet**.

Fille aînée. **Merc'h hénna**, f. **Hénaourez**, f. Ce n'est pas la fille aînée, **né kéd ar vorc'h héna**, **né kéd ann hénaourez eo**.

La plus jeune des filles, la puînée. **Isou-hérez**, que plusieurs écrivent et prononcent **iaou-hérez**, f. Pl. **iaou-hérezed**.

Petite-fille, la fille du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. **Douaréz**, f. Pl. **ed**. (Vann.) **Nizaz**, f. Pl. **ed**. **Merc'h-veihan**, f. Pl. **ed**. **Merc'h-hé-bihan**. Il a beaucoup de petites-filles, **kals a vorc'héd-bihan**, **kals n souarézéd en deüz**.

Fille de la petite-fille ou du petit-fils, arrière-petite-fille. **Merc'h ann douaréz** ou **ann douaréz**, f. **Gour-nizéz**, f.

Petite-fille de la petite-fille ou du petit-fils. **Merc'h-veihan ann douaréz** ou **ann douaréz**. **Tréid gour-nizéz**, f.

Belle-fille, la femme du fils, par rapport au père ou à la mère de ce fils, bru. **Merc'h-haer**, f. Pl. **ed**. **Merc'héd-haer**. **Gouhez**, f. Pl. **ed**. Hors de Léon, **gouhé**. **Merc'hek**, f. Pl. **marc'hégad**. (Vann.)

Belle-fille, fille née d'un premier mariage, par rapport au second mari de sa mère ou à la seconde femme de son père. **Les-vev'h**, f. Pl. **ed**. **vev'héd**.

Fille de joie, fille publique, prostituée. **Gast**, f. Pl. **gast**. **Plac'h-fall**, f. Pl. **plac'héd-fall**. **Filriadén**, f. Pl. **strédoméd**. **Stréridén**, f. Pl. **strédoméd**. **Gadalez**, f. Pl. **ed**. **Oriadéz**, f. Pl. **ed**. **Ser'h**, f.

Courir après les filles publiques. **Merc'hédia**. Part. et.

Courreur de filles. **Merc'hédiaer** ou **merc'hédiaer**, m. Pl. **ien**.

FILLETTE, s. f. Petite fille. **Merc'h'k'h**, f. Pl. **merc'hédigou**. **Plac'h'k'h**, f. Pl. **plac'hédigou**. **Maouez'k'h**, f. Pl. **maouezédigou**.

FILLUK, s. m. Celui qu'on a tenu sur les fonts de baptême. * **Filor** ou **filol**, m. Pl. **ed**. C'est son neveu et son filleul, **hé niz eo hag hé filor**.

FILLEUL, s. f. Celle qu'on a tenue sur les fonts de baptême. * **Filorez** ou **filolez**, f. Pl. **ed**. Donnez quelque chose à votre filleule, **bit eunn dra-bennig d'ho filorez**.

FILON, s. m. Veine métallique. **Gwaizen houarn**, **pé bloom**, **pé arc'hañt**, etc., f. **Gwaizen véral**, f.

FILSELLER, s. f. Espèce de grosse soie. **Seiz téé ou féiz**, m.

FILOU, s. m. Celui qui vole avec adresse. **Laer guén**, m. Pl. **laeroun guén**. **Ribler**, m. Pl. **ien**. **Skraper**, m. Pl. **ien**. * **Filouter**, m. Prenez garde aux filous, **likit éez ouc'h al laeroun guén**, **ouc'h ar riblerien**.

FILOUTER, v. a. Voler avec adresse. **Laérez gand guénded**, **gand ijin**. **Ribler**. Part. et. **Skrapa**. Part. et.

FILOUTERIE, s. f. Action de filou. **Laerouni guén gand guénded**, **gand ijin**. **Ribleréz**, m. **Skraperéz**, m.

FIS, s. m. Personne du sexe masculin, par rapport au père et à la mère. **Mäp** ou **mäd**, m. Pl. **mapien** ou **mibien**. En Cornouaille, on dit **mabou** au pluriel, et, en Vannes, **mabed**, qui est le plus régulier. Lequel est votre fils? **péhini eo hé mäd?**

FIS. Enfant mâle, garçon, par opposition à fille. **Mäp** ou **mäd**, m. Pl. **mapien** ou **mibien**. **Paotr**, m. Pl. **ed**. Elle est accouchée d'un fils, **eüz a eur mäd**, **eüz a eur paotr eo guéinoued**.

Fils unique. **Penn-her**, m. Pl. **penn-hérezed**. C'est un fils unique, **eur penn-her eo**.

Fils aîné. **Mäp-héna**, m. **Hénaour**, m. **Connaeze**-vous le fils aîné de cette maison? **anodaü a rit-hu ar mäp-héna**, **ann hénaour eüz ann té-zé?**

Le plus jeune des fils, le puîné. **Isou-her**, que plusieurs écrivent et prononcent **iaou-her**, m. Pl. **iaou-hérezed**. Le plus jeune des fils est marié, **dimdet eo ar isou-her**.

Petit-fils, le fils du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. **Douaréz**, m. Pl. **ed**. **Niz**, m. Pl. **ed**. **Mäd-bihan**, m. Pl. **mapien-veihan**. Son petit-fils n'est pas grand, **né kéd héz souaréz**, **hé véz-bihan**.

Fils du petit-fils ou de la petite-fille, arrière-petit-fils. **Mäd ann douaréz** ou **ann douaréz**, m. **Gour-néz**, m.

Petit-fils du petit-fils ou de la petite-fille. **Mäd-bihan ann douaréz** ou **ann douaréz**. **Tréid gour-néz**, m.

Beau-fils, le mari de la fille, par rapport au père et à la mère de cette fille. **Mäd-haer**, m. Pl. **mapien-haer**. **Duñ** ou **déañ**, m. Pl. **ed**.

(Vann.) **Gécor**, m. Pl. **ed**. (Trég.) **Mabek**, m. Pl. **mabégad**. (Vann.)

Beau-fils, fils né d'un premier mariage, par rapport au second mari de sa mère ou à la seconde femme de son père. **Les-tép**, m. Pl. **les-vepion**.

FILTRER, v. a. Passer une liqueur par la toile, la laine ou le papier gris. **Trémouad eunn douren** - **bennig dré al lien**, **pé dré ar gloan**. **Sila**. Part. et.

FILTRER, s. f. Qualité de ce qui est filé. **Nézadur**, m.

FIN, s. f. Terme, ce qui termine, ce qui achève. **Diréz**, m. **Termen**, f. **Lóst**, m. **Dilost**, m. **Digouzon digouéz**, m. **Tenn**, m. **Penn-diréz**, m. **Pérouhéridigéz**, f. **Dibenn**, m. Il a fait une bonne fin, **eunn diréz mäd en deüz gréat**. Tel commencement, telle fin, **hévelep deou**, **hévelep diréz**. Voilà la fin, **chéüa eunn termen**, **chéüa ar penn**, **chéüa al liét**. C'est une mauvaise fin, **eunn dirézé fall eo**. * **Fin**, f.

FIN. Ce pourquoi on agit. Ce qu'on se propose pour but. **Intention**, **motif**. **Méno** ou **méno**, m. **Rés** ou **ratés**, f. C'est là la fin que je me proposais, **hémez eo va ménoz**, **houmez eo va rés** ou **va ratés**.

FIN. Mort. **Maré** m. C'est une fin bienfaisante, **eur maré gwañt-rezéidig eo**.

A la fin, enfin, après tout. **Enn-diréz**. **Gouñt-holl**. **Enn-éur-gér**. A la fin, je le verrai, **enn-diréz her guéinenn**.

FIN, adj. Délicé, menu. **Moan**. En Vannes, **moen**. **Maund**. Avez-vous du fil fin? **ho nézä moan hoc'h eüz-hu?** Il n'est pas assez fin, **né kéd munud aoualc'h**.

FIN. Rusé, adroit, habile. **Guén**. **Ijinuz** ou **ijinuz**. **Lirik**. **Par**. * **Fin**. Ce n'est pas un homme fin, **né kéd eunn dén guén**, **eunn dén ijinuz**.

FIN. Pur, sans mélange. **Glañ** ou **glän**. **Digénéek**. **Dinam**. Voilà le certain fin, **chéüa stéñ glän ou dinam ou digénéek**.

Rendre ou devenir fin, délié, menu. **Moanuel**. Part. **moanét**. En Vannes, **moanéz**. Ce fil deviendra fin en le lavant, **ann nézä-zé a voum ar c'h hé vealé hé**.

Rendre ou devenir fin, rusé, adroit, habile. **Guénaut**. Part. **guénaet**. **Ijinaut**. Part. **ijinaet**. **Furaut**. Part. **furaet**. Il deviendra fin avec l'âge, **guénaut**, **ijinaut**, **furaut** a rui **gouñd ann oad**.

FINAGE, s. m. En terme de pratique, étendue et bornes d'un territoire. **Brasder** ou **héd** **eur véz**, **Marz** ou **lizaz** **eur véz**.

FINAT, adj. Qui finit, qui termine. **A bestré-c'hra**. **A glöz**. **Diréca**. Je vous ai envoyé le compte final, **hazet em eüz d'c'hoec'h ar gouñt**, **ar jüt a glöz**. Le jugement final, **ar varn diréca**.

FINALEMENT, adv. Enfin, à la fin. **Enn-diréz**. **Gouñt-holl**. **Enn-éur-gér**.

FINANCE, s. f. Argent comptant. **Ar'hañs**. m. **Ar'hañs-guén**, m. **Ar'hañs-siéñs**, m. Il n'a pas beaucoup de finance, **n'eüz deüz hé kals a arc'hañs-nér**, **a arc'hañs-siéñs**.

FINANCES. Les deniers publics, les deniers de l'état. **Ar'hañs ar roue**, **arc'hañs ar rouañ**.

ités, m. Jamais les finances n'ont été en meilleur état, biskoaz n'eo bet e guelloc'h stad, e guelloc'h reiz arc'hañd ar roue, arc'hañd ar rouañtelez.

FINANCIER, v. a. et n. Pourvoir ou déboursier de l'argent. Rei arc'hañd. Diziale'ha arc'hañt. Vous serez obligé de financer pour cela, red e vésé d'eo-hoc'h'reiz ou diziale'ha arc'hañd eizd ann drad-zé.

FINANCIER, s. m. Celui qui manie les finances. N'eo a zo karget da vrea, da reiza, da ombrijo arc'hañd ar roue.

FINASSER, v. n. User de mauvaises et petites finesses. Ober troioù-pleg, Troidella. Part. et. FINASSERIE, s. f. Mauvaise finesse. Il est familier. Tro-bleg, f. Pl. troioù-pleg. Troidel, f. Pl. troidellou.

FINASSER, s. m. Celui qui use de mauvaises et petites finesses. Troideller, m. Pl. ien.

FINAÛ, adj. et s. m. Qui est rusé dans de petites choses. Il est familier et ne se dit qu'en mauvaise part. Gwec'h ou ijinuz war hé véno. Louarn, m. Pour le pluri. du subst., lerni-gou. C'est un finaud qui vous trompera, eul louarnig eo hag a doullio ac'hanoec'h.

FINEMENT, adv. Avec finesse. Ingénieusement, délicatement. Gant gweneded. Gant ijin. Gant noblitez. Il a fait cela bien finement, gant-hi a weneded ou a noblitez en deuz g'rat ann drad-zé.

FINESSE, s. f. Qualité de ce qui est fin, délié, menu. Moander. En Yannez, moander.

FINESSE. Délicatesse de jugement, subtilité d'esprit. Gweneded, m. Lender a skiant ou a spirad, m.

FINESSE. Ruse, artifice. Ijin ou ijinia, m. Pl. ou. Tro-bleg, f. Pl. troioù-pleg. Troidel, f. Pl. troidellou. Bourd, m. Pl. ou. Barrad, m. Pl. ou. * Fintaa, f. Pl. ou.

FINEL. Le même que FINAÛ.

FINI, adj. et part. Parfait, accompli, achevé. Klók. Chouët. Dinam. Digabal. C'est un ouvrage fini, eul labour klók ou digabal eo.

FINIR, v. a. Achever, terminer, mettre fin. Finir. Part. peirc'arfat. Kléza. Part. et. Kas-da-benn. Lakat penn. Poutrez vous le finir? ha c'houi a hellé hé beirder? Le mois n'est pas fini, né hé klézet ar miz. Je ne pourrai jamais le finir aujourd'hui, bihenn na hellé hé g'ra-da-benn hirio.

FINIS. Prendre fin, cesser. Digedout ou digouezet. Part. et. Ehana ou éna. Part. et. Paouiza. Part. et. Dibouiza. Part. et. Spouat. Part. et. Trémouat. Part. et. Le temps n'est pas encore fini, né hé c'hoaz digouezet ann amzer. Finitez-vous? hag éhana a réot ha? Mourir. Finéza.

FIOTE, s. f. Petite bouteille de verre. * Boutailh-guer, f. Pl. boutailhigou-guer. * Fiolen, f. Pl. fiolennou. Il était dans une fiote, enn eur voutailh-guer édo.

FIRMEMENT, s. m. Le ciel, la sphère bleue où les étoiles fixes paraissent attachées. Gubi-stérédet, m. Ebr ou ebr, m. (Vann.)

FIS, s. m. Le trésor du prince, de l'état.

Tré ar roue pé ar rouañtelez. f. Lévé ar roue pé ar rouañtelez, m. Arc'hañd ar roue pé ar rouañtelez, m.

FISCAL, adj. Qui concerne le fisc, qui le défend. A zell ouc'h tré ar roue, ouc'h lévé ar rouañtelez.

FISSURE, adj. Il se dit des quadrupèdes qui ont le pied divisé en plusieurs doigts. En deuz bisad treid. En deuz meur a eiz ouc'h p'gy troad. Bizik.

FISSEUR, s. f. Petite fente, petite crevasse. Frol, m. Pl. ou. Skarrik, m. Pl. skarrigou. II. V.

FISTULE, s. f. Ulcère dont l'entrée est étroite et le fond ordinairement large. Fic'h, m. Pl. iou. Quelques-uns prononcent fik. Drouk-sant-Fiak, m. Les fistules sont difficiles à guérir, ar fic'hion a zeduz da barad.

FISTULE lacrymale, petit ulcère dans les vaisseaux d'où coulent les larmes. G'rik dourek é'koñ al lagad, m. Lagad-bér, m. Lagad-gér, m. Gwinoen, f. Pl. gwinoenné. (Vann.)

FISTULEUX, adj. Qui est de la nature de la fistule. A zalc'h eiz ar fic'h. Fic'hoz.

FIXATION, s. f. Action de fixer, de rendre fixe, de déterminer. Stardérez, m. Penérez, m. Poellérez, m. Menérez, m. Diskoumérez, m.

FIXE, adj. Qui ne se meut point, qui ne varie point, qui demeure toujours arrêté au même lieu. Postek. Stard. Tenn. Réud ou réut. Hilo'h. Dilok. Il n'est pas assez fixe, né hé postek awalch ou stard awalch. Rester fixe, chonmit dilok ou dilok.

FIXE. Arrêté, déterminé, certain. Merket. Guir. Guirion. Je lui ai donné un temps fixe pour cela, enn amzer merket em eiz réot d'écho'h éit kement-sé. Il n'a pas une idée fixe, n'en deuz két eur ménez guirion.

FIXEMENT, adv. D'une manière fixe. Stard. Tenn. Pls. On ne peut pas regarder fixement le soleil ni la mort, na helléur két selout stard ou pis ouc'h ann héol nag ouc'h ar maré.

FIXER, v. a. Rendre fixe, ferme, solide. Lakad da véza postek ou stard ou dilok. Stardaot. Part. startit. Vous aurez de la peine à le fixer, béac'h hé pézo oc'h hé lakad da véza postek, oc'h hé startaot.

FIXER. Arrêter, déterminer, rendre inviolable. Merka. Part. et. Lakad. Part. é'két. Menna. Part. et. Avez-vous fixé le jour? ha merketon léket ou ann deiz gan-e-hoc'h? One fixez-vous à cet égard? pérad a vennit-hu di-war-benn kement-sé.

Se fixer, v. réfl. S'arrêter, se déterminer à quelque chose, se borner. En em zerc'hei da... En em reza da... Kéméroué ann deiz da... A quoi vous fixez-vous? da béira en em zalc'hit-hu, en em reitit-hu?

FIXITÉ, s. f. État de ce qui est fixe. Invariabilité. Startidigez, f. Poellidigez, f. Digeann, m. Digeannadur, m.

FLACONNET, s. f. En terme de médecine, relâchement, mollesse de la fibre. Lankent ou diersed ou boukter ann neidennou kék.

FLACON, s. m. Espèce de bouteille. Boutailh ha moan, f.

FLAGELLATION, s. f. Action de flageller, de fouetter. Skourféridigez, f. Skourférez, m.

FLAGELLER, v. a. Fouetter, donner des coups de fouet, de verges. Skouréza. Part. et. Ils le flagellèrent, hé skouréza a réjot.

FLAGOLET, s. m. Petite flûte. Suteitlik, s. f. Pl. suteitlougou. Chouitellik, f. Pl. chouitellougou. Suteit-skille, f. Plitlik, m.

FLAGORNER, v. a. Flatter souvent et bassement. Likoué alies ha g'rat displedder. Goupaot. Part. goupéot. Toulla. Part. et.

FLAGORNERIE, s. f. Platterie basse. Likouérez displedd, m. Lor'h, m. Goupérez, m. Toullérez, m.

FLAGORNER, s. m. Celui qui flagorne, qui fait bassement sa cour. Né a ra é' d'z g'rat displedder. Likouérez, m. Pl. ien. Goupaer, m. Pl. ien. Touller, m. Pl. ien.

FLAGRANT, adj. Il n'est d'usage qu'en cette phrase: flagrant délit, pour dire, délit où l'on est pris sur le fait. Gual, m. Broek, m. Il fut pris en flagrant délit, é' gual, é' droep é' ad kement. War ann ienn.

FLAIR, s. m. Olorat subtil des animaux, particulièrement des chiens. Choué ou choué, f. Frenn, m. (Vann.) Fléar ou fléar, m. Ce chien a le flair bon, eur choué vad, eur frenn mad, eur fléar mad en deuz ar c'hé-sé.

FLAIRER, v. a. et n. Sentir par l'odorat. Chouéa. Part. et. Chouéaot. Part. chouééot. Misa. Part. et. Flairez ceci, c'houséot ann drad-mañ, misit ann drad-mañ.

Action de flairer. Chouérez, m. Musérez, m. Celui qui flaire. Chouérez ou c'housérez, m. Pl. ien. Muser, m. Pl. ien.

FLAIRER, s. m. Parasite, celui qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui. Muser, m. Pl. ien. Touppier, m. Pl. ien. Lipor, m. Pl. ien.

FLAMBEAU, adj. Qui flambe, qui jette de la flamme. Flambeuz.

FLAMBEAU, s. m. Torche de cire, de suif, grosse chandelle. Goulouen-gour, f. Pl. goulou-koar. Goulouen-voa, f. Pl. goulou-voa. Goulouen-dé, f. Pl. goulou-té. * Flambez, f. Pl. flambez. Ils avaient chacun un flambeau à la main, péz é' c'houtouen ho doa enn ho dour.

FLAMBEAU. Chandelier. K'otioir ou k'antioir, m. Pl. ien. Mettez des chandelles dans les flambeaux, iliké goulou er c'houtioirion.

FLAMBER, v. a. Passer par la flamme, par le feu. Trémoué dré ann ian, dré ar flamm. Sula. Part. et. Il faudra flamber le canard, red é' véz trémoué ann houé dré ann ian, dré ar flamm. Alex flamber ce bâton, il da zula ar vaz-mañ.

FLAMBERGE, s. f. Épée. Il ne se dit qu'en plaisantant. Kléz, m. Il a été obligé de motter flamberge au vent, de tirer l'épée, red eo bet d'échou tennu ar c'héze.

FLAMBOYANT, adj. Qui flamboie, qui brille, qui jette un grand éclat. Lugeranz. Lufraz.

Stéedennuz. Laité ou laituz. Flammituz. Il avait la main tûc'épée flamboyante, eur c'hé é' lugeranz en doa enn hé cour.

FLAMBOYER, v. n. Brûler, jeter un grand éclat. Lugerat. Part. et. Lufraz. Part. et. Stéedennuz. Part. et. Je voyais flamboyer son épée, hé kléz a wéza d'lugeraz, é' stéedennuz.

FLAMME, s. f. La partie la plus lumineuse et la plus subtile du feu, laquelle s'élève au-dessus de la matière qui brûle. Flamm, m. Pl. ou. Empêchez la flamme de s'élever aussi haut, misit oud ar flamm da réz et ken huel.

FLAMME. En terme de marine, banderole longue et étroite. Boutailh ha moan, m.

FLAMMECHE, s. f. Petite parcelle de matière combustible qui s'élève en l'air tout enflammée. Ebuéche. Flammou, f. Pl. flammouennou. Flammennik-ia, f. Pl. flammennouennou-ia. Ebrén, f. Pl. ebrénou. Ebuéche, f. Pl. ebuécheennou. Iulen, f.

FLAN, s. m. Sorte de tarte faite avec de la crème, des fruits, etc. Fary, m.

FLAN, s. m. Partie de l'animal qui est depuis le défaut des os jusqu'aux hanches. Câlé. Kôtez, m. Pl. kôstina. Hora de Leon. Kôsté. Il lui perça le flanc, oulla a réz hé gôtez.

So battre les flancs, faire beaucoup d'efforts pour réussir. Poella haer éit d'ann a-benn réz a eun dré.

Prêter le flanc, donner prise. Rei kroy.

FLANDRIN, s. m. Sobriquet que l'on donne aux hommes fluets et élanés. Dén moan ha dinerz, m. Frelenné.

FLANILLE, s. f. Stoffe légère de laine. Gloann, f. Ed Galles, goulann. II. V.

FLAQUER, v. a. Donner, appliquer fortement. Il est familier. Rei. Part. réot. Distaga. Part. et. Il lui flanqua un soufflet, eur jédad a roaz d'échou, a distag gant-hoc'h.

FLAQUE, s. f. Petite mare d'eau. Poullik, m. Pl. poullougou. Poullik-dour, m. Pl. poullougou-dour. Poullennik, f. Pl. poullennouennou. Laganik, f. Pl. laganouennou. J'ai mis le pied dans une flaque, ikéat em eiz va crouad enn eur poullik-dour.

FLASQUE, adj. Mou, sans force, sans vigueur. Guedé ou g'gak. Bouk. Loak. Dinerz. Digouann. Fléd. C'est le temps pluvieux qui le rend flasque de la sorte, ann amzer c'hlaveg eo ben laké da véza guedé ou bouk evelé. Il a toujours été flasque, dinerz eo bet a bé amzer.

FLAYER, v. a. Appliquer un fer chaud sur le front d'un chien, pour le garantir de la rage. Lakad enn houarn réz war dal eur c'hé éid hé ziwéllout, éid hé crouad d'ouc'h ar gouarn.

FLAYER, v. a. Louer excessivement dans le dessein de plaire. Modé drist-pena. Rei lore'h da eur ré. Hillogé hé g'louva da eur ré. Pourquo me flatterez-vous? pérad a vennit-hu se-hoc'h dreist-pena?

FLAYER. Caresser, alérer par des caresses. Likoué. Part. likouéot. Flida. Part. et. Durlou. Part. et. Ober haudo. Il l'a beaucoup flaté.

de devant moi, halz en deuz hé lhaouet di-ra-s-oum.

FLETER, Tromper en déguisant la vérité. *Toullia*, Part. et. *Lahomen*, Part. et. Ne me flatiez pas, ne me trompez pas, ni douellit kéd ou hamoun.

FLETER, Délécter, réjouir. *Rei dudi*, *Laou-naat*, Part. *laouinéet*, Cette chanson flatte l'oreille, ar *ganaouen-zé a laouena ar shouarn*.

FLETER, Adoucir, calmer. *Sioulaat*, Part. *sioulléet*, *Habaskaat*, Part. *habaskéet*, Celi flat-tera sa douleur, *ann dra-zé a sioulat*, a *habaskaat hé youk*. Bien ne peut flatter son en-nui, *néra na hell sioulaat ou habaskaat hé youk ou hé youk*.

FLETER, s. f. Louange fautive donnée dans le dessein de se rendre agréable. *Mulleidi dreit-pena*, f. *Lorch*, m. *Hilligérez*, m. *Kar-dou*, m. pl.

FLETER, Carresse pour attirer. *Likaouérez*, m. *Flodérez*, m. *Dorlotérez*, m.

FLETER, Tromperie en déguisant la vérité. *Toullérez*, m. *Labennérez*, m.

FLETER, s. m. Celui qui lève avec excès, pour plaire à celui qu'il lève. *Mraier dreit-pena*, m. *Néb a ré lorch*, *Hilligérez*, m. *Pl. ien*.

FLETER, Celui qui carresse pour attirer. *Likaouérez*, m. *Pl. ien*. *Floder*, m. *Pl. ien*. *Dorlotérez*, m. *Pl. ien*.

FLETER, Celui qui trompe en déguisant la vérité. *Toullérez*, m. *Pl. ien*. *Labennérez*, m. *Pl. ien*.

FLETER, adj. Agréable, caressant. *Hétez*, *Duduz*, *Liduz*. Il m'a fait un accueil flatteur, *eunn digémer duduz en deuz gréat d'in*.

FLETER, s. m. Instrument qui sert à battre le blé. *Frel*, f. *Pl. ou*. Votre blé est trop lourd, *ré boumer no hé frel*.

Le manche du bléau. *Fust frel*, m. *Pl. fust-tou frel*, *Troad frel*, m. *Pl. troad frel*. Le manche de mon bléau est trop court, *ré verr eo fust ou troad va frel*.

La gaulle du bléau. *Gualen frel*, f. *Pl. gualenou ou gualinier frel*. La gaulle de ce bléau est tendue, *gualen ar fréi-man a zé faoutet*.

Garniture de cuir qu'on met sur le manche et sur la gaulle du bléau. *Pengap ou pengab*, m. *Pl. pengabou*.

Le lien qui lie ensemble le manche et la gaulle du bléau. *Stag frel*, m. *Pl. stagou frel*, *Eré frel*, m. *Pl. éreou frel*, *Kévé frel*, m. *Pl. kévéou frel*. Le lien de votre bléau est sur le point de rompre, *été ou kévé hé fréi a zé dardé da derri*.

FLEAU, La verge de fer ou sont attachés les

deux bassins d'une balance. *Gualen eur ba-lais*, f. *Lais eur balais*, m.

FLEAU, Calamité physique ou morale, comme la peste, la guerre, la famine, les inondations, etc. *Gualen*, f. *Pl. gualenou ou gualinier*. C'est un cruel fléau, *eur gualé scalen eo*. Il se faisait appeler le fléau de Dieu, *ann hané a walen Doué a gualé*.

FLECHE, s. f. Trait qui se décoche avec un arc ou une arbalète. *Bir*, f. *Pl. birou ou birou*, *Sicousséou*, f. *Pl. iou*. Décochez-lui une flèche, *tennit ou laouit eur vér gual-hor*. Il me décocha une flèche, *eur szez a lorkaz ouz-in*.

FLECHE, Partie d'un clocher qui est en pyramide, etc. *Bir*, f. *Pl. birou ou birou*. Nappevez-vous pas la flèche de l'église? *ha na wéllit-hu kéd bir ann liz*.

FLECHE, Longue pièce de bois qui joint le train de derrière d'un carrosse avec celui de devant. *Gualen*, f. *Pl. gualenou ou gualinier*.

FLECHER, v. a. et n. Ployer, courber. *Pléga*, Part. et. *Soubla*, Part. et. *Stoui*, Part. *stouit*. Vous ne le flechiez pas, *na blégit kéd ané zhañ*, *na heñ léleñ kéd da bléga*. Il faudra flechir, *ré d'étéz pléga*.

FLECHIR, Émouvoir, toucher, attendrir. *Ténraat*, Part. *ténréet*, *Boukaat*, Part. *bon-kéet*, *Habaskaat*, Part. *habaskéet*, *Bloda*, Part. et. *Gouvid*, Part. *gouvidet*. Vous ne pourriez jamais le flechir, *bilenn na hellot hé dénéraat*, *hé voukaat*. Il a flechi son juge, *gouvidet eo hé varner gant-hañ*.

Flechir les genoux, s'agenouiller, se mettre à genoux. *Stoui d'ann daoulin*, *Daoulin*, Part. et.

FLECHISSEMENT, s. m. Action de flechir. L'effet de cette action. *Plégréz*, m. *Soublérez*, m. *Stouérez*, m.

FLEGMATIQUE, adj. Qui abonde en flegme, pituiteux. *Kraostek Kraostuz Kargeta graost*, *Roukennek ou roukennuz*. Il est d'un tempérament flegmatique, *eiz a eur jigen kraostuz eo*, *eunn d'ann kraostig eo*.

FLEGMATIQUE, Qui est de sang-froid, qui est difficile à émouvoir. *Diez da straffa*, *da argadi*, *Klouar*, *Poc'kuz*, *Gorrek*, *Ién*. C'est un homme bien flegmatique, *eunn d'ann klouar bréiz eo*.

FLEME, s. m. Pituite, partie aqueuse, partie froide du sang. *Kraost*, m. *Rouken*, f. Le flegme, la pituite l'étouffe, *taget eo gualé ar c'hraost*, *gualé ar rouken*.

FLEME, Qualité d'un esprit flegmatique, froid, posé, qui se possède. *Klouarded*, m. *Gorgrérez*, f. *Imien*, f. Son flegme m'a étouffé, *rouzéet ouan bét gualé hé glouarded*, *gualé hé c'horrérez*.

FLEMON, s. m. Tumeur inflammatoire. *Gortanz*, m.

FLETRI, adj. et part. Fané. *Guelnet ou guénet*, *Grac'hellet*. C'est un teint flétri, *eul loz guénet eo*.

FLETRIR, v. a. Faner, ternir, sécher. *Guel-vi ou guévi*, Part. et. *Soc'ha*, Part. et. *Dis-*

c'ha, Part. et. Ce n'est pas cela qui l'a flétri, *né kéd ann dra-zé en deuz hé guévet*, *hé so-c'het*.

FLETRIR, Diffamer, déshonorer. *Lémit hé hané mull digand eur ré*, *Gualé-uruda*, Part. et. *Dua*, Part. *duet*, *Méskant*, Part. *mé-skéet*, *Gualia*, Part. et. Ne le flétrissez pas, *na wéllit kéd*, *na wéllit-urudil kéd ané-zhañ*.

Se flétrir, v. réfl. Se faner, se ternir. *Guel-vi ou guévi*, Part. et. *Soc'ha*, Part. et. *Grac'ha ou grac'hella*, Part. et. Ces fleurs se flétriront vite, *huan é guévi ar bleñ-zé*. Son teint se flétrit, *grac'ha ou grac'hella a ra hé liou*.

FLETRISSEUR, s. f. Alération qui arrive à la fraîcheur. Etat d'une chose flétrie. *Gueléou-uruz*, f. *Gueléidigérez*, f.

FLETRISSEUR, Tache à la réputation. *Nam ou gau eo hé hané-mad*, *enn hé urad-oad*.

FLEUR, s. f. Production annuelle des végétaux composée de quatre parties: le calice, la corolle, l'étamine et le pistil. *Bleñ*, m. Une seule fleur, *bleñ ou bleñen ou bleñeen*, f. *Pl. bleñenou ou bleñenou* ou simplement *bleñ* ou *bleñen*. En Vannes, *bléne*, *bléne*, *bleñ* ou *bleñen*. La fleur est passée, *tréneñet eo ar bleñ*. Cet arbre a une fleur rouge, *eur véleñ-ten ruz ou bleñ ruz é deuz ar véleñ-zé*. Les arbres sont en fleurs, *éna ar guévi é bleñ ou éna ar bleñ er guévi*.

Faire tomber la fleur des arbres. *Divléñi*, Part. *divléñet*, *Divléñi*, Part. et. Ce vent-là fera tomber la fleur des arbres, *ann anlé-zé a zieleñd ar guévi*.

Perdre sa fleur. *Divléñi ou divléñi*, Part. et. Les arbres ne perdront pas encore leurs fleurs, *na zieleñd hé c'ha ar guévi*.

FLEUR, Plante qui fleurit. *Boked*, m. *Pl. ou*, *Bleñen*, f. *Pl. bleñenou* ou simplement *bleñ*. Donnez-moi cette fleur, *roït ar boké-zé d'in*. Vendez-vous des fleurs? *ha guéza a ri-hu bleñ ou bokéou?*

FLEUR, Lustre, éclat. *Skéd*, m. *Lufre*, m. *Flour*, m. *Flouder*, m. *Flourén*, f. *Flamder*, m. Ne gâtez pas la fleur de cette étoffe, *na wéllit kéd*, *na wéllit hé fleur ou flamder ar mézer-zé*.

La fleur de l'âge. *Bér ann oad*, m. Il est mort à la fleur de son âge, *é bér hé oad*, *é bérz hé oad eo maré*, *iaouañ flour*, *iaouañ flam eo maré*.

FLEUR, Ritte, choix. *Dibad*, m. *Dilenn*, m. *Diz*, m. C'est la fleur de la jeunesse, *ann dibad ou ann dilenn eo*, *eiz ann d'ann-dilenn*.

La fleur de la virginité, la pureté virginale. *Guer'hied* ou *guere'aded*, m.

A fleur, au niveau. *Réz*. A fleur d'eau, *réz ann doué*. Des yeux à fleur de tête, *daoulagad réz ann idl*.

FLEURS, Les règles, les menstrues, les purgations des femmes. *Bleñ ar merc'hed*, *Mision*, *Amzérouz*.

FLEURISON, s. f. Formation des fleurs. *Bleñérez*, m.

FLEURISON, Temps dans lequel les plantes

flourissent. *Amzer é péhini é ted ar bleñ er guévi*, *Bleñidigérez*, f.

FLEURER, s. m. Fil de soie la plus grossière. *Sloué-riz*, m.

FLEURER, Épée sans pointe et sans tranchant pour apprendre à faire des armes. *Klé-zé divéiz a direm*, m.

FLEURETTE, s. f. Petite fleur. *Bleñennik*, f. *Pl. bleñennouigou ou bleñnigou*.

FLEURETTE, Cajolerie que l'on dit à une femme. *Lorch*, m. *Likouérez*, m. *Lubardérez*, m. *Kannou-kar*, m. pl. *Conte-flourette*, *rei lorch*, *lavérou komioñ kar*.

FLEURI, adj. et part. En fleurs, couvert de fleurs. *Golod a vleñ*, *E bleñ*, *Bleñet* ou *bleñiet*. Le pré est fleuri, *ar prad ou ar foenneg a zé golod a vleñ*. L'arbre n'est pas encore fleuri, *ar véleñ né kéd c'haoz é bleñ*.

FLEURI, Petit. *Flour*, *Floum*. Il a un teint fleuri, *eul liou flour*, *eul liou flam en deuz*.

FLEURIR, v. n. Pousser des fleurs. Être en fleurs. *Bleñi* ou *bleñi*, Part. et. *Bleñita*, Part. *bleñitet*. En Vannes, *bleñ-kouéin*. Vous les verrez fleurir avant peu, *abarz némeñ hé guévi é bleñi*, *Prosperer*, *Ober brad*.

FLEURISSANT, adj. Qui pousse des fleurs. *Bleñuz* ou *bleñuz*.

FLEURISTE, s. m. Celui qui cultive on qui vend des fleurs. *Néb a ziorren pé a verz-bleit* ou *bokéou*, *Marc hadour bleñ ou bokéou*, m.

FLEUR, s. m. Grande rivière qui se rend de sa source à la mer. *Ster*, *ur-zé*, f. *Pl. steriou-bréz*, *Amzer-erz*, f. *Pl. amzerou-bréz*.

FLEXIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est flexible. *Gueléou ou guéner*, m.

FLEXIBLE, adj. Souple, quise plie aisément. *Eaz da bléga*, *Pléguz*, *Guelé*. Ce morceau de bois n'est pas assez flexible, *né hé pléguz a-wéllé'h ou guéni a-wéllé'h ann tamm haad-zé*.

FLEXIBLE, Boute. *Doujar*, *Raz*. Ce jeune homme est fort flexible, *doujar bréz*, *reiz bréz eo ann d'ann-iaouañ-zé*.

Qui n'est pas flexible. *Diveñ*.

FLEXION, s. f. Etat de ce qui flechit. *Pligérez*, m. *Soublérez*, m. *Stouérez*, m.

FLOCON, s. m. Petite touffe de neige. *Mal-zéz*, f. *Pl. malzennou*, *Kalzen*, f. *Pl. kalzen-nou*. La neige tombait à flocons, *a valzennou é kouéz ann erc'h*.

Flocon de laine, etc. *Malzen*, f. *Pl. malzennou*, *Kuchen*, f. *Pl. kuchennou*, *Hupen*, f. *Pl. hupennou*, *Torchad*, m. *Pl. ou*. J'ai trouvé un flocon de laine, *eur vaizen*, *eur guéhen c'hoan en eiz knot*.

FLOUSSON, Le même que **FLEXION**.

FLOUSSANT, adj. et part. Qui est en honneur, en crédit, en vogue. *Galloudek* ou *galloudez*, *Brudet* ou *brudet-méd*.

FLOT, s. m. Eau agitée, onde, vague. *Koumou*, m. *Pl. ou*, *Houit*, m. *Pl. iou*, *Houlin*, f. *Pl. houlinou*, *Gougen*, f. *Pl. gougenou*.

FLOT, m. *Pl. ou*. (Gorn). Les flots entraînent dans notre bateau, *ar c'houmann*, *ar gué-gennou a zed enn hon big*.

FLOT, La mer montante. *Lané*, m. *Châl*, m.

(Vann) Il y a flot, *lanô a zô, bêz êz rûz lanô, doûd a rô ar môr.*
 Le dernier flot de la mer montante, lorsqu'elle est sur le point de descendre. *Dishitan* ou *diabitan*, m.
FLOR. La quantité d'eau suffisante pour soulever un vaisseau. *F'ôd.* Mettre un vaisseau à flot, *lûnâd eul lêtr war flôd.*
FLORS. Foule, abondance, grande quantité d'une chose agitée à la manière des flots de la mer. *Engroezou ingroez, m. Mac'h, m. Moust, m. Meskoden, f.* Il a traversé les flots de la multitude, *trouet eo ann engroez gant-hen.*
FLORS. Grande quantité, bouillon, etc. *Bervou, m. pl. Bervodennou, f. pl.* Le sang coulait grands flots, a verrou ou a verodennou braz ou a boulladou é redé ar goad.
FLOTTABLE, adj. Il se dit des rivières sur lesquelles on peut flotter, sur lesquelles on peut transporter des marchandises dans des bateaux. *War behini é helleur mont gant bagou.* *F'ôdaz.*
FLOTTISON, s. f. La partie du vaisseau qui est à fleur d'eau. *Ar goeren eiz a eul lêtr rez ann dour.*
FLOTTANT, adj. Qui flotte, qui est porté sur l'eau. *A zô douget war ann dour. War flôd.* Je vois un morceau de bois flottant, *anna tomn koad a wellann hag a zô douget war ann dour.* Des vaisseaux flottants, *lêtri war flôd.*
FLOTTANT. Incertain, irrésolu, indécis, vacillant. *Arcaruz.* Son esprit est toujours flottant, *arcaruz eo hépêrd hé skiant ou hé spêrd.*
FLOTTÉ, s. f. Nombre considérable de vaisseaux qui vont ensemble. *Evan niver brâz a lêtri a la héert.* *F'ôd, f. Pl. ou.*
 Flotte marchande. *Lêtri marc'hadourien, Flôd marc'hadourien.*
 Flotte de guerre. *Lêtri roué. Flôd roué. Ar né eor.*
FLOTTÉ, v. n. Être porté sur l'eau sans aller à fond. *Bêza douget war ann dour hép môd d'ar goad.* *Bêza ou mont war flôd. Flôda.* Part. et. Neut. Part. neut. Il est trop lourd pour flotter, *ré douner eo eiz bêza douget war ann dour, éc'touant war flôd, eiz flôda, eiz né.*
FLOTTÉ, v. n. Être irrésolu, agité. *Bêza arcaruz. Arcari.* Part. et. Neut. Part. neut. Il flotte depuis longtemps sur la résolution qu'il doit prendre, *arcari eo, arcari a ra pel-zô diwar-henn ar péz en deiz du ôber.*
FLOTTÉ, v. f. Petite flotte ou flotte de petits vaisseaux. *Evan niver brâz a lêtri bihan.* *F'ôdê, f. Pl. Bôdougou.*
FLUANT, adj. Qui s'écoule, qui coule. *Bêraz. Bêraz. Bêraz.*
FLUCTUATION, s. f. Mouvement d'un fluide épanché. *Ar c'hêstak eiz ann dour pa hen skour, pa hen dincoeur.*
 Fluctuation des opinions, des idées. *Kêstak, m. Kemm ou kemmadur, m. Tyôdigez, f. Hej, m.*
FLUCTUEUX, adj. Qui est agité de mouvements violents et contraires. *Kêstakuz ou hé-*

tachuz. Strâfluz. Hejuz. Cette mer est bien fluctueuse, *kêstakuz ou kêstakuz brâz eo et môr-môr.*
FLUER, v. n. Couler. Il se dit de la mer et plus souvent des humeurs. *Bêra.* Part. et. *Di-vêra.* Part. et. *Rêdek pour rêdê, non usité. Part. rêdê. Gouéra ou gouéra.* Part. et.
FLUER, adj. Bêlé, milice de faible complexion. *Moun. Gredn. Flak. Binerz. Iant. Sioch'an.* Ce jeune homme est bien fluet, *gwall voaz, gwall sinerz eo ann den-iaouân-zê.*
FLUER, adj. Qui est coulant, qui coule aisément. *Bêraz. Bêraz. Tanad ou tanaz ou tané.* Il n'est pas assez fluide, *nê kêz bêraz a-walc'h ou tanô a-walc'h.*
FLUIDE, s. m. Ce qui est coulant, ce qui coule aisément. *Ar péz e'vêr, a zicêr, a red, m. FLUIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est fluide. Bêradur, m. Bêradigez, f. Tanader, m.
FLÛTE, s. f. Instrument de musique en forme de lutan percé de trous. *Sutel, f. Pl. Sutelou. C'houitêl, f. Pl. C'houitellou. Flait ou flait, m. Votre flûte est fendue, *hê sutel, hê c'houitêl a zô fânute.*
 Jour de la flûte. *Suta, et, par abus, sutel, Part. et. Sutelella.* Part. et. *C'houitella.* Part. et. Il suit bien jouer de la flûte, *suta braô a eor.*
 Jouer de flûte. *Suter, m. Pl. ien. Sutelel, m. Pl. ien. C'houitêlêr, m. Pl. ien.* Nous aurons un joueur de flûte, *eul sutelêr, eul flaitêrêr hor bêz.*
FLÛTE. Navire à fond plat, très-large, pour porter des vivres et des munitions. *Lêtrê t'êdêd eiz dougen ar bold hag ann trôuz a zô red eiz ar brêzêl.*
FLÛTEUR, adj. Il se dit des coquilles d'eau douce. A gaeur er stêriou. *Bêz ar stêriou.* Ce sont des coquilles fluviales, *krêgin iut hag a gaeur er stêriou, kregin stêriou iut.*
FLUX, s. m. Écoulement. *Rêd, m. En Vannes, rid. Bêr ou bêradur, m. C'est un flux qu'on ne peut pas arrêter, *eur red eo, eur bêradur eo ha na helleur kêz da stêria.*
 Flux de ventre, cours de ventre, diarrhée. *Rêd-kêf, m. Fôretêl, f.*
 Flux hépatique. *Droug-aru, m. Droug-êz, m.*
 Flux de sang. *Rêd-guêd, m. Dizead ou di-wôda, m.*
FLUX. Mouvement réglé de la mer vers le rivage à certaines heures du jour; il se dit plus ordinairement en parlant de la marée montante. *Lanô, m. Châl, m. (Vann.)*
 Le commencement du flux. *Tarz ar môr, f.*
FLEXION, s. f. Écoulement, chute, départ d'humeur dont il résulte presque toujours une enflure, une tumeur inflammatoire. *Gôr lanuz, m. Koenaden, f. Penno'h, m.*
 Flexion sur les yeux. *Dêzêdê ou dêzêdêd, m. pl. Gwêreuz, m. pl. (Vann.)*
FOETUS ou **FÛTUS,** s. m. Animal formé dans le ventre de sa mère. *Annêl pi dugel é kêz hé eamm, m.*
FOI, s. f. Croissance, religion, dogme. *Krê-****

*den, f. Feiz, m. Hors de Léon, fê. Une foi vive, *eur grêden eiz, eur feiz bêz.*
 Foi. Probité, fidélité à observer ce qu'on a promis. *Lalêlêl, m. F'aldêd, m. Poell, m. Feiz, m. Gêr, m.* Vous pouvez compter sur sa foi, *fiouad a hellit em hé lalêlêl.* Garder sa foi, *mirônd hé feiz ou hé c'hêr.* Fausser sa foi, *terri hé feiz ou hé c'hêr.*
 Bonne foi, droiture. *Keunder, m. Gwirio-mez, f.* Tout le monde connaît sa bonne foi, *ann hêl a anavez hé keunder.*
 En bonne foi, à la bonne foi, de bonne foi, sincèrement, avec franchise, avec candeur. *E-feiz. E-gwirio-mez. Gant keunder.*
FOIE, s. m. Un des viscères de l'animal servant à sécréter la bile. *Arw, m. En Vannes, ou ou éu. Êlaz, m. Il a mal au foie, *droug oru ou droug êlaz en deiz.*
FOIN, s. m. Herbe des prés fauchée et séchée. *Foenn ou fouenn, m.* Le foin sera cher cette année, *kêr é zêz ar foenn hêlêdêd.*
FOIN. Sorte d'interjection qui marque le dépit et la colère. *Foi. Fêc'h. Foin de vous, fêc'h ou fêc'h d'ê hoc'h.*
FOIRE, s. f. Grand marché public à époque fixe. *Marc'had-brâz, m. Pl. marc'hadou-brâz. Foar, f. Pl. iou.* Il y avait beaucoup de chevaux à la foire, *kêz a gêzêg a iou ar foar.*
FOIRE. Cours de ventre, diarrhée, dévoiement. Il est familier. *Rêd-kêf, m. Fôretêl, f.*
FOURLE, s. f. Plante nommée aussi mercuriale. *Pennêz, f. Silafêk, f.*
FOIS, s. f. Terme qui ne s'emploie guère qu'avec des noms de nombre et qui sert à désigner la quantité et le temps des choses dont on parle. *Gwêzêk, f. Hors de Léon, gwêch. En Vannes, gwêc'h. Quelques-uns prononcent gwêz. Une fois n'est pas coutume, *eur wêchêd m-d-êo kêzêz. Je l'ai fait trois fois, *teir gwêchêd em eiz c'hêret.* La première fois, *ar wêchêd kôkêz, ar gêtia gwêchêd.*
 A la fois, tout à la fois, tout d'un coup, tout ensemble, en même temps. *Enn-enn-tôal. War-enn-drê. Kêret.*
 Par fois, de fois à autre, de temps en temps. *A-wêchou. A-wêc'hêd-da-wêc'h. Adouadou. En Vannes, gwêc'hêd ou gwêc'hêd.*
 Plusieurs fois, souvent. *Meur-a-wêc'h. Lies ou alies. Lies-gwêchêd. Alies-a-wêc'h.*
 Aucune fois, jamais. *Gwêc'hêd-ê-bêd. Bita-kôz (pour le passé). Nêpêd ou nêg-trê (pour le présent). B'kenn (pour le futur).*
 Une seconde fois, encore. *Eur wêchêd all. Adarrê. Trois fois autant, sans c'hemêd all.*
 Pour la dernière fois, sans plus. *Eiz ar wêc'hêd dêzêz. Hépmut. Hépmutêk.*
FOUSSON, s. f. Grande abondance. Il n'est guère usité qu'avec la préposition à. *Pounder, m. Pouder ou paoder, m. Pultêr, m.*
 A foison, abondamment. *Pouann. Pâl. Poot. Stêkê. Gant pounder. Gant paoder. Gant pultêr. Kaouant.*
FOUSSONNER, v. n. Abonder. *Pouanna.* Part. et. *Pulpa.* Part. et. *Kaouga.* Part. et. Ils ne foussonnent pas, *na foussonnê kêz, na d'oufêl kêz.*****

FOULÂTRE, adj. Qui aime à badiner, qui s'amuse à badiner. *A gôr-brôg ou ébata. Brâ-gêr. Ebater. Peiz-foll. Skôbenn. Dibenn. Dimpenn. Gicou.* Il est bien folâtre, *gwall zibenn, gwall ziempenn, gwall zeion eo, eur gwall wrâgêr, eur gwall ebater eo.*
FOULÂTRE, v. n. Badiner agréablement, innocemment. *Brôg, et, par abus, brôgou. Part. et. Ébata. Part. et. Drujal, par abus pour drujêl. Part. et. (Vann.) Oêr hé bêz-foll. Skôbenn. Part. et. On les voit toujours folâtrer, *hê gwêlôad a rêvêr bêpêrd é wrâg, o'h ébata.*
 Celui qui folâtre, qui aime à folâtrer. *Brâ-gêr, m. Pl. ien. Êlêter, m. Pl. ien.*
FOULÂTREUX, s. f. Action folâtre. *Brâ-gêrêz, m. Ébato ou ebater, m. Drujêc'h, m. (Vann.) FOLLICION, adj. Folâtre, badin. *Peiz-foll. Skôbenn. Dibenn. Gicou.*
FOLLE, s. f. Allévation d'esprit, démenée, absence de raison. *Folleitêz, f. Pl. folleitêzou. Dibollê, m. Pl. ou. Dibollêr, f. Drouk-sant-Briak, m. Drouk-sant-Koulm, m. Drouk-sant-Matlin ou Maturin, m.* Vous ne pouvez point cacher sa folie, *na hellit kêz kuzê hé folleitêz.*
 Trait de folie. *Stulten, f. Pl. stultennou. C'est un trait de folie, *eur stulten eo.*
 Faire des traits de folie. *Stultenna.* Part. et. *Sujêl à des traits de folie. Stultennêk ou stultennuz.*
FOLLÈRE, s. f. En terme de botanique, petite feuille qui fait partie d'une feuille composée. *Deliennêk, f. Pl. deliennou.*
FOLLE, s. f. Celle qui a perdu le sens, l'esprit, la raison. *Follêz, f. Pl. ed.*
FOLLEMENT, adv. D'une manière folle, avec folie. *Enn-enn-douêr deliennêd ou dibollê. Gant folleitêz. Gant dibollê.*
FOLLET, adj. Qui s'amuse par gâité à de petites badineries. *Peiz-foll. Gicou.*
 Poil-follet, le premier poil qui vient au menton et le duvet des petits oiseaux. *Ann-bêlê, m. Ashlêd, m. Il n'a pas encore de poil-follet, n'en deiz kêz c'hoaz a varlêdê. Ils n'ont encore que du poil follet, *ashlêd n'hô deiz kêz c'hoaz.*
Fou-follet, espèce de météore igné. *Tân-nôz, m. Taran, m. Ashlêker, m.*
 Esprit follet, sorte de lutin qui, suivant le préjugé populaire, se divertit sans faire de mal. *Bugel-nôz, m. Pl. bugellenn-nôz. Dibillin, m. Pl. ed. Sômel, m. Pl. ed. (Vann.) Teiz, m. Pl. ed.*
FOLLICULAIRE, s. m. Celui qui rédige les feuilles périodiques. *Kêlêrouer ou kêlouer, m. Pl. ien. H. V.*
FOLLICULE, s. f. Enveloppe membraneuse dans laquelle sont contenues les graines des plantes. *Krêc'hêc'hêd p'hiin en em gav emê hêd eiz a gôz a-wêz hag eiz ul louzou, f.*
FOMENTATION, s. f. Remède qu'on applique extérieurement sur une partie malade, pour chauffer, adoucir, résoudre. *Louzou a t'êkêrêd em diwêz war ann t'êlêl, eiz tomma, habêstênt, p'ê l'êkêd da gicê.*****

FONTEUR, v. a. Appliquer sur une partie des fondations. *Lokant touzon war ann tili hlan*, être tomme, habusant, pe lakaad da giza.

FONTEUR. Entretien, exciter sourdement. *Haga*. Part. et. *Digas*. Part. *digaset*. *Lakaad da zéol*. *Béanabek* ou *kiriek da...* C'est lui qui fomenta la discorde, *hén eo a vly* ou a *sigos* ann *drakras*. Ils ont fomenté une sédition, *eunn dispach'hé déaz lélat da sével*.

FONCE, v. adj. D'une couleur chargée tirant sur le brun. *Demu*. H. V.

FONCE, v. a. Mettre un fond à un tonneau, à une cuve. *Tala*. Part. et. *Strada*. Part. et. *Guélati*. Part. et. Vous ferez fonder le seau, *lakaad a riot tois* ou *strada ar zél*.

FONCE, v. n. Payer, fournir, déboursier, faire les fonds. *Paia*. Part. *paiaet*. *Dizial'ha*. Part. et. Vous serez obligé de fonder, *rié é véz d'é-hoc'h paia* ou *dizial'ha*.

FONCE. Attaquer impétueusement. *Dilam-mout war...* *Taja*. Part. et. *Stourmi*. Part. et. Nous lançâmes sur eux, *dilammout a réjomp war-n-téko*, *hé stourmi a réjomp*.

FONCET, s. m. Grand bateau de rivière. *Bdy véz war eur ster*.

FONCIE, adj. Qui concerne le fond d'une terre. *Euz ann douar*. *Diecar ann douar*. *Douaruz*. C'est le seigneur foncier, *ann aotrou euz ann douar* ou *aotrou ann douar eo*. Je dois une rente foncière sur cette maison, *eul léz a-war ann douar*, *eul léz donaruz a aléann war ann it-zé*.

FONCIÈREMENT, adv. A fond, dans le fond, profondément. *Erodd*. A-dél.

FONCTIONS, s. f. Action pour s'acquitter des devoirs d'une charge. *Diead*, m. Pl. ou. *Karg*, f. Pl. ou. *Préder*, m. Il remplit bien ses fonctions, *ober a va erred hé zélad* ou *hé gary*.

FONCTION. L'action des divers organes de l'animal, lesquels exécutent les mouvements appropriés à leur nature et à leur destination. *Géer*, m. Pl. ou. Les fonctions du cœur, *obé-riou ar galon*. Les fonctions du cerveau, *obé-riou ann empenn*.

FONCTIONNAIRE, s. m. Celui qui exerce une fonction. *Néb en déuz eur préder* ou *eur gary*.

FONCTIONNER, v. n. Faire sa fonction, agir. *Ober*. Part. *gréat*. H. V.

FOND, s. m. L'endroit le plus bas, le plus creux, le plus éloigné, le plus retiré. *Gué-lé*, m. *Tal*, m. *Sol*, f. *Strad*, m. (Corn.) *Deun*, m. (Vann.) Je l'ai trouvé au fond du pot, *é guélat ar pot em eiz M'garet*. Il y a un trou au fond du haquet, *eunn toull a zé é tal ar c'héorn*. Il est allé au fond, *d'ar sol eo lat*.

Mettre un fond à un tonneau, à une cuve, etc. *Guélati*. Part. et. *Tala*. Part. et. *Strada*. Part. et. (Corn.) Il faudra mettre un fond au haquet, *rié é véz guélati* ou *tala ar c'héorn*.

Sans fond, qui n'a pas de fond ou auquel on a ôté son fond. *Duelled*. *Didal*. *Distrad*. (Corn.) *Dizéin*. (Vann.)

Oter le fond. *Duelled*. Part. et. *Didala*.

FOND. Couler à fond, faire aller à fond. *Euz d'ar guélat* ou *d'ar sol*. *Guélati*. Part. et. Ils coulerent le vaisseau, *kas a réjond al létr d'ar guélat* ou *d'ar sol*, *guélati a réjond al létr*.

Aller au fond. *Moud d'ar guélat* ou *d'ar sol*. *Guélati*. Part. et. Le vaisseau alla au fond, *al létr a z-laz d'ar guélat* ou *d'ar sol*, *guélati a réz* et *liér*.

FOND. Vallée. *Isélen*, f. Pl. *izélenno*. Il demeure dans un fond, *eunn eunn izélen é choum*.

Le fond d'un crible, d'un sas. *Kañten*, f. Pl. *kanitennno*. Le fond de votre crible est détaché, *kanit hé krouer a zé distaget*.

Faire fond sur quelqu'un, compter sur lui, *Fistoud euz eur ré*. Vous pouvez faire fond sur lui, *fistoud a héllit euz-han*.

A fond, jusqu'au fond. *Béty ar guélat*.

Au fond, dans le fond, à juger les choses en elles-mêmes. *Béty gwir*. *Osellout piz oue'h pép*. *Pép iré é véz sellet mad*. *A-héit-all*.

De fond en comble, depuis le haut jusqu'en bas. *Adateg ar guélat béty al lein*.

De fond en comble, entièrement, totalement. *A-grenn*. *Euz-holl-d'ann-holl*. *Mik*. Il est ruiné de fond en comble, *gwastet eo*, *haset eo da gét euz-holl-d'ann-holl*.

FONDAMENTAL, adj. Qui sert de fondement, d'appui. *A zalc'h léz* à da zizzez, *da skér*. *Penn*. *Penn-abek*. Les lois fondamentales, *al lézennno penn* ou *penn-abek*.

La pierre fondamentale, la première pierre d'un édifice. *Ar méan diazez*. *Ar méan sol*. *Ar méan kéria*.

FONDAMENTALEMENT, adv. Sur de bons fondements. *War eunn diazez mad*.

FONDANT, adj. Qui a beaucoup d'eau. *Dourek* ou *douruz*. C'est une poire fondante, *eur béran zourig eo*.

FONDANT. Qui rend les humeurs fluides, qui résout. *A zizant*. *A gaz-dé-git*. *Dimeantuz*. *Bévezuz*. Donnez-moi un remède fondant, *rié d'in eul louzou dimeantuz* ou *bévezuz*.

FONDATEUR, s. m. Celui qui a fondé un édifice, un établissement. *Néb en déuz savet* ou *diwezet eunn it* ou *digret eur crévriez*.

FONDATION, s. f. Action de fonder. Travaux qui se font en terre pour assier les fondements d'un édifice. *Diazez*, m. La fondation de cette maison n'est pas assez profonde, *diazez ann it-zé né héit d'ann awal'h*.

FONDATION. Fonds légués pour quelque usage. *Ar c'hant lazé* ou *léguet*.

FONDATION. Commencement d'un empire. *Derou eur rouanéitéz*.

FONDEMENT, s. m. Le fossé qui l'on fait pour commencer à bâtir. La maçonnerie qu'on y élève. *Diazez*, m. *Troad*, m. *Sol*, f. Mettre ou jeter les fondements d'une église, *lakaat pé deurel diazez* ou *troad* ou *sol eunn liz*.

FONDEMENT. Cause, motif, base. *Penn abek*, m. *Penn-grisen*, m. C'est le fondement de mes plaintes, *ar penn-abeg eo euz a c'hemmou*.

FONDEMENT. L'anus, le cul. *Réor* ou *refr*

ou *revr*, m. Quelques-uns prononcent *récur*. *Diardé*, m. *Fraez*, m.

FONDER, v. a. Mettre les premiers matériaux pour la construction d'un bâtiment, faire les fondements d'un édifice. *Diazez*. Part. et. *Guélati*. Part. et. *Sérei* pour *sari*, non usité. Part. *savet*. On fonde la une belle maison, *eunn itkaer a ziazazur*, a *zaveur énd*.

FONDER. Établir, créer, élever. *Sével* pour *sari*, non usité. Part. *savet*. *Lakaat-sével*. *Sé-vel hag argouravou*. Ils ont fondé plusieurs églises, *miré a liz* ou *kalz itizon* *hé déuz savet* ou *lékad* *da sével*. C'est mon grand-père qui a fondé cet hôpital, *va zid-kos eo en déuz savet hag argouravou ar c'hlanit-zé*.

Se fonder, y. réfl. S'appuyer sur... faire fond sur... *Fistoud l...* *En em skozia*, en em skóra *war...* Je ne me fonde pas sur lui, *na fistonn héit euz-han*. Vous pouvez vous fonder là-dessus, en em skozia, en em skóra a héllit *war géméit-zé*.

FONDERIE, s. f. Lieu où l'on fond le métal. *Teizérez*, f. Pl. ou. En Vannes, *teizérl'h*. *Teiz-lé'h*, m. El. *teiz-lé'h* ou.

FONDEUR, s. m. Celui qui fond les métaux. *Teizéer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *teizéer*.

FONDRER, s. m. Lieu où les bouchers fondent leurs graisses. *Teizouer*, m. Pl. ou. *Teiz-lé'h*, m. Pl. *teiz-lé'h* ou.

FONDRE, v. a. Liquéfier une substance solide. *Teizi*. Part. et. En Vannes, *teizérl'h*. Allez fondre la cire, *it da deuz ar c'hour*.

FONDRE. Méler, her. *Meski*. Part. et. *Kimmeski*. Part. et. Vous les fondrez, vous les mêlerez ensemble, *hémeski*, *hé c'hemmeski a réol*.

FONDRE, v. n. Devenir liquide, se liquéfier. *Teizi*. Part. et. La neige ne fondra pas vite, *na deuz héit buan ann erc'h*.

FONDRE. S'abîmer, s'érouler. *Kouza a ruf kaer*. En em zizakra. *Diazeha*. Part. et. *Stour-zia*. Part. *stourzi*. Il fondit tout à coup, *diac'h a ha* ou *stéizka a réz euz eunn taol*.

FONDRE. Attaquer impétueusement et tout à coup, se lancer avec violence. *Lammout war...* En em *stirinka war...* Ils fondirent sur nous, *en em stirinka a réjont war-n-omp*.

FONDRE en laines, pleurer beaucoup. *Gué-la druz*. *Dougen guélan ézuz*. *Dacraoui meirbed*.

FONDRE, s. f. Ouverture dans la superficie de la terre, espèce de gouffre. *Loék* ou *loék*, m. *Pouit-doun*, m.

FONDRE. Terrain marécageux où l'on s'embourbe. *Lagen*, f. Pl. *lagenno*. *Guegren*, f. Pl. *guegrenno*. *Krénegel*, f. Pl. *krénegello*. (Trég.) Il a eu de la peine à se tirer de la fondrière, *béac'h en déuz béit oc'h en em dou-né euz al lagen*, *euz ar waegen*.

FONDS, s. m. Le sol d'un champ. *Leir* ou *sol*, sur *park*, f.

FONDS. Somme d'argent destinée à quelque usage. *Ar c'hant*, m. Je vous enverrai les fonds nécessaires pour l'acheter, *kas a vinn d'é-hoc'h ann ar c'hant a zé rid euz héit bréna*.

FONDS. Biens, fortune. *Nidd*, m. *Tré*, f.

FOND, m. Je ne lui connais pas beaucoup de fonds, beaucoup de biens, *na anavezann héit kalz a vadou*, *kalz a dré d'ishan*.

FONDS. Marchandise, effets d'une boutique, d'un magasin. *Holl vare hadouez* sur *stat*. Il a vendu son fonds, *gwerzet en déuz holl vare hadouez hé stat*.

FONDS. Dose, portion. *Léd*, m. *Léden*, f. Il a un grand fonds d'esprit, *eul léd bréz*, *eul lédén véz a shiand en déuz*.

FONDS, s. m. Excroissance charnue, molle et spongieuse qui vient sur une plaie. *Kresken gég a zé war eur goull*, f.

FONTAINE, s. f. Eau vive qui sort de terre. *Aïden*, f. Pl. *aïdenno*. *Fentéan*, f. Pl. *ien*. En Tréguier, *faïtan*. En Vannes, *faïtan*. Ce n'est pas de l'eau de fontaine que vous boirez-là, *né héit d'eur fontéan a évol énd*. Il y a beaucoup de fontaines ici, *kalz a aïdenno* ou a *fontéanion a zé améh*.

Fontaine dont la source sort d'un rocher. *Sticel*, f. Pl. *sticello*. Il est allé prendre de l'eau à la fontaine du rocher, *at eo da rid d'eur d'ar sticel*.

FONTAINE, s. f. C'est, sur le crâne des enfants, un espace où les sutures coronale et sagittale ne sont point encore réunies. *Mell ar pouz*, m.

FONTE, s. f. Action de fondre. *Teizérez*, m. *Teizadur*, m.

FONTE. Métal fondu. *Teiz*, m. J'ai acheté un pot ou une marmite de fonte, *eur pot teiz am euz priné*.

FONTEINER, s. m. Celui qui a soin des fontaines, qui les fabrique et les vend. *Fentéanier*, m. Pl. *ien*.

FONTS, s. m. pl. Grand vaisseau de marbre ou de pierre où l'on conserve l'eau pour baptiser. *Méan-badéan* ou *méan-badéz*, m.

Tenir un enfant sur les fonts. *Deré héit eur bayel war ar vadéanion* ou *oc'h vadéz*.

FONTE, adj. Qui est du dehors. *A ziazazur*. *Diavéziad*.

Marchand forain, marchand ambulante qui parcourt les campagnes. *Mare hadouer a ziazazur*, *marc hadouer a red dré ar méziou*.

FORBAN, s. m. Corsaire qui exerce la piraterie sans commission d'aucun prince et qui attaque les amis et les ennemis. *Freizéer*, m. Pl. *ien*.

FORCER, s. m. Criminel que la justice condamne à servir sur les galères. *Galdour*, m. Pl. *ien*. Ce travail a été fait par les forçats, *gaité ar galdourion eo héit grait al labour-zé*.

FORCE, s. f. Vigueur, énergie. *Nerz*, m. *Krévder* ou *kréder*, m. Il n'a pas beaucoup de force, *n'm deaz héit kalz a nerz*. Il a perdu ses forces, *kollit eo hé nerz* ou *hé gréiféit gait-han*.

Donner de la force. *Ret nerz*. *Nerza*. Part. et. Cela ne vous donnera pas de force, *ann dré-zé na véit héit a nerz d'é-hoc'h*, *n'héit nerz héit*.

Sans force. *Dinerz*. *Hép nerz*. Ce jeune homme est sans force, *dinerz eo eunn aïen-annouit-zé*.

Oter les forces, faire perdre les forces. *Lakaat koll ann nerz*. *Lénel ann nerz*. *Dinerza*.

Part. et. C'est ce qui lui a ôté les forces, *ana dré-sé eo en deiz hé lékiat da goll hé nerz, en deiz lamet hé nerz diyañt-hañ, en deiz hé sinerzet.*

Perdre les forces. *Kolla ou koll hé nerz. Dinerza. Part. et. Il perd ses forces tous les jours, benediz é koll hé nerz, benediz é tinerz.*

Qui ôte les forces, qui fait perdre les forces. *A lam ann nerz. Dinerzuz.*

Force. Puissance. *Galloud, m. Galloudéger, f. Il comait la force de la France, anaoud a na galloud ou galloudéger Bré-C'hall.*

Force. Impétuosité. *Krefder ou krefder, m. Nerz, m. Baander, m. Her, m. Contre la force du courant de l'eau, a-éap ar buander ou ann her eiz a réd, eiz a zinou ou dou.*

Force majeure, force à laquelle il est impossible de résister, nécessité. *Réd ou rédi, m. C'est une force majeure, une nécessité, eur red ou eur rédi eo.*

Force. Violence, contrainte. *Réd ou rédi, m. Hé ou héy, m. Nerz, m. De force ou par force. Bré rédi. Bré hék. Dré nerz. De gré ou de force, dré gær pé dré rédi, dré gær pé dré hék, dré gær pé dré nerz.*

Force. Beaucoup, en grande quantité. *Kalz. É-leiz. * Forz. Il y avait force personnes, kalz a dud ou é-leiz a dud ou forz tud a ioa énd.*

A force de bras. *A nerz ann dierec'h, a dré bréac'h.*

A force de coups. *A daoulu stauk ha kré, a daoulu.*

A force de voiles. *O steña ann holl veliou.*

A force de soins. *Gaët kalz a bréder ou a évez.*

A force de prier. *O pidi kalz, é pidi haer.*

A force de pleurer. *O vella dréz, é vella doarek, é vella deiz-néz ou néz-deiz.*

A force de rire. *O c'hoarzin leiz hé c'hargaden.*

Forces. Les forces d'un empire, ses armées, ses troupes. *Arméou, f. pl. Brézéliou, m. pl. Toutes les forces de la France, holl arméou, holl brézéliou Bré-C'hall.*

Forces. Grands ciseaux de tailleur, de jardinier, etc. *Gweletr ou gweletr, f. Pl. Gweletréou ou gweletrou.*

Forcé, adj. et part. Contraint, gêné, affecté. *Rédiat. Dalehet. Il est forcé dans toutes ses actions, rédiat ou dalehet eo enn hé holl obéion.*

FORCÉMENT, adv. Par force, par contrainte. *Dré rédi. Dré nerz. Dré hék. Je le lui ferai faire forcément, hé lakad a rinn da ober hé-méut-sé dré rédi.*

FORCENÉ, adj. et s. m. Furieux et hors de sens. *Diboell ou diboellit. C'est un forcené, enn dén diboell, enn diboellit eo.*

FORCES, s. m. Instrument de chirurgie en forme de grande et large tenette. *Gével, m. En Galles, gefel. H. V.*

FORCER, v. s. Contraindre, violenter. *Rédiat. Part. rédiat. Héya. Part. et. Je ne pourrai pas l'y forcer, na hellion hé hé rédiat da géméut-sé. Ne le forcez pas, na héya hé hé anéchañ.*

FORCER. Prendre par force. *Kémérou dré nerz. Ils l'ont forcé, hé c'héméret hé deiz dré nerz.*

FORCER. Rompre avec violence. *Terri pour terri, non usité. Part. terret. En Vannes, terret. Héya. Part. et. Frikz. Part. et. Frédré. Part. et. Il a forcé la porte, terret eo ana dré gant-hañ.*

Forcer un cheval. *L'entrer, le faire trop courir. Lakad eur marc'h daridék ré. Ré gas. Part. et.*

Forcer nature, vouloir faire plus qu'on ne peut. *Chominaud ober maia égit na helleur.*

Forcer de voiles, se servir de toutes les voiles pour aller plus vite. *Steña ann ollu veliou.*

FORER, v. a. Percer. *Toula. Part. et. Il faudra forer la clof, réd é véz-toula ann alc'houez.*

FORESTIER, adj. et s. m. Qui concerne les forêts, qui tient aux forêts. *Argoadek. Diwar-benn ar c'hoadou.*

FORESTIER. Qui travaille les bois ou qui travaille dans les bois. *Koatier. Pour le pluri, du subit., koatierien.*

FORESTIER. Habitant des forêts, qui a quelque charge dans les forêts. *Argoad, m. Pl. ien. * Forester ou forestour, m. Pl. ien.*

FORÊT, s. f. Grande étendue de pays couvert de bois. *Koat-bréz, m. Pl. koatou-bréz. * Forest, m. Pl. ou. Il est allé se cacher dans la forêt, dat eo da gusa er c'hoat-bréz, er forest.*

Les forêts, le pays couvert de bois, l'intérieur des terres. *Ann argoad, m.*

Qui tient aux forêts, qui concerne les forêts. *Argoadek. Diwar-benn ar c'hoadou.*

Habitant des forêts. *Argoad, m. Pl. ien.*

FORÊT, s. m. Petit instrument de fer avec lequel on perce un tonneau, etc. *Gwimfled, f. Pl. ou. Argoad, m. Pl. eu. (Vann.) Vous le percerez avec un forêt, gant eur gwimfled hez toullou.*

FORFAIRE, v. n. Faire quelque chose contre le devoir. *Prévariquer. Terri at lézen. Gweall-ober. Droug-ober. Gwealla. Part. et. Torfid. Part. et.*

FORFÊT, s. m. Crime énorme, atrocité. *Gweall-ober, m. Pl. ion. Droug-ober, m. Pl. ion. Gweall-quistar, m. Pl. gweallou-quistar. Drouk-direiz, m. Pl. drougou-direiz. Torfid, m. Pl. ou.*

FORFÊTIER, s. f. Prévarication d'un magistrat, d'un juge. *Gweall ou torfid eur darnier.*

FORFÊTIERIE, s. f. Hérésie. *Charlatanerie. Fouge. F. Fongérez, m. Balchêr, m. Farvellêrez, m. Furukêrez, m.*

FORGE, s. f. Lieu où l'on fond, où l'on forge et travaille le fer et autres métaux. La boutique d'un maréchal. *Gôfel ou gôvel, f. Pl. iou. Eu. Tréguier, gôfel. Pl. gôfelo. En Vannes, gôfel. Pl. gôfelou. Aller à la forge, hé d'ar c'hôvel. Il y a beaucoup de forges dans ce pays-ci, kalz a c'hôveliou a zé er vro-mañ.*

FORGEABLE, adj. Qui peut se forger, se travailler à la forge. *Qui helleur da c'hôvelia. A holl béza gôveliet. Gôvelius ou gôvelius.*

FORGER, v. a. et n. Donner la forme à un métal par le moyen du feu et du marteau. *Gôvelia ou gôvelia. Part. gôveliet ou gôveliet. Ober ou s'icha er c'hôvel. Quand l'avez-vous forgé? Pevr hé pévri-hu hé c'hôveliet? Il sera difficile*

difficile à forger, diez é véz da c'hôvelia.

FORGER. Inventer, controuver. *Aosa. Part. et. Ficha. Part. et. C'est vous qui avez forgé ces mensonges, c'houi eo hoch eiz aozet ou zaset ar gvier-zé.*

FORGERON, s. m. Celui qui travaille aux forges et qui batte le fer sur l'enclume. *Gôf ou gôf, m. Pl. rd. En Vannes, gô. Pl. gôed. * Marichal, m. Pl. ed. Où trouverai-je un forgeron? pé-léac'h é l'arvinn-mé eur gôf, eur marichal?*

FORGER, s. m. Celui qui forge, qui travaille aux forges. *Gôflier ou gôflier, m. Pl. ien. Gôf ou gôf, m. Pl. ed.*

FORGER. Celui qui invente une fausseté. *Nô a oz ou a fêh gvier. Gouind, m. Pl. ed.*

FORGERIE, v. n. Dégénération de la vertu de ses ancêtres. *Kolla ou léz doaré-vad ou bud-zéges-vad hé dadou-kéz. Distraat. Part. distraat. Fallaet. Part. falléet. Gweazaat. Part. gwezaat. Koutza. Part. et. Il ne forgera pas, na zintrai hé, na gouda hé.*

FORMALISER (se), v. réfl. S'offenser, trouver à redire, se scandaliser. *Kanad abeg enn eunn dré. Kanad da lavaroud eur eunn dré. En em flemma. En em sealla.*

FORMALISTE, adj. Attaché aux formes, aux formalités. *En em ré d'ann doaré. Doaréz ou doarék. C'est un homme bien formaliste, eunn dén doaréz ou doarék briz eo.*

FORMALISTE, s. m. Façonner, grimacier, vaineux. *Lein a orbidou. Orbider ou orbidou ou orbider, m. Pl. ien. C'est un formaliste, eunn orbider eo.*

FORMALISTE, s. f. Manière de procéder en justice et en administration. *Formule de droit, formule consacrée. Doaré merket gant ar gvier. Doaré hervez ar gvier. Il y a beaucoup de formalités à remplir, kalz doaréou a zé da ober.*

FORMALISTE. Certaine bienséance établie par les coutumes. *Déradéges, f. Kite ou gis, f.*

FORME, s. m. Ce qu'un volume a de hauteur et de largeur. *Hé ha léd eul lior. Brander ou men eul léor.*

FORMATION, s. f. Action de former ou de se former. *Aozad, m. Aozidigez, f. Oberidigez, f.*

FORME, s. f. Ce qui détermine la matière à être telle ou telle chose. *Figure extérieure d'un corps. Aoz, f. Hors de Léon, ôz. Doaré, f. Mérit ou mérit, f. Mân, f. Néiz, f. Kiz ou gis, f. Sa forme est belle, haer so hé aoz, hé zouré. Ce n'en est que la forme, ann menz anézhon n'éu kén. Forme du chapeau, menz tók.*

Qui est dans les formes, en forme. *Diouch ar riez. Diouch ar réol. Diouch ann dibab. Diouch ann doaré. A-dél. Digabal.*

FORME, adj. Exprimé, précis. *Aratoz. Azevri. Anat. Siriz. En Vannes, Strech. C'est un ordre formel, eunn urz aratoz eo. La déformation est formelle, striz eo ar berz ou ann difonn.*

FORMELLEMENT, adv. D'une manière formelle, en terme exprimé. *Aratoz. Azevri. Agrena. Fréaz ou fréaz. Je le lui dirai formellement, hé lavaroud a rinn d'achañ azevri, agrena.*

FORMER, v. a. Donner l'être et la forme. *Aosa. Part. et. Hors de Léon, ôza. Ober. Part. gréat ou gret. Doaréa. Part. doaréat. Kempeni. Part. et. C'est moi qui l'ai formé ainsi, mé eo em eiz hé aozet, hé zoaréat ével-sé.*

FORMER. Instruire, façonner par l'instruction. *Klennna. Part. et. Kevnna. Part. kevniel. Nous le formérons, hé gendiaa ar réoump. Se former, v. réfl. Prendre forme, recevoir la forme. *En em aosa. En em ober. En em zoaréa. Stéel. Part. sauet.**

Se former, se façonner, s'instruire. *Kémérout kevniel ou skouder. Dishé pour deshi, non usité. Part. deshet. Formez-vous sur votre frère, kémevri kevniel ou skouder. Diouch hé préder. Il ne se forme pas beaucoup, na zerk hé kalz.*

Se former, v. réfl. Prendre forme, recevoir la forme. *En em aosa. En em ober. En em zoaréa. Stéel. Part. sauet.*

Se former, se façonner, s'instruire. *Kémérout kevniel ou skouder. Dishé pour deshi, non usité. Part. deshet. Formez-vous sur votre frère, kémevri kevniel ou skouder. Diouch hé préder. Il ne se forme pas beaucoup, na zerk hé kalz.*

Se former, v. réfl. Prendre forme, recevoir la forme. *En em aosa. En em ober. En em zoaréa. Stéel. Part. sauet.*

Se former, se façonner, s'instruire. *Kémérout kevniel ou skouder. Dishé pour deshi, non usité. Part. deshet. Formez-vous sur votre frère, kémevri kevniel ou skouder. Diouch hé préder. Il ne se forme pas beaucoup, na zerk hé kalz.*

FORMIDABLE, adj. Redoutable, qui est à craindre, à redouter. *A zé da zoufa ou da véza doujet. Éléuz. Spouituz. Les jugements de Dieu sont formidables, barnou Douz a zé da zoufa. Ils avaient une armée formidable, eunn armé euzuz hé dou.*

FORMULE, s. f. Modèle qui contient les termes-formels dans lesquels un acte est conçu. *Forme prescrite. Shoué diouch ar riez, f. Doaré veizet ou goure kémenet.*

FORMICATEUR, s. m. Celui qui se rend coupable de fornication. *Néa vou eo c'hailléz, enn argeal, m. Gadañ, m. Pl. sé. Orvider, m. Pl. ien. Gastouer, m. Pl. ien.*

FORMICATOZ, s. f. Commerce amoureuX entre un garçon et une fille non mariés. *Heñaduzéz siriz étre eur paotr hag eur plac'h dizé-mez, f. Gadañ ou gadales, f. Orgeal, f. Oriaduz, f. Gastourez, m.*

FORMS, prép. Excepté, hormis. *Il est vieux. Némét, et, par abas, némert. Fors un ou deux, néméd unan pé zaou.*

FORZ, adj. Robuste, vigoureux. *Kré ou krén. En Tréguier, kréon. En Vannes, kréno ou kréan. Nerzuz. C'est un homme fort et puissant, eunn dén kré ha galloudur eo. Il n'est pas aussi fort que son frère, né héz ker kré hag hé vrad.*

FORZ. Solide, épais. *Téi ou tev. Féiz. Kré. Je veux de la toile forte, lien téi, lien féiz a fell éin.*

FORZ. Impétueux, violent. *Froudennez. Kré. Le vent est fort, froudennez ou kré eo ann avel.*

FORZ. Habile, expérimenté. *Gwiziek. Mal. C'est un fort médecin, eul loazouer gwiziek eo.*

FORZ. Apre, piquant, en parlant d'un goût et d'une odeur. *Kroguz. Skautuz. Lemn. Pal. Kré. Votre soupe a un goût fort, eur eldz kroguz ou skautuz a zé gant hé souden. Il a une odeur forte, eur c'houés pit, eur c'houés kré en deuz.*

FORZ. Gras, profond, fertile, en parlant de la terre. *Dréz. Hors de Léon, dré. Donn. Strujuz. Kré. C'est une terre forte, eunn douz dréz ou strujuz eo.*

Plus fort. *Tréac'h. Hors de Léon, tréac'h. Il est plus fort que vous, tréac'h eo é d'hoac'h.*

Être plus fort. *Tréac'h. Part. et. Il ne sera pas plus fort que son frère, na dréac'h hé hé vrad.*

Le plus fort. Ann *trac'ha*. Ce n'est pas moi le plus fort, né *két mé ann trac'ha*.

FORN, s. m. L'endroit le plus fort d'une chose. Al *léac'h kreca*, ann *ta breca euz a eunn dré*. C'est ici le fort, *hé-mañ eo ann ta kreca*.

FORN. Caen quoi l'on excelle. *Krék ou Kréy*, m. *Taol*, m. C'est là son fort, *eunn ou hé gred*, *éna en hé daol*. Je connais son fort et son faible, *mé a oar hé vad hag hé zroug*, *mé hen ént éna daou dâ*, *mé a oar bras d'ann-hañ*.

FORN. Lieu fortifié, forteresse. *Kré*, m. Pl. *kréou*. Ils se retirèrent dans le fort, *en embrénañ a rejônd er chré*. Il y avait beaucoup de forts ici autrefois, *halz a gred a iou amañ gwechall*.

FORN. L'endroit le plus touffu d'un bois. *Ar stanka*, al *leac'h stanka euz a eur c'hoad*.

FORN, adv. Vigoureusement. *Kré*. *Karr*. *Stard*. *Gwall*. Frappez-le fort, *skôlt kré ou stard gant-hañ*.

FORN. Beaucoup, grandement, très. *Kalz*. *Meurdeh*, eo. Il était fort beau, *karr bras oa*. Je l'ai trouvé fort malade, *gwall glan en euz hé yaret*.

FORTIFIANT, adv. Avec vigueur, véhément. *Gant nerz*, *Gant kreder*. *Kré*, *Stard*, *Karr*. Je lui ai parlé fortement, *homzet en euz kré ou gant nerz out-hañ*.

FORTIFIÉE, s. f. Petite place très-fortifiée. *Kré*, m. Pl. *kréou*. *Gwechall*, f. Pl. *gwechall*. *Kastel*, m. Pl. *kastellou* ou *kestel* ou *hissill*. Ils ont pris la forteresse, *hemeret eo ar chré gant-hañ*.

FORTIFIANT, adj. Qui fortifie, qui augmente les forces. *A rô nerz*, *Nerzuz*, *Fralzuz*. Donnez-lui un remède fortifiant, *roït eul louzou nerzuz ou fréalzuz d'ézhan*.

FORTIFICATION, s. f. L'action ou l'art de fortifier. *Kréadurez* ou *krévidigez*, f. *Nerzidigez*, f. *Fralzidigez*.

FORTIFICATION. Ouvrage qui rend une place forte. *Kré*, m. Pl. *kréou*. Les fortifications sont en bon état, *d' doaré vâd éna ar c'kréou*.

FORTIFIER, v. a. Rendre fort, donner plus de force soit au corps, soit à l'esprit. *Kréat*, Part. *Kréat*. *Krévat*, Part. *krévet*. *Nerza*, Part. et. En Vannes, *nerc'hein*. *Fralzi*, Part. et. Vous serez obligé de fortifier ce mur, *roït d'ést d'ê-hoc'h kréat ar véger-é*. Ceci vous fortifiera le cœur, *ann dré-mañ a nerzô, a fréalz hé kaloun*.

Se fortifier, v. réfl. Devenir plus fort. *Ké-wirout-nerz*. *Kréat* ou *krévat*. *Nerza*, Part. et. *Fralzi*, Part. et. Il se fortifie à vue d'œil, *kréat ou nerza a ra a-wêl éremm*.

FORTIN, s. m. Petit fort, petite forteresse. *Krék*, m. Pl. *kréouigoz*.

FORTUIT, adj. Fatigué, las. Il se dit du cheval. *Skuz* ou *skouez*.

FORTUIT, adj. Qui arrive par hasard, inattendu. *Darvouduz*. *Die'héd*. *Die'hortaz*. C'est un cas fortuit, *eunn dré zarvouduz eo*, *eunn darvoud die'héd eo*. *Eunn taol mar tigoz eo*.

FORTUITEMENT, adv. Par cas fortuit, par hasard. *Dré zarvoud*. *Dré chanz*. C'est fortuitement que je l'ai rencontré, *dré zarvoud eo eunn en em gwec' gant-hañ*.

FORTUNE, s. f. Biens, richesses. *Madou*, m. Pl. *Dannez*, m. *Tré*, f. *Glâd*, m. *Péardr*, m. Il n'a pas une grande fortune, *n'énn dré héit a vadou bras*. Je ne connais pas sa fortune, *na anavezann héit hé zrouz*. C'est toute sa fortune, *hé holl dré, hé holl c'hélad eo*. Il a de la fortune, *peardr an deuz*.

Sans fortune, privé de fortune. *Dizannez*. *Divadou*. *Didra*.

Bonne fortune, bonheur. *Eâr*, f. *Eâredd*, f. C'est une bonne fortune pour lui, *eunn car, eunn eirred eo érit-hañ*.

Mauvaise fortune, malheur. *Drougeir*, f. *Reiz*, m. La mauvaise fortune le suit toujours, *ann drougeir, ar reiz hen heul bépré*.

FORTUNE. Cas fortuit, hasard, destin. *Darvoud*, m. *Tonkadur*, m. *Diguez*, m. Cela est dû à la fortune, au hasard, *d'ann darvoud eo dést kément-sé*.

Bonne fortune, avantage imprévu. *Enlougédez* ou *gound* ou *mad die'héd*, *die'hortaz*. C'est une bonne fortune pour moi, *eunn d'ann-oudegez ou eur gound die'héd eo érit-eun, eur mad eo ha na c'hédenn héit, ha na c'hortozenn héit*.

FORTUNE, adj. Heureux. *Euruz* ou *éuruz*. *Gwenedik*. Ce n'est pas un homme fortuné, un homme heureux, *né héit eunn dén euruz, eunn dén gwenedik*.

FORTUNE, s. f. Trou fait avec un foret. *Toull gréat gant eur vinéled*.

FORTUNE. Le trou de la clef. *Toull omm al c'houez*.

FOSSE, s. f. Creux large et profond dans la terre. *Poull*, m. Pl. ou. *Toull*, m. Pl. ou. La fosse est pleine d'eau, *ar poull a zô lein a zour*. Jetez-le dans la fosse, *taoilt-héit ann toull*. *Fos* ou *foz*, f. Pl. *iou*. (Corn.)

Fosse entre deux sillons dans un champ. *Ané*, m. Pl. *anlou*, et, par abus, *ainchou*. Vous n'avez pas fait les fosses assez profondes, *né héit gréat doum aoué-l'ann anlou pas-ê-hoc'h*.

Fosse à enterrer un corps mort, tombeau, sépulture. *Diz*, m. Pl. *diéou*. Hors de Léon, *be*. On l'a descendu dans la fosse, *er béz eo d'ann-kennet*. Il faudra ouvrir plusieurs fosses, *halz a véziou a vézô réd dâ zigéri*.

FOSSE, s. m. Fosse creusée en long pour enfermer quelque espace. *Douez* ou *douez*, f. Pl. *douezion* ou *douéziou*. Il n'y a pas d'eau dans les fosses de la ville, *n'éuz héit a zour d'ann-veziou kêar*.

FOSSE. Élévation de terre autour des champs, des prés, etc. *Kaé*, m. Pl. *kaéou*. *Kléiz*, m. Pl. *kléizou* ou *kléziou*. En Tréguier, *kléiz*. En Vannes, *klé*. La fosse n'est pas assez élevée, *né héit uc'héit aoué-l'ar c'haé, ar c'kléiz*.

FOSSETTE, s. f. Petit creux au menton ou au milieu de la joue. *Poullik*, m. Pl. *poullouigoz*. *Toullik*, m. Pl. *Toullouigoz*. Allons jouer à la fosselle, *déomp da c'hoari poullik*. Il a une

fosselle au menton, *eur poullik enn deuz enn hé heigez*.

FOSSELE, adj. et s. m. Substance qui se tire du sein de la terre, comme pierres, coquilles, ossements, végétaux pétrifiés, etc. *A gweur enn douar*. *A denneur euz ann douar*. *Toullék*. *Douarek*. *A zô enn douar é doaré mein*.

FOSSEYER, v. a. et n. Fermer avec des fossés. *Douéziou*. Part. *doaréziou*. *Kaéa*, Part. *kaéiz*. *Kléiz*, Part. *et*. *Kléziou*. Part. *kléziou*.

FOSSEYER, s. m. Celui qui creuse des fosses autour des champs, des prés, etc. *Kaéer*, m. Pl. *ien*. *Kléizer* ou *kléziéer*, m. Pl. *ien*. *Toulléer*, m. Pl. *ien*. *Kéizer* ou *héizer*, m. Pl. *ien*. C'est un bon fosseyeur, *eur chater mad, eur c'kléziéer mad eo*.

FOSSEYER. Celui qui creuse les fosses pour les morts. *Béizer*, m. Pl. *ien*. *Kléizer*. Dites au fosseyeur de faire la fosse, *héirit d'ar béizer toulla ar béz*.

Fou, adj. et s. m. Qui a perdu le sens, l'esprit, la raison. *Dizkizit*. En Vannes, *dizkizit*. *Dieupenn*. *Diboell*. *Dibenn*. *Skouënn*. *Foll*. Il deviendra fou, *dizkizit ou dieupenn é téit*. Ce sont des fous, *tid diboll, tid dibenn tit*.

Fou. Contraire à la raison. *Diréiz*. *Diboell*. Cela n'est pas aussi fou que vous le dites, *ann dré-zé né héit hen diréiz, hen diboll ha ma héirit*.

Rendre ou devenir fou. *Kolla hé skiañt* ou *kléziat* *éda*. *Kolla hé boell*. *Dizkiziat*. Part. et. *Diboella*, Part. et. *Folla*, Part. et.

Devenir fou à courir les champs ou faire le fou. *Pensaout*, Part. et.

Etre fou d'une chose, l'aimer passionnément. *Karoud eunn dré diréiz-penn*. *Moñd diréiz-penn gant eunn dré*. *Béza toullék* ou *trélatet gant eunn dré*.

FOUTAGE, s. f. Sorte de gâteau de la grandeur et de la forme d'une assiette. *Foas* ou *foas*, m. Pl. *iou*.

FOUTAGE, s. m. Redevance qui se payait par chaque feu. *Guit a baéet gwechall dré bép méy, dré bép moug, dré bép tit*. *Mogach* et *mogach*, m. Pl. *ou*. II y.

FOUTRE, s. f. Exhalaison inflammée, matière électrique qui sort de la nue avec éclat et violence, tonnerre. *Kurun*, f. *Stac'h*, m. (Vann.) *Foultre* ou *foeltre* ou *foeltre*, m. *Tân-foultre*, m. C'est ici que la foudre est tombée, *amañ eo houezet ar gurun ou ar foeltre*.

FOUTREMENT, s. m. Action par laquelle une personne ou une chose est foudroyée. *Foultrez* ou *foeltrez, m.*

FOUTREMENT, adj. Qui foudroie. *Foultrez* ou *foeltrez.*

FOUTREMENT. Plein de feu, terrible. *Leñ a dâ*. *Éizme*. *Sponituz*. Il nous jeta un regard foudroyant, *eur zell lein a dâ, eur zell euz a douziaz war-n-omp*.

FOUTREYER, v. a. Frapper de la foudre. *Skei gant eunn taol* ou *eunn taln kurun*. *Foultre* ou *foeltre* ou *foeltre*, Part. et. *Séac'hein*. Part. et. (Vann.) Ils ont été foudroyés, *skéet tit héit gant eunn taol kurun, foultret tit héit*.

FOUR, s. m. Corde pour fouetter. *Folt* ou *fouet*, m. Pl. ou. *Dannez-lui un coup de fouet*, *roït eunn taol foué d'ézhan*.

FOUR. Verge qui sert à châter. *Skourjez*, f. Pl. ou. Il me donna un coup de fouet, *eunn taol skourjez a réz d'ia*.

Le fouet avec lequel les petits garçons fouettent et font tourner leurs toupies. *Storéiz* ou *storéiz*, f. Pl. *storéizou*. *Korrién*, f. Pl. *korriénoù*. *Leren*, f. Pl. *lerenoù*.

FOUETTER, v. a. Donner des coups de fouet. *Folta* ou *foula*, Part. et. *Skourjeza*, Part. et. *Peñada*, Part. et. *Torsada*, Part. et. Fouillez votre cheval, *foiltit hé marc'h*. Vous serez fouetté à l'école, *skourjezet é viot er skoll*. Je vous fouetterai, *hé peñsada, hé torsada a rinn*.

FOUETTER, v. n. Souffler avec impétuosité, frapper fort. *Chauza* ou *skéi kré*. Le vent fouettait sur son visage, *ann aval a c'houezet ou a skéi kré euz hé zremm, euz hé fré*.

FOUETTER, s. m. Celui qui fouette, qui aime à fouetter. *Folter* ou *fouetter*, m. Pl. *ien*. *Skourjezer*, m. Pl. *ien*.

FOUGÈRE, s. f. Lieu où croît la fougère. *Radéek*, f. Pl. *radéekou*.

FOUGÈRE, s. f. Plante fort commune. *Raden*, f. Un seul pied de fougère. *Radéek*, f. Pl. *radéekou* ou simplement *radén*. Il y a beaucoup de fougère dans ce champ, *halz a radén a zô er park-mañ*.

Abondant en fougère, couvert de fougère. *Radéek*.

Cueillir ou couper de la fougère. *Radéka*, Part. et. Ils sont allés couper de la fougère, *da radéka iñt éit*.

Arracher de la fougère. *Diradéka*, Part. et. Il faudra arracher la fougère de ce champ, *rid é vézô diradéka ar park-sé*.

Fougère mâle ou grande fougère, plante médicinale. *Gour-raden* ou *gourradén*, f. Un seul pied de fougère mâle. *Gour-radéek*.

FOUGON, s. m. La cuisine d'un vaisseau. *Ke-gin eul léir*, f. Pl. *keginou*.

FOUGON, s. f. Mouvement violent et impétueux, ordinairement accompagné de colère. *Frouden*, f. *Diboell*. *Téar*. *Ernez*, m. (Corn.) *Pennad*, m. C'est une fougère qui ne durera pas, *eur frouden eo ha na badé héit*.

FOUGREUX, adj. Qui est sujet à entrer en fougère. *Violent*, *emporté*, *ardent*. *Froudenuz*. *Pennaduz*. *Diboell*. *Téar*. Il montait un cheval fougreux, *war eur marc'h froudenuz ido*. C'est un homme bien fougreux, *eunn dén gwall-diboell, gwall téar eo*.

Devenir fougreux, emporté. *Froudenna*, Part. et. *Pennad*, Part. et. *Diboella*, Part. et. *Téara*, Part. et.

FOUILLE, s. f. Travail qu'on fait en fouillant dans la terre. *Fureh* ou *furecherez*, m. *Chouillerez*, m. *Enklask*, m. Il faut faire une fouille ici, *rid eo éder eur fureh, eunn enklask amañ*.

FOUILLE-AU-POY, s. m. Petit marmillon. *Poutr-héginer*, m. Pl. *poutr-héginerion*.

FOUILLE-MERDE, s. m. Espèce de scarabée

qui se plat dans l'ordure. C'houll-kaoc'h, m. Pl. c'houll-kaoc'h.

FOUILLER, v. a. Creuser pour chercher quelque chose. Toulla éit kavout eunn dré. Furcha. Part. et. C'houllia. Part. c'houllit. Pourquoi fouillez-vous là ? p'rdg é toullit-hu, é furchit-hu aze ?

FOUILLER. Chercher soigneusement. Klaskout-piz. Enklaskout. Part. et. J'ai fouillé partout, enklasket em vuz dré-holl.

Fouiller maladroitement en mettant tout sens-dessus-dessous. Fichella. Part. et. Firdoucha. Part. et. Dispacha. Part. et. Que fouillez-vous là ? p'rdg é fichellit-hu aze ?

FOUR, s. f. Animal à quatre pieds qui est une espèce de grande hélette. Kuzrel-erz, f. Pl. kañcel-bréz. Koañtik-erz, f. Pl. kañtig-bréz. ? Founin, f. Pl. ed.

FOUR, v. a. Creuser, fouiller. Toulla. Part. et. Kara. Part. et. Kévia. Part. kéviet. Kévia. Part. kéviet. Kévia. Part. et. Pika. Part. et. Pigoila. Part. et. Il faudra fourir plus loin, rid é t'ed toulla pelloc'h.

Fouir la terre à la manière des pores, des taupes. Taria. Part. turiet. Houc'hella. Part. et. Bourboulla. Part. et. Finouc'hella. Part. et. Rega. Part. et. Ce sont les pores, ce sont les taupes qui ont foui la terre de cette manière, ar mañh eo, ar gôzéd eo hé dré turiet ou bourboullit ann douar et c'htë-é.

La terre que les pores ou les taupes ont tournée en fouissant. Turiaiden, f. Pl. turiaidennou.

FOULANT, adj. Qui foule. Gwaskuz. Mous-truz. Mac'hez.

FOULÉ, s. f. Presse, multitude, grand nombre de personnes ou de choses. Gwask, m. Moust, m. Md'h, m. Meskoeden, f. Engroez ou ingroez, m. Maréad, m. Il y avait une grande foule, gwask bréz, engroez bréz a ina.

En foule, à la foule, en grande quantité, en grande multitude. Eunn cunn niver-bréz. Eunn cul lid bréz. Eunn eur rumm bréz. Eunn cunn taol bréz. A-strollou. A-strolladou.

Venir en foule, abonder. Founna. Part. et. Kaouga. Part. et. Ils vinrent en foule ici, founna ou kaouga a r'joud amañ.

FOULER, v. a. Presser quelque chose qui cède. Opprimer. Gwaska, et, parabus, gweskel. Part. gwasket. Moustira. Part. et. Mac'ha. Part. et. Flastra. Part. et. Frika. Part. et. Il faut le fouler davanbo, rid eo hé waska, hé woustra kéoc'h. Ne foulez personne, na vac'hit din, na flouit din.

Fouler le linge dans l'eau. Duga. Part. et.

Fouler les draps. Komma. Part. et.

Fouler un nerf, le déplacer. Dilec'hi. Part. et.

Fouler aux pieds, traiter avec mépris. Ober faé ou dispiz eiz a eur ré. Faéa. Part. faéet. Disprizout ou dispizout. Part. et. C'est un homme que vous pouvez fouler aux pieds, eunn din eo hag a hellit da faéa, da dispizout.

FOURBER, s. f. Lien où l'on foule les draps. Komm, m. Le drap n'est pas encore venu de

la foulerie, né hé c'hoaz desot ar mézer eiz a c'homme.

FOULON ou FOULIER, s. m. Artisan qui foule les draps. Kommer, m. Pl. ien. Kommer mézer, m. Pl. Kommerien-mézer. Portez cela au foulon ou au fouleur, kasit ann dré-zé d'ar c'homme ou d'ar c'homme-mézer.

FOUGER, s. m. Nom synonyme de la poie d'eau. Iir-zour, f. Pl. iir-zour. Dour-iar, f. Pl. Dour-ier.

FOULER, s. f. Contusion, blessure d'un membre foulé. Action de fouler un membre. Dilec'hadur, m. ? Fouladur, m.

FOUGERS. Les marques du pied du cerf. Aroustiou ou merkou treid eur c'hard.

FOUR, s. m. Lieu volé où l'on fait cuire le pain, la pierre à chaux, la tuile, etc. Foun ou four, f. Pl. iou. Portez la pâte au four, kasit ann toaz d'ar four.

Four banal ou public, four de la seigneurie. Foun-vantin, f. Foun-veir, f. Foun-notrou, f. Ken-four, f.

Four libre. Foun-rid, f.

La gueule du four. Ann toull-four, m. Génou ar four, m. Mouchal ou bouchal, f.

Les deux pierres qui font la gueule du four. Ar mein-géd, m. pl.

Le soupirail qui est au-dessus de la gueule du four. Ann toull mein-géd, m. Al'houez ar four, f.

La pierre qui ferme le four. Méan four, m. Dér-four, f.

Le bois dont on chauffe le four. Gôt-four, m. Keineù-four, m.

Chauffer le four. Gueiri ar four.

Le fourgon pour remuer le bois dans le four. Fichel-four, f.

Le rataou qui pour retirer le feu du four. Rozel-four, f.

L'instrument pour retirer la cendre du four. Skubelen-four, f.

La pelle en bois qui sert à mettre la pâte au four. Afoun ou ifoun, m.

Mettre au four ou dans le four, enfourner. Jarnia ou ifornia. Part. iforniet ou ifourniet.

Four à chaux. Foun-erz, f.

Four à briques ou à tuiles. Foun-erika, f. Foun-déol, f.

FOURBER, adj. et s. m. Trompeur, qui trompe avec finesse, avec adresse. Toueller. Gô-gôer. Trubardéer. Gôz. Lid. Méhez-vous-en, c'est un fourbe, likit éez out-hañ, eunn toueller, eur ganaz eo.

FOURBE, s. f. Fourberie, tromperie. Touellérez, m. Trubardérez, m. Gôgô ou gôgôerez, m. J'ai reconnu sa fourbe, anavezet em eiz hé douellérez, hé drubardérez.

FOURBER, v. a. Tromper par de mauvaises finesse. Touella. Part. et. Trubardi. Part. et. Gôgô. Part. gôgôet. Ne me fourbez pas, na douellit hé c'hanon.

FOURBERIE, s. f. Fourbe, tromperie. Touellérez, m. Teubardérez, m. Gôgô ou gôgôerez, m. Sa fourberie m'a fait beaucoup de tort, hé

douellérez, hé drubardérez en deuz gréat katz a c'haou euz-in.

FOURBER, v. a. Écurer, polir, nettoyer, en parlant de batteries de cuisine, d'armes, etc. Pura ou spura. Part. et. Skuria. Part. skuriet. Skaria. Part. et. Diergla. Part. et. Splamma. Part. et. Avez-vous fourbi la vaisselle ? ha pu-ret ou spuret ou skuriet eo al listri gané-hoc'h ?

FOURBERIE, s. m. Celui qui écurer, qui polir, nettoie les armes, etc. Purer ou spurer, m. Pl. ien. Skuriet, m. Pl. ien. Skarset, m. Pl. ien. Diergler, m. Pl. ien.

FOURBERIEU. Artisan qui fournit, monte et vend des épées. Nd a wez kizéier, m. Marchadour kléier.

FOURBERIEU, s. f. Polissage de la vaisselle, des armes, etc. Purer ou spurer, m. Skuriet, m. Skurietez, m.

FOURBE, adj. Il se dit d'un cheval attaqué de fourbure. Kizé gané ar c'htë-torr, gané ann terridéz, gané ar forbu.

FOURBE, s. f. Maladie du cheval, perte des jambes par la fatigue, courbature. Kizé-torr, m. Plusieurs prononcent kitor. Terridéz, f. ? Forbu, m. Mon cheval est attaqué de fourbure, kizé eo va marc'h gané ann terridéz, gané ar forbu.

FOURCH, s. f. Instrument de bois ou de fer à branches ou pointes par le bout. Forc'h, f. Pl. fer-nier ou ferier. Allez chercher une fourche de fer, il da glaskout eur forc'h houara.

Fourche à deux fourchons et à long manche. Forc'h duon-uzek, f. Guelod, f.

Fourche à trois fourchons. Forc'h tri-uzek, f.

Fourche de bois pour faner. Forc'h koad, f. Forc'h prenn, f.

La fourche de la charrie. Kravaz, m. Héal, f. Lavré, m.

Branche de la fourche d'une charrie. Skourin, f. Pad, m. Pôgen, f.

Petite fourche. Forc'hik, f. Pl. forc'hierigou.

Forc'hel, f. Pl. forc'helligou.

Fourches patulaires, piliers de potence, gibet. Kroug, f. Kroug-lec'h, m. On l'a attaché aux fourches patulaires, oud ar kroug eo hé itage.

FOURCHER, v. n. Se séparer en deux ou trois par l'extrémité. Gaol. Part. et. Skailfa. Part. et. Faouta. Part. et. Cet arbre fourche, gaol a ra ar wézen-zé. Le bout de mes cheveux fourche, skailfa ou faouta a ra pennou va bled.

Pieds fourchés, pieds fendus. Treid forc'hék. Treid faoutet.

FOURCHETTE, s. f. Petite fourche, nom de plusieurs instruments. Forc'hel, f. Pl. forc'helligou. Forc'hik, f. Pl. ferierigou. ? Fourchétet, f.

Fourchette ou petite fourche servant à décharger le soc et le coultre de la charrie. Forc'hel-arur, f.

Fourchette ou petite fourche servant à éloigner des mains le jan ou ajone, lorsqu'on le coupe. Forc'hel-lann, f.

FOURCHON, s. m. Une des branches de la fourche ou fourchette. L'endroit où les bran-

ches d'un arbre se divisent. Gaol. f. Skalf, m. Faout, m. Kacas, m. Hé ou béc, m.

FOURCHU, adj. En fourche, en forme de fourche. Forc'hék. Cet arbre est fourchu, forc'hék eo ar wézen-zé. Vous trouvez un chemin fourchu, eunn heñt forc'hék a gaset.

FOURCHURE, s. f. Endroit où une chose se fourche. Gaol. f. Skalf, m. Faout, m. Kacas, m. Fourchon, s. m. Longue perche de bois garnie de fer, pour remuer et arranger le bois et la brasse dans le four. Fichel, f. Pl. fichellou.

FOURCHON. Espèce de charrette couverte. Korr-gôlet, m. Pl. kirri-gôlet. Korr-mar-c'hadour, m. Pl. kirri-mar-c'hadour ou mar-c'hadourien.

FOURCHONNER, v. n. Remuer avec le fourgon. Ficha. Part. et. Fichella. Part. et. Celui qui est toujours à fourgonner, à remuer le feu. Ficher, m. Pl. ien. Ficheller, m. Pl. ien. Fich-fich.

FOURCHONNER. Fouiller maladroitement en mettant tout sens-dessus-dessous. Fichella. Part. et. Firdoucha. Part. et. Dispacha. Part. et. Fichet, s. f. Insecte qui vit en société. Mérien, f. Pl. mérien. En Vannes, mérienon mérien. Il était couvert de fourmis, gôled é ou gané ar mérien.

FOURMIÈRE, s. f. Lieu où se retirent les fourmis. Krugel-erien, f. Pl. krugellou-mérien. Bâden-erien, f. Pl. bôdenou-mérien. Mérienek, f. Pl. mérienigou. Turunel ou turinet, f. Pl. turumellou. Vous jetez de l'eau bouillante sur la fourmière, pour béc a daol war ar vérienek, war ann durumel. Couvert de fourmières. Gôled a vérienigou, a durumellou. Turumellek.

FOURMIÈRE. Grand nombre. Niver-bréz, m. Romm-bréz, m. Pôlad, m. Bagad, f. Bôdenad, f. Maréad, f. Il y avait une fourmière de monde, eur rumm bréz a dâd a tou, eur ragad, eur vidennad tâd a tou.

FOURMIÈRE, v. n. Être en grand nombre, comme sont les fourmis. Abonder. Béza her stank ha mérien. Mérienma. Part. et. En Vannes, mérienon. Bôdenon ou bôdenma. Part. et. Les hommes fourmillent dans Paris, mérienon, bôdenon a ra ann dâd é Paris. Ce lieu fourmille d'erreurs, her stank eo ar fazion et léor-mañ é-c'htë ar mérien ann eur grugel, mérienma a ra ar fazion et léor-mañ.

FOURNAGE, s. m. Ce qu'on paie pour la cuisson ou la cuite du pain. Ar gueir-four, m. Gueir ar fournier, m.

FOURNAISE, s. f. Grand four. Foun-erz, f. On les jeta dans une fournaise, ann eur four-erz é ont taol et silaget.

FOURNEAU, s. m. Vaisseau propre à contenir du feu. Creux dans le foyer pour servir le reste du feu pendant la nuit. Fournigel ou fournigel, f. Il doit y avoir du feu dans le fourneau, ita a dâd héz ar fournigel.

FOURNER, s. f. Quantité de pains, de tuiles, etc., qu'on peut faire cuire à la fois dans un four. Fournad ou fournad, f. Pl. ou. Il y aura

deux fournées de pain aujourd'hui, diou four-wiad n'as a vézô hirô.

FOURNIER, s. m. Celui qui fait cuire le pain, etc., dans un four. Celui qui tient un four public. *Fournier on fournier*, m. Pl. ten. Portez cette pâte chez le fournier, *hasit ann toaz-man da d' ar fournier*.

FOURNIÈRE, s. f. Celle qui tient un four public. La femme d'un fournier. *Fournières ou fournières*, f. Pl. éd.

FOURNEUR, s. m. Le lieu où est le four, où l'on pétrit la pâte. *U-four*, m.

FOURNIER, v. a. et n. Pourvoir, garnir. *Basta ou bastout*. Part. et. Je ne vous fournirai pas tout ou de tout, *n'hô pastinn kéd eus a hép tré*. Il me fournit de pain, *va basta a ra a varu*. *Fournia*. Part. et.

FOURNIR. Donner, livrer. *Rei pour rôit*, non usité. Part. *rôit*. Voilà ce que je puis vous fournir, *chêtu pétrô a hellann da rei d'ê-hoc'h*.

FOURNISSEMENT, s. m. Fonds que chaque associé doit mettre dans une société. *Ann ar-chent a dié lakant pep keneveur, pep kenevare-hadour eun eur gweridigez*.

FOURNISSEUR, s. m. Celui qui fournit quelque chose, quelque marchandise. *Néb a east ou a rô ou a werr eunn drô-bennad ou eur cur-hadourz-bennad*. *Baster*, m. Pl. ien.

FOURNITURE, s. f. Ce qui est fourni. *Provision*. *Ar piz e zô basti ou rôit ou gwerzet*. *Bastadur ou bastitez*, m.

FOURRAGE, s. m. Paille et herbe qu'on donne aux bestiaux. *Kôô ha géod a rôeur d'ar chatal*. *Bois-chatal*, m. Ils sont allés au fourrage, *da zastum bois-chatal in éat*.

FOURRAGER, v. n. Couper et amasser du fourrage. *Trou-ha ha dastum bois-chatal*.

FOURRAGER, v. a. Ravager, piller. *Gwaata*. Part. et. *Preiza*. Part. et. Il a fourragé le pays, *gwastet ou preizet eo ar erô gant-hon*.

FOURRAGEUR, s. m. Celui qui va au fourrage. *Nô a drouc'h pé a zastum bois-chatal*.

FOURRAGUER. Celui qui pille, qui ravage. *Dévastateur*. *Gwaater*, m. Pl. ien. *Preizer*, m. Pl. ien. *Dimanter*, m. Pl. ien.

FOURREAU, s. m. Gaine, étui, enveloppe. *Feir*, f. Pl. iou. *Gouin ou gouhin*, m. Pl. ou. N'êtes pas votre épée au fourreau, *na dennit kéd hé kizéd eus hé feir, eus hé c'houin*.

Tirer une arme de son fourreau. *Disfeir*. Part. et. *Disfeiria*. Part. *disfeiriet*. *Di'houina*. Part. et.

FOURREUR, v. a. Mettre parmi d'autres choses, faire entrer. *Lakaad ébarz*. *Bouta*. Part. et. *Fourrez-le dans la paille, likit-hén, boutit-hén ar c'hoûd*. On ne peut lui rien fourrer dans la tête, *nétra na hellour da lakaat, da vouta eun hé denn*.

FOURREUR. Garnir de peau avec le poil. *Strô-da gant krec'hin blégek*. *Feira*. Part. et. *Feiria*. Part. *feiriet*. Elle a fait fourrer ses souliers, *likat é douz feira ou feiria hé boutou*.

Se fourrer, v. réfl. S'engager dans. *En em lakaat*. *En em vouta*. *En em eubi*. Ne vous fourrez pas là dedans, *n'en em likit kéd, n'en*

em voutit kéd, n'en em eubi kéd é hémeit-sé.

Se fourrer, se garnir d'habits bien chauds. *Lakaat ou kénétrout diad tomm*. *En em feira ou en em feiria*.

FOURREUR, s. m. Artisan qui travaille en pelleterie, qui fait et vend des fourrures. *Néb a werr krec'hin blégek*. *Feirer* ou *feirier*, m. Pl. ien. *Pelléier*, m. Pl. ien.

FOURREUR, s. m. Officier chargé de pourvoir aux besoins des soldats et de répartir les vivres entre les escouades. *Arbocheur*, m. Pl. ien. *En Galles, arlouour*. II. V.

FOURREUR, s. f. Peau passée et garnie de son poil. *Kroc'h-en-blégek*, m. Pl. *krec'hin-blégek*. *Feir*, f. Pl. iou. *Foulinea*, f. Pl. nou. Il vend des fourrures, *krec'hin blégek ou feirious a werr*.

FOURROUVER, s. m. Erreur de celui qui s'égare de son chemin. Il est peu usité. *Pariz werr ann hént*, m. *Dihitchadur ou dihitchérez*, m.

FOURVOYER, v. a. Égarer, mettre, tirer hors du droit chemin. *Lakaad da fazia ou da zaouzan werr ann hént*. *Dihitcha*, par abus pour *dihitcha*, non usité. Part. et. *En Vannes, di-hitchin*. *Diwerc'h*. Part. et. C'est vous qui m'avez fourvoyé, *c'houi eo hoc'h eus va dihitchet, va diwerc'h*.

Se fourvoyer, v. réfl. Perdre son chemin, s'éloigner de son chemin. *Fazia ou saouzan werr ann hént*. *En em zihitcha*. *En em ziwerc'h*. Ils se fourvoyèrent, *fazia a réjond werr ann hént, en em zihitcha a réjond*.

FOURTEAU, s. m. Arbre qu'on nomme ordinairement hêtre, fayard. *Fad* ou *faw*, m. Un seul arbre de fourreau. *Fad* ou *faw*, f. Pl. *fadenn* ou *fawenn* ou simplement *faw* ou *faw*. Bois de Léon, *fô, fôen*. Le fourreau d'est pas commun dans les environs de Paris, *ar fad n'ê paot werr-drô Paris*.

FOUTELAIE, s. f. Lieu planté de fourreaux ou de bêtres. *Fadek*, f. Pl. *fadegou*. *Fawennek*, f. Pl. *fadennegou*.

FOUX, s. m. Atre de la cheminée. *Oaled*, f. Pl. *oalidou*, et, par abus, *oaljou*. *En Vannes, oaled ou eulid*. Quelques-uns prononcent *oaled*. Balayer bien le foyer, *skubit mûd ann oaled*.

FOYERS. Maison, domicile, patrie. *Ti*, m. *Brô*, f. Il est rentré dans ses foyers, *distriet eo d'ê it, d'ê werr, d'ê géar*.

FRACAS, s. m. Rupture avec bruit et violence. *Tarz*, m. *En Vannes, tarc'h*. *Strap*, m. *Trouz*, m. *Broust*, m. *Fral*, m. *Ritoul*, m. Il est tombé avec beaucoup de fracas, *gant kals a darz ou a strôp ou a drouz eo kouezet*.

Faire fracas, faire du bruit. *Ober-trouz*. *Ober strôp*. *Trouza*. Part. et. *Strôpa*. Part. et. *Tarza*. Part. et.

FRACASSER, v. a. Briser en plusieurs pièces. *Bréva* ou *brévil*. Part. et. *Terri pour torri*, non usité. Part. *torri*. *Frika*. Part. et. *Maïtra*. Part. et. *Frezza*. Part. et. *Fraja*. Part. et. Il a tout fracassé, *brézet ou frikiet eo koll gant-ha*.

FRACTION, s. f. Action par laquelle on rompt.

Terridigez, f. *Torrador*, m. La fraction du pain, *terridigez ar bara*.

FRACTIONS. Nombre qui contient des parties de l'unité. *Lod*, m. *Darn*, f. *Kéven*, f. *lann*, m. *Donnez-m'en une fraction, rôit lod ou darn d'in anéha*.

FRACTIONNAIRE, adj. Qui contient des fractions. *Ephéni éz eus lodou, kévennou, panno*.

FRACTURE, s. f. Rupture avec effort. *Tarz*, m. *En Vannes, tarc'h*. *Toer*, m. *Terridigez*, f. La fracture est bien grande, *gwall werr eo ann tarz, ann torr*.

FRACTURE. Solution de continuité ou division faite subitement et par accident dans les os, les cartilages. *Skarr*, m. Pl. ou *Froust*, m. Pl. ou. *Rans*, m. Pl. ou. Il a une fracture au bras, *eur skarr en deuz eun hé werc'h*.

FRACTURE, adj. et part. Où il y a fracture, en parlant des os, des cartilages. *Skarret*. *Froustet*. *Rannet*. Il a une cuisse fracturée, *skarret eo eur torz d'échou*.

FRACTURÉ, adj. Aisé à rompre, à se casser, à se détruire. *Eas da derti*. *Torrus*. *Brek* ou *brék*. Ce bois est bien fragile, *gwall dorruz, gwall werr eo ar c'hoûd-man*.

FRACTURÉ. Sujet à tomber en faute, faible. *Gwin*. *Hinuz*. *Flak*. *Brek*. *Leit*. La femme est, dit l'écriture, fragile comme le roseau ou comme du fil d'éponge, *ar c'harig, émé ar Skitour, a zô brék, a zô dinerz eul ar c'horz, éci ann neud stoup*. L'esprit est prompt, mais le chair est fragile, *ar spiré a zô buhan, hûgen ar c'hik ou ar c'horz a zô brék ou léit*.

FRACTURÉ, s. f. Qualité de ce qui est fragile. *Brekad* ou *brékad*. *Brékadurez*, f.

FRACTURÉ. Facilité à tomber en faute. *Gwaater*. *Dinered*, m. *Flakéd*, m. *Fildidigez*, f. *Sempadurez*, f.

FRAGMENT, s. m. Morceau de quelque chose qui a été cassé. *Darn*, f. Pl. iou. *lann*, m. Pl. ou. *Piz*, m. Pl. *pésiou*. *Brusan*, m. Pl. ou. *Bréman*, f. Pl. *brémanou*. *Arad*, m. Pl. ou. *Tamm*, m. Pl. ou. *En voilà un fragment, ché tu eur yann, eunn darn, eunn tamm anéha*.

FRAL, s. m. Œufs de poissons mêlés avec ce qui les rend léconds. *Hôp-pékéd*, m. *Grein-pékéd*, m. *Rop* ou *rogez*, f. Il y avait beaucoup de fral sur la rivière, *kals a had-pékéd a ion werr ar zier*.

FRAÏCHEMENT, adv. Avec fraîcheur. *Gant friskadurez*. *Frisk*.

FRAÏCHEMENT. Récentement. *Frisk-bô*. *Anérez-zô*. *Névez-zô*.

FRAÏCHEUR, s. m. Le frais, une froidure agréable. *Friskadurez*, f. *Gwender*, m. Pendant la fraîcheur, *é-pôd ar friskadurez* ou *ann amzer frisk* ou *ar gwender*.

Fraicheur du teint, sa couleur vive et éclatante. *Flourder* ou *flouréd*, m.

Qui a toute sa fraîcheur. *Flour*. *Bô*.

Perdre sa fraîcheur. *Kolla hé flourder*. *Disflourer*. Part. *disflouré*.

Prendre ou gagner de la fraîcheur, reprendre sa fraîcheur. *Flourer*. Part. *flouré*.

FRAÏCHUR, v. n. En terme de marine, deve-

nir frais, en parlant du vent. *Friskad*. Part. *friskad*. Il fraîchit ou le vent fraîchit, *friskad eo va on friskad* ou *va on euri*.

FRAÏCHEUR, s. m. C'est le nom dont on désigne, dans quelques provinces, les fêtes patronales. *Parlie de diversissement*. *Pardonn*, m. Pl. iou. *Venez-vous à la frairie? ha doné a rit-hu d'ar pardonn?* Il aime à courir les fraïries, *rêdek ar pardonnou a gar*.

FRAÏS, adj. Médiocrement froid. *Frisk*. Le temps est frais, *frisk to ann amzer*. Ce vin n'est pas frais, *né kéd frisk ar gwinn-man*.

FRAÏS. Récent. *Névez*. *Frisk*. Vos nouvelles ne sont pas trop fraîches, *hó kélou n'êit kéd ré névez* ou *ré frisk*.

FRAÏS. Dilusé, repoué. *Diakuz*. Je suis frais actuellement, *dichuz eunn bréma*.

FRAÏS. En parlant du teint. *Flour*. *Frisk*. Cette jeune fille n'est plus fraîche, *né kéd flour nûi ar plac'h inouan-hé*.

FRAÏS. Qui n'a point été salé. *Dizall*. *Frisk*. La soupe est faite avec de la viande fraîche, *gant kéd dizall, gant kéd frisk eo grêt ar zouben*.

FRAÏS, adv. Fraîchement. *Frisk*. Il aime à boire frais, *éat frisk a gar*.

Tout frais, tout nouveau. *Frisk-bô*. *Névez-flamm*.

FRAÏS, s. m. Fraicheur, froid agréable. *Frisk*, m. *Friskadurez*, f. *Gwender*, m. Je cherche le frais, *ar frisk*, ar *friskadurez* a glaskann.

FRAÏS, m. pl. Dépense, dépens. *Miz*, m. Pl. ou. *Dispiz*, m. Pl. ou. *Koust*, m. Pl. ou. A peu de frais, *gant nébeud a vezou gant nébeud a dra, éci bilan dra*. A grands frais, *gant mizou briz*.

Sans frais, sans dépense. *Diéiz*. *Digout*. Je vous l'envoyai sans frais, *diéiz ou digout hé lannin d'ê-hoc'h*.

FRAÏSE, s. f. Le fruit du fraisier. *Sivi*, m. Une seule fraise. *Sivien*, f. Pl. *sivion* ou *éivionnou* ou simplement *sivi*. J'aime le lait avec les fraises, *éi léz a gann mûd gant ar sivi*.

FRAÏSE. Mesentère du veau et de l'agneau. *Frizen*, f. Pl. *frizennou*. Une fraise de veau est difficile à cuire, *eur frizen léud a zô diéiz da boiza*.

FRAÏSE. Espèce de collet ancien. *Frizen*, f. Pl. *frizennou*. *Frizen-c'houzouk*, f. *Gouzougen*, f. Pl. *gouzougenno*.

FRAÏSER, v. a. Pisser à la manière d'une fraise. *Kriza* ou *roufonna é-dour ar frizen*.

FRAÏSER, s. m. Plante rosacée qui fleurit au printemps et qui donne la fraise. *Rôd-sivi*, m. Pl. *bôdow-sivi*. *Bôden-sivi*, f. Pl. *bôdenno-sivi*. *Sivien*, f. Pl. *sivienno*.

FRAÏSEL, s. m. Genre du charbon de terre dans une forge. *Lantz-glaou-dann*, m.

FRAÏSIEUX, s. f. Le fruit du framboisier. *Taj*, m. Une seule framboise. *Telou*, f. Pl. *teljou* ou *telennou* ou simplement *tel*. *Flamboez*, m.

FRAÏSIEUXIER, s. m. Plante qui donne la framboise. *Bôd-tel*, m. Pl. *bôdow-tel*. *Bôden-*

del, f. Pl. *Böfnennou-tel*. Tejen, f. Pl. *tejen-ned*. *Flamboden, f. Pl. *flamboden*.

FRANC, adj. Libre. *Diéré* ou *diéré*. *Dirañk*. *Kuit*. *Frank*. Il est franc de toutes charges, de tous droits, *diéré* ou *kuid* eo a *bep* *kary*, a *bep* *gwir*.

FRANC, Sincère, loyal, vrai. *Gwirion*. *Léal*. *Frank*. *Eem*. *Séler* (Trég). Ce n'est pas un homme franc, *ne béd eum den gwirion*, *eum den léal*.

FRANC, Complet, entier. *Krenn*. *Klök*. *Léon*. J'y ai passé deux jours francs, *daou zervez krenn* ou *klök* *em eiz* *trémén* *éod*.

FRANC, adv. Franchement, ouvertement, absolument, sans blâser, entièrement. *Krenn*. *Berr* *ha* *krenn*. *E-gwirionez*. *Distak*. *Partez* *franc*, *komzit* *krenn*, *komzit* *distak*.

FRANC, s. m. Ancienne monnaie qui valait vingt sous. Unité des monnaies dans la nouvelle division. Le franc remplace la livre tournois et vaut une livre trois deniers. *Pevur-riél*. Deux francs, *eiz-riél*. Trois francs, *eur skéd*. Quatre francs, *chouétek-riél*. Cinq francs, *ugeñt-riél*.

FRANCAIS, adj. et s. m. Qui est né en France. Qui vient de France. Qui appartient aux Français. *Gall*. Pour le plur. du subst., *Galloaed* ou *Galliz*. C'est un Français, *eur Gall* *eo*. Ils ne sont pas aussi braves que les Français, *n'it hé her kaloung hag ar* *Challoaed*.

FRANCAIS, s. m. La langue française. *Iz* *bré-C'hall*, *m*. *Gallek*, *m*. Il ne sait pas le français, *ne oar hé ar gallek*.

Parler le français, s'exprimer en français. *Komza* ou *komz gallek*. *Galléga*. *Part* *et*. Ne parlez pas le français devant lui, *no gomzit hé gallek*, *no c'hallégit* *hé* *dira-z-hañ*.

Parler français, s'expliquer franchement, s'exprimer explicitement. *Komza* *fréoz*. Je lui ai parlé français, *komzém euz fréoz* *ous-hañ*. Celui qui parle le français, qui sait parler le français. *Galléger*, *m*. *Pl*. *ten*.

FRANCAISE, s. f. Femme née en France ou qui habite la France. *Gallez*, *f*. *Pl*. *ed*.

FRANCE, s. f. Le pays, le royaume des Français. *Bré-C'hall*, *f*. *Gall*, *m*. La France est un pays riche, *eur vro* *binvidig* *eo* *Gall*.

FRANCHEMENT, adv. Avec exemption de toutes charges. *Diéré*. *Disonk*. *Distak*. *Kuit*. *Kuid* a *bep* *kary*.

FRANCHISEMENT, Avec franchise, sincèrement, ouvertement. *E-gwirionez*. *Krenn*. *Berr* *ha* *krenn*. *Gañt* *léaldad*, *gand* *teunder*. *Fréaz*.

FRANCHIR, v. a. Passer au-delà, passer en sautant par dessus. *Tréménoud* ou *lammoud* ou *moad* *dreiz* ou *é-biou*. *Frézi*. *Part* *et*. Il n'a pas pu franchir la barrière, *n'en* *deuz* *hé* *gellat* *tréménoud* ou *lammoud* *dreiz* *ann* *dráf*. Jamais il ne franchira la rivière, *bikenn* *na* *dreiz* *ost* *er* *ster*.

FRANCHIR, Surmonter. *Béza* *trédach* *da...* *Trec'h*. *Part* *et*. Il a franchi toutes les difficultés, *tréc'hel* *eo* *gañt-hañ* *ann* *holt* *harzou*, *ann* *holt* *ébou*.

Franchir le mot, parler franchement, ne

plus ménager ses expressions, la bienséance. *Komza* *fréaz*. *Lavaroud* *ou* *gér* *dréza*.

FRANCHISE, s. f. Exemption, immunité. *Disharg*, *m*. *Diéac'h*, *m*. J'ai ma franchise, *va* *disharg*, *va* *diéac'h* *em* *euz*.

FRANCHISE, Lieux d'asile. *Méné* *hi* *ou* *minist* *é* *hi*, *m*. Il n'y a pas de franchise ici, *n'euz* *hé* *a* *véne* *hi* *aman*.

FRANCHISE, Liberté, sincérité, candeur, droiture. *Eumder*, *m*. *Léaldad*, *m*. *Kaloung*, *f*. *Frankiz*, *f*. *Gwirionez*, *f*. Il nous a parlé avec beaucoup de franchise, *gañt* *kal* *a* *teunder*, *a* *léaldad*, *a* *galoung* *ez* *deuz* *komz* *ous-omp*.

FRANCHISER, v. a. Donner une terminaison, une tournure française à des mots d'une autre langue. *Gallégach*. *Part* *et*. Ce ne sont pas les gens instruits qui francisent la langue bretonne, ce ne sont pas les ignorants non plus, ce sont les sots, *né* *hé* *ann* *dad* *wiezig* *a* *c'hallégach* *ar* *brézonk*, *wag* *ann* *dad* *diézik* *kanébeud*, *ar* *généoué* *eo*. *II*. *V*.

FRANCOISE, s. f. Arme des anciens Franks, sorte de hache d'armes à deux tranchants. *Bouch-arm*, *f*. *Pl*. *bouc* *hili-arm*. *En* *Galles*, *bouiel-arf*. *II*. *V*.

FRANC-MACON, s. m. Initié à la franc-maçonnerie. *Kuit-maçonner*. *Pl*. *ten*. *En* *Galles*, *maensar*. Voyez *Maçon*. *II*. *V*.

FRANC-MACONNERIE, s. f. Association secrète qui fait un emploi symbolique des instruments des maçons. *Kuit-maçonneriez*, *f*. *En* *Galles*, *maensaréz*. *II*. *V*.

FRANGE, s. f. Tissu d'où pendent des filets. *Penn-pl*, *m*.

FRAPPÉMENT, s. m. L'action de frapper. Coup plus ou moins fort. *Skô*, *m*. *Stok*, *m*. *Skôerez*, *m*. *Stokérez*, *m*.

FRAPPER, v. a. et n. Donner un ou plusieurs coups, battre. *Sket* pour *skô*, non usité. *Part*. *skôet*. *Steki* pour *stoki*, non usité. *Part*. *stoket*. Ne le frappe pas, *na* *skôit* *hé* *gant-hañ*. Frappez à la porte, *skôit* *ou* *stokit* *ouch* *ann* *dr* *ou* *veur* *ann* *dr*.

Frapper fort. *Darc'haout*, *et*, *par* *abus*, *darc'haot* *darc'haot*. *Part*. *darc'haout*. *Fibla*. *Part*. *et*. *Fusia*. *Part*. *et*. *Pila*. *Part*. *et*. *Frota*. *Part*. *et*. *Pigosa*. *Part*. *et*. Frapper le fort, *darc'haout* *gant* *hañ*, *plüt-hañ*, *plüt-hañ*.

Celui qui frappe fort, qui aime à battre. *Fibler*, *m*. *Pl*. *ten*. *Fuster*, *m*. *Pl*. *ten*.

Frapper en colère. *Foultra* *ou* *foeltra* *ou* *foueltra*. *Part*. *et*.

Frapper ou toucher dans la main en signe d'accord. *Tonka* *ou* *tonka*. *Part*. *et*. Quelques-uns prononcent *toha*.

FRAPPER, s. m. Celui qui frappe, qui aime à frapper. *Skôer*, *m*. *Pl*. *ten*. *Darc'haouer*, *m*. *Pl*. *ten*. *Fibler*, *m*. *Pl*. *ten*. *Fuster*, *m*. *Pl*. *ten*.

FRASQUE, s. f. Action extravagante et faite avec éclat. Il est peu usité. *Frouden*, *f*. *Pl*. *froudenou*. *Diboell*, *m*. *Pl*. *diboellou*. *Follen-terez*, *f*. *Pl*. *folleñtision*. Ce n'est pas sa première frasque, *né* *hé* *hé* *génia* *frouden*, *né* *génia* *diboell*.

FRATER, s. m. Garçon chirurgical. *Paotr-mézek*, *m*.

FRATERNEL, adj. De frère, qui est propre à des frères. *A* *veur*, *bredech*. Ils ont une amitié fraternelle l'un pour l'autre, *eur* *garantez* *a* *veur*, *eur* *garantez* *veurek* *hé* *deuz* *ann* *eiz* *éod* *égil*.

FRATERNELLEMENT, adv. En frère, comme un frère ou comme des frères. *Éeol* *eur* *veur* *ou* *éeol* *breideur*. *E-c'his* *daou* *veur*. Ils vivent fraternellement, *éeol* *breideur*, *e-c'his* *daou* *veur* *é* *veonit*.

FRATERNISER, v. n. Vivre d'une manière fraternelle. *Béva* *éeol* *breideur* *ou* *e-c'his* *daou* *veur*.

FRATERNITÉ, s. f. Relation de frère à frère. Union fraternelle. *Karantez* *éod* *daou* *veur*. *Bredezevez*, *f*. La fraternité n'est pas grande entre eux, *né* *hé* *bré* *ar* *garantez*, *ar* *veurevez* *tré-z-hé*.

FRATRELLON, s. m. Lison de frère, liaison étroite. *Karantez* *a* *veur*, *f*. *Karantez* *stard* *ou* *bré*, *f*.

FRATRELLON, s. m. Celui qui lueson frère ou sa sœur. *Né* *a* *hé* *bré* *ar* *pl* *hé* *choar*. *Lazer-bréar*, *m*. *Lazer-choar*, *m*. Il a été jugé comme fratricide, *barret* *eo* *bét* *éoz* *béa* *ta-zet* *hé* *veur*, *éeol* *lazer-bréar*.

FRATRELLON, s. m. Le crime que commet celui qui tue son frère ou sa sœur. Le meurtre d'un frère. *Lazérez-bréar*, *m*.

FRAYER, v. t. Tromperie cachée, supercherie. *Touellérez-hiz*, *m*. *Saouzan*, *f*. *Trôidél*, *f*. *Korveig*, *m*. J'ai reconnu la fraude, *anézet* *em* *euz* *ann* *touellérez*, *ann* *trôidél*.

FRAYER, s. m. Contrebande, contravention. *Tuaden*, *f*. *Marc'hadourez* *berzet* *ou* *disfennet*, *f*. On a trouvé la fraude, *haot* *eo* *ann* *tuaden*, *ar* *veur* *hadourez* *berzet*. * *Flodérez*, *f*.

FRAYER, v. a. et n. Tromper. *Touella*. *Part*. *et*. *Saouzan*. *Part*. *et*. *Trôidella*. *Part*. *et*. *Korveigella*. *Part*. *et*. Je ne vous fraude pas, *na* *douellann* *hé* *ac'hanoc'h*.

FRAYER, s. m. Frustrer les droits, vendre des marchandises en cachette et sans payer les droits. *Guerza* *é-kéz* *dag* *hép* *pad* *ar* *gwirion*. *Tua* *ou* *tui*. *Part*. *tué*. * *Floda*. *Part*. *et*. Ils fraudent, *guerza* *a* *riouñ* *é-kéz*, *tua* *a* *riouñ*.

FRAYER, s. m. Celui qui fraude, qui vend en fraude, en cachette. *Né* *a* *veuz* *é-kéz*. *Tuer*, *m*. *Pl*. *ten*. Les fraudeurs n'ont pas été pris, *né* *hé* *bé* *kéméret* *ann* *tuéren*.

FRAYEREMENT, adv. Avec fraude. *Gañt* *touellérez*. *Gañt* *trôidél*. *E-kéz*. *E-tuoi*.

FRAYERIEUX, adj. Fait avec fraude. *Grañt* *gañt* *touellérez*, *gañt* *trôidél*. *Grañt* *é-kéz*. *Touellérez*. *Trôidelluz*. *Korveigelluz*.

FRAYER, v. a. Marguer, tracer. *Merka*. *Part*. *et*. *Arécet* *ou* *arécet*. *Part*. *et*. *Plester* *ou* *plustra*. *Part*. *et*. *Pila*. *Part*. *et*. *Frayer-moi* *la* *roue*, *merkit* *ou* *plésterit* *ou* *plustra* *hé* *d'in*.

FRAYER, s. m. Frotter contre quelque chose, toucher légèrement. *Frota*. *Part*. *et*. *Steki* pour *stok*, non usité. *Part*. *et*. Il a frayé son habit contre la muraille, *frotet* *ou* *stoket* *em* *deuz* *hé* *zéd* *ou* *ar* *voéger*.

FRAYER, v. n. Il se dit des poissons quand ils s'approchent pour la génération. *Trevel* *hé* *chreun* *ou* *hé* *héd*. *Part*. *et*. *par* *abus*, *parat*.

FRAYER, s. f. Peur, crainte, épouvante. *Spouñt*, *m*. *En* *Vannes*, *skôit*. *Aoun*, *m*. *En* *Vannes*, *euz*. *Béz*, *m*. *Éfreiz*, *m*. *Lorc'h*, *m*. (Vann.) *Straff* *ou* *straff*, *m*. *Fuden*. *E* *ha* *frayer* *a* *été* *grande*, *bréz* *eo* *bét* *hé* *spouñt*.

FRAYER, s. f. Folie de jeunesse. Il est familier. *Blouit* *ou* *diréz* *eum* *dén-iaouañk*.

FRAYER, s. m. Roulement et tremblement de voix dans le chant. *Fréngol* *ou* *fréngot*, *m*. *Pl*. *ou*. *Fréngolerez*, *m*. *Pl*. *ou*. Il fait trop de fréons, *ré* *a* *fréngoluz* *a* *ru*.

FRAYON, v. n. Faire des fréons. *Fréngol*. *Part*. *et*. *Fréngol*. *Part*. *et*.

FRAYON, s. f. Vaisseau de guerre de haut bord et léger à la voile. *Léiz* *skéd*, *m*. *Pl*. *Is-tri-skéd*. *Fust*-*buan*, *m*. *Pl*. *Justou-buan*. *Karavellen*, *f*. *Pl*. *Karavellenou*. * *Fourgaden*, *f*. *Pl*. *fourgadenou*.

FRAYON, s. m. Mors, partie de la bride d'un cheval. *Guesken*, *f*. *Pl*. *gucskenn*. *Mécher* *ou* *ronger* *son* *frein*, *ann* *ou* *krida* *hé* *wesken*.

FRAYON, s. m. Tout ce qui retient dans le devoir. *Poell*, *m*. *Guesken*, *f*. Il a mis un frein sur sa langue, *eur* *poell*, *eur* *wesken* *em* *deuz* *lékad* *veur* *hé* *déod*, *date* *het* *em* *deuz* *hé* *déod*.

Sans frein, sans arrêt. *Divesken*. *Dishual*. *Dihout*.

FRAYON, v. a. Mêler quelque chose dans le vin, le falsifier pour le faire paraître plus agréable. *Mezki*. *Kemmeski*. *Part*. *et*. *Louzaoua*. *Part*. *et*. *Kejsia*. *Part*. *et*. (Vann.) Il a frelaté son vin, *mesket* *ou* *kemmesket* *eo* *hé* *vein* *gañt* *hañ*.

FRAYON, s. f. Altération dans les liqueurs ou dans les drogues, pour les rendre plus agréables. *Mezki* *ou* *kemmeski*, *m*. *Kemmeskeréz*, *m*. *Kefjerez*, *m*. (Vann.) *Guesken*, *f*.

FRAYON, adj. Fragile, faible, aisé à rompre. *Baz* *da* *derri*. *Torruz*. *Brech* *ou* *brusk*. *Gued*. Il est frêle comme un ruisseau, *torruz* *ou* *brech* *eo* *éeol* *eur* *gorsen*, *éeol* *eur* *ruozen*. Elle a une santé frêle, *eur* *léched* *gued*.

FRAYON, s. m. Sorte de grosse mouche ressemblant à la guêpe. *Sardouez*, *f*. *Pl*. *sardouez* *ou* *sardouel*. *Chouñtevez*, *f*. *Pl*. *ed*.

FRAYON, s. m. Homme léger, frivole, sans mérite. *Dés* *skéd* *ou* *ouelét*. *Penn* *skéd*, *m*. *Skandenn*, *m*. *Pl*. *skandennien*.

FRAYON, v. n. Être ému avec quelque espèce de tremblement. *Skrija*. *Part*. *et*. *Trinia* *ou* *trichia*. *Part*. *tristiet* *ou* *triolet*. *Dastreda*. *Part*. *et*. Vous le faites frémir, *hé* *lannod* *a* *reiz* *da* *skrija*, *da* *zastreda*.

FRAYON, s. m. En parlant de l'eau, être sur le point de bouillir. *Béva* *dard* *da* *tréol*. L'eau frémit, *dard* *eo* *ann* *dour* *da* *tréol*.

Qui fait frémir. *Skrijez*. *Tristiez*. C'est une

chose qui fait frémir, *cunn dré akrijuz*, *cunn dré dré vruuz* no.

FREASSISSEMENT, s. m. Espèce d'émotion avec tremblement. *Skrjaden*, f. Pl. *skrijadenou*. *Tri-viaden*, f. Pl. *trividenou*. *Dakréa*, m. Pl. ou.

FRECHER, s. f. Lieu plante de frênes. *Ounnék*, f. Pl. *ounnégon*. En Vannes, *onék*.

FRECHER, s. m. Arbre qui vient dans les lieux humides. *Ounn*, m. Hors de Léon, *onn*. Un seul frêne. *Ounnou*, f. Pl. *ounnouou* ou simplement *onn*. Je lui ferai un manche de frêne, *cunn trovad cunn a rion d'échan*. Il n'a une écuelle de frêne, *cun skudel onn en deuz*.

Abondant en frênes, où il croît du frêne. *Ounnék*. Hors de Léon, *onék*.

FRECHER, s. f. Égarement d'esprit, fureur violente. *Diboell*, m. *Directid*, m. *Frouden*, f. Alter, f.

FRECHER, adj. et s. m. Atteint de frénésie, furieux. *Diboell*. *Direct*. *Froudenuz*.

FRECHEREMENT, adv. Souvent. Alliez. Je le vois fréquemment, *aliez hen guélan*.

FRECHER, s. f. Révélation qui se fait souvent. *Passer*, m.

FRECHER, v. a. Vitesse. *Buander*, m.

FRECHER, adj. Qui arrive souvent. A zed ou a chœrez *aliez*. *Paot*. *Kougnat*. Ses accès sont fréquents, *hé guouadou a zé paot, a zé haougnat*.

FRECHER, Qui bat vite. *Buan*.

Être fréquent. *Kougnat*. Part. et.

FRECHER, s. f. Hantise, communication habituelle avec d'autres personnes. *Darempred*, m. *Héitadurez*, f. *Pleustrez*, m.

FRECHER, v. a. Voir souvent. Aller souvent à ou dans. Avoir un fréquent commerce avec. *Darempred*. Part. et. *Héit*. Part. et. *Pleustre* ou *pleustre*. Part. et. Vous pouvez les fréquenter, *hé darempred héllé*. Ne fréquentez pas ces gens là, *na pleustre héllé ann d'ad-zé*. Frequenter les sacrements, *tostant aliez ou h' zehrananchoz*.

FRECHER, s. m. Celui qui est né de même père et de même mère. *Frère*, m. Pl. *frère*. En Vannes, *bré*. Voilà mon frère, *chéfouca bré*. Il a plusieurs frères, *kalz a vredeur en deuz*.

Frère d'un autre lit, frère de père ou de mère seulement. *Hantier-frère*, m. Pl. *hantier-frère*. *Frère*, m. Pl. *frère* (Vann.).

Frère jumeau. *Frère-génel*, m. Pl. *frère-génel*.

Frère de lait. *Frère-lait*, m. Pl. *frère-lait*.

Frères germains, frères de père et de mère. *Frère-gempez*.

Frères consanguins, frères de père seulement. *Frère-lait*, frères de mère seulement. *Frère-lait* a *vamm* ou a *berz mamm*.

Beau-frère, frère du mari ou de la femme, mari de la sœur ou de la belle-sœur. *Frère-kaer*, m. Pl. *frère-kaer*. En Vannes, *frère-kaer* ou *bré-kaer*.

FRECHER, s. f. Oiseau nocturne qui est une espèce de chat-huant. *Garméol*, f. Pl. Ed. En Vannes, *gréll*, f. Pl. Ed. *Koanennes*, f. Pl. Ed. En

Vannes, *ko'hannz*. *Chœch*, f. Pl. Ed. (Vann.) J'entends la fressie, ar *chœch* a *glecann*.

FRESSIE, s. f. Le foin, le sorgh, la ralo et le pommard de quelques animaux. *Koural*, m. *Kaloumen*, f. Vous achetez une fressie de veau, *cun h'ouval lauz*, *cun galoumen lauz a breol*.

FRET, s. m. Louage d'un vaisseau. *Gôpr* ou *ferm cul lést*. *Fret*, m. Le fret n'est pas cher d'ici là, *né lést her or gôpr*, ar *fré ac hann di*.

FRETTE, v. a. Donner à louage un vaisseau. *Bei* et *gôpr*, f. *ferm*, f. *fré cul lést*. *Gôpr*. Part. et. *Ferm*. Part. et. *Freta*. Part. et. Frettes-moi votre vaisseau, *rôt hé lést d'in a gôpr*, f. *fré* ou *gôpr*, *fré*, *hé lést d'in*.

FRETTE. Prendre à louage un vaisseau. *Kémérou* et *gôpr*, f. *ferm*, f. *fré cul lést*. *Gôpr*. Part. et. *Ferm*. Part. et. *Freta*. Part. et. Il sera obligé de fretter un vaisseau, *rôt hé lést d'échan kémerou cul lést a gôpr*, f. *fré*, *rôt hé lést d'échan gôpr* ou *ferm* ou *fré cul lést*.

FRETILLANT, adj. Qui frétille, qui se démeine et ne se tient point en repos. *Fich-fich*. On le voit toujours frétilant, *feul ou fich-fich hen guérou aïou*.

FRETILLER, s. m. Mouvement de ce qui frétille. *Késhou* ou *keulou*, m. *Fain* ou *férez*, m. *Férez*, m. *Férez*, m.

FRETILLER, v. n. Se démeiner, s'agiter par des mouvements vifs et courts. *Késhou* ou *keulou*. Part. et. *Fain*. Part. et. *Férez*. Part. et. *Férez*. Part. et. On le voit toujours frétiler, *hé vérou a réour bipré* et *keulou*, f. *férez*, f. *férez*.

FRETIN, s. m. Petits poissons. *Peuké* *mu-nud*, m. pl. *Peuké* *mu-nud*, m. pl. Nous jetterons du fretin dans l'étang, *peuké mu-nud ou pré-léigon a daalmb* et *len*.

FRETIN, s. m. Des choses de rebut. *Trou-d'ester*, m. pl. *Ann d'itez*, m. *Disterez*, f. *Ann d'itez*, m. Vous ne m'avez donné que le fretin, *ann d'itez*, *ann d'itez n'éc hé euz réd hé a d'in*.

FRETTE, s. f. Lieu de fer qui environne le moyeu d'une roue. *Ére houara*, m. *zô seardro* *berdel* *er réd*. *Fret houara*, m.

FRIABLE, adj. Qui peut aisément être réduit en poudre, facile à emier. *Éoz da vruuzna*. *Bruzann*.

FRIAND, adj. et s. m. Qui aime les bons morceaux et qui s'y connaît. *Lipouze*. Pour le plus, du subst., *lipouze*. *Pitou*. Pour le plus, du subst., *pitou*. *Léper*. Pour le plus, du subst., *léper*. *Morier*. Pour le plus, du subst., *morier*. (Vann.) C'est un homme bien friand, *cun déz guail lipouze*.

FRIAND. Délicat, agréable au goût. *Chœch*. *Blazet-mad*. *Bioch* *ann d'ad*. C'est une chose friande, *cun dré chœch*, *cun dré blazet-mad* *co*.

Être friand, s'aimer et rechercher avec empressement les friandises, les bons morceaux. *Lipouze*. Part. et. *Pitoula*. Part. et. *Géillou-ri*. Part. et.

FRIANDE, s. f. Celle qui aime les bons morceaux et qui s'y connaît. *Lipouze*, f. Pl. Ed. *Pitouze*, f. Pl. Ed. *Lipéze*, f. Pl. Ed. *Mor-*

FRÉ, f. Pl. Ed. (Vann.) Ce n'est qu'une friande, *cun lipouze*, *cun bioch* a *co hén*.

FRIANDE, s. f. Amour des bons morceaux. *Lipouze*, m. *Pitouze*, m. Sa friandise le ruinera, *hé lipouzez hen koad-da-gét*.

FRIANDE, s. pl. Choses délicates à manger. *Trou-lipouze*. *Trou-pitou*. Il aime les friandises, *ann trou-lipouze a gér*.

Manger des friandises, se nourrir de friandises. *Pitoula*. Part. et. *Lipouze*. Part. et. *Géillou-ri*. Part. et. Elle ne se nourrit que de friandises, *lipouze ou géillou-ri né ra hén*.

FRIANDE, s. f. Viande fricassée ou frite. *Fridaten*, f. Pl. *fridanou*. Faites-nous une fricassée de poulets, *grit d'è-omp* *cun fridanou* *hé*.

FRIANDE, v. a. Faire cuire, faire frire avec certains assaisonnements de la viande coupée par morceaux. *Frita*. Part. et. Vous fricassez cette viande, *frita a rôt ar* *hé-é*.

FRIANDE. Figurément et populairement dissiper en bonne chaire et en débauche. *Frisé* ou *fricanna*. Part. et. *Béché*. Part. et. Il a fricassé toute sa fortune, *frisé ou béché* *co hé holl vadou gant-ha*.

FRIER, s. f. Pièce de terre qu'on a laissée quelque temps sans culture. *Léon* ou *léon*, m. *Douar faot*, m. *Douar ditu*, m. *Douar paouze*, m. *Douar kiz*, m. *Breil* ou *berle*, m. (Vann.) *Treuz* *Douar* *fré*.

Qui est en friche sans culture. *Fraost*. *Ditu*. *Dic'hounid*.

FRICTION, s. f. En terme de chirurgie, frottement fait en quelque partie du corps. *Froté*, m. *Skrabérez*, m.

FRISSONNER, adj. Qui cause le froid. *A gâ* ar *lén*, ar *rien*. *Rieux*. *Anouéuz*. (Corn. et Vann.)

FRISSON, s. f. Celle qui est sensible au froid, qui est toujours dans les cendres. *Ricidigez*, f. Pl. Ed. *Luduen*, f. Pl. *luduenid*.

FRISSON, adj. et s. m. Fort sensible au froid. *Ricidig*. Pour le plus, du subst., *ricidigé*. *Anouéuz*. Pour le plus, du subst., *anouéuzig*. (Corn. et Vann.) *Luduek*. Pour le plus, du subst., *ludueg* ou *luduen*. Il est devenu bien frileux, *guail ricidig* *co deuz*.

FRISSON, s. m. Brouillard froid et épais qui se glace en tombant. *Frimm*, m. *Klèren*, f. *Ric*, m. (Corn.)

Tomber en frimas. *Frimma*. Part. et. *Klèrenna*. Part. et. *Ricella*. Part. et. (Corn.)

FRISSON, s. f. Mine, feinte, semblant. *Gemot* est familier. *Neuz*, f. *Mân*, f. Ce n'est qu'un pour la frime, *évid ann neuz*, *évid ar van* ou *évid éber neuz*, *évid éber mân* *co hén*.

FRISSON, adj. Fort abste - fort éveillé. *Feul*. *Dré*. *Dréit*. *Ékalt* ou *ékalt*. *Fich-fich*. Il a un chesal frissant, *cun marc'h féul* *co deuz*.

FRISSONNER, v. n. Danser, sautiller en dansant. Il est vieux. *Feula*. Part. et. *Lammout*. Part. et. *Frénga*, et, par abus, *fréngal*. Part. *fréngat*. *Draska*. Part. et. Il aime à fringuer, *féul* ou *lammout a gér*.

Fringuer un verre, jeter de l'eau dessus, le rincer. *Guail* *hé* ou *rinca* *er véren*.

FRISSONNER, v. n. Chiffonner, parer, user. *Rou-fenna*. Part. et. *Bressa*. Part. et. *Moustra*. Part. et. *Saotra*. Part. et. *Kouchéza*. Part. et. *Diamanta*. Part. et. Il a frisé son habit, *brest* ou *soatret* ou *dismanté* *co hé zé gant-ha*.

FRISSONNER. Dissiper en débauches. *Frisé* ou *fricanna*. Part. et. *Béché*. Part. et. Ils ont frisé beaucoup de biens, *kalz madou hé deuz friséz*, *hé deuz béchéz*.

FRISSONNER. Manger goulument. *Dibri gant lègéz*. *Louñka* *évid* *cun raikléz*. *Danta-kaer*. *Briça*. Part. et.

FRISSONNER, s. f. Métier d'acheter, de raccommoder et de revendre de vieux habits et de vieux meubles. *Takourez*, m.

FRISSONNER. Le lieu où l'on vend de vieux habits, de vieux meubles. *Takourez*, f. *Takou-néri*, f. Vous trouverez cela à la friperie, *cun dakourez*, *cun dakouéri* *é kafot ann dré-zé*.

FRISSONNER, s. m. Celui qui fait métier d'acheter et de vendre de vieux habits, de vieux meubles. *Marc'hadour ditou kiz*, m. *Marc'hadour arbrétri kiz*, m. *Takouner*, m. Pl. *len*.

FRISSONNER, adj. et s. m. Fourbe, qui n'a ni honneur ni probité. *Halébot*. Pour le plus, du subst., *haléboté*. *Ebot* ou *hubot*, m. Pour le plus, du subst., *uboté*. *Kork*. Pour le plus, du subst., *korké*. *Mastokén*. Pour le plus, du subst., *mastoké*. Ce n'est qu'un fripon, *cun halébot*, *cun ch'ork* *n'co hén*.

Vivre ou se conduire en fripon. *Ubo* ou *hubota*. Part. et. *Korka*. Part. et.

FRISSONNER. Celui qui vole adroitement. *Skraper*, m. Pl. *len*.

FRISSONNER. Y. éveillé. *Bé*. *Lenm*. *Dihon*. *Dré*. Elle a l'œil fripon, *daoulagad hé* ou *lenn é deuz*.

FRISSONNER, v. a. et n. Esroquer, dérober, attraper par fourberie. *Skraper*. Part. et. *Lé-ra* *ad*, par abus, *laérez*. Part. *laéret*. Ils m'ont friponné, *skrapet* ou *laéret* *cun hé gant-ha*.

FRISSONNER, s. f. Action de fripon. *Ubo* ou *hubotérez*, m. *Korkérez*, m. *Skraperérez*, m.

FRISSONNER, v. a. Faire cuire dans une poêle avec du beurre, de la graisse ou de l'huile. *Frita*. Part. et. Faites frire le poisson, *libit fréta ar péké*.

Frit, ruiné, perdu. *Kasé-da-gét*. *Guastet*. *Koilet*. Cet homme est frit, est ruiné, *guastet* ou *koilet* *co ann déz-zé*, *koilet* *co hé dré gant ann déz-zé*.

FRISSONNER, adj. et part. Crépu ou crépu. *Rodelok* ou *rodellet*. *Groûnech*. *Ful*. *Troûset*. Il a les cheveux frisés, *blé rodelok*, *blé ful* *en deuz*.

FRISSONNER, v. a. et n. Crêper, boucler. *Roullé*. Part. et. *Fuja*. Part. et. *Rodella*. Part. et. *Gronn*. Part. et. *Zorisa*. Part. et. Qui est-ce qui vous a frisé les cheveux ? *piou en deuz rodellet* *hé piou d'è-hoc'h* ? Ses cheveux frisent, *fula* ou *gronn* *a ra hé véz*.

FRISSONNER. Approcher de bien près. *Trémeou*

eris ou a-rés ou é-rés. *Moind é-biou*. Nous tri-dèmes la côte, *Iréménoud a rifamp rés ou a-rés ann sot*.

Friser la mort, y échapper de très-pen, être sur le point de mourir. *Bezu daré da verrel*. Il a frisé la corde, *daré co bé dézhan béza krouget*.

FRISSON, s. m. Tremblement causé par le froid, par la fièvre, par la peur. *Kridien*, f. Il fut sais d'un frisson, *eur griden a grégaz ann-haï*.

FRISSONNEMENT, s. m. Léger tremblement causé par les approches de la fièvre. L'émotion, le frémissement causé par la peur. *Daskren*, m.

FRISSONNER, v. n. Avoir le frisson ou un frissonnement. *Kaout kridien*. *Kréna*. Part. et. *Daskréna*. Part. et. Cela le fit frissonner, *ann dré-é ben lakanz da zashréna*.

FRIÈRE, s. f. Etat de ce qui est frisé. *Rodelladar*, m. H. V.

FRIÈRES, s. f. Action et manière de frire. Le beurre ou l'huile qui sert à frire. *Friérez*, m.

FRIÈRE. Chose frite. *Friaden*, f. Pl. fritadennou.

FRIÈRE, adj. Vain et léger, qui n'a nulle solidité. *Gudin*. *Skās*. *Bister*. *Didalez*. Ils se disputent pour des choses frivoles, *en en zad-la, en en striva a réoud évit trou dister*.

FRIVOLITÉ, s. f. Caractère de ce qui est frivole. *Gwander*, m. *Skaweder*, m. *Bisterez*, f. *Didalezéger*, f.

FROC, s. m. Partie de l'habit monacal qui couvre la tête. *Pichourel*, f. Pl. *pichourellou*. *Kongoul*, m. Pl. *iou*. Il avait son froc sur la tête, *hé bichourel a loa war hé benn*.

Jeter le froc, quitter le froc, abandonner l'habit de moine. *Kuitant ou diluskel ar zaé a-sa-nue'h*. En en zigougouha. En en zibichourélla.

FROG, adj. Qui est privé de chaleur. *En*. C'est froid comme la glace, *ifa skour eo*. Le temps n'est pas froid, *né hé-tin ann amzer*.

FROID. Indifférent, sérieux. *Ién*. *Klowar*. *Mingl*. (Vann.) Cet homme est bien froid, *ién brés*, *klowar brés eo ann dén-zé*.

Rendre froid, refroidir. *Ién*. Part. et. *Rina*. Part. et. *Anouéd*. Part. et. (Corn.) Mettez-y une goutte d'eau pour le rendre froid, pour le refroidir, *likt eur banné dour enn-haï éoid hé iéna*.

Devenir froid, refroidir. *Iénaat*. Part. *iénéet*.

Votre soupe deviendra froide, *fruidra*, si vous ne venez la manger, *iénnaat a vai hó sou-beu, ma na zéid d'hé dibri*.

A froid, sans mettre au feu. *Hép lakaad enn tán*. Battre le fer à froid, *shéi war ann houarn héb hé lakaad enn tán*.

FROID, s. m. Qualité opposée au chaud. *Iénien*, f. *Rina*, m. *Anouéd*, m. (Corn. et Vann.) Le froid n'est pas fort cette année, *né hé briz ar iénien iénelé*. J'ai grand froid, *riou brés ann eüz*.

Amasser du froid, se roidir. *Riva*. Part. et. *Anouéd*. Part. et. (Corn.) Vous amasserez du froid, si vous restez là, *riou a réot, mar chou-mid zé*.

Sensible au froid. *Rividik*. *Anouélik*. (Corn.)

Vous êtes bien sensible au froid, *gwall rividik oc'h*.

Propre à donner du froid. *Rivuz*. *Anouéd*. (Corn.) C'est un vent propre à donner du froid, *eunn evel rivuz eo*.

FROID. Indifférence, air sérieux et composé. *Iénien*, f. *Iénder*, m. *Klowarded* ou *klowarder*, m. *Mingladur*, m. (Vann.) Il y a du froid entre eux, *iénien ou klowarded a zé éré-z-hé*.

FROIDEMENT, adv. De manière à recevoir le froid. *E douar da zashréni ar riou*. En eunn douar rivuz. Il est très froidement, *eunn eunn douar rivuz eo gwelket*.

FROIDEMENT. D'une manière sérieuse et réservée. *Gañt iénien*. *Gañt klowarded*. Il m'a accueilli froidement, *gañt iénien, gañt klowarded en douz va digémet*.

FROIDEUR, s. f. Qualité de ce qui est froid. *Iénder*, m. La froideur de l'eau, *iénder ann dour*.

FROIDEUR. Indifférence, accueil froid. *Iénien*, f. *Klowarded* ou *klowarder*, m. *Mingladur*, m. (Vann.) Je suis étouné de sa froideur, *souezet eunn gañd hé iénien, gañd hé klowarded*.

FROISSER, v. n. Devenir froid. *Iénaat*. Part. *iénéet*. *Riva*. Part. et. Il refroidira vite par ce temps-là, *iénnaat a vai bann dré ann amzer-zé*. Vous refroidirez, si vous restez là, *riou a réot, mar choumit zé*.

FROISSER, s. f. Froid répandu dans l'air. *Iénien*, f. *Iénder*, m.

FROISSERMENT, s. m. Action de froisser. *Brévadur* ou *brévères*, m. *Frikérez*, m. *Bristérez*, m. *Moustrérez*, m. *Mac'hérez*, m. *Flastrérez*, m.

FROISSER, v. a. Briser, écraser, chiffonner. *Bréva* ou *brévi*. Part. et. *Frika*. Part. et. *Mantra*. Part. et. *Moustra*. Part. et. *Mac'ha*. Part. et. *Diamoucheta*. Part. et. (Vann.) *Flastra*. Part. et. *Bréva*. Part. et. Il l'a froissé entre ses doigts, *hé éréot, hé friket en douz dré hé viziad*. Ne froissez pas ma robe, *na vrazit hé va euz*.

FROISSER, s. m. Action de froter ou effet d'une chose qui frole. *Razadar*, m. Pl. *ion*. H. V.

FROLER, v. a. Toucher légèrement en passant. *Sieki* pour *stoki*, non usité. Part. *stoket*. *Froia*. Part. et. Il m'a frolé en passant, *stoket en douz ouz-in enn eur dréménout*.

FROISSER, s. m. Laitage caillé et égoûté. *Léaz koolat ha dizec'hé*. *Kérouz*, m.

FROISSER, s. m. Le meilleur blé. *Gwéjaiz*, m. En Vannes, *guez'h* ou *gué'h*. Un seul grain de froment, *gwéizzen*, f. Pl. *gwéizzen-nou* ou *gwéizzen* ou simplement *gwéizzen*. C'est de la farine de froment, *blevad gwéizzen eo*. Vous nous ferez des crêpes de froment, *hrampeoz gwéizzen a réot d'ann*.

Pièce de terre ou champ ensemencé de froment. *Gwéizzeek*, f. Pl. *gwéizzeigou*.

Abondant en froment, propre à donner du froment. *Gwéizzeuz*. C'est un pays abondant en froment, *eur vro gwéizzeuz eo*.

FROISSER, v. a. Plisser, faire des plis à une robe, à une chemise. *Krizza*. Part. et. *Roufen-*

na. Part. et. *Rida*. Part. et. Vous ne l'avez pas assez frocée, *né két kruzet aualé hé gan-é-hoc'h*.

Froncer le sourcil. *Krizza hé dal*. *Moulbenini* ou *moupenini*. Part. et. Pourquoi froncez-vous le sourcil? *pérég é krizi-hu hé tal, pérég é moulbenini-hu?*

Celui qui fronce le sourcil. *Moulbennek*, m. Pl. *moulbenini*.

FRONCIS, s. m. Pl. qui l'on fait à une robe, à une chemise. *Kriz*, m. Pl. ou. *Roufen*, f. Pl. *roufenon*. *Rid*, m. Pl. ou. Vos fronces sont trop larges, *ré lidan eo hé kruzou*.

FRONCER. Le même que le mot précédent.

FRONDE, s. f. Tissu de corde avec quoi on lance des pierres. *Talm*, f. Pl. ou. *Batalm*, f. Pl. ou. Prenez une fronde et jetez-lui des pierres, *kémérit eunn dalm ou eur vatalm ha faollet mein out-haï*.

Se servir de la fronde, lancer des pierres avec une fronde. *Teurel metu gañd eunn dalm, gañd eur vatalm*. *Talma*. Part. et. *Batalma*. Part. et.

Coup de fronde. *Talmad*, f. Pl. ou. *Batalmad*, f. Pl. ou.

Celui qui se sert de la fronde. *Talmer*, m. Pl. *ien*. *Batalmer*, m. Pl. *ien*.

FRONDER, v. a. Lancer des pierres avec une fronde. *Strinka mein gañd eunn dalm ou eur vatalm*. *Talma*, et, par abus, *talmat*. Part. et. *Batalma*. Part. et.

FRONDER. Jeter une chose avec violence. *Teurel eunn dré gañt aréz*.

FRONDER. Critiquer hautement, blâmer, condamner. *Kélenna*, et, par abus, *kélen*. Part. et. *Tamallout*. Part. et. *Gégia*. Part. *gégist*. Il fronde tout ce qu'il voit, *kélenna ou tamalloud a va kémenid a vel*.

FRONDER, s. m. Celui qui jette des pierres avec une fronde. *Néb a strink mein gañd eunn dalm ou eur vatalm*. *Talmer*, m. Pl. *ien*. *Batalmer*, m. Pl. *ien*.

FRONDER. Celui qui aime à critiquer, à blâmer, à censurer. *Kélenner*, m. Pl. *ien*. *Tammeller*, m. Pl. *ien*. *Gégier*, m. Pl. *ien*.

FRONT, s. m. Partie supérieure du visage, au-dessus des yeux. *Tal*, m. Pl. *ion*. Son front n'est pas sans rides, *né két dirouen hé dal*. Qui a un grand front. *Talek*.

De front, par devant. *A-dal*. *Raktal*. *A-tarvad*.

FRONT. Impudence, trop grande hardiesse, effronterie. *Tal dizec'h*, m. *ivézadé*, m. *Herder*, m. Augiez-vous le front de dire cela devant moi? *ha c'houi hé pès eunn tal dizec'h ou ann divéded ou ann herder da lavarout kémenid-dira-z-ou?*

FRONTAL ou FRONTAL, s. m. Bandeau qu'on met sur le front. *Talgenn*, m. Pl. ou. *Taléd*, f. Pl. ou.

FRONTAL, adj. Qui est du front. *Eür ann dal*. L'os frontal, *askour ann tal*.

FRONTIERE, s. f. Limites, confins d'un pays. *Marz*, m. Pl. *marzou* ou *marzou*. *Harzou*, m. Pl. *lèzen*, f. Pl. *lèzenou*. *Bèven*, f. Pl. *bèvenou*. Il demeure aux frontières du royaume,

war eürz ou war harzou ou rounitéles é-choum.

FRONTIERE, adj. Limitrophe, qui est sur les limites d'un autre pays. *War eürz*. *War harzou*. *Bèven*. *Bèven*. C'est une ville frontiere, *eur gar eo war eürz, é-lèzen ar rounitéles*.

FRONTISPE, s. m. Face principale d'un grand bâtiment. *Talbann*, m. *Talfer*, f. *Diagheut*, *Talbann* ou *dirang ann liz-zé a sé kuer*.

FRONTON, s. m. Ornement en triangle au frontispice d'un bâtiment. *Talbann tri-é-hor-nek*, m.

FRONTON, s. m. Collision de deux choses qui se froitent. *Stok*, m. *Ruzaden*, f. *Protaden*, f.

FRONTONNER. Action de froter. *Stokérez*, m. *Ruzérez*, m. *Protérez*, m. *Ruzérez*, m. *Skru-bérez*, m.

FROTTER, v. a. et n. Toucher en passant et repassant sur quelque chose. *Steki* pour *stoki*, non usité. Part. *stoket*. *Baza* ou *rezou*. Part. et. *Frota*. Part. et. *Rimni* ou *rimnia*. Part. *rimnié* ou *rimnié*. Quelques-uns prononcent *rim-nis* ou *rimnia*. *Skrala*. Part. et. *Torcha*. Part. et. Vous ne l'avez pas assez froité, *né két rusézet aualé'h ou rimniézet aualé'h ou skrabé a-ualé'h gan-é-hoc'h*. Froitez bien les meubles, *torché nadd ann arbréneri*. Qu'est-ce qui froite contre la porte? *péris a stok ouc'h ann dré*.

FROTTER. Frapper, battre. *Shéi gañt*. *Kanna*. Part. et. *Pila*. Part. et. *Kaouenna*. Part. et. Ils l'ont bien froité, *shéi hé douz gañt-haï a-zoaré*, *hé gannet*, *hé bilet hé douz gañt-haï a-zoaré*, v. réll. S'attaquer à... *En en da-ga ouc'h...* *Stourmi* ou *en en stourmi* ou *h...* Ne vous froitez pas à cet homme-là, *n'o en dagit héit ouc'h ann dén-zé*, *na stourmit héit, n'o en stourmit héit ouc'h ann dén-zé*.

Se froter les épaules avec les habits, en se tournant de côté et d'autre, à la manière des gueux. *Tallozko ou tartasha*. Part. et.

FROTTER, s. m. Celui qui froite. Il se dit plus particulièrement de celui qui fait métier de froter les planchers et les carreaux des appartements. *Froter*, m. Pl. *ien*. *Torcher*, m. Pl. *ien*.

FROUILLER, adj. Qui porte ou qui peut porter du fruit, en parlant des arbres et des plantes. *A zoug pé a hell dougen frouez*. *Frouezek* ou *frouezek*.

FROUILLER, s. f. Production des fruits. *Frouezérez*, m.

FROUILLER, v. n. Rapporter du fruit. *Dig-gaz* ou *dougen frouez*. *Froueza*. Part. et. En Vannes, *froé'héin* ou *fré'héin*. Cet arbre ne fructifiera pas cette année, *ar wéren-zé na zigadé héit, na sougé héit a frouez éléne*, *na frouezé héit éléne*.

FROUILLER. Produire un effet avantageux. *Béza talvoudus* ou *gounidus*. *Talvoud* ou *tal-lev* ou *tallev*. Part. *talvézet* ou *talvel* ou *tal-let*. *Gounid* ou *gounid*, par abus pour *gounéza*, non usité. Part. *gounézet*. Il ne fructifie pas beaucoup, *na dalvez héit héit, na c'houmit héit héit*.

FROUILLERMENT, adv. D'une manière avan-

na. Part. et. *Rida*. Part. et. Vous ne l'avez pas assez frocée, *né két kruzet aualé hé gan-é-hoc'h*.

Froncer le sourcil. *Krizza hé dal*. *Moulbenini* ou *moupenini*. Part. et. Pourquoi froncez-vous le sourcil? *pérég é krizi-hu hé tal, pérég é moulbenini-hu?*

Celui qui fronce le sourcil. *Moulbennek*, m. Pl. *moulbenini*.

FRONCIS, s. m. Pl. qui l'on fait à une robe, à une chemise. *Kriz*, m. Pl. ou. *Roufen*, f. Pl. *roufenon*. *Rid*, m. Pl. ou. Vos fronces sont trop larges, *ré lidan eo hé kruzou*.

FRONCER. Le même que le mot précédent.

FRONDE, s. f. Tissu de corde avec quoi on lance des pierres. *Talm*, f. Pl. ou. *Batalm*, f. Pl. ou. Prenez une fronde et jetez-lui des pierres, *kémérit eunn dalm ou eur vatalm ha faollet mein out-haï*.

Se servir de la fronde, lancer des pierres avec une fronde. *Teurel metu gañd eunn dalm, gañd eur vatalm*. *Talma*. Part. et. *Batalma*. Part. et.

Coup de fronde. *Talmad*, f. Pl. ou. *Batalmad*, f. Pl. ou.

Celui qui se sert de la fronde. *Talmer*, m. Pl. *ien*. *Batalmer*, m. Pl. *ien*.

FRONDER, v. a. Lancer des pierres avec une fronde. *Strinka mein gañd eunn dalm ou eur vatalm*. *Talma*, et, par abus, *talmat*. Part. et. *Batalma*. Part. et.

FRONDER. Jeter une chose avec violence. *Teurel eunn dré gañt aréz*.

FRONDER. Critiquer hautement, blâmer, condamner. *Kélenna*, et, par abus, *kélen*. Part. et. *Tamallout*. Part. et. *Gégia*. Part. *gégist*. Il fronde tout ce qu'il voit, *kélenna ou tamalloud a va kémenid a vel*.

FRONDER, s. m. Celui qui jette des pierres avec une fronde. *Néb a strink mein gañd eunn dalm ou eur vatalm*. *Talmer*, m. Pl. *ien*. *Batalmer*, m. Pl. *ien*.

FRONDER. Celui qui aime à critiquer, à blâmer, à censurer. *Kélenner*, m. Pl. *ien*. *Tammeller*, m. Pl. *ien*. *Gégier*, m. Pl. *ien*.

FRONT, s. m. Partie supérieure du visage, au-dessus des yeux. *Tal*, m. Pl. *ion*. Son front n'est pas sans rides, *né két dirouen hé dal*. Qui a un grand front. *Talek*.

De front, par devant. *A-dal*. *Raktal*. *A-tarvad*.

FRONT. Impudence, trop grande hardiesse, effronterie. *Tal dizec'h*, m. *ivézadé*, m. *Herder*, m. Augiez-vous le front de dire cela devant moi? *ha c'houi hé pès eunn tal dizec'h ou ann divéded ou ann herder da lavarout kémenid-dira-z-ou?*

FRONTAL ou FRONTAL, s. m. Bandeau qu'on met sur le front. *Talgenn*, m. Pl. ou. *Taléd*, f. Pl. ou.

FRONTAL, adj. Qui est du front. *Eür ann dal*. L'os frontal, *askour ann tal*.

FRONTIERE, s. f. Limites, confins d'un pays. *Marz*, m. Pl. *marzou* ou *marzou*. *Harzou*, m. Pl. *lèzen*, f. Pl. *lèzenou*. *Bèven*, f. Pl. *bèvenou*. Il demeure aux frontières du royaume,

légère, avec avantage, utilement. *Enn eunn doari talvouduz ou gouniduz. Gant talvoudé-gez. Gant gounid. Gant frouez.*

FUCTUEUX, adj. Profitable, avantageux, lu- cratif, utile. *Talvouduz. Gouniduz. Frouezuz.* Cela ne sera pas très-fructueux pour moi, *ann dré-se na véo két talvouduz bréz évéd-oun.*

FUCAL, adj. Qui se contente de peu pour sa nourriture. *Poelluz ou veiz enn dré ou er prédon. C'est un homme frugal, eunn dré eo hag a zé polluz ena dré ou enn hé brédon.*

FUCAL, sans apprêt. *Diaz. Difard.* Nous avons fait un repas frugal, *eur préz diaoz ou difard hon euz gréat.*

FUGALMENT, adv. Avec frugalité. *Gant poell enn dré ou er prédon.*

FUGALITÉ, s. f. Tempérance dans le boire et le manger. *Poell enn dré hag ena éca. Poell er prédon. La frugalité allonge la vie, ar poell enn dré hag ena éca a astenn ar vuéz.*

FUGIFÈRE, adj. Qui se nourrit de fruits, de végétaux. *A véz gant frouez, gant louzou. Ce sont des animaux frugivores, loénn iné hag a véz gant frouez, gant louzou.*

FRUIT, s. m. La partie des arbres et des plantes qui contient les organes nécessaires à leur reproduction. *Frouez. m. En Yannes frouc'h ou frouc'h. Un seul fruit. Frouezen, f. Pl. Frouezennoù ou frouezen ou simplement frouez. J'ai fait beaucoup de fruit, kals a frouez em héd. Donnez-moi un fruit, réit eur frouezen d'in. Ce sont des fruits précoces, frouezennoù ou frouez a-bréz iné.*

Qui porte fruit, abondant en fruits. *Frouezek ou frouezuz.*

Sans fruit, qui ne porte pas de fruit. *Difrouez.*

FRUIT, Utilité, profit, avantage. *Talvoudé-gez, f. Gounid, m. Frouez. m. Je n'en ai pas retiré de fruit, n'em euz két tennet a talvoudé-gez, a' hounid euz a gement-sé.*

Sans fruit, sans utilité, sans avantage. *Di-diloudék. Dic' hounid.*

FRUIT, Revécut d'un immeuble. *Lévé, m. Pl. Lévéou.* Ses fruits ne sont pas grands, *né két bréz hé lévé.*

FRUITIER, s. f. Lieu où l'on serre et con- serve le fruit. *Frouez lec'h, m. Frouezérez, f.*

FRUITIER, adj. Qui porte du fruit. *Frouezek ou frouezuz. C'est un arbre fruitier, eur vézen frouez ou frouezuz eo.*

FRUITIER, s. m. Celui qui fait métier de ven- dre du fruit. *Marc'hador frouez, m. Pl. marc'hadorien frouez. Frouezier, m. Pl. ien.*

FRUITIERE, s. f. Celle qui fait métier de ven- dre du fruit. *Frouezérez, f. Pl. ed.*

FRUITE, adj. Égacé, dont la légende ne peut être que difficilement déchiffrée, en parlant d'une médaille, dont le temps a déposé la sur- face, en parlant d'un marbre. *Diver'h. Dize da lenna. Dikrid. Gwaestet. Digomez. Diliñt.*

FRUYER, v. a. Priver quelqu'un d'une chose due ou attendue. *Touella eur vé oc'h hé lakad de golla hé veir. Lakaad eur vé da ziont hé dré ou hé veir. Dizouna, et, par abus, dizoun. Part. et. Ils ont été frustrés de*

leur espérance, *touellet iné két enn hé géd, enn hé spi. Je ne vous frustrerai pas de vos droits, n'hô izouminn két euz hé lair.*

FUGACE, adj. Qui fuit rapidement, fugitif. *A dec'h buan.*

FUGIFÈRE, adj. Qui est en fuite, qui fuit, qui court. *E-lec'h. Dindan-guz. Balant. Il est depuis longtemps fugitif, ena pell-zé é- lec'h ou dindan-guz.*

FUGITIF, s. m. Celui qui est en fuite, qui se cache. *Nép zé é-lec'h ou dindan-guz. Ze- c'her, m. Pl. ien.*

FUIS, s. f. Espèce de petit colombier. *Koul- dri-bihan, m. Pl. Koudriou-bihan.*

FUIS, v. n. Courir, s'éloigner avec vitesse, prendre la fuite pour se sauver d'un péril. *Ké- mérénn ann téac'h. Tec'hout ou tec'hi, et, par abus, tec'het. Part. tec'het. Didec'hout. Part. et. Fuyez, ou vous serez pris, tec'hit, pé é véo paket. Je ne pourrai jamais fuir, bikenn na kélinn didec'hout.*

FUIS, s'élèver, s'élever. *Tec'houd diou'e'h. Di- vallout ou en em zivalloud oc'h. Pellad diou'e'h. Tréménoud dreit. Vous ne pourrez pas le fuir, na hellit két tec'houd diou'e-ha ou en em zivalloud ou-ha. Fuyez-la, pellait diou'e-h.*

FUIS, Passer vite, couler. *Tréménout buan. N'écak pour réit, non usité. Part. réité. Léra. Part. et. Dieder. Part. et. La vie fuit, ar vuéz a drémen buan. Le ruissseau fuyait, ar gouer a réité, a véré.*

FUIRE, s. f. Action de fuir, de se retirer. *Tec'h, m. Hors de Léon, tec'h. Il a pris la fuite, kénnéret eo ann téac'h gant-ha.*

FUGIFÈRE, s. adj. Ressemblant à de la soie, couleur de soie. *Huziluz et haéziluz. Hors de Léon, huziluz. H. V.*

FULMINANT, s. adj. Qui détonne ou éclate avec bruit. *A ra eunn trouz bréz, eur strak, eur strép bréz. Frouez. Strakuz. Gourdrou- zuz.—Touzuz. Poudre fulminante. Poulz-tar- zuz. S'il s'agit d'une personne qui se livre à de grands emportements de colère. Buaneh. Gwañt diar. H. V.*

FULMINATION, s. f. En terme de chimie, explosion par le feu. *Trouz bréz, strak ou strép gréat gant on tén.*

FULMINEUR, v. n. Faire une explosion par le feu. *Ober eunn trouz bréz, eur strak ou eur strép gant on tén. Straka. Part. et. Strapa. Part. et. Tarza. Part. et.*

FULMINEUR, s'empporter, invectiver contre quelqu'un avec menaces. *Ober trouz ou safar. Trouza. Part. et. Safari. Part. et. Gourdrou- za. Part. et. Kréza. Part. et. Quand il appren- dra cela, il fulminera, na glesé ann dré-zé, é vai trouz, é safaré, é c'hourdrouz.*

FUMAGE, s. m. Action d'exposer à la fumée. *Mogédérez, m.*

FUMANT, adj. Qui jette de la fumée. *Mogédérez ou divogédérez.*

FUMÉE, s. f. Vapeur épaisse qui sort des choses brûlées, particulièrement du bois. *Mogédé, m. C'est la fumée qui l'a noirci de la sorte, ar mogéd eo en deuz hé znet écélé. Il*

n'y a pas beaucoup de fumée actuellement, *n'euz két kals a véged bréme.*

FUMÉE, Vapeur, exhalaison qui s'élève des choses chaudes ou humides. *Mogédén, f. Pl. Mogédennou. Aizen, f. Pl. aizennoù. C'houg- sen, f. Pl. c'houzennou. Il s'élève une grande fumée de ces viandes, eur végedén évéz, eunn aizen évéz a zé euz ar c'hé-zé.*

FUMÉE, Fiente des cerfs et des autres bêtes fauves. *Maoc'h, m. Hors de Léon, koc'h. J'ai vu des fumées du cerf, haoc'h karlaméuz gwelet.*

FUMER, v. n. Jeter de la fumée. *Mogédé. Part. et. Divogédé. Part. et. Ce bois fume, mogédé ou divogédé a ra ar c'houzéd-zé.*

FUMER, Exhaler des vapeurs. *Mogédenni. Part. et. Le pot fume, mogédenni a ra ar pôt.*

FUMER, Prendre du tabac en fumée. *Mogé- di butum. Butum ou butunat. Part. et. Vous êtes encore trop jeune pour fumer, réisonanék oc'h choas éit butum.*

FUMER, v. a. Sécher des viandes à la fumée. *Sec'ha oud ar mogéd. Mogédé. Part. et. Vous n'avez pas assez fumé cette viande, né két mogédé avéc'h ar c'hé-zé gant-hoc'h.*

FUMER, Couvrir de fumier. *Tella. Part. et. Si vous ne fumez pas bien cette terre, vous n'aurez rien, na na dellit két miad ann douar- zé, n'hô péz nétra.*

FUMERON, s. m. Morceau de charbon qui n'est pas assez cuit et qui jette de la fumée. *Mogédé, f. Pl. mogédellou. Il y a un fumeron parmi le charbon, eur végedé a zé é-kreiz ou é-tonz ar glaou.*

FUMER, s. m. Vapeur agréable qui s'exhale de certains vins. *Mogédennik-c'houék, f.*

FUMER, Vapeur qui sort de certaines viandes, particulièrement du gibier. *Goût sauvage. Mogédén-c'houés, f. Gwaézér, m.*

FUMETÈRE, s. f. Plante. *Elemm-douar, m.*

FUMIER, s. m. Celui qui a l'habitude de prendre du tabac en fumée. *Butumér ou butuner, m. Pl. ien. Les fumeurs sentent tou- jours mauvais, c'houés fall a zé lépréd gant ar vutunérez.*

FUMIER, adj. Qui envoie des vapeurs à la tête. *Mogédennuz. Ce vin est bien fumeux, gwañt végedennuz eo ar gwin-sé.*

FUMIER, s. m. Paille qui a servi de litière aux bestiaux et que l'on emploie ensuite pour engraisser et fertiliser les terres. *Tell, m. Si vous ne mettez pas de fumier, vous n'aurez rien, na na dellit két a deit, n'hô péz nétra. Menu fumier que l'on ramasse sur les che- mins. Teit ien, m. Mennou, m. pl. Morceau ou tas de fumier. Bern-teit, m. Pl. bernioù-teit. Teitek, f. Pl. teitegou. Burtu- gou, f. Pl. burtugennou. Andérek, f. Pl. an- déregez. (Vann.) Il y a deux morceaux de fumier devant sa porte, daou vern-teit, diou vurtugou a zé dirag hé vor.*

Épandre du fumier sur une terre. *Skulz teit. Tella. Part. et.*

Mettre le fumier par petits morceaux de distance en distance sur le champ. *Kardella, et, par abus, kardellut. Part. et.*

FUMIGATION, s. f. Action de brûler quelque substance pour en répandre la fumée. *Mogédé- rez, m. Mogédennérez, m.*

FUMIGER, v. a. Exposer à la fumée, à la vapeur. *Lakaad er mogéd, er végedén.*

FUMISTE, s. m. Ouvrier dont la profession est d'empêcher que les cheminées fument. *Di- cogédér, m. Pl. ien. H. V.*

FUMISTE, s. m. Damsur de corde. *Néb a zénn war eur gorden.—Koroller-war-gerdin, m. Pl. korollérez. Korollérez, f. Dansez-war-gerdin. Pl. danzérez. Danzérez, f. En Galles, korden-zouziou et korden-gorziou. H. V.*

FUMISTE, adj. Qui appartient aux fonctio- naires. *Euz ar c'hañs, euz ar c'hañs.*

FUMISTE, lugubre, triste, sombre. *Kaün- vouzou (de 3 syll.) Glac'haruz. Técat. C'est un chant funèbre, eur c'hda kaünvouz eo.*

FUMISTE, s. f. Cérémonies qui se font aux enterrements. *Al lidou a véur éit douara, éit bidou eur vé. Douaréz, m. Bé- sid, m. Kain ou kañs, m.*

FUMISTE, adj. Qui concerne le funéraire. *Euz ar c'hañs. A zell oc'h ar c'hañs. Les frais funéraires, mizou ar c'hañs ou ar c'hañs.*

FUR, adj. Malheureux, fatal, sinistre, qui a vu ou qui aura des suites très-fâcheuses. *Hezvedit. Dieder. ou dizezuz. Tréuz. C'est une mort funeste, eur maré reizevit ou dizeir ou tréuz eo.*

FUR, Il n'est en usage que dans cette phrase ; *à fur, au fur et à mesure, pour dire, à me- sure que. Dre ma. A fur ma. Au fur et à me- sure qu'ils venaient, je leur parlais, dré ma teit, a fur ma teit, é kourzenn ou-hô.*

FUR, s. m. Petit animal à quatre pieds du genre des belettes et ennemi des lapins. *Klasker-kouniked, m. Furel, m. Pl. ed.*

FUR, v. n. Chasser au furet. *Furidi. Part. et.*

FURIER, Chercher partout avec soin. *Fur- cha. Part. et. Chouita. Part. chouit. Fur- boucha. Part. et.*

FURIER, s. m. Celui qui cherche partout avec soin. *Néb a furch, a frouch dré holl. Furcher, m. Pl. ien. Chouiller, m. Pl. ien. Furbouch, m. Pl. furbouchou ou furbouchien. Furboucher, m. Pl. ien.*

FURIEUX, s. f. Rage, manie, frénésie. *Koun- nar, f. Diboll, m. Enez, m. (Corn.) Je l'ai vu dans un accès de fureur, enn eur gwañd kounnar em euz hé véit. Il est venu sur nous avec une grande fureur, gant eunn diboll bréz eo dent war-n-omp.*

FURIEUX, Colère, emportement, agitation violente. *Buanégez, f. Eroz ou broez, f. Frouden, f. Rustini, f. Il a montré beaucoup de fureur, kals a vuanégez, kals a broez en deuz dizezuz.*

Se mettre en fureur, s'emporter. *Kounnar. Part. et. Dibolla. Part. et. Buanézet. Part. et. Buanézet. Broza ou brozéz. Part. et. Froudena. Part. et. Il se met en fureur pour peu de chose, kounnar ou brozéz a zé véit né- bréid a dré.*

FURIBOND, adj. et s. m. Furieux, transporté de colère. *Kounnaret. Diboell. Buaneh. Brodzek ou brodzek. Froudemuz.*

FURIE, s. f. Emportement de colère aveugle. *Kounnar. f. Diboell. m. Buanegez. f. Broz ou brozou. f. Il l'a frappé dans sa furie, eun hé gounnar. eun hé vroez en deuz zloet gañ-hañ.*

FURIE. Femme violente et méchante. *Maouez drok ou idar. f. Gwall sauez. f.*

FURIEUSEMENT, adv. Avec furie. *Gañ kounnar. Gañ diboell.*

FURIEUSEMENT. Extrêmement. *Meurbid. Gwall. Il est furieusement grand, brdz meurbid eo. Elle est furieusement laide, gwall sinol eo.*

FURIEUX, adj. et s. m. Qui est en furie. Violent, impétueux. *Diboell. Buaneh. Brodzek. Froudemuz. C'est un homme furieux, eun den diboell, eun den brozou eo.*

FURIEUX. Prodigieux, excessif. *Dieñ. Di-vreiz. Brdz. Gwall. C'est un furieux morceau, eun tamm dieñ eo, eun gwall damm eo.*

Rendre ou devenir furieux. *Diboella. Part. et. Buanekañ. Part. buaneket. Broza ou broza. Part. et. Froudemna. Part. et.*

FURONCLE, s. m. Espèce de léguon, de clou. *Heked. m. Pl. ou. Gôr. m. Pl. ou. Puez. f. Pl. ou. Drouk-sañt-kirid. m. Il est couvert de furoncles, gôled eo a hekid, a buizou.*

FURTIF, adj. Qui se fait en cachette, à la dérobée. *E-hiz. A réeur e-hiz. Kuz. Kuzet. C'est une chose furtive, eun dra eo hag a réeur e-hiz, eun dra gûz, eun dra guzed eo.*

FURTIVEMENT, adv. En cachette, à la dérobée. *E-hiz. E-tudi. En-disguet. En-am-houlou. Il s'en est allé furtivement, e-hiz, eun disguised eo eul kuz.*

FUSAIN, s. m. Arbrisseau. *Skad-grac'h. m. Koad-guerzid. m. Vous le ferez en fusain, gañ skad-grac'h, gañ koad-guerzid hen grot.*

FUSEE, adj. Éteint, amorti, usé. *Didanet. Mougat. De la chaux fusée, rûz didanet, rûz mougat.*

FUSEAU, s. m. Petit instrument de bois dont les femmes se servent pour filer. *Guerzid. f. Pl. ou. En Yannes, guere'hid ou guere'hed. Votre fuseau est plein, leun ou gôlet eo hé kuerzid.*

Fuseau ou marchand de fuseaux. *Guerzider. m. Pl. ten. En Yannes, guere'hidour ou guere'hidour. Pl. ten.*

FUSEE, s. f. Le fil qui est autour du fuseau. *Guerzid, f. Pl. ou. Groumad-neid. f. Pl. groumadou-neid. Groum-neid. f. Pl. groum-nou-neid. Je n'ai fait que deux fusees, diou guerzid n'em eiz gretal kén.*

FUSER, v. n. En terme de physique et de médecine, s'étendre, se répandre. *En em estenna. En em zistenna. En em héda. En em léda. En em skina.*

FUSIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est fusible, de ce qui peut être fondu. *Teuzidigez, f.*

FUTER, adj. Qui peut être fondu. *A hell béza teuzet. A hellour da deuz. Teuzez.*

FUSIL, s. m. Arme à feu qui sert particulièrement à l'infanterie. *Fuzil ou fuzul, f. Pl. ou. Je l'ai abattu d'un coup de fusil, gañ eun tamm fuzil em eiz hé zikaret.*

FUSIL. Petite pièce d'acier avec laquelle on bat un caillou pour en tirer du feu. Espèce de briquet. *Diren. f. Pl. dirennou. Dlin. m. Pl. ou.*

FUSILLER, s. m. Soldat qui a pour arme un fusil. *Soudard a zoug eur fusil. * Fusiler. m. Pl. ten.*

FUSILLADE, s. f. Plusieurs coups de fusil tirés à la fois. *Kalz tennou fuzil laosket eun-eun-taol ou war-eun-dra.*

FUSILLER, v. a. Tuer à coups de fusil. *Laza gañ eun tenn ou gañ tennou fuzil. Ils l'ont fusillé, gañ tennou fuzil hé deuz hé lazet.*

FUSION, s. f. Fonte, liquéfaction. *Teuzidur. m. Teuzidigez, f. — Teuzidur. m. Alliance et mélange. Kemmesk. m. H. V.*

FUSTIGATION, s. f. Action de fustiger. *Skour-juzidigez, f. Skourjuzidur. m. Fustérez. m.*

FUSTIGER, v. a. Battre à coups de fouet ou de verges. *Skourjuzidur. Part. et. Fosta ou foudia. Part. et. Fusta. Part. et. Il faudra le fustiger, hé skourjuzidur a vezid réd.*

FÛT, s. m. Le bois sur lequel est monté le canon d'un fusil. *Koad-fuzil, m. Gwêl-fuzil, m. Fust-fuzil, m.*

FÛT ou hampe de pique, de lance, etc. *Fust-goaf, m. Froud-goaf, m.*

FÛT. Tonneau où l'on met le vin. *Tonel, f. Pl. tonellou. Fust, m. Pl. ou. * Barriken, f. Pl. barrikenou. Il me faudra beaucoup de fûts, kalz fustou, kalz tonellou embéz ézomm.*

FUTAIE, s. f. Forêt composée de grands arbres. *Koad-ue'hel, m. Koad-diskoulter, m. Il a vendu sa futie, hé gound-ue'hel, hé gound-diskoulter en deuz guerezed.*

FUTAILLE, s. f. Vaisseau de bois à mettre du vin. *Fust, m. Pl. ou. Tonel, f. Pl. tonellou. * Barriken, f. Pl. barrikenou. Votre futaille est-elle vide? ha goullo eo hé fust, hé tonel?*

FUTE, adj. Fin, rusé, adroit. *Grota. Finuz ou sinjuz. C'est un homme bien fute, eun den gwall veñ eo.*

FUTILE, adj. Frivole, qui est de peu de conséquence, de peu de considération. *Gwand. Distler. Skân. Dismenz. Ce n'est pas aussi futile que vous le dites, né héz ker gwân, ken distler ha ma leuzid.*

FUTILE, s. f. Caractère de ce qui est futile. *Gwander, m. Distereze, f. Skander, m.*

FUTILLÉ. Chose futile, bagatelle. *Trâ distler ou dismenz, f. Mobiliez, f. Varien, f. Arabadiez, f. Ch'arviel, f.*

FUTUR, adj. Qui est à venir. *Da zoñt. Le temps futur n'est pas à nous, nan amzer da zoñt né héz é-t-omp.*

FUTUR, s. m. Le temps futur, l'avenir. *Ann amzer da zoñt. Ar piz a zo da zoñt. Dieu seul connaît le futur, né deuz némeñ Doué a gêmeñd a éné ann amzer da zoñt.*

FUTUR. Celui qui doit se marier, qui est sur

le point de contracter mariage. *Ar pried da zoñt, m. Ar pried goundehen.*

FUYARD, adj. et s. m. Qui s'enfuit, qui prend la fuite. *Tec'her. A dec'h. Pour le plur. du subst. tec'hériou. Rîder. Pour le plur. du subst. réderien. Nous poursuivies les fuyards, moñd a réjouir warler'h ann dec'hériou, ar réderien.*

G

G, s. m. Lettre consonne, la septième de l'alphabet.

GABARE, s. f. Petit bâtiment large et plat. *Kôbar ou gôbar, f. Pl. kôbiri ou gôbiri, et, suivant quelques-uns, kôbirri ou gôbirri. Skaf, m. Pl. ion. La gabare était pleine de bois, ar gôbar a oa leun a goad.*

GABARI ou **GABARIT**, s. m. Modèle de vaisseau sur lequel les charpentiers travaillent. *Skour-léir, f. Taolen-léir, f. * Gôbari, f. Mettez votre pièce de bois sur le gabari, léki hé tamm koad war ar skour, war ann doolen.*

GABARIER, s. m. Conducteur d'une gabare. *Kôbarer ou gôbarer, m. Pl. ten. Parlez au gabarier, komzid oud ar c'hôbarer.*

GABARIER. Porte-faix qui sert à charger et à décharger les gabares. *Néb a zoug ar varc'hoadouez er gôbiri. Douger, m. Pl. ten.*

GABARINE, s. f. Promesse ambiguë. Ce mot est du style familier. *Gér ou gwêl gôlet ou gwêl d'ur.*

Donner la gabatine à quelqu'un, le tromper. *Touella. Part. et. Saouzan. Part. et. Li-kaoñ. Part. li-kaoñ. Oub gôbar.*

GABELLE, s. f. Impôt sur le sel. *Gwêr ou tell war ar c'haolen.*

GABET, s. m. Girouette. *Guiblen, f. Pl. gwiblenou.*

GABIER, s. m. Matelot qui se tient dans les bunes et qui est chargé spécialement de visiter et d'entretenir le gréement. *Paotr-ar-gastel, m. Pl. paotred-ar-gastel. H. V.*

GACHE, s. f. Pièce de fer dans laquelle entre le pêne d'une serrure. *Tamm houarn é pèhini éz a kleizen ou sparl eun dorzel, eur potal.*

GÂCHER, v. a. Détremper. Il ne se dit que du mortier et du plâtre que l'on délaie pour maçonner. *Dreozki. Part. et. Gêc'h. Part. et. Vous n'avez pas bien gâché le chaux, né héz dreozket mûd ar rûz pañ e-hoc'h.*

GÂCHEUX, adj. Bourbeux, fangeux. *Lagenek ou lagennuz. Fankigellek. Ce chemin-ci est bien gâcheux, gwall lagennek, gwall fankigellek eo ann hent-mañ.*

GÂCHIS, s. m. Saleté causée par de l'eau ou par quelque autre chose liquide. Bourbe, fange. *Louzdôn, f. Slatbez. f. Gouardn. f. (Corn.) Lagen, f. Fankigel, f. Il y a beaucoup de gâchis d'ici-là, kalz a slatbez, a fankigel a zo ac'hann d.*

GÂTTE, s. f. Pêche avec un croc de fer à deux branches, dont l'une est droite et l'autre courbe. *Bidéz ou bidet, m. Pl. bidéiou. Goad*

ou *goaf* ou *goad*, m. Pl. *goafou* ou *gouarion. Sparr, m. Pl. ou. Le manche de cette gaffe n'est pas assez long, né héz hir-aval-h troad ar bidéz-zé, ar goaf-zé.*

Frapper ou accrocher avec une gaffe. *Didévia. Part. bidéviat. Goufa ou goufa. Part. et. Sparra. Part. et. Ne pouvez-vous pas le frapper avec votre gaffe? ha na hellit-hu héz hé didévia, hé c'hoaf?*

GÂTTER, v. a. Accrocher avec une gaffe. *Didévia. Part. bidéviat. Goufa ou goufa. Part. et. Sparra. Part. et.*

GAGE, s. m. Ce que l'on met entre les mains de quelqu'un dans un pari, une contestation ou pour sûreté d'une dette. *Gwêst, m. Gouestr, m. (Vann.) Arrez ou arrez, m. J'ai gagné le pari, donnez-moi les gages, goundzet em eiz ar goundzet, réit ar gwêstou d'in. Quo me donneriez-vous pour gage, pèrid a réot-hu d'in deiz gwêst.*

GAGE. Salaire, appointements, honoraires. *Gôpr ou gôbr, m. Pl. ou. Voilà vos gages, chéu hé kôpr ou hé kôprou. En Cornouaille, kommant, f.*

Donner des gages, prendre à gages. *Gôpra. Part. et. Gôprat. Part. gôpriat. Gwêstia. Part. et. Arreiz ou arreiz, Part. et.*

Tout homme à gages. *Gôpraer, m. Pl. ten. Toute femme à gages. Gôpraerz, f. Pl. ed.*

GAGE. Preuve, marque, témoignage. *Aroutz, f. Merk, m. En gage d'amitié, eiz aroutz, deiz merk a garantiz.*

GAGER, v. a. Donner des gages, des appointements. *Gôpra. Part. et. Gôprat. Part. gôpriat. A combien le gageriez-vous? da beg-ment é kôprou-hu ou é kôpraot-hu anezhan?*

GÂGER. Faire une gageure, parier. *Lakaat klawstré ou é klawstré, klawstré. Part. klawstré. Il ne vent pas gager, parier, na fell héz d'éhañ lakaat klawstré ou klawstré.*

GÂGER, s. m. Klawstréer, m. Pl. ten.

GÂGERIE, s. f. Promesse réciproque entre deux personnes de payer une somme convenue en gageant, ou partant. La chose gagée. *Klawstré, f. Pl. klawstréou. Vous n'avez pas gagé la gageure, né héz goundzet ar klawstré gan-e-hoc'h.*

GÂGNAGE, s. m. Pâtis, lieu où vont paître les troupeaux et les bêtes sauvages. *Peirvan, f. Létoun, m. Mes. f. Menez le bétail au gagnage, koad ar zoud d'ar peirvan, d'al létoun.*

GÂGNANT, adj. et s. m. Qui gagne, celui qui gagne. *A c'hounid. Goundid ou goundek. Pour le plur. du subst., goundien. Voilà le numéro gagnant, chéu ann nier a c'hounid, ann nier goundid.*

GÂGNER-DENTER, s. m. Celui qui gagne sa vie par le travail de son corps, sans savoir de métier. *Néb a c'hounid hé vuez ou hé vuezet héz gouzout mécher e-hé.*

GÂGNER-PAÏS, s. m. Ce qui fait subsister. *Ar piz a laka e-tél da véza, da c'hounid hé vuez, da c'hounid-hôd. m. C'est mon gagne-pain, ve c'hounid-hôd eo.*

GÂGNER-PETIT, s. m. Rémoqueur, celui qui

fait mêler d'aiguiser les couteaux sur une meule. *Brelimer* ou *brélimer*, et, par abus, *blérimier*, m. Pl. ien. Quand le gagne-petit passera, vous fevz aiguiser mon couteau, pa *dré-mé-lim ar brélimer*, *é léklot lemna va c'houlit*.

GAGNER, v. a. et n. Faire un gain, tirer un profit. *Gounid* ou *gonid*, par abus pour *gounéza*, non usité à l'infinif. Part. *gounézet*. Il a gagné beaucoup d'argent cette année, *hals a arc'hañt en deuz gounézet véled*. Qui est-ce qui gagne? *piou a c'hounid* ou *a c'hounez*? **GAGNER** Altérer quelqu'un dans son parti, se le rendre favorable, le corrompre. *Likaout*, Part. *likout*. *Gounid gant arc'hañt*. Il ne sera pas difficile de le gagner, *hé likaout, hé c'hounid gant arc'hañt na vézo hé d'ez*.

GAGNER Parvenir à... arriver à... *Moñt* ou *doñd da...* *lizout*, Part. et. Il a eu de la peine à gagner la maison, *béac'h en deuz béti o ti-soñd ann h.*

GAGNER Atteindre, attraper. *Paka*, Part. et. Il a gagné une maladie, *eur c'héñved en deuz pake*.

GAGNER Mériter. *Dellesou*, Part. et. Il a gagné cela à la guerre, *er brezil en deuz dellesou kénéñt-se*.

GAGNER, s. m. Celui qui gagne. *Gounidok* ou *gonidok*, m. Pl. *gounidokien* ou *gonidokien*. Voilà le plus fort gagneur, *chéu ar brasa gounidok*.

GAI, adj. Joyeux. Enjoué. *Laouen*, *Dréd*, *Drañt*, *Maob*, *Gae*, *Gouio*, *Joanz*, *Sider*, (Trég.) Il n'est plus qu'actuellement, *né hé laouen m'bréma*.

Revenir ou devenir gai. *Laouénant*, Part. *laouénét*, *Maéant*, Part. *maéét*, *Joasant*, Part. *joaéét*.

GAIMENT ou **GAIMENT**, adv. Avec gaieté, joyeusement. *Gouñ laouénidigez*, *Gouñ léchez*. *Eñn eunn doaré laouen* ou *drañt* ou *moñ*. Il ne m'a pas dit cela gaiement, *n'én deuz hé taret ann dré-zé d'in gait laouénidigez*, *eñn eunn doaré laouen*. *Ez laouen*.

GAIMENT, De bon cœur. *A galoun eéd*. Il me l'a donné gaiement, *a galoun eéd en deuz hé rôt d'in*.

GAIÉTÉ ou **GAIÉTÉ**, s. f. Joie, enjouement, allégresse, belle humeur. *Laouénidigez*, *Léounez*, *I Drédid*, m. *Moéder*, m. *Gatder*, m. *Gouio*, m. *Joasded*, m. Sa gaieté me plaît, *hé laouénidigez, hé vaoder a héi ou a blij d'in*. Elle a perdu sa gaieté depuis qu'elle est mariée, *kollet eo hé laouénidigez gant-hi aboad ma eo kimzet*.

De gaieté de cœur, de propos délibéré, sans sujet. *Azerri*, *Azerri-bé*, *Aratoz-kaer*, *Hep néb abek*. Il l'a fait de gaieté de cœur, *azerri-bé, aratoz-kaer en deuz gréat ké-méñt-se*.

GAIÈTES, Paroles, actions folâtres. *Komzou* ou *doarou dibenn* ou *goulo* ou *goué-foll*. Je n'aime pas ces gaietés-là, *ni garann héi ar c'homzou, ann doarou dibenn-zé*.

GAILLARD, adj. Joyeux avec démonstration, dispos, éveillé. *Dréd*, *Drañt*, *Bé*, *Laouen*, *Feñt*.

Licrin. Il est encore bien gaillard, *dréd bráz, laouen bráz eo c'hoaz*.

GAILLARD, Frais, un peu froid. *Peuz-ien*, *Fréak*. Le vent est gaillard, *peuz-ien* ou *fréak eo eunn aez*.

GAILLARDEMENT, adv. Joyeusement. *Gouñ drédid*, *Gouñ laouénidigez*.

GAILLARDISE, s. f. Gaieté folle. *Drédid*, m. *Béder*, m. *Laouénidigez*, f.

GAIN, s. m. Profit, lucre. Heureux succès, victoire, avantage que l'on a dans une entreprise, dans la poursuite d'une affaire. *Gounid* ou *gonid*, m. Pl. *ou Gounidigez*, f. Pl. ou. Le gain ne sera pas fort, *né vézo héi bráz ar gounid*, *ar gounidigez*. Il donne la moitié de son gain à sa mère, *ann hañter euz hé c'hounid, euz hé c'hounidou a rô d'hé eunn*.

GAINÉ, s. f. Etui de couteau, etc., fourreau. *Gouin* ou *gouhin*, m. Pl. ou. *Feur*, f. Pl. iou. Mettez ce couteau dans sa gainé, *likit ar gounid-zé eñn hé c'hounid, eñn hé feur*.

Mettre dans une gainé, engainer. *Gouina* ou *gouhina*, Part. et. *Feuria*, Part. *feuriét*.

Oter de la gainé, dégainer. *Die houina*, Part. et. *Disfeuri*, Part. et. *Disfeuria*, Part. *disfeuriét*.

GAINIER, s. m. Ouvrier qui fait des gaines. *Gouiner* ou *gouhier*, m. Pl. ien. *Feurier*, m. Pl. ien.

GAIËR, Voyez **GAIËTE**.

GALANT, adj. et s. m. Civil, sociable. *Dévi* ou *dépiad*, *Séren*. C'est un galant homme, *eunn dén dériad, eunn dén séren eo*.

GALANT, Qui cherche à plaire aux dames. *Merc'h-héar*, *Kanfar*, *Gadal*, *Oriad*. C'est un homme galant, *eur merc'h-héar, eur c'hoñfar eo*.

GALANT, Amoureux, amant. *Orgéder*, *Karader*, *Koradéer*, * *Douz*. Voilà son galant, *chéu hé orgéder, hé c'hoñfaréz, hé douz*.

GALANTERIE, s. f. Politesse dans l'esprit et dans les manières. *Dériadigez*, f. *Stéridigez*, f.

GALANTERIE, Soins que l'on rend aux dames. Commerce amoureux. *Orged*, m. *Gadéer* ou *gadaler*, f. *Oriadéz*, f. On connaît sa galanterie, *hé orged, hé c'hoñfaréz a amadéer*.

GALANTERIE, Petit présent. *Réik*, m. Pl. *réouigou*. C'est une galanterie de ma femme, *eur rôik eo euz a berz va grék, eunn draij eo é deuz rôik d'in va grék*.

GALANTISER, v. a. Être ridiculement galant auprès des femmes. *Béza orgéd* ou *oriadid ouéñ*. En Tréguier, *lubenell*, Part. *lubanell*. (De lu, ridicule, et de panell, en Galles, presser.) En Cornouaille, *folta léz da...* Part. *follek*, H. V.

GALBE, s. m. Contour du fût d'une colonne, d'un vase, d'un balustre, etc. *Tri-kouñt*, f. Pl. *tréou-kouñt*, H. V.

GALÈ, s. f. Maladie de la peau qui force à se gratter, éruption de pustules avec grande démangeaison. *Gál*, f. *Drouk-sant-Méren*. Je crois qu'il a la gale, car il se gratte sans cesse, *ar gál ou ar c'hái a zó gant-hañ, war a grédañ, rag en em skrava a ra bépréd*.

Gagner, attraper la gale. *Paka ar gál*, *Galuz*, Part. et. Si vous allez dans cette maison, vous gagnerez, vous attraperez la gale, *ma z-it eñn hé-zé é pakot ar gál, é kaluzot*. Qui a la gale, celui qui a la gale, *galouz*. *Galuz, galouz*. Pour le plur. du subst. *galuzed*. Celle qui a la gale. *Galuzez*, f. Pl. *ed*.

Espèce de gale qui se forme comme une croûte sur la tête des petis enfants. *Tôkes*, f. *Réik*, m.

GALÈRE, s. f. Bâtiment de mer à voiles et à rames. *Galé*, m. Pl. *galéou*.

GALÈRES. La peine de ceux qui sont condamnés à ramer sur les galères, ou à d'autres travaux pénibles dans les ports. *Galou*, m. Pl. Il a été envoyé aux galères, *d'ar galéou eo bétkaset*. Vague la galère, arrive ce qui pourra. *Dézet pé deù, arruet pé arruet*.

GALÈRIE, s. f. Pièce d'un bâtiment où l'on peut se promener à couvert, corridor. *Paliér*, m. Pl. ou. *Pondalez*, f. Pl. *pondalézou*. *Trépas*, m. Pl. iou. Vous passerez par la galérie, *dré ar paliér, dré ar pondalez et tréménot*.

GALÈRIEN, s. m. Celui qui est condamné aux galères. *Galouér*, m. Pl. ien. Il y a beaucoup de galériens dans ce port, *kalz a c'haldouérien a zó er porz-zé*.

GALÈRENE, s. f. Vent entre le nord et le couchant. Nord-ouest. *Kornaouek* ou *kornaoueg-ue hel*, m. *Gualarn* ou *gualern* ou *gualorn*, m.

GALÈT, s. m. Caillou rond, plat et poli que la mer pousse sur quelques rivages. *Blij*, m. Un seul galet, *blijen*, f. Pl. *blijennou* ou *simplement blij*. On trouve beaucoup de galets sur cette côte, *kalz a viñ agaveur war ann aot-zé*.

GALÈTAS, s. m. Logement au plus haut étage d'une maison. *Sonak*, f. Pl. ou. *Sôliér*, f. Pl. ou. Il demeure dans un galetas, *eñn eur zanak, eñn eur zôliér é choum*.

Petit galet ou l'on remet les meubles dont on ne se sert pas, etc. *Trank* ou *tranki*, m. Pl. ou. Mettez la scie dans le petit galetas, *li-rit ann heñkenn eñn trank*.

GALÈTIÈRE ou **GALÈTOIRE**, s. f. Instrument de fer, plat et sans bord, servant à faire des crépes ou des galettes. *Pilik-krampoz*, f. Pl. *pilligou-krampoz*, *Gleure'h*, f. Pl. *gleure'ho*. (Trég.) Mettez la galetière sur le feu, *likit ar bilik-krampoz war ann lan*.

GALÈTTE, s. f. Crépe épaisse. Gâteau plat. *Krampoz-té*, m. *Furtez*, m. Une seule galette. *Krampozén-dé*, f. *Furtezén*, f. Donnez-moi une galette, *rôit eunn darizén d'in*. Grande et grosse galette. *Pistoch* ou *chouistoch*, m. (Corn.) *Gwstalen*, f.

GALÈUX, adj. et s. m. Qui a la gale. Celui qui a la gale. *Galuz* ou *galouz*. Pour le plur. du subst. *galuzed*. C'est un galeux, fuyez-le, *eur galuz eo, eunn dén galuz eo, tec'hid diou-hañ*. Il y a beaucoup de galeux ici, *kalz galuzed a zó aman*.

Devenir galeux, attraper la gale. *Paka ar gál*, *Galuz*, Part. et.

GALÉRIÈRE, s. f. Fricassée composée de restes de viandes. *Boéd-mek*, m. *Boéd-*

kef, m. (Yann.) *Kétedéren*, f.

GALÉRIATHAS, s. m. Discours embrouillé, confus, inintelligible. *Levar* ou *prizek réuz-plañm*, *Galék-Mathiaz*, m.

GALÉRIOT, s. f. Petit bâtiment de mer à rames et à voiles. *Galék*, m. Pl. *galéouigou*. *Galé-skak*, m. Pl. *galéou-skak*.

GALLE, s. f. Noix de galle, excroissance contre nature qui se trouve sur les végétaux et particulièrement sur les feuilles du chêne, et qui doit son origine à la piqûre de quelques insectes. *Avat-déro*, m. Pl. *avalou-déro*. *Avat-tañ*, m. Pl. *avalou-tañ*.

GALLICAN, adj. Français. *Gall*. *A'Chall*. I. Eglise gallicane, *ann liz gall, ann liz a c'hall*.

GALLICISME, s. m. Construction propre à la langue française, contraire aux règles ordinaires de la grammaire, mais autorisée par l'usage. *Galligiz*, f. Pl. *galligisou*. S'il s'agit des fautes de parler de la langue française indûment transportées dans une autre langue, *galligach*, m. Pl. ou. H. V.

GALLOCHÉ, s. f. Chaussure dont la semelle est de bois et le dessus de cuir, et qui tient son nom des Gaulois. *Gallochen*, f. Pl. *gallochenou* et *gallocho*. En Galles, *follichou*. H. V.

GALOCHE, s. f. Jaquet d'enfant. *Stouf*, m. Pl. ou. Hors de Léon, *pipod*, m. Pl. ou. Le jeu en lui-même, *c'hari-stouf*, *comm*. *C'hari-pipod*, *comm*. H. V.

GALON, s. m. Tissu d'or, d'argent, de soie.

GALOP, s. m. La plus diluvée et la plus diligente des allures du cheval. *Daou-lamm*, m. * *Galoup*, m.

Aller au galop, galoper. *Moñd d'ann daou-lamm*. * *Galoupa*, Part. et.

GALOPADE, s. f. Action de galoper. Espace qu'on parcourt en galopant. * *Galoupaden*, f. Pl. *galoupadennou*.

GALOPER, v. n. Aller au galop. Courir beaucoup de côté et d'autre. *Moñd d'ann daou-lamm*. * *Galoupa*, Part. et.

GALOPIN, s. m. Petit garçon que l'on envoie à et là. *Paoirik a gaseur tu-mañ ha tu-hoñt*.

GALVAUDER, v. a. Maltraiter quelqu'un de paroles, le réprimander avec aigreur ou hauteur. *Huerri*, Part. et. Hors de Léon, *diché-hoi*, Part. et. *Dichéka*, et, par abus, *diché-hoi*, Part. *dichéka*. H. V.

GALVAUDER, v. a. Dérangez, gênez, mettez en désordre. *Direiz*, Part. et. H. V.

GAMBÈRE, s. f. Sans sans art et sans cadence. *Lamm direiz*, m. *Lamm-gavr*, m. *Lamm-dañvad*, m.

GAMBADER, v. n. Faire des gambades. *Ober lammou direiz*, *lammou-gavr*, *lammou-dañvad*. *Kunia*, Part. *hunit*, *Frings*, et, par abus, *fringal*, Part. *fringel*.

GAMBÈRE, s. m. Droit sur la bière. *Gwir war ar bière*, *war ar bière'h*.

GAMBILLER, v. n. Remuer les jambes de côté et d'autre. *Gwizka ha dizevika*. *Feala*, Part. et. *Ficha*, Part. et. *Draska* ou *draska*, Part. et.

GAMELLE, s. f. Grande écuelle de bois dans laquelle on met la portion d'un certain nombre de matelots. *Studel goat ou studel breun é péhini é récur da zibri d'ar verdadi, d'ar eurôlodod. Pèzel, f. Pl. tou.* Kamel, f. Pl. tou. Ils mangent à la gamelle, er bézel ou diour h ar bézel é tebront.*

GARIN, s. m. Petit garçon qui passe son temps à jouer et à polissonner dans les rues. *Hulbodik, m. Pl. halbodikou. Holoun et halon, Pl. et. H. V.*

GAMME, s. f. Table contenant les notes de musique disposées selon l'ordre des tons naturels. *Toul-gân, f. Toul-gân, f. Skoul-gân, f. GAMME*. Accés, bouillie. *Kaouad, f. Pl. kaouadou, et, par abus, kaouajou. Hest dans sa gamme, enn hé gouad éma, éma hé gouad gant-han.*

Chanter la gamme à quelqu'un, lui dire des injures, le réprimander. *Kana kumec'hen, kana poué da eur ré. Kriza. Part. et.*

Changer de gamme, de conduite, de façon d'agir. *Kemms ou rei hé zoar, hé euzégez.*

GANGACHE, s. f. La mâchoire inférieure du cheval. *Aven ou karvan izila eur marc'h. Bakol, m. En Yannes, bajol ou bachol.*

GANGALIN, Homme qui est maladroit, qui a l'esprit pesant et bouché. *Avének. Kareouek. Javédék. Louad. Génaouek. Ce n'est qu'une ganache, eur javédék, eur génaouek, eul louad n'eo kén.*

GANGLION, s. m. Organes qui ont l'apparence de glandes. Tumeur ronde ou oblongue et indolente. *Gwaegren, f. Pl. gwaegrennou et gwaegron. Gwerbl, f. Pl. gwerblou. H. V.*

GANGRENE ou **LAVGÈRE**, s. f. Mortification pourriture d'une partie du corps. *Breïn-kriñ, m. Kriñ-bé, m. Il a la gangrène à la jambe, éma ar breïn-kriñ ou ar c'kriñ-bé enn hé c'hâr.*

GANGRENE, adj. et part. Qui est attaqué de la gangrène. *Teg et gônd ar breïn-kriñ, gônd ar c'kriñ-bé. Breïn ou breinet.*

GANGRENE (se), v. réfl. Tomber en gangrène. *Koueza é breïn-kriñ. Breina. Part. et.*

GANRE, s. f. Gondonnet de soie, d'or, d'argent. *Kordennik seiz, aour pé ar'han.*

GANT, s. m. Ce qui sert à couvrir les mains et à les garantir du froid. *Manek ou maney, f. Pl. manéga. Mettez vos gants, likit hé manéga.*

Mettre des gants, ganter. *Manéga. Part. et.*

Sans gants ou qui a ôté ses gants. *Divanek. Ôter les gants à quelqu'un. Divanéga. Part. et.*

Ôter ses gants, se déganter. *En em zicunéga.*

GANTELE, s. f. Plante. *Manégen, f.*

GANTELET, s. m. Gant couvert de lames de fer par le dehors de la main et qui était autrefois d'usage à la guerre. *Mané-gouarn, f.*

GANTER, v. a. Mettre des gants. *Manéga. Part. et.*

Ganter cet enfant, *manégit ar buget-zé.*

GANTRIE, s. f. Marchandise et commerce de gants. *Manégez, m.*

GANTIER, s. m. Celui qui fait ou vend des gants. *Manéger, m. Pl. ien.*

GANTIERE, s. f. Celle qui fait ou vend des gants. *Manégeréz, f. Pl. ed.*

GARANÇE, s. f. De la famille des rubiacées. *Grisin-réz, f. En Galles, gris-réz. Couleur rouge qu'on tire de cette plante. Ráz. Hors de Léon et de Galles, rd. Etoffe teinte en garance, mézer liou é ríz. H. V.*

GARANÇER, v. a. Teindre en garance. *Lica é ríz. Hors de Léon, é rd. Part. liou. H. V.*

GARANT, s. m. Caution, celui qui répond, qui s'oblige pour un autre. *Kred ou kré, m. Je me porte garant pour lui, en em zougén a ram kred éoi-han.*

GARANTIE, s. f. Obligation de garantir. *Ré-di a gréd. Kred ou kré, m. Où est votre garantie? péllac'h éma hé kréd?*

GARANTIE. Dédommagement auquel on s'oblige. *Digoll, m. Dic'haou, m. Degoust, m. Il ne m'a donné aucune garantie, n'en deiz réd digoll, dié haou ou digoust é-béd d'in.*

GARANTIR, v. a. Se rendre garant, se porter garant. *Réza kred. En em rei da gréd. Krélaat. Part. krélat. Qui est-ce qui vous garantira? Piou a vézô kred féid-hoc'h? Piou a grélat ac'hanoc'h?*

GARANTIR. Assurer, affirmer. *Roi ou der-c'hel da veir. Testémia. Part. testéniet. Toui. Part. toué. Je ne pourrais pas le garantir, na hel fenn hé ré da veir, hé destémia, hé doui.*

GARANTIR. Préserver. *Miroud ou houldouek. Divallood ouc'h ou diouc'h. Je n'ai pas pu le garantir de ce mal, n'em eiz két gellit hé vi-roud, hé zivallood diouc'h ann drouk-zé.*

Se garantir, v. réfl. Se préserver. *En em vi-roud. En em zivallood. Avec cela vous vous garantirez de mal, gônd ann dré-zé en em vi-rot, en em zivallood diouc'h drouk.*

GARÇON, s. m. Vent du sud-ouest. *Avé-ver-né, f. Merveit, m.*

GARÇE, s. f. Terme injurieux et libre, fille ou femme débauchée et publique. *Gast, f. Pl. giast. Paotrez, f. Pl. ed.*

GARÇON, s. m. Enfant mâle. *Paotr, m. Pl. ed. Mab, m. Pl. mipien. Je n'ai que deux garçons, daou baotr, daou ebd n'em eiz kén.*

GARÇON. Célibataire, qui n'est pas marié. *Paotr-iaouañk, m. Pl. paotred-iaouañk. Dén-iaouañk, m. Pl. dén-iaouañk. Guez-dizimez, m. Pl. guezed-dizimez. Il est encore garçon, paotr-iaouañk, dén-iaouañk eo c'hoaz.*

GARÇON. Valet. *Paotr, m. Pl. ed. Mével, m. Pl. mévellou ou mévelin. Donnez quelque chose au garçon, roid eunn dré-bennag d'ar paotr, d'ar mével.*

GARÇON. Ouvrier qui travaille chez un maître. *Paotr, m. Pl. ed. C'est un garçon tailleur, eur paotr kénéner eo.*

GARÇONNIÈRE, s. f. Petite fille qui aime à hanter les garçons. Il est populaire. *Réitéres ar baotred, f. Penn-paotr, f. Pl. penn-paotred. Siab-baotr, f. Pl. siab-baotred.*

GARDE, s. f. Action par laquelle on observe ce qui se passe, afin de n'être point surpris.

ÉEZ, m. En Yannes, *éec'h*. Prenez garde à vous, *likit éez, dézit war éez ou war-hoc'h éez, évécat, divalloit. Cela s'est fait sans que j'y aie pris garde, gréd eo bé kémeitad hep m'ann hé likitad éez, hep gouzoud d'in, hep réd d'in.*

GARDE. Action ou commission de garder, conservation, défense. *Mirerez, m. Miridigez, f. Dival, m. Dfenn, m. Gueardouéiz, f. Je le mets sous votre garde, enn hé miridigez, dandn hé dival ou hé ifenn hon lakaann.*

GARDE. Gens de guerre qui font la garde. *Gid, m. Gueard, m. Il a appelé la garde, ar géd, ar gueard en deiz gavel.*

GARDE, s. m. Homme armé destiné pour faire la garde. *Géder, m. Pl. ien. Gward, m. Pl. guardou ou guardé. Evediad, m. Pl. évedidi. Avez-vous vu les gardes du roi? ha guédel hoc'h-eiz-hu gédévez ou guardé ar roué?*

GARDE-BOIS, s. m. Celui qui est commis pour veiller à la conservation des bois dans l'étendue d'une terre. *Gueard-koad ou guard-koadou, m.*

GARDE-BOUTIQUE, s. m. Marchandise qu'on ne saurait vendre. *Mar'hadouez hé na hel-leur réd da veira. Dizez ou dizez-stél, m.*

GARDE-CÔTE, s. m. et f. Milice préposée pour garder le pays qui est sur la côte de la mer. Vaisseau destiné à garder les côtes. *Gward ann aot, m.*

GARDE-ŒU, s. m. Grille de fer qu'on met devant une cheminée pour empêcher que les enfants ne tombent dans le feu. *Gueard-tén, m. Gward ann idn, m. Divalit-tén, m.*

GARDE-FOU, s. m. Balustrades ou barrières que l'on met aux bords des ponts, des quais et des terrasses. *Barde, f. Pl. bardellou. Spart, m. Pl. ou. Kloued, f. Pl. ou.*

GARDE-MANGER, s. m. Lieu pour servir de la viande et autres choses servant à la nourriture. *Leach é péhini é eirour, é tatumour ar c'hik hag ar boéidou all. Armôler, m. Pl. iou.*

GARDE-MARTEAU, s. m. Officier de l'administration des eaux et forêts, qui garde le marteau avec lequel on marque le bois qui doit être coupé et celui qui doit être réservé. *Nôb a zô harget eiz ar morzol. Mirer-morzol, m.*

GARDE-MEUBLE, s. m. Lieu où l'on garde des meubles. *Leach é péhini é eirour ann arri-beur.*

GARDE-ROBE, s. f. Chambre destinée à mettre les habits, le linge, etc. *Leach é péhini é eirour, é tatumour. Le lieu où l'on met la chaise percée, latrines. Kac'h-loc'h, m. Lec'hieu, m. pl. Poull-ar-brenn, m.*

Aller à la garde-robe, se décharger le ventre. *Moit gar-éez.*

GARDE, v. a. Conserver. Ne point se des-saisir. *Mirout. Part. et. Der-c'hel ou dalc'h, par abus pour dalc'ha, non usité. Part. dalc'h é d'in ou évid-oun. Gardez votre parole, dalc'ha hé kré.*

GARDE. Défendre, préserver, garantir. *Mi-*

roud ouc'h ou diouc'h. Divallood ouc'h ou diouc'h. Que Dieu nous garde de malheur! Doui r'han miré, r'han divallood diouc'h drouk, diouc'h veiz?

GARDE les bestiaux au pâturage. *Mirout ou divallood ar chatal. Evediad ouc'h ar chatal. Mess. Part. et.*

Garder le lit, ne pouvoir sortir du lit. *Béca dalc'het war ar guéd.*

Se garder, v. réfl. Se conserver. Se préserver, se garantir. *En em virot. En em zivallood. Divallood. Part. et. Lakaad éez. Ces pommes se gardent longtemps, enn avéou-zé en em virot-pézer. Je ne puis pas m'en garder, n'hellann hé en em virot, en em zivallood eiz a géméit-zé. Gardez-vous de porter, divalloit da leuerout gér ou na lavarac'h gér, likit éez na gouzañc'h.*

GARDIEN, s. m. Celui qui garde. *Mirer, m. Pl. ien. Paotr, m. Pl. paotred. Garder de vaches, paotr ar zaoud, m. Messer, m. Pl. ien. Gardier de cochons, paotr ar méc'h.*

GARDIEN, s. m. Celui qui garde, qui protège, qui a en dépôt. *Mirer, m. Pl. ien. Divalloit, m. Pl. ien. Evediad, m. Pl. évedidi. L'ange gardien, ann sal mirer, ann sal méd.*

Gardien de soie, celui en la garde duquel on a mis des biens saisis par la justice. *Abienner, m. Pl. ien.*

GARDON, s. m. Petit poisson blanc d'eau douce. *Garpaden, f. Pl. garpadenad. Mandok, m. Pl. mandoged. Gueantik, m. Pl. gueantiged. (Van.)*

GARE, interj. Prenez garde, attention. *Téec'h. Tech'hi. Tech'id-afé. Dival. Divalit. Évez. Likit éez. Holla. Holla-la.*

GARE, s. f. Lieu destiné sur les rivières pour y retirer les bateaux. *Leach é péhini é seureur, é klézer ar bagou évid hé divallood diouc'h ar skourra.*

GARENNE, s. f. Lieu où l'on a mis des lapins. *Guaernm, f. Pl. ou. Il n'y a pas beaucoup de lapins dans cette garenne, n'éiz hé kafe a c'houñbled er warrenn-zé.*

GARENTE, s. m. Celui qui a soin d'une garenne. *Guaernner, m. Pl. ien.*

GARER (se), v. réfl. Se préserver, se défendre de quelque chose, de quelque chose. *En em virot. En em zivallood. Divallood. Part. et. Lakaat-éez. Je ne puis pas m'en garder, n'hellann hé en em virot ouc'h kémeit-zé.*

GARGARISER (se), v. réfl. Se laver la gorge avec quelque liqueur, etc. *Gueal'hi hé c'hé-nouka. Gorlonika ou goulouika. Part. et. Dour-louika. Part. et. Gargouka. Part. et.*

GARGARISER, s. m. Liqueur pour se gargariser. *Louzevit-gueal'hi hé c'hé-nouka, évid ar génou.*

GARGARISME. Action de se gargariser. *Gou-louikérez, m. Dourlouikérez, m. Gargoukéréz, m.*

GARGASER, s. m. Repas, mets malpropres, mal apprêtés. *Preid, boit lous, guad asset.*

GARGOYE, s. f. Endroit où l'on donne à manger à bas prix. *Leach é péhini é récur da zibri marc'had-mad.*

GARGOTE. Mauvaise auberge. *Hostaléri vora*, f. *Kös-davarn*, f.
GARGOTER. v. n. Hanter les gargotes. *Du-rempréi ann hostalériou-vora*, ar *gös-davarn*.
GARGOTER. Manger et boire malproprement. *Dibri hag éca ann cunn doare lous ou loudour*.
GARGOTIE. s. m. Celui qui tient une gargote. *Néb a salch cunn hostaléri-vora*, eur *gös-davarn*.
GARGOTIER. Celui qui appelle mal à manger. *Néb a sés ar boïd ann cunn doare lous ou loudour*.
GARGOUILLE. s. f. Orifice d'une gouttière. *Béban*, m. (pour *bék-bân*.) Pl. tou. H. V.
GARGUMENT. s. m. Libertin, vauteur. *Dén dhoell*, m. *Dén droll*, m. *Oriad*, m. *Gadal*, m. *Héoltes*, m.
GARNI. v. a. Pourvoir de ce qui est nécessaire pour la commodité, le besoin, l'ornement, etc. *Basta ou bastout*. Part. et. *Founna*. Part. et. Je l'ai garni de tout ce qui était nécessaire, *hé vastet*, *hé founnet* en *éca a garmet* e *zô téca*.
GARNIS. Entourer. *Laknad war-dré*. *Kelc'ha*. Part. *hélé hiet*. *Stréba*. Part. et. Je le garnis d'arbres, *laknad a rinn guéz war-dré*, *hé gélchia a rinn gant guéz*.
Garnir une maison de meubles. *Annéza cunn éca*.
Se garnir, v. réfl. Se munir. *En em founna*. Il se garnira petit à petit, *en em founna a rai a nébéd-e-nébet*.
GARNISON. s. f. Nombre de soldats qu'on met dans une place pour la défendre. *Ar soudard-éca a libéur ann ear ger déid hé discollout*. *Guord*, m.
GARNITURE. s. f. Ce qui est mis pour garnir. *Kélé h*, *guitik*, m. Assortiment complet. *Bast ou bandier*, m. *Founn* ou *founder*, m.
GARROT. s. m. Bâton court dont on se sert pour serrer des moules de corde. *Sparl*, m. Pl. ou. *Sparl-berr*, m. Pl. *sparl-ou-berr*.
GARROTTER. v. a. Attacher avec de forts liens. *Stagu gant érou héc*, *Érca siard*. *Sparla*. Part. et. *Garrotter-le*, *tréit-hén siard*, *sparlit-hén*.
GASCON. s. m. Habilleur. *Straker*, m. Pl. *ien*. *Gadoner*, m. Pl. *ien*. H. V.
GASCONNAGE. s. f. Habillerie. *Strakérez*, m. *Gadonérez*, m. Pl. ou. H. V.
GASPIILLAGE. s. m. Action de gaspiller, de dissiper son bien. *Trézérez* ou *teizennérez*, m. *Bévérez*, m. *Dismantérez*, m.
GASPIILLAGE. Action de gaspiller, de gâter. *Gaspitérez*, m.
GASPIILLER. v. a. Dissiper son bien par loutes sortes de dépenses inutiles. *Tréza* ou *trézenn*. Part. et. *Bévézi*. Part. et. *Dismanté* ou *dismantétra*. Part. et. Il a gaspillé tout son bien, *trézérez* ou *bévérez* *so hé holl draou gant-hân*.
GASPIILLER. Gâter. *Gvastio*. Part. et. Ne gaspiller pas le pain, *ne wastil kék ar bara*.
GASTRIE. s. f. Inflammation de l'estomac. *Drouk-dargreiz*, m. H. V.

GASTRONOME. s. m. Qui aime la bonne chaire, qui connaît l'art de faire bonne chaire. *Lipouz*, m. Pl. *ed*. *Pitoud*, m. Pl. *ed*. H. V.
GASTRONOMIE. s. f. Art de faire bonne chaire. *Pitouérez*, m. H. V.
GASTRONOMIQUE. adj. Qui a rapport à la gastronomie. *Pitouék*. H. V.
GÂTE. adj. et part. Corrompu, détérioré, sali. *Boulet*. *Tézet*. *Mostaret*. Il nous a donné de la viande gâtée, *kik boutes*, *kik tézet* *en deiz riet d'é-omp*.
GÂTE. En parlant d'un enfant que la faiblesse, l'indulgence des parents ont rendu vicieux. *Kollet*. C'est un enfant gâté, *eur bugel kolloid* *co*.
GÂTE-MÉTIER. s. m. Ouvrier qui donne son travail à trop bon marché. Il est familier. *Méchéron* a *ré hé laboureyeur* *had*. *Koll-micher*, m.
GÂTEAU. s. m. Espèce de pâtisserie. *Kouñ*, f. Pl. ou. *Gvastel*, f. Pl. *guastellou* ou *gwestel*. Achetez-moi un gâteau, *prénd eur gouñ* ou *eur wastel d'ân*.
Aller chercher ou **quêter** des gâteaux, comme font les enfants en Bretagne, au jour ou à l'octave des Innocents. *Kouñsoua*. Part. *Kouñsouet*.
Faiseur ou **marchand** de gâteaux. *Kouñsouer*, m. Pl. *ien*. *Gvasteller*, m. Pl. *ien*.
Partager le gâteau, partager le profit. *Kémouod* *hé léd réz ar gouñ*.
GÂTER. v. a. Endommager, mettre en mauvais état, détériorer, donner une mauvaise forme. *Gvastio*. Part. et. *Gvastia*. Part. et. *Gaoui*. Part. *gaouet*. *Dilébéri*. Part. et. Vous avez gâté tout à fait, *gvastéi kôl*, *gwallet holl* *co* *gan-é-hoch*.
GÂTER. Tacher, salir. *Kolara*. Part. et. *Silabéca*. Part. et. *Sastra*. Part. et. *Mustara*. Part. et. *Nama* ou *namma*. Part. et. *Kouñchia*. Part. et. En Vannes, *kouñchia* ou *houñchia*. C'est la pluie qui a gâté mon habit, *ar glôz* *co* *en deiz kalaret* *ou* *stabilézi* *va zô*.
Gâter quelqu'un, lui être trop indulgent, entretenir ses défauts, ses vices, par trop de complaisance. *Kolla*, et, par abus, *koll*. Part. *kollet*. Vous gâtez cet enfant, *ar bugel-zé a gollit*.
Se gâter, v. réfl. Se corrompre. *Breina*. Part. et. *Bouta*. Part. et. *Téca*. Part. et. *Mônd* *da goll*. Il se gâtera, si vous n'y prenez garde.
GÂTER. adj. Qui est opposé à droit. *Kleiz*. Hors de Léon, *Kleiz*. Allez par votre pied gauche, *astennit hé troad kleiz*. Du côté gauche, *enn tû kleiz*, *enn dourm kleiz*.
GÂTER. Maladroit, mal fait, mal tourné. *Disiun*. *Amparfal* ou *amparfal* ou *amparfal Héat*. (Vann.) Il est bien gâté, *gwéll zivén* *co*, *gwéll amparfal* *co*.
GÂTER. En parlant de l'esprit, lourd, stupide. *Tuzum*. *Treiz*. Il a l'esprit bien gauche, *gwéll tuzum*, *gwéll dreiz* *co* *hé spézi*.
GÂCHER. s. f. Le côté gauche. *Ann tû kleiz*, m. *Ann dourm kleiz*, m. Prenez la gauche, *hé-mérid* *ann tû kleiz*.

A gauche. à main gauche. *A glez*. *War ann tû kleiz*. *War ann dourm kleiz*. Tournez à gauche, *tréit a glez*, *tréit war ann tû kleiz*.
A gauche (terme de charretier). *Sou*.
A droite et à gauche. de tous côtés. *A zéou hag a glez*. *A bep tû*. *A bep hén*.
A gauche. à contre-sens, de travers. *Dré ann tû énep* ou *glis*. *A-énap*. *A-éhin*. *A-dreiz*. Il fait tout à gauche, à contre-sens. *A-éhin*, *a-dreiz* *éca* *tréit*.
GÂCHEMENT. adv. D'une manière gauche, ridicule, maladroit. *Enn cunn doare diséon* ou *amparfal*. Il a fait cela bien gauchement, *enn cunn doare gwéll zivén*, *gwéll amparfal* *en deiz gréat* *ann dré-zé*.
GÂCHER. adj. et s. m. Qui se sert ordinairement de la main gauche. *Kleiziad* ou *Kleiziad*. Pour le plur. du subst., *Kleizidi*. *Mors de Léon*, *Kleizad*. Pl. *ed*. Il est gaucher, *Kleiziad* *co*. Ce sont des gauchers, *Kleizidi* *int*.
GÂCHERES. s. f. Celle qui se sert ordinairement de la main gauche. *Kleizides* ou *Kleizides*, f. Pl. *ed*.
GÂCHERIE. s. f. Action de maladresse. *Diséon*, m. *Tré-glez*, f.
GÂCHIR. v. n. Détourner tant soit peu le corps pour éviter quelque coup. *Diséat* *cunn nébéd* *ar* *ch'arf* *évit* *techoù* *diouch* *cunn toul-bennid*.
GÂCHIR. Blâmer, ne pas agir franchement. *Tréidella*. Part. et. *Tréizella*. Part. et. *Beskella*. Part. et.
GÂCHISSEMENT. s. m. Action de gâcher. *Tréidellérez*, m. *Tréizellérez*, m. *Beskellérez*, m.
GAUCHE. s. f. Rayon de miel. *Dijen-gaue*, f. Pl. *dijenou-kour*. Gâteau de miel. *Gvastéden*, f. Pl. *gvastéden*. Pâtisserie mince. *Gvastéden*, f. Pl. *gvastéden*. H. V.
GAUCHE. s. f. Grande perche, housine. *Océlen*, f. Pl. *gwaïonnou* ou *gwaïenn*. *Gwaïetes*, f. Pl. *gwaïennou* ou simplement *gwaï*. *Kéfastren*, f. Pl. *Kéfastrenou*. *Léz*, m. Pl. ou. Votre gauche n'est pas assez longue, *ni kôl* *hé* *ar* *gwaï* *h* *ho* *keaten*, *hé* *keaten*, *hé* *keaten*, *hé* *keaten*.
La gâche de la charrie, la pièce la plus longue et la plus droite. *Léz-arar*, m.
GAULE. Le pays des Gaulois aujourd'hui la France. *Gall*, m. *Bré-Chall*, f. Nous sommes ici sur les confins de la Gaule, *war harzouz Gall* *ou* *Bré-Chall énon* *annar*.
GAULER. v. a. Bâtonner un arbre avec une gâule pour en faire tomber le fruit. *Bazilla*. Part. et. *Gwaïenn*. Part. et. *Gwaïenn*. Part. et. Vous gauliez les noyers, *bazilla* *ou* *gwaïenna* *a* *réot* *ar* *guéz* *hrouez*.
GAULOIS. adj. et s. m. Habitant de la Gaule. *Gall*, m. Pl. *Gallaoued*. C'est un Gaulois, *eur Gall* *co*. On trouve encore parmi les Bretons les usages des Gaulois, *hizou* *ar* *Challoued* *kés* *a* *garew* *é* *hoaz* *é* *toez* *ar* *Vréanned*.
GAULOIS. Le langage gaulois, le vieux langage de la France. *Ar gallek* *kéz*. Il parle le gaulois, *ar gallek* *kéz* *éca*.
GAULOIS. Antique, grossier, barbare. *Kéz*. *Gard* *ou* *gare*. *Amérez* *ou* *amérezad*. Il a des

manières gauloises, *doarouz* *kéz*, *doarouz* *am-zéré* *en* *deiz*.
GAULOIS. Droit, franc. *Eum*. *Léol*. *Frank*. C'est un parler gaulois, un parler franc, *eur gouez* *ou* *eur lavar* *éum* *ou* *frank* *co*.
GAULOISE. s. f. Celle qui est née dans la Gaule ou qui habite la Gaule. *Gallez*, f. Pl. *ed*. — C'est le sang des Gaulois qui coule, *gouet* *ar* *Challoued* *co* *ar* *red*. (BARZAZ-BRUN.) H. V.
GAUSSER (se). v. réfl. Se moquer, railler. Il est populaire. *Ober gouz*. *Goupaat*. Part. *goupaet*. *Gollia*. Part. et. Pourquoi vous gaussez-vous de moi? *prézi* *é* *ch'ampait* *hu*, *é* *é* *hédizit* *hu* *ac'hannan*?
GAUSSERIE. s. f. Moquerie. Il est populaire. *Goupaéz*, m. *Gollitérez*, m.
GAUSSER. s. m. Celui qui a coutume de railler les autres. Il est populaire. *Goupaéz*, m. Pl. *ien*. *Gollitéz*, m. Pl. *ien*.
GAZ. s. m. Partie aromatique, volatile et invisible d'une substance. Espèce d'air que les physiciens se procurent par le moyen des fermentations, des dissolutions. *Asén*, f. Pl. *ad*. *rennu*. *Morca*, f. Pl. *morennou*. *Mogéca*, f. Pl. *mogédennoù*.
GAZELLE. s. f. Bête fauve du genre des antilopes, plus petite que le daim et d'une grande légèreté. *Heizézik*. f. Pl. *heizézikou*. H. V.
GAZER. v. a. Mettre une gaze sur quelque chose. *Dam-wella*. Part. *dam-wella*. Au figuré, déguiser, adoucir ce qu'il y aurait de trop libre ou d'indécent dans un récit, un discours, etc. *Klaskout-tré*, et, par abus, *klask-tré*. Part. *klasket*. H. V.
GAZETIER. s. m. Celui qui aime à faire des contes, à répandre les nouvelles. *Kélaouer*, m. Pl. *ien*. C'est le gazetier du pays, *kélaouer* *ar* *tré* *co*.
GAZETTES. s. f. *K'éféc*, *lédaou*, *popériou*, m.
GAZETTES. adj. Qui est de la nature, de la substance du gaz. *Alennuz*. *Morennuz*. *Mogédennez*.
GAZON. s. m. Terre couverte d'herbe courte et menue. *Moudez* *é* *hâiz*, f. Pl. *ousted* *gliz*. *Gélen*, f. Pl. *gouennou* ou simplement *gét*. *Toumou-hén*, f. Pl. *l'annou* *hennou* ou simplement *l'annou*. *Léon* ou *léonou*, m. Allons nous asséoir sur le gazon, *démp* *du* *géta* *war* *ar* *gét*, *war* *ar* *léonou*.
Garnir ou **se garnir** de gazon. *Géta*. Part. et. *Léion* ou *léionni*. Part. et.
Enlever le gazon. *Dichéca*. Part. et. *Dichéca* ou *dichéca*. Part. et.
GAZZONER. v. a. Bevêtir de gazon. *Géta*. Part. et. *Léion* ou *léionni*. Part. et.
GAZZONNEMENT. s. m. Petit bruit agréable que font les oiseaux. *Kân* *al* *labouez*, m. *Griz* *ou* *gét*, f. *Richon*, m. Je suis bevêtu tous les jours par le gazonnement des oiseaux, *distenn* *cunn* *bevez* *géta* *kân* *ou* *géta* *griz* *al* *labouez*.
GAZOUILLER. v. n. Faire un petit bruit doux et agréable, tel que celui des petits oiseaux. *Kéca*. Part. et. *Géta* *ou* *géta*. Part. et. *Richon* ou *richanon*. Part. et. C'est un charme

d'entendre gazouiller les oiseaux, *eunn dudé eo levedal o laboued o kana, o c'heisa.*

GÉAT, s. m. Oiseau du genre de la pie, avec un plumage bigarré. *Géatin*, f. Pl. ed. Ce geai parle-t-il ? ha koma a ra ar géatin ?

GÉANT, adj. et s. m. Qui excède de beaucoup la stature ordinaire des hommes. *Langounek*. Pour le plur. du subst., *laingouneked* ou *laingouneked*. *Ramp*. Pour le plur. du subst., *pailevead*.

GÉANTE, s. f. Celle qui excède de beaucoup la stature ordinaire des femmes. *Langounegez*, f. Pl. ed. *Rampsez*, f. Pl. ed.

GÉNERNE, s. f. L'enfer. *Iferu*, m. H. V.

GÉNÉREUX, v. n. Gémir, se plaindre à plusieurs reprises d'une voix languissante et inarticulée. Il est familier. *Kemma*, et par abus, *Klema*. Part. et. *Keina* ou *keini*. Part. et. *Hirvoud*. Part. et. *Léna*. Part. et. *Gueic ha*. Part. et. Il gémit sans cesse, *Keina* ou *keina ara bipred*. — *Kanevou*. Part. *Konevou*. En Yannes, *hanevou*. En Galles, *kounevou*. H. V.

GÉLATINE, s. f. Suc tiré des substances animales et qui ressemble à une gelée. *Sun-hik kouledet*, m.

GÉLATINEUX, adj. Qui ressemble à une gelée. *A zo kénel oie h' an-hik kouledet.*

GELÉE, s. f. Grand froid qui glace l'eau. *Réi* ou *ré*, m. La gelée est bien forte, *gwañt galed eo ar ré*. Ce n'est que de la gelée blanche, *réi gwach n'eo kin*.

GELÉE. Suc de viande congelé, congelé. *Sun-hik kouledet.*

GELER, v. n. Glacer, causer du froid. *Skourna* ou *skourri*. Part. et. *Rica*. Part. et. *Anoued*. Part. et. (Corn.) Ce temps-là géléra tout, *ann amzer-zé a skourri pep tré*. C'est le vent qui nous a gelés, *ann avet eo é deiz riez eo hanomp*.

GELER, v. n. Se glacer. Avoir froid. *Réi*. Part. et. *Béin réi*. Il géléra cette nuit, *réi a ra en néz-mañ*. Il gèle quoique auprès du feu, *réi eo hag heñ t'at é ann din*.

GELER fortement. *Skourna* ou *skourri*. Part. et. Qui est sujet à geler. *Réiz*. *Skourmuz*.

L'action de geler. *Réouar*, m. *Skourna-dur*, m.

GÉLINOTE, s. f. Jeune poule engraisnée. *Enez lard*, f. Pl. *énez lard*. *Poiz lard*, f.

GÉLINOTE. Poule sauvage. *Enez-houée*, f. Pl. *énez-houée*. *Tur-chouée*, f. Pl. *térouée*.

GÉLIVRE, s. f. Dommage qui arrive aux arbres par de fortes gelées. *Kyoni* a zré *eunn arbez gwañt ar ré*, *gwañt ar skourna*. *Jef*, m.

GÉNANT, s. m. Fumou. Il n'est d'usage qu'au pluriel. *Géel*, m. Pl. *géoled*.

GÉNA, v. n. Exprimer sa douleur d'une voix plaintive et non articulée. *Keina* ou *keini*. Part. et. *Kemma*, et par abus, *Klema*. Part. et. *Hirvoud*. Part. et. *Léna*. Part. et. *Gueic ha*. Part. et. *Kanevou*. Part. *Konevou*. *Kannevou* ou *Kanevou*. Part. et. On l'entend toujours gémir, *hé glevoad é réur bipred é keina*,

ou *hé hirvoud*. Il ne fait que gémir, *kanevou, kanevou ha né ré kin*.

GÉMISSANT, adj. Qui gémit. *Kanevou*. *Klema*. *Hirvoud*. *Gueic ha*. *Kanevou*. *Kannevou*. *J'entends une voix gémissante, eur touez kanevou* ou *hirvoud* a glevoad.

GÉMISSÈMENT, s. m. Plainte douloureuse. *Keina*, m. Pl. ou. *Klema*, f. Pl. ou. *Hirvoud*, m. Pl. ou. *Léna* ou *lé*, m. Pl. ou. *Gueic ha*, m. Pl. ou. *Kanevou* ou *keini*, m. Pl. ou. *Kannevou* ou *kanevou*, f. Pl. *Kannevou*. *Siouden* ou *siouden*, f. Pl. *Siouden*. Il pousseit de longs gémissèments, *keina* ou *hirvoud* a zré.

GÉNAL, adj. De la joue, qui appartient à la joue. *Eiz ar eoc'h*, *Eiz ar jôl*. La glande génale, *gengren* ou *guerblen* ar *ec'h*.

GÉNANT, adj. Qui gêne, qui embarrasse, qui fatigue. *Diéuz*. *Gwanuz*. *Enkérez* ou *in kérez*. *Pouuz*. *Ankéniuz*. C'est une chose bien gênante, *eunn dré gwañt diéuz*, *gwañt enkérez* ou.

GÉNÉVRE, s. f. Châta ferme et immobile dans laquelle les dents sont implantées. *Kik-dent*, m. Il a les gencives enflées, *koewed eo hé gik-dent*.

Gencive sans dents, comme celles des petits enfants ou des vieillards. *Muzua*, f. Pl. ou. Il a de la peine à mâcher avec ses gencives sans dents, *deac'h en deiz é chaoka gwañt hé muzua*.

GÉNÉRAINE, s. m. Cavalier employé à la poursuite des malfaiteurs de tout genre. *Mareger kargad da vont* ou *da rédek warlerc'h ar gwañdrien*. *Arser*, m. *Archer*, m. Pl. *ien*.

GÉNÉRAMUR (se), v. refl. S'emporter mal à propos pour une cause légère. *Pwanekant* ou *kouarnari héb abek*, *éc'h nébedek é dré*.

GÉNÉRE, s. m. Celui qui a épousé la fille de quelqu'un. *Beu-bis*. *Mip-har*, m. Pl. *mip-har-kaer*. *Mabek*, m. Pl. *mabeged* (Yann). *Dañ* ou *dean*, m. Pl. ed. (Yann) *Géer*, m. Pl. ed. (Trég.) On dit aussi en quelques endroits *dean*, *dañ*, *deañ* et *dañ*. Si vous ne le trouvez pas à la maison, vous demanderez son genre, *ma na gwañt hé anezhan er gêr*, *é c'houlennet hé vap-kaer*.

GÉNE, s. f. Peine d'esprit, contrainte fautive, état violent où l'on se trouve réélu. *Dié*, m. *Enkérez* ou *in kérez*, m. *Gwanérez*, m. *Bé*, m. *Béac'h*, m. Hors de Léon, *de'h*. Ce n'est pas une grande gêne, *né hé é eunn dré bréz*, *eunn enkérez bréz*, *eur deac'h bréz*.

GÉNÉ, adj. et part. Incommodé, embarrasé, contrarié. *Diérez*. *Enkérez*. *Gwanet*. *Pou-niét*. *Ebat*.

Qui n'est point gêné, qui est libre. *Dibell*. *Digobestr*. *Dizank*. *Dizal*. C'est un jeune homme qui n'est point gêné, *eunn deñ-iaouank digobestr* eo.

GÉNÉRAL, s. f. Suite et dénombrement des années de quelqu'un. *Mabrez*, m. *Nesled* ou *néled*, m. Connaissez-vous sa généalogie ? *hag anoad a ric'h hé vadrez*, *hé nesled* ?

GÉNÉRE, v. a. Incommoder, contraindre les mouvements

mouvements du corps. *Diéca*. Part. et. *Gwanu*. Part. et. *Héga*. Part. et. *Enkérez* ou *in kérez*. Part. et. *Eloignez-vous, vous m'a gênez*, *pellait*, *diézet* ou *gwanet eunn gan-d'hoer'h*.

GÉNÉR, v. refl. Se contraindre, s'embarrasser. *En em zéna*. *En em eubi*. *Eubézet* ou *en em eubézet*. Vous serez obligé de vous gêner, *zé é véz d'ed-hoer'h en em zéca*.

GÉNÉRAL, adj. Universel, commun à un grand nombre. *A zré yod eunn nieer bréz*. *A véleur dré-holl*. *Hallek*. *Boutin*.

En général, généralement, d'une manière générale. *Eur-holl*.

GÉNÉRAL, s. m. Celui qui commande en chef une division de troupes, une armée. *Né b a zo é penn eunn armé*. *Sturier*, m. Pl. *ien*. *Réher*, m. Pl. *ien*. *Gourehimennet*, m. Pl. *ien*. * *Jénéral*, m. Pl. ed.

GÉNÉRALISÉMENT, adv. En général, universellement. *Eur-holl*. *Gourehimennet*. *Eubé-nou-dann-mañ*. Les Bretons sont généralement petits, *Breizh a zo bihan eun-holl ou véid-nou-dann-ruia*.

GÉNÉRALISER, v. a. Rendre général, appliquer à un grand nombre, au plus grand nombre. *Labaat boutin dré eunn nieer bréz*, *éc'h ann d'ann véla*.

GÉNÉRALISME, s. m. Celui qui commande dans une armée même aux généraux. *Né b a zo urz ou gourehimennet da benno eunn armé*. * *Jénéral ar jénéral*.

GÉNÉRATEUR, adj. Qui a la puissance d'engendrer. *A héll gwañt é engéneat ou spéria*. *Ganae*. *Engéneat*. *Spéria*. La vertu génératrice, *ar gallow gwañt ou spéria*.

GÉNÉRATION, s. f. Action d'engendrer. *Engéneat*, m. *Engéneat*, f. *Spéria*.

GÉNÉRATION. Postérité. *Nesled* ou *néled*, m.

GÉNÉRATION. Filiation. *Mabrez*, m.

GÉNÉRATION. Peuple, nation considérée dans la race actuelle. *Gwenn*, f. *Rumma*, m. *Poél*, f. Pl. ou. Une génération passe et l'autre vient, *eun-yeun*, *eur rumm a drémen*, *hag eur rumm all ou eur rumm all a zré*. De génération en génération, *a rumm é gwenn*, *é rumm é rumm*.

GÉNÉREUSEMENT, adv. D'une manière généreuse et noble. *Eun eunn doaré lark*. *Gwañt largérez*.

GÉNÉREUSEMENT. Couragement. *Eun eunn doaré kalounek*. *Gwañt kalounek*.

GÉNÉREUX, adj. Libéral, qui aime, qui se plaît à donner. *A gwr réi*. *Lark* ou *huyg*. Ce n'est pas un homme généreux, *né hé é eunn deñ lark*.

GÉNÉREUX. Magnanime, courageux, hardi. *Kalounek*. *Dizaouan*. *Her*. Il n'est pas aussi généreux, aussi hardi qu'il le dit, *né hé é her kalounek*, *ken her ha ma lavar*.

Devenir généreux, libéral. *Larka* ou *largna*. Part. *largna* ou *largna*.

GÉNÉREUX. Généreux, courageux, hardi. *Kalounek*. Part. *kalounek*.

GÉNÉREUX, s. f. Caractère d'une personne généreuse, libérale. *Largérez*, f.

Je dois mon pain à sa générosité, *d'he largérez é léann va bodé*.

GÉNÉROSITÉ. Magnanimité, courage, grandeur d'âme. *Kalounek*, f. *Her*, m. Sa générosité nous tira de peine, *hé galounez*, *hé herder hon dibounez*.

GÉNÈS, s. f. Nom du premier livre de la Bible. L'histoire de la création. *Gandigez*, f. *Kewidigez*, f. *Gandigez*, f.

GÉSÈR, s. m. Arbuste à fleurs jaunes. *Ballon*, m. Quelques-uns prononcent *balon*. En Yannes, *binol* ou *donal*. Le géni n'est pas commun dans ce pays-ci, *né hé paot ar balon er yez-mañ*. Un seul pied de géni. *Balanen*, f. Pl. *balonnen* ou simplement *balan*. Il a poussé ici un pied de géni, *eur calanen a zo savet amañ*.

Lieu planté de géni. *Balanek*, f. Pl. *balanek* ou *balanek*.

GÉSÈR, s. m. Esprit ou démon, qui selon l'opinion des anciens, accompagne les hommes depuis leur naissance jusqu'à leur mort. *Ar-houérez*, m. Pl. *ar-houérez*. *Korrik* ou *ar-houérez*. *Boudik*, m. Pl. *boudiged*. *Korrik*, m. Pl. *korriged*. *Korrigan*, m. Pl. ed. (Yann).

GÉSÈR. Nature, inclination ou disposition naturelle pour quelque chose. *Kigen*, f. *Kalounek*, f. *Danoez*, m. Il a un génie heureux, *kigen vev a zo eun-hañ*, *eur galounek vev a zo deuz*.

GÉSÈR. Talent, capacité, habileté, adresse. *Rin* ou *rin*, m. *Gwenedek*, m. Il a du génie, *rin en deiz*.

GÉSÈR, s. f. Jeune vache qui n'a pas encore porté. *Danoez* ou *oaner*, f. Pl. *oaner* ou *oaner*. En Yannes, *oaner*. La génisse est pleine, *dat'het é deiz an oaner*, *leia eo ann oaner*.

GÉSÈR, adj. Qui sert à la génération. *A zré é eunn engéneat*, *a zo réi véid engéneat*, *éi é gwañt*.

GÉSÈRES, s. m. pl. Les testicules et le membre viril. *Ar péz a zo réi véid gwañt*, *éi é engéneat*. *Ar c'hellou hag ar viden*.

GÉSÈRE, s. f. Ce qu'un homme a engendré. *Emfant*. Il est vicieux. *Ar péz a zo gwañt gwañt eunn deñ*. *Bugel*, m. Pl. *bugal*. Voilà ma culture, *chéu va bugel* ou *va bugal*.

GÉNOU, s. m. Partie du corps humain, celle qui joint la cuisse avec la jambe par devant. *Gita*, m. et f. Pl. *duel daoutin*. Elle a mal au genou, *poan é deiz ann hé gita*. Il se jeta à genoux, *tear ann daoutin en en daoloz*.

Le gros os du genou. *Krogen* ar *gita*, f.

L'émouance du genou. *Penn ar gita*, m.

GÉNOU. Pièce de bois qui entre dans la construction d'un navire. *Esker*. f. *Genou de fond*, *esker dom*. *Genou de revers*, *esker kil*.

GÉNOULLÈRE, s. f. Partie de l'armure qui sert à couvrir le genou. *Morzedén*, f. Pl. *morzedén*.

GÉNE, s. m. Ce qui est commun à plusieurs espèces. *Gwenn*, f. Il a tout du même genre, *éiz a eunn hévedep gwenn éi*.

GENRE, Manière, sorte. *Doaré*, f. C'est la bon genre, ann doaré ead eo.

Le genre humain, tous les hommes. *Ann holl dud.* Ar béd holl.

GENRE, Terme de grammaire. *Reiz*, f. *Reiz mare*, reiz femel.

GENS, s. pl. Personnes. Il est masculin quand l'adjectif le suit et féminin quand il le précède. *Tui ou tid*, f. pl. Voilà des gens fins, chéu tid quén. Ce sont de bonnes gens, *tid ead* tid.

GENS, Nations. *Broadon*, f. pl. *Tud*, f. pl. Le droit des gens, *guit ar broadon*, *guit ann dud.*

Gens, Domestiques. *Mévellon*, m. pl. *Tud*, f. D. Il avait tous ses gens avec lui, *hé holl vévellon*, hé holl dud a ioc gant han.

GENTIL, adj. Joli, agréable, délicat. *Koañt.* *Koañt.* *Brad*, ou *brée*. *Mistr.* *Mistrik.* Cet enfant est bien gentil, *koañt* ou *mistris* eo ar bugel-zé.

GENTIL, s. m. Païen, idolâtre. *Dén-divadet*, m. pl. *tid-divadet*. * *Jenit*, m. Pl. é. * *Paim* ou *païan*, m. pl. *é*. C'était la croyance des gentils, *kréden ann dud divadet* ou ar *leganed eo*.

GENTILHOMME, s. m. Celui qui est noble de race ou d'extraction. *Dichenit* ou *difenit*, m. pl. *nuchenit*. Ce n'est pas un gentilhomme riche, *né holl eun dichenit pichenit*. Il y a beaucoup de gentilhommes dans cette paroisse, *kalt a zuchenit a zé ar barrez-man*.

GENTILHOMMIÈRE, s. f. Petite maison de gentilhomme à la campagne. *Maner*, m. pl. *ion*. *Manerit*, m. pl. *mouërionig*. Il demeure dans une gentilhommière, *eun eur manerig échoum*.

GENTILS, s. f. collectif. Nations païennes, peuples païens. *Tud-divadet.* *Païaned* ou *païoned*.

GENYLLIER, s. m. Petit gentilhomme dont on fait peu de cas. *Reiz-dichenit*, m. pl. *briz-dichenit*. *Kral-dichenit*, m. pl. *brak-dichenit*.

GENYLLÈSE, s. f. Grâce, agrément. *Koañteri*, f. *Bravèze*, f. Elle a plus de gentillesse que de bonté, *mai a gwañteri é deiz tyd a vadlez*. Tous divertissants, *tra-gwañt*, f.

GENYLLÉ, adv. Joliment, d'une manière jolie. *Eun ann doaré koañt* ou *brad*. *Gañt koañteri* ou *bravèze*. *Koañt.* *Brad*.

GENYLLÉON, s. f. L'action de déclar le genou. *Siow-glin*, m. pl. *siow-glin*. *Pig-glin*, m. pl. *piog-glin*. Il lit deux genouillions, *dann siow-glin a réaz*.

Faire des genouillions. *Pleza eun douzin*.

GÉOGRAPHIE, s. m. Celui qui connaît ou enseigne la géographie. *Nô*, a *ent*. *pl a zek ar skiañt da zraod ann holl éraon eaz ar béd.* — *Diervelet ann douar*. En Galles, *douarv*, *dourv*, m. pl. *ion*. H. V.

GÉOGRAPHIE, s. f. Science qui enseigne la position de toutes les régions de la terre et qui donne la description de ce qu'elles contiennent de principal. *Skiañt ar béd*. *Skiañt a zek da zraod ann holl éraon eaz ar béd.* — *Diervelet*

ann-douar, f. En Galles, *dourv*, *m*. H. V.

GERLE de géographie. *Ann dâleñ eaz a eun vrb*, *pe eaz a gwañt bision*. — *Taelen*, f. pl. *lousennou*. Hors de Léon, *tôten*. En Galles, *tafen*. H. V.

GÉOLOGIQUE, adj. Qui appartient à la géographie. *A zellouc* h' *diervelet ann-douar*. La position géographique d'un pays. *Léach*, m. H. V.

GÉOLOGER, s. m. Droit qui se paie au geolier d'une prison. *Gait ar jolier*.

GEOL, s. f. Prison. La chambre du geolier. *Bêc*, f. pl. *ion*. * *Prison*, m. pl. *ion*. *Kamb* ar jolier.

GEOLIER, s. m. Concleto d'une prison. *Nô*, a *zô barzet eaz a sinall eur ead eo ar prison*. * *Jolier*, m. pl. *ion*.

GÉOLOGUE, s. f. Science qui a pour objet la connaissance de l'histoire naturelle du globe terrestre. *Skiañt a zek da zraod hennad g'ad*.

douar, f. En Galles, *douar-zek*. H. V.

GÉOLOGUE, adj. Qui a rapport à la géologie. *A zell ouc'h skiañt ann-douar*. H. V.

GÉOLOGUE, s. m. Savant en géologie. *A zek skiañt ann-douar*. J'ai entendu dire en Cornouaille, *ch'ouñter-douar*, m. pl. *ch'ouñterien*, nonnelle, *ch'ouñter-douar*, m. pl. *ch'ouñterien*.

GÉOMÈTRE, s. m. Savant en géométrie. *A zek mekta* ou *muzula*. *Muzuler* (Léon). *Muzuler* (Corn). *Mézurour* (Vann). En Galles, *mézurour*. pl. *ion*. Géomètre-arpenteur, *gwañterier*, m. pl. *ion*. H. V.

GÉOMÈTRE, s. f. Science qui a pour objet l'étendue et sa mesure. *Skiañt a zek ann doaré da gemma pep'erdidou hé us helidit*, hé *zouder*, hé *héd hag hé tid*. — *Skiañt-ar-vreiz*, f. *Skiañt-ar-vreiz* (Corn). *Muzulach*, f. *Mézurach* (Vann). En Galles, *mézurach* et *mézurach*, f. En Irlande, *mésarache*. En Ecosse, *mézurach*. H. V.

GÉOMÉTRIQUE, adj. Qui appartient à la géométrie. *A zell ouc'h skiañt ar-vezit* ou *ar euzulion* ou *ar euzulach*. Au figuré, juste, méthodique. *Reizet*. Il a un esprit géométrique, *eur sp'riet reizet haer en deiz*. H. V.

GÉOMÉTRIQUEMENT, adv. D'une manière géométrique, d'une manière exacte et vigoureuse. *A zouré*. H. V.

GÉOMÈTRE, s. f. Ouvrage d'esprit qui a rapport à la culture de la terre. *Léor* ou *skrid* d' *eur-benn gouñdigez* ou *labour ann douar*.

GERANT, s. m. Celui qui gère, Administrateur. *Mirer*, m. pl. *ion*. *Azousier*, m. pl. *ion*.

GERB, s. f. Faïseau de blé coupé. *Malan*, f. pl. ou. En Vannes, *malan*. *Stuehen*, f. pl. *ion*. Cette gerbe est bien grosse, *gwañt de eo ar valan-mañ*. Liez cette gerbe, *tréad ar stuehen zé*.

Mettez le blé en gerbes, *engerber*. *Malana*. Part. et. *Eidramma*, et, par abus, *eidranna*. Part. et. Ils sont allés mettre le blé en gerbes, *tañ int da valana*, da *eidranna ann d.*

GERBER, s. f. Tas de gerbes dans les champs.

GES, s. m. Faïseau de blé coupé. *Malan*, f. pl. ou. En Vannes, *malan*. *Stuehen*, f. pl. *ion*. Cette gerbe est bien grosse, *gwañt de eo ar valan-mañ*. Liez cette gerbe, *tréad ar stuehen zé*.

Mettez le blé en gerbes, *engerber*. *Malana*. Part. et. *Eidramma*, et, par abus, *eidranna*. Part. et. Ils sont allés mettre le blé en gerbes, *tañ int da valana*, da *eidranna ann d.*

GERBER, s. f. Tas de gerbes dans les champs.

GES, s. m. Faïseau de blé coupé. *Malan*, f. pl. ou. En Vannes, *malan*. *Stuehen*, f. pl. *ion*. Cette gerbe est bien grosse, *gwañt de eo ar valan-mañ*. Liez cette gerbe, *tréad ar stuehen zé*.

Mettez le blé en gerbes, *engerber*. *Malana*. Part. et. *Eidramma*, et, par abus, *eidranna*. Part. et. Ils sont allés mettre le blé en gerbes, *tañ int da valana*, da *eidranna ann d.*

GERBER, s. f. Tas de gerbes dans les champs.

Faire des gestes. *Dispar*, ha. Part. et.

GESTES Actions mémorables. Il est vieux. *Oberion kart.*

GESTICOLATER, s. m. Celui qui fait trop de gestes. *Dispar*, her, m. pl. *ion*.

GESTICULATION, s. f. Action de gesticuler. *Dispar*, h, m. pl. *ion*. H. V.

GESTICULER, v. n. Faire trop de gestes en parlant. *Dispar*, ha. Part. et. *Giñion*, et, par abus, *giñionch*. Part. et. *Jestronch*. Part. et. Ne gesticuler pas ainsi, *na ziap'at hé héd feston*.

GESTION, s. f. Action de gérer. *Administration*. *Ménezion* ou *biénezion*. m. *Rén* ou *rénéron*. m. *Mézioner*, m.

GIBREUX, adj. En terme de médecine, bossu, écarté. *Fort*. *Kroumm*.

GIBROTTÉ, s. f. En terme de médecine, courbure de l'épine du dos qui fait les bosses. *Tort*, m.

GIBREUX, s. m. Petit forest Guinétois, f. pl. ou. *Argoured*, m. pl. *ou* (Vann).

GIBREUX, s. f. Partie de l'équipement d'un homme de guerre. *Bolle aux cartouches*. *Ar bolé* g'inhini d' *l'heure ar ch'aroug* fiscal.

GIBET, s. m. Potence. Les fourches patibulaires. *Krouk* ou *krong*. f. On l'attachait au gibet, *oud ar group'ed staget*.

GIBER, s. m. Il se dit de certains animaux qu'on prend à la chasse et qui sont bons à manger. *Kig-gouez*. *Kig-hémolek*. m. *Goutach*, nonoursou du gibier à diner, *kig-gouet*, *kig-hémolek* hor *béd* da *leñ*.

GIBOUX, s. f. Forte piole de peu de durée, quelquefois mêlée de grêle. *Bêr-glaô*, m. pl. *h'arrou-glaô*, *Kaouñt-ch'laô*, f. pl. *Kaouadouglaô*. Ça n'est qu'une giboulée, *eur b'êr-glaô*, *eur gwañc'h b'êr-n'ed-keñ*.

GIBOUX, v. n. Chasser. *Koañterez*. Part. *Koañterez* (Léon). *Hersal*, et, par abus, *versal*. Part. *Arzet* (Corn). En Galles, *Aersia* et *kombela*. Le plus habituellement on dit, *chacal*, par abus pour *chachéls* ou *chachéla*, non usités. Part. *chaset*. Malgré sa physionomie française, ce mot est breton et composé de *chac*, chiens, plural de *hê*, et de *hâla* ou *hela*, diriger, comme le verbe *Koañterez* (est lui-même de *loñn*, plural inusité de *hê*, et de *hâza*. H. V.

GIBOUX, s. m. Grand chasseur. *Koañter*, m. pl. *ion*. Et, par abus, *gwañter* et *gwañter*, *Chasour*, m. pl. *ion* (Corn), *Chasour* (Léon). Par abus pour *chachéls*, non usité. En Galles, *hélour* et *Koañterour*. H. V.

GIBOUXÉ, s. f. Excessive grand. *A zek h'ed ar lousonné*, eaz ar *ramp*. *Béiz direz*.

GIBOUXÉ, s. m. Chaise de monton. *Morzé-gouet*, f. pl. *morzé-gouet*. Vous mettez le gigot à la broche, *oud ar béd* h' *héd* ar *torzé-gouet*.

GIBOTER, v. n. Remuer continuellement les jambes. *Kévañ*, *héd* *évañ* h' *ch'ouder*.

GILLET, s. m. Veste courte. *Robléen*, f. pl. *robédouen*. * *Hilten*, f. pl. *hildouen*. Notre gigot est trop long, *re haer eo h'ed robélen*, h' *hildén*

c'hoar. Meiliduz. * *Glorius*. C'est une mort glorieuse, cur maré meiliduz eo.

GLOREUX. Plein de vanité, avantageux, fier. *Fougier*. *Aedek*. *Her*. *Balc'h*. Il est devenu bien glorieux depuis peu, gwall ealc'h, gwall fougier eo deuet o-vez-zo.

GLOUCIFICATION, s. m. Élévation de la créature à la gloire éternelle. *Guenviddigrouez*, m. H. V.

GLOUREUX, v. a. Honorer. *Merli*. *Part. et. Enori*. *Part. et.* Que Dieu soit glorieux de toutes choses, Douz ra vezo merliet rak a bep tra.

Se glorifier, v. refl. Faire gloire de quelque chose, en tirer vanité. *Fougia*, et, par abus, *fougat*. *Part. fougiet*. *Bugadi*. *Part. et.* En em veill. En em rugadi. Il se glorifie de ses richesses, fougiet ou bugadi a ra ganid he c'odou.

GLOUREUX, s. f. Vanité qui a pour objet les petites choses. *Foug' miltreiz*, f.

GLOSE, s. f. Explication d'un texte obscur. *Commentaire*. *Diakleriadur*, m. *Skléridiégez*, f. *Goulou*, m.

GLOSER, v. a. Expliquer par une glose, commenter. *Diakleria*. *Part. diakleriet*. *Skléria*. *Part. sklériet*. *Goulouet*. *Part. goulouet*. *Trei gir-é-eh' ou gir-é-é-ger*. Ce livre a été glossé par plusieurs personnes, al léor-é a zo bet sklériet ou goulouet gant meur a c'ho.

GLOSER. Donner un mauvais sens à une action, à un discours. Critiquer, censurer. *Kaoud abeg eun eun dré-hennig*. *Kaoud dré lavarouad war eun dré*. *Kéenna*. *Part. et. Tonnal-lous*. *Part. et. Hébecha*. *Part. et.* Il glose tout ce qu'il entend, ab'p a g'le é kéenné a g'le, tonnalou a ra kéenné a g'le.

GLOSSETER, s. m. Qui fait des gloses, des commentaires sur un texte pour le rendre plus intelligible. *Diaklerier*, m. Pl. ien. En Vannes, *embrigour*, m. Pl. ion. En Galles, *diaklerior*, m. Pl. ion. H. V.

GLOTTE, s. f. Petite fente du larynx par laquelle entre et sort l'air que nous respirons. *Ar faoutig on en par é déy ann treiz-gouzouh*, ha dré béhins é a hag é trei ann sar eun-omp.

GLOUCHEUX, s. m. Cri de la poule qui glousse. *Klédérez*, m. *Sklériz*, m. *Klédérez*, m. (Corn.)

GLOUCHEUX, v. n. Il se dit proprement du cri de la poule qui veut couvrir ou qui appelle ses poussins. *Klédérez*. *Part. et. Skléka* ou *skléga*. *Part. et. Klédérez*. *Part. et. (Corn.)*

GLOUCHEUX, s. m. Plante connue aussi sous le nom de herlande. *Sirigen*, f. *Saragerez*, f. *Granel*, f. *Louzaouen-ar-vearten*, f. *Louzaouen-ann-é*, f.

GLOUCHEUX, adj. et s. m. Qui mange avec avidité, gourmand. *Dibriad*. *Pl. dibriad*. *Dibriad* ou *dibriad*. *Pl. ed. Louker*. *Pl. ien. Louker* ou *louker*. *Pl. louker*. *Pl. ien. Louker*. *Pl. ed. Gargadennec*. *Pl. gargadennec*. *Brifaot*. *Pl. ed.* Faire le gloton, le gourmand. *Louka*. *Part. et. Louka* ou *louka*. *Part. et. Glouka*. *Part. et. Gargadennec*. *Part. et.*

GLOUCHEUX, s. f. Celle qui mange avec avi-

dité, gourmande. *Dibriades*, f. Pl. ed. *Déviades* ou *déviades*, f. Pl. ed. *Louker*, f. Pl. ed. *Louker* ou *louker*, f. Pl. ed.

GLOUCHEUX, adv. Avec glotonnerie, avec avidité. *Gant louker*. *Gant louker* ou *louker*. *Gant glouton*.

GLOUCHEUX, s. f. Avidité dans le boire et le manger, gourmandise. *Louker*, f. *Louker* ou *louker*, f. *Louker*, f. Je ne souffrirai pas sa glotonnerie, na c'houzañvinañd hé louker, al c'houzañvinañd.

GLOUCHEUX, s. f. Composition visqueuse et tenace avec laquelle on prend des oiseaux. *Glud*, m. Vous m'achetez pour un sou de glu, eur gwennigou glud a vrasod é'm.

Endroit de glu. *Gludennec*.

GLUANT, adj. Visqueux, collant. *Gludék*. *Gludennec*. *Péguz*. *Siaguz*.

GLUANT, s. m. Petite branche enduite de glu pour prendre des oiseaux. *Guelatennig gludék*, f. Pl. *guelatennig gludék*. *Gludék*, f. Pl. *gludennou*. Ils sont allés placer des gluants, da antella gludennou fit é't.

GLUANT, v. a. Enduire de glu, rendre gluant, poisser. *Gluda*. *Part. et. Gludennec*. *Part. et. Péga*. *Part. et. Gluoz* ce morceau de bois, gludat ou gludennat ann tann koad-mañ.

GLUANT, s. m. Grosse paille de seigle dont on couvre les maisons. *Koio sigal gant péhins é'obser ann tiez*.

GLUANT, adj. Gluant, visqueux. *Gludék*. *Gludennec*. *Péguz*.

GLUANT, s. m. Génie nain, qui, selon les cabalistes, habite dans la terre, où ils gardent des trésors, des mines, etc. *Korr*, m. Pl. *horred*. *Korré*, m. et f. Pl. *horried*. *Korrigan*, m. et f. Pl. *horried*. En Vannes, *Korrigan*, m. Pl. ed. et *gouigan*, m. Pl. *Korrigan*, m. Pl. ed. et *gouigan*, m. Pl. *gouigan*, m. Pl. ed. *Duzik*, m. Pl. *duzigou*. On dit aussi : *duzik*, m. Pl. *duzigou*.

Il est entré dans la demeure des gnomes pour chercher le trésor caché... Fermez la porte, fermez-la bien, voilà les gnomes de la nuit.

Eci é' ré'it' ar c'horred
Da glaz ann tennour kuzet
Servit' ann dr' verrit' é'it'
Setu ann duzigou ndz
(BARZ-ÉREZ.) H. V.

GOBELET, s. m. Vase rond, sans ansé. *Kop* ou *hob*, m. Pl. *Ebob*. Un dit aussi : *shop* et *gob*, * *Goblet*, m. Pl. ou. Lavez un goblet pour votre hôte, gualéhit eur c'hop ou eur g'oblet ré'it' ho lid.

GOBELETTER, v. n. Boire à plusieurs petits coups. *Beu aliez hag a m'beddou*.

GOBER, v. a. Avaler avec avidité et sans savoir. *Louka eun rann toad Louka é'z ion-té' ou gant louker*.

GOBER. Attraper des deux mains une chose jetée. *Pala*. *Part. et. Ploina*. *Part. et.* Il a gobé la balle, pakétoù ploumet eo ar bellen gant-han.

GOG. Croire légèrement. *Kredi* ou *kredi ré' eun*. *Plouma*. *Part. et.* Il gobe tout ce qu'on lui dit, ré' eun é' kredi kéenné a lévéur d'é'ho.

GOGNER (te), v. refl. Se réjouir, se divertir, se régaler. *En em laudnaat Ober lid*. *Banviza*. *Part. et.* Ils ne se gorgent pas souvent, n'en em laudnaat ket aliez, na vanezoñt ket aliez.

GOGNER, s. f. Pl. Petits ais de bois qui se mettent en travers sur un lit pour soutenir la pailasse. *Tammou koad a lévéur a-dreiz reur eur zern-goué, dibrad ar c'ho'ked-ké'.*

GOGNER, s. m. Basse. *Tort*, m. Pl. ed.

GOGNER, s. m. Esprit familier, lutin dont on menace sottement les enfants et le peuple ignorant. *Bugel-ndz*, m. Pl. *bugel-ndz*. *Gobin*, m. Pl. ed. *Teuz*, m. Pl. ed.

GOGNER, v. n. Boire avec excès et à plusieurs reprises. Il est familier. *Eva kalc' hag aliez*.

GOGNER, s. m. Jeune homme qui fait l'agréable auprès des femmes. Il se prend en mauvaise part et familièrement. *Gadal*, m. Pl. ed. *Oriad*, m. Pl. ed. *Oriad*, m. Pl. ien.

GOGNER, v. n. Faire de faux plis. *Ober gwall blégon*.

GOGNER, s. m. Vase à boire, sans pied ni ansé. *Kop* ou *hob*, m. Pl. *kobou*.

GOGNER, s. m. Plante marine qui sert d'engrais, etc. On la nomme aussi *varech*. *Bézin* ou *bézin*, m. *Félu* ou *félu-ndz*, m. Un seul hyn ou une seule branche de gômon. *Bézin* ou *bézin*, f. Pl. *bézinennou* ou simplement *bézin*. En Vannes, *bé' hén*. Allons couper du gômon, déomp da droc'h ha bézin.

Gômon à petits grains. *Tellek*, m.

Gômon à gros grains. *Klouer* (Corn.)

Gômon cueilli sur les rochers. *Bézin-troch*, m.

Gômon que la mer jette à la côte. *Bézin-ton*, m.

Cueillir ou couper du gômon sur les rochers. *Bézin* ou *bézin*. *Part. et.* En Vannes, *bé' hén*.

Gogo. Expression populaire qui n'est employée qu'avec la préposition à et qui signifie en abondance, dans l'abondance. *Avat'h a founni*. *Diouc'h hé c'hoant*. *Kalc' é-leiz*. *É-kreiz ar founner*, ar pulder. Il a de l'argent à gogo, ore hañd en deuz avat'h ou a founni. Ils vivent à gogo, é-breiz ar founner é véroni.

GOGNER, adj. et s. m. Bas et mauvais plaisant. *Bailleur*. *Goupaer*, m. Pl. ien. *Gouyer*, m. Pl. ien. *Gouder*, m. Pl. ien. *Tatin*, m. Pl. ed (Corn.) C'est un gougnard, eur goupaer, eur gogier eo.

GOGNER, v. n. Faire de mauvaises plaisanteries, railler. *Goupaer*. *Part. goppéet*. *Gogit*. *Part. gopéet*. *Godias*. *Part. et. Tatin*. *Part. et. (Corn.)* Il aime à gogner, eur goupaer ou gogit a g'e.

GOGNER, s. f. Mauvaise plaisanterie. *Baillerie grossière*. *Goupaer*, m. *Gogérez*, m. *Godisrez*, m. *Tatinrez*, m. (Corn.)

GOGNETTES, s. f. Pl. Propos joyeux. Amusement. *Diduel*, f. *Diruz*, m. *Ebat*, m. *Dadi*, m. Etre en goguettes, en belle humeur, s'amuser. *Broas*, et, par abus, *brangal*. *Part. et. Dienna*. *Part. et. Ebat*. *Part. et. Farlota*. *Part. et.* Ils étaient en goguettes, oc'h éata é oant.

Chanter goguettes à quelqu'un, l'attaquer, lui dire des injures. *Kana hanuchennou ou hanuchennou da eur ré*. *Heakina*. *Part. et. Huerni*. *Part. et.*

GOGNER, adj. et s. m. Qui met tout son plaisir à manger. Qui mange avec avidité. Il est populaire. *Dibriad*. *Pl. dibriad*. *Louker*. *Pl. ien. Louker*. *Pl. louker*. *Liger*. *Pl. ien.*

GOGNER, s. f. Gourmandise sans goût. Avidité dans le boire et le manger. *Louker*, m. *Louker*, f. *Lipérez*, m.

GOGNER, s. m. Tumeur considérable de la gorge. *Jotérel* ou *chotérel*, f. *Pensac'h*, m. Elle a beau faire, elle ne peut pas cacher son goitre, haer é deiz, na hell ket kuza hé jotérel, hé pensac'h.

GOGNER, adj. Qui est de la nature du goitre. *A zalc'h euz ar jotérel*, euz ar pensac'h. A zo hével oud eur jotérel.

GOLER, s. m. Partie de mer qui avance dans les terres. *Pleg eür*, m. Pl. *plegon-ndz*. *Ouf*, m. Pl. en (Vann.) Nous nous retirâmes dans le golfe, ar pleg-eür en em denjamp.

GOMER, s. f. Sue épais qui découle de quelques arbres et qui est soluble dans l'eau. *Koch-g'oz*, m. *Com*, f. *Pik*, m.

GOMER, v. a. Enduire de gomme. *Péga* ou *gitei gant hoc'h guez*, gant gom. * *Goma*. *Part. et. Péga*. *Part. et.*

GOMER, adj. Qui jette ou contient de la gomme. *A dool hoc'h-guez*. *Péguz*. * *Gomuz*.

GOMER, s. m. Morceau de fer couché sur lequel tournent les peintures d'une porte. *Marc'h ou marc'h-dor*, m. Pl. *marc'h ou marc'h-dor*. *Mudrun*, f. Pl. *mudrunou*. Pourrions-nous mettre la porte sur ses gonds ? ha si a hellé laboad ann dr' euz hé mudrun ?

Placer une porte sur ses gonds. *Marc'h ou marc'h-dor*. *Part. et.*

Sans gonds, qui n'est pas sur ses gonds. *De varech é' tennadur*. La porte est sans gonds ou n'est pas sur ses gonds, diare'h ou diare'ez eo ann dr'.

Mettre une porte hors de ses gonds. *Diare'ez eo*. *Part. et. Diare'ez eo*. *Part. et.*

GONCUL, s. f. Petit bateau plat et fait long d'origine vénitienne. *Bagik plad hag kir*, f. — *Tiolen*, f. Pl. *tiolennou*. Ce mot est du dialecte de Vannes, seule partie de la Bretagne où soit en usage l'espèce de barque qu'il désigne. Il tendrait à justifier l'opinion de Strabon qui faisait un même peuple des Venètes établis sur les bords de l'Adriatique et des Venètes du Morbihan. H. V.

GONDIER, s. m. Pilote d'une gondole. Pl. *gondier*, m. Pl. ion (Vann.)

GONFALON, s. m. Bannière paroissiale à lons ou bandes pendantes. *Banniel*, m. Pl.

GOR

GOR, s. m. Anciennement **Bannier**. En Galles, **ban-niar** et **baner**. H. V.
GORGALONER, s. m. Celui qui parle le gonalon. **Baniffour**, m. Pl. ion. Ce mot est de Vannes. En Galles, **banierer**. II. V.
GORGILANT, adj. Qui gonfle, qui fait enfler, en parlant des aliments venteux, etc. **Stombou-huz**. **Karguz**. C'est une nourriture gonflante, sur bois **stombou-huz**, sur bois **kar-juz** co.
GORGILIBERT, s. m. Etat de ce qui est gonflé ou enflé. **Fronm** ou **frommerez**, m. **Stambou-h** ou **stambou-herez**, m.
GORGILIER, v. a. Rendre gonflé ou enflé. **Koenig**. Part. et. **Chouiza**. Part. et. C'est le vent qui le gonfle, ann **coel** co a **zod** d'he **chouiza**.
GORGILIER, v. a. Charger, remplir, en parlant des aliments venteux, etc. **Stambou-ha**. Part. et. **Karga**. Part. et. La bouillie de millet gonflée, or **iod** melli a **stombou-h**, a **garg**.
Se gonfler, v. réfl. **Stember**. **Koenig**. Part. et. **Chouiza**. Part. et. Lorsque la rate se gonfle, elle envole des vapeurs au cerveau, pa **zod** ar **fel'h** da **chouiza**, e **léd** **magdonou** da **benn** **enn** **dén**.
GORG, s. m. Pêcherie que l'on construit dans une rivière. **Gored**, m. Pl. ou.
GORGISIN (NORV.), adj. m. La difficulté, le point essentiel d'une affaire. **Ar-c'houlm**, m. Hors de Léon, ar **skoulm**. H. V.
GORREY, s. m. Petit cochon. **Péméh-bihan**, m. Pl. **méc'h-mund**. **Porche**, m. Pl. **porche** ou **porche**.
GORREY, s. f. La partie du devant du cou. **Gouzek**, m. Hors de Léon, **gouk**. **Gargaden**, f. Pl. **gargadenou**. J'ai mal à la gorge, **neé** ar **gouzek** ou **de** **he** **chouzon** **hen** **dalc** **hé**.
GORREY, s. f. Le cou et le sein d'une femme. **A-ké** ou **aspré**, m. **Brennid**, m. **Kerehen**, f. **Bruched**, f. On voit votre gorge, cachez-la, **hoc'h** **aské**, **hé** **premid** a **weleur**, **kué** **hen**.
GORREY, s. f. Bétail entre deux montagnes. **Bré-siriz**, m. **Héri-ké**, m. **Striz**, m. Il y a de beaux arbres dans la gorge de la montagne, **guez** **kaer** a **zod** **é** **striz** ar **méné**.
GORREY, s. f. Couper la gorge. **iner**. **Trou-ha** ar **gou-zouk** ou ar **gornefen**. **Laza**. Part. et.
GORREY, s. f. Tenir le poignet ou le pied sur la gorge, contraindre par violence à faire quelque chose. **Lakoad** **eur** **ré** da **éber** **cunn** **dre** **dre** **rédi**, **dre** **hék**. **Béda**. Part. **rédié**. **Héga**. Part. et.
GORREY, s. f. Rire à gorge déployée, rire aux éclats, de toute sa force. **Chouzin** a **boez** **pen**.
GORREY, s. f. Rendre gorge, vomir ce qu'on a pris de trop. **Restleur**. **Stréka** ou **trérel** **dizer** **hé** **galoun**. **Bilouka**. Part. et. **Distolel**, par abus pour **distolel**. Part. **distolel**. **Dastori**. Part. et.
GORREY, s. f. La quantité de liqueur que l'on peut avaler en une seule fois. **Gouzon**, m. Pl. ou. Hors de Léon, **gouzon**. **Génaouad**, m. Pl. ou. **Loukaden**, f. Pl. **loukadenou**. Il n'en a avalé que deux gorges, **doon** **c** **hucou-gad**, **diou** **loukaden** n'en **deuz** **teethén** **ané** **han**.

GOU

GORON, v. a. Donner à manger avec excès, souler, remplir. **Roi** **ré** da **zibri**, **Gualé** **ha**. Part. et. **Karga**. Part. et. **Léunia**. Part. **léu-niet**. Il m'a gorgé de viande, va **gualé** **het**, va **c** **hargé** en **deuz** **gané** **hék**.
Se gorger, v. réfl. Manger d'une chose avec excès. **Se souler**. **Se remplir**. **Dibri** **béty** ar **charginen** ou ar **chourlanchen**. **En** **em** **wal-c** **ha**. **En** **em** **garga**. **En** **em** **leunia**. Il s'est gorgé de choux, **kaol** en **deuz** **dobret** **déty** **hé** **charginen**, **en** **em** **garget** ou **en** **em** **leunia** et **gané** **kaol**.
GORRETTÉ, s. f. Espèce de collette qui couvre la gorge. **Gouzon**, f. Pl. **gouzon-gennou**.
GORREY, s. m. Partie de l'armure qui couvrait la gorge d'un homme d'armes. **Gouzon**, f. Pl. **gouzon-gennou**. — En gallois, **gouzon**. H. V.
GORREY, s. m. La partie inférieure de la gorge. Le canal par où sort la voix et qui sert à la respiration. **Gargaden**, f. Pl. **gargadenou**. **Gourlanchen**, f. Pl. **gourlanchenou**. **Korvelin**, f. Pl. **korvelinou**. **Loukères**, f. Pl. ou. Il lui est resté un morceau dans le gosier, **cunn** **tanm** a **zod** **chomat** **enn** **hé** **charginen**, **en** **hé** **chourlanchen**.
Qui a un grand gosier. **Gargadenek**. Pour le plur. du subst., **gargadenien**. **Gourlan-chenek**. Pour le plur. du subst., **gourlan-chenien**.
GORREY, adj. Qui vient des Goths, qui est fait à l'imitation des Goths. **Goth** ou **godek**. **Ecri-ture** **goulique**, **skritur** **gouh** ou **godek**. H. V.
GORREY, s. m. Espèce de gomme et de poix. **Ter**, m. **Éoullon**, m. (Vann.) Son habit était couvert de goudron, **hé** **zod** a **oa** **gô-lit** **gané** **ter**.
Enduire de goudron. **Tera**. Part. et. **Kouit-tronein**. Part. et. (Vann.) Nous enduirons la porte de goudron, **tera** a **raind** **ann** **dr**.
Pénètre, couvert ou sali de goudron. **Terek** ou **terek**. **Kouit-tronek** ou **kouit-tronek** (Vann.) Votre habit est tout couvert de goudron, **terek** **holl** **co** **hé** **zod**.
GORREY, adj. et part. Enduit ou couvert de goudron. **Terek**. **Kouit-tronek** (Vann.)
GORREY, v. a. Enduire ou couvrir de goudron. **Tera**. Part. et. **Kouit-tronein**. Part. et. (Vann.) Il faudra goudronner le fil, **ré** **zod** **é** **zé** **tera** **ann** **neid**.
GORREY, s. m. Ablne. Trou fort creux et fort profond. **Kak** ou **kav**, m. Pl. **kacou**. **Ké** ou **keb**, m. Pl. **léson** ou **leison**. **Louk** ou **louk**, m. Pl. ou. **Poull** **tré**, m. Il est tombé dans le gouffre, ar **c** **hét**, **il** **louk** **co** **koué** **zod**.
GORREY, s. m. Cheville de fer. **Hibit-houarn**, m. Pl. **hibit-houarn**. Nous mettez un goujon ici, **cunn** **hibit-houarn** a **l'éthé** **aman**.
GORREY, s. f. Cheville de fer qui joint les jantes d'une roue. **Tarval**, m. Pl. **tarvalou** ou **tar-valou**.
GORREY, s. m. Petit poisson que l'on nomme aussi **gardon**. **Gargaden**, f. Pl. **gargadenec**. **Mañ-**

GOU

dek, m. Pl. **mañdoged**. **Gouennik**, m. Pl. **gouenniged** (Vann.)
GOUINE, s. f. Coureuse, prostituée. **Gast**, f. Pl. **gisti**. **Sere'h**, f. Pl. ed. **Ströden**, f. Pl. **strödenec**.
GOULET, s. m. Valet de militaire. **Mécal** **cunn** **dén** **a** **erzel**.
GOUJAT, manoeuvre qui porte le mortier. **Daffar** ou **darbarer**, m. Pl. **ien**.
GOUJER, s. f. Grosse bouche. Il est bas, **Génaouad-bréz**, m. **Génaouad-bréz**, m. Pl. ou. Il n'en fit qu'une goulée, **eur** **génaouad-bréz**, **eur** **goulad** na **rez** **kén** **gan** **ha**.
GOULET, s. m. Entrée étroite d'un port. **Mulgui**, m. Pl. **ion**. Le vaisseau n'a pas encore passé le goulet, **né** **ké** **co** **hoaz** **tréméné** **ar** **mulgui** **gané** **al** **léir**.
GOUJOT, s. m. Le cou d'une bouteille, d'une cruche, etc. **Goujouk**, m. Hors de Léon, **gouk**. **Goujouk**, m. Le goulot de cette bouteille est trop étroit, **ré** **striz**, **ré** **en** **ko** **gou-zouk** ou **goujouk** ar **coulz** **zod**.
GOUJOT, adj. et s. m. Qui manque beaucoup de ville. **Dibriad**. Pour le plur. du subst., **dibriad**. **Dibriad** ou **dériad**, m. Pl. ed. **Briafot** ou **brifaod**. Pl. ed. **Gargadenek**. Pl. **gargadenien**. **Loukék**. Pl. **loukékien**. **Louker**. Pl. **ien**. **Glout**. Pl. ed. Cetenfant n'est pas goulu, **né** **ké** **cunn** **dibriad**, **en** **loitéz** ar **bugel** **zod**.
GOUJUMENT, adv. D'une manière goulu, avidement. **Gan** **loitéz**. **Es** **loiték**. Il mange gouluement, **gan** **loitéz** ou **ez** **loiték** **é** **tebr**.
GOUJULLE, s. f. Petite fiche de métal. Cheville, clavette. **Gemij-houarn**, m. Pl. **genoujou-houarn**. **Hibit-houarn**, m. Pl. **hibit-houarn**. **Giber**, m. Pl. ou. **ion**. Quelques-uns prononcent **gouber**. La goujulle de votre roue est tombée, **giber** **hé** **zod** a **zod** **houé** **zod**.
GOUJULON, s. m. Aspersoir. **Sparf**, m. **Strin-kérez**, f. **Strinkel**, f.
GOUR, adj. Qui est comme percus par le froid. **Mors** ou **morzet**. **Kropet**. **Baédik** ou **baédik**. J'ai les mains bien gourdes, **goual** **corp**, **goual** **gropet** **co** **va** **houarn**.
GOUR, s. m. Creux plein d'eau ou produit par une chute d'eau. **Toull** **léin** a **zour**, m.
GOURDE, s. f. Courge desséchée et vidée, dans laquelle les soldats, les pèlerins, les voyageurs mettent du vin ou de l'eau. **Koulouardren**, f. Pl. **koulouardrenou**. Mettez du vin dans votre gourde, **hék** **gouin** **enn** **hé** **koulouardren**.
GOURDIN, s. m. Gros bâton court. **Krenn-voez**, f. Pl. **krenn-bizer**. **Penn-béz**, m. Pl. **pen-nou-béz** ou **pen-n-bizer**. **Bataraz**, f. Pl. **ba-tarazou**.
GOURDINE, s. f. Coureuse, prostituée. **Gast**, f. Pl. **gisti**. **Sere'h**, f. Pl. ed. **Ströden**, f. Pl. **strödenec**.
GOURDINE, s. f. Espèce de petite fève de marais. **Féverole**. **Fé** **manud**, m. **Faennik** ou **fa-vennik**, f. Pl. **faennoujou** ou **faennoujou** ou simplement **fajou**.
GOURMAD, s. f. Coup de poing. **Toul-dour**, m. Pl. **toulou-dour**. **Toul-groumm**, m. Pl. **toulou-groumm**.

GOU

GOURMAND, adj. et s. m. Glouton, goulu, qui aime la bonne chère et mange avec excès. **Dibriad**. Pour le plur. du subst., **dibriad**. **Dériad** ou **dériad**. Pl. ed. **Briafot** ou **brifaod**. Pl. ed. **Gargadenek**. Pl. **gargadenien**. **Loukék** ou **loukék**. Pl. **loukékien**. **Louker**. Pl. **ien**. **Glout**. Pl. ed. Ses enfants ne sont point gourmands, **né** **ké** **loiték** ou **gloud** **hé** **engalé**. C'est un fier gourmand, **eur** **goual** **dibriad**, **eur** **goual** **brifaod** **co**.
GOURMANDER, v. a. Réprimer avec dureté, gronder. **Kréza**. Part. et. **Tamallout**. Part. et. **Skouada**. Part. et. **Dibri**. Part. **dé-bret**. Elle nous gourmande pour rien, **hon** **kréza**, **hon** **skouada** a **va** **érit** **mérid**.
GOURMANDER, s. m. **Réprimand**, **maîtriser**. **Herzel** ou **trechi**. Part. et. **Manga**. Part. et. Il faut gourmander ses passions, **ré** **co** **herzel** **oud** **hé** **wal** **ionou**, **ré** **co** **trechi** ou **mouga** **hé** **wal** **ionou**.
GOURMANDISE, s. f. Vice du gourmand, glotonnerie. **Loitéz** ou **loitérez**, f. **Loukékérez**, m. **Glouton**. f. Il est enclin à la gourmandise, **d** **alouitérez**, **d** **ar** **clouton** **co** **dout** **co** **techt**.
GOURME, s. f. Maladie des jeunes chevaux. **Kouboez**, m. **Groumm**, m. Mon jeune cheval a la gourme, **éna** ar **c** **houkous**, ar **groumm** **gané** **va** **marc** **h** **lannouk**.
GOURME, v. a. Mettre la gourme à un cheval. **Groumm** ou **grouma**. Part. et. **Allez** **gourmer** le cheval, **it** **da** **c** **groumm** ou **da** **c** **groumma** ar **marc** **h**.
GOURME, s. f. Bâtre à coups de poing. **Kanna** a **daou** **dour** **dournaou**. Part. et. **Is** **font** **bien** **gourme**, **dourmet** **haer** **so** **bé** **gan** **hé**.
GOURME, adj. et s. m. Qui sait distinguer les bons morceaux, qui sait bien goûter et connaître le vin. **Léponz**. **Mors**. A oar **tonoa** ar **gouin**.
GOURMETTE, s. f. Chalnette de fer qui tient à un des côtés du mors du cheval. **Groumm** ou **groumm**, m. **Chalnet** **c** **groumm**. f. Mettre la gourmette à un cheval. **Lakoad** ar **c** **groumm** da **eur** **marc** **h**. **Groumm** ou **groumma**. Part. et.
GOURME, s. f. Longue cheville de bois pour joindre dans un vaisseau les bordages avec les membres. **Hibit** **hé**, m.
GOUSSE, s. f. L'enveloppe qui couvre certaines graines. **Koa**, m. Une seule gousse. **Koen**, f. Pl. **houennou** ou **houou** ou simplement **hou**. **Klozen**, f. Pl. **houennou**. La gousse n'est pas pleine, **né** **ké** **léin** ar **gouen** ou **ar** **gouen**.
Gousse d'all. Une partie d'une tête d'all.
GOUSSIER, m.
Se former en gousse. **Koa**. Part. et. **Kloza**. Part. et. Les fèves se forment en gosses, **koa** ou **houa** a **ré** ar **fé**.
GOUSSIER, s. m. Creux de l'aisselle. **Toull-kazel**, m.
GOUSSIER, s. f. Mauvaise odeur qui s'exhale du creux de l'aisselle. **Choué** **hazal**, f. **Choué** **hazal**, f. Il sent le goussier, **choué** **hazal** a **zod** **gan** **hé**.

Gousser. Petite poche de enlotte. *Godellik-brages*, f. * *Boursikod*, m. Pl. ou.

Gouër, s. m. Un des cinq sens, celui par lequel on discerne les saveurs. *Blâz*, f. *Taiva*, m. L'organe du goût réside plutôt à la pointe de la langue qu'au palais, ar *vîz* ou *ann taiva* va a *sô k'et* é *penn* ann *tôd* *igéd* er *staon*.

Gouër. Saveur. *Blâz*, f. Il a bon goût, *blâz vèd* en *deûz*.

Sans goût, qui n'a pas de goût, sans saveur, insipide. *Diéaz*. *Goutar*. *Flâk*. *Blâz* ou *mê-laz*. *Dacason*. Cette soupe est sans goût, *dié-voaz* ou *dié-voaz* ar *zouhen-zé*.

Marque de goût, dégoût. *Diéaz*, m. *Hedg*, m.

Faire perdre le goût. *Diéaz*. Part. et. Ce-la ne me fera pas perdre le goût, *ann dré-zé* us *zindéz* *héd* ar *houven*.

Gouër. Sentiment, opinion. *Ménoz*, m. Hors de Léon, *méno*, *Pennad*, m. *Choañt*, m. * *Dié-voaz* ou *dié-voaz* ou *dié-voaz*, m. Vous le ferez à votre goût, *war* *héd ménoz*, *dioud* *héd* *chouñt* ou *héd* *héd* *héd*.

Gouër. Discernement, finesse de jugement. *Galloud* da *venna* *eroid* ou *gaid* *skiant* *diar-benn* *eunn* *dé*. *Poell*, m. Il y a beaucoup de goût dans tout ce qu'il fait, *katz* a *boell* a *zô* é *kéméid* a *va*.

Gouër, v. a. Juger par le goût de la qualité de quelque chose. Tâter d'un aliment, d'une boisson. *Taiva*. Part. et. En Vannes, *taivoir*. *Blaza*. Part. et. Avez-vous goûté la soupe ? *ha taivéd* *ho'h* *zuz-hu* ar *zouhen* ?

Gouër. Essayer. *Essat*. Part. et. *Essat*. Part. et. *Arrodi*. Part. et. *Taiva*. Part. et. Il n'a pas encore goûté de misère, n'en deûz *héd* *chôz* *taiv* ou *taivéd* a *reiz*.

Gouër. Trouver bon, approuver. *Kaout-wad*. *Kaout-wad*. *Aotria*. Part. et. *Gratoat*. Part. et. *Gratit*. Si vous le goûtez, *war* *kaout-wad*, *war* *gratit* *kéméid*.

Gouër, v. n. Faire collation, prendre le repas entre le dîner et le souper. *Mérenna*. Part. et. Dites-lui de venir goûter, *livrid* *d'é-choñ* *doñd* da *vérenna*.

Gouër, s. m. Repas que l'on fait entre le dîner et le souper. *Méren*, et, par contraction, *men*, f. *Gortuzen*, f. (Corr.) Portez le goûter au champ, *kaout* ar *véren* *d'ar* *paré*.

GOUTTE, s. f. Petite partie d'une chose liquide. *Banné*, m. Pl. *bannéou*. En Trégouër, *bannech*. En Vannes et Cornouaille, *bannech*, *Bérad*, m. Pl. ou. *Béraden*. Pl. *béradennou*. *Stér*, m. Pl. ou. *Taken*. Pl. *takenou* (Trég.) *Tapen*, f. Pl. *tapennou* (Vann.) Donnez-lui une goutte d'eau, *voïd* *eur* *banné* *dour* *d'é-choñ*. Elle n'a bu qu'une goutte, *eur* *bérad* *n'édeuz* *taiv* *héd*. Le vin tombait goutte à goutte, a *nondeu*, a *véradou* é *houzél* ar *gouin*.

Petite goutte. *Bannéik*, m. Pl. *bannéouigou*, *Béradéik*, m. Pl. *béradouigou*. *Loum* ou *loumm*, m. Pl. ou. Je ne demande qu'une petite goutte, *eur* *bannéik*, *eur* *loumm* *us* *choumoum* *héd*. Qui tombe goutte à goutte. *Béraz*. *Dinéraz*. *Gouër*, sorte d'adv. Point du tout. *Banné*, *Boéd*. *Taken*. *Tamm*. Je ne vois goutte, *na*

vellann *banné*. Il n'entend goutte, *na* *gied* *banné*, *na* *gied* *tamm*.

GOUTTE. Fluxion douloureuse aux jointures, aux articulations. C'est une maladie fort connue. *Hurlou* ou *urlou*, m. Pl. *Broak-saït*. *Urlou*, m. *Glâz*, f. *Glizien*, f. *Gâr-voak*, m. *Cocédred*, m. Il a la goutte aux pieds et aux mains, *énn* *ann* *hurlou* *gait* *hau* *énn* *héd* *droïd* *hag* *énn* *héd* *zoumorn*.

Goutte sciatique. *Mami-gamm*, m. *Mamm-gamm*, f. Il a la goutte sciatique, *dalc* *héd* *eo* *gaid* ar *mami-gamm*, *gaid* ar *vamm-gamm*.

Goutte sercine, maladie qui cause subitement la privation de la vue. *Dalloëter* *duan* ou *léar*, f.

GOUTTELETTE, s. f. Petite goutte de quelque liqueur. *Bannéik*, m. Pl. *bannéouigou*. *Béradéik*, m. Pl. *béradouigou*. *Loum* ou *loumm*, m. Pl. ou.

GOUTTEUX, adj. et s. m. Qui est sujet à la goutte, qui est atteinte de la goutte. *Hurlouek* ou *hurlouek*. *Gouëdréck*.

GOUTTIÈRE, s. f. Canal par où les eaux de la pluie coulent de dessus les toits. *Kân*, m. Pl. ou. *Sân*, f. Pl. *ion*. *Néed* ou *noùed*, m. Pl. *noùed*, et, par abus, *noùou*. Otez-vous de dessous la gouttière, *te'hid* a *zindéz* ar *e'héd* ou *ann* *noùed*.

GOVERNAIL, s. m. Pièce de bois qui sert à faire aller un navire du côté qu'on veut. *Sibr*, m. Pl. *ion*. Il faut suivre la direction du gouvernail, *red* *so* *señt* *ouc'h* ar *stâr*.

Tenir le gouvernail, gouverner. *Dre'h* *el* ar *stâr*. *Sturia*. Part. et. *staret*. Il tient le gouvernail, *gait* *hau* *énn* ar *stâr*.

Celui qui tient le gouvernail. *Néb* a *ralé* *A* ar *stâr*. *Sturier*, m. Pl. *ion*.

L'anse ou la partie la plus haute du gouvernail. *Fortok*, m.

GOVERNANT, s. m. Celui qui gouverne un état. Il se dit surtout au pluriel. *Réner*, m. Pl. *ion*. *Blénier* ou *blénier*, m. Pl. *ion*. *Sturier*, m. Pl. *ion*. *Roué*, m. Pl. *rouéd* ou *rouonéd*.

GOVERNANTE, s. f. La femme d'un gouverneur. *Grig* ar *gouër* *kéméid* ou ar *rener*.

GOVERNANTE. Femme qui a le gouvernement d'une province. *Rinérez*, f. Pl. *ed*. *Biz-nérez* ou *blénérez*, f. Pl. *ed*. *Sturier*, f. Pl. *ed*.

GOVERNANTE. Celle qui a soin de l'éducation des enfants ou qui conduit un message de garçon. * *Gouarnourez*, f. *Matez*, f. Pl. *mitézen*. *Biz* à la gouvernante d'aller chercher les enfants, *livrid* *d'ar* *vates* *moñd* da *glask* ar *rugalé*.

GOVERNEMENT, s. m. Charge de gouverneur dans une province, etc. *Mahéro* de *gou-vernér*. *Rén* ou *révadur*, m. *Béradur* ou *bléradur*, m. *Stôr*, m. *Gouër* *kéméid*, m. *Mé-rérez*, m. * *Gouarnament*, f. Nous sommes ici dans son gouvernement, *dindan* *héd* *ren* ou *héd* *révadur* *imob* *amâz*.

GOVERNER, v. a. Régir, conduire avec autorité, administrer. *Réna* ou *réni*, et, par abus, *réni*. Part. et. *Biz* ou *bléna*. Part. et. *Sturia*. Part. et. *Méraz*. Part. et. * *Gouarn*. Part. et. Il nous a bien gouvernés, *hon* *réni*, *hon* *sturi* *rié* *mâd* en *deûz*. Elle ne gouverne pas bien

la maison, *né* *héd* *méret* *mâd* *ann* *il* *gait* *héd*.

GOVERNÉUR, s. m. Celui qui gouverne une province, une ville. Administrateur. *Réner*, m. Pl. *ion*. *Blénier* ou *blénier*, m. Pl. *ion*. *Sturier*, m. Pl. *ion*. *Mérez*, m. Pl. *ion*. * *Gouarnouër*. Pl. *ion*. Parlez au gouverneur, *komiz* *oud* ar *réner*, *oud* ar *mérez*.

GRABAT, s. m. Méchant lit. *Gouël-réz*, m. Pl. *gouëlou-réz*. *Kôs-wèlé*, m. Pl. *Kôs-gouëlou*. *Féid*, m. Pl. *féidou*, et, par abus, *féjou*. Il était étendu sur son grabat, *gouërléck* *l'oa* *war* *héd* *gou-wèlé*, *war* *héd* *féid*.

GRABATAIRE, adj. et s. m. Qui est habituellement malade et alité. *A réz* *peurléza* *klion* *ha* *war* ar *gouël*. *Klannéid*.

GRABUGE, s. m. Querelle, différend, trouble, vacarme, désordre. Il est du style familier. *Stéf* ou *stérie*, m. *Kéz*, m. *Trouz*, m. *Dad*, f. *Tabut*, m. Il y a eu du grabuge, *stéf* ou *trouz* ou *tabut* a *zô* *bet*.

GRÂCE, s. f. Faveur qu'on fait à quelqu'un sans y être obligé. *Trugarez*, f. Hors de Léon, *trugard*. *Mâd-ober*, m. * *Grâz*, f. Par la grâce de Dieu, a *drugard* *Boùé*, *dré* *vad-ober* *Boùé*.

GRÂCE. Credit. *Galloud*, m. Il n'est plus en grâce, *n'éna* *mui* é *galloud*, *n'éna* *deûz* *mui* a *e* *holloud*. Bonnes grâces. *Karantez*. *Grâd-vad*.

GRÂCE. Pardon. *Trugarez*, f. *Truez*, f. *Grâle'h*, m. *Diatol*, m. Je ne lui demanderai pas grâce, *na* *choulenann* *héd* a *drugarez*, a *drug* *dou-han*.

GRÂCE. Agrément, qualité par laquelle on plaît. *Kaered*, m. *Kaouéni*, f. *Braveçter*, f. *Nois-vad*, f. *Doari-vad*, f. Elle n'a aucune grâce, *n'é* *deûz* *kaouéni* ou *doari-vad* *d'é-béd*.

Mauvaise grâce, mauvaise mine. *Drouk-neûz*, f. Il a mauvaise grâce, *drouk-neûz* a *zô* *gou-han*.

GRÂCES. Remerciements. *Anouédez-vad*, f. *Trugarez*, f. Rendez-lui grâces, *dikouéid* *ho'h* *anouédez-vad* *d'é-choñ*, *trugarkaid* *anéz-han*. Dites ses grâces. *Ober* *héd* *drugarez*, *ta-vorout* *grazou*.

Être grâce, par grâce, par pure bonté. *Dré* *radléz*. *Dré* *héd* *madléz*. *Enn* *hau* *Doué*. De grâce, je vous prie de venir me voir, *dré* *héd* *madléz*, *énn* *hau* *Doué* *mé* *héd* *géd* da *zoñd* *d'ann* *gouérou*.

GRACIEUX, adj. Qui est rémissible, digne de pardon. *A réz* *truez* ou *trugarez*. *Truarez*. *Trugarez*. *Gouël-huz*.

GRACIEUSEMENT, adv. D'une manière gracieuse. *Enn* *eunn* *doari* *d'adur* ou *bléaz*. *Gouid* *dedi*. *Gait* *héd*.

GRACIEUX, adj. Civil, doux, agréable, qui a le bon coup de grâce et d'agrément. *Chouh*. *Du-diez*. *Héraz*. *Rén*. *Hégnou*. Il a des manières gracieuses, *doariéou* *chouh* ou *du-diez* en *deûz*.

GRACIEUX. Poli, affable. *Dérez* ou *d'ézérez*. *Sé-ven*. Il n'a pas l'abord gracieux, *né* *héd* *d'ézérez* *héd* *zigémer*.

GRACIEUX, s. f. Qualité de ce qui est grêle. Il ne se dit guère qu'en parlant de la voix. *Mouder*, m. En Vannes, *mozer*.

GRADATION, s. f. Augmentation successive. *Kréck* *klion* *héd* *Nebrad* *na* *nebrad*.

GRADATION. Action d'avancer, de s'élever pas à pas, peu à peu. *Arrogezéz*, m. *Gouërrez*, m. *A réz* da *réz*.

GRADE, s. m. Degré. Dignité. *Dérez*, m. *Dé*, m. *Karg-vérez*, f. Il a passé par tous les grades, *dré* *ann* *holl* *zéréziou* *eo* *trémet*. Il est dans les grades, *er* *chargin* *bréz* *énn*.

GRADIN, s. m. Degrés, bancs élevés les uns au-dessus des autres. *Duez* ou *dez*, m. Pl. *déz*. *Dérez*, m. Pl. *dézion*. Il y avait plusieurs gradins à monter, *halz* *dézion* ou *dézion* a *ioa* da *hina*.

GRADUATION, s. f. Division en degrés. *Rann dré réz*, m.

GRADUEL, adj. Qui va par degrés. *A* *ia* *dré réz*.

GRADUELLEMENT, adv. Par gradation, d'une manière graduelle. *Nébrad* *na* *nebrad*. *A nébrad* *nébrad*. En Vannes, *a* *nebrad* *dré*.

GRADUER, v. a. Diviser en degrés. Augmenter par degrés. *Ranna* *dré réz*. *Kréck dré réz*.

GRAILLON, s. m. Les restes ramassés d'un repas. *Grailloñ*, s. ou *choumadur* *eur* *gréd*. — *Ké-lérid*, m. pl. Graisse brûlée. *Drazon*, f. Hors de Léon, *druni*. Il. V.

GRAILLON. Morceau de graisse sale et dégoûtante. *Tamm* *lard* *ionz* *ha* *doùérez*.

GRAIN, s. m. Le fruit et la semence du froment, du seigle, etc. *Ed*, m. Pl. *édon*. *Id*, m. Pl. *idon*. Un seul grain de blé. *Edon*, f. Pl. *édonno* ou *édon* ou simplement *é*. Ce grain est bien petit, *gwall* *édon* *no* *ann* *é* *mañ*. Les grains sont beaux cette année, *huz* *eo* *ann* *édon* *héd* *édon*.

Se former en grains, en parlant du blé, etc. *Doña*. Part. et. *Grailloñ*. Part. et. *Grailloñ*. Le blé se forme en grains, *boéda* ou *grainn* a *va* *ann* *é*.

GRAIN. Fruit de certaines plantes et de certaines arbrisseaux. *Gréin*, m. Un seul grain. *Gréin*, f. Pl. *gréinno* ou simplement *gréin*. En Vannes, *grain*. C'est du grain de terre, *gréin* *héd* *eo*.

Se former en grains. *Gréin*. Part. et. *Gréin*. Qui a beaucoup de grains. *Gréin* *ou* *gréin* *néck*.

Marchand de grains. *Gréin*, m. Pl. *ion*.

GRAIN. Petites parties de certaines herbes, petites portions, parcelles. *Gréin*, f. *Yammik*, m. *Lédon*, f. *Kéramnik*, f.

GRAIN. Inégalité d'un cuir, d'une étoffe. *Gréin*, m. *Gréinnoz*, f.

GRAIN. Tourbillon du vent et de pluie qui se forme tout à coup. *Gréin* *ou* *gréin*, m. *Kouréin*, f. Le grain n'est pas encore passé, *ni* *héd* *tréméid* ar *ber-amzer*.

GRAIN, s. f. Semence d'une plante, d'un arbre, d'un légume. *Gréin*, m. Pl. *ion*. *Gréin*, m. *Gréinnoz*, f. Pl. *gréinnoz* ou simplement *gréin*. En Vannes, *grain*. Avez-vous de la graine de navets ? *hag* *héd* *grain* *doz* *héd* *héd* ? Ce n'est pas là de la graine de laitue, *né* *héd* *gréin* *héd* *eo* *ann* *dré* *zè*.

Produire de la graine, mener en graine.

Moññ é hdd. Séeel é hdd. Dougen hdd. Greunio. Part. **greuniet. Dic'héota ou diota ou diota.** Part. et. **Dicac'ha.** Part. et. **Inadain.** Part. et. **(Vann.) Jakudi ou jagudi.** Part. et. **Saotra.** Part. et. Elle ne produira pas de graine cette année, na zougé hdd a hdd, na c'breunio hdd hddéna. Le blé monte en graine, greunio ou dic'héota a ra ann éd.

Qui a beaucoup de graines. **Leñn ou gólded a hdd. Greunck ou greunick.**

Marchand de graines. **Marc'hadour hdd, m. Marc'hadour grein, m. Greunier, m. Pl. ien.**

GRAISER, s. m. Celui qui vend toutes sortes de grains ou de graines. **Marc'hadour hdd, m. Marc'hadour grein, m.**

GRASSAGE, s. m. Action de graisser. **Lardérez, m. Drazérez, m.**

GRASSE, s. f. Substance huileuse concrète, qu'on dépose en différentes parties du corps des animaux. **Son, m. Lard, m.** Cet animal est chargé de grasse, **góléd eo a lard ann anevél-zé, né de-oo német lard ann anevél-zé.** Prenez un morceau de grasse, **kimérid eunn tomn lard.**

Frotter de grasse, **graisser. Lardá, Part. et.** Frottez les roues de grasse, **lardit ar rôdon.** Oter la grasse d'une viande ou chair crue. **Illarda. Part. et.** Otez-en la grasse, **ailarda-hén.**

GRASSE. Espèce d'huile qui sort de la viande, qui s'élève sur la soupe, etc. **Drüz, m. Drazóni, f.** En Vannes, **druc'hóni ou durizon.** Votre habit est couvert de grasse, **góléd eo hó saf a zruziñ.** Il ne s'élève pas beaucoup de grasse sur la soupe, **na zév héd kals a zruziñ eunn ar zoubon.**

Sait de grasse. **Bruza. Part. et.**

Oter la grasse d'une chose cuite. **Dizruza. Part. et.** Avez-vous ôté la grasse de dessus la soupe? **ho dizruzed eo ar zoubon gan-é-hoc'h?**

Grasse qui découle du rôl. **Larjes, f.**

Frotter un plat de grasse de rôl. **Larjéa. Part. et.**

GRAISER, v. a. Enduire de grasse, de quelque chose d'ongueux. **Lardá, Part. et.** Vous n'avez pas assez graissé les roues, **né héd lardé anevél h ar rôdon gan-é-hoc'h.**

GRASSE. Sait de grasse. **Bruza. Part. et.** Ne graissez pas mon habit, **na zruziñ kéva zad.**

GRASSER. Frotter de grasse de rôl. **Larjéa. Part. et.**

GRASSEUX, adj. Qui est de la nature de la grasse. **É douaré lard. Héñvel eunn h lard.**

GRAMES, s. m. Plante graminée, plante à épi, comme le blé, etc. **Louzaouen lamozounek ou lamponék. Trez-éot, m.**

GRAMMAIRE, s. f. L'art qui enseigne à parler et à écrire correctement une langue. **Skiañd-ar-é, f.** En Galles, **lézard, m.** Livre où sont exprimées les règles du langage. * **Grammat, m. Pl. grammellou.** Anciennement et en Galles, **grammadék, f.** (du latin *grammatica*), **Pl. grammadegou. Lizek, f. Pl. lizegou. H. Y.**

GRAMMAIREN, s. m. Celui qui sait, qui enseigne la grammaire, qui a écrit sur la grammaire. **A our skiañd-ar-é. * Grammelian. Pl.**

ed. Anciennement et en Galles, **grammadé-gour. Lizegour. H. Y.**

GRAMMATICAL, s. m. Qui appartient à la grammaire, qui est selon les règles de la grammaire. **A zél eunn ar grammat. A zo hervez réistou ar grammat. Grammeliaz. Grammadé-gour. H. Y.**

GRAMMATICALEMENT, adv. Selon les règles de la grammaire. **Hervez ar grammat. H. Y.**

GRAND, adj. Qui est fort étendu en longueur et largeur ou en profondeur. **Bréz. Meir.** Il n'est pas grand pour son âge, **né héd bréz évid hé oad.** Le trou n'est pas assez grand, **né héd bréz anevél h ann toull.** Je l'ai vu sur le grand chemin, **war ann heññ bréz, war ann hent meir en euz hé wéet.** Il demeure devant la grande église, **dirag ann iliz euz é choun.**

Excessivement grand. Pikol. Bréz-meirbéd. C'est un homme excessivement grand, **eunn den bréz-meirbéd eo, eunn pitot den eo.**

La grand'messe. **Ann ofren bréz.**

GRAND. Important, principal. **Kéna. Voilà son grand souci, eññis hé gésita préder.**

GRAND. Famoux, illustre, renommé. **Bréz. Brudet-bréz.** C'était un grand guerrier, **eunn bréziñad bréz ou brudet-bréz é oa.**

GRAND, s. m. Personnage important, élevé en dignité. **Dén é kary, m. Pl. dé é kary. Penn-kér, m. Pl. pennou-kér.** On le voit toujours avec les grands, **gané ar pennou-kér hen guéleur vépréd.**

En grand, de grandeur naturelle. **Eüs a vénd eunn dén. Diouh méit eunn dén.**

A la grande, à la manière des grands. **É douaré ou é-é-his ar pennou-kér ou ar révéziñ.**

GRANDEUR, adj. Un peu grand. Il est familier. **Brasik. Peuz-évas.** Il était déjà grand-let, **braxik ou peuz-évas ou meuzé.**

GRANDEMENT, adv. Avec grandeur. **Gañ brader.** Ils vivent grandement, **gané brader é vévont.**

GRANDEMENT. Beaucoup, extrêmement. **Kals. Meir. Meirbéd. Gwall. Bréz.** Il y avait grandement de monde, **kals a dud a voa.** Il est grandement riche, **piouidék bréz ou meirbéd eo.** Elle a été grandement malade, **gwall glañ eo hé.**

GRANDEUR, s. f. Étendue de ce qui est grand. **Brader ou brasder, m. Meñ ou meñ, f. Meirbéd, m.** Je n'en connais pas la grandeur, **na anevélann héd ar brasder ou ar meirbéd euz hé wéet.** Sa grandeur n'est pas considérable, **né héd bréz ar véñ ou ar meirbéd anevélann.**

GRANDEUR. Enormité. **Brader, m. Griziozed ou griziozed, m. Duder, m. Grevadad, f. et m.** Suivant la grandeur de son crime, **diouh har brasder ou ar griziozed euz hé wéet.**

GRANDEUR. Qualité d'un grand, titre d'honneur. **Brasonniez, f. Fécrirai à sa grandeur, é hé zruziñ euz é skrivinn.**

Grandeur d'âme, magnanimité. **Kalouñez, f. Kaloun huél.** Il a montré de la grandeur d'âme dans cette circonstance, **kalouñez en deuz diskouezet eunn darvoud zé.**

GRANDIR, v. n. Devenir grand, croître en

hauteur. **Brasont. Part. braséet. Kreski, et.** plus ordinairement, **kriski. Part. kresket.** Il n'a pas grandira plus, **na zruziñ wui.** Il n'a pas beaucoup grandi, **né héd kresket kals.**

GRANGE, s. f. Bâtiment où l'on serre les blés en gerbe. **Lék ou lóg, f. Pl. lógou. * Grañch ou granj, f. Pl. ou.** Nous battons le blé dans la grange, **ébars el lóg ou er c'krañch é touz-nimp.**

GRANT, s. m. Pierre fort dure. **Méan kallet, m. Méan grouan, m.**

GRAPPE, s. f. Assemblage de plusieurs grains attachés comme par bouquets au cep de la vigne. **Dod, m. Pl. ou. Bar, m. Pl. barrou. Blokad, m.** Donnez-moi une grappe de raisin, **roid euz bod rézin ou euz bar rézin d'in.** Qui est couvert de grappes. **Bôdék. Barrek.** Sa réunion en forme de grappe, en parlant des abeilles, etc. **Bôda. Part. et. Barra. Part. et.** Mordre à la grappe, saisir avidement une proposition qui flatte. **Kridi éaz ou hép poun ar péz a gavour méd.**

GRAPPILLER, v. n. Caillier ce qui reste de raisins dans une vigne, après qu'elle a été vendangée. **Bôdaou rézin, Bôdaou guéni. Kutila ann dilere'h euz ar rézin.**

GRAPPILLER. Faire un petit gain. **Over euz gounid bihan, euz gounid dister.**

GRAPPILLER, s. m. Celui qui grappille, qui cueille ce qui reste de raisins dans une vigne. **Bôdaouer rézin, m. Bôdaouer guéni, m. Kutiler rézin, m.**

GRAPPILLER. Celui qui fait certains petits profits injustes. **Cébi a ra gounidougu dist-pouirion ou distal.**

GRAPPILLON, s. m. Diminutif de grappe. Petite grappe pèse d'une plus grande. **Bôdik, m. Pl. bôdougou. Barrik, m. Pl. barrougou.** Prenez ce grappillon, **hémerid ar bôdik ou ar barrik rézin-zé.**

GRAPPE, s. m. Instrument de fer à pointes recourbées. **Krap ou skrip, m. Pl. ou. Krampin, f. Pl. krampinlou.**

GRAPPE. Ancré à quatre pointes. **Héor peuz-évasék, m.**

Saisir avec un grappin. **Krap ou skrap. Part. et.**

GRAS, adj. Qui a beaucoup de grasse. **Lard. Il est trop gras, ré lard eo.**

GRAS. En parlant de chair, de choses onctueuses, de la terre, etc. **Drüz. Hors de Léon, drüz.** C'est de la viande grasse, **kik drüz eo.** Cette terre est assez grasse, **drüz anevél eo ann douar-mañ.**

GRAS. Sali, imbu, enduit de grasse. **Kalaret ou gólded gané ann druzon.**

Fort gras. **Lard meirbéd. Lard páf. Souveh. Tonnenek.**

Rendre ou devenir gras. **Lardá. Part. et. Lardat. Part. lardéet. Bruza. Part. et.**

GRAS, s. m. La partie grasseuse. La viande. **Kik drüz, m. Ne me donnez pas de gras, na réit héd a gik drüz d'in.**

Les jours gras, ceux auxquels on peut faire gras, on peut manger de la viande. **Deizou kik.**

Les jours gras, le carnaval. **Méz-larjes ou mélarjes, m. En Vannes, malardé. Deizou al lard, m. Pl. Ened, m. Deizou-ened.**

GRAS DE JAMBÉ, s. m. Mollet, le gras de la jambe. **Kéf-gér, m. Kéf ar c'hér, m.** Il n'a pas le gras de jambe bien fort, **né héd gwall délé hé héf-gér.**

GRASSEMENT, adv. Commodément, à son aise. **Gand far. Dhoon. Reiz. Ervez.** Vous pouvez le faire grassement, **gané éaz ou é-reiz ou euz hó korreyez é hélid hé ober.**

GRASSEMENT. Largement, généreusement, beaucoup. **Eunn eunn douar lard. Gané largen-tes. Kals. É-leiz.** Il m'a payé grassement, **va fôled un deuz gané largen-tes.** Prenez-en grassement, **kimérid kals.**

GRASSET, adj. Un peu gras. **Lardik. Kul. Elle a un enfant grasset, euz bugel lardik, euz bugel kul é deuz.**

Devenir grasset. **Kula. Part. et.**

GRASSEMENT, s. m. Manière dont prononce une personne qui grasse. **Bestidéz, et, par abus, bestidach, f.**

GRASSEUR, v. n. Parler gras. Prononcer certaines lettres et principalement les r avec difficulté. **Bestidéz. Part. et.** Il grasse avec beaucoup, **bestidéz a ra kals.**

GRASSOLET, adj. Diminutif de grasset. **Kulék. Sa fille est grassouillette, kulig eo hé vere'h.**

GRATIFICATION, s. f. Don, libéralité qu'on fait à quelqu'un. **Indemnité. Rô, m. Pl. rôou. Largen-tes, f. Pl. largen-tesion. Digoll, m. Pl. ou. Dig'haou, m. Pl. dig'haouou.** C'est par gratification qu'il m'a donné cela, **dré largen-tes eo en deuz réid ann dré-zé d'in.** C'est une petite gratification, **eunn digoll bihan eo.**

GRATIFIER, v. a. Faire quelque don. **Over euz rô ou euz largen-tes da euz ré. Reiz. Part. réiz. Aoleva. Part. aolevet.**

GRATIN, s. m. Partie de la bouillie qui demeure attachée au fond du potiron. **Krien ou krienna, m. En Vannes, krienen ou kraouenned ou kraouenned. Il n'y a pas beaucoup de gratin contre le potiron, n'éuz héd kals a grien oud ar billik.**

Se former en gratin. **Krienna ou krienna. Part. et.** En Vannes, **krienna ou kraouenned.** La bouillie se forme en gratin, **krienna ou krienna a ra ar iôd.**

Enlever le gratin, manger le gratin. **Krienna ou krienna. Part. et.** Enlevez le gratin du tesson, **kriennid ann darbôd.**

GRATIS, adv. Pour rien, sans qu'il en coûte rien, sans frais. **Évité nérid. Drüz. Hép mézus. Il me l'a donné gratis, évité nérid un deuz hé réid d'in.**

GRATITUDE, s. f. Reconnaissance d'un bienfait reçu. **Anaoudegez, f. Anaoudegez-édd, f. Trugarez, f. Hors de Léon, trugaré. Ha gratitud d'urera toujours, va anaoudegez-édd a badé da vévinn. Il n'a aucune gratitude pour ce qu'on a fait pour lui, n'éuz deuz trugarez é-béd réid réméné a ré hé réid réid-hou.**

GRATTE, s. m. Fruit du rosier. **Amgrouz,**

f. Après la rose vient le gratte-ca, *goudi ar rozen* à *tes* ann amgroaz.

GRATTE-PAPIER, s. m. Celui qui gagne sa vie à écrire, à copier. *Neb a c'houmê hé void à skrivé pé e' librica.*

GRATTEUX, adj. Qui a la grattelle. *Neb en deuz ann dihrab, ar rouñ. Dihrabek. Rouñek.*

GRATTELLE, s. f. Menue gale. *Dihrab, m. Rouñ, m.* Ils ont tous la grattelle, *ann dihrab, ar rouñ a zô gant-hé holl.*

GRATTEZ, v. a. et n. Passer les ongles, les doigts, un couteau, etc., pour faire cesser une démangeaison. *Ralisser, râcler. Skraba. Part. et. Dihraba. Part. et. Dispac'ha. Part. et. Rimis ou rémia. Part. rimiet.* Quelques-uns prononcent *rimia* ou *rémia*. Ne grattez pas la tête, *na skraba hé ton douar.* Il gratte tous-jours son mal, *dihraba a ra véprad hé rouñ.*

Action de gratter. *Skrab ou skrabrez, m. Dihrab ou dihrabrez, m. Dispac'ha ou dispac'hérez, m.*

GRATTERON, s. m. Plante qui s'attache aux habits. *Skrabrez, f. Skrégen ehan, f. Téddon, m.* Quelques-uns écrivent et prononcent *stédon. Krégeréz, f. Gramel, f.*

Le fruit du gratteron. *Karantéz, f. Spék, m. Grattin, s. m.* Instrument propre à gratter. *Benek mûl écit skraba, écid dihraba. Dihraber, m. Diverker, m.*

GRATTEZ, adj. Fait ou donné gratis ou pour rien. *Gréat pé ried écit nérid.* Ce que je fais là est gratuit, *ar péz a rann arz a zô gréat écit nérid.*

GRATTEZ, sans fondement, sans motifs, sans preuves. *Héb abek.* C'est un reproche gratuit, *eunn famell hé obeg en.*

GRATTEMENT, adv. Gratis, pour rien. *Écit nérid. Hépmizon.* Je l'ai écrit gratuitement, *écit nérid her héz.*

GRATTEMENT, sans fondement, sans motif. *Héb abek.* Il a dit tout cela gratuitement, *heb ann en deuz lavaret kément-sé.*

GRAVAT, s. m. Menus débris d'une muraille démolie. Partie grossière du plâtre qu'on a sassé. *Atred, m. Pl. atredou, et, par abus, atredou. Dér, f.* Plusieurs prononcent *danz.* Jetez ces gravats sur le chemin, *foald ann atredou-sé, ann dâ-sé war ann hént.*

GRAVURE, s. f. Art de graver. L'ouvrage du graveur. Empreinte d'une planche gravée. *Ar péz a zô skrivet war ar méan, war ann houarn, war ar c'houer, etc. * Engraver, m. Taoulen engraver, f.*

GRÉ, s. m. Bonne, franche volonté qu'on a de faire quelque chose. *Joul, f. Gréd, f. Dâ, m. Kaur, m. Ménoz, m.* Hors de Léon, *méné.* Il a fait cela à mon gré, *d'am ioul, d'ann gréd, d'am ménoz en deuz gréat kément-sé.* Comme mon gré, *a-éneq d'am ioul, d'am gréd, d'am ménoz.*

De gré à gré, à l'amiable, d'un commun accord. *Gant ioul pép hini. Dindan gréd-vid ann holl. A-chrad-é-gréd.*

De son plein gré. *A-ioul. Dioud hé ioul ou hé c'hrad.*

avec gravité, dignité, lenteur. *Di'hoarz. Gant poell. Gant iénien. Gant klouarded. A-zeeri.* Il a dit cela gravement, *di'hoarz en deuz lavaret kément-sé.* Il nous reçut gravement, *gant iénien, gant klouarded hon digéméraz.*

GRAVER, v. a. Tracer avec le burin. *Skriva douar war ar méan, war ann houarn, war ar c'houer, etc. * Engraver, m. Taoulen engraver, f.*

GRAVER, imprimer fortement dans sa mémoire, etc. *Lakaat ou skrivé douar eunn hé benn, ann hé galoun.*

Gravé de petite-vérole. *Kizellet ou merket gant ar vréac'h.*

GRAVER, s. m. Celui qui fait profession de graver. *Neb a skrivé war ar méan, war ann houarn, war ar c'houer, etc. * Engraver, m. Taoulen engraver, f.*

GRAVIER, s. m. Gros sable mêlé de petits cailloux. *Grouan, m. Hors de Léon, grôan, Grôzol ou grôzel, m.* Un seul grain de gravier. *Grouanen, f. Pl. grouanenou ou simplement grouan.* Ne marchez pas sur le gravier, *na valét ké war ar grouan.* Il y a un grain de gravier dans mon soulier, *eur c'rouanen a zô em botez.*

GRAVIR, v. a. et n. Monter sur un endroit roide et escarpé, en s'aidant des pieds et des mains. *Krapa ou skrapa. Part. et.* Nous avons eu de la peine à gravir la montagne, *béac'h hon euz bêt é krapa ar ménez. Pina-scar. Séval.*

GRAVITE, s. f. Pesanteur. *Pousser, m. Poéz ou poéze, m.*

GRAVITÉ, qualité d'une personne grave, sérieuse. *Di'hoarz, m. Poell, m. Jénien, f. Treñder, m.* Il parle avec beaucoup de gravité, *gant héz a zic'hoarz ou a iénien é komz.*

GRAVITE, importance, dignité. *Hellid-bréz, m. Crisladad, m. Brauder, m. Gréme-dél, m.* Suivant la gravité du cas, *hezvez ar brauder, ar grisladad euz ann dercoud.*

GRAVOIS ou **GRAVAT**, s. m. Menus débris d'une muraille démolie. Partie grossière du plâtre qu'on a sassé. *Atred, m. Pl. atredou, et, par abus, atredou. Dér, f.* Plusieurs prononcent *danz.* Jetez ces gravats sur le chemin, *foald ann atredou-sé, ann dâ-sé war ann hént.*

GRAVURE, s. f. Art de graver. L'ouvrage du graveur. Empreinte d'une planche gravée. *Ar péz a zô skrivet war ar méan, war ann houarn, war ar c'houer, etc. * Engraver, m. Taoulen engraver, f.*

GRÉ, s. m. Bonne, franche volonté qu'on a de faire quelque chose. *Joul, f. Gréd, f. Dâ, m. Kaur, m. Ménoz, m.* Hors de Léon, *méné.* Il a fait cela à mon gré, *d'am ioul, d'ann gréd, d'am ménoz en deuz gréat kément-sé.* Comme mon gré, *a-éneq d'am ioul, d'am gréd, d'am ménoz.*

De gré à gré, à l'amiable, d'un commun accord. *Gant ioul pép hini. Dindan gréd-vid ann holl. A-chrad-é-gréd.*

De son plein gré. *A-ioul. Dioud hé ioul ou hé c'hrad.*

Bon gré mal gré, de gré ou de force. *Dré gaer pé dré hék, dré gaer pé dré rédi, dré gaer pé dré nez.*

Au gré des vents et des flots. *A-ioul héz hag arael.*

Trouver à gré. *K'annô did.* Je trouverais à gré qu'il vint, *dâ é k'annô é veñf.*

Savoir gré, être reconnaissant. *Béza anaoudek.* Je vous sais gré de ce que vous avez fait pour moi, *anaoudeg eunn euz a géméd hoc'h euz gréad écit-hañ.*

GRÉC, adj. et s. m. Fort habile, rusé. *Guel-ziek bréz. Leunek bréz. Guén.* Il n'est pas grec, à ce que je vois, *na héz gueziek bréz, né héz guez, war a welann.*

GRÉC, adj. et s. *Grésian. Pl. ed. Le grec. Ar grésim ou ar gregach.*

GRÉCE, s. f. *Grésia, f.*

GRÉDIN, adj. et s. m. Gueux. *Korh. Truek. Halbot. Hualot* ou *abot* (Corn.) Ce n'est qu'un grédin, *eur c'horh, eunn halbot n'eo béz.*

GRÉDIN, Mesquin, avare. *Piz. Pervez. Krin. Skarz.* Ce n'est pas là un grédin, *né héz eunn dén piz, eunn dén krin heñnez.*

GRÉDINER, s. f. Gueuserie, misère. *Kor-kérez, m. Truennérez, m.*

GRÉDINER, Action d'un grédin, d'un avare. *Pizder, m. Krinded, m. Skarzer, m.*

GRÉMENT, s. m. En terme de marine, toutes les manœuvres, toutes les voiles, etc. *Ké-méné a zô réd écit lakaad eul léir da verdéi.*

GRÉRE, v. a. En terme de marine, pour voir un vaisseau de tous ses agrès. *Lakaad war eul léir kément a zô réd écit merdi.*

GRÉFFE, s. f. Petite branche coupée d'un arbre pour l'enter sur un autre. Embouden ou emboudou ou imboudou, f. Pl. emboudonou. J'ai fait beaucoup de greffes cette année, *héz emboudonou em euz gréat héolént.*

GRÉFFE, s. m. Lieu où l'on expédie les sentences, les arrêts qui ont été rendus. *Léac'h é péhini é véireur ar barnou. * Greff, f.*

GREFFER, v. a. Enter, couper une petite branche d'un arbre pour l'introduire dans un autre. Embouda ou imbouda ou imbouda. Part. et. Qui est-ce qui a greffé cet arbre? *Piou en deuz emboudé ar vézeñ-man?*

GREFFIER, s. m. Celui qui tient un greffe, qui expédie et garde les actes d'un tribunal, etc. *Greffier, m. Pl. ien.*

GREFFOIR, s. m. Petit couteau dont on se sert pour greffer. *Kouñtet-emboud, f.*

GRÈLE, s. f. Eau de pluie, qui, étant congelée en l'air, tombe par grains. *Kazarc'h ou kazarc'h, m.* Un seul grain de grêle. *Kazarc'h ben, f. Pl. kazarc'hennou ou simplement kazarc'h.* Il a tombé de la grêle aujourd'hui, *kazarc'h a zô kouzéd hérid.*

Sujet ou propre à donner de la grêle. *Kazarc'huz.*

Grêle menue, dure et blanche, grésil. *Grizil, m.* Un seul grain de menue grêle. *Grizil, f. Pl. grizilennou ou simplement grizil.*

Sujet ou propre à donner de la menue grêle. *Griziluz.*

GRÈLE, Grande quantité. *Niver bréz, m.*

Léd bréz, m. Kazarc'had, m. Grizilad, m. Une grêle de coups de bâtons, *eul léd bréz a daoullon bréz, eur grizilad taoullon bréz.*

GRÈLE, adj. Long et menu. *Hir ha moan. Moan.* En Yannes, moan. C'est un corps grêle, *eur c'horf moan eo.*

GRÈLE, Aigu et faible, en parlant de la voix. *Moan.* Elle a une voix grêle, *eur rouéz voan é deuz.*

GRÈLE, v. impers. Il se dit quand il tombe de la grêle. *Kazarc'h, Part. et. Grizila. Part. et.* Il grêle, *kazarc'h ou grizila ara.*

GRÈLER, v. a. Gâter par la grêle. *Kolla gant ar kazarc'h, gant ar grizil. Kazarc'ha. Part. et. Grizila. Part. et.* Les blés sont grêlés, *kollé eo ann édou gant ar c'kazarc'h, kasarc'het eo ann édou.*

GRÈLE, s. m. Petit câble. Grosse corde. *Oar, m. Pl. iou.*

GRÈLON, s. m. Gros grain de grêle. *Kazarc'h-chen déz, f.*

GRÈLOT, s. m. Petite sonnette de métal creuse et ronde dans laquelle il y a une petite boule aussi de métal pour faire du bruit. *K'ô-chit, m. Pl. Kistorigou. Grizillon, m.*

GRÈLOTTER, v. n. Trembler de froid. *Krina gant arriou.* Il grêlotte quoique auprès du feu, *krina ara gant ar riou hag héz héz ann tén.*

GRÉNADIER, s. m. Soldat d'élite tiré des plus grands. *Soudard bréz, m. Pl. soudarded bréz.*

GRÉNADIER, m. Pl. *Grénadour.*

GRÈNE, v. n. Produire de la graine, rendre beaucoup de graine. *Môd é béd. Dougen héz a béd. Hégrénia. Part. gréniel.*

GRÈNER, v. a. et n. Réduire en petits grains. Se former en grains. *Gréniia. Part. gréniel. Gréniou. Part. et.*

GRÉNETIER, s. f. Commerce du grénetier. *Grénetérez, m.*

GRÉNETIER, s. m. Celui qui vend des grains et des graines. *Marc'hadour-had, m. Marc'hadour-gréin, m. Gréniier, m. Pl. ien.* Vous trouvez cela chez le grénetier, *é-it ar marc'hadour-had, é-it ar gréniier é k'afol ann dré-sé.*

GRÉNIER, s. m. Partie la plus haute d'un bâtiment destiné à serrer les grains, etc. *Sa-nal, f. Pl. ou. Saller, f. Pl. ou. Gréniol, f. Pl. iou.* Mettez le menu bois dans le gréniel, *li-hid ar c'henned munud er sa-nal, er zoller.* Il y a encore beaucoup de blé dans les gréniers, *héz a béd a zô c'hoaz er c'hréniou.*

Faire un gréniel avec plancher ou plafond. *Sallidra. Part. et.*

Serrer les grains dans le gréniel ou dans les gréniers. *Serra ann éd er c'hréniou. Gréniou ann éd.*

GRÉNOUILLE, s. f. Petit animal aquatique. *Bô, f. Pl. ed.* Cette mare est pleine de grenouilles, *er poull-er a zô lén a rouad.*

GRÉNOUILLE de baie. *Gouébler ou guezébl, f. Pl. guezéblé. Guezler, m. Pl. ed.* (Trég.)

GRÉNOUILLE, s. f. Lieu marécageux où les grenouilles se retirent. *Baneh, f. Pl. ranguou.*

GRÉNOUILLETTE, s. f. Plante qui est la même

que le bouton d'or des champs. *Pad-brdn*, m.
GRENU, adj. Qui a beaucoup de grains, de grains. *Greúnek*. Le blé n'est pas grenu cette année, *ne hti greúnek ann ed héténd*.
GRENU. Coloné, en parlant des draps, des étoffes, des cuirs, etc. *Greúnek*. *Greúnek*. Vous n'achèterez du drap grenu, *mézer greúnek ou greúnek a drénod d'in*.
GRÉS, s. m. Sorte de pierre qui sert à aiguiser, à paver, etc. *Króg*, m. *Méan-króg*, m. Je les mettrai dans un pot de grés, *enn eur pód króg hem ikhin*.
GRÉNU, s. m. Grêle menue. *Grizil*, m. Sujet ou propre à donner du grésil. *Griziluz*. *Kazarc'huz*.
GRÉSILLER, v. impers. Il se dit en parlant du grésil, de la petite grêle qui tombe. *Grizila*. Part. et. *Kazarc'hil*. Part. et.
GRÈVE, s. f. Lieu uni et plat couvert de gravier, le long de la mer ou d'une rivière. *Kréd* ou *gréd*, m. *Kroz* ou *gréd*, m. *Tréaz*, m. Hors de Léon, trez. C'est la mer qui l'a jeté sur la grève, *ar mór eo en deuz hé dooiet war ar c'hrae, war ar c'hrae*. La lieue de grève, *al léé áráaz*.
GRÈVER, v. a. Faire tort, léser, apporter du dommage. *Guout*. Part. *gouet*. *Gwalla*. Part. et. Ne grevez personne, *na c'haouid dén, na wallid dén*.
GRIBETTES, s. f. Petit morceau de viande fort mince qu'on met à rôtir sur le grill. *Tammik léz tané a lédeur du résta war ar glaou*.
GRIBOUILLAGE, s. m. Mauvaise peinture. Mauvaise écriture. Il est familier. *Litadurez gréat fall*. *Skrítur fall*. *Balboúezrez*, m.
GRIBOUILLER, v. a. Faire du gribouillage. *Balboúez*. Part. et.
GRIBOUR, adj. Rude, piquant, importun. *Griziaz* ou *griziaz*. De l'ortie grise, *lioad griziaz*. Une pie grise, *eur pig griziaz, eur pik spérn*.
GRIBU, adj. Grand et fâcheux. *Griziaz*. *Goull*. C'est une blessure gribe, *eur goull griziaz eo*, *eur wall c'hiz eo*.
GRIZ, s. m. Dommage, lésion. *Goou*, m. *Goall*, m. *Noaz*, m. Ce n'est pas un grand griet, *ne hti eur goou brá*.
GRIEF. Plainte pour le dommage reçu. *Klemm*, f. Pl. ou. Quel griet avez-vous contre moi ? *pétez klemm hoc'h eiz-hu de óber ar hancun* ?
GRIÈVEMENT, adv. D'une manière grève, fâcheuse, etc. *Enn eunn doaré griziaz*. *Gwall*. Il est grièvement malade, *gwall glái eo*.
GRIÈVITÉ, s. f. Enormité, atrocité. *Brader*, m. *Griziazid*, m. *Dader*, m. *Griziazid*, m. Il sera jugé d'après la grievété de son crime, *dioad ar brader* ou *ar griziazid eiz hé wall éz barnet*.
GRIFFADE, s. f. Coup de griffe. *Taal kraban*, m. *Taal skilf*, m. *Krabanad*, f. Pl. ou. *Skilfad*, m. Pl. ou. Il a eu une griffade sur la main, *eur grabanad, eur skilfad en deuz bét war hé zourn*.
GRIFFE, s. m. Ongle pointu, crochu et mo-

bile de certains animaux. *Kraban*, f. Pl. ou. *Skilf*, m. Pl. ou. Il a reçu un coup de griffes, *eunn taal kraban, eunn taal skilf en deuz bét*.
Coup de griffe. *Taal kraban*, m. *Taal skilf*, m. *Krabanad*, f. Pl. ou. *Skilfad*, m. Pl. ou. Qui a des griffes ou de grandes griffes. *Krabanek*. *Skilfek*.
Prendre de la griffe ou avec la griffe. *Krabanata*. Part. et. *Skilfa*. Part. et.
GRIFFE. Pouvoir, domination injuste qu'on exerce sur quelqu'un. *Bili*, f. *Galloud*, m. *Galloudegez*, f. Je ne suis plus sous sa griffe, *n'éman mui dindán hé velt, dindán hé c'hal-loudegez*.
GRIFFER, v. a. Prendre avec la griffe. *Krabanata*. Part. et. *Skilfa*. Part. et. Il m'a griffé la main, *krabanatet ou skilfed eo va dourn gant-han*.
GRIFFON, s. m. Oiseau de proie semblable à l'aigle. *Er*, m. Pl. ed. *Erer*, m. Pl. ed. *Gri-fon*, m. Pl. ed. *Grip-bréz*.
GRIFFON. Animal fabuleux, moitié aigle et moitié lion. *Leon-nich*, m.
GRIFFONNAGE, s. m. Écriture mal formée. Mauvais dessin. *Barbouillage*. *Skrítur fall*, m. *Litadurez gréat fall*. f. *Balboúezrez*, m.
GRIFFONNER, v. a. et n. Écrire mal. Dessiner grossièrement. *Barbouiller*. *Skríta* ou *lioa fall*. *Balboúez*. Part. et. *Skilfabá*. Part. et.
GRIFFONNEUR, s. m. Celui qui écrit ou qui dessine mal. *Né a skrite pé a lioa fall*. *Balboúez*, m. Pl. ten.
GRISSON, s. m. Morceau de lanière de pain. *Tamm douc'h bara*, m. *Tamm kreunn*, m. Donnez-moi un grisson, *réid eunn tamm douc'h bara* ou *eunn tamm kreunn d'in*.
GRISSOTER, v. n. Manger doucement et ronger. *Kriña*, et, par abus. *Kriñat*. Part. et. Je n'ai fait que grignoter, *kriña n'am eiz gréat hén*.
GRISSOTER. Faire quelques petits profits. *Óber goundous diver*. Il y trouve encore à grignoter, *goundous diver gis c'hoaz da óber*.
GRISSOU, s. m. Gréin, misérable, avare. Il est familier. *Dén pé*, m. *Dén perez*, m. *Dén krin*, m. *Dén skarz*, m. Ça toujours été un grigou, *eunn dén pé, eunn dén krin eo béd a béd amzer*.
GRIU, s. m. Ustensile de cuisine pour faire griller, pour faire chauffer. *Kael-griin*, f. *Grit*, f. Pl. ou. Vous le mettez sur le grill, *war ar gael, war ar c'hrit hel lékot*.
GRIILLADE, s. f. Manière d'appêter certaines viandes. La viande même cuite sur le grill ou sur la braise. *Krazaden*, f. Pl. *Krazaden-nou*. *Tostien*, f. Pl. *tostemou*. *Groladen*, f. Faites-moi une grillade, *grid eur grazaden d'in*.
GRIILLAGE, s. m. Garniture de fil de fer qu'on met aux fenêtres, aux portes vitrées, etc. Ce qui a la forme de cette garniture, *Kae-Ug-houarn*, f. *Kael*, f. Pl. ion.
GRIILLE, s. f. Barreaux de bois, de fer, qui se traversent les uns les autres. *Kael*, f. Pl. *Kaillon* ou *kili*. *Kloueden*, f. Pl. *Klouedennou*. *Rastel*, f. Pl. *Rastellou* ou *restel*. Il y a une grille

de fer devant la maison, *eur gael kouarn a ré dirég ann é*.
GRILLER, v. a. Rôtir sur le grill ou sur la braise. *Rosta war ar gael* ou *war ar c'hrit*. *Kryza*. Part. et. Nous grillons la viande, *rézia a ramb ar c'hik war ar gael* ou *war ar c'hrit*. Grilles ce morceau de pain, *kryzia ann tamm bara-mañ*.
GRILLER. Être. *Deñ*. Part. et. *Sula*. Part. et. Il a grillé les jambes, *depet ou sulad eo hé ziverter gant-han*.
GRILLER. Fermer avec une grille. *Serra gant eur gael, gant eur rastel*. *Kallia*. Part. *Kallit*. On grillera la cour, *serret ou klozet é rézio ar porz gant eur gael, kallit é rézio ar porz*.
GRILLON, s. m. Petit insecte des champs et des cheminées. *Gril*, f. Pl. ed. Quelques-uns prononcent *skril*. Entendez-vous chanter les grillons ? *ho kléouit a ré-haaz gréat á kana* ?
GRIMACE, s. f. Contorsion du visage. *Tréiz-fall*, f. Pl. *neizion-fall*. *Gréid*, m. Pl. ou. Quelques-uns prononcent *ármid*. — *Talou*, m. pl. H. V. — Ne faites pas de grimaces, *na rit héd a neizion-fall, a orbéon*.
GRIMACER. Feinte, dissimulation. *Tréidellérez*, m. Pl. ou. *Korogellérez*, m. Pl. ou. Je n'ai pas les grimaces, *na garann héd ann tréidellérez*.
GRIMACIER, v. n. Faire des grimaces. *Óber neizion-fall* ou *orbéon*. *Orbéon*. Part. et.
GRIMACIER, s. m. Celui qui fait des grimaces. *Orbéon* ou *orbéon*, m. Pl. ten. Ce n'est qu'un grimacier, *eunn orbéon néz hén*.
GRIMAUD, s. m. On appelle ainsi, par mépris, dans les collèges, les écoliers des hautes classes. *Reiz*, m. Pl. ed. *Leizik*, m. Pl. *héizidigou*. On ne le voit jamais avec les grimauds, *mérid n'hén guéler gant ar héizid ou ar héizidigou*.
GRIMOUR, s. m. Discours obscur. *Lavar ar prézéz áz da gervat, da baella*. *Lavar áz-zant ou áz-zantou*.
GRIMOUR. Écriture difficile à lire. *Skrítur áziz da lenna*.
GRIMPANT, adj. Qui grimpe. *Krapuz*. *Skrapuz*. C'est une plante grimpante, *eul touzennou krapuz eo*.
GRIMPER, v. a. et n. Gravier, monter à quelque endroit, en s'aider des pieds et des mains. *Krapa*. Part. et. *Skrapa*. Part. et. Vous ne pouvez jamais grimper jusque là, *békan ne hellit krapa bétig éno*. Nous avons encore une montagne à grimper, *eur mónez hon eiz c'hoaz da skrapa*.
GRIMPEMENT, s. m. Action de grimper. *Skréñ* ou *skréñez*, m. *Grigoñezrez*, m. *Chouridrérez*, m. (Vann).
GRIMPER, v. a. et n. Serrer les dents les unes contre les autres ou de douleur ou de colère. *Skréña*. Part. et. *Grigoñez*, et, par abus. *grigoñez*. Part. et. *Chouridréñ*. Part. et (Vann). *Skréña*. Part. et. Il grimpait les dents, *skréña a rézio ann deñ*.
GRIOTTE, s. f. Corne brune à courte queue. *Kérezén c'hell berr-lézet*, f.

GRIOTE, s. f. Gout capricieux, fantaisie. *Frouden*, f. *Pennad*, m. C'est la grippe de bien des gens, *ar frouden eo eiz á gait á dud*.
GRIPEE. Fort rhume de poitrine, espèce de catarrhe. *Gwaaken*, f. *Fáz*, m.
Prendre en grippe, se prévenir défavorablement contre quelqu'un. *Enn énnenn á énéb eur ré*.
GRIPPER, v. a. Ravir subtilement. Il se dit proprement du chat et de ceux qui ravissent le bien d'autrui. *Skrapa*. Part. et. *Skilfa*. Part. et. Ils ont tout grippé, *skrapet ou skilfet eo pép-trá gant-hé*.
L'action de gripper, de ravir subtilement. *Skrapérez*, m. *Skilferez*, m.
Celui qui grippe, ravisseur. *Skraper*, m. Pl. ten. *Skilfer*, m. Pl. ten.
Se gripper, v. refl. Se frocer, en parlant des étoffes. *En enn griza*. *En enn roufenn*. *Kriz*. Part. et. *Roufenna*. Part. et.
Se gripper, se mettre fortement quelque fantaisie dans la tête. *Lékan eunn dré donn eun hé bens*. *En enn bennad*.
Grais, adj. Qui est de couleur mêlée de blanc et de noir, plus ou moins. *Gláz-menn*. *Gláz*. *Louet* ou *loued*. — En Galles, *leurd*. H. V. — J'ai acheté du drap gris, *mézer gláz-tenn* ou *loued en eiz gréat*. Elle n'a pas encore de cheveux gris, *n'é deuz héd c'hoaz a eiz gláz*.
Gris pommelé. *Gláz-marellet*. Il montait un cheval gris pommelé, *war eur marc'h gláz-marellet édo*.
Rendre au devenir gris. *Glaza*. Part. et. *Loued*. Part. et.
GRIS. Convert et froid, en parlant du temps. *Gléad ha féu*.
Grais. A demi-ivre. *Dam* ou *dem-véz*. *Dréid*. — *Tommet mdd*. H. V. — Ils étaient tous gris, *dem-véz ou dréid* ou *tommet mdd* *ouid holl*.
État de celui qui est gris. *Dréid*, m.
Grais, s. m. La couleur grise. *Al lioa gláz-tenn* ou *loued*.
Faire gris mine ou mauvaise mine à quelqu'un, le mal recevoir. *Gwall-tigiméoued eur ré*.
GRISELLER, v. a. et n. Barbouiller de gris. *Devoniz gris*. *Glaza*. Part. et. *Loued*. Part. et.
GRISSER, adj. Qui tire sur le gris. *Dae-glaz*. *Tralouet*.
GRISSER, v. a. Faire boire quelqu'un jusqu'à le rendre gris ou demi-ivre. *Lékan eur ré de rézia dréid*. *Dam-vez*.
Se griser, v. refl. S'enivrer à demi. *Dam-vez*. *Dréidant*. Part. *dréidél*. Il se grise souvent, *dam-vezet* ou *dréidant a ré aliz*.
GRISON, adj. et s. m. Qui est gris, qui grisonne. Il ne se dit que du poil ou des personnes par rapport au poil. *Gláz*. *Gláz-tenn*. *Louet* ou *loued*. Il a les cheveux grisons, *bléz gláz-tenn en deuz*. Elle n'aime pas les grisons, *na gair héd ar unnez gláz-tenn, ar unnez louet*.
GRISONNER, v. n. Devenir grison, en parlant d'une personne qui prend les cheveux gris. *Glaza*. Part. et. *Loued*. Part. et. Il a gri-

sonné de bonne heure, a-bréd eo glazed hé c'hoé.
 Grive, s. f. Oiseau du genre du merle et qui est très-bon à manger. *Brasik*, m. Pl. ed. *Bondrak*, m. Pl. ed. Il y a beaucoup de grives ici, *hals a brusked a ré amou*.
 Grosse grive. *Borsicellek* ou *borzavellék*, m. Pl. *borzavellék* ou *borzavellék*. Quelques-uns prononcent *morzavellék*.
 Espèce de grive plus petite que les autres. *Bitréd* ou *bitrag*, m. Pl. *bitrag*. Quelques-uns prononcent *quitrak*.
 Griville, adj. Tacheté de gris et de blanc, en parlant d'un oiseau. *Bris*, *Marelet*.
 Grivelle, v. a. Faire quelques petits profits illicites dans un emploi. Il est familier. *Skrapa diner* gout hé aotrou. *Touzo hé aotrou*.
 Grivos, adj. et s. m. Levillé et alerte. *Héb*, *Dro*, *Brasik*, *Gréa*, *Dilou*, *Diedred*, *Feil*.
 Grosnard, v. adj. Qui est dans l'habitude de grogner. *Krózer*, m. Pl. *ten*. *Krózeres*, f. Pl. ed. *Grinone*, m. Pl. ed. *Grinouzes*, f. Pl. ed. H. V.
 Grognerment, s. m. Cri des pouceaux. *Hocheres*, m. *Dochezes*, m. *Soroch*, m.
 Grognerment, Action de grogner, de murmurer. *Krózeres*, m. *Krózérotes*, m. *Krusuzéret*, m.
 Grogner, v. n. Il se dit proprement du cri des pouceaux. *Hoch'ha*, Part. et. *Doch'ha*, Part. et. *Soroch'ha*, Part. et. Le cochon grogne, *hoch'ha* ou *doch'ha* a ra ar pémoék.
 Grogner, Témoigner son mécontentement par un bruit sourd, murmurer. Il est familier. *Króza*, Part. et. *Krósmola* ou *krósdola*, Part. et. *Krumuzer* ou *krumuzer*, Part. et. *Grinonca*, Part. et. *Soroch'ha*, Part. et. — *Gréna*, Part. et. En Galles, *grounac'h*, H. V. — Je l'ai entendu grogner, *hé gleeved ann euz a bréza*, a soroch'ha.
 Grogner, adj. et s. m. Celui qui grogne par chagrin, par mécontentement. Il est familier. *Krózer*, m. Pl. *ten*. *Krózérotes* ou *krózer*, m. Pl. *ten*. *Krumuzer*, m. Pl. *ten*. *Grinonca*, m. Pl. ed. *Soroch'her*, m. Pl. *ten*. — *Groner*, En Galles, *grounac'hour*, H. V.
 Groin, s. m. Museau de cochon. *Fri ann hoc'h*, m. *Groch'f*, f.
 Grogner, v. n. Se plaindre entre les dents. Murmurer sourdement. *Krósmola* ou *krósdola*, Part. et. *Krumuzer* ou *krumuzer*, Part. et. *Króza*, Part. et.
 Grogner, v. a. Grogner de paroles. *Gourdrouza*, Part. et. *Skénaola*, Part. et. *Króza*, Part. et. *Téna*, Part. et. Elle nous grogne sans cesse, *hon skénaola*, *hon bréza* a ra hépréd.
 Grogner, v. n. Murmurer, se plaindre entre les dents. *Króza*, Part. et. *Krósmola* ou *krósdola*, Part. et. *Soroch'ha*, Part. et. *Grinonca*, Part. et. *Chilya*, Part. et.
 Grogner, continuellement. *Gwézi* ou *gwézi*, Part. et.
 Grogner, adj. et s. m. Qui aime à grogner. *Krózer*, m. Pl. *ten*. *Gourdrouzer*, m. Pl. *ten*. *Soroch'her*, m. Pl. *ten*. *Grinonca*, *Gwézet* ou *gwézet*, *Chilper*.
 Grogner, s. f. Criallerie, réprimande

avec colère. *Króz*, m. *Gourdrouz*, m. *Skénaol*, m. *Soroch'ha*, m.
 Grouin, s. m. Poisson de mer qui ressemble au dauphin ou au roquet. *Kéon* ou *koura*, Pl. ed. *Gózer*, f. Pl. ed. Il est aussi rouge qu'un groudin, *kerreiz eo éoél eur c'hourn*, éoél eur gózer.
 Gros, adj. Qui est d'un volume considérable, qui a beaucoup de circonférence, qui est large et épais. *Téé* ou *ter*. En Vannes, *féu*. *Féiz*. *Kreas*. Il n'est pas aussi gros que son frère, *né héis ken téé hag hé vércer*. C'est de la grosse toffe, *hén féiz eo*. Il portait un gros bâton, *eur vés kréna a zongé*.
 Gros, Grand, considérable, au-delà du médiocre, de l'ordinaire. *Bréz*, *Dreiz*, *Gwéll*. C'est un gros marchand, *eur marchadour bréz eo*. C'était une grosse faute, *eur gwéll fazi eo*.
 Fort gros. *Pikol*, *Tolzouék*. Il a un fort gros nez, *eur pikol fet en dent*. C'est un fort gros homme, *eur tolzouék a zén eo*.
 Femme grosse, femme enceinte. *Gréh* *vrozer*.
 Devenir grosse, concevoir. *Doñd da véza brazes*, *Béza brazézet*, *Engeñeta*, Part. et.
 Rendre grosse ou enceinte. *Brasézet*, Part. et. *Gwélla*, Part. et.
 État d'une femme grosse, grossesse. *Brasézet*, m.
 Parler des grosses dents, parler avec hauteur, méchanceté, etc. *Konza gant rogné*, *eur c'hourdroz*.
 Gros, s. m. La partie la plus grosse. Ce qu'il y a de principal. *Ann téé*. *Ar bréza*, *Ar pom'kenta*. C'est ici le plus gros de l'arbre, *amou éna ann téé euz ar véron*.
 Gros, adv. Beaucoup. *Kalz*. Il joue gros, *c'hourri kals a ra*.
 En gros, en grande quantité, en total, ensemble. *A tidennou bréz*. *A gonnou bréz*. *A véza*. *Ann eur atrolod*. *War euz dro*. Combien me les vendrez-vous en gros? *plégiméd hé gwézet-hu d'in a tidennou bréz*, a véz, euz eur atrolod?
 Tout en gros, seulement. Sommairement. *Hépléa*. *Enn-holl*. Il ne s'en trouva que dix tout en gros, *n'en em gavas némed dik hépléa* ou *enn-holl*.
 Grosseille, s. f. Fruit acide à grappe rouge ou blanche. *Kastéiz*, m. Un seul grain de grosseilles. *Kostitizén*, f. Pl. *Kostitizennou* ou simplement *kastéiz*.
 Grosseille à maquereaux, dont le bois est piquant. *Spézad*, m. Une seule grosseille à maquereaux. *Spézadén*, f. Pl. *spézadennou* ou simplement *spézad*. En Vannes, *spé'had*.
 Grosseille, s. m. Arbrisseau qui porte la grosseille, la grosseille à grappe. *Béd-kastéiz*, m. Pl. *bedou-kastéiz*.
 Grosseille, Arbrisseau qui porte la grosseille à maquereaux. *Béd-spézad*, m. Pl. *bedou-spézad*.
 Grosse, s. f. Douze douzaines de certaines marchandises. *Daouzek douzen*. Vous m'en

achetez une grosse, *daouzek douzen a brénoé d'in amezh*.
 Grosse, s. f. L'état d'une femme enceinte. *Sidé*, *eur chéiz vézaez*, f. *Brasézet*, m. Sa grossesse est annoncée, *brudét un brasézet eo hé brasézet*.
 Grosse, s. f. Circonférence. Le volume de ce qui est gros. *Tidéer* ou *teoder*, m. En Vannes, *teoder*. *Féizézet*, m. *Kréder*, m. C'est ici sa plus grande grosseur, *amou éna hé véza teoder*.
 Grosse, Timbré, enflure. *Kaev*, m. *Koennaden*, f. *Troeten*, f. *Gér*, m. *Puñez*, m. Elle a une grosseur au cou, *eur c'hourn*, *eur gér* a déz *enn hé gouzoué*.
 Grosse, adj. Epais. *Téé* ou *ter*. *Téard*. *Tolzouék*. Ce drap est bien grossier, *gwéll déd eo ar mézet-man*. Il est trop grossier pour pouvoir passer par là, *ré dolzouék eo éoél gellout trénoad ar éoél*.
 Grosse, Rude, mal poli. *Garé* ou *garu*. *Digoupez*. Il était encore grossier, quand il me l'a donnée, *garé ou digoupez é o'a c'hour*, *pa en véza hé réd d'in*.
 Grosse, Peu civilisé, impoli, rustique. *Gwéz* ou *gwézi*. *Amézet* ou *améz'ad*. *Diz'réid*. C'est un homme fort grossier, *euz ann gwézi bréz*, *améz'ad bréz eo*.
 Grosse, Obscène, impudique. *Louz*, *Lék*, *Louidik*. *Sét* ou *séd*. Il ne sait que des chansons grossières, *Kanouennou louz* ou *louidik*, *né eur réz*. Ce sont des paroles grossières, *Kanvou lik*, *Kanvou séd séd*.
 Grosse, adv. D'une manière grossière. *Ann euz doaré c'haré* ou *améz'ad*. *Gant garder* ou *gouvézet*. *Gant garder*. *Gant louzoué*. *Gant louidizet*.
 Grosse, Sommairement, brièvement. *E-ber*, *E-ber gonnou*. Il l'a dit grossièrement, *e-ber*, *e-ber gonnou* eo déz favez gant-ha.
 Grosse, s. f. Rudesse, manque de délicatesse. *Gardé*, m. *Gardézet*, f.
 Grosse, Impolitesse. *Gwézet* ou *gouvézet*, m. *Améz'adizet*, f.
 Grosse, Parole grossière, malhonête. *Konza louz* ou *louidik*. *Louidizet*, f. *Louidizet*, f.
 Grosse, v. a. Rendre gros. *Lakané da véza téé*. *Téard*, Part. *tevéz*. Ce n'est pas cela qui vous grossira, *né héis ann dré-zé hé lakad da véza téé*, a déz ann-hamoc'h.
 Grosse, Exagérer. *Krézi* ou *krézi*, Part. *Krézet*. *C'houéza*, Part. et. *Maiz*, Part. *maizet*. Il grossit beaucoup le mal, *kalz é kézet* ou *c'houés ann drouk*.
 Grosse, v. n. Devenir gros. *Doñd da véza téé*. *Téard*, Part. *tevéz*. En Vannes, *tevéz*. *C'houéza*, Part. et. Il ne grossit pas beaucoup, *na déz héit kals*.
 Grosse, adj. Ridicule, extravagant. *Ed*. *Foll*. *Diboll*. *Dreiz*. *Idiz*. *Dizoué*. C'est un homme bien grotesque, *euz ann déz bréz*, *tevéz bréz eo*.
 Grosse, adv. D'une manière grossière, extravagante. *Ann euz doaré téé* ou *doaré téé*.

tesque, extravagant. *Ann euz doaré téé* ou *doaré téé*.
 Gorte, s. f. Ancre, caserne. *Kad* ou *lde*, m. Pl. *Kastina*. *Ké* ou *bré*, m. Pl. *hécou* ou *kréou*. *Bouglo* ou *mouza*, f. Pl. *mouziou*. *Groch*, m. Pl. *eu* (Yann). La grille est profonde, *doz eo ar c'haré* ou *ar bouz*.
 Gouillan, adj. Qui remue, qui a vie, en parlant de vers, de vermine. Il est populaire. *A gwe*. *A sébé*. *Kéfluze*. *Diapac'hou*.
 Gouillan, s. m. Mouvement, bruit de ce qui grouille, de ce qui remue. *Fine*, m. *Ké* ou *Diapac'h*, m. — *Trouz ann ofobarz*, H. V.
 Gouillan, v. n. Remuer, fuimiller, en parlant de vers, de vermine. Il est populaire. *Fine*, Part. et. *Kéfluze*, Part. et. *Diapac'ha*, Part. et. — *Birel*, Part. *bervet*, H. V.
 Gouze, s. m. Assemblage ou réunion de plusieurs objets rapprochés, joints, combinés. *Bir*, m. Pl. *barrou*. *Strall*, m. Pl. *ou*.
 Gouze, x. a. Mettre en groupe. *Barra*, Part. et. *Stralla*, Part. et. Il les a bien groupés, *barret* ou *strollet mad fat gant-ha*.
 Gouze, s. m. Avoine mondée et mouluée grossièrement. *Brinca*, m. *Groul* ou *gourel*, m. (Yann). Vous me ferrez de la soupe de grouz, *souben ar brinca a réd d'in*.
 Bouillie de grouz. *Léd brinca*, m. *Léd kére'h*, m. *Kout*, m. Hors de Léon, *kot*.
 Gue, s. f. Oiseau qui a le cou fort long et les jambes de même. *Garda*, f. Pl. ed.
 Gue, Machine servant à élever des pierres, etc. *Grin* ou *gavan*, f. Pl. *ou*.
 Gue, v. a. Briser quelque chose de dur avec les dents. *Téri* ou *brézi gant ann dent*. Je ne pourrai pas le grogner, *na héllin kéit hé téri*, *hé vézi gant va dent*.
 Gue, Manger. *Dibri*, Part. et. *Darou*, Part. et. *Louidizet*, Part. et. Il a tout grogné, *debrét un louidizet eo pép-tré gant-ha*.
 Gue, s. m. Petite portion de sang ou de lait caillé. *Poulou* ou *poulou*, m. Pl. *ou*. *Poulouza*, f. Pl. *poulouzenno*. *Kanouiden*, f. Pl. *Kanouidenno*. Il lui sortait des grumeaux de sang de la bouche, *poulouzenno gant a zent euz hé chéon*.
 Se former en grumeaux. *Poulouzenno*, Part. et. *Kanouidit*, Part. et.
 Défaire les grumeaux. *Diboulouzenno*, Part. et.
 Gue, v. réfl. Devenir ou se former en grumeaux. *Poulouzenno*, Part. et. *Kanouidit*, Part. et.
 Gue, adj. Qui a de petites incisives dures, en parlant du sang, des halages. *Poulouzenno*.
 Gué, s. m. Endroit d'une rivière où l'eau est si basse qu'on peut la passer sans sager. *Gwé* ou *gwé*, m. Pl. *gwé* ou *gwézi*. *Trouz droug*, m. *Béd*, m. *Gora*, m. Vous trouverez un gué plus bas, *eur gué a gwézi d'indez*.
 Gué, adj. On l'a pu passer à gué. *Gwézet* ou *gwézet*. Cette rivière n'est pas guéable actuellement, *ar sté-zé né héit gwézet bréna*.
 Gouze, s. f. Criaillerie, réprimande

GUEUR, v. n. Baiguer. *Glibia*. Part. *glibiat*. *Avya*. Part. et. Il faudra guéer le cheval, *rad é véz glibia ar marc'h*. Avez-vous guéé le liné? *ha buged eo ann diad gan-f-hoc'h?*

GUENILLE, s. f. Haillon, chiffon, vieilles hardes. Pl. m. Pl. ou. *Trul*, m. Pl. ou. *Pilen*, f. Pl. *pitennou*. *Trulen*, f. Pl. *trulennou*. *Lad*, f. Pl. *labaskennou*. *Trabiden*, f. Pl. *trabidenno*. Son habit était en guenilles, *hé zae a ioc a bilou, a drulou*.

Couvert de guenilles. *Gôléed a bilou, a drulou*. *Pifek* ou *pitennek* ou *pitennouk*. *Trulck* ou *trulennek* ou *trulouck*. *Labaskennek*. *Trobidennek*.

Amasser, acheter des guenilles pour faire du papier. *Pilaoua*. Part. *pilaouet*. *Truloua*. Part. *trulouet*.

Celui qui amasse, qui achète des guenilles pour faire du papier. *Pilaouer*, m. Pl. *ien*. *Trulouer*, m. Pl. *ien*.

GUENILLON, s. m. Petite guenille. *Pitennik*, f. Pl. *pitennouigou*. *Trulennik*, f. Pl. *trulennouigou*.

GUENON, s. f. Femelle d'un singe. *Marmouzet*, f. Pl. ed. *Mouna* ou *mounika*, f. Pl. *mouniked* ou *mounikad*.

GUENOS. Femme laide. *Maouer diaval* ou *di-hened*.

GUENON. Femme de mauvaise vie. *Gast*, f. Pl. *gisti*. *Serc'h*, f. Pl. *serc'hed* ou *serc'ho* (Trég.) *Landourc'hen*, f. Pl. *landourc'hened*. *Ribleres*, f. Pl. ed.

GUETCHE, s. f. Petite guenon. *Marmouzik*, f. Pl. *marmouzikigou*. *Mounaik*, f. Pl. *mounaidigou*.

GUËPE, s. f. Grosse mouche ennemie des abeilles. *Guespéden*, f. Pl. *guespéd*. En Vannes, *guespéden*. Il a été piqué d'une guêpe, *fennet eo hé gant eur vespéden*.

GUËTER, s. m. Lieu où les guêpes construisent des gâteaux alvéolaires. *Toull-guespéd*, m.

GUËRE ou **GUËRES**, adv. Peu, pas beaucoup. Il ne s'emploie jamais qu'avec la négative. *Né-meur*. *K'ez-kalz*. Vous ne m'en donnerez guère, *na raut kit némeur d'in*. Il n'a guères d'argent, *n'en deiz kit kalz a arc'hoat*.

GUËRET, s. m. Terre labourée et non ensemencée. *Huerck* ou *areck*, m. Pl. *huerckou* ou *huercko*. Quand ferrez-vous du guéret? *poir é rést-hu huerck?*

Faire du guéret, ouvrir des guérets. *Ober huerck*. *Huerckou* ou *huerckin*. Part. *huerckouet* ou *huerckin*. Nous n'ouvrons pas des guérets avant le mois de mars, *na raimp hé a huerck*.

GUËRET, adj. et part. Qui n'est plus malade, qui n'est plus blessé. *Iac'h*. Part. Il est guéri actuellement, *iac'h eo brema*. Sa jambe n'est pas encore guérie, *né héz'hoaz paré hé c'har*.

GUËRIDON, s. m. Petite table ronde qui sert à porter un chandelier. *Taolik round mad da lakad eur c'hanteler*.

GUËRE, v. a. Redonner la santé, délivrer de la maladie. Il se dit des personnes et des maladies. *Iac'haat*. Part. *iach'haet*. *Gueillaat*.

Part. *gueillat*. *Paria*. Part. *pariat*. Voilà ce qui vous guérira, *chéus p'iaé a iac'haé, a d'aré ac'haac'h*.

GUËRE, v. n. Recouvrer la santé. *Dond da véca iac'h*. *Dond da rad*. *Kaoud hé iéc'hed*. *Iac'haat*. Part. *iach'haet*. *Gueillaat*. Part. *gueillaat*. *Paria*. Part. *pariat*. Il ne guérira pas encore, *na zuit hé chéus da véca iac'h*, *na iac'haé'hoaz*. Son bras ne guérit pas vite, *na haré kit buan hé véca'h*.

Que l'on peut guérir, guérissable. *Iac'haou*. *Gueillaat*. *Paria*.

GUËREON, s. f. Recouvrement de la santé. *Gueillaat*, f. *Gueillaek*, f. *Paridigés*, f. Il n'y a pas de guéreson pour lui, *n'ez hé a wellan, a d'aridigés eist-han*.

GUËRISSABLE, adj. Qu'on peut guérir. *Acheteur da iac'haat*, *da wellan*, *da d'aridigés*. *Iac'haou*. *Gueillaat*. *Paria*.

GUËRISE, s. f. Petite loge où la sentinelle se met à couvert contre les injures du temps. *Gédik*, m. Pl. *gédigou* ou *gédouigou*.

Guérie sur les remparts d'une place forte. *échauguette*. *Tour-géd*, m. Pl. *tourigou-géd*. *Guétre*, f. Pl. *guétrou*.

GUËRE, s. f. Différend entre deux princes qui se poursuit par la voie des armes. *Brizel*, m. Pl. *iou*. Il y aura guerre, *brizel a véz*. La guerre n'est pas encore déclarée, *né héz'hoaz diskléret ar brizel*. C'est une ville de guerre, *eur gêr a vézél eo*. — *Quatre civil*, *brizel tré*. H. V.

Homme de guerre, guerrier. *Dén-a-vézél*, m. Pl. *dén-a-vézéls*. *Brizélhad*, m. Pl. *brizélhad*. En Vannes, *brizélour*. *Soudard*, m. Pl. ed. Les hommes de guerre lui font peur, *ecour é deus réy ar vézélhad, réy ar soudard*.

Faire la guerre. *Ober ar brizel*. *Brizélhad*. Part. *brizélhadet*. En Vannes, *brizélin*. Il y a longtemps qu'il fait la guerre, *brizélhad a ra pell-zé*.

GUËREUR, adj. Qui appartient à la guerre. *Qu'est-ce que la guerre, *azell ouc'h ar brizel*. A zalc'h euz ar brizel*. *Brizélhad* ou *brizélhad*.

GUËREUR, s. m. Celui qui fait, qui aime la guerre. *Dén-a-vézél*, m. Pl. *dén-a-vézéls*. *Brizélhad*, m. Pl. *brizélhad*. *Soudard*, m. Pl. ed. C'est un fameux guerrier, *eur brizélhad brizélhad mad eo*.

GUËREUR, v. n. Faire la guerre. *Hest-vieux*. *Ober ar brizel*. *Brizélhad*. Part. *brizélhadet*. En Vannes, *brizélin*.

GUËT, s. m. Fonction d'un soldat mis en sentinelle. Action d'épier, d'attendre au passage. *Géd*, m. *Ecuz*, m. En Vannes, *éc'ha* ou *éc'hae*. Je fais le guet ici depuis longtemps, *ar géd a rann anan pell-zé*. Faites le guet là, *lik'h véz acé*.

GUËT. Troupe de gens de guerre qui font la route. *Guard*, m. *Géd*, m. Le guet a passé par ici, *trémet eo ar guard ou ar géd dré anan*.

Le mot du guet. *Ar gér a vézél*. *Arouz ar géd*.

GUËT-A-PENS, s. m. Embûche dressée pour

assassiner quelqu'un. Tout dessein prémédité de nuire. *Spé euz leza eunn den, pé euz ober drouk d'ez-han*.

De guet-à-pens, exprès pour surprendre. *Azerri Azerri-bé*. *Aratoz*. *A-benn-héridi*. Il s'est placé là de guet-à-pens, *a-zerri-bé, a-benn-héridi eo en em lékiad euz*.

GUËTRIS, s. f. Sorte de chaussure ou de bas de toile ou de drap que portent les gens de la campagne. *Badréou*, m. pl. *Trih-heizou*, m. pl. *Geltrou* ou *gueltrou*, m. pl. — *Heizou*, m. Une guêtre, *badren*, f. *Gueltrén*, f. H. V. — Non-hées pas de mettre vos guêtres, *na ankonc'h'haet hé lakad hé podrou, hé trik heizou*.

GUËTRER, v. a. Mettre des guêtres. *Hadria*. Part. *hadriet*. *Heiza*. Part. et.

Se guétrer, v. refl. Se chauffer avec des guêtres. *En em vodré*. *En em heiza*.

GUËTTER, v. a. Epier à dessein de nuire. Attendre quelqu'un dans un endroit où il doit passer. *Spia*. Part. *spiet*. *Géda*. Part. et. *Gortoz*, et. *parabus*, *gortoz*. Part. et. Je les guette ici, *hé spia, hé géda a rann anan*.

GUËULARD, s. m. Celui qui a l'habitude de parler beaucoup et fort haut. Il est populaire. *Né a goms kalz ha kré*.

GUËUL, s. f. La bouche des animaux. *Géno* ou *ginou*, m. *Gél*, m. Pl. *iou*. *Bék* ou *bég*, m. Pl. *eu* (Vann). *Samson* trouva du miel dans la gueule du lion, *Samson a gavez mel é géno, é géal al lion*.

La gueule, l'ouverture d'un four. *Géno ar four*, m. *Ana toull-four*, m. — *Moukal four*. H. V.

La gueule d'un sac. *Ann digor euz a eur zac'h*. *Géno eur zac'h*, m.

La gueule, la bonne chaire, la table. *Ann dinel euz*. *Ar gegin euz*. Je ne ferai pas un pas pour la gueule, *na rajenn héz eur gammed euz ann dinel euz*.

GUËULÉ, s. f. Grosse bouchée. *Génoavad*, m. Pl. *ou*. *Géno*, m. Pl. ou. Il l'a avalé dans une gueule, *enn eur génoavad, enn eur géno* ou *lounket gant-han*.

GUËULRE. Paroles sales. Il est familier. *Konstou louz*.

GUËULRE, v. n. Parler beaucoup et fort haut. Il est populaire. *Konza kalz ha kré*.

GUËUSALLE, s. f. Canaille, multitude de gueux. *Haldobed*, m. pl. *Livastred*, m. pl. *Louidén*, m. pl. *Korked*, m. pl. *Tud distor*, m. pl. Ce n'est que de la gueusalle, *haldobed, livastred n'éz héz*.

GUËUSE, s. f. Pièce de fer fondu qui n'est point encore purifié. *Tamm konan teuzet*. *Sol houarn teuzet*.

GUËUSE. Femme de mauvaise vie. *Gest*, f. Pl. *gisti*. *Serc'h*, f. Pl. *serc'hed* ou *serc'ho* (Trég.) *Landourc'hen*, f. Pl. *landourc'hened*.

GUËUSIE. Mendicant, femme indigente, nécessaire. *Korkes*, f. Pl. ed. *Haldobez*, f. Pl. ed. *Truaiter*, f. Pl. ed.

GUËUSER, v. a. et n. Faire métier de demander l'aumône. *Klaskou* ou *klisk ann abuzen*. *Moñ a-sér-t-dér*. *Korka*. Part. et. *Truaiter*.

Part. et. *Hudota*. Part. et. Il aime mieux guéuser que de travailler, *gueil eo gant-ha-korka* ou *moñ a-sér-t-dér égél labouca*. Ils guéussent leur pain, *klaskou* ou *korka* ou *truaiter* a *riouñ hé bara*.

GUËUSERIE, s. f. Indigence, misère. *Trauitéger*, f. *Diénc*, f. En Vannes, *diénech*. *Kéuzes* ou *keuzes*, f. *Paouercéuz*, f.

GUËUSERIS. Mendicité. *Korkérez*, m. *Truaitéger*, m. *Hudotérez*, m.

GUËUX, adj. et s. m. Indigent, misérable. *Trauitéger*. *Truck*. *Kéuz* ou *kéuz*. — En Galles, *kacz*. H. V. — Il est bien guéux actuellement, *gwall d'arabitek*, *gwall druez eo brema*.

GUËUX. Mendiant. *Klasker*, m. Pl. *ien*. *Kork*, m. Pl. ed. *Truaiter*, m. Pl. ed. *Paour*, m. Pl. *piorien*. Il y avait beaucoup de guéux à la porte de l'église, *kalz a gorked, a bévén a iou euz d'eur anan*.

GUËUX. Coquin, fripon. *Fallake*, m. Pl. *fallagred*. *Haldobed*, m. Pl. ed. *Haldou*, m. Pl. ed. *Hudot*, m. Pl. ed. *Mastokin*, m. Pl. ed. C'est un vrai guéux, *eur gueir fallak*, *eur gueir haldobed eo*.

Vivre en guéux. *Korka*. Part. et. *Truaiter*. Part. et. *Hudota* ou *udota*. Part. et.

GUÏ, s. m. Plante parasite qui croît sur le chêne, sur le pommier, etc. *Huel-var* ou *uehel-var*, m. Il coupe la gui de chêne avec une serpe d'or, *gant eur serp acuz é trouhant ann huel-var euz ann d'ar*.

GUÏCHER, s. m. Petite porte pratiquée dans une grande. *Draf* ou *draf*, m. Pl. *drafen* ou *drafen*. *Draikel*, f. Pl. *draikelou*. Ouvrez le guichet, *digrid ann draf*, *ann d'arikel*.

GUÏCHIER, s. m. Celui qui ouvre et ferme les guichets, valet de guécher. *Drafer*, m. Pl. *ien*. *Draikelier*, m. Pl. *ien*.

GUÏDE, s. m. Celui qui accompagne quelqu'un pour lui montrer le chemin. *Héner*, m. Pl. *ien*. *Bléner* ou *bléner*, m. Pl. *ien*. *Hücher*, m. Pl. *ien*. *Ambrouger*, m. Pl. *ien*. Je serai votre guide, *réner ou bléner ou hücher é vézann d'é-hoc'h*.

GUÏDE. Celui qui donne des instructions, des avis. *Kélenner*, m. Pl. *ien*. *Kéitler*, m. Pl. *ien*. *Alter*, m. Pl. *ien*. *Kuzulier*, m. Pl. *ien*. Voilà mon guide, *chéus eo c'hélenner, vautiler*.

GUÏNE, s. f. Lanterne de cuir attachée à la bride d'un cheval attelé à un charroi. Il est plus usité au pluriel. *Lern*, f. Pl. *lerennou*, *Tanjen* ou *reñjen*, f. Pl. *rañjenno* ou *rañjenno*. Tenez bien vos guides, *daic'hit mad hé lerennou, hé rañjenno*.

GUÏNE, v. a. Conduire dans un chemin, etc. *Réna*, et. *par abus*, *réna*. Part. et. *Réna* ou *bléna*. Part. *blénet* ou *blénet*. *Stuvia*. Part. *stuvia*. *Hénela* ou *hénela*. Part. et. *Ambrouger*, et. *par abus*, *ambroug* ou *ambrouk*. Part. et. *Je l'ai guidé*, *hé réna* ou *hé bléna* ou *hé hénela* a *réna*.

GUÏNER. Conduire, diriger, donner des avis, des instructions. *Kélenna*, et. *par abus*, *Kélenner*. Part. et. *Kéitler*. Part. *Kéitler*. *Alter*. Part. *Alter*. *Kuzulier*. Part. *Kuzulier*. C'est

vous qui devez le guider, *c'houi eo a dilé hé g'denna, hé g'entilia, hé alla.*

GUION, s. m. Petite enseigné d'une compagnie de cavalerie. *Aroués ar vare'hégiez, ar soudarded war eare'h.* — Talbenn, m. Pl. ou Penel, m. Pl. iou. En Galles, talbenn et penel. Celui qui le porte, *penelhour, m. Pl. iou.* H. V.

GUIONE, s. f. Espèce de cerise douce. *Kiré-zé, m. Babu, m.* Une seule guigne. *Kiré-zé, f. Pl. kiré-zennou ou kiré-zenned ou simplement kiré-zé.* *Babuen, f. Pl. babuennou ou babuennod ou simplement babu.* Allez acheter des guignes, *it da bréna kiré-zé ou babu riaz.* Abondant en guignes, couvert de guignes ou de guigniers. *Kiré-zé. Babuek.*

GUIONNE, v. n. Fermer à demi les yeux en regardant du coin de l'œil. *Guile ha ou g'euil-gu.* Part. et *Blinguin, Part. et (Vann).*

GUIONNE, s. m. Autre qui porte des guignes. *Gué-zé-guizé, f. Pl. gué-zé-kiré-zé, Gué-zé-zéou, f. Pl. gué-zé-babu, Kiré-zé, f. Pl. kiré-zenned.* *Babuen, f. Pl. babuennod.*

GUIONN, s. m. Malheur. Il est familier. *Drougeur, f. Redz, m.* Vous avez du guignon, *drougeur ou d'ris koch.*

GUILE, s. f. Pluie soudaine et de peu de durée. *Giboulée. Bér-glad, m. Pl. berrou-glad. Kaouad-e-had, f. Pl. kaouadou-glad.*

GUILLET, s. m. Signe qui se met au commencement et à la fin d'une citation. *Aerannik, f. Pl. aerannou-gou. En Galles, adram, f. Pl. ou. H. V.*

GUILLETIER, v. a. Distinguer par des guillemets. *Aeranniga, Part. et. En Galles, adram. H. V.*

GUILLETIER, adj. Éveillé, léger, gaillard. *Dihun, Diederé ou dierrred. Bés. Drés. Drésit. Peal.* Je l'ai trouvé bien guilletier, *bés brés ou drés brés en eiz hé garet.*

GUILLETINE, s. f. Instrument de supplice inventé pour trancher la tête par une opération tout à fait mécanique. *Bessy fait ironie ha ar penn d'ard a zó barred d'armadé. G'itoin, f. G'itoina, Part. et.*

GUILLETIN, v. a. Trancher la tête au moyen de la guillotine. *Trouc'ha ar penn. Dihenna, Part. et. Dihenna gaid ar g'itoin. G'itoina, Part. et.*

GUILLETTE, s. f. Espèce de manne blanche. *Mali guenna, m. Kaol-mali guenna, m.*

GUILLETTÉ, s. f. Long chariot pour voiturier les marchandises. *Korr hir eoid dougen mar-c'hadourez.*

GUILLETTÉ, s. f. Morceau de toile dont les religieuses se couvrent le cou et la gorge. *Tamm han gant p'hini et lénézed a e'hoi hé gou-zoug hay hé as'ré.*

GUILDARE, s. m. Action de lever les fardeaux au moyen d'une machine. *Gueintérez, m. H. V.*

GUILDER, v. a. Hausser, élever par le moyen d'une machine. *Gorra ou gorroi, et, par abus, gorren. Part. gorriet ou gorroet. Gueinta, Part. et.* — Au figuré, s'élever avec affectation. *En em huelaat. En em zouma. Part.*

et. Cet homme est bien guidé, *hay huel ou na souma eo ann d'ha-zé.* H. V.

GUINGOIS, s. m. Travers, ce qui n'est pas droit. *Bekef, f. Guearigel, f. Treuz, m.* Il y a un guingois dans cette allée, *eur veskol, eur warigel a zó er cali-zé.*

De guingois, *de travers, qui est de travers.* *A-éris. A-vekol. Kanna. Bechellek. Guearigelik.* Ce sillon est de guingois, *kanna ou beskelleg eo ann eré-zé.*

GUINGUETTE, s. f. Petit cabaret hors de la ville. *Tavarn vikan ou tavarnig er-mez eiz a gear, f.*

GUINTE, s. f. Passamment à jour de fil ou de soie. *Dañtelez, f. H. V.*

GUIRLANDÉ, s. f. Couronne, chapeau, feston de fleurs. *Gac'lañtez, f. Pl. garlañteziou.* Elle avait une guirlande sur la tête, *eur c'har-lañtez e doa war hé fenn.*

GUISE, s. f. Manière, façon. *Kiz ou giz, f. Pl. kiziou ou giziou.* C'est fait à ma guise, *em c'hiz eo g'riet.* A votre guise, *enn hé hiz.* A sa guise, *enn hé giz ou herrez hé giz.*

En guise de..., à la façon, à la ressemblance, au lieu. *E-giz ou e-c'hiz. E-doué. Enal. E-leac'h.* Il nous a donné cela en guise de viande, *e-giz ou e-doué ou e-leac'h hig en deiz ried ann dré-zé d'e-amp.*

GUIZAR, s. f. Instrument de musique à six cordes et dont on joue en piquant les cordes. *Kitar, f. Pl. ou. H. V.*

GUIZARTE, s. m. Qui joue de la guitare. *Kitarer, m. Pl. iou. H. V.*

GUIZATION, s. f. Sensation du goût, perception des saveurs. *Tañco ou tanvez, m. Blaz, f. Blazrez, m.*

GUITURAL, adj. Qui appartient au gosier ou qui se prononce du gosier. *A danner eiz ar gouzouk, eiz ar c'hargaden.*

H

H, s. m. Lettre consonne, la huitième de l'alphabet.

Ha! Interjection de surprise.

HABILE, adj. Capable, intelligent, adroit, savant. *Guiziek. Lennek. Galloudek. Guein. Mili. — Skiantel. H. V.* — C'est un homme bien habile, *enn d'guiziek bris ou lennek bris eo.*

HABILE, Diligent, expéditif. Diferuz. Ycar. Akéuz. Buam. Ekvit ou kvit. Vous n'êtes pas assez habile pour avoir fait cela en si peu de temps, *woe'h hé difreuz ou fear awalc'h deiz bris g'riad ann dré-zé e'ha nébed a amez.*

HABILLEMENT, adv. D'une manière habile, avec habileté. *Enn eunn doué guiziek ou lennek. Gani guizigez.*

HABILLEMENT, D'une manière adroite, avec adresse. Enn eunn doué g'ead ou yimuz. Gani g'ueded. Gant yin.

HABILITÉ, s. f. Science, capacité, intelligence, talent. *Gueizigez, f.* Son habileté est

connue de tout le monde, *hé wéizigez a zó amavezet gaid ann holl.*

HABILITÉ, Adresse, industrie. Gueded. H. s'en est tiré avec beaucoup d'habileté, gani-habiz a wéled eo en em d'ann eiz a g'ueded-zé.

HABILITÉ, s. f. En terme de pratique, l'aptitude à acquiescer, à succéder, etc. *Ar g'eur ou ar galloud da brava, da zoad da her, etc.*

HABILLEMENT, s. m. Vêtement, habit. *Gueiak, et, par abus, gueiakamant, m. Pourc'h, m. — Dilad, m. pl. H. V.* — Je fais reconnaître son habillement, *d'oad hé wisk ou hé doue'h, em eiz hé amavezet.*

Sans habillement. *Diveik. Diboue'h.* Ils étaient sans habillement, *diveik ou diboue'h e oait.*

HABILLER, v. a. Vêtir, faire un habit. *Gueiak. Part. et. En Vannes, gueikén. Pourc'h. Part. et.* Je vous vous habiller, *moñd a ranna d'ho gueik, d'ho pourc'h.* Votre tailleur ne vous habille pas bien, *h'ékimere n'ho gueik hé m'ad, n'oe'h hé gueik m'ad gaid hé lémeiner.*

S'habiller, v. réfl. Se vêtir, mettre ses habits. *En em wiska. Je m'habillerais seul, en em wiska a rion eo-aman.*

HABIT, s. m. Vêtement, habillement. *Gueik, et, par abus, gueiakamant, m. Pourc'h, m. Dilad, m. Saé, f. Pl. saéou.* C'est un bel habit, *eur gueik ou eur gueiakamant haer eo.* Je mettrai mon habit neuf, *ea dilad wéez a ti-kinn.* Mettez votre habit noir, *likid hé saé zui.*

Sans habits. *Diveik. Diboue'h. Dilad.* Je l'ai trouvé sans habits, *diveik ou diboue'h em eiz hé garet.* Il était sans habits, *d'ad idd.*

Prendre ses habits, ses hardes, se vêtir. *Gueiak hé ziad. En em wiska.*

Quitter ses habits, ses hardes, se déshabiller. *Diveika hé ziad. En em wiska.*

HABITACLE, s. m. Habitation. *Ti, m. Pl. tiz et tier. En Galles, ti. K'lar ou ker, f. Pl. kérou. En Galles, ker. Le paradis est l'habitation des saints. Ar baradoz a zó ker ar zéni. H. V.*

HABITANT, adj. et s. m. Qui fait sa demeure en quelque lieu. *Neb a joum enn nui tiz'h.*

Les habitants de cette ville, *ar ré a joum ar Bretag, eo g'ard a l'émande de la province, n'eiz hé awalc'h a dud e Breiz, herrez ann douar a zó enn-h.*

Les habitants de l'air. *Al labourez.*

Les habitants de l'eau. *Al mason.*

HABITATION, s. f. Demeure, maison. *Ti, m. Pl. tiz ou tier. K'lar ou ker, f. Pl. kérou.* Où est son habitation? *pell'ha hé em hé tiz, hé g'ar?*

HABITER, v. a. et u. Faire sa demeure, son séjour en quelque lieu. *Choum, par abus pour chouma, non usité. Part. choumat. On dit aussi chémet, à l'infinitif. Choukein. Part. et (Vann.) Anviza. Part. et. Pobia. Part. et. Tuda. Part. et.* Il n'y a pas longtemps qu'il habite cette maison, *n'eiz hé tiz e'ha zéou ann dré-zé, e'ha*

annez ann dré-zé. Il habite à la campagne, *war ar néz e'ha zéou. Cette ville n'est pas habitée, né hé tuzet ar g'eur-zé.*

HABITUE, s. f. Coutume, disposition acquise par plusieurs actes répétés. *Boaz, m. Pl. boaziou. En Vannes, boez. Kustum, m. Pl. kustumou. P'lek ou plig, m. Pl. pligou. Tech, m. Pl. ou. Tözel, f. Pl. lözellou (Corn.)* C'est son habitude, *hé voaz, hé g'ustom eo.* Il prendra la de mauvaises habitudes, *pligou fall, techou fall a g'entrei éno.*

HABITUDE, Préquantation. Dureté, m. Pl. ou. Heñdardez, f. Pl. héñdardezion. Je connais ses habitudes, hé zarenvedou, hé héñdardezion a amavezann.

HABITUDE, adj. et part. Accoutumé. Boaz ou doozet. Kustum ou kustumet. Techet. Je ne suis pas habitué à cela, *n'eunn hé boaz ou bonzet doue'h k'entrei-éno.* Il est habitué à la paresse, *techet eo d'ha lézéréz.*

HABITUDE, adj. Qui s'est tourné en habitude. Tréot ou trémetet e boaz ou e kustum. Boazur. Kustumuz.

HABITUDE, Ordinaire. A c'haerrez peñtrea. — A-vepred. H. V.

HABITUDELLEMENT, adv. Par habitude, de coutume. *Dré voaz. Dré g'ustum. Peñtrea. Peñtrea. Peñtrea. Il est habitudelement ivre, méz eo dré voaz ou peñtrea.*

HABITUER, v. a. Accoutumer, faire prendre l'habitude. *Boaza. Part. et. En Vannes, boz'ann. Kustum. Part. et. Je n'ai pas pu habituer à se lever de bonne heure, n'eo eiz hé g'ell hé voaza, hé g'ustum da zéet abred.*

HABITUER, v. réfl. Prendre une habitude, s'accoutumer, se faire. *En em voaza. En em g'ustumi. Boaza. Part. et. Kustum. Part. et. Boaza. Part. et. P'lestra ou plestra. Part. et.* Il vous faudra bien vous habituer à cela, *enn eunn m'ad m'ad e'wé d'oe'h boaza ou en em voaza doue'h k'entrei-éno.* Jamais il ne s'habituerà avec nous, *dihenna na courré, na lébedréz g'ad-e-amp.*

HABITUER à boire. En em rei ou en em deurel da feo ou d'ar g'uin.

HABITUE, v. n. Parler avec exagération et ostentation. *Mentir. Kanza e'ha zéou ann treou. Distaga g'evet. Straka ou strakla, et, par abus, strakal. Part. et.*

HABITUE, s. f. Discours plein de mensonges et de vanterie. *Lac'ar lein a c'haerrez hay a fouge. Strak ou strakoz, m.*

HABITUE, s. m. Celui qui aime à débiter des mensonges, qui parle avec ostentation. *Ar a g'ur distaga g'evet. Straker ou strakler y m. Pl. iou.*

HACHE, s. f. Instrument tranchant. *Cognée. Bouc'hal, f. Pl. bouc'hallou, et, plus ordinairement, bouc'hil. Hoz de Léon, bou'hal. — En Galles, bouel. H. V.* — Aller vigiler la hache, *it da lemm ar bou'hal.*

HACHER, v. a. Couper en petits morceaux. *Trouc'ha moñd ou a damouga. Drola. Part. et. Vous hacherez cette viande, dréou a réud ar e'ha-zé.*

HACHEREAU, s. m. Petite hache, petite co-

HAI

gañe. Bouc'halik, f. Pl. bouc'hallouigou ou bouc'halligou.
HACHETTE, s. f. Petite hache. *Bouc'halik, f. Pl. bouc'hallouigou ou bouc'halligou.*
HACHIS, s. m. Mets fait de viande ou de poisson haché. *K'k-dralet, m. Peshed-dralet, m.*
HACHON, s. m. Petite table ou billot sur lequel on hache les viandes. *Pilgou ou eskom-med war beññi é traouer ar c'halik.*
HAGARD, adj. Farouche, rude, en parlant des yeux, du visage. *Bale'h. Her. Ferdu ou fern. Goude. En Vannes, guesf—Strict Coré. H. V. H. Les yeux hagardis, daoulagad vale'h ou strict en deiz.*
 État de ce qui est hagard, en parlant des yeux, du visage. *Bale'hler, m. Herder, m. Fereder, m. Gouzder, m.*
HAIN, s. f. Clôture faite d'épines, etc. *Garz, f. Pl. garzon ou garzon, et, plus ordinairement, girzier ou girzier. En Vannes, gar'h. Kat, m. Pl. katon. Hors de Léon, ké Kéuz, m. Pl. kézou ou kéziou. En Tréguier, kéuz. En Vannes, ké. Il est entouré d'une haie, eur c'harz ou eur c'hañ. Garza. Part. et. Kéuz. Part. kate. Hors de Léon, ké. En Vannes, ké. Nous l'entourerons d'une haie, hé'charz ou hé gada a rimp.
 Qui n'est pas ou qui n'est plus entouré d'une haie. *Die'harz. Diskad. Il n'est pas entouré d'une haie, die'harz ou diskad eo.*
 Couper ou arracher une haie. *Die'harza. Part. et. Diskada. Part. diskadet. Diskuga. Part. et.*
HAIN, Rang, rangée. Reñkad, f. Pl. reñkad ou reñjou. Il se mirent en haie, en em leñkad a reñjad war eur reñkad ou a reñkadou.
HAILLON, s. m. Goussille. Vieux lambreux. Vêtements déchirés et vieux. *Pl, m. Pl. ou. Truf, m. Pl. ou. Pilon, f. Pl. pilennou. Tru-len, f. Pl. trulennou. Labashen, f. Pl. labashennou. Trahidon, f. Pl. trahidennou. Il n'avait que des haillons autour de lui, pilou ou trulou n'en doa héa war hé d'eo.
 Couvert de haillons. *Gallad a pilou ou a drulou. Pilek ou pilennou ou pillouch. Trulek ou trulennou ou trulaouek. Labashennou. Truhidennou.*
HAINTE, s. f. Passion qui fait haïr. Inimitié. Aversion. *Kéa, m. Kasou, f. Il a une haine contre elle, eur c'hañ briz, eur gasont wriz en deiz out-hi.*
 En haine, par ressentiment, par animosité, par vengeance. *Guesf kéa. Guesf kasou. Dre gas. Dre gasont. Il a agi ainsi en haine de son frère, guesf kéa ou dre gasont ou hé'eur en deiz guesf kéant-hi.*
HAINTEUX, adj. Qui est porté à la haine, rancuneux. *Douyeg d'ar gasont. Kasouz. Kasouez ou kasouez.*
HAIN, v. a. Vouloir du mal à quelqu'un. *Kasout ou dougen kéa ou kasout ou eur vé. Kasout. Part. Kasout. Pourquoi le haïsses-vous? pérdu***

HAL

é kasait-hu anezhañ? Vous vous ferez haïr de tout le monde, tenna a rést war hé pena kasout ann holl.
HAI, Avoir de l'aversion, de la répugnance pour quelque chose. Na garout kéa eunn dré. Kaoud heng ou hérez ou eunn dré. Heñgi. Part. et. Hézi ou hézi. Part. et. Je haïs les cérémonies, na garann kéa ann orbidou, ann orbidou a héygon ou a héygon.
HAINZ, s. m. Espèce de petite chemise faite de crin que l'on met sur la peau, par esprit de mortification. *Rothed-rein, f. Sae-rein, f. Il porte la haine, ar roched-rein, ar sae-rein a zoug.*
HAISSABLE, adj. Qui mérite d'être haï, qu'on doit haïr. *A tellit ou a dél lézakaréit. Kasouz. Kasouez. C'est une chose bien haïssable, eunn dré guesf gasontuz, guesf gasouz eo.*
HALAGU, s. m. L'action de haïr, de tirer un bateau. *Tennérez, m. Sachérez ou chachérez, m.*
HALLEIN, s. m. Jeune cadard sauvage. *Houaldy guez, m. Pl. houldigou-guez.*
HALLE, s. m. Impression de l'air qui sèche, qui jaunit, qui brunit le teint. *Skornik, m. Spinac'h, f. Spel'h, m. (Vann.) Grouez ou groez, f. C'est le haï qui le rend ainsi, ar skornik, ar spinac'h eo hé l'aba da véza védelé.*
HALINE, s. f. Faculté de respirer. L'air attiré et repoussé par les poumons. *Alan ou halan, f. Pl. ou ou tou. En Vannes, anal ou hanañ. Il a une bonne haleine, eunn alan véd, eunn alan gré en deiz.*
 Prendre haleine, respirer, se reposer. *Tenna hé alan. Alana ou halana. Part. et. Héana. Part. et. Paouza. Part. et. Vous pouvez prendre haleine, alann ou Alana a hélla.*
 Perdre haleine, manquer d'haleine. *Kollad alan. Diatana. Part. et. Diel'ha. Part. et. Diadavi. Part. et. Terni. Part. et. Tréala. Part. et. Tréhouza. Part. et. Die'houzein. Part. et. (Vann.) Il perdait haleine, diatana ou diel'ha a véa.*
 Mettre hors d'haleine. *Lakoad da zialana, da ziele'ha.*
 Courir à perte d'haleine. *Rédek kéa na golléur ann halan ou béd héa diatana.*
 Tont d'une haleine, sans interruption, sans intermission. *Eun eunn alanad. Hé héann.*
 De longue haleine, qui demande beaucoup de temps. *A-hir-ouez. A-hell-ouez.*
 Tourner quelque'un en haleine. *Dere'nel eur ré war hé deez ou eun hé euz.*
HALENÉ, s. f. L'air qu'on souffle par la bouche en une seule inspiration. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Alanad ou halanad, f. Pl. ou. En Vannes, analad ou hanañ. Il l'a dit en une halanée, eun eunn alanad en deiz hé lavaret. Des halanées pures, halanadou hévrez.*
HALENZ, v. a. Sentir l'haleine de quelqu'un. Il est populaire. *C'houza alan eur ré. Alana ou halana. Part. et.*
HALER, v. a. En terme de marine, tirer à force de bras et avec une corde. *Tenna ou sa-*

HAL

cha gañ. Halez le bateau, tenuit ou sachit ar véd gan-t'ho'h.
HALER, Exciter. Hala. Part. et. Ne halez pas votre chien après cet homme, na hézi kéa hé hi warlerc'h ann dé-zé.
HALER, Faire sur le teint une impression qui le noircit, le brunît, le sèche. Skarnila. Part. et. Spinac'ha. Part. et. Dize'ha. Part. et. Sula. Part. et. Duz. Part. duz. Ce vent a tont hals, spinac'het ou dize'het eo pép-tré gané ann avel-zé.
 Se haïr, v. réfl. Être noirci par la haine. *Skarnila. Part. et. Spinac'ha. Part. et. Dize'ha. Part. et. Il se haïra assez vite, duan a-wale'h é skarnila, é tize'h.*
HALÉANT, adj. Qui souffle comme quand on est hors d'haleine. *Essoufflé. Berr-alanek. Berr-alanuz. Termuz. Tré'houtuz. Tré'aluz (Corn.)*
HALÉTER, v. n. Respirer fréquemment, souffler comme quand on a couru et qu'on est hors d'haleine. *Termi. Part. et. Tré'houza. Part. et. Tré'ala. Part. et. (Corn.) Diel'ha. Part. et. Il haleitait en courant après moi, termi ou diel'ha a véa é rédek war eo lere'h.*
 Haleter et souffler en travaillant avec effort. *Chouhona. Part. et.*
HALLAGE, s. m. Droit de halle levé sur les marchandises. *Guesf ar c'ho'hi, m.*
HALLE, s. f. Place publique où se tient le marché, la foire. *Koc'hé ou koc'hou ou koc'hu, m. En Vannes, kou. Il y avait beaucoup de monde sous la halle, hals a dud a tou dindin ar c'ho'hi.*
HALLIBARDÉ, s. f. Pique avec un croissant de fer. *Gouf ou goud ou guesf, m. Pl. goufou ou gouzon. Sparr, m. Pl. ou.*
HALLIER, s. m. Buisson fort épais. *Strouez, f. Pl. ou. Hors de Léon, strouz. Broust, m. Pl. ou. Vous coupez les halliers autour de la maison, strou'ha a réd ar strouez, ar broustou war-dré t'ann f.*
 Se former en halliers, se couvrir de halliers. *Stroueza. Part. et. Brousta. Part. et.*
 Plein ou couvert de halliers. *Strouezek. Broustek.*
 Sans halliers, où il n'y a pas de halliers. *Distrouez. Dierouit.*
 Arracher les halliers. *Distrouza. Part. et. Dierousta. Part. et.*
HALLUCINATION, s. f. Erreur, illusion de l'esprit. *Mézecollidigez, f. Pl. mézecollidigezon. Sore'hennou, m. pl. H. V.*
HALON, s. m. Lieu où l'on sèche le chanvre. *Léac'h é gubini é léléur ar c'hanab da ze'cha. Se'f'rék, f.*
HALOT, s. m. Tron dans une garene où se retirent les lapins. *Toull-kouñik, m.*
HALTS, s. f. Pause que font les gens de guerre dans leur marche. *Paouez, m. En Vannes, pouez ou pouez. Khan, m. Spanven, f. Paison halte ici, groomb eur paouez eunn chan amou. Halte-la, paouezid azl. Ehauid azl. Choumid azl. Choumit eun ho saé.*

HAQ

Faire halte, s'arrêter, se reposer. Ehana. Part. et. Paouéa. Part. et.
HAMAC, s. m. Lit suspendu dans les vaisseaux. *Guelé-lipi, m. Guelé-shour, m. Brañset, f. Pl. brañsetlous.*
HAMEAU, s. m. Petit nombre de maisons écartées de la paroisse. *K'ar-zistad, f. Toulmet, f. Pl. toumetlous. Ce n'est qu'un hameau, eunn douinel n'eo kéa.*
HAMECON, s. m. Petit crochet de fer pour prendre du poisson. *Higen, f. Pl. higenou. Cet hameçon n'est pas assez fort, né hé kéa a-wale'h ann higen-zé.*
 Piquer, prendre avec l'hameçon. *Kéantout gané ann higen. Souka gané ann higen. Higenou. Part. et.*
 Petit crochet ou piqueçon qui fait partie de l'hameçon et sert à retenir le poisson. *Gouderou ou gouderou, m.*
 Mordre à l'hameçon, tomber dans un piège, se laisser séduire par quelque artifice. *Kouza eun eur epi, eun eui lindag.*
HAMPEZ, s. f. Le bois d'une lance, d'une halberde, etc. *Troad, m. Pl. treid. Fust, m. Pl. ou.*
HANGIE, s. f. Partie dans laquelle le haut de la cuisse est enroulé. *Léz, f. Pl. duel ann diouléz. Krouzel, f. Pl. digrouzel.*
 Le haut saillant de la hanche. *Penn al léz. Korn al léz.*
 Celui qui a les hanches disloquées. Celui qui a une hanche plus haute que l'autre. *Lézpou. Plusieurs prononcent lézpou. Dilézet.*
HANGIÉZ, s. f. Plante qui est la même que la jusquiame. *Mell-chéot, m. Louzaouen-ar-chouked, f. Louzaouen-santes-Apollina, f.*
HANGAR, s. m. Espèce de remise pour les charrettes, etc. *Kardé ou kard, m. Pl. kardéou. Lab ou lap, m. Pl. ou. Skéber, m. Pl. ou. Mettes la charrette sous le hangar, likid ar c'harre ar charad, dindad al lab.*
HANNETON, s. m. Insecte aile. *Chouit, m. Pl. et. Il y a beaucoup de hannetons cette année, hals a chouit a vé vévéné.*
 Chercher et prendre des hannetons, comme font les renards pour les manger, et les enfants pour s'en amuser. *Chouituz. Part. et.*
HANTER, v. a. Frequentation, visiter souvent et familièrement quelqu'un. *Darempred. Part. et. Pleustera ou pleustra. Part. et. Hénti. Part. et. Pourquoi hantez-vous cet homme-là? pérdu é tarempred-hi, é pleustre-hi ann dé-zé? Je ne l'ai jamais hanté, bibehez n'em euz hé hénti.*
HANTER, s. f. Frequentation. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part. *Darempred ou darempredérez, m. Pleustrez, m. Héntidarez, f.*
HANTER, v. a. Aftreper. Il se dit proprement d'un chien lorsqu'il prend avidement avec la gueule ce qu'on lui jette. *Foka. Part. et. Il s'happe bien vite, paké en huan guesf-kas.*
HARQUER, s. f. Cheval ou cavale de médecine-tailie, qui va ordinairement l'amblo. *Hinkané, m. Pl. hinkané.*

HAR

HARANGUE, s. f. Discours fait à une assemblée, à un prince, à des soldats. *L'air ou pré-seg gréat d'arék hals a d'id, aráp eur roud, arék sanderdét. Préségen, f. Pl. prézigennou.* Ce roi n'aimait pas les harangues, ar roud-zé na gant led ar prézigennou.

HARANGON, v. a. et n. Prononcer une harangue en public. *Lavroun, eur bréztion ar-rangon ann holl. Présigennou. Part. et. C'est celui-là qui a harangue le roi, hennez eo en deiz prézigennet ar roud.*

HARANGONER, Parler beaucoup et avec emphase. *Konza hals ha gant stambouh.*

HARAS, s. m. Lieu destiné à loger des étalons et des juments, pour élever des poulains. Ces animaux réunis. *Léach é péhini é l'écheur hiech ha hiechenned, évit stécl écheulin. Kérek-ker, m. pl.*

HARASSE, v. a. Lasser, fatiguer. *Shuiza ou shouiza. Part. et. Cela m'a beaucoup harassé, skuitet brás oum bét gant hémont-ét.*

HARCELER, v. a. Agacer, provoquer jusqu'à bouillir. *Héga. Part. et. Hekina ou hiekhia. Part. et. Késhuka. Part. et. Four-gara. Part. et. Pourquoi me harcelez-vous? pérag é hiegha, é hekinit-hu ac hanouh?*

HARDE, s. f. Troupe de bêtes fauves. *Har-guéd loéné é houts, f. Bañden loéné é houts, f. HARDE*, Lien qui attache les chiens. *Éré-ki, m. Kérek-ki, m.*

HARDES, Tout ce qui sert d'habillement. *Ditad, m. Quoique le mot ditad donne à lui seul l'idée d'un pluriel, on en forme cependant un autre pluriel ditadou, et, par abus, ditjou. Il n'a pas beaucoup de hardes, n'en deiz két hals é s'jad. Il a vendu ses vieilles hardes, guezet eo hé géd z'jadou gant-ha.*

HARDE, adj. Assuré, courageux, audacieux. *Hér. Balch. Harde. Kotosch. Dizouozon. Grón. C'est un homme bien hardi, gant dén her bris ou dizouozon bris ou.*

Rendre hardi. *Lakaad da véa her ou dizouozon. Hardisant. Part. hardiset. Dizouozon. Part. et.*

Devenir hardi. *Déid da véa her ou dizouozon. Hardisant. Part. hardiset. Dizouozon. Part. et.*

HARDIESSE, s. f. Assurance, courage, audace. *Héruer, m. Hardizier, m. Hardizéger, f. Balch'her, m. Kélon, f. Il faut beaucoup de hardiesse pour cela, hals a hardeur ou a goulon a zé véa déit kéont-zé.*

HARDISSENT, adv. Avec hardiesse. *Gand herder. Euz euz doaré her ou kalounek.*

HARENO, s. m. Poisson de mer que l'on trouve plus ordinairement dans le nord. *Havink, m. Pl. ed. J'ai acheté du hareng saure, harink saéch ou harink wéghédet en euz prénet.*

HARENQUE, s. f. Femme qui fait mettre de vendre des harengs et autres poissons. *Har-e hadourez harink, f. Marchadourez peked, f. Haringérez, f. Pl. ed. Pekitadrez ou pekitérez, f. Pl. ed.*

HARENQUE, Femme qui se plaint à quereller et à dire des injures. *Krosérez, f. Pl. ed. Kros-*

HAR

miérez ou krosérez, f. Pl. ed. Sorok'hérez, f. Pl. ed. Chitérez, f. Pl. ed.

HARONNEUX, adj. s. m. Qui est d'humeur chagrine, querelleuse. *Grinouz. Huernek ou huernuz. Maritelluz. Rec'huz. Guévet. Kivoué.*

HARICOT, s. m. Plante légumineuse. *Fá nu-nud, m. Fé ou péz roum, m.*

HARIDELLE, s. f. Méchant cheval maigre. *Kéz varé'h tréd, m. Marc'h tréat-ki, m. Spré'hén, f. Pl. spré'henned. Une haridelle mange ordinairement autant qu'un bon cheval, eur spré'hén a zébr péitruis héméid hag eur marc'h mada.*

HARMONIE, s. f. Concert, accord de divers sons qu'on entend ensemble. Succession d'accords selon les lois de la modulation. *Soun é houeé, m. Késona, m. Méloé, f. Ueone-tice, f. Kéridérez, f.*

HARMONIEUX, adj. Qui a de l'harmonie. *C'honk d'ar shouara. Méloérez.*

HARNACHEMENT, s. m. Action de harnacher. *Harnisérez, m. Sternérez, m.*

HARNACHER, v. a. Mettre les harais à un cheval de trait. *Harnéti. Part. et. Stern. Part. et. Arécin, et, par abus, neen. Part. aréet (Vann). Avez-vous harnaché les chevaux, hag harnéti eo ar é hégz gant-hoc'h?*

HARNAS, s. m. L'équipage d'un cheval de selle. *Harnes ou harnes, m. J'ai mis le harnais sur le cheval, léhat en euz ann harnes saer ar marc'h.*

HARNAIS, Equipage de chevaux pour tirer. *Tenn, m. Stern, m. Ave, m. (Vann).*

Mettre les harais à un cheval ou à des chevaux. *Harnéti. Part. et. Stern. Part. et. Faisant de harnais. Harnérez, m. Pl. ten. Harnais. Attuure complète d'un cavalier. Harnes, m. Pl. harnéou.*

HARO, interj. Cri tumultueux pour se moquer de quelqu'un, pour le huer. *Harod. Ils criaient haro sur lui, harod a gréat vean-é-ha.*

HARPE, s. f. Instrument de musique en forme de triangle et à cordes. *Télen, f. Pl. télenou. Elle pince la harpe, c'hoari a ra gant ann délen.*

Pincer la harpe. *C'hoari gant ann délen. Télenou. Part. et.*

Celui qui pince la harpe. *Télenner, m. Pl. ten.*

HARPEAU, s. m. Sorte de grappin qui sert à l'abordage. *Kérdp ou aráp, m. Pl. ou. Kram-pinet, f. Pl. Krampinéou.*

HARPER, v. a. Prendre et serrer fortement avec les mains. *Kétronad ha starda ké gant ann daouarn.*

HARPIE, s. f. Méchante femme criarde et acariâtre. *Gwaél-vaguz, f. Gragatérez, f. Pl. ed. Strakérez, f. Pl. ed. Trabel, f. Pl. trabelled.*

HARPE, s. m. Crot de batelier. *Krök bagérez, m.*

HARPON, s. m. Espèce de dard pour la pêche des gros poissons. *Krök ou krég, m. Pl. ou. Kréjou ou hreter. Kráp ou skrap, m. Pl. ou.*

HAU

HAU

Tréant, m. Pl. tréantou, et, par abus, tréanchou.

HARPONNER, v. a. Darder avec le harpon. *Dardé gant ar c'hrök, gant ar c'hrép, gant ann tréant. Kréga. Part. et. Kréga ou skrapa. Part. et. Tréanti. Part. et. Harponnez ce marrouin, krapit ou tréanti ar mor-hoc'h zé.*

HARPONNER, s. m. Marin qui lance le harpon. *Tréantier, m. Pl. ten. Hors de Léon, tréantour. H. V.*

HART, s. f. Lien d'osier ou d'autre bois fort pliant dont on lie les fagots. *Éré, m. Pl. éréou. Kérré, f. Pl. kérréou. Gueden, f. Pl. guédennou. En Cornouaille, gadan. Ces harts sont trop courts, ré verr eo ann éréou-zé, ar guédennou-zé.*

HART, Corde dont on étrangle les criminels. *Korden, f. Il sent la hart, c'houz ar gorden a zé gant-ha. Sous peine de hart, dianda bon euz ar gorden.*

HASARD, s. m. Cas fortuit, sort, fortune. *Daroud, m. Pl. ou. Digouez, m. Pl. digouéou. Euz taol mar tipouz. C'est un hasard heureux, euz daroud euz eo.*

HASARD, Danger, péril. *Risk ou riski, m. Pl. ou. Gwaél, m. Pl. ou. Tál, m. Pl. ou. Les hasards de la guerre, riskou ou gwaélou ar brézel.*

Au hasard, à tout événement, par précaution. *Diouc'h ann daroud. Diouc'h ann digouez.*

Par hasard, par accident, fortuitement. *Dré daroud. C'est par hasard qu'il s'est trouvé là, dré daroud eo en en gwaél dud.*

HASARDEUX, v. a. Exposer au hasard, au péril, risquer. *Lakaad é gwaél, é tal da... C'hoari holl pé c'houid. Riska ou riska. Part. et. Il a hasardé sa vie pour moi, léhat en deiz hé euz é gwaél évit-ou. Je ne basarde-rais qu'un écu, eur skodé hékén a riskina.*

Se hasardeux, v. réfl. S'exposer, se risquer. *En en lakaad é gwaél, é tal da... En en riska. Ne vous hasardez pas ainsi, n'en en léhit kéid é gwaél, n'en en riskit led décté.*

HASARDEUSEMENT, adv. Avec risque. *Gant gwaél. Gant risk. Euz euz doaré gwaélou ou riské.*

HASARDEUX, adj. Qui dépend du hasard. *Daroudoux. C'est bien hasardeux, daroudoux bréz eo.*

HASARDEUX, adj. Hardi, assuré, audacieux. *Hér. Dizouozon. Il n'est pas aussi hasardeux que son frère, né két her her, kon dizouozon hag hé véter.*

HASARDEUX, Périlleux. *Riskuz ou riskuz. Gwaéluz. Ce n'est pas aussi hasardeux que vous le dites, né két her riskuz, her gwaéluz ha ma léviter.*

HASSE, s. f. La femelle d'un lapin, d'un lièvre. *Konkilez ou Kounkilez, f. Pl. ed. Gandez, f. Pl. ed.*

HÂTE, s. f. Empressement, précipitation, promptitude. *Diligence. Hast, m. Mall, m. Deapal, m. Disrad ou difré, m. J'avais hâte de vous voir, hast en bou d'hé kévelou. Il a hâte*

de venir, mall eo gant-ha doué. Elle a hâte d'être mariée, deapal eo gant hi dimiti.

En hâte, avec hâte, à la hâte. *Promptement, avec précipitation. Gand hast. Tramm. Buau. Il reviendra en hâte ou à la hâte, gant hast ou buau é teüi, é tistré.*

HÂTER, v. a. Presser, diligenter, faire diligence. *Hasta. Part. et. Difré. Part. difréet. Akéti. Part. et. Buanaat. Part. buanet. Hâtez-vous, si vous voulez venir avec nous, hastit ou buanait, mar fell d'é hiech déit gant-hoc'h.*

HÂTE, adj. Qui vient avant le temps ordinaire. *Priscoe. A brid. Kéitrad (Vann). Ce sont des pommes hâtes, acoual ou brid fat.*

HÂTIVEAU, s. m. Boire qui imité des premières. *Péren a-bréd, f. Pl. pé a-bréd.*

HÂTIVEMENT, adv. Avec hâte ou hâtivement. *Gant hast. Gand hastité.*

HÂTIVITÉ, s. f. Précocité des fruits, des fleurs. *Hastité, m.*

HÂUBANS, s. m. pl. En terme de marine, grosses cordes pour affermir les mâts. *Kerdin té déit lakaad ar guerniou da véa posté, téit starda ar guerniou.*

HAUBERDON, s. m. Petit haubert. *Chapen-nig-houarn, f. Pl. chapennigou-houarn. Léregik, f. Pl. léregigou (de ler, cuir). En Galles, lured. H. V.*

HÂUBERT, s. m. Sorte de cuirasse ancienne ou de cotte de mailles. *Saé-houarn, f. Chapen-houarn. Lérek, f. H. V.*

HÂUSER, s. f. Ce qui sert à hausser. Il se dit particulièrement d'un morceau de cuir qu'on met à un soulier qui est plus haut d'un côté que de l'autre. *Kornel ou kornet, m. Pl. kornet. Vous mettez une hausse à ce soulier, eur c'hornel a léhoul ou ar cotes-mor.*

Mettre des hausses à des souliers. *Kornella ou kornella. Part. et. Vous mettez des hausses à mes bottes, kornella a rot ou héizou.*

HAUSSE, Augmentation, en parlant du cours des changes, des effets publics. *Kressk, m. Il y a hausse, kressk zé.*

HAUSSEMENT, s. m. Élévation. *Hallidérez, f. Goredrez ou goredrez, m. Saoidérez, f. Haussement du prix des denrées, leur réachèrissement. Kétrez ou kiraourez, m. Kressk, m.*

HAUSSE, v. a. Rendre plus haut, élever, lever en haut. *Huafasi ou w'hélat. Part. huafit. Gorréa ou gorréa, et, par abus, goren. Part. goredé ou goredé. Gwaél. Part. et. Stéel pour saül, non saül. Part. saül. En Tréguier, stouel. En Vannes, acouia. Vous haussez le mur, huafad a réed ar véter. Hausse mon bardeu, goredé ou bué'h. Je ne pourrai pas hausser la charrette tout seul, n'hélinn két gwaél da d'haer eo nous. Pourquoi haussez-vous la voix? pérag é saül-hu ha mouéz?*

HAUSSER. Jeter en haut. *Banna*. Part. et. Hausser la balle, la pelote, *bannid ar tellen*.
HAUSSER. Augmenter. *Kreski ou kreski*. Part. *kresket*. Cela haussera le prix du blé, *enn dré-sé a greshé talnoudegez ann sé*.
HAUSSER, v. n. Devenir ou être plus haut. *Hudlaal*. Part. *hudiéet*. *Kreski* ou *kreski*. Part. *kresket*. Il ne haussera pas beaucoup désormais, *na hudlai ket kale hreiziken*. La rivière a haussé, *kresked eo ar ster*.
 Se hausser, v. refl. Se mettre plus haut. *En em hudlant*. *Sévet pour sévi*, non usité. Part. *saévi*. Vous avez bien vous haussé sur le bout des pieds, *kear hoc'h eiz en em hudlant ou sé-véi sur beg hé treid*.
HAUT, adj. Elevé. *Huel* ou *u'hel*. *U'h*. *Uz* ou *üz*. Il est aussi haut que la maison, *ken huel eo hag ann ti*. En haut de la montagne, *a-üz d'ar menez*, *war leiz ar menez*.
HAUT. Profond. *Down*. Il sont allés pêcher en haute mer, *fañ ind enn douz vör da bes-lén*.
HAUT. Éclatant, aigu, qui se fait entendre de loin, en parlant des sons. *Huel*. *Kri*. *Skilte*. Il a dit cela d'une voix haute, *gand eur vouez huel ou kri* ou *skilte* en deux locures *kiment-ét*.
HAUT. Grand, noble, excessif dans son genre. *Bréz*. *Bradé* *bréz*. *Dreiz*. Il est d'une haute naissance, *eiz a eur wenn vrez eo*. Par une haute folie, *gand eur follétez vrez ou divéz*.
 Jeter les hauts cris, se plaindre à haute voix. *Keiza ou dunnaki a-hoiz-penn*. *Gerni*.
 Haut en couleur, qui a le visage très-coloré. *Impin* ou *respin*. Il n'est pas haut en couleur actuellement, *ni ket respin brima*.
HAUT. Hautain, orgueilleux. *Huel* ou *u'hel*. *Bale'h*. *Dicheb*. *Rok* ou *rog*. *Grota*. *Foéuz*. C'est un homme bien haut, bien hautain, *enn des gweil sa'h*, *gweil rog eo*.
HAUT, v. m. Hauteur, élévation. *Huedel* ou *u'hédél*. *m. Loez*, *m. Hors de Léon*, *lad*. En Vannes, *te hoc' Kria'h*, *m. Hors de Léon*, *Kria'h*. Plusieurs prononcent *ria'h* et *ria'h*.
 En haut, par haut, au haut. *War-laez*. *Ouc'h-kria'h*, *d'ann uoc'h*.
 D'un haut. *Dieur-laez*. *Diuar-gréac'h*. *Diuar-kria'h*. *Eiz ann uoc'h*.
 Par le haut. *Drei allaez*. *Drei ann uoc'h*. *Drei gréac'h*.
 Vers le haut. *War-hoiz-kria'h*.
HAUT. Falx, sommet, cime, la partie la plus haute. *Leiz* ou *noiz*, *m. Lévez*, *f. Bär*, *m. Blüchen* ou *blöchen*. Il n'est pas encore au haut de la montagne, *a'ema ket e'hoiz d'brin ar menez*. Il y a un nid au haut de l'arbre, *vann uoc'h a sé f'hoiz ar wézin*.
HAUT, adv. Hautement. *Huel*. *Kri*. *Paéles* *haut*, *bannid huel* ou *kré*.
HAUTAIN, adj. Fier, orgueilleux, superbe. *Huel* ou *u'hel*. *Bale'h*. *Grota*. *Rok* ou *rog*. *Foéuz*. *Dicheb*. Il a toujours été hautain, *gros eo rog eo led a sé uoc'h*.
HAUTAINEMENT, adv. D'une manière hautaine, orgueilleuse, avec hauteur. *En enn*

doaré bale'h ou *rok* ou *foéuz*. *Gant bale'hder*. *Gant rogoni*. *Gant sé* ou *décar sé*.
HAUTOIS, s. m. Instrument de musique à vent et à anche. *Bombard*, f. Pl. ou. Joueur du hautbois. *C'hoari gand ar bombard*. *Bombarda*. Part. et.
HAUTOIS. Celui qui joue du hautbois. *Bombarder*, m. Pl. ion.
HAUT-DE-CHAUSSES, s. m. Partie du vêtement de l'homme qui le couvre depuis les reins jusqu'aux genoux. *Bragez*. Pl. *bragou*. *Bragez*. Hors de Léon, *bragrier*. *Lavrik*, m. Pl. *lavrigou*. H. V.
HAUTEMENT, adv. Hardiment. *Gant herder*. *Enn eunn doaré her* ou *kalounek*.
HAUTEMENT. Avec vigueur, à force ouverte. *Gant nerz*. *Kri*. *Dirag* *ann holl*.
HAUTESSE, s. f. Titre d'honneur. *Brazou-néz*, f.
HAUTEUR, s. f. Étendue d'un corps en tant qu'il est haut. *Huedel* ou *u'hédél*, m. Il n'est pas assez large pour sa hauteur, *ni ket ledan anealc'h eiz hé huedél*.
HAUTEUR. Colline, éminence. *Balden* ou *u'hellen*, f. Pl. *hellenou*. *Sas* ou *adu* ou *ad*, m. Pl. *sadion* ou *saciou*. *Kria'h*, m. Pl. ion. *Kria'h* ou *kria'hien*, f. Pl. *kria'hennou* ou *kria'hennou*. *Torgen*, f. Pl. *torgennou*. *Tu-nen* ou *tunien*, f. Pl. *tunennou* ou *tunennou*. Il y a une maison sur la hauteur, *war ann hueden*, *war ar gree'hien* *éiz eiz eunn ti*.
HAUTEUR. Arrogance, orgueil, fierté. *Bale'hder*, m. *Rogoni* ou *rogétez*, f. *Brazou* ou *brazouzi*, f. Il m'a parlé avec beaucoup de hauteur, *gant hals a vale'hder* ou *arogoni* *en deiz komzet ouz-m*.
HAUT-MAL, s. m. Mal caduc ou épilepsie, maladie. *Drouk-sant*, m. *Drouk-sant-lann*, m. *Droug-huel*, m. Il tombe du haut-mal, *konéa a va d'rouk-sant*.
HAVAGE. Voyez *AVAGE*.
HAVE, adj. Fêle, maigre, défiguré. *Drouk-liet* ou *drouk-liet*. *Môrlivet*. *Distroukiet*. *Distroukiet* ou *distroukiet*.
HAVRE, v. a. Rôtir, dessécher la viande à un grand feu, sans qu'elle soit cuite en dedans. *Rôta*, *dizez ha ka dirag eunn tén bréz*, *hép ma z-ou pour ann diabarz*.
HAVRE, s. m. Port de mer fermé et sûr. *Aber*, f. Pl. ion. *Haor*, m. Pl. ion. Il y a beaucoup de navires dans le havre, *kals a listri a zé enn aber*, *enn haor*.
HAVRE-SAC, s. m. Espèce de sac que les soldats portent sur le dos, en faisant route. *Sac'h eur kristallid*, *eur zoudard*, m.
HAVRE-SAC des chaudronniers. *Drouin*, m. Pl. ou.
HÉ interj. Qui sert principalement à appeler. *Ad*. *Hop*. *Ad hé*. *D'hé*.
HÉBÉTE, s. m. Espèce de casque qui couvrait le tête, le visage et le cou de l'homme armé. *Tak-houars*, m. Pl. *takou-houars*. *Tak-mare'hé*, m. Pl. *takou-mare'hé* ou *mar-c'hélin*.
HÉBÉTEMENT, adj. Qui se renouvelle cha-

que semaine, qui ne dure qu'une semaine. *Na béd nemed eur sizun*. *Sizunad* ou *sizunad*.
HÉBÉTEMENT, s. m. Celui qui est de semaine. *Nét a sé a sizun*. *Sizuner* ou *sizuner*, m. Pl. ion.
HÉBERGER, v. a. Recevoir chez soi. *Loger*. *Digéméroud enn hé du*. *Herber'hia*. Part. *herber'hiet*. Il nous a bien hébergés, *digéméret mada*, *herber'hiet mada* *omb led gant-han*.
HÉBERGÉ, adj. et s. m. Stupide, lourd. *Abaf* ou *abafit*. *Beul'hé*. *Louad*.
HÉBERGÉ, v. a. Rendre bête, stupide. *Abaf*. Part. et. *Beul'hia*. Part. *beul'hiet*. *Louadi*. Part. et. *Diadi*. Part. et. Vous l'hébergérez, *led abaf*, *hé veul'hia a réot*.
HÉBERGÉ, adj. Qui appartient aux Hébreux. *A zell oué h ann Hébréd*. *Hébré*.
HÉBERT, s. m. La langue hébraïque. *Liz hébré*, m. *Hébroch*, m.
HÉBREU. Qui est né dans la Judée. *Juif*. *Hébré*, m. Pl. *Hébréd*. *Hébréd*, m. Pl. *ad*. *Juzés* ou *Juzev* ou *Juzés*, m. Pl. *Inzicien* ou *Juzicien*.
HÉBREU, s. f. Ère des mahométans qui commence à l'année 622, époque de la fuite de Mahomet de la Mecque. *Amzar eiz a de'h Mac'homed*. (*Hegirch* signifie fuite, en arabe.) H. V.
HÉLAS! Interject. de plainte. *Atlas* ou *albez*: *Sious* ou *siouaz*. *Hélas!* que je suis malheureux l'allaz *piéer* *reuz-dig'ouaz-mé!* *Hélas!* il est malade *kléid eo*, *siouaz!*
HÉLAS, s. m. Soupir, gémissement. *Siouaz* ou *siouaden*, f. Pl. *siouadenou*. Entendez-vous ses hélas? *ha hélozad a rit-hu hé ziouadenou?*
HÉLER, v. a. En terme de marine, appeler, crier pour appeler. *Gereel*, par abus pour *gouez*, non usité. Part. *gouez*. *Hop*. Part. et. *Allez le heler*, *u' d'hé e'hercel*, *d'hé hop*.
HÉLIOTROPE, s. m. Plante qui se tourne toujours vers le soleil. *Tré-héat*, f. *Louazouenn*. *gouénoennou*.
HÉMOGLOBINE, adj. Qui fait sortir le sang, qui provoque les règles. *A lakez ar goad sé rédek*. *A lakez ar mision* *da zout*. *A zistes ar mision*.
HÉMOGLOBINE, s. m. demi-cercle. *Hémoglobine*, m. — *Hauter-gout*, m. Lieu fermé en amphithéâtre pour une assemblée d'auditeurs ou de spectateurs. *Hauter-gout* *henna*, m. H. V.
HÉMOGLOBINE, s. m. Moitié d'une sphère, du globe terrestre. *Ann hauter eiz a eur veul*. *Ann hauter eiz a veul ann douar*, *eiz a veul ar béd*. — La moitié d'une sphère, *hauter-veul*, f. En Galles, *humer-veul*. La moitié du globe terrestre, *hauter-veul ar béd*. f. Note hémisphère, *humer-veul eiz a veul ar béd*. H. V.
HÉMOGLOBINE, adj. Qui a la forme d'un hémisphère. *Errel eunn hauter-veul*. H. V.
HÉMOGLOBINE, adj. En terme de médecine, qui crache le sang. *A dal ar goad* ou *goad*.
HÉMOGLOBINE, s. f. En terme de médecine, crachement de sang. *Taférez* ou *taférez* *goad* ou *goad*, m.
HÉMOGLOBINE, s. f. Perte de sang. *Kall-goad*,

m. Dised ou *disedad*, m. Il est très-mal d'une hémorragie, *gweil gweil en gand ar e'holl-goad*, *gand ann disad*.
HÉMOGLOBINE, s. f. pl. Écoulement de sang par les vaisseaux de l'anus et du rectum. Dilatation de ces vaisseaux par trop de sang. *Gweiz rudes*, f. *Hastériou*, f. pl.
HÉMOGLOBINE, s. f. Femme qui a un flux de sang. *Gris pléni a zé ann disad* *gand-hé*.
HÉMOGLOBINE, adj. Il se dit des remèdes qui arrêtent les hémorragies. *Méd deiz sionia ar goad*.
HÉMOGLOBINE, s. m. Qui a onze angles ou onze côtes. *Unné-kornek*. *Unné-kornek*.
HÉNER, v. n. Il se dit du cheval lorsqu'il fait son cri ordinaire. *Gouezien*. Part. *goueziet*. *Chouirien*. Part. et. *Kristia* ou *gristia*. Part. et. *Skrimpin*, et, par abus, *skrim-pal*. Part. et. *Vann*. Son cheval se mit à hennir, *en em lakaad a réez hé véréz da e'houer-via*, *da gristia* ou *da e'gristia*.
HÉNOGLOBINE, s. m. Cri ordinaire du cheval. *Gouezien*, f. Pl. *goueziennoù*. *Chouirien*, f. Pl. *chouiriennoù*. *Kristia* ou *gristia*, f. Pl. *kristia* ou *gristia*.
HÉNOGLOBINE, s. m. Cri ordinaire du cheval. *Gouezien*, f. Pl. *goueziennoù*. *Chouirien*, f. Pl. *chouiriennoù*.
HÉNOGLOBINE, adj. Qui appartient au foie. *A zell hé eiz ann ouz*, *eiz ann daz*. *A zell oué h ann ouz*, *oué h ann daz*. *Le flux hépatique*, *ann droug ouz*, *ann droug daz*.
HÉNOGLOBINE. Plante bonne contre les maux du foie. *Louazouenn-ann-daz*, f.
HÉPATITE, s. f. En terme de médecine, inflammation du foie. *Tanjén ann ouz*, *ann daz*.
HÉROGLOBINE, adj. Qui a rapport au héros. *Arzouez*. *A zell ouz ann wézin*. L'art héraldique. *Hérodées*, m. En Galles, *héro-droez*. H. V.
HÉROGLOBINE, s. m. Officier qui fait les cris publics, les proclamations. *Né a va ann embannou dirag ann holl*. *Bannouez*, m. Pl. ion.
HÉROGLOBINE, s. m. Pl. ion.
HÉROGLOBINE, adj. Il se dit des plantes tendres et qui ne sont pas ligneuses. *E'oué gant Goué*.
HÉROGLOBINE, s. m. Toute sorte d'herbes. *Goué*, m. *Gouéac'h*, m.
HÉROGLOBINE. La herbe des prés où l'on met les animaux pour les soigner, *phéragé*. *Fétri*, m. *Phéragé*, f. Les herbages sont bons ici, *méd eo ar préri* ou *ar prériann oué*.
HÉROGLOBINE. Herbe bonne à manger, *legume*. *Louzon*, m. Il vit d'herbage, *diour-louzon* a véz.
HÉROGLOBINE, s. f. Plante qui perd sa lige ou héver. C'est nom convient à toutes les plantes qui ne sont ni arbres, ni arbrisseaux, ni arbustes. *Goué* ou *véz*, m. *Kast*, m. *Hors de Léon*, *fol*. Un brin d'herbe. *Goué*, f. Pl. *gouénoù* ou simplement *goué*. La herbe penne vite par ce temps-là, *bonne d'été ar gant déz ann ann-zez*.
 Devenir herbe, mouler en herbe, *deuzer* de l'herbe. *Goué*. Part. et. *Élé* ou *moétez* *pas*

encore en herbe, elle ne donnera pas encore de l'herbe, na c'héoté héi c'hoaz.
 Mettre les bêtes à l'herbe, donner de l'herbe aux bêtes. *Géota*. Part. et. Avez-vous donné de l'herbe aux chevaux? ha géotet eo ar c'hésey gan-d'hoek?
 Se couvrir d'herbe. *Géota*. Part. et. *Léto* ou *létou*. Part. et. Il ne se couvrit pas encore d'herbe, na c'héoté héi, na létou héi c'hoaz.
 Couvert d'herbe, fertile en herbe. *Géotek*.
 Lieu abondant en herbe; lieu réservé pour donner de l'herbe. *Géotek*. f. Pl. *géotéou*.
 Herbe potagère, herbe médicinale. *Louzon*, m. En Vannes, *lézon*. Une seule herbe potagère, une seule herbe médicinale. *Louzon*, m. f. Pl. *louzon* ou simplement *louzon*.
 Trier les herbes, éliminer l'herbe. Mettre les herbes au pot, *létit* al *louzon* er *péd*. Il a vivé d'herbes, de légumes, *diwar louzon d'ar véoté*. Il ne connut pas cette herbe, na anézou héi al *louzon* en.
 Abondant en herbes, en plantes médicinales. *Louzonnek*. En Vannes, *lézonnek*.
 Herbe longue en forme d'aiguillettes qui croît sur la vase de la mer. *Géolaz*, m.
 L'herbe et les racines qui restent dans un guéret et que la herse entraîne et accumule. *Sions*, m.
 Mauvaises herbes. *Drouk-louzon*, m. *Las-taz*, m.
 Couvert ou plein de mauvaises herbes. *Las-tézel*.
 Qui engendre de mauvaises herbes. *Las-tézel*.
 Sans mauvaises herbes, où il n'y a pas de mauvaises herbes. *Dilastézel*.
 Part. et.
 Placé; couvert d'herbe verte. *Glazen* ou *glazien*, f.
 Mixer son blé ou herbe, manger son revenu par avance. *Dibri héi dra, héi léed, abarz ann amez, abarz ann digouéz*.
 Couper l'herbe sous les pieds à quelqu'un, le suppléer avec adresse, avec subtilité. *Dibrienn*. Part. et.
HERBER, v. a. Exposer sur l'herbe. On herbe de la toile, du fil, etc. *Lakaat war ar géot*. *Géota*. Part. et.
HERBETTE, s. f. Herbe courte et menue. *Géot herri ha moou*, m. *Géot flour*, m. Il était couché sur l'herbette, *war ar géot flour édo gourézet*.
HERBILIX, adj. Où il croît de l'herbe. *E pé-lac'h é do géot*. *Géotek*.
HERBIER, s. m. Collection de plantes desséchées. *Dianon géot* ou *louzon diwez héi*.
HERBIER, s. m. L. Vendeur ou marchand d'herbes. *Mouez a veerz géot pé louzon*. *Géotézel*, f. Pl. ed. *Louzonézel*, f. Pl. ed.
HERBYOUE, adj. Qui vit d'herbes. *A véé di-war c'héot* ou *diwar louzon*.
HERBOYER, s. f. Action d'herboriser. *Louzonérez*, m.
HERBOYER, v. n. Aller chercher des plantes dans les champs, dans les bois. *Lou-*

zouza. Part. *louzonet*. En Vannes, *lézeuén*. Ils sont allés herboriser loin d'ici, *dad méi da louzonna pell ac'hann*.
HERBOYER, s. m. Celui qui herborise, qui aime à herboriser. *Néi a ia da glazh louzon, da zousti louzon*. *Louzonner*, m. Pl. ten. En Vannes, *lézeuor*.
HERBOYER, s. m. Celui qui connaît les plantes ou qui en vend. *Néi a anavez al louzon*. *Néi a veerz louzon*. *Louzonner*, m. Pl. ten. En Vannes, *lézeuor*.
HERBE, adj. Couvert d'herbe. *Géotet c'héot*. *Géotek*.
HERBE, s. m. Terme qui se dit par mépris d'un homme sans mérite, sans fortune. *Kéaz*, m. C'est un pauvre hère, *eur pour héaz* co.
HÉRÉDITAIRE, adj. Qui vient par droit de succession. *A véé dré zigouéz*. C'est une charge héréditaire, *eur gary so héi a véé dré zigouéz*.
HÉRÉDITAIRE. Qui se transmet du père au fils. *A drénn euz ann tad d'ar mad*. A véé euz ann *tadou*. Cette maladie est héréditaire chez lui, *ar c'hévedez a véé dré d'éhann euz hé dadi*.
HÉRÉDITAIREMENT, adv. Par droit d'hérédité, de succession. *Dré véé zigouéz*. *Dré zigouéz*. Cette maison lui est venue héréditairement, *dré zigouéz eo deuit ann hé-zé d'éhann*.
HÉRÉDITE, s. f. Droit de succession. *Géir zigouéz*, m. Cela lui est dû par hérédité, *dré véé zigouéz eo deuit ann hé-zé d'éhann*.
HERÈSE, s. f. Dogme contre la religion. *Kridenn a-éne ar géir féiz, ar géir lézen*.
 * *HÉRÉTI*, f.
HERÉSIAQUE, s. m. Auteur d'une hérésie; chef d'une secte hérétique. *Bérier* ou *bérier gaoz-gréden* ou *féiz-héridén*, m. Pl. *bérier*. En Galles, *blador gaoz-gréden*. H. V.
HERÉTIQUE, adj. Qui renferme une hérésie, qui est contraire à la vraie religion. *Enez d'ar géir féiz, d'ar géir lézen*.
HERÉTIQUE, s. m. Celui qui soutient une hérésie. *Néi en deuz eur géir féiz, eur géir lézen*. * *Héretik*, m. Pl. ed.
HERISSER, v. n. Se dresser, en parlant des cheveux. On dit aussi se hérissier, dans le même sens. *Sével pour séit*, non usité. Part. *sevit*. *Houpi*. Part. et. Cela fait hérissier les cheveux, *ann dré-zé a laka ar bléz da zével, da houpi*.
HERISSON, s. m. Petit animal armé de pointes. *Hétrede'hin*, m. Pl. ed.
HÉRITAGE, s. m. Ce qui vient par droit de succession. *Ar péz a véé dré véé zigouéz*. *Di-gouéz*, m. Pl. *digouéz*. C'est un bon héritage, *euz digouéz mad eo*.
HERITIER, v. a. et n. Recueillir une succession. *Kaoud-digouéz*. *Kaoud euz digouéz*. Il vient d'hériter, *euz digouéz en deuz héi a-veerz-zé*.
HERITIER, s. m. Celui que la loi appelle pour recueillir une succession. *Néi a véé dré véé digouéz d'éhann*. *Her*, m. Pl. ed. — En Galles, *haer*. H. V. — Jeune héritier, *her oum d'éhann*. Nous sommes plusieurs héritiers, *kalz héred omp*.

HÉRITIER PRÉSUMPTIF, le parent qui est regardé comme le plus proche héritier, en sorte cependant qu'il peut survenir des enfants qui l'excluent de la succession. *Her ióla*, m.
 Jeune héritier, le plus jeune des héritiers. *Jeun-her*, m. Pl. *jeun-héred* ou *jeun-héridén*. *Jeun-her*, m. Pl. ten.
 Seul héritier ou héritier principal. *Penn-her*, m. Pl. *penn-héred*.
 Sans héritiers, qui n'a pas d'héritiers. *Dz-her*. Il est mort sans héritiers, *dzher eo marvet*.
HÉRITIER, s. f. Celle que la loi appelle pour recueillir une succession. *Hérez*, f. Pl. ed. — En Galles, *haerez*. H. V. — Elle n'a que deux héritières, *diuz hérez n'é deuz héz*.
 Héritière présomptive, la plus proche héritière. *Hérez ióla*, f.
 Jeune héritière, la plus jeune héritière. *Jeun-hérez*, f. Pl. *jeun-héred*. *Jeun-hérez*, f. Pl. ed.
 Seule héritière ou héritière principale. *Penn-hérez*, f. Pl. *penn-héred*.
HERMAPHRODITE, s. m. Celui qui prétend qu'il a les deux sexes. *Déi a zéiz véiz*.
HERMÉTICISME, adv. Enlèvement, isolement, exactement. *Kreuz*. *Kléd*. *Péir*. *Kléz*. Vous boucherez le pot hermétiquement, *stanka a riot kreuz ou kléd ar péd*.
HERMINIE, s. f. Petit animal à quatre pieds dont la fourrure est assez estimée. *Erminik*, m. Pl. *erminiged*.
HERMINETTE ou *ERMINETTE*, s. f. Outil de charpentier. *Kiladur*, m. Pl. *ou*.
 Travailler avec l'herminette. *Kiladuria*. Part. *kiladurist*.
HERMIER, adj. Qui a rapport aux hernies. *A véé ouek ann avleonnou*.
HERNIE, s. f. Descente, en parlant des boyaux. *Avélen*, f. Hors de Léon, *avélen*. *Toull-goff*, m. *Tarz-hof*, m. Je ne savais pas qu'il eût une hernie, *na veien héi euz dou euz ann avélen, euz ann tarz-hof*.
 Celui qui a une hernie, une descente. *Néi eo deuz euz ann avélen, euz ann tarz-hof, euz ann tarz-hof*. *Néi eo tarz-hof*. *Avleonnec*. *Toull-goff*. *Tarz-hof*.
HÉROÏ-COMIQUE, adj. Qui tient de l'héroïque et du comique. *Damaic'hoar-damfar-suz*. H. V.
HEROÏNE, s. f. Femme courageuse et audacieuse de son sexe. *Grék kalounek ha taloudek bréz*. * *Harozek*, f. Pl. ed. — En Galles, *karourez*. H. V.
HEROÏQUE, adj. Qui appartient au héros. *Kalounek*. *Taloudek*. * *Harozek* ou *harozek*.
HÉROÏQUEMENT, adv. D'une manière héroïque. *Euz euz doué kalounek ou harozek*.
HEROÏQUE, s. m. Caractère, qualité, vertus du héros. Grandeur d'âme. *Kalounek*, f. * *Harozed*, m.
HERON, s. m. Oiseau aquatique qui vit de poissons. *Kere héiz*, f. Pl. ed. *Héridéon*, m. Pl. ed.

HERONNEAU, s. m. Petit héron. *Kere héiz*. *bihan*, m. *Héridéon* *bihan*, m. *Kere héiz*. m. *Héridéonik*, m.
HEROS, s. m. Guerrier d'une grande valeur. Celui qui, dans quelque occasion, a donné des marques d'un grand courage, d'une grande noblesse d'âme. *Kéz kalounek ha taloudek bréz*. * *Haroz*, m. H. ed. — En Galles, *karour*. H. V.
HERSAR, s. m. Action de herser. *Oyddérez*, m. *Klouddérez*, m. *Frezérez*, m.
HERSE, s. f. Instrument de labourer pour herser, pour ratisser la terre. *Oyed*, f. Pl. *opéion*, et. par abus; *opéion*. *Kloued* ou *kouédén*, f. Pl. *kouédou* ou *kouédennou*. *Frezit*, m. Pl. *frézit*. *Frezit*, f. Pl. *frézitellou*. Cette herse est trop lourde, *ré bonner eo ann oped-zé*.
HERSE, Espèce de grille qui défend l'entrée d'une ville, etc. *For-rastel*, m. Pl. *per-zier-rastel* ou *porz rastellou*. *Draf*, f. Pl. *dräfn*.
HERSE, v. a. Passer la herse dans un champ. *Oyddé*. Part. et. *Klouéda*. Part. et. *Frezita*. Part. et. Il faudra bien herser cette terre, *réi é véé oped* ou *frezita ann douar-mañ*.
HERSICHER, s. m. Celui qui herse. *Oyddé* ou *hopséder*, m. Pl. *ou*. *Klouéder*, m. Pl. *ou*. *Frezit-douar*, m. Pl. *frezit-douar*.
HERSTATION, s. f. Action d'hésiter. *Embar-ras*, balancement en parlant. *Temérez*. *Harozek* ou *hakérezek*. *Arar*, m.
HÉSITATION. Etat d'incertitude et d'irrésolution sur le parti qu'on doit prendre. *Argitérez*, m. *Mar-hésitez*, m.
HÉSITER, v. n. Être lent à parler. Ne trouver pas facilement ce que l'on veut dire. *Her-toué*. Part. et. *Terni*. Part. et. *Hakéda*. Part. et. En Vannes, *hakein*.
HÉSITER, Balancer, être incertain sur le parti que l'on doit prendre, être en suspens. *Déca en arwez*. *Béza arwez*. *Argité*. Part. et. *Mar-hésita*. Part. et. Il hésite toujours, *ann arwez ann héridén*. N'hésitez pas, *na arvez-héit héi*.
HÉTÉROCLITE, adj. Qui est contre les règles communes de grammaire. *Irégulier*. *Er-méiz* a *voiz*. *Dreiz*.
HÉTÉRODOXE, adj. Qui est contraire à la doctrine reçue. *Enez da gréden ann hall ou d'all lezin* ead.
HÉTÉROCLITE, adj. De différente nature. D'une autre espèce. *A véé a euz*. *A véé a rumm*. *Euz a euz ann all*. *Euz a euz rumm all*.
HÉTÉRODOXE. *Alérez*. *Goumit*. *Koumit*.
HÉTÈRE, s. m. Grand arbre qu'on nomme aussi *fontéou* et *fontéou*. Fait un jar, m. Hors de Léon, f. Pl. *fontéou* ou *fontéou* ou simplement *fontéou*. Hors de Léon, f. Pl. *fontéou*.
HÉTÈRE est bon pour faire des sabots, *ar jod a véé mad dré d'her fontéou-péion*. Il est assés sous un hêtre, *dindan eur fontéou guarezet*.
 Qui est abondant en hêtre ou qui est de la nature du hêtre. *Fontéou* ou *fontéou fontéou*.

HEU

Lieu planté de hêtres. *Fasch*, f. Pl. *fauegon*. *Fasch*, f. Pl. *fauegon*. *Faoned*, m. Pl. *faouidu*.

HEU, s. m. Vieux mot qui signifiait bonheur, bonne fortune. *Ebr*, f. *Eurodd*, f. Il n'y a qu'un seul et malheur en ce monde, né s'agit-il pas de dire ou euredid ha droug-eur er bid-ma.

HEUR, s. f. Espace de temps qui fait la vingt-quatrième partie du jour naturel. *Heur*, f. Pl. *iou*. *Préd*, m. Pl. ou *Maré*, m. Pl. *osoréou*. Quelle heure est-il? *pid heur eo*? Je serai de retour vers les trois heures, *é-té leir heur é véziou distro*. Les heures sont bien longues quand on ne dort pas, *gwaél hir eo ann heuriou pa na gwaheur kel*. A l'heure du dîner, *da bréd lein*, *da curé lein*.

HEURE. La durée d'une heure. *Heureux*, f. Pl. *heuriou*. Pendant trois heures, *asoug eo épid leir heureux*.

De bonne heure, *tôt*, pas tard. *Abrié*. *Kentrad*. Vous vendrez de bonne heure, *abréché* (est). A la bonne heure, tout à propos, *c'est bien*. *Midi*. *A-dé*.

Tout à l'heure, dans un moment. *Bréma*. *Brémak*.

Sur l'heure, tout de suite. *Rakid*. *Ker-kent*. *Kentis*.

A l'heure, au moment convenu. *E-kentel*. A cette heure, à présent. *Bréma*. *Brémak*. De meilleure heure, plus tôt. *Abriéoch*. *Kentoch*.

D'heure en heure, d'heure à autre. *A-heur é-heur*. *A-heur-da-heur*.

HEURES. Livre de prières. *Llor pédenno*, m. Pl. *loriou pédenno*. *Heurtou*, f. pl. Il lit dans ses heures, *enn hé léor pédenno*, *enn hé heuriou é leunt*.

HEUREUX, adv. D'une manière heureuse. *Enn eunn doué eurus*. *Bré eunn euredid*. *Gand eur*.

HEUREUX, adj. Qui jouit du bonheur, qui possède ce qui peut le rendre content. *Eurus* ou *éurus*. *Gwendidik*. C'est une vie fort heureuse, *eur eurus eurus bré eo*. Il a eu une heureuse mort, *eur mard gwendidik en doué bé*. Je ne suis pas aussi heureux que lui, *n'ouma hé hé eurus hag hé*.

Rendre ou devenir heureux. *Lakaat da véza eurus*. *Doit da véza eurus*. *Gwendidikaat*. Part. *Gwendidiket*.

HEURT, s. m. Choc, secousse en heurtant. *Slok*, m. *Ské*, m.

HEURTER, v. a. et n. Choquer, toucher rudement. *Sieki pour stoki*, non usité. Part. *stokit*. *Sleki pour stoki*, non usité. Part. *stokit* ou *skoit* avec *de*. Ne me heurtez pas, *na konsidit hé ar hannou*.

HEURTE, adj. Qui a six angles ou six côtés. *C'houde h-kornek*. *C'houde h-konek*.

HEURTSANT, adj. Qui est endormi pendant l'hiver, en parlant de certains animaux, comme la marmote, etc. *A gousk épid ar gousk*. *foouez*.

HIB

HIBOU, s. m. Oiseau de nuit. *Kaouen* ou *kaouan*, f. Pl. *kaouaned*. En Vannes, *koehhan* ou *koachhan*. C'est un hibou que vous entendez, *eur gowen eo a greit*.

HIBOU. Homme mélancolique qui fait la société. *Din a dech* ou *a bella diouch ar ré ali*. *Din gowé*.

HIBOU, adj. Il se dit des mots tirés de deux langues. *Kennet euz a zann léz*.

HIBOUX, adv. D'une manière hidoise. *Enn eunn doué dioué ou akr*.

HIDEUX, adj. Horrible à voir, affreux, effroyable. *Dicall*. *Akr*. *Eizuz*. *Sponéiz*. C'est une chose hideuse à voir, *eunn dré dioué ou euz eo da uelout*.

HIE, s. f. Instrument pour enfencer le pavé ou les pilotis. *Horz-didroad*, f. Pl. *horziou-didroad*.

HIERBE, s. f. Plante, espèce de sureau. *Skéobihan*, m. *Boul-shou*, m. *Toukani*, m. *Séhid*, m. Un seul pied d'hibe. *Skéou-kéhan*, f. *Boul-shouen*, f. *Toukaneu*, f. *Séhidou*, f.

HIER, adv. Il marque le jour qui précède immédiatement celui où l'on est. *Déca h*. *Hors de Léon*, *deca h*. J'y ai été hier, *deca h ouna té dé*. Hier au matin, il était encore ici, *deca h veur déo c'houz amon*.

Avant-hier. *Dere hént* ou *dere hént-deca h* ou *ann dere hént deca h*.

HIERARCHE, s. m. L'ordre et la subordination que la loi établit entre plusieurs pouvoirs. *Ar veiz hag ar seonez a laka al lezez éré meur a eéli*.

HIERARCHIQUE, adj. Qui appartient à la hiérarchie. *A zult'h ouz ar veiz*. *Réizaz*. *H. V.*

HIEROGLYPHE, s. m. Caractère ou figure symbolique. *Toulen jipitaneh*. Pl. *taolennou-jipitaneh*. *H. V.*

HIEROGLYPHIQUE, adj. Qui appartient à l'hieroglyphe. *A zell on a zult'h ouz ann taolennou-jipitaneh*. L'écriture hieroglyphique. *Ar zhréou jipitaneh*. *H. V.*

HILARITÉ, s. f. Joie douce et calme et qui est accompagnée d'un contentement pur de l'esprit. *Lavouidigez*, f. *Léveuz*, f. *Jouuded*, m.

HIPPIATRIQUE, s. f. L'art de connaître et de guérir les maladies des chevaux. *Ar skiant ou ar sciéjé da anaoud ha da baré kléneidou ar c'hésh*.

HIPPURONE, s. m. Lice pour des contres de chevaux. *Tachez é péhni é lékéuz ar c'hézek da redék*.

HIPPURONNE, s. m. Cheval marin. *Maré-héor*, m. — ou *mor-veur h*. *H. V.*

HIRONDELLE, s. f. Oiseau de passage. *Gwendid* ou *gwendit*, f. Pl. *gwendidied* ou *gwenditied*. Plusieurs prononcent *gwendit*. En Vannes, *gwendit* et *gwendit*. On ne voit pas encore d'hirondelles, *na veleur hé c'houz a vennié*.

HISSE, v. a. En terme de marine, hausser, lever en haut. *Sieki*, par abus pour *saut*. Part. *savet*. *Gorré* ou *gorré*, et, par abus; *gorren*.

HIV

HIV, s. m. Narration des actions et des choses dignes de mémoire. *Récit d'aventures et d'événements particuliers*. *Dandéel digardenn trauz brudet bréz*. *Dandéel ou dandéel*, f. Pl. *dandéellou* ou *dandéellou*. *Kel* ou *kél* ou *kéat*, m. Pl. *lédou* ou *kéllou* ou *kélatou* ou *kélatou*. *Dandé*, f. Pl. *dandé* (Corn). *Gwendé*, f. Pl. *gwendé* (Vann). *Buez* ou *buhez*, f. Pl. ou. — Anciennement, *brud*, f. Pl. ou. *Hanc*, f. H. V. — *Hanc*, m. Pl. *lou*. C'est une histoire amusante, *eunn dandéel dandéellou*. Lisez-moi cette histoire, *leunt ar c'héou-zé*, *ar seoredid-zé d'in*. J'ai lu son histoire, *leunt en euz hé ouz*, *hé seodé*.

HISTOIRE sainte, l'écriture sainte. *Ar zkré-tur sânt*.

HISTOIRE, s. m. Celui qui écrit l'histoire. *Né a skite eunn dandéel-héoué*, *eunn seoredé-héoué*, *eunn euz-héoué*. *Dandéellou* ou *dandéellou*, m. Pl. *lou*. *Kélatou*, m. Pl. *lou*.

HISTORIETTE, s. f. Conte de peu d'importance. *Kélik*, m. Pl. *Kéllouigou*. *Dandéellik*, f. Pl. *dandéellouigou*.

HISTORIQUE, adj. Qui appartient à l'histoire. *A zell on h ann dandéellou*, *on h ar gwev-seonez*. *Dandéellou*. *Kélatou*. *Gwendéellou*.

HISTOIRE, s. m. Bateleur, baladin, bouffon, farceur. *Faréet ou faréut*, m. Pl. *faréellou* ou *faréellou*. *Furukin*, m. Pl. *ed*. *Trip*, m. Pl. *ten*.

HIVER, s. m. La saison la plus froide de l'année. *Goué* ou *goué*, m. En Vannes, *goué*. Dans les vieux livres, on trouve *gouff* (prononcez *h*). L'hiver sera long, *hivé euz ar goué*. L'hiver s'adouit, *hivé euz ar goué*.

HIVER, qui concerne l'hiver, qui appartient à l'hiver. *A zult'h euz ar goué*. *A zell on h ar goué*. *A c'héat*. *Goué* ou *goué*, m. Pl. *goué*. J'ai acheté des habits d'hiver, *pér goué* ou *pér goué* qui s'ont prêtés. Donnez-moi mes habits d'hiver, *veiz da dind goué* ou *goué* ou *goué d'in*.

HIVERNAGE, s. m. Temps d'hiver. *Goué-édou*, m.

HIVERNE, adj. Qui est de l'hiver. *Qui appartient à l'hiver*. *Goué* ou *goué*.

HIVERNER, v. n. Passer l'hiver. *Il se dit en parlant des troupeaux*. *Tremout ar goué*. *Goué* ou *goué*. Part. et C'est ici qu'ils hivernent, *amon eod tremout ar goué*, *é h'oué*.

HIVERNER, v. a. Accoutumer à l'hiver. *Doza* ou *doza* ar goué, *Goué* ou *goué*. Part. et Nous aurons de la peine à l'hiver, *bas h hor deé oc'h hé rouza diouc'h ar goué*, *oc'h hé c'houé*.

HIVERNER, v. refl. Se faire au froid de l'hiver, le braver pour s'y endurcir. *En en ébr*, *en en rouza diouc'h ar goué*. Il n'a pas pu s'hiverner, *neuz hé gell en en rouza diouc'h ar goué*.

H! Interjection qui sert à appeler et qui marque aussi l'admiration, l'indignation, etc. *H!* *Ad-ou*.

HOBBER, s. m. Espèce de petit épervier.

HOM

HOMME, s. m. Action de hacher. *Houellou*, m. *Houé*, m. *Hé* ou *hejard*, m. Il a fait un hochement de tête, *grat en deuz eunn houé* ou *eunn hé d'hé doué*.

HOMME, s. m. Petit oiseau qui hoche, qui secoue les queues. *Kannréty-ann-doué*, f. *Hé*, m. Pl. *im*.

HOMME, v. a. Secouer, brasser. *Houella*. Part. et *Hé*. Part. et. Ne hochez pas cet arbre, *na houéllit hé*, *na héjé hé ar rouza-zé*.

HOMME, s. m. Joujou d'enfant. *Chouéll*, f. Pl. *chouéllou*. *Didé*, f. Pl. *didéellou*. Il faut dire lui acheter un hochet, *euz c'houéll a vé red da rouza d'éstou*.

HOM, s. m. Entente de pratique, héritier. *Hé*, m. Pl. *ed*. Il a des héritiers, *hévé en deuz*.

Sans héritiers, sans héritiers. *Dikar*. Il est mort sans héritiers, *ébré eo mardé*.

HOM, s. f. En terme de pratique, héritage, succession. *Digoué*, m.

HOM, s. m. Interjection pour appeler ou pour arrêter. *Holla*. *Holla*.

Mettez le hola, appelez des gens qui se battent, qui se disputent. *Lakou ar péch'h*, *lakou veiz éré ar vé en en gann*, *en en véiz*.

HOM, v. a. Préparer, dégraisser les plumes à écrire. *Difarda* ou *plé de véiz*.

HOM, s. m. Sacrifice dans la loi ancienne où la victime était entièrement consommée par le feu. *Acridigé* et *léon gis é péhni é véiz* *holl ann aréol*. *Lou-loué*, m.

HOM, s. m. *Saké-lok*, m.

HOM, s. m. *Holocauste*, entièrement. *Enn-holl-goué-hé*. Jésus-Christ s'offrit en holocauste à Dieu son père, *Jéou-Krist en en ginnig*, *en en véiz* *enn-holl-goué-hé* *ann-hé* *houé* *hé* *é*.

HOM, s. m. Grosses croûtes de mer. *Lépez*, m. Pl. *ed*. *Kémbé-ébr*, m. Pl. *hé* *véiz* *ébr*. *Kémbé-ébr*, f. Pl. *hé* *véiz* *ébr*. Donnez-moi un morceau de homard, *roué eunn toum lépez d'in*.

HOM, s. f. Petit discours fait pour expliquer au peuple les matières de la religion. *Préjé* *veur*, f.

HOM, s. m. Celui qui tue un homme. *Né a léz eunn dé*. *Léze*, m. Pl. *im*. *Lézed*, m. — *Muiter*, m. Pl. *im*. *H. V.* — *Homicide* point ne sera, *lazer* ou *muiter* *na vézi* ou *na lasi hé*.

HOMME. Action de tuer, mourir. *Léz*, m. *Lazé*, m. En Vannes, *lar-héoué*. *Lézed*, m. — *Muiter*, m. Pl. ou. *H. V.* — C'est un homicide volontaire, *vad léz touzé eo*.

HOMME, s. m. Soumission qu'un vassal rend à son seigneur, en terme de féodalité. *Gwazoniz*, f. — En Galles, *gwazonaz*. — Vous lui devez hommage, *gwazoniz* *na d'éd* *véz* *hé* *hé*.

HOMME, s. m. Soumission qu'un vassal rend à son seigneur, en terme de féodalité. *Gwazoniz*, f. — En Galles, *gwazonaz*. — Vous lui devez hommage, *gwazoniz* *na d'éd* *véz* *hé* *hé*.

HOMME, s. m. Soumission qu'un vassal rend à son seigneur, en terme de féodalité. *Gwazoniz*, f. — En Galles, *gwazonaz*. — Vous lui devez hommage, *gwazoniz* *na d'éd* *véz* *hé* *hé*.

HOMME, s. m. Soumission qu'un vassal rend à son seigneur, en terme de féodalité. *Gwazoniz*, f. — En Galles, *gwazonaz*. — Vous lui devez hommage, *gwazoniz* *na d'éd* *véz* *hé* *hé*.

crainle causé par quelque chose d'affreux. *Euz*, m. En Vannes, *ec'h*. Spouñt, m. J'ai horreur de le voir, *euz* ou spouñt am *euz* oc'h *he* *velout*.
HONNEUR. Déesation, haine violente, antipathie. *Erez*, f. *Argarzedigez*, f.
 Avoir horreur ou être saisi d'horreur. *Kaoud euz vdz*. Part. et. En Vannes, *dehoi*. J'en ai horreur, *euz en euz vdz ann dra-zé*, *euz a rann kéneit-e*.
 Avoir en horreur, en antipathie. *Erczi*, Part. et. *Argarzi*. Part. et. Je l'ai en horreur, *he érczi*, *he argarzi a rann*.
HORREURS. Choses déshonnées. *Traou amérez*. *Traou hudur*. Ils disaient des horreurs, *traou amérez*, *traou hudur a leourent*.
HORREURS. Acteurs détestables. *Traou ou skitru améruz ou gualluz*. Il a fait des horreurs, *traou améruz ou gualluz en euz greut*.
HORRIBLE, adj. Qui fait horreur, effroyable. *Eduz*. En Vannes, *de'uz*. *Argaruz*. Spouñtuz ou spouñtuz. En Vannes, *skouñtuz*. C'est une chose horrible, *euz d'ed euz ou argaruz eo*.
HORRIBLE. Extrême, excessif. *Dreiz*. *Dreiz*. *Dreiz*. Il fait une dépense horrible, *euz d'ed euz ou dreiz a ra*.
HORRIBLEMENT, adv. D'une manière horrible, effroyable. *Euz ann douz euz ou spouñtuz*. Il jure horriblement, *tou a ra ann euz ann douz spouñtuz*.
HORRIBLEMENT. Excessivement, extrêmement. *Guall*. *Dreiz*. *Meuréd*. Il est horriblement grand, *guall vdz eo*, *briz dreiz* ou *briz meuréd eo*.
HORSIFICATION, s. f. Frissonnement accompagné de froid qui fait dresser les cheveux sur la tête. *Euz a laka ar bié da houpi ou da zéet er penn*. En Vannes, *hiradur*, m. et *blouac'h* ou *blouac'h*, m. (de bié, cheveux.)
 H. V.
HORS, prép. de lieu et de temps. *Dehors*. *Er-mez* ou *e-mez*. Mettez-le hors de la maison, *liét-hén er-mez euz ann ti*. Je demeure hors de la ville, *e-mez a géar é choumann*.
HORS d'embarras. *Died*. *Dienhez*. *Dienhez*.
HORS d'haleine. *Dialan* ou *dialanet*. *Diel'het*.
HORS de raison. *Dreiz*.
HORS de son bon sens. *Diskiant* ou *diskiantet*.
HORS. *Hormis*, excepté. *Némé*, et, par abus, *némé*. En Vannes, *saucrit* ou *simplement mé*. Tout est perdu hors l'honneur, *kollet eo pep dra némé ann hand-mad*, *saucrit ann éar*.
HOSTERIA, s. m. Arbrisseau à fleurs d'un rouge tendre qui naissent à l'extrémité des rameaux en corymbes touffus. *Dro'guetuz-japon*, f. Pl. *bro'guetuz japon*. H. V.
HOSPICE, s. m. Petite maison religieuse. *Léand'bihan*, m. *Manati bihan*, m.
HOSPICE. Hôpital. *Klandi* ou *klandi*, m. Pl. *klandi*. Il a été reçu dans un hospice, *euz eur klandi eo bé digiméret*.
HOSPITALIER, adj. et s. m. Celui qui loge volontiers les pauvres, les passants. *Néb a ré*

digiméret d'ar hoarieu, d'ann *dréméti*. *Herberc'had*, m. Pl. *herberc'had*.
HOSPITALITÉ, s. f. Charité qu'on exerce en logeant gratuitement les étrangers. *Digiméret*, m. *Herberc'h*, f. Pouvez-vous me donner l'hospitalité? *ha c'houi a héll rei digiméret ou herberc'h d'in?*
 Donner l'hospitalité. *Rai digiméret* ou *herberc'h*. *Digiméret*. Part. et. *Herberc'hia*. Part. *herberc'hia*. *Répa*. Part. *répa*.
HOSTIE, s. f. Toute victime que les Hébreux immolaient à Dieu. *Andal* ou *laset* *guelchall euz éar da Zoué*.
HOSTIE. Pain consacré ou destiné à l'être. *Breiz saucrit pé da zakri*. * *Hostif* ou *hostie*, f. Pl. ou.
HOSTILE, adj. Qui concerne, qui annonce la guerre, l'imitié. *A zell ouc'h ar brézel*, *ouc'h ann énéhez*. *A zougann ar brézel*, *ann énéhez*. *Énéhez*.
HOSTILEMENT, adv. D'une manière hostile. En ennemi. *E douz euz* *énehez*. *E-z'htz da euz* *énehez*.
HOSTILITÉ, s. f. Course de gens de guerre, pillage. *Argadé*, f. Pl. *argadennou*. *Gueztadur*, m.
HOSTILETÉ. Acte d'ennemi exercé de peuple à peuple. *Énéhez* ou *énehez*, m.
 Commettre des hostilités. *Argadi*. Part. et. *Énébi*. Part. et.
HÔTE, s. m. Celui qui tient cabaret, qui donne à manger et à loger. *Néb a zalc'h euz davarn*. *Tavarnier* ou *tavarnier*, m. Pl. ten.
 * *Hostiz*, m. Pl. *hostizen*.
 * *Hôte*. Celui qui vient manger au cabaret. *Néb a zalc'h euz davarn*. * *Hostiz*, m. Pl. *hostizen*.
 Les hôtes des bois, les oiseaux. *Al labouret*.
 Les hôtes des eaux ou de la mer, les poissons. *Ar pésked*.
HÔTEL, s. m. Grande maison de ville entre cour et jardin. *Ti briz ann eur ger éré porz ha liors*.
HÔTEL. Grande maison garnie, grande auberge. *Hostaléri vdz*, f.
Hôtel de ville, maison de ville, le lieu où se réunissent les officiers municipaux. *T'ékar*, m.
HÔTELIER, s. m. Celui qui tient hôtellerie. *Néb a zalc'h hostaléri* ou *tavarn*. *Tavarnier* ou *tavarnier*, m. Pl. ten. *Hostiz*, m. Pl. *hostizen*. Parlez à l'hôtelier, *homsid oud ann tavarnier*, *oud ann hostiz*.
HÔTELLERIE, s. f. Maison où les voyageurs sont logés pour leur argent, auberge. *Tavarn* ou *tavarn*, f. Pl. ou. *Herberc'h*, f. Pl. *hostaléri* ou *hostaléri*, f. Pl. *hostalériou*. C'est dans cette hôtellerie que je descendis, *euz davarn-mañ*, *euz hostaléri-mañ eo i ti-kennann*.
HÔTESSE, s. f. Celle qui tient cabaret, qui donne à manger et à loger. *Tavarnière* ou *tavarnière*, f. Pl. ed. * *Hostizez*, f. Pl. ed.
HÔTTE, s. f. Sorte de panier qu'on porte sur le dos avec des bretelles. *Boutch*, m. Pl. *hou-*

égu. La botte n'est pas pleine, *mé kéf lein ar boutch*.
HÔTTE, s. f. Plein une botte, la plénitude d'une hotte. *Boutégad*, m. Pl. ou. Vous achèterez une hotte de poires, *eur boutégad pé a brénot*.
HÔTTEUR, s. m. Celui qui porte une hotte. *Boutéger*, m. Pl. ten.
HOUTBLON, s. m. Plante grimpante dont on fait principalement usage dans la composition de la bière. *Houpez*, m. Une seule tige, *houpezen*, f. En Galles, *houpez*. H. V.
HOUCHONNIÈRE, s. f. Champ planté de houblon. *Houpech*, f. Pl. *houpeze* ou *houpezié*. H. V.
HOUZ, s. f. Instrument de fer qui a un manche de bois un peu long et qui sert à remuer la terre. C'est une espèce de pic ou de pioche. *Pigél*, f. Pl. *pigellou*.
 Grande ou large houe qui sert particulièrement à écorcher la terre pour en brûler les mottes. *Marr*, f. Pl. *mirri*.
 Travailler avec la houe ordinaire. *Figella*. Part. et.
 Travailler avec la grande houe. *Marra*. Part. et.
HOUER, v. n. Labourer avec la houe. *Pigella*. Part. et.
HOUER. Labourer avec la grande houe. *Marra*. Part. et.
HOUILLE, s. f. Charbon de terre. *Glaoudour*, m. On n'y brûle que de la houille, *glou-dour na saucrit hénd*.
HOUILLÈRE, s. m. Mine de houille. *Poull-glaou*, m. Pl. *poullou-glaou*. En Galles, *poull-gil*. H. V.
HOULE, s. f. La vague qui reste à la mer, après que la tempête est passée. *Houlen*, f. Pl. *houlenno* ou simplement *houl*. *Guagen*, f. Pl. *guagenno*. *Koumm*, m. Pl. ou. Il y avait encore beaucoup de houles, *kals a hou* ou *a houlenno* ou *a goummou a tou c'hoaz*.
 Former des houles. *Houlenno*. Part. et. *Guagenno*. Part. et. *Koumma*. Part. et.
 Grande houle de mer. *Ténn-rér*, f. Pl. *ténnou-mor*.
HOULETTE, s. f. Bâton de berger. *Gualennou*, f. Pl. *gualennou-veza*. *Kammel*, f. Pl. *kammellou*.
HOULEUX, adj. Couvert de houles, de vagues, agité, bouillonnant. *Houlek* ou *houlennek*. *Guagennek*. *Koummek*. La mer est encore houleuse, *houlek* ou *guagennek eo c'hoaz ar mor*.
HOUPE, s. f. Plusieurs filets de laine, de soie, etc., réunis en bouquet. *Houch*, m. Pl. ou. *Bôda*, m. Pl. ou. *Torchad*, m. Pl. ou. *Kribel*, f. Pl. *kribellou*.
HOUPEL, v. a. Faire ou mettre en houpe. *Boucha*. Part. et. *Bôda* ou *bôdada*. Part. et. *Torchada*. Part. et.
HOUVER. En terme de chasse, appeler son compagnon. *Gervel* pour *galt*, non usité. Part. *galtet*. *Houpa*. Part. et. *Houppet-le*, *galtet-hén*, *hopit-hén*.

HOUEVARI, s. m. Grand tamule. *Safar briz*, m. *Trouz briz*, m.
HOUEPILLER, v. a. Tirer et secouer quelque un pour le maltraiter. *Tenna ha dienna*. *Sacha ha diacha*.
 Se houepiller, v. réfl. Se battre. *En em ganna*. *En em éga*.
HOUESSE, s. f. Lien plein de houx. *Kélennek*, f. Pl. *kélennegon*.
HOUESSE, s. f. Pièce de drap, etc., qui couvre la croupe d'un cheval de selle. *Pallou-rouc'h*, f. Mettre la houesse sur mon cheval, *liét ar halles war va marc'h*.
HOUESSE, v. a. Nettoyer avec un housoir. *Néna gund eur bér-shuber*. *Palouéra*. Part. et.
HOUESSE, s. f. Bague de houx pour battre un cheval, des habits, etc. *Gualennit kélen*, f. *Gualen*, f. Pl. *gualennou*. *Kélatren*, f. Pl. *kélatrenno*. Donnez-lui un coup de houesse, *rédi euz taol gualen*, *euz taol kélatren d'zho*.
 Coup de houesse. *Gualennit*, f. Pl. ou. *Kélatrenn*, f. Pl. ou.
 Frapper avec une houesse. *Skei gund eur veulen*, *gand eur gualtren*. *Gualenna*. Part. et. *Kélatrenna*. Part. et.
HOUESSEUR, v. a. Frapper, battre avec une houesse. *Skei*, *kanna gund eur veulen*, *gand eur gualtren*. *Gualenna*. Part. et. *Kélatrenna*. Part. et. Ils ont été houessés d'importance, *gualennit ou kélatrenn ann bié a saucrit*.
HOUESSEUR, s. m. Balai de houx ou de branche. *Bér-shuber*, m. Pl. *barrou-shuber*.
HOUZ, s. m. Arbrisseau piquant toujours vert. *Kélen*. Un seul pied ou une seule branche de houx. *Kélenno*, f. Pl. *kélennech* ou simplement *kélen*. *Askol-kélen*, m. *Gorgel*, m. (Trég.) Coupez une branche de houx, *trouc'hid eur bér kélen*, *eur gualenn*.
 Plein ou couvert de houx. *Kélennek*. *Gurgellek* (Trég.).
 Graine ou fruit du houx. *Kok*, m.
 Petit houx. *Buk* ou *bup*, m. *Bugélen*, f. Pl. *bugélennek*. *Guegélén*, f. Pl. *guegélénnek*. Il y a beaucoup de petits houx dans ce bois, *kals a euz* ou *a guegélenn a zé er c'hoad-mañ*.
 Plein ou couvert de petits houx. *Bugélennek*. *Guegélénnek*.
HOUZ, s. m. Houe à deux fourchons. *Pigédaou-vech*, f.
HUCHE, s. f. Grand coffre de bois pour pétrir le pain. *Néb ou néf ou srr*, f. Pl. *néfou* ou *néfou*. *Louour*, f. Pl. *lou*. La huche est pleine de pâte, *ann néf*, *al louour a zé lein a douz*.
HUCHE. Coffre de bois pour servir le pain, le lait, le beurre. *Aré*, f. Pl. *aré* ou *iré*. *Ch'ier*. Vous trouverez le pain dans la huche, *ann aré é kapt er bara*.
HUCHE, v. a. et n. Appeler à haute voix. *Iou'hé*, et, par abus, *iou'hal*. Part. et. *Houpa*. Part. et. Allez le hucher, *li d'he iou'ha*, *d'he houpa*.
 L'action de hucher. *Iou'hérez*, m. *Hapérez*, m.

Celui qui buche. *Iou'her*, m. Pl. in. *Ho- per*, m. Pl. in.

HUCHER, s. m. Cornet avec quoi on avertit de loin. *Korn-boud*, m. Pl. *korniu-boud*.

HUC, s. l. Cri, bruit pour effrayer les bêtes. Cri de dérision. *Hù*, m. *Hudérez*, m. *Hupérez*, m. *Argad*, m. Il y aura une huée de loups demain, *cunù hù bleiz a vézô warc'hoaz*.

HUCB, v. a. Faire des huées après quelque bête. Faire des cris de dérision après quelqu'un. *Huc*, et, par abus, *huat*, Part. *huat*, *Huda*, Part. et. *Hupéri*, Part. et. *Argadi*, Part. et. *Huez* le loup, *v'il passe devant vous, huid ar bleiz, mar trémen di-a-z-hoc'h*. Ils ont été hués par tout le monde, *huet ou hude'i int' déz gant' ann ho'l*.

HUGENOT, s. s. Sobriquet donné aux calvinistes par les catholiques de Bretagne et de France. *Hugunod*, m. Pl. *ed. Hugunodes*, f. Pl. *ed. H. V.*

HUCHE, s. f. Vaissseau de terre sans pieds. *Pât pri' d'iraud*, m.

HUCLE, s. f. Liqueur grasse et onctueuse. *Edi*, f. En Vannes, *dul* ou *dul* ou *dul*. Cette huile est aigre, *pid eo ann ést-zé*.

Qui est de la nature de l'huile, qui contient beaucoup d'huile. *Eolek*, *Eoluz*.

HUIDRE ou froter d'huile. *Frota gant' éol*, *Edi*, Part. et.

HUILLE de poisson. *Môr-lard*, m. *Môr-chou-lou*, m.

HUILLE qui sort de la terre par des fentes de rochers, qui est très-inflammable et brûle dans l'eau. *Pétrole*. *Eol réan*, f. *Eol-roch*, f.

HUILES Les saintes huiles. *Oilé* ou *éleou*, f. pl. On lui a donné les saintes huiles, *ann olé a zô déz réed d'échañ*.

C'est une tache d'huile, c'est une honte, un affront ineffaçable. *Eur vézégz, ann d'annégz eo ha na helior kéd da zierka, da lénel*.

HUILER, v. a. Oindre ou froter d'huile. *Frota gant' éol*, *Edi*, Part. et. En Vannes, *delien* ou *delain*. Il faudra huiler la serrure, *réz é vézô éol ar potel*.

HUILEUX, adj. Qui est de la nature de l'huile. Gras, onctueux. *Eolek*. En Vannes, *dulek* ou *éolek*. *Eoluz*. *Dréz é'hiz éol*. Cette graine est bien huileuse, *éolek ou éoluz bréz eo ann héd-hé*.

HUILEUR, s. m. Vase dans lequel on sert l'huile sur la table. *Pédig-éol*, m. Pl. *pédou-gou-éol*. *Éolier*, m. Pl. ou. Mettez l'huilier sur la table, *likid ann éolier war ann daol*.

HUIS, s. m. Porte. Il est vieux, excepté en style de pratique. *Daz*, f. Pl. *iou*.

A huis clos, les portes fermées, en secret. *Ann ériou serré* ou *premet*. *E-hiz*. *Eun-dia-goué*. Il a été jugé à huis clos, *ann ériou serré* ou *é-hiz eo déz barnet*.

HUISSEUR, s. l. Assemblée de pièces de bois qui forment l'ouverture d'une porte. *Kostach* ou *koztrez eunù ér*. *Sourinou eunù ér*.

HUISSEUR, s. m. Officier de justice qui signi- fie les actes judiciaires et les fait exécuter. *Néb*

a zô karget da zougna ha da ziskleria ar bar-nou. *Hucher*, m. Pl. in.

HUIT, nom de nombre cardinal. Nombre pair de deux fois quatre. *Eiz*. En Vannes, *éic'h*. Nous n'étions que huit, *eiz né gamp hén*. Il en prend huit à la fois, *eiz a gémér war-cun-dro eo eun-eun-taol*.

HUITAINE, s. f. Nombre collectif de huit. *Eizved*, m. Il en avait une huitaine, *eun eiz-ved en dou ané-hé*.

HUITAINE. Huit jours. *Eiz déz*. *Eizved*. Je vous verrai dans la huitaine, *a-denn eiz déz ou eun eizved hé kuedinn*.

HUITIÈME, nom de nombre ordinal et s. m. La personne ou la chose qui vient après le nombre sept. *Eizved*. C'est la huitième année, *ann eizved bloaz eo*. Tous les huitièmes, *bé eizved*.

HUITIÈMEMENT, adv. En huitième lieu. *D'ann eizved*.

HUITRE, s. l. Poisson de mer du genre des testacées. *Histr*, m. Une seule huître. *Histrén*, f. Pl. *histrénnon* ou simplement *histr*. Allez f. Pl. *histrénnon*, f. da *zigré* ann *histr*.

Pêcher des huîtres. *Histra*, Part. et. Nous irons aujourd'hui pêcher des huîtres, *da histra éz ann hiri*.

Abondant en huîtres. *Histrék*.

Ranc d'huîtres. *Histrék*, f. Pl. *histrigou*.

HUMAIN, adj. Qui appartient à l'homme. *Eiz ann dén*. *A zell ouc'h ann dén*. *A zén*.

HUMAIN. Doux, affable, secourable. *Kar-vanéizuz*. *Kalounuz*. *Habask*. *Hégarod*. *Kün*. Il n'est pas très-humain, *né héi kün bréz, né héi kar-vanéizuz bréz*.

Le genre humain, l'espèce humaine. *Mab-dén*, m.

Les humains, les hommes. *Ann däd*.

HUMAINEMENT, adv. Suivant le pouvoir de l'homme. Comme l'homme ou les hommes. *Her-vez gallout ann dén*. *Evel ann dén ou ann däd*. *E-c'hiz ann dén ou ann däd*.

HUMAINEMENT. Avec bonté, avec douceur, avec sensibilité. *Eun eunù doué kar-vanéizuz* ou *kün* ou *hégarod*. *Gant karantez* ou *habaskidéz* ou *hégaraded* ou *hénétez*.

HUMANISER, v. a. Donner des sentiments conformes à l'humanité. *Lakaat da véza hénével ouc'h eun dén*.

HUMANISER. Rendre moins farouche, plus doux, plus traitable. *Lakaat da véza kar-vanéizuz oc'h*, *habaskoc'h*. *Habaskaat*, Part. *habas-kéet*. *Hégarant*, Part. *hégaréet*. *Künant*, Part. *hünéet*. Nous l'humaniserons, *hé habaskaat, hé hégarant a raimp*.

HUMANISER, v. réfl. Se dépouiller de cer- tains sentiments et de certaines façons de faire trop austères. Devenir moins farouche, plus doux, plus traitable. *Habaskaat*, Part. *habas-kéet*. *Hégarant*, Part. *hégaréet*. *Künant*, Part. *künéet*. Il ne s'humanisera jamais, *bikann na habaskaat*.

HUMANITÉ, s. f. Nature humaine, l'espèce humaine, les humains. *Méd dén*, m. *Ann däd*. *Dénité*, f.

HUMANITÉ. Douceur, affabilité, sensibilité. *Habaskidéz*, m. *Hégaraded*, m. *Kar-vanéizuz*, f. *Kalouniez*, f. On connaît son humanité, *hé habaskidéz, hé gant'éiz a anavezour*.

HUMBLE, adj. Qui a de l'humilité. *Diber*. *Dialc'h*. *Dirok*. *Die'hoüs*. *Difaduz*. *Vuel*. C'est un homme fort humble, *eun dén diher bréz ou vuel bréz eo*.

HUMBLE. Respectueux envers les autres. *Dougez é-hünér ar ré all*.

HUMBLE. Bas, peu élevé de terre. *Ezel* ou *ijel*. Il a une posture humble, *eur venù ou eun dalc'h izel en deüz*.

HUMBLEMENT, adv. Avec humilité. *Gant di- vale'her*. *Gant diherder*. *Gant vuelidéz*. *Eun eunù doué dialc'h* ou *diber* ou *vuel*.

HUMBLER. Avec modestie, avec respect. *Gant pelli*. *Gant dalc'h*. *Gant douz* ou *dozjañ*.

HUMBLER, adj. Il se dit des aliments et des boissons qui humectent, qui rafraichis- sent. *Glibiuz* ou *glibiuz*. *Hidanz*. *Frezkuz*.

HUMBLER, s. f. Action d'humecter. *Glibérez* ou *glibérez*, m.

HUMIDE, adj. Humide, mouillé. *Glibh*. *Dell*. *Leiz*. La terre n'est pas encore assez hu- mectée, *ann douar né héi c'hoaz glibh* ou *leiz avalc'h*.

HUMIDIFIER, v. a. Rendre humide, mouiller. *Glibia* ou *glibia*, Part. *glibiét*. *Della*, Part. et. *Leiz*, Part. et. *Toulo*, Part. et. Il faut hu- mecter la plaie, *réd eo glibia ar goull*.

HUMIER, v. a. Avaler quelque chose de li- quide en retirant son haleine. *Rufla*, Part. et. Il a humé l'oeuf, *ruflé eo ar éi gant-ha*.

HUMIER, s. m. En terme d'anatomie, l'os qui forme le bras. *Ar-kour* ar *vréac'h*, m. *Gwerzid* ar *vréac'h*, f.

HUMIER, s. l. Substance ténue et fluide de quelque corps que ce soit. *Douren*, f. Pl. *dou- rennon*. En Vannes, *diéren*. *Sün*, m. C'est une humeur qui l'étouffera, *eun douren eo hag a vougou ané-ha*.

HUMIER. Certaine disposition, soit habi- tuelle, soit passagère, du tempérament et de l'esprit, caractère, naturel. *Aoz*, f. *Natur*, f. *Bucégez*, f. *Kaloun*, f. *Temp*, m. Il est de bonne humeur, *aoz véd, kaloun véd a zô enn-ha*.

HUMIER. Fantaisie, caprice. *Pennad*, m. *Frouden*, f. Il suit son humeur, *heulia a ra hé pennad, hé frouden*. Ne pouvez-vous pas vaincre votre humeur? *ha na helit-hu héi tréé hé d'ho pennad, d'ho frouden?*

Mauvaise humeur, mauvais caractère. *Gin*, m. *Rec'h*, f. *Drouk*, m. Il est de mauvaise hu- meur, il a de la mauvaise humeur, *gin ou drouk zô enn-ha*.

Se mettre de mauvaise humeur. *Gina*, Part. et. *Chifa*, Part. et. *Chifa*, Part. et. Il se met de mauvaise humeur pour peu de chose, *gina* ou *chala a ra éz nébéd a drä*.

Qui est souvent de mauvaise humeur. *Ginet*. *Rec'hm*. *Chaluz*. *Chifuz*.

Humeurs froides ou ceruclées. *Drouk-sañt*. *Kadon*, m. *Droug-ar-rued*, m.

HUMIDE, adj. Qui est d'une substance aqueuse; moite, mouillée, humecté. *Glibh*. *Mouiz* ou *mouiz*. *Leiz*. N'allez pas sur l'herbe, elle est humide, *na-z-i héi war ar glot, glibh* ou *leiz eo*.

HUMIDE. En parlant du linge. *Dell*. *Moët*. Vous m'avez donné une chemise humide, *eur roched dell* ou *moët hoc'h eiz réed d'in*.

HUMIDE. En parlant du temps. *Glibiuz*. *Glib- bérék*. *Lataruz*. Le temps est humide, *glibiuz* ou *glibbérék* ou *lataruz eo ann gouez*.

Rendre ou devenir humide. *Glibia*, Part. *glibiét*. *Leiz*, Part. et. *Della*, Part. et. *Moel- ira*, Part. et. *Mouéza* ou *mouéza*, Part. et.

HUMIDE, s. m. L'humidité, ce qui est op- posé au sec. *Glibhor*, f. *Leizidéz*, m. *Mouézier* ou *mouézier*, m.

HUMIDIFIER, adv. Dans un lieu humide. *Eun eul léac'h glibh* ou *leiz*.

HUMIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est humi- de. *Glibhor*, m. *Leizidéz*, m. *Mouézier* ou *mouézier*, m.

HUMIDITÉ. En parlant du temps, de la tem- pérature. *Glibhor*, f. *Latar*, m. *Lagen*, f.

HUMIDITÉ. En parlant des choses, du linge. *Dellim*, f. *Moëtred*, m.

HUMILIER, adj. Qui humilie, qui mortifie. *Leizuz*. *Méuz*. *Vueluz*.

HUMILIER, v. a. Abaisser, mortifier, don- ner de la confusion. *Leizacat*, Part. *leizéet*. *Mi- zikaat*, Part. *mézikéet*. *Vudla*, Part. et. Je l'hu- milierai, *hé leizacat, hé mézikat a rinn*.

Humilier, v. réfl. S'abaisser, se mortifier. *En em leizacat*. *En em vudla*. *En em zisprijout hé-man*.

HUMILITÉ, s. f. Sentiment intérieur de notre faiblesse. *Modestia*. *Diherder*, m. *Diale'her- der*, m. *Leizidéz*, m. *Fuelidéz*, m.

HUMILITÉ. Déférence, soumission. *Douj* ou *dozjañ*, m.

HUMORAL, adj. En terme de médecine, qui vient des humeurs. *A zéi éiz a zourrenn ar c'horf*. *A zéi éiz eun dourennon*.

HUMORISTE, adj. et s. m. Quia de l'humeur, qui est moque. *Ginet*. *Rec'hm*. *Chaluz*. *Chifuz*.

HUNE, s. f. Petit plancher en saillie autour du mât d'un vaisseau. *Kastel* ou *kastel-téat*, m. Il était monté sur la hune du grand mât, *war gantel ar vern bréz élo pihé*.

HUNER, s. m. Le mât qui porte la hune. *Guerri-gantel*, f. Pl. *guerriou-kantel*.

HUNER. Voile qui se met au mât de l'anne. *Gued ar vern-gantel*, f.

HUPPE, s. f. Oiseau dont la tête est surmon- tée d'une aigrette. *Houpérié*, m. Pl. *houpéri- gél*. *Kéyhin*, m. Pl. *ed* (Vann.)

HUPPE. Toutes les plumes que portent quel- ques oiseaux sur la tête, tels que la huppe,

l'aloette, etc. **Kabel**, m. Pl. kabellou ou **kabel**. **Kribel**, f. Pl. kribellou. **Kriben**, f. Pl. kribennou. **Klipen**, f. Pl. klipennou (Vann.).
Huyé, adj. Qui a une huppe sur la tête. **Kabellou**. **Kribellik**. **Kribennek**. **Klipennek** (Vann.).
 Alouette huppée qu'on nomme aussi cochevia. **Kabellik**, m. Pl. kabellig. **Kogemek**, m. Pl. kogengig. **Kodioc'h**, m. Pl. ed (Vann.).
Huyé. Considérable, riche. Il est du style familier. **Briz**. **Pineidi**. **Kenia**. Les plus huppés de la ville, ar ré erasa, ar ré himeidi euz a g'ar.
Huez, s. f. La tête d'un sanglier, d'un saumon, d'un brochet. Penn, m. Pl. ou. Il m'a envoyé une bure de sanglier, penn eunn bouc'h-guez en dez digaset d'in.
Huyant. Mot dont les charretiers se servent pour faire tourner les chevaux à droite ou à gauche. A droite (pour les bœufs), die'hé ou dié. A gauche (pour les chevaux), tés. A gauche (pour les bœufs), sou. A droite (pour les chevaux), dou'hail. H. V.
 Il s'entend ni à dia ni à hubant, il n'entend aucune raison. Né gléa na diouc'h tés, na diouc'h dié, na diouc'h sou, na diouc'h die'hé.
Hualment, s. m. Cri prolongé du loup et du chien. **Iudérez**, m. En Vannes, **udérez** h. **Urc'hérez**, m.
Houler, v. n. Crier à la manière des loups et des chiens. **Juda**, et, par abus, **iudal**. Part. et. En Vannes, **udein**. **Urc'ha**. Part. et. J'entends hurler les loups, arvezizi a glevenn é iuda.
Houlerbell, adv. En terme populaire, inconsidérément, étourdiment. **Euz eunn doué diérez ou térez**. **Er-chiz** da eunn abafet, da euz skabenn. **Rabé rubiné**.
Huisard, s. m. Cavalier hongrois. Soldat des corps français de cavalerie légère dont l'uniforme ressemble à celui de la cavalerie hongroise. * **Houard**, m. Pl. ed. H. V.
Hutte, s. f. Petite loge faite à la hâte avec de la terre, du bois, de la paille, etc. **Légel**, f. Pl. légellou. **Légit**, f. Pl. légoigou.
Hutter (se), v. réfl. Faire une hutte pour se loger. **Ober eul légel éit eunn euz-hé**.
Huyentrez ou **Jacintez**, s. f. Plante dont la fleur est ordinairement bleue. **Loussoum** argoukou, f.
Huyard, adj. Né ou provenu de deux espèces différentes. **Héram**. Son langage est rempli d'expressions hybrides. **Hirony** a gome. H. V.
Huyardique, adj. Qui enseigne à conduire et à élever les eaux. **A zek ann doué da reiza ha da zéel ann douérez**. — **Skiañd** ar riboulérez, f. En Cornouaille, **skiañd** ar rañgonnélez, f. Machine hydraulique. **Riboul**, m. Pl. ou. En Cornouaille, **rañgonnet**, f. Pl. rañgonnellou. H. V.
Huyé, s. f. Serpent aquatique. **Aer-zour**, f. Pl. aérel-zour.
Hydrocéphale, s. f. Hydropisie de la tête. **Kocuz** ar p'ann, m.
Hydroptamisque, s. f. Science du mouvement des eaux. **Skiañd** a zek ar f'au, ar e'hé-fluk euz ann douérez.

HYDROGRAPHIE, s. f. Description des mers. **Dauvel** douar benn ar morion.
HYDROGRAPHIE. L'art de naviguer. **Skiañd** a zek da verdé.
HYDROMEL, s. m. Brouage fait d'eau et de miel. **Dour-vel**, m. — **Mez**, m. **Mezgleun**, m. H. V.
HYDROMPHALE, s. f. Tumeur aqueuse du nombril. **Gêr lein** a zour war ar beged.
HYDROPHOB, adj. et s. m. Qui a peur en horreur. Qui est attaqué de la rage. **A hêrez** ou **a argarz ann doué**. **Klañ gant** ar goumar.
HYDROPHOBIE, s. f. Horreur de l'eau. **Rage**. **Hêrez** oue'h ann doué. **Koumar**, f. **Drouk-saët** — **Hubert**, m. **Drouk-saët** — **Tujan**, m. **Drouk-saët** — **Weller**, m.
HYDROPTIQUE, adj. et s. m. Malade d'hydropisie. **Klañ gant** ar choeno.
HYDROPIE, s. f. Enflure causée par un épanchement et un amas d'eau. **Kome**, m. En Vannes, **foanu** ou **foane**. **Drouk-saët** — **Trop** ou **Udrop**, m.
HYÈRE, s. f. Quadrupède carnassier. **Bleiz-broc'h**, m. Pl. **bleiz-broc'h**. Au fem., **bleiz-eroc'h**. A la lettre, loup, louve-blairou. Ce nom vient de ce que la hyène tient du loup, dont elle diffère principalement en ce qu'elle n'a que quatre doigts à chaque pied, et du blairou, par la poche qu'elle a, comme lui, entre l'anus et la queue. H. V.
HYGIÈNE, s. f. Partie de la médecine qui traite la manière de conserver la santé. **Ar-hoyl** ar **ic'hed**, m. (Léon). **Damañt** oue ar **ic'hed**, m. (Corn.). **Ervez** euz ar **ic'hed**, m. (Trég.). **Perder** ag er **ic'hed**, m. (Vann.). **Ic'hédouar**, m. (Galles). H. V.
HYGIÉNIQUE, adj. Qui a rapport à l'hygiène. **A zell euz arbell** ar **ic'hed**. H. V.
HYGROMÈTRE, s. m. Instrument de physique qui sert à mesurer le degré de sécheresse et d'humidité de l'air. **Benek** gant **p'hini** **ic'h** **anoveuz** **péger** **brâz** ou **ar zec'hor** pé ar **glébor** euz ann amzer.
HYMÈNE ou **HYMÉNÉE**, s. m. En style poétique, mariage. **Dimizi** ou **dimézi** ou **démézi**, m. **Priédélez**, f.
HYMNE, s. m. Cantique en l'honneur de la divinité. **Guears** ou **kawarsen** é **meilouid** **Doué**, f. * **Him** ou **hinn**, m. Pl. ou.
HYPERBOLE, s. f. Exagération excessive. **Krazidigez** ou **ch'ouzidigez** **diréz**, f.
HYPERBOLIQUE, adj. Qui tient de l'hyperbole, qui exagère beaucoup. **A gress** pé a **ch'ouzid** **kalz** ann **irou**.
HYPERBOLIQUEMENT, adv. Avec exagération. **D'une manière exagérée**. **Gant** **krazidigez** ou **ch'ouzidigez**.
HYPERBOÏQUE, xv, adj. Très-septentrional. **Diouc'h gant** ann **hañter-noz**. H. V.
HYPOSTIQUE, adj. En terme de médecine, qui provoque au sommeil. **Kouezek**, **Mérezek** ou **moré** **hédez**.
HYPOCONDRIE ou **HYPOCONDRIQUE**, adj. et s. m. Homme lizart, triste, morose, irascible. **Ginet**. **Réehuz**. **Froudennez**. **Kulothuz**. **Pennaduz**. **Prédérez**. C'est un hypocondre, eunn

eunn **dañ** **ginet**, eunn **dañ** **froudennez**, eunn **dañ** **prédérez** **eo**.
HYPERCRISIE, s. f. Fausse apparence, affection de vertu, de probité, de piété. **Ann doué** **disiguz** euz ar **reiz**, euz ann **deunder**. **Orbid** ou **ormid**, m. **Pilpouérez**, m. * **Spokrizi**, m.
HYPOCRITE, adj. et s. m. Qui a de l'hypocrisie, qui affecte des sentiments de vertu, de probité, de piété. **Neb** a zé **reiz** ou **eunn** ou **de-rot** **dré** **zoure** ou **dré** **orbid** **héphin**. **Pilpouz**. Pour le plus, **disubst**, **pilpouz**. * **Spokrizi**, m. Pl. ed.
HYPOGASTRE, s. m. Partie inférieure du bas-ventre. **Gwelled** ar **ch'of** **izella**, m.
HYPOHYPÔCIE, s. f. Droit acquis par un créancier sur les immeubles que son débiteur lui a affectés pour la sûreté de sa dette. **Guez** euz **ch'rédeur** **war** **vadou** **hé** **zélour**. **Gwelled** **adur** a **vadou** **évid** eunn **amzer**. **Kréid** **évid** eunn **dié**.
HYPOTHÈSE, s. f. Supposition. **Tré** **léhéat** **éit** **guez**, f. Dans cette hypothèse, o **viza** **léhéat** **éit** **guez** **ann** **dré-iz** ou **léhéat** **é** **tré** **hémen** **et**. H. V.
HYPOUR, s. f. Plante aromatique. **Sikader**, f.
HYSTÉRIQUE, s. f. Douleur de matrice. **Drouk-vamm**, m. **Droug** ar **mammou**, m.
HYSTÉRIQUE, adj. Qui a rapport à la matrice. **A zell** **ouc'h** ar **mammou**. **Dizac** — **henn** ar **mammou**. **Méd** **ouc'h** ann **drouk-vamm**. C'est une suffocation hystérique, euz **nougerez** **eo** **gant** ar **mammou** ou **gant** ann **drouk-vamm**. Voità un remède hystérique, **ch'êtu** **eul** **louou** **hag** a zé **méd** **ouc'h** ar **mammou** ou **euz** ann **drouk-vamm**.
HYSTÉRIQUE, p. f. Descente de matrice. **Arélen-vammou**, f. **Tarz-vammou**, m.
HYSTÉROTONIE, s. f. Incision de la matrice pour l'opération césarienne. **Trouc'h** a **ch'jadur** **hof** euz **ch'réz** **évid** **tenna** **hé** **bugel** **anéchi**.

I, s. m. Lettre royelle, la neuvième de l'alphabet.
 Mettre les points sur les i, être vétilleux, exact dans les petites choses. **Sellou** **war** **nétra**. **Ober** **trou** **évit** **nétra**. **Marchala**. Part. et. **Chipota**, et, par abus, **chipotal**. Part. et.
ICHTHYOPAGE, s. m. Celui qui ne vit que de poissons. **Neb** na **veé** **némad** **disac** **biskéd**.
ICI, adv. En ce lieu-ci. **Ann** ou **amañ**. **En** Vannes, **amenz**. **Venez** **ici**, **deid** ou **deid** **ama**. Il n'est pas possé par ici, **né** **hé** **trémañt** **dré** **amañ**. **Vous** **irez** **jusqu** **ici**, **héty** **ann** **iz** **éit**.
 D'ici, de ce lieu-ci. **Ac** **hann**. **Ac** **hann** ou **ac'hann**, **Acama** ou **ac'aman** (Vann.). Il vient d'ici, **ac'hann** é **teu**. **Sortez** d'ici, **ti** **er-méaz** **ac'hann** ou **ac'hannenn**. D'ici à cent ans, **ac'hann** **da** **gant** **étoz**, **a-benn** **kanit** **étoz** **ac'hann**.
ICONOCLASTE, s. m. Briseur d'images. **Torrez** **skéridennou**.
IDÉAL, adj. Qui existe dans l'idée, qui n'existe que dans l'entendement. **Nen** **em** **gav** **némad** **er** **ratou**, **er** **ménoz**, **er** **skiañt**.

IDÉAL. Chimérique. **Sorc'hennuz**. **Rambérez**.
IDÉE, s. f. Perception de l'âme, notion que l'esprit se forme de quelque chose. **Ratou** ou **ratou**, f. **Ménoz**, m. Hors de Léon, **mabot**. **Skiañt**, f. D'après votre idée, **diouc'h** **ha** **ratou** ou **hé** **ménoz**.
IDÉE. Esquisse d'un ouvrage. **Skiañt**, f. **Dijoc'h**, f. Donnez-m'en une idée, **roïd** ar **skiañt** **ann** **ann** **dijoc'h** **ann** **ant'hañ** **d'in**.
IDÉE. Vision chimérique, imagination fautive. **Sorc'h** **en**, f. **Rambérez**, m. C'est un qu'une idée, euz **zorc'h** **en**, euz **rambér** **n'o** **hén**.
IDENTIFIER, v. a. Comprendre deux choses sous une même idée, sous une même nature. **Lakad** **diou** **dré** **gant** **eunn** **hével** **rat** ou **ménoz**, euz eunn **hével** **ant** **ou** **doaré**.
IDENTIQUE, adj. Qui ne fait qu'un avec un autre. **Na** **némad** **unan** **gant** **eunn** **all**. **Hénel**. **Unvan**.
IDENTIFIQUEMENT, adv. D'une manière identique. **Euz** **eunn** **doaré** **unan**.
IDENTITÉ, s. f. Qualité de ce qui est identique. Ce qui fait que deux ou plusieurs choses ne sont qu'une, sont comprises sous une même idée, sous une même nature. **Ar** **pés** **a** **ra** **ma** **z-eo** **diou** **dré** **pi** **meür** **a** **dré** **eiz** **a** **eunn** **hével** **rat**, **euz** **a** **eunn** **hével** **ant** **ou** **doaré**.
IDÉOLOGIE, f. **Étymologie**, s. f. Science des idées, de leur origine, de leur certitude. **Skiañt** **disac** **benn** **ar** **ratou**, **ar** **ménouin**.
IDÔME, s. m. Langue propre à une nation, à une province. **Jés**, m. Pl. **izou** ou **izidou**. Connaissez-vous l'idôme de notre pays? **Anaoud** a **rit** **Au** **iz** **hou** **bré**? — C'est une belle langue, euz **iz** **kaer** **eo**. H. V.
IDÔT, adj. et s. m. Stupide, imbecille. **Diou** ou **diou**. Pour le plus, du subst., **dioued**. **Sôt** ou **sôd**. Pl. **sôdéd**. **Abaf**. Pl. ed. **Louad**. Pl. ed. **Beullé**. Pl. **beulléed**. Je l'ai pris pour un idiot, **évid** **eunn** **diou**, **en** **louad** **em** **euz** **hé** **gennet**.
 Devenir idiot. **Diou**. Part. et. **Sôtaot**. Part. **sôtaot**. **Abaf**. Part. et. **Beulléa**. Part. **Beulléat**.
IDÔTISME, s. m. Locution propre à une langue et hors des régions. **Lavar** **dié** **hiz**. H. V. — État de celui qui est idiot, stupide, imbecille. **Boitez**, et, par abus, **stotach**, f. **Sôtaot**, f. **Abaf**, et, par abus, **chôtaot**, m. **Louadrez**, m.
IDÔLÂTRE, adj. et s. m. Qui adore les idoles, les créatures. **Neb** a zé **da** **acéit** **ar** **skéridennou**, **ann** **idolou**, **ar** **grouadur**. **Dén-dicader**, m. Pl. **tañ-dicader**. * **idolair**, m. Pl. ed. Il est allé prêcher l'Évangile parmi les idolâtres, **fat** **eo** **da** **brézipt** **ann** **meür** **é-touez** **ann** **dad-dicader**. — **Idolâzeller**. H. V.
IDÔLATRE. Qui aime follement, excessivement. **Neb** a **gér** **gant** **diréz**, **gant** **diouell**, **diréz** **penn**. Il est idolâtre de cette femme, **ar** **vomez-sé** **a** **gér** **gant** **diréz** ou **diréz-penn**.
IDÔLÂTRIE, f. n. Adorer les idoles. **Acéit** **ar** **skéridennou**, **ann** **idolou**, **ar** **guez** **zinnou**.
IDÔLÂTRIE, v. a. Aimer avec trop de passion. **Karont** **gant** **diréz**, **gant** **diouell**, **diréz** **penn**.
IDÔLÂTRIE, s. f. Adoration des idoles. **Azéd**

Idiges ar skeddennou, ann idolou, ar gwall soufon. * **Idolater**, f.

Idolatrie, m. Amour exécratif. Karañtez di-
reñs, f. Orgeñ, m. Kifori, m.

Idole, s. f. Statue, figure représentant une
divinité qu'on adore. *Skedew eur gwall zous
a ozeulere.* * **Idol**, m. Pl. *idolou* ou *idolel*. Il
s'agenouilla devant *Idole*, *disoulina a réz di-
rdp ar skedew* ou *ar gwall zous* ou *ann idol*.

Idoleux, s. f. Petit poème dont le sujet est
ordinairement pastoral ou amoureux. *Kanig*,
m. Pl. *Kanouigo*. En Galles, *Kanig*. C'est le
diminutif de *kan*, chant, poème. * **Id. V.**

Id. s. m. Arbre toujours vert. *Ien*, m. Un
seul pied d'*Ien*. *Irenen*, f. Pl. *Irenned* ou sim-
plement *Ien*. Il y a un *I.*, un pied d'*I.* auprès
de la porte, *eunn ienenn a zó a-ll ann dr.*
Abondant en ifs, couvert d'ifs. *Ienek*.

Lien plante d'ifs. *Ienek*, f. Pl. *Ienigo*.

Ignare, adj. Ignorant, qui n'a point étu-
dié. Il est *ignare*. *Dioeziek*. **Dioezouez**,
Asen-gornek. **Skowarnek**.

Ignis, adj. Qui est de feu. *A dia. Euz a
da. Tomez*. C'était un globe igné, *eur vout
a dia, eur vout donuz* ou.

Ignorance, s. f. Qui adore le feu. *A
azed ann ruz. Nib a azed ann fan.*

Ignition, s. f. Etat d'un métal rougi au feu.

Igniter, m. *Eñanerez*, m.

Ignoble, adj. Bas, vil, honteux. *Dialder.
Diplod. Diater. Iekia. Méuz*. Il a une figure
bien ignoble, *eunn drema dialder brdz*, *u híz
diz a deiz*. Il a des manières ignobles, *dou-
riou diaplod, douriou méuz en deiz*.

Ignoblement, adv. D'une manière ignoble.

Ignominie, s. f. Infamie, grand déshonneur.

Méizgez-erz, f. *Dismégan-erz*, f.

Ignominieusement, adv. Avec ignominie.

Gand *eur méizgez-erz. Gand eunn diem-
gana-erz.*

Ignominieux, adj. Qui porte ignominie, qui
cause de l'ignominie. *A zigaz méizgez* ou *du-
mégan. Méuz*.

Ignorance, s. f. défaut de connaissance,
manque de savoir. *Dioezigez*, f. Son igno-
rance est grande, *brdz eo hé zioezigez*.

Par ignorance, sans le savoir. *Dre zioezigez.
Hé hé chouzout. Hép rat.*

Ignorant, adj. et s. m. Qui est sans lettres,
sans études, qui n'a point de savoir. *Dioez-
iek*. Pour le plus, du subst., *dioeziek*. **Di-
chouezez**. Asen. Pour le plus, du subst., *oze-
ned* ou *ésem*. *Penn-azen. Asen-gornek. Skowar-
nek*. Pour le plus, du subst., *skowarnien*. Il
est bien ignorant pour son âge, *gwall zioez-
iek, gwall di-chouezez eo arid hé sad*. Ce ne
sont que des ignorants, *azined* ou *skowar-
nien n'it hé*.

Ignorantiss, adj. et subst. Les frères igno-
rantiss, religieux de la congrégation de saint
Yon, qui tiennent des écoles élémentaires.

Ignorant, m. Pl. *braddeur-skolérien*. **Il. V.**

Ignorer, v. a. Ne savoir pas. *Biza diuz-
iek. Na c'houzout hé. Na c'houzout doard* ou

dard. Je n'ignore pas cela, *n'ounn hé diuz-
iek a giment*. *Il* ignorait que vous fussiez
marie, *na ienenn hé a oac'h diuziek*.

Il, pron. pers. masc. *Il. Hé. Hé. Hé. Hé.*
ou *échan*. Il a dit cela, *hé ou hé en deiz loca-
red ann dra-zé*. Que fait-il ? *peñra a ra hé ?
Di-il, émez-jan.*

Il. s. f. Espace de terre entouré d'eau de
tous côtés, soit dans la mer, soit dans une ri-
vière. *Ezaz* ou *ézen*, f. Pl. *ézezi* ou *inzi*.
Nous voyons d'ici l'île d'Ouessant, *ezaz Eza
a zélab ac'hañ*. Il y a une île au milieu de
Pétang, *eunn ézezi a zó ézezi* au sein. Ils
viennent des îles, des colonies, *éze ann in-
zi é zeñt*.

Illégal, adj. Qui est contre la loi. *A-éab
al lézen. A-éab ar reiz*. **Direz**. C'est un acte
illégal, *eur skrid eo a-éab al lézen, eur skrid
direz eo*.

Illégalement, adv. D'une manière illégale.

Contre les lois. *A-éab al lézen* ou *al lézenou*.
Contempon a été vendue illégalement. *A-éab
al lézen* ou *al lézenou eobé guerezed ann é-zé*.

Illégalement, s. f. Caractère de ce qui est illé-
gal. **Direzied**, m.

Illégitime, adj. Qui n'a pas les conditions
requises par la loi pour être légitime. **Direz**.
Dizir ou **dirizier**. *Gaou. A-éab al lézen*. C'est
un mariage illégitime, *eunn diuzi direz eo*,
eunn diuzi eo a-éab al lézen. Enfant illégitime.
Bastard. Pl. *ed* ou *bestard*.

Illégitimement, adv. D'une manière illégitime.
Contre la loi. **Injustement**. *A-éab al lézen*.
Ez ann doard direz ou *diuzir*.

Illégitimité, s. f. Défaut de ce qui est illé-
gitime. **Direzied**, m. **Bastardiez**, f.

Illégitime, adj. Qui est défendu par la loi.
Difonet ou **berzet gant al lézen**. **Direz**.
C'est un profit illicite, *né hé eur gounid
difonet ou berzet gant al lézen*.

Illicitement, adv. D'une manière illicite.

Ez ann doard difonet ou **berzet gant al lézen**.
A-éab al lézen.

Illicite, adj. Qui n'a point de limites, point
de bornes. **Dikarzon**. **Divezen**. **Düezen**. **Düer-
men**. **Divent**.

Illicite, adj. Qu'on ne peut pas lire. *Né
hellou hé da lema. Déz da lema. Dilemauz*.
Son écriture est illisible, *dilemauz* ou *hé strivur*.

Illicite, s. f. Action d'illuminer. Etat
de ce qui est illuminé. Grande quantité de lu-
mières disposées avec symétrie en signe de ré-
jouissance. **Gouloz** ou **goulozere**, m. **Skler-
der**, m. **Skleridigez** ou **skleriderez**, f. L'illu-
mination était belle, *heer é ou ar goulozere-
z, ar skleridigez*.

Illuminer, v. a. Éclairer, répandre de la
lumière. Faire des illuminations. **Gouloza-**
Part. goulozet. **Sklerin**. **Part. sklerinet**. **Lac'h-**
Part. et Il faut illuminer la maison, *réz é
peñz gouloz ann sklerin ann it*.

Illusion, s. f. Apparence trompeuse. **Gwall
soard**, f. **Gwall neuz**, f. Ce n'est qu'une illu-
sion, *eur gwall soard n'eo hé*.

Illusion, s. f. Pensée, imagination chimérique.

Méteoridigez, f. **Séduzerez**, f. **Toulléz-**
rez, m. L'illusion était grande, *brdz eo ar vé-
zéteidigez*, *eunn toullérez*.

Illusionné, adj. Qui tend à tromper, capti-
eux. **Toulléz**. Il m'a fait une demande illu-
soire, *eur goullenn toullérez en deiz gréad d'in*.

Illusion, s. f. Inutilité, sans effet. **Dialérez**. **Di-
dalérez**. **Dimalvoudez**. **Dinez**. C'est une pro-
messe illusoire, *eur gerdalérez ou dinéz eo*.

Illusionnement, adv. D'une façon illusoire.

Ez ann doard dialérez ou **dinez**. *Ez ann
doard toullérez*.

Illustre, adj. Célèbre par le mérite, les ta-
lents, la noblesse. **Brz**. **Brudet**. **Brudet-brdz**.
Dinam. **Skédrez**. **Luzuz**. C'est un médecin il-
lustre, *eur touzouez brdz ou brudet eo*. C'é-
tait un guerrier illustre, *eur bréziad br-
det-brdz eo*. Il est d'une famille illustre, *euz
a dad dinam é tel*.

Illustre, v. a. Rendre illustre, célèbre.
Lakaad da véza brdz ou *brudet-brdz. Hé hé
ou lafr. Huelant*. **Part. huelét**. Il a illustré son
nom, *lakaad en deiz hé hanñ da véza brudet-
brdz, rézed en deiz skid ou lafr d'hé hanñ*.

Ilot, s. m. Petite île. **Euzen rivan**, f. Pl.
ézezi d'ann Euzennik, f. Pl. *ézeziigo*. Il y a
plusieurs îlots aux environs, *hals ézeziigo
a zó wardre*.

Is, pron. pers. pl. m. **Il.** **Hé.** **Il.** **Il.** **Il.** **Il.** **Il.**
Il est, *hé hé deiz komz ével. Disent-Il,
émez-hé*.

Image, s. f. Représentation de quelque
chose en peinture, en sculpture. **Skrid**, m.
Skriden, f. **Man**, f. **Neuz**, f. Ce n'est que
l'image, *ar skriden, ar veñ anezhan n'eo ké-*
brdz. **Représentation**. **Représentation**, f. Il est
fait à son image, *émez-hé hé rézedidigez eo
gréat*.

Imaginable, adj. Qui peut être imaginé. *A
hellou da lakaad euz hé benn. A hellou da
gréat* ou *da penno*. Il a fait toutes les im-
probabilités imaginables, *gréat en deiz kéñ-
drouz a hellod* ou *a oned da gréat*.

Imaginaire, adj. Qui n'est que dans l'im-
agination, qui n'est point réel. *A zó er penno
er c'houz hélda. Gao* ou *gou. Dagwir. Sor-
eñnez*. Son mal est imaginaire, *euz hé benn
hépen euz hé vrad*.

Imagination, s. f. Cette faculté par laquelle
l'âme forme ou rappelle dans le cerveau l'im-
age, la représentation des objets. **Pensee**.
Ménoz, m. **Hors de Léon**, *manñ. Rouz*,
m. **Rat** ou **raoz**, f. **Skiant**, f. Elle a l'im-
agination vive, *tear eo hé ménoz* ou *hé rat
ou hé skiant*.

Imagination, s. f. Fantaisie bizarre, vision, chi-
mère. **Penad**, m. **Frouden**, f. **Soreñ**, f. **Rambri**,
m. C'est une imagination véritable, *eur
gote bennad, eur gote soreñ eo*.

Imaginer, v. a. Créer, se représenter dans
l'esprit, former en idée. *Lakaad euz hé benn
ou euz hé gouz. Ménoz*, et, par abus, *men-
nat*. **Part. mennet**. Il imagine beaucoup de
choses, *hals traou a laka euz hé benn, mennañ
a ra lutz a draou*.

IMAGINER. Croire, presumer. **Kridi**, et
plus habituellement, **Kridi**. **Part. kridet**. **Im-**
agine que vous le savez, *kridi a rann é ou-
zék ann di-zé*.

Imaginer. Inventer, tromper. **Koutout**. **Part.**
et. C'est lui qui l'a imaginé, qui l'a inventé,
hén eo en deiz koutout kéñezé.

Imaginer, v. réfl. Se représenter dans l'im-
agination, dans l'esprit. *Lakaad euz hé benn
euz hé gouz*, *euz hé spéred*. Il s'est imagi-
né que vous ne l'aimiez pas, *lakaad euz deiz
euz hé benn pennoz euz guri hé anezhan*.

Imbecille, adj. et s. m. Très-faible d'esprit.
Diot ou **diot**. Pour le plus, du subst., **diotad**.
Sot ou **sod**. Pl. **soded**. **Adof**. Pl. **ed. Louad**.
Pl. **ed. Boulhé**. Pl. **boulhéed**. **Gaodrez**. Pl. **ien**.
Il n'est pas aussi imbécille que vous le pensez,
né hé benn pennoz euz guri hé anezhan.

Devenir imbécille. **Diad**. **Part. et** **Solant**.
Part. adiet. **Abaf**. **Part. et** **Louad**. **Part. et**
Beulka. **Part. beulkaet**.

Imbecillité, s. f. Faiblesse d'esprit. **Diotiez**,
et, par abus, **diotach**, f. **Sotoni**, f. **Abafder**,
m. **Louadrez**, m. **Beulhérez**, m.

Imberbe, adj. Qui est sans barbe. **Diare**.
Il est encore imberbe, *diareo eo c'houz*.

Homme imberbe. **Diareek**, m. Pl. **diare-
ekien** ou **diareved**. **Blouk**.

Imber, v. a. Abreuver, mouiller de quel-
que liquide, en sorte que ce qui est mouillé
en soit pénétré. **Douza**. **Part. et** **Souba**. **Part.**
et **Imberbez** le bien, *douzi-hé mad, soubi-
hé mad euz douz*.

Imberber, v. réfl. Devenir imberbe (c'est ou
de quelque autre liqueur. Il se dit aussi des li-
quides qui pénètrent dans les corps. *Ez en
zouza. Ez en zouza. Imber*. **Part. et** **Splua**.
Part. spluieet. **Tréant**. **Part. et** **Corn**). L'é-
ponge s'imberbera bien vite, *spira* ou **spira** ou
rai duan ar spoué.

Qui s'imberbe facilement. **Imber**. **Splua**.
Tréant (Corn.)

Imbu, adj. Il ne se dit guère qu'au figuré et
signifie qui est rempli, pénétré. **Leun**. **Intré**.
Spluieet. **Toullézet**. **Sked**. Il est imbu d'une mau-
vaise doctrine, *spuieet* ou *taellézet* ou *sked eo
gant eur gwall zekaderez*.

Imparable, adj. Qui peut être limité, qui mé-
rite d'être limité. *A hell héza skouarnet* ou *hé-
vedet* ou *hellézet*. *A sañez héza skouarnet* ou *hé-
vedet* ou *hellézet*. **Skouarnet**. **Hévedez**. **Hévedez**.

Imitation, s. m. Celui qui imite. *Né a zed
da skouarn*, *da hévedet*, *da hellézet*. **Skouar-
nien**. Pl. **ien**. **Héveder**, m. Pl. **ien**. **Héveder**,
m. Pl. **ien**. Il n'a pas eu d'imitateur, *n'eo deiz
béz skouarnet* ou *hellézet hé hé*.

Imitation, adj. Qui imite. **Skouarnet**. **Hé-
vedez**. **Hévedez**.

Imitation, s. f. Action par laquelle on imite.
L'effet de cette action. **Skouar**, f. **Hévedez**,
g. **Hévedez**, m. Ce n'est qu'une imitation,
eur skouar, *eunn hévedezigez*, *eunn heñt n'eo
hé*.

A l'imitation, à l'exemple, sur le modèle
de... *Da skouar*, *Da heñt*, *Da heñt*, *Da heñt*, *Da heñt*.

IMPATIENCE, sentiment d'inquiétude, soit dans la souffrance d'un mal, soit dans l'attente de quelque bien. *foul'vrad, f. Ch'ant-bréz, m. Mail-bréz, m. H'erez, f. Trander, m.* L'impatience de la voir, *Ch'ant-bréz ou mail-bréz em euz d'ad' ve'loué*. Mon impatience est grande, *bréz co va h'erez*.

IMPATIENT, v. Qui manque de patience. *Dihabak, Diziou, Évar, Chalus ou Jaluz, Ch'iz*. Il est bien impatient, *gwall zihobush, gwall deir eo, n'euz gortez é-béd gont-ha*.

IMPATIENTER, v. a. Faire perdre patience. *Lahaad da zihabaskaat, da ziziouant, da deari, da jala*. Ne l'impatientez pas, *n'hen tikit kéd da zihabaskaat, da deari*.

S'impatienter, v. refl. Perdre patience. *Dihabaskaat, Part. dihabasket, Diziouant, Part. diziouant, Téar, Part. et. Chala ou jala, Part. et. Ch'iz, Part. et.* Cette femme s'impatiente pour rien, *téari ou chala n'ra ar vaouez-zé e'it nétré*.

IMPAYABLE, adj. Qui ne se peut trop payer. Il est du style familier. *Na hell kéd beza ré baid, Dibarus*. Ce qu'il a fait est impayable, *diba'uz eo ar péz en deuz gréat*.

IMPÉCATOIRE, s. f. État de celui qui est incapable de pécher. *Dible' hédigéz, f.*

IMPÉCABLE, adj. Incapable de pécher. *Dibec'h, Na hell kéd péc hi*.

IMPÉCABLE, incapable de faillir. *Difaziuz, Na hell kéd faiz*.

IMPÉTRABLE, adj. Qui ne peut être pénétré, traversé. *Na hellour kéd da dreuz, Diredreuz*. Cette forêt est impénétrable, *diredreuz eo ar c'hoad-zé*.

IMPÉRIENCE, s. f. Endurissement dans le péché. *Kaldéer er péc hed, m.*

IMPÉRIENT, adj. Endurci dans le péché. *Kaldéer er péc hed*.

IMPÉRIEUX, adj. Impérieux, qui ordonne absolument, qui exprime le commandement. *Diboc'h, Balc'h, Gros, Rok ou rog*. C'était un ordre impérieux, *eur gouez'hemion grois ou rog eo*.

IMPÉRIEUSEMENT, adv. D'une manière impérative. *Euz euz doaré balc'h ou grois ou rog*.

IMPÉRIEUX, s. f. La femme d'un empereur ou d'une princesse qui, de son chef, possède un empire. *Impalacrez ou empalacrez, f. Pl. ed*.

IMPERCEPTIBLE, adj. Qui ne peut être aperçu. *Na hellour kéd da verzoet, da selout, Diverz*. Cette étoile est imperceptible, *alvez eo ar steredan-zé*.

IMPERCEPTIBLEMENT, adv. D'une manière imperceptible. *Inconsidérablement, Hép ma helour metzoet*. Euz euz doaré divers.

IMPERCEPTIBLEMENT, peu à peu, petit à petit. *A néboud'adout, A néboud'igou*.

IMPERDIBLE, adj. Qui ne saurait se perdre. *Na oufz kéd da golla, Digolluz*. Ce procès est imperdible, *digolluz eo ar breiz-zé*.

IMPERFECTION, s. f. Défaut, manquement. *Namm, m. Pl. ou. Gwall, m. Pl. ou. Di-*

glôkder, m. Fazi, tech. Pl. ou. Ce sont de petites imperfections, *nammou ou gwallou dister ist*.

IMPÉRIAL, adj. Qui appartient à l'empereur ou à l'Empire. *A zell ouc'h ann imp'aler pé ouc'h'ann imp'alard*. La couronne impériale, *burunen ann imp'aler*. Les troupes impériales, *brézidi ou sonda'ard ann imp'aler*.

IMPÉRIALE, s. f. Le dessus d'un carosse. *Lein ou stél eur c'harros*.

IMPÉRIEUSEMENT, adv. D'une manière impérieuse, avec orgueil, avec hauteur. *Euz euz doaré balc'h ou grois ou rog, Gont balc'h'ader, Gont rogetiez*. Elle me parle toujours impérieusement, *gant balc'h'ader, gant rogetiez é homz bipréid ouz-in*.

IMPÉRIEUX, adj. Altier, hautain, qui commande avec orgueil. *Balc'h, Gros, Rok ou rog*. Les ordres qu'il m'a donnés sont impérieux, *grois ou rog eo ann urziou en deuz réed d'in*.

IMPÉISSABLE, adj. Qui ne saurait périr. *Na hell kéd moné da goll, na hell kéd beza kollet, Digollidik*.

IMPÉRIÉTÉ, s. f. Défaut d'habileté dans une profession, dans un art. *Divezidigéz, f.* C'est son impérité qui en est cause, *hé zivezidigéz eo a zé abek da gement-zé, a zé hirig euz a gement-zé*.

IMPÉRIÉABLE, adj. Qui ne peut être pénétré par l'eau ou autres fluides. *Na hell kéd beza dre'ed gant ann douar, Diredreuz*. — Vous ne serez point mouillé, *cette étoffe est impériméable, na viot kéd glébiat, diredreuz eo ar mézer-zé*. H. V.

IMPÉRIEUSEMENT, adv. Avec impertinence, d'une manière impertinente. *Gant rogon, Gant balc'h'ader, Gros, Euz euz doaré rok ou balc'h ou grois*. Il a parlé impertinemment à son maître, *gant rogon ou grois en deuz komzid oud hé aotrou*.

IMPÉRIEUSEMENT, Mal à propos, sans jugement. *Euz euz doaré amzérad, Hép poél, Hép skia'it*. Il a fait cela impertinemment, *euz euz doaré amzérad, hép poél en deuz gréad ann dré-zé*.

IMPÉRIEUX, s. f. Sottise, caractère d'une chose ou d'une personne impertinente. *Rogoni ou rogetiez, f. Balc'h'ader, m. Herder, m. Diveded, m.* Pourquoi souffrez-vous son impertinence? *perag é c'houza'v'it-hu hé rogon, hé zivezidigéz*.

IMPÉRIEUX, Parole, action contre la bienséance, la raison, le jugement. *Tré amzérad ou dibail ou diskiant*. C'est une impertinence, *euz dré amzérad, euz dré dibail eo*.

IMPÉRIENT, adj. et s. m. Qui parle ou qui agit d'une manière offensante ou contre la raison, la bienséance. *Rok ou rog, Balc'h, Her, H'erez, Diboc'h, Diskiant*. Il est bien impertinent depuis peu, *quell rok, quell vale'h, quell zizez eo a névez-zé*. C'est un impertinent, *euz den rok, euz den dipéid eo*.

IMPÉRIÉABLE, adj. Qui ne peut être troublé, ému, tranquille. *Na hell beza strouf'it ou téaret ou tomnet gant nétré, Klouar, ha*.

IMPÉRIÉABLEMENT, adv. D'une manière imperturbable. *Euz euz doaré klouar ou ien, Gant klouard, Gant iouen*.

IMPÉRIER, v. a. Obtenir par ses prières, par une requête. *Knoud digant, Gomid ou tizou gant hé bédennou*.

IMPÉRIEUSEMENT, adv. Avec impétuosité. *Gant frouden, Gant diboc'h, Gant téarded, Gant terjen*.

IMPÉRIEUX, adj. Violent, véhément, rapide. *Gwall gré, Buaneh-bréz, H'erez*. Le vent est impétueux, *gant gré eo ann avel*. Nous avons un torrent impétueux à traverser, *eur frouden buaneh ou h'erez hor boa da dreuz*.

IMPÉRIEUX, Vit, emporté, indomptable. *Téar, Diboc'h, Froudennez, Pennaduz*. Il a toujours été impétueux, *téar ou froudennez eo hé e-bep-amzer*.

IMPÉTIOSITÉ, Violence, véhémence, rapidité. *Nerz, f. Krefder ou krepler, m. Herz, m.* Ce mur a été abattu par l'impétuosité du vent, *gant nerz ann avel eo hé dishared ar véger-zé*. Le bateau a été délaché par l'impétuosité de la rivière, *gant h'ez ar aier eo hé distagad ar véj*.

IMPÉTOURÉ, Vivacité extrême dans l'esprit, dans l'humeur. *Téarded, m. Diboc'h, m. Frouden, f. Buanez, f.* Il parlait avec beaucoup d'impétuosité, *gant haiz a dearded, a frouden é komz*.

IMPÉ, adj. et s. m. Qui n'a point de religion, qui a du mépris pour les choses de la religion. *Nép n'en deuz kéd douja'ns Doué, Néb a ra gont euz a l'ezen Doué, pé eis ann traou santel, Dizéot, Fallag, Difeiz*.

IMPÉ, s. f. Défaut de piété. Mépris pour les choses de la religion. *Lizoujans é h'ezver Doué, Dizéot, Diapris ou fad eis ann traou santel, Fallagrez*.

IMPITOYABLE, adj. Qui est sans pitié, qui est insensible à la pitié. *Diareuz, Krez, Digar, Hédigar, ou dishégar*. Serez-vous assez impitoyable pour cela? *ha, didreuz awalc'h é viot éit kement-zé?*

IMPITOYABLE, inflexible, sévère. *Gard, K'alel, Rust, Tredé*.

IMPITOYABLEMENT, adv. D'une manière impitoyable. *Euz euz doaré didreuz, digar, Gant h'ezver, Gant réstion, Gant tredéder, Hép truz*. Il l'a renvoyé impitoyablement, *hé gasé en deuz kuit gant h'ezver, hép truz*.

IMPLACABLE, adj. Qui ne se peut apaiser. *Na hellour kéd da habaskaat, da gwa'at, da béc'haat*. C'est un homme implacable, *euz den eo ha na hellour kéd da habaskaat*.

IMPLANTER, v. a. Planter, poser, insérer sur ou dans quelque chose. *Lakaat ou plantiwar euz dré pé euz euz dré émbouda, Part. et.*

IMPLICITE, adj. Qui est contenu dans un discours, etc., non pas en termes formels, mais qui se tire naturellement par induction. *A zalc'h ouc'h... A hell... Stig-oud'h-stig, H. V.*

IMPLICITEMENT, adv. D'une manière implicite. *H'erez euz kéd, H. V.*

IMPONDÉRABLE, adj. Qu'on ne peut peser. *Difa'uz, H. V.*

IMPLIQUER, v. a. Envelopper, engager, embarrasser, renfermer. *Siroba, Part. et. Grounna, Part. et. Sparia, Part. et. Reasta, Part. et. Drec'hel, pour dalc'h, non unité, Part. dalc'h, c'ha'ad, ou d'ar. In l'ont impliqué dans ce crime, hé strouf'it, hé zalc'h'at, hé kéd hé deuz er gwall-zé*.

IMPLORER, v. a. Demander avec humilité et ardeur quelque chose. *Goulenn gant ic'ledd ou vuedé, Goulenn gant dalc'h ou pédennoz*. Implorons la miséricorde de Dieu, *goulennomp gant ic'ledd, gant vuedé ann draparez a'zoué*.

IMPOLI, adj. Qui est sans politesse. *Diedré ou dizérad, Dizeon, Diligenn*. Ne soyez impoli vis-à-vis de personne, *na vézid dizérad ou dizeon é-béver den*.

IMPOLITESSE, s. f. Défaut, action, procédé, discours contraire à la politesse. *Dizéradigéz ou amzéradigéz, f. Dizéradigéz, f. Diligennidigéz, f.* C'est une grande impolitesse, *euz dizéradigéz véz eo*.

IMPOLULAIRE, adj. Qui n'est pas conforme aux désirs du peuple, qui n'a pas l'affection du peuple. *A zep'it a'ar bobl, A sa'uz a'ar bobl, H. V.*

IMPOPULAIRE, s. f. Défaut de popularité, défaut de l'affection du peuple. *Kos ou hasoni ar bobl, f. H. V.*

IMPORTEANCE, s. f. Ce qui fait qu'une chose est considérable. Conséquence. *Dellid bréz, m. Talvoudigéz véz, f.* J'en connais l'importance, *annoud a tann ann dellid bréz eis a gement-zé*.

D'importance, extrêmement, très-fort, comme il faut. *A sa'oz, Drez-penn, Meurbed*. Je l'ai grande importance, *hé c'hourrouet, hé cheandad em eis a sa'oz ou drez-penn*.

IMPORANT, adj. et s. m. Qui est de conséquence, qui est considérable. *Delliduz, Talvoudigéz, Poelluz, Pounner, Griaus an griaus, Anot*. C'est une affaire bien importante, *euz dré delliduz bréz ou talvoudigéz véz eo*. La faute est importante, *pounner ou griaus eo ar fazi*.

IMPORANT, Attendant, suffisant. *Rok ou rog, Balc'h, Gros, Diech, Fougéer*. Il est devenu bien important, *gant rok, gwall c'houis, gwall fougéer eo deuz*.

IMPORTE, v. a. Faire arriver dans son pays les productions étrangères. *Digas ann hé vérdou pé ouez'hadour'it'ou er brou al*.

IMPORTER, v. impers. Être important, être avantageux. *Falloir, léan talvoudigéz, Déan vérd, Bernout, Part. et. Lazout, Part. et.* Cela importait beaucoup, *talvoudigéz véz é vé ké-mé-zé*. Il importe de le faire, *rid eo hé ober*. Cela m'importe, *berout ou lazout a ra d'ann-mé? N'importe, né veen kéd, euz dré-zé né ra nétré*.

IMPORTUN, adj. et s. m. Fâcheux, importun, gênant, embarrassant. *Kivon, Maritelluz, Ric'hez, Heskner, Frougou ou trig-*

ser. C'est un homme bien importun, eunn den gwaill gwaillou, gwaill rec'huz, gwaill heskiner eo.

IMPORTUNEMENT, adv. D'une manière importune. Eunn eunn doaré rec'huz, heskinuz, tragous, dibéd.

IMPORTUNER, v. a. Incommoder, fatiguer par ses assiduités ou par ses discours. Skwiza gwaill hé zampredou pi gwaill hé gomsiou. Rec'huz. Part. et Heskin. Part. et. Tragous ou tragous, Part. et. Héga. Part. et. Il m'importune sans cesse, éma aiad out va heskina, out va tragous.

IMPORTUNITÉ, s. f. Action d'importuner. Actious, choses importunes. Maritellérez, m. Rec'huz ou rec'hérez. Heskin ou heskinérez, m. Tragous ou tragousérez, m. Je suis fatigué de ses importunités, skwiz eunn gwaill hé heskin, gwaill hé dragousérez.

IMPOSABLE, adj. Qui peut être imposé, qui est sujet aux impositions. Dalc'hed d'ann tellou, d'ar gwaillou.

IMPOSANT, adj. Qui impose, qui est propre à imprimer du respect, à attirer des égards. A zoug d'ann douj ou d'ann doujians.

IMPOSER, v. a. Mettre dessus. Lakaad war... C'est lui qui m'a imposé les mains, héa eo en dezic'hañ hé zouarna war-n-eunn.

IMPOSER, v. a. Mettre dessus. Lakaad war... C'est lui qui m'a imposé les mains, héa eo en dezic'hañ hé zouarna war-n-eunn.

IMPOSER, v. a. Mettre dessus. Lakaad war... C'est lui qui m'a imposé les mains, héa eo en dezic'hañ hé zouarna war-n-eunn.

IMPOSER, v. a. Mettre dessus. Lakaad war... C'est lui qui m'a imposé les mains, héa eo en dezic'hañ hé zouarna war-n-eunn.

IMPOSER, v. a. Mettre dessus. Lakaad war... C'est lui qui m'a imposé les mains, héa eo en dezic'hañ hé zouarna war-n-eunn.

IMPOSER, v. a. Mettre dessus. Lakaad war... C'est lui qui m'a imposé les mains, héa eo en dezic'hañ hé zouarna war-n-eunn.

IMPOSER, v. a. Mettre dessus. Lakaad war... C'est lui qui m'a imposé les mains, héa eo en dezic'hañ hé zouarna war-n-eunn.

IMPOSSIBLE, adj. Qui ne se peut faire, qui ne peut être. Na hell héa béza gwaill ou na hell héa héber. Na hell héa béza. Die'hañ ou diollur. Vous me demandez une chose impossible, eunn dra n'e'hoatennad digan-fa ha na hellou héa hé ober. C'est une chose impossible, eunn dra die'hañ ou.

IMPOSTER, s. m. Calomnieux. Néb a lavar gaou war-gouet eur ré. Aozer-gwaill. Gaoniad. Vous êtes un imposteur, eunn aozer-gwaill, eur gwaillou oc'h.

IMPOSTER, Qui débite une fausse doctrine, qui tâche de tromper le public. Néb a zieplég eur gwaill lezen. Toueller, m. Pl. ien. Trubará, m. Pl. ed. Ne l'écoutez pas, c'est un imposteur, na zélaouit héa anéhan, eunn toueller eo.

IMPOSTER, s. f. Calomnie, mensonge pré-médité. Gaou-aozet, m. Ce n'est qu'une imposture, eur gaou-aozet n'eo héa.

IMPOSTER, Tromperie, illusion. Touellérez, m. Pl. Trubardérez, m.

IMPÔT, s. m. Droit imposé sur certains choses. Contribution. Gwaill, m. Pl. iou. Tell, f. Pl. ou. On va diminuer l'impôt sur le sel, moind a réber darvihanad ar gwir war ar'houalen. Il faut payer les impôts, réd eo paés ar gwiriou, ann tellou.

IMPOTENT, adj. Estropié, privé de l'usage d'un bras, d'une jambe, etc. Sans force. Machan ou machanet. Nannet. Mutarmet. Pis-figet. Dinez. Il est resté impotent depuis, machan ou dinez eo choumed abao.

IMPRATICABLE, adj. Qui ne se peut faire, pratiquer, exécuter, etc. Na hellur héa da ober. Ce que vous demandez est impraticable, na hellur héa ober ar péa a'houalenit.

IMPRATICABLE, Avec lequel on ne saurait vivre. Gwaill héa héber héa béza. C'est un homme impraticable, eunn den eo gwaill héa héber héa béza.

IMPRATICABLE, En parlant des routes où l'on ne saurait passer sans de grandes difficultés. Epélae'h na oust héa héber héa béza. Les chemins impraticables d'ici là, héber héa béza ac'hañ héa héber héa béza héber héa béza héber héa béza.

IMPRICATION, s. f. Malédiction, souhait de malheur. Drouk-péden, f. Pl. arok-péden. Gwaill-béden, f. Pl. gwaill-béden. Subédér, f. Pl. subédénou. Keunijen, f. Pl. keunjenou. Matlos, f. Pl. matlosou. Il faisait des imprécations contre nous, drouk-pédenou ac'hañ héa héber héa béza héber héa béza héber héa béza.

IMPRICATION, s. f. Malédiction, souhait de malheur. Drouk-péden, f. Pl. arok-péden. Gwaill-béden, f. Pl. gwaill-béden. Subédér, f. Pl. subédénou. Keunijen, f. Pl. keunjenou. Matlos, f. Pl. matlosou. Il faisait des imprécations contre nous, drouk-pédenou ac'hañ héa héber héa béza héber héa béza héber héa béza.

IMPRICATION, s. f. Malédiction, souhait de malheur. Drouk-péden, f. Pl. arok-péden. Gwaill-béden, f. Pl. gwaill-béden. Subédér, f. Pl. subédénou. Keunijen, f. Pl. keunjenou. Matlos, f. Pl. matlosou. Il faisait des imprécations contre nous, drouk-pédenou ac'hañ héa héber héa béza héber héa béza héber héa béza.

led da gémérou, n'e'oe mui a géar digénérus.

IMPRESSION, s. f. Effet que l'action d'un corps produit sur un autre. Marque. Mark, m. Pl. ou. Arouez, f. Pl. arouezou. L'impression a été profonde, doue eo cad ar merk, ann arouez.

L'impression d'une corde ou autre lien, comme quand on en a fait une ligature pour la saignée, etc. En général, l'impression que l'on fait en pesant sur un corps mou, sur la chair, sur de la cire, etc. Louc'h, f. L'impression en est restée à mon bras, choumed eo al louc'h en bréac'h.

IMPRESSION, Opinion, sentiment qui s'imprime dans l'esprit. Bénoz, m. Pl. bénozou. Les premières impressions restent ordinairement dans l'esprit, ar menasou heñta a choum peurloua er penn, er spiél.

IMPRESSION, d'un livre. Mouladur, m. H. V. **IMPRESSION**, s. f. Défaut de prévoyance. Dibédér ou dibédéri, m. Dibédéd, m. C'est par imprévoyance qu'il a fait cela, dre zibédér, dre zibédéri eo en dezic'hañ ann dra-zé.

IMPRÉVOYANT, adj. Qui manque de prévoyance. Imprudent, irréfléchi. Dibédér. **Dibérez**. Il est trop imprévoyant pour cela, ré zibédér, ré zibédér eo héa héber héa béza.

IMPRÉVOYANT, adj. Qui n'a pas prévu et qui surprend. Qui arrive lorsque on y pense le moins. Dibédét. Dibédéri, f. Pl. dibédérez. **Dibédér**. D'ar h'hortoz. D'ar h'hortoz. C'était une chose imprévue, eunn dra dibédéret ou dibédéret eo. Je vous donne cet argent pour vos dépenses imprévues, ann ar'hañ-zé a roann d'é-hoc'h féic'h héa héber héa béza héber héa béza héber héa béza.

IMPRIMER, v. a. Faire une empreinte sur quelque chose. Marquer. Mark. Part. et. Arouez. Part. et. Louc'h. Part. et. Imprimer le sur de la cire, merk-it-héa, louc'h héa héber héa béza.

IMPRIMER, Empreindre des caractères de fonte sur du papier, etc. Lakaad er gwaill-rez. Gwaill-kérello. Part. et. Gwaill-kérello. et. par abus, gwaill-kérello. Part. et. Lakaad a goulou. Moulou. Part. et. C'est à Paris que ce livre a été imprimé, d'Paris eo héa héber héa béza héber héa béza héber héa béza héber héa béza héber héa béza.

IMPRIMER, s. m. Celui qui exécute l'art de l'imprimerie. Néb a laka l'arrouez er gwaill-rez. Gwaill-kérello, m. Pl. ien. Gwaill-kérello, m. Pl. ien. Mouladurez, f. Lieu où l'on imprime. Moulurez, m. H. V.

IMPRIMER, s. m. Celui qui exécute l'art de l'imprimerie. Néb a laka l'arrouez er gwaill-rez. Gwaill-kérello, m. Pl. ien. Gwaill-kérello, m. Pl. ien. Mouladurez, f. Lieu où l'on imprime. Moulurez, m. H. V.

IMPRIMER, s. m. Celui qui exécute l'art de l'imprimerie. Néb a laka l'arrouez er gwaill-rez. Gwaill-kérello, m. Pl. ien. Gwaill-kérello, m. Pl. ien. Mouladurez, f. Lieu où l'on imprime. Moulurez, m. H. V.

IMPRIMER, s. m. Celui qui exécute l'art de l'imprimerie. Néb a laka l'arrouez er gwaill-rez. Gwaill-kérello, m. Pl. ien. Gwaill-kérello, m. Pl. ien. Mouladurez, f. Lieu où l'on imprime. Moulurez, m. H. V.

IMPRUDENT, s. f. Défaut de prudence. Action contraire à la prudence. Dibédéd, m. C'est une grande imprudence, eunn dibédéd héa béza héber héa béza héber héa béza héber héa béza héber héa béza héber héa béza.

IMPRUDENT, adj. et s. m. Qui manque de prudence, qui est contraire à la prudence. Dibérez ou dibérez. Hép furnez. Dibédét. **Dibédét**. Ce sont des paroles imprudentes, hon-tou dibérez ien. C'est un imprudent, eur shan-beun eo.

IMPRUDENT, adj. Qui n'a pas atteint l'âge de puberté. Dindad ann oad dibédét. **Dibédét**. Il est encore pubère, digotzourey eo e'noz.

IMPRUDENCE, adv. Avec imprudence, effrontément. Eunn eunn douzi dibéz. **Gañ dibédéd**. **Gañ héber**.

IMPRUDENCE, s. f. Effronterie, manque de pudeur. Dibédéd, m. Héber, m. **Dalc'héber**. Il ment avec une grande imprudence, gwaill eunn dibédéd héa béza héber héa béza héber héa béza héber héa béza.

IMPRUDENT, adj. et s. m. Effroncé, qui ne rougit de rien. Dibéz ou dibérez. **Har, Dale'h**. Il est bien impudent, gwaill zibédét, gwaill héber eo.

IMPRUDENT, s. f. Manque de pudeur, impudence. Dibédéd, m. Auziez-vous l'imprudenc'hañ da direz? **Gañ dibédéd** héa béza héber héa béza héber héa béza héber héa béza.

IMPRUDENT, s. f. Vice contraire à la chasteté. Or-gés, m. Orandez, f. Héber, f. **Gaillou** ou **gadu**.

IMPRUDENT, s. f. Vice contraire à la chasteté. Or-gés, m. Orandez, f. Héber, f. **Gaillou** ou **gadu**.

IMPRUDENT, s. f. Vice contraire à la chasteté. Or-gés, m. Orandez, f. Héber, f. **Gaillou** ou **gadu**.

IMPRUDENT, s. f. Vice contraire à la chasteté. Or-gés, m. Orandez, f. Héber, f. **Gaillou** ou **gadu**.

IMPRUDENT, s. f. Vice contraire à la chasteté. Or-gés, m. Orandez, f. Héber, f. **Gaillou** ou **gadu**.

IMPRUDENT, s. f. Vice contraire à la chasteté. Or-gés, m. Orandez, f. Héber, f. **Gaillou** ou **gadu**.

IMPRUDENT, s. f. Vice contraire à la chasteté. Or-gés, m. Orandez, f. Héber, f. **Gaillou** ou **gadu**.

IMPRUDENT, s. f. Vice contraire à la chasteté. Or-gés, m. Orandez, f. Héber, f. **Gaillou** ou **gadu**.

IMPRUDENT, s. f. Vice contraire à la chasteté. Or-gés, m. Orandez, f. Héber, f. **Gaillou** ou **gadu**.

IMPRUDENT, s. f. Vice contraire à la chasteté. Or-gés, m. Orandez, f. Héber, f. **Gaillou** ou **gadu**.

IMPRUDENT, s. f. Vice contraire à la chasteté. Or-gés, m. Orandez, f. Héber, f. **Gaillou** ou **gadu**.

IMPRUDENT, s. f. Vice contraire à la chasteté. Or-gés, m. Orandez, f. Héber, f. **Gaillou** ou **gadu**.

IMPRUDENT, s. f. Vice contraire à la chasteté. Or-gés, m. Orandez, f. Héber, f. **Gaillou** ou **gadu**.

impure, *f. Dic'hlanded, m. Lousdoni, f. Hudurez hudurez, f. Likouerez, m.* Il est donné à l'impudicité, d'ann orgel, d'ar c'halltez, d'al lousdoni eo réel.
 IMPURQUEN, *adj. et s. m.* Contraire à la chasteté. Celui qui commet des impudicités. *Gadal Oriad, Orgeder. Dic'hlan ou dic'hlan. Louz, Lousdik, Hudur, Lik. Flériuz.* Ce sont des paroles impudiques, *komzou gadal ou lousdik ou hudur int.*
 IMPUDIQUE, *f. Oriadez, f. Oriadez, f. Louidigez, f.*
 IMPUDIQUEMENT, *adv.* D'une manière impudique. *Ann eunn doaré gadal ou dic'hlan ou lousdik ou hudur.*
 IMPUISSANCE, *s. m.* Manque de pouvoir pour faire quelque chose. *Die'halloud, m. Die'halloud, f.* Je lui ai avoué mon impuissance, *anned eo euz out-hañ va dic'halloud, va dic'halloud.*
 IMPUISSANCE, *s. f.* Incapacité d'engendrer. *Die'halloud m. Dineradez, m.*
 IMPUISSANT, *adj.* Qui peu ou point de pouvoir.
 INCAPABLE de produire aucun effet. *Die'halloud. Die'halloud, m.* Il n'est pas aussi puissant qu'il le dit, *ne hël ken dic'halloud ha ma lavar.* Tous vos efforts sont impuissants, *dic'halloud eo hoc'h holl strouez, peuzant, dic'halloud eo hoc'h holl strouez, trieta. Dinerz, Spazard, Tirch.* On prétend qu'il est impuissant, *dinerz ou tirch eo war o leterez.*
 IMPULSION, *s. f.* Mouvement qu'un corps donne à un autre par le choc. *Bouit ou hounterez, m. Louk ou lutzerez, m.* L'impulsion est donnée, *rêet eo ar bouit, al lutz.*
 INVESTIGATION, *instigation par laquelle on pousse quelqu'un à faire une chose. At, m. Kuzut, m. Atiz, m.* C'est par son impulsion que j'ai fait, *diou'h hê atiz, diou'h hê atiz em euz hê hérit.*
 IMPUÛNÉMENT, *adv.* Avec impunité. *Hep gacouezez, Héb béza guanet ou kastizet, Dineuz. Digasiz.* Il ne pourra plus voler impunément, *na helle mui lazrez hê béza guanet ou kastizet.*
 IMPUNÉMENT, *sans qu'il en arrive d'inconvenient, sans qu'il en coûte. Hép gwall, Hép koust, Diwall, Digoust.* Vous ne le ferez pas impunément, *n'hen grôt hêl hep gwall, hêp koust.*
 IMPUR, *adj. et part.* Qui demeure sans punition. *Dineuz ou diwanet. Digasiz ou digasizet.* *Digoust.* Ce crime ne restera pas impunit, *ar gwall-zê na joumê hêl diwan ou diwanet.* On l'a renvoyé impuni, *digoust eo hêl kast-kuit.*
 IMPURITÉ, *s. f.* Manque de punition de la part de ceux qui ont l'autorité en main. Il se dit du coupable et du crime. *Dineuz ou diwanet, m. Digasiz ou digasizerez, m. Digoust, m.* Il compte sur l'impunité, *keizad a va enn digasiz.*
 IMPUR, *adj.* Qui n'est pas pur, qui est mélangé

de quelque chose de mauvais. *Dic'hlan ou dic'hlan, Hudur, Lik. Kasourek, Hors de Léon, kézourek, Louz, Louidik, Kemmesket.* Laissez-le, il est impur, *list-hên, dic'hlan ou hudur eo.* Cet argent est impur, *dic'hlan ou kemmesket eo ann arc'han-tê.*
 IMPURETÉ, *s. f.* Qualité de ce qui n'est pas pur. Ce qu'il y a d'impur dans quelque chose. Impudicité, obscénité. *Die' Mandet, m. Hudurez ou hudurez, f. Ligeniez, f. Kasourek ou kézouk, m. Lousdoni, f. Kemmeskadurez, f.* Il est plein d'impureté, *leñ eo a hudurez, a lousdoni.*
 IMPUTATION, *s. f.* Accusation sans preuves, etc. *Tamall, m. Tamallidigez, f. L'imputation n'est pas vraie, ne hêl gwir ann tamall.*
 IMPUTER, *v. a.* Attribuer à... charger de... accuser. *Tamallout.* Part. et. *Taoté war... Né-véri été.* C'est à tort qu'on leur impute cela, *e goug eo l'atamallour kémet-d'êzê.*
 INABORDABLE, *adj.* Qu'on ne peut aborder.
 Na helouz ké d' a sinéant, *da dostant, da zouera.* C'est une île inabordable, *eunn di-zen eo ha na helouz ké d' a sinéant, ha na helouz ké l'ostand out-hê, ha na helouz ké douara euz-hê. Dineauz, Didiastaz.*
 INACCEPTABLE, *adj.* Qu'on ne peut, qu'on ne doit accepter. *Disigiméruz, H. V.*
 INACCESSIBLE, *adj.* Dont l'accès est impossible ou difficile, en parlant des personnes et des choses. *Na helouz ké l'ostand out-hañ. A des choses. Na helouz ké l'ostand out-hañ. C'est un lieu inaccessible, euz leac'h eo ha na helouz ké l'ostand out-hañ. Cet homme est inaccessible à tous, ann dé-zê a zê di d'ostand, d'ann holl.*
 INACCOMMODABLE, *adj.* Qui ne se peut accommoder. *Na helouz ké d' a zoza, Dineuz.*
 INACCORDABLE, *adj.* Qu'on ne saurait accorder. *Na helouz ké d' a uneani, Dineuzann, Disigiméruz.*
 INACOSTABLE, *adj.* Qu'on ne peut accoster.
 Na helouz ké l'ostand out-hañ. *A zê di-zê l'ostand out-hañ. A wall sinidigez, Dineauz, Didiastaz.*
 INACQUÊTÉ, *adj.* Que l'on n'a pas coutume de faire ou de voir. Il est peu usité. *Dineuz ou diwanet. Digastoum ou digastum.*
 INACTIF, *adj.* Qui n'a point d'activité. *Disin-bréz, Diampart, Disiprez.*
 INACTIF, *qui ne fait rien, parce qu'il manque d'occupation. Dibréder, Dibréder ou disabr. Dilabour.* C'est un homme bien inactif, *eunn di-zê dibréder, bris eo. — Je suis inactif, dilabour oum.* H. V.
 INACTION, *s. f.* Cessation de toute action. *repos, Ehan, m. Paouez, m. Bidalodigez, f.* Il est souvent dans l'inaction, *eunn éhan, eunn didalodigez éme uéze.*
 INACTIVITÉ, *s. f.* Défaut d'activité. *Disin-bréz, f. Disidér, m.*
 INADMISSE, *adj.* Qui ne saurait être admis, qui n'est point recevable. *Na hêl hê béza di-général, Dineuzann, Disigiméruz.*
 INADVERTANCE, *s. f.* Défaut d'attention, d'application. *Dié-zê-ded, m. Fazi, m. Je l'ai fait*

par inadvertance, *dié-zê-ded, dié-zê-ded, dié-zê-ded, dié-zê-ded, dié-zê-ded, dié-zê-ded, dié-zê-ded, dié-zê-ded.*
 INALÉPHABLE, *s. f.* Qualité de ce qu'on ne peut aliéner. *Disidér, f. Diwezidigez, f.* H. V.
 INALÉPHABLE, *adj.* Qui ne peut s'aliéner, qu'on ne doit ni donner, ni vendre. *Na helouz na réi, na guerza. — Dineuz, Ha ne halter hêl guerza ou réi.* H. V.
 INALTÉRABLE, *adj.* Qui ne peut s'altérer, se gâter. *Na hêl hêl breina ou bouia ou moné da gôl, Dineuz.*
 INALTÉRABLE, *Qui ne change pas, qui ne peut changer. Durable, calme. A dié padout, bépéd, Paduz, Sioul, Habak.* Ce bonheur ne sera pas inaltérable, *na e-zô hêl paduz ann euz-mad-zê.*
 INAMISSIBLE, *adj.* Qui ne se peut perdre. *Na helouz ké d' a gôl.*
 INAMOVIBLE, *adj.* Qui ne peut être renvoyé, destiné à volonté, en parlant d'un fonctionnaire public. *Na hêl hêl béza kast-kuit, Na helouz ké d' a lémel ou terré ou euz-zê a gary.*
 INAMOVIBLE, *Donc on ne peut pas renvoyer, desliant à volonté, en parlant d'un emploi. Euz a hêlmi na helouz ké l'émel ou ké-kuit.*
 INANITÉ, *adj.* Qui n'a point d'âme, de vie. *Dineuz, Disin-bréz, Dineuz.* Ce n'est plus qu'un corps inanité, *euz c'horf dié-naouet ou dié-zê-ded.*
 INANITÉ, *Qui ne marque point de sentiment. Dineuz, Dineuz, Diampart, Mard.* Ha le visage inanime, *dié-zô ou dié-zô eo eunn emma-hân.*
 INANNATION, *s. f.* Faiblesse causée par défaut de nourriture. *Dineuz, Dineuz, Dineuz, Dineuz.*
 INANNITÉ, *s. f.* Défaut d'appétit, dégout. *Dineuz ou diwanet, f. Dineuz, m.*
 INAPPLICABLE, *adj.* Qui ne peut être appliqué. *Guan, Didalez, Hors de Léon, didalez.* Cette loi est inapplicable ici, *didalez eo al léon-zê amañ.* H. V.
 INAPPLICATION, *s. f.* Défaut d'application, inattention. *Baiket, m. Dié-zô ou dié-zê-ded, m. Diboclid, m.*
 INAPPRÉCIÉ, *adj.* Qui n'a point d'application, d'attention. *Diakéuz, Dibocliduz.* Ce jeune homme est bien inapprécié, *gwall diakéuz eo un d'ém-taouank-zê.*
 INAPPRÉCIABLE, *adj.* Qui ne peut être apprécié. *Na hêl hêl béza prisat, War hêlmi na helouz ké l'akant ann didalodigez, Hép priz. Hêllez, Hép talvoudigez, Didalodigez.*
 INATTENDABLE, *adj.* Qu'on n'ose ou qu'on ne peut attendre. *Na grêuz p' na helouz taga ou douara, Didaguz, Distourmuz.*
 INATTENDU, *adj.* Qu'on n'attendait pas, imprévu. *Na c'horzot hêl, Na c'hêdêl hêl, Di-c'horzot, Die'hêl, Darcouduz.* C'est une for-

luse inattendue pour lui, *madou int ha na c'horzot hêl, madou int ha c'horzot ou dié'hêd ou darcouduz int euz-hân.*
 INATTENTIF, *adj.* Qui n'a point d'attention. *Dié-zô ou dié-zê-ded, Strantal.* Il est inattentif dans ses prières, *dié-zô ou dié-zê-ded eo em hê bédanou.*
 INATTENTION, *s. f.* Défaut d'attention. *Dié-zô ou dié-zê-ded, m.* C'est par inattention qu'il a fait cela, *dié-zê-ded, dié-zê-ded eo en deuz grêt-ann dé-zê.*
 INAUGURATION, *s. f.* Cérémonie pour inaugurer ou consacrer un monument, etc. *Bennez, f. En Galles, benidigad, H. V.*
 INAUGURER, *v. a.* Faire l'inauguration d'un temple, d'un monument, d'une statue. *Benision et benigion, par ains par benigion, Part. beniget, H. V.*
 INCALCULABLE, *adj.* Qui ne peut se calculer. *Na helouz ké d' a nitér, Dineuz, Dineuz.* Cela fut suivi de maux incalculables, *dioukou ou ponmou dié-zê-ded a zélez da hêt.*
 INCANDESCENCE, *s. f.* Etat d'un corps échauffé jusqu'à en devenir blanc. *Gôr, m. H. V.*
 INCANTATION, *s. f.* Action de faire des enchantelements, des charmes, pour opérer un sortilège. *Cérémonie des magiciens. Hud, m. Pl. ou, Uridinerez, m. Pl. ou, Drou, m. pl. H. V.*
 INCAPABLE, *adj.* Qui n'a pas la capacité requise pour certaines choses. *Inhabile, Die'halloud, m. Na hêl hêl, — Né hêl gwall da. H. V.* — Il est incapable de faire cela, *dic'halloud eo c'kêuz ann dé-zê, na hêl hêl ou na helle hêl ober ann dé-zê.*
 INCAPABLE, *Malhabile, qui manque de talents, de connaissances. Dié-zê-ded, H. V.* — Il est incapable qu'on le dit, *ne hêl ken dié-zê-ded ha na leterez.*
 INCAPACITÉ, *s. f.* Manque de capacité. *Insuffisance, Die'halloud, m. Die'halloudigez, f.* S'il ne l'a pas fait, ce n'est pas par incapacité, *ma n'hen deus hêl hê hérit, ne hêl hêl-zê-ded c'halloudigez eo.*
 INCAPACITÉ, *Manque d'habileté, de talent. Disidér, f. Vous connaissez bien vite son incapacité, annouñ a réel hêl sinidigez.*
 INCARCÈREMENT, *s. f.* Action d'incarcérer. *Incarcère, m. Prizonnière, m.* Etat de celui qui est incarcerated. *Bac'hadur, m. Prizonnièder, m. H. V.*
 INCARCÉRER, *v. a.* Mettre en prison, emprisonner. *Ekanit er réi, euz dalc'h, ann oaz, er prizon, Bac'ha, Part. et. Enka, Part. et. — Prizonnièder, Part. prizonnièder. Il a été incarcerated sur-le-champ, bac'het ou eubat ou prizonnièder eo bêt war ann tom.*
 INCARNAT, *adj.* Espèce de couleur entre la couleur de la coraie et celle de la rose. *Marzouen, Ruz-ahlar.*
 INCARNATION, *s. f.* Il n'a d'usage qu'en parlant de l'écrite par lequel Dieu le fils s'est fait homme. *Ginidéz mab Doué, — Dineuzann.*
 INCARNER, *v. r. e. d.* Révéler chair, devenir homme. Il ne se dit qu'en parlant du Fils de Dieu. *Bu em ober diu, kérouduz euz c'horzot.*

dén. Et le Fils de Dieu ou le Verbe s'incarna, ha Mab Doué en em c'hréaz dén ou a géméraz eur c'horf dén.

S'incarner. En terme de chirurgie, prendre chair, se remplir de chair, en parlant d'une plaie. Kiga. Part. et. Cette plaie ne s'incarnera pas vite, ar goulz-se na gigo két buan.

INCARTADE, s. f. Espèce d'insulte qu'une personne fait inconsidérément à une autre. Brusquer, impertinence. *Arder*, m. *Disméyans*, f. *Knopit*, f. *Dizéadad*, m. *Flemm*, m. C'est une incartade que je ne souffrirai pas, eunn dirméyans eo ha na c'houzanéian két.

INCARTADE. Extravagance, folie. *Folleitez*, f. Pl. *folleiziou*. *Stalten*, f. Pl. *staltennoù*. *Diboell*, m. Pl. ou. Il a fait plus d'une incartade, meir a folleitez, meir a stalten en deiz griz.

INCENDIAIRE, s. m. Auteur volontaire d'un incendie. *Entaner*, m. Pl. *ten*. *Losker*, m. Pl. *ten*. L'incendiaire est pris, kénéret eo ann entaner.

INCENDIAIRE. Celui qui, par ses discours, ses écrits, parle à la révolte, à la sédition. *Neh a zing d'ann dispach dre hé gomsiou pé dre hé skrijou*. *Dispach'er*, m. Pl. *ten*.

INCENDIE, s. m. Grand embrasement. *Entan*, m. Pl. *ten*. *Tân-gwall*, m. Pl. *tânou-gwall*. Il y a eu un incendie en ville, eunn stân, eunn tân-gwall a zô két é kêar. Il y a souvent des incendies ici, tânou-gwall a zô aliez aman.

INCENDIE. Trouble excité dans un état par des factions. *Dispach*, m. L'incendie est dans ce royaume, dispach zô er rouanléz-se.

INCENDIER, v. a. Mettre le feu à... Consumer par le feu. *Lakant ann tân ou ann tân-gwall*... *Dre gâd ann tân*. *Entana*. Part. et. Ils ont incendié ma maison, l'éché hé deus ann tân ou ann tân-gwall em zé. Il n'a pas pu l'incendier, n'en deus két gwall hé ostant.

INCERTAIN, adj. douteux, qui n'est pas résolu. *War-ved*. *Arvaruz*. Il est encore incertain, war ved em c'hoaz. Le jour de notre mort est incertain, arvaruz eo derez hon maré.

Être incertain. *Béaz war ved*. *Béaz arvaruz*. *Arvari*. Part. et. Il est toujours incertain, em war ved ou arvari a ra b'épré.

INCERTAINEMENT, adv. D'une manière incertaine, avec doute et incertitude. *Eunn eunn doare arvaruz*. *Gâd mar*. *Gâd arvar*.

INCERTITUDE, s. f. Défaut de certitude, doute. *Mir*, m. *Arvar*, m. *War-tél*, m. Il est dans l'incertitude s'il viendra, eunn arvar em hag két a deit.

INCERTAINEMENT, adv. Sans délai, au plus tôt. *Hep-dal*. *A-beun-néméar*. *Abars-néméar*. *Ji-tal*. Le voit incessamment, moit a ruz d'hé seclout hep-dal. Vous le verrez incessamment, a-beun-néméar ou abars-néméar két gwell.

INCERTAINEMENT. Continuellement, sans cesse. *Ataz*. Hors de Léon, ataz. Héb éhun ou héb éhana. *Hep pavouz* ou *hep pavouza*. *B'épré*.

Da bep maré. Néz-deiz. Il marche incessamment, ataz ou b'épré é valé.

INCIDENT, s. m. Conjonction illégitime entre parents au degré prohibé par la loi. *Héantadéz striz* ou *galdéz garé kar pé gânéné*. *Inest* ou *Inest*, m.

INCIDENT, s. m. Evénement qui survient dans le cours d'une entreprise, d'une affaire. *Darvoud*, m. Pl. ou. Cet incident a tout perdu, kollé eo pép tré gâné ann darvoud-zé.

INCIDENTEMENT, adv. Par incident, par occasion. *Dre darvoud*. H. V.

INCIRCONCIS, adj. Qui n'a point été circoncis. *Disméad*. En Galles, *demeadedik*. H. V.

INCISER, v. a. Faire une fente avec quelque chose de tranchant. Faire des taillades. *Faouta*. Part. et. *Trouc ha*. Part. et. *Skéja*. Part. et. *Alka*. Part. et. Incisez-le plus profondément, trouc'hit-hé, faoutit-hé donoc'h. Il faudra inciser la plaie, red é két skéja ou aska ar goulz.

INCISIF, adj. En terme de médecine, propre à atténuer, à diviser les humeurs. *Mâd da gizia*, *da skarza*, *da ranna dourzouar ar c'horf*.

Dents incisives, celles de devant qui servent à couper, à diviser les aliments. *Dend a ziar-raok*. *Dent trouc'h*. *Dent shej*.

INCISION, s. f. Coupure, taillade. *Trouc'h*, m. *Shej*, m. *Ak*, m. *Faout*, m. *Kram*, m. Vous faites une incision ici, eunn trouc'h, eunn ak a réad aman.

Faire une incision ou des incisions. *Trouc'ha*. Part. et. *Sheja*. Part. et. *Aka*. Part. et. *Faouta*. Part. et.

INCITER, v. a. Induire à faire quelque chose, exciter, pousser. *Bougna da...* *Alk*. Part. et. *Ataz*. Part. et. *Kéiraroui*. Part. *Keiracret*. *Brouda*. Part. et. *Kalounkeat*. Part. *Relounkeat*. Qui est-ce qui vous a incité à faire cela ? *piou en deus hé touget*, *hoc si aliek da ober ann dre-zé* ? Ne l'incitez pas si fort, na g'arvarout két honéd amého.

INCITER, adj. Qui manque de civilité. *Amzéré* ou *amzéréad*. *Dizéven*. Il est fort incivil. *gwall amzéré*, *gwall zizéven* eo. Ils ont des manières inciviles, doareu amzéré hé deus.

INCIVILEMENT, adv. Avec incivilité, d'une manière incivile. *Gâd amzéréadégez*. *Eunn eunn doare amzéréad* ou *dizéven*.

INCIVILITÉ, s. f. Manque de civilité, action, parole contraire à la civilité. *Amzéréadégez*, f. *Dizéradégez*, f. *Dizévidégez*, f. C'est une grande incivilité, eunn amzéréadégez, eunn dizéradégez tréz eo.

INCIVILEMENT, s. f. Défaut de clémence. *Dizévidégez*, f. *Krisder* ou *krisder*, m. *Drougéz*, f.

INCIVILEMENT. Rigueur, en parlant de l'air, du temps. *Gurevitez*, f. A l'incivilement de l'hiver, da c'harvitez ar goar.

INCIVILMENT, adj. Qui n'a point de clémence.

Diead. *Kriz*. *Drouk*. Il est bien inclément, *gwall zivad eo*.

INCLEMENT. Rigoureux, froid, en parlant de l'air, du temps. *Garé* ou *gare*. *Tenn*, *ten*. Ce vent est bien inclément, *gwall c'harz*, *gwall ten eo ann avé-zé*.

INCLINAISON, s. f. Etat de ce qui incline, de ce qui n'est pas perpendiculaire. *Naou*, m. *Dinaou*, m. *Diribin*, m. Il n'y a pas assez d'inclinaison, n'éuz két avale'h a naou, a ziribin.

INCLINANT, adj. Qui incline, qui penche. *War naou*. *War zinaou*. *War ziribin*.

INCLINATION, s. f. Action de pencher la tête ou le corps. *Siou* ou *stou*, m. *Pleg* ou *plég*, m. Il a fait une inclination, *eur siou*, *eur plég en deus gréz*.

INCLINATION. Pente naturelle, disposition, affection, amour. *Karantez*, f. *C'hoant*. *Tech*, m. *Plég*, m. *Doug*, m. Il a de l'inclination pour votre sœur, *karantez en deus euid hé c'hoar*, *hé c'hoar a gar*. Voilà mon inclination, *chéta na c'hoant*. Il a de mauvaises inclinations, *d'ar gwall dekou eo douget*.

INCLINE, adj. et part. Qui incline, qui penche. *Diribin*. *War ziribin*. *War naou*. *War zinaou*.

INCLINER, v. a. et n. Pencher, baisser, courber. *Dinaoui*. Part. *dinaouet*. *Plég*. Part. et. *Estézi*. Part. et. *Stoui* ou *stouvi*. Part. *stouvi* ou *stouvet*. *Soubla*. Part. et. Inclinez-le un peu, *dinaouit-hé eunn néved*. Il incline de ce côté, *plég na kostézi a ra étrézég aman*.

INCLINER, v. n. Avoir du penchant pour quelque chose, être porté à quelque chose. *A goulz karantez évit...* *Béaz douget da...* *Kostézi étrézé* ou *eun ti diouz'ho*. Il incline pour celle-ci, *karantez en deus euid hon-mâ*. J'inclinai à l'absoudre, *douget eunn d'hé weuna*. La victoire inclina de notre côté, *kostézi a réa ar gouind eun ti diouz'omp*.

S'incliner, v. réfl. Se pencher, se baisser. *Stoui* ou *stouvi*. Part. *stouvi* ou *stouvet*. *Soubla*. Part. et. *Daou-béga*. Part. et. Inclinez-vous, *stouvi* ou *soubli* ou *stouid hé penn* ou *soubli* ou *stouid*. Ne pouvez-vous pas vous incliner ? *ha na helit-hu két daou-béga* ?

INCLURE, part. du verbe inutile *inclure*. Enfermé, contenu. *A zé ébarz*. *Dalc'het*. *Serret*. La lettre ci-incluse est pour vous, *al izé a zô aman ébarz*, *al izé serret* ou *dalc'het aman a zô euid-hoc'h*.

INCLUÈREMENT, adv. Y compris. *O lakaat ébarz*. *O'h ober ménég euz a...*

INCOGNITO, adv. Sans être connu. Sans vouloir être reconnu. *Héb béza annézet*. *Hep c'hoantad béza annézet*. *Dianof*. Il a passé ici incognito, *tréméret eo dré aman héb béza annézet*.

INCOHÉRENT, s. f. Qualité de ce qui est incohérent. Défaut de liaison. *Dizéradégez*, m. *Diflemm*, m. — *Diroll*, m. *Diézi*, m. En Yannes, *diézi*. On dit aussi, mais plus rarement, *dizéradégez*, m. H. V.

INCOHÉRENT, adj. Qui manque de liaison. *Diré* ou *dizézi*. *Dirézi*. *Diflemm*. Ce sont des discours incohérents, *komit diré* ou *dirézi int*. — *Diroll*. Ses paroles étaient fort incohérentes, *dirollit-bréz* ou *ha hé c'hérou*. H. V.

INCOMBUSTIBLE, adj. Qui ne peut être brûlé. *Na hell két béza deket* ou *lokéti*. *Dizéuz*. *Dalokouz*. Il est couvert d'une toile incombustible, *gâd eun tlen dilokouz eo gôléti*.

INCOMMENSURABLE, adj. Qui n'a pas de mesure. *Dizézi*. *Dizéuz*. H. V.

INCOMMODO, adj. Fâcheux, qui cause quelque peine. *Dizé*. *Goumaz*. *Naouz*. En Yannes, *noéuz*. *Poanhez*. Ce lit est incommode, *dizé eo ar gôléti-mâ*. C'est un travail incommode, *eun labour poanhez eo*.

INCOMMODO. Importun, qui est à charge. *Fizoui*. *Dizéad*. *Rec'hez*. *Maritelluz*. *Reskiner*. C'était un homme fort incommode, *eunn dén kévouid bréz* ou *rec'hez bréz eo*.

Rendre incommode. *Dizéa*. Part. et. Devenir incommode. *Dizéat*. Part. *dizéat*.

INCOMMODO, adj. et part. Malade, indisposé. *Né é-ko két tac'h*. *Peiz-glaiz*. *Sinac'h*. — *Briz-klaiz*. H. V. — Il est incommode depuis quelque temps, *peiz-glaiz* ou *sinac'h* en a-dé-vez zé.

INCOMMODO. Estropié. *Mac'hañet*. *Muturniet*. Il est incommode d'un bras, *mac'hañet* ou *muturniet eo eun eur vrez'h*.

INCOMMODOÛREMENT, adv. Avec incommodité. *Eun eunn doare dizé*. *Gâd dizé*. *Gâd goumaz*.

INCOMMODORE, v. a. Causer de l'incommodité, gêner. *Dizéa*. Part. et. *Goumaz*. Part. et. *Héga*. Part. et. *Heskins* ou *hiskios*. Part. et. *En-kéz* ou *in-kéz*. Part. et. *Naouz*. Part. et. En Yannes, *noéuz*. Cela ne vous incommode pas, *ann dré-zé na zizé két*, *na vrez két né-kanozh*. Ne l'incommodez pas, *na hégit két*, *na heskinit két outého*.

S'incommoder, v. réfl. Se gêner. *En em zizéa*. *En em vrez*. Il s'est incommode pour marier ses enfants, *em em zizé eo euid dinézi hé vrez*.

INCOMMODORE, s. f. Peine que cause une chose incommode. *Dizé*, m. *Goumaz*, f. C'est une grande incommodité, *eunn dizé-bréz*, *eur goumaz éuz eo*.

INCOMMODORE. Maladie légère, indisposition. *Kéitévé-shâz*, m. *Briz-hérou*, m. Ce n'est qu'une incommodité, *eur c'Alévévé-shâz*, *eur briz-hérou n'éo két*.

INCOMPARABLE, adj. Il se dit d'un propriétaire qui ne peut être légitimement dépassé. *Na hell két béza dibé'henet*.

INCOMPARABLE, adj. A qui rien ne peut être comparé. *N'ez deus két hé héb*. *Digan*. C'est un homme incomparable, *eunn dén eo ka n'ez deus két hé héb*, *eunn dén digar eo*.

INCOMPARABLEMENT, adv. Sans comparaison. *Hep hénn*. *Héb tekenn*. *Héb kéitévégez*. Il est incomparablement plus grand, *brévez hé eo*

héb eskemm, héb hécciddigéz kals brasoc'h eo.
INCOMPATIBLE, adj. Qui n'est pas compatible, qui ne peut pas s'accorder avec un autre. *Na hell két padout o béza kéret gaid eunn all. Le froid et le chaud sont incompatibles, ar iénder hag ann donder na hellont két padout kéret.*
INCOMPÉTENT, adj. Qui n'est pas compétent, qui n'a pas droit de juger, de connaître d'une affaire. *N'en deuz két a veir da varnout. N'en deuz két a vili veir eunn dré.*
INCOMPLÈT, adj. Qui n'est pas complet. *Né két kreun. Né két leun. Né két klék. Né két paderbréat. Digrenn. Diglok. Il est resté incomplet, digrenn ou diglok eo chomet, né két peuc'héat.*
INCOMPLÈTE, adj. Simple, qui n'est pas composé. *Digemmesk.*
INCOMPREHENSIBLE, adj. Qui ne peut être compris. *Na hellour két da lakout en hé skiant. A zé dreit hor skiant. Diboulluz.*
INCOMPRESSIBLE, adj. Qui ne peut être comprimé. *Na hell két béza gweaket ou moustré ou stardé.*
INCONCEVABLE, adj. Qui n'est pas concevable, qui ne peut être conçu, être compris. *Na hellour két da glevout, da boella, da lakout eun hé skiant. Diboulluz.*
INCONCILIABLE, adj. Qui ne peut se concilier, s'accorder. *Na hellour két da lakout a-unan, da unvari.*
INCONDUITE, s. f. Défaut de conduite ou mauvaise conduite. *Doar fall, f. Butezégez direz, f. C'est son in conduite qui l'a perdu, hé zoar fall, hé vutezégez direz eo en deuz hé gallet.*
INCONVENABLE, adj. Qui n'est convenable ni aux personnes ni aux circonstances. *Direz. Amzeré ou amzeriad. Dideriad.*
INCONVENANCE, s. f. Faute contre le bon sens et la bienséance. *Direz ou direstet, m. Amzeriadigéz, f. Dideriadigéz, f.*
INCONNU, adj. Qui n'est point connu. *Dicanaf ou dianaf. Kuzet. Ce n'est pas un nom inconnu, né két eunn kuzet dianaf. Il l'a mis dans un lieu inconnu, eun eul léac'h kuzet en deuz hé kélét.*
INCONSEQUENCE, s. f. Défaut de conséquence, irréflexion, étourderie. *Divezéad, m. Skanbennérez, m. Farsellérez ou farsoullérez, m.*
INCONSEQUENT, adj. Qui agit, qui parle sans se conformer à ses propres principes. *Étourdi. A va hag a gomz a-éub ar reiz ou ar farséz. Diteez. Skanbenn. Farsel ou farsoull.*
INCONSIDÉRATION, s. f. Légère imprudence dans le discours ou dans la conduite. *Divezéad, m. Skanbennérez, m. C'est par in considération qu'il a fait cela, dré zivezéad eo en deuz graid ann dré-si.*
INCONSIDÉRÉ, adj. Étourdi, imprudent, peu réfléchi. *Direz ou divezéek. Skanbenn. Diboull. Il a été bien in considéré, gwall zivezé eo két.*

INCONSIDÉRÉMENT, adv. D'une manière in considérée. *Étourdiment. Dré zivezéad.—Hép gweir abek. H. V.—Elle l'a fait in considérement, dré zivezéad en deuz hé c'hrañt.*
INCONSOLABLE, adj. Qu'on ne peut consoler. *Na hellour két da siconna, da zie blac'hari, da fréalsi. Diferalsidigéz. A chomdigoñt. H. V.*
INCONSTANCE, s. f. Légèreté trop grande. Facilité à changer d'opinion, de conduite, de goûts, d'affections. *Il se dit aussi de l'incertitude et de la mobilité du temps, de la fortune, etc. Skañder, m. Skanbennidigéz, f. Diboull, m. Berboell, m. Disterdider, m. Je connais son inconstance, hé skanbennidigéz, hé verboell a anaécaun.*
INCONSTANT, adj. Sujet à changer, volage. *Skàn ou Skan. Skanbenn. Berboellik. Kildro. Édré. Diboull. Mond-dont. Farsoull. Gweeno. Ce jeune homme est bien inconstant, gwall skanbenn, gwall verboellig eo ann déntanik-zi.*
INCONTESTABLE, adj. Qui ne peut être contesté, qui est certain. *Na hell két béza réindalé ou striot. Dierendaléz. Distriuez. Hé arvar. Gweir. Gweirion. Diervaruz. C'est une chose incontestable, eun dré distriuez, diervaruz eo.*
INCONTESTABLEMENT, adv. D'une manière incontestable, certainement, sans difficulté. *Eun eunn doaré dierendaléz ou diervaruz. Hé gweirionéz. Évit-gweir. A-dré-veir. Hép-mar-é-béd. Il est incontestablement plus grand, brasoc'h eo a-dré-veir, hép-mar-é-béd.*
INCONTÊTÉ, s. f. Vice opposé à la continence, impudicité. *Gadérez ou gadérez, f. Oriadéz, f. Die-Mandéz, m. Easkezérez, f.*
INCONTINENT, adj. et s. m. Qui n'a pas la vertu de continence, impudique. *Gadal. Oriad. Die-hlan.*
INCONTINENT, adv. Au même instant, aussitôt. *Kerkori. Keviz. Keviz. Keviz ou kéntred. Rikid. Il s'en alla incontinent, kerhent éz-taz-kuit.*
INCONVENANCE, s. f. Qualité de ce qui est inconvenant. *Chose, action, manière inconvenante. Amzeriadigéz, f. Dideriadigéz, f. Ce serait une inconvenance, eun amzeriadigéz é-vo.*
INCONVENANT, adj. Qui ne convient pas, qui est déplacé. *Amzeré ou amzeriad. Dideriad. Vos manières sont inconvenantes, hé touérou a zé amzeriad.*
INCONVENIENT, s. m. Conséquence fâcheuse, difficile. *Diez, m. Hertz, m. Eak, m. Je n'y vois pas d'inconvénient, na sellann diez é-béd, hertz é-béd é-hémé-é.*
INCONVENIENT, événement, accident fâcheux. *Gwall-zarvoud, m. Drogérez, f. Gwall, m. Nous sommes revenus sans inconvénient, hép gwall ou hép gwall zarvoud onp distradé.*
INCORPORATION, s. f. Action d'incorporer, de s'incorporer, ou état des choses incorpo-

rées, c'est-à-dire, unies ensemble; mêler de manière à former un corps. *Peurunvaniez, f. H. V.*
INCORPOREL, adj. Qui n'a point de corps. *N'en deuz két a gorf. Hép kerf. Spéred-holl. Digorf. L'âme est incorporelle, ann éné n'en deuz két a gorf, digorf eo ann éné, spéred-holl eo ann éné.*
INCORPORA, v. a. Mêler et unir ensemble quelques matières pour n'en faire qu'un corps. *Éds a veir a dré ober eunn dré hép-kim. Kem-mek. Part. et. Siaga. Part. et. Je les ai incorporés ensemble, hé chemmeskél em euz. Ils nous ont incorporés à cette paroisse, hon staged hé deuz ou ar barrez-éz.*
INCORPORER, v. réfl. Se mêler, s'unir ensemble. *En em gemmeski.*
INCORRECT, adj. Qui n'est pas correct, qui n'est pas sans faute. *Né két difazi. Né két reiz. Dierz.*
INCORRECTION, s. f. Défaut de correction. *Digém, m. Dizevrez, m. Digatiz, m.*
INCORRIGIBLE, adj. Qui ne se peut corriger. *Digellenn. Dierzuz. Pennaduz.*
INCORRUPTEMENT, s. f. Qualité de ce qui est incorruptible. *Dierindur, f. Intégrité d'un homme incapable de se laisser corrompre pour agir contre son devoir. Dierindur, f. Gweirionéz, f. En Galles, gweirionéz, H. V.*
INCORRUPTIBLE, adj. Qui n'est pas sujet à corruption. *Na hell két em em scallia ou breñan. Dieruz. Dieruz. On dit que ce bois est incorruptible, ar c'hoad-éz, war a léveur, a zé dieruz.*
INCORRUPTIBLE, Qui est incapable de se laisser corrompre pour agir contre son devoir. *Na hellour két da c'homid gaid archant. C'est un juge incorruptible, ar harner eo hu na hellour két da c'homid gaid archant.*
INCORRUPTION, s. f. Etat des choses qui ne se corrompent point. *Livestadur, m. Dierindur, f.*
INCREDULE, adj. Qui ne croit que difficilement. *En deuz béac'h é kridi. Dierindur ou dierindur. Qu'est-ce qui vous a rendu si incrédule? péra en deuz hé lékad da véca ken élerindur?*
INCREDULITÉ, s. f. Répugnance à croire. *Béac'h é kridi. Dierindur ou dierindur, f. Dierindur, m. Il est porté à l'incrédulité, é ann dekadé, é ann digradant eo donep, so reiz.*
INCREDUL, adj. Qui existe sans avoir été créé. *Né é-vo két két krouet. A zé a-veizouz. Dierouet.*
INCROYABLE, adj. Qui ne peut être cru ou qui est difficile à croire. *Na hell két béca kridet. Na hellour két da graid. Diez da graid. Dierindur. Ce que vous dites là est incroyable, ar péz a lévrid az a zé dierindur ou diez da graid.*
INCROYABLE, Extraordinaire, excessif, qui passe toute croyance. *Direz. Dierindur. Die-hiz. Il est d'une hauteur incroyable, euz a eunn we'helder ditout on die-hiz zo.*
INCROYABLEMENT, adv. D'une manière in-

crovable. *Eun eunn doaré dierindur ou dierindur ou die-hiz. Meurdé.*
INCURSION, s. f. Action d'incursion ou le résultat de cette action. *Kreñvad, m. Pl. ou. En Galles, kraouñvad. (De kreun. En gallois, kraouen, croüe.) H. V.*
INCURTER, v. a. Appliquer sur ou contre, comme une croûte. *Siaga ou c'h. Lakout war ou c'h. — Kreñvad. Part. et. En Galles, kraoueni. H. V.*
INCURTER, s. f. Action des volailles qui couvent. *Goradur, m. Gweiridigéz, f.*
INCURTER, s. m. Démon qui, suivant un erreur populaire, abuse des femmes. *Ann diaoul moustrer, m. Ann diaoul mac'her, m.—Duz, m. Pl. ed. H. V.*
INCURTER, v. a. Accuser d'une faute, imputer une faute. *Tamallout. Part. et. Ne m'incurtez pas, na damallit két ac'hannou.*
INCURTER, v. a. Répéter, redire souvent une chose à quelqu'un, afin de la lui imprimer dans l'esprit. *Lavarout hag alvarout eunn dré da eurré, évid hé lakout eunn hé bern.*
INCURTER, adj. Qui n'est point cultivé. *Fraout. Distu. C'est une terre inculte, douar fraout, douar distu eo.*
INCURTER, Sauvage, farouche, grossier. *Gardé ou gowéz. En Vannes, gweir. Keviz. Gardé ou gardé. Amzeré ou amzeriad. Ce jeune homme est resté inculte, gowéz ou gardé eo chomet ann déntanik-zi.*
INCURTER, s. f. Etat d'une terre qui est inculte. *Fraoutidigéz, f.*
INCURTER, adj. Qui ne peut être guéri. *Na hell két béca parét. Na hellour két da barét. Dieruz. Dieruz. Sa plaie est incurable, hé c'houldi na hell két béca parét, dieruz eo hé c'houldi.*
INCURTER, s. f. Négligence, défaut de soin, incurie. *Dieruz. Dieruz. Cela est arrivé par votre incurie, dré hé lévridé, dré hé lévridé eo c'hoadredet kémeñt.*
INCURSION, s. f. Course de gens de guerre en pays ennemi. *Révérez, m. Pl. ou. Argaden, f. Pl. argaden. He fait plusieurs incursions sur la terre de son ennemi, mestr a révérez, mestr a argaden en deuz graid war eunn amzerindur.*
IND, s. f. Pays. *Indez. Bre-Indez.*
INDÉBOUTILLABLE, adj. Qui ne peut être débrouillé. *Na hell két béca diluzet ou dierindur. Na hellour két da diluzia, da zivezéad.*
INDÉBOUTILLABLE, adv. D'une manière indécente, contre la décence. *Eun eunn doaré amzeriad ou dierindur ou digemmesk.*
INDÉBOUTILLABLE, s. f. Manque de décence, action ou discours contraire à la décence. *Obé pé gomz a-éub ann dierindur. Amzerindigéz, f. Dierindur, f. Digemmesk, f. — Dierindur, f. Pl. sion. En Galles, amzerindur. H. V.—C'est une grande indécence, eunn amzerindurigéz réz eo.*
INDÉBOUTILLABLE, adj. Qui est contre la décence. *A-éub ann amzerindur. Amzeriad. Dierindur. Digemmesk. — Dierindur. En Galles, amzerindur. H. V.—C'est des manières indécentes,*

doarou amzêrad, doarou digempenn ou dishonest int.

INDÉCHIFFRABLE, adj. Qu'on ne peut déchiffrer, lire, deviner. Na hellour kêd da lona.

INDÉCHIFFRABLE, Obscur, embrouillé. Dier da lakaad em hé shiant. Diaplann. Restillet.

INDÉCIS, adj. Qui n'est pas décidé, déterminé. A zô eun arour. Arcaruz. Il est encore indécis, arcaruz eo c'hoaz.

INDÉCISION, s. f. Indécision. Arvar, m. Mdr, m. Nous sommes toujours dans l'indécision, em arvar doamb héprad.

INDÉCOMPOSABLE, adj. Qui ne peut être décomposé. Na hellêd bêzadforc'hetondispennet.

INDÉCROTTABLE, adj. Qu'on ne peut décroter. Digalaruz. Diaacuruz. Difankuz.

Au figuré, d'un caractère très-difficile. Gave ou gatré. C'est un être indécrotable, eun dîn garv eo. H. V.

INDÉRECTIBLE, adj. Qui ne peut défaillir, cesser d'être. Na hell kêd éhana da véza. Na hell kêd pouéza. Diéhan. Dibaouez.

INDÉFINI, adj. Dont on ne peut déterminer les bornes. Indéterminé. Divouen. Dieréti. Arvaruz.

INDÉFINIMENT, adv. D'une manière indéfinie. Sans bornes, sans mesure. Eum eun doaré divouen ou divéti. Hép merka ou lakaat ann amzer.

INDÉFINISSANCE, adj. Qu'on ne saurait définir, qui ne peut être défini ou expliqué. Na hellour kêd da ziskléria. Na hell kêd bêza diskléria.

INDÉFINISSE, adj. Qui ne peut être effacé. Na hell kêd bêza dieréhet ou lamet. Dierkuz. Dillamaz. C'est de l'encre indéfinissable, hou eo ka na hell kêd bêza dieréhet.

INDÉFISER, v. a. Dédommager, payer les dommages. Digolla, et, par abus, digoll. Part. et. Dié haoui. Part. dié haouet. Digouva. Part. et. Vous m'indémniserez, va digolla, va dié haoui, va digouva a réti. Je l'ai indemnié, hé sigollit em euz.

INDÉMITÉ, s. f. Dédommagement. Digoll, m. Dié haou, m. Digouet, m. L'indemnité n'est pas assez forte, né kêt bréz awalé h ann digoll, ann digouet.

INDÉPENDANCE, adv. Sans dépendance. Hép gyaonozez. Hép kabest.

INDÉPENDANT, sans aucun égard à... en outre de... Daouet. En Vannes, deust. Oc'h-penn ou oc'h-penn, indépendamment de cela, daoust d'annêr-zé, né héppenn zé.

INDÉPENDANCE, s. f. Etat d'une personne indépendante. Liberté de tout engagement, de toute sujétion. Franhis, f. Dierkrez, m. Dierh, m. Dieré, m. Digabestr, m. J'ai perdu mon indépendance, hollé eo gan-er va franhis, va dieré, na digabestr.

Donner l'indépendance, mettre en liberté. Dierkrez, Part. et. Dieréti, Part. et. Dieréti, Part. et. Dieréti, Part. et. Dieréti, Part. et.

Vivre dans l'indépendance. Béa dieré ou dieré ou digabestr. Béa em hé roll ou diou'h hé roll ou hervez hé roll.

INDÉPENDANT, adj. Qui ne dépend de personne. Dierkrez. Dieréti. Digabestr. Dieréti. Na zav, na zalc'h oc'h d'n. H. V.

INDÉSTRUCTIBLE, adj. Qui ne peut être détruit. Na hell kêd bêza frezet ou dispennet ou diamantet. Na hellour kêd da freza, da zimpenn, da ziamant.

INDÉTERMINÉ, adj. Indéfini. Irrésolu. Arcaruz. La chose est encore indéterminée, arcaruz eo c'hoaz ann dré-zé.

INDÉTERMINÉMENT, adv. D'une manière indéterminée. Eum eun doaré arcaruz.

INDÉVOY, adj. et s. m. Qui n'a point de dévotion. Nép n'eo kêd douged évit lidou ann Iuz. Dieréti. Dieréti.

INDÉVOYEMENT, adv. D'une manière indévote. Eum eun doaré dieréti.

INDEX, s. m. Table d'un livre. Taolen euz léor, f.

INDEX, Le doigt le plus proche du pouce et dont on se sert à indiquer, à montrer. Ann eil biz. Biz ar iod. Ann dieréti.

INDICATION, s. f. Action par laquelle on indique. Ce qui indique, ce qui donne à connaître. Né a verk, a arouez, a ziskléria, a rô da anaout.

INDICATEUR, Le doigt le plus proche du pouce, l'index. Ann eil biz. Biz ar iod. Ann dieréti.

INDICATIF, s. f. Action par laquelle on indique. Ce qui indique, ce qui donne à connaître. Né a verk, a rô da anaout. Merhadur, m. Arouzadur, m.

INDICE, s. m. Signe apparent et probable qu'une chose est. Merk, m. Pl. ou. Arouez, f. Pl. arouzou. Quel indice en avez-vous? pé verk, pé arouez hoc'h euz-hu euz a gémeit-zé?

INDICIBLE, adj. Qu'on ne saurait dire, qu'on ne saurait exprimer. Na ou'et kêd da lavarout ou hé lavarout. Dierkrez. Il en a éprouvé une joie indicible, euz lénez diaacuruz ou deuz hé dieréti-henn héméti-zé.

INDIEN, m. adj. De l'Inde. Indéad et indéad, m. Indéadéz et indéadéz, f. Pl. indéadéz et indéadéz. H. V.

INDIFFÉRENCE, s. f. Avec indifférence, avec froideur. Gañt énim. Gañt klouardé.

INDIFFÉRENCEMENT, sans différence, sans distinction. Hép kemm. Hép dieréti-dieréti. Il les a partagés indifféremment, hé lodenned en deuz hép kemm, hép dieréti-dieréti.

INDIFFÉRENCE, s. f. Etat d'une personne indifférente. Froideur, insensibilité. Kallder a galonn, m. Klouardé, m. Inien, f. Miergladur, m. (Vann.) Elle a une grande indifférence pour lui, euz c'klouardé bréz, euz lé-nien euz é deuz évit-ha.

INDIFFÉRENT, adj. Qui se peut faire également bien de différentes manières. A hellour da dier kerkoutz é méur a soart. Héveté. Kevatal. Pér. Unvan. C'est une chose indifférente, eun dré eo hag a hellour da dier é méur a soart. Ils se sont indifférents, kévatal ou pér ou unvan évit d'n.

INDIFFÉRENT, Qui n'est ni bon ni mauvais. Na méid, na drouk. Na dá, na gween. C'est un des

des actions indifférentes, dierétiou int na méid, na drouk, na dá, na gween.

INDIFFÉRENT, froid, insensible. Klouar. In. Dié haoui. Miergl (Vann.) C'est une femme fort indifférente, euz vaouez gwall glouar, gwall int eo.

INDIGÈNE, s. f. Grande pauvreté. Paoureztez euz, f. Tavanéti, f. Dieréti, f. Kéaz-nez ou kénez, f. Ezomm, m. Kerkéret, m. Ils sont dans l'indigence, tavanéti ou dieréti a zô gañt-hé.

INDIGÈNE, adj. Qui croît dans le pays. A gresk er vro. Euz ar vro. Ce sont des arbres indigènes, gresk ar vro ou gresk euz ar vro int.

INDIGÈNE, s. m. Il se dit des naturels d'un pays. Né a zô ganet er vro. Né a zô a-viz-keaz er vro. Broad, m. Pl. broidi. Ils ont été tous les indigènes, ann holl vroidi hé deuz lazet.

INDIGENT, adj. et s. m. Nécessiteux, pauvre. Paour. Pour le plur. du subst. gween. Tavanéti, Pl. tavanétiou. Dieréti, Pl. dierétiou. Kéaz ou kéz. Plekei. Ezomm. Pl. Ezommien. Kerk. Pl. ed. Je l'ai vu avec les indigents, gané ar borien, gané ann tavanétiou em euz hé valet.

INDIGÈRE, adj. Qui est difficile à digérer. Dier da viéri, da c'hoi é poull ar galonn. Krez ou kaled da boull ar galonn.

INDIGESTION, s. f. Coction imparfaite des aliments dans l'estomac. Digestion difficile. Krez-dér ou kallder é poull ar galonn. Katoun loek. Droug ar-gér.

INDIGNE, s. f. Colère que donne une chose injuste et indigne. Aversion contre ceux qui font le mal. Buanétez évit eun dré diguér ou distal. Erez évit ar vé a ra drouk. Drouk, m.

INDIGNE, adj. Qui n'est pas digne, qui ne mérite pas. Na adl kêt. Na sellez kêt. Dikal-woudek. Dieréti. Il est indigne de vos honneurs, na sellez kêt hé maddez, hé trugarez dialowdek ou dierétiéz eo euz hé trugarez, euz hé trugarez.

INDIGNE, Honneur, méchant, condamnable. Méuz. Fall. Drouk. Gwall. C'est un méchant indigne, euz gau méuz, euz gwall chanon eo.

Être indigne de... Ne pas convenir à... Am-zéret. Part. am-zéret. Dieréti. Part. dieréti. Cela est indigne d'un prêtre, ann dré-zé na dré kêt oul euz bék, ann dré-zé a am-zéret ou a zéret oul euz bék.

INDIGNEMENT, adv. D'une manière indigne. Eum eun doaré dialowdek ou dieréti. Eum eun doaré méuz ou fall ou dieréti. E gwall zart.

INDIGNER, v. a. Exciter l'indignation, irriter. Lakant da vuanétiou. Hépa. Part. et. Argadi. Part. et. Hékin ou zekina. Part. et. Ce qu'il a dit m'a indigné, ar vé en deuz lavaret en deuz va lékad da vuanétiou, en deuz va heskint.

INDIGNER, v. réfl. S'irriter, se mettre en colère de quelque chose d'indigne, d'injuste. Buanétiou. Part. buanétiou. Gweid. Part. et.

Mort ou révol droug ann-ha, Distalmeit. Part. et (Vann.) Je m'indignai en les entendant, buanétiou a riz oc'h hé c'hoaz.

INDIGNE, s. f. Qualité odieuse de ce qui est indigne. Dialowdéti, f. Dieréti, m. Tré méuz, f.

INDIGNE, Enormité. Griaadéz ou griaadéz, m. Dieréti, m. Vous ne connaissez pas toute l'indignité de son crime, na annétiou kêd ann holl c'hrisadéz, ann holl zuder euz hé valet.

INDIGNITÉ, Outrage, affront. Dieréti, f. Méz, f. On lui fit mille indignités, kant ha kant dieréti a zô griaadéz d'ezhi.

INDIGNE, v. a. Montrer. Dieréti, et, par abus, dieréti. Part. et. En Vannes, dierétiou. Dieréti. Part. et. Indiquer-le moi, dierétiou-ha d'n.

INDIGNE, Marquer, désigner. Merk. Part. et. Arouez. Part. et. Je ne puis pas encore vous indiquer le jour, n'hellonn kêt c'hoaz merka ann deuz d'ez-hoc'h.

INDIRECT, adj. Qui n'est pas direct. Il n'est pas d'usage au propre, mais seulement au figuré. Né d-er ké eun. A-éne ar boaz hag al lézennou. A-dreiz. Kamm-dreiz. Ce bien est venu par voies indirectes, a valet hént ou a-éne al lézennou ou a-dreiz ou deuz ar madou-zé.

INDIRECT, Comme sans dessein. Hép rât. Hép dezo. Hép ménoz. C'est un usage indirect, euz valet hént eo hép rât, hép ménoz.

INDIRECTEMENT, adv. D'une manière indirecte. Eum eun doaré kamm-dreiz. Eum eun doaré dreiz.

Ni directement, ni indirectement. Nag a eun, nag a dreiz. Nag a dreiz, nag a hént. Nag a bell, nag a dôt. Na kat, na néstet.

INDISCIPLINABLE, adj. Qu'on ne peut discipliner, indocile. Na hellour kêt da gémma, da réti. Dierétiou. Dieréti.

INDISCIPLINÉ, s. f. Manque de discipline, d'ordre. Dreiz, f. Dieréti, m. L'indiscipliné les perdra, ann dreiz, ann dieréti hé c'hoaz.

INDISCIPLINÉ, adj. Qui n'est pas discipliné. Dreiz. Dieréti. Ce sont des soldats indisciplinés, hédistil ou soudard dreiz ou dierétiou int.

INDISCRET, adj. Étonné, imprudent. Dieréti. Faveil ou farouel. Ce ne sont pas des indiscrets, né kêt hé distal, hédistil int.

INDISCRET, Qui ne garde aucun secret. Né oar hé distal, Sac'h dieréti. Ridel. Hé-héz. Na dieréti réti dieréti-zé, né oar hé distal, euz sac'h dieréti eo.

INDISCRETMENT, adv. Étonnement, imprudemment. Eum eun doaré dieréti ou farouel. Gañt farouétiéz.

INDISCRETTEMENT, D'une manière indiscrete, comme quelqu'un qui ne sait pas garder un secret. Évit eum deuz ha na euz hé distal.

INDISCRETION, s. f. Manque de discrétion. Action indiscrete. Dieréti, m. Farouétiéz ou farouétiéz, m. C'est une grande indis-

ziek. **DIZACQEZ**, *Diod. Abaf. Beulki*. Il n'est pas aussi inepte que vous le dites, *né héli ken di-challoudek, ken diod, ker beulki ha ma livirit.*

INERTIE, s. f. Action, propos inepte. Absurdité, sottise. *Dizacqez, f. Diotiez, et, par abus, diotach, I. Abaflet ou abafled, m. C'est une ineptie, eunn diotiez eo.*

INÉPUISABLE, adj. Qu'on ne peut épuiser. *Taric. Na hellour két lakaad da hesk. Na hellour két da zic'ha. Dikash. C'est une source inépuisable, eur commen eo ha na hellour két lakant da hesk, ha na hellour két da zic'chas, eur vammen dilash eo.*

INÉPUISABLE, sans fin, énorme. *Hép-diez. Drest-penn. Diniver. Il a des biens inépuisables, madou drest-penn, madou diniver, eur mór a cadou en diez.*

INERTIE, adj. Qui est sans activité, sans force, sans ressort. *Az héb léder, hép netz. Diniez. Ce n'est qu'une masse inerte, eunn tolsen diniez n'eo héb.*

INERTIE, s. f. Défaut d'activité, de force, de ressort. *Dioéder, m. Diniez, f. Dinierzed, m. Guander, m.*

INÉPTE, adj. Imprévu. Il ne se dit qu'en bien. *Die'hortoz, Die'héd. C'est un bonheur inespéré, eunn eur en eunn euraded die'héd eo.*

INÉSPÉRÉMENT, adv. Contre toute espérance. *Lorsqu'on s'y attend le moins. A-nep pép goroz, pép yéd. Pa grédem nébata. Cela m'est venu inespérément, ann dré-zé a zé deud d'in-nep pép yéd, pa grédem nébata.*

INÉVITABLE, adj. Qu'on ne peut éviter. *Na hellour két da brizoud aual'h. Tal-voudek briz. Dibris.*

INÉVITABLE, adj. Qui ne se peut éviter. *Dioe'h péhni na hellour két techout. Didec'huz. Ce malheur était inévitable, didec'huz d'oa ar vez-zé.*

INÉVITABLEMENT, adv. Sans qu'on puisse l'éviter, nécessairement. *Hép ma hellour tebatabement, hép ma helló te'hout ou dré réit é'kouéc'no.*

INEXACT, adj. Qui manque d'exactitude, de régularité. *Distrieuz. Dizeiz. Diakéuz. La ligne est inexacte, divreiz eo ar rouden.*

INEXACT, infidèle, faux. *Disguier. Gaou. Son récit est inexact, disguier ou gaou eo hé zanéel.*

INEXACTITUDE, s. f. Manque d'exactitude. *Diario, m. Dizeited, m. Diakéd, m. Je connais son inexactitude, hé zistriv, hé zireited a anavouzon.*

INEXCUSABLE, adj. Qui ne se peut excuser. *Na hell két béza didamallet. Né két didamallet. C'est une faute inexcusable, eur fazi eo ha na hell két béza didamallet.*

INEXCUSABLE, adj. Qui ne peut s'excuser. *Na hell két béza gréat ou névénit. Dizeobriuz. C'est une chose inexcusable, eunn dré eo ha na hell két béza gréat ou névénit, eunn dré dizeobriuz eo.*

INEXCUTION, s. f. Manque d'exécution. *Dizeobriuz, f. Dizevénidigez, f.*

INEXORABLE, adj. Qui ne peut être fléchi.

Sévère, dur, impitoyable. *A bédeur em-ner. Dizeobriuz. Kriz. Réit ou réit. Tinn. Digar. Je l'ai trouvé inexorable, didruuz ou ten en eunn hé gacet.*

INEXORABLEMENT, adv. D'une manière inexorable. *Eun eunn doari didruuz ou ten ou kriz ou digar.*

INEXPIÉRIENCE, s. f. Manque d'expérience. *Disvizegez, f. Diskiant, f. C'est son inexpérience qui l'a perdu, hé zivizegez eo é' dré hé gollit.*

INEXPIÉRIENTÉ, adj. Qui n'a point d'expérience. *Dizvizek, Diskiant. C'est un jeune homme inexpérimenté, eunn dén-issouank dizvizek eo.*

INEXPLICABLE, adj. Qui ne se peut expliquer. *Na hellour két da zic'houi ou da veal'h. C'est un crime inexplicable, eur guall eo ha na hellour két da zic'houi ou da veal'h.*

INEXPLICABLE, adj. Qu'on ne peut expliquer. *Na hellour két da ziskidria, da zisploga, da lavarout. Dilavaruz. C'est une chose inexplicable pour moi, eunn dré eo ha na hellant két da ziskidria, da zisploga, da lavarout; eunn dré dilavaruz eo euid-eun.*

INEXPRIMABLE, adj. Que l'on ne peut exprimer par des paroles. *Na hellour két da zikhéria, da zisploga dré ar goez, dré allavar. Na hellour két da lavarout. Dilavaruz.*

INEXPRIMABLE, adj. Qui ne peut être forcé, pris d'assaut. *Na hellour két da gémiroud dré nerc.*

INEXTINGUIBLE, adj. Qui ne se peut éteindre. *Na hellour két da vouge, da lazi. Divouguz. C'est un feu inextinguible, eunn tin eo ha na hellour két da vouge, da lazi; eunn tin divouguz eo.*

INEXTINGUIBLE, qu'on ne peut éteindre, apposer, en parlant de la soif. *Na hellour két da dervi. Dideruz. Il avait une soif inextinguible, eur sech'ed en doa ha na hellet két da dervi.*

INEXTRICABLE, adj. Qui ne peut être défilé. *Na hell két béza dilazet ou divoetiz.*

INFAILLIBLE, s. f. Qualité de ce qui est infaillible. *Impossibilité de se tromper, d'errer. Difaziuzed, m. Vous pouvez croire à l'infaillibilité de l'Eglise, kridi a hellid é' difaziuzed ann Iiz.*

INFAILLIBLE, adj. Qui ne peut ni tromper, ni errer. *Na hell na toulla, na fazi. Difaziuz. Il n'est pas infaillible, né két difaziuz.*

INFAILLIBLE, qui est certain et inamalgamable. *Na hell két falloud da véza. Difaluz. Difazi. Guoirion. Hép arvar. Diarvar ou diarvaruz. C'est une chose infaillible, eunn dré difaluz ou difazi ou diarvaruz eo.*

INFAILLIBLEMENT, adv. Inamalgamablement sans doute. *Assurément. Hép falloud. Hép fazi. Hép nép fazi. Difazi. Hép mar. Hép mar héb. J'y serai infailliblement, éno é' vezin hép fazi, hép mar.*

INFAMANTE, adj. Qui ne peut être fait. *Na hellour két da ober. Na hell két béza gréat. Dizeobriuz. C'est une chose infamante, eunn dré*

eo ha na hellour két da ober, ha na hell két béza gréat.

INFAMANT, adj. Qui porte infamie. *A soug ou a zigas mézégéz gant-ha. Mézuz. La peine est infamante, mézuz eo ar bouz.*

INFAMATION, s. f. Note d'infamie. *Merk ou arouez a véz ou mézuz.*

INFAMÉ, adj. Honteux, indigne, flétri par les lois, par l'opinion. *Mézuz. Dizeit. Fallak ou fallag. Louz. Loudour. Hudur. C'est une chose infamé, eunn dré vézuz ou louz ou hudur eo.*

INFAMIE, s. f. Dishonneur. Action vilaine et honteuse. *Félicité imprimée par la loi ou par l'opinion. Méz, f. Mézégéz, f. Loudouzi, f. Loudouriez, f. Fallagriez, f. Hudurez ou hudurez, f. L'infamie le suivra partout, ar véz ou ar vézégéz a hellid anezhañ dré-holl. C'est une infamie, eui loudouzi, eur fallagriez eo.*

INFANTERIE, s. f. Il se dit des gens de guerre qui marchent et qui combattent à pied, par opposition à cavalerie. *Dizeitid ou zoudarded war droad.*

INFANTIDE, s. m. Celui qui tue un enfant. *Néb a liz eur bugel. Lazer-bugel.*

INFANTIDE, Le crime de tuer un enfant. *Liz ou lazrez bugel.*

INFATIGABLE, adj. Qui ne peut être lassé par le travail, par la peine, par la fatigue. *Na hell két béza skuzet. Na hellour két da skuziza. Na skuz két. Kaled ouc'h ar skuzider. Diskuzuz. Dider. Cet homme est infatigable, diskuzuz ou didor eo ann dén-zé.*

INFATIGABLEMENT, adv. Sans se lasser. *Hép skuziza. Hép diskuziza tamm.*

INFATIGATION, s. f. Prévention excessive en faveur de quelqu'un. *Toullérez diwar-benn eur ré ou eunn abik da eur ré ou é' gred' eur ré.*

INFATIGER, v. a. Préoccuper fortement, prévenir tellement quelqu'un en faveur d'une personne, d'une chose qui ne le mérite pas, qu'il n'y ait presque pas moyen de le désabuser. *Zoullia. Part. et.*

INFATIGER, v. réfl. Se prévenir. *S'entéler. Béza toullét gant eunn dré. En em douella. En em dennadi. Pennadi. Part. et.*

INFÉCOND, adj. Sterile. *Distruguz. Difrouzuz. Ce champ est infécond, distruguz ou difrouzuz eo ar park-zé.*

INFÉCT, adj. Puant, corrompu, gâté. *Fidruz. Brein. Loudid. C'est un lieu infect, eui lloc'h féruz oa.*

INFECTER, v. a. Empoisonner, corrompre, gâter. *Lakaad da féria. Karga a fézar. Saotira. Part. et. Breina. Part. et. Voilà ce qui nous infecte, chéza pétré a garg ac hanomé a fézar. Il a infecté beaucoup d'autres, kalz ré all a zé bét saotir gant-ha.*

INFECTION, s. f. Grande puanteur. *C'houé-fall, f. Gualt-e'houé, f. Fézar, m. Hors de Léon, f. Fézar. Cette infection vous rendra malsain, ar c'houé-fall-zé, ar fézar-zé hé lakaad da véza kléh.*

INÉDICATION, s. f. Acte par lequel un seigneur donnait une terre en fief. *Annouñidigez, m. Anciennement, Annouñidigez. H. V.*

INFÉDER, v. a. Donner une terre pour être tenue en fief. *Koumanota. Part. et. Anciennement, lémena. H. V.*

INFÉDÉ, v. réfl. Se rendre vassal de quelqu'un. *En em gémenna. En em verza. H. V.*

INFÉDER, v. a. Tirer une conséquence, induire. *Tenna eur vénoz. Menna. Part. et. Qu'en inférez-vous ? pétré a veunt-hu war géménit-zé ou diwar-benn kéménit-zé ?*

INFÉRIEUR, adj. Qui est placé au-dessous. *A zindán. La lèvre inférieure, ar veuz a zindán.*

INFÉRIEUR, Qui est au-dessous en rang, en dignité, en mérite, en forces. *Ledoch. Dist'roc'h. Izela. Dist'ra. C'est un juge inférieur, eur barer izeloc'h eo. Celui-ci est inférieur à l'autre, dist'roc'h eo hé-mañ égél' égél'. La lèvre inférieure, ar veuz izela.*

INFÉRIEUR, s. m. Celui qui est sous l'autorité d'un autre. *Nep zé dindán héll eunn all. M'el, m. sericher, m. Il est mon inférieur, dindán va héll éma. Vos inférieurs, ar ré a zé dindán hoc'h, ar ré a zé izeloc'h ou dist'roc'h égél'-hoc'h.*

INFÉRIEUREMENT, adv. Au-dessous. *Dindán. A zindán. A ziz. Izeloc'h.*

INFÉRIORITÉ, s. f. Rang de l'inférieur à l'égard du supérieur. *Il se dit principalement du mérite, du pouvoir, du génie. Iseléd ou izel'eder, m. Dist'erez, f. Ils ont été contraints de reconnaître leur infériorité, red eo bét d'ého anouñid hé iseléd, hé dist'erez.*

INFERNAL, adj. Qui appartient à l'enfer. *A zell ouc'h ann ifern. A zalc'h euz ann ifern. Euz ann ifern. Ifernuz. Il est tombé sur nous avec une fureur infernale, houzec eo war-n-omp gant eur gouñnar ifernuz ou euz ann ifern.*

INFERTILE, adj. Qui ne produit rien, qui ne rapporte rien, stérile. *Difrouzuz. Difrouzuz. Cette terre est infertile, difrouzuz ou difrouzuz eo ann douar-zé.*

INFESTER, v. a. Piller, ravager, locomoder, troubler. *Gacasa. Part. et. Ezhéiz ou inkerit. Part. et. Ils ont infesté le pays, geacated eo ar véz gant-ha.*

INFIDÈLE, adj. Qui n'a point de fidélité, déloyal. *Diabál. Difal. Disguierion. Ce n'est pas un homme infidèle, né két eunn dén diléál, eunn dén disguierion.*

INFIDÈLE, faux, inexact. *Gaou. Disguier. Fazi. Son rapport est infidèle, gaouan disguier eo hé zanéel.*

INFIDÈLE, Qui n'est pas chrétien. *Qui est d'une autre croyance. Né két kristen. A zé euz a eur gréden all. Dizeiz. Dizeitid. Diniez. Bén ditacéz. * Payon. Les infidèles-Saints sont entre les mains des infidèles, al Lec'hous Sañtel a zé érit' d'annouñ ann zél' d'roedez.*

INFIDÈLEMENT, adv. D'une manière infidèle. *Eun eunn douar distal ou disguier ou gaou.*

INFIDÉLITÉ, s. f. Manque de fidélité. *Disloyauté. Dist'ollid, m. Ff. ou. * Difalid, m.*

INFIDÉLITÉ, inexactitude, fausseté. *Gaou, m. Disguierionez.*

INFLUATION, s. f. Action d'un fluide qui

s'insinue dans les pores des parties solides. *Siladur*, m. H. V.
INFILTRER (s'), v. réfl. Passer comme par un filtre. *Trémouët écel dré eur zil. En en sila.*
INFIRME, adj. Dernier, le plus bas, le plus petit. *Divezo. Isella. Bihana.*
INFIRMI, adj. Qui n'a ni commencement ni fin. N'en deus na derou na dimez. Dieu seul est infini, *n'ez nénté Doué a gémeüt n'en deus na derou na dimez.*
INFINI, qui n'a point de fin, de bornes. N'en deus hé a zvez. *Diveven. Diadermen. Dizevez. Dizeüt.* Hép fin. Ils auront un bonheur infini, *euna euruséd diadermen ou dizevez hé dévés.*
INFINI, innombrable. *Diniter ou diadévez.* Il y avait un monde infini, *euna diad diniter, eur hé a diad a toa.*
INFINI, sans fin, sans bornes, sans mesure. *Hép dizev. Hép mént. Hép mént. Dizevélz. Diveven. Dizeüt. Diniver.*
INFIRMITÉ, s. f. Sans bornes et sans mesure. Sans fin. *Hép mént. Hép dizev. Hép dizev. Dizeüt. Diveven. Dizevez.*
INFIRMITÉ, Extrêmement, beaucoup, fort. *Kalz. Meuréd. Drest-penn. Bráz.* Celui-ci est infiniment plus beau, *kalz eo haéro'h hé-mor. Il y est infiniment savant, guizeiek bráz, guizeik méiréd eo.*
INFINITÉ, s. f. Qualité de ce qui est infini, de la chose ou de la personne qui n'a ni commencement ni fin. *Ar péz ou ann dén n'en deus na derou na dimez.*
INFINITÉ, Grand nombre, multitude innombrable. *Niver bráz, m. Roum bráz, m. Il y en avait une infinité, euna niver bráz a toa ondo. Ils ont une infinité d'enfants, eur roum bráz a eugalé hé deiz.*
INFIRMITÉ, adj. Qui infirme, qui rend nul. *A tola du véz diadévez.*
INFIRME, adj. Malade, languissant, valétudinaire, faible, malsain. *En deuz méoud a té'had. K'lañedik. Gwán. Semp. Dizev. Il est infirme depuis longtemps, klainidig eo aboué péll amzer.*
INFIRME, ou devenir infirme. *Lakaad da véz klainidig ou gwin ou dizev. K'lañedik. Part. Klainidig. Gwána. Part. et. Dizev. Part. et.*
INFIRME, v. a. En terme de palais, invalider, rendre nul. *Lakaad da véz diadévez. Ils ont infirmé le contrat, klainidig hé deuz ar marc'had da véz diadévez.*
INFIRMITÉ, s. f. Lieu où l'on rassemble et soigne les malades. *Al hac' é péhini é prédé-rieur ann diad klain. Klain-dí, m. Klain-dí, m. Il faut l'envoyer à l'infirmerie, réd eo hé gwin d'ur c'klainidig.*
INFIRMITÉ, s. m. Celui qui a soin de l'infirmerie et des malades. *Né a vé hé bréatériou d'ann diad klain.*
INFIRMITÉ, s. f. Indisposition ou maladie habituelle. *Klained a vépré, m. Klainedik, m.*
INFIRMITÉ, Faiblesse. *Gwánder, m. Dizev-dé, m. Füllidig, f. Dizevez, f.*
INFIRMITÉ, Qui n'a aucune infirmité. *Dibidig.*

INFLAMMABLE, adj. Qui s'enflamme facilement. *A zez éz da flamma, da dana, da en-tana. Flammuz. Tanuz. Éntanuz.* L'huile et le suif sont inflammables, *ann éol hag ar soa a zo flammuz ou tanuz.*
INFLAMMATION, s. f. L'action qui endamme une matière combustible. *Flammadur, m. Tanadur, m. Éntanadur, m.*
INFLAMMATION, Ardeur, acréte qui survient aux parties du corps excessivement échauffées. *Tidijon. f. Grouz ou grouz, f. Gôr, m.* L'inflammation est dans la plaie, *grouz ou tain-jea a zé er gouli.*
INFLAMMATOIRE, adj. Qui enflamme, qui cause l'inflammation. *Tanuz. Éntanuz. Grouzuz ou grouzuz.* Il a une fièvre inflammatoire, *euna derien dans, euna derien c'hrouzuz, euna derien domm en deiz.*
INFLEXIBLE, s. f. Caractère de ce qui est inflexible. *Tender, m. Reüdder, m. Careder, m. Krisler, m.*
INFLEXIBLE, adj. Qui ne cède à aucune compression, en parlant des corps durs. *Tenn. Réid ou réid. Gorré ou gorré. Gourd ou gourd.* Cette branche est inflexible, *tena ou réid ou gourd eo ar skourz-sé.*
INFLEXIBLE, Qui ne se laisse point fléchir, émuouvoir, ébranler. *Kriz. Dizev. Digar.* Il ne sera pas toujours inflexible, *na véz hé bé-préd didreuz ou digar.*
INFLEXIBLEMENT, adv. D'une manière inflexible. *Dibidig. Au figuré, impitoyablement. Euna euna doaré didreuz. H. V.*
INFLÉXION, s. f. Passage d'un ton de voix à un autre. *Ar péz éz ar coué, m.*
INFLICTION, s. f. Condamnation à une peine afflictive et corporelle. *Barrédigé da eur boan gorf.*
INFLIGER, v. a. Ordonner par sentence une peine, un châtiment. *Condamner à une peine corporelle. Barrédigé da eur boan gorf.*
INFLUENCE, s. f. Vertu attribuée aux astres de décider et de régler le sort, la fortune, le caractère des hommes. *Nerz, m.* L'homme sage vaincra toutes les influences des astres, *ann dén fir a véz tréac' da holl nerz ar stered.*
INFLUENCE, Certain poids, certaine autorité qu'on a sur l'esprit des autres. *Bil, f. Galloud, m. Aotrountez, f.* Je n'ai pas beaucoup d'influence sur lui, *n'em éz hé kalz a véz ou a c'halloud war-n-dékan.*
INFLUENCE, v. a. Au figuré seulement, exercer une influence sur... *Lakaad hé véz ou hé c'halloud da... Dougen da...*
INFLUER, v. a. En parlant des astres, communiquer par une vertu secrète ses qualités bonnes ou mauvaises à un autre. *Rei dré euna nerz huzel hé véz hé zrouz da euna oïl.*
INFLUER, v. n. Avoir de l'influence, de l'autorité. *Kaout-béll ou galloud. Béza tréac' da... ou tréac' hé emm... Cela influera sur sa conduite, ann dré-sé en dévés béll ou galloud war hé vézidig. La bonne ou mauvaise éducation d'un jeune homme influe sur le reste de sa vie, ann deskadure véz pé fall éz a euna dén-tanank*

a zé tréac' d'ann dilerch éz hé véz ou a dré-c'ho éru-hak hé hé véz.
INFORMER, s. f. Action d'informer, d'avertir. *Alli ou olidéz, m. Kelen ou kélenadur, m. Kézou ou kézuladur, m.* Il faut prendre des informations sur son compte, *réd eo kéme-roud alli ou kélen dizev hé deuz.*
INFORMATION, En terme de pratique, enquête. *Eñklask, m. Pl. ou.* On fera une information, *euna eñklask a vézou gréat.*
INFORME, adj. Qui n'a pas la forme qu'il devrait avoir, imparfait. *Dizaaré. Die'hez ou digiz. Dizev ou dizev. Dizev. Il est encore informe, dizaaré ou dizev eo c'hoaz.*
INFORMER, v. a. Avertir, instruire. *Rei da anaou. Rei da c'hozout. Alla. Part. olidéz. Ké-lenna. Part. et. Il foudra l'en informer, réd é vézou rei da anaou ann dré-sé d'échaa, réd véz hé alla, hé gellena dizev-benn kémeüt-sé.*
INFORMER, v. p. En terme de pratique, faire une information, une enquête. *Ouer euna eñklask. Ouer eñklaskou. Eñklaskout, et, par abus, eñklask. Part. et. On informe à ce sujet, euna eñklask ou eñklaskou a réur diwar-benn kémeüt-sé.*
S'informer, v. réfl. S'enquérir, faire recherche. *Kémeüt ali ou kelen ou huzel. Eñklaskout, et, par abus, eñklask. Part. et. Ater-rein. Part. et (Vann). Interzi. Part. et (Corn).*
INFORMER, s. f. Malheur, disgrâce, adversité, désastre. *Kez, m. Dizev, f. Droug-eür, f. Drouklamm, m.* Il a connu l'infortune, *ar véz, ann dizev en deuz anarézet.*
INFORMER, adj. éiz. m. Malheureux, misérable. *Reizeidik. Kéaz. Hors de Léon, kéaz. Je suis bien infortuné, gwéll reizeidig oum.*
INFRACTUEL, s. m. Celui qui viole un traité, une loi, transgresseur. *Né a dorr eur marc'had, eul lézen. Torrer, m. Pl. ion.*
INFRACREINTE, s. f. Action d'enfreindre, transgression, contravention. *Terridig, f. Dizev-digé da eul lézen, etc.*
INFRUCTUEUSEMENT, adv. D'une manière infructueuse, sans profit, sans utilité. *Hép gou-ñd. Hép talvoudégez.*
INFRUCTUEUX, adj. Qui ne rapporte point de fruit, ni aucune utilité. *Difrouez. Didaledou-dek. Tout ce qu'il fait sera infructueux, kémeüt a ra a vézou difrouez ou didaledou-dek.*
INSTRU, adj. Qu'on possède tout à coup et sans l'avoir acquis. *A zed réidat hag hé hé zezik. Réid gwin Doué. Adam eul la science infuse, Adam em doé eur vezidig deüet réidat hag hé hé deüet. Salomon avat une sa-gesse infuse, Salomon em doé eur farnez réid gwin Doué.*
INSTRU, v. a. et p. Mettre, tremper une éponge dans une liqueur qui en tire le suc. *Lakaad da zoub. Soub. Part. et. Vous l'in-fusez dans du vin, hé lakaad a réid da zoub er gwin.*
INSTRU, adj. Qu'on ne peut fondre, qui

ne peut être fondu. *Na hellur ké a deüet. Na hell kéz kéz tézét.*
INFUSION, s. f. Action d'infuser. La chosé infusée. *Soub ou zoubérez, m.*
INGAMBE, adj. Léger, dispos, alerte. Il est du style familier. *Séan ou séané. Eshuit ou t-huit. Ampart. Il est bien ingambe ou alerte, séané briz ou ampant briz eo séané hé cad.*
INGAMBER (s'), v. réfl. Tacher de trouver dans son esprit quelque moyen pour réussir. *Klaz-koud evn hé deuz ann doaré da gát euna dré da deüet.*
INGÉNIEUR, s. m. Celui qui invente, qui conduit des travaux pour attaquer ou défendre les places. Celui qui conduit les travaux publics relatifs aux ponts, aux routes, aux chaussées, aux vaisseaux, etc. *Né a zé kargé da véz labourig ar roué, évid ar poñchou, ann hé-chou, al listri, etc. Jiguer ou jignour, m. Pl. ten.*
INGÉNIEUREMENT, adv. D'une manière ingénieuse. *Euna euna doaré gwin ou jignuz. Gant guévidé. Gant jign. Il l'a bien bien ingénieusement, gant kalz a vézou ou a jign eo hé gréat gant-han.*
INGÉNIEUX, adj. Qui a ou annonce du génie. Plein d'adresse, d'esprit, d'invention. *Leün a vézou, a jign, a olidéz. Gwén. Jignuz. S'ingénieuz. C'est un homme bien ingénieux, euna dén eo leün a jign, euna dén jignuz bráz ou s'ingénieuz bráz eo.*
INGÉNU, adj. Naïf, simple, sans déguisement, sans finesse. *Dizolé. Beun. Guirion. Frank. Il est aussi ingénu qu'un enfant, héun évan, héur guirion. Héun dizev eo hag eur diapl.*
INGÉNUE, s. f. Naïveté, simplicité, finesse, franchise. *Beunder, m. Guirionez, f. Frank-keiz a galoun, f. Dizoléadur, m.* Elle se fera aimer par son ingénuité, *lukaad a rai hé c'ho-roud dré hé évan, dré hé franké, dré hé dizoléadur.*
INGÉNUEMENT, adv. D'une manière ingénue, naïve, franchement, sans déguisement, sans finesse. *Euna euna doaré leün, guirion, frank. Hép golladur. Hép guévidé. Hép tréidélérez. Gant évan, gant guirionez. Gant franké.*
INGÉREZ (s'), v. réfl. Se mêler de quelque chose sans en être requis. *En en rei ou en lakaad da euna dré hé évan. En em voué-tes ann euna dré. En vellou ou en émettel éiz... Ne vous ingérez pas là dedans, n'en em vouétes hé é hémeüt-sé.*
INGÉREZ, adj. Méconnaissant, qui ne recon- naît pas une grâce, un bienfait. *Dizénondeh ou dizénondeh. Kaloun dizev. Il a été bien ingrat à mon égard, dizénondeh bráz eo hé é en c'héner.*
INGRAT, Stérile, infructueux, qui ne produit pas à proportion du travail, de la dépense, de la peine. *Difrouez. Difrouez. Di-daledou-dek. C'est une terre ingrate, deoar dif-rouez ou didaledou-dek.*
INGRATITUDE, s. f. Manque de reconnaissance, oubli d'un bienfait. *Dizénondegez ou dizénondegez, f.* Son ingratitude m'étonne, *couézet euna éiz hé dizénondegez.*

Payer d'ingratitude. *Dizanaout* ou *dianaout*. Part. *dizanaoutet* ou *dianavizet*. Il m'a payé d'ingratitude, ou *dizanaoutet* en deiz.

INGARDINENT, s. m. Ce qui entre dans la composition d'un remède, d'un remède. Arpez à l'élèveur en cul lousou, en cul pifflou.

INGÉRISABLES, adj. Qui ne peut être guéri, qu'on ne peut guérir, en parlant des malades et des maladies. *Na hell hé béza paréet. Na helleur ké d' bérda, da wellaet, da iac'haet. Dibaruz. Disellous.* Sa plaie est ingérissable, *dibaruz na hé chouli.*

INGÉRISANT, adj. Il se dit de tout ce qui regarde l'aine. *Eiz a blég ar vorzed. Eiz a doull ar vorzed. E plég ar vorzed. E toull ar vorzed.* Il a une hernie inguinale, *eunn avelen, eunn tarc en deiz é plég hé vorzed.*

INGÉRISABLES, adj. Qui manque de lumières, de talents. *Dioiciek. Dileuc'h.* Il n'est pas aussi inhabile que vous le croyez, *né hé hen diouiciek, hen dileuc'h na ma krédit.*

INGÉRISABLE. En terme de jurisprudence, incapable. *Dié-helloudek. Na hell hé.* Il est inhabile à hériter, *na hell hé kasad digout, di-challoudy eo é héver kasad digout.*

INGÉRISABLETÉ, s. f. Manque d'habileté. *Diouiciek, l. Son inhabileté m'a fait tort, né zi-wissidyez é deiz gréat gaou ouz-in.*

INGÉRISABLETÉ, s. f. En terme de jurisprudence, incapacité. *Dié-helloudek, l.*

INHABITABLE, adj. Qui ne peut être habité. *E péhni na helleur hé choun. Diannéuz.* C'est une maison inhabitable, *eunn hé eo ha na helleur hé choun eun-ha, eunn hé diannéuz eo.*

INHABITÉ, adj. Qui n'est point habité. *E péhni na choun dén. Diad. Diannéuz.* C'est une maison inhabité, *eunn hé eo péhni na choun dén, eunn hé diannéuz eo.*

INHÉRENT, adj. Qui, par sa nature, est joint inséparablement à un sujet. *Framm. Stég. Stroll. Enten.*

INHIBER, v. a. Défendre, prohiber. Il est peu usité. *Disfenn, et. par abus, difenn. Part. et. Berza. Part. et. En Vannes, berc'hein. Mirout. Part. et.*

INHIBITION, s. f. En terme de pratique, défense. *Disfenn, m. Berz, m.*

INHOSPITALIER, s. adj. Qui n'exerce point l'hospitalité, inhumain envers les étrangers. *Diberber'hia, m. Pl. diberber'hidi. Diberber'hiaez, f. Pl. ed. Digar, m. H. V.*

INHUMAN, adj. Sans humanité, sans pitié, cruel. *dir. Ditégar ou diitégar ou diitégarad. Bepañ. Digar. Ditégar. Kris. Diod. Sa conduite est inhumaine, diitégar ou diitégar eo hé zoar.*

INHUMANEMENT, adv. D'une manière inhumaine, cruellement. *Eun eun doar diitégar ou kris ou diitégar. Gant heizet. Gant diouidéz.*

INHUMANITÉ, s. f. Cruauté, barbarie. *Kris-der ou kris-deri, m. Diouidéz, f. Drougiz, f.* Il l'a battu avec beaucoup d'inhumanité, *gant kalz a grizder ou a zicadéuz ou a zrougiz en deiz hé gannet.*

INHUMATION, s. f. Enterrement. *Douarérez, m. Béizérez, m. Déiaid, m.*

INHUMER, v. a. Enterrer, en parlant des corps humains. *Douara. Part. et. Béia. Part. béiait.* Il sera inhumé demain, *ware'hoaz é wéoz douaréz, é wéoz béiait.*

INIMAGINABLE, adj. Qui ne se peut imaginer. *Na helleur ké d' lakad en hé benn. Na helleur ké d' gridi ou da goua.*

INIMITABLE, adj. Qui ne peut être imité, qu'on ne peut imiter. *Na hell hé béza heitler. Na helleur ké d' hailla. Diteitler. Ce qu'il a fait est inimitable, diheizler eo ar péz en deiz gréat.*

INIMITÉ, s. f. Haine ouverte, malveillance, aversion qu'on a pour quelqu'un. *Kéz, m. Kazoni, l. Drougiz, l. Enéiz, f. Il y a une grande inimité entre eux, eun gazon vrez, eun échiz vrez a sé dré-z-hé.*

INIMITIÉ, s. f. Haine cachée, malice cachée. *Kazoni ou drougiz kuzet, l. Gour, m.*

ININTELLIGIBLE, adj. Qui n'est pas intelligible. *Né hé héglé. Né hé splann. Né hé skéar. Dihéglé. Displann. Diabéar. Ce qu'il a écrit est inintelligible, dihéglé ou displann eo ar péz en deiz skrit.*

INIQUE, adj. Qui n'a point d'équité, contraire à l'équité, injuste. *Diadé. A-éub ar guez ou ar reiz. Drouk Fall. C'est un juge inique, eun barner diadé eo. Sa conduite était inique, a-éub ar guez é oa hé vuzéiz.*

INIQUEMENT, adv. D'une manière inique, injustement. *Eun eun doar diadé. Gant diadéad. A-éub guez. E-gaou.*

INJUSTE, s. f. Injustice excessive, méchanceté, action contre les lois, la probité. *Dié-lealdad, m. Drouk, m. Drougiz, f. Pallagrez, f. C'est une grande injustice, eun dié-lealdad vrez eo.*

INJUSTICE Corruption de moeurs, débordement de vices. *Diral, m. Diriz ou dirizet, m. Ils vivent dans l'injustice, eun diral, eun dirizet é vétoit.*

INJUSTE, adj. Il se dit des grandes lettres qu'on met au commencement des noms propres, des noms de pays, etc., et au commencement d'un chapitre, d'un article, d'un alinéa. *Kéris. Tal. Vous n'avez pas fait la lettre initiale assez grande, né hé gréat vrez aualé h-gau-é-hoc'h al liéren géria, al liéren ddi.*

INITIATION, s. f. Admission à la connaissance de certaines choses secrètes, de certains mystères chez les païens. *Deskoui, f. Pl. iou. Digémer. H. V.*

INITIATIF, s. f. Liberté, pouvoir de commencer le premier. *Galloud da zérooni, da arnodi da géria.*

INITÉ, v. a. Admis à la connaissance de certains mystères. *Deskou, H. V.*

INTÉTER, v. a. Admettre à la participation de certaines cérémonies secrètes, de certains mystères. *Digémirout, et, par abus, digémirret. Part. et. Nous l'avons initié à nos cérémonies, hé zigémirret hon eun eun lidou.*

INJECTER, v. a. Jeter avec une seringue dans autre chose semblable quelque liqueur dans

une

une plaie, dans les veines. *Strinka. Part. et. Strinkella. Part. et. Flétra. Part. et.*

INJECTION, s. f. Action par laquelle on injecte. *Strinkadur, m. Strinkelladur, m. Flétradur, m.*

INJECTION, s. f. Commandement, ordre exprès. *Kémenn, m. Pl. ou. Kémennadurez, f. Pl. ou. Gour'hémenn, m. Pl. ou. Ura, f. Pl. urou ou uriou. Je l'ai fait d'après l'injection de mon père, diouc'h kémenn ou gour'hémenn ou ura eo ead em eiz hé c'kréat.*

INJURE, s. f. Outrage, tort. Parole, action offensante. *Darl, m. Pl. ou. Kréz, m. Pl. ou. Flemm, m. Pl. ou. Gaou, m. Pl. gaouou. Gwall, m. Pl. ou. Diémégans, f. Pl. ou. Kunuchen ou Kunjen, f. Pl. Kunuchennou ou Kunjennou. Gwall hanoué. C'est une grande injure, eun flemm vrez, eun diémégans vrez eo. Méprisez ses injures, diéprizid hé zallou, hé gounuchennou.*

Faire injure, faire tort. *Ober gaou. Gaoué. Part. gaoué. Gwalla. Part. et. Vous me faites injure, va gaoué a hé.*

Dire des injures, injurier. *Lavarout Kunuchennou. Kana Kunuchennou. Kunuch'a ou kunuja. Part. et. Kréza. Part. et. Dada. Part. et. Huer-na. Part. et. Pourquo. Injurié-vez-vous? pérdy é Kunuch'hé-hu, é krézit-hu antéha?*

INJURIEUSEMENT, adv. D'une manière injurieuse. *Eun eun doar kréouz ou flemmuz ou gaouuz ou gwalluz.*

INJURIEUX, adj. Outrageux, offensant. *Flemmuz. Gaouuz. Gwalluz. Kréouz. Diémégansuz. Vos paroles sont injurieuses, gaouuz ou flemmuz eo hé komzou.*

INJUSTE, adj. Qui n'a point de justice, qui est contre la justice. *A-éub guez. A-éub ar guez ou ar reiz. Diadé. Dispétrion. Diriz. La sentence était injuste, diadé l'ou ar varn. C'est une guerre injuste, eun brézel a-éub guez eo.*

INJUSTEMENT, adv. D'une manière injuste, à tort. *Eun eun doar diadé. Gant diadéad. A-éub guez. E-gaou. Il m'a puni injustement, va gwanet ou va é-hastred en deiz é-gaou ou a-éub guez.*

INJUSTICE, s. f. Action contraire à la justice. Manque de justice. Violation du droit d'autrui. *Diadéad, m. Dret-guez, m. Dirizet, m. Dispétr, m. Gaou, m. Gwall, m. Il m'a fait plusieurs injustices, meur a zicadéad, meur a c'haou en deiz gréat d'in.*

Commettre une injustice. *Ober eun gaou. Gaou. Part. gaoué. Gwalla. Part. et.*

INNOCEMENT, adv. Avec innocence. *Gant glanted. Gant diannadé. Gant diantéiz. Ils ont vécu innocemment, gant glanted hé deiz bévet.*

INNOCEMENT. Sans mauvais dessein. *Hép*

droug iou. Hép rat. Il a dit cela innocemment, *hép droug iou en deiz lavaret en dré-zé.*

INNOCEMENT. Soitement, naïvement. *Gant diotéz. Gant loiaézet.*

INNOCENT, s. f. État de celui qui est innocent. Pureté de moeurs. Intégrité. *Glanted, m. Dinandé, m. Diaritéz, f. Il vivait dans une grande innocence, eun eun glanted vrez, eun eun dinandé vrez é véet.*

INNOCEUCE. Trop grande simplicité, bêtise. *Sétoi, f. Diotéz, et, par abus, diotich, f. Louadérez, m. C'est l'innocence qui le fait parler de la sorte, ann diotéz, et louadérez eo hen laka da goua véet.*

INNOCENT, adj. Qui n'est point coupable. Par, cascade. *Diantik. Diannadé. Dinam. Dirébech. Glan ou gl'as. Il a été déclaré innocent, diantik ou diannadé eo hé diantik. Il est encore innocent, gl'as eo c'hoaz.*

INNOCENT. Qui n'est point nuisible. *Na hell ober droug é-bé. Dinouz. Diarouk. C'est un remède innocent, eul lousou dinouz eo.*

INNOCENT. Imbécille. *Diou et diou. Sot ou sôd. Louad. Brouk. Je l'ai pris pour un innocent, eul eun diou, eul lousou em eiz hé géméret.*

INNOCENTER, v. a. Déclarer innocent, absoudre. *Diantik didannadé ou dirébech. Gwal-chi. Part. et. Gwenna. Part. et. Diwez'hia. Part. diwez'hiz. Ils ont été innocents, didannadé ou didannadé, gwenna et diwez'hiz iou bé.*

INNOCEUBLE, adj. Qui ne se peut nombrer. En très-grand nombre. *Na helleur ké d' ni-étri. Diniker ou dinicérez. Il y avait un peuple innombrable, eun d'ni dinicérez iou.*

INNOCEUBLEMENT, adv. D'une manière innombrable. *Eun eun doar dinicérez.*

INNOVATEUR, s. m. Celui qui innove; on dit mieux novateur. *Néb a laka ou a zigns kistou névez. Névez, m. Pl. in.*

INNOVATION, s. f. Introduction de quelque nouveau. *Kérouez, f. Pl. kistou névez. Kustum névez, m. Pl. kustumou névez. Névez'hia, f. Pl. névez'hinou. Névezit, f. Pl. névez'it. Névezet, m. Pl. ou. Je n'aine pas les innovations, na garun ké ar c'histou névez, eun névez'it.*

INNOVER, v. a. et n. Introduire quelque nouveau. *Lakad ou digas kistou névez ou névez'it. Névez, Part. et. En Vannes, névez'it c'hein. Il aime à innover, digas névez'it ou a g'ar, névez'it a g'ar.*

INNOVATION, s. f. Manque d'obéissance aux lois, d'exécution de promesses. *Diévidéiz, f. Terréiz, f.*

INNOCEUX, adj. Qui est sans occupation. *Di-bréder. Fuyez les gens innocents, hé-hé diouc'h ann d'ad dibréder.*

INOCULER, v. a. Communiquer la petite vérole par inoculation, comme par suite. *Em-bouda ou lakad ar vérou'h.*

INOCULER, adj. Sans veuler, sans vouloir. *Hép'haou. Di-c'hoaz. C'est une belle fleur, mais elle est inoculée, eun éléon guez eo, hégen di-c'hoaz eo.*

INONDATION, s. f. Débordement d'eaux. *Di-c'hlan* ou *dic'hlan*, m. Pl. ou. *Étouden* ou *livaden*, f. Pl. *livaden*. Il y a eu plusieurs inondations cette année, *meur a zie'hlan*, *meur a livaden a zó hól hóléid*.

INONDATION. Grande multitude de peuple qui envahit un pays. *Argaden*, f. Pl. *argaden*.

INONDATION. Grande multitude de choses. *Nicer bréz*, m. Une inondation d'écrits, *cunn niver bréz a skridou*.

INONDER, v. a. Couvrir un terrain, un pays par un débordement d'eau. *Dre'hlan* ou *di-c'hlan*, Part. et. *Lien* ou *liene*, Part. et. *Bréz*, Part. et. Tout le pays a été inondé, *lieneit ou beizid hól eo hól ar vro*.

Inonder sans que les eaux s'écoulent. *Chaga*, Part. et. *Sac'ha*, Part. et. L'eau a inondé mon pré, *chaget ou sac'ha eo ann dour war ou pré*.

Inortisé, adj. Imprévu, à quoi on ne s'attendait pas. *Dic'hé*, *dic'hortez*, *Dic'héiet*, *Dic'hériet*, *Darvoud*. Sa maladie était inopinée, *dic'hé ou darvoud eo oa hé gléveid*.

INOPRÉVU, adv. D'une manière imprévue. Lors qu'on y pense le moins, à l'improviste. *Pa c'haer arbedita war fées*, *ann ann taol A-dreuz-heit*, *Hep prédre*, *Dievez*. Ils se jetèrent sur nous inopinément, *en em deurel a rejont war-n'omp*, *pa omp arbedita war fées*, *cunn ann taol*.

INSOLE, adj. Qui est tel que jusque-là on n'a vu ou parlé de rien de semblable. *Né deuz hé bé hóléid honza anezhan*.

INSOLÉ. Étrange, singulier, surprenant. *Kerzi*, *Lika*, *Souez*. C'est une chose insolite, *cunn dré gerd*, *cunn dré noézuz eo*.

INSOLIT, adj. Qui a de l'inquiétude, de l'agitation, de trouble. *Nec'hek*, *Rec'huz*, *Ginet*, *Chifuz*. *Téval* ou *teval*. Je l'ai trouvé bien inquiet, *gwañ nec'hek*, *gwañ rec'huz en euz hé gweid*.

INSOLIT. Qui n'est pas content de l'état où il se trouve. Remuant. *Finhez*, *Luskelluz*. *Dispac'huz*. Il a l'esprit inquiet, *cun penn finhez ou luskelluz en deuz*, *cun spéred dispac'huz en deuz*.

INQUIÉTANT, adj. Qui cause de l'inquiétude. *Nec'huz*, *Ankénuz*, *Enkrez* ou *inkrez*, *Rec'huz*, *Maritelluz*, *Melrez* (Corn.) Cette nouvelle est inquiétante, *nec'huz ou ankénuz eo ar c'holou-zé*.

INQUIÉTER, v. a. Rendre inquiet, chagriner, troubler. *Nec'hi*, Part. et. *Ankénia*, Part. *ankéniet*, *Enkrez* ou *inkrez*, Part. et. *Rec'hi*, Part. et. *Melri*, Part. *melrié* (Corn.) *Chifuz*, Part. et. *Chalo* ou *jela*, Part. et. Son retard m'inquiète, *nec'hi ou ankéniet cunn gwañ hé zalc*.

S'inquiéter, v. réfl. Se chagriner, se tourmenter, s'agiter, se fatiguer l'esprit. *En em nec'hi*, *En em ankénia*, *En em enkrez*, *En em rec'hi*. Elle s'inquiète pour peu de chose, *en em nec'hi a ra veñ arbed a dré*.

INQUIÉTUDE, s. f. Trouble, agitation d'esprit. *Nec'h*, m. *Anken*, f. *Enkrez* ou *inkrez*, m. *Rec'h*, f. *Melri*, m. (Corn.) *Maritell*, m.

Son inquiétude était grande, *bréz ou hé nec'h, hé enkrez*.

AVOIR ou **CAUSER** des inquiétudes. *Nec'hi*, Part. et. *Ankénia*, Part. *ankéniet*, *Enkrez* ou *inkrez*, Part. et. *Rec'hi*, Part. et. *Melri*, Part. *melrié* (Corn.) *Maritell*, Part. et.

Sans inquiétude, qui n'a point d'inquiétude. *Dinec'h*, *Diekrez*.

INQUISITION, s. f. Recherche, enquête, perquisition. *Enkrest*, m.

INSATIABLE, adj. Qui ne peut être saisi. *Na hell hé béz képed ann-han*, *Hiréguz*.

INSATIABLE, adj. Malsain, qui nuit à la santé. *Né hé héz iac'huz ou iéc'héuz*, *Diac'huz*, *Di-ziac'huz*, *Diéc'héuz*, *Diéc'héuz*. Votre maison est insalubre, *né héz iac'huz hé it*, *diac'huz ou diéc'héuz eo hé it*.

INSATIABLE, s. f. Avilissement de manger qui ne se peut rassasier. *Dualek* ou *diualc'hek*, m. *Se* peut rassasier.

INSATIABLE, adj. Qui ne peut être rassasié. *Dualec'hek* ou *diualc'huz*, *Loitek* ou *loitec'h*, *Dioué*, *Roitek*. C'est un homme insatiable, *cunn deñ d'entel hep eo*. Voilà un animal insatiable, *chêne out leñz rantez*.

INSATIABLEMENT, adv. D'une manière insatiable. *Ann eunn douer diualc'hek* ou *loitec'h*.

INSCIENCEMENT, adv. Sans savoir, sans connaître. *Hep gouzout*, *Héb annéit*. Il l'a fait insciencement, *hep gouzout*, *adé anaod* ou *deuz hé c'hraé*.

INSCRIPTION, s. f. Ce qu'on écrit sur du cuir, du marbre, aux édifices publics, pour conserver la mémoire de quelque événement. *Ar péz a skriteur war bouder*, *war arn*, *war veñ*, *Skrid*, m. Pl. *skridou* ou *skrifou*.

INSCRIRE, v. a. Écrire le nom de quelqu'un dans un registre public. *Skriañ han* ou *sur veñ war eunn diel*, *war eunn diel*.

INSU, s. m. Sans qu'on en ait connaissance. Il n'est d'usage qu'avec la particule *hep*. *Hep gouzout da*, *hep rat da*. A mon insu, *hep gouzout d'el*, *hep rat d'el*. A ton insu, *hep gouzout d'elan*, *hep rat d'elan*. A notre insu, *hep gouzout d'e-omp*, *hep rat d'e-omp*. A votre insu, *hep gouzout d'e-hoc'h*, *hep rat d'e-hoc'h*. A leur insu, *hep gouzout d'elz*, *hep rat d'elz*.

INSURER, s. m. Petit animal dont le corps est coupé comme par anneaux. *Ampréam*, m. Pl. *ed*. Le temps froid tuera les insectes, *ann ampréam ién a luez ann ampréamé*.

INSURE, adj. et s. m. Faux, qui a perdu le sens, qui a l'esprit aliéné. *Diskiañ*. En Yannes, *diskiañ*, *Dibem*, *Foll*, *Diampem*. Il est devenu insensé depuis ce temps-là, *diskiañ ou foll eo deuz abad neuz*. Ce sont des insensés, *tad diskiañ it*.

INSURE. Qui est contraire à la raison. *Di-boell*, *Diréit*. C'est une demande insensée, *cun goulenn diboell ou diréit eo*.

Devenir insensé. *Kolla hé skiañ*, *hé benn*, *Diskiañta*, Part. et. *Diboella*, Part. et. *Folla*, Part. et.

INSENSIBILITÉ, s. f. Manque de sensibilité physique. *Diwiridigez*, f.

INSENSIBILITÉ. Durété, froideur de l'âme. *Kaldér a goulun*, m. *Kaldér*, m. *Krizer* ou *Krizéri*, m.

INSENSIBLE, adj. Qui ne sent point, qui n'est point touché de l'impression que les objets doivent faire sur nos sens, sur l'âme. *Duiridig*, *dis-iridig*. Son bras est insensible, *duiridig eo hé bréac'h*.

INSENSIBLE. Qui a le cœur dur. *Kaléd a goulun*, *Kalei* ou *kallet*, *Kriz*, *Digar*, *Dibégar* ou *diabégar*. Il n'est pas aussi insensible qu'il en a l'air, *né hé kriz*, *heñ digar ha m'en deuz douer da zéac'h*.

INSENSIBLE. Imperceptible. *Dievez*. La marque était insensible, *dievez é oa ann arouez*.

INSENSIBLEMENT, adv. Peu à peu, d'une manière peu sensible, qui échappe aux sens. *Andéad-e-ndéit*, *d-nébéitigou*, *A-zé-é-dé*, *Hep gouzout*. Ils viendront tout insensiblement, *deñ d'rañ hól a-nébéit-e-ndéit*, *d-nébéitigou*.

INSENSIBLE, adj. Qui ne peut être séparé. *Na hell hé béz rannet*, *sans départit*. *Na hell-leur kéz da ranna*, *Dirannuz*. Ils étaient inséparables, *dirannuz é oant*.

INSEPARABLEMENT, adv. D'une manière à ne pouvoir être séparé. *Hep gollout héz dirannet* ou *dirtagedann eñ deñz hé lépid*. *Ann eunn douer dirannuz*.

INSÉRER, v. a. Mettre parmi, ajouter, faire entrer. *Lakaad ebarz* ou *a-touez*, *Lakaat gant*, *Lakaad eo h-penn*, *Emboda* ou *tahouda*, Part. et. Vous y insérerez ceci, *ann dré-mañ a l'ékez ebarz* ou *e-touez*.

INSÉRÉMENT, adv. Qui n'a point prêté le serment exigé par la loi. *Né hé fellet d'elz héz loui*, *Didou* ou *didout*. C'est un prête insérement, *cun bék didou* ou *didout eo*.

INSERTION, s. f. Action par laquelle on insère. Il se prend aussi pour inoculation. *Emboudérez* ou *imboudérez*, m.

INSIDIEUSEMENT, adv. D'une manière insidieuse, qui tend à surprendre. *Ann eunn douer touelluz*, *Gwañ touelluz*.

INSIDIEUX, adj. Qui tend à surprendre, à tromper. Qui renferme quelque piège. *Touelluz*. Ce sont des conseils insidieux, *allou touelluz it*.

INSIGNIF, adj. Signifié, remarquable, en bons comme en mauvais part, mais plutôt holl. *Dreist ar vé alt*, *Brudet*, *Brudet bréz*, *Anat*, *Gwañ*. *Bréz*. C'est un voléur insignif, *cun laer anat*, *cun gwañ laer eo*. Ce fut un boucheur insignif, *cunn eñ veñz é ol*.

INSIGNIFIANT, adj. Insignif, futile, dénué d'intérêt, en parlant d'un ouvrage, d'un livre et même d'une personne. *Dieter*, *Skañ*, *Ganda*, *Di-diaz*, *Goular*. Ce sont des paroles insignifiantes, *kouniou dieter*, *kouniou goular it*.

INSINUANT, adj. Qui a l'adresse et le don de s'insinuer, d'insinuer quelque chose. *Gwañ*, *Hoaluz*, *Luban*. C'est un homme insinuant, *cunn deñ gwañ*, *cunn deñ luban eo*. Elle a des manières insinuantés, *doardou hoaluz é deuz*.

INSINUATION, s. f. Adresse, action, talent d'insinuer ou de s'insinuer. *Gwañed*, m. *Hoalérez*, m. *Lubanéz*, m.

INSINUER, v. a. Introduire, faire entrer doucement. *Lakaad da voad-ebarz gwañed*.

INSINUER. Faire entendre adrolement, se faire entrer dans l'esprit. *Lakaad eo penn*, *er chiant gwañ gwañed*.

S'insinuer, v. réfl. S'introduire, entrer. *Moad-ebarz*. L'air s'insinue dans les corps, *ann ar a ia ebarz ar c'horfo*.

S'insinuer. Se mettre bien dans l'esprit de quelqu'un. *En em lakaat mad é spéred eur vé*, *Laban*, Part. et.

INSIPIDE, adj. Qui n'a nulle saveur, nul goût. *Di-diaz*, *Goular*, *Di-zann*, *Fidd*. *Méiz* ou *méiz* (Vann.) Cette viande est insipide, *di-diaz* ou *goular eo ar c'hiz-zé*.

INSIPIDE. Qui n'a nul agrément, rien qui pique, qui excite. *Goular*, *Di-diaz*, *Liziduz*, *Di'arvauz*, *Di-plijuz*, *Panaz*. Vous êtes bien insipide, *gwañ c'houar*, *gwañ ziañuz eo*.

INSIPIDE, s. f. Qualité de ce qui est insipide. *Dihlazar*, m. *Goulardé*, m. *Flakéd*, m. *Méizder* ou *méluzder*, m.

INSISTER, v. n. Persévérer à demander une chose, faire instance. *Kadereñ hól stard*, *Goulenn gwañ gwañ frouden*, *Goulenn hé chan*, *Holluz war...*

INSOCIABLE, adj. Fâcheux, incommode, avec qui on ne peut vivre, avoir société. *Gwañ pé-niañ* ou *heñ hól béz*, *no heñ hól da z-x-rempred*, *Gwañ*, *Di-zampred*, *Di-héuz*, *Arrouz*, *Kéroul*, *Maritelluz*. Ce sont des gens insociables, *tad gwañ*, *tad heñ hól it*.

INSOLENCEMENT, adv. Avec insolence, d'une manière insolente. *Gwañ di-zéed*, *Gwañ herder*. *Ann eunn douer digézet* ou *he*.

INSOLENCE, s. f. Effronterie, trop grande hardiesse, manque de respect. *Di-zéed*, m. *Herder*, m. *Bale'her*, m. Il m'a parlé avec une grande insolence, *gwañ eunn di-zéed bréz* ou *eunn herder bréz en deuz honnez euz-it*.

INSOLENT, adj. et s. m. Effronté, qui perd le respect. *Di-zé* ou *di-zéet*, *Her*, *Bale'h*. S'il est insolent, *di-zé* ou *di-zéet*, *mar d-on di-zé* ou *her*, *di-zéit-héñ d'in*. Ce sont des insolents, *tad di-zéed it*. Il a l'air insolent, *cunn douer di-zé* ou *bale'h en deuz*.

INSOLTER, adj. En terme de pratique, qui est contre l'usage, contre les règles. *Di-hiz* ou *di-giz*, *Di-zann*. C'est une chose insolite, *cunn deñ di-hiz* ou *di-giz eo*.

INSOLUBLE, adj. Qui ne se peut résoudre, décider. *Na hellur héz da zikoulluz*. *Na hell*, *héz béz dikoulluz*.

INSOLUBLE, adj. Qui n'a point de quoi payer. *N'éz deñ hé péndra d'z-bézo*. *Na hell héz* ou *na hell héz pézo*. *Dié holloued i-zannar-paéri*.

INSOMME, s. f. Indisposition qui consiste à

ne pouvant dormir. *Digouak*, m. L'insomnie me fatigue, *skuz* ou *skuzed ounn gaid ann digouak*.

INSOUCIANCE, s. f. Etat, caractère de celui qui est insouciant. *Léziréges*, f. *Gwalléges*, f. *Kloward* ou *Klowarder*, m. Je suis surpris de son insouciance, *rouzed ounn gaid hé léziréges*, *gaid hé glowarded*.

INSOUCIANT, adj. Qui ne se soucie et ne s'affecte de rien. *Lézirék*, *Gwallék*, *Klowar*, *Dibréder*. Ce jeune homme est bien insouciant, *gwall lézirék*, *gwall dibréder eo ann dén-iaouank-zé*. Etre ou devenir insouciant. *Lézirikaat*. Part. *Lézirékéet*, *Gwalléga*. Part. et.

ISOUMIS, adj. Non soumis, qui n'obéit pas. *Dizouj*, *Dizéit* ou *dizéituz*, *Amzouj* ou *amzoujé*. C'est un peuple insoumis, *eur hobdizouj ou dizéituz eo*.

ISOUMISSIEN, s. f. Désobéissance. *Dizouj* ou *dizoujé*, m. *Dizéitidigez*, f. *Amzoujidigez*, f. **ISOUMISSIBLE**, adj. Qui n'est pas soutenable, qu'on ne peut soutenir. Na *hellou hé da zic-fenn*, da *gander-het*. Na *hell hé béza difennet* ou *kendal-het*.

ISOUMISSIBLE, insupportable, qu'on ne peut supporter. Na *hellou hé da c'houzañet*. *Dic'houzañez*. C'est un homme insupportable, *eunn dén dic'houzañez eo*.

INSPECTER, v. a. Examiner une chose, en constater l'état, la position, etc. *Laknad érez*. *Kéroual*. Part. *Kérouet*, *Ardozéti*. Part. et. *Sellout piz*. *Dibabar*. Part. et. C'est lui qui vient da nous inspecter, *hell eo a zeit da vézañt*, da *ardaméti*, da *zibaba ar hammp*.

INSPECTEUR, s. m. Celui qui inspecte sur quelque chose. *Né* en *deiz* da *seiz* war *eunn dré*. *Evéziñ*, m. Pl. *évéziñ*. *Ardamézer*, m. Pl. *im*. *Dibaber*, m. Pl. *im*. L'inspecteur arrive demain, *ware hoaz é teit ann vézañt*, *ann ardamézer*.

INSPECTION, s. f. Action par laquelle on examine, on considère, on inspecte quelque chose. *Gwell* ou *gwellé war eur ré pé war eunn dré*. *Evez*, m. *Sell*, m.

INSPIRATION, s. f. Conseil, suggestion. *Alit*, m. *Kuzul*, m. *Aliz*, m. Je l'ai fait d'après votre inspiration, *dioch hoc'h alit* ou *hé kuzul* ou *hé alit* c'hoat.

INSPIRATION, idée, pensée qui vient subitement et sans effort de la part de l'esprit. *Ratoz buon*, f. *Ménoz téar*, m.

INSPIRATION, action par laquelle l'air entre dans les poumons. *Ann téar réz ann halan*. *Rufférez*, m.

INSPIRER, v. a. Faire naître dans le cœur, dans l'esprit quelque mouvement, quelque pensée. *Lakoad da zérel er penn eur ménez-benné*. *Alit*. Part. *alitet*. *Kuzulla*. Part. *kuzullet*. *Rai* *spired* da...

INSPIRE, attirer l'air dans les poumons. *Terna ounn halan*. *Ruffa*. Part. et.

INSTABILITÉ, s. f. Manque de stabilité. *Distardéer*, m. *Didender*, m. *Berboell*, m.

INSTABLE, adj. Qui n'est pas stable, qui manque de stabilité, de fixité. *Distard*. *Di-*

den. *Dibostek*. Rien de si instable que la renommée, n'êz *nétra* *ken distard*, *ken dibostek* *haz ar erad-édd*, *haz ann hand-méd*.

INSTALLATION, s. f. Action d'installer. Mise en possession d'une charge. *Lakédigez é karg*.

INSTALLER, v. a. Mettre en possession d'une charge. *Lakoad é karg*, é *kars*. C'est demain qu'il sera installé, *ware hoaz eo é véso lékad é karg*, é *kars*.

INSTAMMENT, adv. Avec instance, d'une manière pressante. *Stard*. *Gouñatris*. *Gand aked*. *Gand hast*. *Eunn ounn doari hastuz*. Je l'ai prié instamment de venir ici, *hé bézed em eiz gant sterd da zoñd amañ*.

INSTANCE, s. f. Poursuite, sollicitation pressante. *Gouñenn-stard*, m. *Féden biréidiak*, f. *Stref* ou *strie*, m. *Abet* ou *akod*, m. Le roi l'a accordé à l'instance de sa mère, *ar roué en deiz aotréed ann dré-zé da c'houñenn-stard hé vamm*.

INSTANT, s. m. Moment. Le plus petit espace de temps. *Prédik*, m. *Réidann*, f. *Koziak*, m. *Pennad*, m. *Poulzik* ou *potuzidiak*. Il y a un instant qu'il était ici, *eur prédik zo d'eo amañ*. Je serai de retour en un instant, *eunn eur prédik*, *eunn eur réidann* é vézinn *diastro*. Un seul instant, *pennad é-béd*.

A l'instant, tout à l'heure, à l'heure même. *Brémaik*. *Rékidiak*. *Keñtiz*. Je vous le donnerai à l'instant, *brémaik* ou *rékidiak* *hen révinn é-hoc'h*.

INSTANT, adj. Présent. *Hastuz*. *Diféruz*. Sa prière était instante, *hastuz* ou *hé biden*.

INSTANTANÉ, adj. Qui ne dure qu'un instant. *Na béd némed eur prédik*.

INSTAR (à l') adv. Terme emprunté de la latin. A la manière, à l'exemple, tout de même. *E-giz* ou *é-chiz*. *E-doué*. Il est fait à l'instar de Paris, *é-giz é Paris eo grait*.

INSTIGATEUR, s. m. Celui qui pousse à faire quelque chose de mauvais. *Né* a *ali*, a *guzul eunn alit* da *ober eunn drouk-benné*. *Alit*, m. Pl. *im*. *Kuzuller*, m. Pl. *im*. *Alit*, m. Pl. *im*.

INSTIGATION, s. f. Incitation, suggestion, sollicitation pressante par laquelle on pousse à faire quelque chose de mauvais. *Alit*, m. *Kuzul*, m. *Aliz*, m. Ils ont fait cela à l'instigation de leur voisin, *dré alit*, *dré guzul*, *dré alit* *hé améze* *hé deiz grait lémez-zé*.

INSTIGUER, v. a. Exciter, pousser quelqu'un à faire quelque mauvaise action. *Alia*. Part. *alitet*. *Kuzulla*. Part. *kuzullet*. *Alia*. Part. et. C'est vous qui l'avez instigué à faire cela, *c'hoat eo hoc'h eiz hé alitet*, *hé guzullet*, *hé aitez* da *ober ann dré-zé*.

INSTILLER, v. a. Faire couler, verser goutte à goutte dans... *Skula* a *véradou*, a *vannou*. *Lakoad* da *zérel er penn eur ménez-benné*. *Alit*. Part. *alitet*. *Kuzulla*. Part. *kuzullet*. *Rai* *spired* da...

INSTINCT, s. m. Certain sentiment, certain mouvement que la nature a donné aux animaux pour leur faire connaître ce qui leur est bon et éviter ce qui leur est mauvais. *Ann amvoudigez* *hé deiz* *al loened eiz ar yez* a *zé méd* *pé fait é-zé*.

INSTITUER, v. a. Établir, fonder. *Rei penn*. *Sevel* pour *savi*, non usité. Part. *roué*. *Di-*

zéza. Part. et. *Guedéit*. Part. et. C'est le feu roi qui a établi cela, *ar roué dizéza-mard eo en deiz savéed ann dré-zé* ou *roué penn da gement-zé*.

INSTRUC, nommer, faire. *Houel* pour honorer, non usité. Part. *houet*. Il m'a instruit son héritier, *va hanvet*, *va gread* en *deiz* da *her é-zhan*.

INSTRUIRE, établir en charge, en fonction. *Lakoad é karg*. C'est lui qui a institué ce juge, *hell eo en deiz lékad ar bourez-zé é karg*.

INSTRUIT, s. m. Celui qui instruit, qui établit. *Né* a *ré penn da eunn dré*. *Né* en *deiz savé*, en *deiz dizézed eunn dré*. Voilà l'instituteur de notre confrérie, *chéu ann hini en deiz réet penn d'hou brevériez*, en *deiz savéed* *hou brevériez*.

INSTRUIRE, celui qui donne, qui fait profession de donner les premières instructions à un jeune homme. *Né* a *ré ar c'heñta kélen-nou*, ar *c'heñta kéntilion* da *eunn dén-iaouank*. *Kélenner*, m. Pl. *im*. *Keñtiller*, m. Pl. *im*. Il a été mon instituteur, *va c'heñter*, *va c'heñtiller eo hé*.

INSTRUCION, s. f. Action par laquelle on établit. La chose instruite: *Sod* ou *ade*, m. *Dia-zérez*, m. *Guedérez*, m. *Diaz*, m. C'est une belle institution, *eur sod haz*, *eunn dia-zérez* *haer eo*.

INSTRUMENT, Education. *Magadur*, m. *Dier-rôder*, m. *Deskadurez*, f. *Kélennadurez*, f. Il est chargé de l'instruction du fils du roi, *eiz a vagadur*, *eiz a zekadurez* *mod ar roué eo hé kargel*.

INSTRUMENT, nomination. *Hannidigez*, f. **INSTRUMENT**, s. m. Bas officier chargé d'enseigner aux soldats les exercices et les évolutions militaires. *Kélenner*, m. Pl. *im*. *Keñtiller*, m. Pl. *im*.

INSTRUCIF, adj. Qui instruit, qui est propre à instruire. *Diochuz*. *Kélenner*. *Keñtiller*. Ce livre est bien instructif, *dekluz bras* ou *hélennez bras eo al léz-zé*.

INSTRUCTION, s. f. Enseignement, précepte, éducation. *Deskadurez*, f. *Kelen*, m. *Keñtel*, f. *Dioroadur*, m. *Magadur*, m. Il aura la bonne instruction, *deskadurez vad*, *keñtel vad* *ea déved énd*.

INSTRUCTION, connaissances données ou acquises. *Guedérez*, f. Il n'a aucune instruction, *n'ho deuz guedérez é-béd*.

SANS INSTRUCTION, sans connaissances. *Diochuz*. *Dic'houez*. Ce jeune homme est sans instruction, *diochuz eo ann dén-iaouank-zé*.

INSTRUIRE, v. a. Enseigner quelqu'un, lui donner des préceptes, des leçons. *Diak* pour *deiki*, non usité. Part. *deiket*. *Kélenner*. Part. et. *Keñtiller*. Part. *keñtilet*. *Sholia*. Part. *sholiet*. Qui est-ce qui vous a instruit ainsi? *piou en deiz hé isket hé keñtilet evez?*

INSTRUIRE, v. m. Prendre leçon. *Kélenner* *roué* *keñtel* ou *shouez*. *En* *ann gendélin*. *Diak*. Part. *deiket*. Il n'est pas trop âgé pour s'instruire, *né hé ré gíz* *seit kémerout keñtel*, *evé* *en gendélin*, *evé diak*.

INSTRUIT, adj. et part. Qui a de l'instruction, des connaissances. *Guedéit*. *Levad*. C'était un homme instruit, *eunn dén guedéit* ou *guedéit*. En Tréguier et Vannes, *gout*. J'ai été instruit de cela sur-le-champ, *guedéit em eiz ann dré-zé eadit*.

INSTRUMENT, s. m. Outil qui sert à l'ouvrier, à l'artisan. *Houek*, m. Pl. *dioziou* ou *biméjou* ou *binou*. *Annez*, m. Pl. ou. Vous apporterez vos instruments, *hé pinviou a zigoué gant-hoc'h*.

INSTRUMENT, difent ou tire des sons. *Houek*, m. Pl. *binviou* ou *binou*. De quel instrument jouez-tu? *A hé venek é c'hoat?*

INSTRUMENT, difent ou tire des sons. *Houek*, m. Pl. *binviou* ou *binou*. De quel instrument jouez-tu? *A hé venek é c'hoat?*

INSTRUMENT, difent ou tire des sons. *Houek*, m. Pl. *binviou* ou *binou*. De quel instrument jouez-tu? *A hé venek é c'hoat?*

INSTRUMENT, difent ou tire des sons. *Houek*, m. Pl. *binviou* ou *binou*. De quel instrument jouez-tu? *A hé venek é c'hoat?*

INSTRUMENT, difent ou tire des sons. *Houek*, m. Pl. *binviou* ou *binou*. De quel instrument jouez-tu? *A hé venek é c'hoat?*

INSTRUMENT, difent ou tire des sons. *Houek*, m. Pl. *binviou* ou *binou*. De quel instrument jouez-tu? *A hé venek é c'hoat?*

INSTRUMENT, difent ou tire des sons. *Houek*, m. Pl. *binviou* ou *binou*. De quel instrument jouez-tu? *A hé venek é c'hoat?*

INSTRUMENT, difent ou tire des sons. *Houek*, m. Pl. *binviou* ou *binou*. De quel instrument jouez-tu? *A hé venek é c'hoat?*

INSTRUMENT, difent ou tire des sons. *Houek*, m. Pl. *binviou* ou *binou*. De quel instrument jouez-tu? *A hé venek é c'hoat?*

INSTRUMENT, difent ou tire des sons. *Houek*, m. Pl. *binviou* ou *binou*. De quel instrument jouez-tu? *A hé venek é c'hoat?*

INSTRUMENT, difent ou tire des sons. *Houek*, m. Pl. *binviou* ou *binou*. De quel instrument jouez-tu? *A hé venek é c'hoat?*

INSTRUMENT, difent ou tire des sons. *Houek*, m. Pl. *binviou* ou *binou*. De quel instrument jouez-tu? *A hé venek é c'hoat?*

INSTRUMENT, difent ou tire des sons. *Houek*, m. Pl. *binviou* ou *binou*. De quel instrument jouez-tu? *A hé venek é c'hoat?*

INSTRUMENT, difent ou tire des sons. *Houek*, m. Pl. *binviou* ou *binou*. De quel instrument jouez-tu? *A hé venek é c'hoat?*

INT
 c'hem ou kumujen, f. Pl. kumuchennou ou kumoujennou. Je ne souffrirai pas ses insultes, na c'hemoujennou kéd hé zedlou, hé gounn'hennou.
INSULTER, v. a. Maltraiter quelqu'un de fait ou de paroles. *Dac'h*. Part. et. *Kumuch'ha* ou *kumouja*. Part. et. *Kreda*. Part. et. *Flemañ*. Part. et. *Hessina* ou *istina*. Part. et. *Hueriñ*. Part. et. *Kavola*. Part. et. Ne m'insultez pas, na gounn'hi hé, na hueriñ hé ac'hanou.
INSUPPORTABLE, adj. Insupportable, qu'on ne peut souffrir, qui ne peut être souffert. *Na helleur kéd da c'houzant*. *Na hell kéd béza gouzant*. *Dic'houzant*. *Kasouz*. Il a des manières insupportables, doarou dic'houzant-euz en deiz. C'était un homme insupportable, euz din kasouz ou.
INSUPPORTABLEMENT, adv. D'une manière insupportable. *Euz euz doar dic'houzant-euz en kasouz*.
INSURGÉS, s. m. pl. Ceux qui se soulèvent contre le gouvernement. *Ar ré a zispac'h a-eneb ar rouzant*. *Dispac'hérien*, m. pl. Les insurgés ont été battus, *kannet eo béz ann dispac'hérien*.
INSURGER (s'), v. réfl. Se soulever. *Sécl énep*. *Dispac'h'ha*. Part. et. *Euz en zispac'h'ha*. *Euz en zispac'h'ha*. Ils se sont insurgés contre le roi, *dispac'h'et ou en em zispac'h'ed hé deiz a-eneb ar rouz*.
INSURMONTABLE, adj. Qui ne peut être surmonté. *Na helleur kéd da drec'hi ou trec'hi d'ébani*. *Didrec'huz*. *Difuz*. Son chagrin est insurmontable, *didrec'huz eo hé c'hlac'har*.
INSURRECTION, s. f. Action de s'insurger, en parlant de ceux qui se soulèvent contre l'autorité publique. *Dispac'h*, m. *Distroll*, m.
INSURRECTIONNEL, adj. Qui tient de l'insurrection. *A zalc'h euz ann dispac'h*, euz ann distroll.
INTACT, adj. A quoi l'on n'a pas touché, entier. *Né héz béz dourmat*. *Dicoulc'h*. *Kreenn*. *K'lek*. Il n'est pas resté intact, *ad kéd choumet dicoulc'h ou kreenn*.
INTACT, s. m. à l'abri de tout reproche. *Dinann*. *Didann*. *Direbrec'h*. Sa réputation est intacte, *dinann ou didann eo hé hanou ou hé hanou mad*.
INTACTE, adj. Qui ne peut pas être touché. *Na hell kéd béza dourmat*.
INTARISSABLE, adj. Inépuisable, qu'on ne peut épuiser, larin. *Na helleur kéd lakand da hek*. *Na helleur kéd da zizec'ha*. *Dihok*. Ce puits est intarissable, *dihok eo ar puez*.
INTERCALAIRE, adv. En totalité. *Euz-holl*. *d'ann-holl*. *En Vannes*, *bloc'h*. *En Galles*, *holl-ann-holl* et *ann-holl-holl*. II. V.
INTERIEUR, adj. Qui est d'une probité incorruptible. *Léal* a béz heñt. *Dinann*. *Didann*. *Direbrec'h*. Vous avez un juge intègre, *euz barner hoc'h euz hag a zé léal a béz heñt*. Il mène une vie intègre, *euz euz dinann ou didann a rémout*.
INTERIEUR, s. f. L'état d'un tout qui a toutes ses parties. *Dicoulc'héd*, m. *Kreder*, m. *Elokdéd*.

INTÉGRITÉ. La vertu, la qualité d'une personne intègre. *Léaldéd*, m. Il est connu pour son intégrité, *anaoñsed eo héz hé léaldéd*.
INTÉGRITÉ. Etat parfait d'une chose pure et saine. *Glandéd*, m. *Dinamded*, m. *Didannalidiged*, f. *Diastiged*, f.
INTELLECT, s. m. La faculté de l'âme aussi nommée l'entendement. Voy. ce mot.
INTELLECTUEL, adj. Qui appartient à l'entendement. *A zell ouc'h ar kinnit-réd*.
INTELLECTUEL. Spirituel, par opposition à matériel. *Héy korf*. *Digorf*.
INTELLEGGEMENT, adv. Avec intelligence ou connaissance. *Gant poell*. *Gant anaouddég-ved*.
INTELLIGENCE, s. f. Faculté, capacité de comprendre, compréhension, connaissance. *Skiast-ved*, f. *Anaouddég*, f. *Poell*, m. Son intelligence le guidera, *hé skiast-ved héz hé-ñd*. Il a fait cela avec beaucoup d'intelligence, *gant kals a boell*, a anaouddég en deiz gréat hément-ved.
INTELLIGENCE. Amitié, accord réciproque. *Chouantez*, f. *Poach*, m. *Kerdidiged*, f. Il y a de l'intelligence, de l'accord entre eux, *ann-voantez, kerdidiged a zé héz a hé*.
INTELLIGENCE. Correspondance, relations. *Erdidiged* ou *voantez dré skrid*. Il y a intelligence avec les ennemis, *erdidiged ou voantez dré skrid en deiz gant ann enbhourin*.
Être d'intelligence, agir de concert, s'entendre. *Héza a-ann*. *Euz en glevout*. Ils étaient d'intelligence depuis longtemps, *a-ann voant, euz en glevout a réant pelt a son*.
Rompre la bonne intelligence. *Terri ann-voantez*, ar *poach*. *Dizuvani*. Part. et.
INTELLECTIF, adj. Pourvu de la faculté intellectuelle, capable d'entendre et de raisonner. Qui a du bon sens, de la pénétration. *Skiast-ti-mad*. *Anaouddé-bré*. *Poellk*. C'est un jeune homme intelligent, *euz din-annouk skiant-ti-mad eo*.
INTELLIGIBLE, adj. Qui peut être ou facilement et distinctement. *A hell béza klevéd faz ha skléar*. *Higlé*.
INTELLIGIBLE. Aisé à comprendre. *Bar da lakand euz hé skiant, euz hé bean*. *Splanann* ou *splan*. *Poellaz*. *Anat*.
INTELLIGIBLEMENT, adv. D'une manière intelligible. *Euz euz doar skléar ou splanann ou anat*.
INTÉMPÉRANCE, s. f. Vice opposé à la tempérance. *Immordition*. *Diboell*, m. *Diroff*, m. *Direiz* ou *diréted*, m. Il a bu avec intempérance, *gant diboell en deiz evez*.
INTÉMPÉRANT, adj. Qui a de l'intempérance. *Diboelluz*. *Dibontek*. *Diboell*. *Diroff*. *Direiz*. Les hommes intempérants ne vivent pas longtemps, *ann diaz dibontuz ou diroff na vévont kéd pell*.
INTÉMPÉRIE, s. f. Dérèglement de l'air, des saisons, des humeurs du corps humain. *Direiz* ou *diréted*, m. Ils sont exposés à l'intempérie des saisons, *diann direiz ou diréted ann amzer émint*. *Urdann ar guall amzer émint*.
INTÉRESSÉ, adj. Qui est fait à contre-temps,

INTÉRESSÉ, s. f. Administration, direction d'affaires importantes. *Rén*, m. *Mérerez*, m. *Evez* ou *évesté*, m. C'est à vous qu'en sera donnée l'intendance, *dé hoc'h eo é véz réd ar réz*, ar *mérerez euz a géméit-zi*.
INTÉRESSÉ, s. m. Celui qui est proposé pour avoir l'intendance ou la direction de certaines affaires. *Réer*, m. *Pl. ten*. *Mérez*, m. *Pl. ten*. *Éviniad*, m. *Pl. éviniad*. Il a été nommé intendant, *riner ou éviniad eo déll hanvet*.
INTENSE, adj. Grand, fort, vil, véhément. *Bréz*. *Kré*. La chaleur était intense, *bréz eo ann domder*.
INTENSITÉ ou **INTENSION**, s. f. Force, véhémence, ardeur. *Kreder* ou *kréder*, m. *Nerz*, f. *Frouden*, f. *Ker*, m. L'intensité du vent nous empêchait de marcher, *ann nerz, ar c'kréder euz ann avé a véz ouz-omp na va lémp*.
INTENSIVEMENT, adv. Avec intensité, avec force. *Gant nerz*. *Gant kreder*.
INTENTER, v. a. Commencer, entamer, faire. *Déroul*. Part. *Déroul*. *Arroul*. Part. et. *Bouc'h'ha*. Part. et. *Ober*. Part. *gréat*. Je lui intenterai un procès, *euz bréat a arroulann ou a vouc'hinn ou a rimm ouc'h*.
INTENTION, s. f. Mouvement de l'âme par lequel on tend à quelque fin. *Dessoin*, vuc. *projet*. *Mérez*, m. *Héza* de Léon, *mérez*. *Héza* ou *ratéz*, f. *loal*, f. *Choant*, m. *Dizé*, m. Je ne connais pas son intention, *na anaouddann kéd hé vénez, hé ioul*. Je l'ai fait d'après votre intention, *étouc'h hé c'houñt, hé raté euz hé c'kréat*.
Avec intention, à dessein, tout exprès. *A-ratoz*. *A-zerri*. *A-ved*. *A-binn-kéridi*. Il n'a pas dit cela avec intention, *n'en deiz hé lavéred ann dré-zé a-ratoz, a-zerri*.
INTENTIONNÉ, adj. et part. Qui a une certaine intention. *Ioulet*. *C'konnidéd*. Il est bien intentionné pour vous, *ioulet mad deit-dé hoc'h*.
INTENTIONNEL, adj. Qui a rapport à l'intention. *A zell ouc'h ar ménez, ouc'h ar raté, ouc'h ann ioul*.
INTENCALAIRE, adj. Qui est inséré, ajouté. *A véz ar rouz ou é-kreiz* ou *é-touez*. *Em-boudet*.
INTERCALER, v. a. Insérer, ajouter. *Lakand ébar* ou *é-kreiz* ou *é-touez*. Vous intercalerez un jour, *euz deiz a lékad é-kreiz*.
INTERCÉDER, v. n. Prier, solliciter pour quelqu'un. *Pidi évid* ou *ré*. *Menna évid* ou *ré*. *Kéridi*. Part. et. *Assizeñ*. Part. et. *Vann*. J'intercéderai en votre faveur, *pidi ou évidé a rimm évid hoc'h*.
INTERCEPTER, v. a. Arrêter par surprise, dérober ou diardenna dré douellérez. Il a intercepté mes lettres, *dalc'het ou diardennéd en deiz va lézi dré douellérez*.
INTERCEPTER. Interrompre, empêcher, arrêter le cours. *Harza* ou *cubi* ouc'h. *Terri* pour forcé, non usité. Part. *torré*. *Disté* ar *réd*.

INTÉCEPTER, s. m. Celui qui intercepte. *Monner* ou *monour*, m. *Pl. ten*. *Érbéd*, m. *Pl. ten*.
INTERCESSION, s. f. Action, prière par laquelle on intercède. *Péden*, f. *Érbéd*, m. *Er-bédén*, f. *Mennad*, m. Je dois cela à votre intercession, *d'ho péden, d'hoc'h érbédén, d'ho mennad é léann kément-zi*.
INTERCÉDEUR, adj. Qui est entre chair et peau. *Évid kig ha kroec'hén*. Ce sont des bons interlocuteurs, *barbannou iñt évid kig ha kroec'hén*.
INTERCÉDEUR, s. f. Suspension des fonctions. *Léhéses d'exercer*, de juger. *Difenn da brédériñ euz gary*. *Difenn da varout*.
INTERCÉDEUR, v. a. Défendre quelque chose à quelqu'un. *Difenni* ou *berza euz ann dré oul euz ré*. On lui a interdit le vin, *difenni ou berzéd eo ar guez oul-hañ*.
INTERCÉDEUR. Défendre à quelqu'un d'exercer ses fonctions. *Difenni* ou *dré ré prédréñ hé gary*. *Terri euz hé gary*.
INTERCÉDEUR, s. m. Celui qui défend à quelqu'un de faire un contrat. *Dikléria* ou *dré ré dic'haloued é-héver méra hé eadou*, *é-héver éber mare hadou*.
INTERCÉDEUR. Étonner, troubler. *Souzen*. Part. et. *Souzen*. Part. et. *Abouf*. Part. et. *Eulmami*. Part. et. *Barha*. Part. et. *Dineac'h*. Part. et. Votre vue l'a tout interdit, *souzened holl ou barhed holl eo béz ouc'h hé souzout*.
INTERCÉDEUR, adj. et part. Étonné, troublé, qui ne peut répondre. *Na hell lavaron gér*. *Souzen*. *Souzen*. *Abouf*. *Barha*.
INTERCÉDEUR, adj. Qui intéresse, qui amuse, qui attache. *Diveurz*. *Duinn*. *Dizoumme*. *Duinn*. *Dé hé véclout*. Ce récit est intéressant, *diveurz ou duinn ou ann douvel-zi*.
INTERCÉDEUR, adj. et part. Qui a intérêt à quelque chose. Qui a intérêt dans une banque, dans une compagnie, etc. *Euz deiz da véclout ann euz ann dré*. *Euz deiz hé lid ann euz ann dré*. *Lédek*.
INTERCÉDEUR. Qui est trop attaché à ses propres intérêts, qui est un par l'intérêt, avare. *Tout*. *Pic*. *Krin*. *Skarz*. Il est bien intéressé pour un jeune homme, *gualt déz, gualt bis eo déz euz ann dré-annouk*.
INTERCÉDEUR, v. a. Faire entrer quelqu'un dans une affaire, en sorte qu'il ait part au succès. *Rei* da véclout da euz ré ann euz ann dré. *Rei* hé *léd* da euz ré ann euz ann dré. Il l'aura l'intérêt dans ce marché, *rid é véz ré léd d'échann ar mare hadou-zi*.
INTERCÉDEUR. Envoyer, toucher, amuser. *Bouhaat*. Part. *bouhaat*. *Didoilla*. Part. et. Cela ne vous intéressera pas, *na véz annouk pas, ann dré-zé na véz héz, na véz héz léd ou hanc'h*.
INTERCÉDEUR. Importer, concevoir, regarder.

Bisa é kers. Selloud ouc'h Lazout. Part. et. Bernout. Part. et. Cela m'intéresse, em c'hera éma ann dré-zé, ann dré-zé a zell ouc'h-ann.

S'intéresser, v. refl. Prendre intérêt à... Entrer dans les intérêts de quelqu'un. **Bisa douged écid**... Karout. Part. et. **Bisa** ann té gant... Il s'intéresse à nous, douged eo écid-omp, ann té éma gan é-omp.

Intéret, s. m. Ce qui importe, ce qui convient à l'honneur, à l'utilité de quelqu'un. Toloudeges, f. Gounid, m. Mâd, m. Je l'ai fait dans son intérêt, ann hé doloudeges, ann hé gounid em eiz gant kement-sé.

Intérêt. Profit qu'on retire de l'argent. Gounid a demeure eiz ann arc'hañt. Kampi, m. Il donne ou prête son argent à intérêt, rei a ra hé arc'hañt war gant.

Prendre intérêt à... Prendre part à... S'intéresser à... ou pour... Affectionner. **Bisa douged écid**... **Bisa** ann té gant... Karout. Part. et. Je prends beaucoup intérêt à lui, kalc'ann douged écid-hañ, kalc' é karann ant'hañ.

INTERJECTION (d'appel), s. f. Action d'appeler d'un jugement. Gale, m.

INTERPELLER (un appel), v. a. Appeler d'un jugement. Gercel eiz a eur vevr.

INTERIEUR, adj. Qui est au-dedans. Interne. A-zibarz. Le côté intérieur, ann té a-zibarz. Un homme intérieur, eunn déa a bédan.

INTERIEUR, s. m. La partie du dedans. **Dia-barz**, m. L'intérieur n'est pas aussi beau que l'extérieur, ann diabarz né hé ker kzer heg ann diabarz.

INTERIEUR. Ménage. **Tidéz**, f. Ils sont heureux dans leur intérieur, eurz intenn hé ziegés.

INTERIEUR. Les pensées les plus secrètes, les mouvements intimes de l'âme. **Ann diabarz eiz ar goulon**, né ann déa. Consulter votre intérieur, kimentit kuzul ou eiz digand hé kaloun, digand hoc'h éné.

INTERIEUREMENT, adv. Au-dedans. **A-zibarz**. **Eun diabarz**. Il a bien arrangé sa maison intérieurement, kempenné drad eo hé di gant-hañ a-zibarz ou eun diabarz.

INTERLOCUTEUR, traice. Personne qui cause avec une autre, soit qu'on l'introduise dans un dialogue, soit dans une conversation. **Disoizor**, m. Pl. ien. **Disoizourez**, f. En Galles, **deuizour**. H. V.

INTERLOUER, v. a. Embarrasser, interdire, déconcerter. **Diaour'ha**. Part. et. **Abaf**. Part. et. **Souzani**. Part. et. **Bac'heir**. Part. et. (Vann.) Il m'a interloqué, va dinare'het, va obafed en deiz.

INTERMÉDIAIRE, adj. Qui est entre deux. **A zé érid daou**. **Hantrour**.

INTERMINABLE, adj. Qui ne saurait être terminé. **Na hell hé béca peur'heriat ou kletet**. **Diwez**. **Didermen**. Cette maison est interminable, diwez ou didermen eo ann hé-zé.

INTERMISSION, s. f. Interruption, discontinuation d'une cause, d'un effet. **Ehan**, m. **Pouez**, m. **Spannez**, f. **Astal**, m. Il souffre depuis hier sans intermission, pouez en deiz abad' **blac'h héb éhan**, hép spannez.

INTERMITTENCE, s. f. Discontinuation, ces-

sation, inégalité. **Spannez**, f. **Astal**, m. **Disparadur**, m.

INTERMITTENT, adj. Qui discontinue et reprend par intervalles. **En deiz spannez a-amzer-é-amzer**. **Spannez**. **Dispar**. Sa fièvre est intermittente, spannez ou dispar eo hé derzien.

INTERNE, adj. Qui est au-dedans, qui appartient au-dedans. **A-zibarz**. **Eun diabarz**. Le mal est interne, ann droug a zé a-zibarz ou eun diabarz.

INTERPELLATION, s. f. Somination de répondre sur un fait. **Ann urz**, ar **chémenn rôed** da eur ré écid ma teat da zisplega diwar-benn eunn dré. **Gale**, m.

INTERPELLER, v. a. Sommer quelqu'un de s'expliquer sur un fait. **Rei urz da eur ré da zisplega diwar-benn eunn dré**. **Ober gale**.

INTERPOLATEUR, s. m. Celui qui a interpolé. **Gouezor**, m. Pl. ien. H. V.

INTERPOLATION, s. f. Action d'interpoler ou le résultat de cette action. **Gouezadur**, m. H. V.

INTERPOLER, v. a. Insérer par ignorance ou par fraude des mots ou des phrases dans un texte. **Gouezadur**. Part. et. H. V.

INTERPOSER, v. a. Mettre entre deux. **Lakand écid ou érid daou**. Qu'interposerez-vous entre eux? **érid a lékad-hu érid-é-hé**.

S'interposer, v. refl. Se mettre entre, intervenir. **En em lakand érid**. **Bisa hantrour**, **Hantrour**. Part. et. Une nue épaisse s'est interposée entre nous et le soleil, eur gouberz déa a zé en em lakand érid ann héol ha ni. Il s'est interposé pour les accommoder, en em lékad en deiz érid-é-hé écid hé unani.

INTERPRETATI, adj. Qui interprète, qui explique. **A zé da zidérien**. **Diklerien**.

INTERPRETATION, s. f. Action d'interpréter. Explication d'une chose, etc. **Dikleriadur**, m. **Troedigez**, f. **Skleridigez**, f. Avez-vous entendu son interprétation? **ha klevet hoc'h eiz-hé hé zidériadur?**

INTERPRETE, s. m. Celui qui traduit d'une langue dans une autre. **Né a dré eiz a eunn éiz ann eunn téz all**. **Juden**, m. Pl. jadened. **Ambrogour** (Vann.) Pl. ian.

INTERPRETE. Celui qui est chargé de déclarer les intentions d'un autre. Celui qui clarifie le sens d'un auteur. **Diklerier**, m. Pl. ien. **Displeger**, m. Pl. ien. Vous serez mon interprète, va diklerier é viot.

INTERPRETER, v. a. Traduire d'une langue en une autre. **Treiz eiz a eunn éiz ann eunn téz all**. **Treiz-gér-é-hér**.

INTERPRETER. Expliquer ce qu'il y a d'obscur dans un auteur. **Bukleria**. Part. **diklerier**. **Displeger**. Part. et.

INTERPRETER. Prendre quelque chose en bonne part. **Kéméroud eunn dré a berz écid**. **Digiméroud eunn dré éroid**.

INTERPRETER. Prendre quelque chose en mauvaise part. **Kéméroud eunn dré a yall berz**. **Gwall géméroud** ou **gwall zigéméroud eunn dré**.

INTERVALLE, s. m. Intervalle de temps pendant lequel il n'y a point de roi. On le dit aussi des autres états qui ne sont pas gouver-

nés par des rois. **Ann amzer ma'éz curroun-telz hép roué**.

INTERROGATION, s. f. Question, demande qu'on fait à quelqu'un. **Gouezor**, m. Pl. ou. Il m'a fait plusieurs interrogations, **wedra é houlen en deiz gread ouc'h-ann**.

INTERROGATIF, s. m. Questions que fait un juge sur des faits et les réponses de celui qui est interrogé. **Ar goulennoù a ra eur barker oad eur ré**. **Enklask**, m.

INTERROUER, v. a. Faire une question, une demande. **Ober eur goulennoù pé goulennoù**. **Interroger-le**, **gred goulennoù ouc'h-ann**.

INTERROMPRE, v. a. Empêcher la continuation. **Terré pour terré**, non usité. Part. **torret**. **Ehana**. Part. et. **Paouza**. Part. et. **Dikler' écid eunn amzer**. **Dikler' écid**. **Spannez**. Part. **spannez**. N'interrompez pas votre ouvrage, **na spannez héb hé labour**, **na zistrit héb diwar hé labour**.

Interrompre quelqu'un qui parle, lui couper la parole. **Troue ha hé goms da eur ré**. **Moad war gons eunn all**. Il n'est pas honnête d'interrompre quelqu'un, **né héb diwar moad war gons eunn all**.

INTERROMPRE, s. f. Action d'interrompre. **Eat de ce qui est interrompu**. **Ehan**, m. **Paouez**, m. **Spannez**, f. **Astal**, m. Il y eut une longue interruption, **eunn éhan hé**, **eunn astal hé**, a oé.

INTERVALLE, s. m. Intervalle de temps. **Pennad amzer**, m. Il faut garder les intervalles, **réd eo miroud ar pennad amzer**.

INTERVALLE, s. m. Espace qu'il y a d'un lieu, d'un temps, d'un corps, d'un son à un autre. **Hé**, m. Pl. m. **Pennad**, m. Elle a de bons intervalles, **pennad moad é deiz**.

Par intervalles. **A-bennadou**. **A-amzer-é-amzer**.

INTERVENIR, v. n. Entrer dans une affaire par quelque intérêt que ce soit. **Moad ou doué é tredeh**.

INTERVENIR. Se rendre médiateur, s'interposer. **En em lakand érid**. **Bisa hantrour**. **Hantrour**. Part. et. Je serai obligé d'intervenir, **en em lakand érid ou hantrour a zé ré ré d'é**.

INTERVENIR. Arriver, survenir pendant la durée d'une affaire. **Dand ac'ar**. **Digouezoude war...** D'ici-là il interviendra beaucoup d'événements, **war gement-sé ou ac'kar m'ad téat, é déguérad kalc' darvoudou**.

INTERVENIR, s. f. Action par laquelle on intervient dans une affaire, dans un procès, dans un acte, etc. **Hantrour**, m. Je l'ai obtenu par votre intervention, **érid hoc'h hantrour en eiz héb hé**.

INTERVENIR, v. a. Déranger, renverser. **Diriza**. Part. et. **Treiz id écid id**. **Dikleria**. Part. et. Il a tout interverti, **dirizez eo yépré gant-hañ**.

INTERVERTISSEMENT, s. m. Action d'intervenir, de déranger. **Dirizadur**, m. **Dirizadur**, m.

INTERVET, adj. Sans avoir fait de testament.

Hébé méa gread érid **é-hé diwar-benn hé ziegés gound'he'vari**, **—** **Disjettantou**, m. H. V.

INTERSTIN, s. m. **Boysu**. **Bozzellen**, f. Pl. **bozzellou**. En Tréguier, **bozzellou**. Pl. **bozzello**. En Vannes, **bozzellou**. Pl. **bozzello**. Il a les intestins schiffés; **tand eo hé bozzellou**.

INTERSTIN, adj. Qui est interne. Qui est dans le corps. **A zé a-zibarz**. **A zé é-kréz ar c'harf**. Il a une inflammation intestinale, **eunn damén en deiz a zibarz ou é-kréz hé gorf**.

Guerre intestinale, guerre civile, guerre entre les citoyens d'un même gouvernement. **Breiz-zel érid ar gouezou'adrien**. **—** **Drizel-érid**. H. V.

INTESTINAL, adj. Qui appartient aux intestins. **Asell ouc'h'har bozzellou**. **Eiz ar bozzellou**.

INTIMATION, s. f. Action par laquelle on intime. **Dikleriadur doué hé al lézen**.

INTIME, adj. Qui a et pour qui l'on a une affection très-forte. **Eiz ar galoun**. **Breiz**. **Ker**. C'est mon ami intime, **va min'ann dré**, **va min'ann har eo**.

Intime très-étroite, serrée. **Stard**. L'union intime d'une âme avec Dieu, **ar strolladur ou ann unvezadur stard eiz a eunn érid gant Doué**.

INTIMEMENT, adv. Avec une affection particulière. **Etroitement**. **Gand eur gredérez trez-stard**. **Kré**. Ils s'aimaient intimement, **gand eur gredérez trez en em gredet**, **stard en em garedet**.

INTIMER, v. a. Déclarer, signifier en vertu de la loi. **Dikleriadur doué hé lézen**. On lui a intimé cet ordre, **dikleriadur eo héb hé lézen ann urz-zé**.

INTIMER, v. a. Appeler en justice. **Gercel é barn**.

INTIMIDER, v. a. Donner de la crainte, de l'appréhension à quelqu'un. **Ober eunn Lakand da zéca ammit ou hé-zé**. **Léziat**. Part. **léziat**. **Abaf**. Part. et. **Mézhout**. Part. **méd'héat**. Il ne m'a pas intimidé, **n'é daiz hé gread a eunn érid**, **n'é daiz hé va abaf**.

INTIMIDER, v. refl. Se déconcerter. **Abaf**. Part. et. **Souzani**. Part. et. **Diriz'ha**. Part. et. Il s'intimidait, **souzani ann diriz'ha** a rui.

INTIMITÉ, s. f. Liaison intime de deux personnes. **Unvezadur stard**, f. **Karadérez trez**, f. Il y a de l'intimité entre eux, **unvezadur stard ou hantrour trez a zé érid-é-hé**.

INTIMIDEUR, v. a. Donner un titre à un noble, etc. **Lakand eur stard ou hantrour eunn hantrour gant eur léz**, **é penna eur léz**.

INTOLÉRABLE, adj. Qui ne se peut tolérer. **Na hellour kél da c'houzani**. **Dié houzanous**. Sa conduite est intolérable, **dié houzanous eo hé souez**.

INTOLÉRANCE, s. f. Défaut de tolérance, principalement en matière d'opinions religieuses. **Dié houzanous**, m. **Dié houzanousidigez**, f.

INTOLERANT, adj. Qui n'est point tolérant, principalement en matière de religion. **Dié c'houzanous**.

INTRODUIRE, adj. On n'en peut traduire. **Didérez de trois eiz**. **Di-dre-erz**. H. V.

INTROUITABLE, adj. Rude avec qui l'on ne peut traiter, d'un commerce difficile. **Dihabak**.

Dihégar ou **dihéger**. Gard. K'assuz. Il est intraitable, *dihégar* ou *garé* ou *kasuz* eo.
INTRÉPID, adj. Incapable d'avoir peur dans le péril, qui affronte le danger. *Héb. aoun é-bé* é-bé ar riak. *Hér. Haréiz. Dizaouzon. Grois.* C'était un homme intrépide, *eunn dén her, eunn dén dizaouzon* ou.
INTRÉPIDEMENT, adv. D'une manière intrépide. *Eunn eun doaré her* ou *grou* ou *dizaouzon*.
INTRÉPIDITÉ, s. f. Ferme inébranlable dans le péril. *Herder, m. Hardizder, m. Hardizéger, f. Bék'her, m. K'assuz, f.* Il est connu pour son intrépidité, *anvézéé eo écid hé herder, écid hé galoun*.
INTRIGANT, adj. Qui se mêle de beaucoup d'intrigues, qui aime à intriguer. *A gar éber friemou. Friemou, m. Pl. ten. Gisen.*
INTRIGUE, s. f. Pratique secrète qu'on emploie pour faire réussir une affaire. *Irien, f. Pl. friemou. Guénded* ou *guénder, m. Doaré, f. Pl. doaréou. Je connais vos intrigues, anacoud a vunn hoc' h'rienou, hé loardou*.
INTRIGUE. Commerce secret de galanterie. *Orged huz, m. Oriades huz, f. Galdéiz huz, f.* Il a une intrigue, *eunn orged huz en deiz*.
INTRIGUER, v. a. et n. Mettre divers moyens en usage pour faire réussir une affaire. *Irienou. Part. et. Dispac'ha. Part. et.* Ils aiment à intriguer, *trienou ou diépac'ha a garou*.
INTRIGUER. Embarrasser, mettre en peine. *Poonia. Part. pouniet. Bék'rizi* ou *ték'rizi. Part. et. Métré. Part. métréet.* Cela l'intrigue, *ra beaucoup, ann dré-zé a éhéréé, a vétréé k'ois onéhan*.
INTRINSÈQUE, adj. Qui est intérieur et au-dessus de quelque chose et qui lui est propre et essentiel. *A zé f' d'indar eunn dré, huz a zé d'éhan hé-unon. — A-zobarz.* Valeur intrinsèque, valeur qu'ont les objets indépendamment de toute convention. *Talvoudéiz-kenn, m. V.*
INTRUSION. Réel. *Gueir. Guéirion.*
INTRODUCTEUR, s. m. Celui qui introduit. *Néb a rén* ou *a ambroug. Réer* ou *rénor, m. Pl. ten. Ambrouger, m. Pl. ten.* Je serai votre introducteur, *hoc'h ambrouger é vézina*.
INTRODUCTION, s. f. Action par laquelle on introduit. *Réadar* ou *réadar, m. Ambrouk* ou *ambrouguez, m.*
INTRODUCTION. Entrée, acheminement. *Digor, m. Dér, f.*
INTRODUCTION. Commencement, exorde, préface. *Penn-keita, m. Derou, m. pl. K'éh'skré, m.*
INTROUISSE, v. a. Donner entrée. *Réna, et, par abus, réna. Part. rénet. Ambroug, et, par abus, ambroug. Part. ambrouget. Réi dig'mou. Porza. Part. et.* Qui est-ce qui vous a introduit ici? *piou en deiz hoc'h ambrougéd anac' h' piou en deiz véed dig'mou d'he-hoc'h anac'?*
INTROUITÉ. Donner cours, donner commencement. *Lakaad da réna. Réi-penn* ou *derou. Digas. Part. digaset.* C'est elle qui a introduit

cette mode, *hé eo é deiz réet-penn d'ar c'hiz-zé* ou *é deiz digaset ar c'hiz-zé*.
INTROUIRE. Insérer dans. *Lakaad é* ou *ébarz* ou *é-touez.* Je l'ai introduit dans mon livre, *hé léhad em eiz en léor*.
S'introduire, v. réfl. S'insinuer, entrer. *Mond é* ou *ébarz* ou *é-touez.* Il s'introduit dans la maison, *eunn ti* ou *ébarz ann ti é-tat.*
S'insinuer avec adresse. *Lubani. Part. et.*
INTROUIRE, v. a. Mettre un évêque dans son siège épiscopal, lorsqu'il prend possession de son église. *Lakaad eunn eskob ann hé gador*.
INTROUVABLE, adj. Qui ne se peut trouver. *Na helléur hé d' gaout. Na hellé hé béca haec't. Digovuz.*
INTU, adj. et s. m. Etabli contre le droit et sans titre dans quelque dignité ou charge. *Lék'ad é-touez gueir eunn garé.*
INTUITION, s. f. Action par laquelle on s'introduit sans droit dans quelque dignité ou charge. *Ar gerz eiz a eur garé a-touez gueir.*
INTUITIF, adj. Clair, certain et indépendant des sens. *Gueir. Diarcar. Anat. Sp'ann.* C'est une vérité intuitive, *eur w'irionz anat* ou *sp'ann eo*.
INTUITION, s. f. L'opération de l'esprit par laquelle il découvre la vérité d'une proposition, sans avoir besoin de recourir au ministère des sens. *Clarté, évidence. Diarcar, m. Anadurez, f. Splandir, m.*
INTUITIONNEL, s. f. Action par laquelle une chose s'entend. *Konnadur, m.*
INTUITS, adj. Qui n'est point usité ou qui est hors d'usage. *Er-méaz a gustum. Digustum. Dic'his* ou *digiz.* Ce mot est inusité, *digustum* ou *dic'his* eo ar ger-zé.
INTUITE, adj. Qui n'apporte aucun profit, qui ne produit aucune utilité, qui ne sert à rien. *Didaléiz. Didaléou. Didalécouck. Dic'houmid. Gead* ou *gan. Gied* ou *godk.* Tout ce que vous faites là est inutile, *kimend a rid azé a zé didaléiz* ou *dic'houmid*.
INTUITIVEMENT, adv. Sans utilité, en vain. *Eunn eunn doaré didaléiz* ou *didalécouck* ou *dic'houmid. Gaid didalécouck. Gaid dic'houmid. Eunn-aner.* Ce n'est pas intuitivement qu'il travaille, *né hé gaid didalécouck. Gaid dic'houmid é labour.* C'est inutilement que vous l'appellez, *eunn-aner eo hen galdéiz*.
INTUITIF, s. f. Manque d'utilité. Défaut d'emploi. *Didalécouckéiz, f. Didalécouckéiz, f. Dic'houmid, m.* Je connais son inutilité, *hé didalécouckéiz, hé zic'houmid a anvézann*.
INVALIDE, adj. Infirme, estropié, qui ne saurait travailler. *Mac'hañet. Toc'hor.* Il est invalide depuis ce temps-là, *mac'hañet* ou *to-c'hor* eo abasé néted.
INVALIDES. Qui n'a point les conditions requises par les lois pour produire son effet. *Inutile. Didaléiz. Didalécouck. Didalécouck. Dic'houmid.* Cet acte est invalide, *didaléiz* ou *dic'houmid* eo ar skrid-zé.
INVALIDEMENT, adv. D'une manière invalide,

nulle. Sans effet. *Eunn eunn doaré didalécouck* ou *dic'houmid. Eunn-aner.*
INVALIDER, v. a. Déclarer, rendre invalide ou nul. *Duk'éria* pé *lakaad da véza didalécouck* ou *dic'houmid.* Terri pour torri, non usité. *Part. torret. Freada. Part. et.* Ils ont invalidé le marché, *lékad hé deiz ar marc'hod da véza didalécouck* ou *dic'houmid, torret* eo ar marc'hod gant-hé.
INVALIDITÉ, s. f. Manque de validité. *Didalécouckéiz, f. Didalécouckéiz, f. Dic'houmid, m.*
INVALIDITÉ, s. f. Infirmité, impuissance de travailler. *Géander* ou *gander, m. Dinerzéed, m. Mac'hañ* ou *mac'hañder, m. Toc'horidigez, f.*
INVARIABLE, adj. Qui ne change point, qui ne varie point. *Digomuz. Diaré* ou *didizuz. Poelluz. Stard. Postek.* Son opinion est invincible, *digomuz* ou *diaré* eo hé vénoz.
INVARIABLEMENT, adv. D'une manière invincible. *Eunn eunn doaré digomuz* ou *diaré* ou *stard*.
INVASION, s. f. Irruption faite dans le dessein de piller un pays ou de l'envahir. *Argaden, f. Pl. argadennou. Il* ont fait une invasion dans le pays ennemi, *eunn argaden hé deiz. Griad é dré ann éndourion.*
INVECTIVE, s. f. Discours fort et véhément contre quelque personne. Expression injurieuse. *Komz'fennuz, f. Komz' dichek, f. K'unn'hen* ou *humuz, f. Pl. hume'hennou* ou *humuzennou.* Ses invectives ne vous feront aucun tort, *hé gomuz'fennuz, hé gomuz'henneuz* na rañt' gant é héz ouz-hoc'h.
INVECTIVER, v. n. Faire des invectives, dire des injures. *Lac'arout komz'fennuz. Lac'arout* ou *kana hume'hennou. Kunn'ha* ou *humuzja. Part. et. Gwall-erudi. Part. gwall-erudé.* Pourquoi invectiver-vous contre lui? *pé réz é hérit-hu* ou *é kandi-hu hume'hennou é'téhan?*
INVENDEBLE, adj. Qui ne peut se vendre. *Na hell hé béca gwerzét. Na helléur hé d' a-zerza. Diverzuz* ou *diverz.*
INVENT, adj. Qui n'a pas été vendu. *Né kél hé gwerzét. Diverz* ou *diverzét.*
INVENTAIRE, s. m. Rôle, état, dénombrement par écrit contenant par articles les biens, les titres, les meubles d'une personne. *Névérez dré skrid euz a cadou pé euz a ardebeur' ar ré.*
INVENTER, v. a. Trouver quelque chose de nouveau par la force de son imagination. *K'ac'oub. Part. et. Ijina. Part. et.* Il invente toutes les choses de nouveau, *eunn dré-bennaz a névez a gao' bennéz.*
INVENTER. Controver, supposer. *Aosa gévier* ou *eur ré* ou *eur boéz* *eur ré. Tamal-toul é gao. C'est vous qui avez inventé cela, é'houi é hoc'h euz aosed ar gévier-zé.*
INVENTEUR, s. m. Celui qui a inventé quelque chose. *Néb en deiz k'oced eunn dré dré hé Ijin, dré hé wénded. K'aver, Ijiner, m. Pl. ten.*
INVENTION, s. f. Faculté, disposition de l'esprit à inventer. *L'épion* ou *l'épion, m. Gue-*

ad, m. K'acaden, f. Pl. K'acadenou. Il est plein d'invention, *teus eo é Ijin, a wénded.* C'est une belle invention, *eur gawden gant euz.*
INVENTION. Mensonge. *Gaou, m.* Ce n'est qu'une invention, *eur gaou n'eo kén.*
INVERSE, adj. Pris dans un ordre renversé. *Tréet* ou *éit* ou *Éwep. Éto.*
INVESTIGATEUR, s. m. Celui qui fait des recherches suivies sur quelque objet. *Néb a ra ekkiaskou bréiz ha gant réiz* *eur eunn dré. Éwé. Klasker, m. Pl. ten.*
INVESTIGATION, s. f. Recherche suivie sur quelque objet. *Kéklask* pé *ha gant réiz* *eur eunn dré.*
INVESTIR, v. a. Donner avec de certaines formalités le titre, l'investiture, la faculté de posséder. Mettre en possession. *Lakaad é kera.* On l'a investi de cette charge, *lékad é kera euz ar garé-zé.*
INVESTIR. Environner de troupes une place de guerre. *Blouquer. Ké'h'ha. Part. ké'h'ha. Grounna. Part. et. Gouirca. Part. et.* La ville est investie, *hé'h'ha* ou *gouirzé* *é héar.*
INVESTIR. Circonvenir. *Déca* ou *dré. Éwé* ou *lakaad* ou *dré. Tomella gant tréidéllez.* He l'ont investi, *eunn dré é'téhan* ou *em'ek'ek'et, hé douellé hé deiz gant tréidéllez.*
INVESTISSEMENT, s. m. Actin d'investir une place, d'envelopper des troupes. *K'é'h'ha. Part. m. Aranvézéz, m. Gouirzééz, m.*
INVESTISSEUR, s. f. Mise en possession. Il n'est plus guère usité. *K'era, f. Ar gerz euz a eur garé, f.*
INVIÉTÉ, adj. et part. Enraciné, indéracinable. *K'éret. Gristennet. K'ivriet.* Son mal est invétéré, *kéret* ou *gristennet* ou *kinnéed* ou *hé zroek.*
INVÉTÉRÉ (s'), v. réfl. Devenir vieux. Il ne se dit qu'en mauvaise part, en parlant des maladies, des mauvaises habitudes. *K'éca. Part. et. Gristenn. Part. et. K'ivrie. Part. k'ivriet.* Il faut empêcher le mal de s'invétérer, *da givniea* ou *ann dréou da c'brivienna, da givniea.*
INVIOLENT, adj. Qu'on ne saurait vaincre, surmonter. *Na helléur hé d' éwé'hé, da fastza, da ziamalla. D'indréz'ha. D'indréz'ha.* Son courage est invincible, *indréz'ha* eo hé g'atou ou *hé vézéed* ou *hé vézéidéz.*
INVIOLENTMENT, adv. D'une manière invincible. *Eunn eunn doaré indréz'ha* ou *indréz'ha.*
INVIOLENT, adj. Qu'on ne doit jamais violer, qu'on ne doit jamais entreprendre. *Na d'indré hé d' éwé'hé. D'indréz'ha. D'indréz'ha.* Le serment doit être inviolable, *didoruz é té béan* ou *peut être vu. Na wéleur hé. Na helléur héz g'atou. D'indréz'ha. D'indréz'ha.* Les anges sont inviolables, *dig'ed* ou *dis'ed* eo ann éwé.
INVIOLENT, adv. D'une manière invincible. *Sans être vu. Eunn eunn doaré dig'ed* ou *dis'ed. Hé'h'ha g'atou.*
INVENTION, s. f. Action d'inventer. *Piden* ou *d'én* ou *gawden* ou *eul* ou *le'h' bennaz.*

usage. Descend d'une personne ou d'une race. *Dikennet, delat ou sared eiz a...* Il est issu de bonne famille, a g'rend v'ad, a diegez v'ad eo savet, eo desiet. Il est issu de bas lieu, a lech' h'itel eo desiet, eo dikennet.

ISSUE, s. f. Sortie, lieu par où l'on sort. *Leur' h' d're behini es leur-kuit. H'ed da v'ad er-m'ez.* L'issue est par ici, d're am'at em' on' h'ed da v'ad er-m'ez. Odé, m. *Bigor, m.*

ISSUE, s. f. Evénement, succès. *Darvoud, m. Diez, m.* Si vous avez une bonne issue, mar h' p'ez eunn darvoud m'ad, eunn diez m'ad.

ISSUE, Moyen, expédient. *Board, f. Ta, m.* Je voudrais en connaître l'issue, le moyen, m' a g'urri anaoud ann doaré, ann ta eiz a g'm'at-se.

ISSUES. Les dehors, les environs d'une maison, d'une ville, etc. *Lech' h'ou ward'ed. H'ed-ch'ot é-tré.* Les issues de votre maison sont bien crotées, g'wall galareg eo et lech' h'ou ward'ed h' h' ti, ann h'ed-ch'ot é-tré h' ti.

A l'issue de... à la sortie, aussitôt après, aussitôt. *Eun-dieze. Dicar. H'ed-h'at.* A l'issue de l'autonne, eun-dieze ann diskar-anser. A l'issue du diner, dicar lein, ker-h'ent lein.

ISTHME, s. m. Langue de terre qui joint deux terres et qui sépare deux mers. *Striz-douar, m.* Le bateau est derrière l'isthme, adré ar striz-douar em' a edg.

ITALIE, s. f. *Prye. Italiz, f. H. V.*

ITALIEN, s. m. *D'Italie. Italiad, m. Pl. Italiid. Italiades, f. Pl. ed. H. V.*

ITALIQUE, adj. Caractère typographique inventé par Jacques Colinée, imprimeur breton. *Sirizur-koliné, m. H. V.*

ITEUX, adv. Mot pris du latin qui signifie de plus. *Che'h-gann.*

ITERATIN, adj. Fait une seconde, une troisième ou une quatrième fois. *Gread eunn eiz g'ueach, eunn t'rede g'ueach p' eur p'evard g'ueach. Névez.*

ITERATIVEMENT, adv. Une seconde, une troisième ou une quatrième fois. *Eunn eiz g'ueach, eunn t'rede g'ueach p' eur p'evard g'ueach.*

ITINÉRAIRE, s. m. Mémoire de tous les lieux par où l'on passe pour aller d'un pays à un autre. *Arouez d're skrid eiz ann holl lech' h'ou d're h'ed à t'redeur eiz mond eiz a eur v'ed eun eunn all.*

IVRE, s. m. Dent d'éléphant, quand elle est détachée de la mâchoire, pour être mise en œuvre. *Dant ou dent otifant, m. Askourn otifant, m. Otifant, m.*

IVRAIE, s. f. Mauvaise herbe qui croît parmi les blés. *Brook ou dr'ok, m.* Il y a beaucoup d'ivraie cette année parmi les blés, h'als a zrak ou a zrak a s'ed e'ed'ed é-touez ann éd.

IVRE, adj. Qui a le cerveau troublé par les fumées du vin. *Mez'ed ou meze. Hors de Léon, me'ed ou meze.* Il était ivre, me'ed é oa. Il y avait là beaucoup de gens ivres, h'als a d'ad v'ez'ed a tou é'ed.

Femme ivre. *Gréy v'ez'ed ou v'ed, f. Mezeze, f.* Un peuvivre, gris. *Dréi. Dén ou dan-vez'ed.*

Cesser d'être ivre. *Diezevi. Part. et. En Vannes, diezevici.*

IVRESSE, s. f. L'état d'une personne ivre, au propre et au figuré. *Martidigez, f. Mezevez, m. Drouk-sant-Martin, m.* C'est une ivresse continuelle, eur vezidigez h'ep dieze, h'ed chan eo.

IVRESSE légère. *Dréded, m.* Ôter l'ivresse. *Divezevi. Part. et. En Vannes, diezevici. Duvexceci, c'est bon pour ôter l'ivresse, e'vid ann dré-m'ad, m'ad eo da diezevi.*

IVROGNE, adj. et s. m. Qui est sujet à s'enivrer, à boire avec excès. *Mezevier. Quelques-uns prononcent mezevir. En Vannes et Tréguier, mézevir. Louker ou louker. C'est un ivrogne, eur mezevir eo.*

Femme ivrogne ou ivrognesse. *Mezevitez, f. Pl. ed. Quelques-uns prononcent mezevitez. En Vannes et Tréguier, mézevitez. Loukerez ou loukerez, f. Pl. ed.*

IVROGNERIE, s. f. Habitude de s'enivrer. *Mezeviti ou mezeviti, f. En Vannes et Tréguier, mézeviti. Il était enclin à l'ivrognerie, d'ar vezidigez é oa douez.*

IVROGNERIE, s. f. Femme sujette à s'enivrer, femme adonnée à l'ivrognerie. *Mezevitez, f. Pl. ed. Quelques-uns prononcent mezevitez. En Vannes et Tréguier, mézevitez.*

J, s. m. Lettre consonne, la dixième de l'alphabet.

JABLE, s. m. Rainure qu'on fait aux douves des tonneaux pour arrêter les pièces du fond. *Garan, f. Pl. ou. Vous n'avez pas fait le jable assez profond, né h'ed g'rad'ed d'ouez que'le h' ar c'haran ou ar garanon gan-t'ho'h.*

JABLER, v. a. Faire le jable des douves. *Garana. Part. et.*

JABOT, s. m. Outil de tonnelier propre à jabler. *Garoner, m. Pl. ou. Trekin, m. Pl. ou. Allez aiguiser le jablot, ta da lema ar garaner, ann trekin.*

JABOT, s. m. Espèce de poche que les oiseaux ont sous la gorge et dans laquelle la nourriture séjourne quelque temps avant de passer dans l'estomac. *Sac'h-h'ed, m. Bruched, m. Krubel, m.* Il n'y a rien dans son jabot, n'ez nérd'ed ann h'ed-bruched, eun h'ed grubel.

Plein le jabot, la plénitude, le contenu du jabot. *Bruched'ad, m. Pl. ou. Krubad, m. Pl. ou.*

JABOT, Bande de mousseline ou de dentelle attachée à l'ouverture d'une chemise au-dessus de l'estomac. *Liden pi d'antitez all'ed ou digor eur roched a zrak ar bruched.*

JABOTER, v. n. Caqueter, parler sans cesse. *Fisifla. Part. et. Labanna. Part. et. Elle jabotte sans cesse, fisifla ou labanna a ra h'ed d'ant, h'ep paouez.*

JACENT, adj. En terme de palais, il se dit

des biens, des successions auxquelles personne n'a droit. *War d'ed'ed ou war behini d'ed n'en deiz g'uec.* Ce sont des biens jacents, madou ind war h'ed d'ed n'en deiz g'uec.

JACHER, s. f. Terre labourable ainsi appelée lorsqu'on la laisse reposer. *Léon ou léon, m. Harek, en Cornouaille, haorek, m. Brelé, m. (Vann.) Douar h'as, m. Douar paouez, m. Douar dista, m. Douar géot, m. Park idrien, m.* Il a beaucoup de jachère, h'als a t'ed ou a zour h'as en deiz.

Casser une jachère, ôter l'herbe d'une terre, ouvrir des guérets. *Dil'ioni ou dil'ioni. Part. et. Haverig ou havéria. Part. havriget ou havriet. Ouvrir et fermer une jachère. Difraosta. Part. et. Stiva. Part. stivet. (Corn.)*

JACHER, v. a. Donner le premier labour à une terre qu'on a laissée reposer. *Labourer les jachères. Dil'ioni ou dil'ioni. Part. et. Haverig ou havéria. Part. havriget ou havriet. Difraosta. Part. et. Stiva. Part. stivet.*

JACTANCE. Voyez HYACINTHE.

JACTANCE, s. f. Vanterie, forlanterie. *Fougé, f. Fougérez, m. Bate'h'ed, m. Bugadi, m.* Ils sont pleins de jactance, lein ind a fougé, a vugad.

JACTER (se), v. réfl. Se vanter d'une manière ridicule. *Fougé. Part. fougé. Bugadi. Part. et.*

JACULATOIRE, adj. Court et fervent. *Erre ha tomn. Oraison jaculatoire, péden verr ha tomn. H. V.*

JADIS, adv. Autrefois, il y a longtemps, au temps passé. *G'ueach all ou g'uechall. Pelt'ed. Eunn amez g'ed. Je l'ai connu jadis, g'uechall ou eun amez g'ed en eiz h'ed g'uech'ed.*

JAILLIR, v. n. Saillir, sortir impétueusement. Il ne se dit proprement que de l'eau ou de quelque fluide. *Lammout. Part. et. Dilammout. Part. et. Strizika. Part. et. Filistr. Part. et. Le sang jaillissait sur nous, dilammout ou strizika a réa ar g'ued'ed eun-n'omp. La source ne jaillit pas fort, na flur h'ed h'ed ar v'ann.*

La quantité de liquide qui jaillit. *Strizikaden, f. Pl. strizikadennou. Filistraden, f. Pl. Filistradennou.*

JAILLISSANT, adj. Qui jaillit. *A silann. A strizik. A flistr. Dilammout. Strizikus. Filistrus. Des eaux jaillissantes, doueriz strizikus ou flistrus.*

JAILLISSEMENT, s. m. Action de jaillir. *Strizikador ou strizikerez, m. Filistrador ou filistrerez, m.*

JALE, s. f. Grande jatte ou haquet. *Pézel eruz, f. Hanaf' eruz, f.*

JALON, s. m. Perche qu'on plante en terre pour prendre des alignements. *Guelen a lé-kéur eun douar e'vid eunna ou re'ika eunn dré.*

JALONNER, v. a. Planter des jalons de distance en distance. *Lakaat g'uelen eun douar a h'ed-t' h'ed.*

JALOUSIE, v. a. Avoir de la jalousie contre quelqu'un. *Kaout eruz ou g'ueariz a-eneb eur ré. Béza e'ezuz ou g'uearizuz oud eur ré.*

JALOUSIE, s. f. Peine, chagrin que causent

la prospérité, l'avantage, les richesses, les succès d'autrui et particulièrement le bonheur d'un rival en amour. *Erez, f. G'ueariz, f. Ouz, m. B'ak, m. Heik, m. Gourenn, m. Marizet, m.* Il est enclin à la jalousie, d'ann érez, d'ar seariz, d'ann oaz eo douget.

JALOUSIE. Treillis de bois ou de fer au travers duquel on voit sans être vu. *Kael g'out pé houarn a d'reiz p'hini é h'ellour g'ueloud h'ib béza g'uellet ou simplement haal, f.* Je ne l'ai vue qu'à travers la jalousie, a d'reiz ar g'ael n'ann eiz h'ed g'uellet h'ed.

JALOUX, adj. Qui a de la jalousie. *Ouzus. Marizellus. B'atik. Il est très-jaloux de sa femme, oazuz bras ou b'atik bras eo eiz h'ed c'h'ed.*

JALOUX. Envieux, désireux. *Erezuz. G'uearizuz. Gourennuz. Ce sont des gens jaloux, tud éruzuz, tud g'uearizuz m.*

Être jaloux ou envieux du bonheur des autres. *Erez. Part. et. Gourenna. Part. et.*

JAMAIS, adv. de temps. En aucun temps (par rapport au présent), négréd. *Nep-tré. Névez, a'ann'ed. Trég. Il ne fut jamais, népréd na c'hoaz. Je ne le frappe jamais, moré na c'hoaz g'ant-h'ed.*

JAMAIS (par rapport au passé). *Biskaz. Je n'ai jamais été dans cette maison, biskaz n'ou'ed béd eun ti-zé.*

JAMAIS (par rapport au futur). *Bikenn. Je n'irai jamais, bikenn n'ar g'uelenn.*

JAMAIS, pour jamais. *Da rikenn. Da rikenn. Evid'ed. Il prit congé de nous à jamais, hor c'h'ind'ed a réa da rikenn ou da rikenn ou e'vid a'ed. H. V.*

JAMBAGE, s. m. Montant, pièce de bois ou de fer qui est posée de haut en bas en certains ouvrages. *Post, m. Pl. ou. Ce jambage est trop court, ré verr eo ar post-m'ad.*

JAMBES, s. f. Partie du corps de l'animal qui est depuis le genou jusqu'au pied. *G'ed ou g'ant, f. Pl. G'ed'ed ou h'ar ou diou é h'ar, et, par syncope, diouar. Autre plur. irregulier, mais fort usité, d'leaker. On lui a coupé la jambe, trou'ed eo h'ed c'h'ar d'ach'ed. Elle a les jambes enflées, ho'ened eo h'ed d'leaker.*

Le grand os de la jambe ou le tibia. *G'ueariz v'ed ar c'h'ar, f.*

Le petit os de la jambe. *G'ueariz v'ihan ar c'h'ar, f.*

Le devant de la jambe. *K'ribel-g'ar ou h'ed'ed ar c'h'ar, f. Kein-g'ar ou hein ar c'h'ar, m.*

Le gras de la jambe ou le mollet. *Kof-g'ar ou kov ar c'h'ar, m.*

Qui a de grandes jambes. *Sharinek. Louanek. Gaol'ed.*

Qui a les jambes écartées, trop ouvertes et tournées en dehors. *Garbet.*

Jambe de-cà, jambe de-là, à califourchon. *A-h'ou'ed. Elle était à cheval jambe de-cà, jambe de-là, d'ach'ou'ed d'ar eun'ed.*

JAMER, adj. Qui a la jambe forte et bien faite. *En deiz eur c'h'ar g'ed ha g'ed'ed m'ad. G'arret ou g'arret m'ad.*

JARRETTE, s. f. Petit couteau de poche dont la lame se replie dans la manche. *Kouitell-ré-Még*, f.

JARSON, s. m. La cuisse ou l'épaule d'un cochon ou d'un sanglier, qui a été salée. *Morzed péskoaz sall eur pémoc'h*.—*Morzed-houch*, f. En Galles, *morzedou houch*. II. V.

JANTE, s. f. Pièce de bois courbée qui fait une partie du cercle de la roue. *Kammed*, f. Pl. ou. Vous mettez deux jantes neuves à cette roue, *diou gammed neuve a leked d'ar red-man*.

JANVIER, s. m. Le premier mois de l'année. *Genver* ou *Genneur*, m. Le mois de Janvier a été très-froid cette année, *gwail ten eo béz miz Genver heñved*.

JAPPEMENT, s. m. Action de japper, d'aboyer. Il ne se dit que des petits chiens. *Harz* ou *harzéz*, m. *Chilpérez*, m. *Chilpoden*, f.

JAPPER, v. n. Aboyer. Il se dit plus ordinairement du cri des petits chiens. *Harza*, et, par abus, *harzal*. Part. et. En Vannes, *har-s'chein*. *Chilpa*, et, par abus, *chilpat*. Part. et. *Chilpa*, f. Pl. ou. Il ne fait que japper, *chilpa né ra héa*, *chilpa a ra béréd*.

JAPPER, s. m. Celui qui jappe, qui aboie sans cesse. Il ne se dit ordinairement qu'en parlant des petits chiens. *Harzer*, m. Pl. *ien*. *Chilper*, m. Pl. *ien*. *Chilpér*, m. Pl. *ien*.

JAQUETTE, s. f. Sorte d'habillement d'enfant, de paysan, qui vient jusqu'au genou et quelquefois plus bas. *Rokiden*, f. Pl. *rokiden-nou*. *Jakiden*, f. Pl. *jakiden-nou*.

JARDIN, s. m. Lieu découvert ordinairement fermé de murailles, de haies, dans lequel on cultive des fruits, des légumes, des fleurs. *Jard*, f. Pl. ou. *Garz*, f. Pl. *garzou* ou *garzou*. *Jardin*, f. Pl. ou. Avez-vous beaucoup de fleurs dans votre jardin? *ha kolz a viciou* ou *a vobidou hoc'h euz-hu enn ho florz*, en ho chardin?

JARDINAGE, s. m. Art de cultiver les jardins, travail que l'on fait aux jardins. *Jardinérez*, m. En Vannes, *jardinérezoc'h*. En Galles, *garzouriaez*. H. V.

JARDINER, v. n. Travailler au jardin. Il est familier. *Laboura* et *lorz*, et *Jardina*, f. *Jardina*. Part. et. Il aime à jardiner, *Jardina a gdr*.

JARDINET, s. m. Petit jardin. *Liorz eihan*, f. *Jardin eihan*, f. *Liorzik*, f. *Jardink*, m.

JARDINIER, s. m. Celui dont le métier est de travailler au jardin. Celui qui entend bien l'ordonnance, la culture, l'embellissement des jardins. *Liorzer*, m. Pl. *ien*. *Jardinour*, m. Pl. *ien*. Dites au jardinier d'aller cueillir des fraises, *liverid d'al liorzer, d'ar jardinouer moüd da gwiltu* ou *da zastusi sivi*.

JARDON, s. m. Langage corrompu. *Les tré-foot*, m. Ce n'est qu'un jargon, *eur les tré-foot n'eo kin*.

JARGONNER, v. n. Parler au langage barbare, corrompu, non intelligible. *Komza* sur *tez tré-foot*.

JARNAC, s. m. Espèce de petit poignard. *Gouatit bihan*, m. *Gouatitik*, m.

Coup ou tour de jarnac, trahison, perfidie, embûche. *Feak* ou *taol-feak*, m. *Fallagriez*, f. *Toucllérez*, m. *Trabadérez*, m.

JARRE, s. f. Grand vaisseau de terre. *Pod pri brés*, m.

JARRET, s. m. La partie du corps humain qui est derrière le genou et qui lui est opposée. L'endroit où se plie la jambe de derrière des animaux à quatre pieds. *Arael*, m. Pl. *arzellou*. Pl. duel *daou-arezl*. *Jaritel*, f. Pl. *jaritellou*. Pl. duel *diou-jaritel*. Il ne peut pas plier les jarrets, *na hell héz pléya hé arzellou* ou *hé saou-arezl*. Vous mettez un jarret de veau dans la soupe, *eur jaritel leü a leked er zouben*.

JARRETIÈRE, s. f. Courroie, ruban, etc., dont on lie ses bras. *Éré loer*, m. Pl. *érou loer* ou *érou lerou*. J'ai trouvé une jarretièrre, *eunn éré loer em eüs kacet*.

JARS, s. m. Le mûle d'une oie. *Garz*, m. Pl. *garzed* ou *gierz* ou *gierz*.

JAS, s. m. En terme de marine, pièce de bois placée en travers au haut d'une ancre, pour la soutenir dans l'eau, afin qu'elle puisse mordre au fond. *Péz koad a lékour a-dreüs é penn eunn héor*.

JASER, v. n. Causer, babiller. *Fisula*. Part. et. *Ladenna*. Part. et. Elle aime à jaser, *fisulis ou labennas a gdr*.

JASKE, s. m. Dire ou révéler quelque chose qu'on devait tenir secret. *Lavarou ha diuklia eunn dré a diteü da déel*.

JASRIE, s. f. Babil, caquet. *Fistilées*, m. *Labennérez*, m.

JASSEZ, s. m. Babillard, causeur. *Fistiller*, m. Pl. *ien*. *Labennec*, m. Pl. *ien*.

JASMIN, s. m. Arbruste parfumée à fleurs odoriférantes. *Jezmi*, m. La fleur ou un bouquet. *Jesmden*, f. H. V.

JASSE, s. m. Pierre dure et opaque de la nature de Yagale. *Méan-isp*, m. II. V.

JATTE, s. f. Vase de bois, de fâcience, etc., rond et sans rebords. *Pézel*, f. Pl. *iou*. Quelques-uns écrivent et prononcent *bézel* et *béel* ou *bél*. En Vannes, *pédel* ou *bédél*. *Hanaf* ou *anaf*, f. Pl. *iou*. Vous l'apporterez dans la jatte, *er bézel*, *enn hanaf hen digraol*.

JATTE, s. f. Plein une jatte, la contenance d'une jatte. *Péziad*, f. Pl. ou. En Vannes, *péziad*. *Hanafad* ou *anafad*, f. Pl. ou. Vous m'en donneriez une jattée, *eur béziad a rôod d'in*.

JAUZE, s. f. La juste mesure que doit avoir un vaisseau fait pour contenir quelque liqueur ou quelques grains. *Dounder ha lékander* sur *pod*, etc. *Ment*, f. *Kemm*, m.

JAUZER, v. a. Mesurer un vaisseau avec la jaube, voir s'il est de la mesure dont il doit être. *Kemma*. Part. et. *Menta*. Part. et.

JAUZEUR, s. m. Celui qui jauge, officier dont l'emploi est de jauger. *Kemma*, m. Pl. *ien*. *Méiter*, m. Pl. *ien*.

JAUNATRE, adj. Qui tire sur le jaune. *Milénard*. *Peiz-vélen*. *Dam* ou *dem-vélen*.

JAUNE, adj. Qui est de couleur d'or, de citron

tron, de safran. *Mélen*. Il est jaune comme de la cire, *mélen kour eo*.

JAUNIR ou **peindre en jaune**. *Liva é mélen*. *Mélena*. Part. et.

Etat, qualité de ce qui est jaune. *Mélander*, m.

JAUNE, s. m. La couleur jaune. *Liou mélen*, m. *Mélen*. m. Je n'aime pas le jaune, la couleur jaune, *na garana ké a mélen*, *al liou mélen*. *Jaune* d'oeuf. *Mélen-éi*, m. Vous mettez deux jaunes d'œufs dans la soupe, *daou vélen et a léked er zouben*.

JAUNIR, v. a. Rendre jaune, teindre en jaune. *Mélena*. Part. et.

JAUNIR, v. n. Devenir jaune. *Mélenaat*. Part. *méléméc*.

JAVENISANT, adj. Qui jaunit. *A vélena*. *Mélenous* ou *mélénous*.

JAVISSIS, s. f. Maladie causée par la bile répandue dans le sang. *Tersien-vélen*, f. *Mélnadour*, m.

JAVANT, s. m. Tumeur dure et douloureuse qui vient au bas de la jambe du cheval. *Gór kaled a zéz out iréid ar c'hérek*.

JAVELER, v. a. Mettre les blés en javelles et les laisser couchés sur les sillons, afin que le grain sèche et jaunisse. *Ober drammon*. *Léda drammon*.

JAVELLEUR, s. m. Celui qui javelle. *Néb a ra drammon*. *Néb a léda drammon*.—*Drammour*, m. Pl. *ien*. H. V.

JAVELINE, s. f. Dard long et menu qui se lance. *Gaslin*, m.

JAVELER, s. f. Plusieurs poignées de blé coupé qui demeurent couchées sur le sillon jusqu'à ce qu'on en fasse des gerbes. *Dramm*, m. Pl. ou. Vous ne mettez pas assez de javelle dans vos gerbes, *na kikit hé aualc'h a drammon enn ho malenanou*.

Lever les javelles pour en faire des gerbes. *Éndramma*, et, par abus, *éndramm*. Part. et. *Allez lever les javelles*, *lé da éndramma*.

JAVELER, s. m. Pâle ou de saumant. *Jagden gwini*, f. *Horden gwini*, f. *Réd gwini*, m. Mettez une javelle au feu, *kikit eur jagden gwini enn téin*.

JAVELON, s. m. Espèce de dard. *Gaslod*, m. Pl. ou. *Spék*, m. Pl. ou. *Dared*, m. Pl. ou. Il sait lancer le javelon, *teurel ar spék a oar*.

Je, pron. pers. qui ne s'exprime guère en cello-iréon que lorsque le verbe est employé à l'impersonnel. *Mé*. Je vais lui parler, *mé a ia da gomez out-ha*. Je lui ai fait peur, *mé am euz gréad aoun d'éhan*. Que ferai-je? *pé-tré a rinn-mé?* Je ne crois pas cela, *né gré-dann ké ann dré-sé*. Je ne sais quoi, *né eunn pétré*.

JEREMADE, s. f. Plainte fréquente et importune. Il est familier. *Klenn post* ou *staké ha rec'huz*, f.

JESUITE, s. m. Religieux de la compagnie de Jésus. *Jéuist*, m. Pl. *jeuistid*. *Tad-a-jéiz*, m. Pl. *indou-a-jéiz*. *Manac'h a gérédigez Jé-zuz*. Pl. *manac'h*. En Vannes, *jaizit*, m. Pl. et. H. V.

JET, s. m. Mouvement de quelque corps poussé avec violence. Action de jeter. *Chose jéte*. *Taol*, m. Hors de Léon, *tal Barn*, m. A deux jets de pierre de la ville, *veur héda daou idol méan diouc'h kéar*. Il est venu en un seul jet, *eun eur bann eo deüt*.

JET. Bourgeons, actions que poussent les arbres, les vignes. *Taol*, m. *Krest*, m. *Lamm*, m. *Lamm-greok*, m. Le jet de cet arbre est fort, *krit eo krest ou lamm ar veden-sé*.

Jet d'une fontaine, d'une seringue, d'un fusil, etc. *Taol*, m. *Siriñk*, m. Le jet de cette fontaine est éléré, *huél eo taol ou striñk ar feuñten-sé*.

Jet. Nouvel essaim d'abeilles qui sort de la ruche. *Héd*, m. *Taol*, m. *Bér*, m. J'ai eu deux jets d'abeilles, *daou héd gwénn em eür béz*.

Jet. Rayon de lumière qui parait subitement. *Bann*, m. *Gouzen*, f. J'ai aperçu un jet de lumière, *eur bann gouzen*, *eur sazen c'houlou em eür merzet*.

Jet d'eau, l'eau qui jaillit hors d'un tuyau. *Striñkad-dour*, m.—*Ploumen*, f. Pl. *nos*. H. V.

JETER, s. f. Amas de pierres, de sables, de cailloux et d'autres matériaux liés fortement et ordinairement contents de pilotis, pour servir à rompre l'impétuosité des vagues. *Strollad méin*, *tréz ha traou all*, *frammet stard*, *trit terri herr ar c'hommou*. *Sad-méin*, m. Pl. *sadou* ou *saviou-méin*. *Liam*, m. Pl. *ou*.

JETER, v. n. Lancer avec la main ou avec quelque autre chose. *Taoli*, et, par abus, *teirel*. Part. et. Hors de Léon, *talé*. *Stiagn*. Part. et. *Siriñka*. Part. et. Jetez-le dans l'eau, *taoli-hénn enn doue*. Il l'a jeté loin de lui, *hé stiriñkad en doue pell diout-ha*.

JETER avec violence, jeter haut ou loin. *Bann*. Part. et. *Gwénn*. Part. et. Il l'a jeté contre le mur, *bannéd eo hé gant-ha out ar cöger*.

Jeter à terre ou **par terre**. *Taoli* ou *stapa* ou *stihura* d'ann douar. *Pila*, et, par abus, *piat*. Part. et. Il n'a pas pu le jeter à terre, *n'eo deüz hé getell hé stépas d'ann douar-ou hé bila*.

JETER, v. n. Pousser, produire des bourgeons, des scions. *Sévi* pour *sevi*, non usité. Part. *saet*. *Dianas* ou *dianna*. Part. et. *Hé-gina*. Part. et. *Didinwa*. Part. et. Ces arbres n'ont pas beaucoup jeté cette année, *né ké sauet bréz ou didinnet bréz ar gwez-sé heñved*.

JETER. Mettre. *Taoli*. Part. et. *Laknat*. Part. *liket*. Ce mot jette de l'obscurité dans son discours, *ar gér-sé a doue* ou *a laka téou-lien enn hé lavar*.

Jeter l'ancre, en terme de marine, s'arrêter, prendre terre. *Taoli* ou *saurei* ann doue. *Hétri* ou *hétri*. Part. *hériet* ou *hériou*. Nous pouvons jeter l'ancre ici, *hétri ou hétri a hellous annou*.

Jeter le dévolu sur quelque chose, y prétendre. *Héiz veur c'héd euz a eunn dré*. *Kéoud deüz da eunn dré*.

Jeter de la poudre aux yeux, *blounir*, surprendre par de faux brillants. *Mizézell ou mé zévenai*. Part. et. *Sébéca*. Part. et. *Saouzani*. Part. et. *Touella*. Part. et. Il nous a jeté de la poudre aux yeux, *zébézet ou saouzand omb béé gant-han*.

Jeter les yeux sur... regarder. *Sallout*. Part. et. Jeter les yeux sur moi, *sefid our in*.

Se jeter, v. refl. Se lancer, se précipiter. *En em deuret*. *En em silapa*. *En em strinka*. Ils se jettent sur nous, *en em deuret*, *en em silapa a réfond war-n-oup*.

Se jeter dans un parti, en épouser les intérêts. *Séel gant eur ré*. *En em zikhéria gant eur ré*. Il se jeta dans notre parti, *séel a réaz ou en em zikhéria a réaz em té gan-t-omp*.

JETON, s. m. Pièce de métal, d'ivoire, etc., plate, dont on se servait autrefois pour calculer et dont on se sert au jeu pour marquer et payer. *Jéloner*, m. Pl. ou. (De *jed*, calcul.) H. V.

JEU, s. m. Divertissement, récréation. *C'houri*, f. Pl. *C'hourion*. *Ebat*, m. Pl. ou. *Dudi*, m. Pl. *dudion*. Ce n'est pas un joli jeu, *né kéé eur c'houri guer*. Il connaît plusieurs jeux, *haiz c'hourion a amoret ou a car*.

Jeu avec grand bruit et clameur. *Cholori ou folari*, m. Entendez-vous le jeu, le grand bruit qu'il y a dans cette maison? *ha kléoud a ri-hu ar cholori a zé emn it-zé?*

Jeux publics, spectacle pour divertir le peuple. *Arézet*, m. Pl. ou. Allez-vous aux jeux publics? *ha d'ann arézet éz it-hu?*

JEU, s. m. L'un des jours de la semaine. *Iaou*. *Dizion* ou *distaou*, et, par abus, *dizius*. Il viendra le jeudi, *d'ar iaou é teui*. Nous irons jeudi vous voir, *dizion éz atimp d'hé kléoud*.

Le jeudi, jour de l'Ascension. *Ar iaou Bask*. Le jeudi gras. *Iaou at lard*. *Iaou éneé*.

Le jeudi saint. *Iaou gambild* ou *iaou amblid*.

JEU, Ce terme n'a d'usage que dans cette façon de parler adverbiale, à jeu, qui signifie sans avoir mangé de la journée. *War ién*. *Dizur ién*. Il n'est pas à jeu, *n'éma kéé war ién ou dizur ién*.

JEU, adj. Qui n'est guère avancé en âge. Qui a encore quelque chose de la vigueur et de l'agrément de la jeunesse. *Iaouaék*. Il est encore trop jeune, *ré iaouaék ou c'hoaz*. — Un jeune garçon, *eur c'hoaz-hoaz*. H. V.

Jeune homme, homme qui n'est pas âgé ou qui n'a pas été marié. *Dén iaouaék*, m. Pl. *taé-iaouaék*. *Paotr-iaouaék*, m. Pl. *paotred-iaouaék*. C'est un jeune homme, *cunn dén-iaouaék ou eur paotr-iaouaék eo*.

Jeune fille, fille qui n'est pas âgée ou qui n'a pas été mariée. *Potr-h-iaouaék*, f. Pl. *plaché-iaouaék*. Il y avait là beaucoup de jeunes filles, *haiz a blaé hod-iaouaék a ion éné*.

Dés son jeune âge. *A ikonan*.

Jeune, s. m. Abstinence d'aliments, volontaire ou forcée. *Ién*, m. Pl. *iou*. Il a rompu son jeûne, *torréz eo hé iou gant-han*. Il y a plusieurs jeûnes dans ce mois, *haiz iaoufa a zé ar maz-mañ*.

Le jeûne des quatre-temps. *Ann davar-h-deision*.

JÉUNER, v. n. Observer les jeûnes ordonnés par l'Eglise. *Mivoud ar iunio*. *Iuni*, et, par abus, *iun*. Part. *imét*. Ils jeûnent tout le carême, *a héé ar c'hoaz é iunon*.

JÉUNESSE, s. f. Cette partie de la vie de l'homme qui est entre l'enfance et l'âge viril. *Iaouaékiz* ou *iaouaékit*, m. La jeunesse passe vite, *bukan é trémen ar iaouaékiz*.

JÉUNESSE, s. m. Celui qui est dans l'âge de la jeunesse. *Ann dud-iaouaék*. La jeunesse chantait, *ann dud-iaouaék a gant*. Il y aura beaucoup de jeunesse, *haiz a dud-iaouaék a zéé*.

JÉUNET, adj. Qui est extrêmement jeune. Il est familier. *Iaouaékik*. Il est encore jeune, *iaouaékik eo c'hoaz*.

JÉUNER, s. m. Celui qui jeûne beaucoup et souvent. *Jéner*, m. Pl. *ién*.

JOAILLER, s. m. Ouvrier qui travaille en bijoux, en bijoux ou qui les vend. *Néb a rap a warz biséier*, *hikérézou*, *piñfrézou*.

JOARRE, adj. et s. m. Dendé, sot, mais; qui se laisse mener et qui s'occupe à des riens. *Léoué*, Pl. *ed*. *Levé*, Pl. *indék*. *Iaouaék*. Pl. *gintouézet* ou *gintouézet*. *Aéf*, Pl. *ed*.

JOIE, s. f. Passion, mouvement vif et agréable de l'âme, causé par le plaisir, la possession d'un bien ou affectif ou imaginaire. Satisfaction, allégresse, contentement. *Lévéne*, f. *Iaouaékizézet*, f. — En Galles, *iaouéne*. H. V. — *Dé*, m. *Jou*, f. *Jouaézet*, m. *Madat*, m. *Dudi*, m. *Plijadur*, m. Vous le comblez de joie, *karga a réod hé galoun a lévéne*. La joie était grande, *brad ou ar jou*, *ar jouaézet*.

Grande joie. *Ed*, m. Il tressaillait de joie, *tridaz ou dridaz a réaz gant et kéé*.

Feu de joie, feu qu'on fait dans les réjouissances publiques. *Tantad*, m. Pl. ou. *Tantes*, f. Pl. *tantisou*. Il y a eu un feu de joie, *cunn tantad ou cunn tantéz a zé kéé*.

Fille de joie, fille publique, prostituée. *Plach-fall*, f. Pl. *plaché-fall*. *Gast*, f. Pl. *giatt*. *Siréden*, f. Pl. *strédenné*.

JOIGNANT, adj. et prép. Qui joint, qui est contigu. Tout proche, sans qu'il y ait rien entre deux. *A-sték*. *Sidz*. *A-sidéz*. *Harz* ou *c'harz* ou *war-harz*. *L'ést-é-lést*. *B'éshon*. *E-té*. Vous le trouvez dans le champ joignant la prairie, *er park war-harz ar foennek her c'hafon*.

JOINDRE, v. a. Approcher deux choses l'une contre l'autre, en sorte qu'elles se touchent. Unir, allier. *Staga kéret*. *Framma*. Part. et. *Strolla*. Part. et. *Gronna*. Part. et. *Enani* ou *uncon*. Part. et. Vous les joignez, *hé staga a réot kéret*, *hé strolla*, *hé unani a réot*.

Joindre plusieurs choses ensemble. *Séda*. Part. et. Il faudra joindre les clés ensemble, *réé é zéé stréba ann atchouéou*.

JOINDRE, Atteindre, attraper. *Tisout*. Part. et. *Déréza* ou *déréza*. Part. et. *Jamais je n'ai pu joindre*, *Yaténdre*, *bikenn na hellid hé ditout*, *hé stréza*.

JOINDRE, v. n. S'unir, fermer hermétiquement. *Serra kléz*. *Klôza*. Part. et. Cette porte

ne joint pas bien, *ann ér-zé na zerr héé kléz*, *na gléz héé madd*.

Se joindre, v. refl. S'unir à... *En em framma*. *En em strolla*. *En em unani*. Ils ne pourront pas se joindre, *s'unir*, *na hellid héé en framma*, *en em unani*.

Se joindre, se rencontrer, s'atteindre, se trouver. *En em ditout*. *En em gavout*. Ils ne pourront jamais se joindre, *bikenn na hellid en em ditout*, *en em gavout*.

JOINT, s. m. Ce qui joint. Point de contact. *Framm*. m. *Stroll*, m. Le joint est ici, *amañ éma ar framma*.

JOINT, Articulation, l'endroit où deux os se joignent. *Mell*, m. Pl. ou. Il a mal aux joints des doigts, *poon en deiz é mellou hé vizéad*.

JOINTURE, s. f. Ce qui joint. *Assemblée*. *Framm* ou *frammadur*, m. *Stroll* ou *strolladur*, m.

JOINTURE, Articulation. *Mell*, m. Pl. ou. Plein de jointures. *Léaz a vellou*. *Mellek*.

JOI, adj. Gentil, agréable, qui plait à l'œil. *Kaéri*. *Brad* ou *bride*. *Ker*. *Kar*. *Joué*. De *joué*, souhait, à la lettre, à souhait. H. V. C'était une jolie femme, *eur vouez gant* ou. Voilà un joli arbre, *chéru eur vézen gant*, *eur vézen gant*.

JOIE, adj. C'est un diminutif de joli. Il n'a guère d'usage qu'au féminin et dans le discours familier. *Kaériék*. *Bratik*. *Kaéri*. Sa fille est jolie, *kaériék eo hé vérez*.

JOIEUX, adv. D'une manière jolie. *Enn cunn daard gant*. *Kaériék*.

JOIVITÉ, s. f. Il n'a guère d'usage qu'au pluriel et il se dit des habiles et de certains petits ouvrages qui ne sont pas de grand service. Il est vieux. *Mibléz*. f. *Disterec*, f. *C'houri*, f. *Bupiaék*, f. Ce ne sont que des joivités, *miblézou*, *c'houriflou* n'ont hé.

JOZE, s. m. Plante aquatique. *Broenn*, m. Un seul jonc ou une seule branche de jonc. *Broennet*. *Broenn*. En *Yvonne*, *broenn* et *broenn*. Il était dans un panier de jonc, *cun eur baner yvonn éto*. Il y a beaucoup de joncs dans son pré, *kalz a yvonn a zé emn hé brad*, *enn hé focnek*.

Plein ou couvert de jonc. *Broenné*.

Arracher ou détruire les joncs d'une terre. *Débroenna*. Part. et.

JOZE MARIN, *Broenn-tor*, m.

JOZÉ, s. f. Toutes sortes d'herbes, de fleurs et de branchages dont on jonche les rues. *Louzo*, *bléaz* ou *skourrou guez* a *skiréur war ar raou*.

JOZÉ, Petit fromage fait dans une espèce de panier ou de clavier de jonc. *Léaz kaoué* a *lékéur da stréza* ou *war eur gloued broenn*.

JOZÉ, v. a. Parer de jonc, de fleurs, de branchages verts. *Golé* a *vrozén*, a *bléaz*, a *skourrou guez*.

JOZÉ, Couvrir, répandre en grande quantité. *Golé*. Part. *gilet*. Les chemins étaient jonchés de morts, *gilet* ou *bléaz* ou *ann hékou a garjou maré*.

JONCTION, s. f. Action de joindre. *Assemblée*. *union*. *Framm* ou *frammadur*, m. *Stroll* ou *strolladur*, m.

JOUGLER, v. n. Amuser par des tours de passe-passe. *Farella*. Part. et. *Furlikék*. Part. et. Il passe son temps à jongler, à farver, à *farlikian* et *trémen hé amzer*.

JOUGLERIE, s. f. Charlatanerie, tours de passe-passe. *Farellérez*, m. *Furlikérez*, m.

JOUGLERIE, s. m. Charlatan, joueur de tours de passe-passe. *Farell*, m. Pl. *farrell*. *Furlikia*, m. Pl. *ed*.

JOUILLE, v. n. Jouer à petit jeu et seulement pour s'amuser. Il est familier. *C'houriella*. Part. et. Il ne fait que jouiller, *c'houriella né ra kéé*.

JOUILLE, s. f. Plante grasse qui croît sur les toits et sur les murailles. *Higlé*, m.

Esèce de petite joubarbe toute composée de petits grains. *Bréin-tégad*, m. *Grillé-évan*, f.

JOU, s. f. La partie latérale du visage de l'homme qui est au-dessous des tempes et des yeux et qui s'étend jusqu'au menton. *Dé'h*, f. Pl. *déé dié'h*. *Jét* ou *jid*, f. Pl. *déé dié ou dié jét*. *Bougen*, f. Pl. *déé bougen*. *Gén*, f. Pl. *déé dié gén*. — En Galles, *bé'h*. *Kern*. H. V. — Elle n'a pas les joues rouges, *né hé réaz hé dié'h*. Il a la joue enflée, *kouézet eo hé vougen ou hé jé*.

Celui qui a de grosses joues. *Bé'hék*. *Jétek*. *Jouéék*. *Bougennek*.

JOUÉ, s. f. Epaisseur du mur dans l'ouverture d'une fenêtre. *Téoder* ou *véger* é *teull* eur *prézet*.

JOUR, v. n. Se récréer, se divertir, s'ébattre, folâtrer. *C'houri*, par abus pour *c'hourié*, non usité. Part. *C'hourit*. — En Galles, *c'houri*. H. V. — *Ebat*. Part. et. *Farjala*. Part. et. Il aime bien jouer, *kaiz é héé c'houriouébat*.

JOUER, v. a. Tromper, amuser. *Touella*. Part. et. Ils m'ont joué, *na zomellé hé deaz*.

JOUER, Railler, rendre ridicule. *Ober gaop*. *Goupaat*. Part. *goupiet*. Ne le jouez pas, *na ri kéé a c'hoaz antékan*, *na c'housat héé antékan*.

Se jouer, v. réfl. S'amuser, se récréer avec... *C'houri*. Part. *c'hourit*. *Ebat*. Part. et. *Farjala*. Part. et. *Braga*. Part. et. Ne vous jouez pas avec ces choses-là, *na c'hourit héé*, *na c'raégit héé gant ann fraz-zé*.

Se jouer, se moquer, tourner en dérision. *Ober gaop*. *Goupaat*. Part. *goupiet*. Il s'est joué de nous, *goué en deiz gréed ar kousp*.

JOUEUR, s. m. Petite bagatelle que l'on donne aux enfants pour les amuser. *Homme d'ou* ou *se moque*. *C'houri*, f. Pl. *c'houriflou*. — *Broenn*, m. Pl. *broéyou*. H. V. — Il ne manque pas de joues, *c'houriflou annék en deiz*. Il est le jouet des autres, *c'houri ar ré all eo*.

JOUEUR, s. m. Celui qui joue. Celui qui a la passion du jeu, qui fait métier de jouer. *C'houri*, m. Pl. *iou*. C'est un grand joueur, *eur c'houri* *bréz eo*.

JOUEUR, adj. et s. m. Qui a de grosses joues. *Bé'hék*. Pour le plur. de *subst.*, *hé-*

c'héin. Jidék. Pour le plet. du subat. *Jidék.*
Jaredék. Pour le pl. du subat. *Jardék.* *Ben-*
gounék. Pour le pl. du subat. *Ben-gounék.*
Jaca. s. m. Pièce de bois appliquée sur la
 tête de deux bœufs et avec laquelle ils sont at-
 telés, pour tirer ou pour labourer. *Géa.* f.
 Pl. *gériou. Jid.* f. Pl. *gériou.* En Vannes, *iad*
 ou *idés*—En Galles, *issou.* H. V.—Il subit le
 joug, *subla a ra d'ar heb.* *pléga a ra dindén*
an ardivuzé. Ils ont serré le joug, *terred*
eo ar ied galk-hi. *ra em donnez hé deiz a*
zindou ann ardivuzé.
Joua. Servante, sujétion. *Dalc'hidgez.* f. *I.*
Guzanier. f. *Astronomie.* f. *Shiavréz.* m.
Kebéir. m.
Mettre le joug, soumettre au joug. *Gicéo.*
 Part. *greit.* Allez mettre le joug aux bœufs,
id da c'héin ann éjenned.
Jouroc. s. m. Jouet d'enfant. Il est fami-
 lier. *C'hoarié.* f. Pl. *choariellou.* Il a besou-
 in de joujoux, *hoiz c'hoariellou en deiz.*
Jouza. v. n. Avoir l'usage, la possession
 actuelle de quelque chose. *Kerza.* Part. et
 P. *pioua.* Part. *piouet.* *Perc'henna ou perc'hén-*
ta. Part. et. — *Kaout.* Part. *bet.* H. V.—Il n'y a
 pas longtemps qu'il en jouit, *n'eiz hé pell é*
kerz hémezi-sé.
Jouir d'une femme, avoir commerce avec
 elle. *Kaoud hétaidurez ou dorempred gaid*
eur vannez. *Héit ou dorempred ar vannez.*
Jouissance. s. f. Usage et possession de
 quelque chose. Celui qui jouit de son bien.
Jouissant. m. *Kerza.* f. *Perc'hennet* ou *per-*
chennet. f. Je n'en ai que la jouissance, *ar*
gerz antiché n'en eiz héin.
Jouissans. adj. Qui jouit. *A gerz.* *A héin.*
Joua. s. m. Clarté, lumière que le soleil ré-
 pand lorsqu'il est sur l'horizon ou qu'il en est
 proche. Espèce de vingt-quatre heures, par
 lequel on mesure les mois et les années. *Deiz*
ou deiz. m. Pl. *deizou ou deizou.* Hors de
 Léon, *de. Devez ou devez.* m. Pl. *devezou* ou
devezou. En Vannes, *déouez h.*—En Galles,
deiz. H. V.—Il fait jour, *deiz eo.* Tout le long
 du jour, *héin ann deiz.* Dans huit jours, *o-*
kean eiz deiz. Pourrez-vous le faire en un jour ? *ha*
c'héin a héllé hé d'éer ann eunn devez ?
Chaque jour, tous les jours. *Bendez ou bendiz.*
Le jour, aujourd'hui. *Héiz.* *Féiz.* — *Mi-*
tion (Vann.) En Galles, *héizou.* H. V.
E' autre jour. *Kon-deiz-aill.*
E' plein jour. *E-kreiz ann deiz.* *War greiz*
ann deiz.
Jour et nuit. *Niz-deiz.*
Au jour le jour. *Diouez h ann deiz.*
Jour pour jour. *Dez deiz deiz.* H. V.
De jour en jour. *A-reiz é-deiz.*—En Galles,
o zeiz é zeiz. H. V.
De jour à autre. *A-reiz-da-zeiz.*
De deux en deux jours. *Dép daou zeiz.*
Le jour précédent. *Ann deiz héit.* *Ann der-*
c'héit.
Le jour suivant. *Ann deiz warterz h.* *Antirédés.*
A tel jour qu'aujourd'hui. *Da g'éreir ann*
deiz Héiz. *Da g'éreir ann deiz-muz.*

De nos jours. *Eziz hon amzer.* *Enn hon amzer.*
 Les douze premiers jours de l'année. *Ar-*
gour-déolou. m. pl.
 Les jours gras, le carnaval. *Deizou éed.*
Méclerjéz. m.
Joua. *Lumière-Goulou.* m. En Tréguier, *gôlo.*
 En Vannes, *gouca.*—En Galles, *gouca.* H. V.
 —Vous êtes dans mon jour, *em'oc'h em goulou.*
 Mettre au jour, divulguer, publier. *Gulaud*
d'goulou. *Distériat.* Part. *distériat.*
 Point du jour, aube du jour. *Goulou-deiz.*
 m. *Tarz-ann-deiz.* m. Il arrivera au point du
 jour, *dé c'houlou-deiz é teiz.*
Joua. Vin. *Buaz ou buhez.* f. C'est dans cette
 bataille qu'il a perdu le jour, *er c'hann zé eo*
en deiz kollé hé vuhez.
Journal. s. m. Une certaine mesure de
 terre qu'on peut travailler en un jour. *Devez-*
arad. m. Pl. *devezou-arad.* *Kéfer* ou *kézer.*
 m. Pl. *ion.* *Pengez.* f. Pl. *pengezou.* Il y a
 quatre journaux dans ce champ, *peuz devez-*
arad a zo er park-muz.
Journal de terre froide. *Devez-shid ou devez-*
shid. m.
JOURNAL. Relation jour par jour de ce qui
 se passe ou s'est passé en quelque pays, en
 quelque affaire. *Séviz-pendézic.* m.—*Kélier.*
 m. pl. H. V.
JOURNALIER. adj. Qui se fait chaque jour. *A*
révir hémez. *Pendézic.* En Vannes, *pand-*
diék.—En Galles, *deuzarad* et *bob deiz.* H. V.
 —C'est là son travail journalier, *héin-zez so*
hé labour pendézic.
JOURNALIER. Inégal, qui est enclit à changer.
Keruzic. *Kilidré.* *Dibédéz.* *A la hay a zed.*
 C'est une beauté journalière, *eur génez keruz-*
ic ou kilidré eo. *eur génez eo a si hay a zed.*
JOURNALIER. s. m. Homme travaillant à la
 journée. *Devezou.* m. Pl. *ion.* *Devezou.* m.
 Pl. *dévidé.* En Vannes, *déouez-héir.* *Gépraz.*
 m. Pl. *ion.* *Goumidék.* m. Pl. *goumidék.* Ce
 n'est pas un domestique, c'est un journalier,
ne hid eur mévot. *éoum dévezou eo.* Nous au-
 rons beaucoup de journaliers, *héiz dévidé,*
héiz géprazic héir héiz. C'est un bon jour-
 nalier, *eur goumidék méid eo.*
JOURNÉE. s. f. L'espace de temps compris
 entre le lever et le coucher du soleil, ou bien
 entre le lever et le coucher d'une personne.
Devez ou devez. m. Pl. *devezou* ou *devezou.*
 En Vannes, *déouez h.* J'ai fait une bonne jour-
 née, *eunn devez méid em eiz génez.* Les jour-
 nées sont bien courtes actuellement, *gwall*
ceer eo unn devezou héra.
JOURNÉE. Le travail d'un ouvrier pendant un
 jour. *Devez ou devez-labour.* m. Il y a pour dix
 journées de travail, *deiz devez-labour zé.*
JOURNÉE. Le salaire du travail fait pendant un
 jour. *Devez ou devez-gôlo.* m. Vous me devez
 deux journées, *daou devez-gôlo a héllé d'in.*
JOURNÉE. Le chemin qu'on fait dans l'espa-
 ce d'une journée. *Devez ou devez-kerz* ou
kerzéz. m. *Devez ou devez-héit.* m. Je de-
 meure à trois journées d'ici, *war-héit tri dé-*
vez-kerz ac'hann é choumann.

A la journée. *Diouez h ann deiz.*
 Dans la journée. *Féiz.* *Héiz.* — *Héiz*
 (Vann.) H. V.
 Homme qui travaille à la journée, jour-
 naliér. *Gépraz.* m. Pl. *ion.* *Devezou.* m. Pl.
ion. *Devezou.* m. Pl. *dévidé.* *Goumidék.* m.
 Pl. *goumidék.*
JOURNELLEMENT. adv. Tous les jours. *Fép*
deiz. *Fép devez.* *Bendez* ou *bendiz.*—En
 Galles, *bob deiz.* H. V.—Je les vois journalle-
 ment, *bendez hé gwallann.*
JOUTE. s. f. Combat à cheval d'homme à
 homme avec des lances, soit à outrance, soit
 par divertissement. *Kann war varc'h éri daou*
zeu. m. *Stouren.* m.—*C'hoari-gouf.* f. *Stour-*
mérez. m. Pl. *ou.* H. V.
JOUTE. Combat sur l'eau. *Kann war zour in.*
JOUTER. v. n. Combattre avec des lances
 l'un contre l'autre, soit à outrance, soit par
 divertissement. *En em gouza war varc'h.*
Stouren. Part. et.
JOUTER. s. m. Celui qui joute. *Néb en em*
gouza war varc'h. *Stouren.* m. Pl. *ion.*
JOUVENCAZ. s. m. Jeune homme qui est
 encore dans l'adolescence. On ne le dit qu'en
 plaisanterie. *Paotrik-iaouañ.* m. Pl. *paotrik-*
digou-iaouañ.—*Krenn-jeoir.* m. Pl. *krenn-*
jeoir. V. V.
JOUVENELLE. s. f. Jeune fille qui est en-
 core dans l'adolescence. On ne la dit qu'en
 plaisanterie. *Plac'hik-iaouañ.* f. Pl. *plac'h-*
digou-iaouañ. *Paotrik-iaouañ.* f. Pl. *paotrik-*
digou-iaouañ.
JOUVE. adj. Joyeux, gai. *Louenn.* *Jouez.*
Méid. Il est bien joyal pour son âge, *louenn*
bréz eo héid hé eud.
JOUVE. s. m. Ornement précieux d'or, d'ar-
 gent, de pierres dont se parent ordinai-
 rement les femmes. *Bijou.* *Kinkléz* ou *pinfrez*
aour pé arc'hant.
JOUVEMENT. adv. Avec joie. *Géni vénez.*
Géni laouenn-digéz. *Géni jou.* Il est venu jouve-
 ment me le dire, *déid eo géni vénez.* *Géni*
jou da lavarout kement-sé d'in.
JOUVEUX. adj. Qui a de la joie. *Qui est rem-
 pli de joie.* *Qui donne de la joie.* *Louenn Jouva.*
Mab. Héiz. Drant. Gat. Gouzo. Je les ai lou-
 vés bien joyeux, *louenn bréz em eiz hé c'hé-*
ret. Ils sont toujours joyeux, *jouca ou méid*
brézid.
Revenir en devenir joyeux. *Laouenn.* Part.
laouenn. *Jouassant.* Part. *jouassant.* *Maqaal.*
 Part. *maqaal.*
JUR. s. m. Espèce de tribune dans une
 église, qui est ordinairement entre la nef et
 le chœur. *Lac'h ou laozor dinn aréol.* Ils étaient
 au jubé, *é-kador ann aréol déid.*
 Faire venir quelqu'un à jubé, le soumettre,
 le faire venir à la raison par contrainte. *Ré-
 dia eur vé da bléga.* *da déinnoued déid ann*
héit ma kareur.
 Venir à jubé, se soumettre, venir à la ra-
 son par contrainte, malgré soi. *Pléga.* Part. et.
 Je vous ferai venir à jubé, *hé laouenn a rann da*
bléga.

JUR. s. m. L'égouttoir. Il ne se dit
 guère qu'en plaignant. *Lévez.* f. *Laouenn-
 digéz.* f. *Douk.* m. Il y eut une grande jubi-
 lation, *bréz é al lévez,* ann deiz.
JURER. v. n. Il ne se dit proprement que
 des poules et de quelques oiseaux qui se met-
 tent sur une branche, sur une perche pour
 dormir. Il est aussi réfléchi en français. *Kla-*
da. et. par abus, *héja.* Part. et. *Méid d'ar*
c'héid ou war ar c'héid.
JURON. s. m. L'endroit où juchent, où se
 reposent les poules et autres oiseaux pendant
 la nuit. *Kéid.* m. Pl. *klouan.* et, par abus,
kléjou. Allez prendre une poule au jochoir,
id da haka eur lar war ar c'héid.
JURON. s. m. Homme faux, traître. *Gouza.*
 m. Pl. *ed.* *Trubard.* m. Pl. *ed.* *Jéid.* m. Pl. *ed.*
JURON. s. f. Oiseau aquatique, espèce de
 canard sauvage. *Dunnes.* f. Pl. *dunnessed.*
Louez h. f. Pl. *louez'h.* *Junlen.* f. Pl. *junled* ou
junleded. *Sudlen.* f. Pl. *sudled* ou *sudleded.*
JURONNER. s. f. État, profession de juge.
Sidid ou laez a survez. f. *Il juronner ou jur-*
onner. *Juridék.* f. Il a placé son fils dans la juron-
 nerie, *er varandouz eo héid héid héid héid.*
JURONNER. adj. Qui se fait en justice ou
 dans les formes de la justice. *A révir er surv,*
er varandouz. *Hevez devez ar varandouz* ou
al lé.
JURONNERIE. Juridiction, Part. *chirurgie* de
 juger de l'avoir par les autres. *Sidid da zoug-*
gué ann trouca zo zéid. *déir ar gwall éer*
stérid. *diouez h ann hérid gwall.*
JURONNER. s. f. La faculté de juger, de
 faire usage de son jugement. *Le jugement.*
Skéit. f. *Poull.* m. Il a une bonne juridiction,
eur skéit eiz. *eur poull méid deiz.*
JURONNER. s. f. Une forme judiciaire.
Hevez devez ar varandouz ann al lé.
JURONNER. adv. Avec jugement, d'une
 manière judiciaire. *Géni skéit.* *Géni poull.*
Géni juréz.
JURONNER. adj. Qui a le jugement bon.
Léza a skéit ou a poull en a juréz. *Skéit*
hé ou skéit. *Foullé.* *Éer.* C'est un homme
 bien judiciaire, *eunn éid skéit éz ou fa*
bréz eo.
JURONNER. Fait avec jugement ou d'une ma-
 nière judiciaire. *Géni gwall skéit.* *Géni poull.*
Géni juréz. *Skéit.* *Skéit.* *Foullé.* *Éer.* Son dis-
 cours était assez judiciaire, *skéit hé ann al lé,*
hé ou al lé.
JURONNER. s. m. Celui qui a le droit et l'autorité
 de juger, de rendre la justice. *Barner.* m. Pl.
ion. Je vous prends pour juge, *hé lézant.* *hé*
hémeud a rann da survez. Avec-vous parlé
 aux juges ? *ha komzet héid éz ann eiz er*
survezic ?
 Descendre de juges, la visite d'un lieu ou
 l'on se transporte par autorité de justice. *Gou-*
led-bann ou gwall-bann. m.
JURONNER. s. m. Décision prononcée en jus-
 tice. *Jur.* f. Pl. *jurou* ou *jurou.* *Juridék.*
 f. Pl. *ion.* Je ne souvenais plus encore le
 jugement, *ann amezann héid éz ann eiz*

ne corporelle, en exécution d'un jugement.
KASTIUS, *ur. s. m.* Celui qui aime à rendre, à faire rendre justice. *Gwir-carnet*, *m.*
JUSTIFIABLE, *adj.* Qui peut être justifié. *A hell' béd didamallit ou gwennet. Didamallus. Gwennet.*
JUSTIFIÉ, *adj.* Qui sert à justifier, à prouver qu'une chose est ainsi qu'on l'a exposé. *Mad da ziamallout, da wenna eur ré. A ziboutz pénez eo eunn dré ével ma eo dis-kiallet. Didamallus. Gwennet.*
JUSTIFICATION, *s. f.* Action, procédé par lequel on se justifie, on prouve son innocence ou celle d'un autre. *Dikarg, m. Gwennidigez. f. Didamallidigez. f.* Avez-vous quelque chose à dire pour sa justification? *hag eunn dré-hendy hoc'h euz-hu do lastaroud féid hé rikarg eo hé wennidigez?*
JUSTICE, *v. a.* Montrer, prouver qu'un accusé est innocent. *Disharga. Part. et. Gwenna. Part. et. Gwale'hi. Part. et. Didamallout, et, par abus, didamall. Part. et. Il sera difficile de le justifier, diré d'wenn hé ziskarga, hé wenna, hé didamallout.*
JUSTIFIER, *v. a.* Prouver la vérité, la bonté, la solidité. *Dikontez, diskletia, diskouez ou diskletia ar-wirimez, ar-s'hondler euz o wenna dré. Ewenn. Part. et. Santita. Part. et.*
JUTEUX, *adj.* Qui a beaucoup de jus. *Dunrez. Seneh. Dourneah. Ces poires sont bien juteuses, douré ou dourneah bré; eo ar-pir-mañ. C'est de la viande juteuse, tek ou jag eo.*

K

K, *s. m.* Lettre consonne, la onzième de l'alphabet.
 On s'en servait autrefois en plusieurs mots qui s'écrivent aujourd'hui par un e, comme *kaleod, kalindér*, etc. On ne s'en sert aujourd'hui, en français, que dans quelques noms propres et dans quelques mots tirés des langues étrangères et dont on ne pourrait donner la traduction en breton.
KANS, *s. m.* Large sac en tapisserie. *Suc'h-pion, m. Pl. eur-gion. H. V.*
KIN, *s. m.* Prince, commandant, chef des Tartares, des Arabes, etc. *Penn, m. Pl. ou. Roué, m. Pl. ou. H. V.*
KIOGIZ, *s. m.* Pavillon dans le goût oriental et dont on décoré les jardins, les parcs. *Tioul, f. Pl. durlon. H. V.*
KINCA-WINCA ou **KANCA**, *s. m.* Eau-de-vie faite avec des cerises sauvages. *Gwla-ar-dou-hérez, m. H. V.*
KNOUZ, *s. m.* Fouet russe. *Skourjez, f.* Le supplice du knout qui consiste à frapper le dos du patient avec un fouet dont les coups s'échinent la chair. *Skourjezhidigez, f. H. V.*
KYRIELLE, *s. f.* Longue suite de choses enrouées ou fâcheuses. *Kélen ditioez, m. Hétiel hir, f. H. V.*

L

L, *s. m.* Lettre consonne, la douzième de l'alphabet.
LA, article défini féminin. *Ar, ann, al. —* En Vannes, *er, en, et.* En Galles, c'est l'article français) et *r. H. V.* — *Ar* se place devant les consonnes, excepté devant *d, n, t*, où l'on met *ana, et* devant, où l'on met *al*. La mère, *ar-mamm. La reine, ar-rouanez. La pomme, ann-avet. La poëliche, ann-ébelez. La veuve, ann-istanez. La lecture, ann-dalcion. La femme, ann-mouza. La maison, ann-h. La liane, al-leur. La religieuse, al-féanez.
LA, pron. pers. féminin. *H. H. Est. A. n'ahi ou anéti. Frappez-la, abou gant hé. Nous la tirerons delà, hé wenna a roum'ar-hano. Je la verrai aujourd'hui, hérid é wenna anéti. —* *LA*, *adv.* demantrant. En parlant d'un lieu près de soi. *Sé ou zé. Né. Azé. Cet homme-là, ann-dén-sé. Celui-là, ann-séz. Demeurez-là, eunn-dén-sé. En parlant d'un lieu éloigné, mais que l'on aperçoit, hérit. *A-hant ou abouit. Cette femme-là, ar-vannet-hé. Il est là, ne le voyez-vous pas? eunn-dén-sé. An w'hen p'ré-hu hé? En parlant d'un lieu qu'on ne voit pas, éad. *Dé. C'est là que je l'ai trouvé, éad eo euz hé gwet. Il est allé là, éad eo éit. —* De là, de ce lieu-là, de ce point-là. *A-las-sé ou a-las-sé. É-hann-sé (Vann.) de-hant. Allez-vous-en de là, sé a-las-sé. Otez-vous de là, te'bid a-las-sé. De là il viendra ici, ac'hant é téni anné.
Delà, au-delà, par-delà, de l'autre côté. Bon sé-hant. Enn sé-all. Treiz. Dieréz. Dret. Delà la rivière ou au-delà de la rivière, ann-istehid d'ar-ster, éreid ou dret ar-ster. — *Au-delà, par-delà, encore plus, encore davantage. O'h-penn ou o'h-penn. Il en a autant et au-delà, hérid eo dré héz o'h-penn.
Dés-là, dès lors, de ce temps-là. A-arizé. Adalek neuz. Adalek eunn amzer-sé. Dés-là, comme dès à présent, a-arizé, ével a-eréoné. — *Dés-là, cela étant. Ac'hant. Kerzél. Dés-là je vis que nous étions perdus, ac'hant ou héridit é wenna é eunn hérid.
*Par-ci, par-là, quelquefois, de temps en temps. A-amzer-c'oester. A-wéhou. Nous nous voyons par-ci, par-là, a-wéhou eo enn wéhou.
Cà et là, de côté et d'autre. Amah hag abouit. Tu-mañ hu-ti-hé. Enn éi tu hag anéti. — *Là-dessus, sur cela, à ces mots. War-gé-ment-sé. Là-dessus, il me tourna le dos, war-gé-ment-sé é tréaz hé gein d'in.
*Qui va-là? plus a-zé-azé?
*Paix là, s'iltece. P'roc'h. P'roc'h azé. Bôl p'roc'h. Gré. Téri.
LABOUR, *s. m.* Travail corporel et pénible. *Labour, f. Bré, m. Travail ou trévol, m. Il vitent du labour de leurs mains, diow'h hé labour ou diwar boz hé labour ou diwar boz hé diwre'h é wénoit.***********

LABIAL, *adj.* Qui se prononce avec les lèvres. *A lévreur gant ar wazellou. H. p, v, f, m, sont des lettres labiales. B, p, v, f, m, a zé lévrennoz hag a lévreur gant ar wazellou.*
LABIAL, *Qui a rapport aux lèvres. Ez ar wazellou. A sell ou é ar wazellou.*
LABILE, *adj.* En parlant de la mémoire, peu fidèle, peu heureuse, qui retient difficilement. *Arhoue'huz. Dret' huz. C'est une mémoire labile, eunn évor d'ar huz, eunn évor gant, eunn évor d'ar hé.*
LABOURÉ, *s. m.* Lien où l'on travaille. *Lez'h é p'laini hé labourer. Labouradé, f. Pl. labouradigez.*
LABOURÉMENT, *adv.* Avec beaucoup de peine et de travail. *Gant héz a boon hag hé labour.*
LABOURIEUX, *adj.* Qui travaille beaucoup. *A labour héz. A g'ar héz al labour. Obériad. Labourer. Poulidéz. Ce sont des gens labourieux, tid héz hag a labour héz, tid hérid, tid poullidéz hé.*
LABOURIEUX, *adjectif, douloureux. Poaniz. Ghoziz. Kélet. Tonn. Cet accouchement a été labourieux, pounez un tena eo bid ar g'ar-hérid-sé.*
LABOUR, *s. m.* La façon qu'on donne aux terres en les labourant. *Labour, f. Ardurez, f. Gouidigez, f.* Vous donnez plusieurs labours à ce champ, héz labourer, héz aradurieu a réod d'ar park-sé.
 Donner un troisième labour à la terre. *Dizura. Part. et.*
LABOURABLE, *adj.* Propre à être labouré. *A héllou de labour, da z'houid. C'est une terre labourable, eunn douer ou hag a héllou de labour ou da z'houid, douer gound ou douer goundigez ou douer arad ou douer labour eo.*
LABOURAGE, *s. m.* l'art de labourer la terre. *Labouradur, m. Gouidigez, f.* Dresser des bureaux au labourage, pleistra tré d'ar labouradur, d'ar z'houidigez.
LABOURER, *v. a.* Remuer la terre avec la charrue, la bêche, la houe, etc. *Labourer, et, par abus, labourer. Part. et. Arad pour arri, non usité. Part. et. Gound, par abus pour gounda, non usité. Part. goundet. Ce champ n'est pas bien labouré, né hé labourer méid ou aré mad ar park-sé. Quand labourerez-vous le grand champ? hérid é z'houidat-hu ar park bré?
 Labourer légèrement la terre avec la charrue. *P'non'hella. Part. et. Ripa. Part. et.*
LABOURER, *Fourir ou tourner la terre, en parlant des porcs et des taupes. Taria. Part. turlet. Tré pour tré, non usité. Part. tréit. Ce champ est bien vilainement labouré par les porcs, g'uell d'uried eo ar park-mañ gant ar m'och. Ce sont les taupes qui ont ainsi labouré ce pré, ar g'ozed eo hé dréit tréod ar pré-dé-déid.*
LABOURER, *En terme de marine, toucher le fond, ne pas tenir dans le fond. Stela ou ar g'uelid, ou ar zél. Shraha ou rusa ou ar g'uelid, ou ar zél. Le vaisseau labouré, sté-h a r'sa o'létre ou ar g'uelid. L'ancre labouré,**

araba ou fuz a r'a ann léor ou ar g'uelid.
LACROËRE, *s. m.* Celui qui labouré ou qui fait s'élever de labourer la terre. *Labourer, m. Pl. éez. Arer, m. Pl. éez. Goundéid ou goundéid, m. Pl. goundidigez. C'est le fils d'un labourer, méid eul labourer eo. Ce sont de bons labourers, goundidigez eul lé.*
LACRYMÉ, *s. m.* Lien coupé de plusieurs chemins, d'allées et de detours, en sorte qu'il est très-difficile d'en trouver l'issue. *Ac'hé héid d'ar.*
LACRYMÉ, *Grand embarras. Réistit bré; m. Rab bré; m.*
LAC, *s. m.* Grand amas d'eau dormante. *Lagen, f. Pl. lagennou. Léon, f. Pl. ou. Stéh, f. Pl. ou. Grán, f. Pl. ou. Louc'h, f. Pl. ou. Hors de Léon, loc'h. Il y a un lac devant la ville, eul lagan, eul léon a zé dré léor.
LACER, *v. a.* Serrer avec un lacet. *Eran, et, par abus, éran. Part. éran. En Vannes, aréin. Lianna. Part. et. Staga. Part. et. Léon. Part. et. Lacer-le plus fort, érit-hén, lasit-héit aréin h.*
LACRATION, *s. f.* Action de lacérer. *Dishol-padar, m. Disgennadur, m. H. V.*
LACRÉ, *v. a.* Déchirer. Il se dit surtout du papier. *Répi, par abus pour répa ou répi, non usité. Part. répi. Répi ou dirigé. Part. et. Il a lacéré l'écrit qu'il avait fait en ma faveur, répiet eo répiet eo gant-hu ar skrid en dou grand eo gound.
LACRÉ, *s. m.* Plante qui est la même que le lacton. *Lourzaou-sé-lac, f. Lacton, f. Lacer. Ére, m. Pl. érou. En Vannes, aré. Liann, m. Pl. ou. Staga, f. Pl. éingellou. Lés, m. Pl. ou. Lidén, f. Pl. lidennou. Votre lacet est trop court, ré vere eo hoc'h ére, hé liann, hé lés.
LACRY, *Lacs avec lequel on prend les lièvres, les perdrix, etc. Lindy, m. Pl. ou. Il y avait un lièvre dans le lacet, euz é had a son é lindy. J'ai tendu plusieurs lacets, héz lindy ou euz anétiel.—* Petit lacet pour prendre les petits oiseaux. *Ulmenné, f. Pl. ulmennou-gant. H. V.*
 Prendre un lacet. *Lindiga. Part. et.*
LACÉ, *adj.* Qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré. *Léok. Distra. La corde est trop lâche, ré léok eo ar garden. Cette étoffe est bien lâche, g'uell zisté eo ar méter-mañ.
LACRE, *Min, qui manque de vigueur et d'activité. Laok. Péral. Gant. Bunk. Le temps est lâche aujourd'hui, léok ou léok eo ann amzer hiré.
LACHE, *Poltron, qui manque de courage. Digaloun. Labaikenek. Dilandréh. Bréid. Laôdar. Laôdréid. Il n'est pas aussi brave que vous le dites, né héit éez digaloun, éez dilandréh ha né bréid.
LACHESSE, *adv.* Avec lâcheté, sans courage, sans honneur. *Gant lachesse. Digaloun.*
LACHER, *v. a.* Démettre, déseoir. Faire qu'une chose ne soit plus attendue, si serce qu'elle était. *Léoka. Part. et. Hors de Léon,*******

miel brés, *inodet* brés eunn hé gait-haï.
 Se **LASSER**, v. refl. Se fatiguer. *Skuita*. Part.
 et. En em *zaitza*. Il se lasse vite, haïn é *shuits*.
LASSITUDE, s. f. Abattement où l'on se trouve
 après avoir trop marché ou trop travaillé.
Fatigue. *Skuitzer* ou *shouider*, m. En Van-
 nes, *skouïe hder* ou *shouïe hder*. *Morçidiger*, f.
Kik-ter, m. *Poussardier*, f. Sa maladie vient de
 lassitude, *o shouider*, *o gait-toré tes hé gléneed*.
LATENT, adj. Caché. *Kuzet*. C'était un feu
 latent, *eunn tin kuzet* ou.
LATERAL, adj. Qui appartient aux côtés de
 quelque chose. *Treis*. *Kostez*. *A-dreiz*. *A-*
gostez. Les marins roulent les vents laté-
 raux, *eunn avel dreiz*, *eunn avel gostez* *a zoug*
ar verdreiz. Mettons-nous sur la partie laté-
 rale, *m em lékomp near eunn té a-dreiz*, *near*
eunn té a-gostez.
LATERALEMENT, adv. D'une manière laté-
 rale. *Eunn eunn doué dreiz*. *Eunn eunn doué*
gostez. *A-dreiz*. *A-gostez*.
LATIN, s. m. adj. Latin. La langue latine, *al*
latin. Voile latine, *teïl*, m. Pl. ou. H. V.
LATITUDE, s. f. Étendue, espace. Distance
 par rapport à l'équateur ou à l'écliptique. *Héd*,
 m. *Re'hander* ou *hé'hander*, m. *Meït* ou
meïd, f. *Léd* ou *let*, m. *Le'héd*, m. J'ai encore
 beaucoup de latitude, *haiz a héd* ou *a léd*
 ou *a ré'hander* *em euz e'houz*.
LATIN, s. f. H n'a d'usage que dans cette
 phrase : *culte de latrin*, celui que l'on rend à
 Dieu seul. *Eunn eunn*, *eunn avelidigez* *a zoug*
de zoug hépén.
LAVES, s. f. pl. Lieu d'aisance, endroit
 où l'on va faire ses nécessités. *Al léac'h* *é pé-*
hini éz euz da gac'ha. *Kac'he'h*, m.
LATTE, s. f. Pièce de bois de sente, longue,
 étroite et plate, que l'on cloue sur des char-
 vons pour porter la tuile ou l'ardoise ou pour
 servir à des cloisonnages ou à des lambris.
Goulaz, m. En Vannes, *goulac'h* ou *glouac'h*.
 Une seule latte. *Goulazen*, f. Pl. *goulazenn*
 ou *goulazen* ou simplement *goulaz*. J'ai ache-
 vé de la latte, *goulaz em réz préret*. Mettez
 une latte ici, *kikid euz e'houzenn eunn*. Des
 clous à lattes, *tachou goulaz*. Les lattes sont
 pourries, *ar goulazen a zé brein*.
LATTEUR, v. a. Garnir de lattes. *Goulaza*.
 Part. et. En Vannes, *goulac'heïn* ou *glouac'-*
e'heïn. On va lasser la maison, *moïd a réverd*
e'houzenn em té.
LAVETRE, s. m. et adj. Qui a obtenu dans
 les lettres une distinction honorifique au con-
 cours. *Kurannet*. Poète laureat, *barz kurannet*.
 Anciennement, *barz ar roué*. H. V.
LAVIER, s. m. Arbre toujours vert dont les
 anciens employaient les branches pour cou-
 ronner les guerriers, les poètes. *Léar*, m. Un
 seul pied de laurier, une seule branche de
 laurier. *Léarén*, f. Pl. Anciennement ou simplement
léar. Il a été couronné de laurier, *kuranné eoz*
hé gait-léar. Le bouleau était autrefois, chez
 les Bretons, le laurier des herbes, *gand béar*
é kuranné gait-hall, *é breiz*, *ar arzed*. H. V.
 Cueilir des lauriers, moissonner des lau-

riers. *Bica treac'h* ou *treac'her* ou *gouindé*.
 Piétrer ses lauriers, déshonorer sa victoire.
Saotra hé dreac'h, *hé e'houndigez*, *hé*
e'houind.
LAVAGE, s. m. Action de laver. *Gualc'h-*
dur, m.
LAVAGE. Grande quantité d'eau répandue pour
 laver. *Gualc'h* ou *gualc'h*, m. En Tréguier et
 en Vannes, *gualc'h*.—En Galles, *gualc'h*. H. V.
LAVANDRE, s. f. Plante odoriférante. *Lavon*,
 f. En Galles, *lavout*. H. V.
LAVANDRIÈRE, s. f. Femme qui lave la lessive.
Kannérez, f. Pl. ed. *Gwannérez*, f. Pl. ed.
Kouñderez, f. Pl. ed.—Lavandrière de nuit,
 esprit. *Intin*. *Kannérez-néz*. H. V.
LAVASSE, s. f. Plaque qui tombe tout à coup
 avec impétuosité et avec abondance. *Bar* ou
barrad glad, m. *Koanad glad*, f. *Glod-pul*, m.
LAVEMENT, s. m. Action de laver. *Gualc'-*
hander, f. Pl. ed. *Gualc'hidigez*, f. C'est le Jeûne-
 Saint qu'on fait le lavement des pieds, *d'ar toun*
amblid eo é réver gualc'hander eunn troid.
LAVEMENT. Clystère. *Gualc'h* ou *gualc'h-*
bouzellou, m. Elle a pris un lavement aujour-
 d'hui, *eur gualc'h é dreiz kétrez kéris*.
LAVER, v. a. et n. Nettoyer avec de l'eau ou
 avec quelque autre chose de liquide. *Gualc'h*.
 Part. et.—En Trég., *gualc'heïn*. En Vannes,
gualc'heïn. En Galles, *gualc'h*. H. V.—*Gwynna*.
 Part. et. *Kouñda*. Part. et. *Kouñda*. Part. et.
Kouñda. Part. *Kouñda*. Part. *Kouñda*. Part. et.
 Allez laver ces herbes, *id da seol'h* *eunn dicit-*
mañ. C'est demain qu'on lave, *sear'kouz eo é*
e'houc'heur, *é kuzner*, *é kouñner*.
 Laver la tête à quelqu'un, lui faire une sé-
 vére repréhension. *Kouñda hé breïn da euz ré*. *Ky-*
vijatonnen hé breïn da euz ré. *Touas tread euz ré*.
 Se laver, v. refl. Se nettoyer avec de l'eau,
 etc. En em *seal'h*. Il ne se lave pas souvent,
 n'en em *seal'h* *hé alléz*. Laver-vous les
 mains, *gualc'hid hé tounna*.
 Se laver d'un crime, se justifier, s'en pur-
 ger. *En em wenna*. *En em zikarga*. *En em*
zikammollout. Il aura de la peine à se laver de
 ce crime, *béac'h em dicit'oc'h em em wenna*,
 oc'h en em *zikammollout euz ar gualc'h*.
 Se laver les mains d'une chose, se déchar-
 ger de tout reproche, de toute responsabilité.
En em zikarga euz a bép tamall, *euz a bép*
réberc'h.
LAVETTE, s. f. Chiffon pour laver la vais-
 selle, etc. *Gualc'houïrik*, m. *Trech-létr*,
 m. *Lapas*, m. Il est bon pour faire une lavette,
méd eo euid uber eunn torch-létr, *eul lapas*.
LAVEUR, s. m. Celui qui lave. *Gualc'her*,
 m. Pl. ten. En Vannes, *gualc'hour*.
LAVEUR, s. f. Celle qui lave. *Gualc'hérez*,
 f. Pl. ed. *Kouñderez*, f. Pl. ed.
LAVOIR, s. m. Lieu destiné à laver. *Gualc'-*
ehouer, m. En Vannes, *gualc'hoer*. *Poull*, m.
 Pl. ou. *Poull-hanna*, m. *Sticet*, f. Pl. *sticel-*
lou. Portez le linge au lavoir, *kuzid eunn ditad*
d'ar gualc'hoer, *d'ar poull*.
LAVURE, s. f. L'eau qui a servi à laver la
 vaiselle. *Gualcin*, m. En Vannes, *goulin*.
 Vous

Vous donneriez la lavure aux cochons, *ar gual-*
cin a réod d'ar mée'h.
LAXATIF, adj. Qui a la vertu de lier le
 ventre. *Laxatiz*. Hors de Léon, *laxat*. C'est
 un remède laxatif, *eul leonou laxat* ou.
LAYER, v. a. En terme d'eau et forêts, tra-
 cer une laie, une route dans une forêt. *Trou-*
e'ha eunn héit euz euz e'houz.
LAYETTER, s. m. Celui qui fait des layettes,
 de petites caisses de bois. *Ar'e'hier*, m. Pl. ten.
LAYETTE, s. f. Petit coffre de bois. *Ar'e'hik*,
 m. Pl. *ar'e'houïgou*.
LAZARET, s. m. Lieu destiné dans quelques
 villes, et principalement dans quelques ports
 de la Méditerranée, pour y faire faire quaran-
 taine aux personnes ou aux objets infectés de
 peste ou soupçonnés de l'être. *Kéridid euid* *ar*
weïdien ou *ar weïdien*. *Lourez*, f. Pl. ou.
Louzi, m. Pl. *louzic*.
LEZÉ, s. m. Quolibet, mauvaise plaisante-
 rie, bouffonnerie. *Coapérez*, f. Pl. ou. H. V.
LE, article défini masculin. *Ar*, *ann*, *al*.—
 En Vannes, *er*, *enn*, *el*. En Galles, *et*, *et*, *et*. H. V.
 —Ar se place devant les consonnes, excepté
 devant *d*, *n*, *t*, où l'on met *an*, et devant *l*,
 ou *er* *er* *er* *er*. Le jour, *ann deiz*. Le fil, *ann*
neùd. Le père, *ann téd*. Le renard, *al louarna*.
LE, pron. pers. m. *Hé*. *Hé*. *Hen*. *Echañ*. *A-*
nédann ou *andann*.—En Corn. et Trég., *hañ*.
Ehañ ou *éhañ*. Anciennement, *d'ouff*. En Vann.,
hou et *éhon*. En Galles, *é*, *é*, *é*, *é*. H. V.—
 Voilà un bon livre, *lizez le*, *chéta eul léar méd*,
lennid hé ou *lennid hé*. Je le verrai demain, *war-*
choz é weïdien euz'hañ.
LE, s. m. La largeur d'une étoffe entre ses
 deux lisères. *Le'héd*, m. Il vous laura trois
 toises d'étoffe, *tré le'héd méter a réod réd d'é'houc'h*.
LECHE, s. f. Tranche fort mince de quelque
 chose à manger. Il est familier. *Tammik*, m.
 Pl. *tammouïgou*. *Pézik*, m. Pl. *péziouïgou*. *Jel-*
ken, f. Pl. *jelkenou*. Donnez-moi une leche
 de pain, *réod eunn tammik bara*, *eur jelken*
vara d'in.
LECHER, v. a. Passer la langue sur quelque
 chose. *Lépa*, et, par abus, *ligat*. Part. et. Ne
 lèche pas votre ecuelle, *na ligat kéid hé skuid*.
 Leche-douge, en petite quantité, en parlant
 d'un mets. *Névid a dré*. *Névid a dré*.
Kenn névid a dré.
 Ours mal léché, homme mal fait et grossier.
Dés ditéber hé ditéridad.
LEÇON, s. f. Instruction qu'on donne à ceux
 qui veulent apprendre quelque science, quel-
 que langue. *Skol*, f. Pl. ten. *Kéitel*, f. Pl. ten.
Kélen, m. Pl. *kélenno*. Il donna de bonnes
 leçons, *skolédd a ra*. C'est une bonne le-
 çon pour lui, *eur gentid eud*, *eur e'heïn médd*
eo euid-haï.
LEYON. Ce que le maître donne à l'écollier à
 apprendre par cœur. *Kéitel*, f. Pl. ten. Dites
 votre leçon, *lévrid hé kéitel*.

Donner des leçons, instruire, enseigner.
Skolia. Part. *skollet*. *Kouñdell*. Part. *lévridell*.
Kélenno. Part. et. Il donne des leçons chez lui,
skolia ou kételina a ra eunn hé d.
 Faire la leçon à quelqu'un, l'instruire de
 ce qu'il doit dire ou faire. *Ober hé gentid* *da*
eur ré. *Kételina near ré*. *C'hélenno é téoueur ré*.
LECTURE, s. m. Celui qui lit ou qui est chargé
 de lire. *Lennor*, m. Pl. ten. Je le prendrai pour
 mon lecteur, *seiz ra lenner hé e'heïnno*.
LECTURES, s. f. Celle qui lit ou qui est char-
 gée de lire. *Lennérez*, f. Pl. ed.
LECTURE, s. f. Action de lire. Chose qu'on
 lit. *Lenn* ou *lenn*, m. Pl. ou. *Lennadur*, m.
 Pl. ten.—En Galles, *darlennid*. H. V.—Il aime
 beaucoup la lecture, *haiz é léar al lenn* ou *al*
lennadur. Les mauvaises lectures l'ont perdue,
al lennour fall, *al lennouridur fall hé dreiz hé*
léarid.
 Faire une lecture, lire. *Ober eul lenn* ou *eul*
lennadur. *Lenna*, et, par abus, *lenn*. Part.
lennet.—En Galles, *darlenn*. H. V.—C'est vous
 qui ferrez la lecture, *e'houz eo a réol al lenna-*
dur, *e'houz eo a léarid*.
 Celui qui a de la lecture, qui est lettré. *Lenn-*
né, m. Pl. *lennid*. *Gualc'h*, m. Pl. *gualc'hid*.
LÉGAR, adj. Qui est selon la loi, conforme
 à la loi. *Hervez ar réol eo al léar*. *Reiz* ou
reïz.—En Galles, *reïzil*. H. V.—Ce contrat
 n'est pas légal, *ar mare had-id mé gualc'h*
hervez ar réol. Voilà les cérémonies légales,
chéta al léon réol ou réïz.
 En em *doar réol* ou *reïz*. *Gaitid pép réol*.
Hervez ar réol ou *al léar*. Il n'est pas fait lé-
 galement, *na hé gaitid pép réol ou hé-*
vez ar réol ou al léar.
LEGALISATION, s. f. Action de légaliser. *Reïza-*
dreiz, f. *doaridur*, f. H. V.
LEGALISER, v. a. Certifier la vérité, l'au-
 thenticité d'un acte, afin qu'il puisse faire loi
 hors du ressort de la juridiction où il a été pu-
 blié. *Testina ar réïzenn*, *eunn amodrez réz*
a euz skrid.—*Reïza*. Part. et. *Amadid*. Part.
amadid. H. V.
LEGILLITE, s. f. Qualité d'un acte légal, con-
 forme à la loi. *Réol*, m. *Reïzidigez*, f.
LEGIS, s. m. Envoyé du Pape. *Koumand-*
ar-pap, m. Pl. *koumand-ar-pap*. H. V.
LEGISLAIRE, s. m. Celui à qui on a fait un legs.
Léïeur, m. Pl. ten. *Léïadour*, m. Pl. ten. Voilà
 son légataire, *chéta hé léïeur*, *hé léïadour*.
LEGG, adj. En terme de marine, il se dit
 d'un navire qui revient sans charge, à vide
 ou qui n'a pas assez de lest. *Goullid*. *Bistery*.
Dimor. Il est allé lég jusqu'à la mer, *léïeur*
 ou *ditéïeur eo eul léïeur a voir*.
LEGNÉ, s. f. Vie des Saints. *Baher* ou *baez*
 ar *Zeïl*, f. Hors de Léon, *hañ*. J'ai la ceste dans
 la légende, *é baez ar Zeïl em euz lenn* *eunn*
dré-zé.
LEGNON. Inscription gravée autour d'une
 pièce de monnaie, d'une médaille. *Skrid war-*
dreiz euz pép euz, *pé euz-haï*, *pé euz-haï*.
LEON, adj. Qui ne peut guère. *Skou* ou

derie. Pizoni, f. Krinder, m. Sjarzer, m. Pizoni lere, f.

LESNER, v. a. User de lesine, épargner trop sur la dépense journalière. *Béza vi téz, vi sul' lere.*

LESION, s. f. Tort, dommage qu'on souffre en quelque transaction, marche, contrat. Gouo, m. Guoli, m. Il y a une forte lésion pour moi, sur ce que j'ai acheté, sur ce que j'ai vendu.

LESION, s. f. Contusion, blessure. *Blois ou blou-ssade, m. Broudo ou bronzu, m. Gloaz ou gliz, f. Il y a lésion ou contusion, blois ou gliz à 26.*

LESION, s. f. Pron. relat. plus. *Pézi.* Lesquels d'entre eux, pézi anéché? Ce sont ceux-là avec lesquels j'ai causé, ar vi-zé en gait pézi en ézi komez.

LESIVE, s. f. Eau chaude que l'on verse sur du linge qu'on veut blanchir et qui est couverte d'une couche de cendres de végétaux. *Lis-sons, et, par abus, lishon, m. Kouez, m. Bigné, m. Votre lessive n'est pas assez forte, ni béli lere assés à hō listou. C'est demain que l'on coule la lessive, waz' lere zé é redour ar c'houez.*

Faire la lessive. *Ober ar c'houez. Kouzo. Part. et. Koudia. Part. koudia. Bigné. Part. et. Guoli. Part. et. Komez. Part. et. Nouz serans obligés incessamment de faire la lessive, red' ézéd é-amp'hé-déi, ober ar c'houez ou koudia.*

Coudre qui a servi à faire la lessive. *Sitak, m.—Emaoué, m. (Corn.) H. V.*

LESIVIER, v. a. Blanchir le linge, faire la lessive, mettre à la lessive. *Ober ar c'houez. Lohand ar c'houez. Kouzo. Part. et. Koudia. Part. koudia. Kama. Part. et. Guoli. Part. et.*

LESSE, s. m. En terme de marine, pierres, sable ou autre matière pesante dont on charge le fond d'un vaisseau pour le tenir en équilibre. *Lesse, m. Ceci sera bon pour lest, ann d'ré-mut à réd' mōd de lest.*

Charger de lest. *Lasira. Part. et.*

Sans lest, qui n'a pas de lest. *Dilast.*

Ober ou décharger le lest. *Dilastira. Part. et.*

LESSEUR, s. m. En terme de marine, action de lever un vaisseau. *Lasradou ou las-trérez, m. Lasradou, m.*

LESSE, adj. Logé dans ses mouvements, dispos, agissant, adroit. *Sitak. Eshut ou le-hut, Anpaz (Léon). Guedé. Il ne sera jamais aussi lesté que son frère, léma né vézi lere shak, ann zekid hōg hē vézi.*

LESSE, s. m. peu de cent. *Anzérad, Di-zirad. Ce sont des propos lestés, koméou, lasirou anzérad léi.*

LESSEMENT, s. m. D'une manière lesté, avec agilité, avec adresse. *Een oué doué shak ou guin. Gait shakoder. Gait guindad, m. Il a sauté lestement, gait shakoder, gait guindad en ézi lammé.*

LESTER, v. a. En terme de marine, mettre du lest dans un vaisseau. *Lakant lest en eul lézi. Lasira. Part. et. Vous ne l'avez pas assez lesté, ni béli lere oulé hōg d'houé.*

LEVANT, s. f. Assoupissement profond et contre nature, maladie. *Terstien-guak, f.*

LEVANTICIER, adj. Qui tient de la léthargie. *A zek' h ézi ann d'arstien-gouk.*

LEVURE, s. f. Figure, caractère de l'alpha-bet. *Lisicou, f. Pl. lisirannou. En Vannes, li-c'hérou. — En Galles, lizérou. H. V. — Vous n'avez pas bien fait cette lettre, ni béli grist mōd al lizérou-zé gan-t-hoc'h. Connait-il ses lettres? hōy annoué a ra-hō hē lizérou?*

LEVURE, s. f. Epître, missive, dépêche. *Lizer, m. Pl. lizérou, lizirou ou lizéri. En Vannes, li-cher. — En Galles, lizer. H. V. — Je lui écri-rai une lettre, eul lizer a skrivion d'iskas. Outre vos lettres, dispard hō lizérou.*

Les lettres, toute sorte de sciences et de doctrine. *Kémot skiait. Kémot guizidéz. Ké-méid deshaderez.*

LETTRE, adj. et s. m. Qui a des lettres, de la science, de l'érudition. *Guizidéz. Pour le plus, du subst., guizidéz. Lammé. Pour le plus, du subst., lammé. C'est un homme lettré, ann d'ez guizidéz, ann d'ez lammé.*

LETTRE, pron. pers. Baignée d'eau, à ellez. *D'éché. Out-hō. Que leur avez-vous donné? pézi hoc'h éz-hō réd' éz-hō? Je leur ai par-lé, komez en eul out-hō.*

LETTRE, pron. pers. Hé. C'est leur maison, hō zé ou hō c'houez.

Le leur, la leur. *Hō hizi. C'est le leur qu'ils dépendent, hō hizi en a zispéit. Voilà la leur, chéti hō hizi.*

LETTRE, plus. de LETTE. *Hé. Ils carenent trop leurs enfants, ré-t' l'arstien hō koudia.*

Les leurs. *Hō ré. Ce sont les leurs. Hō ré fāt.*

Les leurs, leurs parents, leurs gens. *Hé c'hérent, hō zed. Il y en a pour eux et pour les leurs, ré-t' hō éz éz, hōg ézid hō c'houez, hōg ézid hō zed.*

LETTRE, s. m. Chose dont on se sert artificieusement pour attirer quelqu'un et le tromper. *Tré-bly, f. Trédid, f. Kovegzi, m. Toullérez, m. Ce n'était qu'un leurre, ann d'ré-bly, ann toullérez ni ou lézi.*

LETTRE, v. a. Présenter un leurre, attirer pour tromper. *Kovegzi. Part. et. Toullé. Part. et. Il m'a leuré, kovegziat ou toulléid ouan d'ez gait-hō.*

LEVAIN, s. m. Corps capable d'exclier un gonflement, une fermentation interne dans ce-lui auquel on l'incorpore. *Goell, m. Guedén ou guiden, f. Tré, f. Bioné, m. (Vann.) — En Galles, lezin, f. Surodez, m. H. V. — N'au-ricez-vous pas un morceau de levain à me don-ner? hō n'hō pé héd éann tamm gait d'ez d'ez? Avez-vous mis le levain dans la pâte, dans le lait? hō léché hoc'h éz-hō ar gait énn lézi, ar goellen si lézi?*

Mettre du levain dans la pâte, dans le lait. *Goell. Part. et. Guedénna ou guidenna. Part. et. N'oubliez pas de mettre du levain dans la pâte, dans le lait, ou anéoué hait hē gait énn lézi, ar goellen al lézi.*

LEVANT, adj. Qui se lève. *A zed ou a zed. Sot. Sot. Lesoleil levant, ar zed hōi, ar zed hōi.*

LEVANT, s. m. L'orient, les régions orien-tales. *Ar zed hōi. Béd ar zed hōi. Béd ar zed hōi. Depuis le levant jusqu'au couchant, adaly ar zed hōi béd ar c'houez hōi. — Au-cienement, d'houez, à la lettre, la partie (du monde) à droite. En Galles, d'houez. H. V.*

LEVANT, s. m. Nativité des pays du levant. *Guizidéz éz a rézou ar zed hōi.*

LEVÉ, adj. et part. Fermé. *Gé. Votre pèle n'est pas levé, ni béli pé hō zed.*

LEVÉ, dans lequel il y a du levain, de la prière. *Guédénna ou guidenna. Voulez-vous du lait levé? hō lézi guidenna a rézou d'ez hō hō?*

LEVÉ, s. m. Action de lever, de recueillir certaines choses. Il se dit des fruits, des grains, des droits, des soldats, etc. *Né ou éz, in-Distion, m. Kuzé, m. Nous levons une levée là-dessus, eul zed a rézou lézi ann d'ez. Avez-vous fait votre levé? hō graid en hō tamm, hō lézi gan-t-hoc'h?*

LEVÉ, v. a. Remuer. Dresser sur quel était couché ou penché. *Séval pour ael, non usité. Part. zéval. Guedén ou guidén. Part. et. Je ne puis pas le lever, w'hollann lézi hō zéval. Levez le plus haut, goudérez hō hōi hōi.*

LEVÉ, Oter une chose de dessous une autre. *Léval ou léva ann d'ez éz ann d'ez all. Lohé. Part. et. Séval. Part. zéval. Levez cette pierre de là, léval ou léval hō ann d'ez éz ann d'ez.*

LEVÉ, Prendre et couper une partie sur un tout. *Kéridéz. Part. et. Séval. Part. zéval. Je levrai un morceau là-dessus, ann tamm a guidén, a zéval war ann d'ez.*

LEVÉ, Recueillir, amasser. *Distion, et, par abus, distion. Part. et. Séval. Part. zéval. C'est lui qui leve les impôts, hōi en a zéval, a zéval ar guidén.*

LEVÉ, v. a. Pousser, sortir de terre, en parlant des graines, des plantes. *Distion ou distion ou distion. Part. et. Hégina. Part. et. Séval. Part. zéval. Le blé ne lève pas en-core, no zéval hōi, no zéval hōi hōi ann d'ez.*

LEVÉ, Fermenter, en parlant de la pâte. *Gé. Part. gét. Séval. Part. zéval. La pâte ne levra pas par ce temps-là, ann tamm a c'hōi hōi, no zéval hōi gait ann amez-zé.*

Se lever, v. réfl. Se mettre debout sur ses pieds. *Séval. Part. zéval. Levez-vous, si vous pouvez, séval, ann gait.*

Se lever, sortir du lit. *Séval éz hōi séval. Distoucha. Part. et. Séval. Part. zéval. Madrine n'est pas encore levée, ni béli hōi hōi ann d'ez ou distouché ann tamm.*

Se lever tard. *Dicéridéz. Part. dicéridéz. Il se lève tard aujourd'hui, dicéridéz a ra hōi.*

LEVÉ, s. m. L'heure, le temps auquel on se lève. *Sot ou zed, et, par abus, sé, m. Au lever du roi, d'ez zed ou d'ez zed ar zed.*

A son lever, quand il se lève. *Pa zed.*

A son lever, quand il se levait. *Pa zéval.*

A son lever, quand il se lèvera. *Pa zéval.*

Le lever du soleil. *Ar zed hōi, m. Ar zed hōi, m. Ar zed hōi, m.*

Le lever de la lune. *Ar zed hōi, m. Ar zed hōi, m. Ar zed hōi, m.*

LEVÉ, s. m. Hâton, barre de fer propre à remuer, à soulever les fardeaux, et qui s'est soulevée (qui par son seul point qu'on nomme point d'appui. *Lohé, f. Pl. sou. Spék, m. Pl. spégon ou spégon. Harren, f. Pl. harren ou harren. Venez chacun un levier, léval hōi a lézi, pé a zéval.*

LEVÉ, adj. Qui ne peut se lever et se baisser. *Léval ou guidéz. Un pont-levé, un pont-levé, eul pont-levé.*

LEVÉ, s. m. Prétre jaf. *Bézi-jaf. Pl. Bézi-jaf. H. V.*

LEVÉ, s. v. Vêtement. *Rabéd, f. Pl. rabédoué et rabéd. H. V.*

LEVÉ, s. m. Jeune levier. *Gid inouk, f. Pl. gidon inouk. Gaid, f. Pl. gidon.*

LEVÉ, s. f. Cette partie extérieure de la bouche qui couvre les dents et qui aide à former la parole. *Mazé, f. Pl. mazellou. Guez, f. Pl. d'ez d'ez. Guez, f. Pl. d'ez. Elle n'a pas la levée épaisse, ni béli hōi hōi. Celui qui a de grosses levées. *Héridéz. Les levées ou les bords d'une plaie, etc. *Di-ven ou gite ar gait.***

LEVÉ, s. f. La femelle du levrier. *Léva-nez, f. Pl. ed.—Lézi-zed, f. Pl. lézi-zed. Mi-giz, f. Pl. ed. H. V.*

LEVÉ, s. m. Sorte de chien haut monté sur jambes. Le plus rapide et le plus léger de tous les chiens. *Ké lézi, lézi ha zéval. Lé-ron, m. Pl. ed.—Ké zed, m. Pl. ann ou ché-ridéz. Mili, m. Pl. miligou. H. V.*

LEVÉ, s. m. Jeune levrier. *Lévan inouk, m. Pl. lévan inouk. Lévanik, m. Pl. lévanik.*

LEVÉ, s. f. Ecume qui fait une liqueur quand elle bout dans son zed sur a zéval, war ar lézi, etc., pa véval.

LEVÉ, s. m. Recueil des mots d'une lan-gue moins étendue qu'un dictionnaire. *Géva-durik, m. Pl. gévadurik. H. V.*

LEVÉ, s. m. Quadrupède à queue long, ou et à queue. *Géval, m. Pl. ed. Guez, m. Pl. ed. Il est comme un lézard tombé dans une fourmière, lézi a ra zed da eul guezidéz ann eul guezidéz.*

LEVÉ, s. f. Fente, crevasse qui se fait dans un mur. *Béd, f. Pl. bédoué. Lézi, m. Pl. ou. Lézi, m. Pl. ou. Il y a une lézarde au pignon de l'église, eul lézi, ann tamm a zéval ann tamm ann tamm.*

LEVÉ, adj. Fendu, crevasse, en parlant des murs. *Bédoué, Lézi. Lézi. Le mur de la cure est lézardé, bédoué ou lézardé ou lézardé ar guez.*

LEVÉ, s. f. Union, jonction de plusieurs corps. Tout ce qui lie, tout ce qui unit. *Fréval, m. Lézi, m. Lézi, m. Lézi, m. La liaison n'est pas assez forte, ni béli hōi ann d'ez ar guez, ar zed.*

du fil. **Lin**, m. Un seul brin de lin. **Linen**, f. Pl. **linenon** ou simplement **lin**. Le lin n'est pas beau cette année, *ne s'écarter de son habituel*. C'est du fil de lin, *neid lin eo*.

Champ de lin, *liniere*. **Linsk**, f. Pl. **linigou**.

La quantité de lin attachée en paquet sur une quenouille. **Linon-lin**, f. Pl. **linonon-lin**. **Jaren-lin**, f. Pl. **Jarenon-lin**. **Kéjliad-lin**, f. Pl. **Kéjliadon-lin**.

Marchand de lin. **Marchadour lin**, f. Pl. **Marchadouries lin**. **Linsier** ou **linsier**, m. Pl. **lin**.

Lieu où l'on s'assemble pour tirer le lin, *site à cette occasion*. **Tevnadek lin**, f. Pl. **tevnadegou lin**. **Linsadek**, f. Pl. **linsadepou**.

Passer le lin sur une planche signée, avant de le peigner. **Palucha**, et, par abus, **palucha**. **Part. et.**

Linaire, s. f. Lin sauvage, plante. **Lina-chensé**, m.

Lincru, s. m. Drap de toile qu'on met dans un lit. **Lier**, f. Pl. **liou**. Donnez-moi des lincruels blancs, *réol. Révériou guenn, lincruou fréah éh*.

Lincru. Drap pour ensevelir un mort. **Lincru** ou **linen**, f. Pl. **linennou** ou **linennou**. Donnez un lincru pour l'ensevelir, *réol. eul linenn éval hé zévia*.

Lincruer, adj. En terme didactique, qui a rapport aux liques. Qui se fait par des liques. *A zell oueh ar rouennou, oueh ol linennou. Rouennouk. Lincruer.*

Lincruer, s. m. Trait du visage. **Rouden** ou **linen** aux **dréou**, f. Pl. **rouennou** ou **linennou** aux **dréou**.

Linge, s. m. Morceau de toile pour le corps, pour le ménage. **Lien** ou **lin**, m. **Dijad**, m. Un linge, un morceau de linge. **Lienem** ou **liennem**, f. Pl. **liennem**. Le lin est souvent du linge blanc, *lienn guenn. lienn fréah, dijad fréah* à l'aise aïez, *lienn le linge sale derrière la porte, toulid odéé non éral lienn fréah, non dijad lous. Prenez un linge, liennéid eul lienn.*

Linné, s. m. Celui qui vend, qui fait du linge. **Né** à ra pé à veurz lien ou **dijad**. **Linné**, m. Pl. **lin**.

Linné, s. f. Celle qui vend, qui fait du linge. **Contarière**. **Mouez** à ra pé à veurz lien ou **dijad**. **Kéminérez**, f. Pl. **ed**. Portez cela chez la lingère, *liennéid éral éral ol géminérez.*

Linnérez, s. f. Métier de lingère, de lingère, **Marchandise de linge**, de toile. **Linnérez**, m. **Marchadouriez lien**, f.

Linnérez. Le lieu où l'on serre le linge. **Kamp** ou **arnés** al lien, et **lienné**.

Linnou, s. m. Or, argent en masse et qui n'est pas mis en œuvre. **Barrez** ou **lincru** pour pé ar lienn.

Linnou, adj. Qui appartient, qui a rapport à la langue. *A zell oueh à un téol. Téolék. A zell éral un téol. Téolék.*

Linnou, s. f. Champ semé en lin. **Linné**, f. Pl. **linéou**.

Linnou, s. m. En terme de médecine, médicament propre à adoucir, amoûler et résou-

dre en froissant. **Linnou méid éral habaskaat**, *éval évalouit, éval bouliant.*

Linnou, s. m. Sorte de toile de lin très-claire. **Lien lin moum ha rouez**.

Linnou, s. f. Petit oiseau qui fréquente les champs de lin. **Linnou mâle**. **Linné**, m. Pl. **linéou**. **Linné**, m. Pl. **ed**. **Linnérik**, m. Pl. **linérik**. **Linnou femelle**. **Linnérez**, f. Pl. **ed**. **Sidanz**, f. Pl. **ed**.

Linteal, s. m. Pièce de bois ou de fer qui se met en travers au-dessus de l'ouverture d'une porte ou d'une fenestre, pour soutenir la maçonnerie. **Goariz**, m. Pl. **ou**. **Treuil** ou **treuil**, f. Pl. **ou**. **Rouilla**, m. Pl. **ou**. **Treuil**, m. Pl. **ou**. **Vann**. On sera obligé d'y mettre un linteau neuf, *eur gouez veurz a veurz réol da lakoad éral.*

Lion, s. m. Le premier des animaux carnassiers. C'est un quadrupède féroce et indomptable. **Lion**, m. Pl. **ed**. Il est courageux comme un lion, *kalouez eo éral éral eul lion.*

Lionne, s. m. Le petit d'un lion. **Lionne**, f. Pl. **ed**.

Lionne, s. f. La femelle du lion. **Lionne**, f. Pl. **ed**.

Lippe, s. f. La lèvre d'en bas, lorsqu'elle est trop grosse ou trop avancée. **Mézel** ou **gouez dé**, f. **Mézel** ou **gouez asémet**.

Lipéz, s. f. Bouchée. Il est fanlére. **Géououid**, m. Pl. **ou**. Il s'a valé en une lippe, *enn eur géououid en héli houéit pair-hak.*

Lipéz. Repas. En ce sens, ce mot ne se dit guère sans l'épithète de **franche**. **Franche lippe**, c'est-à-dire, bon repas qui n'a rien codé. **Kéfad** a **veurz-hak méid**.

Lipéz, adj. et s. m. Qui a une grosse lippe. **Mézélék**. **Gouezék**.

Liquéfaction, s. f. Le changement qui survient à un corps qui, de solide, devient fluide. **Tevnérez**, m. **Tevnérez**, f. **Tevnérez**, m.

Liquérez, v. a. **Fondre**, rendre liquide. **Téol**. **Part. et.** En Vannes, **liou**. **Tevnérez** ou **tevnérez**. **Part. tevnérez** ou **tevnérez**. Il n'y a pas assez de feu pour le liquéfer, *n'ez héid avoulé h a déndéid hé dériz.*

Liquérez, s. f. Substance fluide et liquide. **Dour**, m. Pl. **douzière**. **Brasé**, m.

Liquérez. Boisson dont la base est l'eau-de-vie ou l'esprit de vin, avec un sirop aromatisé. **Evoch** ou **brasé d'houék**.

La superficie grasse et blanche de quelques liquours. **Gouezék**, s. f.

Liquérez, s. f. Action de liquider. **Dikary**, m. H. V.

Liquérez, adj. Qui a ses parties fluides et coulantes. **Bérez**. **Douruz**. **Tanal** ou **tané** ou **tanac**. La bonne huile n'est pas liquide en hiver, *enn réol téol né hé bérez, né héid douruz er gouz*. Votre bouillie est trop liquide, *réol éral éral téol.*

Rendre ou devenir liquide. **Lakoad du véra**. **Tevnérez** ou **tevnérez**. **Part. tevnérez** ou **tevnérez**.

Liquérez. En parlant d'argent et de bien, net et clair. **Sidérez**. **Splann**. **Anat**. Sa fortune n'est

pas liquide, *né héid splann ou assés hé veudou.*

Liquérez, v. a. En terme de pratique, rendre embarrassé. **Sidérez**, **splannant**, **tevnérez** ou **pé** à son réstité. **Rein**. **Part. et.** On va liquéfer son commerce, *moiid a révour da réstérez*, **da splannant hé veurzék**. Nous n'avons pas encore liquidé ses dettes, *né héid héouz veurz hé réol ou hé réouz pou-é-emp*.

Liquérez, s. f. Qualité des corps liquides. **Bérez**, m. **Bérezék**, f. **Tevnérez**, m.

Liquérez, adj. Il n'a d'usage qu'en parlant de certains vins qui ont une espèce de douceur qu'ils ne devraient point avoir. **C'ésoh**.

Lis, v. a. étn. Parcourir des yeux et avec la connaissance de la valeur des lettres ce qui est écrit, soit qu'on professe les mots ou qu'on ne les professe pas. **Lenna**, et, par abus, **lenn**. **Part. lénnez**. Que lisez-vous là? *pitré a lénnez-hé éral? Il a lu haut, lénnez ou éral haut*. Pourquoi ne lisez-vous pas tout? *pitré né lénnez-hé héid péou-é-bérez?*

Lisou ou **Lous**, s. m. Petit animal assez semblable à un rat et qui dort, dit-on, tout l'hiver dans le creux des arbres ou sous les toits des maisons. **Hunéou**, m. Pl. **ed**.

Lis, s. m. Fleur blanche servant de type aux armes de France. **Lis**, m. Un seul pied ou une seule fleur de lis. **Lislin**, f. Pl. **linennou** ou simplement **lis**.

Lis d'éjang ou **sénafar**, plante aquatique, **Skouid zour**, f. **Loz-zour**, f. **Luqérez**, m.

Lis avoué ou **marion**. **Téol-héz**, m.

Lisou ou **Lisou**, s. m. Plante qui s'entortille autour des corps voisins. **Téol**, f. **Dévoed**, m.

Lisou ou **Colvez-Bougon**, s. m. Insecte. **Rézérez**, m. Pl. **ed**.

Lisou. Voyez **Lisou**.

Lisou, s. m. Celui qui lit, qui aime à lire. **Lenné**, m. Pl. **lin**.

Lisou, adj. Qui est aisé à lire, qu'on peut lire. **A helleur da lenna**. **Baz da lenna**. **Lenné**. Ce qu'il a écrit là n'est pas lisible, *né héid éral da lenna, né héid lénnez ar péz en deiz skréval éral.*

Lisou. Bon à lire. **Méid da lenna**. **Lenné**. Ce livre n'est pas lisible pour elle, *al téou-é né héid éral da lenna-éral-hé.*

Lisoulement, adv. D'une manière lisible. **Enn éral doaré lénnez ou éral da lenna ou lenn**.

Lisou, s. f. L'extrémité de la largeur d'une toile, d'une étoffe. **Bérez**, f. Pl. **liennou**. En Vannes, **liouen**. **Léou**, f. Pl. **liennou**. La largeur de cette toile n'est pas assez serrée, *né héid stard avoulé h béou ou léou al liou-é*.

Lisou. Extrémités d'un pays considéré comme limitrophe d'un autre. **Bérez**, f. **Léou**, f. **Lé**, m. **Marz**, m. **Harzou**, m. Pl. C'est ici la liou de la liou de royaume, *enn éral béou ou harzou ar rouennérez*.

Lisou. Une des bandes d'étoffe ou cordons attachés aux robes des petits enfants pour leur apprendre à marcher. **Stéliou**, f. Pl. **stéliou**

ou. Il le fermait par la liou, *éral ar stéliou éral da lé-hé*.

Lisou, adj. Uni et poli. **Kamp**. **Kidi** ou **n'est pas assez lisse, né héid lénnez avoulé h ou héid avoulé h**.

Lisou, v. a. Rendre lisse, poli. **Kamp**. **Part. et.** **Kamp**. **Part. lénnez**. Il lenda le liou, *éral éral héid lénnez, héid lénnez*.

Lisou, s. m. Instrument avec lequel on lisse la toile, le linge, le papier, etc. **Kamp**, m. Pl. **liennou**. **Brouet**, m. Pl. **brouet**, m.

Lisou, s. f. Polissoir faite avec un liou. **Kamp**, m. **Kamp**, m.

Lisou, s. f. Catalogue. Il se dit des choses. **Nicouérez**, m. **Bou**, m. Pl. **ou**. J'en ai fait la liste, *gréol ou éral nicouérez ou ar roll ouééh gu-é*.

Lis, s. m. Meuble dont on se sert pour y coucher, pour y reposer, pour y dormir. **Guéol**, m. Pl. **guéou**. En Vannes, **guéol** ou **guéol**. Voilà un bon lit, *éral éral guéol méid*. Il est encore un lit, *éral héid éral éral éral*.

Le contenu d'un lit. **Guéol**, m. Pl. **ou**.

Lit découvert, sans rideaux, lit de sangle. **Guéol réal**, m. Pl. **guéou-éral**. **Flé**, m. Pl. **ou**.

Buis de lit. **Néou** ou **stéou**, m. Pl. **stéou** ou **stéou**.

Ciel de lit. **Sil** ou **sil-guéol**, m. Pl. **stéou** ou **stéou**.

Le haut du lit, le chevet. **Peou ar guéol**, m.

Le bas du lit, le pied. **Lis ar guéol**, m.

Téol ar guéol, m. Pl.

Lis. Le canal par où coule une rivière, un ruisseau. **Néou** ou **stéou** éral, *éral éral*.

Lis. Mariage. **Doué** ou **stéou**, m. Pl. **ou**. Il y a un lit du premier lit et deux filles du second lit, *éral éral a ré éral éral éral éral, ha diou éral éral éral éral éral éral éral éral*.

Lis. Couche de quelque chose qui est étendu sur une autre. **Guéol**, m. Pl. **ou**. **Guéol**, m. Pl. **ou**. Vous y metrez un lit de linné, *éral guéol ou éral guéol téol a linné éral*.

Lisou, s. m. Tringle de bois. **Guéol réal**, f. Pl. **guéou** ou **guéou**.

Lisou, s. f. Partie de l'anatomie naturelle qui a les pierres pour objet. **Guéol réal** f. **lénnez** ar véou.

Lisou, s. m. Corps marin de la nature de la pierre, qui ressemble à des plantes ou à des arbrisseaux. **Méou-guenn**, m. **Méou-lennou**, m.

Lisou, s. f. Paille ou autre chose semblable qu'on étend dans les écuries, dans les étables, sous des chevaux, des bœufs, etc., afin qu'ils se couchent dessus. **Gouez** ou **guéol**, m. Avec-vous n'en de la liou sous les bœufs? *ha linné héid éral éral éral éral éral éral éral éral*.

Lisou. Couche de paille, de bryère, de genêt, de roseaux, etc., que l'on met à pourrir dans les écuries, près des fermes, pour en faire du fumier. **Bou**, f. Pl. **Bou**. **Léou**, m. Pl. **liou**. **Guéol**, f. Pl. **guéou**.

loisir, amez en euz, dihéider euz, arandi a helloua.

Avoir le loisir de... Tizout. Part. et. Je n'ai pas le loisir d'aller vous voir, na dianna héit maññ d'ho koadou.

Loizes, s. m. pl. Partie inférieure du dos composé de cinq vertèbres et des chairs qui y sont attachées. Krouz-iz, f. Pl. duel digrouz-iz.

Loue, adj. Il se dit d'un corps considéré dans l'extension qu'il a d'un bout à l'autre et par opposition à large. Il se dit aussi relativement à la durée. Hir ou hira. Ce chemin est trop long, ré hir eo ar euz-zi. Le chemin est bien long, gwall hir eo ann hira. Les jours ne sont pas longs actuellement, né héit hir ana héit hirañ.

Lous, lent, tardif. Gorrek. En Vannes, gwerek ou gwerek. Bantek. Difoun. Il est bien long dans tout ce qu'il fait, gwall chorrrek, gwall euzeg eo a héit d'ar.

Loue. Qui dure longtemps. Hir ou hira. Hira-bedez. Il a eu une longue maladie, eur chién-wed hir, eur chién-wed hir-boduz en deiz héit.

Le long, du long, au long, en côloyant. Héit. A héit. Le long du chemin, héit ou a-héit ann hira. Le long ou au long du rivage, héit ou a-héit ann oer.

Au long, tout au long. Héit-da-héit. Pemm-da-héit. Il la lu au long ou tout au long, leuzed ou gwall-héit héit ou penn-da-héit.

Tout de son long, le long du corps. A héit héit gorf. A-héit héit gorfchen. A chéouen ou a chéouen héit gorfchen. Il est tombé tout de son long, leuzed eo a-héit héit gorfchen ou a chéouen héit gorfchen.

A la longueur, avec le temps. Gwall ann amzer. A la longueur, il amassera quelque chose, gwall ann amzer e tistenn euz d'ar-bennid.

De longue main, depuis longtemps. Abéat pell ou pell-amzer.

Etendre en long. Héit. Part. et. Ne pouvez-vous pas l'étendre ou long? ha na héllit-hu héit héit?

Longtemps, adv. Beaucoup de temps, pendant un temps fort long. Fell. Pell-amzer. Kennez (Vann.) Il y a longtemps depuis, pell ou pell-amzer a zé abéat.

De longtemps, d'ici à longtemps. A'hamm da héit ou da héit amzer. Arwez-oua (H. Corn.)

Plus longtemps. Pell'oc'h. Je ne l'attendrai pas plus longtemps, n'ha gortozina héit pell'oc'h.

Longanimité, s. f. Patience d'une âme noble et grande. Hira-hirañ-digez, f.

Louez, s. f. On appelle ainsi en cuisine la moitié de l'échine d'un veau, etc., depuis le bas de l'épaule jusqu'à la queue. Louez'h ou louez'h, f. Pl. louez'h ou louez'h. Louez'h ou louez'h, f. Pl. louez'hannou. Vous mettez une longe de veau à la braise, eul louez'h en lait a héit ou ar héit.

Louze. Morceau de cuir coupé en long en forme de courroie, lanire. Korrén, f. Pl.

korrénou. Lées, f. Pl. léesnou. Storén, f. Pl. storénou. Louez, f. Pl. ou (Corn.)

Louez, v. a. Marcher le long d'une rivière, d'un bois, etc. Ballo ou maññ a-héit eur stér, a-héit eur choad. Je l'ai vu lorsqu'il longeait le bois, héit euzeg en euz pa euzé, pa z-eu a-héit ar choad.

Longue, s. f. Longue durée de la vie. Hir-héit, m. La longévité est le prix de la tempérance, ann héit-héit a zé héit d'ar poell en lonou.

Longitude, s. f. Distance d'un lieu au premier méridien, prise sur l'équateur ou sur l'écliptique, en allant du couchant au levant. Hira ou hira, m. Héit, m. Je n'en connais pas la longitude, na amezina héit ann héit, ann héit anéiz.

Longitudinal, adj. Qui est étendu en long. A héit. War héit.

Longitudinalement, adv. En longueur. A héit. War héit.

Longuement, adv. Durant un long temps. É-pid euz amzer héit. Gwall hirañ.

Loquet, adj. Qui est un peu long. Il est du style familier. Hirañ.

Loquet, s. f. Étendue d'une chose considérée dans l'extension de l'un des bouts à l'autre. Hira ou hira, m. Héit, m. La longueur du champ, ann héit héit ar park. La longueur de la toile, ann héit héit ar lien. Ils sont d'une même longueur, euz a euz héit héit.

La longueur ou la durée du temps. Hirañ, m. La longueur des nuits m'ennuie, hirañ ann nédou a zé d'ann euz.

Loquet. Leureur dans ce qu'on fait. Gorrez, f. L'opid ou l'opidéz, m. Hirañ ou hirañ, m. Louez, m.

Mesurer la longueur. Héit. Part. et. Mesurez en la longueur, héit héit.

Louez, s. m. Morceau de quelque chose à manger principalement de viande. Il est populaire. Felpen, m. Pl. ou Tamañ-d'ar, m. Pl. tannou-d'ar. Piz d'ar, m. Pl. peizou-d'ar. Il avait un lapin de viande à la main, euz tann-d'ar a gith, eur felpen hira a lod en héit zour.

Loquet, adj. Babilard, bavard. Fustier. Labennor. Tizad. Tradellek. Babozek. Cet homme est bien loquet, gwall d'adéid, gwall euzeg eo ann héit-zé.

Loquet, s. f. Habitude de parler beaucoup. Babil, bavardage. Fustif ou fustifé, m. Laben, f. Labennor, m. Babozek, m. Sa loquacité est fatigante, héit fustifé, héit euzeg eo ann héit-zé.

Loque, s. f. Pièce, morceau, lambeau. Il est du style familier. Piz, m. Pl. ou. Traj, m. Pl. ou. Piz, f. Pl. piennou. Trajes, f. Pl. traizonou. Labidéz, f. Pl. labidézou. Tradiden, f. Pl. tradidennou. Jetez ces loques dehors, maññ ann traizon-zé er-méaz.

En loques, par lambeaux. A difou. A drizou. A d'annou.

Amasser, acheter des loques pour faire du

papier. Pijouan. Part. pijouet. Traizonou. Part. traizonet.

Celui qui amasse ou qui sèche des loques pour faire du papier. Pijouet, m. Pl. ten. Traizonet, m. Pl. ten.

Loquet, s. m. Sorte de fermeture fort simple qui se leve. Kikéd, m. Pl. ou. Likéd, m. Pl. ou. Deiked, m. Pl. ou. Branet, f. Pl. branellou. Appuyez sur le loquet, gwaskid war ar c'hikéd, war ar cranet.

Fermer au loquet. Kikéda. Part. et. Likéda. Part. et. Deiked. Part. et. Branella. Part. et. Fermez la porte au loquet, kikéda ann oer.

Loquet en bois. Prena, m. Pl. ou. Prena d'ar, m. Pl. prenaou d'ar.

Loquet, s. m. Petit loquet. Kikéd, m. Pl. kikédou. Deiked, m. Pl. deikedou. Branella, f. Pl. branellou.

Loquette, s. f. Petite loque, petit lambeau. Piz, m. Pl. piennou. Traj, m. Pl. traizonou. Pijouet, f. Pl. piennou. Trajenné, f. Pl. traizonou.

Loquet, v. a. Regarder en tournant les yeux de côté et comme à la dérobée. Siloud a-dreiz ou a-gorn. Ne voyez-vous pas qu'il vous regarde? ha na weit-hu héit héit o-dreiz ou a-gorn euz-hoc'h?

Loriot, s. m. Oiseau de couleur jaune vivant sur le vert et grand comme un moine. Glazou, m. Pl. ou. Moine à-crochant, f. Pl. moine à-crochant. Il chantait comme un loriot, kana a ré-éul eur glazou.

Lors joint avec que est une conjonction et signifie quand. Pa. Lorsque vous le verrez, vous me le direz, pa len gwelit, a lavarad d'in.

Lors suivi de ve est une préposition et signifie dans le temps. Euz amzer. Pa. Lors de son mariage, euz amzer héit zindé, pa zimezaz.

Dès lors, dès ce temps-là, depuis ce temps-là. Adéit ou adéit nezé, Adéit ann amzer-zé. A nezé. Dès lors il ne vint plus chez nous, adéit nezé ou ann amzer-zé, na zedaz mui d'ar gér ou d'ann héit. Dès lors comme dès à présent, a-nezéz féel a-vezina.

Pour lors, en ce temps-là. Euz amzer-zé. Neizé. Pour lors, il y aura des guerres, euz amzer-zé e zéz bréziou. Pour lors, je me tus, nezé e t'ezé.

Lor, s. m. Portion d'un tout qui se partage entre plusieurs personnes. Léd, m. Pl. ou. Léd-d'ar, f. Pl. lédennou. Rann, m. Pl. ou. Kéren, f. Pl. kérennou. Darn, f. Pl. ou. Voici mon lot, chéit na léd ou ea léd. Les lots sont faits, gred eo ar rannou, ar c'hérennou.

Faire des lots ou les lots. Léd. Part. et. Lédenn. Part. et. Ranna. Part. et. Kérenna. Part. et. C'est vous qui ferez les lots, c'hoel eo a lédenn, a g'herenn.

Celui qui fait les lots. Lédor, m. Pl. ten. Lédennor, m. Pl. ten. Ranner, m. Pl. ten. Kérenner, m. Pl. ten.

Celui qui a un lot ou plusieurs lots, copartageant. Lédok ou lédennek. Rannek. Kérennek.

Lor. Sort, destinée. Tizadur, m. Voilà son lot, héit héit d'adéid.

Louez, s. f. Ablution, lavage, remède qui lave. Gwall'h ou gwail'h, m. En Vannes, gwail'h, louson gwail'h. Une lotion vous fera du bien, eur gwail'h, eul louson gwail'h a val euz d'oc'h.

Louez, v. a. Faire des lots, des portions. Léd. Part. et. Lédenn. Part. et. Ranna. Part. et. Kérenna. Part. et. C'estera bien difficile à lotir, diez héit héit zéz da ranna, da lédenn, da g'herenn.

Louez, adj. Qui est digne de louange. Dillég a veitid. Meuz. C'est une action bien louable, euz héit meuz héit eo.

Qui n'est pas louable. Divaluz. Tamañ.

Louablement, adv. D'une manière louable. Euz euz héit meuz.

Louage, s. m. Transport de l'usage de quelque chose pour un certain temps et à un certain prix. Gép, m. Fers, m. Le louage de cette maison est cher, gép ou fers ann héit-zé a zé héit.

Louage, s. f. Eloge, discours par lequel on relève le mérite de quelqu'un, de quelque action, de quelque chose. Meulad, f. Pl. meuladennou. En Vannes, meulad ou meulad. J'ai beaucoup de choses à dire à sa louange, loiz trouez en euz da louezeg ann héit zéz. Ils chantent les louanges de Dieu, meuladennou D'ou a g'noñ.

Louage exagéré. Lerr'h, m.

Louez, adj. et s. m. Qui a la vue de travers. Gwall'her. Pour le plus du subit, gwail'her-dreiz. Il y. — Il ou elle est un peu louche, gwail'her ou louez eo euz héit. Ils sont louchez tous les deux, gwail'heria euz louezed héit héit d'ann.

Louez. Equivoque, qui n'est pas clair ou net. Dizanaf ou dianaf. Gallet. Gwail'her. Treiz. C'est une expression louche, eur gwail'her ou gwail'her.

Louez. Trouble, brouillé, qui n'est pas clair. Treit. Meulad. K'annad. Ce vin est louche, treit ou k'annad eo ar gwail'her.

Louez, v. n. Regarder à la manière des louches, avoir la vue de travers. Gwail'her ou gwail'her. Part. et. Louez. Part. et. (Trig.) Dianaf. Part. et. Vann.) Elle louche un peu, gwail'her a ra euz héit.

Action de loucher. Gwail'her ou gwail'her. m. Louez, m. (Trig.)

Louez, v. a. Donner en prendre à usage. Roi pé gémirou d'gép, a fers, a meulad. Gép. Part. et. Fers. — Entailles, fers. M. V. — Part. et. Voilà la maison que j'ai louée, euz héit ann héit euz gép ou fers.

Louez. Donner des louanges. Hanvez et relever le mérite de quelqu'un, de quelque action, par des termes qui témoignent l'estime qu'on en fait. Meul. Part. et. En Vannes, meulad. Je ne puis pas le louer de cela, a héit-hu héit héit euz héit ann héit. Ils louent Dieu jour et nuit, ann héit héit euz héit.

LUMINEUX, adj. Qui a, qui jette, qui répand de la lumière. *Goulaouek ou goulaouez*. L'année. *Skléur ou sklériset*. *Lugernez*. *Splann*. Il vit dans le ciel une croix lumineuse, sur gross c'houlaouek ou lugernez a seilaz ann éie.

LUMINEUX, s. f. En parlant de l'esprit et des ouvrages de l'esprit, rempli de connaissances, dont on retire d'utiles lumières. *Léin a seiziget*.

LUNAIRE, adj. Qui appartient à la lune. *A zell ou h' al loar*. *Hervez al loar*. *Loarek* ou *loarek*. En Vannes, *loarek*. L'année lunaire, or *loarek hervez al loar*, or *loarek loarek*.

LUNAIEN, s. f. Tout le temps qui s'écoule depuis le commencement de la nouvelle lune, jusqu'à la fin du dernier quartier. *Loarind*, f. Pl. ou. En Vannes, *loarind*. Cette lunaison est bien pluvieuse, *gweall t'hiarek*, *gweall t'hoarek* or *al loarind-ouez*.

LUNATIQUE, adj. Qui tient de la lune, qui varie comme la lune. *Loarek* ou *loarick*. En Vannes, *loarek*.

LUNATIQUE. Capricieux, fantasque. *Froudemuz*. *Pennaduz*. *Gyverno*.

LUNE, s. m. l'un des jours de la semaine. *Léin*, m. *Dilaz*, m. C'est lundi ou le lundi aujourd'hui, al léin eo hirid. Il viendra lundi, *dilaz t'ou*.

LUNE, s. f. Planète satellite de la terre, dont elle est plus proche que toutes les autres. *Loar*, f. En Vannes, *loar*. — En Galles, *loer*.

LUNE. — La lune n'est pas encore levée, *né h'it t'haer saezed al loar*. La lune est un mois à faire le tour de la terre, al loar a véz cur miz or à eber tré ann douar.

NOUVELLE LUNE. *Loar névez*.

Le croissant de la lune ou le premier quartier. *Krivid* ou *krivad al loar*, m. *Loar griek*, f. *Ann névez bré*, m. (Trég.) — *Prin*, m. *Prin al loar*. H. V.

La pleine lune. *Kann* ou *kann al loar*, m. — En Corn., *hoat al loar*. (Le cercle, le disque plein de la lune.) H. V. — *Loar gann*, f. — Le décroissant de la lune ou le dernier quartier. *Dikar* ou *dikar al loar*, m. *Loar zihar*, f. *Ann névez bihan*, m. (Trég.)

LUNETTE, s. f. Verre taillé de telle sorte qu'il soulage la vue et rend la vision plus nette et plus distincte. Deux verres de lunette nette et plus distincte. Deux verres de lunette nette et plus distincte. Deux verres de lunette nette et plus distincte. *Lunetenn* dans une même enclasure. * *Lunetenn* f. Pl. *lunetenn*. Prenez vos lunettes. *Lunetenn* f. Pl. *lunetenn*. *Lidid* *ho lunetenn* *wear* *ho fri*.

LUNEUX, s. m. Plante dont la graine ressemblable au pois. *Piz plad* *ho c'houeré*.

LUSTRE, adj. Il a le genre d'usage qu'en cette phrase : *ous lustres*. L'usage dont les préteurs se servaient chez les anciens pour parifier le peuple, les champs, etc. *Dour demigat*, m.

LUSTRE, s. m. L'éclat naturel ou artificiel d'une chose. *Lustr*, m. *Lugern*, m. *Skéit*, m. *Flour* ou *fourder*, m. *Flander*, m. Il a beaucoup de lustre, *kaiz a lustr*, a *lugern* ou *deiz*. Cette étoffe n'a aucun lustre, *ar mizer-zé'n deiz fourder t'bid*.

Avoir du lustre. *Lustra*. Part. et *Lugerni*. Part. et *Flourant*. Part. *fouréit*. Il a du lustre,

lustr, *lustra* ou *lugerni* a r. Perdre son lustre. *lustra*. Part. et *lustr*. Votre robe perdit son lustre, *lustra* a r. *ho sé*.

Perte de lustre. *lustr*, m. Qui a perdu son lustre. *lustr*.

LUSTRE, s. m. Candélabre de cristal ou de bronze, à plusieurs branches, qu'on suspend au plafond. *Kantolour-flourret*, m. Pl. *Kantolour-flourret*. H. V.

LUSTRE. L'espace de cinq ans. Il n'est guère d'usage qu'en poésie. *Pemp ploaz*. *Pid pemp ploaz*. *Ar pad* ou *ar baddeiz eiz a bemp ploaz*. Elle a quatre lustres, *ugreiz eioz t' deiz*.

LUSTRE, adj. et part. Qui a du lustre, de l'éclat. *Lustr* ou *lustr*. *Lugernez*. *Flamm*. C'est une cloffe lustree, *car mizer lustr* ou *lustr* ou *flamm eo*.

LUSTRE, v. a. Donner le lustre à une étoffe, à un chapelin, etc. *Rei lustr* ou *lugern* ou *skéit* ou *flander* *da cunn deiz*. *Lustra*. Part. et *Lugerni*. Part. et *skéit*. Part. et *Flamm*. Part. et.

LUT, s. m. C'est, parmi les chimistes, de la terre grasse ou un mélange de blanc d'œuf et de chaux dont ils se servent pour boucher et pour joindre les vases qu'ils mettent au feu.

LUTER, v. a. Enduire de lut les vaisseaux qu'on met au feu. *Fria*. Part. *pridit*. Vous ne l'avez pas bien luté, *né h'it pridit méiz gan t' hoc'h*.

LUTIN, s. m. Le peuple appelle ainsi ce qu'on appelle autrement esprit-follet. *Akka'ker*, m. Pl. *ten*. *Bugel néz*, m. Pl. *bugelenn*. *Gobelin*, m. Pl. *ed*. *Jadwin*, m. Pl. *ed*. *Semel*, m. Pl. *ed*. *Vann*. *Tez*, m. Pl. *ed*. *Duz*, m. Pl. *ed*. *Duard*, m. Pl. *ed*. *Tasman* ou *tasman*, m. Pl. *ed*. *Villain*, m. Pl. *ed*. Il a peur des lutins, *oann eo deiz réz ann akka'kerien* ou *ar bugelenn* ou *ar pobellenn*.

LUTIN. Enfant bruyant et très-agaçant. *Baget safaruz* ou *trouzou* ou *gwidreuz* ou *féuz*. *Baget h'ed*.

LUTINER, v. a. Tourmenter quelqu'un comme ferait un lutin. Il est familier. *Haklan*. Part. et *Higo*. Part. et *Dalla*. Part. et *Argadi*. Part. et. Il nous a bien lutinés, *gweall hekinn*, *gweall heget*, *gweall argadet* ou *h'it gant-han*.

LUTINER, v. n. Faire le lutin, faire beaucoup de bruit, remuer sans cesse, tempêter. *Sofari*. Part. et *Trouza*. Part. et *Féuz*. Part. et *Gwidreuz*. Part. *gwidreuz*.

LUTINER, s. m. Poudre d'église pour les gros livres. * *Lutrin*, m. Pl. ou. Il chante au lutrin, *out al lutrin t'han*.

LUTTE, s. f. Sortie d'exercice, de combat où l'on se prend corps à corps. *Gourenn*, m. Pl. ou. Plusieurs prononcent *gouren*. Il a gagné le prix de la lutte, *pidur ar gourenn* ou *deiz goundet*. De haute lutte, d'autorité, par force. *Dre réz* ou *dre réz*. *Dre h'ed*. *Dre néz*. Il a gagné de haute lutte, *dre réz* ou *dre néz* ou *gounnez gant-han*.

LUTTER, v. n. Se prendre corps à corps avec quelqu'un pour le jeter par terre. *Gourenna*,

et, parabus, gourenn. Part. et. Plusieurs prononcent *gouren*. Je vais les voir lutter, *moizid a rann d'ho gweilid* ou *c'hourenna*.

LUTTER. Faire effort, se défendre, chercher à surmonter. *Poella*. Part. et. En en zifrenn. En en zinnoullou. — *Redid* ou *h'.* — *Ober* *pran* *da*. H. V. — Ils luttaient contre la mort, *poella* ou en en zifrenn a *redid* ou *ar maré*.

LUTTEUR, s. m. Celui qui combat à la lutte. *Gourenner*, m. Pl. *ten*. Plusieurs prononcent *gourenner*. C'est un fort lutteur, *eur gourenner h'ed eo*.

LUXUREUX, s. f. En terme de chirurgie, débilement des os, leur sortie hors de leurs jointures. *Dilec'hader*, m. *Dihomprader*, m.

LUXE, s. m. Somptuosité, dépense excessive. *Kout-bréz*, m. *Dipin-bréz*, m. *Mizou-bréz*, m. pl. Son luxe ne peut durer, *hé goubreiz*, *hé zispin-bréz* *na h'ell h'it padout*.

LUXURE, v. a. En terme de chirurgie, débilement des os, faire sortir un os de la place où il devait être naturellement. *Dilec'h* ou *dilec'h*. Part. et *Dilec'hia*. Part. *dilec'hiet*. *Dihompra*. Part. et. L'os est luxé, *dilec'h* ou *dihompra* eo ann ostour.

LUXURE, s. f. Lubricité, lascivité, incontinence. *Likourez*, m. *Orged*, m. *Orlaez*, f. *Gadlez* ou *gadalez*, f. *Hudrez* ou *huder*, f. — *Ligentez*, f. H. V. — C'est la luxure qui l'épouse, *al likourez*, or *c'handlez* eo a *zimezi*, a *shuz* *mezhaz*.

LUXURIEUX, adj. Qui est adonné à la luxure, lascif. *Dougal t'ar c'handlez*, d'él *likourez*, d'ann *orged*. *Gadol*. *Orlaez*. *Lik*. *Luxurieux* point ne seras, *gadul na véz h'ed*.

LYMBRE ou **LYMBRE**, s. f. Humeur limpide, un peu visqueuse, sans odeur ni saveur, qui se sépare du sang. *Douren pipus* ou *plendenn* *pehinn* *eo* *en* *rann* *eur* *ar* *gweilid*.

LYNX, s. m. Animal sauvage qui a les yeux vifs et pénétrants. * *Léin*, m. Pl. *ed*. Il a des yeux de lynx, *doougal léin* a *z'é ann h'ed* *beun*.

LYRE, s. f. Instrument de musique à cordes qui était en usage parmi les anciens. * *Liren* ou *loaren*, f. Pl. *liren* ou *loaren*. — *Telanik*, f. Pl. *liren* ou *loaren*. H. V.

M, s. m. Lettre consonne, la troisième de l'alphabet.

MA, pron. poss. conj. fém. Qui est à moi, qui m'appartient, qui est de moi, qui part de moi, qui se passe en moi. *Ma* ou *es*. En Vannes, *me*. — En Galles, *re*. H. V. — Ma sœur est malade, *ma* ou *vo c'hoar* a *z'é h'ed*. C'est toute ma fortune, *vo h'ed* *ho* *eo*. Ma mémoire est courte, *herr* *eo* *eo* *écor*. Avez-vous entendu parler de ma chute? *ha* *Eleed* *hoc'h* *éiz* *ha* *konza* *éiz* *vo* *lamm*? Voyez *MOI* et *MES*.

MACER, v. a. Frotter le corps. *Frota*. Part. et *Rinia*. Part. *rimet*. *Skroba*. Part. et. Il faudra le macer, *réz t' véz* *h'ed* *frota*, *h'ed* *rinia*, *h'ed* *skroba*.

MACERATEUX, s. f. En terme de dévotion,

mortification par jeûnes, disciplines, austérités. *Kastiz* ou *kastizien*, m. *Gudn* ou *goundez*, m.

MACHÈRE, v. a. En terme de dévotion, mortifier, maler son corps par diverses austérités. *Kastiz*. Part. et *Gouren*. Part. et *Mure'h* ou *moer h'ed*. Ils macèrent trop leur corps, *vé t' kastizet*, *t' d'houennid* *h'ed* *choef*.

MACHE, s. f. Plante. *Loe'h* *ar* *persous*, f.

MACHÉCOLE ou **MACHÉCOLE**, s. m. Ouvrier peinte dans la saillie des galeries des anciennes fortifications. *Tarsel*, f. Pl. *tarzellou*. En Vannes, *tar'hel*.

MACHÈRE, s. m. Scorie qui sort du fer, lorsqu'on le bat rouge sur l'enclume. *Shait-houara*, m. *Kenn-houara*, m. *Koer-houara*, m.

MACHÈRE, adj. fém. Il ne se dit que des dents de derrière qui servent à broyer. *Deiz adreiz*. *Deiz* a *ed*.

MACHER, v. a. et n. Broyer, mouliner avec les dents. *Chaoka* ou *chaok*. Part. et. En Vannes, *chagrin*. Vous ne l'avez pas assez maché, *né h'ed* *chaoket* *mezh* *h' gan t' hoc'h*.

MACHÈRE. Manger beaucoup et avec avidité. *Drei h'ed* *ha* *gont* *loarek*. *Drei*, Part. et.

MACHÈRE, s. m. Celui qui mange beaucoup et avec avidité. Il est populaire. *Né a z'ed* *kaiz* *ha* *gont* *loarek*. *Drei* ou *brifid*, m. Pl. *brifid* ou *brifid*. — De la même manière *brifid*. H. V.

MACHÈRE, s. m. Dague qu'on mèche sans l'acier. *Louzu* a *chaokur* *h'ed* *h'ed* *loauka*. *Louzu* *chaok*.

MACHÉCOLE. Voyez **MACHÈRE**.

MACHÈRE, adj. De la volonté n'a point de part. *Dialon* ou *distoul*. *Dialon* ou *distoul*. Ce mouvement était maché, *dialon* ou *distoul* t' eo *ar* *fin* *ed*.

MACHINALEMENT, adv. D'une manière machinale. *Ann* *anna* *doari* *dialon* ou *distoul*.

MACHINATEUR, s. m. Celui qui machine quelque complot, quelque conspiration secrète contre quelqu'un. *Diapac'her*, m. Pl. *ten*. *Truener*, m. Pl. *ten*. (Corn.) — *glak* *trouez* *haiz*. H. V.

MACHINATION, s. f. Action par laquelle on dressé des embûches à quelqu'un. *Conspiration*. *Diapac'h*, m. Pl. *ten*. *Truener*, m. Pl. *ten*. (Corn.) — *Doariou*, *doariou* *haiz*, pl. m. H. V. — Je connais ses machinations, *hé* *zimezi* *haiz*, *hé* *trouez*, *hé* *doariou* *haiz* a *mezh* *anna*.

MACHINER, v. a. et n. Former, projeter quelque mauvais dessein, faire des menées secrètes, comploter, conspirer. *Diapac'h*. Part. et *Truener*. Part. et *Corn*. — *En* *eo* *yo* *z'ed*, *ar* *gwidreuz* *ed*. — Machine à vapeur. *Hje* *ha*. H. V.

MACHÈRE, v. a. et n. Former, projeter quelque mauvais dessein, faire des menées secrètes, comploter, conspirer. *Diapac'h*. Part. et *Truener*. Part. et *Corn*. — *En* *eo* *yo* *z'ed*, *ar* *gwidreuz* *ed*. — Machine à vapeur. *Hje* *ha*. H. V.

MACHÈRE, s. f. L'oeil dans lequel les dents de

l'animal sont emballées. *Jared*, f. Pl. *Jarédou*. Pl. *duel diou Jared*. *Karvan*, f. Pl. *Karvanou*. Pl. *duel diou Karvan*. *Aren*, f. Pl. *anélen*. Pl. *duel diou aren*. *Chagel*, f. Pl. *chagelou*. Pl. *duel diou chagel* (Vann.) *Donnes-lui sur la mâchoire, risé sur hé Jared d'échak*. Il avait à la main une mâchoire d'âne, *Karvan eunn réz en dié en hé zouré*.

Coup donné sur la mâchoire. *Jawidat*, f. Pl. ou *Karvanad*, f. Pl. ou *Arénad*, f. Pl. ou *Chagellad*, f. Pl. ou (Vann.) Il lui donna un coup sur la mâchoire, *cur Jaredad*, *cur garsamad a réz d'ézhas*.

Celui qui a de fortes mâchoires. Homme borné qui s'occupe mal et pesamment. *Jawédék* Pl. *Jawédien*. *Karvanék* Pl. *Karvanécien*. *Arénék* Pl. *arénécien*.

MACHONNER, v. a. Mâcher avec difficulté ou avec négligence. *Choko gait poum pé gait lézizég*. *Chakella*. Part. et.

MACHONNER, v. a. Harbouiller, salir. Il est impudique. *Kolava*. Part. et. *Mastara*. Part. et. *Sotira*. Part. et.

MACLE, s. f. Fruit qui croît dans les marais et qui flotte sur l'eau. *Magt*, m. Pl. ou.

MAÇON, s. m. Ouvrier qui fait tous les ouvrages des bâtiments où il entre des pierres, de la chaux, du plâtre, etc. *Mazouner* ou *maizouner*, m. Pl. ou. — De maçon pour maçon, pierreux et de couler, dresser. En Galles, *menacer*. (De maçon et de saer, pour sauer, dresser.) Il v. — Nous aurons les maçons la semaine prochaine, *ar vuisounerien hor béz ar zizun a zeu*.

Aide-maçon, celui qui sert un maçon. *Daf-fur* ou *darbarer*, m. Pl. ou.

Aider ou servir un maçon. *Daffuri* ou *darbari*. Part. et.

MAÇONNER, s. m. Travail du maçon. *Lahor* ou *maizonner*. *Mazouner* ou *maizonner*, m.

MAÇONNER, v. a. Travailler à un bâtiment en pierre, en briques, en moellon, etc. *Mazouna* ou *maizonna*. Part. et. Je ferai maçonner cette porte. *Isakad a rina mazouna en hé-zé*.

MAÇONNERIE, s. f. L'art du maçon. L'ouvrage du maçon. *Mazounerie* ou *maizonnerie*, f.

MAÇONNIER ou *maizonner*, m.

MACQUE. Voyez BOUTE.

MACQUER. Voyez BOUTE.

MACREUSE, s. f. Oiseau de mer assez semblable au canard. *Bafes*, f. Pl. ou *Gulda*, m. Pl. *galidud* (Vann.) *Penn-ra*, m. *Penn-rud* (Vann.)

MACULE, s. f. Tache, souillure. *Sotir*, m. Pl. ou. *Isit*, m. Pl. ou. *Hudarez*, f. Pl. ou. *Métiat* ou *mastardud*, m. Pl. *mastaru* ou *mastardudion*. Je vois une macule sur le soleil, *eunn isit a veldun war ann isit*.

MACULER, v. a. Tacher, souiller, harbouiller. Il ne se dit guère que des feuilles imprimées et des estampes. *Sotira*. Part. et. *Isira*. Part. et. *Mastara*. Part. et. Vous l'avez maculé, *raotret* ou *mastared*, *so gan-s-ho'h*.

MADAME, s. f. Titre d'honneur qu'on ne donnait autrefois qu'aux femmes de qualité et que l'on donne aujourd'hui communément aux

femmes mariées. *Itrou* ou *itroun*, f. Pl. *itrou-néz* ou *itrou-nézad*. Madame est-elle à la maison? *hager géar éna annitroun?*—Madame la marquise, *ann itroun ar curizéz*. H. V.

MADREMOELLE, s. f. Titre qui se donne ordinairement aux filles ou femmes non mariées. *Fa méziel* ou *coraéziel*, f.

MADRE, adj. Diversifié de couleurs. *Briz*. *Mareillet*. Il est fait de bois madré, *gait kout briz*, *gait kout mareillet so griat*.

MADRE, fin, rusé, malin. *Gurin*. *Jijous* ou *ijijous*. *Leak*. C'est un homme bien madré, *eunn dié gwaél séin*, *gwaél jizuz eo*.

MADRIER, s. m. Sorte d'ais ou de morceau de bois fort épais. *Koodin*, f. Pl. *koodonou*. Il me faudrait un madrier plus long, *cur gouden hirro'h a vé rid d'a*.

MADRIER, s. f. Marques sur la peau, veines ou ongles sur du bois. *Brizadar*, m. *Mareillard*, m.

MADYRIS, adj. et s. m. Qui a de grosses joues. Il est familier. *Bé'hak*. *Jéok*. *Bougennek*. *Jacédék*.

MAGASIN, s. m. Lieu où l'on serre, où l'on dépose un amas de marchandises ou de provisions. *Léach* est péché à l'instaurer *marc'hadous* ou *trouou all*. *Ti dezin*, m. *Sélier*, f. *Sonil*, f. *Griéol*. Mettez ces marchandises dans le magasin, *likid ar marc'hadourez-é ena it-dastum*, *er zélier*, *er zanol*.

Mettre en magasin. *Sélier*. Part. et. *Sanafo*. Part. et. *Griéolia*. Part. *griéolint*.

MAGASIN. Grand amas que l'on fait de diverses choses. *Dastum* bréz, m. *Bern* bréz, m. *Grounn* bréz, f. *Grac'h* bréz, f. — En Galles, *griol*. *Gronn*. H. V. — Je ne sais pas pourquoi il en fait un magasin, *ni eunnas hé périd é ra eunn dastum bréz*, *cur é hrounn bréz anché*. *Din lannch*. — *Duez*, m. Pl. ou. En Galles, *doez*. H. V.

MAGIEN, s. m. Celui qui passe parmi le peuple pour faire usage de la magie. *Kalc'hier*, m. Pl. ou. *Strobélier*, m. Pl. ou. *Lochour*, m. Pl. ou (Vann.) *Romour*, m. Pl. ou (Vann.)

Sorcier, m. Pl. ou. On l'a pris pour un magicien, *évid cur c'hé'hier*, *cur strobélier eo béz kimeret*.

MAGIENNE, s. f. * *Soréz*, f. Pl. et. *Bé-méz*, f. Pl. et (Corn.) H. V.

MAGIS, s. f. Art par lequel on prétend produire, contre l'ordre de la nature, des effets merveilleux et surprenants. *Strobéol*, m. *Béon*, m. pl. *Lorberé'h*, m. (Vann.) *Banérec'h*, m. (Vann.) *Soréz*, m. *Urainérec'h*, f. (Vann.) — Il a de la magie, *strobéol* ou *bréon en déz*.

MAGIQUE, adj. Appartenant à la magie. *A zell ou'h ar strobéol*, *ou'h ar bréon*, *ou'h ar soréz*. *Strobéoluz*.

MAGISTRE, s. m. Mot latin qui, dans la langue française, signifie maître d'école de village. *Skolier* *diwar ar méz*, m. *Mestr-skol*, m. Pl. *mistri-skol*.

MAGISTRAL, adj. Qui tient du maître, qui

convient à un maître. *Ez a notrou*. *Ez a vestir*. *A notrou*. *A vestir*. Il a un air magistral, *eunn doaré en déz cur a eunn notrou*, *edz a cur mestr*, *doaré notrou*, *doaré mestr en déz*.

MAGISTRALEMENT, adv. D'une façon magistrale. *E doaré eunn notrou*. *E doaré cur mestr*.

MAGISTRAT, s. m. Officier établi pour rendre la justice ou pour maintenir la police. *Penn-a-géar*, m. Pl. *pennou-a-géar*. *Penn-kéar*, m. Pl. *pennou-kéar*. *Mestr-a-géar*, m. Pl. *mestri-a-géar*. *Mestr-kéar*, m. Pl. *mestri-kéar*. *Bléier* ou *bléier*, m. Pl. ou. *Penn-bré*, m. Pl. *pennou-bré*.

MAGISTRATURE, s. f. La dignité et charge d'un magistrat. *Kery cur penn-kéar*, *cur mestr-kéar*. * *Mestrounez*, f. Pendant sa magistrature, *é-kei ma idé é kery*, *épid hé veounez*.

MAGNANIME, adj. Qui a l'âme grande, élevée. *Briz a galoun*. *Kalounek*. — *Nael*. H. V.

MAGNANIMEMENT, adv. D'une manière magnanime, avec magnanimité. *Gaët kaloun*. *Gaët kalounez*. — *Gaët haelder*. H. V.

MAGNANIMITÉ, s. f. Vertu de celui qui est magnanime. Grandeur, élévation d'âme. *Brader a galoun*, m. *Kaloun*, f. *Kalounez*, f. — *Haelder*, m. H. V. — Il leur a parlé avec beaucoup de magnanimité, *gait kaitz a galounez en déz komzet ou-hé*.

MAGNIFICENCE, s. f. Qualité de celui qui est magnifique. Somptuosité, dépense éclatante. *Diupit bréz*, m. *Koust bréz*, m. *Mizou bréz*, m. pl. *Fougé*, f. Il l'a reçu avec magnificence, *gait eunn diupit bréz*, *gait mizou bréz en déz hé zigméret*.

MAGNIFICENCE. Grande beauté. *Kaerder* ou *kaerder*, m. *Brader*, m. *Meurdé*, m.

MAGNIFIQUE, adj. Splendide, somptueux en dons et en dépense. *Diupituz bréz*. *Koustuz bréz*. *Mizou bréz*.

MAGNIFIQUE. Pompeux. *Fougier* ou *fouguz*.

MAGNIFIQUE. Très-beau, brillant. *Kaer-meuré*.

MAGNIFIQUEMENT, adv. Avec magnificence. *Gaët mizou bréz*. *Gaët fougé*.

MAGOT, s. m. Gros singe. *Marmouz bréz*, m. Il ressemble à un magot, *oud cur marmouz bréz eo kénéel*.

MAGOT. Amas d'argent caché. Il est du style familier. *Aré haët-héz*, m. *Kustidel* ou *huzidol*, f. J'ai trouvé son magot, *hé aré haët-héz*, *hé gwaélid en euz haët*.

MAGOT. Homme fort laid. *Dés dié'héed*, *dié'ber*. Elle a épousé un magot, *eunn dés dié'héed* ou *dié'ber* *é déz kénéed* ou *éac'h*.

MAI, s. m. Le cinquième mois de l'année. *Maï*, m. Hors de Léon, *mé*. — En Galles, *mai*. H. V. — J'y irai à la mi mai, *da haët-eus éz ién di*.

Le premier jour de mai. *Kala maï* — ou *kalan maï*. En Galles, *kalan maï*. H. V.

Maï, arbre qu'on a coupé et qu'on plante au premier jour de mai devant la porte de quelqu'un, pour lui faire honneur. *Gwéar-tod*, f. — En Galles, *bevean-eus*. (A la lettre, bouillon de mai.) H. V. — *Maï*, m. Nous mettrons un

maï devant sa porte, *cur wéar-eus*, *cur maï a fukalup diég hé té*.

MAIGRE, adj. Qui n'a point de graisse ou qui en a très-peu. Sec, décharné. *Treit* ou *treid*. En Vannes, *tré* ou *tréd*. Il est devenu bien maigre, *gwaél dreid* ou *dérid*. Ils font maigre chair, *treid* ou *ann dréd*, *gait-hé*.

Rendre maigre. *Treidat*. Part. et. *treidat*. Voilà ce qui le rend maigre, *chém pévra a dreita anezhan*.

Devenir maigre. *Treid*. Part. et. *Treidant*. Part. et. *treidat*. Il devient maigre depuis peu, *treid* ou *treidant a ra a néz* *zé*.

MAIGRE. Facile de nourriture. *Disag*. Ce sont des enfants maigres, *faët de nourriture*, *du gwaët diég tit*.

MAIGRE. Aride, stérile. *Siach*. Hors de Léon, *sec'h*. *Heek*. C'est une terre bien maigre, *eunn douar eo hag a zé gwaél séac'h*, *gwaët heek*.

Tous les maigres, ceux auxquels l'Eglise défend de manger de la viande. *Ann diéion é pév'é é berz* ou *é ifeun ann isit diéi bé*. *Disiou vijel* ou *vijil*.

MAIGRE. La partie de la chair où il n'y a aucune graisse. *Bézin*, m. Hors de Léon, *beozin*. Donnez-moi un morceau de maigre, *réid eunn toum bézin d'in*.

MAIGRE. Tous les mets autres que de la viande. *Meizion vijel* ou *vijil*, m. pl. *Bédé vijel* ou *vijil*, m. Le maigre lui fait du mal, *ar meizion vijel*, *ar bédé vijel a ra dréd d'zéli*.

MAIGRELET ou MAIGRET, adj. Diminutif de maigre. Un peu maigre. Il est du style familier. *Treid aule'h*. *Treidik*.

MAIGREMENT, adv. Il n'est guère en usage on propre. Il signifie familièrement un figure petitement. *Gaët treidder*. *Gaët bhander*. *Gaët dié'ber*. *Treidik*. *Bihenik*. *Bistéré*.

MAIGRETT. Voyez MAIGRETT.

MAIGRETT, s. f. L'état du corps des hommes et des animaux maigres. *Treidder* ou *treidder*, m. Sa maigreur me fait pâtir, *hé dreidder a ré treuz d'in*.

MAIGRETT, v. n. Devenir maigre. *Treid*. Part. et. *Treidant*. Part. et. *treidat*. En Vannes, *treidat*. Il a un peu maigri, *treidat* ou *treidat* *eo eunn névot*.

MAI, s. m. Longue allée couverte ou embrogée. *Bali bréz galid* ou *siakol*.

MAILLE, s. m. Petit anneau dont plusieurs ensemble forment un tissu. *Maï*, m. Pl. ou. Vous avez rompu une maille, *cur maï ho'h éz berre*.

MAILLE. Petite monnaie de billon ou de cuivre, qui n'a plus de cours. *Mell* ou *mél*, m. Pl. *mellou* ou *mizellou*. Il n'a ni dernier ni maille, *n'en déz na diéer na mell*.

Cotte de mailles, chemise faite de mailles ou petits anneaux de fer. *Roched-kouner*, f. Pl. *roched-kouner*. *Roched-kouner*, m. Pl. ou.

MAILLETT, v. a. Armer de mailles. *Isakad* *cur roched-kouner*. *Roched-kouner*. Part. et.

MAILLET, s. m. Marteau à deux têtes, ordinairement de bois. *Morzel-koad* *doar-koad*, m. *Maï-koad*, m.

MAILLOCHE, s. f. Gros maillot de bois. *Harz* ou *ser*, f. Pl. *horziou* ou *orsiou*.

MALLOT, s. m. Les couches, les langes et les bandes dont on enveloppe un enfant en nourrice. *Maier*, m. Pl. ou. Il était encore au maillot à cette époque, *ous hé valzou éda é'boaz veidz*.

Mettre un enfant dans son maillot. *Majari*, Part. et. Il faut le mettre dans son maillot, *réid ou hé valzou*.

Sans maillot ou hors de son maillot. *Divajar*. Oter du maillot. *Divajari*, Part. et. Otez-le du maillot, *divajari-hé*.

MAUX, s. f. Partie du corps humain, l'extrémité du bras. *Dours* ou *dorn*, m. Pl. *duel dous-zours*, et, par contraction, *daovarn*.

— Anciennement, *loé*. En Galles, *laou*. H. V. — Donner maux à un homme, *réid hé tours d'in*. Je le lui ai mis dans la main, *ous hé zours en éda hé lé-kéi*. Lavez-vous les mains, *gweal hé hé-tourarn*.

Le dessus ou le revers de la main. *Lein ann dours*, m. *Kein ann dours*, m. *K'il ann dours* ou *hildours*, m.

Le dessus ou la paume de la main. *Diabars* ou *dours*, m. *Fair ann dours*, m.

Le creux de la main. *Fide'heon dours*, f. *Bis*, f. Coup de la main. *Dournad*, m. Pl. ou. *Palfad*, m. Pl. ou.

Coup du revers de la main. *Kildournad*, m. Pl. ou.

Fleiner la main, ce que la main peut souffrir. *Doursad*, m. Pl. ou. — En Galles, *foriad*. H. V.

Fleiner le creux de la main. *Fleu'had*, m. Pl. ou. *Esdad*, f. Pl. ou.

Qui a de grosses mains. *Dournech*.

Fremir, manier et tâter avec la main. *Dournech*, Part. et. *Erobnech*, Part. et.

Sans mains, qui n'a pas de mains. *Dizourn*.

Couper la main ou les mains à quelqu'un. *Dizourn*, Part. et.

Desserrer les mains, quitter prise d'une chose qu'on tient dans les mains. *Dibaleu*, Part. et. *Dibaleu*, Part. et.

Main à main. *Dours-ou-h-dours*.

De main en main. *A-zours-é-dours*. *A-zours-é-dours*.

Marcher sur les mains, comme font les culs-de-jatte. *Moud sur hé grabaneu*, *uar hé var-leu*.

Mettre la dernière main à quelque chose. *Distriouad* ou *dré*. *Pou'ouer* ou *ann dré*.

Mettre la main à l'épée. *Tenna or c'héiz* ou *M'géal*. *Die'houin*, Part. et.

Mettre la main sur le collet à quelqu'un. *Tou'ou' ann dours* ou *sur ré*. *Pépa* ou *krépi* ou *sur ré*.

Donner les mains à. — Consentir. *Atréa*, Part. *outréa*. *gratut*, Part. *gratut*. — *Téka* ou *toika*. H. V.

Sous main, secrètement, en cachette. *E-kéiz*. *Hépré déa é-bé*. *Hép gousou' du méou*.

Faire sa main, prendre secrètement. *Kéindrad* é *héiz*. *Ober hé zours*. *Skrépa* ou *skrabu*, Part. et. *Tui*, Part. *tuir*.

Faire agir lestement les mains, comme en montant à la corde. *Parklaun daovarn*. H. V.

Faire main basse, frapper et tuer. *Kanna ha lazu*.

A pleines mains, abondamment, libéralement. *Part. Paj*. *Pounn*. *Ga'ni largéiz*. *Lark* ou *larg*.

MAIN. Ecriture, manière d'écrire. *Skriver*, f. Il a une belle main, *sur skriver gaer en deiz*.

MAIN. Puissance, vertu. *Galloud*, m. *Gwaslon*, f. La main de Dieu est ici, *éna galloud ou gwaslon Doué ann*.

MAIN-D'OUVRIER, s. f. Le travail de l'ouvrier. Il n'a point de plaisir. *Labour*, m. La main-d'œuvre coûte cher, *hé é'houzi al labour*.

MAINS-FORTES, s. f. Secours, aide. Il se dit particulièrement du secours qu'on donne à la justice pour l'exécution des jugements. *Skouzi*, f. Donner main-forte, secourir, aider. *Hai skouzi*. *Skouzi*, Part. *skouzi*. *Skouziella*, Part. et. *Skouza*, Part. et. Je vous donnerai main-forte, *hé skouzi, hé skouziella a rian*.

MAIN-LEVÉE, s. f. Liberté qu'on obtient en justice de disposer des choses qui avaient été saisies. *Diakré* ou *diakrép*, m. On lui a donné la main-levée, *ann diakrép a ré hé réid d'échan*.

MAIN-MISE, s. f. En terme de palais, saisie, acte par lequel on saisit les biens-mubles ou immeubles d'un débiteur. *Krék* ou *kréy*, m.

MAIN-TIENNE, s. f. Digné remis par deux concurrents à une troisième personne. *Trédék*, m. Plusieurs prononcent *trédék*. Il les a mis en main-tienne, *trédék en deiz hé tékat*.

MAINT, adj. *Pisicours*. *Kalz*. *Meur*. — *Elzir*. En Galles, *leig*. H. V. — Maint homme ou mainte personne, *haz a d'id*, *meur a réis*, *meur a réis*. Maintes fois, plusieurs fois, *meur a réis*.

MAINTENANT, adv. A présent, à cette heure. *Berma* ou *bermas*. En Vannes, *bermas* ou *bermas*. *Ean-tou-mat*. Maintenant, je vais dîner, *bermas éz ann da leina*.

MAINTIEN, v. a. Tenir au même état, en état de constance. Conserver. *Dre' hé* ou *de'cher*, par abus pour *de'cha*, non usité. Part. *dalc'het*. *Kéidre'hel* ou *héidre'her*, par abus pour *héidre'ha*, non usité. Part. *héidre'het*. *Mirou*, Part. et. Vous aurez de la peine à le maintenir ainsi, *hé'ha hé péso ou hé stroul*, *ou hé hé pouidre' hel éoué*.

MAINTIENIR, aller, soutenir qu'une chose est vraie. *Rei* ou *dre' hé* da *vir*. *Kritant*, Part. *krétiot*. *Toué*, Part. *tout*. Il l'a maintenu devant moi, *hé grétiot*, *hé doud en deiz diro-z-ou*.

Se maintenir, v. réfl. Demeurer, se conserver dans un état de constance, dans un même état. *En em zere' hé*. *En em goudre'hel*. *En em viroul*. Il ne se maintiendra pas longtemps ainsi, *n' em em gréidre' hé hé péll éoué*.

MANTENCE, s. f. En terme de pratique, confirmation par autorité de justice. *Kréd dré vartu*, m.

MAINTIENIR, s. m. Conservation. *Dalc'h*, m. *Kéidre'ch*, m. *Mirdigez*, f. Pour le maintenir

de la paix, des lois, *reit kéidre'ch a péch*, *reit mirdigez al lézennou*.

MAINTIENIR. Confédération, l'air du visage et le port du corps. *Idole'h*, m. *Kéidre'ch*, m. *Doué*, f. *Neuz*, f. Elle a un joli maintien, *sur kéidre'ch héid*, *ous héid zréid é'oué*.

MAIRE, s. m. Le premier officier d'un corps municipal. *Penn-géar*, m. Pl. *pennou-géar*. *Penn-kéar*, m. Pl. *pennou-kéar*. *Mestri-géar*, m. Pl. *mistri-géar*. *Mestri-kéar*, m. Pl. *mistri-kéar*. *Méar* ou *maer*, m. Pl. *éd*. *Hors de Léon*, *maer*. — En Galles, *maer*. H. V. — Aller parler au maire, *if da gwead oud ar penn-kéar*, *oud ar mestri-kéar*, *oud ar méar*.

MAIRE, s. f. Charge et dignité de maire. *Karg sur penn-kéar*, f. *Karg sur méar*, f.

MAIRES, La maison, l'hôtel du maire. *Tier penn-kéar*, m. *Ti ar méar*, m. *Ti-kéar*, m. Vous viendrez à la mairie avec moi, *doud a réid da di ar méar*, *d'ann ti-kéar gan-é*.

MAIS, conj. Pourtant, cependant. *Hégen* ou *hégen*. *Erred' a'oué*. *Koulkoulé*, et, par abus, *koulkoulé*. — *Mis*. Dans la Cornouaille anglaise, *mae*. H. V. — Il est petit, mais fort, *bhan eo, hégen ké* ou. Mais *Barrabas* était un voleur, *Barrabas add a ion eul lar*. Mais vous viendrez avec nous, *koulkoulé é'oué gan-g'oump*.

MAISON, s. f. Logis, bâtiment pour y loger. *Ti*, m. Pl. *tiéz* ou *tiér*. *Kéar* ou *ker*, f. Pl. *iou*. Il demeure dans cette maison neuve, *ous hé néz-zé é'oum*. Il y eut beaucoup de maisons brûlées, *haz a diéz a of dent*. Allons à la maison, *démp d'ar géar*.

Maison de plaisance ou plessis. *Keuzik*, f. Pl. ou ion. Voilà sa maison de plaisance, *chéta hé gréiz*.

MAISON. Race, famille. *Gween*, f. *Tiégez*, f. Elle sort de bonne maison, *éiz a eur wean réid*, *éiz a eunn tiégez réid é'oué*.

MAISON. Tous les domestiques d'un homme riche, d'un grand. *Holl did eunn ti* ou *eunn tiégez*. Il demeure dans une telle maison, *ous hé néz-zé é'oum*. H. V. — Il est un style familier. *Tiad*, m. Pl. ou. Vous ne voyez pas encore toute la maisonnée, *na nellit hé'houz ann tiad holl*, *holl did ann ti*.

MAISONNETTE, s. f. Petite maison. *Tik*, m. Pl. *tiéziou*. *Ti-bhan*, m. Pl. *tiéz-bhan*. Je vois d'ici sa maisonnette, *ac'hann é'oué ann hé dik*, *hé di-bhan*.

MAÎTRE, s. m. Celui qui a des domestiques, des esclaves, des ouvriers. *Aotrou*, m. Pl. *ao-trounez*. *Hors de Léon*, *éou* ou *éouou*. En Vannes, *aitréa*. — En Galles, *athron*. H. V. — *Ma'ir*, m. Pl. *mistri*. Voilà mon maître, *chéta va aotrou*, ou *ma'ir*.

MAÎTRE. Précepteur. *Pere'hen*, m. Pl. *per-ehenné*. — En Galles, *pere'hen*. H. V. — Je

n'en connais pas le maître, *na amezonn héid hé pere'hen*.

MAÎTRE, adj. Savant, expert en quelque art. *Gweizel*. *Mél*. Il n'est pas encore maître dans son art, *né héid c'houz puzik* ou *ma'ir em hé echer*.

Petit-maître, homme qui a un air avantageux, des prétentions ridicules et des manières affectées. *Fougéer*, m. Pl. *ten*. *Brugéer*, m. Pl. *ten*. — *Mistri*. Pl. *mistrigé*. A la lettre, *proprié*. *De mistri*, propre, H. V. — C'est un petit-maître, *ous fougéer*, *ous brugéer* ou — Se rendre maître, profiter. *Kéidre'ch*. — En Trégor, *héidre'ch*. En Galles, *lémeré* et *ke-meret*. H. V. — Part. et. Il se rendit maître de la ville, *ar géar a gémez*.

Se rendre maître, devenir propriétaire. *Pere'ehenné*, et, par abus, *pere'ehéna*, Part. et. Il s'est rendu maître de cette maison, *pere'ehenné* ou *ann ti-zé gan-hé*.

Se rendre maître de l'esprit de quelqu'un, le maîtriser. *Aotrounez*, Part. *aotrounez*.

Qui n'a pas de maître, qui est sans maître. *Dibere'hen*. Il ne restera pas sans maître, *na jonn hé dibere'hen*.

MAÎTRE D'ÉCOLE. Voyez *Ecole*.

MAÎTRESSE, s. m. Celle qui a des domestiques, des esclaves, des ouvriers. *Propriétaire*. *Aéou* ou *éouou*, f. Pl. *éoué* ou *éououé*. *Mestrez*, f. Pl. *éd*. *Pere'ehenné*, f. Pl. *éd*. Je n'ai pas encore payé ma maîtresse, *né héid c'houz paéit va éouou*, *va mestrez*, *va fougéer gan-é*.

Petite maîtresse, femme qui a un air avantageux, des prétentions ridicules et des manières affectées. *Fougéer*, f. Pl. *éd*. *Brugéer*, f. Pl. *éd*. — *Mestrez*. *Mis-haret*. *Doué-koulé*. H. V. — Ce n'est pas sa femme, c'est sa maîtresse, *né héid c'houz paéit va éouou*, *va mestrez*, *va fougéer gan-é*.

Petite maîtresse, femme qui a un air avantageux, des prétentions ridicules et des manières affectées. *Fougéer*, f. Pl. *éd*. *Brugéer*, f. Pl. *éd*. — *Mestrez*. *Mis-haret*. *Doué-koulé*. H. V. — Ce n'est pas sa femme, c'est sa maîtresse, *né héid c'houz paéit va éouou*, *va mestrez*, *va fougéer gan-é*.

MAÎTRESSE. Celle qu'on aime, qu'on recherche un mariage. *Aurazik*, f. *Kouléiz*, f. *Mestrez*. — *Mis-haret*. *Doué-koulé*. H. V. — Ce n'est pas sa femme, c'est sa maîtresse, *né héid c'houz paéit va éouou*, *va mestrez*, *va fougéer gan-é*.

Petite maîtresse, femme qui a un air avantageux, des prétentions ridicules et des manières affectées. *Fougéer*, f. Pl. *éd*. *Brugéer*, f. Pl. *éd*. — *Mestrez*. *Mis-haret*. *Doué-koulé*. H. V. — Ce n'est pas sa femme, c'est sa maîtresse, *né héid c'houz paéit va éouou*, *va mestrez*, *va fougéer gan-é*.

MAÎTRESSE. Qualité de maître. Dignité, juridiction. *Aotrounez*, f. *Hors de Léon*, *éou* ou *éouou*. *Mestroniz* ou *éouounez*, f. *Mestroniz*, v. a. Gouverner en maître, *Bhan ou méar* ou *éou* ou *éouou*, *éou* ou *éouou*. *Ober hé aotrou* ou *hé aotrou*. Part. *aotrounez*.

MAÎTRESSE. Part. *aotrounez*. *Tre' a'*, Part. et. — En Corn., *proufant*, Part. *oué*. H. V. — Elle maîtresse fut ion mari, *gweal aotrounez*, *gweal aotrounez*, *gweal éoué hé a' va hé aotrou*.

MAJESTÉ, s. f. Grandeur impérieuse, auguste et souveraine. Titre particulier qu'on donne aux empereurs, aux rois et à leurs épouses. *Méardé*, f. *Méardé*, m. — *Béardé*, f. En Galles, *maerdid*. H. V.

MAJESTÉMENT, adv. Avec majesté, avec grandeur, *gweal méardé*. — *Eou' sur ré*. H. V.

MAJESTUEUX, adj. Qui a de la majesté, de la grandeur. *Mé' Léa* ou *vaoué* ou *ou' vaoué*. H. V.

MALÈRE, adj. et s. m. Qui a atteint l'âge porté par les lois du pays pour user et jouir de ses droits et pour pouvoir contracter valablement. *Ean oad. Dén-a-dré.*—Au féminin, *plac'h-a-dré.* * *Mab-major, m. * Merc'h-majo- rez, f. H. V.*—*Lekiad ean hé dré.* Il est majeur actuellement, *eun oad éma bréna, hé oad en deus bréna.* Il a été déclaré majeur, *disklir- ried no két dén-a-dré.*

MALÈRE, Important, considérable. *Bréz. Delliduz-bréz. Toloudek-bréz. Poumer. L'a- vantage est majeur, bréz eo ar gounid.* C'est une affaire majeure, *eun dré delliduz-bréz* ou *taloudek-bréz eo.* La perte fut majeure, *poumer of ar'holl.*

MAJORITÉ, s. f. L'âge auquel on devient majeur. *Ann oad é péhini é teleur dén-a-dré.* Il n'a pas encore atteint sa majorité, *n'éma két e'hoaz eun oad da véza dén-a-dré.*

MAJORITÉ, Le plus grand nombre. *Ann darn- unia.* La majorité des hommes croit cela, *eun darn-unia euz ann dad a gréd ann dré-zé.*

MALICIEUX, adj. Il n'a d'usage qu'en cette phrase : lettre majuscule, lettre capitale, grande lettre. *Lizren-eréz. f. Penn-lizren. f.*

MAL, adj. Méchant, mauvais. Son plus grand usage est dans quelques composés. *Fall. Gwall.* Cette écriture n'est pas mal, *né két fall ar skrivur-zé.*

MAL, Malade. *Klañ. Fall.* Il s'est trouvé mal, *klañ eo en gaset.* On dit qu'il est mal, *fall eo, war a lezeur.*

MAL, adv. Très-mal, fort malade. *Gwall glañ. To- char.* Il était fort mal, *gwall glañ ou toc'hor ou.*

MAL, En mauvaise intelligence, désuni, en discordie. *É drouk-rañ. Dizunvan.* Ils ont toujours été mal ensemble, *dizunvan int két a béb anez.*

MAL, Mètre deux personnes mal ensemble, dés- unier. *Lakad drouk-rañ éré daou zé. Di- zunvan.* Part. et. Il les a mis mal ensemble, *hé dizunvan en deuz.*

MAL, adv. De mauvaise manière. *Fall. Gwall.* Bien ou mal, *int pé fall, int pé gwall.* Votre procès va mal, *fall é a hé préad, eur gwall két a gêner hé préad.*

MAL, s. m. Ce qui est contraire au bien. *Drouk ou droug ; m. Gwall, m.* Il ne connaît pas encore le bien du mal, *na anavez két e'hoaz ar méad drouk à ann drouk.*

MAL, Défaut, imperfection. *Gwall, m. Nounn, m.* Le mal n'est pas grand, *né két bréz ar gwall ou euz nounn.*

MAL, Fonte, crime, vice. *Drouk, m. Gwall, m. Gwallégez, f. Kiriégez, f.* C'est un mal qu'il faut corriger, *eun drouk, eur gwall, eur gwallégez eo hag a dileve da gas- tira, éz nounn.*

MAL, Dommage, calamité. *Drouk, m. Gwall, m. Gaoz, m.* Le mal n'a pas été grand, *né két bréz ann drouk, ar gwall, ar gaoz.*

Faire du mal ou du dommage à quelqu'un. *Ober drouk ou gwall ou gaoz oad eur ré.* *Gwall, Part. et. Gounit. Part. gaoz.* Il m'a fait du mal, ou gwall, ou gaoz en deuz.

MAL, Douleur. *Pann, f. Drouk, m. Gloaz, f.* Cela m'a fait beaucoup de mal, *kals a boan ou a e'hoaz en deuz gréd ann dré-zé d'in.*

Faire mal, blesser. *Ober drouk ou poan. Gloaz ou glaza. Part. et.* Cela ne vous fera pas mal, *ann dré-zé na rai két a zrouk d'é- hoc'h, ann dré-zé n'hé kloaz két, n'hé kloaz két.*

MAL, Maladie. *Drouk, m. Poan, f. Klé- ved, m. Pl. Klévedou, et, par abus, Klé- véjou.* En Vannes, *klévedou* ou *kléved.* C'est un mal qu'il a pris, qu'il a contracté de- puis longtemps, *eun drouk, eur e'kléved eo* ou *deuz gounzet ou pakel pell-zé.* Il parle sans cesse de ses maux, *euz hé boanous, euz hé glévedou é kame hepad.*

MAL de tête. *Drouk-penn, m. Poan-benn, f.*

MAL de cœur. *Drouk-kaloun, m. Poan-ga- loun, f.* Mal d'estomac. *Drouk-dargreiz, m. H. V.*

MAL de ventre. *Drouk-kôf, m. Poan-gôf, f. Gweñt, m.*

MAL de côté. *Drouk-kotez, m. Poan-gastez, f. Laërez, f.*

MAL de mère, vapeurs. *Drouk-vamm, m. Ar mammou ou droug ar mammou, m. Mou- ged-vamm, m.*

MAL de mer. *Drouk-vor, m. Kléved-vor, m.*

MAL caduc ou haut-mal. *Epilepsie. Droug- kout ou droug-uchel, m. Drouk-saù, m. Drouk-saù-lann, m.*

MAL qui vient aux pieds des chevaux, sur- tout de ceux qui fréquentent les marais. *Trapp, m.*

MALICE, s. f. Désir excessif de certains ali- ments, qui vient d'un état malalé de l'esto- mac. *C'hoand direz ou ioul direz da gound eur boéd-bennig ou da zibri eun dré-bennig.*

MALACIQUE, adj. En terme de médecine, il se dit des médicaments émollients. *Zoukaz (de 3 syll.) Gwekour (de 3 syll.) Blouaz.*

MALADE, adj. Qui ne jouit pas d'une bonne santé, qui est affecté de quelque maladie. *Klañ ou klañe.* Il est encore malade, *klañ eo e'hoaz.*

Tomber malade. Kléveot. Part. *Klévéot.* On dit aussi *kléved*, à l'imitatif, mais abusiv- ement. *Doñt de véz kléñ. Kouzha kléñ.* Vous tomberez malade, *klañeoad a réot, kouza a réot kléñ.*

Fort malade, dangereusement malade. Gwall glañ. Part. *Toc'hor.* Il est fort malade, *fall ou toc'hor eo.*

Devenir plus malade. Fallat. Part. *fallat.* *Toc'horat.* Part. *toc'horat.*

MALADE, s. m. Celui qui est malade, qui a une maladie. *Klañeur, m. Pl. ien. Dén-kléñ, m. Pl. iud-kléñ.* Ne faites pas de bruit, il y a un malade dans la maison, *na rit két a drouk, eur e'klañeur, eun dén-kléñ a zé ann ti.* Elle va souvent visiter les malades, *aléz é a da tolloud ann dud-kléñ, ar ré glañ.*

MALADIE, s. f. Altération, privation de la santé. *Kléved, m. Pl. Klévedou, et, par abus, klévéjou.* En Vannes, *klévedou* ou *kléved.* Sa maladie nous a beaucoup coûté, *kals eo koustid d'omp hé gléved.* La mala- die l'a quitté, *tréméed eo ar e'kléved d'ovar-*

n'échaz, éad eo ar e'kléved digant-héñ.

Maladie subite et forte. Har-kléved, m. Pl. harrou-kléved. Koustid-kléved, f. Pl. koustidou-kléved. Poré, m. Pl. porou (Corn.)

Maladie de nerfs, mal de tête, vapeurs. Drouk-vamm, m. Ar mammou ou droug ar mammou. Mouged-vamm, m.

Maladie contagieuse qui se prend et se com- munique par contagion. Kléved a helleur da baba dré ar stok, m. Kléved bouz ou bouzouez.

MALADIE, adj. Qui est sujet à être malade, valétudinaire. *Klañevik ou kléveur.* C'est un homme bien malade, *eun dén gwall glañ- vidig eo.*

MALADRIÈRE, s. f. Hôpital anciennement af- fecté pour les malades de la lepre. *Ti ol lo- sérien ou ar gahouzen, m. Levez, f. Lored, m.*

MALADRESSE, s. f. Défaut d'adresse. *Distin- déd, m. Divoiré, m.* C'est votre maladresse qui en a été cause, *hé distindéed eo a zé béb abeg éz a géméet-zé.*

MALADREUX, adj. Qui manque d'adresse. *Di- ven. Béh ijin. Amparjal. Heut (Vann.)* Il a toujours été maladroit, *divin ou amparjal eo béd a béb anez.*

MALADROITEMENT, adv. Sans adresse, d'une manière maladroite. *Gaéd distindéed. Hép gwendéed. Euz eun dour divin ou amparjal.*

MALASSE, s. f. État fâcheux, incommode. *Diez, m. Enkérez, m.* Ils vivent en malasse, *d'iez ou gaid diez ou gaid enkérez é vézois.*

MALISÉ, adj. Difficile, incommode. *Diez. Tenn. Enkérez.* Il est trop malaisé à faire, *ré ziez, ré deuz eo da dier.*

MALISÉ, adj. Imprudent, indiscret, qui dit ou fait des choses mal à propos et sans y prendre garde. *Divoer ou divérezek. Farouel ou farvel. Diboué.*

MALISÉ, adj. Mal fait, mal tourné. *Dizoa- ré. Digenpen. Ikruzan.* C'est un homme bien mal fait, *eun dén gwall sizaré, gwall zigen- penn eo.*

MALÉ, adj. et s. m. Qui appartient au sexe masculin, en parlant des animaux. *Pdr. Tard ou rare. Loure à. Dounez-moi un mâle, roid eur péd d'in.* Un cochon mâle, *eun hauc à toure à.*

Le mâle dans le genre humain, l'homme. *Gwad ou goaz, m. Pl. é.*

Demander le mâle, en parlant d'une jument. *Març'ha.* Part. et. En parlant d'une vache, *larca.* Part. et. *Hérgial (Corn.) Hénoic'h.* Part. et. En parlant d'une truie, *lour'ha.* Part. et.

MALÉ, Fort, vigoureux. *Kré ou kré. Ner- zur.* Il a une voix mâle, *eur vouz kré ou ner- zur en deuz.*

MALÉVÈRE, s. f. Celui dont on doit se dé- fier, celui qui est dangereux. *Néb a dileve te- choud drouk-hañ. Néb a zé drouk ou gwalluz.*—*Loen fall, m. H. V.*

MALÉVOIX, s. f. Imprécation, souhait de malheur. *Drouk-péden. f. Pl. drouk-pédoum. Gwall-béden, f. Pl. gwall-bédoum. Saldidén, f. Pl. saldidénum. Kesnajan, f. Pl. kesnajan- non. Mallor, f. Pl. malloum. Milligaden, f. Pl. milligadénum.* Je ne crains pas ses malé-

dictions, n'ém euz két hé a deuz rég hé zrouk- pédenon, rég hé valloum.

Donner des malédictions, maudire. Drouk- pédi. Part. et. *Saldidén.* Part. et. *Gwall-bédi.* Part. et. *Kesnajan.* Part. et. *Millisen,* par abus pour *milligen*, non usité. *Part. milligen.* Ne me donnez pas de malédictions, *na zrouk pédi lét gan-én, na vallig két e'hoanous.*

MALÉVÈRE, s. m. Action par laquelle on cause du mal, en employant le poison ou quel- que chose de semblable. *Droug-ober, m. Pl. tou. Gwall-ober, m. Pl. tou.*

MALÉVÈRE, Sotillage. *Droug-avel, f. Gwall- avel, f. Bér, m. Sérébél, f. Divoirérez, m.* Usur de maléfice. *Roi droug-avel ou gwall- avel. Tevel bér. Sérébél.* Part. et.

MALÉCONTRÉ, s. f. Malheur, mauvaise for- tune. Il est vieux. *Reiz, m. Droug-ur, f. Divoer, f. Gwall zéroved, m. H. V.*

MALÉVÈRE, s. m. Paroles prises dans un autre sens qu'elles n'ont été dites. Méprise. *Gwall-gleved, m. Fazi, m.* Ce n'est qu'un malentendu, *eur gwall-gleved, ann fazi n'eo két.*

MAL-ÈTRE, s. m. Malheur, état de languen- ce. *Diez, m. Enkérez, m. Doan, f. Fülligaz, f.*

MALFAÇON, s. f. Ce qu'il y a de mal fait dans un ouvrage. *Gwall aoz, f. Gwall zonté, f.*

MALFAIRE, v. n. Faire du mal, faire le mal, faire de méchantes actions. *Droug-ober. Gwall- ober. Gounit. Part. gaoz. Gwall. Part. et. L'homme est enclin à malfaire, ann dén a zé doujed da zroug-ober, da wall-ober.*

MALFAISANCE, adj. Qui se plaît à malfaire, malin. *Droug-oberius. Gwall-oberius. Drouk- Fall. Gwall.* Ce ne sont pas des hommes mal- faisants, *n'hé két oll drouk à, két fall.*

MALFAISANCE, Nuisible. *Drouk. Fall. Gounit. Gwalluz. Nouzuz.*—En Galles, *noezuz, H. V.*—Celle plante n'est pas malaisante, *hé két euz louson gwalluz ou noezuz.*

MALFAIT, adj. et part. Malheureux, mal fait. *Divoer. Hé hie ou digit. Divoer'h. Divalé. Digenpen. Ikruzan.*

MALFAITÈRE, s. m. Celui qui commet des crimes, de méchantes actions. *Droug-ober ou oberour, m. Pl. ien. Gwall-ober, m. Pl. ien. Gwall- ber, m. Pl. ien. Farvédur, m. Pl. ien.* Ce n'est pas un malfauteur, *né két eur gwalluz, eun iouvider.*

MALFAITÈRE, adj. Qui a mauvaise réputation. Il est familier. *Gwall-ouvidé. Ce sont des gens maléfaisants, zéid gwall-ouvidé int.*

MALFAITÈRE, adj. Incivil, impoli. Il est fa- miliar. *Divoer ou divérezek. Divoer.*

MALFAIRE, prep. En dépit de. Contre le gré de. *Danoz.* En Vannes, *deuz. Enp ou g- éez gréd.* Je suis venu malgré lui, *danost d'échaz ou a-éneb hé e'bréd eun dréid.*

MALFAISANCE, adj. Qui n'est point instruit, qui est peu espalé. *Divoerik. Die bouzrez. Divoer.*

MALHEUREUX, s. f. Manque d'habileté, in- compétence. *Divoerik, f.*

MALHEUREUX, adj. Mal vécu, dont les habits sont en discordie. *Gwall-ouvidé. Digenpen. Hildon. Ikruzan.*

MALHEUR, s. m. Mauvaise fortune, ma-

vaie destinée. Infortune, désastre. *Reiz*, m. Pl. *reiziou*. *Breiz*, f. *Drouguez*, f. *Drouklamm*, m. *Kéarnez* ou *kevez*, f. Connaissez-vous son malheur? *anoad* a *re-hu* hé *reiz*, hé *drouklamm*? Ce sont de grands malheurs, *reiziou* brés *it*. Ils sont actuellement dans le malheur, *d'rouguez*, *d'kéarnez* em *it* *brema*.

Malheur à moi, *gad* mé ou *guedz* mé, et, plus habituellement, *gued* d'in-mé ou *siouaz* d'in. Malheur à toi, *gued* té ou *guedz* té ou *siouaz* d'té. Malheur à lui, *gued* hén ou *guedz* hén ou *siouaz* d'hén. Malheur à nous, *gued* ni ou *guedz* ni ou *siouaz* d'é-omp. Malheur à vous, *gued* e' houi ou *guedz* e' houi ou *siouaz* d'e-hoc'h. Malheur à eux, *gued* hi ou *guedz* hi ou *siouaz* d'z'hi.

Souhait de malheur, imprécation, malédiction. *Drouk-péden*, f. *Gwall-béden*, f. *Subbédén*, f. *Kémenj*, f. *Malloz*, f. *Milligaden*, f. Souhaiter du malheur à quelqu'un, lui donner des malédictions, le maudire. *Drouk-péti*, *gwall-béti*, *subbéd* *gand* eur *re*. *Milligaden*, par abus pour *milléga*, non usité. Part. *milligét*.

MALHEUREUSEMENT, adv. Par malheur. *Dré reiz*. *Dré zrougeur*. *Dré wallour*. *Dré zrouklamm*. *Siouaz* ou *siouaz*. Il est tombé malheureusement, *dre* *reiz*, *dre* *wallour*, *dre* *zrouklamm* ou *houzet*. Je ne suis pas assez fort, malheureusement, *n'oun* *hé* *kré* *gued* *h*, *siouaz*.

MALHEUREUX, adj. et s. m. Qui n'est pas heureux, qui a du malheur, qui porte malheur. *Reizredik*. *Dizeur*. *Kéaz* ou *hez*. Il a toujours été malheureux, *reizredik* eo *béd* a *béd* *anzer*. C'est un malheureux, *eur* *e'héaz* a *an* eo. Cette chute a été bien malheureuse, *gwall reizredik* eo *béd* *al* *tom*-é.

Devenir malheureux, tomber dans le malheur. *Kouez* er *reiz*, em *drouklamm*. *Reizi*. Part. et. — Les malheureux. *Ar* *géz*. H. V.

MALHONNÊTE, adj. Contraire à la bienséance ou à la civilité. *Amérid* ou *améridé*. *Diséréad*. *Diséren*. — *Dishonnêt*. Voy. *Honnêt*. H. V. — C'est fort malhonnête, *gwall améridé*, *gwall reizredik* eo. Il est fort malhonnête, *gwall reizren* eo.

MALHONNÊTE, Qui manque de probité, de honnêteté. *Hé* *éander*. *Hép* *valde*. *Disréad*. *Disréad*. *Disréad*. *Iskiz*. *Vit*. Ce n'est pas un malhonnête homme, *ne* *béd* *ann* *dén* *distal* *ou* *iskiz*.

MALHONNÊTEMENT, adv. D'une manière malhonnête. *Ann* *ann* *doaré* *améridé* *ou* *diséréad* *ou* *diséren*.

MALHONNÊTER, s. f. Défaut d'honnêteté, manque de bienséance, de civilité. *Améridé*, *disérad*, f. *Disréaditég*, f. *Disréaditég*, f. — *Dishonnête*, f. Voyez *Honnêteté*. H. V. — C'est une grande malhonnêteté, *ann* *disréaditég* *gez* *reiz*, *ann* *disréaditég* *reiz* *eo*.

MALICE, s. f. Inclination à nuire, à malfaire, malignité. *Drouk*, m. *Drouguez*, f. — *En* *ballé*, *drouguez*. H. V. — *Gwall*, m. *Fallitéz*, f. *Falloni*, f. *Tréidél*, f. *Tré-élig*, f. La malice précède l'âge, *ann* *drouguez*, *ar* *falloni* a *zou* a *vaoy* *ann* *oad*.

Malice ouverte, malice noire, diabolique.

Drouguez *ki*, f. *Drouguez* *disoulé*, f. *Gour*, m. MALICE. Tour de gâté qu'on fait pour se divertir, pour s'amuser, espiglerie. *Guidré*, m. Pl. *guidréou*. *Sigodiez* ou *chigodiez*, f. Pl. ou. *Tün*, m. Pl. *iou*. *Teuz*, m. Pl. *iou*. *Gour*, m. Pl. *iou*. — *Bourd*, m. Pl. ou. H. V. — C'est une petite malice, *eur* *guidré* *bihan*, *eur* *gour* *bihan* *eo*.

MALICIEUSEMENT, adv. Avec malice. *Gand drouguez*. *Gand fallont*. *Gand guidré*.

MALICIEUX, adj. Qui a de la malice. *Drouk*. *Gwall*. *Gwoidrez*. Cet enfant est bien malicieux, *gwall* *zrouk*, *gwall* *widrez* *eo* *ar* *buget*-*zé*.

MALIGNEMENT, adv. Avec malignité. *Gand drouguez*. *Gand falloni*.

MALIGNITÉ, s. f. Inclination à faire du mal, à mal penser, à médiser. Méchanceté profonde. *Drouguez*, f. *Fallitéz*, f. *Falloni*, f. *Gwall*, m. Sa malignité est grande, *bréz* *eo* *hé* *zrouguez*, *hé* *falloni*.

MALIGNITÉ. Qualités nuisibles qui se trouvent dans certaines choses. *Drouknez*, m. La malignité des astres; *drouknez* *ar* *stérad*.

MALIN, adj. Malaisant, qui a de la malignité, qui prend plaisir à faire, à dire du mal. *Droug-obriuz*. *Gwall-obriuz*. *Drouk*. *Drouk*. *Fall*. *Gwéz*. *Gwoidrez*. Il est malin comme un vieillard, *drouk* *ou* *guidrez* *eo* *écl* *ann* *dén-héz*.

MALIN, Dommageable, nuisible. *Drouk*. *Gwoidrez*. *Noazuz*. *Gaouz* (de 2 styl.) C'est un tour malin, *eunn* *dre* *walluz* *ou* *noazuz* *eo*.

Pièce maligne, *gwall-déren*, f. *Terien-temm*, f. *Kléved-tomm*, m.

MALIGNER, adj. Qui a peine à recouvrer ses forces et sa santé après une longue maladie, ou dont les forces diminuent sans aucune maladie apparente. Infirme, délicat. *Gwan*. *Dinerz*. *Flak*. *Ioust*. *Fall*. *Sompl*. *Sioc'hon*. Il est encore bien malin, *gwall* *soén*, *gwall* *siouez*, *gwall* *fall* *eo* *e'héz*.

MALINVESTISSÉ, adj. Qui a de mauvaises intentions. *Droug-ioulet* ou *gwall-ioulet*. — *Fall-souget* *e'k'neuz*. H. V.

MALLE, s. f. Coffre pour porter des hardes en voyage. *Md*. f. Pl. *iou*. Il y avait plusieurs malles sur la charrette, *kéiz* *mallou* a *ios* *sur* *ar* *char*.

MALLEUR, adj. Qui se peut battre, forger et étendre à coups de marteau. *A* *hellour* *da* *ostenna* a *daolou* *morzol*. *A* *hellour* *da* *e'hé*. *A* *hell* *béza* *gouétiel*. *Géfiluz* *ou* *gouétiel*.

Le verre n'est pas malléable, *ar* *guez* *no* *hell* *hé* *béza* *gouétiel*, *ar* *guez* *no* *gouétiel*.

MALLORE, s. f. En terme d'anatomie, l'os de la cheville supérie. *Askourn* *ann* *hibil-troad*. *Askourn* *ann* *ufér*.

MALLETTÉ, s. f. Petite malle. *Md* *viton*, f. Pl. *malléou*. *Mallé*, f. Pl. *malléou*.

MALLIER, s. m. Cheval sur lequel on charge une maille. *Mare* *ar* *td*, m.

MALMEUR, v. à. Maltraiter, réprimander, battre. *Gwall-gas*, Part. *gwall-gazet*. *Gwall-ansa*, Part. et. *Droug-gempeni*. Part. et. *Kréz*. Part. et. *Teisa*. Part. et. *Kanna*. Part. et. *Pila*, et, par abus, *plilat*. Part. et. Il l'a mal-

mené, *gwall-gaset*, *gwall-ansa* *ou* *béd* *gand*-*hé*.

MALOTRU, adj. et s. m. En terme d'injure et de mépris, misérable, misable, malait. *Hajoun*. *Halobod* *ou* *halobod*. *Dinéaz*. *Dinéaz*. *Disfor* *h*. *Dis-hiz*. Ce n'est qu'un malotru, *eunn* *haloun*, *eunn* *halobod* *n'eo* *kén*.

MALPROPORTIONNÉ, adj. Sans proportions, sans rapports. *Dinéaz*. *Dinéaz*. *Digecout*.

MALPROPRE, adj. Qui n'est pas propre, sale, dégoûté. *Louz*. *Loudour*. *Hudur*. *Pink*. Cette maison est bien malpropre, *gwall* *louz*, *gwall* *hudur* *eo* *ann* *it*.

Malpropre en ses habits. *Digempenn*. *Gwall-wieké*. *Hildorn*.

Rendre ou devenir malpropre. *Louzaat*. Part. *louzaet*. *Loudourant*. Part. *loudouréet*. *Hudurant*. Part. *huduréet*.

Femme malpropre, salope. *Loudouren*, f. Pl. *loudourenned*. *Huduren*, f. Pl. *hudurenned*. *Stróden*, f. Pl. *stródenned*.

MALPROPRÉTÉ, adv. Avec malpropreté, salement. *Gant* *loudourez*. *Gant* *hudurez*. *Ann* *eunn* *doaré* *louz* *ou* *loudour* *ou* *hudur*.

MALPROPRETÉ, s. f. Défaut de propreté, saleté. *Loudourez* *ou* *loudourez*, f. *Loudoun*, f. *Lourez* *ou* *hudurez*, f. *Fank*, m. *Stabaz*, f. *Lazez*, m. *Digempennadurez*, f. C'est la malpropreté qui l'a rendu malade, *al* *loudourez*, *ann* *hudurez* *eo* *é* *deiz* *hé* *leklad* *da* *reza* *klé*.

MALSAIN, adj. Qui n'est pas sain, qui est sujet à être malade. *Klannidik*. *Klannéz*. *Né* *hé* *iac* *h*. Cet enfant est bien malsain, *gwall* *glannidik* *eo* *ar* *buget*-*zé*.

MALSAIN, Qui est contraire à la santé. *Gwall* *ou* *noazuz* *ar* *ic'hed*. *Disac'huz*. *Dis-hé*. Cette nourriture est malsaine, *ar* *boéd*-*zé* a *zô* *gwalluz* *ar* *ic'hed* *ou* *disé* *hé*.

MALSTRANT, adj. Qui est contraire à la bienséance. *Amérid* *ou* *améridé*. *Diséréad*. *Digempenn*. Ce qu'il a fait est malstrant, *améridé* *ou* *digempenn* *eo* *er* *péz* *en* *deiz* *gré*.

MALTRAITER, v. à. Offenser, outrager de coups ou de paroles. *Gwall-gas*. Part. *gwall-gaset*. *Gwall-ansa*. Part. et. *Gwall-gempeni*. Part. et. *Skei* *pour* *skol*, non usité. Part. *skéit*. *Kanna*. Part. et. *Fealka* *ou* *peika*. Part. et. Il l'ont bien maltraité, *gwall-gaset*, *gwall-ansa* *ou* *béd* *gand* *hé*. Pourquoi maltraitez-vous ce chien? *perad* *é* *kanné* *ku* *ar* *e'hé* *zé*?

MALTRAITER. Faire tort à quelqu'un, ne pas le traiter favorablement. *Ober* *gaou* *oud* *eur* *re*. *Giou*. Part. *gaouet*. *Gwalla*. Part. et. Je ne l'ai pas maltraité, je ne lui ai pas fait tort, *n'ann* *ez* *hé* *gréad* *a* *e'haou* *oud*-*ann*, *n'ann* *ez* *hé* *hé* *kaouet*.

MALVEILLANCE, s. f. Mauvaise volonté, haine, aversion. *Droug-iou*, f. *Kés*, m. *Kannon*, f. Je connais sa malveillance pour moi, *annoad* a *vaok* *hé* *zroug-iou*, *hé* *gason* *em* *e'hé*.

MALVEILLANT, adj. et s. m. Celui qui veut le mal, qui est malintentionné. *Né* *a* *zô* *droug-wieké* *ou* *gwall-wieké*. — *Fall-souget* *e'k'neuz*. H. V. — *Né* *a* *zô* *doaré* *ar* *garnni*. *Kannuz*. *Kannuz* *ou* *kasunuz*.

MALVERSATION, s. f. Faute grave et punissable commise dans l'exercice d'une charge. *Gwall-reizredur* *ann* *garg*.

MALVERSER, v. n. Se conduire mal dans un emploi, en faisant des exactions, des concussion. *Ann* *ann* *wall-reza* *ann* *eur* *garg*. *Kérid* *reuz* *gwall* *wiriou*. *Preiza*. Part. et.

MALVOISIE, v. n. Vouloir du mal à quelqu'un. *Kirron* *drouk* *ou* *e'k* *honnad* *drouk* *da* *eur* *re*. *Kirron* *ou* *doijen* *hé* *ou* *kasoni* *da* *eur* *re*. *Kasout*. Part. *kaséit*.

MALVOISIE, adj. et part. *Héi*, à qui l'on veut du mal. *Drouk-karet*. *Kaséit*. Il est malvoisieu de tous, *drouk-karet* *ou* *kaséit* *eo* *gand* *ann* *hoit*.

MANA, s. f. Terme enfantin qui signifie mère. *Manna*, f. *Mannik*, f. *Manné*, f.

MANÈCHE, s. f. Téton, la partie glanduleuse et charnue où se forme le lait chez les femmes et certaines femelles des animaux. Chez les hommes, la partie charnue qui est placée au même endroit que chez les femmes. *Bronn*, f. Pl. *duel* *diéron*. On dit *bronnou*, au plur., lorsqu'il est question d'animaux à plus de deux mamelles. Sa mamelle gauche est apostrophe, *gored* *ou* *hé* *bronn* *klé*. Elle a les mamelles blanches, *gwienn* *eo* *hé* *diéron*.

Qui est en forme de mamelle ou qui a de grosses mamelles. *Bronné*.

MANÉCHON, s. m. La petite bout des mamelles et tout ce qui y ressemble. *Penn* *ar* *erwon*. *Penn-bronn*, m. Son mamelon est bien noir, *gwall* *zé* *eo* *penn* *hé* *bronn* *ou* *hé* *señ* *bronn*.

MANELLE, adj. et s. m. Qui a de grosses mamelles. *Bronné*. Pour le plur. du subst., *bronné*.

MANIERE, adj. En terme d'anatomie, il se dit des artères et des veines des mamelles. *Ede* *ann* *diéron*. *A* *zell* *ou* *h* *ann* *diéron*.

MANIÈRE, adj. et s. m. Il se dit des animaux qui portent des mamelles. En deux diérons ou *bronnou*. *Bronné*.

MANANT, s. m. Homme qui demeure et est habitué en un bourg, en un village. *Paysan*. *Néb* *a* *joun* *ann* *eur* *gêar* *diwar* *ar* *stoz*, *eunn* *eur* *eur* *h*. *Bour* *hiz*, m. Pl. *bour* *hiz*. *Gwikad*, m. Pl. *gwiked*. *Kour*, m. Pl. *iou* *Kourid*, m. Pl. *ed*. *Plouzad*, m. Pl. *plouzis* *ou* *plouzienn*.

MANANT. Homme rustre, grossier. *Diz* *gouez*. *Dén* *améridé* *ou* *diséréad* *ou* *diséren*.

MANCHE, s. m. La partie d'un instrument par où on le prend pour s'en servir. *Troad*, m. Pl. *tréd*. En Vannes, *troad*. Le manche de mon couteau est cassé, *tréd* *eo* *troad* *em* *e'hé*.

Mettre un manche à un outil. *Troad*, Part. et. Il faudra y mettre un manche, *rid* *é* *écéd* *hé* *droad*.

Sans manche, qui n'a pas de manche, en parlant d'un outil. *Droad* *ou* *diséren*. — Oter le manche d'un outil. *Droad* *ou* *diséren*. Part. et.

Manche de fléau, de lance, etc. *Four*, m. Pl. *se*. *Manché*, s. f. La partie du rétrocard dans laquelle on met le bras. *Breiz* *a* *zou*, f. Pl. *bré* *hion* *gwiked*.

MAN
chou-sé. Milgim. f. Pl. ou Maïch, comm. Pl. ou. Vous avez fait la manche trop étroite, et s'écrit ou gréad ar vilgin, ar caïch-gan-f-hoc'h.
MANCHERONS, s. m. pl. Les parties de la charrie qu'on tient avec les mains lorsqu'on laboure. *Shourarnou, païou ou pégenou cum arar.*
MANCHETTE, s. f. Bande de mousseline ou dentelle plissée qui s'attache au poignet de la chemise. *Ribiz sur rached ou cum reiz.*
MANCHOT, adj. et s. m. Estropié de la main ou du bras. *Discoun. Diertac'h. Mon ou mouñ. Moñ. Moñ ou mañ. Elle s'épouse un manchot, gaud eur moñ eo demézet.*
MANCHON, s. m. On ne peut pas manchon, qui a de l'adresse, de la finesse d'esprit. *Goñ. Hjour ou injhour. Bihiluz. Liñk. C'est un homme qui n'est pas manchot, cum den guen ou widiluz eo.*
MANCHON, s. m. Brevet, ordonnance pour recevoir de l'argent de quelqu'un. *Skrid écit kaoud arc'hané digané sur ré.*
**MANDAT d'amenet, injonction à une personne de comparaitre devant un juge et ordre de l'y amener. Urz da eur ré da voad da gaoud ar barnar. Urz da gas eur ré diré ar barnar.
**MANDAT d'arrêt, ordre d'arrêter quelqu'un. Urz da gregi cum eur ré, da zerc'hel sur ré.
MANDEMENT, s. m. Ordre par écrit et rendu public, de la part d'une personne qui a autorité et juridiction. *Kemen, m. Pl. ou Kémenadurez, f. Pl. ou. Gour'hemen, m. Pl. ou. Urz, f. Pl. urson ou urson. Avez-vous lu son mandement? ha lemed hoc'h euz-hu hé gemenadurez, hé gour'hemen, hé urz?*
MANDREMENT, instruction pastorale. Kélenadurez-erhop, f. H. V.
MANDRA, v. a. Faire savoir ou par lettres ou par message. *Rei da anaout dre skrid pé dre gounad. Shrina ou diarkiva. Part. et. Kas kémenadurez. Kémenad, m. par abus. Kémen. Part. et. Je le lui ai mandé, hé réed em euz hé anaout d'échen. Avez-vous rien à lui mander, ha w'hoc'h euz-hu nétra da shrina ou da ziskrien d'échan? Je lui ai mandé cela, kémened em euz ann dré-zé d'échan.*
**MANDRE, Donner ordre qu'un ait à venir. Rei urz ou gour'hemen ou kémenadurez da zout. Dugmenna. Part. et. Il faudra le mander ici, réd é véz hé zigemenna anaout ou rei urz d'échan da zout anaout.
MANDRELL, s. f. Mâchoire. Il est vieux. *Javé, f. Pl. javéou. Pl. duel diou javé. Karrou, f. Pl. karrouou. Pl. duel diou garen. Arer, f. Pl. arerou. Pl. duel diou arer.*
MANDEL, s. f. Casaque que les laquais portaient autrefois. *Maniel-plob, f. Pl. manielou-plob. Maniel tri-c'hornik, f. Pl. manielou-tri-c'hornik. Maniel-méed, f. Pl. manielou-méed.*
MANER, s. m. Le lieu où l'on dressé, où l'on exerce les chevaux. *Al hac'h é péhant é toureour, é tekeur ar c'héck.*
MANER, Certaines manières d'agir adroites et artificieuses. Doaré, f. Pl. doaréou. Tréidél, f. Pl. tréidellou. Je connais ses manières, anaout a rann hé soaréou, hé ardidellou.******

MANER, s. m. pl. Nom que les anciens donnaient à l'ombre, à l'âme d'un mort. *Anaout, f. MANERABLE, adj.* Qui est bon à manger. Qui peut se manger. *Mad da zibri. A helleur da zibri. Debruz. Ila sont mangeables actuellement, debruz int bremañ.*
MANGAÏLLE, s. f. Tout ce qui sert de nourriture à l'homme, aux animaux. *Bodé ou bodé, m. Magadur, m. Paskadur, m. C'est la mangeaille des cochons, bodé ar mac'h eo. Où est la mangeaille des bêtes à cornes? pé-leac'h éma ar bodé saoud?*
MANGANT, adj. Qui mange. *A zébr.*
MANGROÏRE, s. f. L'ange où les chevaux mangent. *Loouer, f. Pl. ou. Nés ou néf ou nec, f. Neou Vann. Pl. néf ou néf ou néf. Il n'y a plus rien dans la mangroïre, n'éuz mantré el loouer, ann né.*
MANGRA, v. a. et n. Mâcher et avaler quelque aliment pour se nourrir. Prendre ses repas. *Dibri pour debri, non usité. Part. debri. Venez manger une poule avec nous, dévé da zibri eur tar gant-omp. Pourquoi ne mangez-vous pas aujourd'hui? péré na zébril-hu hé kirit?*
MANGER beaucoup et goulument. Dibri gant loüidrez. Brifa. Part. et.
MANGER comme les personnes qui n'ont plus de dents. Mouna. Part. et.
MANGER par petits morceaux et avec dégoût. Piamiga. Part. et.
Donner à manger, nourrir. Dobia. Part. et. Paska. Part. et. Répui. Part. répui.
Qui ne peut manger toute d'appétit. Smae'h.
**MINGRA, Consumer, détruire. Dimañia ou dismañtra. Part. et. Biféel. Part. et. Touzi. Part. et. Il a mangé tout son bien, dismañtet ou bécézet ou féuzé eo hé holl dré, hé holl vodou gant-hañ.
**MINGRE, Rouger, miner. Krita. Part. et. Doukria. Part. et. Il est mangé ou rongé de tous les côtés, krittou dañtinné eo a bop il.
Se manger, v. rd. ou recip. Se dévorer. *En em zibri. En em daga. En em zispenna. En em zifraiza.*
MINGER, s. m. Ce qu'on mange. La nourriture. *Ar péz a zébrer. Ann dibri, m. Ar bodé, m. Voilà ce qu'il paie pour le manger, chéat-péza a bad érit ann dibri. C'est un bon manger, eur bodé mad eo.*
MINGERIE, s. f. En terme populaire, action de manger. *Debrérez, m.*
MINGREUR, s. m. Celui qui mange. *Debrer, m. Pl. fer. C'est un mangeur de bouillie, cum debrer bod eo.*
**Grand mangeur. Dibriad, m. Pl. ou. Dibriü. Dénéad, m. Pl. ed. Brifaou ou brifod, m. Pl. ed. Rannérez, m. Pl. ed. Doualc'het, m. Pl. ten.
MINGREUR, s. f. L'endroit mangé d'un pain, etc. *Debradur, m. Coupez la mangeure, trouc'hid ann debradur.*
MANGREUR, adj. Qui est aisé à manier, à mettre en œuvre. *Eoz da véra, da embérga, da loc'ha, da sourmata. Mdruz. Embérguz. Loc'haez Gouñ. Dourmatuz.*
Qui n'est pas maniable. Dieréuz. Diembréuz. Dilochuz. Diéda.******

MANIABLE, Traitable, doux. Habak. K'ou. Hjourad.
MANIER, adj. Possédé de quelque manière. *Fariéuz. Capricieux. Diboell. Dieré. Froudennez. Pennaduz.*
MANIÈRES, s. f. pl. Les fers qu'on met aux mains des prisonniers, menottes. *Réhou-dour, m. Pl. manéou-houar, f. pl. Gristilon, m. pl.*
MANIE, s. f. Aliénation d'esprit sans fièvre. *Diboell, m. Follétez, f.*
**MANIE, Caprice, fantaisie. Frouden, f. Pl. froudenou. Pennad, m. Pl. ou. Elle a beaucoup de manies, haiz a froudenou ou a benadous é déz.
MANIEMENT, s. m. Action de manier. *Administration. Mérérez, m. Dourmatier, m. Embérgérez, m. — En Corn, émol, m. En Galles, émol. H. V. — Il n'a pas le maniement de l'argent, n'éma kët mérérez ou dourmatérez ou émol ann arc'hané gant-hañ.*
MANIER, v. a. Prendre et tâter avec la main. *Dourmata. Part. et. Krabata. Part. et. Skilfa. Part. et. Toubaba. Part. et. Tastourin. Part. et. Ne maniez pas cela, na grabanatis kët, na zourmatit kët ann dré-zé.*
**MANIER, Se servir de. — Embérga. Part. et. Il manie bien l'épée, arc'hilez embérg ervad. H. V. Manier beaucoup. Dorlé, et, par abus, dorlé. Part. dorlé.
Manier doucement. Pafala ou pavala. Part. et.
**MANIER, Gouverner, conduire. Méra. Part. et. Embérga. Part. et. Il n'a rien à manier, n'ou déz nétra da véra, da embérga.
MANIKER, s. f. Façon, sorte, usage. *Aoz, f. Pl. assou. Hors de Léon, os. Kiz ou giz, f. Pl. kizou ou gizou. Doaré, f. Pl. doaréou. Tré, f. Pl. tréou. Idé, f. C'est de cette manière que vous deviendrez riche, ann cos-zé, er c'hiz-zé, ann doaré-zé eo é ignad da véza pinvidik. De quelle manière? É pé zoaré, é pé dré? A la manière d'une bête, é tidi é cum anaout ou d'ent loen.*
**En toutes manières. É pép kiz. É pép doaré. É pép leñ. É pép kévor.
**Par manière d'aquiescement, négligemment et seulement parce qu'on ne peut pas s'en dispenser. Dieré-penn-biz. Dour-fac. Divar-goup.
**De bonne manière, fortement. A zoaré vüü. A dré vüü. Il l'a frappé de bonne manière, skéid em dré gant-hañ a zoaré vüü, a dré vüü. De manière que... Enn hévélép doaré mad... Enn hévélép tré mad...
**MANIÈRES, Affection. Orbü ou ormid, m. Pl. ou. — Tâlou. H. V. — Elle est pleine de manières, leñ eo a orbüou.
MANIER, adj. Qui a beaucoup ou qui est plein d'affection. *Orbiduz ou ormiduz. Leñ a orbüou. — A ra tâlou. H. V. — C'était une femme manière, eur vouez orbüuz eo ou leñ a orbüou.*
MANIFESTATION, s. f. Action par laquelle on manifeste. *Disklériadur, m. Dizaloudur, m. Anaourez, f.*
MANIFESTE, adj. Notaire, évident, connu de**************

MANIFESTE, adj. Notaire, évident, connu de tout le monde. *Anavezet gant ann holl. Anat. Spinn ou spinnou. Diédéel. Le menouage est manifeste, anat ou spinn eo ar gou.*
Rendre ou devenir manifeste. Anaout. Part. anaout. Spinnaat. Part. spinnad.
MANIFESTE, s. m. Écrit public par lequel un prince, un état, etc., rend raison de sa conduite en quelque affaire d'importance. *Skrid ou disklériadur eur roué, eur stad, etc. abers ober ar brézel — ou simplement disklériadur, m. Pl. ou. H. V.*
MANIFESTEMENT, adv. D'une manière manifeste, clairement, évidemment. *Em cum doaré anat ou spinn. Gant anaourez.*
MANIFESTER, v. a. Rendre manifeste. *Diskléria. Disklériat. Part. et. Anaout. Part. anaout. Spinnaat. Part. spinnad. — Dishlériat. Part. et. H. V. — Je le manifesterai quand vous voudrez, hé zisklériat, hé anaout a rann pa gerret.*
Se manifester, v. refl. Se montrer, se faire connaître. *En em rei da anaout. En em zisklériat. En em zisklériat. Il se manifesta à plusieurs personnes, em em zisklériat a réz da véra à hini.*
MANGREUR, s. f. Mauvaise rose, procédant artificieusement, intrigant. Il est familier. *Tréidél, f. Tré-idég, f. Irin, f. Guedéda, m. Je connais ses manières, hé ardidellou, hé irionnou a anaoutana.*
MANGREUR, v. a. et n. Tramer quelque petite ruse, intriguer. Il est familier. *Ober tréou-bleg. Tréidella. Part. et. Irionnou. Part. et. Ila mangreunt toujours quelque chose, tréidellou ou irionnou a réont léprez cum dré-benduz.*
MANIPULATION, s. f. Manière d'opérer, d'exécuter avec la main. *Maniment. Dourmatérez, m. Mérérez, m. Embérgérez, m.*
MANIÈRE, s. f. Gauch ou demi-gauch que certains ouvriers, tels que les co-donniers, se mettent à la main, pour qu'elle puisse résister au travail. *Manch-hézi, m.*
MANIÈRE, s. f. Pièce de bois ou de fer qui sert à faire tourner une machine. *Dourmat, f. Pl. dourmatou. Dourmat, f. Pl. dourmatellou.*
MANNE, s. f. Panier d'osier, etc., plus long que large. *Corbelle sans anses. Mann, m. Pl. ou. MANNIÈRE, s. m. Panier long et étroit. *Mann-kein, m. Pl. mannou-kein. Goumou, corbelle, et de kein, des. H. V. — Linnou, m. Pl. Goumou. Kéid, f. Pl. bidellou. Le mannequin est défoncé, didal ou didrad eo ar mannekein, ar banvik, ar gidel.*
MANNEUR, s. m. Figure d'homme faite de bois ou d'osier, etc., dont les peintres et les sculpteurs se servent pour disposer des draperies suivant les diverses attitudes des figures qu'ils veulent représenter. *Mann-dén, f. Dour-dén, f. MANNEURIN, Homme qu'on fait agir comme on veut. Dén a gaver hog a gaver évil a gaver.*
MANGREUR, s. m. Aids-maçon, aide-con-vecteur. *Duffeur ou darbarr, m. Pl. ou. Il n'a pas assez de manières, n'ou deus kél-walc'ha a zisklériat, a zisklériat.*
MANGREUR, Homme de journée. Gôpreur,*

m. Pl. ien. *Dévoûr*, m. Pl. ien. *Gounidek* ou *gouidék*, m. Pl. *gounidien* ou *gouidien*.
MANOUEVE, s. f. En terme de marine, les cordages destinés à manier les voiles et à faire les autres services du vaisseau. *Kerdin eul léstr*, f. pl.
MANOUEVES. Evolutions militaires. *Ar fûu a va ar vriséllid, ar soudarded évit moind eiz a eul léstr d'égit*.
MANOUEVES. Intrigues, menées. *Iriennou*, f. pl. *Douréou-hiz*, f. pl. *Y'arrêterai ses manoeuvres, diarbanna rinn hé iriennou, hé zoaréou*.
MANOUEVER, v. n. En terme de marine, faire la manoeuvre, travailler à la manoeuvre. *Méra mad kerdin eul léstr. Merdié*. Part. *merdié*.
MANOUEVER. En parlant de troupes, exécuter des mouvements, des évolutions. *Trei ha distrei. Moind ha doñt. Fûvea*. Part. et. *Loc'ha*. Part. et.
MANOUEVER. Employer des moyens pour être réussi une affaire. *Iriennou*. Part. et.
MANOUEVER, s. m. Celui qui entend bien la manoeuvre d'un vaisseau. *Néb a oar méra mad kerdin eul léstr. Merdiéd-mad*, m. Pl. *merdiéd-mad*.
MANON, s. m. Maison de noble à la campagne. *Manor*, m. Pl. iou. — En Galles, *mañnor*. H. V. — Sél, f. Pl. *manou* ou *salou*. Voilà son manoir, chés hé caner, hé sél. Il y a beaucoup de manoirs dans cette paroisse, *hals a emériou, a zalion a zé ar barrez-mañ*.
MANOUEVER, s. m. Ouvrier qui travaille de ses mains et à la journée. *Dévoûr*, m. Pl. ien. *Gôpraer*, m. Pl. ien. *Gounidek* ou *gouidék*, m. Pl. *gounidien* ou *gouidien*.
MANQUE, s. m. Défaut. *Ezomm*, m. En Vannes, *de'hom*. Plusieurs prononcent *izomm*. *Diévez*, f. *Diouer*, m. *Diovérez*, m. *Diouéridé*, f. *Fazi*, m. — *Mañk*, m. En Galles, *mañk*. H. V. — Le manque d'argent les charge, *gand ézomm ar'hanit, gand diévez ar'chani fû nec'het*.
Sans manque, sans faute. *Hép fazi. Hép nép fazi. Difazi. Hép mar. Hép mar é-béd*. — *Hép mañk*. H. V. — Vous m'y verrez sans manque, *ind em guélot hép mar é-béd*.
De manque, de moins. *Ar débéd'ch*. Il y en a dens de manque, *daou a zé a nébed'ch*.
MANQUEMENT, s. m. Faute d'omission que commet quelqu'un en manquant de faire ce qu'il doit. *Manque, faute, défaut. *Diouer*, m. *Diouéridé*, f. *Diovérez*, m. *Fazi*, m. Le manque de parole, *ans diouer a c'hér*.
MANQUER, v. n. Faillir, tomber en faute. *Fazio*. Part. *fazié*. Il a manqué, *fazié en deiz*.
Manquer. Ne pas faire ce qu'on doit. *Fal-lout ou fellout*, et, par abus, *fellé*. Part. *fallé* ou *féllé*. — *Mankou*. Part. et. (de mank, défaut). H. V. — Je ne manquerais pas, *no fall'mad*.
MANQUER. Avoir l'air de... Avoir besoin de... *Koad ézomm eu diévez. Ezomm'haat*. Part. *ézomm'haet*. *Diouéri*. Part. et. En Vannes, *diovére*. Il lui manque beaucoup de choses, *hals a draou a ezomméka, a ziovez*.
MANQUER. Tomber, périr. *Kouéza*. Part. et.*

En Vannes, *koué'heñ. Béza diakaret*. Cette maison manquera par les fondements, *dre hé ziovez a kouéza ann té-zé*.
MANQUER. Omettre, oublier de faire quelque chose. *Fallout ou fellout*, et, par abus, *fellé*. Part. *fallé* ou *féllé*. *Añkouac'hoad da ober*. Il a manqué de se trouver là, *fallé en deiz, añkouac'hoad en deiz en em gavoud énd*.
MANQUER, v. a. Ne pas trouver. *Na gavout héñ. J'ai manqué cet homme, n'em euz héñ kavé ann déz-zé*.
MANQUER. Laisser échapper, perdre. *Leit-ket da vont. Kolla*, et, par abus, *koll*. Part. *kollé*. Il a manqué une belle occasion, *eunn darvoud kaer en deiz kouléd da vont, en deiz kollé*.
MANSARDE, s. f. Toit de maison dont le comble est presque plat et les côtés presque à plomb. *Téén-gueñek*, f. Pl. *téennou-kéneñ*.
MANSUÉTUDE, s. f. Douceur d'âme, bonté, bonhomie. Il n'est guère usité aujourd'hui. *Kuñvedez*, f. *Hégaraded*, m. *Hababded*, m. **MANSUÉT**, s. f. Grand voile de deuil. *Mañtel-gañ*, f. Pl. *mañtelou gané*.
MANTEAU, s. m. Vêtement ample qui se met par-dessus l'habit. *Mañtel*, f. Pl. *mañtelou* ou *meñtel* et *meñtél*. Votre manteau n'est pas assez ample, *ni héñ é' hon auale'h hé mañtel*. — *Manteou* le capuchon. *Koujou*, m. Pl. iou. H. V.
MANTEAU. Partie saillante d'une cheminée. *Baleg ou balir eur siminal*, m.
MANTEAU. Apparence, prétexte. *Doaré*, f. *Neiz*, f. *Skeud*, m. *Digarez*, m. Sous le manteau de la religion, *war zoaré, war zigarez ar feiz*.
MANTELET, s. m. Petit manteau. *Mañtelik*, f. Pl. *mañteligoù* ou *meñteligoù*.
MANTEL. En terme de guerre, machine composée de plusieurs madriers pour se mettre à couvert des coups de mousquet ou de fusil. *Daez ou deiz*, m. Pl. *daisiou* ou *desiou*. *Sidé*, m. Pl. *sélieu* ou *stélieu*.
MANTEL, adj. Qui se fait avec la main. *A réeur gand ann doarn. Dournek*. C'est un travail manuel, *eul labour eo a réeur gand ann doarn, eul labour dournek eo*.
MANTEL, s. m. Livre qu'on peut porter à la main. *Levrid-dourn*, m. Pl. *levridigoù-dourn*.
MANTELLEMENT, adv. Avec la main. De la main, à la main. *Gand ann doarn. Dre doarn. Dre zindan ann daol. A-zourn-é-dourn*.
MANUFACTURE, s. f. Fabrication de certains ouvrages qui se font à la main. Lieu destiné pour cette fabrication. *Labouradék*, f. Pl. *labourdégon*. *Oberouévez*, f. Pl. ou. Vous les trouverez à la manufacture, *et labouradék hé c'hafoz*.
Manufacture de drap. *Labouradék-mézer*, f. *Oberouévez-mézer*, f. *Mézouérez*, f. Pl. ou.
MANUFACTURER, s. m. Ouvrier qui travaille à des ouvrages de manufacture. *Néb a labour enn eul labouradék, enn eunn oberouévez*.
MANUSCRIT, adj. Écrit à la main. *Skrivet* ou *skrivet gand ann doarn*.
MANUSCRIT, s. m. Ouvrage écrit à la main. *Skriv-dourn*, m. Pl. *skriv-dourn*. *Skriv*, m. Pl. *skrivou*, et, par abus, *skrivou*.

MAPPEMONDE, s. f. Carte géographique qui représente les deux hémisphères. *Tuolen euz ann holl héou* ou *tuolen ar béd*.
MAQUEREAU, s. m. Poisson de mer tacheté. *Brézi*, m. Pl. *brézili* ou *brézid*. Les maquereaux ne sont pas chers cette année, *ni két héñ ar vriséllid éoléñ*.
MAQUEREAU. Celui qui fait métier de débaucher et de prostituer des femmes, des filles. (C'est un terme malhonnête.) *Houliérez*, m. Pl. ien.
MAQUEREAUX. Taches qui viennent aux jambes, quand on s'est chauffé de trop près. *Bri-zennou-éñ. Brézili* ou *brézid*. Si vous ne vous éloignez pas du feu, vous aurez des maquereaux, *ma na delait héñ diou'e' ann tin, hé p'ezé brézid*.
MAQUERELLAGE, s. m. Le métier de débaucher, de prostituer des femmes, des filles. (C'est un terme malhonnête.) *Houliérez*, m.
MAQUERELLE, s. f. Celle qui fait métier de débaucher et de prostituer des femmes, des filles. (C'est un terme malhonnête.) *Houliérez*, f. Pl. ed.
MAQUIGNON, s. m. Marchand de chevaux. *Marc'h-hador-kézek*, m. Pl. *marc'h-adourien-kézek*.
MARABOUT, s. m. Homme extrêmement petit et laid. Il est populaire. *Dén bihan ha disléz*. — Prêtre arabe. *Béleg ar Védouind*.
MARABOUT, m. Pl. ed. H. V.
MARAIS, s. m. Terres abreuvent de beaucoup d'eau qui n'ont point d'écoulement. *Gueren*, f. Pl. iou. *Guernek*, f. Pl. *guerriegou*. *Géin*, f. Pl. iou. *Lagen*, f. Pl. *lagennou*. Ne mettez pas les chevaux dans le marais, *na liki héñ ar c'héleg er searn, er searnek*.
Marais salants, marais où l'on fait entrer l'eau de la mer pour faire du sel. *Poull-c'hoolek*, m. Pl. *poullou-c'hoalenn*, f. Pl. *c'hoalennou* ou *c'hoaléméier*. *Oglen*, f. Pl. *oglennoù*.
MARASME, s. m. Maigreur extrême, consommation. *Treudré bréz, m. Tercien-dizé huz, f. Tercien-krin, f.*
MARITIME, s. f. Belle-mère. Il ne se dit que par manière d'injure d'une femme qui maltraite les enfants que son mari a eus d'un premier lit. *Mère qui n'a point de tendresse pour ses propres enfants. Les-vann, f. Pl. les-vannou. Mannu-gar, f. Pl. mannou-gar. Mam-mek, f. Pl. mammeqou ou mammeq' (Vann). Guald-vann, f. C'est une vraie marâtre, *eur guér les-vann eo*.
MARIN, adj. et s. m. Coquin, fripon. Il est familier. *Mañokin*, m. Pl. ed. *Halbod*, m. H. ed. *Hobou*, m. Pl. ed. Mettez ce maraud dehors, *likid ar mañokin-zé, ann halbod zé er-méz*.
MARAUDÉ, s. f. En terme de guerre, action de luitner. *Preiz*, m. *Preizérez*, m. *Skrap*, m. *Skrapérez*, m. *Peñé*, m. *Peñisérez*, m. *Maraudérez*, v. n. Aller en maraude. *Preizo*. Part. et. *Skrapp*. Part. et. *Téñda*. Part. *peñ-séel*. Ils sont allés marauder, *da breiza, da benéza ind éat*.
MARAUDER, s. m. Celui qui va en maraude. *Preizer*, m. Pl. ien. *Skrapper*, m. Pl. ien. *Peñ-séer*, m. Pl. ien.*

MARBRE, s. m. Sorte de pierre calcaire extrêmement dure. *Méan-kalé*, m. *Méan-briz*, m. — ou *méan-marpr*. H. V.
MARBRÉ, adj. et part. Peint en marbre ou de diverses couleurs. *Briz. Brizet* ou *brizélet. Marleté*.
MARBRER, v. a. Imiter, par la peinture, le mélange et la disposition des différentes couleurs qui se trouvent en de certains marbres. Peindre en marbre. *Briza* ou *brizélla*. Part. et. En Vannes, *bric'heñ* ou *bric'helleñ*. *Marélla*. Part. et. *Marpra* ou *marbra*. Part. et.
MARBRER, s. f. L'imitation du marbre sur du papier, etc. *Brizadour* ou *brizelladour*, m. *Marélladour*, m.
MARCA, s. m. Poids qui contient huit onces. Demi-livre. *Hañter-liv* ou *hañter-liv* ou *liv*, m.
MARCA. Ce qui reste de plus grossier de ce que fruit qu'on a pressé pour en tirer le suc. *Gwez-hitor*, m. *Marhou*, m. pl. *Marhion*, m. pl. *Marhion*, m. pl. Donner le marc de pommes aux cochons, *réid ar guazhadur ac'hou ou ar markou ac'hou a' ar m'ch*.
MARCASSIN, s. m. Le petit du sanglier qui suit encore la laie. *Hou'e'hig-gouéz*, m. Pl. *hou'e'hig-gouéz*. *Pénoe'hig-gouéz*, m. Pl. *porc'helligou-gouéz*.
MARCHANT, s. m. Celui qui fait profession d'acheter et de vendre. *Marc'h-adour*, m. Pl. ien. *Gwézer*, m. Pl. ien. Parlez au marchand, *komzid out ar marc'h-adour*. Il y a beaucoup de marchands, *hals marc'h-adourien a zé*.
Marchand de bois. *Marc'h-adour-koad*, m. Pl. *guézerien-koad*. *Gwézer-koad*, m. Pl. *guézerien-koad*. *Marchand de vin*. *Marc'h-adour-guin*, m. Pl. *marc'h-adourien-guin*. *Gwézer-guin*, m. Pl. *guézerien-guin*.
MARCHANT, adj. Qui se vend, qui peut être vendu. *A wezerez. A hellou da wezrez. Gwérez*. Ce blé n'est pas marchand, *ni két gwérez ann é-zé*.
Ville marchande, qui fait un grand commerce. *Kéar éphialé e wezerez hals*. Vaisseau ou navire marchand qui n'est destiné qu'à porter des marchandises. *Léstr-marc'h-adour*, m. Pl. *léstr-marc'h-adour* ou *marc'h-adour*.
MARCHANT, s. f. Celle qui fait profession d'acheter et de vendre. *Marc'h-adourez*, f. Pl. ed. *Gwérezérez*, f. Pl. ed.
MARCHANDON, v. a. et n. Demander le prix de quelque chose et essayer d'en conviend. *Marc'h-buin*. Part. et. — *Chépidat*. Part. *chépidat* (Cor.) H. V. — Ne marchandez pas cela, c'est trop cher, *na warc'hatis héñ ann déz-zé, ré géz eo*.
MARCHANDON. Hériter, balancer. *Béza enn arvor. Béza arcoruz. Artour*. Part. et. *Marc'h-béza*. Part. et. Il n'a pas marchandé pour faire cela, *n'en deiz héñ arcoruz ou warc'hatis héñ éter ann déz-zé*.
MARCHANDON, s. l. Dénrée, chose dont on fait trafic. *Marc'h-adourez*, f. Cette marchandises se vend bien, *klasad ann gwérez a ad war ar marc'h-adourez-zé*.

MARCHE, s. f. Mouvement de celui qui marche. Action de marcher. *Kerz ou kerzed*, m. En Yannes, *kerched*. *Kamm* ou *kammed*, f. *Tiz*, m. *Balé*, m. Je l'ai reconnu à sa marche, *dioud hé gerz ou hé gammed* en eiz hé anavezet. Il y a trois journées de marche d'ici là. *Tri devez kerzed a zé ac'hann d.*

MARCHE, Air qu'exécute une musique militaire en marche. *Balé*, m. Pl. ou. La Marche d'Arthur que chantent les montagnards Bretons est admirable, *balé Arzur a gléver kena gané méziadil Breiz a zé haer meurbéck* H.Y.

MARCHE, Degré qui sert à monter, à descendre. — *Passez*, f. Pl. *pasennou*. H.Y. — *Daerz ou dez*, m. Pl. *daerzou* ou *daerzou*. *Dérez*, et, par relâchement dans la prononciation, *dérez*, m. Pl. *dérezou*. *Diri*, m. Pl. *diriou*. *Dérgé*, m. Pl. *dérgiou* (Vann). Il y a beaucoup de marches à monter, *halz a zaeziou*, a *z'éreziou* a zé pa dina.

MARCHE, Frontière d'un état. Il est vieux et n'a plus d'usage que dans le nom de certains pays. *Lézen*, f. Pl. *lézennou*. *Bézen*, f. Pl. *bézennou*. *Marz*, m. Pl. *marzou* ou *marzou* ou *marzou*. *Harzou*, m. pl.

MARCHE, s. m. Lieu public où l'on vend. L'assemblée de ceux qui vendent et qui achètent dans un certain lieu. *Marc'had*, m. Pl. *marc'hadoù*, et, par abus, *marc'hajou*. *Marc'hallec'h* ou *marc'hallac'h*, m. Pl. *iou*. Je l'ai vu au marché, *er marc'had*, *er marc'hallec'h* en eiz hé ullet. Montrez-moi le marché au poisson, *diakoudiz d'ia marc'had ar peskad*.

MARCHE, Condition, prix d'un achat. *Tréat*, *contrat*. *Marc'had*, m. Pl. ou. *Feur*, m. Il s'est dédit de son marché, *torred eo hé marc'had gant-hañ*. A aucun marché, *war nép fad*. — Le marché est conclu. *Tonted eo*. H.Y.

MARCHE, s. m. Banquette sur laquelle on pose les pieds. *Skabel*, f. Pl. *skabellou* ou *skébl*. Si vous n'êtes pas assez haut, prenez un marchepied, *ma n'oc'h hédué'hel ouc'h*, *hé-mérid* er skabel.

MARCHE, v. a. Aller, s'avancer d'un lieu à un autre par le mouvement des pieds. *Kerzout*, et, par abus, *kerzet*. *Part*. *kerzet*. *Ergerzout*. *Part*. *Balé* ou *bala*, et, par abus, *balé*. *Part*. *balé*. Il faut marcher, *red eo kerzout*, *red eo balé*.

MARCHE, très-joliment. *Kerzout* ou *baléa gweatad*. *Part*. et.

MARCHE, sur les deux mains, comme font les culs-de-jatte. *Nfond* *war hé varlochoù*, *war hé dalajonou*, *war hé garaveilou*.

MARCHE, sur quelque chose, la fouler aux pieds, mettre le pied dessus. *Lakand ann treid*, *war euz d'ia*. *Mac'ha euz d'ia gané ann treid*.

MARCHE, en arrière, à reculons. *Moné* *war hé gis* ou *war hé gil*. *Kerzoud* *war hé gis* ou *war hé gil*. *Argila*. *Part*. et.

MARCHE, à l'appui, comme font les petits enfants. *Moné* ou *kerzoud* *war harp*.

MARCHE, droit, faire bien son devoir. *Ober mad* ou *erred hé séad*.

MARCHE, sur les pas, sur les traces de quel-

qu'un, l'imiter. *Moné* ou *kerzoud* *war héad* *eur ré*, *war lere'h* *eur ré*, *war roudou* *eur ré*. *Heñla* *eur ré*.

MARCHE, s. m. La manière dont on marche. *Kerz* ou *kerzed*, m. *Kamm* ou *kammed*, f. *Dalé*, m. *Tiz*, m.

MARCHEUR, s. m. Celui qui marche. *Kerzer*, m. Pl. *ien*. *Ergerzer*, m. Pl. *ien*. *Baléer*, m. Pl. *ien*. C'est un bon marcheur, *eur c'herzer mad*, *eur baléer mad* eo.

MARCOITE, s. f. Branche, rejeton de quelque plante qu'on met en terre, afin qu'elle y prenne racine. *Eur skourr gwezen*, *eur skourr louzaouen*, *eur skourr gwezen*, *évid hé lakand da c'hrisienna*.

MARCOITE, v. a. Coucher des branches ou des rejetons en terre, pour les faire prendre racine. *Léda* ou *pléga* *euz douar* *eur skourr louzaouen*, *eur skourr gwezen*, *évid hé lakand da c'hrisienna*.

MARDELLÉ. Voyez **MARSELLE**.

MARDI, s. m. L'un des jours de la semaine. *Méurs*, m. En Yannes, *marc'h* ou *meur'h*. *Dimeurs*, m. En Yannes, *dimeur'hon* *dimeur'h*. Il viendra le mardi, *d'ar meurs* *é teui*. C'est demain mardi, *dimeurs eo warc'hoas*.

Le mardi gras. *Ar meurs larjet* ou *meurs mélarjet*. *Ar meurs éné*.

MARE, s. f. Amas d'eau dormante et bourbeuse. *Dour-séck*, m. *Poull*, m. *Lagen*, f. *Loec'h*, f. Hors de Léon, *loc'h*. *Goin*, f. Il est tombé dans la mare, *er poull*, *el lagen eo kouezet*.

MARÉAGE, s. m. Terre dont le fond est humide et bourbeux. *Dour glé*, m. *Douar layennou* ou *féngigelluz*, m. *Lagen*, f. *Goin*, f. Ce n'est qu'un marécage, *douar layennou*, *eur goin n'eo kén*.

MARÉCAGEUX, adj. Plein de marécages. *Bourbeux*. *Humide*. *Lagennou* ou *layennou*. *Féngigelluz*. *Goinnoù* ou *goinnoù*. *Glé*. *Dourc'h*. C'est une terre marécageuse, *douar layennou*, *douar doureg* eo.

MARÉCHAL, s. m. Forgeron, celui qui travaille le fer. *Gof* ou *gô*, m. Pl. *ed*. En Yannes, *gô*. Pl. *gôed*. *Marichal*, m. Pl. *ed*.

MARÉCHAL, ferrant, celui dont le métier est de ferrer les chevaux. *Houarnier-kéck*, m. Pl. *houarnierien-kéck*. *Marichal*, m. Pl. *ed*.

MARÉCHAL vétérinaire, celui qui traite les chevaux malades. *Louzaouer-kéck*, m. Pl. *louzaouerien-kéck*.

MARÉE, s. f. Le flux et le reflux de la mer. *Jaré*, m. La marée n'est pas forte, *ni héit hé ar maré*.

MARÉE montante ou le flux de la mer. *Lané* ou *lané*, m. En Yannes, *lan* et *chad*.

MARÉE descendante ou le reflux de la mer. *Tréac'h* ou *tré'h* ou *tré*, m.

MARÉE marée. *Huel-vor*, m. *Gourledn*, m. *Demi-marée*. *Hañter-vor*, m. *Hañter-vor*, m. *Basse marée*. *Isel-vor*, m. *Dairé* ou *dairé*, m. *Grande marée* de l'équinoxe, en mars et septembre. *Réverzi*, f. Pl. *réverziou*.

MARÉE, s. f. Toute sorte de poisson de mer qui

qui n'est pas salé. *Préad-vor* *fréck*. *Mérad*, m. La marée est arrivée, *deud eo ar mérad*.

MARÉE, s. f. Le blanc qui est autour d'une page écrite ou imprimée. *Ar guenn* a *zé war-dré* *eur bajen skrivet*. *Marz*, m. Pl. *marzou* ou *marzou* ou *marzou*. Il y a assez de marge, *marz meule'h* a *zé*.

MARÉLLE ou **MARDELLE**, s. f. La pierre percée qui borde le tour d'un puits. *Méan* *tuill* a *lékheur* *tré* *scar-dré* *da c'hénon* *eur puiz*. *Bar-del*, f. Pl. *bardelou*. C'est une belle margelle, *eur vordel gaer* eo.

MARÉLLE, adj. Qui est à la marge. *Er marz* ou *war ar marz*. *Marzék*.

MARSCRITE, s. f. Plante et fleur fort commune, une des premières à fleurir dans les champs. *Louzaouen-sañtes* *Mac'harid*, f. *Tré-héol*, f.

MARSCILLIER, s. m. Celui qui a le soin de tout ce qui regarde la fabrique et l'ouvrage d'une paroisse ou les affaires d'une confrérie. *Néa* a *ré* *ou* a *ré* *léck* *ou* *madou* *euz* *ilé* *ou* *eur* *créeriz*. — *Fablik*, m. Pl. *ed*. H. V.

MARI, s. m. Epoux, homme marié. *Pried*, s. *comid*. Pl. *pridou*, et, par abus, *préjou*. *Ozac'h*, m. Pl. *ézeck*. En Trégulier, *ocac'h*. En Yannes, *oc'h* ou *oc'hec'h*. *Evez* ou *goaz*, m. Pl. *ed*. *Heñter-tévez*, s. *comid*. Voilà mon mari, *chéu* *va* *fried*, *va* *ozac'h*. Tous les maris, *ann holl ézeck*, *ann holl éhoazed*.

MARIABLE, adj. Qui est en âge d'être marié ou mariée. Qui peut être marié ou mariée. *Nubile*. *Euz oad dimezi*. *A holl béza dimezet*. *De-méuz*. Elle n'est pas encore mariable, *né héit c'hoaz* *ann oad dimezi*, *né héit c'hoaz dimezeuz*.

MARIAGE, s. m. Union légale d'un homme et d'une femme. *Priedéze*, f. *Dimezi* ou *dimezi* ou *démézi*, m. Pl. *dimeziou*. Il a demandé ma fille en mariage, *gouenned* *en* *deuz* *va* *meur'h* *é* *pridéze*. C'est un mariage riche, *euz* *dimezi* *pinvidig* *eo*.

MARIAGE, La solennité des noces. *Eured* ou *éured*, m. J'étais à son mariage, *enn hé éured édonn*.

MARIAGE, La dot qu'on donne à la mariée. *Argourou*, et, par abus, *argouloù*, m. pl. En Yannes, *argouereu*. Voilà ce qu'on lui donne en mariage, *chéu* *pétra* *d'ar* *déad* *évid* *hé* *argourou*.

Célébrer un mariage, *marier*. *Dimezi* ou *dimeziou* *démézi*. *Part*. *dimezi*. *Eured* ou *éured*, et, par abus, *éured*. *Part*. et. En Yannes, *fréck*.

Rechercher une fille en mariage. *Pléistra* ou *pléistra*. *Part*. et. Il y a longtemps qu'il recherche cette fille en mariage, *pell* *zé* *é* *pléistra* *ar* *plac'h* *zé*.

Second mariage. *Adimezi*, m. Pl. *adimeziou*. Elle a fait un second mariage, *euz* *adimezi* *é* *deuz* *gréat*.

Déclarer un mariage nul. *Torri* *euz* *ann* *dimezi*. *Dimezi*. *Part*. *dimezet*.

MARIEN, v. a. Joindre un homme et une femme par le mariage. *Dimezi* ou *dimezi* ou *démézi*. *Part*. *dimezi*. En Yannes, *dimezi*. *Eured* ou *éured*, et, par abus, *éured*. *Part*. et. En Yannes, *fréck*. Qui est-ce qui les a

mariés? *plou* *eo* *en* *deuz* *hé* *dimezi*, *hé* *éured*?

SE MARIER, v. réfl. Prendre épouse ou épouse. *Kimérou* *préid*. *Préidant*. *Part*. *préidant*. *Dimezi* ou *dimezi* ou *dimezi*. *Part*. *dimezi*. Elle se maria avant peu, *préidant* *ou* *dimezi* *a* *rai* *abarz* *némeur*.

Qui est marié. *Dimezet*.

Le nouveau marié. *Ar* *gwaer* *névez*. *Gwaer* *ann* *éured*.

La nouvelle mariée. *Ar* *plac'h* *névez*. *Plac'h* *ann* *éured*.

Les nouveaux mariés. *Ann* *dad* *névez*. Qui n'est pas marié. *Dimeze*.

MARIN, adj. Qui est de mer, qui appartient à la mer. *Eiz* *a* *vor*. *A* *vor*. *Mérek*. C'est une plante marine, *euz* *louzaouen* *a* *vor* *eo*, *euz* *louzaouen* *édege* *eo*.

Cheval marin. *Marc'h-vor*, m. Pl. *lések-vor*. *Mor-varec'h*, m. Pl. *mor-géck*.

Chien marin. *Ki-vor*, m. Pl. *ché-vor*.

Mor-gi. m. Pl. *mor-gi*.

Loup marin. *Bleiz-vor*, s. m. Pl. *bleiz-vor*.

Mor-eizic, m. Pl. *mor-eizic*.

MARIN, s. m. Homme de mer. Officier de marine. *Dén-a-vor*, m. Pl. *ad-a-vor*. *Mordéad* ou *mordéad*, m. Pl. *mordéadoù* ou *meridi*. *Mor-vor*, m. Pl. *ten*. Il veut être marin, *dén-a-vor* *ou* *mordéad* *a* *fall* *d'ic'héa* *béza*.

MARINE, s. f. Ce qui concerne la marine, la navigation. *Mordéadure* ou *meridiadure*, f. Il entend bien la marine, *ar* *ordéadure* *a* *coreréad*.

MARINE. Tout le corps des officiers, troupes, matelots, etc., destinés au service de la marine. *Ann* *dad* *a* *vor*. *Ar* *coréadoù* *ou* *ar* *verdidi*. *Ar* *véradien*.

MARINE, Plage, côte de mer. *Aot-vor*, m. *Ar* *vor*, m.

MARINE. Le goût, l'odeur de la mer. *Béza* *ou* *c'hoaz* *ar* *mér*.

MARINÉ, adj. Gâté, altéré, avachi par l'eau de mer. *Tréat* *gant* *ann* *dour* *vor*. *Gwaet*, *gwaet* *gant* *ann* *dour* *vor*.

MARINER, s. m. Homme de mer, marin. *Dén-a-vor*, m. Pl. *ad-a-vor*. *Mordéad* ou *meridi*. *Mérek*, m. Pl. *ten*.

MARITAL, adj. Qui appartient au mari. *A* *zell* *oue'h* *ar* *gwaer*, *oue'h* *ann* *ozac'h*.

MARITALEMENT, adv. En mari, comme doit faire un mari. *E-c'hez* *ma* *hé* *ober* *eur* *gwaer* *ou* *euz* *ann* *ozac'h*. *E-c'hez* *da* *eur* *gwaer*, *da* *euz* *ann* *ozac'h*. *Euz* *eur* *gwaer* *ou* *euz* *ann* *ozac'h*.

MARITIME, adj. Qui est proche de la mer. *Tou* *d'ar* *mér*. *Mérek*. *Ar* *vérad*. C'est une ville maritime, *eur* *gwaer* *vérad* *ou* *ar* *vérad* *eo*.

MARITIME. Qui est relatif à la mer. *A* *zell* *oue'h* *ar* *mér*. *Euz* *ar* *mér*. *A* *vor*. *La* *côte* *maritime*, *ann* *oad* *euz* *ar* *mér*. *Les* *troupes* *maritimes*, *ar* *véradidi*, *ar* *postadidi* *a* *vor*.

MARNE, s. f. Nombre de petits enfants. Il est familial. *Pañden* *uz* *lagad* *gwaer*. *f*. *Bayoligon*, m. pl.

MARNE, s. f. Confiture de fruits pressés, rôtis ou bouillis. *Isé* *gwaer*.

MARNE, s. f. Pot ou Ton fait bouillir les

viandes dont on fait du potage. *Pôd-houarn*, m. Pôd ar zouben, m. *Kôater*, f. Pl. fou. Hors de Léon, *kéter*. Avez-vous mis les choux dans la marmite? *ha léhid hoc'h eiz-hu ar c'haol er pôd, er gooter?*

MARMITON, s. m. Valet de cuisine. *Mécol-kegin*, m. Pl. *mévellou-kegin* ou *mévidien-kegin*. *Paote-kegin*, m. Pl. *paotred-kegin*.

MARMOZ, s. m. Gros singe à longue queue.

MARMOZET, m. Pl. *ed*.

MARNOU, Petit garçon. *Paotrik*, m. Pl. *paotridigou*.

Croquer le marmot, attendre longtemps. *Groazi ou gida pell ou pell-amzer*.

MARMOTTE, s. f. Espèce de montagne, espèce de lion qui dort, dit-on, six mois de l'année. *Hanngou*, m. Pl. *ed*.

MARMOUETTE, v. a. et n. Parler entre ses dents d'une manière confuse. Il est familier. *Kreda*. Part. et. *Krosmôla* ou *krôsvôla*. Part. et. *Krumuzza* ou *krumuzza*. Part. et. Que marmottes-vous-là? *peira a gromôllet-hu azé?* Empêcher-le de marmotter ainsi, *mirid out-hañ ne gromôllet deklé*.

MARMOUET, s. m. Petite figure grotesque, et, par dérision, un petit homme malfait.

MARMOUZIK, m. Pl. *marmouzedigou*.

MARNE, s. f. Terre grosse et caillote propre à servir d'engrais. *Nannow-gueun*, m. pl. *Mary*, m.

MARNEUR, v. a. Répandre de la marne sur un champ, afin de l'engraisser. *Manna*. Part. et. *Marga*. Part. et.

MARNÈRE, s. f. Carrière d'où l'on tire de la marne. *Mengleiz mannez ou marg*.

MAROTTE, s. f. Manière d'agir habituelle, manie, caprice. *Bonz*, m. *Tech*, m. *Frouden*, f. *Pennad*, m. C'est sa marotte, *hé deud eo, hé frouden eo*.

MARQUÈRE, s. m. En terme d'ouïe et de médecine, *frépon*, malhonnête homme. *Hôchot*, m. Pl. *ed*. *Hôchot*, m. Pl. *ed*. *Mastokin*, m. Pl. *ed*.

MARQUANT, adj. Qui marque, qui se fait remarquer. *Brudet-môd*. Anal. *Evêsius*. *Briz*. Sa vie n'est pas marquante, *né két brudet-môd hé tuez*. C'est une expression marquante, *eur gêr-môd eo*.

MARQUE, s. f. Tout ce qui sert à désigner ou à distinguer quelque chose. Empreinte, trace, indice. *Merh*, m. Pl. ou. *Arouéz*, f. Pl. *arouézou*. *Ardaméz*, f. Pl. *ardamézou*. *Roud*, m. Pl. ou. *Rouden*, f. Pl. *roudenou*. Voici la marque, *chêta-môd am arrouéz*, ar *merh*. Faites une marque là, *grit euz ardaméz-azé*. Je ne vois pas ses marques, *na vélann-héd hé roudenou*.

Marque ou tache naturelle qu'on a sur la peau. *Signe*. *Arouéz*. Pl. *arouézou*. *Plastron*, f. Pl. *plastronou*. Il a une marque naturelle sur la joue gauche, *euz arrouéz*, *eur blastron ou deiz-uz hé vêch-kêlê*.

Marque blanche au front, en parlant des animaux. *Dol*, m. Pl. ou. Si c'est le mien, il a une marque blanche au front, *eur dol en deuz, mar d-eo ra hini*.

MARQUE, Présage, augure. *Arouéz*, f. *Diougan*, m. C'est une marque de pluie, *euz arrouéz*, *euz diougan a c'hiad eo*.

MARQUE, Témoin, preuve. *Merh anat*, m. *Arouéz*, f. *Testeni* ou *testénêz*, f. C'est une marque de son amitié, *eur merh-anad eo, euz desténêz eo euz hé garantez*. Imprimer quelque marque. *Merka*. Part. et. *Arouéz*. Part. et. *Ardaméz*. Part. et. *Roudenou*. Part. et. *Soûka*. Part. et.

MARQUER, v. a. Mettre une empreinte sur une chose pour la distinguer d'une autre. *Merka*. Part. et. *Arouéz*. Part. et. *Ardaméz*. Part. et. *Roudenou*. Part. et. Je l'ai marqué, *merket ou arouézet ou ardamézé eo gan-én*. Ne marquez pas cette table, *na roudenit-héd am daol-zé*.

MARQUER, Présager, augurer. *Arouéz*. Part. et. *Diougan*. Part. et. Ce vent marque de la neige, *amz-azé a arouéz*, a *ziougan erc'h*.

MARQUER, Monter, témoigner. *Reid ananout*. *Diskouez*. Part. et. Il m'a marqué beaucoup d'amitié, *kals a garantez en deuz diskouez d'inité*.

MARQUÈTE, adj. et part. Marqué de plusieurs taches. *Briz*. *Brizet* ou *brizellet*. *Marellit*.

MARQUETER, v. a. Marquer de plusieurs taches. *Briza* ou *brizella*. Part. et. En Vannes, *briz'heïn* ou *briz'hellen*. *Marella*. Part. et.

MARQUETERIE, s. f. Ouvrages de pièces de rapport de diverses couleurs. *Brizadur* ou *brizadur*, m. *Marelladur*, m.

MARQUÈTE, s. f. Pain de cire vierge. *Tora-koe gwerc'h*, f. *Koaren*, f. Pl. *koarennou*.

MARQUER, s. m. Celui qui marque. *Merker*, m. Pl. *ten*. *Arouézer*, m. Pl. *ten*. *Ardamézer*, m. Pl. *ten*.

MARRAINE, s. f. Celle qui tient un enfant sur les fonts de baptême. *Marraines*. f. Pl. *ed*. En Vannes, *marréon*. En quelques endroits, on dit, *monne-marréon*. C'est ma tante et marraine, *va moutêr eo ha va marréon*.

MARRU, s. m. Espèce de grande houe servant particulièrement à écorcher la terre, pour en brûler les moles. En quelques cantons de la Bretagne, on s'en sert aussi pour recouvrir le bled semé. *Marr*, f. Pl. *mirri*.

Travailler avec la marre ou grande houe. *Marra*. Part. et.

Celui qui travaille avec la marre ou grande houe. *Marrer*, m. Pl. *ten*.

MARRI, adj. Fâché, repentant. *Kedrik*.

MARRON, s. m. Fruit du marronnier. *Kistin*, m. Un seul marron. *Kistin*, f. Pl. *kistinennou* ou simplement *kistin*. En Vannes, *hesten*, *hesténn*. Vendez-vous des marrons grillés? *ha guercza a rit-hu kistin rôlet ou kistin-krazet?* Chercher des marrons, cueillir des marrons. *Kistin*. Part. et. Venez-vous chercher des marrons? *doind a rit-hu da gistin?*

MARROUSSIER, s. m. Espèce de châtaignier. *Guezon-gistin*, f. Pl. *guez-kistin*. *Kistinica*, f. Pl. *kistinenned*.

MARROUSSIN, s. m. Cuir de boue ou de chèvre appréché avec de la noix de galle. *Ler douc'h*, m. *Ler garr*, m. *Kenn douc'h*, m. *Kenn garr*, m.

MAS, s. m. Le troisième mois de l'année. *Meuz*, m. En Vannes, *meuz'h* ou *meuz'h*. Je vous paierai à la mi-mars, *da hañter-euz hé pasim*.

MARS, s. m. pl. Les menus grains qu'on sème au mois de mars. *An édou a haéur e miz meuz*.

MARSOIN, s. m. Gros poisson de mer qui est une espèce de porc. *Môr-houc'h*, m. Pl. *môr-houc'héd*.

La femelle du marsoin. *Môr-chast*, f. Pl. *môr-gisti*.

MARTAGON, s. m. Espèce de lis sauvage. *Tid-dêz*, m.

MARTEAU, s. m. Outil de fer qui a un manche et qui sert à battre, à cogner, à forger. *Mâl-houarn*, m. Pl. *mâl-houarn*. *Morzol*, m. Pl. *ten*. Vous ne l'enfoncerez pas sans marteau, *n'hen guedidit-héd, n'hen sankot-héd heb eur morzol*.

Homme de marteau, celui qui bat sur l'enclume, comme marchand, serrurier, chaudronnier, etc. *Din-a-morzol*, m. Pl. *ted-a-morzol*. *Morzolier*, m. Pl. *ten*.

MARTELAGE, s. m. Marque qu'on appose sur les arbres qui doivent être abattus. *Merh a lêléur war ar guez a dié-bêa disharet*. *Morzoladur*, m.

MARTELE, v. a. Frapper avec un marteau, battre à coups de marteau. *Skei-gand ar morzol ou a daolou morzol*. *Morzol*. Part. *morzollet*.

MARTELER, Marquer des arbres pour être abattus. *Merka ar guez a dié-bêa disharet*. *Morzol*. Part. *morzollet*.

MARTIAL, adj. Guerrier, courageux. *Dezê-luz*. *Kalonnek*. *Kalarn*. Il a l'âme martiale, *eur galon breziliuz*, *euz éd kalonnek ou hadarn en deuz*. Il a l'air martial, *doaré dezê-a-vezel*, *doaré breziliad en deuz*.

MARTIÈRE, s. m. Osseau. *Labour-añ-Martin*, m. — Discipline. *Skourjez*, f.

MARTYR, s. f. Espèce de fouine. *Kadrel-vez*, f. Pl. *kadrelled-brêz*. *Mart*, m. Pl. *ed*.

MARTYR, s. m. Celui qui a souffert, qui a été tué pour sa religion. *Merzer*, m. Pl. *ten*. En Vannes, *mercher*. Pl. *ten*. C'est la fête d'un martyr aujourd'hui, *gêd eur merzer en hiriô*. Voici le cimetière des martyrs, *chêta amañ bédé ar verzerion*.

MARTYRE, s. m. La mort ou les tourments endurés par un martyr. *Merzeriô*, f. C'est ici qu'il a souffert le martyre, *amâd eo en deuz gouzêred ar verzerion*.

MARTYRE, s. f. Celle qui a souffert, qui a été tuée pour sa religion. *Merzeret*, f. Pl. *ed*. En Vannes, *mercheréz*.

MARTYRISEUR, v. a. Faire souffrir le martyr. *Merzeria*. Part. *merzeriê*. Elle fut martyrisée, *merzeriê d'ed*.

MARTYRISEUR, Tourmenter. *Eubriê*. Part. et. *Hezkina* ou *hiskina*. Part. et. *Roucrieta*. Part. et. Ils le martyrisent sans cesse, *hé eubriê, hé hezkina a réouit déprêd*.

MARTYRIOLOGE, s. m. Catalogue de ceux qui ont souffert le martyre. *Ar roll euz ar verzerion*.

MASCARADE, s. f. Troupe de gens déguisés et masqués. *Banden-têd dié-hizet ha mouchet*.

MASCULIN, adj. Qui appartient au mâle. *A zell ouc'h ar pâr, ouc'h ar guez*. *A zalc'h euz ar pâr, euz ar guez*.

MASQUE, s. m. Faux visage de carton ou de cire, dont on se couvre le visage pour se déguiser. *Bremm-paper pé goar a lêléur euz en em zic'hiza*. *Mouch*, m.

MASQUE, Verbe, prétérit. *Digarez*, m. Ce n'est qu'un masque, *euz digarez n'eo hé*. Lever le masque, *na plus dissimuler, agir sans honte ni retenue*. *En em réna, embregio hép miz, hép dalc'h, hép poell*.

MASQUE, v. a. Mettre un masque sur le visage de quelqu'un pour le déguiser. *Lakout eur mouch war zremm eur ré-têd hé zic'hiza*. *Moucha*. Part. et.

MASQUER, Couvrir, cacher. *Gôlet pour gôlet, non usité*. Part. *gôlet*. *Kuzâ*. Part. et. Il a masqué sa conduite, *gôlet ou kuzed en deuz hé zouré ou hé zouréou*.

Se masquer, v. réfl. Se mettre un masque sur le visage pour se déguiser. *Lakout eur mouch war hé zremm euz en em zic'hiza*. *En em voucha*.

Se masquer, se couvrir, se cacher. *En em c'hôlet*. *En em guez*.

MASSE, s. m. Tuerie, carnage. *Lêz*, m. *Lazêrez*, m. En Vannes, *lac'hêrez*. Le massacre fut grand, *brêz ed al lêz ou al lazêrez*.

MASSEUR, Ouvrier qui travaille mal. *Nêb a ra labour fall ou gual labour*.

MASSEUR, v. a. Tuer, assommer. *Lazâ*. Part. et. En Vannes, *lac'heïn*. Ils le massacrèrent, *hé lazâ a réjant*.

MASSEUR, Mal travailler, gêner, défigurer. *Ober ou laboura fall*. *Difor'ha*. Part. et. *Di-lêbré*. Part. et. *Gouata*. Part. et. *Goualla*. Part. et. Il a massé cet ouvrage, *difor'het ou goustêd eo al labour-zé gual-ban*.

MASSÉ, s. f. Amas de plusieurs parties de même ou de différente nature, qui font corps ensemble. *Stroll ou strollad*, m. Pl. ou. *Bera*, m. Pl. *ten*. *loch*, f. Pl. en Vann. *Tolenn*, f. Pl. *tolennou*. Il y a une masse de pierres devant la porte, *eur strollad stein, eur bera stein a zô dirêg am ar*. Une masse de paille, *euz dolzenn gôl*.

MASSÉ, Gros marteau de fer, etc. *Horz*, f. Pl. *horzion*. *Frappez avec la masse, abêtit-gêd am horz*.

MASSÉ, de bled. *Bêz-dêdêl*, f. Pl. *brier-kêdêl*.

MASSÉ, adj. Gros, solide, épais et pesant. *Têd ou tee*. En Vannes, *lêz*. *Fêlêz*. *Tolennêd*. C'est trop massif, *ré-dêd, ré-fêlêz, ré-dolzennêd*.

MASSIF, Lourde, grossier. Il se dit plus particulièrement en parlant du Peuprier. *Tuzenn ou tulenn*. Il n'est pas aussi massif qu'il en a l'air, *né két heñ zuzenn-ham en deuz doaré zic'heïn*.

MASSIF, s. m. Amas, grande réunion. *Stroll ou strollad*, m. *Tolenn*, f. Il y a un massif de bois derrière la maison, *eur strollad guez, euz tolenn stein a zô adré am ar*.

MASSIF, État ou qualité d'une chose massive. *Tidêr*.

ou *téder*, m. En Vannes, *téder*. *Fétised*, m.
MASSE, s. f. Bâton noueux et beaucoup plus
 gros par un bout que par l'autre. *Pengoat* ou
pengot, m. *Bés-bennec*, f. *Krenn-va*, f.
Batarac ou *matour*, f. Ils étaient armés cha-
 cun d'une masse, *pb a bengoat, pb a vata-
 rez a ien gant-hé*.
MASTICATION, s. f. Action de mâcher. *Chao-
 kérez*, m.
MASTICATOIRE, s. m. En terme de médecine,
 remède ou substance qui, étant mâchés, font
 couler la salive. *Louzon* ou *louzouen mât de
 lakad* ou *da dafa*.
MASTURATION, s. f. *Louzonni gant-hañ hé-
 wern*.
MASQUE, s. f. Ce qui reste d'un bâtiment
 tombé en ruine. *Kéz-vogériou*, f. Pl. *Dár*, f.
 Pl. ion. *Darz*, f. Pl. *darziou*.
MASQUE. Méchante habitation qui penace
 ruine. *Kéz-dé*, m. Pl. *bés-dier*. Ils restent dans
 une masse, *eus eur e' hés-dé a choumoit*.
MAT, adj. Qui n'est point poli, qui n'a point
 d'écart. *Digomez*. *Garé*. *Diakéus*. *Diufuz*.
Téval. C'est de l'or mat, *aour garé, aour téval eo*.
MAT. *Lourd*, compacte. *Pounner*. *Fétié*.
MAT, s. m. Grosse et longue pièce de bois
 formée de plusieurs morceaux réunis ensem-
 ble, plantée debout dans un vaisseau et qui
 sert à porter les voiles. *Gwern*, f. Pl. ion. Le
 mât est rompu, *torré eo ar wern*.
 Le grand mât. *Ar wern vrad*.
 Le mât de misine. *Ar wern vizan*.
 Le mât d'artimon. *Ar wern volouk ou wrek*.
 Le mât de beaupré. *Ar wern gorn ou ar
 wern volouk*.
 Garnir un navire de ses mâts. *Gwernia*.
 Part. *gwerniét*.
 Sans mâts, qui n'a pas de mâts ou qui a perdu
 les mâts. *Bisern* ou *diwernnet* ou *diwerniét*.
 Abattre ou rompre le mât d'un navire. *Di-
 wernna* ou *diwernia*. Part. *diwernnet* ou *diwerniét*.
MATADOR, s. m. Homme considérable, ri-
 che. Il est familier. *Dén pinedid*, m. Pl. *tud
 pinedid* ou *pinoidien*. *Moant*, m. Pl. *ed*.
MATRONE, s. m. Celui qui aime à se battre.
Faux brave. *Fuster*, m. Pl. ion. *Fibler*, m. Pl. ion.
Fouyger, m. Pl. ion. *Kanfard*, m. Pl. *ed*.
MATELAS, s. m. Espèce de conette de laine et
 de crin. *Gole hed c'hloan*, f. *Gole hed reün*, f.
 Vous matrez les matelas dessus, *ar e' hote hed
 c'hloan a l'érot war c'horré*.
MATELASIER, s. m. Celui qui fait ou qui re-
 bat des matelas. *Néd a ra goic'héou gloan ou
 gob'héou reün*.
MATELOZ, s. m. Celui qui sert à la manœu-
 vre d'un vaisseau. *Moréad* ou *meréad*, m.
 Pl. *méréad* ou *meréad*. *Morac*, m. Pl. ion.
Moréad, m. Pl. *ed*. Les matelots sont ordi-
 nairement gais, *ar vordéidi, ar vartolodé a
 zé pœurva laouen*.
MATELOZE, s. f. Sorte de ragoût de poissons.
Fritaden besked, f. *Meuz pashed*, m.
 A la matelote, à la mode, à la façon des mato-
 lots. *E-doaré ar verdéidi*. *E-c'hit ar vartolodé*.

MATER, v. a. Mortifier, affaiblir. *Gwena*.
 Part. *et*. *Mouga*. Part. *et*. *Habaskaat*. Part.
habaskéet. Cela est propre à mater les passions,
*ann d'ré-zé a zé mât da wana, da vouga ar
 gwéol-siouloù*.
MATER. Dompter l'humeur, rompre le ca-
 ractère. *Trec'hi*. Part. *et*. *Lakaad da bléga*. Je
 le materai, *hé drec'hi a rimm, hé lakaad a
 rimm da bléga*.
MATER, v. a. Garnir un navire de ses mâts.
Gwernia. Part. *gwerniét*. Il est tout mâté,
gwerniéd holl eo.
MATEREAU, s. m. Petit mât. *Gwernik*, f. Pl.
gwerniougon.
MATÉRIEL, s. m. pl. Les différentes ma-
 tières qui entrent dans la construction d'un bâ-
 timent. Ce dont une chose est faite. *Damez*,
 m. Les matériels sont sur les lieux, *ann ann
 damez war al léac'h*.
MATÉRIEL, adj. Qui est composé de matière,
 d'un corps. *A zé grot'gand eunn damez-bennag*.
 En deiz eur c'horf. *Danvézek ou danvéz*.
Korfek ou korfuz ou korfagelluz. En deiz korf.
MATÉRIEL Grossier, qui a beaucoup de ma-
 tière et d'épaisseur. *Téou ou téou*. *Fétié*.
MATÉRIEL Pesant, en parlant de l'esprit.
Tuzum ou tuzum.
MATERNEL, adj. Qui est propre à la mère.
A zell ouc'h ar vamm. *A zell a zell ar vamm*.
Mammek. *A vamm*. Elle avait pour moi une
 tendresse maternelle, *eur garantez a vamm,
 eur garantez vammek é doa euid-ou*.
MATERNEL Du côté de la mère. *A zell mamm*.
 C'est mon oncle maternel, *va éoutr eo a zell
 mamm*.
 La langue maternelle, la langue du pays.
Louar ou izé ar vrad, m. C'est ma langue ma-
 ternelle, *louar ou izé ur bré eo*.
MATERNELLEMENT, adv. D'une manière ma-
 ternelle, à la manière d'une mère. *E-doaré
 eur vamm*.
MATERNITÉ, s. f. La qualité, l'état de mère.
Sid' eur vamm, f. *Mammélez*, f.
MATROU, s. m. Ouvrier qui fait des mâts de
 vaisseaux. *Gwernier*, m. Pl. ion.
MATHÉMATIQUES, s. pl. f. *Hé*, m. *Niédré-
 rez*, f. H. V. l.
MATIERE, s. f. Substance qui est capable de
 recevoir toutes sortes de formes. Ce dont une
 chose est faite. *Damez*, m. *Korf*, m. Il n'y a
 pas assez de matière, *n'euz hé a zamez a-
 walc'h*. Il est tout matière, *korf holl eo*.
MATIERE Sujet, cause, motif. *Ahek*, m. *Ki-
 riek*, m. *Kiriegéz*, f. Il n'y a pas matière à se
 plaindre, *n'euz hé a abek, e giridéz d'en
 vev glomac*.
MATIN, s. m. La première partie du jour.
Beuré, m. *Mintin*, m. Depuis le matin jus-
 qu'au soir, *adaleg ar beuré-béig ann noz*.
 Tous les matins, *da béb beuré*, *da bép ma-
 tin*. Demain matin, *war c'hoaz veuré, war
 c'hoaz mintin*. Ce matin, *akéou ou égéou*.
 Le crépuscule du matin, la lumière qui pré-
 cède le soleil levant. *Tarz-ann-deiz*, m. *Gou-
 lou-deiz*, m.

MATIN, s. m. Espèce de gros chien servant
 le plus ordinairement à la garde des maisons.
Ki-gwéad, m. *Ki-gwéad*, m. *Moutin*, m. Pl. *ed*.
MATIN, adj. Qui se leve matin. *A zé beuré-
 ré ou mintin*. *Beurétek* ou *beurétez*. *Mintinék*
 ou *mintinus*. Vous êtes bien matinal aujour-
 d'hui, *gwéall veurétek, gwéall mintinék oc'h héris*.
MATINÉ, s. f. Le temps compris du point
 du jour jusqu'à midi. *Beurétez*, f. Pl. *beuré-
 réziou*. *Mintinéz*, f. Pl. *mintinéz*. J'ai
 marché toute la matinée, *baléed en euz hé ar
 veurétez, hé ar véitinez*.
MATINER, adj. Qui appartient au matin.
Euz ar veuré. *Euz ar mintin*. *Beuré*. *Mintin*.
 L'étoile matinière, *ar stéréden veuré, ar stéré-
 den mintin*.
MATOS, adj. et s. m. Rusé, madré, fin.
Gwéa. *Bjous* ou *isjous*. *Liék*. C'est un fin
 matos, *eunn dén gwéa bré, i'jous bré eo*.
MATOC, s. m. Chat qui n'a pas été coupé,
 chat mâle et entier. *Taryaz*, m. Pl. *taryazier*
 ou *taryazier*. En Vannes, *taryg'h*.
MATRICIERE, s. f. Plaque propre à guérir les
 maux de matrice, les maux hystériques. *Lou-
 saouen-ar-vamm*, f. *Louzaouen-ar-mammou*.
Maron, m.
MATRICE, s. f. La partie de la femme où se
 fait la conception et où l'enfant se nourrit. Il
 se dit aussi des animaux. *Ar vamm*, f. *Ar
 mammou*, f. pl.
 Mal ou suffocation de matrice. *Droug ar
 vamm ou droug ar mammou*.
MATRICELE, s. f. Le registre, le rôle dans
 lequel on écrit les noms des personnes qui en-
 trent dans quelque société. *Roll*, m. Je l'ai
 inscrit sur la matricule, *lékad en euz hé ha-
 no war ar roll*.
MATRIMONIAL, adj. En terme de pratique,
 qui appartient au mariage. *A zell ouc'h ann
 dimizi*. *Euz ann dimizi*. Voilà mes droits ma-
 trimoniaux, *chéta va gwérou dimizi, ar
 gwérou euz va dimizi*.
MATRONE, s. f. Sage-femme, celle dont le
 métier, la profession est d'accoucher les autres
 femmes. *Amidéz*, f. Pl. *ed*. En Vannes,
mamm-digéz. La matrone n'est pas loin, *n'e-
 ma ké pell ann amidéz*.
MATURATION, s. f. Progrès vers la maturité.
 Degré de maturité. *Haddérez* ou *hovérez*, m.
Eokérez, m.
MATRE, s. f. Art de mêler. *Gwerniadur* ou
gwerniérez, m.
MATREU Assemblage de tous les mâts d'un
 vaisseau. *Holl gwerniou euz létr*. *Strollad gwern-
 niou*.
MATURITÉ, s. f. L'état où sont les fruits
 quand ils sont mûrs. *Haddérez* ou *hovérez*, m.
Eokérez ou *toyérez*, m.
MATRONE, v. a. Faire des imprécations con-
 tre quelqu'un. *Drouk-pédi*. Part. *et*. *Gwéall-
 hédi*. Part. *et*. *Salbédi*. Part. *et*. *Kedoujenni*.
 Part. *et*. *Millisien*, par abus pour *milliga*,
 non usité. Part. *milligal*. Ne maudissez pas
 votre enfant, *na drouk-pédi hé gant hé pu-
 gal, na eiligit hé hé pugé*.

Celui qui maudit. *Drouk-péder*, m. Pl. ion.
Gwéall-béder, m. Pl. ion. *Subbéder*, m. Pl. ion.
 * *Milligal*, m. Pl. ion.
MAUDIT, adj. et part. Très-mauvais, excré-
 cible, détestable. *Gwéall-fall*. *Argaruz*, excré-
 cible. Il y a un maudit chemin d'ici là, *eunn hérit
 gwéall-fall a zé ac'hann di*. C'est un maudit
 métier, *eur vicher argaruz eo*.
MAUDIRE, v. a. et n. Dester. Jurer. Il est
 populaire. *Argaruz*. Part. *et*. *Millisien*, par
 abus pour *milliga*, non usité. Part. *milligal*.
Tout. Part. *tout*. Il maudirait sa vie, *argaruz
 ou millisien a réz hé veuré*. Il maudirait sans
 cesse, *tout a ra dépré*.
MAUSOLE, s. m. Tombeau magnifique qu'on
 élève pour quelque grand personnage. *Doé-
 guez*, f. Pl. *doéguéz*-sare. On lui a élevé un
 mausole, *eur voiz-paer a zé héit savé d'échéa*.
MAUSSADE, adj. De mauvaise grâce. *Dhé-
 tuz*. *Die'hratauz*. *Displijuz*. Il a des manières
 bien maussades, *doaréou gwéall zitéus, gwéall
 displijuz en deiz*.
MAUSSANE. Malhoit, malhoit. *Discoars*. *Di-
 c'hit*. *Diforch*. C'est un homme maussade,
eunn dén disaré, eunn dén diforch eo.
MAUSSADE. Sale, dégoutant. *Louz*. *Loulour*.
Héguéz. Ce que vous faites là est bien maussade,
gwéall louz, gwéall loulour eo ar pé a rid zé.
MAUSSALEMENT, adv. D'une manière maus-
 sade. *Eun eunn doaré diléctus ou displijuz*.
Eun eunn doaré louz ou loulour.
MAUSSAUME, s. f. Mauvaise grâce, façon
 désagréable. *Doaré ou doaréou diléctus ou dis-
 plijuz*. *Drouk-oué*, f.
MAUVAIS, adj. Qui n'est pas bon. *Fall*. Ce
 vin n'est pas mauvais, *no ké fall ar gwé-zé*.
MAUVAIS. Méchant, fâcheux, qui veut faire
 du mal à quelqu'un. *Gwéall*. *Drouk*. *Diwad*.
 C'est un mauvais homme, *eur gwéall zén eo*,
eunn dén drouk, eunn dén diwad eo.
 Plus mauvais. *Gwéus* ou *gwéouc'h*. *Falloch*.
 Celui-ci est plus mauvais que l'autre, *gwéus
 ou gwéouc'h eo hé-mañ égéd égéd*. Celui-là
 n'est pas plus mauvais, *no ké falloc'h hé nez*.
 Le plus mauvais. *Gwéusa*. *Falla*. Le plus pe-
 tit est le plus mauvais, *ar bhéna eo ar gwé-
 sa*. Vous n'avez donné le plus mauvais, *ar
 falla ké euz véed d'in*.
 Rendre ou devenir plus mauvais. *Fallout*.
 Part. *falliét*. *Gwéoual*. Part. *gwéoué*. Il ne
 peut pas devenir plus mauvais, *na héll héit fai-
 loat ou gwéouat*.
 Trouver mauvais, désapprouver. *Kaout-
 fall*. *Kaout-drouk*. *Discoars*. Part. *disco-
 rété*. *Die'hratauz*. Part. *die'hraté*. Il a troué
 mauvais que vous vinssiez, *fall ou drouk
 eo béit gant-hañ, fall ou drouk en deiz haved
 é téufac'h*.
MAUVA, s. f. Plante médicinale émolliente.
Mald, mais; m. *Knof-mald*, m.
MAUVISSE, s. f. Espèce d'aronnette. *Al-
 c'houlder* ou *alc'houlder*, m. Pl. *ed*.
MAUVER, s. m. Petite espèce de grise. *Mil-
 lid* ou *millid*, m. En Vannes, *mill'hoisid*. *Drouk-
 kéllérez*, adj. En terme d'anatomie, qui

appartient aux méchiores. A zell ou'e ar ja-vidan, ou'e h ar garrenou. Eiz ar ja-vidan. Eiz ar garrenou. Les glandes maxillaires, gwagnennou ar ja-vidan ou ar garrenou.

MAXIME, s. f. Proposition générale qui sert de principe, de fondement, de règle, en quelque science ou art. *Léon*, f. Pl. *léonou*. *Kiz* ou *giz*, f. Pl. *kiziou*. *Reiz*, f. Pl. *reiziou*. *Reiz*, f. Pl. *reiziou*. *Lavor*, m. pl. ou. C'est une maxime de tous les pays, *oul léon eo*, *eur réol eo* et *pi p' h'ol*. Les mauvaises maximes du monde, *gwall léonno*, *gwall gziou ar bed*, *al léonno fall*, *ar é'hiou fall eiz ar bed*.

MACHÉRIE, s. f. Méchant petit cheval. *Kéz-voezh*, m. Pl. *kéz-kézh*. *Spré'hén*, f. Pl. *sp'ré'hennou*.

M, pron. pers., qui signifie précisément la même chose que je et moi, mais qui ne s'emploie qu'à l'objectif ou comme régime du verbe. D'in. *Ya. Ac'hanou*. Que me portez-vous là? *peñt e zoug't ha zé? Eiz? Il me dit cela, ann dez-zé lavaraz d'in*. Il me hait, *va e'hanad e ra*.

MATHÉMATIQUES, s. f. La partie des mathématiques qui a pour objet les lois du mouvement, celles de l'équilibre, etc. *Skizid* ou *gizidigez* *é-hévier ar fin*, *al lec'h ar c'hastak arfach*.

MÉCANIQUE. La structure naturelle ou artificielle d'un corps, d'une chose. *Skizid* ou *gizidigez* *ann yfina*.

Les arts mécaniques. *Ar méchériou* ou *ar méchériou*.

MÉCANIQUEMENT, adv. D'une façon mécanique. *Ann ann doare yfina* ou *shik'eur*.

MÉCHANIQUEMENT, adv. Avec méchanceté, d'une manière méchante. *Gañd drouguez*. *Gañd fallagriez*. *Ann ann doare drouk* ou *fallagr*. Il ne va pas fait méchamment, *n'en dez k'ed hé é'héat gañd drouguez*.

MÉCHANIQUE, s. f. Action méchante, malice, malignité. *Drouk*, m. *Drouguez*, f. *Droug'ober*, m. *Gwall*, m. *Gwall-ober*, m. *Pallagriez*, f. *Palloni*, f. *Fallagriez*. *Dizaddez*, f. *Dizaddeuz*, m. *Dader*, m. C'est une méchanceté atroce, *eur gwall zougriez*, *eur gwall fallagriez eo*.

MÉCHANIQUE, s. f. Action méchante, chétif, malin, usé. *Fall*. *Gwall*. *Kéz*. *Didaldez*. *Dister*. Il avait un méchant habit, *eur zac fall*, *eur g'az zad* ou *déca*. C'est un méchant livre, *eur gwall léor eo*.

MÉCHANIQUE, s. m. Homme vicieux, de mauvais caractère. *Din fall*, m. Pl. *din fall*. *Gwall-zén*, m. Pl. *gwall-zén*. *Fallagr* ou *fallagr*, m. Pl. *fallagred*. Il faut vivre parmi les méchants, *red eo beva é-touez ann d'ad-fall*, *é-touez ar fallagred*.

Rendre ou devenir plus méchant. *Fallaat*. *Par fallit*. *Gwaasat*. *Par gwaasit*. Cela le

rendra plus méchant, *ann dez-zé a fallat*, *a waat ané'han*. Il devient plus méchant tous les jours, *fallaat* ou *gwaasat* *e ra deméz*.

MÉCHU, s. f. Cordon de fil, de coton, de chanvre, etc., qu'on met dans les lampes avec de l'huile ou dont on fait des chandelles, des bougies, etc. *Fou'hén*, et, suivant quelques uns, *pour'hén*, f. Pl. *pou'hénno* ou *pour'hénno*. La méche est trop grosse, *ré d'ed eo ar bou'hén*.

Découvrir, élever la méche, *é'couvrir un comptot*, un secret. *Diallécia*, *diallécia eun dispac'h*, *eun frien*.

MÉCHER, s. m. Malheur, fâcheuse aventure. Il est vieux. *Reiz*, m. *Dizad*. *L. Drouguez*, f. *Drouklann*, m.

MÉCOMPTER, s. m. Erreur de calcul dans un compte. Fausse conjecture. *Fazi*, m. Il y a mécompte ici, *par a ad amañ*.

MÉCOMPTER (de), v. réfl. Se tromper dans un calcul, dans un compte. Se tromper dans son espoir, dans ses conjectures. *Fazi*. *Part-fariet*. En Vannes, *faizid*. Il n'est pas difficile de se mécompter, *né hé'ed é'ez faizid*.

MÉCONNAISSABLE, adj. Qui n'est pas reconnaissable. *Dizann* ou *dizann*. Je l'ai trouvé méconnaissable, *dizann en eiz hé garet*.

MÉCONNAISSANCE, s. f. Manque de reconnaissance. Il est vieux. *Dizannoudegez* ou *dizannoudegez*, f.

MÉCONNAISSANT, adj. Qui ne reconnaît pas une grâce, un bienfait, ingrât. *Dizannoudek* ou *dizannoudek*. Il a été bien méconnaissant de ce que j'ai fait pour lui, *gwall dizannoudegez eo bed eiz ar pié en eiz g'rad é'v'it-hon*.

MÉCONNAÎTRE, v. s. Ne pas reconnaître. *Dizannout* ou *dizannout*. *Part. dizannoutet* ou *dizannoutet*. Je ne l'ai pas méconnu, *n'em eiz k'ed hé dizannoutet*.

MÉCONNAÎTRE. Ne pas vouloir reconnaître, désavouer. *Nac'ha*, et, par abus, *dinac'ha*. *Part. dinac'het*. *Dinac'ha*, et, par abus, *dinac'ha*. *Part. dinac'het*. *Dizannout*. *Part. et*. Il a méconnu son père, *dinac'het* ou *dizannoutet eo hé d'ad g'ant-hon*.

Se méconnaître, v. réfl. Agir, parler comme ne se ressouvant plus de ce qu'on a été, oublier ce qu'on doit à quelqu'un au-dessus de soi. *Arkouez'hañd ann é'raouez a é'leur da eur ré*. En en zizannout.

MÉCONTENT, adj. Qui n'est pas satisfait de quelqu'un, qui croit avoir sujet de se plaindre. *Dizad*. *Dizannou*. *Doaniet*. *Rec'het*. *Drouk-vaé*. *Drouk-laouen*. Je n'en suis pas mécontent, *n'ouñ hé drouk-vaé*, *drouk-laouen eiz a gément-sé*. Il avait l'air mécontent, *eun doare donnet* ou *rec'héd en doa*.

MÉCONTENT, m. pl. Factieux, séditieux. Ceux qui se plaignent du gouvernement. *Dispac'hérien*, m. pl. *Kistuskérien*, m. pl.

MÉCONTENTEMENT, s. m. Déplaisir. Etat de celui qui est mécontent. *Dizad*, m. *Dizadnez*, f. *Doan*, f. *Rech*, f. *Dizid*, m. *Diplijadur*, m.

MÉCONTENTER, v. a. Rendre mécontent. *Can-*

ser du déplaisir. *Lakad da véza dizad* ou *doaniet* ou *rec'het*. *Rec'het* ou *dispac'hérien*.

MÉCRANT, adj. et s. m. Incrédule en matière de religion. *Diskredik é-hévier* ou *dizad-benn ar feiz*.

MÉDAILLE, s. f. * Médaille, f. Pl. ou.

MÉDECIN, s. m. Celui qui exerce la médecine, qui fait profession d'entretenir la santé et de guérir les malades. *Louzaouer*, m. Pl. ten. En Vannes, *lézouar*. * *Médécin*, m. Pl. ed. Aller chercher le médecin, *id da glask al louzaouer*. Ce n'est qu'un médecin de chevaux, *eul louzaouer kézh n'eo léz*.

MÉDECINE, s. f. L'art qui enseigne les moyens de conserver la santé et de guérir les maladies. *Louzaoueriez*, m. Il s'est adonné à la médecine, *d'al louzaoueriez eo en ra réol*.

Exercer la médecine. *Ober louzaoueriez*. *Louzaouer*. *Part. louzaouet*. En Vannes, *lézouar*.—*Rei louzon*. H. V.

MÉDECINE. Potion, breuvage qu'on prend par la bouche pour se purger. *Louzon*, m. En Vannes, *lézou*. *Deur louzon*, m. Elle a pris sa médecine, *kéméret eo hé louzon* ou *hé douz louzon gant-hi*.

MÉDIAIRE, adj. Qui est au milieu, qui occupe le milieu. *A zé é-kreiz*. *Eiz a greiz*. *A greiz*.

MÉDIANCRE, s. m. Repas gras après midi d'un jour maigre. *Préd k'ed g'ant-hévier* *ann eun dez é'jez*.

MÉDIATEUR, s. m. Qui ménage un accommodement entre deux ou plusieurs personnes. Conciliateur. *Haitéur*, m. Pl. ten. *Unv'ez*, m. Pl. ten. Soyez médiateur entre nous, *dezid haitéur ou unv'ez é'ed-z-omp*.

MÉDIATION, s. f. Entremise, action d'une personne qui s'emploie pour une autre. *Haitéouez*, f. Je dois cela à sa médiation, *d'hé haitéouez é'itann ann d'ad-zé*.

MÉDICAL, adj. Qui appartient à la médecine. *A zell ou'e h al louzaoueriez*. *Eiz al louzaoueriez*.

MÉDICAMENT, s. m. Remède pris intérieurement ou appliqué extérieurement. *Louzon*, m. En Vannes, *lézou*. C'est un médicament connu, *eul louzon anavez'ed eo*.

MÉDICAMENTER, v. a. Donner, appliquer des médicaments. *Rel louzon da eur ré*. *Lakad louzon* *vear eun d'ed*. *Louzaouer*. *Part. louzaouet*. Elle médicamente les pauvres, *louzon a ré d'ar téorion*, *louzaouet u ra ar téorion*. Avez-vous médicamente sa jambe? *ha lékad hoc'h eiz-hé louzon vear hé e'har*, *ha louzaoued eo hé e'har gant-hoc'h?*

Se médicamente, v. réfl. Prendre des médicaments. *Kéméret louzon*. *En en louzaouet*. Il se médicamente trop, *en en louzaouet a réol ré*.

MÉDICINAL, adj. Qui sert de remède. *Méd da louzon* ou *é'v'it louzon*. *Louzaouez* (de 3 syll.).

MÉDIOCRE, adj. Qui est entre le grand et le petit, entre le bon et le mauvais. *No bris na d'ann*. *Krenn*. *Na méd na fall*. *K'ed daou*. *Hé-é'ed-hé'ed*. *Dister*. H'est d'une taille médiocre,

eiz a eur veñt g'raou eo. Sa science était médiocre, *hé veizidigez a lou é'v'it daou* ou *hé'ed-hé'ed*.

MÉDIOCREMENT, adv. D'une façon médiocre. *Ann eun doare krenn* ou *hé'ed-hé'ed*. *E'v'it daou*.

MÉDIOCRITÉ, s. f. Qualité de ce qui est médiocre. *Na ré na ré médial*. *Krenner*, m.

MÉDIOCRITÉ. Fortune étroite, mais suffisante. *Bihan-d'ed*. *É'bihander* ou *distervez* *ra-dou*, f. Il se plaît dans son médiocrité, *hé'ed* ou *bourra* *réolad* *doe'h* *hé'ed* *bihan-d'ed*, *doe'h* *hé'ed* *bihander* ou *hé'ed* *distervez* *a* *vedou*.

MÉDIRE, v. n. Dire du mal de quelqu'un sans nécessité. *Drouk-konza*. *Part. et*. *lézouk-prézié*. *Part. et*. *Gwall-gonza*. *Part. et*. *Lachennad*. *Part. et*. *Lachennad*. *Part. et*. *Dua*. *Part. et*. *Diskulia*. *Part. diskuliet*. *Flatra*. *Part. et*. Il ne fait que médire, *drouk konza* *drouk-prézié* *a* *ra* *bé'p'ed*.

MÉDISANCE, s. f. Discours par lequel on médit. *Drouk-konza*. *f. Drouk-prézié*, m. *Lobon*, f. *Lachennad*. *f. Flennad*, m. *Téadad*, m. C'est une médisance, *eun drouk-konza*, *eul lachennad*, *eun téadad eo*.

MÉDISANT, adj. et s. m. Celui qui médit. *Drouk-konza*, m. Pl. ten. *Drouk-prézié*, m. Pl. ten. *Lobon*, m. Pl. ten. *Dishulter*, m. Pl. ten. *Lachennad*, m. Pl. lachennad. *Téadok*, m. Pl. *lédéig*. *Flatra*, m. Pl. ten. Ne le fréquentez pas, c'est un médiant, *na zara'p'ed'it* *hé'ed* *ané'han*, *eun drouk-konza*, *eul lachennad eo*.—*Eur gwall-déd*. H. V.

MÉDITATION. En terme mystique, prière faite de cœur. *Féca* *a* *galoun*, f.—*Pré'izon*, f. Pl. nou. H. V.

MÉDITER, v. a. Penser attentivement à quelque chose. *Prédria* ou *pridria*. *Part. prédriat* ou *pridriat*. *Konza*. *Part. et*.

MÉDITER, v. n. En terme mystique, être en méditation, prier de cœur. *Piéd* ou *p'éd* *a* *galoun*.

MÉDITERRANÉE, adj. Qui est au milieu des terres. *É-kreiz ann douera*. *Pell dioc'h ar mor*. Ce sont des villes méditerranées, *berion t'ed é-kreiz ann douera*.

La mer Méditerranée, cette mer qui communique avec l'Océan par le détroit de Gibraltar. *Mor ar s'ed-hé'ed* ou *ar s'ed-hé'ed*. *Mor-hreizid*.

MÉDULLAIRE, adj. Qui appartient à la moelle ou qui en a la nature. *Mé'ed* ou *mé'ed*.

MÉFABLE, s. m. En terme de palais, faire furtif et préjudiciable à quelqu'un. *Fais* le mal. *Gwalla*. *Part. et*. *Gwall*. *Part. gwall*. *Droug-ober*. *Gwall-ober*. Il a méfait, *gwall'ed* *ann dez*.

MÉFATY, s. m. En terme de palais, action criminelle. *É'v'ed*, m. Pl. s. *Doan*, m. Pl.

m. Ann doan-vor, m. Gourland, m. Quelques-uns prononcent gourleus ou gourleann.
 Basse mer, quand la mer s'est retirée. *Isal-vor*, m. *Dare* ou *dare*, m.
 Mortie mer, quand les marées sont petites.
 Marvôr, m.
 La mer du sud. *Môr ar c'hristela*.
 La mer du nord. *Môr ann hañter-nôs*. *Môr ar tieven*.
 La mer du levant, la Méditerranée. *Môr ar sad-hôl* ou *ar sêvel-hôl*.
 La mer du couchant, l'Océan. *Môr ar c'hiz-hôl*. *Ar môr brâz*. *Ar môr glâz*.
 Pays voisin de la mer ou dominant sur la mer. *Arvôr*, m.
 Habitant des bords de la mer. *Arvôrad* ou *arvôrid*, m. Pl. *arvôrid* ou *arvôridi*.
 Homme de mer, marin. *Dên-a-vôr*, m. Pl. *idê-a-vôr*. *Môrêd* ou *merêd*, m. Pl. *môrêdi* ou *merêdi*. *Môraer*, m. Pl. *arvôr*.
 Bruit sourd que fait la mer. *Môr-drouz*, m. — Bruit éclatant des flots de la mer. *Toun* ou *toun-ôad*, m. H. V.
 MÉRANTILLE, adj. Qui concerne le commerce. *A Zell ouc'h ar vezz*, ouc'h ar vezzidi-gaz, — ouc'h ar vezzidi-gaz. H. V.
 MÉRCAIRES, adj. Qui se fait moyennant argent, gain, salaire. *A réeur eïd ar hañt*, eïd ar gounid-bennig.
 MÉRCAIRES, s. m. Artisan, homme de journée. *Gôpraer*, m. Pl. *ien*. *Dévoeur*, m. Pl. *ien*. *Goumidek*, m. Pl. *gounidien*. Il y a beaucoup de mercenaires chez lui, *halz a hôpradrien a zô eun hé di*.
 MÉRCAIRE. Homme intéressé et aisé à cotrompe avec de l'argent. *Nêb a ra, pé a rad pép-trê eïd ar hañt*. *Nêb a zô tort d'hê c'hounid* ou *d'hê c'hounidigaz*.
 MÉRCHIS, s. f. Toutes sortes de marchandises demerrier. *Hôl varc'hadoures eun merzer*.
 MERCI, subst. qui n'a point de plur. *Mistricorde*. *Treuz*, f. *Trugarez*, f. Il l'a pris à merci, *hé gindred en deiz a dreuz ou e trugarez*.
 Crier merci, demander grâce. *Gouleni trugarez*.
 Grand merci, je vous rends grâce, je vous remercie. *Hô trugarkaad a vonn*. *Trugarkaad*.
 Dieu merci, grâces à Dieu. *Dre ann drugar* a *Zoué*. *A drugar* *Doué*. *A drugar* *Doué*.
 MERCIER, s. m. Marchand d'étoffes, de fil, de laine, etc. *Marc'hadour mézer*, m. *Marchadour méz*, m. *Mézer*, m. Pl. *ien*.
 MERCIER, s. m. L'un des jours de la semaine. *Mérez her*, m. *Dimerc her*, m. Le mercredi des cendres, *merc'her al ludu*, *merc'her ar vêre*. Il vient le mercredi, *dimerc her e teit*.
 MERCURIALE, s. f. Plante nommée aussi foïvole. *Pennigéz*, f. *Silafesk*, f.
 MERCURIALE. Prix des grains au marché.
 MERCURIALE. Reprimande qu'on fait à quelqu'un. *Tamall*, m. *K'len*, m. *Tensadurez*, f. *Gouvroz*, m. *K'roz*, m. Je lui ai fait une bonne mercuriale, *eur c'helen mât*, *eun den*

soadurez eïd, *eur c'hroz mât em eur grêad d'échân*.
 MÉRUS, s. f. Excrément, matière fécale de l'homme et de quelques animaux. *Kac'h* ou *kaoc'h*, m. Hors de Léon, *hoc'h*. *Môn*, m. *Mour*, m. (Vann.) *Ac'h* ou *taeh*, m. Vous avez marché dans de la merde, *er chaoc'h hoc'h eiz-baldit*. C'est de la merde, *mon ou tac'h eo*.
 MÉRUS, adj. Gâte, souillé de merde. *Kac'h* ou *haoc'h*. Hors de Léon, *hoc'h*.
 MÉRUS, s. f. Femme qui a mis un enfant au monde. Il se dit aussi des femmes des animaux lorsqu'elles ont des petits. *Mamm*, f. Pl. *ou*. — En Galles, en Ecosse et en Irlande, *mamm*. H. V. — Il a encore sa mère, *dêo eo c'hoaz hé vamm*. Telle mère, telle fille, *hételep mamm, hételep merc'h*, *merc'h hé mamm eo*. *Katal*.
 Grand-mère, aïeule. *Mamm-gôz*, f. Pl. *mammou-hôz*. — *Mamm-gûd*. Pl. *mammou-hûd*. H. V. — Sa grand-mère est morte, *marô eo hé vamm-gôz*.
 MÈRE. Cause, occasion. *Abêt*, m. *Kiriek*, m. *Kiriegéz*, f. *Mamm*, f. L'oiselet est la mère de tous les vices, *ann didaloudigéz*, *ann diligi a zô ohek* ou *kiriek d'ann holl teolou*, *d'ann holl zrougou*.
 Mal de mère, vapeurs hystériques. *Drouk-vamm*, m. *Droug ar vammou*, m. *Mouged-vamm*, m. *Ar vammou*, m. pl.
 Mère-goutte, le plus pur vin qui coule sans être pressé. *Ar vamm-four*, f. *Ar vamm-voïn*, f. *Ar vamm*, f.
 Mère-laine, la laine la plus fine. *Ar moana gloan*. *Ar guella gloan*. *Gloan-gloan*, m.
 Langue-mère, langue qui n'est dérivée d'aucune autre. *Hê-vamm*, m.
 Pie-mère, membrane immédiate du cerveau. *K'etta liéou ann empenn*. *Al liéou d'ost d'ann empenn*.
 Dure-mère, membrane extérieure qui enveloppe le cerveau. *Eil liéou ann empenn*.
 MÉRISSEUR, s. f. Repos ou sommeil après le diner. *Koukik gound'lein*. *Han ar c'hrestez*.
 MÉRIDIONAL, adj. Qui est du côté du midi par rapport au lieu dont on parle. *War zô ou dituar zô ar c'hrestez*.
 MERISE, s. f. Petite cerise sauvage. *K'êrêen vishan*, f. Pl. *hêrez bihan*. *K'êrêen c'houtz*, f. Pl. *hêrez goudz*. — *K'êrêen*, f. Pl. *hêrez*. H. V.
 MERISIER, s. m. Arbre qui porte la merise. *Guêren-hêrez bihan*, f. Pl. *hêrez bihan*. *K'êrêen-c'houtz*, f. Pl. *hêrez-c'houtz*.
 MERITE, s. m. Ce qui rend digne de l'estime, de récompense et de panillon, en parlant des personnes. En parlant des choses, ce qu'elles ont de bon et d'estimable. *Dellit* ou *dellid*, m. *Talvoudigéz* ou *talvoudigéz*, f. C'est un homme d'un grand mérite, *eun den eo zô a eun dellid brâz*. Nous le traitons selon son mérite, *hêrez hé zellid e roump d'échân*. Cela n'est pas sans mérite, *nê héd hép talvoudigéz ann drê-zê*.
 Avoir du mérite. *Dellêzot*. Part. et. *Talvô-*

zout ou talvout ou talvout. Part. *talvêzet* ou *talvet* ou *talvet*.
 Qui a du mérite. *Dellêzot* ou *dellêdek*. *Talvôdek* ou *talvôdek*.
 Se faire un mérite de quelque chose, en tirer gloire ou vanité. *Fougla*, et, par abus, *fouglat*. Part. *fougêd*. *Bugadi*. Part. et. *En em veïl*. *En em vugadi*. Ne vous faites pas un mérite de cela, *na fougêd hé, na vugadi hé gant k'émênt-zê*.
 MÉRITE, v. a. Être digne de... Se rendre digne de... *Dellêzot*. Part. et. *Talvêzet* ou *talvout* ou *talvout*. Part. *talvêzet* ou *talvet* ou *talvet*. Il a mérité un dédommagement, *eun dic'haou*, *eun digoll* en *deiz dellêzot*. Cela mérite la mort, *ann drê-zê a dalvez ou a dal* ou *a zellit ar marô*.
 MÉRITOIRE, adj. Qui mérite récompense. *A zellit goll*. *Delliduz* ou *delliduz*. *Talvouduz*. L'aumône est fort méritoire, *delliduz brâz*, *talvouduz brâz* eo *ann aluzen*. Sa conduite était méritoire, *delliduz* ou *hé euetigéz*.
 MÉRITOIREMENT, adv. D'une manière méritoire. *En eun doaré delliduz* ou *talvouduz*.
 MERLAN, s. m. Poisson de mer. *Marlouan* ou *môrlovan*, m. Pl. *ed*. *Guennêk* ou *guennik*, m. Pl. *guennêg* ou *guenniged* (Vann). *Léonvêk* ou *léonvêk*, m. Pl. *léonvêg* ou *léonvêg*. *Goulek*, m. Pl. *gouliged*.
 Petit merlan. *Libour*, m. Pl. *ed*.
 MERLE, s. m. Oiseau de plumage noirâtre. *Moualc'h*, f. Pl. *moualc'h*.
 La femelle du merle. *Moualc'hez*, f. Pl. *ed*.
 Ar vamm voualc'h, f.
 Fin merle, homme fin, rusé, adroit. *Dên guên*. *Dên ijouz*. *Dên liék*. — *Paotr-hud*. H. V.
 MERLEUCHE, s. f. Sorte de morue sèche. *Léonvêk stac'h*, m.
 MERLEUX, s. m. Bois de chêne fendu en menuces planches, pour faire des barriques, etc. *Eifen*, f. Pl. *efennou*. Vendez-moi du merleux, *guêrenvêk efennou d'inn*.
 MERVEILLE, s. f. Chose rare, extraordinaire, qui excite l'admiration. *Burzud*, m. Pl. *ou*. *En Vannes*, *burc'had* ou *burc'had*. *Marz*, m. Pl. *ou*. *Trêdenn*, m. *Souez*, f. C'est une grande merveille, *eur burzud brâz eo*. On y voit bien des merveilles, *eur burzud a veleur êd*. C'est merveille de l'entendre, *marz ou trêdenn* *eo hé glevouit*.
 Faire merveilles, faire fort bien. *Ober-c'rad*. Il fait merveilles, *ôber a ra erêd*.
 Promettre monts et merveilles, faire de très-grandes promesses qu'on ne réalise pas. *Ober guellou brâz*, *rei gériou brâz ha na zé-vêneur hé*. — *Lian geir*. H. V.
 A merveille ou à merveilles, parfaitement, admirablement. *En eun doaré burzuduz* ou *soûtez*. *Guât marz*. *Dioc'h ann dibab*. *Évid ar guella*. — *Mât-mât*! H. V. — Cela est écrit à merveille, *eun eun doaré soûtez eo k'êrêet*, *dioc'h ann dibab*, *évid ar guella eo k'êrêet*.
 MERVEILLEUSEMENT, adv. D'une façon merveilleuse, étonnamment, extrêmement. *En*

eun doaré burzuduz ou *soûtez*. *Guât k'êrêet*. *Dioc'h ann dibab*. *Évid ar guella*. *Mêrêd*. Elle chante merveilleusement, *eun eun doaré soûtez* f. *hân*. Cette homme est merveilleusement bon, *ann drê-zê a zô mât dioc'h ann dibab* ou *évid ar guella*. Il est merveilleusement grand, *k'êrêet mêrêd eo*.
 MERVEILLEUX, adj. Surprenant, admirable, étrange, extraordinaire. *Burzuduz*. *Soufêz*. *Écloumou*. *K'êrê*. *Dioc'h ann digiz*. *Dioc'h*. *Dibab*. — *Digor*. H. V. — Ils ont fait des choses merveilleuses, *trou burzuduz* ou *soûtez* ou *dibab* *ho deiz grêd*.
 MERVEILLEUX, s. m. Celui qui affecte les bons airs ou qui a beaucoup de prétentions, petit-maitre. *Fougler*, m. Pl. *ien*. *Brager*, m. Pl. *ien*. *Kasford*, m. Pl. *ed*. — *Astoufflamnik*. H. V. — Il y a beaucoup de merveilleux dans cette ville, *halz a fouglerien*, *a kasford* *a zô er géar-mat*.
 MÊS, pron. poss. conj. plur. des deux genres. *Mê* ou *eo*. En Vannes, *woé*. Voilà mes enfants, *chêtu va bugal*. Vous mes frères sont morts, *va holl vrezdeur a zô marô*.
 MÊS. Particule qui entre dans la composition de plusieurs mots de la langue française et qui en change la signification en mal. *Du* ou *dis* ou *dis*, — et quelqu'autre au ou au. H. V.
 MÊSAISE, s. m. Malaise, état fâcheux, incommodé. *Diex*, m. *Êkêrez*, m. Je connais leur méseise, *ho diex*, *ho sêrez* *a annezans*.
 MÊSALLIANCE, s. f. Mariage avec une personne d'une condition fort inférieure. *Dinêzi guât eun den eiz a eur sidd talvôk mêrêd* *distêroc'her mêrêd*. *Dinêzi amêrêd*, m.
 MÊSALIER, v. a. Marier à une personne d'une naissance ou d'un rang fort inférieur. *Dinêzi eur ré guât eun den eiz a eur sidd talvôk* ou *distêroc'her mêrêd*. *Lakôd eur ré da ôber eun dinêzi amêrêd*.
 MÊSALLIER, v. réfl. Se marier à une personne d'une naissance ou d'un rang fort inférieur. *Dinêzi eun ré guât eun den eiz a eur sidd talvôk* ou *distêroc'her mêrêd*. *Ober eun dinêzi amêrêd*.
 MÊSANGE, s. f. Petit oiseau qui a la tête noire. *Penglaou*, m. Pl. *penglaoued*. *Penglaouik*, m. Pl. *penglaouiged*. *Penduik*, m. Pl. *penduiged*. Il a pris la mésange dans le nid, *pakêd eo ar penglaou guât-hê non zêd*.
 MÊSANTERIE, v. o. Il se dit d'un accident fâcheux qui arrive à la suite de quelque chose. *Guât-hôarvêzot*. Part. et. *Guât-sigêzot*. Il pourrait vous en mésantier, *guât-hôarvêzot*, *guât-sigêzot* *a helli guât-hê*.
 MÊSAVENTURE, s. f. Aventure malheureuse, fâcheux accident, malheur. Il venilla. *Drougêd*, f. *Droukloann*, m. *Dierê*, f. *Rêz*, m. C'est une fâcheuse mésaventure, *eur guât zicêr*, *eur guât vêz eo*.
 MÊSANTERIE, s. m. Au terme d'anatomie, membrane qui suit les différentes articulations des intestins; c'est ce qui est contenu dans

le veau sous le nom de fraise. *Liénen-gig ar bouzellou. Friesen. f.*
MESURE, s. f. Défaut d'estime. *Dibriis, m. Distak, f. Dierid, f. Disprits, et, par abus, dioprij, m. Féd, m.*
MESURER, v. a. Avoir mauvaise opinion de quelqu'un, le mépriser, ne l'estimer pas. *Dibrizout ou dioprizout, et, par abus, dibri-fout ou dioprifout. Part. et. Féda. Part. fadet.* Ce sont des gens que je mésestime, *tad int hag a zeprijann, hag a fadann.*
MESURER, s. f. Mauvaise intelligence, houleillerie, dissension. Défaut d'union, de concert. *Droukrañ ou droukrañ ou droukrañ, m. Reistil ou rouestil, m. Dihanvaniez, f. Il y a de la méintelligence entre eux, *reistil ou dihanvaniez a zo étre-t-hô.*
MESURIN, adj. Chiche, qui fait une dépense fort au-dessous de sa fortune. *Piz. Perez. En Vannes, perouez'h. Prim. Skarz. Tout. Ce sont des gens bien mesquins, *tad gwall bis, gwall brevez int.*
MESQUIN. Qui se ressent de mesquinerie. De peu de valeur. *Distar. Diehis. Iokis. Son habit est bien mesquin, *gwall zister eo hé zé.*
MESQUINERIE, adv. D'une façon mesquine ou sordide. *Ean cum doare piz ou distar. Gant pizant. Gant distarvez.*
MESQUINERIE, s. f. Epargne mesquine et sordide. *Avarice. Pizder, m. Pisoni, f. Prindar, m. Sharzder, m. Distarvez, f. Il ne peut pas cocher sa mesquinerie, *na héll héz kuz a hé bizon, hé sharzder, hé zistervez.*
MESSE, s. m. Commission de dire ou de porter quelque chose. *Kannadur, m. Pl. iou.* — En Corn. *hannad. En Galles, kennad. H. V. — Kéfridi ou kéfridi, f. Pl. ou. En Vannes, kéverdi. Il a rempli son message, *grizad eo hé kannadur ou hé kéfridi gant-hé.*
MESSE, s. m. Celui qui fait un message, une commission. *Kannad, m. Pl. ed. — En Corn. kannader et hannagader. En Galles, kannadur. H. V. — Portez cela chez le messager, *haid ann dré-zé da di ar kannad.*
MESSE, s. f. Cérémonie du culte catholique qui se fait par le prêtre à l'autel. *Oferen ou ofren ou ofren, f. Pl. ofrennou. Allons à la messe, *déomp d'ann ofren. Il y a eu beaucoup de messes aujourd'hui, *hais a ofrennou a zo hé hirid.*
MESSE, s. m. Celui qui mesure, qui est chargé de mesurer certaines marchandises. *Kemmar, m. Pl. ien. Mestier, m. Pl. ien. — Muzuler, m. Pl. ien. En Galles, mézar. H. V. — Meszku, v. n. Abuser, faire un mauvais usage, employer mal. *Gwall-ober. Drog-ober a ra eiz hé té-hé.*
MÉTAL, s. m. En terme d'anatomie, le dessous de la main entre le poignet et les doigts. *Lein ou hil ann douar, *annéy ann arzour bédéy ar biziad. Kédown, m.*
MÉTAL, s. f. Espèce de ferme payée en nature. Bien de campagne. *Mézarri ou mézari, f. Pl. mézarriou. Il y a beaucoup de vaches à la métairie, *hais a zaoud a zo ar vézarri.************

pas, *ann dré-zé na amzéré hé, na ziseré hé out-hé.*
MESSE, s. m. Le Christ promis dans l'ancien testament. *Ar Christ, ar Zalcor diougand et lézen-gés. Ar Mezi.*
MESURABLE, adj. Qu'on peut mesurer. *A helleur da gemma. A hell béza kemmet. Kennuz. Meñuz. — A hell béza muzulet. H. V.*
MESURAGE, s. m. Action par laquelle on mesure. *Kemmadur, m. Meñadur. — Mazulach, m. En Galles, mézariaz. H. V.*
MESURER, s. f. Tout ce qui sert à déterminer, à mesurer une quantité, à faire connaître les dimensions. *Kemm, m. Meñt, f. Feur, m. Gôr, m. Gôdeor, m. — Muzul, m. En Vannes, muzur. En Galles, mézar. H. V. — Je vous donnerai mesure pour mesure, *kemm ouez'h kemm a réion d'c-hoc'h. La mesure est la même, *eur rént int.*
MESURE, avec excès, par-dessus les bords. *Dreist gôr. Dreist gôdeor. Dreist pép mént. Dreist kemm. Dreist feur.*
MESURE, sans mesure. *Dicent.*
MESURE, à mesure que... selon que... à proportion... *En même temps que... A-feur. Dre ma... Seut me... Drouc'h ma...
MESURE, trop petite mesure ou quantité. *Prindar, m. — Bihan-euzul. H. V.*
MESURE, regard, ménagement. *Anavez, f. Neiz-édd, f. Il ne garde aucune mesure, *na gémer, na héll usouez é-béd, n'éiz penn diouz'h lést enn-hé.*
MESURES, précautions et moyens qu'on prend pour arriver au but qu'on se propose. *Doaridou. Prenez bien vos mesures, *kémrit mäd hé toaréou, *likid évez mäd, *féstiad éredid.*
MESURER, v. a. Déterminer une quantité avec une mesure. *Kemma. Part. et. Meñta. Part. et. — Muzula. Part. et. En Galles, mézar. H. V. — Mesures-les, *kemmit-hô, mént-hô.*
MESURER, ses discauts, ses actions, parler, agir avec circonspection, avec sagesse. *Konza, embriég gant farnez. — Potéz hé gouzou ou poulla. H. V.*
MESURER, avec quelqu'un, se comparer, s'égalier à lui. *En gemma, en en geida, en en hévélidhaat oad eur ré.*
MESURER, se mesurer avec quelqu'un, lutter contre lui, se battre contre lui. *Gourenna ou en en ganna oad eur ré.*
MESURER, s. m. Celui qui mesure, qui est chargé de mesurer certaines marchandises. *Kemmar, m. Pl. ien. Mestier, m. Pl. ien. — Muzuler, m. Pl. ien. En Galles, mézar. H. V. — Meszku, v. n. Abuser, faire un mauvais usage, employer mal. *Gwall-ober. Drog-ober a ra eiz hé té-hé.*
MÉTAL, s. m. En terme d'anatomie, le dessous de la main entre le poignet et les doigts. *Lein ou hil ann douar, *annéy ann arzour bédéy ar biziad. Kédown, m.*
MÉTAL, s. f. Espèce de ferme payée en nature. Bien de campagne. *Mézarri ou mézari, f. Pl. mézarriou. Il y a beaucoup de vaches à la métairie, *hais a zaoud a zo ar vézarri.************

MÉTAL, s. m. Corps minéral qui se forme dans les entrailles de la terre et qui est malléable, ductible, flexible et fusible au feu. *Métal, m. Pl. ou. L'or est le plus lourd des métaux, *ar pounnér eiz ar métalou en ann-our.*
MÉTALLIQUE, adj. Qui est de métal. *Eiz a zéal. A zéal.*
MÉTAMORPHOSE, s. f. Transformation, changement d'une forme en une autre. *Dindantidur, m. H. V.*
MÉTAMORPHOSE, v. a. Changer d'une forme en une autre. *Dindantidur, Part. dindantidur. Moit da... Nabuchodonosor fut métamorphosé en bête, *Nabukodonosor fut métamorphosé en bête, *Nabukodonosor a éz da loenjouez. H. V.*
MÉTAPHORE, s. f. Figure de rhétorique par laquelle on transporte un mot de son sens propre et naturel dans un autre sens qui ne convient qu'en vertu d'une comparaison que notre esprit exécute. *Kemm ou eskemm, m. Hévilidéz, f.*
MÉTAPHYSIQUE, s. f. Science de la génération de nos idées. *Shiand dicar-benn ar ratou, ar ménosion.*
MÉTAYAGE, s. m. En terme d'anatomie, la partie du pied qui est entre le coude-pied et les ongles. *Lein ou hil ann troad, *adéleg ar chou-troad bédéy ar biziad.*
MÉTAYER, s. m. Celui qui fait valoir une métairie. *Premier. Mézar ou mézar, m. Pl. ien. Tuk, m. Pl. idien. Fermier, m. Pl. ien. — En Galles, Fermour. H. V. — Dites au métayer de m'apporter du blé, *hévirid d'ar mézar digas da d'in.*
MÉTAL, s. m. Froment et seigle mêlés ensemble. *Segal-winez, m. Brazed, m. Il la ne mangent que du pain de métal, *bara segal-winez, *bara brazed na zébroni hé.*
MÉTAPHYSIQUE, s. f. En terme de philosophie, le passage d'une âme dans un corps autre que celui qu'elle aimait. *Ann tremen, ann treiz eiz a eunn éné eiz a eur c'hoz ann eur c'hoz all. — Dindantidur, m. H. V.*
MÉTÈRE, s. m. Corps ou phénomène qui se forme et qui apparaît dans l'air. *Koef doaréou en oad gant ar magidennou a zio eiz ann douar pé eiz ann douar.*
MÉTÈRE, s. f. Manière de dire ou de faire quelque chose avec un certain ordre et suivant certains principes. *Reiz, f. En Vannes, reiz'h. Réol, f. Il met beaucoup de méthode en tout, *hais a reiz ou a réol a laka é pip-iv.*
MÉTÈRE, usage, coutume, habitude. *Boaz, m. En Vannes, boez. Kustum, m. Doari, f. Je ne connais pas sa méthode, *na ovanéann ké hé zioz, hé zioz.*
MÉTÈRE, adj. Qui a de la règle, de l'ordre. *En deiz reiz ou réol. C'est un homme bien méthodique, *eunn éné eo hag en deiz hais a reiz.*
MÉTÈRE, Qui est fait avec méthode, avec règle. *Gréat gant reiz, gant réol. Tout ce qu'il fait est méthodique, *kémend a ra a zo gréat gant reiz, gant réol.*
MÉTÈRE, adv. Avec méthode. *Gant************

MÉTAL, s. m. Corps minéral qui se forme dans les entrailles de la terre et qui est malléable, ductible, flexible et fusible au feu. *Métal, m. Pl. ou. L'or est le plus lourd des métaux, *ar pounnér eiz ar métalou en ann-our.*
MÉTALLIQUE, adj. Qui est de métal. *Eiz a zéal. A zéal.*
MÉTAMORPHOSE, s. f. Transformation, changement d'une forme en une autre. *Dindantidur, m. H. V.*
MÉTAMORPHOSE, v. a. Changer d'une forme en une autre. *Dindantidur, Part. dindantidur. Moit da... Nabuchodonosor fut métamorphosé en bête, *Nabukodonosor fut métamorphosé en bête, *Nabukodonosor a éz da loenjouez. H. V.*
MÉTAPHORE, s. f. Figure de rhétorique par laquelle on transporte un mot de son sens propre et naturel dans un autre sens qui ne convient qu'en vertu d'une comparaison que notre esprit exécute. *Kemm ou eskemm, m. Hévilidéz, f.*
MÉTAPHYSIQUE, s. f. Science de la génération de nos idées. *Shiand dicar-benn ar ratou, ar ménosion.*
MÉTAYAGE, s. m. En terme d'anatomie, la partie du pied qui est entre le coude-pied et les ongles. *Lein ou hil ann troad, *adéleg ar chou-troad bédéy ar biziad.*
MÉTAYER, s. m. Celui qui fait valoir une métairie. *Premier. Mézar ou mézar, m. Pl. ien. Tuk, m. Pl. idien. Fermier, m. Pl. ien. — En Galles, Fermour. H. V. — Dites au métayer de m'apporter du blé, *hévirid d'ar mézar digas da d'in.*
MÉTAL, s. m. Froment et seigle mêlés ensemble. *Segal-winez, m. Brazed, m. Il la ne mangent que du pain de métal, *bara segal-winez, *bara brazed na zébroni hé.*
MÉTAPHYSIQUE, s. f. En terme de philosophie, le passage d'une âme dans un corps autre que celui qu'elle aimait. *Ann tremen, ann treiz eiz a eunn éné eiz a eur c'hoz ann eur c'hoz all. — Dindantidur, m. H. V.*
MÉTÈRE, s. m. Corps ou phénomène qui se forme et qui apparaît dans l'air. *Koef doaréou en oad gant ar magidennou a zio eiz ann douar pé eiz ann douar.*
MÉTÈRE, s. f. Manière de dire ou de faire quelque chose avec un certain ordre et suivant certains principes. *Reiz, f. En Vannes, reiz'h. Réol, f. Il met beaucoup de méthode en tout, *hais a reiz ou a réol a laka é pip-iv.*
MÉTÈRE, usage, coutume, habitude. *Boaz, m. En Vannes, boez. Kustum, m. Doari, f. Je ne connais pas sa méthode, *na ovanéann ké hé zioz, hé zioz.*
MÉTÈRE, adj. Qui a de la règle, de l'ordre. *En deiz reiz ou réol. C'est un homme bien méthodique, *eunn éné eo hag en deiz hais a reiz.*
MÉTÈRE, Qui est fait avec méthode, avec règle. *Gréat gant reiz, gant réol. Tout ce qu'il fait est méthodique, *kémend a ra a zo gréat gant reiz, gant réol.*
MÉTÈRE, adv. Avec méthode. *Gant************

REIZ. *Gant réol. Il le fera méthodiquement, *gant reiz, gant réol ann gant.*
MÉTÈRE, adj. Susceptible de petites craintes. *Douged da oonion, da spoutou distar ha diabek. Aonik ou aonik. Spoutik ou spoutik. Ré zoujaz.*
MÉTÈRE, s. m. Profession d'un art mécanique. Toute sorte de professions. *Mézar ou mézar, f. Pl. ou. L'or. Il faudra lui apprendre un métier, *ré d'éz d'ezhi eur vécher d'éché. Ce sont de bons métiers, *mézarriou mäd int.*
MÉTÈRE, Homme de métier, artisan. *Mézarou ou mézarou, m. Pl. ien. Elle ne veut pas épouser un homme de métier, *na fell ké d'ézhi d'ezhi gant eur mézarou.*
MÉTÈRE, Métier de tissersans et autres. *Stern, m. Pl. iou. Votre toile est sur le métier, *éna hô tien ou hô hveid war ar stern.*
MÉTÈRE, Mettre une pièce de toile, etc., sur le métier. *Lakad eur guid war ar stern. Stern. Part. et. Sternia. Part. sterniat.*
MÉTÈRE, Oter une pièce de toile, etc., de dessus le métier. *Tenna eur guid dicar ar stern. Disterna. Part. et. Disternia. Part. disterniat.*
MÉTÈRE, Méris, etc. m. Né d'un mâle et d'une femelle de différentes espèces. Né d'un Européen et d'une Indienne ou d'un Indien et d'une Européenne. *Hicon. Pour le plus, da subit, *Aironed.*
MÉTÈRE, s. m. Unité des mesures de longueur. Il vaut un peu moins de 3 pieds 11 lignes 3/10. *Tri zroataid. Mérit, m.*
MÉTÈRE, s. f. Anciennement ville capitale d'une province. *Ker-veur, f. Mamun-gar, f. Kéar-nann, f.*
MÉTÈRE, s. m. Froment et seigle mêlés ensemble. *Segal-winez, m. Brazed, m. Il la ne mangent que du pain de métal, *bara segal-winez, *bara brazed na zébroni hé.*
MÉTÈRE, s. f. En terme de philosophie, le passage d'une âme dans un corps autre que celui qu'elle aimait. *Ann tremen, ann treiz eiz a eunn éné eiz a eur c'hoz ann eur c'hoz all. — Dindantidur, m. H. V.*
MÉTÈRE, s. m. Corps ou phénomène qui se forme et qui apparaît dans l'air. *Koef doaréou en oad gant ar magidennou a zio eiz ann douar pé eiz ann douar.*
MÉTÈRE, s. f. Manière de dire ou de faire quelque chose avec un certain ordre et suivant certains principes. *Reiz, f. En Vannes, reiz'h. Réol, f. Il met beaucoup de méthode en tout, *hais a reiz ou a réol a laka é pip-iv.*
MÉTÈRE, usage, coutume, habitude. *Boaz, m. En Vannes, boez. Kustum, m. Doari, f. Je ne connais pas sa méthode, *na ovanéann ké hé zioz, hé zioz.*
MÉTÈRE, adj. Qui a de la règle, de l'ordre. *En deiz reiz ou réol. C'est un homme bien méthodique, *eunn éné eo hag en deiz hais a reiz.*
MÉTÈRE, Qui est fait avec méthode, avec règle. *Gréat gant reiz, gant réol. Tout ce qu'il fait est méthodique, *kémend a ra a zo gréat gant reiz, gant réol.*
MÉTÈRE, adv. Avec méthode. *Gant*************

parallèle. *Tenna eür ann am'houiou. Lakaad é goulou. Rei da anaout.*
 Mettre bas, en parlant des chiennes, des chattes, des truies. *Kéina. Part. et. Nodéin. Part. et. (Vann.)*
 Mettre bas, en parlant d'une vache, véler. *Ala. Part. et.*
 Se mettre, v. réfl. Se placer, se poser. *En em lakoad. En em le'hia. Vous vous mettez trop bas, ré' isel en em likait.*
 Se mettre, s'adonner, s'appliquer. *En em rei. Il se mit au négoce, au commerce, en em rei a réas d'ar werz, d'ar werzidigez.*
 Se mettre, s'habiller. *En em wiska. Elle se mit en blanc, en em wiska a réas é guenn.*
 Meuble, s. m. Utensile qui sert à meubler, à garnir, à orner une maison et qui n'en fait point partie. *Annez, m. Pl. ou. C'est un meuble qui n'est pas cher, sunn annez eo ha né hé héz. Ils n'ont pas beaucoup de meubles.*
 Tous les meubles d'une maison, tout le mobilier en général. *Ann arbrétri, m. pl. Il a vendu ses meubles, gwerzed eo hé arbrétri gant-hañ.*
 Garnir de meubles. *Annéza. Part. et.*
 Faiseur ou vendeur de meubles. *Annézer, m. Pl. ten.*
 Sans meubles, dégariné de meubles. *Diannez. Il a pris une maison sans meubles, eunn ti diannez en deiz kémet.*
 Meuble, adj. Qui est assés à remuer. *Skañ. Éas da fissa, da laboura. Cette terre est meuble, skañ eo eunn douar-zé, éas eo da laboura.*
 Meubler, v. a. Garnir de meubles. *Annéza. Part. et. Il a bien meublé sa maison, annézet ead eo hé di gant-hañ.*
 Meublement. Voyez BEUGLEMENT.
 Meugle. Voyez BEUGLER.
 Meule, s. f. Corps solide, rond et plat, qui sert à broyer le blé, etc. *Méan ou méan-vilin ou milin, m. Cette meule est trop large, ré' lédan eo ar méan-zé ou ar méan-vilin-zé.*
 Lever la meule d'un moulin pour la piquer. *Séel ar méan-vilin. Lemna ar méan-vilin.*
 Piquer la meule d'un moulin. *Lemna ar méan-vilin. Koinoka, et, par abus, hoñvok ar méan-vilin.*
 Machine qui sert à lever la meule supérieure d'un moulin. *Gorrigozi, m.*
 Meule. Roue de grés pour aiguiser des couteliers et autres instruments. *Breléna ou breléin, etc., par abus. Breléin, s. f. Pl. ou. En Vannes, breléin. Passez mon coutelas sur la meule, tréménit ou c'héménit war ar breléin.*
 Aiguiser sur une meule. *Lemna war eür breléin. Breléina ou breléina, et, par abus, breléina. Part. et. Il faut aiguiser ma faucille sur la meule, réd eo breléina ma faucille.*
 Meule à bras pour mouler du grain, etc. *Brelé, s. Pl. breléin.*
 Meule. Pile de foin, de paille, de fumier, de gerbes de blé. *Bern, m. Pl. ou. Grac'hel,*

f. Pl. grac'hellow. *Krugel, f. Pl. krugellou. Kalsaden, f. Pl. kalsadennoù. Ils ont encore une meule de blé à battre, eür bern éd hé deiz c'hoas da sounna.*
 Mettre en meule, en pile. *Berna, et, plus ordinairement, bernia. Part. bernet ou berniet. Grac'hella. Part. et. Krugella. Part. et. Kalza. Part. et. Vous les mettez en meule, hé bernia, hé grac'hella a réat.*
 Meulière, s. f. Pierre fort dure dont on fait les meules de moulin. *Méan kaled gant péhini é réeur ar véan-vilin.*
 Meunier, s. m. Celui qui gouverne un moulin. *Mitiner, m. Pl. ten. En Vannes, méliner ou mélinour. On dit aussi en quelques endroits, miller, méler, mélour et mélor, suivant les dialectes. Portez ce blé chez le meunier, kaid ann éd-zé da di ar milliner.*
 Meunier, s. f. La femme d'un meunier ou celle qui tient un moulin de son chef. *Miliner, f. Pl. éd. En Vannes, mélinérez. J'ai parlé à la meunière, oud ar vilinérez en eür komzet.*
 Meurtre, s. m. Homicide, le crime d'une personne qui en tue une ou plusieurs autres injustement et avec violence. *Laz, m. Lazé, c'hérez-h. Il a commis un meurtre, eür laz, eür lazérez en deiz gréat.*
 Meurtre. Grand dommage. *Goou-bréz, m. C'est un meurtre, eür goou-bréz eo.*
 Meurtre, adj. et part. Contus, froissé sans être entamé. *Blonnet. Bronduet. Perz.*
 Meurtre, s. m. Celui qui a commis un meurtre, qui a tué quelqu'un. *Néd en deiz lazé eür ré. Lazer, m. Pl. ten. — Murtier. Pl. ten. H. V. — Le meurtrier n'a pas été pris, né hé héz paket al lazer.*
 Meurtre, adj. Qui tue, où beaucoup de monde a péri. *Laz. Lazus. É péhini é eür héz kals a déd lazé. C'est une arme meurtrière, eunn arm, eür henek lazus eo. Le combat fut meurtrier, kals a déd a od lazé ar c'hann-zé.*
 Meurtre, s. f. Ouverture pratiquée dans les murs d'une fortification et par laquelle on peut tirer à couvert sur les assiégés. *Tarzel, f. Pl. tarzellou. En Vannes, tar'hél.*
 Faire des meurtrières à un mur, à une tour. *Tarzellou. Part. et. En Vannes, tar'hellou.*
 Meurtre, v. a. Faire une contusion ou des contusions. *Blouza. Part. et. En Vannes, blouzin. Bronza ou bronza. Part. et. Chikein. Part. et. (Vann.) Vous m'avez meurtri la jambe, blouéed eo va gar gan-é-hoc'h.*
 Meurtre. Tueur. Il est vicieux. *Laza. Part. et. — Murtier. Part. et. H. V.*
 Meurtre, s. f. Contusion. *Blouis ou blouéadur ou blouérez, m. En Vannes, blouérez-h. Brondu ou bronzu, m. Chikérez-h, m. (Vann.) Il a plusieurs meurtrissures, meur a vlois ou vloéadur en deiz.*
 Meute, s. f. Nombre de chiens contrants dressés pour la chasse. *Baïden chés réd, f. Bayad chés réd, f.*

MÉVENDRE, v. a. En terme de commerce, vendre une chose moins qu'elle ne vaut. *Gwerza eunn déz névéc'hé'c'h éoit na dill. Gwerzerez. Part. gwerz-erzet.*
 Mévente, s. f. En terme de commerce, vente à trop bas prix. *Gwerz réeur had-midd, f. Gwerz-erzet, f.*
 Mi, particule indéclinable qui entre dans la composition de plusieurs mots et sert à marquer, soit le partage d'une chose en deux portions égales, soit l'endroit où la chose peut être partagée de la sorte. *Hañter. A la mi-soût, da hanter-éas. Il avait de l'eau jusqu'à mi-jambe, doue en éas biéleg hanter-hé c'had.*
 Mi-parti, adj. et part. Composé de deux parties égales, mais différentes. *E diou lédou, E daou-hañter. Daou-hañteret ou daou-hañter.*
 Mieux, s. m. Fluides acides, mornifères qui émanent d'un corps affecté d'une maladie contagieuse, de l'air et de la terre. *Mézen, f. Pl. acésum. Méziden, f. Pl. mézidennoù.*
 Mieux, adj. Qui mûrit. *Mitiner. En Vannes, miannour.*
 Mieux, s. m. Le cri du chat. *Micouérez, m. En Vannes, miannour-h. Ce miaulement me fatigue, ar miannour-zé a skuzé ac'hannou.*
 Mieux, v. n. Crier comme un chat. *Micoué, et, par abus, miannou. Part. miannour. En Vannes, miannour. Le chat a miaulé toute la nuit, ar c'haz en deiz miannoued eür nos.*
 Mieux, s. f. Pain blanc léger. *Chouent, f. Pl. chouennou. En Vannes, chouen. Donnez-lui du pain de mieche, réit haru chouen d'Zhañ.*
 Mieux, s. m. Le milieu du jour. *Krestez, m. Hors de Léon, kresté ou krestid. Féraud voit avant midi, eür krestez éz inn d'ho krestid. Il est arrivé à midi, da grestez, da véré krestez eo kresté.*
 Mieux. Un des quatre points cardinaux du monde qu'on nomme autrement le sud. *Krestez, m. Depuis le nord jusqu'au midi, adaleg ann hanter-nôz biéleg ar c'hrestez.*
 En plein midi, en plein jour, publiquement. *E réis ann deiz. War grest ann deiz. Biéleg ann holl.*
 Mieux, s. f. Toute la partie du pain qui est entre les deux croûtes. *Mieux, m. En Vannes, mirouk ou miro'kouik. Qui est-ce qui mangera la mie? pion eo a rébré ar mieux?*
 Mieux, amie, maîtresse. C'est aussi le nom que les enfants donnent à leur gouvernante. *Mieux, f. Kéoum, f. — Kéoum, f. Douz, f. Douz-koum. H. V. — Voilà ma mie, chéu va m'innouez, va Chaloum.*
 Mieux, s. m. Suc doux que les abeilles font de ce qu'elles recueillent sur les fleurs. *Miel, m. Il est aussi doux que du miel, her c'houik ha mé eo.*
 Qui tient du miel, qui sent le miel. *Méik ou méliu.*

MIGREUX, adj. Qui tient du miel. *Méik. Méliu.*
 Mieux, Donceux, fade. *Préz-c'houk. Dem-c'houk. Méliu ou méliu (Vann). Goutur. Diélex. Flak.*
 Mieux, pron. poss. abs. Qui m'appartient, qui est à moi. *Le mien, la mienne. Ma-hé ou sa-hé. Je ne demande que le mien, ce hé ré na c'hoummon héz.*
 Les miens, mes proches, mes alliés. *Fa ré. Va séd. Je n'abandonne pas les miens, na zé, levan héz, na guilann héz ou en eür zid.*
 Mieux, s. f. Les petites parties qui tombent du pain quand on le coupe. *Brucun, m. Une seule mieche. Brucun, f. Pl. brucunnoù ou simplement brucun. Ramassez les mielles de pain, dastamad ar brucun bara.*
 Mieux, Un très-petit morceau de quelque chose à manger. *Brucun, f. Pl. brucunnoù ou simplement brucun. En Vannes, bruc'hon ou bruc'honnet. Donnez-moi une mieche de viande, réid eür véinan gik d'in.*
 Mieux, adj. et adv. Plus parfait, plus avantageux. Plus parfaitement, plus avantageusement. *Gwell ou gwelloc'h. Celui-ci est mieux, gwelloc'h ou gwelloc'h eo hé-méh. Je me trouve mieux, gwelloc'h ou gwelloc'h eo en gannou.*
 Aimer mieux, préférer. *Béiz gwelloc'h. L'aimerais mieux mourir, gwelloc'h é ré gan-sé mervel.*
 De mieux en mieux. *Gwell-oc'h-well. Gwell-pé-well. Gwell-pé-welloc'h.*
 Tant mieux, j'en suis bien aise. *Gwell-n-zé. S'il est riche, laiti mieux pour lui, mat é-co gwelloc'h, gwelloc'h é hé-hañ.*
 A qui mieux mieux, à l'envi. *Gwell-pé-well. Par gwell. Gant kendannou. — Haligantik. En Galles, hael. H. V.*
 Les mieux. *Ar gwell. J'ai fait pour le mieux, déd ar gwell en eür gréat.*
 Mieux, adj. Gracieux, obéissant. Il est familier. *Daduz. Héuz. C'houk. Kouik. Matrik. Elle a des manières mignardes, douéou daduz, douéou matrik é deiz.*
 Mignardement, adv. D'une manière mignarde, obéissante. *Gant dad. Gant héz. Gant c'houkéd.*
 Mignarder, v. a. Traiter obéissantement, caresser, flatter. *Daduz. Part. et.*
 Mignardise, s. f. Dilection, état de ce qui est gracieux. *Dad, m. Héz, m. C'houkéd, m. Kouikéd, f.*
 Mignardises. Flatteries, caresses. *Daduz-erz, m. Lorc'h, m. Kaulou, m. pl.*
 Mignou, adj. Joli, gentil. *Kaer. Kaer. Bréol. Cet enfant est bien mignou, gwelloc'h, gwelloc'h eo ar bugel-zé, bras bréol eo ar bugel-zé.*
 Argent mignou, argent mis en réserve pour quelques dépenses superflues. *Ar-hañ k'houk é hé ou a gwelloc'h. Ar-hañ k'houk. Je n'ai pas d'argent mignou pour faire cette dépense, n'en eür déd a ar-hañ k'houk réid héz ann déz-zé.*
 Pêche mignou, celui auquel on a le plus de penchant, auquel on est le plus attaché. *Pé-hé d'ad déz vout ou déz gannou. Pé-hé d'ad.*

Exercez votre ministère, *grîd hó karg.*
MINISTÈRE. L'entremise de quelqu'un dans quelque affaire. *Hant'rourez, m. J'ai besoin de votre ministère, euz hoc'h hant'rourez em ruz eouenn.*
MINISTÈRE. La fonction, l'emploi, la charge d'un ministre d'état. *Karg eur ministr.*
MINISTÈRE. Tous les ministres d'état. *Ar ministr. Connaissez-vous le nouveau ministère? amerc'ad a ruz ar ministrad nevez?*
MINISTÈRE. adj. Des ministres. *Euz ar ministrad. Le pouvoir ministériel, l'autorité ministérielle, gallowd ar ministrad.*
MINISTRE, s. m. Celui dont on se sert pour l'exécution de quelque chose. *Oberer on d'ed-rouz, m. Pl. ien. S'edner, m. Pl. ien. Voilà le ministre de ses cruautés, chetu ann oberer, ar s'edner euz he grisd'erou.*
MINISTRAL. Celui qui est chargé de certaines parties du gouvernement. *Ministr, m. Pl. ed. C'est le premier ministre qui m'a nommé à cette place, ar c'henta ministr eo em deuz-na hanted ar gurg-er.*
MINISTRE. Ambassadeur. *Kannad, m. Pl. ed. — Kennader (Coro.) Pl. ien. Kannadour (Galles.) H. V. — Le roi a rappelé son ministre, digenned eo hé gannad gant ar roue.*
Ministre du culte, prêtre. *Bitek, m. Pl. b'elien. Ils ont un ministre bien charitable, eur betek alseannuz briz hé deuz.*
MINOTS, s. m. Visage d'une jeune personne plus jolie que belle. Il est du style familier. *Dremm, f. Elle a un joli minois, eunn dremm gontil é deuz.*
MINOUTE, s. f. Etat d'une personne mineure. Le temps pendant lequel on est mineur. *S'ed eo minor, f. Ann amerc'ad pehini n'émear ké c'houz dé-a-dré. * Minorach, m. Pendant la minorité du roi, é-péd minorach ar roue.*
MINUTE. Nombre inférieur à la moitié. Le plus petit nombre. *Ar b'ihona niver.*
MINUIT, s. m. Le milieu de la nuit. L'heure qui indique le milieu de la nuit. *Hanter-nuz, m. Il s'en est allé à minuit, da hanter-nuz eo éat-huit. La messe de minuit, ofrenn ann hanter-nuz, ofrenn ar pelgenn.*
MINUTEUX, s. f. En terme d'imprimerie, petite lettre. *Litren viban, f. Litren vusnad, f.*
MINUTTE. adj. Excessivement petit. *Gwallt v'haon. Minut' mearbid.*
MINUTE, s. f. Petite portion de temps faisant le seizième partie d'une heure. *Ann tri-guenned liden euz a eunn heur. * Minut, m. Pl. ou. * Minuden, f. Pl. minudennou. Roradik, m. Pennadik, m. Je serai de retour en une minute, eun eur vusnad é vuzinn distrad.
MINUTE. Ecriture extrêmement petite. *Skritur minud ou minudik.*
MINUTE. L'original d'un écrit, d'un acte, d'un arrêt. *Ar c'henta skrid euz a eur sarn, euz a eur marc'holl, etc.*
MINUTE, v. a. Dresser le premier écrit d'un arrêt, d'un contrat, etc. *Ober ar c'henta skrid euz a eur sarn, euz a eur marc'holl, etc.**

MINUTE. Ecrite très-fin. *Skria munudik.*
MINUTE, s. f. Bagatelle, chose frivole. *Mib'itiz, f. Pl. mib'itizou ou mib'itizou. Mib'itiz, f. Pl. mib'itizou ou mib'itizou. Ce ne sont que des minutes, mib'itizou, distredennou n'it'ken.*
MINUTEUX, adj. Qui s'attache à des minuties et y donne trop d'attention. *Mib'itiz. Il est trop minutieux, ré v'itiluz eo.*
MIRACLE. s. m. Effet contraire aux lois ordinaires de la nature et qui est produit par une puissance surnaturelle. *Burzud, m. Pl. ou. En Vannes, burc'hud ou berc'hud. Le miracle est évident, anad eo ar burzud. Il a fait beaucoup de miracles, kalz a vuzndou on kalz burzudou em deuz g'rat.*
MIRACLE. Chose rare, extraordinaire, digne d'admiration. *Tré dibout ou dic'his. Marz, m. Fredonuz, m. C'est un miracle de vous voir, eunn dré dibout, eur marz, eunn trédemarz eo hé kvellout.*
Miracle, à merveille, parfaitement bien. *Enn eunn doaré burzudou ou souzuz. Gant marz. Evid ar gwell. Diou'h ann dibout. — M'ad-m'ad. H. V.*
MIRACULEUSEMENT, adv. D'une manière miraculeuse, surprenante, eun eunn doaré burzudou ou souzuz. — *Dre vuznd. H. V.*
MIRACULEUX, adj. Qui s'est fait par miracle. *G'rat gant burzud, burzudus. En Vannes, burc'hudus ou berc'hudus. Sa guérison est miraculeuse, burzudus eo hé kvellout, hé bardegez.*
MIRACULEUX. Merveilleux, surprenant, admirable. *Souzuz. Estlannuz. Dibout. Burzuduz. C'est une chose miraculeuse, eunn dré souzuz ou estlannuz eo.*
MIRE, s. f. L'endroit d'une arme à feu qui sert à viser. *Bic, f. Je ne vois pas la mire, na v'ellann kéid ar viz.*
MIRE, v. a. Regarder avec attention l'endroit où l'on veut que porte le coup d'une arme à feu, d'un arc, etc. *Viser. Rize. Part, et. Vous ne l'avez pas bien miré, né hé b'izad m'ad gan-h' hoc'h.*
Se mirer, v. réfl. Se regarder dans quelque chose qui rend l'image des objets qu'on lui présente, dans un miroir, dans de l'eau, etc. *En em zelloud em eur mellizour, em douz, etc. Mellizour. Part, et. Je l'ai trouvée se mirant, hé c'haed em euz é zellizour.*
MIRACULEUX, s. m. Merveilleux, agréable. Il est du style familier. *Fougéer, m. Pl. ien. Bragier, m. Pl. ien. Kalljard, m. Pl. ed. C'est un mirifique, eur fougéer, eur c'hon-fard eo.*
MIRATION, s. m. Jeune homme de petite taille, de peu de considération. *Koranndann, m. Pl. ed. Korr, m. Pl. ed. Korrík, m. Pl. korridéed ou korriged.*
MIRON, s. m. Glace de verre, de cristal ou de métal poli qui rend le ressemblance des objets qu'on lui présente. *Mellizour, m. Pl. ou. Elle a regardé plus d'une fois dans le mi-*

roir, euz'h-penn eur s'edach é deuz sellad er mellizour.
MIROITER, s. m. Celui qui fait et vend des miroirs. *Né a s'ezez mellizourou. Mellizourer, m. Pl. ien.*
MISAIN. Voyez **MIX.**
MISANTHROPE, s. m. Celui qui hait les hommes. *Né a gaza ann d'ed.*
MISANTHROPE. Homme bouffu, chagrin, qui fait la société. *Dén gmet on r'edou on h'ouenn.*
MISANTHROPE, s. m. La haine des hommes. *Héez ou héig ouc'h ann d'ed.*
MISANTHROPE. Humeur chagrine, éloignement pour la société. *Gin, m. Nime, m. Ushif, m. Kech, f. A'erech, f.*
MISE, s. f. Action de mettre. *Lakadur, m. Lab'digez, f.*
MISE. Ce qu'on met soit au jeu, soit dans une société de commerce. *Ar péz a l'heuer ar c'hoari, er s'ezez ou er s'ezizigez.*
MISE. Enchère. *Kresk, m. Saitol, m. (Vann.) Ce sera suivant la mise, diouz heur c'brek év'ed.*
MISE. Manière de se mettre, tenue. *Dalc'h, m. Gwelk, m. Elle a une mise décente, eunn dalc'h, eur gwisk dérad é deuz.*
De mise, qui est de mise, qui est présentable, qui est recevable. *A helleur da z'houzou, da z'gimérou. Dakouduz. Digénérou. Il est de mise partou, dikouduz ou digénérouz eo dé-holl ou é pép' kac'h.*
MISÉRABLE, adj. Malheureux, qui est dans la misère, dans la souffrance. *K'as ou ker. — En Galles, k'as. H. V. — Reizeidik. Diéck. Ezomnek. Tavarick. Paour. Il est bien misérable, kéaz briz, reizeidik briz eo. — Truez a gouez ant'han. H. V.*
MISÉRABLE. Méchant. *Kall. Gwall. Drouk. Fallak. Diad. C'est un misérable, eunn déa fall, eur gwall sés eo.*
MISÉRABLE. En parlant des choses, mauvais, cheif. *Fall. Gwall. Ké. Dist. Astud ou astut. Vaill bien du bruit pour un misérable moulin, chéu k'as a drouz evid eur moulin fall, evid eur c'héa moulin.*
MISÉRABLEMENT, adv. D'une manière misérable. *Enn eunn doaré reizeidik. Il est mort misérablement, eun eunn doaré reizeidig eo marz.*
MISÈRE, s. f. Etat malheureux, extrême indigence. *Diéck, f. En Vannes, diem'ch. Kéanes ou kénez, f. Reiz, m. Reizeidigez, f. Ezomn, m. Tavaridig, f. Paouridig, f. Ils sont dans la misère, diéck, kénez, reizeidigez o s'z gait-ha.*
MISÈRE. Peine, difficulté, incommodité. *Poan, f. En Vannes, poch. Dié, m. Reiz, m. Hors de Léon, bech. Déz, m. Réaz, m. Vous ne le ferez pas sans misère, na réoz kéit kéreiz-sé hép poan, hép dié, héb béaz'h.*
MISÈRES. Faiblesses, imperfections de l'homme. *Féziou, m. pl. Gwallou, m. pl. — Gwallou, m. Pl. ou. H. V. — Vous ne connaissez pas encore les misères de l'homme, na amerc'ad hé c'houz fazion ou gwallou ann d'ed.*
MISÈRES. Degatelles, minuties. *Mib'itizou,*

f. pl. Mib'itizou, f. pl. Distredennou ou distredennou. *L. pl. Comment pouvez-vous vous fier pour de telles misères? pénez é helleit hu duadennou év'it mib'itizou, evid distredennou év'ed?*
MISERICORDIE, s. f. Vertu qui porte à avoir compassion des misères d'autrui et à les soulager. *Truez, f. A tout péché miséricorde, da b'ip péched truez.*
MISERICORDIE. La grâce, le pardon accordé à ceux qui pourraient être punis. *Trugarez, f. Hors de Léon, tragor. La miséricorde de Dieu est grande, briz eo tragoréz Doué. Qui n'a point de miséricorde, Didruoz ou didruduz. Didrugaréz. — En Galles, didrugarez. H. V.*
Sans miséricorde, sans pitié, sans compassion. *Hép truez. Hép trugarez.*
MISERICORDIEUX, adv. Avec miséricorde. *Gait truez. Gait trugarez. Enn eunn doaré truzuz ou trugaréz.*
MISERICORDIEUX, adj. Qui est enclin à faire miséricorde, à pardonner. *Dougéd a'ann druez, a'ann drugarez. Truzuz. Trugaréz. — En Haut-Léon, tragorok. En Galles, trugarok. H. V. — C'est un homme bien miséricordieux, eunn déz truzuz briz ou trugaréz briz eo.*
MISSE, s. m. Livre qui contient les prières et les cérémonies de la messe. *Lior ann ofrennadou, m. * Missal, m. Pl. ou ou iou. Portes la misse de l'autre côté, doug'ad ar misal ann ta all.*
MISSION, s. f. Envoyé, charge, pouvoir qu'on donne à quelqu'un de faire quelque chose. *K'annadur, m. Pl. iou. K'efrid ou kérid; m. Pl. ou. En Vannes, kéridik. J'ai rempli ma mission, gr'ad eo va c'hannadur, va c'héridik gant-hi.*
MISSION. Prédications et exercices extraordinaires pour la conversion des pécheurs. *Prédigennou hé pédennoz eo-raoz év'it lakaad ar bé'hérian da z'itrez ouc'h Doué. * Mission, m. Pl. ou. Il y aura une mission cette année dans cette église, eur mision a étéz hév'ed ann itez-m'ad.*
MISSIONNAIRE, s. m. Prêtre employé aux missions. *Délay a brézeq er misionou. * Missioner, m. Pl. ien.*
MISSIVE, s. f. Lettre, dépêche. *Lévr, m. Pl. Léziou ou lézi. En Vannes, liober. Je lui ai envoyé une longue missive, euz lévr hir ann euz k'ared d'iz'hañ.*
MITAIN, s. f. Sorte de gant qui ne couvre que le pouce et la main, souvent même sans doigts. *Manek-eridék, f. Pl. man'gou-méridék.*
MITE, s. f. Insecte qui ronge les étoffes, les livres, etc. *Tarizou ou harizou, m. Pl. ed. Gouez, m. Pl. ed. Pré-d'ed, m. Pl. ed. Pré-d'ed-d'ed. — Mit, m. Pl. ed. En Galles, m'edren. H. V. — Il est tout rongé par les mites, z'v'ed holl ou debed holl eo gant ann tarizoued, gant ar gouezann.*

Produire des mites, se remplir, se couvrir de mites. *Tarioura*. Part. et. *Genozana*. Part. et. **MITIGATION**, s. f. Action de mitiger, adoucissement. *Habaskador*, m. *Sioulador*, m. *Kuñador*, m. **MITIGER**, v. a. Adoucir, rendre plus aisé à supporter. *Lakaan da véza esoc'h da c'houzañ-vi*. *Habasket*. Part. *habasket*. *Sioulant*. Part. *sioulant*. *Kuñant*. Part. *kuñant*. Cela servira à le mitiger, *ann dra-se a véza madañ évad héhabasket*, hé sioulant. **MITON**, s. m. Sorte de gant qui ne couvre que l'avant bras. *Manek-erzoc'h*, f. Pl. *manek-gou-brac'h*. **MITON-MITAINNE**. Voyez **MITAINNE**. **MITONNER**, v. b. Il se dit proprement du pain que l'on met dans une casserole ou dans un plat, pour le faire tremper longtemps sur le feu. *Breiz peil ha gant néheud a dan*. **MITONNER**, v. z. Caresser, cajoler, dorloter. *Likanou*. Part. *likanout*. *Floda*. Part. et. *Dorlota*. Part. et. Vous mitonnez trop cet enfant, *ré é likanout, é flodid ar bugel-se*. **MITOTER**, adj. Qui sépare, qui est entre deux. *Daou-hañter*. *Hañterek* (Vann.) *Erreiz*. Le mur est mitoyen, *daou-hañter eo ar véger*. **MITRAILLE**, s. f. Morceaux de fer, vieux clous, etc., dont on charge le canon. *Kuz-harnes* ou *harnes*, m. Le canon était chargé de mitraille ou à mitraille, *kargad ou ar c'hanol a gus-harnes* ou à gus-harnes. **MITRAILLER**, v. z. Tirer sur des troupes avec des canons chargés de mitraille. *Tenna war ar vézidiñ gant hanolou kargad a gus-harnes*. **MITRE**, s. f. Ornement de tête que portent les évêques. *Kabel-eskop*, m. Pl. *kabellou* ou *hebhel-eskop*. *Mitr* ou *mitr*, m. Pl. ou. Fanon d'une mitre. L'un des pendans de la mitre sur les épaules. *Stolikou-vitr* ou *stoliken-vitr*, f. Pl. *stolikenou-mitr* ou *stolikenou-mitr*. **MITRE**, adj. Qui porte ou qui a droit de porter la mitre. *A soug ar mitr, pé en deiz gvir d'hé sougen*. **MITRON**, s. m. Garçon boulangier. C'est un terme populaire. *Paotr-barac*, m. **MIXTE**, adj. Mélangé, hétérogène. *Mesket*, *Kemmesket*, *Kezet* (Vann.) C'est un remède mixte, *eul louzou mesket* ou *kemmesket eo*. **MIXTE**, Qui est composé de plusieurs choses de différente nature et qui participe de la nature des unes et des autres. *A veur a ooz*. *A veur a rann*. **MIXTOS**, s. f. Mélangé de plusieurs substances dans un liquide pour composer un remède. *Mesk*, m. *Kemmesk*, m. *Kez* ou *hez*, *rec'h*, m. (Vann.) Vous en ferrez une mixture, *eul c'hemmesk a véz adañt*. **MIXTURER**, s. a. Meler quelque drogue dans une liqueur et faire qu'elle s'y incorpore. *Mezi* Part. et. *Kemmeski*. Part. et. *Kezin*. Part. et (Vann.) Vous ne l'avez pas bien mixtionnée, *né héz kemmesket madañ gan-t-hoc'h*. **MIXTIONNER**, s. f. Art d'augmenter, d'é-

tendre, de fortifier la mémoire, en y classant les objets d'une certaine manière. *Skiñt ou gwezigez é-kéner kriki pé gréaad ann évor*. — Instrument de mnémotique. *Kouñf, brenn*, f. (De *prenn*, morceau de bois travaillé, et de *kouñ*, mémoire.) *Engalles*, *lobbrin*. H. V. **MOBILE**, adj. Qui se meut ou qui peut étre mu. *A fin*. *A hell béza finvet*. *A loc'h A hell béza loc'h et*. *A lusk ou a gésusk*. *A hell béza lusk et* ou *kéusk*. *Évoruz*. *Loc'huz*. *Luskuz*. *Kéuskuz*. *Moñd-doù*. Il n'est pas assez mobile, *né héz finvez oualc'h ou loc'huz oualc'h*. Ce sont des fêtes mobiles, *gweilion moñd-doù* etc. **MOBILE**, Inconstant, léger. *Skañ ou skañ*. *Skarbrun*. *Beboellik*. *Edro*. *Kildro*. Il a l'esprit bien mobile, *gwall skañ, gwall gildro eo hé spéréd ou hé benn*. **MOBILE**, s. m. Ce qui meut, ce qui fait mouvoir. *Ar péz a laka da finva*, da loc'h, da laska. Cette roue est le mobile de toutes les autres, *ar véz-mañ eo a laka ar ré all da finva*, da loc'h, da laska. **MOBILE**, Cause, sujet, occasion. *Ahek*, m. *Kirik*, m. *Kirigez*, f. L'argent était son mobile, *ann arc'hant a ios hé abek, hé girigez*. **MOBILIER**, adj. Qui tient aux meubles, qui regarde les meubles. *A zalc'h eiz ann arrebéur*. *A zell ouc'h ann arrebéur*. *War ann arrebéur*. L'imposition mobilière ou mobilière, *ar gvir ou ar gvirou war ann arrebéur*. **MOBILIER**, s. m. Tous les meubles et effets rassemblés. *Arrebéur*, m. pl. Il a été obligé de vendre son mobilier, *réz eo héz d'échoñ gwezic'h hé arrebéur*. **MOBILISER**, v. z. Ameubler un immeuble. *Lakaan é réz ann arrebéur*. **MOBILITÉ**, s. f. Facilité à étre mu. *Piñ*, m. *Loc'h* ou *loc'hérez*, m. *Lusk*, m. *Kéusk*, m. **MOBILITÉ**. Inconstance, légèreté. *Skarbrun*, m. *Skarbrundiged*, f. *Beboell*, m. **MOUE**, s. f. Usage passager dépendant du goût et du caprice des hommes. *Manière*. *Kézi* ou *giz*, f. Pl. *hiéou* ou *gistou*. *Daerz*, f. Pl. ou *giz*, f. Pl. *hiéou* ou *gistou*. *Daerz*, f. Pl. ou *giz*, f. Pl. *hiéou* ou *gistou*. Elle était habillée à la mode, *er c'hiz douérou*. Elle était habillée à la mode, *er c'hiz douérou*. Elle est plus de mode, *er-mez a giz eo*. Il fait à sa mode, *doue'h hé zourz é ra*. **MOUEZ**, s. m. Exemple, patron d'après lequel on travaille. *Skouër*, f. Pl. ou — *Mélézou*, m. H. V. — C'est un bon modèle à suivre, *eur skouër véz eo da hézou*. Travailler sur ce modèle, *tenniñ ou kémeriñ kouer doue'h hé-mañ*. **MOUEZ**, v. z. Imiter en terre molle ou en cire ou en pâte quelque objet. *Ober eur skouër*. *Skoueria*. Part. *skoueriet*. Il l'a bien modelé, *skoueriet madañ eo gan-hañ*. **MODELER**, v. z. Prendre pour modèle, se former sur... Se régler sur... *Kémeriñ ou skouer doue'h*... *Tenniñ ou skouer doue'h*... *En em skoueria war*... *En em zourz war*... *Modelez-vouz sur votre frère, kémeriñ skouer* ou *en em zourz war hé fréer*. **MODÉLER**, s. m. Celui qui a la direction de quelque chose, qui modère, qui règle.

Réner, m. Pl. *en. Bléner*, m. Pl. *en. Poeller*, m. Pl. *en. Reizer*, m. Pl. *en*. **MODÉRATION**, s. f. Retenue, vertu qui porte à garder toujours une sage mesure en toutes choses. *Poell*, m. *Dalc'h*, m. *Habasket*, m. *Higardad*, m. *Kuzeruz*, f. — *Pouez* ou *gouez*, m. H. V. — Parlez avec modération, *komzit gant poell, gant habasket*. **MODÉRÉ**, adj. et part. Sage, retenu, qui n'est point emporté. *Poeller*. *Poelluz*. *Habask*. *Higard*. *Kuñ*. *Sioul*. *Kerreiz* (Corn.) C'est un homme modéré en toutes choses, *eunn den poell* ou *habask* eo a hé hent. **MODÉRÉMENT**, adv. Avec modération, sans excès. *Gant poell*. *Gant habasket*. *Sioul*. *Goustad* ou *gvestad*. Il mange modérément, *gant poell é tebr*. Parlez modérément, *komzit poell, komzit gvestad*. **MODÉRER**, v. z. Diminuer, adoucir, rendre moins violent. *Poella*. Part. et. *Habaskout*. Part. *habasket*. *Higaraat*. Part. *higariet*. *Kuñat*. Part. *kuñet*. *Trec'h*. Part. et. Nous modérons sa longueur, *poella ou habaskout a rañvé hé frouder*. Il faut modérer ses passions, *réz eo trec'h d'hi wall-toulou*. **Se modérer**, v. réfl. Se contenir, se posséder. *En em zec'hel*. *En em virout*. *Habaskout*. Part. *habasket*. *Moderez-vouz*, si vous le pouvez, *en em zalc'h*, *en em virit*, *mar poell*. **MODÈRE**, adj. Nouveau, récent, qui est des derniers temps. *Névez*. Cette église est moderne, *névez eo ann iliz-se*. Les modernes, par opposition aux anciens. *Ar ré névez*. Ce sont les modernes qui parlent ainsi, *ar ré névez eo a lakañ kémeriñ sé*. **MODESTE**, adj. Qui a de la modestie, de la retenue, de la pudeur. *Poeller* ou *poelluz*. *Habask*. *Kerreiz* (Corn.) *Mezek*. Il est modeste comme une jeune fille, *poeller ou mézez eo véz sur plac'h-vaouañ*. **MODESTEMENT**, adv. D'une manière modeste, avec modestie. *Eunn eunn doué rouez ou habaskou mézek*. *Gant poell*. *Gandall'h*. *Gant miz*. **MODESTIE**, s. f. Retenue dans la manière de se conduire et de parler de soi. *Poell*, m. *Dalc'h*, m. — *Déradérez*, f. H. V. — Il n'a aucune modestie, *n'eo deiz poell é-bé ou dalc'h é-bé*. **MODESTIE**, Pudeur, honnête honte. *Méz-für*, f. La modestie convient à son âge, *ar véz-für a zec'h ou hé oud*. **MODESTIE**, s. f. Petite quantité. *Bihan* *dré*, f. *Disté* *dré*, f. *Bihander*, m. *Bihaner*, f. *Distérez*, f. *Skarbrun*, m. Vous ne connaissez pas la modestie de sa fortune, *na zourz héz ar bihander*, *ann distérez eiz hé vézou*. **MODIFICATION**, s. f. Adoucissement, restriction d'une peine. *Habasket* ou *habaskout*, m. *Kuñad* ou *kuñador*, m. *Kuzeruz*, f. *Sioulad* ou *sioulador*, m. *Doyez*, m. *Bihander*, m. H. V. **MODIFIER**, v. z. Adoucir, restreindre. *Habaskout*. Part. *habasket*. *Kuñant*. Part. *kuñet*. *Sioulant*. Part. *sioulant*. *Digrez*

xi. Part. et. Le roi a modifié la peine, *habasket, digrezek eo ar boug gant ar roué—ou bihander eo*. H. V. **MODIQUE**, adj. De peu de valeur, médiocre. *Bihan*. *Distérez*. Sa fortune est bien modique, *gwall bihan, gwall distérez eo hé vézou*. **MODIQUEMENT**, adv. Avec modicité, d'une manière modique. *Gant bihander*. *Gand distérez*. *Eunn eunn doué distérez*. **MOELLE**, s. f. Substance molle et grasse contenue dans la concavité des os. *Mél-askouren*, m. *Mél*, m. — En Galles, *mer-aggourn*. H. V. — Il y a de la moelle dans cet os, *mél a zé eunn askouren-se*. **MOELLE**. Substance molle dans le bois. *Bodden*, f. *Kaloumen*, f. Qui renferme de la moelle, en parlant des os. *Mélék* ou *méluz*. Qui contient de la moelle, en parlant des plantes. *Boidennek*. Oter la moelle d'un os. *Diedla*. Part. et. Oter la moelle d'une plante, etc. *Dicoeda* ou *dicoedenna*. Part. et. **MOELLEUX**, adv. D'une manière moelleuse, douce, agréable. *Eunn eunn doué c'houek ha duduz*. **MOELLEUX**, adj. Rempli de moelle, en parlant des os. *Mélék* ou *méluz*. **MOELLEUX**. Plein de moelle, en parlant des plantes, etc. *Boidék* ou *boidennek*. **MOELLEUX**. Doux, agréable. *Chouek*. *Héuz*. *Duduz*. **MOELLON**, s. m. Sorte de pierre à bâtir. *Moellon*, m. pl. **MOEURS**, s. f. pl. Habitudes naturelles ou acquises pour le bien ou pour le mal, dans tout ce qui regarde la conduite de la vie. *Breizdiged*, f. *Breizgiz*, f. — *Doué*, f. Pl. ou H. V. Bonnes mœurs. *Breizdiged*, f. *Douégen*, f. Mauvaises mœurs. *Gwall reizdiged*, f. *Gwall reizgiz*, f. **MOFFETTE**, s. f. Exhalation pernicieuse qui s'élève dans les souterrains des mines. *Gwall aizen*, *gwall reizgiz* a zé eiz ar reizgizenn. **Moi**, pron. pers. *Mé*. f. ou *é*. *Mo* ou *ma*. *On*. *Héris* de Léon, on — *Adicommenn*, *ff*, *ff*, *ouff* et *off*. H. V. — *Ac'hannou*. Qui est la tige, *est moi*, *piou a zé aze? Mé eo*. Venez avec moi, *deiz gan-t ou gan-t*. Il est loin de moi, *gall éma diouz*. Celui-ci est pour moi, *hé-mañ a zé évid-oun*. Votre père m'aimait bien, *hé-tad a gant héz ac'hannou*. De vous à moi, confidentiellement. *Évid c'hann ha mé*. *Évid-c'omp-ni* bon-doué. **Moi**, pron. pers. *Mé*. *é*. *Mo* ou *ma*. *On*. *Héris* de Léon, on — *Adicommenn*, *ff*, *ff*, *ouff* et *off*. H. V. — *Ac'hannou*. Qui est la tige, *est moi*, *piou a zé aze? Mé eo*. Venez avec moi, *deiz gan-t ou gan-t*. Il est loin de moi, *gall éma diouz*. Celui-ci est pour moi, *hé-mañ a zé évid-oun*. Votre père m'aimait bien, *hé-tad a gant héz ac'hannou*. De vous à moi, confidentiellement. *Évid c'hann ha mé*. *Évid-c'omp-ni* bon-doué. **Moi**, pron. pers. *Mé*. *é*. *Mo* ou *ma*. *On*. *Héris* de Léon, on — *Adicommenn*, *ff*, *ff*, *ouff* et *off*. H. V. — *Ac'hannou*. Qui est la tige, *est moi*, *piou a zé aze? Mé eo*. Venez avec moi, *deiz gan-t ou gan-t*. Il est loin de moi, *gall éma diouz*. Celui-ci est pour moi, *hé-mañ a zé évid-oun*. Votre père m'aimait bien, *hé-tad a gant héz ac'hannou*. De vous à moi, confidentiellement. *Évid c'hann ha mé*. *Évid-c'omp-ni* bon-doué.

Le moignon d'une cuisse. *Morzed voñs. Morzed von.*

Le moignon d'une jambe. *Gdr voñs. Gdr von.*
MOIGNON, adj. Plus petit en étendue. Moins considérable. *Bihanoc'h. Distroc'h.* Celui-ci est moindre que l'autre, *bihanoc'h ou distroc'h* ou *hé-mañ éged églé.*

Le moindre, le plus petit, le moins considérable. *Ar bihana. Ann distera.* Le moindre sera pour moi, *ar bihana, ann distera a véz ével-ann.*
Le moindre, aucun. *Ar bihana. Ann distera. Nihan. E-béd.* Il n'a pas le moindre mérite, n'en deuz *héd ann distera dellid, n'en deuz dellid é-béd.*

MOINE, s. m. Religieux qui vit séparé du monde. *Léon, m. Pl. ed. Manac'h, m. Pl. manac'h.* En Vannes, *monac'h.* — En Galles, *monac'h.* Pl. *manac'h. H. V.* — Il s'est fait moine, *da ranaoc'heo ént. Il* y a eu beaucoup de moines dans cette ville, *hals a véneoc'h a zô béd er géar-mañ.*

MOINEAU, s. m. Petit oiseau gris et noir. *Goleau ou golen, m. Pl. golenad,* et, plus ordinairement, *goleia ou golen. Filip ou chélip, m. Pl. ed.* Le champ est couvert de moineaux, *golead eo ar park a c'holeaued ou a c'hélin ou a filped.*

MOINERIE, s. f. Tous les moines. *Ann holl véneoc'h.*

MOINERIE. L'esprit et l'humour des moines. On le dit par mépris. *Doard ar véneoc'h, le g'énéoc'hérez, m.*

MOINERSE, s. f. Religieuse qui vit séparée du monde. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Monac'hez, f. Pl. ed. Léneuz, f. Pl. ed.*

MOINS, adv. de comparaison qui marque diminution et qui est opposé à plus. Pas tant, pas autant, pas aussi. *Nébetoc'h. Donnez-lui ces mains, véz nébetoc'h d'éshon.*

Le moins, la moindre chose. *Ann nébetad. Ann nébetad tré. Ar bihana.* Le moins de retardement sera le mieux, *ann nébetad a salt, ar bihana dale a véz ar gwella.* Le moins qu'il se pourra, *ann nébetad ma hailor.*

A moins de, à moins que, si ce n'est, moyennant. *Nébet ou nébet ou nébet. En Cora, méi.* En Vannes, *namell* ou simplement *meit.* — En Galles, *naman. H. V.* — *Ants.* A moins d'aller ou à moins qu'on n'aille, *nébet moñd a raec, anés moñd.*

Plus ou moins. *Mui pé vihanoc'h, mui pé nébetoc'h.*

Aut moins, du moins. *Da nébetad. Da vihana. Dena ou dianañ.* Celui-là au moins sera pour moi, *hen-vez, da nébetad ou da vihana ou diana a véz ével-ann.*

A tout le moins. *Da nébetad holl. Da vihana holl.*

Ni plus ni moins. *Na mui na nébet. Na mui na nébetoc'h. Na mui na vihanoc'h. Na mui na hén. Na mui na héd. Na mui na méas.*

MOIS, s. m. Une des douze parties de l'année. *Miz, m. Pl. miziou.* Les douze mois de l'année, *ann douzek miz éz ar bloaz.* Les mois noirs sont passés, *treined eo ar miziou dè.*

MOIS. Voyez MESSAGES.

MOIS, adj. et part. Attaqué de moisissure. *Louet ou loundat. Fêret.* Je n'aime pas le pain moisi, *na garann kél ar bara bouet.* Cette toile est moisi, *fêret eo al lien-zé.*

MOIS, s. m. Ce qui est moisi. Le goût de ce qui est moisi. *Loued, m. Louédadur, m. Bléz al loued, f.* Il sent le moisi, *bléz al loued, c'houz al loued a zô gant-hañ.*

MOISSA, v. n. Se gâter, se couvrir d'une espèce de mousse. *Louéti. Part. et. Luannet. Part. et. (Vann.)* — En Galles, *loundo* et *lunia. H. V.* — Il ne moisira pas encore, *na loundéte hoar.*

MOISSA. En parlant du linge, rouiller. *fañra. Part. et. Vos draps moisiront, fañra a rajô héarion.*

MOISSAIRE, s. f. Corruption d'une chose moisi. *Louédadur, m. Loued, m. Luannadur, m. (Vann.)*

MOISSISSA. En parlant du linge, rouillé. *fañr, m.*

MOISSON, s. f. Récolte des blés et autres grains. *Blédérez, m. East, m. Trevad, m.* La moisson a été faite à temps, *ar médérez, ann éost a zô béd gread k'entel.*

MOISSON. Année. *Blavez* ou *blavez, m.* En Vannes, *blévech* ou *bléd.* Il y a eu une bonne moisson, *eur blavez mañ a zô béd.*

MOISSONNER, v. n. Faire la récolte des blés et autres grains. *Médi* ou *midi. Part. médi. Méta. Part. et. Nous moissonnerons de bonne heure cette année, a-bréd é véamp hévént.*

L'homme moissonnera ce qu'il aura semé, *ann dén a éost ar péz en dévez zô hadel.*

MOISSONNER. Des palmes, des lauriers, être victorieux. *Trech'h. Part. et. Féza* ou *féza. Part. et. Gouñd* ou *gonid,* et, par abus, *gouñéza,* non usité à l'infinif. *Part. gouñézet.* Il a moissonné des lauriers dans cette circonstance, *trech'hed en deuz, gouñézet en deuz ann darvoud-zé.*

Être moissonné, mourir. *Merced, et, par corruption, melver, l'un et l'autre pour marcé,* non usité à l'infinif. *Part. marcé.* Il a été moissonné à la fleur de l'âge, *é bér hé oad, é-kreiz hé oad eo maré, eo marcé.*

MOISSONNIER, s. m. Celui qui moissonne. *Méder, m. Pl. ien. Easter, m. Pl. ien.* Hors de Léon, *éster.* En Vannes, *estour.* Nous aurons beaucoup de moissonneurs, *hals a védréren, a éostrien hor béd.*

MOÏRE, adj. Qui a quelque humidité, qui est un peu mouillé. *Leiz.* — En Galles, *leiz. H. V.* — *Delt. Moelr.* *Moués* ou *mouez.* C'est encore moite, *leiz ou delt eo c'hoaz.*

MOÏRE ou devenir moite. *Leiza. Part. et. — En Galles, lezio. H. V.* — *Delta. Part. et. Moeltra. Part. et. Mouésa* ou *mouéza. Part. et.*

MOÏREUR, s. f. Humidité légère du corps, d'un linge. *Leizier, m.* — En Galles, *leizder, H. V.* — *Dellion, f. Mouezder* ou *mouezder, m.*

MOÏTE, s. f. Partie d'un tout divisé en deux portions égales ou à peu près égales. *Hanier, m.* Prenez la moitié, *kémrid ann hanier.*

A moitié, à demi. *Hanier.* Il n'est pas à moitié cuit, *né kéd hanier boaz.*

De moitié, par moitié, qui se partage en deux. *Dré ann hanier. Daou-hanier.* Ils étaient de moitié, *daou-hanier é oad.* Il l'a coupé par moitié, *dré ann hanier eo béd trouc'hé gant-hañ.*

Partager de moitié, mettre par moitié. *Lazadé* et *daou-hanier. Hantra. Part. et. Daou-hantra. Part. et.*

Celui qui partage de moitié, qui divise par la moitié. *Hantréer, m. Pl. ien. Daou-hantréer, m. Pl. ien.*

MOÏRE, v. a. et n. Rendre ou devenir moite. *Leiza. Part. et. Delta. Part. et. Moeltra. Part. et. Mouésa* ou *mouéza. Part. et.*

MOL. Voyez MOT.

MOLAIRE, adj. Qui sert à broyer. A ud. Les dents molaires, *ann dent a vdi, ann dent a goizez, ann dent bréz. Kildant, m. Pl. kildant.*

MÔLE, s. f. Masse de chair informe et inanimée dont les femmes accouchent quelquefois au lieu d'un enfant. *Kaldén-gih, f. Pl. kaldénnou-kik.*

MÔLE, s. m. Jetée de pierres à l'entrée d'un port, pour le rendre meilleur et pour rendre les vaisseaux plus en sûreté. *Sao-méin, m. Pl. saéion* ou *arion-méin. Bann, m. Pl. ou.*

MOLÉCULE, s. f. Il se dit des petites particules dont les corps sont composés. *Lodik, m. Pl. lodouigou. Lédemik, f. Pl. lodénnouigou. Darnik, f. Pl. darnouigou. Tammik, m. Pl. tannouigou.*

MOLÈRE, s. f. Plante connue aussi sous le nom de bouillon blanc. *Goré-venn, f. Inam-gwenn, m.*

MOLESTER, v. a. Vexer, tourmenter, inquiéter, chagriner. *Ehkréz. Part. et. Haskina. Part. et. Néchi. Part. et. Gwaska, et, par abus, gwasket. Part. gwasket.* Pourquoi le molestez-vous ? *perag é ehkrézit-hu, é hekinit-hu, é gwaskit-hu anezhan ?*

MOLLETTE, s. f. Partie de l'éperon faite en forme d'étoile, avec plusieurs petites pointes. *Héd-kéir, f. Pl. redou-kéir.*

MOLLETTE. Morceau de marbre taillé ordinairement en cône, qui sert à broyer des couleurs sur le marbre. *Méan-maler, m.*

MOLLÈRE, s. f. Terre grasse et marécageuse, fondrière, terrain marécageux où l'on s'enfoncée. *Légen, f. Pl. légenou. Gougenon, f. Pl. gwagrennon. Ekrézet, f. Pl. krézetello (Frog.)* Il est tombé dans une mollière, *enn eul légen, enn eur wagren eo kouezet.*

MOLLASSE, adj. A moitié mou. Il est du style familier. *Dam-ouek* ou *dem-ouek. Dam-ouek* ou *dem-ouek.*

MOLLEMENT, adv. D'une manière molle, avec mollesse. *Ann euna doard bléd* ou *bouk* ou *gwak. Gant bléd* ou *bouk* ou *gwakder.*

MOLLEMENT. Faiblement, lâchement, sans vigueur. *Gant dinorzed. Gant gwander. Ann euna doard dinorzed. Gant loaskeuz. Ann euna doard loaz.*

MOLLESSE, s. f. Qualité de ce qui est mou.

Blédler, m. Boukder, m. Gwader, m. Fokher, m. (Vann.)

MOLLESSE. Manque de vigueur et de fermeté d'âme. Exces d'indulgence. *Dinerded, m. Loashérez, f.*

MOLLESSE. Oisiveté. Amour des plaisirs et du luxe. *Diddaloudegez, f. Digi, m. Gorégez, f.* En Vannes, *gour* ou *gourégek.*

MOLLET, adj. Un peu mou et doux au toucher. *Blédik. Bougik. Gwagik.* Ce lit est bien mollet, *blédik bréz, bougik bréz, gwagik bréz eo ar gwéld-mañ.*

Oeuf mollet. *Vi tané, m. Pl. viou tané.*

Pain mollet. *Bara fréak, m. Bara bouk, m. Mollet, s. m.* Le gras de la jambe. *Kée ar c'hâr, m. Kéfgar, m.* Son mollet n'est pas gros, *né kéd tid hé gég-gar.*

MOLLIE, v. a. et n. Rendre ou devenir mou. *Bléda. Part. et. Boukaat. Part. boukét. Gwaskaat. Part. gwakézet.* Le soleil le mollira, *ann héd hen bléda, hen bouka, hen gwaska, bléda, boukaat, gwaskaat a rajô gant ann héd.*

MOLLIR, v. n. Manquer de force. Céder lâchement dans une occasion où il faut avoir de la fermeté. *Dinerza. Part. et. Guénaat. Part. gwénet. Flega. Part. et. Né mollisé pas, né vénet kéd, na blégit kéd.*

MOMENT, s. m. Instant ou temps fort court, petite partie du temps. *Préd* ou *pré, m. Prédik, m. Riddaden, f. Roaidik, m. Pennadik, m. Poulzad, m. Poulzadik.* Le moment n'est pas encore venu, *né kéd c'hoaz désté ar préd.*

Il sera chez vous en un moment, *enn eur prédik, ann eur réttaden é véz ann héd é. Un seul moment, pennad é-béd.*

En ce moment, présentement. *Bréma* ou *brémañ.* En Vannes, *bermann* ou *bermana.* Il est malade en ce moment, *klah eo bréma.*

De ce moment, dès à présent. *A-eréma. Diour-eréma.* De ce moment, je ne vous dois rien, *a-eréma* ou *diour-eréma* na dilañ né-tré d'é-hoc'h.

Dans le moment, sur-le-champ. *War-ann-tomm. Hég-ouad. Rak-til. Kerhéd.* Il me le donna dans le moment, *ré-tal* ou *hég-ouad* *hen réz é-hu.*

A tout moment, à chaque instant, sans cesse. *Hép paouez* ou *hép paouez. Héd éhan* ou *héd éhana. Atad* ou *atid. Dépréd.* En Vannes, *berpéd.* Elle parle à tout moment, *hép paouez* ou *berpéd é-hu.*

Un moment que, dès que, depuis que. *Abi ma. Kerhéd ma. Kélla ma.* Du moment que sa mère est morte, *aba ma eo maré hé eunn.*

Du moment que je la vis, *herhéd* ou *hélla* *na hé gwélla.*

MOMENTANÉ, adj. Qui se dure qu'un moment. *Na héd német eur prédik.*

MOMENTANÉMENT, adv. Passagèrement, pour un moment. *Beit nébetad a amez. Treid eur prédik.*

MOÏREUR, s. f. Dégénération, marasme. Il est vieux. *Die-kéz* ou *digit, m. Die-hindor* ou *digitandur, m. Bourd, m.* Ce n'est qu'une moïre, *euna die-kéz, eur bourd é-hu.*

Moine, s. f. Corps embaumé d'une manière particulière, par les anciens Egyptiens ou enterré sous les sables mouyants et qu'on retourne ensuite desséché. *Korj maré dist-c'het*, m.

Mon, pron. poss. conj. masc. Qui est à moi, qui m'appartient, qui est de moi, qui part de moi, qui se passe en moi. *Ma ou va*. En Vannes, *mé*. C'est mon père, ma ou va *zid* co. Vous n'avez pas connu mon frère, n'oc'h eiz *kéd* anavezet va breder. Avez-vous fait mon lit? *ha gréd* eo va *guelé* gan-i-hoc'h?

MONACAL, adj. Appartenant au moine, à l'état de moine. *A zell ouc'h ar monac'h* ou *ouc'h ar vénech*. *Eiz ar monac'h* ou *eiz ar vénech*. *A vannac'h* ou *a vénech*. La tonsure monacale, *bera euz ar monac'h*, *hera ar vénech*.

MONACALEMENT, adv. D'une façon monacale, à la manière des moines. *E-douar ar vénech*. h.

MONACHISME, s. m. L'état des moines. *Manac'hérez* ou *méné'hérez*, m.

MONARCHE, s. f. Gouvernement d'un état par un seul chef, étant été gouverné par un monarque. *Rouantélez*, f. En Vannes, *rouantéle'h*. C'est un homme qui ne saurait vivre dans une monarchie, *eunn din eo ha na hel-fe héd béca enn eur rouantélez* ou *dindn eur roué*.

MONARCHIQUE, adj. Qui appartient à la monarchie, qui tient à la monarchie. *A zell ouc'h ar rouantélez*. *A zalc'h eiz ar rouantélez*.

MONARCHIQUEMENT, adv. D'une manière monarchique, comme dans une monarchie. *E-douar eo c'héz enn eur rouantélez*.

MONARQUE, s. m. Celui qui a seul l'autorité souveraine dans un grand état. *Road*, m. Pl. *roued* ou *rouaned* ou *rouaned*. En Vannes, *roué*. Un grand monarque est annoncé à la France, *eur roué bréz a zo d'ougoned da Yr-c'hall*.

MONASTÈRE, s. m. Couvent, demeure de religieux ou de religieuses. *Léand*, m. Pl. *léand*. *Étant* pour *monac'h*, m. Pl. *monac'h*. *Abati*, m. Pl. *abatiou*. Il y avait ici un monastère, *en léand*, *eur-nanac* a *iou anac'h*.

MONASTIQUE, adj. Qui concerne les moines. *A zell ouc'h ar vénech*. *A zalc'h eiz ar vénech*. *Divar henn ar vénech*. La vie monastique, *éiz ar vénech* ou *al léand* ou *al léand*. L'état monastique, *éiz ar vénech* ou *al léand* ou *al léand*, *manac'hérez* ou *méné'hérez*, m.

MONAST, adj. Qui n'a qu'une oreille ou à qui on a coupé une oreille. *N'en deiz nénéd eur abouera*. *Bréz-érouera*.

MONTEAU, s. m. Yas, amas en forme de petit mont. *Dien*, m. Pl. *yon*. *Grac'hel*, f. Pl. *grac'hellou*. *Krugel*, f. Pl. *krugellou*. *Kaluden*, f. Pl. *kaludagemon*. *loc'h*, f. Pl. *en Vann*. *Yas*, m. Pl. *en Vann*. *Grouma*, f. Pl. *ou*. Il était monté sur un monceau de pierres, *war eur bern méin éda piéet*. Le monceau de bois dit *émine*, *bihanoad* a *eo ar c'hrac'hel* *genned* ou *ar grugel* *genned*.

Monceau de blé fait en forme de globe que l'on conserve ainsi en Bretagne pendant l'hiver, pour en battre les gerbes sur l'aire dans les premiers beaux jours du printemps. *Bera-éd*, m. Pl. *berniou-éd*. *Bern-iré*, m. Pl. *berniou-iré*.

MONDAIN, adj. Qui aime les vanités et les plaisirs du monde. *A gdr pé a heul avelou ha plijadurio ar béd*.

MONDAIN, Qui tient des goûts, des habitudes, des idées qu'on a dans le monde. *Azal'h eiz a vonsiou*, *eiz a gisioz ar béd*.

MONDAIN, s. m. Celui qui vit d'après les habitudes, les idées des gens du monde. *Més ar béd* ou *dén ar béd*, m. Pl. *tid ar béd* ou *bédiz*.

MONDANITÉ, s. f. Vanité mondaine. *Ré ézid karantéz ézid plijadurio ar béd*.

MONDE, s. m. L'univers, le ciel et la terre et tout ce qui y est compris. *Béd*, m. Dieu créa le monde en six jours, *Dous a grouaz ar béd c'c'houéne'h* *derrez*.

MONDE, Plus particulièrement la terre, le globe terrestre. *Ann douar*. *Lépis* que je suis au monde, *aba én'ou war ann douar*, *aba em eiz lékét* *iroud war zouar*.

Le monde, la totalité des hommes en général, le genre humain. *Ann dind*. Il ne fut pas le monde, *na dech'héd d'ouc'h ann dind*.

Le monde, les gens du monde, les mondains. *Ar bédiz*. Le monde vous perdra, *ar bédiz ho holl*.

MONDE, Tous les domestiques, tout ce qui compose la famille de quelqu'un. *Ann holl dind*. Il avait tout son monde autour de lui, *éda hé holl dind warred d'échac'h*.

L'autre monde, la vie à venir. *Ar béd-all*. *Ar béd-hont*. Nous verrons cela dans l'autre monde, *ann dré-zé a wellimb er béd-all* ou *er béd-hont*.

Chercher du monde, assembler beaucoup d'hommes pour quelques grands travaux, pour la guerre, etc. *Tuta* ou *tuda*. *Part. et*. Nous serons obligés de chercher du monde, *rid é véz d'c'omp tuta* ou *tuda*.

MONDRE, v. a. Oter la peau des grains, nettoyer. *Drouka*. *Part. et*. *Ekaota*. *Part. et*. *Bikoutra*. *Part. et*. De l'avoine mondée, *herc'h diruoket* ou *diskoultret* ou *éstant*. De l'orge mondée, *heiz diruoket* ou *heiz Doué*.

MONDREUR, adj. En terme de médecine, qui sert à nettoyer une plaie. *Béd* de *garza* ou *da sharza* *eur goulé*. *Karza* ou *sharza*, nettoyeur, déterger. *Karza* ou *sharza*. *Part. et*. *Néant*. *Part. adit*. *Bhisa*. *Part. et*.

MONREUR, adj. Qui concerne les monnaies. *A zell ouc'h ar monreiz*. *Monreiz*.

MONREUR, s. m. Celui qui fabrique les monnaies, les médailles. *Monreiz*, m. Pl. *ica*.

MONREUR, s. m. Celui qui avertit, qui donne des avis. *Kellener*, m. Pl. *ica*. *Kellener*, m. Pl. *ica*. *Kuzulier*, m. Pl. *ica*.

MONITION, s. f. Avertissement juridique. *Kélen* ou *kelennérez* *piruz* ou *herz* *ar gwer* ou *al lezen*. *Kénel*, f. *Kuzul*, m.

MONTEUR, s. m. Lettre d'un officier de justice pour obliger ceux qui ont quelque connaissance d'un crime de venir à révélation. *Anoued*, m. Pl. *anouedou*. Avez-vous entendu publier le monteure? *ha kited hac'h eiz-hu embonna ann anoued?*

Publier un monteure ou des monteures. *Lenn eunn anoued*. *Anoued*. *Part. anoued*.

MONNAIE, s. f. Toutes sortes de pièces d'or et d'argent ou de quelque autre métal servant aux échanges dans le commerce, etc. Petites pièces d'argent ou de cuivre. *Monreiz* ou *monreiz*, m. On ne bat pas monnaie dans cette ville-ci, *na skleur héz monreiz er gear-man*. Pourriez-vous me donner la monnaie d'un écu? *ha c'honi a helld rei d'na ar monreiz eiz a sur thodé?*

MONNAIE, Le lieu où l'on bat la monnaie. *Ti ar monreiz*, m. *Monreiz-loc'h*, m.

Faire de la monnaie. *Monreiz* ou *monreiz*. *Part. et*.

Celui qui travaille à la monnaie. *Monreiz* ou *monreiz*, m. Pl. *ica*.

MONNAGE, s. m. Fabrication de la monnaie. *Monreiz* ou *monreiz*, m.

MONNAGEUR, v. a. et n. Faire de la monnaie. *Monreiz* ou *monreiz*. *Part. et*.

MONNAGEUR, s. m. Celui qui travaille à la monnaie. *Monreiz* ou *monreiz*, m. Pl. *ica*.

MONOCLÉ, adj. Qui n'a qu'un œil. *N'en deiz nénéd eul lagad*.

MONOGAME, adj. En terme de jurisprudence, qui n'a été marié qu'une fois. *N'eo béd dind-zé nénéd eul varc'h*.

MONOGAME, Qui n'a qu'une femme. *N'en deiz nénéd eul c'hrég hépén*.

MONOGAME, s. f. État de celui qui n'a été marié qu'une fois ou qui n'a qu'une femme. *Dimezi gant eunn dén hépén*.

MONOLOGUE, s. m. Scène d'une pièce de théâtre où un acteur parle seul. *Komz* ou *pré-ségen eiz a eunn dén gant-hañ hé-unan*.

MONOPÉTALE, adj. Qui n'a qu'un seul pétale, qu'une seule feuille, en parlant d'une fleur. *N'en deiz nénéd eunn delien hépén*. *Eiz a eunn delien*.

MONOPODE, s. m. Table à manger des anciens qui n'avait qu'un pied. *Taol a eunn iroud*.

MONOPOLE, s. m. Vente, achat privilégié et abusif de marchandises dont le commerce devrait être libre. *Gwerz pé préz direz* ou *dis-voez*.

MONOSTYLANE, adj. Qui n'est que d'une syl-labe. *Eiz a euz zilabén hépén*.

MONOTONE, adj. Qui est presque toujours sur le même ton. *A zo peurlouza war eunn hévellop ton*.

MONOTONE, Embouyeux, fatigué par son uniformité. *Énoéuz*, *shuzuz* *é véza ré hével, ré unéan*.

MONOTONIE, s. f. Uniformité et égalité embouyeuse de ton, de style, de pensées, de con-versation, etc. *Ré véz hévelé*.

ges, *ré véz unéanéz* ou *ton*, *el lou*, *er c'homéioz*, etc.

MONSIEUR, s. m. Titre d'honneur que l'on donne aux personnes distinguées par leur naissance ou par leur dignité. *Astou*, m. Pl. *astouez*. *Hors de Léon*, *stou*, excepté en Vannes, où l'on dit *stoué*. *Monsieur* ou *l'évêque*, *ann astou ann ezhop* ou *n'ezhop*.

MONSIEUR, s. m. Titre que l'on donne par honneur et civilité aux personnes à qui on parle, à qui on écrit. *Astou*, m. Pl. *astouez*. *Hors de Léon*, *stou*, excepté en Vannes, où l'on dit *stoué*. *Où est monsieur? péllac'h éna ann astou?* Il y avait beaucoup de messieurs, *kulz a astouez a iou*.—Monsieur le marquis, *ann astou ar mariz*.

MONSIEUR, s. m. Animal qui a une conformation contraire à l'ordre de la nature. *Anfal direz*, *dicéit*. * *Moniz* ou *moniz*, m. Pl. *éd*.

MONSIEUR, Ce qui est extrêmement laid. *Ar péz a zo dic'hiz bréz*, *dicéit bréz*, *guelé sic'héant*, *guelé vil*.

MONSIEUR, Ce qui est énorme en grandeur et grosseur. *Bréz ha té direz*.

MONSIEUR, Homme cruel et dénaturé. *Dén héz ha digar*.

MONSIEUR, d'ingratitude, homme très-ingrat. *Dén d'ingratitude bréz*.

MONSTRUEUX, adv. Prodigieusement, excessivement. *Eunn douar direz* ou *diréol* ou *dicéit*. *Dreiz pép méit*.

MONSTRUEUX, adj. Qui est d'une conformation contraire à l'ordre de la nature. *Dineuz*. *Dreiz*, *dicéit*, *dicéit*. C'est un poisson monstrueux, *eur pésh dineuz* ou *dicéit*.

MONSTRUEUX, Prodigieux, excessif dans son genre. *Dreiz*. *Diréol*, *dicéit*. La tête était monstrueuse, *diréol* ou *dicéit* ou *al loen*.

MONSTRUEUX, VICIEUX à l'excès, atroce. *Gré-ous* ou *gréous*. *Dé*. C'est une action monstrueuse, *eunn dré c'hrizac'h*.

MONSTRUEUX, s. f. Caractère de ce qui est monstrueux. *Dreiz* ou *diréit*, m. *Diréol*, m. *Dicéit*, f.

MONSTRUEUX, chose monstrueuse, excessive. *Tré direz* ou *diréol* ou *dicéit*.

MONSTRUEUX, chose, action atroce. *Tré c'hrizac'h*. *Tré d'la*. *Duder*, m.

MONTE, s. m. Grande masse de terre ou de roche élevée au-dessus du sol et détachée du reste. *Montagne*. On n'emploie guère ce mot sans le joindre avec un mot propre. *Méuz*, m. Pl. *méuzioz*. En Tréguier et Corouant, *méné*. En Vannes, *mané*. Le Mont-Liban, *Mé-nes Liban*. Le Mont-Catvaire, *Mé-nes-Katvaire*.

Allez par monts et par vaux, par les montagnes et par les vallées. *Mont gant ar c'hrac'h* *ha gant ann tréouenn*.—Stamps *tréouenn* *ha méuz*.

MONTEUR, s. m. Action de monter. *Travail* ou *salaise* pour monter. *Pisandur* ou *pisandur*, m. Le montage est difficile, *éiz eo ar pisandur*. Le mons donnera cinq francs pour le montage, *guelé véz a véza d'c'hrac'h eiz ar pisandur*.

MONTAGNARD, adj. et s. m. Qui habite les montagnes. Celui qui habite les montagnes. **Ménésiad**. Pour le plur. du subst., **ménésidi** ou **ménésiz**. Il a été élevé parmi les montagnards, *stouez ar ménésidi eo bet savet*. Autrefois, brigand. Pl. **brigantéd**.

MONTAGNE, s. f. Mont, grande masse de terre ou de roche fort élevée au-dessus du sol de la terre. **Ménez**, m. Pl. **ménéziou**. En Tréguier et Cornouaille, **méné**. Pl. **méné**. La montagne est fort élevée, *huel bréd eo ar ménez*. Il demeure sur la montagne d'Aré, *war ménez Aré é chom*. Il y a beaucoup de montagnes autour de la ville, *kals a vénezioù ar zô weardô kêr*.

MONTAGNEUX, adj. Où il y a beaucoup de montagnes. **Ménésiek**. **Tuniek**. Ce n'est pas un pays montagneux, *né kéd eur véz ménésiek*.

MONTANT, adj. Qui monte. A **bin**. **Piñaz**.

MONTANT, s. m. Pièce de bois ou de fer qui est posée de bas en haut dans l'assemblage des portes, des fenêtres, etc. **Post**, m. Pl. ou. Ce montant ne sera pas assez fort, *na vézô kéd kré avealê ar post-zé*.

MONTRE, s. f. L'accouplement des chevaux et des cavales et le temps de cet accouplement. **Forndur** ou **strolondu ar chéak**.

MONTREZ, s. f. Ce qui va en montant. L'endroit par où l'on monte une montagne, un coteau, etc. **Piñadek**, f. Pl. **piñadegoù**. **Sad** ou **sêr**, m. Pl. **sadiou** ou **saviou**. **Kréac'h**, m. Pl. **iou**. **Torgen**, f. Pl. **torgennoù**. La montée est rude, *tenn eo ar biñadêk*, ar **sad**.

MONTREZ, v. a. et n. Se transporter en un lieu plus haut que celui où l'on était. S'élever. **Piñez**, et, par abus, **piñat**. Part. **piñet**. **Sével** pour **sêr**, non usité. Part. **sêret**. **Krezi**, et, plus habituellement, **krizhi**. Part. **krizhet**. Ne montez pas là, *na biñit héd ast*. Il monte encore à cheval, *piñez a ra chom war carch*.

MONTREZ, s. f. Croûte en valeur, hausser de prix, renchéir. **Krezi** a **briz**, a **dalcoudegez**. **Uc'helaat**. Part. **uc'hélet**. **Kéran**. Part. **héret**. Le bié montera, *krezi ou uc'helaat ou kéran a roi ann éd*.

MONTREZ. Transporter quelque chose en haut ou l'y élever. **Piñez** eunn **drô war-lac**. **Stêd** eunn **drô ouc'h-kreac'h**. Montez le bois au grenier, *piñez ou savid ar chéneisid er zôler*.

Monter une porte, la placer sur ses gonds. **Marc'ho**. Part. et. **Mudarusa**. Part. et. Nous n'avons pas pu monter la porte, *n'hou euz héd gallet marc'ho ou mudarusa ann éd*.

MONTREZ, s. m. Celui qui monte. **Néd** a **bin**. **Piñez**, m. Pl. **ten**.

MONTREZ, s. m. Petite montagne. Élévation de terrain. **Piñadigoù**, f. Pl. **piñadigoù** ou **sadiou** ou **savé**, m. Pl. **sadiouigoù** ou **saviouigoù**. **Torgen**, f. Pl. **torgennoù**. **Tân**, m. Pl. **ion**. Le pays est couvert de monticules, *golded eo ar véz a zaviouigoù, a doegennoù*.

MONTROZ, s. m. Pierre ou billot de bois dont on se sert pour monter plus aisément à

cheval. **Piñouer**, m. Pl. ou. Allez sur le montro, *id war ar piñouer*.

MONTRER, s. f. Ce que l'on fait voir. Ce que les marchands exposent au-devant de leur boutique. **Echantillon**. **Diakouéz** ou **diakuz**, m. Voilà la montre, l'échantillon, *chéta ann diakouéz*.

MONTRER. La revue d'une armée, etc. **Guel** ou **guelled**, m. Pl. **guellou** ou **guelléou**. **Moustr**, m. Pl. ou.

MONTRER. Petite horloge de poche. **Horolack-dour**, m. **Mont**, f.

MONTRER. Parade, étalage. **Fougé** ou **fougérez**, m. Il fait montre de son esprit, *fougé a ra gantê hé skiaot*.

MONTRER. Apparence. **Doaré**, f. Cela n'est bon que pour la montre, *ann drô-zé n'eo méz némed écid ann doaré hépién*.

MONTRER, v. a. Faire voir, exposer aux yeux. **Diakouéza** ou **diakuz**, et, par abus, **diakouéz** ou **diakuz**. Part. et. En Vannes, **diakouéin**. Montrez-moi cela, *diakouéz ann drô-zé d'in*. Ne le montrez pas au doigt, *na zikouézit héd andéhañ gantê hé pié*.

MONTRER. Indiquer, faire connaître. **Ret da anaout**. **Diakouéza**. Part. et. **Diakoué** ou **diakoué**. Part. et. **Diakoué**. **Diakoué** ou **diakoué**. Part. et. **Diakoué**. C'est une chose que vous montrerez quand vous voudrez, *eunn drô eo hag a zikouézin, hag a zikoué d'é-hoc'h pa gerrot*.

MONTRER. Enseigner. **Diakouéza**. Part. et. **Diakoué** pour **diakoué**, non usité. Part. **diakoué**. C'est lui qui m'a montré à écrire, *héd eo en deiz diakouézet ou dekad d'in skria*.

MONTRER, v. réfl. Se faire voir, paraître. En en **zikouézin**. **Diakoué** ou **diakoué**. Part. et. **Tarza**. Part. et. **Diakoué**. Part. et. Il n'ose pas se montrer, *na gréd héd en en zikouéza*. Ne vous montrez pas, *na zikouéhid héd*. Le soleil ne se montre pas aujourd'hui, *na zidarz héd, na barô kéd ann héd hésié*.

MONTRER, se faire connaître pour... En en **rei da anaout érit**... Il se montre homme de courage, *en en rei a ra da anaout écid eunn déa a galoun*.

MONTREUX, adj. **Baboteux**, en parlant d'un terrain où il y a beaucoup de tertres, de huttes, etc. **Ménésiek**. **Torgennek**. C'est un pays montueux, *eur véz ménésiek ou torgennek eo*.

MONTREUX, s. f. Bête sur laquelle on monte pour aller d'un lieu à un autre. **Jod**, s. comm. Pl. **jadiou** ou **jaded**. Hors de Léon, **jô**. **Marc'h**, m. Pl. **marc'hou** ou **marc'hed**, et, plus ordinairement, **hizik**. Je n'ai point de monture, *n'hou euz héd a jad*, n'hou euz héd a marc'h.

MONTREUX, s. m. Marque publique pour transmettre à la postérité la mémoire de quelque personne illustre ou de quelque action célèbre. **Arondé** euz a eunn déa, **pé** euz a eunn drô **drudet-bréz**. **Éncor**, m. **Koun**, m. **Mének**, m.

MONTREUX. Bel édifice public. **Ti-bréz**, m. **Ti-har**, m.

MONUMENT. Tombeau. **Béz**, m. Pl. **béziou**. Hors de Léon, **de**, au singulier. En Cornouaille, on dit au plur., **béziou**; en Tréguier, **bézi**; en Vannes, **bézié**. Ou lui a élevé un beau monument, *un beau tumbeau, eur béz har a zô béz savet d'échañ*.

MOQUEZ [se], v. réfl. Se railler, plaisanter, ne pas agir ou parler sérieusement. **Ober goap euz a...** **C'hoarzin goap war...** **Goapaat**. Part. **goapé**. **Gôdiza**. Part. et. **Gôdiz** ou **gôdiz**. Part. **gôdizet**. **Déjanis** ou **déjanis**. Part. et. (Vann.) Vous vous moquez de moi, *goab a vid'ac'hannou, goab a c'hoarzin war-n-oun, va goapaad a rit*.

Se moquer, mépriser, braver. **Selloud diwar fut**. **Ober fut euz a...** **Raca**. Part. **falet**. **Maquicout**. Part. et. Je me moque de lui, *selloud a raun euz-hañ diwar fut, hé falet, hé zisprouad a raun*.

MOQUERIE, s. f. Paroles ou actions par lesquelles on se moque. **Goap** ou **goaperez**, m. **Gôdizerez**, m. C'est par moquerie qu'il a dit cela, *drô c'hoap ou gant goaperez eo en deiz laored ann drô-zé*.

MOQUEUR, s. m. Celui qui aime à se moquer, à railler. **Goapaer**, m. Pl. **ten**. **Gôdizerez**, m. Pl. **ten**. **Gôdizerez**, m. Pl. **ten**. Je ne suis pas un moqueur, *n'hou héd eur goapaer, eur gôdizerez*. Ce sont des moqueurs, *goaperez ann drô-zé*.

MOQUEUR, adj. Qui se moque, qui raille. **Goapaer**. **Gôdizerez**. **Gôdizerez**. Ce sont des paroles moqueuses, *gôdizerez goapuz ou gôdizerez ié*.

MORALES, s. f. Pl. Espèce de tenailles dont on se sert pour captiver un cheval impatient, en lui serrant le nez. **Mineak**, m. On sera obligé de lui mettre les morales, *eur mineak a vézô réd da lakad d'échañ*.

MORAILLON, s. m. Pièce de fer attachée au couvercle d'un coffre et qui entre dans la serrure pour la fermer. **Mora-dâzel**, m. Pl. **moralou-dâzel**.

MORALES, s. f. Pl. Vers que l'on aperçoit au fondement des chevaux. **Préved a weller out réur ar chéak**.

MORAL, adj. Qui regarde les mœurs. A **zell ouc'h ar vézidigez**, **ouc'h ar vézidigez**.

MORAL. Qui est conforme à la morale, à la vertu, à la sagesse. **Fur**. Ce qu'il a fait là n'est pas très-moral, *ar péz en deiz gréd euz né kéd guell fur*.

MORAL. Vraisemblable, probable. **C'hoar-hézel**. **Kréduz**. Pen ai la certitude morale, *eur chévid gant-hézel en euz é gant-hézel*.

Au moral, dans un sens moral, intellectuel. En ce qui concerne l'esprit. **Herrez ar skiaot ou ar spiré**.

MORALE, s. f. Art, science de la vertu, des mœurs, des devoirs de l'homme social, etc. **Sagesse**. **Gwelidigez** à **hévier hévidigez** ou **hévidigez** ann **din**. **Furuz**, f. **Léca** ar **furuz**, f. **Skiaot ar vézidigez** euz a f.

MORALE. Mécuriale, réprimande. **Tamall**, m. **Kélen**, m. **Touanderez**, f. **Gourdréou**, m. **Kréz**, m. Il faudra lui faire une bonne morale, *red a vézô ober d'échañ eur c'hélen méz, eunn dekadurez euz*.

MORALEMENT, adv. Suivant les règles de la morale, conformément à la morale. **Herrez ou douez-hé léca ar furuz**. **War a gréduz**.

MORALEMENT. Selon les apparences. **Herrez ann doaré ou ann doaréz**.

MORALISER, v. n. Faire des réflexions morales. **Ober deitellou a véz euz**. **Dezi da véca arvad**. **Kénelin**. Part. **kestellin**.

MORALISER, v. a. Rendre moral. **Reprendre**, réprimander. **Tamallout**. Part. et. **Kélenno**. Part. et. **Téna**. Part. et. **Gourdréou**. Part. et. **Kréza**. Part. et. Vous avez beau le moraliser, *herrez hé péz hé damallout, hé gélenna, hé c'hoardureza*.

MORALISER, s. m. Ecrivain qui traite des mœurs. **Nib a skrivé pé en deiz skrivé diwar-benn ar vézidigez, ar vézidigez**. **Kénelin**. m. Pl. **ten**. **Kélenner**, m. Pl. **ten**. **Ténaer**, m. Pl. **ten**. **Kréder**, m. Pl. **ten**.

MORALITÉ, s. f. Vertue morale, sens moral, caractère moral. **Kélenadurez** euz, f. **Dekadurez** euz, f. **Devidigez** euz, f. **Devidigez** euz, f.

MORALITÉ. Réprimande. **Tamall**, m. **Téna**. **Herrez**, f. **Gourdréou**, m. **Kréz**, m.

MORBIQUEZ, adj. En terme de médecine, qui cause une maladie. **A signez eur c'hélen, Kélevérez**.

MORCEAU, s. m. Partie d'une chose bonne à manger et séparé du tout. **Tenn**, m. Pl. ou. **Dann**, f. Pl. **iou**. **Téven**, f. Pl. **tabannou**. En Vannes, **tapen**. **Péz**, m. Pl. **piñou**. **Drôl**, m. Pl. ou. Donnez-lui un morceau de viande, *red eunn tann kik d'échañ*. Il l'a coupé par morceaux, *a dammou, a zornioù, a béziou en deiz hé droc'h hé*. Il ne lui en restera pas un morceau, *na joumou lakou gant-hañ*.

Petit morceau. **Tamall**, m. Pl. **tamallou**. **Dannik**, f. Pl. **dannouigoù**. **Piñik**, m. Pl. **piñouigoù**. **Bréhen**, f. Pl. **bréhennoù**. **Kélen**, m. Pl. ou. Je vous garderai un petit morceau, *eunn tannik, eunn dannig a vézô écid-hoc'h hé*.

Grand ou gros morceau. **Falpen**, m. Pl. **falpennoù**. Vous ne pourrez jamais manger ce gros morceau de viande, *hannou na hollou di-hri ar falpen kik-zé*.

Morceau mince de quelque chose à manger. **Partel**, f. Pl. **partellou**. **Jelken**, f. Pl. **jelkennoù**.

Couper ou rompre par morceaux. **Tamouz**. Part. et. **Dannouet**. Part. **dannouet**. En Vannes, **dannouet**. **Drôl**. Part. et. **Diannou**. Part. et. **Kérenno**. Part. et. **Lédenn**. Part. et.

MORCELES, v. a. Diviser par morceaux. **Ranna** a **dammou**. **Diannou** a **dammou**, a **dannou**. **Dannouet**. Part. **dannouet**. **Lédennouet**. Part. et. C'est une pièce de terre qui sera morcelée, *eur péz douer na hag a vézô rannet a dammou, hag a vézô dannouet ou lédennouet*.

MORCEUX, adj. Qui mord. A **grég**. A **zant**. **Kréduz**. **Dannou**. Ce ne sont pas des bêtes morceuses, *né héd hénez ar brigat*.

MORDANT, Piquant, satirique. *Dakur, Flemoux*. Elle m'a dit des paroles mordantes, *hommes durs* ou *flemoux à dents lacérées d'un*.
MORDANT, Corrosif. *Kriuz, Dakriuz*.
MORDICANT, adj. Acre, picotant. *Pât, Taguz, Brouduz, Debronz*. C'est une humeur mordicante, *eun douven bôt ou debronz eo*.
MORDE, v. a. et n. Serre avec les dents. *Kregi pour kregi*, non usité. Part. *kreges*. En Vannes, *kregin, Dania*. Part. et. Il lui a mordu le doigt, *brigid en deiz ena hé viz, daitid eo hé viz gait-hañ*.
Mordre la poussière, être tué dans un combat. *Béza lazé ena eur c'hann*. Cent hommes mordirent la poussière, *kanid dea a od lazé er c'hann*.
MORDRE, Reprendre, censurer avec malignité. *Dakia*. Part. et. *Flemma*. Part. et. Il mord toujours dans ses discours, *daïta ou femme a ra bépid ena hé gousiou*.
Mordre à la grappe, à l'hameçon, couter avec plaisir une proposition, tomber dans un piège, se laisser séduire. *Kridi eas ou hép pour ar pé a gaour md*. *Kouéza ena eur apt, ena eur lindap*.
MORÈLE, s. f. Plante qui est une espèce de solanum. *Frouit, m. Sanab, m. Téb, m. En Vannes, téal*.
MOROSITÉ, v. a. Refroidir, causer un froid qui pénètre. *Rica*. Part. et. *Iéna*. Part. et. *Anouidi*. Part. et. (Corn.)
Se morosifier, v. réfl. Se refroidir, amasser du froid. *Béza*. Part. et. *lénaat*. Part. et. *léniat*. *Anouidi*. Part. et. *Sifrai*. Part. et.
Se morosifier à quelque chose, perdre son temps et s'ennuyer à la poursuite d'une affaire, d'une entreprise qui ne réussit pas. *Kolla hé amzer*. En en énot.
MOROSITÉ, s. f. Maladie qui vient aux chevaux, lorsque ils ont été saisis de froid, après avoir eu chaud. *Sifera ar c'hézek, m.*
MOROSE, s. f. Contenance grave et sérieuse où il paraît quelque fierté. *Orgueil dur, arrogances radicale*. *Rogon ou rogouit, f. Yod, m. Balc hén, m. Hévalid ou w'héled, f. Yod, m. Gouréni, m.* Je ne pourrai jamais supporter sa morgue, *békann ou hellann gouzani hé rogouit, hé c'honréni*.
MOROSER, v. a. Regarder fixement pour reconnaître. *Sellout piz ouz eur ré évid hé anout*.
MOROSER, Braver quelqu'un en le regardant d'un air dur et menaçant. *Sellout éneur téal ou goud épépi*.
MOROSON, adj. Qui est sur le point de mourir, qui va mourir. *Dari da vered, Mar-dari, Tachor*.
MOROSITÉ, adj. et part. Qui a de bonnes mœurs, qui est bien réglé. *Poulluz, Kerreiz*.
MOROSITÉ, Corrigé. *Kéitid, Kéitid, Kéitid*.
MOROSITÉ, v. a. Former les mœurs, instruire aux bonnes mœurs. *Paella*. Part. et. *Léanna*. Part. et. *Kerreiz*. Part. et.
MOROSITÉ, Remettre dans l'ordre et dans

le devoir, corriger. *Reiza*. Part. et. *Kéitid*. Part. *Kéitid, Kéitid*. Part. et. Je le morosifierai, *hé teiza, hé gitéid a réim*.
MORILLON, s. f. Serie de champignon. *Morukl, m.* Une seule morille, *morukl, f. Pl. moruklenned ou simplement morukl*.
MORNE, adj. Triste, pensif, mélancolique. *Kudeann, Hurennel, Koabrek, Kommelek, Téval, Sioul*. C'est un homme bien morne, *eun deiz gwañ gudeann, gwañ déval eo*.
MOROSE, adj. Chagrin, bizarre, triste, difficile. *Glac'harek, Ginet, Rec'huz, Chifaz, Téval ou téval, Kuladaz, Maritiluz, Frist*. Il a toujours été morose, *ginet ou rec'huz ou téval eo, béd a béd amzer*.
MOROSITÉ, s. f. Caractère de celui qui est morose. *Rec'h, f. Chef, m. Trec'hler ou tévalid, m.*
MOROSITÉ, s. m. Vermine qui s'attache aux poils. *Laouen-pafalek, f. Pl. laou-pafalek, Laouen-saroun, f. Pl. laou-saroun*.
MORS, s. m. Pièce de fer, etc., qui se place dans la bouche du cheval pour le gouverner. *Gwaken, f. Pl. gwekennas*. Quelques-uns prononcent *beabn*. Le mors est cassé, *torred eo ar seaban*. — *Mors*, m. Pl. ou. (Corn.)
Mettre le mors au cheval. *Gwekennas*. Part. et.
MORS, Frein, retenue. *Poell, m. Gweken*. Il n'a pas de mors, de frein, de retenue, *m' en deiz hé a hoit, a seaban*.
Prendre le mors aux dents, s'emporter, se livrer avec ardeur. *Frouennas*. Part. et. *Gwéka, Part. et. Distalenn*. Part. et. (Vann.)
MORTEL, s. f. Plaque meurtrière, marque faite en mordant. *Krak ou krég, m. Pl. krégon, Daitolard, m. Pl. tou*. Le morsure n'est pas profonde, *né hé doun ar c'hreg, ann daitolard*.
MORT, adj. et part. Qui a cessé de vivre. *Moré ou maré ou marred*. Il n'était pas encore mort hier, *n'édo hé c'hoz maré ou marred diésh*. Ce n'est que de la chair morte, *hé maré n'o héa*.
A moitié mort. *Hoiter-ved*.
Tout à fait mort. *Maré-mit*.
MORT, s. f. La fin, la cessation de la vie. *Maré ou maré, m. Pl. marou, Anhou, m. pl.* En Vannes, *anhou, Trémouen, f. Paucé*. *vea, f.* C'est une mort fâcheuse, *eur maré redzaidil ou treuz eo*. Il ne sera pas épargné par la mort, *ne véz hé d'espernet gind ann anhou*. Il y a beaucoup de morts subites cette année, *kale maroué bon a hé hévrid*. Je lui parlai la veille de sa mort, *deré héit ou deiz-héit hé d'émouen ou hé bouezenn é honniz gait-hañ*.
Etre à l'article de la mort, être sur le point de mourir. *Béza ena anhou ou ena hé d'émouen, Béza dari da vered ou simplement béza dari*.
MORT, s. m. Un homme mort. *Dén maré, m. Pl. déd vari*. Il y a un mort dans la maison, *eun déd maré a zé ena hé*. Il ont déterré les morts, *diswaré eo ann déd vari gait-hé*.

MORT, s. m. La tête des morts, *gwañ ann anouen*. Prié pour les morts, *pidid évid ann anouen*.
MORT-AUX-CHIENS, s. f. Plante à laquelle on attribue la vertu de guérir la rage. *Digounner, m. Eflowd, m.*
MORT-AUX-VERS, s. f. Plante bonne contre les vers du corps humain. *Louzon-héit, m. Louzon-péridé, m.*
MORT-NÉ, adj. et s. m. Il se dit d'un enfant mort dans le sein de sa mère. *Moré é kô hé tom*.
MORT-ROUS, s. m. Epines, ronces, bois mort et inutile dans les forêts. *Krémeid réoc'h, m. Bracuz kôat, m. Sirozuz, f.*
MORTAIRE, s. f. Rutillaire faite dans un morceau de bois. *Stéden ou studen, f. Pl. stédenou*. La mortaise n'est pas assez profonde, *ni hé doun assel'h ar stéden*.
MORTALITÉ, s. f. Condition de ce qui est sujet à la mort. La mort de quantité d'hommes et d'animaux qui meurent d'une même maladie. *Merreit ou merreit, f.* En Vannes et Tréguier, *merreit, m.* Il y a une grande mortalité sur les chevaux, *eur verreit oriz a zé éur ar c'hézek*.
MORTE-EAU, s. f. Eau morte, qui ne coule pas. *Dour-zé-h, m.*
MORTE-MARÉE, s. f. Basse marée entre la nouvelle et la pleine lune. *Maréou pour maréou, m.* Nous sommes dans la morte-marée, *er maréou émanp*.
MORTE-MER. Le même que le précédent.
MORTE, adj. Qui cause la mort ou qui paraît la devoir causer. *Marcel, et*, par corruption, *maler*. Dans sa maladie mortelle, *eun hé gléved marred*. Il a reçu un soup mortel, *eun téal marred en deiz héit*.
MORTE, Qui est sujet à la mort. *Dalc'héd d'ar maré, Marred*. L'âme des bêtes est mortelle, *éne ni lohed a vuri gait-hé ou a zé marred*.
MORTE, Extrême, excessif dans son genre. *Dreiz, Diez, Diez, Gwañ, Bréz, meirbid*. C'est un ennui mortel, *eun énot diez, di-c'hé ou bréz meirbid eo*.
MORTE, s. m. Homme. *Dén, m. Pl. déd*. C'est un mortel heureux, *eun déd curuz eo*. Parmi les mortels, *éleuz ann déd*.
MORTELLÉMENT, adv. A mort. *D'ar maré*. Il est blessé mortellement, *glazé eo d'ar maré*.
MORTIER, s. m. Mélange de terre, de sable, avec de l'eau ou avec de la chaux éteinte dans l'eau. *Pé-réz, m.* Apportez du mortier, *dé-gaill pré-réz*.
MORTIER, Sorte de vase de pierre, de métal, dont on se sert pour y piler certaines choses. *Louérik méan, pé houarn, etc., é péhous é pèur éun dré benad, Léir-bréz, m. Léir-bréz, m.*
MORTIER, Pièce d'artillerie servant à lancer des bombes. *Mortez, f. Pl. mortéou*.
MORTIFÈRE, adj. Qui cause la mort. *A ré ou*

A signé ar maré. *A dé, Marred, Lazuz*. Ceux qui mortifère, *marred ou lazuz eo ann douren-zé*.
MORTIFIANT, adj. Qui mortifie en causant du chagrin, de la confusion. *A ra pour, A ra méz, Gweuz, Mor'héuz*. C'est une chose mortifiante pour lui, *eun dré gweuz ou mor'héuz eo héit-héit*.
MORTIFICATION, s. f. Action par laquelle on mortifie son corps, ses sens, ses passions. *Gweuzez, m. Trez héiz, m. Kastérez, m.*
MORTIFICATION, Chagrin qu'on donne à quelqu'un par quelque réprimande, par un procédé dur, par humiliation. *Poun, f. Méz, f. Mor'h ou mor'héit, m.*
MORTIFIER, v. a. Faire que de la viande devienne plus tendre. *Lained ar c'hé de véz léner ou bouk, Gweuz, Part. et. Tétrant, Part. léneréit, Boukaut, Part. boukét*.
MORTIFIER, Alliger son corps par des macérations, dompter ses sens, ses passions. *Gweuz, Part. et. Kastiza, Part. et. Trech, Part. et. Il mortifient trop leur corps, ré é wéoué ou é kastizé hé c'horf*.
MORTIFIER, Causer du chagrin à quelqu'un par quelque réprimande ou par quelque procédé dur et fâcheux. *Humiliet, Ober pour ou méz da eur ré, Méchaut, Part. méchaut, Mor'hé ou mor'héit, Part. et. Vans l'avez bien mortifié, kals hoc'h éuz hé vézizé ou hé mor'héit*.
MORTUAIRE, adj. Appartenant aux morts, aux services funèbres. *A zell ou'h ar ré-ved, Ez ar maré, Le drap mortuaire, léner ar maré, léuz ar maré, Registre mortuaire, léor ou léorik ar ré-ved ou ar bisidou*. Extrait mortuaire, *popur eun déd-maré, popur-bisid*. — *Frais mortuaires, méou ar c'hann*.
MORUE, s. f. Poisson de mer dont il se consume une grande quantité, surtout en sec. *Mor ou moré, m.* Une seule morue, *morou ou morou, f. Pl. morouenn ou moroué ou simplement morou*.
Espèce de morue que l'on entend nommer *Julienne*, par les Haute-Bretagnes. *Mar-téa ou mar-téa, m. Pl. éd*.
MORVE, s. f. Excrément visqueux qui sort par les narines. *Mar'hé ou mar'hé, m. Maré, m. (Vann.) Sirozuz, f. (Corn.)* Ne mourez pas votre morve ainsi, *ni zéhouéit héit hé mar'hé fweit*.
MORVE, Maladie contagieuse à laquelle les chevaux sont sujets. *Morouez, m. En Vannes, moroué*. Son cheval est malade de la morve, *kéit eo hé varé gait ar morouez*.
MORVEUX, s. m. Morve épaisse et trouble. C'est un mot désagréable à entendre et dont on évite de se servir. *Mar'hé ou mar'hé, Mar'hé, f.*
MORVEUX, adj. A qui la morve paraît. *Qui a de la morve, Mar'hé ou mar'hé, Marouez ou morouez (Vann.) Sirozuz, f. (Corn.)* Il est morveux, *marouez, mor'hé ou mar'hé, f. Pl. morouez*.
MORVEUX, Qui a la morve, en parlant d'un

MOR 535

cheval. Mormouzek ou mormouz. Ne mettez pas mon cheval avec un cheval morveux, na likit hêt va marc'h gând eur marc'h mormouzek ou mormouz.

MORVEUX, s. m. Il se dit par mépris d'un petit enfant. *Laouek*. Pl. *laouétes*. *Bugel bihan*, m. *Bugelik*, m. Ce n'est qu'un morveux, eur *bugel bihan*, eur *bugelik n'eo hén*.

MOSTIQUE, s. f. Ouvrage de pièces de rapport. Ornaments par compartiments. *Labour marellet*, m. *Marcelladur*, m. *Griet gând meignig* a bep savet liou.

MOUTON, s. f. Lieu où les Mahométans s'assemblent pour faire leurs prières. *Itiz ar Yahomistaned*, f.

MOT, s. m. Parole, terme, diction, expression. *Gér*, m. Pl. *gerious*. En Vannes et Tréguier, *gér*. Je n'ai qu'un mot à vous dire, eur *gér glem eiz hén da laouaroud d'ê-hoc'h*. Il ne disant mot, na laouarēt *gér*.

Mot à double entente. *Mouskomz*, f.

En un mot, bref, enfin. *Enn eur gér*. *Enn-dreiz*.

Mot à mot, mot pour mot, sans aucun changement ni dans les mots, ni dans leur ordre. *Gér-eit-gér*. *Gér-ê-ger* ou *gér-ê-c'hêr*.

Trancher le mot, s'expliquer nettement. *Komza frêas*. *Distaga ar gér*. *Displega*. Part. et. Je lui ai tranché le mot, *komzêd en eiz frêas out-hân*.

Prendre quelqu'un au mot. *Kéméroud eub'rd dioud hê c'hêr*. Je l'ai pris au mot, *dioud hê c'hêr en eiz hê géméret*.

MOTEUR, s. m. Celui qui donne le mouvement, celui qui est la première cause. *Penn-ohêk*. On n'en connaît pas le moteur, na ana-veur hêt ar penn-ohêg eiz a gémêr-ê.

MOTY, s. m. Ce qui porte à faire quelque chose. Cause. *Ahêk*, m. Pl. *ahêgou*. *K'vêrgez*, f. Quel motif a-t-il eu de dire cela? *Pôviz ahêk en deiz-hêt hêt da laouarēt kiment-ê?* Il a eu plusieurs motifs, *meur a ahêk ou hêiz ahêg en deiz hêt*.

MOTTE, s. f. Ouverture d'un avis, d'une opinion faite par un membre d'une assemblée. *Méaz*, m. *Mouez*, f. *Ah*, m.

MOTTEUR, v. a. Rapporter, alléguer, déclarer les motifs d'un avis, d'une action, d'un raisonnement, etc. *Diakleria ann ahêk en ann ahêg eiz a eunn drê*.

MOTTE, s. f. Petit morceau de terre détaché du reste de la terre. *Mouden*, f. Pl. *mouden-nou*. *Poulouden-zouur*, f. Pl. *poulouden-nou-douur*. Vous mettez des mottes tout autour, *mouden-nou a likit trê-war-drê*. Il faudra briser les mottes, *riê d'êzô terri ar poulouden-nou-douur*.

MOTTE, s. f. Butte, éminence de terre. *Krugel*, f. Pl. *krugellou*. *Forgen*, f. Pl. *torgennou*. *Turmel*, f. Pl. *turmelou*. Il y a un arbre sur la motte, *sur wizen a zô war ann dorgenn*, *sur ann durmel*.

Motte de terre marécaigne propre à brûler. *Taouar'h* ou *taouar'h*, m. Une seule motte. *Taouar'h*, f. Pl. *taouar'hennou* ou

simplement *taouar'h*. Mettez des mottes au feu, *likit taouar'h enn lân*.

Motte à brûler, tan qui ne peut plus servir et dont on forme de petites masses pour faire du feu. *Mouden-briz*, f. Pl. *mouden-nou-brizi*. *Brizi*, m.

Mottes composées de bouse de vaches et d'écorce de lin et de chanvre ou de paille bûchée, que l'on fait sécher au soleil pour en faire du feu. *Torpez* ou *talpez*, m. Une seule motte de bouse de vaches. *Torpezon*, f. Pl. *torpezennou* ou simplement *torpez*.

Se former en mottes. *Moudenna*. Part. et. *Pouloudenna*. Part. et. Ne jetez pas si vite votre farine dans le lait, ou elle se formera en mottes, na *diouit hêt ker baun hê pleid et lâs*, *piê d'ê coudennê*, *piê d'ê pouloudennê*.

MOTTER (se), v. refl. En parlant des perdrix, se cacher derrière des mottes de terre. *En em gaza*, en em *nahâ*, en em *zoucha adré ar mouden-nou-douur*.

MOTTE. Expression familière par laquelle on avertit quelqu'un de ne rien dire. *Ploc'h*. *Grik*.

Mou, adj. Qui cède facilement au toucher. *Gwadk Bouk*. *Blid*. *En'êg*. *blê*. *Foek* ou *foek* (Vann). Il est mou comme de la cire, *gwadk ou bouk eo deiz kour*.

Rendre ou devenir mou. *Gwankaat*. Part. *gwanket*. *Boukaat*. Part. *doukêd*. *Blôda*. Part. et.

Mou. En parlant des fruits. *Pizel*. *Blid*. *Jouet*. Les enfants aiment les poires molles, ar *vugale a gér ar pèr pizel*, ar *pèr blid*. Les nèges sont molles, *pizel eo ar mezer*.

Rendre ou devenir mou, en parlant des fruits. *Pizellaat*. Part. *pizellêd*. *Blôda*. Part. et. *Jouata*. Part. et.

Mou. Qui a peu de vigueur, qui est lâche. *Dinorz*. *Laok*. *Digaloun*. C'a toujours été un homme mou, *eunn dên dinorz ou digaloun eo béd a béd anzer*. — *Eunn dênik flash*. H. V.

Mou, s. m. Pommou de veau ou d'agneau. *Stêvêrê têt*, m. *Stêvêrê ann*, m.

MOUCHARD, s. m. Espion qui suit secrètement une personne. *Spier*, m. Pl. *ten*. *Géder*, m. Pl. *ien*.

Mouches, s. f. Petit insecte ailé. *Kéliéna*, f. Pl. *Kéliénennou* ou simplement *kélien*. Il y a une mouche dans votre soupe, *eur kélien a zô enn hê zouben*. Il y a beaucoup de mouches cette année, *kolz a gelien a zô hêvêrê*.

Sujet aux mouches, converti de mouches. *Gâlôed a gelien*. *Kéliénêk*.

Chasser les mouches. *Digellêna*. Part. et. *Blôda*. Part. et.

Mouche à miel, abeille. *Gwéanzen*, f. Pl. *gwéanzen*. En Vannes, *gwéanzen* ou *gwéanzen*.

Mouche de cheval, etc. *Kéliéna-vors*, m. Pl. *kéliéna-vors*. *Kéliéna-sall*, f. Pl. *kéliéna-sall*.

Prendre la mouche, se piquer, se fâcher. *Buandkaat*. Part. *buandkêd*. *Glaza*. Part. et. *En em glaza*. *Gwéika*. Part. et. Pourquoi prenez-vous la mouche? *pêrdê d'ê vourkaat*, *pêrdê d'ê veinêk*?

Pieds de mouche, mauvaise écriture trop fine et illisible. *Skritur fall*, f. *Skritur diez da lenna* ou *dilemouz*.

MOUCHER, v. a. Presser les narines pour en faire sortir la morve. *C'houtza* ou *sec'hâ hêt frê da eur ré*. Moucher cet enfant, *c'houtza ou sec'hâ hêt frê d'ar bugel-ê*.

MOUCHER. Oter le bout du Juminon d'une chandelle. *Trouc'ha penn-poul'henn eur c'houtzaquen*. *Trouc'ha ar goulou*. *Dioucha*.

MOUCHER, v. n. Faire le mouchar, espionner. *Spia*. Part. *spiel*.

Se moucher, v. refl. Se nettoyer les narines. *C'houtza* ou *sec'hâ hêt frê*. Moucher-vous, *c'houtza ou sec'hâ hêt frê*.

MOUCHERON, s. m. Petite mouche. *Kéliénaik*, f. Pl. *kéliénigou*. *Fubien*, f. Pl. *fubienne* ou *fubien* ou simplement *fubu*. *C'houtzaquen*, f. Pl. *c'houtzaquen* ou *c'houtzaquen* ou simplement *houba*. Nous sommes mangés par les mouches, *gwad'ar fubu*, *gwad'ar c'houtzaquen* ou *gwad'ar fubu*.

MOUCHERON. Le bout de la mèche d'une chandelle. *Penn-poul'henn*.

MOUCHERON, adj. et part. Tacheté, marqué de diverses mouchetures ou laches. *Marellêk*. *Briz*.

MOUCHERON, v. a. Faire de petites marques rondes, etc., sur une étoffe ou sur autre chose. *Marella*. Part. et. *Briza* ou *brizella*. Part. et. En Vannes, *briz'henn* ou *briz'henn*.

Se moucheter, à la façon des truites. *Diouza*. Part. et.

MOUCHETTES, s. f. pl. Espèce de ciseaux avec quoi on mouche les chandelles. *Trouc'ha-goulou*, m. *Trouc'ha-goulou-henn*. *Gouret*, m. Pl. *gouretellou*.

MOUCHETTES, s. f. État de ce qui est moucheté. *Marelladur*, m. *Brizadur* ou *brizelladur*, m.

MOUCHON, s. m. Linge dont on se sert pour se moucher. *Linnen-frê*, f. Pl. *linnenou-frê*. *C'houtz-frê*, m. Pl. *c'houtzou-frê*. *Mouchouez*, m. Pl. *ou*.

Mouchoir de cou, Tinge dont on se sert pour se couvrir le cou, la gorge. *Mouchoungouzeur*, m. *Gouzeuzen*, f. Pl. *gouzeuzennou*. *Dallêten*, f. Pl. *dallêtenno* (Vann).

MOUCHY, v. a. Brayer, mettre en poudre par le moyen de la meule. *Malâ*, Part. et. *Voire blê n'est pas encore moulu, né hêt c'hoaz ma-lê hoc'h êd*. Vous ne le moudez pas trop fin, *ng valot hêt anshân ré vunnêd*.

Action de mouder. *Maladur* ou *malêrez*, m.

La quantité de grains que l'on fait mouder en une fois. *Malâden*, f. Pl. *malâdenno*. *Ar-rêal*, m.

Moudre quelqu'un de coups, le briser, le froisser. *Flastra eur ré a daellou* ou *gând ann taoujou*.

Moué, s. f. Grimace, mine que l'on fait par dérision ou par mécontentement, en alonguant les lèvres. *Mouadur* ou *mouérez*, m.

Faire la moue, monter du mécontentement. *Mouza*. Part. et. En Vannes, *mouchên*.

Celui qui fait la moue. *Mouzer*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *mouez'her*.

MOUILLER. Voyez MOUILLER.

MOUILLARD, adj. et s. m. Qui a le visage gros et rebondi. *Bêc'heek*. Pour le plur. du subst., *bêc'hêen*. *Jêc'heek*. Pour le plur. du subst., *joêdêten*. *Jouêdêk*. Pour le plur. du subst., *joêdêten*. *Boungênek*. Pour le plur. du subst., *boungênen*.

MOUILLER, s. m. Fond propre pour jeter l'ancre. *Hêrez*, et, par abus, *hêrach*. Il y a un bon mouillage ici, *hêrez ma'd a zô amân*.

MOUILLÉ, adj. et part. Trempé, humecté. *Glêb*. *Dêlê*. *Leiz*. Ce n'est pas assez mouillé, *né hêt glêb maou'h*.

MOUILLER, v. a. Tremper, humecter, rendre mou et humide. *Glêbia* ou *glêbia*. Part. *glêbiê*. En Vannes, *glêbiên* ou *glêbiên*. *Bêl-ta*. Part. et. *Leiza*. Part. et. *Toula*. Part. et. Vous m'avez mouillé, *va glêbiêd hoc'h êd*.

MOUILLER. Arroser. *Douza*. Part. et. Il n'a pas encore mouillé son pré, *né hêt c'hoaz dou-zêd hê founnez gând-hân*.

MOUILLER, v. n. En terme de marine, jeter l'ancre pour arrêter le vaisseau. *Hêrêr*. Part. et. *Hêrêrê*. Part. *hêrêrê*. Il faut mouiller ici, *riêd eo hêrêr amân*.

Se mouiller, v. refl. Se tremper, se couvrir d'eau. *En em c'hêbia*. Vous vous mouillerez, *en em c'hêbia a rédê*.

Qui mouille, qui est sujet à mouiller. *Glêbia* ou *glêbiên*.

MOUILLERIE, s. f. Morceau de pain oblong pour manger les veufs à la coque. *Sinc'hennou* ou *brôlen-nou*. *Leiz ma'd a zô amân*.

MOUILLERIE, s. f. Action de mouiller ou état de ce qui est mouillé. *Glêhor*, m.

MOULÉ, s. f. Petit poisson à coquille. *Mêsk*, m. Une seule moule. *Moukên*, f. Pl. *meshêd* ou simplement *meshê*.

Moule, s. m. Matière préparée et crue de manière à donner une forme précise à la cire, au plomb, au bronze, etc., que l'on y verse tout fondus ou liquides. *Shouër*, f. Pl. *ien*. *Mouli*, m. Pl. *ou*. Il a été fait dans un moule, *enn eur shouër*, *enn eur mouli eo bêt grêd*.

Se former sur le moule de quelqu'un, imiter quelqu'un, se former sur son modèle. *Shê-mêvêrê shouër* ou *hêrêrê d'êc'h eur ré*, *hêrêrê eur ré*.

Jeter en moule ou au moule, faire d'un seul jet et très-promptement. *Ober enn eunn taol ou war eunn drê*.

Mouler, v. a. Jeter en moule. *Têrêrê* ou *mouli*. *Mouli*. Part. et.

Moulin, s. m. Machine à mouder. *Milîn*, f. Pl. *ou*. En Vannes, *moûlin*. La farine est-elle venue du moulin? *hê deizêd eo ar blêdêd eiz ar vilin?* Il n'y a pas de moulin à vent dans ce pays-ci, *n'êdê hêt a vilinno ann êd*.

Moulin dont la roue tourne perpendiculairement. *Milîn-koajêl*.

Moulin dont la roue tourne horizontalement. *Milil-krusfel.*
 Moulin banal, moulin public. *Milil-rouin. Kru-edin.*
 Moulin à bras. *Milil-er-cac'h. Bré ou bréon, f. Pl. breier. Malower. m. Pl. ou.*
 Moulinier, s. m. Petit moulin. *Mililvik. x. Pl. mililouinou.*
 Mouliner. Machine qui, par son bruit, sert à éparvier les regards, les oiseaux, etc. *Sirakel ou sirakel, f. Pl. sirakellin ou siragellou. Trabel, m. Pl. trabelou.*
 Moulant, adj. Qui se meurt. *Dard da ver-vel. Dard. Toc'hor.* Il était mourant, quand je m'en suis venu, *dardé ou soc'hor ou po oums dent huit.*
 Mourir, v. n. Cesser de vivre. *Morced, et, par corruption, melcer, l'un et l'autre pour mort, non usité. Pahi marced. En. Fréguers, merouel. En Yannes. maroucin. Je me moure, merced a ram. Il mourut du peur, gond'aroun é courez.*
 Faire mourir. *Lakau, dior maro. Laza. Part. et. Is le firec mourit, he lakau à ré-joué d'oe maré, he laza a réjoui.*
 Se mourir, v. réfl. Être sur le point de mourir. *Béa dard da ver-vel. Béa to c'hor. Il se meurt, dardé ou soc'hor ou soc'hor ou.*
 Mouchon, s. m. Plante connue aussi sous le nom d'*onagalla.* *Kleit, m. Hors de Léon, Kiri.*
 Mousquet, s. m. Arme à feu, espèce de fusil. *Mousked, m. Pl. mouskedou ou mous-kide.*
 Mousqueton, s. f. Décharge de plusieurs mousquets ou fusils faits en même temps. *Ann diskrag euz a euz a fait, euz a veuz a sou-hed am euz un, war euz un d'ré. Mouské-dérez, m.*
 Mousqueton, s. m. Espèce de fusil dont le canon est court. *Fusil serr, f. Mouské-tou, m. Pl. ou.*
 Mousse, s. f. Espèce d'herbe fort épaisse et très-molle. *Kimi, et, suivant quelques-uns, hini, m. En Yannes, kivi. Ces arbres sont couverts de mousse, ar gouiz-zé a zé gouléd a gizez.*
 Se couvrir de mousse, en parlant des arbres, des pierres et autres corps solides. *Kis-cia. Part. kivi-cit. Quelques-uns prononcent kineia. En Yannes, kineia.*
 Mousse terrestre, mousse rampante. *Sc-c'hik, m. Tonsion, m. (Trég.) Mann ouman, m. Yann, et Corch.*
 Mousse sèche qui croît sur les vieux arbres, sur les pierres, etc. *Shouarn-ann-ossé-hoz, f.*
 Mousse ou limon flottant sur l'eau, etc. *Glondour, m. Drouth, m.*
 Mousse. Ecume qui se forme sur l'eau et sur quelques liqueurs, quand on les bat. *Lon, m. Enon, f. Quelques-uns prononcent ion et ionen. Spoun, m. Bero, m. Il y avait beau-*

coup de mousse sur l'eau, *Kalz a zoz ou a euz a zoz war am douz.*
 Mousse, s. m. Petit garçon servant dans l'équipage d'un vaisseau. Jeune mariot. *Gwa-zin ou paotrik ou mouché lestr. Mordéadik, m. Martolodik, m.*
 Mousse, v. n. Se couvrir de mousse, en parlant de certaines liqueurs. *Eni ou fonement. Part. et. Quelques-uns prononcent ion et ionen. Spoun. Part. et. La bière ne mousse pas encore, ar Bier na zoz kéz, na spoun kéz c'hor.*
 Mousseux, adj. Qui fait beaucoup de mousse. *Eonuz ou fonemuz. Spoumaz. Donner-nous du vin mousseux, zéz guez éonuz ou guez éonuz d'c'amp.*
 Moussez, adj. Qui est couvert de mousse. *Kleged a gouit. Gabéit gant ar c'hiaz, gant ar zoc'hik. Kividik.*
 Moustache, s. f. Barbe qu'on laisse au-dessous de la lèvre supérieure. *Moustou ou moustou, f. Pl. moustouou. Moustach, f. Pl. ou. Ses moustaches sont trop longues, hé courennou, hé souatachou a zé ré hé.*
 Moût, s. m. Vin doux et nouvellement fait. *Guez nérez gret. Guez diéré. Guez féol.*
 Moûtasse, s. f. Composition faite de graine de seigle broyée avec du moût ou avec du vinaigre. *Séz, m. Hors de Léon, etc. En Yannes, zéon ou zéon.*
 Après diner moutarde. *Goude'feh' mout-bodé.*
 Moutantien, s. m. Petit vase servant à mêler la moutarde. *Podig ar zéz.*
 Mouton, s. m. Bêcher chargé qui s'en-voit. *Mout, m. Pl. mout. En Yannes, ment. Pl. moued. J'ai vendu deux moutons, daou saout em euz. Garet. Donner-moi du mouton, zéit kiz mout ou zéit mout d'in.*
 Mouton. Gros billot de bois armé de fer avec quoi on enfonce des pieux. *Mo-z'ir-dread, f.*
 Peau ou cuir de mouton. *Kroc'ann-mouit, m. Mougeon pour maout-keh, m.*
 Moutre, s. f. L'action de moudre. *Maft-dau ou malérez, m.*
 Moutre. La quantité de grains que l'on fait moudre en une fois. *Moladen, f. A rétal, m. La quantité est-elle venue du moulin? he decté ar valaden euz ar cilu?*
 Moutre. Le salaire que prend le meunier. *Quir ar m'loner, m. Maladek, f. Il y a la moutre à prendre, gair ar m'loner ou ar valadeg a zé da gendru.*
 Moutre, adj. Qui a la puissance de moudre ou qui se meut. *Finouz. Loc'huz. Ké-shuzur.*
 Mouvant, adj. Boute-trés. *Louit-tréar.*
 Mouvant, s. m. Le transport d'un corps d'un lieu dans un autre. *Degré de vitesse d'un corps qui se meut. Fito, m. Késhuk, m. Lusk ou luskel, m. Loc'hérez, m. Flich, m. Sirakel ou stravit, m. Bouly, m. (Yann) Dis-pach, m. Fourgas, m. Le mouvement du soleil, ar fin, al loc'hérez euz ann héd. Le mou-*

vement du cœur, *ar luk ou ar c'heulush euz ar gabou.*
 Le mouvement du sang. *Ar c'has hag am digas euz ar gabou. Ar mont hag am doné euz ar guez. Ar rad euz ar guez.*
 Un premier mouvement. *Ar c'heulush fouden.* Dans le premier mouvement. *War ann toms.*
 De son propre mouvement, de lui-même. *Annezan he-uzan. Hep néz red.*
 Sans mouvement. *Disgellik. Dloc'h. Di-flech.*
 Moutou, v. a. Remuer, faire changer de place. *Finou. Part. et. Loc'h. Part. et. Lusha ou luskella. Part. et. Il est difficile à moutouir, diez es du finou, da loc'h, da luskella.*
 Moutou, Exciter, faire agir. *Bouyer da...*
 Se moutou, v. réfl. Bouger, remuer. *Finou, et, par abus, fisch. Part. et. Loc'h. Part. et. Boushka. Part. et. Gouinca. Part. et. Il ne peut plus se moutouir, ma heit m'uz finou ou loc'h.*
 Faire moutouir, remuer. *Lakau da finou, da loc'h. Disloch'ha. Part. et. Dispach. Part. et.*
 MOYEN, adj. Qui est de médiocre grandeur ou grosseur. *Na bré na bihan. A zann. Il est d'une taille moyenne, n'iz a euz veul, guez eo, n'eo na bré na bihan.*
 MOYEN. Qui est entre deux extrémités, deux termes, deux buts. *Finé daou. Kreiz. La moyenne région de l'air, ann oad'iré daou, ann oad'iré-zé.*
 MOYEN. Le moyen, la faculté de faire quelque chose. *Galloué, m. En avez-vous le moyen? hag ar galloué, hoc'h euz da zher ann d'é-zé?*
 Moyens. Richesses. *Danez, m. Modou, m. Pl. psard, m. Ils ont des moyens, danez, modou ou psard'iré d'ez.*
 Moyens. Faculté naturelle, capacité, dispositions. *Danez, m. Elle n'a pas beaucoup de moyens, de dispositions, n'éuz héit kalz a zanez euz-hi.*
 MOYENSANT, prép. Au moyen de, à l'aide de. *Gair. Moyensant la grâce de Dieu, gond'tregart' Dant, Dant arnok.*
 Moyensant que, pourvu que. *Gant ma. Né-mé ma. Moyensant qu'il vienne, gant ma teul ou né-mé ma teul.*
 MOYER, s. m. Le jaune d'un œuf. *Mélen-zi, m.*
 MOYER. Cette partie du milieu de la roue où l'on embôle les rais, et dans le creux de laquelle entre l'essieu. *Beidél, f. Maell ou moull, m. Moell-karr, m. Moell-karr, m. Pont-réd, m. Post-karr, m. La charrette était dans le haut jusque au moyeu, zé ar char' er fané béiz ar beidél.*

MIRABLE, adj. Sujet au changement. *Changéant. Komuz. Etkemuz. L'oeuz.*
 MIRABLE. Incompréhensible. *Aldro. Kéou.*
 MICHELET, s. m. Matière crasse et visqueuse qui sort de certaines plantes. *Douren. Chudak.*
 MICHELET, adj. Qui contient du michelage. *Viqueuz. Gludennek.*
 MICOSTE, s. f. Humeur épaisse de la nature de la morte. *Douren d'éb' a doure' ar mechi. M'c'hia, f.*
 MIEU, s. f. Le changement qui arrive naturellement aux oiseaux quand le plumage leur tombe. *Taalador, m. Mozdor, m. Dikoué, m.*
 MIEU. Sorte de cage pour engraisser les volailles. *Miz, m.*
 MIEU, v. n. Changer de poil, de plumage. *Taol, et, par abus, feirel. Part. taolél. In-sa. Part. et. Diskuita. Part. et.*
 MIER. En parlant de la voix des jeunes gens qui change à l'époque de la puberté. *Dishara, et, par abus, dishar. Part. et.*
 MIER, adj. et s. m. Qui ne peut passer. *Di-lavar. Mud ou mit. Pour le plus du sablé, mudou. Il est resté muet depuis cette maladie, dilavar ou mud'eo choume' abas ar c'hlo-vel-zé.*
 Mierco ou devoirs muet. *Dañ d'ilovar ann mud. Mud, Part. et.*
 MIEUX, s. f. L'extrémité du museau de certains animaux. *Penn-muez, m. Bék-muez, m.*
 MIEUX, v. n. Il se dit proprement de cri des oiseaux, des bœufs et des vaches. *Bija, et, par abus, bijal. Part. et. Burella. Part. et. Bruc'helle. Part. et. (Yann) leziga, et, par abus, guegal. Part. et. Richeana. Part. et. Elle ne fait que mugir, bija ou burella na ra hé.*
 MIEUSSANT, adj. Qui mugit. *A vëz, a vaell. A vëz, a ritchan. Bijez, Burella, Gedyas. Richeana.*
 MIEUSSIER, s. m. Action de mugir. *Cri que font les taureaux, les bœufs et les vaches. Bijades, f. Pl. bijadennou. Burelladen, f. Pl. burelladennou, Guegalden, f. Pl. guegaldennou. Richeana, m. Pl. ou. Richeana, f. Pl. ritchadennou.*
 MIEU, s. m. Mesure pour les liquides, les grains, le sel, etc. *Evazion 288 pintes. Le vaisseau qui contient la mesure d'un muid. Bure, m. Pl. ou. Béz, m. Pl. mézou (Yann.) Plein un muid, a la contenance d'un muid. Bureuz, m. Pl. ou. Mézou, m. Pl. ou.*
 MIEUX, adj. Qui est d'un blanc et d'une négresse ou d'un nègre et d'un blanc. *Géné euz a euz id' guezan hag euz a euz euz-rianez, pi euz a euz mérian hag euz a euz euzan meun. Hiron.*
 MIEUX, s. f. Yemelle du cheval. *Moist, f. Pl. ad.*
 MIEUX, s. f. pl. Engleterre qui viennent aux talons. *Gouffennou. Yemell ann beid.*
 MIEUX, s. m. Animal engendré d'un cheval et d'une ânesse, ou d'un âne et d'une jument, et qui n'engendre point. *Arakil gant' euz a*

MUL

sur marc'h hag eiz a cunn azann, pe eiz a cunn azann hag eiz a eur gazet. Maf, m. Pl. ed. Il était chargé comme un mullet, *chargé ou écol eur mál, her anned ou hag eur mail*.

MULEY. Poisson de mer. Me, m. Pl. meled ou meji. Moullet, m. Pl. moullégo.

MULÉTIEN, s. m. Valet qui pousse les mulots et qui a soin de les charger et de les conduire. Milet ar muled. Mulfier, m. Pl. ten.

MULOR, s. m. Espèce de souris champêtre. *Lógóden-vor, f. Pl. lógóden-vor. Morzen ou morzen, f. Pl. morzened ou morzened. Muc'h ou mouch, m. Pl. ed. Músten, f. Pl. húclenned.*

MULTIPLIABLE, adj. Qui peut être multiplié. *A hálbea hreket ou muiet. Kreshuz. Muiz.*

MULTIPLICATION, s. f. Augmentation en nombre. *Kresh, m. Mulédigez, f. La multiplication des pains, ar chresh ou ar vuidégez eiz ar barrou.*

MULTIPLIER, s. f. Grand nombre. Nombre indéfini de choses diverses. *Nicor dréz, s. m. Nicor hreket, m. Paoder ou paodder, m. La multiplicité des lois n'est pas un bien, ann nicor dréz eiz al lézonnou ne ké eiz m'ud.*

MULTIPLIÉ, v. a. Augmenter une quantité, un nombre. *Kreshi, et, plus ordinairement, kriahi. Part. kreshet. Muia. Part. muiet. Paotia. Part. et. Il a bien multiplié les beaux chevaux, *hals eo hreket ou muiet gani-hoi ar chéah ker.**

MULTIPLIER, v. n. Augmenter en nombre, particulièrement par voie de génération. *Kreshi-d nicor. Mond'eur greshk. Paotia. Part. et. Les crimes multiplient tous les jours, ar guelfou a gresh bender ou a ta bender'eur greshk. Gennou et multiplier, dit le Seigneur à Adam et à Eve, *hrechit ha paotit, éné ann Adour Doud da Adam ha da Eva.**

MULTITUDE, s. f. Grand nombre. *Nicor dréz, m. Paoder ou paodder, m. Rumou dréz, m. Léd dréz, m. Toand dréz, m. Marand, m. Il y avait une multitude de gens à sa porte, *eunn nicor dréz ou eur rumou dréz a dud a tou out hé zé. Il a apporté avec lui une multitude de choses, eul los dréz ou eunn loaid dréz a drouu ou deiz digant gani-hoi.**

MULTIPLIER, Le peuple, le vulgaire. *Ar tobil. Ann dudigou. C'est Popinion de la multitude, *meoz ar bobl ou ann dudigou eo.**

MUNICIPAL, adj. Azell ou ar barrez. Conseil municipal, *huzidiérien ar barrez. H. V.*

MUNICIPALITÉ, s. f. T. d'État. T. d'État ar barrez. H. V.

MUNIFICENCE, s. f. Vertu qui porte à faire de grandes libéralités. Générosité des grands. *Laupléuz ar ré-oras.*

MUR, v. a. Pourvoir, garnir des choses nécessaires. *Pouenne. Part. et. Basta. Part. et. Il nous a munis de tout ce dont nous avions besoin, *hou pouennet, hou bastet ou deiz eiz a guélet hor bou izomm.**

Se munir, v. réfl. Se fournir, se pourvoir. *Eun pouenne. K'éntroué gani. K'eo gani. Vous serez obligé de vous munir de pain, *réé e réé d'ho'h en em pouenne cura. Munissez-vous de chacun un bâton, *K'éhrit ou hant gant ho'h h peb a eiz.***

MUR, v. n. Mur. *Provision des choses nécessaires dans une armée, dans une place de guerre. *K'émené a zid réé deiz ar dréant.**

MURCHER, adj. Qui a de la mucosité, qui est visqueux. *B' d'ard' me'h. Gludenné. Péguz.*

MUR, s. m. Ouvrage de maçonnerie qui renferme quelque espace. *Muraille. Moger, f. Pl. iou. En Vannes, *muriéger. Il faudra hausser le mur de la cour, *réé e réé se'méant moger ar port. Le mur est abattu, *dishared eo ar voger. Les murs de cette maison ne sont pas assez épais, *né ké té awale'h mogeriou ann u-zé.*****

MUR de ville, de forteresse. *Mur, f. Pl. iou. Moger, f. Les murs de cette ville sont bien larges, *g'eall lédan e'ch'murieu ou mogeriou ar g'ear-zé.**

MUR, adj. Qui est en maturité, en saison d'être cueilli ou mangé, en parlant des fruits de la terre. *Eok. Haa ou hav. Daré. Panerik (Trig.) Les paires seront mûres bientôt, *Nég'da'd e v'ed' énk ou ha' ar pé. Cette pomme n'est pas mûre, *né ké' daré ann uvai-man.***

Rendre ou devenir mûr, en parlant des fruits. *Eogé. Part. et. Haa' ou haou' ou haé. Part. haé' ou haou' ou haou'.*

MUR, Sage, prudent, raisonnable. *Porlek. Fier. Ce doit être un homme mûr, *eunn déh poellek, eunn déh fér é té b'éa.**

L'âge mûr, celui qui suit la jeunesse, l'âge viril. *Ann oad g'our. Bir ann oad.*

MURAILLE, s. f. Mur, enceinte de pierres. *Moger, f. Pl. iou. Ce n'est qu'une vieille muraille, *eur g'oz voger n'eo ké.**

MUR, s. f. Fruit du murier ou de la ronce. *Mouar, m. En Vannes, *meuiar. Une seule mère. *Mouar, f. Pl. mouar.***

Mère de ronce ou mère de hate. *Mouardréz. Mouar-gar. Mouar-louarn.*

Mère d'arbre. *Mouar-bronn.*

MUREMENT, adv. Avec beaucoup de réflexion, d'attention. *Ga'd féoz. G'oll' furtuz. Grand prér.*

MURER, v. a. Boucher une porte, une fenêtre, etc., avec de la maçonnerie. *Mégéria. Part. m'égéret. Je ferai murer cette porte, *la-ha' a rimm mégéria ann dréat.**

MURER, Entourer de murs une ville, une forteresse. *Muria. Part. muried. Mégéria. Part. m'égéret. On va murer cette ville, *mond' a réeur da curia ar g'ear-zé.**

MURIER, s. m. Arbre qui porte les murès. *G'adénn-mouar, f. G'adénn-mouar-bronn, f. Mouar, f. Pl. mouar.*

MUR, v. a. et n. Rendre ou devenir mûr. *Eogé. Part. et. Haa' ou haou' ou haé. Part. haé' ou haou' ou haou'. D'urée. Part. et. Ce n'est pas ce tempo-là qui mûrira les oreilles, *né ké' ann o'ar-zé a togi, a z'arid ar é'hérez. Ils ne mûrissent pas encore, *na ha'it'ri ké' ch'oaz.***

MUR, Rendre mûr, sage, prudent. *Lo-*

had da véza poellek ou fur. *Furaat. Part. furé. L'âge le mûrira, *ann oad hen hant da véza poellek ou fur, *ann oad hen furai.***

MURMURE, s. m. Bruit sourd et confus. *Boud, m. H'oud, m. Soroc'h, m. Kréz, m. Krémol ou krémol ou grémol, m. Trouz, m. Shañdala, m. J'entends beaucoup de murmure, *kals a rouz ou a soroc'h a g'leann.**

MURMURER, v. n. Faire un bruit sourd et confus. *Bouda, et, par abus, boudal. Part. et. H'ouda. Part. et. Soroc'ha. Part. et. Kréza. Part. et. Krémola ou krémola. Part. et. Trouza. Part. et. Shañdala. Part. et. Krusmaza ou krumaza. Sifroni. Part. et. Ils murmurent sans cesse, *bouda ou soroc'ha a réio'it hép'ed.**

Celui qui murmure. *Boudé, m. Pl. ten. H'oudoué, m. Pl. ten. Soroc'her, m. Pl. ten. Krézer, m. Pl. ten. Trouzer, m. Pl. ten. Safroner, m. Pl. ten.*

MUSCABINE, s. f. Petit animal quadrupède qui est une espèce de souris. *Minoué, m. Pl. ed. Moresen ou morzen, f. Pl. morzened. Bédéien, f. Pl. bédéiened.*

MUSCIN, adj. et s. m. Qui s'arrête, qui s'amuse partout et à des bagatelles. Ce mot est du style familier. *Lugader, m. Pl. ten. Bergéde, m. Pl. ten. Chuchuer, m. Pl. ten. Gorrek, m. Pl. gorrien.*

Faire le musard, s'arrêter, s'amuser partout. *Lugadi. Part. et. Bergéde. Part. et.*

MUSCLE, s. m. Partie charnue et fibreuse qui est l'organe des mouvements de l'animal. *Kégen, f. Pl. kégenou. Il a de forts muscles, *kégenou tré en deiz.**

MUSCUL, adj. et part. Qui des muscles bien marqués. *Kégenek. Voilà un bras musclé, *chéu eur v'rech kégenek.**

MUSCULAIR, adj. Qui appartient aux muscles, qui en dépend. *A zell'ou'e' ar chigennou. A zell'ou'e' ar chigennou.*

MUSCULÉ, adj. Qui a de bons muscles. *Kégenek. Kégenek.*

MUSCULÉ, s. m. Cette partie de la tête de quelques animaux qui comprend la queue et le nez. *Muzel, f. Pl. muzellen. Muzé, f. Pl. muzelléu (Vann.) Fé, m. Pl. friou. Bek ou bé, m. Pl. bégou. Min, f. Pl. ou. Il a le musseau bien allongé, *g'eall' hir eo hé vuzel ou hé f'rou hé vék.**

MUSCULER, v. a. Mettre quelque chose sur le musseau des chiens, des chevaux, etc., pour les empêcher de mordre, etc. *Laland' eunn dré m'uzel, *eur f'ri euz' hé, *pe sur marc'h, *féit m'uzel out-ha' na grogé, etc. Muzella. Part. et.****

MUSCULIER, s. f. Ce qu'on met à quelques animaux pour les empêcher de mordre, etc. *Ar pé a l'éb'éur eur vuzel, *eur f'ri euz' avé-va' bened féit m'uzel out-ha' na grogé, etc. Muzeller, m. Pl. ou ou iou.**

MUSCULÉ, s. f. Instrument de musique cham-pêtre. *Douion, m. pl. J'entends la musette, *ar binou a g'leann.**

Lesac de cuir d'une musette. *Ar zac'h-binou. Le porte-vent. Ar zael.*

Lo chalumeau. *Al keriad. Le gros bourdon. *Ar c'horn-hou. Joueur de la musette. *Balaoua. Part. balaouet.***

MUSCIEUX, s. m. Bruit sourd et confus. *Boud, m. H'oud, m. Soroc'h, m. Kréz, m. Krémol ou krémol ou grémol, m. Trouz, m. Shañdala, m. J'entends beaucoup de murmure, *kals a rouz ou a soroc'h a g'leann.**

MUSCIEUX, v. n. Faire un bruit sourd et confus. *Bouda, et, par abus, boudal. Part. et. H'ouda. Part. et. Soroc'ha. Part. et. Kréza. Part. et. Krémola ou krémola. Part. et. Trouza. Part. et. Shañdala. Part. et. Krusmaza ou krumaza. Sifroni. Part. et. Ils murmurent sans cesse, *bouda ou soroc'ha a réio'it hép'ed.**

Celui qui murmure. *Boudé, m. Pl. ten. H'oudoué, m. Pl. ten. Soroc'her, m. Pl. ten. Krézer, m. Pl. ten. Trouzer, m. Pl. ten. Safroner, m. Pl. ten.*

MUSCABINE, s. f. Petit animal quadrupède qui est une espèce de souris. *Minoué, m. Pl. ed. Moresen ou morzen, f. Pl. morzened. Bédéien, f. Pl. bédéiened.*

MUSCIN, adj. et s. m. Qui s'arrête, qui s'amuse partout et à des bagatelles. Ce mot est du style familier. *Lugader, m. Pl. ten. Bergéde, m. Pl. ten. Chuchuer, m. Pl. ten. Gorrek, m. Pl. gorrien.*

Faire le musard, s'arrêter, s'amuser partout. *Lugadi. Part. et. Bergéde. Part. et.*

MUSCLE, s. m. Partie charnue et fibreuse qui est l'organe des mouvements de l'animal. *Kégen, f. Pl. kégenou. Il a de forts muscles, *kégenou tré en deiz.**

MUSCUL, adj. et part. Qui des muscles bien marqués. *Kégenek. Voilà un bras musclé, *chéu eur v'rech kégenek.**

MUSCULAIR, adj. Qui appartient aux muscles, qui en dépend. *A zell'ou'e' ar chigennou. A zell'ou'e' ar chigennou.*

MUSCULÉ, adj. Qui a de bons muscles. *Kégenek. Kégenek.*

MUSCULÉ, s. m. Cette partie de la tête de quelques animaux qui comprend la queue et le nez. *Muzel, f. Pl. muzellen. Muzé, f. Pl. muzelléu (Vann.) Fé, m. Pl. friou. Bek ou bé, m. Pl. bégou. Min, f. Pl. ou. Il a le musseau bien allongé, *g'eall' hir eo hé vuzel ou hé f'rou hé vék.**

MUSCULER, v. a. Mettre quelque chose sur le musseau des chiens, des chevaux, etc., pour les empêcher de mordre, etc. *Laland' eunn dré m'uzel, *eur f'ri euz' hé, *pe sur marc'h, *féit m'uzel out-ha' na grogé, etc. Muzella. Part. et.****

MUSCULIER, s. f. Ce qu'on met à quelques animaux pour les empêcher de mordre, etc. *Ar pé a l'éb'éur eur vuzel, *eur f'ri euz' avé-va' bened féit m'uzel out-ha' na grogé, etc. Muzeller, m. Pl. ou ou iou.**

MUSCULÉ, s. f. Instrument de musique cham-pêtre. *Douion, m. pl. J'entends la musette, *ar binou a g'leann.**

Lesac de cuir d'une musette. *Ar zac'h-binou. Le porte-vent. Ar zael.*

Lo chalumeau. *Al keriad. Le gros bourdon. *Ar c'horn-hou. Joueur de la musette. *Balaoua. Part. balaouet.***

MUSCIEUX, s. m. Bruit sourd et confus. *Boud, m. H'oud, m. Soroc'h, m. Kréz, m. Krémol ou krémol ou grémol, m. Trouz, m. Shañdala, m. J'entends beaucoup de murmure, *kals a rouz ou a soroc'h a g'leann.**

MUSCIEUX, v. n. Faire un bruit sourd et confus. *Bouda, et, par abus, boudal. Part. et. H'ouda. Part. et. Soroc'ha. Part. et. Kréza. Part. et. Krémola ou krémola. Part. et. Trouza. Part. et. Shañdala. Part. et. Krusmaza ou krumaza. Sifroni. Part. et. Ils murmurent sans cesse, *bouda ou soroc'ha a réio'it hép'ed.**

Celui qui murmure. *Boudé, m. Pl. ten. H'oudoué, m. Pl. ten. Soroc'her, m. Pl. ten. Krézer, m. Pl. ten. Trouzer, m. Pl. ten. Safroner, m. Pl. ten.*

MUSCABINE, s. f. Petit animal quadrupède qui est une espèce de souris. *Minoué, m. Pl. ed. Moresen ou morzen, f. Pl. morzened. Bédéien, f. Pl. bédéiened.*

MUSCIN, adj. et s. m. Qui s'arrête, qui s'amuse partout et à des bagatelles. Ce mot est du style familier. *Lugader, m. Pl. ten. Bergéde, m. Pl. ten. Chuchuer, m. Pl. ten. Gorrek, m. Pl. gorrien.*

Faire le musard, s'arrêter, s'amuser partout. *Lugadi. Part. et. Bergéde. Part. et.*

MUSCLE, s. m. Partie charnue et fibreuse qui est l'organe des mouvements de l'animal. *Kégen, f. Pl. kégenou. Il a de forts muscles, *kégenou tré en deiz.**

MUSCUL, adj. et part. Qui des muscles bien marqués. *Kégenek. Voilà un bras musclé, *chéu eur v'rech kégenek.**

MUSCULAIR, adj. Qui appartient aux muscles, qui en dépend. *A zell'ou'e' ar chigennou. A zell'ou'e' ar chigennou.*

MUSCULÉ, adj. Qui a de bons muscles. *Kégenek. Kégenek.*

MUSCULÉ, s. m. Cette partie de la tête de quelques animaux qui comprend la queue et le nez. *Muzel, f. Pl. muzellen. Muzé, f. Pl. muzelléu (Vann.) Fé, m. Pl. friou. Bek ou bé, m. Pl. bégou. Min, f. Pl. ou. Il a le musseau bien allongé, *g'eall' hir eo hé vuzel ou hé f'rou hé vék.**

MUSCULER, v. a. Mettre quelque chose sur le musseau des chiens, des chevaux, etc., pour les empêcher de mordre, etc. *Laland' eunn dré m'uzel, *eur f'ri euz' hé, *pe sur marc'h, *féit m'uzel out-ha' na grogé, etc. Muzella. Part. et.****

MUSCULIER, s. f. Ce qu'on met à quelques animaux pour les empêcher de mordre, etc. *Ar pé a l'éb'éur eur vuzel, *eur f'ri euz' avé-va' bened féit m'uzel out-ha' na grogé, etc. Muzeller, m. Pl. ou ou iou.**

MUSCULÉ, s. f. Instrument de musique cham-pêtre. *Douion, m. pl. J'entends la musette, *ar binou a g'leann.**

Lesac de cuir d'une musette. *Ar zac'h-binou. Le porte-vent. Ar zael.*

raiter ann cil é-kéner églé, ken-garantéz.
MUTUELLEMENT, adv. Réciproquement. Ann cil églé. Ann cil é-kéner églé. Boutin a-unan.
A-unan. Ils s'aiment mutuellement, en em garouad a réouad ann cil églé ou a-unan.
MYOPE, adj. et s. m. Qui a la vue fort courte et qui ne voit les objets que de fort près et en élargissant les yeux. *Berr-wel*. Il est myope, il ne verra pas soldat, *berr-wel eo, na veiz kél lehad do zoudard*.
MYOTIE, s. f. Etat de ceux qui ont la vue courte. *Berr-welid*, m.
MYRE, s. m. Arbrisseau (souvent vert) symbole de l'amour. *Mérita* ou *myra*, m.
MYRTILLE, s. f. Petit fruit d'un arbrisseau qui croît dans les forêts. Ce fruit est de couleur noire, de la grosseur et forme des grains de raisin, mais il ne vient pas en grappes. *Lée*, m. Une seule myrtille. *Lusen*, f. Pl. inconnue ou simplement *lée*.
MYSTÈRE, adj. et s. m. Qui hait, qui fuit les femmes. *A pou ar méré had*. *A dech* ou *a bella glouch ar méré had*.
MYSTÈRE, s. m. Secret. Chose secrète ou cachée. *Rin*, f. Pl. ion. *Trá kuzet*, f. *Kuziad* ou *kuziadet* ou *kuzadel*, f. *Mister*, m. Pl. ion. Ce n'est pas un mystère pour moi, *né kéé eunn drá kuzet ou eunn guzadel églé-ou*.
MYSTÉRIEUSEMENT, adv. D'une façon mystérieuse. *Eunn eunn doaré kuzet ou góidét*. *Gaú kuzadel*.
MYSTÉRIeux, adj. Qui contient quelque mystère, quelque secret, quelque sens caché. *Kuzé*. *Góidét*. *Klózennec*. Ce sont des paroles mystérieuses, *honnou kuzet, géron góidéd* (s).
MYSTIFICATEUR, s. m. Celui qui mystifie un autre, qui s'en moque. *Né a ra poué euz a eunn all*. *Goupaer*, m. Pl. ion. *Góidét*, m. Pl. ion. *Góyéer*, m. Pl. ion.
MYSTIFICATION, s. f. Action de mystifier. Chose, parole qui mystifie. *Gér goupaer* ou *góidéz* ou *góyéer*. *Goupa*, m. *Góyé*, m. *Goupaeréz*, m.
MYSTIFIER, v. a. Se moquer de quelqu'un, l'étonner, abuser de sa crédulité pour le rendre ridicule. *Ober poué euz a eurr ré*. *Goupaer*. Part. *goupiet*. *Góidéz*. Part. et. *Abaf*. Part. et. *Il l'austéien mystifié, goupiet laer, góyéet haer eo góidéz*.

N

N, s. m. et f. Lettre consonne, la quatorzième de l'alphabet.
NABBY, adj. et s. m. C'est un terme de trippiste qui ne se dit que d'une personne de trippiste taille. *Korr*. *Korrík*. *Kornadoun*. *Forsp*. *Taropas*.
NACELLE, s. f. Petit bateau qui n'a ni mâts ni voile. *Bagé*, f. Pl. *bagoupa*. La nacelle

était pleine de monde, *léan ou ar vagig a dáá*.
NACRE, s. f. Coquille lisse et comme argente au dedans de laquelle se trouvent ordinairement les perles. *Kragen-perlez*, f. Pl. *kragin-perlez*.
NAGE, s. f. Action de nager, état de celui qui nage. *Néou* ou *néoué*. En Vannes, *néoué*. Il a passé la rivière à la nage, *trénnéd en deuz ar ster diwar néoué*.
Être en nage, être tout mouillé de sueur. *Béa gléb ganá ar c'houz*.
NAGEUR, s. m. Lieu où l'on nage, lieu propre à nager. *Néouadec* ou *néouadec*, f. Pl. *néouadégou*.
NAGEUSES, s. f. Partie du poisson qui lui sert à nager. *Breñk*, m. Pl. ou. *Nannerec* ou *nannerec'h*, f. Pl. ou (Vann). Prenez-le par les nageoires, *kéméit-héñ dré hé vrenkou*.
NAGEUR, v. n. Se soutenir sur l'eau par un certain mouvement du corps. *Néou* ou *néoué*. Part. *néouet* ou *néoué*. En Vannes, *néoué*. Savez-vous nager? *há goupaer a rit hu néou?*
NAGER, floter sur l'eau, sans aller à fond. *Béa dougéd war ann doue hép mouá á ar góidéd*. *Béa* ou *mout war Rod*. *Floda*. Part. et. *Néou*. Part. *néouet*.
NAGER, Ramer pour voguer sur l'eau. *Roúvia* ou *roúviaé*. Part. *roúviet* ou *roúvié*. *Nagez ensemble*. *roúviet kéret*.
Nager dans l'abondance, vivre au milieu de l'abondance, des richesses. *Béa é-kérez ar foudard ou ar madou*.
NAGEUR, s. m. Celui qui nage, qui sait nager. *Néouet* ou *néoué*, m. Pl. ion. En Vannes, *néoué*. C'est un bon nageur, *eunn néouet mál eo*.
NAGEUR ou **NAGEUSES**, adv. Il y a peu de temps, il n'y a pas longtemps. *N'éuz léi péll á nérez-zé*.
NAÏF, adj. Naturel, sans fard, sans artifice, sans détour. *Hép góidéd*. *Hép tróidéd*. *Hép distré*. *Hép digarec*. *Déoué*. *Reva*. *Góidéz*.
NAÏF, adj. et s. m. Qui est d'une taille beaucoup plus petite que la taille ordinaire. *Korr*. *Korrík*. *Kornadéou*. En Vannes, *horrigan*. *Bouddé*. Il est naïf et il restera naïf, *horr eo hu haer é choumé*.
NAÏF, Bas, de basse tige. *Lézi*. C'est un arbre naïf, *eurr vézeñ izet eo*.
NAÏSANCE, s. f. Sortie de l'enfant hors du ventre de la mère. *Góidéz*, f. *Góidéz*, f. (H-Corn.) *Góidéz*, f. Ce dernier est consacré particulièrement à exprimer la fête de la nativité ou de la naissance de notre Seigneur, de la sainte Vierge et de saint Jean-Baptiste. Il y aura un banquet le jour de la naissance, *bannez a véz da véz hé c'hamédéz*. C'est demain la fête de la naissance de la Vierge, *war-c'houz éna góll góidéz ar Wee'ches*.
NAÏSANCE, Extraction, race. *Gwenn*, f. Il est de basse naissance, *a ween izet eo, a léch izet eo saout*.
NAÏSANT, adj. Qui naît, qui commence à

venir, à se former. *Nérez-ganet*. *Nérez*. *Fresh*. *Flamm*. Elle a encore un enfant naissant, *eurr Bugel nérez-ganet é deuz c'houz*.
NATRE, v. n. Venir au monde, sortir du ventre de la mère. *Géné*. Part. *ganet*. *Béa ganet*. *Doné ar béa ou war ann doue*. Il naquit ce jour-là même, *eunn deiz-zé enn-dón l'od ganet, é teloz ar béa*. Ceux qui naissent après nous, *né a véz hon góidéd ou war hon léz'h*.
NATRE, Pousser, en parlant des végétaux. *Dienna* ou *dienná* ou *dié'hoand*. Part. et. *Dienna*. Part. et. *Brayéti*. Part. et. La graine n'est pas encore née, *né kél c'houz diwanet ou brayéz ann háá*.
Nouveau né, celui qui est né depuis peu de temps. *Né a véz ganet abou nébeud amzer*. *Bugel nérez ganet*.
Premier né, le premier enfant mâle. *Ar c'hestá ganet*. *Ar c'hestá mál*.
Dernier né. *Guidoroc'h*.
NAÏVEMENT, adv. Avec naïveté, sans artifice, sans détour. *Hép góidéd*. *Hép tróidéd*. *Hép distré*. *Eunn eunn doaré léan ou góidéz*.
NAÏVETÉ, s. f. Ingénuité, simplicité d'une personne qui n'use point de déguisement. *Di-zóidéd*, m. *Evander*, m. *Góidéz*, f. *Fréméz á góidéz*, f.
NANAN, s. m. Mot enfantin, pour signifier des friandises, des sucreries. *Madigou*, m. pl.
NANTH, v. a. Donner des gages pour l'assurance d'une dette. *Rei góidéz ou góidézou véz héroué eunn dlé*. *Góidéz*. Part. et. *Se nantit*, v. refl. Se garantir, se pourvoir de quelque chose par précaution, pour gages. *Kémérou góidéz ou góidézou*. *En em véz*.
NAÏSSEMENT, s. m. Ce que l'on donne à un créancier pour sûreté d'une dette. *Ar pé a véz da véz da eurr c'heridou*. *Góidéz*.
Rétire ce qui était donné en nantissement. *Dóidéz*. Part. et.
NAPPE, s. f. Lingé dont on couvre la table pour prendre ses repas. *Lénn-doué*, f. Pl. *lié-nennou-léol*. *Touzier*, f. Pl. ou. En Tréguier, *touzier*. *Toal* ou *toal*, f. Pl. ion (Corn.) En Vannes, *tué*. Otez la nappe de dessus la table, *lamid ann doue diwar ann doué*.
NARCOÏQUE, adj. Qui assoupit, qui produit la stupeur. Qui porte au sommeil. *Méroué* ou *moué'édéz*. *Koushuz*, et, suivant quelques-uns, *kouskédik*. *Arguduz* ou *darguduz*. *A lak da gouzet*. Ce remède est narcotique, *méroué ou koushuz ou arguduz eo al louez-zé*.
Plante narcotique, *houzouer ar c'houz*. H. V.
NARCUR, s. f. En terme de rallerie et de mépris par lequel on marque le peu de cas qu'on fait de quelqu'un, de quelque chose. Il est du style familier. *Foel*. *Fec'h*. *Ac'h*. *Narcuz* de lui, *foel d'écheñ*, *fec'h gant-hak*.
NARCUR, v. a. Faire narquois, braver avec mépris. Il est familier. *Ober fé euz a war vé*. *Fada*. Part. *faet*. Pourquoi le narquois-vous? *périd é fait hu avel-hak?*
NARINE, s. f. L'une des ouvertures du nez par laquelle l'homme respire. *Fron*, f. Quel-

ques-uns prononcent *fron*. En Vannes, *fron*. On dit aussi *fron*. Pl. *doué difron*. *Toull-fri*, m. Pl. *toullou ar fri*. Le pui des narines, *blé ann difron*.
Qui a de larges narines. *Froné*. *Fronellak*. Ouvrir, enfler les narines. *Fronella*. Part. et. *Narotous*, adj. et s. m. Fin, subtil, rusé et qui se plaît à tromper les autres. Il est du style familier. *Gwén*. *Lék*. *Toullou*.
NAROTOUS, s. m. Celui qui narre, qui raconte. *Danécler* ou *danécler*, m. Pl. ion. *Prézéger*, m. Pl. ion.
NARRATION, s. f. Narré, récit. *Danécler* ou *danécler*, f. Pl. *danéclou*. Sa narration est exacte, *gwéren eo hé saout*.
NARRÉ, s. m. Discours par lequel on raconte quelque chose. *Danécler*, f. Pl. *danéclou*. *Prézéger*, f. Pl. *prézégennou*.
NARRER, v. a. et n. Raconter, faire le récit d'un fait. *Danécler* ou *danécler*. Part. et. *Prézéger*. Part. et. Il narre bien, *danécler ou prézié a vé-erred*.
NASAL, adj. En terme de grammaire, qui se dit d'un ton modifié par le nez, comme il est dans toute syllabe qui se termine par m ou par n, précédés d'une voyelle. *Eüz ar fri*.
NASALEMENT, adv. Avec un son du nez, avec le nez. *Eüz ar fri*. *Góidéz ar fri*.
NASARDE, s. f. Chiquetade sur le nez. *Friad*, m. Pl. ou. *Chifridén*, f. Pl. *chifridénou*.
NASARDEUR, v. a. Donner des nasardes, des chiquetades sur le nez. *Friad*. Part. et. *Chifridénou*. Part. et.
NASKAU, s. m. Narine. Il ne se dit guère que des animaux. *Toull-fri*, m. Pl. *toullou ar fri*. *Fron*, f. Pl. *doué difron*.
NASHLAND, adj. et s. m. Qui naville, qui pousse du nez. *Fronellak*, m. Pl. ion. *Safroner*, m. Pl. ion. *Méroué*, m. Pl. ed (Corn.) *Mémoué*, m. Pl. ed (Vann).
NASHLER, v. n. Parler du nez. *Fronella*. Part. et. *Safroné*. Part. et. *Méroué*. Part. et. (Corn.) *Mémouéz*. Part. et. (Vann).
NASSE, s. f. Instrument d'osier servant à prendre du poisson. *Kéti*, f. Pl. *Kétié*. *Bouéti*, f. Pl. *Bouétié*. *Koué*, m. Pl. *Kouétié* ou *lézi*. Il n'y a pas beaucoup de poisson dans la nasse, *n'éuz léi hals á lézié ar góidéz ou ar vézouit ou ar c'haer*.
NATAL, adj. Il se dit du lieu, du pays, etc., où l'on a pris naissance. *A c'hamédéz*. *A c'hamédéz*. C'est son pays natal, *hé hé c'hamédéz ou a c'hamédéz eo*, *hé hé c'hamédéz eo* ou *hé c'hamédéz eo*.
NATATION, s. f. L'action de nager. L'art de nager. *Néoué* ou *néoué*, m. *Néoué* ou *néoué*, f.
NATÉ, adj. Qui a pris naissance, qui est né dans un certain lieu. *Góidéz*. En Vannes, *góidéz*. *Moué* ou *néoué* ou *néoué*, m. Pl. *néoué* ou *néoué* ou *néoué*.
NATION, s. f. Tous les habitants d'un même état, d'un même pays. *Peuplé*. *Éroué*, f. Pl.

ou. *Pobli*, f. Pl. ou. *Tad*, f. Pl. ou. La nation française, ar bobl a Chast ou ar C'hallaowed. Ce sont de petites nations, broadou Mihan, poblou Mihan, tudou Mihan int.

NATIONAL, adj. Qui est de toute une nation. *Ede ar vro*. C'est un mets national, eur med, eur bodd euz ar vro eo. — A zedouz ar vroad, a zed euz ar vroad. En Galles, broadek. *Kendallik* H. V. — Les troupes nationales, *bréd-tidh* ou *zoudarded* ar vro.

NATIONAÏTÉ, s. f. Caractère national. *Bréadigez*, f. *Kémildigez*, f. (Galles.) H. V.

NATIVITÉ, s. f. Naissance du Christ. *Ganedigez* ou *ginidigez* Jésus-Krist.

NATTE, s. f. Tissu de paille, de fil, de chevoux, etc. *Gwiad*, m. Pl. ou. *Gwiadenn*, f. Pl. *gwiedennou*. *Klouiden*, f. Pl. *Klouidennou*. Il était couché sur une natte de paille, *war eur wintenn golo*, *war eur glouiden golo édo housket*.

NATTEUR, v. a. Tresser en natte. *Gwéd*. Part. *gwédet*. *Klouidenn*. Part. et.

NATURE, s. f. Tout l'univers, toutes les choses créées. *Ar bed*. *Pép tra krouet*. Le soleil est l'œil de la nature, *ann heol a zé lagad ar bed*.

NATUREL. L'ordre, les lois, les mouvements qui gouvernent toutes les choses créées. *Reiz ar bed*. *Aoz ar bed*. *Gannadur*, m. * *Natur*, m. La nature publie qu'il y a un Dieu et un seul Dieu, *naiz ou aoz ar bed a ziskouez pénaoz éz euz euz Doué*, *hag euz Doué hépén*. Contre nature, *a-imp reiz*.

NATUREL. Cause première, principe de toutes choses. *Penn-abez*, m. Le feu est sec et chaud de sa nature, *ann tan a zé seac'h ha tomm dré hé beun-abez* ou *dré natur*.

NATUREL. Complexion, tempérament. *Temps*, m. *Kigen*, f. Il n'est pas d'une forte nature, *né hé éz a eunn temps kré*, *euz a eur gigen gré*.

NATUREL. Sorte, espèce. *Gweens*, f. *Rumms*, m. *Doari*, f. Il y en a de plusieurs natures, *euz a veur a weun*, *euz a veur a veur éz euz zezidh*.

NATUREL, adj. Qui appartient à la nature, qui est conforme au cours ordinaire de la nature. *A zalc'h oue'h reiz ar bed*, *oué aoz ar bed*. * *Natural*. La loi naturelle, *lezen ar reiz*, *al lezen natur*.

Enfant naturel, qui n'est pas né en légitime mariage. *Bittard*. *Bugel ganet er-miaz a emizi* ou *a bridedez*. *Bastard*, m. Pl. *bastarded* ou *bestard*.

Les parties naturelles, les parties destinées à la génération. *Ar c'herrannou red leid eügdouez*, *leid eügdouez*. *Ar c'herrannou natur*.

NATUREL. Qui n'est point déguisé, détourné, franc, ouvert. *Hep gollidigez*. *Hep gwididigez*. *Reun*. *Frank*. *Dicidh*. C'est un homme naturel, *euz ann diaz tomm ou dicidh eo*.

NATUREL, s. m. Tempérament, complexion corporelle. *Temps*, m. *Kigen*, f. Il est d'une nature faible, *euz ann temps gwad*, *eur gigen wein a zé eun-hall*.

NATUREL. Inclination, humeur naturelle. *Buédigez*, f. *Aoz*, f. *Tech*, m. Elle est d'un mauvais naturel, *gwall aoz*, *gwall dechou a zé eun-hi*.

NATUREL. Affection, attachement, sentiment que la nature inspire pour ses proches. *Kaloun*, f. *Kaloun-red*. *Karantez euz hé dud*, f. *Kalouniez*, f. Cet enfant n'a point de naturel, *ar bugel-zé n'en deuz hé a galoun*, *a galouniez*, *a galoun-ved*.

NATURELLEMENT, adv. Par un principe naturel, par une impulsion naturelle. Selon le cours de la nature. *Douch ar penn-abez euz hép tra*. *Herrez ar reiz* ou *ann aoz euz ar bed*. Le père doit naturellement mourir avant le fils, *herrez ar reiz* ou *ann aoz euz ar bed*, *ann tad a ille mervel araoz ar mad*.

NATURELLEMENT. Sans déguisement et avec franchise. *Hep gollidigez*. *Hep gwididigez*. *Gant lealded*. *Gant frankiz*. Je vous le dis naturellement, *hé lavaroud a rann d'e-hoc'h hép gollidigez*, *gant lealded*.

NAUFRAGE, s. m. Perte d'un vaisseau arrivé sur mer. *Ar e'hoil euz a eul leiz war ar mor*. *Pered*, m. Pl. *pennoez*. En Cornouaille, *paé*. *Pell-kas*, m. Il a eu de la peine à se tirer du naufrage, *biac'h en deuz hé oc'h en em denna euz ar pened*, *euz ar pell-kas*.

NAUFRAGE. Au figuré, ruine, malheur, chute, destruction. *Gwastadur*, m. *Reiz*, m. *Lamm*, m. *Dikar*, m. *Diamant* ou *dismant*, m. C'est aujourd'hui que j'ai appris son naufrage, *hirid eo em euz klevet komza euz hé lamm*, *euz hé dismant*.

Faire naufrage, se trouver sur un vaisseau lorsqu'il se perd à la mer. *En em gollaveur euz leiz*. *Ober pened*. *Pereda*. Part. *penedet*. En Cornouaille, *paé*.

NAUFRAGE, s. m. Prix que les passagers paient au maître d'un vaisseau, d'un bateau. *Bredou*, m. Pl.

NAUFRANDEUR, adj. Qui donne des nausées. *A zé c'hoant da zislouka*. *Heiguz*.

NAUSÉE, s. f. Envie de vomir. *C'hoant dislounka*, m. *Heig*, m. *Doijer*, m.

NAUTIQUE, adj. Qui appartient à la navigation. *A zell oue'h ar verdédures*.

NAUTONIER, s. m. Celui qui conduit un navire, une barque. Il est surtout employé en poésie. *Bagder*, m. Pl. *ten*.

NAVAL, adj. Qui concerne les vaisseaux de guerre. Qui a rapport à la mer. *A zell oue'h al listri*. *Euz ar mor*. *A vor*. *War-veor*. Armée navale, *armé listri*, *armé vor*. Un combat naval, *eur c'hann vor vor*, *eur c'hann vor*.

NAVER, s. f. La charge d'un bateau. *Kary euz vug*, f. *Dojad*, f. Pl. ou.

NAVET, s. m. Racine bonne à manger. *Hirwin*, m. Un sel navet. *Hirwin*, f. Pl. *Hirwin*, m. On le sert simplement hirwin. Avec-vous mis des navets dans la soupe, *ha lekid hoc'h euz-hu hirwin er zouben*?

Abondant en navets. *Hirwinik*.

Lieu planté de navets. *Hirwinik*, f. Pl. *Hirwinigou*.

Épice

Espèce de navet fort gros dont on fait usage pour les bestiaux. *Hirwin dourek*. *Hirwin gall*. *Brouskoun*, m.

NAVETTE, s. f. Instrument de lissand servant à passer le fil. *Buloun*, f. Pl. *éou*. En Vannes, *burzun* et *purzun*. Il n'y a pas de fil dans la navette, *n'éuz hé a neid ar buloun*.

NAVETTE. Petit vase déglisé pour l'encens. *Boest-douez*, m. *Boest* ann *deuz*, m.

NAVIGABLE, adj. Où l'on peut naviguer. *War behini é heleur mervel*. *Mervel euz ar riu*, *né hé mervel ar riu-zé*.

NAVIGATEUR, s. m. Celui qui a fait des voyages sur mer. *Mervelad* ou *mervelad*, m. Pl. *mervelad*. *Dén a vor*. Pl. *ta-d-a-voir*.

NAVIGATION, s. f. Voyage sur mer ou sur les grandes rivières. L'art, le métier de naviguer. *Merveladurez*, f. La navigation est difficile sur cette rivière, *deuz eo ar verdédures war ar riu-zé*. Il étudie la navigation, *ar verdédures a zek*.

NAVIGER, v. n. Voyager sur mer ou sur les grandes rivières. *Mont war vor*. *Mont war tour*. *Mervelad* ou *mervelad*. *Part*. *mervelad* ou *mervelad*. Il y a longtemps qu'il navigue, *mervelad eo pell-zé*.

NAVIRE, s. m. Bâtiment propre à aller sur mer ou sur les grandes rivières. *Leiz*, m. Pl. *leiz*. Son navire a été pris par les Anglais, *hémret ou pened eo hé hé leiz ganet ar Zeoz*. Nous avons vu beaucoup de navires, *hals a listri hon euz gullet*.

La contenance d'un navire. *Leizrad*, m. Pl. ou.

NAVIR, v. a. Blesser, faire une grande plaie. *Ober eur gouli bras*. *Goulla*. Part. *goulliet*. *Glaza*. Part. et.

NAVIRE. Affliger, désole. *Mañtra*. Part. et. *Mac'ha*. Part. et. Il avait le cœur navré, *mañtret ou mac'het eo hé galoun*.

NE, particule qui rend une proposition négative. *Né m'ha*. Je ne le vois pas, *né vedann hé dud antaññ*. Ne dites cela à personne, *na lezid ann dré-zé da zén*. Je ne le crains point, *n'hen doujaññ hé*.

NE. Voyez **NAÏRE**.

NEANNOINS, adv. Cependant, toutefois, pourtant. *Koulkoued* ou *koulkoued*. *Padid*. *Nouez'h* ou *nouez'h* (Vann.) Neanmoins il n'est pas malade, *koulkoued né hé hé*.

NEANT, adv. et s. m. Rien, non-existence. *Nérad*. Par syncope, on dit *tra*. *Ké*. *Nann*. Dieu a tiré toutes choses du néant, *Doué en deuz lemmet pép-érad euz a nérad*. L'avez-vous vu? *Néant*, *Ad weid hoc'h euz-hu? Nérad*, *tra*, *nann*.

Réduire au néant. *Kas ou laband da nérad*. *Kas ou laband da gét*.

NEANT. Nullité, peu de valeur, de mérite, de naissance. *Distervez*, f. *Distidder*, m. Cela montre notre néant, *ann dré-zé a ziskouez ann distidder*.

Un homme de néant. *Euz ann diaz*. *Euz ann diaz distidder*. *Euz ann diaz distidder*. *Euz ann diaz distidder*.

NEBULEUX, adj. Obscuri par les nuages. *Koabrek*. *Kommodh* ou *koummoued*. *Koumblik* ou *koumblik* (Vann.) *Broustek* ou *broustek* (Vann.) Le temps est nubuleux, *koumbrek* ou *koummoued eo ann amzer*.

NECESSAIRE, adj. Dont on ne peut se passer. *Héd ou red da gouli*. Cela n'est nécessaire, *ann dré-zé a zé red é*.

NECESSAIRE, s. m. *Béd*, m. Il est un nécessaire et rien de plus, *ar red hé déd*, *ha n'edra hé*.

NECESSAIREMENT, adv. Par un besoin absolu, par nécessité. *Dré red*. Je le ferai nécessairement, *dré red é riu ann dré-zé*.

NECESSAIREMENT. Infailliblement. *Hep falant*. *Hep fasi*. *Hep mar*. Je le verrai nécessairement, *hé vedann a riu hép fasi*, *hép mar*.

NECESSAIRE, s. f. Tout ce qui est absolument nécessaire et indispensable. *Héd un red*, m. *Tré red*, f. C'était une nécessité, *eur red ou eunn dré red*.

NECESSITÉ. Contrainte, force majeure. *Béd*, m. *Héd ou hép*, m. Il l'a fait par nécessité, *dré redi ou dré hép en deuz hé c'hoant*.

NECESSITÉ. Besoin pressant, indigence. *Ezomm*, m. *Dienez*, f. En Vannes, *diann'h*. *Taouedigez*, f. C'est la nécessité qui lui a fait faire cela, *euz ezomm ou euz dienez eo en deuz hé libéda da ober dienn-zé*.

NECESSITER, v. a. Contraindre, obliger, réduire à la nécessité de faire quelque chose. *Héda*. Part. *rediet*. *Héga*. Part. et. *Ober*. Part. *griet*. Cela me nécessitera beaucoup de dépenses, *ann dré-zé a rediet oc'h ann da yez a ziptid*.

NECESSITEUX, adj. et s. m. Indigent, qui manque des choses nécessaires à la vie. *Ezomm*. *Diann'h*. *Taouedigez*. *Poer*. Il n'est pas bien nécessaireux, *né hé diann'h bré*, *né hé taouedigez bré*.

NECROLOGE, s. m. Liste, registre des morts. *Necrolog* ou *roll ar rivoed*.

NECROLOGE, s. f. Notice sur une personne morte. *Lavar ou preidh diann-h euz ann diaz-mant*.

NECROMANIE, s. f. La prétendu art d'évoquer les morts. *Magie*. *Strobidh*, m. *Breiz*, m. pl. *Loebidh*, m. (Vann.) * *Nigromant* ou *igromant*, m.

NECROMANCIEN, s. m. Celui qui se mêle de nécromancie. *Magicien*. *Strobidher*, m. Pl. *ten*. *Kab'her*, m. Pl. *ten*. *Louhour*, m. Pl. *ten* (Vann.) * *Nigromantier* ou *igromantier*, m. Pl. *ten*.

NECROSIS, s. f. Morification entière de quelque partie du corps humain. *Gangrène* sèche. *Kris-héd star'h*, m.

NESTAN, s. m. Châtaî, selon les auteurs, le drayage des dièux. *Figurément*, toute sorte de liqueur agréable, délicate. *Euz ou hédid'houé*, m. * *Nestor*, m.

NET, s. f. Navire. En ce sens, il est vieux. *Leiz*, m.

NET. La partie de l'église qui est depuis le portail jusqu'à l'autel. *Né-éiz*, f. *Kor'diz*, m.

Ner camard. *Fri. touñ. Fri marmouz. Fri mérian.*
 Ner retrommé. *Fri. gwiniñ. Fri war varé h.*
 Plein le nez. *Friad, m. Pl. ou.*
 Coup sur le nez. *chiquenande. Friad, m. Pl. ou. Chifrodén. f. Pl. chifrodennou.*
 Frapper sur le nez. *Ski war ar fri. Friata. Part. et.*
 Qui a un grand nez. *Friéh.*
 Nez. Tout le visage. *Mñ. f. Drenm, f. Donner-lui sur le nez, rôid war hévin ou war hé zrenm d'zhoñ.*
 Ni, particule conjonctive et négative. Ne, devant les consonnes, et nóg, devant les voyelles. Ni bien ni mal, na mäd na drowk. Ni plus ni moins, na mui na méaz. Ni celui-ci ni celui-là. *näg hé-mañ nag hen-nes. Ni l'un ni l'autre, nög ann cil nög tigid.*
 Niais, adj. Qui peut être nié. *A hall béza nac'hoñ ou dinac'het ou diñsac'et. A hellou du nac'hoñ ou da zinac'ha. Nac'hu. Dinac'hu. Dinac'houz.*
 Niais, adj. et s. m. Simple, sot, sans expérience, sans usage du monde. *Diod. Louad. Abaf. Gñanoc'h. Bader ou badnouer. Tariel. (Corn.)* Il n'est pas aussi nié actuellement, *ne bët ken diod, kel louad brima.*
 Devenir nié. *Diodi. Part. et. Louadi. Part. et. Abaf. Part. et. Bada. Part. et. Badaoui. Part. badaouet.*
 Niaisement, adv. D'une façon nié. *En ann doare diod ou louad ou abaf.*
 Niais, v. n. S'amuser à des choses de rien. *Diodi. Part. et. Louadi. Part. et. Abaf. Part. et. Bada. Part. et. Badaoui. Part. badaouet. Tariella. Part. et. (Corn.)*
 Niaiserie, s. f. Caractère du nié, action de nié. *Biodérez, m. Louadérez, m. Abaférez, m. Badaérez, m. Tariellérez, m. (Corn.)*
 Niaiseries. Bagatelle, choses triviales. *Diotier, f. Louadérez, m. Abaférez, m. Tariel, f. (Corn.) Mibilléz, f. Rambérez, m. Borod, m. Buzalérez, f. Sor'hén, f.*
 Dire des niaiseries. *Rambérez. Part. rambrérez. Borodi. Part. et. Sor'henni. Part. et.*
 Conteur de niaiseries. *Rambérez, m. Pl. ien. Rambérez, m. Pl. ien. Sor'hénner, m. Pl. ien.*
 Niés, s. f. Enfoncement pratiqué dans l'épaulement d'un mur pour y placer une statue, etc. *Touñ-néger, m. Légal, f. Pl. légalou. Arc'h, f. Pl. ien. Kustod, m. Pl. ou. Que mettez-vous dans cette niche? *péna a lékél-hu el légal-zé, ann arc'h-zé?**
 Niés, Tour de malice ou d'espièglerie. *Tro, f. Pl. ien. Borod, m. Pl. ou. Tén, m. Pl. ien. Sigodrez, f. Pl. ou. Il lui ont fait plusieurs niches, *kalz troion, kalz sigodrezou hé deuz grand d'zhoñ.**
 Niche, s. f. Les petits oiseaux d'une même cour. *Neisid, m. Pl. ou. En Vannes, ne-chéin. Il nous a vendus une niche de chardon-nez, *cunna neisid gabaoued en deuz gwer-zé d'comp.**
 Nichez, v. n. Faire son nid, en parlant d'un

oiseau. *Neisid. Part. Neisid. En Vannes, ne-chéin ou ne-chéin. Ils ne nichent pas encore, *na neisidont kél c'hoaz.**
 Nicher, v. a. Placer, mettre, cacher. *Lakad. Part. Néket. Lac'hia. Part. he'biet. Néfia. Part. neisid. Nakast. Part. nakét. Kusd. Part. et. Où l'avez-vous niché? *péna'ch hoc'h euz-hu hé néket ou hé neisid ou hé nakét ou hé guset?**
 Se nicher, se placer, se cacher. *En em lakad. En em lac'hia. En em neisid. En em nakast. En em guset. Savez-vous où il s'est niché? *gouezou d' riu-hu péna'ch eo en em le-chéin, en em neisid, en em guset?**
 NICOTIANE. Voyez TABAC.
 NID, s. m. Petit logement que les oiseaux se font pour y pondre et y faire leurs petits. *Neir, m. Pl. neisid. En Vannes, ne'ch ou ne'ch. Il n'y a rien dans le nid, n'eaz néid euz néiz. Nous n'avons pas trouvé de nids, n'hoaz néid kavet a neisid.*
 Faire son nid. *Ober hé neiz. Neisid. Part. neisid. En Vannes, ne'ch ou ne'chém.*
 Nid de souris, de serpents, etc. *Touti, m. Pl. ou.*
 Nique, s. f. La fille du frère ou de la sœur. *Nicez, f. Pl. ed. Hors de Léon, nice. Elle m'a qu'une niece, *cunna nicez n'e deuz hé. Il a tout donné à ses nieces, rôid en deuz kénéid en doa d'hé nicez.**
 Niece à la mode de Bretagne, fille du cousin ou de la cousine germaine. *Niez, m'erc'h ar c'hañder-gompz.*
 Petite niece, arrière-niece, fille du neveu ou de la niece. *Gour-niez ou gour-niez, f. Pl. ed.*
 NELLE, s. f. Plante qui est une espèce de poivre blanc. *Pébr-gouren, m.*
 NELLE. Maladie des grains qui change leur substance farineuse en une poussière noire. *Merk'on merg, m. Douz, m.*
 NIEZ, v. n. Dire qu'une chose n'est pas vraie. Ne pas demeurer d'accord d'une proposition. *Nac'ha, et, par abos, nac'h. Part. nac'het. Dianvouot. Part. et. Vous ne pouvez pas le nier, *na hellit kél hé nac'ha ou hé stina-savout.**
 NIGAUD, adj. et s. m. Sot et nié. Il est dit discours familier. *Diod. Louad. Abaf. Gñanoc'h. Il est bien nigaud, *gwañ riad, gwañ c'ha-zaoueg eo.**
 NIGAUDEUR, v. n. Faire des actions de nigaud, nié. *Diodi. Part. et. Louadi. Part. et. Abaf. Part. et. Badaoui. Part. badaouet.*
 NIGAUDEUR, s. f. Action de nigaud, nié. *Biodérez, m. Diotier, f. Louadérez, m. Abaférez, m. Badaérez, m. Tariellérez, m. Borod, m. Mibilléz, f.*
 NIGOU, s. m. Cercle de lumière que les prêtres et les sculpteurs mettent autour de la tête des saints, des empereurs. *Kele'h goutou, m. Kel'h goulounek, m.—Bodik-hél, m. H.V.*
 NIGOU, s. f. Il se dit de tout ce qui sert à l'ajustement et à la parure. Son usage le plus ordinaire est au pluriel. *Diladon ou diladon, m. pl. Kinklérezou, m. pl. Toutes ses nippes*

ont été brûlées, *deved eo béd hé holl ziladon, hé holl ginklérezou.*
 NIPPER, v. a. Fourrir de nippes, habiller. *Rid diladon. Rid kinklérezou. Gwiska. Part. et. Nous le nipperons, diladon a rôimp d'zhoñ, hé gwiska a ramp.*
 NIPPER, s. f. Moquerie, mépris. Il est dit style familier. *Goap, m. Goaprez, m.*
 Faire la nique, se moquer. *Ober goap. Goap-pat. Part. goapét. Je lui ferai la nique, *goap a rinn anezhoñ, hé c'haopad a rinn.**
 NIVEAU, s. m. Instrument de mathématiques par le moyen duquel on voit si un plan, un terrain est uni et horizontal. *Kompézer, m. Léc, m. Shour.*
 NIVEAU, s. m. État d'un plan horizontal. *Parlé de rang. Réz, adv. Au niveau de la mer, *rez ar mor. Ils sont au même niveau, *rez ha rez ien. H. V.***
 De niveau, au niveau, selon le niveau, horizontalement. *Diouc'h ar c'ompézer. Diouc'h al léc. Réz ou r'ez ou a r'ez.*
 NIVELER, v. a. Mesurer avec le niveau, mettre au niveau. *Kompéza. Part. et. Shouréria. Part. shouréret. Lahaat r'ez ou r'ez. Lécia. Part. léciet.*
 NIVELLEMENT, s. m. Action de niveler. *Kompérez, m. Shourérez, m. Lécérez, m.*
 NOBILITÉ, s. m. Catalogue des maisons nobles. *Roll ou nivradur euz ann légiéziou nobl.—Roll ann duchenit, m. H. V.*
 NOBILITAIN, adj. Des nobles. *Diouc'h ann duchenit. Que de parvenus ont des prétentions nobilitaires! *hag a däd kuzec'h diouc'h léat ar c'herr en em laka ien kuzec'h.**
 NOBLE, adj. et s. m. Qui est, par son rang ou sa naissance, au-dessus des citoyens ordinaires. * Nobl. * Dichenit ou dijenit. *Pl. duchenit.*
 NOBLE, illustre, distingué, relevé. *Brä. Merzet. Lufrez. Brudet.*
 Rendre noble, anoblir. *Lakad da véaz nobl ou dichenit. Nobla. Part. et.*
 Devenir noble, être anoblir. *Doñd da véaz nobl ou dichenit. Nobliat. Part. nobliet.*
 Les parties nobles, le cœur, le foie, le cerveau, etc. *Ar galeon, ann crez, ann empou, etc.*
 NOBLESSE, adv. D'une manière noble, avec noblesse. *En em doare nobl. Gwañ nobl, gwañ doareou nobl.*
 NOBLESSE, s. f. Qualité d'un homme noble. *Manière d'être noble. Doareou nobl, f. pl. Noblitéz, f. Il a de la noblesse, *doareou nobl en deuz.**
 NOBLESSE. Le corps des gentilshommes. *Ann däd nobl. Ann noblitéz. Ann duchenit. Il ressembla la noblesse, *strolla ou grouma a réaz ann noblitéz, ann duchenit.**
 NOCE, s. f. Cérémonies du mariage. Toute l'assemblée, toute la compagnie qui s'est trouvée au mariage. *Euzad ou euzad, m. En Vannes, éred. Il y avait beaucoup de monde à la noce, *kalz a däd a ien euzad a dremad del amad.**

Noce. Le festin, la danse et les autres réjouissances qui accompagnent le mariage. *Euzad ann euzad, m. Bannec ann euzad, m. Buzred ou euzad, m.*
 NOCEUR, s. m. Celui qui gouverne un vaisseau, un bateau. *Batellier. C'est une expression poétique. Lévier, m. Pl. ien. Sturiv, m. Pl. ien. Bagger, m. Pl. ien.*
 NOCTAMBULE. Voyez SOMNAMBULE.
 NOCTAQUE, adj. Il se dit des corps qui donnent de la lumière la nuit. *Eosphorique. A lue'h, a luyern ann nöz.*
 NOCTURNE, adj. Qui arrive durant la nuit. *A réeur ou a c'hoarvez épäd ann nöz. Eüz ann nöz. A nöz.*
 NOUS, s. m. Tumeur dure et indolente qui vient sur les os du corps humain et particulièrement sur les doigts des mains et des pieds. *Kocenedon ou torocet gwañ a zôz-war ann eskers, war ar biziad.*
 NOU, s. m. Fête de la nativité de notre Seigneur. *God ar mabik biken. Nödelé, m.*
 La messe de la nuit de Noël. *Ostren-ann hañter-nöz. Ar pelgouñ.*
 NOU, s. m. Enlacement fait de quelque chose de pliant, comme il, corde, etc. *Koum, m. Pl. ou. En Vannes, kom. Quelques-uns prononcent shoules. Rias ou Rias, m. Pl. Riasion ou Riasier. Faites un nou d'cel, *grüed euz c'houm, euz c'houm amañ. Les noues sont trop rapprochées, *ed deuz ann ar c'houm-nou.***
 Noué enlant. *Koum r'ed. Koum lagadec'h. Noué serré. Koum dall.*
 Plein de noues. *Léin a goullou. Koum. Klouk.*
 Défaire un noué. *Digret euz c'houm. Dis-kouma. Part. et.*
 NOUVE. Excroissance qui vient aux parties extérieures de l'arbre. *Skod, m. Pl. ou. Koum, m. Pl. ou. Eimen, f. Pl. eimenou (Trég.)*
 Plein de noues, en parlant d'un arbre. *Skidok. Koumek. L'émenek (Trég.)*
 NOUVE. Jointure qui se trouve au sommet de la vigne, aux cannes, aux tuteurs de blé, etc. *Mé, m. Pl. ou.*
 Plein de noues, en parlant de la vigne, des tuteurs de blé, etc. *Mé, m.*
 Certain noué au bas de la jambe des chevaux, des bœufs, etc. *Gour-fé, m.*
 NOUVE. La difficulté, le point essentiel d'une affaire. *Sogal, f. Penn, m. Vuñt le meud de l'affaire, *chéuz sogal ou penn ar périd.**
 NOU, adj. Qui est de la couleur la plus obscure de toutes. *L'opposé du blanc. Da. L'ai acheté du drap noir, *mizer däd en eo priet.**

bien noir, eunn torfed gwall c'hriziaz, gwall
 au eo.
 Rendre noir, noircir. *Dua*. Part. *duet*.
 Devenir noir. *Duaat*. Part. *duat*.
 Oter le noir, la noircure. *Dizua*. Part. *di-
 zuet*.
 Noir, s. m. La couleur noire. *Dà*, m. *Liou*
 du, m.
 Noir, teinture noire. *Duad*, m.
 Noir, Nègre. *Morion*, m. Pl. *ed*.
 Celui qui a le teint et les cheveux fort
 noirs. *Gézard*. *Duaed*.
 Noircir, v. a. Qui tire sur le noir. *Demzu*.
Ardu.
 Noircir, adj. et s. m. Qui a les cheveux
 noirs et le teint brun. *Duaed*. *Gézard*.
 Noircir, s. f. Qualité des choses noires.
Duder, m. La noircure du teint, ann *duder*
 euz a liou ann *den*.
 Noircir. Atrocité, méchanceté. *Krisder*
 ou *Krisder*, m. *Fallagriez*, f. *Duder*, m. La
 noircure de cet attentat, ann *duder*, ar *falla-
 griez* euz ann torfed-zé.
 Noircir, v. a. Rendre noir. *Dua*. Part. *duet*.
 Vous vous noircirez les doigts, duo a réol hé
 pizid.
 Noircir. Diffamer. *Gwall-vruda*. Part. et
Lénel hé hanô-mad digand eur ré. *Dua*. Part.
duet. Il noircit son voisin, gwall-vruda ou
 duo a ré hé améz.
 Noircir, v. n. Devenir noir. *Duaat*. Part.
duat. Ses cheveux noircissent, duaad a ra hé
 veld.
 Noircissement, s. f. Action de noircir. Tache
 noire. *Duaatur*, m.
 Noire, s. f. Querelle, dispute. Il est du style
 familier. *Heshin* ou *eshin* ou *tskin*, m. *Hék* ou
hég, m. *Noaz*, m. En Vannes, *noaz*. *Aiohén*,
 m. (Yann).
 Chercher noise, agacer, chicaner. *Klas-
 koud heshin* ou noise. *Ober ann hék*. *Heshina*.
 Part. et *Noozot*. Part. et *Héga*. Part. et *Aia-
 hénin*. Part. et (Yann).
 Celui qui cherche noise. *Heshiner*, m. Pl.
ten. *Noazer*, m. Pl. *ien*. *Atahinour*, m. Pl.
ion (Yann).
 Noisetier, s. m. Arbrisseau qui porte des
 noisettes, couardier. *Gwézen keltez*, f. *Kelvé-
 zen*, f. Pl. *belezzened*.
 Noisettes, s. f. Fruit du noisetier ou couar-
 drier. *Kraouen-keltez*, f. Pl. *kraouen-keltez*.
Kraouen-gurz, f. Pl. *kraouen-gurz*.
 Noix, s. f. Fruit du noyer et de quelques
 autres arbres dont le fruit est, comme la noix,
 recouvert d'une coque dure et ligneuse. *Kraouen*,
 m. Une seule noix. *Kraouen*, f. Pl. *kraouen-
 nou* ou simplement *kraouen* ou *krœun*. *Kraouen-
 hall*, f. Pl. *krœun-gall*. Il m'a donné une
 poignée de noix, eunn *doumad kraouen* en *deuz*
réol d'in.
 La coque de la noix. *Krogen ar graouen*,
 f. Pl. *krœgin kraouen*.
 Couverture verte de la noix ou brou de noix.
Plusk glôz ar graouen.
 La petite écorce intérieure de la noix. *Plus-*

kennik danô ar graouen. *Kroc'hénik bihan ar*
graouen.
 Le noyau ou ce qui se mange de la noix.
Bôléen ar graouen.
 Le reste de la noix, la pellicule dure qui est
 entre ses quatre cuisses. *Bégel ar graouen*.
 Noix de galle ou pomme de chène. *Kraouen-
 galez*. *Avat-derô*. *Avat-tann*.
 Nolis ou Noissement, s. m. Fret ou louage
 d'un vaisseau. *Gôbr* ou *ferm* ou *fréd eul léter*.
 Nolis, v. a. Fréter, en terme de marine.
 louer un vaisseau. *Gôbra* ou *ferm* ou *fréd*
eul léter.
 Nom, s. m. Le terme dont on a accoutumé
 de se servir pour désigner chaque personne,
 chaque chose. *Hano* ou *hanu*, m. Pl. *hanô*
 ou *hanou*. Je ne sais pas son nom, na ouzonn
héd hé hanô. Ce sont des noms difficiles, ha-
 noù ou *hanou* *diéz int*. Au nom du Père,
 et du Fils, et du Saint-Esprit, euz *hanô ann*
Tad, *hag ar Mab*, *hag ar Spérad-Santel*.
 Nom de baptême. *Hano* *hanu* ou *hadistant*.
 Sans nom, qui n'a pas de nom. *Dihanô* ou
dihanen.
 Au nom de... de la part de... *Euz hanô*.
Euz abez. *Euz a géven*. Au nom de Dieu,
 euz *hanô Doué* ou euz *han* *Doué*, *dré bég ka-
 rouez a Doué*.
 NOMADE, adj. Errant, qui n'a point d'habi-
 tation fixe. *Baléer*. *Kaniréer*. *Réd* ou *réder*.
 C'est un peuple nomade, eur *bobol* eur *vrôad*
baléer ou *red* ou *réder* eo.
 NOMBRE, s. m. Plusieurs unités considérées
 ensemble. Quantité, multitude. *Niter*, m. En
 Vannes, *nibouer*. *Roum*, m. Pl. ou. Je n'en
 connais pas le nombre, na annezann *héd ann*
niter, ar *rum* *anzéshô*.
 Grand nombre. *Niter brô*, m. *Moréad*, m.
Poader ou *paodér*, m. *Poader*, m. Il y avait
 un grand nombre d'enfants, eunn *niter*
brô *evugal* ou eur *maréad* *lugal* a *ioa éno*.
 En grand nombre, plusieurs, beaucoup.
Kalz. *E-leiz*. Ils ne sont pas en grand nom-
 bre, n'int *két* *kelz*.
 Au nombre, du nombre, parmi, au rang,
 entre. *Etouez*. *E-mesk*. On l'a mis au nombre
 des saints, *etouez ar zéol bélikéat*.
 Sans nombre, en grande quantité. *Eunn si-*
er brôz. *Euz rum* *brôz*. *Rum* *taol* *brôz*. *Di-*
niter ou *divitéuz*. Il y avait du poisson sans
 nombre, eunn *niter* *brôz*, eunn *taol* *brôz* a
béked a *ioa*. Je vois des étoiles sans nombre,
stérad *divitéuz* ou *divitéuz* a *velann*.
 NOMBRER, v. a. Supputer, calculer, compter
 combien. Il y a d'unités dans une quantité,
Nitira ou *niter*. Part. et. En Vannes, *niboué-
 réin*. Les avez-vous nombrés? *ha nitred int*
gan-t-hoc'h? Nombrez-les, *nitérit-hô*.
 NOMBREUX, adj. Qui est en grand nombre.
E-niter-brôz. *Paot*. *Kalz*. *Noun* *ôloun* pas nom-
 breux, *ni oamp* *héd* *niter* *brôz*, *ni oamp*
két *paot*.
 NOMBRÉ, s. m. Ceux qui est au milieu du
 ventre de l'homme et de la plupart des ani-
 maux. *Bégel*, m. Pl. *iou*. Il était dans l'eau

jusqu'au nombril, euz *dour* *éto* *bétyl* ar *bégel*.
 Nombril de Vénus, plante qui est bonne
 contre les inflammations. *Krampez-mouzik*,
 m. *Tulé*, m. On dit aussi, *tulé* et *tulé*.
 NOMINAL, adj. Par son nom. *Dré hé hanô*.
 NOMINATIF, s. m. Celui qui nomme, qui a
 le droit de nommer. *Néb* a *hure*, *pi* en *deuz*
guér *da* *henvel* *da* *eur* *garg-bennag*.
 NOMINATION, s. f. Action par laquelle on
 nomme à quelque charge. *Hanvitéuz*, f. —
 Celui qui est nommé. *Galevitéuz*, f. En Galles,
galvra. H. V.
 NOMINATION. Le droit de nommer à quelque
 charge. *Ar guér* *da* *henvel* *da* *eur* *garg-bennag*.
 NOMINATIVEMENT, adv. En désignant par le
 nom. O *titkoueza*, *och* *arouez* *dré* *hé* *hanô*.
 NOMMENT, adv. Spécialement. *Dreist* *pép*
iré. *Peurtydyez*.
 NOMMER, v. a. Donner, imposer un nom.
Réi *eunn* *hanô*. *Henvel* ou *hanvel*, par abus
 pour *hanou*, non usité. Part. *hanwet* ou *hen-*
wet. *Ceruel*, par abus pour *galva*, non usité.
 Part. *galvel*. On l'a nommé Jean, euz *hanô* a
ioa a *ré* *réol* *é'zhan*, *ioa* *co* *béd* *hanwet*.
 NOMMER. Dire le nom d'une personne, d'une
 chose. *Laurouad* *hanô* *eunn* *den*, *pi* *eunn* *dré*.
Henvel. Part. *hanwet*. Il l'a nommé devant
 moi, *lavoué* en *deuz* *hé* *hanô* ou *hé* *hanwet*
 en *deuz* *dré* *z-oun*.
 NOMMER. Désigner, donner un titre, une
 dignité. *Réi* *eur* *garg*. *Henvel* *da* *eur* *garg*.
 C'est le roi qui la nomme à cette place, ar
roué *ez* *da* *réol* *eur* *garg-zé* *d'ézhan* ou en
deuz *dré* *hanwet* *d'ar* *garg-zé*.
 NOMMER. S'appeler, porter tel ou
 tel nom. *Béza* *hé* *hanô*. *Béza* *hanwet*. *Béza* *gal-*
é. *Béza* *grat*. Il se nomme Pierre. *Per* *co* *hé*
hanô; *Per* *co* *hanwet* ou *co* *galvel*; *Per* *co* *réur*
anzéshô.
 NON, particule négative. *Nann*. *Naren* ou
nar. *Né* *két*, *Iré* ou *tré*. *Dites* ou *ou*
 non, *nitred* *is* *pi* *nann*. Est-ce vous qui avez
 cassé cela? non, *ha* *chout* *co* *hoc'h* *euz* *torred*
ann *dré* *zé?* *naren* ou *tré*.
 NON-VALEUR, s. f. Manque de valeur, de
 produit d'une terre, etc. *Didalvitéuz*, f. *Di-
 dalvitéuz*, f.
 NONVINGT, adj. et s. m. Qui a quatre-
 vingt-dix ans. *Géjé* ou *kés* a *zék* *blez* *ha* *pi-*
var-ugent. *Dévéder* *ha* *piévar-ugent*.
 NONANTE, nom de nombre cardinal. Il est
 composé de neuf dizaines. Dans le discours
 ordinaire, on dit quatre-vingt-dix. *Dék* *ha* *pi-*
var-ugent.
 NONANTIÈME, nom de nombre ordinal. Quar-
 tre-vingt-dixième. *Dék* *ha* *piévar-ugent*,
Déked *ha* *piévar-ugent*.
 NONCE, s. m. Ambassadeur envoyé par le
 Pape. *Kannad* *aléureit* *gaôd* ar *Pab*. * *Noiz*,
 m. Pl. *ed*.
 NONCHALANCEMENT, adv. Avec nonchalance.
Gant *lézireg*. *Gant* *diéti*. *Gant* *komard*.
Gant *guallégez*.
 NONCHALANT, s. f. Indolence, négligence,
 manque de soin, lenteur. *Klouard* ou *Klouar-*

der, m. *Léziréiz*, f. *Diéti*, m. *Guallégez*, f. *Di-*
didalvitéuz ou *didalvitéuz*, f. *Mor-*
ché, m.
 NONCHALANT, adj. Indolent, qui manque
 d'ardeur, qui agit lentement et mallement.
Klouar. *Léziréiz*. *Dék*. *Guallégez*. *Dilobez* ou
didalvitéuz. *Mor* *ché*. Vous êtes trop non-
 chaland, *ré* *glouar*, *ré* *lézireg* *och*.
 Être nonchalant. *Léziréiz*. Part. *léziré-
 kéet*. *Guallégez*. Part. *ed*.
 NONOBTANT, prép. Malgré, sans avoir
 égard. *Droust*. En Vannes, *deust*. Nous som-
 mes venus nonobstant le vent, *daoust* *d'ann*
aveal *omp* *deust*.
 Nonobstant que, malgré que. *Pétra-bennag*
na. *Péguéni-bennag* *na*. Nonobstant qu'il
 soit présent, *pétra-bennag* *na* *véz* *war* *ai*
liac *h* ou *ma* *véz* *ann*.
 NONOBTANT, adv. Spécialement. *Dreist* *pép*
iré. *Peurtydyez*.
 NONPAREIL, adj. Qui est sans pareil, sans
 égal, qui excelle par-dessus tous les autres.
Hép *gér*. *Héb* *hé* *bér*. *Diapar*. *Dreist* *holl*.
 NONPAREIL, adj. Qui contient neuf fois. Neuf
 fois autant. *Nou-chéméri*.
 NONPAREIL, v. a. Répéter neuf fois. *Lakaat*
nao-chéméri. *Lakaat* *a* *vas*.
 NORO, s. m. Le septentrion, la partie du
 monde opposée au midi. *Hanier-nôz*, m. *Sté-*
ren, f. *Nord*, m. Ils sont venus du nord, *euz*
ann *hanier-nôz*, *euz* *ann* *nord* *int* *deust*.
 NORD, Le vent qui vient du septentrion.
Aéel *ann* *hanier-nôz*. *Aéel* *stéren*. *Aéel* *nord*.
 Nord-est, la partie du monde qui est entre
 le nord et l'est. *Biz*, m.
 Nord-est, le vent qui souffle entre le nord
 et l'est. *Aéel* *véz*, f.
 Nord-ouest, la partie du monde qui est entre
 le nord et l'ouest. *Gualara* ou *gualera* ou
gualara, m.
 Nord-ouest, le vent qui souffle entre le
 nord et l'ouest. *Aéel* *realara*, f.
 NORMA, adj. Qui règle, qui dirige. Il est
 peu usité. *A* *reiz*. *A* *réol*. *Reiz*. *Reiz*.
 Nos, pron. poss. pl. *Hor*. *Hor*. *Hor*. *Hor* se
 met devant toutes les consonnes, excepté de-
 vant *d*, *n*, *t*, *l*. *Hor* se met devant les voyelles
 et devant les consonnes *d*, *n*, *t*. *Hor* se met
 devant les mots qui commencent par un
 l. Nos enfants, *hor* *bugnét*. Nos villes, *hor* *lé-*
riou ou *hor* *chériou*. Nos fils, *hor* *gualéon*.
 Nos mères, *hor* *momou*. Nos champs, *hor*
parhou. Nos amis, *hor* *allou*. Nos bles, *hor*
éou. Nos églises, *hor* *lézou*. Nos mains, *hor*
daouarn. Nos neveux, *hor* *niseol*. Nos gens,
hor *id*. Nos bêtes, *hor* *lédred*.
 NOSTALGIE, s. f. Maladie du pays. Désir violent
 de revoir sa patrie. *Chouit* *dréiz* *da* *zié-*
tré *d'hé* *ré*. *Kléved* *ar* *vré*. — *Droug-hé-*
nez, m. H. V.
 NOTA, s. m. Marque, remarque. *Mark*, m.
Arouez *f*. *Reiz*, m.
 NOTABILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est no-
 table. *Arouez*, m. *Annez*, m. *Brasder*
 ou *brasder*, m.
 NOTABLE, adj. Remarquable, considérable.

Anat. Bráz. Arouésiz. C'est un événement notable, *cuna darvoud anat ou arouésiz eo*. La quantité était notable, *bráz d'ou ann niver*. — Les notables d'une paroisse. *Ezec'h bráz eur burrez*. D'une ville. *Pannou kêr*. H. V.

NOTABLEMENT, adv. D'une manière notable, remarquable. *Eun cuna daoranatou arouésiz*.

NOTABLEMENT, Beaucoup, grandement, extrêmement. *Katz. E-leiz. A-zoaré. Meirbéd*.

NOTAIRE, s. m. Officier public qui reçoit et qui passe les contrats et autres actes volontaires. *Neb a zalc'h stard eiz ann diellon, eiz ar marc'hajou, etc.* *Noter, m. Pl. notérez ou notérien*.

NOTARIAT, adv. Spécialement. *Dreist pip tré. Peirgedjed*.

NOTARIAT, s. m. Charge, fonction de notaire. *Kary eunn noter.* *Notérez, m.*

NOTARIÉ, adj. Passé devant notaire. *Tréménet ou gréat dirad noter*.

NOTE, s. f. Marque que l'on fait en quelque endroit d'un livre, d'un écrit, pour s'en souvenir, etc. *Merk, m. Pl. ou. Arouéz, f. Pl. arouésiou. Evez, m. Pl. évésiou. Mének, m. Pl. méneqou. Ardamerz, m. Pl. ardamerzion. Son livre est couvert de notes, *hé hor a zé goloed a verlou, a arouésiou*.*

NOTE, v. a. Remarquer. Faire une ou plusieurs observations. *Merka. Part. et. Arouézi. Part. et. Évésat. Part. évését. Ober-mének. Vous notez ceci, *ann dré mañ a verket, a arouézet, muez a réed eiz ann dré-mañ*.*

NOTIFICATION, s. f. Acte par lequel on notifie. *Distikériadurez, f.*

NOTIFIÉ, v. a. Faire savoir dans les formes juridiques, dans les formes légales. *Rei da annouñ. Distikéria. Part. distikériat. Cela lui a été notifié, *réed eo hé ann dré-zé da annouñ d'ézhañ, distikériat eo hé ann dré-zé d'ézhañ*.*

NOTION, s. f. Connaissance, idée qu'on a d'une chose. *Annoudegez, f. Hé ou raiz, f. Annoudegez ver, f. J'en ai une faible notion, *cuna annoudegez ver, cuna annoudegez idé ann éz éz a généra-zé*.*

NOTOIRE, adj. Connue, évidente, manifeste. *Anavezet. Anat. Splann ou splann. C'est une vérité notoire, *eur verizon ann eo*. Revenir ou devenir notoire. *Anatast. Part. anatast*.*

NOTOIREMENT, adv. Évidemment, manifestement. *Eun cuna doar anat. Goid annadurez*.

NOTORIÉTÉ, s. f. Evidente d'un fait, d'une chose généralement reconnue. *Annadurez, f. Splander, m. J'ai pour moi la notoriété, *ann annadurez e zé idé-ann ou gan-zé*.*

NOTUS, pron. poss. sing. Qui nous appartient. *Hor. Hon. Hui. Hor se met devant toutes les coronnes, excepté devant s, n, l, f. Hon se met devant les voyelles et devant les consonnes d, n, l, f. Hé ne se met que devant les mots qui commencent par un l. Notre pain, *hor bara. Notre tête, hor pen. Notre roi, hor rañ. Notre boutique, hor stél. Notre lieu, hor Douz. Notre aiguille, hor agnoz. Notre père, hor idé. Notre sœur, hor auz. Notre**

oncle, *hon éotr. Notre poule, hon iar. Notre génisse, hon ouaner. Notre union, hon unvaniez. Notre dîner, hol léin*.

Le nôtre, celui qui est à nous. *Hon hini. Le nôtre est plus grand que le vôtre, *brasoc'h eo hon hini egid hoc'h hini*.*

Le nôtre, ce qui est à nous, ce qui nous appartient. *Ar péz a zé d'omp. Hon dré. Hon hini. C'est le nôtre que nous défendons, *ar péz a zé d'omp ou hon hini ou hon dré eo a zifennomp*.*

Les nôtres, ceux qui sont à nous. *Hon ré. Voici les nôtres, voilà les vôtres, *chéta hon ré, chéta ho ré*.*

Les nôtres, nos parents, ceux de notre parti, de notre compagnie. *Hon idé, hon ré. C'est un des nôtres, unan eiz hon idé, eiz hon ré eo*.

NOU, s. f. Tulle faite en canal pour l'égout des eaux. *Fôles-gleiz, f. Pl. fôl-gleiz*.

NOUEMENT, s. m. Action de nouer. *Koulmêrez ou koulmadur, m. Klavérez ou klavardur, m.*

NOUER, v. a. Lier en faisant un nœud, faire un nœud à quelque chose. *Koulma. Part. et. Quelques-uns prononcent *aboulma*. En Vannes *aboulmañ. Klavé. Part. klavet. Vous n'avez pas noué le fil, *né kéi koulmet ann neid gan-zé hoc'h. Il faut le nouer plus fort, *réed eo hé glavia kréoc'h ou staric'h*.***

Se nouer, v. réfl. En parlant des arbres à fruit, passer de fleur en fruit. *Doñd é fronz. Frouza. Part. et.*

NOUEUX, adj. Il se dit seulement du bois qui a des nœuds. *Koulmek. Shôdek. Ummek (Trég.) Il avait à la main un bâton noueux, *eur vâz koulmek, eur vâz shôdek a iou ann hé zourz*.*

NOUFRAN, s. m. Petit poisson qu'on met dans un étang pour le repeupler. Il est synonyme d'alevin. *Hôd péhek, m. Pêhédigou munnud, m. pl.*

NOUFRÈRE, s. f. Femme qui allaite un qui a allaité un enfant qui n'est pas le sien. Il se dit aussi d'une mère qui allaite son enfant. *Magérez, f. Pl. éd. Je ne mettrai pas mon enfant en nourrice, *na likin ké, va bugel pait magérez. Elle est toujours enceinte ou nourrice, *bravez pé magérez eo bépréd*.**

NOURRICE, adj. et s. m. Qui nourrit. *A véz. Mager ou maguz. Le suc nourricier, *ar sâz mager ou maguz*.*

Père nourricier, le mari de la nourrice. *Guez ou oac'h ar vagérez, m. Féd-mager, m.*

NOURRI, v. a. Sustenter, servir d'aliment, entretenir d'aliments. *Magaz. Part. et. Boéta. Part. et. Paoka. Part. et. Béca. Part. et. Répici. Part. ripuet. Il a beaucoup de mouées nourrir, *holz a dou en deiz da vaza, da colla*. Nourrir. Donner à teler, *hé da zéna. Rei brom. Magu. Part. et. Jamais elle ne pourra nourrir son enfant, *bikenn na hell ré brom d'hé bugel ou maga hé bugel*.**

NOURRISSA, instruite, élevé. *Rei magadurez ou deskadurez. Magz. Part. et. Daské ou distiké. Part. daské. Dioren, par abus pour di-*

ch'horri

*ch'horra ou diorrea, non usité. Part. diorredet. Ils ont beaucoup d'enfants à nourrir, à élever, *holz a vagalé hé deiz da vaza, da zek, da ziorren*.*

Se nourrir, v. réfl. Prendre de la nourriture. *En em vaza. Béva. Part. et. Ils se nourrissent assez bien, *mâd aualé'h m em vagant ou é vévot*.*

NOURRISSAGE, s. m. La manière, le soin de nourrir. *Magérez ou magadur, m. Boédrez ou boédardur, m. Paskérez ou packadur, m.*

NOURRISSON, Le salaire d'une nourrice. *Gôpr eur vagérez, m.*

NOURRISSANT, adj. Qui nourrit beaucoup, qui sustente. *Maguz. Boédok ou boédaz. Cet aliment est trop nourrissant pour vous, *ré vaguz eo ar boéd-zé évéd-hoc'h*.*

NOURRISSON, s. m. Enfant qui est en nourrice. *Magadon, f. Pl. magadennou ou magadenné. Elle a pris un nourrisson, *eur vagadon é deiz kémeré*.*

NOURRISSON, s. f. Action de nourrir. Aliments. *Magadur, m. Magadurez, f. Paskadur, m. Boéd ou boédz, m. Béca, m. Ce n'est pas là une bonne nourriture, *né kéi eur magadur mâd, eur boéd mâd ann dré-zé*.*

NOU, pron. pers. pl. C'est le plus de je ou moi. *N. Hor. Hon. Hol. Omp. En Vannes, emp. C'est nous qui avons fait cela, *ni eo hon eiz gréat ann dré-zé. Que dirons-nous? *pérad a livrim-ni? Nous n'aurons rien, *n'hor bézâ nérd. Pourrez-vous nous délivrer? *ha c'héui a hellé hon dioré? Ne nous tuez pas, *n'hol laic'h ké. Priez Dieu pour nous, *périd Douz évéd-omp*.******

NOUËRE, s. f. Maladie des enfants noués. *Rachitis. Léac'h, m. Hors de Léon, lec'h*.

NOUVEAU, adj. Qui commence d'être ou de paraître. *Névez. En Cornouaille, névé. En Vannes et Ireguier, névéz. C'est du blé nouveau, *éd névez eo. Avez-vous vu notre nouvelle église? *ha guéled hoc'h eiz-hu hon iliz névez?***

Tout nouveau, tout neuf. *Névez-flamm*.

De nouveau, de rechef, encore une fois. *Eunn eiz guéved. Adaré. Amérez. Chénoz. Il m'a écrit de nouveau, *shérid en deiz adaré ou a-névez d'in*.*

Tout de nouveau, de plus belle. *Guéll-pé-nell*.

NOUVEAUTÉ, s. f. Qualité de ce qui est nouveau. *Chos nouvelle. Névezité, f. Pl. névezitéon. Névézité, f. Pl. névézitéon. Névézité, m. Pl. ou. Ce n'est pas là une nouveauté, *né kéi ann névezité ann dré-zé. Il nait toujours beaucoup de nouveautés, *holz névezitéon ou névezitéon a car bépréd*.**

NOUVELLE, s. f. Le premier avis qu'on reçoit d'une chose arrivée récemment. *Kel, m. Allez acheter les poins chab, *zé da vosa ar c'hélor hân. — Action de noyer. *Bekadurez, f. Pl. ou. H. V. — En Vannes, *nével. Névezité, f. Pl. névezitéon. Névezité, m. Pl. ou. Brad, f. Pl. ou. Ce sont de mauvaises nouvelles, *hédon fall ou guéll gélon m. Cette nouvelle est bien répandue, *paot eo ar vrad-zé*.*****

NOUVELLES, Conduite, silure. *Duaré, f. Pl.*

*doarfoa. Je sais de vos nouvelles, *mé a car Ad toard ou hé toaréou*.*

Publier, débiter des nouvelles. *Kélanou. Part. kélanout*.

NOUVELLEMENT, adv. Depuis peu. *Aband névot. Né d-eiz hé pell. A-névez ou a-névez-zé. Il est nouvellement marié, *dimzed eo a-névez-zé*.*

NOUVELLISTE, s. m. Celui qui est curieux de savoir des nouvelles et qui aime à en débiter. *Néa a gar kéroud ar c'hédo, *yé hé stantant. — Kélanou, m. Pl. ten. C'est un grand nouvelliste, *eur c'hérouder bras eo*.**

NOUVEAU, s. f. Terre nouvellement défrichée et mise en labour. *Douar névez, m. Névezon, f. En Vannes et Tréguier, névéon.*

NOUVEAUTÉ, s. m. Celui qui introduit quelque nouveauté, qui est partisan des innovations. *Névezon ou névezour, m. Pl. ten. — Au féminin, *névézère. H. V. — Fuyez les nouveautés, *ris ne cherchez que le trouble, *ter'hid distach ann névezérien, *na glaskéni névéd a-névez-zé*.****

NOUVEAUX, s. m. Le neuvième mois de l'année, lorsque l'année commençait en mars. *Annouñ-hui le onzième mois, selon notre manière de compter. Dal, m. Méz da, m. Il a tombé beaucoup de pluie en novembre, *holz a c'héad a zé hé koulmet é méz da*.*

NOVICE, s. m. Celui qui a pris nouvellement l'habit de religieux. *Néb en deiz kémeré a-névez-zé sâz eur manac'h*.

NOVICÉ, adj. Peu exercé, peu habile en quelque métier. *Bréz vézék. Bréz c'halloudek. Shélar. Névez*.

NOYAL, s. f. Toile de chanvre écri. *Lien Kanaz krez*.

NOYAU, s. m. La partie dure et ligneuse qui est renfermée au milieu de certains fruits. *Kraouen, f. Pl. kraouen. Man ou man, m. Pl. man. Akérou ou akérou, m. Pl. akérouen ou akérou. Les noyaux de ces cerises sont très gros, *guéll déz eo mein ou akérou ar c'hérez-mâd*.*

NOYAU, Centre, milieu. *Kreiz m. Krezion, f. Kallou ou kalouen, f. C'est ici le noyau, *annâz ann ar c'hérez, ar grézon, ar guélon*.*

Noyau d'une compagnie, d'une assemblée, etc., le petit nombre de personnes qui la composent dans l'origine. *Penn kéta, m. Fala da noyau, eiz ar penn kéta idouen*.

Noyau d'escalier, la vis où s'asssemblent toutes les marches d'un escalier. *Guélon-zarez, f. Guélon-zéri, f.*

NOYER, s. m. Arbre qui produit les noix. *Guézen gréon, f. Pl. guéz kroum. Kraouen, f. Pl. kraouenné*.

NOYER, v. a. Faire mourir dans l'eau ou dans quelque autre liquide. *Brézi. Part. et. Allez noyer les poins chab, *zé da vosa ar c'hélor hân. — Action de noyer. *Bekadurez, f. Pl. ou. H. V. — Noyer blander. *Léna ou léna. Part. et. Brézi. Part. et. Get usage a noyé beaucoup de terres, *holz deuzen ar deiz léni ou léniert ann arad-zé*.****

Se noyer, v. refl. Mourir dans l'eau ou dans quelque autre liqueur. En em reizi. **Beuzi**. Part. et. Vous vous noiez, en em reizi ou beuzi a rést.

Nu, adj. Qui n'est point vêtu, qui n'est point couvert, garni. **Noaz**. En Vannes, nouck ou nouck ou nuack. **Dicitik**. Il était nu quand je suis entré chez lui, noaz ou pa annn ead em hé et. Ses enfants sont bien nus, gweñ noaz, gweñ ziwisk eo hé vugale.

Tout nu, entièrement nu. **Noaz-béd**. **Noaz-gén**. **Noaz-gout**. **Noaz-pil**. **Noaz-pourech**. Il était tout nu, noaz-béd ou noaz-pil-édo.—**Nu-tête**. **Dikabel**. Nu-pieds. **Dierchen**. H. V.

A nu, à découvert. **Dizid-haer**. **Enn-noaz**. Monter un cheval à nu, sans rien mettre sur son dos, piña war eur marc'h hép lakazt né-tré war hé gwin ou en-noaz ou dizid-haer.

NUAGE, s. m. Amas de vapeurs dans l'air. **Koabren**, f. Pl. **koabrennou** ou simplement **koabr**. **Kommonen** ou **koummoulen**, f. Pl. **koummoul** ou **koummoul**. **Kaniblen** ou **kanublen**, f. Pl. **kanublenno** ou **kanublenno** ou simplement **kanid** ou **kanid** (Vann). **Haren**, f. Pl. **harenno** (Vann). Il y a beaucoup de nuages aujourd'hui, leiz a goabr, a goummol a zô hirio.

Nuage devant le soleil. **Bargiden** ou **bargouden**, f. Pl. **bargidennou** ou **bargoudenno**.

NUAGES, Douces, incertitudes. **Arvarou**, m. pl.

La région des nuages. **Ann éne-koabrek**. **Ann oabl-koabrek**.

NUAGEUX, adj. Couvert de nuages. **Gilded a goabr**, a goummol. **Koabrek**. **Koummouek** ou **koummouek**. **Kanubek** ou **kanubek** (Vann). **Harenek** (Vann). Le temps est nuageux, **koabrek** ou **koummouek** eo ann amez.

NUAGE, s. f. Augmentation ou diminution insensible d'une même couleur. Différence de nuance. **Sévid**, m. Pl. ou. H. V.

NUAGEUX, adj. Qui a atteint l'âge de se marier. **Enn ead dimizi**. **Dimézu**. Elle n'est pas encore nubile, n'éma héi c'houz en eod dimizi, né héi c'houz dimézu.

NUBILE, s. f. État d'une personne qui est nubile. L'âge nubile. **Ann ead dimizi**.

NUBILE, s. f. État d'une personne qui est nue. **Noazler** ou **noazler**, m. Couvrez votre nudité, **gildid hé noazler**.

NUE, s. f. Nuage, amas de vapeurs dans l'air. **Koabren**, f. Pl. **koabrenno** ou simplement **koabr**. **Kommonen** ou **koummoulen**, f. Pl. **koummoul** ou **koummoul**. **Kaniblen** ou **kanublen**, f. Pl. **kaniblen** ou **kanublen** (Vann). **Haren**, f. Pl. **harenno** (Vann).

NUE, s. f. Nue, nuage. **Koabren**, f. Pl. **koabrenno**. **Kommonen**, f. Pl. **koummoul**. **Kaniblen**, f. Pl. **kaniblen** (Vann). **Haren**, f. Pl. **harenno** (Vann).

NUE, multitude de personnes, d'oiseaux ou d'animaux qui vont par troupes. **Banden**, f. Pl. **bandennou**. **Bagud**, f. Pl. ou. **Rummad**, m. Pl. ou. Il y en avait une nue, eur c'anden, sur sagad a tou enéché.

NUMÉRIQUE, adv. Sans déguisement, sans détour. **Hép distré**. **Hép digarez**. **Hép gôlé** ou **gô-ladur**. Je vous le dis numériquement, hé lacaroud a roum d'é-hoc'h hép distré, hép gôlé.

NUMÉRIQUE, v. n. Faire tort, porter dommage. **Ober guou**. **Gaou**. Part. **gaouet**. **Gwealla**. Part. et. **Noazout**. Part. et. En Vannes, **noizein**. Cela me nuira beaucoup, ann dré-zé a rai kair a c'haou ouz-in, ann dré-zé a c'haouo ou a weall kair ac'haou.

NUMÉRIQUE, v. n. Faire obstacle, empêcher, incommoder. **Harza** ou **herzel** ouc'h. **Eddi**. Part. et. **Spartal**. Part. et. Cela nuit à la circulation du sang, ann dré-zé a harz on a eud out réd ar gweñ.

NUMÉRIQUE, adj. Qui nuit, qui porte préjudice, dommageable. **Gweall-obriuz**. **Drog-obriuz**. **Gaouuz**. **Gwealluz**. **Noazuz**. Fall. Cela est fort nuisible, gaouuz dréz ou gwealluz dréz eo ann dré-zé.

Qui n'est pas nuisible. **Die'haou**. **Dicall**. **Di-noaz**.

NUIT, s. f. L'espace de temps où le soleil est sous notre horizon. **Nôz**, f. Pl. **noziou**. Il est nuit, nôz eo. Les nuits sont froides actuellement, ien eo ann noziou brema.

NUIT, l'espace, la durée d'une nuit. **Nôz-vez**, f. Pl. **noziou**. Elle a passé la nuit à prier, tréménéz é deuz ann nôzvez c'pidi.

De nuit, pendant la nuit. **Épéd ann nôz**.

NUIT, s. f. **Épéd ann nôz**. **Épéd ann nôz**. Cette nuit. **Hénoz**. **Findé**. **Enn nôz-mañ**. La nuit passée. **Nézeur** ou **netzur**. En Vannes, **net'hour**. **Enn nôz tréménéz**.

Chaque nuit, toutes les nuits. **Bemnoz**.

NUITAMMENT, adv. De nuit, pendant la nuit. **Épéd ann nôz**. **Enn nôz**. Ce vol a été fait nuitamment, épéd ann nôz ou enn nôz eo déi gweñ ar lédroniz-zé.

NUITÉE, s. f. L'espace d'une nuit. Le travail d'une nuit. Il est populaire. **Nôzeuz**, f. Pl. **noziou**.

NUL, pron. indéf. Aucun, pas un. **Hini**. **Hini c'had**. **Nikan**. **Nep**. **Nep-dén**. **Nep**. **Kici**. Nul de vous deux, hini ou nikan ac'haoc'h hé tou.

NUL, qui n'est d'aucune valeur. **Didaléer**. **Didaléoud**. **Didaléouek**. Cet écrit est nul, didalvez ou didaléoud eo ar skriv-zé. C'est un homme nul, enn dén didaléoud eo.

Rendre nul, annuler, casser. **Lakad da véza didaléer**. **Terri** pour **terri**, non usité. Part. **terret**. **Freuz**. Part. et. Le marché sera difficile à rendre nul, **dizé c'vezé terri** ou **freuz ar marc'h had**.

NULLEMENT, adv. En nulle manière. **E-népe-doré**. **E-népe-kiz**. **E-népe-teré**. **A du déd**. **K'it**.

NULLEUR, s. f. Défaut qui rend un acte nul, de nulle valeur. **Didaléidéz**, f.

NULLEUR, Manque de moyens, de talents, de puissance. **Didaléouidéz**, f.

NUMÉRIQUE, s. m. Argent monnayé. **Ar-c'hadit shéti**. **Ar-c'hadit monreiz** ou **monreizet**.

NUMÉRIQUE, adj. Qui appartient aux nombres. **A zell ouc'h ann niverou**. **Niveruz**.

NUMÉRO, s. m. Le nombre du chiffre. **Niver**, m.

NUMÉRIQUE, v. n. Mettre le numéro. **Lakad ann niver**. **Niverou** ou **niveri**. Part. et.

NUMÉRIQUE, adj. Qui concerne les noms, le mariage. **A zell ouc'h ann niverou**, ouc'h ann dimizi, ouc'h ar bridélez. **A eured**. **A zimiti**. **A bridélez**. Elle avait sa robe nuptiale, hé saé eured, hé saé dimizi a tou yont-hi.

NUMÉRIQUE, s. f. Le creux qui est entre la tête et le chignon du cou. **Chou-ar-c'hi**, m. **Mell-gouzouk**, m. **Poull-mell-gouzouk**, m.

NUMÉRIQUE, adj. Qui nourrit, qui sert d'aliment. **Maguz**. **Boédek** ou **boéduk**.

NUMÉRIQUE, s. f. Divinité fabuleuse que l'on suppose habiter les fontaines, les bois, les montagnes et les prairies. **Douéze** ann douérez. f. Pl. **Douézed** ann douérez.

NUMÉRIQUE, Femme jeune, bien faite et jolie. **Maouez iouaouk ha kaer**, f.

OBI, s. m. Lettre voyelle, la quatrième de l'alphabet.

O, particule qui sert à l'apostrophe. **O Hé**. **Ha**. **O mon Dieu!** hé ou ha ea **Doué**! **O** le bel homme! **hé ou ha kaer dé!**

OBÉIR, v. n. Se soumettre aux ordres de quelqu'un et les exécuter. **Sévis**. Part. et. Vous lui obéirez en tout, sévis a réd out-héi é pétré. Je ne refuse pas d'obéir, na zinaé'ann héi sévis.

OBÉIR, en parlant des choses, céder, plier. **Pleuz**. Part. et. Il faudra que l'arbre obéisse, ar vézez a roulé pleuz.

OBÉISSANCE, s. f. Action de celui qui obéit. **Sévididéz**, f. Il faudra l'accoutumer de bonne heure à l'obéissance, réd é vézi hé voza ar bréid dioué h ar sévididéz.

OBÉISSANT, adj. Qui obéit. **Sévisuz** ou **señtek**. Vous avez la enfant bien obéissant, eur bugez séñtek bréz hoc'h euz azé.

OBÉISSANT, Pilant, soumis. **Pleuz**. **Gweñ**. Ils ne sont pas assez obéissants, n'ait hé pleuz ou gweñ aual'h.

OBÉISSEMENT, s. m. Espèce de pyramide étroite et longue faite d'une seule pierre et élevée pour servir de monument public. **Post** ou **post** hépek, m. **Tost**-**arrouz**, m.

OBÉISSANT, v. n. Accablé de dettes. **Earga a zé** ou a zéou. **Lakad enn déd** ou **enn déou**. Ce n'est pas cela qui m'obéira, né héi ann dré-zé a gared ac'haouen a zé ou a laké se'haouen enn déou.

OBÉISSANT, v. refl. S'endetter, faire des dettes, assumer des dettes. **Dasteni déou déou**. **Goumit déd** ou **déou**. Il s'obéira de plus en plus, déd a zastou on a c'haouit mui-oc'h-eui.

OBÉISSANT, s. f. En terme de médecine, excès d'embonpoint. **Hé a gweñ** ou a **gider**. **Hé vézi kulder** ou **kider**.

OBÉISSANT, v. n. Opposer une difficulté à ce que quelqu'un dit ou prétend. **Lakad harz on eud out**... **Harza**. Part. et. **Stourmi**. Part. et. **Eddi**. Part. et. Je n'ai rien à objecter à cela, n'em sév nézi da harza, hé ebbi ouc'h lement-zé,—da lacarout war gimeñ-si. H. V.

OBÉISSANT, Blâmer, reprocher. **Tamallout**. Part. et. **Hébecha**, et, par abus, **rébech**. Part. et. On ne peut rien objecter à ce témoin, na héleur iamañout ou rébecha nézi d'ann tést-zé.

OBÉISSANT, s. f. Difficulté qu'on oppose à une proposition. **Harz**, m. **Stourmi**, m. **Eddi**, m. **Ardaez**, m. N'avez-vous aucune objection à faire? **ha a'oc'h sév-hu harz on eud é-béd da ober?**

OBÉISSANT, Blâmer, reprocher. **Tamall**, m. **Hébech**, m. Je n'ai aucune objection à lui faire, n'em euz tamall ou rébech-é-béd da ober d'échén.

OBÉISSANT, s. m. Tout ce qui touche les sens. La cause, le sujet, le motif d'un sentiment, d'une action, etc. **Ahek**, m. **Kiridéz**, f. Je n'ai pas fait cela sans objet, n'em euz héi gweñ enn dré-zé héi héi, héi kiridéz. C'est l'objet de mon amour, ar péz a gweñ eo, sa c'haridéz eo.

OBÉISSANT, s. f. Reproche violent, réprimande vive. Il est du style soutenu. **Tamall stard**, m. **Rébech héi**, m. **Fréz**, m.

OBÉISSANT, v. n. Réprimander, quereller, gronder vivement. Il est du style soutenu. **Tamallout stard**. **Rébecha héi**. **Kréza**. Part. et.

OBÉISSANT, s. m. Moine laïc. **Gweñtal**, m. Pl. **gweñtal**. Les oblates de Marie-Immaculée (ordre religieux), **gweñtal** Mari-Immaculé. H. V.

OBÉISSANT, s. f. Offrande. L'action d'offrir. La chose offerte. Il n'est guère d'usage qu'un style de dévotion. **Kinnig** ou **hennig**, m. Pl. ou. **Mennid**, m. Pl. ou. **Prof**, m. **Gweñtal**, m. **Boéid-hennig**, m.

OBÉISSANT, s. f. L'engagement ou l'un est par rapport à différents devoirs qui nous sont imposés. **Déid**, m. **Eddi**, m. **Héi**, m. Je l'ai fait sans obligation. **héi déid**, **héi eudal'h**, **héi rédi** en **réi** hé c'haou. **Acte**. **Étze**, m. **Sévis**, m. H. V.

OBÉISSANT, L'engagement qui naît des services qu'on a reçus de quelqu'un. **Tregez**, f. Je vous ai mille obligations, héi tregez a déou a d'oc'h.

OBÉISSANT, adj. Qui oblige, qui a la force d'obliger. **Eddi** héi. **Rébech**. Ceci a été posé obligatoirement pour vous, ann dré-mañ né héi c'haou déid héi on réiduz eudal'h.

OBÉISSANT, adj. et part. Redevable. **Étze**. **Déi c'haou**. Je vous suis obligé, **éitze héi d'oc'h**. Il sera obligé de venir ici, **éitze héi c'haou a zéid amez**.

Être obligé à ou de... **Éitze héi héi ou réid** ou **réid** ou **réid**. **Reboud**. Part. et. **Fellout** ou **reid**. Part. et. **Reid** ou **reid**. Part. et. Je suis obligé de venir ici, **éitze héi héi ou réid** ou **réid** ou **réid**.

lieu causer. *Béas shek ou hrisik da...* *Beil léa' h da...* Digna. Part. digest. C'est la sacheresse qui a occasionné toutes ces maladies, ar *zuc' her* et a z6 béd shek d'ann holl gléne-dou-zé ou f deia digéat ann holl gléne-dou-zé.

OCIDENT, s. m. Celui des quatre points cardinaux du monde qui est du côté où le soleil se couche. *K'is h'et ou h'is-h'et*, m. Vers l'occident, c'est-à-dire ou vers-zé ar c'h'is-h'et. L'empire d'occident, *imp'ialed ar c'h'is-h'et*.

Occident. Les pays situés à l'occident. *Bégu ou douren ar c'h'is-h'et*.

Occidental, adj. Qui est à l'occident. *A z6 i-h'et ou sear-zé ar c'h'is-h'et*. *Euz ar c'h'is-h'et*.

OCIPET, s. m. En terme d'anatomie, le derrière de la tête. *Kilpena*, m. Quelques-uns prononcent *spena*.

OCULTE, adj. Caché, dont la cause est inconnue. *Kuzel*. C'est une maladie oculaire, *eur c'h'is-h'et kuzel* ou.

OCCUPATION, s. f. Emploi, affaire à laquelle on est occupé. *Préder*, m. Pl. *son Préder* ou *prédri*, f. Pl. *prédriou*. *Labour*, m. Pl. *son Ober*, m. Pl. *son*. Malgré toutes ses occupations, *daoust d'hé holl brédriou, d'hé holl labourion*.

Qui sime l'occupation. *Prédriou ou prédriou*.

Sans occupation. *Dibredet*. *Dilabour*. *Dilaber*.

OCCUPATION, action de s'emparer d'un pays. *Alouberz*, m. *Mac'homérezym*. *Kraprez*, m.

OCUPER, v. a. Employer, donner à travailler. *Bel pindri de shep'ou ar ré*. *Prédria ou prédria*. Part. *prédriou*. *Pourrez-vous l'ocuper?* *ha c'hoi a holl hé brédria?*

OCCUPERA, *Teur*, remplir. *Dre'hel pour dol'c'ha*, non maie. Part. *dal'het*. *Ober*, Part. *grét*. Il y a longtemps qu'il occupe cette charge, *pell z6 i-h'et, i va ar gery'ed*.

OCCUPER, En terme de guerre, se saisir, s'emparer d'un poste. *Aloub*. Part. *et*. *Mac'héni*. Part. *et*. *Krapa*. Part. *et*. *He n'occuperont pas encore le château*, *na aloub'ni hé, na grop'ni hé c'hoar ar c'h'astel*.

S'occuper, v. réfl. S'appliquer à quelque chose, y donner tout son temps. *En em rei ou em rei laband de ma'nd*. *Prédria ou en em brédria*.

OCCURRENCE, s. f. Rencontre, conjoncture, événement fortuit, occasion. *Barred*, m. Pl. *en*. Selon les occurrences, *dauc'h ann der-zoudeu*, *dauc'h ann der-zé ann traw*, *her-vez ann ligad'ed hé*.

OCEAN, s. m. La grande mer qui environne toute la terre. *Ar mor briz*. *Ar mor péle*.

OCÉANE, s. m. Une des cinq parties du monde. *Océanie*, s. f. N. Y.

OCÉANE, nom de nombre cardinal. Il est vient et l'usité à sa place aujourd'hui quatre-vingt. *Péar-agré*.

OCÉANTIME, nom de nombre ordinal. Il est

vient et l'on dit à sa place aujourd'hui quatre-vingt-dix. *Péar-agré*.

ODOCATE, s. f. Huitaine. *Ezred*, m. Pl. ou.

ODOCÈRE, s. m. Le dixième mois de l'année. *Héol*, m. Sa fête est dans le mois d'octobre; *i mis h'et éma hé c'h'out*.

ODOCÉNAIRE, adj. et s. m. Qui est âgé de quatre-vingts ans. *Oujet ou houlet a béar-agré*, *éloaz*. *Péar-agré*, *éloaz*. *Péar-agré*, *éloaz*. *Péar-agré*.

ODOCÈNE, adj. et s. m. Qui a huit angles et huit côtés. *Eis-h'et* ou *éi-karak*.

ODOU, s. m. Concession. *Astei*, m. Pl. *anérou*. *Hors de Léon*, *d'it*.

ODOUYEN, v. a. Concéder, accorder. *As-tia*, *et*, *par abas*, *astrom*. Part. *astrot*. *Hors de Léon*, *étia* ou *d'it*. Dieu nous octroie ce que nous lui demandons de bon cœur, *Doué ou ann Astrou Doué a no'ré d'i-oup ar péz a c'h'oulenomp digéat-ha a g'ouen zéd*.

ODOULE, adj. Qui contient huit fois. *Huit fois autant*. *Eis-h'et*.

ODOULE, v. a. Répéter huit fois. *Labaad eis-h'et*. *Labaad a iz*.

ODOULE, adj. Qui a vu de ses propres yeux. *Ha deus g'arid g'arid hé z'oulogad*. *Témoin oculaire*, *ist péh'ni en deuz g'arid g'arid hé z'oulogad ou hé z'ouen*.

ODOULE, s. m. Celui qui fait profession de traiter les différentes maladies des yeux. *Lou-zouner ann deulogad*, m.

ODOUR, s. f. Sensation de l'odorat. Exhalation odorante d'un corps. *C'houde* ou *cho'ud*, f. Pl. *c'houde*. L'odeur du vin me soulève le cœur, *c'houz ar g'arid a labo ou chalou du hérit*.

ODOUR, s. f. Sensation de l'odorat. Exhalation odorante d'un corps. *C'houde* ou *cho'ud*, f. Pl. *c'houde*. L'odeur du vin me soulève le cœur, *c'houz ar g'arid a labo ou chalou du hérit*.

ODOUR, s. f. Sensation de l'odorat. Exhalation odorante d'un corps. *C'houde* ou *cho'ud*, f. Pl. *c'houde*. L'odeur du vin me soulève le cœur, *c'houz ar g'arid a labo ou chalou du hérit*.

ODOUR, s. f. Sensation de l'odorat. Exhalation odorante d'un corps. *C'houde* ou *cho'ud*, f. Pl. *c'houde*. L'odeur du vin me soulève le cœur, *c'houz ar g'arid a labo ou chalou du hérit*.

ODOUR, s. f. Sensation de l'odorat. Exhalation odorante d'un corps. *C'houde* ou *cho'ud*, f. Pl. *c'houde*. L'odeur du vin me soulève le cœur, *c'houz ar g'arid a labo ou chalou du hérit*.

ODOUR, s. f. Sensation de l'odorat. Exhalation odorante d'un corps. *C'houde* ou *cho'ud*, f. Pl. *c'houde*. L'odeur du vin me soulève le cœur, *c'houz ar g'arid a labo ou chalou du hérit*.

ODOUR, s. f. Sensation de l'odorat. Exhalation odorante d'un corps. *C'houde* ou *cho'ud*, f. Pl. *c'houde*. L'odeur du vin me soulève le cœur, *c'houz ar g'arid a labo ou chalou du hérit*.

OESOPHAGE, s. m. Le sens qui perçoit les odeurs. *Choude*, m. *Fress*, m. *(Vain)*, *Fler*, m. *Vain*.

OESOPHAGIEN, Voyez OESOPHAGE.

OESOPHAGIQUE, adj. Universel, de toute la terre habitable. *Ez ann holl zour*. *A héz héz*, *héz*.

OESOPHAGE, s. m. Tumeur molle, blanche, froide, qui cède à l'impression du doigt. *G'or*, m. *Voiez*, m.

OEU, s. m. L'organe de la vue. *Lagad*, m. Pl. *deulogad*. *J'ai mal à l'œil*, *poen en eaz en lagad*. Il a des yeux bleus, *deulogad e'h'et deuz*.

Le coin de l'œil. *Korn al lagad*, m. *Koñ al lagad*, m.

La prunelle de l'œil. *Mab al lagad*, m. *H'it al lagad*, m.

L'humour aqueux de l'œil. *Douren al lagad*, f.

L'humour cristallin de l'œil. *Strialen al lagad*, f.

L'humour vitré de l'œil. *G'ouren al lagad*, f.

Qui a de gros yeux. *Lagadec*. *Bourball* ou *bourbellic*. *Dispourbell* ou *dispourbellic*. Ouvrir beaucoup les yeux. *Dispourbell*. Part. *et*.

Faire ouvrir les yeux, désaveugler, tirer de l'erreur. *Dizala*. Part. *et*.

Regarder de bon œil. *Sellou a di ead*, a *galoun ead*.

Regarder de mauvais œil. *Sellou a dreiz* ou *a-g'ara* ou *a-g'elz*.

Avoir l'œil sur quelqu'un. *Lakaad évez* ou *leuz évez* ou *sur*.

A vue d'œil, au premier aspect, visiblement. *A-iz-d'ez*.

D'un coup d'œil. *Enn eann* *tant-lagad*. *Enn eur zerc-lagad*. *Enn eul lagad*.

Entre quatre yeux, tête-à-tête. *Penn-ou-h'pen*. *Fri-ou-h'fri*. *Bip-ou-h'bis* (Vain).

OESOPHAGE, s. f. Bœuf, coup d'œil. *Lagadad*, m. Pl. ou. *Tou-lagad*, m. Pl. *tou-lagad*. *Sellad*, m. Pl. ou. Il lui donnait des grillées, *lagadadou ou selladou a rôz d'ezhi*.

OESOPHAGE, s. f. Il se dit des deux dents canines de la mâchoire supérieure. *Dait al lagad*.

OESOPHAGE, Petite pièce de cuir que l'on attache à la tétière d'un cheval de carosse, etc., pour lui couvrir l'œil. *Péz-ter lagad*, m.

OESOPHAGE, s. m. Fleur odoriférante. *J'ho-fien*. f. Pl. *J'ho-fien* ou simplement *J'ho-fien*. Petit trou que l'on fait à un lingot, à des habits, pour passer un jacet. *Toull-ham*, m. *Toull-lis*, m.

OESOPHAGE, Sorte de boucle au bout d'une corde, etc. *Lagaden*. f. Pl. *lagadenn*.

OESOPHAGE, s. f. Art de faire le vin. *Tré* ou le vin. *G'arid* ou *sh'ist* *é-h'ouer* *diver* *g'arid*.

OESOPHAGE, s. m. En terme d'anatomie, canal membraneux qui s'étend depuis le fond de la bouche jusqu'à l'œsophage supérieur de l'est

tomac, dans lequel il conduit les aliments. *Goull-h'et*, f. *G'arid*, f.

OFFICIER, s. m. Corps organique étendu que pondent les femelles des oiseaux, des poissons, etc., et qui contient le germe de leurs petits. Pl. m. Pl. *éiou*. En Treguier, u. Pl. ou. En Vanves, u. ou u. Pl. *éiou*. Cet œuf n'est pas bon, *ni héz ou ar-é-ma*. Vous me donneriez des œufs durs, *éiou g'ouez-h'et a rôz d'in*.

ŒUF couvé, œuf que l'on met dans le nid d'une poule pour la faire pondre. Pl. *houler-c'houer*, m. *Asé*, m.

Garin ou couvé d'œufs. *Fissou*. Part. *éiou*. En Treguier, *moat*. En Vanves, *éiou*.

ŒUVRE, adj. Il se dit des poissons qui ont des œufs. *Léun a éiou*. *Fissouek*.

ŒUVRE, s. f. Ce qui est fait, ce qui est produit par quelque agent et qui subsiste. *Ober*, m. Pl. *son*. Ce sont de bonnes œuvres, *deberion ma'nd*.

ŒUVRES VIVES, en terme de marine, parties d'un vaisseau qui sont dans l'eau. *Kérennou eul léir er mor*.

ŒUVRES MORTES, en terme de marine, parties d'un vaisseau qui sont hors de l'eau. *Kérennou eul léir a-zouez ar mor*.

OFFENSANT, adj. Qui offense. *Injurieux*, *chouant*. *Dredia*. *Flemmaz*. *Goullou*. *Arnonzou*. Ce sont des paroles offensantes, *Arnonzou breuduz ou g'oullou*.

OFFENSER, s. f. Injure de fait ou de parole. *Broud*, m. Pl. ou. *Flemm*, m. Pl. ou. *éoull*, m. Pl. ou. Il faut oublier ses offenses, *zéd ou aloubout-h'ed hé flemm*, *hé éoull*.

OFFENSER, v. a. Faire une offense, une injure à quelqu'un. *Leuda*. Part. *et*. *Flemma*. Part. *et*. *Goullou*. Part. *et*. *Droga*. Part. *et*. *Arnonzou*. Part. *et*. Pourquoi l'avez-vous offensé? *hé périd' h'ed héz-hé hé z'oudeh, hé z'oudeh, hé z'oudeh?*

OFFENSE, v. réfl. Se piquer, se fâcher. *Baoudhast*. Part. *baoudhast*. Il s'offense de peu de chose, *eiz a névez a déz évanha*.

OFFENSEUR, s. m. Celui qui offense, qui a offensé. *Brouder*. m. Pl. *son*. *Flemmaz*, m. Pl. *son*. *Goullou*, m. Pl. *son*. *Droga*, m. Pl. *son*.

OFFENSIF, adj. Dont on se sert pour attaquer. *G'arid* ou *ma'nd* *éiz* *laga*, *éiz* *stourm*.

OFFENSIF, s. f. En terme de guerre, attaque. *Tig*, f. *Stourm*, m. *Péiz*, m. Prendre l'offensive, *héme'rad ann tig*, *ar stourm*, *éiz* ou *stourm* de *g'arid*.

OFFICIER, s. m. Assistance, service, protection. *Skozzi*, f. *Keuzeg*, m. *Goullou*, f. Je dois cela à ses bons offices, *d'hé skozzi, d'hé skozzi* *d'hé skozzi* *d'hé skozzi*.

OFFICIER, charge, emploi, fonction. *Kery*, f. Pl. *son*. Je ne connais pas son office, *na z'ouezann héz hé g'arid*.

OFFICIER, *Prives*. *Pélema*, f. Pl. *hourion*, f. Pl. *ou* *ou* *ou*. Pl. *son*. Il dit son office, *hé skozzi, hé skozzi* *hé skozzi* *hé skozzi*.

et, par abus, *dibab*. Part. *dibabet*. *Kemma*. Part. et. Vous pouvez opter, *allenna* ou *kemma* a *halla*.
OPTIOUX, s. f. Pouvoir, action d'opter. *Gal-loud da zilenna*, da *zibaba*, da *gemma*. *Dilennadur*, m. *Dibabadur*, m. *Kemmador*, m. *Doari* *hantidil*.
OPULEMENT, adv. Avec opulence, d'une manière opulente. *Gantipinvidigez*. *Eann eunn doari* *hantidil*.
OPULENCE, s. f. Richesse, abondance de biens. *Pinvidigez*, f. *Madou-bréz*, m. pl. Il y a de l'opulence dans cette maison, *pinvidigez* ou *madou-bréz* a zô eunn *ti-zé*.
OPULENT, adj. Qui est dans l'opulence, qui est très-riche. *Pinvidik-bréz*. Ce sont des gens opulents, *tud pinvidik-bréz* *int*.
OPUSCULE, s. m. Petit ouvrage de science, de littérature. *Shrid-berr*, m. pl. *skridou-berr*. *Shridik*, m. pl. *skridouigou*.
OR, s. m. Métal jaune, le plus pesant, le plus ductile, le plus précieux. *Aour*, m. Il n'a pas beaucoup d'or, n'eu *deuz* *hê* *hals* a *our*. Ils adoraient le veau d'or, *ai* *leud* *our* a *azouloit*.
OR, Particule dont on se sert pour lier un discours à un autre, une proposition à une autre. *Hogen*. *Hégon*. *Eta*. Or l'homme est un animal, *hogen* *ann* *din* a zô *eunn* *anvêl*. Or dit-on nous cela, *levid* *éa* *ann* *dré-zé* *d'é-omp*.
ORACLE, s. m. Réponse des dieux, chez les anciens. *Responit* *ann* *diavol* *dré* *c'héno* *ann* *idolon*.
ORACLE. Décision donnée par des personnes d'autorité ou de savoir. *Ratoz*, f. *Dizé*, m. *Dikoulin*, m. * *Orakl*, m. Voilà l'oracle de la traison, *chéu* *vatoz* *ou* *dikoulin* *ou* *orakl* *ar* *reiz*. *Lavar-Doué*, m. *Gwirioez* *sahr*. Toutes ses paroles sont des oracles, *dikoulin* *ou* *orakl* *ou* *orakl* *ou* *hê* *hell* *e* *hérou*.
ORAGES, s. m. Tempête, vent impétueux, grosse pluie. *Aré* *ou* *arad* *ou* *arav*, m. pl. *arvion* *ou* *arviciou*. En Vannes, *arvan* *ou* *arvan*. *Bir-arné*, m. pl. *barrou-arné*. Nous sommes pris par l'orage, *pukel* *é* *omp* *gand* *ann* *arné*. Ce n'est qu'un orage, *eur* *hê* *arné* *n'o* *hals* a *arvion* a zô *hê* *er* *mit-mit*. Chaleur d'orage. *Brontach*, f.
ORAGES, adj. Qui cause de l'orage, qui est sujet aux orages. *Arvuz*. En Vannes, *arvan* *ou* *arvion*. *Broust* *huz*.
ORAGES, s. f. Discours fait avec appareil, ou dans quelque circonstance éclatante. *Prézet*, m. pl. *prézetou*. *Prézetgen*, f. pl. *prézetgenno*.
ORAGES, s. f. Prière. *Piden*, f. pl. *pidennou*. Une courte oraison, *eur* *hê* *ann* *verr*.
ORAI, s. m. Oraison vocale, qui s'énonce par la voix. *Piden* a *c'héno*.
ORAI, s. m. Oraison mentale, qui se passe dans l'esprit, sans la pensée. *Piden* a *spéred* *ou* a *galoon*.
ORALE, adj. f. Qui passe de la bouche en bouche. A *c'héno* *é* *génou*. C'est une loi orale, *ni* *hess* *ou* *hay* a *démen* a *c'héno* *é* *génou*.
ORANGER, s. f. Fruit de l'orange. * *Oranjéz*,

m. Une seule orange. *Oranjéz*, f. pl. *Oranjéz-zennou* ou simplement *oranjéz*. *Anat-oranjéz*, m. pl. *anavou-oranjéz*. *Arat-our*, m. pl. *avou-our*.
ORANGER, s. m. Arbre toujours vert qui porte des oranges. *Gwézen-oranjéz*, f. pl. *gwézen-oranjéz*.
ORATEUR, s. m. Celui qui compose, qui prononce des discours d'éloquence, des harangues. *Nib* a *ra* *pé* a *lavar* *prézet* *ou* *prézetgenno*. *Prézetger* *ou* *prézetgenner*, m. pl. *ien*.
ORATOIRE, adj. Appartenant à l'orateur. *A zell* *ou* *h* *ar* *prézetger*, *ou* *h* *ar* *prézetgenner*. *Prézetous* *ou* *prézetgenno*.
ORATOIR, s. m. Petit lieu dans une maison destiné pour y prier. *Leac'h* *eunn* *ti* *aozet* *évid* *éber* *ar* *béden*. *Piden-leac'h*, m.
ORCULAIRE, adj. Qui est rond, qui va en rond. *Aia* *étré* *ou* *eunn* *dré* *ou* *wardé*. *Krenn*. * *Rouid*.
ORCULAIREMENT, adv. En rond. *A* *tré* *Enn* *dré*. *Krenn*. *E* *rouid*. *Wardé*.
ORDRE, s. f. La route que décrit une planète par son mouvement propre. *Ann* *heñt*, *ann* *dré* *a* *ra* *eur* *stéren-red* *wardé* *d'ann* *hêl*.
ORDRE. La cavité dans laquelle l'œil est placé. *Pid-al-lagad*, m. On dit aussi *peud-al-lagad* et *poul-al-lagad*.
ORCHESTRE, s. m. Réunion de musiciens. Lieu où ils se placent. * *Orkestra*, m. H. V.
ORDINAIRE, adj. Qui a accoutumé d'être, de se faire, qui arrive souvent. A *c'héor* *peir-vois* *ou* *peurleza*. *A-veprid*. *Bendiz*. C'est sa nourriture ordinaire, *hê* *voued* *a-veprid*, *hê* *voued* *bendiz*, *hê* *voued* *kustum* *eo*.
ORDINAIRE. Commun, vulgaire, médiocre. *Paol*. *Pal*. *Distér*. C'est une chose fact ordinaire, *eunn* *dré* *poul* *boz* *ou* *ditér* *bréz* *eo*.
ORDINAIRE, s. m. Ce qu'on accoutume de servir pour le repas. *Ar* *piz* a *lêkéur* *veur* *ann* *doal*. *Kegin*, f. *Tinel*, f. Voilà son ordinaire, *chéu* *hê* *gegin*, *hê* *dinel*.
ORDINAIRE. Coutume, habitude. *Boaz*, m. *Riz* *ou* *giz*, f. *Kuzum*, m. C'est son ordinaire de dormir après dîner, *hê* *voaz* *ou* *hê* *gustum* *eo* *kouska* *goude* *lein*.
ORDINAIRE, suivant la manière accoutumée. *Hervez* *ann* *doari* *ou* *ar* *doz* *aveprid*.
ORDINAIRE, pour l'ordinaire, ordinairement, le plus souvent. *Peurleza*. *Peurleza*.
ORDINAIRE, adv. D'ordinaire, pour l'ordinaire, le plus souvent. *Peurleza*. *Peurleza*. *A-geñt*. Ordinairement ils soupent à sept heures, *peurleza* *é* *hoantid* *da* *zeñt* *heur*.
ORDINAIRE, adj. Qui regarde l'ordre dans lequel les choses sont rangées. *A zell* *ou* *h* *ar* *reiz*, *ou* *h* *ar* *reiz* *é* *phini* *en* *en* *gav* *ann* *traou*. *Reizuz*. *Reizuz*.
ORDINAIRE, s. m. Celui qui se présente à l'évêque pour être promu aux ordres. *Nib* a *genn* *ann* *urou*.
ORDINAIRE, s. m. L'évêque qui confère les ordres sacrés. *Ann* *ekop* a *ré* *ann* *urou*.

ORDINATION, s. f. Action de conférer les ordres de l'église. *Orvidigez*, f. *Urrou*, f. pl. Il a été fait prêtre à la dernière ordination, *bézet* *so* *hê* *gréad* *eunn* *dré* *ta* *urvidigez* *ou* *eunn* *ur-sou* *dré*.
ORDINATION, s. f. Disposition, ordre, arrangement. *Reiz*, f. *Aoz*, f. *Kempennadurez*, f. L'ordination en est belle, *haer* *eo* *ar* *reiz*, *ar* *kempennadurez* *anézhan*.
ORDINATION. Règlement fait en exécution des lois. *Kemma*, m. pl. ou *Kemmaadurez*, f. pl. ou *Gour-hémen*, m. pl. ou. Cela n'est pas conforme aux ordonnances du roi, *ann* *dré-zé* *né* *hê* *hétével* *da* *gémennou* *ou* *da* *chour* *hémenou* *ar* *voud*.
ORDINATION. Ce que prescrit un médecin. *Shrid* *eur* *louzaouer*. Ce remède est fait suivant l'ordonnance, *ai* *louzaou-mâ* a zô *gréad* *hervez* *shrid* *ai* *louzaouer*.
ORDINATION. s. m. Celui qui ordonne, qui dispose. *Reiz*, m. pl. *ien*. *Kempenn*, m. pl. *ien*. *Gour-hémen*, m. pl. *ien*. Je veux parler à l'ordonnateur, *oud* *ar* *reiz*, *oud* *ar* *gour-hémen* *é* *foñ* *d'ix* *konza*.
ORDONNER, v. a. Ranger, mettre en ordre. *Reiz*. Part. et. *Aoz*. Part. et. *Kempenn*, et, par abus, *kempenn*. Part. *kempennit*. C'est celui-là qui a tout ordonné, *hémen* *eo* *en* *deuz* *reiz* *ou* *kempenn* *pép* *dré*.
ORDONNER. Commander, prescrire. *Reiz* *ur*. Part. *réol* *ur*. *Kemma*, et, par abus, *hémen*. Part. et. *Digimenn*, et, par abus, *gour-hémen*. Part. et. Je n'ai rien à vous ordonner, *ven* *é* *dré* *dré* *gizenna*, *da* *chour* *hémen* *dré* *hoc'h*.
ORDONNER. Conférer les ordres de l'Eglise. *Rei* *ann* *urou*. Voilà l'évêque qui m'a ordonné, *chéu* *ann* *ekob* *en* *deuz* *reiz* *ann* *urou* *d'ib*.
ORDRE, s. m. Arrangement, disposition. *Reiz*, f. *Kempennadurez*, f. *Bif*, f. Il y a beaucoup d'ordre là dedans, *hals* a *reiz* a zô *é* *hénchit* *é*.
ORDRE. Mettre en ordre, ranger. *Reiz*. Part. et. *Aoz*. Part. et. *Kempenn*, et, par abus, *kempenn*. Part. et.
ORDRE. Qui n'est pas en ordre, qui n'a pas d'ordre. *Dreiz*. *Dyennann*.
ORDRE. Qui a de l'ordre. *Reiz* *ou* *reizet*. *Kempenn*.
ORDRE. Sans ordre, mélangé. *Mesk-mesk*.
ORDRE. Rang, état, situation. *Reiz*, f. *Sid*, f. *Reiz*, m. Ils étaient dans un bon ordre, *eunn* *eur* *reiz* *teñt*, *eunn* *eur* *reiz* *ad* *ad* *é* *é*.
ORDRE. Commandement. *Ez*, f. pl. *urou* *ou* *urou* *ou* *urou*. *Kemma*, m. pl. ou. *Kemmaadurez*, f. pl. ou. *Gour-hémen*, m. pl. ou. Avez-vous d'autres ordres à me donner? *hay* *urou* *ad*, *ha* *gour-hémen* *ou* *ad* *hoc'h* *é* *ad* *pi* *d'ia*?
ORDRE. Collier, ruban ou autre marque d'une dignité militaire, etc. *Ez* a *reizet*, f. *Marc'hépez*, f.
ORDRE. Acte qui confère le pouvoir d'exercer les fonctions ecclésiastiques. *Ann* *urou*,

f. pl. Il a pris ou reçu les ordres, *hémen* *é* *deuz* *ann* *urou*.
ORDRE, s. f. Tout ce qui suit. *Louzaouer*, f. *Louzaouit*, f. *Soub*, f. *Soub*, m. *Master*, m. *Karz*, m. *hézour*, m. *Gouenn* *ou* *gouenn*, f. *Corn*. *Louzaou*, f. Il est plein d'ordre, *leñ* *eo* a *louzaouez*, a *zout*. Ils étaient couverts d'ordres, *glozet* *é* *ann* *gand* *ar* *master*, *gand* *ar* *chouzaou*.
ORDRE. Bonne. *Fañk*, m. *Kolar*, m. Ne marche pas dans l'ordre, *na* *valit* *hê* *er* *fañk*, *er* *chalar*.
ORDRE. Légère ordure. *Babour*, m. Otez cette ordure de dessus le lait, *leñ* *ar* *babour* *ad* *diav* *al* *leaz*.
Sans ordre. *Dizour*. *Dizallézet*. *Dizallézet*. *Dizallézet*.
Digalar. *Dizallézet*.
Or les ordures. *Dizour*. Part. et. *Dizallézet*. Part. et. *Dizallézet*. Part. et. *Dizallézet*. Part. et. *Dizallézet*. Part. et.
ORDURE, adj. Qui se plat à dire des paroles sales et deshonnêtes. A *giz* *lavarout* *honnou* *leuz* *ha* *gadol*.
ORDURE. Sale, deshonnête. *Leaz*. *Gand*. Ce livre est ordurier, *leuz* *ou* *gadol* *é* *al* *leor* *zô*.
ORILLARD, adj. et s. m. Qui a de longues oreilles. *Skourrak*. Pour le plur. du subst., *skourrakien*.
ORILLE, s. f. L'organe de l'ouïe. La partie cartilagineuse qui est au-dessus et à l'entour du trou de l'oreille. Le qui a quelque ressemblance avec la figure de l'oreille. *Skourrak*, f. pl. *skourrak* et *skourrak*, en parlant des choses inanimées. Il a l'oreille petite, *hann* *ou* *hê* *skourrak*. Les oreilles me tintent, *hann* *ou* *ru* *en* *skourrak*. Les oreilles de votre pot sont trop courtes, *ri* *verr* *eo* *skourrak* *ou* *hê* *pot*.
Or celui qui a de grandes oreilles. *Skourrak*.
Or celles qui n'a pas d'oreilles. *Skourrak*.
Couper les oreilles. *Troez* *ha* *ann* *skourrak*. *Diskourrak*. Part. et.
Oreille ou languette de saumon. *Sidil*, f. *El*. *skourrak*. *Skourrak*, f. pl. ou.
Avoir l'oreille de quelque un, être en familiarité avec lui, avoir sa confiance, son secret. *Béza* *deuz* *mid* *é* *hich* *eur* *er* *hann* *é* *siñs* *eur* *er*.
Mettre la paque à l'oreille, inquiéter, importuner. *Yech*. Part. et. *skourrak*. Part. et. *skourrak*. Part. et.
Prêter l'oreille, écouter favorablement ou avec complaisance. *Rei* *skourrak* *da*...
Se faire l'oreille, résister longtemps, se faire prier. *Ober* *penn* *ou* *mid* *pell* *ann* *Lakad* *hê* *hê*.
Oreille d'âne ou grande comote, peste. *Skourrak* *skourrak*, f.
Oreille de lièvre, plante. *Skourrak* *skourrak*, f.
Oreille de souris, plante. *Skourrak* *skourrak*, m.
Oreille d'homme ou cabard, plante. *Skourrak* *skourrak*, f.

ORILLER, s. m. Cousin servant à soutenir la tête quand on est couché. *Penn-wellé*, m. Pl. *peun-puëllé* ou *peun-wéllou*.

ORILLER, s. f. Plumes. *Pluck* ou *plüëck*, f. Pl. *plügou*.

ORILLER, s. m. Ouvrier et marchand qui fait et qui vend de la vaisselle, des ouvrages d'or et d'argent. *Nêd a ra pé a seerz histri pour pé ar'chast*. *Orfêder* ou *orfêder*, m. Pl. ten.

ORILLERIE, s. f. L'art, le commerce des orfèvres. Ouvrage fait par l'orfèvre. *Orfêder* ou *orfêder*, m.

ORILLON, s. f. Oiseau nocturne qui est une espèce de petit hibou. *Kouou* ou *louou*, f. Pl. *kououmoud*. *Kououmoud*, f. Pl. ed. *Grêt*, f. Pl. rd.

ORISAL, s. m. Partie du corps servant aux sensations et aux opérations de l'animal. *Shian*, f. Pl. *shianou*, et, par abus, *shian-chou*. En Yannes, *shien*. L'œil est l'organe de la vue, et *lagad* ou *shian* ar *yuëllé* ou *shian* ar *yuëllé* ou *al lagad*.

ORISAN, instrument, moyen. *Abré*, m. *Kérisé*, m. *Doaré*, f. *Tù*, m. C'est l'organe de tout le mal, *ann abek*, ar *chiré* ou *ez a yéméit drouk*.

ORISANTE. Voyez **ARGANEIT**.

ORISANT, adj. Qui concerne les organes du corps. *A zoll waë' shianou ar'charf*.

ORGANISATION, s. f. La manière dont un corps est organisé. *Ann doaré diouë' h' péhins co grêt ar' shianet eur' charf*. *Shianidigéz*, f.

ORGANISER, v. a. Former les organes. *Diouë' ar' men ar' shianou*. *Shiania*, Part. et.

ORGANISÉ, s. m. Celui dont la profession est de joier de l'organe. *Ograouer*, m. Pl. ten. *Ogrézour*, m. Pl. ion (Vann).

ORGE, s. f. et m. Sorte de grain dont on fait du pain un peu dur. *Héz*, m. Hoz de Lion, *kei*. *En* un mangent que du pain d'orge, *dara héz* nu *zebrat' kên*.

ORGE moulu, écorcé, etc. *Héz diruket*. Entièrement d'orge, abondant en orge. *Hézéz*.

ORGE de terre ou champ ensemené d'orge. *Hézé*, f. Pl. *heizégu*.

ORGOLÉ, s. m. Petit bouton enflammé sur les paupières. *Darbuw war groë'h-en-al-lagad*.

ORGUE, s. f. Débauche, dérèglement. *Diré*, m. *Diréol*, m.

Orgue des orges. *En em zirézi*. *En em zirézi*.

Orgue qui aime à faire des orgues. *Nêd es em zirézi ou em zirézi aitez*. *Riboter*, m. Pl. ion.

ORGUE, s. m. Instrument de musique à vent. *Ograou* ou *ograou*, m. Pl. *orgézi*, f. pl. (Vann).

ORGUEUR, s. m. Vanité, présomption, opinion trop avantageuse de soi-même, avec mépris pour les autres. *Bale hder*, m. *Fouéz*, f. *Aspou* ou *aspouës*, f. *Stambouë'h*, m. *Acô*, f. Hoz de Lion, *acôk*. *Harelid* ou *uc'hê-dê*, m. *Klogéren*, f. *Môgé*, m. — *Dugouf*, m. *H.* — C'est l'orgueil qui a précipité les anges du haut des cieux, ar *bale hder*, ar

ORIGINE, s. f. Principe, commencement, source. *Penn-kêita*, m. *Penn-abek*, m. *Dérou*, m. pl. *Penn*, m. *Penn-grisien*, m. *Mann*, m. Je n'en connais pas l'origine, *na c'ha-vézou kêd ar' penn-kêita*, ar *penn-grisien anêshan*. C'était peu de chose dans l'origine, *nêbd a dré é ou ann dérou*. C'est l'origine de beaucoup de mal, ar *vammen eo eiz a guiz a troud*.

ORIGINE, naissance, extraction. *Banêdigez*, f. *Gândéiz*, f. *Genou*, f. Je n'ai rien à dire sur son origine, *n'em eiz nêd' du lazarad diwar-benn h' c'hândigez ou h' euzou*.

ORIGINELE, adj. Qui vient de l'origine. *A zô desôd er' béd gan-ê-omp*. *A c'hândigez*. *Gân*. *A vœuz*. *Original*. C'est une tache originale, *euz n'ann*, *ann taiz a c'hândigez ou a vœuz eo*. Le péché original, ar *pié'hed original* ou ar *pié'hed gan*. — *Pié'hed ar' vœuz*. *H.*

ORIGINELEMENT, adv. Dès l'origine. *Adalég ar' penn-kêita*. *Adalég ann dérou*.

ORILLON, s. m. L'avance d'un pot, d'une écuelle, etc. *Skouara*, f. Pl. ou. Les orillons de la matrice sont trop courts, *skouarnon ar' pôd-houarn a zô ré vœuz*.

ORIS, s. m. Arbre qui vient très-bien à l'air de la mer et qui est d'un grand usage pour le charbonnage. *Éléch*, m. En son pied d'orme. *Éléché*, f. Pl. *Éléché-henn* ou simplement *Éléch*. Quelques uns prononcent *Éléché* et d'autres *Éléch*. *Tl*, m. (Trég.)

Planté d'orme ou abondant en ormes. *Éléché*. *Tlêch* (Trég.)

ORME, s. m. Jeune et petit orme, arbré. *Éléché-henn*, f. Pl. *Éléché-hennigou* ou *Éléché-gigou*. *Tlêch*, f. Pl. *Tlêché-gou* ou *Tlêgu* (Trég.)

ORME ou **ORME**, s. f. Lien planté d'ormes. *Éléché-hé*, f. Pl. *Éléché-hégu*. *Tlêch*, f. Pl. *Tlêgu* (Trég.)

ORNE, s. m. Frêne sauvage, arbré. *Gouéoum*, m.

ORNE, adj. et part. Parté, embelli. *Kempenn* ou *kempenn*. *Kêitil* ou *Kêitil*. *Pinéit*.

ORNEMENT, s. m. Parure, embellissement, ce qui orne, ce qui sert à orner. *Kempenn-dêrez*, f. Pl. ou. *Kêitêrez*, m. Pl. ou. *Pinérez*, m. Pl. ou. *Bravéziz*, f. Pl. *Bravézizidigou*. C'est un bel ornement, *eur' gempenn-dêrez gaer*, *eur' êhêlêrez har eo*. Il y avait beaucoup d'ornements autour, *halé a vœuzidigou* et *tos seurérez*. — Habits sacerdotaux, *gouéou-mand-ô-ên*, m. Pl. *gouéou-mand-ô-ên*. *H.*

ORNER, v. a. Parer, embellir. *Kempenni*, et, par abus, *kempenn*. Part. *Fiché*. Part. et. *Bravéz*. Part. *bravéz*. *Kêitêrez*. Part. *Kêitêrez*. Part. *Pinérez*. Part. *Pinérez*. *Kêitêrez*. Part. *Kêitêrez*. Il faut orner l'autel, *rêd é rézêd kempenni* ou *kêitêrez ann coter*.

ORNIÈRE, s. f. Trace profonde que les roues d'une charrette, d'un carrosse font dans le chemin. *Rolle'h*, m. Pl. *iou*. *Poull-éod*, m. Pl. *poull-éod*. *Skouat*, f. (Vann.) Il n'a pas pu ôter la charrette de l'ornière, *ann dêzêz kêitêrez tenné ar' charz eiz ar' rolle'h*.

ORPHELE, s. m. Celui qui, encore en bas âge, a perdu son père et sa mère ou l'un des deux. *Erzouad* ou *ermouad*, m. Pl. et. En Yannes, *erzouad* ou *ermouad*. *Arz* plus d'un orphelin, *h' g'ezêlêrêz euz' euz' ermouad*.

ORPHELIN, s. f. Celle qui, encore en bas âge, a perdu son père et sa mère ou l'un des deux. *Erzouad* ou *ermouad*, f. Pl. et. En Yannes, *erzouad* ou *ermouad*.

ORPHEUS, s. m. Plante connue aussi sous le nom de *reprise*. *Bôvêrez*, f. *Louzaouen-suit-Jann*, f.

ORPHEUS, s. m. Doigt du pied. *Biz-troad*, m. Pl. *biad* ann *troad*.

ORPHEUS, adj. Conforme à l'opinion reçue en matière de religion. *Madéplê d'ar' guizêrez*.

ORPHEUS, s. m. Celui qui suit l'opinion reçue en matière de religion. *Nêd a héz' ar' guizêrez*.

ORPHEUS, s. f. L'art et la manière d'écrire les mots d'une langue. *Ar' ar' v'ezêrez h'êrêrez ar' h'êrêrez*. *Doaré-ar'bric*.

ORPHEUS, s. f. L'art de prononcer, d'articuler les sons d'une langue. *Ar' ar' v'ezêrez h'êrêrez ar' h'êrêrez ar' h'êrêrez*.

ORPHEUS, s. f. Plante à feuilles et tige piquantes. *Linad* ou *linad*. En son pied ou un seul brin d'ortie. *Linaden*, f. Pl. *linadenou* ou simplement *linad*. Vous vous ferez piquer, il y a de l'ortie là, *en em skouta a réot*, *linad a zô zêz*.

Ortie commune. *Linad* ou *linaden-akout*.

Ortie grèche ou petite ortie. *Linaden-ê-h'ri-siz*, f.

Ortie royale. *Linaden-rotol*, f. *Louzaouen-ar-ê-h'z*, f.

Ortie morte ou punte. *Linaden-ê-h'wend*, f. *Fiché* ou *fiké*, m.

ORTOLAN, s. m. Oiseau un peu plus petit que l'alouette, mais fort gras et très-délicat. *Kêitêr*, m. Pl. *Kêitêr*.

Os, s. m. Partie du corps de l'animal, laquelle est dure, solide, compacte et soutient les autres parties. *Asouarn*, m. Pl. *ekern*. Hoz de Lion, *akern*. Il a l'os de la jambe cassé, *akern h'ê h'êr a zô tarrez*. Jetez les os dehors, *inêd ann êkern er' mizêz*.

Os qui est d'os. *A akouarn*. *Êz a akouarn*. *Griad* a akouarn ou *paiz akouarn*.

Os qui est de gros os. *Akouarn*.

Sans os, qui n'a point d'os. *Disakouarn* ou *disakern*.

Os qui n'a que la peau et les os, qui est excessivement maigre. *Sechêd akern*. *Troad-ê*. *Troad-gou*.

OSILLATION, s. f. Balancement. Fluctuation. *Lushêladur*, m. *H.*

OSILLER, v. a. Se mouvoir alternativement en sens contraire. *Mout pôd-ê-trê*, *sour euz' èz' èz' èz' èz'*. *Lushêllê*. Part. m. *H.*

OSILLE, s. f. Plante un peu algue. *Frizêch* ou *trizêch*, m. Une seule feuille d'osille. *Frizêch*, f. Pl. *trizêch* ou simplement *trizêch*.

plement trinchin. En Vannes, *tré'hon*. Vous avez mis trop d'oseille dans la soupe, *ré a dréchin hoc'h éz théad er zouben*.

Petite oseille ou oseille sauvage. Trinchin-gout, m. Trinchin-togod, m.

Cueillir de l'oseille. Trinchina. Part. et. En Vannes, *tré'houin*.

OSER, v. n. Avoir la hardiesse de faire, de dire quelque chose. *Kaoud ann herdir da... Kridi*, et, plus habituellement, *kridi*. Part. *kridi*. Oseriez-vous le dire? *ha c'hon ho pé ann herdir da lezouret kridi?* Je n'oserai jamais lui parler, *bikenn na gréidna konza out-hañ*.

OSERAIL, s. f. Lieu planté d'osiers. *Aozilch*, l. Pl. *aozilgou*. Hors de Léon, *ozilek*. Quelques-uns prononcent *aozilch*.

OSMA, s. m. Arbrisseau dont les branches sont fort liantes. *Aozil*, m. Un seul pied ou une seule branche d'osier. *Aozilenn*, l. Pl. *aozilennou* ou simplement *aozil*. Hors de Léon, *ozil*. Quelques-uns prononcent *aozil*. Il était couché dans un berceau d'osier, *enn eur c'hoc'h aozil é ou houlet*.

OSKLEY, s. m. Petit os. *Ashournik*, m. Pl. *ashourigou*. Ils jouaient avec des osselets de moutons, *gand ashourigou méot é c'hoaric'h*. Osselet dont se servent les devideuses pour empêcher le fil de leur couper les doigts. *Pobez*, m.

OSERMENTS, s. m. pl. Os décharnés des hommes ou des animaux morts. *Eskern tad varé*. *Eskern tolned varé*.

OSREUX, adj. Qui est de la nature des os. Qui renferme beaucoup d'os. *Ashouruz*.

OSTENTATION, s. f. Changement insensible des parties membraneuses et cartilagineuses en os. *Ashouruzez*, m. *Ashouruzidrez*, f.

OSUIER, v. a. Changer en os. *Ashourna*. Part. et. Hors de Léon, *oserna*.

OSTILLER, v. réfl. Se changer en os. *Ashourna*. Part. et.

OSTIMABLE, adj. Qui peut être montré. *A hell biza dihouret Gueluz*.

OSTENSIBLEMENT, adv. D'une manière ostensible. *Enn enn douez guerdin*. *A-veit-dremm*.

OSTENTATION, s. f. Montre affectée de quelque qualité ou de quelque avantage dont on veut faire parade. Soite et présomptueuse vanité. *Fongez*, f. *Fongérez*, m. *Bugad*, m. Il est plein d'ostentation, *lein eo a fongez*, a *vegad*.

OSTÉOLITES, s. m. pl. Os pétrifiés. *Eskern deud an vein ou troad é vein*.

OTAGE, s. m. La personne qu'un général, un prince, etc. remet à ceux avec qui il traite, pour la sûreté de l'exécution d'un traité. *Kred*, m. *Gredil*, m. Ils l'ont gardé pour otage, *leil kred*, *leil gredil ho deuz ho véret*.

OTACIE, s. f. En terme de médecine, douleur d'oreille. *Drouk skourna*, m. *Poan skourna*, f.

OTALGIQUE, adj. En terme de médecine, bon pour les maladies de l'oreille. *Mad ou'h ann gwesk skourna*.

OTER, v. a. Tirer une chose de la place où elle est. *Lémet*, par abus pour *lama* ou *lamout*, non usités. Part. *lamet*. En Vannes, *lamein*. *Tenna*. Part. et. Je ne puis pas l'oter de là, *n'hellann krid hé lémet en uann*. Otez-le de là, *temli-his aled*.

OTER, retrancher. *Lémet*. Part. *lamet*. *Tenna*. Part. et. Il faut oter deux parts, *réed eo lémet ou tenna diou loden anezho*.

S'oter, v. réfl. S'en aller, quitter sa place. *En en lémet*. *En en denna*. *Tre'hou*. Part. et. Je ne puis pas m'oter d'ici, *n'hellann léed en en lémet*, *en en denna ac'hann*. Otez-vous de là, *en en denna ou teci'it aled*.

Ou, conj. alternative. *Pé*. Vous ou moi, *c'hous pé mé*. Le jeune ou le vieux, *don kint issouañ pé ann kint kic*.

Ou, autrement, d'une autre façon, en d'autres termes. *Si non*. *Pé*. *Ac'h*. *A héad all*. Ne dites rien, ou vous êtes mort, *na lieitri nétre*, *pé oc'h maré*. Il nous fallut nager, ou nous étions perdus, *réed é of d'emp neui, pé é oamp kollet*.

Ou, adv. de lieu. En quel lieu, en quel endroit. Dans lequel. *Pléac'h*. Hors de Léon, *pléac'h*. *Ma*. Où êtes-vous? *pé'ac'h émoé'k-hu* ou *ma émoé'k-hu*? Où allez-vous? *pé'ac'h éz 'h-hu* ou *ma 'z-it-hu*? D'où est-il? *pé a léac'h* ou *pé éz a léac'h* ou *a hé léac'h of-his*? Par où avez-vous passé? *pé dré léac'h* ou *pé dré héad hoc'h éz-hu ténennet*?

Par où, comment, de quelle manière. *Pé'naoz*. Par où saurai-je que vous y consentez? *pé'naoz é wézin-mé kic'it anezho lémet-é?*

Ouzelle, s. f. Brebis. Il n'a plus d'usage qu'à la figure, en parlant d'un chrétien par rapport à son pasteur. *Dañvad*, s. comm. Pl. *dénaved*. Les ouailles connaissent la voix de leur pasteur, *ann dévad é annez mouéz ho mé'naer*.

Ouais, interj. Qui exprime le doute, la surprise et l'opposition. *Graod*. *Ja-da*.

OUBLI, s. m. Manque de souvenir. *Ankou-nac'h* ou *ankounez'h*, m. *Digoun*, m. Si l'un vous a pas dérit, ce n'est pas par oubli, *ma n'oa deuz hé rétreit d'hoc'h*, *ni krid dré ankounez'h eo*.

OUBLI, Mépris. *Fad*, m. *Dispriz*, m. Par l'oubli de toute convenance, *gand ur fat*, *gand ann dispriz éz a bep dévadéger*.

OUBLIER, v. a. et n. Perdre le souvenir de quelque chose. *Ankounez'haat*. Part. *ankounez'haet*. *Dic'hoñd*. Part. et. On dit aussi *ankoua* et *ankouaet*. En Vannes et en Tréguier, *ankouat* ou *ankouaet*. Je ne vous oublierai jamais, *bikenn n'ho'h ankouez'haat*. N'oubliez pas ce que je vous ai dit, *na ankounez'haet krid ar péz en éz favared d'hoc'h*.

S'oublier, v. réfl. Manquer à son devoir; au respect. *Enzia*. Part. *faziet*. *Fallout* ou *fel-lout*, et, par abus, *fellet*. Part. *fallé* ou *fellet*. Il s'est oublié, *faziet ou fallé en deuz*.

S'oublier, se reconnaître. *En en cizannet*. Vous vous oubliez, *en en cizannet a rit*. *Oubliés*, adj. Sujét à oublier, qui oublie facilement.

facilement. *Digoun*. *Dibour*. *Ankounez'haat* ou *ankounez'haat*.

OUR, s. m. L'occident, la partie du monde qui est à notre soleil couchant. *A as héad* ou *ka-héad*, m. En Vannes, *ka-héad*. Cette ville est dans l'ouest, *er c'haiz-héad ann ar gearad*.

OUR, Le vent qui vient du côté du soleil couchant. *Beit ar c'haiz-héad*, f. *Avel-lead*, f. *Korrouek*, m. Le vent est tombé à l'ouest, *er c'hornadec'ho krouez ann avel*.

OUR, particule affirmative opposée à non. *Ja*. Dites oui ou non, *livrid na pe nann*. Qui certes, *ia hep nar*, *ia da*.

OUR-DUN, s. m. Ce qu'on ne sait que par le rapport d'une autre personne. *Kleved*, m. *Kleved-lavarout*, m. Ce n'est qu'un oui-dire, *eur c'haleted ou eur c'hleved-lavarout n'eo héa*. Je ne sais cela que par oui-dire, *na ouzonna ann dré-zé nétre eud béz kleved hé lavarout*.

OUR, s. f. Celui des cinq sens par lequel on reçoit les sons. L'organe auditif. *Kleved*, m. *Kleved*, m. Elle a perdu l'ouïe, *falléed eo ar c'hleved ou er c'hleved gant-hi*.

OUR, s. f. L'ouïe dure, qui entend difficilement. *Kalet-kleved*. *Pounez-gled*.

OUR, s. f. pl. Certaines parties de la tête des poissons qui leur servent à la respiration. *Shouran-héad*, l. Pl. *shouran-pékid*. Prenez-le par les ouïes, *kemerit-héad dré hé shouran* ou *dré hé shouran*.

OUR, v. a. Balancer, recevoir les sons par l'oreille. Ce verbe est peu usité aujourd'hui, excepté à l'imbitif et au participe. *Kleved*, et, par abus, *Kleved*. Part. *Kleved*. Vous êtes là pour ouïr ce que j'ai à dire, *émoé'k acé érit kleved ou péz en éz da lavarout*. Je ne l'ai pas ouï dire, *n'm éz hé héat kleved lavarout ké'ment é*.

OURGAN, s. m. Le concours, le choc de plusieurs vents. Tempête violente accompagnée de tourbillons. *Har-amzer*, m. Pl. *har-row-amzer*. *Har-avel*, m. Pl. *har-row-avel*. *Tuz-avel*, m. Pl. *har-row-néel*. *Korventon* ou *korventon*, l. Pl. *Korventonou* ou *korventonennou*. L'ouragan a battu beaucoup d'arbres, *kals a véz a zé hé diharé'gand ar har-amzer*, *gand ar gorventon*.

OUR, v. a. Disposer les fils pour faire la toile. *Stéid* ou *stéid* ou *stéid*. Part. *stéid* ou *stéid* ou *stéid*. *Annéet* ou *annéet*. Votre toile est ourdie, *stéid* ou *annéet eo hé len*.

Instrument servant à ourdir et que quelques-uns nomment ourdissoir. *Stéid* ou *stéid*, l. Pl. *stéid*.

Ourdir, un trabisson, prendre des mesures pour traiter quelqu'un. *Aosa oullérez ou trabisadérez*.

OURDISSEUR, s. m. Travail pour ourdir, action d'ourdir. *Stéidour*, m. *Stéidrez*, m. *Stéidigérez*, l. *Annéedour*, m. *Annéedrez*, m. *Annéedigérez*, l.

OUR, v. a. Faire un ourlet ou un replis à du linge ou à quelque autre étoffe. *Goué'mi*. Part. et. *Goué'ment*. Part. et. Faites-lui

ourler les chemises, *liat-hi da c'hourdi ann haouen*.

OURLET, s. m. Le replis que l'on fait du linge, à des étoffes. *Goué'm*, m. Pl. *no*. *Veit* l'ourlet, *grid ar goué'm*.

OURS, s. m. Quadrupède féroce. *Ours* ou *ours*, m. Pl. *ed*.

OURS, Homme sauvage, traître, huppé, mal éveillé. *Din goud*, m. Pl. *ed* *chouté*.

OURS, s. f. La femelle de l'ours. *Ours* ou *ours*, f. Pl. *ed*.

OURS, s. m. Le petit d'un ours. *Ours-dihan*, m. Pl. *ours-dihan*.

OUT, s. m. Tout instrument dont les artisans, les labourateurs, les jardiniers se servent pour leur travail. *Beuz*, m. Pl. *beuz* ou *binjou* ou *binjou*. *Arvez*, m. Pl. *ar*. Cet outil est bien lourd, *gwad'houmer eo ar beuz-ek-é*. Il a beaucoup d'outils à employer, *kals binjou en deuz da gus gont-hañ*.

OUT, s. m. Injure atroce, offense outrageuse. *Dimegouez*, l. Pl. ou *Floum*, m. Pl. ou *Gwad*, m. Pl. ou *Kouez'han* ou *houzouez*, f. Pl. *houzouez*. *N'ouez'haat* pas des outrages, *na shourit hé hé shourouez*, *hé shourouez*.

OUTRAGEANT, adj. Qui outrage. *Floumaz*, *Gualuz*, *Kouez'houez*, *Digouez*. — *Dimegouez*, l. Pl. — Le sort des paroles outrageantes, *houzouez floumaz* ou *houzouez gualuz*.

OUTRAGER, v. a. Offenser cruellement la personne, l'honneur. Faire outrage. *Floumaz*. Part. et. *Gualuz*. Part. et. *Kouez'han* ou *houzouez*. Part. et. — *Dimegouez*. Part. et. Il l'y outragea après cette injure, *hé gwad'houez a c'hoaric'h*.

Outrager par paroles, déchirer. *Digouez*. Part. et. Il outragea tous ses voisins, *Digouez a vé hé holl amezon*.

OUTRAGEMENT, adv. D'une manière outrageante. *Enn enn douez floumaz* ou *houzouez c'hoaric'h* ou *digouez*.

OUTRAGEUX, s. f. Il n'est d'usage que dans ces phrases adverbiales, à outrance, à toute outrance, pour dire jusqu'à l'excès, à la rigueur. *Dreiz-gwad*, *gand dimez*. *Gant tenn*. Le tout batta à outrance, *hé gwad'ha dreiz-gwad dreiz* ou *dreiz-penn*.

OUTER, v. l. Peau de l'ongle appliquée pour y mettre des liquides. *Kro'her* ou *houez*, m. *Bouc'h-her*, m.

OUTER, Préposition. Au-delà, par-dessus. *Dreiz*. *E-biou*. Vous n'irez pas outre, *na érit hé dreiz ou é-biou*.

OUTER, ou en outre, de plus, davantage. *Oue'h-penn*. *Beit ou estre*. En Vannes, *ou-éoc'h*. Outre ceux que vous avez nommés, *ou-h-penn ar pé hoc'h éz lavaré*. En outre de nous, *estré gus-hañ*.

Outre cela, même. *Zé-é*. Outre cela il est riche, *plévidé eo-zé-é*.

Outre mesure, démesurément, excessive-ment. *Outre*.

ment. Dreist mént. Dreist pép mént. Enn eunn doaré dreist ou divent. Ils en ont outre mesure. dreist mént ou dreist pép mént hó deuz anéshes.

D'outre en outre, de part en part. Treizidreuz. Il est percé d'outre en outre, treizidreuz eo toullét.

OUTRE-PASSER, v. a. Aller au-delà de... Passer les bornes prescrites. Moind'ou-té-hout on é-biou ou dreist. Treizidreuz. Part. et. Cela outre-passe mon pouvoir; ann'ou-té-a' d'ou-ma en galloud, a ta enn té-hout ou é-biou d'am galloud ou dreist eo galloud.

OUTRE, adj. Exagéré. Kresket. C'houizet. Mult. Son récit est outré, kresket ou c'houizet eo hé souvet.

OUTREMENT, adv. D'une manière outrée, outre-mesure, excessivement. Dreist mént. Dreist pép mént. Il se plaint outreusement, dreist pép mént é klemm.

OUTRE, v. a. et n. Porter les choses au-delà de la juste raison. Kés dreist-penn ou dreist mént ou enn té all d'ar reiz. Mand'ou-té-penn ou dreist mént ou enn té all d'ar reiz. Il a outre le mal, kased en deus ann drouz dreist-penn ou enn té all d'ar reiz.

OUTRE, v. a. Offenser gravement. Flemma. Part. et. Mantra. Part. et. Il m'a outre, flemmet ou mantré eunn hé gant-hell.

OUTRE, adj. et part. Qui n'est pas fermé. Digor. La porte est ouverte, digor eo ann'ou-té.

OUTRE, qui n'est pas fermé au lognet ou avec une barre de bois. Dibrenn. Pourqu'on avec-vous laissez la porte ouverte? parid' hoc'h eiz-hu lézet enn é dibrenn?

OUTRE, qui n'est pas fermé ou serré, en parlant des habits. Dibrenn. Distard. Digloz. Son habit était ouvert, dibrenn ou distard ou digloz eo hé zé.

OUTRE, Qui annonce de la franchise, de la bonne foi. Guirion. Lalal. Frank. Eunn. Il a un visage ouvert, eunn dremn guirion ou éunn en deuz.

OUTREMENT, adv. Hautement, publiquement. E'k'had Dirig ann holl. Eunn eunn doaré ann. Il l'a dit ouvertement, dirig ann holl ou deuz hé lavard.

OUTREMENT, Franchement, sans déguisement. Gant lalded. Gant éounder. Eunn eunn doaré lal ou éunn ou guirion. Hép polidour. Hép trédallérez. Préuz. Je le lui ai dit ouvertement, hé lavard en euz d'ézhon gant lalded ou hép trédallérez.

OUTREMENT, s. f. Endroit ouvert, fente, trou. Digor, m. Faout, m. Fossil, m. L'ouverture n'est pas assez grande; hé hé breiz avoal'h ann digor, ann faout, a l'ouverture de votre lettre, enn digor euz hé lizer. O ti-g'p'ri hé lizer.

OUTREMENT, Action d'ouvrir. Digoridigez, f. Ouverture de cœur, franchise, sincérité. Evander, m. Léalded, m. Kalamité, f. Ouverture d'esprit, facilité de comprendre, d'imaginer. Intelligence. Skiañt-edd, f. Poell, m.

OUVERTURE. Le commencement de certaines choses. Derou, m. pl. En Yannes, dé-ré. Arnold, m. Penn-kebla am. Boule'h, m.

OUVERTURE, adj. De travail. On l'ouventra-vieller. E péhini l'heleur laboura. A benedez ou pender. Ce n'est pas un jour ouvrable, hé kéd eunn deiz-pender.

OUVERTURE, s. m. Ouvrière, ce qui est produit par l'ouvrier. Travail. Ouvr, m. Pl. ou. Labour, m. Pl. ou. C'est un bel ouvrage, eunn oher kaer; eul labour kaer eo.

OUVERTURE, v. a. Travailler. Il vieillit. Labourra, et, par abus, labourat. Part. labouré.

OUVERTURE, s. m. Celui qui ouvre, qui est chargé d'ouvrir. Néb a zigor. Digorer, m. Pl. ou.

OUVERTURE, s. m. Celui qui travaille de la main. Oherer ou oherour, m. Pl. ou. Méché-vour ou méchévour, m. Pl. ou. Gopraer, m. Pl. ou. Gouidiker, m. Pl. ou. Gouidiker (Vann). C'est un bon ouvrier, eunn oherer méh, eul labourer méh eo.

Cheville ouvrière, grosse cheville de fer qui tient le train d'un carrosse. Hibit houara té, m. Hibit houara, m.

OUVERTURE, Voyez OUVRIER.

OUVERTURE, v. a. Faire que ce qui était fermé ne le soit plus. Digéri pour digori, non usité. Part. digoret. Ouvrez la main, digorid' hé touren. Ne lui ouvrez pas, na zigorid' hé d'é-zhan.

Ouvrir ce qui est fermé au lognet, au verrou ou avec une barre de bois. Dibrenna. Part. et. Je ne puis pas ouvrir la porte qui est fermée au verrou, n'hellana hé dibrenna ann é.

Ouvrir ce qui est fermé à clef. Dialé'houéza. Part. et.

OUVERTURE, Desserrer, en parlant des habits. Dibrenna. Part. et. Distarda. Part. et. Digloza. Part. et. N'ouvrez pas votre habit ainsi, na sibrennid' hé hé zé.

Ouvrir l'esprit, rendre plus intelligent. Rei skiañt. Rei gweñt. Cela lui ouvrit l'esprit, ann d'ed'ed' a réo skiañt d'ézhon.

Ouvrir les yeux à quelqu'un, le déromper, lui faire voir clair. Didouella. Part. et. Diszaouzan. Part. et. Disalka. Part. et. Vous ne pourrez jamais leur ouvrir les yeux, hénn na héllot hé didouella, hé diszaouzan.

Ouvrir, v. réfl. N'être plus fermé. Digéri ou en em sig'ri. La porte s'ouvrit d'elle-même, ann é a zigoras ou en em zigoras antzhi hé-unn.

S'ouvrir, se fendre, en parlant des mains, des pieds, etc. Skara. Part. et. Skalfa. Part. et. Ses mains s'ouvrirent, se fendirent par le froid, hé zaouren a skaras gant ar riu.

S'ouvrir à quelqu'un, lui découvrir ses pensées. Lavaroud da sur ré ar pé a zé mar hé galoun. Diskarag hé galoun da eur ré.

OUVERTURE, s. m. Lieu où quelques ouvriers travaillent. Atelier. Labouradek, f. Pl. labouradego. Astellouer, m. Pl. ou.

OUVERTURE, s. m. En terme d'anatomie, la par-

tis où se forment les œufs dans le ventre de la femelle. Al lea'h é péhini é'ou ar eioz é kéd ar dorez.

OUVRE, adj. Qui est à peu près de la figure d'un œuf. Hé hé rouill'ed ann drouz benn. É doué' cur'ci. — Dam-rouill. H. V.

OUVRE, s. m. Ministre du culte chez les Celtes, particulièrement chargé du matériel dans les sacrifices. Ouis, m. Pl. ouisien (Gall). H. V.

OUVRE, adj. Qui se reproduit par le moyen des œufs. A téu da c'hénel euz a eur' é ou gant eur' é.

OUVRE, adj. En forme d'œuf. É doué' eur' é.

OUVRE, s. m. Mélange d'eau et de vinaigre. Dou' ha peiz-égr' méh' héret.

OUVRE, s. m. Mélange de miel et de vinaigre. Méh' ha peiz-égr' méh' héret.

OUVRE, s. m. Ulcère purulente du nez. Pann-tour du nez. Gouit' breiz ar' f'ri, m. Flibar' ar' f'ri, m. Gouit' breiz ar' f'ri, m. Flibar' ar' f'ri, m.

P

P, s. m. Lettre consonne, la seizième de l'alphabet.

PACAGE, s. m. Lieu propre pour nourrir et engraisser des bestiaux. Peirreann, f. Pl. ou. Le pacage est bon dans ce pays-ci, ar peirreann a zé méh' er uré-méh'.

PACIFICATEUR, s. m. Celui qui pacifie, qui apaise les troubles d'un état. Néb a zigoras ou a laka ar péoc'h enn eur'vannitéz diapa' héz. Péoc'h'ar ou péoc'h'er. Pl. ou. Voilà le pacificateur de notre pays, héz'ou péoc'h' ar' hon' énn.

PACIFICATION, f. f. Le rétablissement de la paix dans un état agité par des dissensions intestines. Action de pacifier, de donner la paix. Péoc'h'idigez, f. Péoc'h'idrez, m. Péoc'h' id, m. Il est retourné dans son pays à la pacification, d'ar péoc'h'idigez, d'ar péoc'h' eo distroed enn hé véz.

PACIFIER, v. a. Apaiser, calmer en établissant la paix. Faire cesser la guerre, les troubles. Lakaat ou digas ar péoc'h. Péoc'h'haat. Part. péoc'h'haet. En Tréguier et Cornouaille, péoc'h'haat. En Yannes, péoc'h'haat. Soudant. Part. soudant. Ce pays sera difficile à pacifier, diez é véz lakaat ou digas ar péoc'h' ar' véz, diez é véz péoc'h'haat ar' véz.

PACIFIQUE, adj. Qui aime la paix. Paisible, tranquille. A g'ar ar péoc'h. Péoc'h'haat. Hégarad. Soud. E'nn. Hérez (Covin) Digloz. Ça toujours été un homme pacifique, eunn deiz péoc'h'ou ou habash eo béd a héz' ann'er.

PACIFIQUEMENT, adv. D'une manière pacifique. Tranquillement, d'une manière tranquille. Eunn eunn doaré péoc'h'ou ou habash ou éou.

PACILLE, s. f. Petite quantité de marchandises qu'il est permis à ceux qui servent sur un vaisseau d'y embarquer pour leur propre compte. Pakadik' marc' hadourez, m. Stroulladik', m. Grounradik', f.

PACTE, s. m. Convention, accord. Il se prend le plus ordinairement en mauvais part. Afarc'h'had, m. Pl. marc'h'hadon' é, par abus, marc'h'hadon'. En Yannes, f. Il a, dit-on, fait un pacte avec le diable, ouvénned en deuz marc'h'had, war a léderour, gant ann dioual.

PACTE, s. f. Action dont se servent les sautres pour faire nager leurs pirogues. Aouénn' téd ann doaré-ouénn' ou ann d'ad' éouénn'.

PAGANISME, s. m. Idolâtrie, religion des païens. K'érenn ann d'ad' éouénn' é, f. Paganach, m. Pajach, m.

PAGE, s. f. Un des côtés d'un feuillet de papier. L'écriture contenue dans un des côtés d'un feuillet. K'ozez ou té par fallen' baper, m. Pajen, f. Pl. pajenenn. K'aden, f. Pl. Eadennou. Il a encore deux pages à écrire, diou bojen ou diou eadenn en deuz é'had da s'rivea.

PAGE, s. m. Jeune gentilhomme servant auprès d'un roi, d'un prince, dont il porte la livrée. Méch'it' eur roué, m. Pajach' eur roué, m. Pajch, m. Pl. ed. Il est hardi comme un page, héz' eo véz eur' pajch.

PAGNE, s. m. Morceau de toile de coton dont les Nègres et les Indiens qui vont nus s'enveloppent le corps, depuis la ceinture jusqu'au genou. Tann' hon' a laka ann bidérez a la roué, war hé d'argreiz, ha béty' hé d'ardénn.

PAGNON, s. m. Drap noir très-fin fabriqué à Sédiou. Héret' da' moun.

PAGNOTTE, s. m. Poltron, liège. Il est famélier. Digaloun. Laboukenn'k. Dibrebek. L'ad'dreuz.

PAGNOTTE, s. f. Action de pagnotte, lâcheté, poltronnerie. Digaloun, m. L'ad'dreuz. Landréal, f.

PAGOTE, f. Temple des Indiens. Temple ou t'is ann' ididéz.

PAGODE, s. m. Idole des Indiens. Idol' ann' ididéz, m.

PAÏEN, adj. et s. m. Idolâtre, adorateur des faux-dieux. D'ad' éouénn' é, m. Pl. ad' éouénn' é. Idolat'r, m. Pl. ed' é. Pagan, m. Pl. ed' é.

PAILLARD, adj. et s. m. Luxurieux, lascif, adonné aux plaisirs charnels. Il est vieux. Gadal, Dridal. L'ad' Mérc'h'haer, m. Pl. ou.

PAILLARDES, s. f. Luxure, débauche, impudicité. Il est vieux. Gadal' ou gadal' é, f. Oriader, f. Orped, f. L'houérez, m.

PAILLASSE, s. f. Amas de paille entremêlée dans de la toile, pour servir à un lit. Gole'had-ké, f. Pl. gole'hadou-ké. Bateleur, s. m. Farouche, m. Pl. ed.

PAILLASSON, s. m. Nette de paille servant à divers usages. Kélon, f. Pl. kélonenn. S'il vient à geler, vous mettez un paillason dessus, mar' téd da rézi, é l'ad'dreuz' eunn eunn' é-zh'had.

PAÏLE, s. f. Le tiquet et l'epi du blé, etc. K'ad, m. Une seule paille. K'élon. Pl. kélon' ou un simplement K'élon. Ploaz, m. Ploazen,

lis où se forment les œufs dans le ventre de la femelle. Al lea'h é péhini é'ou ar eioz é kéd ar dorez.

OUVRE, adj. Qui est à peu près de la figure d'un œuf. Hé hé rouill'ed ann drouz benn. É doué' cur'ci. — Dam-rouill. H. V.

OUVRE, s. m. Ministre du culte chez les Celtes, particulièrement chargé du matériel dans les sacrifices. Ouis, m. Pl. ouisien (Gall). H. V.

OUVRE, adj. Qui se reproduit par le moyen des œufs. A téu da c'hénel euz a eur' é ou gant eur' é.

OUVRE, adj. En forme d'œuf. É doué' eur' é.

OUVRE, s. m. Mélange d'eau et de vinaigre. Dou' ha peiz-égr' méh' héret.

OUVRE, s. m. Mélange de miel et de vinaigre. Méh' ha peiz-égr' méh' héret.

OUVRE, s. m. Ulcère purulente du nez. Pann-tour du nez. Gouit' breiz ar' f'ri, m. Flibar' ar' f'ri, m. Gouit' breiz ar' f'ri, m. Flibar' ar' f'ri, m.

P

P, s. m. Lettre consonne, la seizième de l'alphabet.

PACAGE, s. m. Lieu propre pour nourrir et engraisser des bestiaux. Peirreann, f. Pl. ou. Le pacage est bon dans ce pays-ci, ar peirreann a zé méh' er uré-méh'.

PACIFICATEUR, s. m. Celui qui pacifie, qui apaise les troubles d'un état. Néb a zigoras ou a laka ar péoc'h enn eur'vannitéz diapa' héz. Péoc'h'ar ou péoc'h'er. Pl. ou. Voilà le pacificateur de notre pays, héz'ou péoc'h' ar' hon' énn.

PACIFICATION, f. f. Le rétablissement de la paix dans un état agité par des dissensions intestines. Action de pacifier, de donner la paix. Péoc'h'idigez, f. Péoc'h'idrez, m. Péoc'h' id, m. Il est retourné dans son pays à la pacification, d'ar péoc'h'idigez, d'ar péoc'h' eo distroed enn hé véz.

PACIFIER, v. a. Apaiser, calmer en établissant la paix. Faire cesser la guerre, les troubles. Lakaat ou digas ar péoc'h. Péoc'h'haat. Part. péoc'h'haet. En Tréguier et Cornouaille, péoc'h'haat. En Yannes, péoc'h'haat. Soudant. Part. soudant. Ce pays sera difficile à pacifier, diez é véz lakaat ou digas ar péoc'h' ar' véz, diez é véz péoc'h'haat ar' véz.

PACIFIQUE, adj. Qui aime la paix. Paisible, tranquille. A g'ar ar péoc'h. Péoc'h'haat. Hégarad. Soud. E'nn. Hérez (Covin) Digloz. Ça toujours été un homme pacifique, eunn deiz péoc'h'ou ou habash eo béd a héz' ann'er.

PACIFIQUEMENT, adv. D'une manière pacifique. Tranquillement, d'une manière tranquille. Eunn eunn doaré péoc'h'ou ou habash ou éou.

PACILLE, s. f. Petite quantité de marchandises qu'il est permis à ceux qui servent sur un vaisseau d'y embarquer pour leur propre

(Trég.) On dort bien sur la paille, *war ar c'hollo e kouskeur mda*. Cette paille n'est pas assez longue, *ni led hte avoalc'h ar g'ollen-er*. Prenez votre chapeau de paille, *k'evrad ho tok kolo*.
 L'écorce qui couvre la paille, *plour*, m. Un seul brin d'écorce de paille, un feu, *plouz*, f. Pl. plouzenn ou simplement plouz.
 Tout ouvrage tissé en paille, *Kolon*, f. Pl. kolonnen.
 Meule ou mouceau de paille, *Kolock*, f. Pl. kolougen. *Plouzek*, f. (Trég.)
 Couvrir de paille, panser de paille, *Kolba*, Part. *kolob*. *Plouzenn*, Part. et (Trég.)
 Mettre de la paille pour litière sous les bestiaux, *Kolba*, Part. *kolob*. *Plouzenn*, Part. et (Trég.)
 Feu de paille, ardeur passagère, *Tanijen berz-boduz*, *Grouz verr*.
 PAILLE, adj. Biappré, de diverses couleurs, *Marzhel*, *Breiz*.
 PAILLET, adj. Il ne se dit que du vin rouge peu chargé de couleur. *Donn-ruz ou don-ruz*, *Buzard*. Il nous a donné du vin paillet, *guin don-ruz*, *guin ruzard ou deuz ruz d'fomp*.
 PAILLETES, s. f. Parcelle de métal, *Séram*, f. Pl. *seroumas*. *Blouad-lim*, m. H. V.
 PAILLETÉ, v. a. Orner de paillettes, *Séram*, Part. et H. V.
 PAILLEUR, s. m. Celui qui vend ou qui vendure de la paille, *Kolober*, m. Pl. *ten*, *Plouzenn*, m. Pl. *ten* (Trég.)
 PAILLER, s. m. Lieu où l'on sèrra la paille, les de paille, *Bera kolo*, m. *Kolock*, f. Pl. *k'ollougen*. *Plouzek*, f. (Trég.) Il l'avait caché dans le paillier, *er bern kolo* ou *er g'olock* é ou *ku-zet garn-hañ*.
 PAIN, s. m. L'aliment le plus ordinaire des peuples de l'Europe, fait de farine pétrée, levée et cuite au four, *Bara*, m. Pl. *baraou*. On mange de bon pain ici, *bara mada a zebrouz amañ*. Donnez-moi des pains longs, *rôû baraou he-ôla*.
 Du pain blanc, *bara gyeenn*.
 Du pain bis-blanc, *bara bñ*, *bara drouk ha mada*.
 Du pain bis, *bara bruzed*, *bara da*.
 Du pain frais, *bara fresk*.
 Du pain rassis, *bara glazer*.
 Pain qui n'est pas cuit, *Para Dihan-bouz*, *bara touzh*, *bara mioc'h*.
 Pain levé, *bara gô*.
 Pain sans levain, *bara dic'hoell*, *bara pannen*.
 Pain de sire, *Ters-koar*, f.
 Pain de sel, saignon, *Ters-choulen*, f. *Méan-choulen*, m.
 Reste de pain, *Arerau*, m. Pl. *areraou*. Vous mettez les restes de pain dans la soupe, *am areraou a liked er soupen*.
 PAIN. Nourriture, subsistance, *Boud ou boued*, m. *Diedidger*; f. Il cherche son pain, *klask ara he voad*. Il gagne son pain à la sueur de son front, *gounid a ra he voad diouc'h a zambreen hé dal*.

Manger son pain dans sa poche, manger seul, sans faire-part aux autres, de ce qu'on a, *Dibri hé vara em hé c'holl, dibri hé p'ri hé dal da zén*.
 PAIR, adj. Egal, semblable, pareil, *Hevel-ep*, *Kevatal*. *Par*, *Linenn*, ils vont de pair, *heveler ou kevatal int*.
 PAIR, Qui se peut diviser en deux parties égales, sans fraction, *Par*. C'est un nombre pair, *em niver par eo*.
 PAIR, s. m. Membre de la chambre haute, *Par*, m. Pl. *ed*. Le roi vient de la nommer pair, *par eo hé hanvez e-ruer-ez g'alc'h ar roue*.
 PAIR, s. f. Couple, deux choses de même espèce mises ensemble, en parlant de choses amonées, *Keuhl*, m. Pl. ou. Vous m'acheterez une paire de pigeons, *eur c'houbt koulmed a brezod d'ia*.
 PAIRE, En parlant de choses inséparables, *Hé*, m. Pl. *éiou*. Le pluriel est peu usité en Breton. J'ai deux paires de souliers, *daou re-son-tou em eoz*.
 PAIRIE, s. f. Dignité de pair, *Parach*, m.
 PAISIBLE, adj. Qui est d'humeur douce et pacifique, *Habach*, *Higaran*. *K'vni*, *Siouf*, *D'arouz*, *Kerrez*, *Gorn*. Ce sont des gens paisibles, *ind habach, ind didrouz int*.
 PAISIBLE, Sans troubles, sans guerres, *Dig'apach*, *Dig'fusk*, *Dig'evall*, *Dig'ezek*. *P'ic'ez-huz*. Son règne a été paisible, *distapach' ou d'evrevel ou p'ec'huz ar hé héra*.
 PAISIBLEMENT, adv. D'une manière paisible et tranquille, *En eunn doueréant ou didrouz ou p'oc'huz*, *Goustad' ou g'uestant' P'harik* (Vand).
 PAISSANT, adj. Qui pait. *Abouir*, *Peuzer*.
 PAISSER: Voyez ECHALER.
 PAITRE, v. a. et u. Brouter l'herbe, *Paître*, Part. et. Avez-vous mangé paître les montours? *ha boued hoc'h euz-he am déped da beuri*.
 PAITRE. Donner à manger, nourrir, *Boüa* ou *houëla*, Part. et. *Paska*, Part. et. Notre Sauveur dit à Pierre: *pais mes brebis*, *hor Saut-Ver a l'ocaraz da ber-boat ou pais va déneci*.
 Envoyer paître quelqu'un, le renvoyer avec mépris, l'envoyer promener, *Ne-kad'eur ré gant' fat*, *Ked da vald' ou da gervout ou da d'rachna*.
 Se paître, v. réfl. Se nourrir. Il ne se dit guère que des oiseaux carnassiers, *En em voga*. *En em vedia*. *Heva*, Part. et. Ils ne se paissent que de poisson, *en em vediton*, *no v'ouï nomid dic'eur léked*.
 PAIX, s. f. L'état d'un peuple qui n'est point en guerre, tranquillité de l'âme, *P'oc'h*, m. En Iréguiet et Cornouaille, *peuc'h*. En Vannes, *puoc'h* ou *puoc'h*. La paix ne sera pas longue, *na véza hé hé ar p'oc'h*. La paix soit avec vous, *ar p'oc'h ré véza guic'h-oc'h*.
 PAIX, Interjection dont on se sert pour faire faire silence, *P'oc'h*, *Ré p'oc'h*, *K'ic'poc'h*, *Téa* ou *ida*, *Tavit*, *Grik*.
 PAI, s. m. Pieu aiguisé par le haut, *Peu-bégh*, m. *Bér-koad*, m.

PALAIN, s. m. Ancien grand seigneur, *Dén-jenit brad*, H. V.
 PALAIS, s. m. Maison de roi, de prince, d'évêque, etc. *Il sur véald', eur p'riat'*, *eunn eskop*, etc. *Léz*, m. Pl. *léioun*. *Palis*, m. Pl. *paliéoun*. Il demeure au palais de l'évêque, *é it ann eskop ou é palis ann eskop é ehoun*.
 PALAIS, Lieu où se rend la justice, *Tv ar c'vni*, m. *Léz*, m. Pl. *léioun*. Votre avocat est allé au palais, *d'ad léz ou ind hé p'riat'*.
 PALAIS, La partie supérieure du dedans de la bouche, *Stéon*, f. En Vannes, *stid*. Dans les livres anciens, on trouve ce mot écrit *stafin* et *stéon*. Il a le palais écorché, *kinéd eo hé stéon*.
 PALAIS DE LIEVE: Voyez LAITERON.
 PALAIS, s. m. En terme de marine, assemblage de cordes, de moules et de poulies propres à enlever de pesants fardeaux, *Palais*, m. Pl. *ou*.
 PALASTRE, s. m. Bolle d'une serrure, *Bodét* ou *liouen eunn dorzed*.
 PALASTAT, adj. Qui appartient, qui a rapport au palais, *Ad' ou c'ha' ar stéon*, *ad' ou c'ha' euz ar stéon*. *Stannek*.
 PALASTATRE, s. f. Fougère que les femmes portent sur le cou en hiver, *Gouzougen-e hoan*, f. Pl. *p'litennou*.
 PALAT, s. f. Pièce de bois plate qui sert à boucher le biez d'un moulin, le trézier d'une eduse, *Pai*, f. Pl. *ou*.
 PALÉ, Carton qui couvre le calice, *Pai*, f. Pl. *ou*.
 PALE, adj. Blême, qui est de couleur tirant sur le blanc, *Droukhet* ou *droukhet*, *Ditidic*, *Méridic*, *Distroukhet*, *Gléz*, *Pers*. Il a toujours été pâle, *droukhet ou méridic ou déit a heb amez*. — Pales couleurs, *Mélenmadur*, m. H. V.
 Devenir pâle, *Donid droukhet*, *Sékans*, Part. et. *Hors de Léon*, *aléou Gléz*, Part. et. Il devint pâle tout à coup, *droukhet é tréz, stéou* ou *gléza* *a réaz eua-rou-ial*.
 PALER, s. f. Rang de pieux enfoncés en terre pour former une digue, soutenir des terres, etc. *Renkad peilion évid harza* *ou ann douz*, *évid harza ann douzou*, etc.
 PALERONNER, s. m. Valet qui pousse les chevaux, qui a soin des chevaux, *Méit-ké-zek*, m. *Paou-ar-e-zézek*, m.
 PALERONNÉ, s. m. Cheval qui servait ordinairement à une dame, avant qu'on eût l'usage des carrosses, *March'itroun*, m. Pl. *kéze-irouedou*.
 PALÉOGRAFIE, s. f. Science des écritures anciennes, *G'wezidger é-héner arstouriaouk*.
 PALER, s. m. Pierre plate et ronde avec laquelle on joue en jetant ou l'air, pour la plier le plus près qu'on peut d'un bat qu'on a marqué, *Méan-pai*, m. *Idi*, m. Allons jouer au palet, *déomp dia c'hoari pdi* ou *da c'hoari méan-pai*.
 PALLETÉ, s. f. Instrument de bois plat qui a un manche et avec lequel les enfants jouent au volant. Petit sus fort mince sur lequel les petits montent les couleurs et les indiet, *Palik*, m. Pl. *paléougen*.

PALETTE, Petit plat dans lequel on reçoit le sang de ceux à qui on ouvre la veine, *Pladig-yoada*, m. Je tenais la palette pour le saigner, *ar pladig a zalc'henn évid hé soula*.
 PALIER, s. m. La couleur de ce qui est pâle, *Liou eunn droukivet*, *Droukuzer*, m. *Boulvadur*, m. *Méridvadur*, m. *Gléuzer*, f.
 PALIER, s. m. L'endroit d'un degré, d'un escalier où les marches sont interrompues par une espèce de plate-forme, *Fond'alex*, m. Je les ai trouvés sur le palier, *war ar fond'alex em euz hé c'haret*.
 PALINODIE, s. f. Retraction de ce qu'on a dit, *Dilédur*, m. *Dikan*, m.
 Chanter la palinodie, se rétracter. *En em zialvadour*, *Dilavadour*, Part. et. *Pitkanna*, Part. et. Je le ferai chanter la palinodie, *hé lakad a rinn da zialvadour*, *da zialkann*.
 PALIR, v. a. et n. Rendre ou devenir pâle, *Lakad da véza droukivet*, *Donid da véza droukivet*, *Doüid droukivet*, *Gléza*, Part. et.
 PALIS, s. m. Pieux, piliers, *Feul*, m. Pl. *ou*.
 PALISSADE, s. f. Séparation ou clôture de palais, de pieux plantés en terre, *Gara-bez-tiou*, f. *G'ar-vero*, f.
 PALISSADER, v. a. Entourer de palissades, *Stroba* ou *kelec'hé gant peilion*, *Pailla*, Part. *peilian*.
 PALISSER, v. a. En terme de jardinier, attacher les branches d'un arbre contre un mur, contre un treillage, *Singa chourou eur vézen* *ou eur véger*, *ou eur p'at*.
 PALISSÉ, adj. Qui palisse, qui adoucit, *Bihouze*, *D'istrouz*, *D'houzhuz*, *Habazouz*.
 PALISSÉ, s. m. Remède qui palisse, qui adoucit, *Louzu distrouz* ou *habazouz*. *Louzu distrouz* ou *habazouz*.
 PALISSATION, s. f. Action de couvrir une chose qui est mauvaise, de déguiser, *Golobadur*, m. *Dig'habadur*, m.
 PALISSAISON, s. f. Adoucissement, *C'houzall'adur*, m. *Habazadur*, m.
 PALISSONNEMENT, s. f. Justice, *D'idamad lidiger* *faoz*, f. *Dig'arez*, m.
 PALISSÉ, v. a. Couvrir une chose qui est mauvaise, déguiser, *Gézet* pour *g'ézet*, *zou usité*, Part. *g'ézet*, *Dic'hica* ou *aléza*, Part. et. C'est une chose qui sera difficile à paliser, *anna ad' ou hag a véza diéz da c'hoeli*, *ou sic Méan*.
 PALISSONNEMENT, adoucir, *Bihouze*, Part. *bihouze*, *D'istrouz*, Part. *distrouz*, *C'houzall'adur*, Part. *c'houzall'adur*. Cela ne palisse pas tout fort, *ann ad' ou zist'ra hé hé c'haou*. Ce remède ne fera que paliser ma maladie, *ou louzu ré a habazadur hép-hé hé glézed*.
 PALISSONNER. Donner une apparence, une couleur favorable, *Rei eunn digariz ved' ou eunn doard vald da eunn d'ed*, *Dig'ariz*, Part. et.
 PALISSONNEMENT, s. m. Sorte de voile, ornement d'évéque, *G'evl eunn eskop*, f.
 PALISSONNEMENT, s. f. Branche de palissier, *Ad' pal-mez*, m. *Ad' pal-mez*, m. Il avait une palissade à la main, *eur b'ar-pal-mez a zuz em hé zourn*.
 PALISSE, s. m. Victoire, triomphe, avantage, *Gou*

mid, m. *Tréac'h*, m. La palme est à vous, éma ar gouind ou ann *tréac'h* ou ar maout *gan-t-hoc'h*.

PALME, s. m. Mesure à peu près de l'éten- due de la main. *Palf* ou *palfad*, m. Raouen ou rouennad, f.

PALMIER, s. m. Arbre qui donne les dattes. *Gueten-balmes*, f. *Palmézen*, f. Pl. *palmé- zenned*.

PALONNE, s. f. Espèce de pigeon ramier. *Kulon*, f. Pl. *ed*.

PALONNIER, s. m. Pièce du train d'un car- russe à laquelle les traits des chevaux sont at- tachés. *Guelen-spari*, f. Pl. *gweliner-spari*.

PALONNE. Voyez *PÉTONCLE*.

PALPABLE, adj. Qui se fait sentir au toucher. *A hellou da zournata*, da véra. *Dournatauz*. *Méruz*.

PALPABLE. Sensible à l'esprit, clair, évi- dent. *Splenn* ou *spamm*. *Anat*. L'erreur est palpable, *amad eo ar fact*.

PALPER, v. a. Toucher avec la main, man- cher. *Dournata*. Part. et. *Méra*. Part. et. Il sime à palper l'argent, *dournata ou méra ar- c'hant à gér*.

PALPITANT, adj. Qui palpite. *A lamm*. *Lamm- muez*.

PALPITATION, s. f. Battement déréglé et iné- gal du cœur. *Lamm*, m. Pl. ou. *Lammidigez*, f. Pl. ou. J'ai des palpitations, *va c'hallow ar ra lammou*, *lammou da ra va c'hallow en c'heiz*.

PALPIER, v. n. Se mouvoir d'un mouve- ment inégal et fréquent, en parlant du cœur et des parties intérieures des animaux qui vien- tent d'être tués. *Lammout*, et, par abus, *lamm- met*. Part. *lammot*. Ses membres palpitaient encore, *lammoud a réa c'hoaz hé irit ou hé ellou*. *Hirci a réa c'hoaz hé wastid*.

PALMER ou **SE PALMER**, v. n. et réll. Tomber en pamoison, en défallance, évanouissement. *Fallaen*, f. *Grauskaden*, f. *Mougnaden*, f. *Fa- labur*, m. *Sibéandurez*, f. *Mézennidigez*, f. Sa pamoison a été longue, *hir eo bé hé fal- laen*, hé fatalur.

PAN, s. f. La feuille du blé, de l'orge, etc. *Delien-éd*, f. Pl. *deliou-éd*.

PANÉE, s. m. Branche de vigne avec ses feuilles. *Skourr gwiné gaud hé zellou*.

PAN, s. m. Partie considérable d'un mur. *Pennad-véger*, m. Pl. *pennadou-véger*. Le vent a abattu un pan du mur, *eur pennad- véger a zé béé dic'karet gaud ann evel*.

PAN. La partie d'un habit qui descend au- dessous de la taille. *Léat* ou *léaten-zéat*. Il le prit par le pan de son habit, *dre léat ou dre léaten hé zéat à bravaez ann-hañ*.

PANACHE, s. f. Remède prétendu universel. *Louza mad out pép drouk*. *Talbéd*, m.

PANACHE, s. m. Assemblage de plumes dont on ombre un casque. *Aigrette*; *huppe*. *Bouch* ou *bouchad*, m. Pl. ou. *Kribel*, f. Pl. *kribellou*. *Kriben*, f. Pl. *kribennou*.—*Ptina- chen*, f. Pl. *ptinachenou*. H. V.

PANACHÉ, adj. Taché d'une couleur diffé- rente de la couleur principale. *Moucheté*, bi- garré. *Bal*. *Bris*. *Marellot*.

PANADE, s. f. Mets faits de pain émié et long- temps mitonné dans le bouillon. *Bara berré* et *er zouben*. *Bara miad*, m.

PANADER (se), v. réll. Marcher avec un air d'ostentation et de complaisance, comme un paon qui fait la moue. *Réda*, et, par abus, *réddal*. Part. et. *Panni*. Part. et. *Bruga*, et, par abus, *bragal*. Part. et.

PANAGE, s. m. Droit que l'on paie au proprié- taire d'une forêt pour avoir la permission d'y mettre paltré des porcs. *Guetir a boteur da zoubou eur c'hoaz*, *féit lézél ar mod'h da beuri ann-hañ*. *Guetir-peuri*, m.

PANAIIS, s. m. Plante potagère dont la racine est bonne à manger. *Panez*, m. Un seul pied de panais. *Panézen*, f. Pl. *panézenou* ou sim- plement *panez*. Il est temps de planter les panais de la terre, *préd eo tenus ar panez eiz ann douar*. Vous mettez un panais dans la soupe, *eur banzen a léholé er zouben*.

PANÉZ, s. m. Gueuille des panais. *Panéza*. Part. et. Abondant en panais. *Panézek*.

PANÉZ, s. m. Lieu ou champ planté en panais. *Panézek*, f. Pl. *panézigou*.

PANARD, adj. Il se dit d'un cheval dont les deux pieds de devant sont tournés en dehors. *A zé tréed hé droid a ziaroak enn diazoaz*.

PANARIS, s. m. Tumeur hémorrhéique qui vient au bout des doigts. *Biskod*, f. *Rouennet*, m. Il a un panaris au bout du doigt, *éma ar vie- koul é penn hé eiz*.

PANCAUTE, s. f. Placard public. *Écrit*, affi- che. *Skritel*, m. Pl. *skritelou*. *Lékten*, f. Pl. *léktemou*. *Stapel*, f. Pl. *stapellou*. Il y a une pancaute à sa porte, *eur skritel a zé out hé zé- r*.

PANÉGYRIQUE, s. m. Discours à la louange de quelqu'un. *Meuleudi*, m. En Vannes, mé- lodie ou *metlach*. *Meuleudigez*, f. C'est lui qui fera le panégyrique du saint, *hé eo a roi mé- leudi ou meuleudigez ar zait*.

PANÉGYRISTE, s. m. Celui qui fait un pané- gyrique. *Meuler*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *met- lour*.

PANER, v. a. Couvrir de pain émié la viande qu'on fait griller ou rôtir. *Gélat pané lava bru- zinet*, *gaud bara modé*. *Baras*. Part. *baracé*. Eau panée, celle où l'on a fait tremper du pain pour en ôter la crudité. *Dour baracé*.

PANERER, s. f. Tout ce qu'un panier peut contenir. *Pannad*, f. Pl. ou. *Pantégou*, m. Pl. ou. *Kélat*, f. Pl. ou. Vous m'enverrez un panier de noix, *eur pannad k'hoaz a sigouré d'in*.

PANETIER, s. f. Lieu où l'on distribue le pain. *Léac'h é péhini é récur ar bara*. *Baracé- rez*, f.

PANETIER, s. m. Officier qui a soin du pain

chez le roi. *Néb a zé karget eiz ar bara é-ti er roué*. *Baracé*, m. Pl. *ien*.

PANETIERE, s. f. Petit sac dans lequel les bergers ou les bergères portent du pain en al- lant garder les moutons. *Sac'h ar bara*.

PANIER, s. m. Sorte de vase, de corbeille faite d'osier, de jonc, etc. *Paner*, f. Pl. ou ou *ios*. *Boutek*, m. Pl. *boutégou*. *Kést*, f. Pl. ou. *Kavel*, m. Pl. *kavellou*. Le panier n'est pas plein, *né héit lein ar paner*, ar *gât*. Le dessus du panier, ce qu'il y a de meil- leur. *Ar gweilla*.

Le fond du panier, le rebut. *Ann distéra*. *Ann dilé*.

Panier percé, dissipateur. *Trézer* ou *trézenn- ner*, m. Pl. *ien*. *Béezzer*, m. Pl. *ien*. *Dispi- rér*, m. Pl. *ien*. *Louker*, m. Pl. *ien*.

PANIFICATION, s. f. Conversion des matières farineuses en pain. *Baracérez*, m.

PANIQUE, adj. Il n'a d'usage que dans cette phrase : *terreur panique*, frayeur subite et sans fondement. *Spoutit léar héb abak*. *Prins- poust*, m.

PANNEAU, s. m. Pièce de bois ou de vitrage enfoncée dans une bordure. *Stalaf*, f. Pl. *ios*. *Pastel*, m. Pl. *pastellou*. Ce panneau est trop épais, *ré déé eo ar stalaf-zé*, ar *pastel-zé*.

PANNEAU. Consistent qu'on met aux côtés d'une selle pour empêcher que le cheval ne se blesse. *Gole'hédik*, f. Il n'y a pas assez de crin dans le panneau, *n'éiz héé aualé'h a réon er c'hole'hédik*.

PANNEAU. Piège. *Lindig*, m. Pl. ou. *Lés*, m. Pl. ou. *roué*, f. Pl. *rouéou*, et, par abus, *rouéou*. Il a beau tendre des panneaux, *koer en deiz antella ou sténa lindagou*. Il a donné dans le panneau, *skodé en deiz el lés*, er *roué*.

PANNEAU, s. m. La partie d'une clé qui entre dans la serrure, ar *penn eiz ann al- c'houez a la er point*. *Pallion ann alé'houez*.

PANNECULE, s. f. En terme d'anatomie, mem- brane qui est sous la graisse et dont les mus- cles du corps sont enveloppés. *Liéenn-gik a zé dindan al lard*.

PANSE, s. f. Ventre. Il est familial. *Kéf* ou *Ké*, m. *Teur*, m. En Vannes, *lor*. *Teulen*, f. Il a la panse pleine, *léan eo hé deuz ou hé deuzou hé gaf*.

PANSEMENT, s. m. Action de panser, de soigner une plaie, une blessure. *Louzaouérez*, m.

PANSEUR, v. a. Soigner une plaie, une blessure, lever l'appareil d'une plaie, d'une blessure, y appliquer les choses nécessaires. *Lou- zaoui*. Part. *louzaouet*. J'ai pansé sa plaie, *louzaoué eo hé c'hoñt gan-én*.

PANSEUR. Nourrir et soigner un cheval. *Ro- ta, pridéria eur marc'h*. Avez-vous pansé mon cheval, *ha botes ou ha pridéria eo va marc'h gan-t-hoc'h?*

PANSEUR, adj. Qui a une grosse panse, un gros ventre. Il est familial. *Kéfé* ou *lévéké*. *Bigofek*. *Bégélich*. *Tuéréh*. En Vannes, *lévéké* ou *lévéké*. *Teurenné*.

PANTALON, s. m. Culotte longue et large qui

couvre la cuisse et les jambes. *Lutrek hir ha lédan*.

PANTIERE, s. f. Fillet qu'on tend à des arbes pour prendre de certains oiseaux. *Roué laboué*, f. *Roué héféfé*, f.

PANTIN, s. m. Figure mobile. *Merc'hodé- gflusk*. Pl. *merc'hodénnou-héflusk*. H. V.

PAON (on prononce *pan*), s. m. Oiseau do- mestique dont la queue est garnie comme d'yeux. *Panni*, m. Pl. *ed*.

PAONNE (on prononce *panne*), s. f. La femelle du paon. *Pannez*, f. Pl. *ed*.

PAONNEAU (on prononce *panneau*), s. m. Jeune paon. *Pannik*, m. Pl. *paunédigou*.

PAPA, s. m. En terme ecclésiastique, pape. *Tala- Talañ*.

PAPAL, adj. Qui appartient au pape. *A zell oue'h ar pab*. *A zalc'h eiz ar pab*.

PAPAVÈRE, s. f. Dignité de pape. *Ar gary a lép*, f. *Poback*, m.

PAPÉ, s. m. L'évêque de Rome, le chef de l'Eglise catholique. *Pap* ou *pab*, m. Pl. *ed*. Notre saint père le pape, *hon tad sañtel ar pab*. Les papes, ar *babed*, *hon tadou sañtel ar babed*.

PAPERASSE, s. f. Papier écrit qui ne sert plus de rien et qu'on regarde comme inutile. *Pap- jour*, m. Pl.

PAPETERIE, s. f. Manufacture de papier. Le commerce de papier. *Milin boyer*, f. *Papéter- rez*, f.

PAPETER, s. m. L'ouvrier qui fait le papier. Le marchand de papier. *Néb a ra pé a veuz paper*. *Papérez*, m. Pl. *ien*.

PAPIER, s. m. Composition faite de vieux linge détrempé dans de l'eau, pilé et broyé par le moyen d'un moulin et ensuite étendu par feuilles, pour servir à écrire, imprimer, etc. *Paper*, m. Ce papier n'est pas assez blanc, *né ké gwinuz aualé'h ar paper-zé*. Il boit, *gwinuz io*.

PAPIERS. Titres, mémoires et autres écritures. *Papériou*, m. pl. *Shridou*, et, par abus, *skridou*, m. pl. *Tallou*, m. pl. *Gwériou*, m. pl. J'ai perdu mes papiers, *hollid eo ma papé- riou*, *eo skridou*, *eo tallou gan-én*.

PAPILLON, s. m. Insecte volant à ailes papil- lonnées. *Balafen ou balafenn*, f. Pl. *balafen- nou ou balafenned*. Quelques-uns prononcent *malafenn*. *Béiten*, f. Pl. *malafennou ou malafen- ned*. Il vole après les papillons, *ridék a ra warlerc'h ar balafenned*.

PAPILLONNER, v. n. Voltiger d'objets en ob- jets sans s'arrêter à aucun, comme font les pa- pillons. Il est familial. *Moud ha deuz, ridék ha diridék eiz a euz ar zé euz all, hé ita mé ra ar balafenned*. *Trei ha distri*. *Skour- nija*. Part. et. *Balafenn*. Part. et.

PAPILLOTE, s. f. Morceau de papier dont on enveloppe les cheveux que l'on veut faire sé- cher en boucles. *Tamm paper a sécher out ar béé*, *éiz hé lantad da rélla*, *ho redella*.

PAPILLOTEUR, v. n. Se dit des veus lutz- quans mouvement incertain et irrégulier, qui empêche de se fixer sur les objets. *Surréidant*.

Part. et *Dyanka*. Part. et. *Birvi* pour *borei*, non usité. Part. *berect*. Cela fait papilloter les yeux, *ann dré-zé a taña ann doumgiad da stéridenni, da virvi*.

PAPILLOTER, v. a. Mettre en papillotes. *Rolta*. Part. et. *Rodella*. Part. et.

PÂQUE ou PÂQUES, s. m. et f. Fête en mémoire de la résurrection de Jésus-Christ. Fête que célèbrent les Juifs en mémoire du passage de la Mer-Rouge. * *Pask*, m. C'est demain le dimanche de pâque, *ware hoaz éma distal bask*.

PÂQUES fleuries, le dimanche des rameaux. *Distal distalhou*.

Pâques des pâques, communier. *Ober-hé bask*. * *Koumnia*. Part. *koumniaet*. * *Sakramanti*. Part. et. Il n'a pas fait ses pâques cette année, *n'en deiz hé gréad hé bask*, n'en deiz hé sakramanti baskéni.

PAQUEBETTE, s. f. Plante connue aussi sous le nom de *marjgarite*. *Louzaouen-santes-Markariad*, f. *Tré-héol*, f.

PAQUET, s. m. Assemblage de plusieurs choses attachées ou enveloppées ensemble. *Pak*, m. Pl. ou. *Pakad*, m. Pl. *pakadou* et, par abus, *pakajou*. *Horden*, f. Pl. *hordennou*. *Torchad*, m. Pl. ou. *Troñsad* am. Pl. ou. *Béac'h*, m. Pl. ou. Ce paquet est bien lourd, *gwañt hanmer eo ar pak-zé, ar béac'h-zé*. Vous en feriez deux paquets, *daou bakad, daou horden a réad anéhan*.

Paquet ou poignée de lin. *Dal ou dulañ lin*, m.

Mettre en paquets. *Paka*. Part. et. *Hordenno*. Part. et. Je les mettrai en paquets, *ho faha, ho hordonna a réad*.

Défaire un paquet, dépaqueter. *Dispaka*. Part. et. *Dihordonna*. Part. et.

PAR, prép. de lieu. En, dans, durant. Elle exprime le mouvement, le passage, etc. *Gant ou gant ou gant. Dré*. C'est par lui qu'il l'a appris, *gant-han eo en deiz hé gleest*. Il a été abattu par le vent, *gant ann anel eo hé distakret*. C'est par vous que je l'ai appris, *gant-hoc'h eo en deiz hé gleest ou hé zeket*. Vous serez battus par votre père, *kannad é c'hoñt gant hédist*. Passez par ici, *trémetidit dré anna*. Par terre et par mer, *dré zouar ha dré vór, diouz zouar ha diouz vór*. Par où irons-nous? *dré bélañ eo é c'hoñt-ni?*

Partout, en tous lieux. *E pép léac'h. Dré hép léac'h*. A dép ni. *Dré hép ni. E pép kénner. Dré holl*. On le trouve partout, *é pép léac'h ou a pép kénner ou dré holl hen c'havocur*. Partout où il passe, *é kénnet léac'h ou dré gémant léac'h é tréna*.

Par-ci, par-là, çà et là, en divers endroits. *Dré anna ha dré abouñ. Té-ma ha té-houñ*.

Par-ci, par-là, de fois à autre. *A-veichou*.

Par an, à l'année, chaque année. *Diouc'h ar bloaz. Hép plouz*.

Par là, d'après cela. *Dré zé. Ac'hano. Dré éno*.

Par devant et par derrière. *A ziarraok hag a ziarreñ. Dré ann d'arrouk ha dré ann d'arred*.

Par-devant, en terme de formule, en présence de... *Dirag*. Par-devant nous, *dirag-z-ompni*.

Par-devers, du côté de... *Ema té diouc'h*.

Par-devers moi, enn té diouz-in. Par-devers lui, *ema té diout-hañ*.

De par, de la part, par ordre. *Dré arz. A berz*. De par le roi, *dré arz ou a berz ar roue*.

PARABOLE, s. f. Similitude et allégorie sous laquelle on enveloppe quelque vérité importante. Il ne se diffère des similitudes employées dans l'Écriture-Sainte. *Kemm ou eikemm*, m. *Hédistidigez ou hédistidigez*, f. * *Lovar-kuzet*, m. * *Parabolen*, f.

PARACENTÈSE, f. PUNCTON.

PARACHÈVEMENT, Voyez ACHÈVEMENT et FIN.

PARADE, s. f. Montre, étalage. *Fouge* ou *fougérez*, m. *Bugad*, m. Il ne fait pas parade de ce qu'il sait, *na ra héid a fouge*, a *vugad gant ar péz a oar*.

PARADIGNE, s. m. En terme de grammaire, exemple, modèle. *Skouer*, f. Pl. *iou*.

PARADIS, s. m. Jardin délicieux. Le séjour des bienheureux. *Paradour*, f. En Vannes, *pararoz*. Il ira tout droit dans le paradis, *dré ar baradiz éz ar réad-éous ou réad-éap*. Le chemin du paradis est étroit et glissant, *héid ar baradiz a zé énk hé lémp*.

PARADOXAL, adj. Qui tient du paradoxe. *A zell ouz eür méoz épar*. H. V.

PARADOXE, s. m. Opinion, proposition extraordinaire. *Méoz épar*. H. V.

PARAÎTRE, v. n. Être exposé à la vue, se faire voir, se montrer. *En éz zikourza*. Il ne paraît pas souvent, *n'en éz zikourz hé aliez*.

PARAÎTRE. Eclater, briller, en parlant du soleil. *Tarz*. Part. et. *Didarza*. Part. et. *Fára*. Part. et. Le soleil ne paraît pas encore, *ann Néol na darz héit ou na zidarz héit chéaz*.

PARAÎTRE. Sembler, avoir l'apparence. *Kaoud douer* ou *ann douer. Hédistout*. Part. et. Il paraît sage, *doué fúr en deiz, hédistout a ra béza fúr*.

PARALLÈLE, adj. Il se dit d'une ligne ou d'une surface également distante d'une autre ligne ou d'une autre surface dans toute son étendue. *Kéit-hé-kéit*.

PARALLÈLE, s. m. Comparaison par laquelle on explique les rapports et les différences que deux choses ou deux personnes ont entre elles. *Kemm ou eskomm*, m. *Hédistidigez ou hédistidigez*, f. *Kéfer* ou *kéer* ou *kéner*, m. Il n'est pas difficile d'en faire le parallèle, *né héid léz éber ar c'homme aného*.

PARALYSER, v. a. Rendre paralytique. *Lakad* ou *véza pferuz* ou *parallik. Péluz*. Part. et. C'est l'humidité qui l'a paralysé, *ar gheor eo t' deiz hé bézarz*.

PARALYSER. Arrêter, neutraliser, rendre inutile. *Lakad* ou *véza didaloaz. Diarbonna*. Part. et. *Terri* pour *torri*, non usité. Part. *torret. Trechi*. Part. et. Il a paralysé toutes mes actions, *diarbennet ou trec'hed eo va holl oberiou gant-hañ*.

PARALYSIE, s. f. Maladie qui consiste dans une

une privation ou dans une diminution considérable du sentiment ou du mouvement volontaire. *Péluz* ou *péluérez*, m. * *Paralizi*, m. Il est tombé en paralysie, *é péluz ou é péluérez ou é paralizi eo kouezet*.

PARALYTIQUE, adj. et s. m. Qui est atteint de paralysie. *Klañt gant ar péluz ou gant ar paralizi. Péluzet*. * *Paralitik*.

PARANT, adj. Qui pare, qui orne. *Kinluz. Féhu, Féhuaz*.

PARANT, s. m. Élévation au-dessus d'un rempart. *Mar d'appai sur un pont, sur une terrasse. Mager-heep*, f.

PARAPHRASE, s. f. Explication plus étendue que le texte. *Atennadur*, m. *Kressk*, m. *Kresskadur*, f. *Duñtidiadur*, m.

PARAPHRASE, v. a. Faire des paraphrases. *Atenna*. Part. et. *Duñtidiat*. Part. *diñtidiat*.

PARAPHRASE. Amplifier, augmenter dans le récit. *Kresski*. Part. et. *Chouérez*. Part. et.

PARAPLUME, s. m. Petit pavillon portatif pour se garantir de la pluie. *Douglanier ou diéglanier*, m. Pl. ou.

PARASITE, s. m. Ecorneleur, celui qui fait métier d'aller manger à la table d'autrui. *Néb a zébr diouz gant ar ré all. Lipor*, m. Pl. *éno. Muzer*, m. Pl. *éno. Tomplier*, m. Pl. *éno*.

PARASITE, adj. En parlant des plantes, qui se nourrit de la substance d'une autre plante. *A zéle ou a véz diouz zéle eür louzaouen all*.

PARASOL, s. m. Petit pavillon portatif pour se garantir du soleil. *Duñtidiat*, m. Pl. ou.

PARASOLIER, s. m. Longue verge de métal que l'on dresse sur un bâtiment, et qui, en soulevant la matière électrique contenue dans un nuage, garantit du tonnerre le bâtiment. *Diuruner* ou *diuruner*, m. Pl. ou.

PARASOL, s. m. Sorte de meuble, suite de chaises de bois qui se plient l'un sur l'autre et dont on se sert dans les chambres, en hiver, pour garantir du vent qui vient des portes. *Disaver*, m. Pl. ou.

PARC, s. m. Grande étendue de terre enlancée le plus souvent de murailles, pour la conservation des bois qui y sont ou pour le plaisir de la chasse, etc. *Park*, m. Pl. ou. *Park-mogéret*, m. Il a des cerfs dans son parc, *héid en deiz ann hé park-mogéret*.

PARC, conjonction qui sert à marquer la raison de ce qu'on a dit. A cause que, *Enn abek ma... Dré ann abek ma... O véza ma... Dré ma... Rak* ou *rag*. Parce qu'il fait tard, *enn abek ou aét ann abek ma zé diézoad*. Parce que je suis bon, *rag m'az ann mañ*.

PARCELLE, s. m. Petite partie d'un tout. *Ididit*, m. *Lédonnik*, f. *Kéronnik*, f. *Zannik*, m. *Rannik*, m. Il lui est resté quelques parcelles, *éid ididit-bénnig, eürn d'arrik-bénnig a zé choumet gant-hañ*.

PARCHEMIN, s. m. Peau de bœuf ou de mouton préparée. *Krochou*, m. ou *mañ*. * *Parich*, m.

PARCHEMIN. Égarement et familiarité. *gires. Teillou*, m. pl. *Dielou*, m. pl. * *Parich*, m. Il montre son parchemin à tout le monde,

distouéza a ra M déillon, hé zillon, hé barch d'ann holl.

PARCOURIR, v. a. Égarer excessivement, avares. *Pader*, m. *Pizidit*, f. *Pizidit*, f. *Kriand*, m. Ils vivent avec beaucoup de parcimonie, *gant kale a biader, a biadit, a grindad é vénoit*.

PARCOURIR, adj. Qui épargne d'une manière excessive, avare. *Piz. Arta. Pavez*. Il est parcimonieux en tout ce qu'il fait, *piz ou lria ou pvez eo t' kousad a ra*.

PARCOURIR, v. a. Aller d'un bout à l'autre, courir çà et là. *Moñt eür ann eür pinn d'égilid, Rédek té-houñ hé té-mañ. Pevr-rédek*. Part. *Pevr-rédek*. Il a parcouru toute la France, *pevr-rédek eo dré-Chañ gant-hañ*.

PARCOURIR, s. m. Remission d'une faute, d'une offense. *Distal*, m. Hors de Léon, *distal. Gualé h ou gualé h*, m. En Vannes, *gole'h. Trugarez*, f. Hors de Léon, *teugarez*. Demandez-lui pardon, *goulennit distal ou teugarez goulennit*.

PARCOURIR. Assemblée religieuse. *Paradou*, m. Pl. ou. Aller aux pardons pour se divertir. *Rédag ar pardouvenn*. Y aller par dévotion. *Moñt da pardouvenn*. Qui va au pardon. *Pardouner*, m. Pl. ou.

PARCOURIR, adj. Qui mérite d'être pardonné. *A zélez béza distalé, béza gualé hé. Distalou. Gualé huz*.

PARDONNER, v. a. Accorder le pardon, ne garder aucun ressentiment d'une injure, d'une faute. *Distalé*, par abus pour *distal* ou *distal*, peu usité. Part. *distalé. Gualé h ou gualé h*. Part. et. C'est une chose que je ne lui pardonnerai jamais, *evna dré eo ha na zistalvina bikenn d'échéa*.

PARDONNER. Excepter, épargner. *Espernet*. Part. et. La mort ne pardonne à personne, *ar maré na espern éno*.

PARÉ, adj. et part. *Orat. Kempenn. Kimi* ou *kinidit*. Elle était bien parée quand j'ai vu, *kempenn ou kinidit soer é ou pa evna hé gualé*.

PARÉ, adj. Égal, semblable. *Héid* ou *hével*. En Vannes, *héalval* ou *héalval. Héid. Pét. Unan* ou *urvan*. Il est paré ou mien, *hével eo ouc'h eo hia*. Avez-vous vu un paré froid? *ha gualé hoc'h éz-h éna hével é mien? Hé ne sont pas parés, a héid héid hével, n'ni héid urvan*.

Rendre paré. *Hédistidit*. Part. *hédistidit. Unan* ou *urvan*. Part. et.

PARÉ, s. m. Égal, semblable. *Pé. C'est un homme qui n'a pas son paré, evna des eo ha n'en deiz héid hé bér*.

Sans paré. *Héid hé bér. Dispar*.

Rendre la paré à quelqu'un, lui faire un traitement paré à celui qu'on en a reçu soit en bien, soit en mal. *Héid héid ou é héid ou trok héid trok*.

PARÉMENT, adv. Sembablement. *Ema hédistidit douer. Hédistidit. Unan* ou *urvan*.

PARÉMENT. Aussi. *Intz* ou *intz*.

PARÉMENT, s. m. Ornement, ce qui orne, ce qui pare. *Kempennalérez*, f. *Kinluz*, m. *Bravérez*, f.

PARANT, adj. et s. m. Qui est de même famille, qui est uni par le sang. *Kdr.* Pour le plur. du subst., *kérent*. Il est mon proche parent, *ldr néa eo d'in*. Je n'ai pas beaucoup de parents, *n'em eür héit kalz a gérent*.

PARENTS. Ceux de qui l'on descend, le père et la mère. *Kérent*. *Tüd*. Il est né de parents illustres, *eür a gérent brudet-brés eo ganet*. Elle s'est mariée sans le consentement de ses parents, *dinéd eo heb aotrédar hé eür*.

PARÉNT, s. f. Consanguinité. *Kérentez* ou *Kérentez*, f. Nésed ou *nésanded*, m. Il y a de la parenté entre eux, *kérentez ou néstéd a zé éré-hé*. Ils ne sont pas encore sortis de parenté, *n'ini héit eür néa a gérentez*.

PARÉNTÉ. Tous les parents d'une même personne. *Kérent*, m. pl. *Tüd*, m. pl. Toute sa parenté le suivait, *hé holl gérenté, hé holl düd a ton war hé lere*.

PARER, v. a. Orner, embellir. *Kempenn*, et, par abus, *kempenn*. Part. et. *Kirkka*. Part. et. *Pisfa*. Part. et. *Ficha*. Part. et. *Kadrat*. Part. *kaéret*. Il a bien paré sa maison, *kempennet bras ou kirklet kaer eo hé dé güt-hä*. C'est moi qui dois la parer, *mé eo a dié hé k'empenn*, hé *kirkka, hé pisfa*.

PARER. Empêcher, éviter un coup. *En em zivalla out...* Je n'ai pas pu parer ce coup, *n'em eür héit getlet en em zivalla oud ann taol-zé*.

PARER à... Prévoir, faire attention. *Laknad éver*. *Késtant*, Part. *évést*. Je n'ai pas pu parer à tout, *n'em eür héit getlet évést pép-tré*.

PARER, v. réfl. S'orner, s'embellir. *En em gempenni*. *En em ginkla*. *En em bisfa*. *En em ficha*. *Braga*. Part. et. Elle passe beaucoup de temps à se parer, *kals a amter a érdém ce'h en em gempenni, ce'h en em ginkla, é vraga*.

PARER, s. m. Celui qui aime à se parer. *Néb a gir en em gempenni, en em ginkla*. *Brayter*, m. Pl. ten.

PARÉSSE, s. f. Faiblesse, nonchalance, négligence blâmable des choses qui sont de devoir. *Diég*, m. Quelques uns prononcent *diéd-gé*. *Léiréger*, f. *Dialé-déger* ou *dialé-oud-gé*, f. *Gwalléger*, f. *Landrénit*, f. *Luygud*, m. *Luré*, m. (Corn.) Ils vivent dans la paresse, *ann diég, et léiréger et vécoü*.

PARÉSSE à marcher, lent. *Gorréger*, f. En Vannes, *gouréger* ou *gor*, m.

PARÉSSEUX, adj. et s. m. Qui craint le travail, la peine. *Diék* ou *diégus*. Quelques-uns prononcent *diék*. *Léirék*. *Dialérez*. *Dialé-vond*. *Dialé-oudek*. *Gwallék*. *Landrénit*. *Luyguder*. *Lurék* (Corn.) *Mora*. *Vdk*. Il a toujours été paresseux, *diékou dialérez eo héit a heb anser*.

PARÉSSEUX à marcher, lent. *Gorrék*. En Vannes, *gourék* ou *gwarek*. Il est devenu bien paresseux à marcher, *gwall é horrek eo désté*.

PARÉSSEUX et devient paresseux. *Dikant*. Part. *diékéte*. *Léiréhouat*. Part. *léiréhouat*. *Lurénouat*. Part. *lurénouat* (Corn.)

PARFAIRE, v. a. Achever, finir, compléter quelque chose, en sorte qu'il n'y ait rien qui y manque. *Prérouber*. Part. *peure'brat*. *Klúss*. Part. et.

PARFAIT, adj. A qui il ne manque rien pour être accompli dans son genre. *Klók*. *Krenn*. *Dinam*. *Didamall*. *Digobal*. *C'houék*. *Distak*. *Mdd-tré*. C'est un jeune homme parfait, *eunn dón-iaouank klók eo*. Cette poire est parfaite, *c'houék eo ar béren-man*.

PARFAIT. Achevé. *Peure'brat*. *Klók*. Son travail n'est pas encore parfait, *né héit c'houz peure'brat ou klók hé labour*.

PARFAITEMENT, adv. D'une manière parfaite. *Eun eunn doaré klók ou dinam*. *A-grenn*. *Klók*. *Flamm*. *Peur*. *Dioné* h'ann *dibab*. *A-dä*. Il travaille parfaitement, *eun eunn doaré klók ou dioné h'ann dibab é labour*.

PARFORS, adv. Quelquefois. *Awéhou*. Il vient parfois nous voir, *awéhou é téü d'hou guéllou*.

PARFUM, s. m. Agréable senteur qui s'exhale de quelque chose odoriférant. *Louzuou*. *C'houz-éü*, m. Il y a du parfum dans ce vase, *louzuou-c'houz-éü a zé er pdd-zé*.

PARFUMER, v. a. Répandre une bonne odeur dans l'air. *Lakout* c'houz-éü *en éar*. *Louzuou*. Part. *louzuouet*.

PARFUMER, s. m. Celui qui fait ou vend des parfums. *Néb a ra pé a verz louzuou-c'houz-éü*. *Louzuouer*, m. Pl. ten.

PARI, s. m. Gageure, promesse entre deux personnes de payer une somme convenue en gageant, en pariant. *Klaoustré*, f. Pl. *klaoustréou*. Qui est-ce qui a gogté le pari? *piou en deüt gougzé ar glaoustré?*

PARI. Ce qu'on a parié ou gagé, ce qu'on a consigné dans un pari. *Gwéüt*, m. *Gloestr*, m. (Vann.) J'ai gagné, donne-moi le pari, *gougzéed en eür, rüü ar gwéüt ou ar gloestr é'in*.

PARIER, v. a. et n. Faire un pari, une gageure. *Laknad é klaoustré*. *Klaoustré*. Part. *klaoustréte*. Voulez-vous parier? *hä klaoustré a fell d'hoé'h?*

PARIER, s. m. Ce que l'on parie. *Gwéüt*, m. *Gloestr*, m. (Vann.)

PARIÉTAIRE, s. f. Plante qui croît dans les murs. *Louzuouen-ar-migériou*, f.

PARIEUR, s. m. Celui qui parie ou qui aime à faire des paris. *Klaoustréte*, m. Pl. ten. C'est un hardi parieur, *eür c'klaoustréte her eo*.

PARIÉ, s. f. Egalité entre des choses de même qualité, de même nature. Comparaison. *Keit*, f. *Hévéidigez*, f. Il y a parité entre eux, *keit ou hévéidigez a zé éré-hé*. Je vais vous montrer cela par une parité, *monä rann deüt zékouza ann dré-zé d'hoé'h dré eunn hévéidigez*.

PARIÉ, s. m. Faux serment ou serment violé. *Id* ou *id-douet* *faoz*, m. *Gwall-lé*, m.

PARIÉ, adj. et s. m. Qui a fait un faux serment, qui a violé son serment. *En deüt grät ou id faoz*. *En deüt torret hé lé*.

PARIÉ ou **SE PARIÉ**, v. n. Faire un faux-serment. Violent son serment. *Ober eür id faoz*. *Toué* *é gan*. *Terri* *hé lé*.

PARIANT, adj. Qui parle. *A ganz*.

PARIANT. Qui semble parler, qui est fort

ressemblant, lorsqu'il est question d'un portrait. *Hévéit-brés*. *Hévéit-méuréd*.

PARLER, v. n. Proférer, prononcer, articuler des mots. Discourir. *Kompis* ou *komza*, et, par abus, *kompe* ou *komz*. Part. et. *Prézégé*, et, par abus, *préék*. Part. *prézégé*. Il ne parle pas encore, *na ganz héit c'houz*. *Parler-lui*, *komzid ou préziget out-hä*.

PARLER beaucoup, jauger, babiller. *Pistilla*. Part. et. *Labenna*. Part. et.

PARLER plusieurs ensemble, parler confusément. *Darivella* ou *darivella*. Part. et.

PARLER mal ou mal à propos. *Balhouza* ou *balhouza* ou *balhouza*. Part. et.

PARLER facilement et agréablement. *Displéga*. Part. et. *Distaga*. Part. et. — Il parle correctement, *eür préziget peryen en deüt*. H. V.

PARLER très-haut. *Safari* ou *saouri*. Part. et. Manière, façon de parler. *Liz*, m.

PARLER, v. réfl. Etre parlé. *Komza*. *Béza* *komzet*. La langue française se parle partout, *ar galiek a gomzeur ou a zé komzet dré-holl*.

PARLER, v. réciproq. Parler l'un avec l'autre. *Komza ann eür out églé*. *En em gomza*. — *Kaoual*. Part. *kaoualé*. H. V. — Ils ne se parlent point, *na ganz héit ann eür out églé*, *n'em em gomzid héit*.

PARLER, s. m. Langage, manière de parler. *Komp* ou *komz*, f. *Lécar*, m. *Prétek*, m. En Vannes, *prétek*. *Gir*, m. Il est assis de la reconnaître à son parler, *lar eo da amout dioué'h hé gomz*, *dioué'h hé lavar*, *dioué'h hé brétek*, *dioué'h hé c'hér*. Il a un parler rude, *diéky eo ann hé gomz*, *ann hé lavar*.

PARLER, s. m. Celui qui parle. *Kompser* ou *komzer*, m. Pl. ten. *Prézégier*, m. Pl. ten. Grand parleur. *Fuüler*, m. Pl. ten. *Labenner*, m. Pl. ten. *Trabellék*, m. Pl. ten. *Trabelléte*. *Tédek*, m. Pl. *idédek*.

PARLER, s. m. Lieu destiné à s'annoncer bien, qui parle en termes choisis. *Distager*, m. Pl. ten. *Displéger*, m. Pl. ten.

PARLOIR, s. m. Lieu destiné dans une maison religieuse, etc. pour parler aux personnes du dehors. *Komz-léok*, m. *Parloir*, m. Pl. ou.

PARLOIR, prép. Entre, dans le nombre de, etc. *Ékréit*. *Étauez*. *É-méok*. *É-méou*. *Étre* ou *entré*. Il n'y a pas beaucoup d'ivresse parmi le seigle, *n'eür héit kalz a zrak ou a zrak é-hréis* ou *diouez ar segal*. Il n'y a aucun valeur parmi eux, *n'eür lar é-béd ann hé é-hréis*, *eun hé méok*, *eun hé zouez*. Il est parmi vous, *dré-zé-hoc'h éma*, *ann hé mékou éma*.

PARLOIR, s. f. Imitation ridicule, bouffonne, maligne et d'un ouvrage sérieux. *Hévéidigez* *id*, f. — *Luaden*, f. Pl. *luadenou*. H. V.

PARLOIR, v. a. Faire une parodie. *Lan*. Part. et. En Vannes, *tréatériou*. Part. et.

PARLOIR quelqu'un, l'imiter, contrefaire ses gestes, ses manières, son langage. *Devréza*. Part. et. H. V.

PARLOIR, s. f. Muraille, cloison maçonnée. Il viellit. *Méger*, f. Pl. *iou*. En Vannes, *mé-gor*. Les parois de l'ustome, *mégeriou poull-ar-galou*.

PAROISSE, s. f. Certain territoire dont les habitants sont soumis, pour le spirituel, à la conduite d'un curé. *Parrez*, f. Pl. *parrezion*. En Trégulier, *parrez*. Ils ne sont pas de cette paroisse, *n'ini héit eür ar barrez-moh*. Il y a beaucoup de paroisses sans prêtres dans cet évêché, *kalz a barrezion hép blék a zé eun eskopt-man*.

PAROISSIAL, adj. Qui appartient à la paroisse. *A zell eür h'ar barrez*. *A zell h' eür ar barrez*. La paroisse paroissiale, *offren ar barrez*.

PAROISSIEN, s. m. Habitant d'une paroisse. *Néb a choum ann eür barrez*. *Parreizid*, m. Pl. ed. *Parreizion*. Pl. iz. Tous les paroissiens devraient s'entendre pour cela, *ann holl barreizid a diég en em glewout féit hé-mé-é*.

PAROLE, s. f. Mot prononcé. La ton de la voix. *Kompis* ou *komz*, f. Pl. *iou*. *Lécar*, m. Pl. *iou*. *Gér*, m. Pl. *iou*. *Prézégé*, m. Pl. *prézégé*. Il est arrêté à la parole, *dak'héd eo ann hé gomz*. Il ne nous a dit que des paroles dures, *komzou paré ou diéhek n'em deüt lavaret héit d'comp*. Elle n'a pas dit une seule parole, *n'é deüt héit lavaret eür gir hép-hén* ou *ann diétera gir*.

PAROLE, de vivre-voix. *A-c'hénon*. Tenir sa parole, sa promesse. *Deré héit hé d'her*. Manquer de parole. *Terri hé ché*. Qui a perdu la parole. *Dilakar* ou *dilakaréte*. Parole couverte, mot à double entente. *Mouskomz*, f.

PAROLE choquante, coup de langue. *Téidid*, m. Pl. ou. *Lachennad*, f. Pl. ou.

PAROLE sur parole, sur oui-dire, d'après ce qu'on a entendu. *Harna dioué'h ar c'héoué*.

PAROISSIE, s. m. En terme de médecine, accès, redoublement, temps le plus violent de la maladie. *Bdr*, m. *Kouand*, f.

PAROISSIE, s. m. Pierre, moellon qui tient toute l'épaisseur d'un mur et dont on voit une face de chaque côté d'un mur. *Méou* *tréd-éger*.

PAROISSE, s. f. Selon les anciens, les Paroisses étaient des déesses qui présidaient à la vie des hommes. Il y en avait trois, *Cloto*, *Lachéüs* et *Atropos*. *Ann méou*.

PAROISSE, v. a. Mettre dans un parc, dans une enceinte, particulièrement en parlant des moutons. *Lakoud ann déüed ann eür park*, *ann eür c'héoué*.

PAROISSE, s. m. Assemblée de plusieurs de bois qui font un compartiment sur le plancher d'un bas et qui le couvrent tout entier. *Kéoué* ou *houérez*, m.

PAROISSE, v. a. Mettre du parquet dans un appartement, boiser le plancher. *Kouad*. Part. et.

PAROISSE, s. m. Celui qui tient un cofinetier aux fonts de baptême. *Parouez*, m. Pl. ed. En quelques endroits, on dit *hé-parouez*. Où sont les parois et merraines? *pioué'h éma ar parouez ann héit ar parouez*.

PAROISSE, s. m. Celui qui tend son plan ou sa mur ou ses entailles. *Néb en deüt laré hé déüé hé hé vanna*, *pé hé vugall*. *Léar-éü*, m. *Léar-mann*, m. *Léar-éü*, m. C'est un

particide, *summ dën ea hag en deiz lazet hé däd.*
PARRICIDE. Le crime que commet celui qui tue son père ou sa mère ou ses enfants. *Lazet-ri-däd ou lazet-ri-mamm ou lazet-ri-bugale, m.*
PARSEMER, v. a. Semer, jeter et là, répandre; il ne se dit que des choses qu'on répand pour orner, pour embellir. *Hada ou teip-ri-tä-mou ha té-hou. Sereka ou fetre a bip té. Sijia. Part. et. Sotiaouca. Part. s'otiaouca (Vain).*
PART, s. f. Portion de quelque chose qui se divise entre plusieurs personnes. *Läd, m. Pl. ou. Läden, f. Pl. Lädenou. Dars, f. Pl. sou. Rann, m. Pl. ou. Doonez-lui sa part, vöid hé läd d'izhaü. Ma part n'est pas forte, n' héi brät va läden. Il lui revient une bonne part, eunn darn eäd, eur rann mäd a zigout d'échaü.*
PART. Lieu, endroit, esté. *Léac'h, m. Té, m. Héit, m.* Je l'ai vu quelque part, *eun ed-loc'h-hennad, eun eunn té-bennad en eiz hé séféc.* D'autre part, *a lach'all, a héit all.* Nulle part, *a nép léac'h, a nép té.* De toutes parts, *a bip léac'h. A bip té. A beb héit.* De part et d'autre, *eiz ann ed té hag eiz égil.*
PART. La personne d'où vient quelque chose. *Per, f. En Vannes: per'h.* De la part de Dieu, *a berz Doué.* Je sais cela de bonne part, *a oar ann dré-zé a berz eäd.*
Prendre en bonne part. *Kéméroud a berz väd.*
**Prendre en mauvaise part, héméroud a wall berz.
Faire part, faire connaître, donner connaissance. *Ris da anout. Digas hélou ou mé-wék.* Il m'a fait part de la mort de son père, *réid en deiz da anaout d'in maré hé däd, é-gasid m deiz hélou d'in eiz a veré hé däd.*
La plupart des hommes ou du monde, le plus grand nombre. *Ann darn eiz eiz ann däd.*
La plupart du temps, le plus souvent. *Ann darn eiz eiz ann anzer. Peir-vüa. Peir-vüa.*
Faire les parts. *Läda. Part. et. Lädenna. Part. et.*
Celui qui fait les parts. *Läder ou lädenner, m. Pl. sen.*
Celui qui a une part. *Lädék ou lädennek.*
A part, séparément. *A dä.* Vous le mettez à part, *hé lakanä a répi a dä.*
Mettre à part, mettre de côté. *Lakanä a dä. Tus ou sui. Part. iust. Distret pour distret, non usité. Part. distret. Mettez-le à part, hé-ké-hän a dä, iust-hän, distret-hän.*
De part ou parti, d'un côté à l'autre. *Treiz-diz-dreiz.* Il l'a percé de part en part, *treiz-diz-dreiz eo toullé gant-hän.*
PARTAGE, s. m. Division de quelque chose entre plusieurs personnes. *Läd, m. Rann, m.* Le partage n'est pas encore fait, *n' héi-houz gréot ar rann, a l'ädou.*
Sans partage, qui n'est point partagé, divisé. *Diran.***

Faire les partages. *Läden ou lädenna. Part. et. Celui qui fait les partages.* *Läder ou lädenner, m. Pl. sen.*
PARTAGER, v. a. Diviser en plusieurs parts, pour en faire la distribution. *Läden. Part. et. Lädenna. Part. et. Kérenna. Part. et. Darn-naou. Part. darn-naou. En Vannes, darnsin.* Voilà ce que vous avez à partager, *chéu pé-té hoc'h eiz da läden, da lädenna, da cérenna.* Partagez-les entre vous, *darn-naou-hé treiz-z-hoc'h.*
PARTAGER. Séparer. *Ranna. Part. et. Il sera difficile de les partager, hé ranna véto dier.*
PARTAGER. Prendre; avoir part à... *Kéméroud hé läd eiz... Je partage vos regrets, kémeroud a rann va läd eiz hé kéiz.*
Partager en deux. *Haniéra ou daou-haniéra.* Je les ai partagés en deux, *haniéret ou daou-haniéret iust gant-hän.*
Se partager, v. refl. Se séparer, se diviser. *Ranna ou en em ranna. Ils se partagerent, ranna ou en em ranna ar joü.*
PARTANT, adv. Par conséquent. *Evelé. Dré-zé. Rüké. Eiz ou 'ta. Partant, je ne vous dois rien, évelé, dré-zé na ätann nitid d'é-hoc'h.*
PARTENAIRE, adj. et s. Qui partage au jeu, qui joue de moitié avec un autre. *A géren er c'hoari. A c'hoari daou-hanier gant eunn all. — Kamarad. Pl. ed. H. V.*
PARTENIER, s. m. Jardin ou partie de jardin plantée de fleurs. *Liorz ar bléüs, ar bokédou.*
PARTI, s. m. Usion de plusieurs personnes contre d'autres qui ont un intérêt contraire. *Côté. Té, m.* C'est le bon parti, *ann té mäd eo.* Il n'est d'autre parti, *n'éma a dä é-té-hé.* Prendre le parti de quelqu'un. *Mond a dä gant eur ré. Sévél gant eur ré ou eun té gant eur ré.*
PARTI. Complet, faction. *Dispach, m.* Entrer dans un parti. *Mond eun eunn dispach.*
PARTI. Dessin, résolution. *Ratoz, f. Déiz, m. (Corn.) Ménoz, m.* Quel parti prenez-vous? *pétra eo hé ratoz, hé déz, hé ménoz?*
PARTI. Condition, emploi. *Séid, f. Béiz, f.* Il a pris le parti de l'Eglise? *kéméret en deiz ar séid a zén-a-lie.*
PARTI. Mariage, personne à marier. *Dimézi ou dimizi, m.* C'est un assez bon parti, *eunn dimézi mäd avalec'h eo.*
Faire un mauvais parti à quelqu'un, un mauvais traitement. *Gnant acoz, gnant gempont eur ré, über gnant c'hoari da eur ré.*
PARTIAL, adj. Qui a de la partialité, qui prend les intérêts d'une personne par préférence à ceux d'une autre. *A zite eun té gant eunn dën. Kérenna.*
PARTIALITÉ, adv. Avec partialité. *Gant kérennidigez.*
PARTIALITÉ, s. f. Attachement aux intérêts d'un parti ou d'une personne, au préjudice de ceux d'une autre. *Kérennidigez, f.* Il nous a jugés sans partialité, *hon barnet en deiz hép kérennidigez.*

PARTICIPANT, adj. Qui participe à quelque chose. *Lädék ou lädenek. Kérennek. Ronnek.*
PARTICIPATION, s. f. L'action de participer à quelque chose. *Part en quelque chose. Läd eun eunn dré. Kérennidigez, f.* Il n'a pas eu une grande participation en cela, *n'en deiz héi bét eul läd brät d'héméti-sé.*
PARTICIPATION. La connaissance qu'on nous a donnée d'une affaire et la part que nous y avons eue. *Anacouégez, f. Héit ou ratoz, f.* Sans la participation de personne, *heb anacouégez dën, hép rät dën a-bid.*
PARTICIPER, v. n. Avoir part, prendre part. *Kaout läd f ou eiz a... Kérenna. Part. et. Une femme participe à tous les acquêts du mari, eur chéré d deiz hé läd d'hol brevon ann ozac'h.*
PARTICULARISER, v. a. Marquer les particularités, le détail d'une affaire, d'un événement. *Lavarout pép tré dré ar munud. Doné-vella gant ann hol zerevoud. Il nous la particularise, hé lavarout en deiz d'é-omp dré ar munud, hé zerevoud en deiz d'é-omp gant ann hol zerevoud, lavarout en deiz d'é-omp bét ann distret tré eiz a géméti-sé.*
PARTICULARITÉ, s. f. Circonstance particulière. *Darvoud d'ic'his ou d'ibout. C'est une particularité que je ne connaissais pas, eunn darvoud d'ic'his ou d'ibout eo na anaézennek héit.*
PARTICULE, s. f. Petite partie. *Lädik, m. Lädenik, f. Darnik, f. Rannik, m. Kuchek, f. Brienne, f. Bruzon, m.* Il ne m'en a pas donné une particule, *n'en deiz kéred eul lädenik, eur veréon d'in.*
PARTICULIER, adj. Qui appartient proprement et singulièrement à certaines choses ou à certaines personnes. *Na séré bét eun hol. A zell ouc'h zonn dré hép-hän. Aczeri, A-dä. Dieulin.* J'ai un motif particulier pour cela, *eunn abék aczeri ou a-dä en eiz eiz héméti-sé.* Le bien public doit aller avant le bien particulier, *mäd ann hol a dë mond avaké mäd eunn dën hép-hän.*
PARTICULIER. Singulier, extraordinaire, peu commun. *Dic'his ou digiz. Dikout. Dreist pép tré. C'est un cas particulier, eunn darvoud dic'his eo. Il avait pour moi une amitié particulière, eur garanté dibout ou dreist pép tré en don d'ic'his.*
PARTICULIER, s. m. Une personne, une personne privée. *Dën, m. Den digarg, m.* Dites à ce particulier de venir me parler, *hörid d'ann dën-zé donä da gonnä ouz-m.* Il était habillé comme un simple particulier, *evel eunn dën digarg f ou guéker.* Plusieurs particuliers, *méar a hün ou les hün.* Quelques particuliers, *Atiennoz. — Un quidam. Eur pé-hano, eur pé-zén. H. V.*
En particulier, à part, isolément. *A dä. Je veux lui parler en particulier, a dä é fell d'in honza ou-hän.*
PARTICULIÈREMENT, adv. En particulier, à part. *A dä.*
PARTICULIÈREMENT. Spécialement. *Peirgred-gäd.*

PARTICULIÈREMENT. Singulièrement. *Dreist-pép tré. Dreist-holl.*
PARTICULIÈREMENT. En détail. *Dre ar munud.*
PARTIE, s. f. Part, portion d'un tout. *Läd, m. Pl. ou. Läden, f. Pl. Lädenou. Dars, f. Pl. iou. Rann, m. Pl. ou. Kéren, f. Pl. kérennou. Péz, m. Pl. péziou. Rann, m. Pl. ou. Il sera forcé de vendre une partie de ses biens, réid f vöid d'izhaü gonnä läd ou darn eiz hé vadou. La première partie du livre, ar géron gonnä eiz al léor. Il a eu une bonne partie, eur péz mäd en deiz bét. Une grande partie des hommes, eur rann brät eiz ann däd.*
PARTIE. Celui qui plaide contre quelqu'un. *Kéren, f.* La partie adverse, *eur géron d'op.* En partie, *eiz.* Pour une part. *Kéid läd.* Il est en partie poutri, *brein eo téit läd, läd anéchan a zé brein.*
Prendre à partie, attaquer, poursuivre pour prévarication, pour insultation. *Hésina ou hiskina. Part. et. Huzrai. Part. et. Il nous prend toujours à partie, hon hésina a ra lépré.*
PARTIEL, adj. Qui fait partie d'un tout. *A va läd eiz a eunn dré. Lädék. Darnik. Kérennek.*
PARTIÈREMENT, adv. En partie, par parties détachées. *A läden. A rannou. A gérennoz. Je vous paierai partiellement, hé palä a vün a läden, a gérennoz, a damouigou.*
PARTIR, v. n. S'en aller, se mettre en chemin. *Moné-kuit. Dilec'h ou dilec'hi. Part. et. Dilec'hiä. Part. dilec'hiot. — Dillita. Part. et. Il partit tout de suite, mond a réiz kuit rikital. Quand partira-t-il d'ici pour d'ic'his ac'hé hant?*
PARTISSAN, adj. et s. m. Qui est attaché au parti, aux intérêts de quelqu'un. *A zévid eun ré. A zé dougéd eiz eun ré. A zé gant eun ré. Kérennek.* Je n'ai pas son parti, *n'eunn bét dougéd eiz-hän, n'eunn héit kérennek d'izhaü.*
PARTOUT, adv. En tous lieux. *E pép léac'h. E pép té. E pép hent. E pép léor. Dré holl.* On le trouve partout, *e pép léac'h, dré holl hen hant.*
PARTUR, s. f. Ce qui pare, ornement, ajustement. *Kükleres, m. Püförez, m. Bravétes, f. Kémpennaderez. f. Elle n'aime pas la parure, na gür két ar c'hükleres, ar bravétes.*
PARVENIR, v. n. Arriver avec difficulté à un terme qu'on s'est proposé. *Daüd da... Triant. Part. et. Il ne parvint jamais au haut de la montagne, bikenä na zéid da lein ar ménoz ou na däd lein ar ménoz.*
PARVENIR. Devenir quelque chose, s'élever en dignité. *Daüd da véza eun däd. L'éthéand f éary. Jamais il ne parvint, bikenä na zéid da véza eun dré ou no u'holé f éary.*
PARVENIR. Faire fortune. *Daüd da véza. Daüd da véza pincérik. Parvintikant. Part. parvintikant. C'est par son travail qu'il est parvenu, gant hé l'ébour en deiz da véza, eo pincérikant.*
PARVENU, s. Homme qui, né dans un état très-obscure, a fait une grande fortune. *Parvintikant, m. Pl. pincérikant, pincérikant dën.*

houleux diou'h lôt ar c'harr. Au pluriel, tîd koufret, etc. (Corn.) En Treguier, dîn delet-du-benn. Au plur., tîd, etc. En Galles, dîn penn-dôdiat. H. V.

PASVÏS, s. m. Place devant une église. *Diaroag ann ôr-dal. Leur ann ôr-dal. Leuren*, f.

PAS, s. m. Le mouvement que fait un animal en mettant un pied devant l'autre pour marcher. L'espace qui se trouve d'un pied à l'autre quand on marche. *Kamm*, m. Pl. ou *Kammed*, m. Pl. *kammedou* ou *kammedou. Kerz ou kerzed*, m. Pl. ou *Ergerez*, m. Pl. ou *Ergerez*, m. Pl. *ergerson*. A mon pas, a zoug ou c'hamm. A votre pas, a zoug ho kamm. A son pas, a zoug he gamm.

Marcher à petits pas. *Kerzout gwestadik. Kerzout ou montgorrek ou war hé c'harrégez. Marcher à grands pas ou à pas de géant. Kerzout buan ou mibin. Ober stampou briz. Stampou karr.*

Retourner sur ses pas, s'en retourner. *Distrei war hé giz.*

Selon son pas. *Diou'h hé gamm. Diou'h ann ergerez andehañ.*

A chaque pas, à tout coup. *Da bép kammed. Da bép tré. Da bép taol.*

Pas à pas, doucement. *Kammed-kammed. Gwestadik.*

De ce pas, à présent, tout de suite. *A-vré-mañ. Raktid.*

Pas de clerc, faute par ignorance. *Fazi*, m. Avoir le pas, la préséance. *Kaoud ar c'herzed arak.*

Faire les cent pas, se promener, en causant de choses et d'autres. *Kañtréa. Part. kañtréet.*

Céder le pas à un autre, le laisser aller devant. *Lézel eunn all da vont eun hé vaok.*

Mauvais pas, passage dangereux. *Gwall liac'h en liac'h fall, m. Gwall doull ou toull fall, m.*

Faux-pas, faute. *Gwall*, m. *Fazi*, m. Il a fait un faux-pas, sur gwall, sur fazi en deuz gwall.

Pas, particule négative qui est toujours précédée ou censée précédée par les négatives ne ou non. *Kêl. Il ne viendra pas, na zeñ hé. Je ne sais pas, na ouzonn hé.*

Pas no, pas une, nul, aucun. *Nikan. Hini é-hô. Gour. Il n'y en a pas un, n'eiz nikan ou gour ou hini é-hô. Pas un ne le sait, nihen ou hini é-hô na oar héñsiñ.*

Pas-n'ann, s. m. Plante. *Pas-nar'h ou trôd-nar'h*, m. *Louznouen ar pás, f. Tré-chin Bré-Zeoz*, m.

PASCA, adj. Qui appartient à la fête de Pâques. *A zell ouc'h ar pas. A bask. Les cérémonies pascales, ar lidou a zell ouc'h ar pas, lidou pas. Manger l'agneau pascal, dibri ann oon bask.*

PASCHIN, s. m. Bouillon, méchant dissolvant de bons mots. *Farvel ou farouel*, m. Pl. *farouell ou farouellod. Faroulin*, m. Pl. ed.

PASCIABE, s. f. Ballerie, bouffonnerie. *Farsoullerez ou faroullerez, f. Farsoullerez, m.*

PASCHABLE, adj. Asses bon. Supportable. *Mâd*

oualc'h. *Pedz-ead. Etré daou. Na c'huit hé. Il n'est pas très-bon, mais il est passable, né hé c'houlk, hégen pedz-ead eo.*

PASSABLEMENT, adv. D'une manière passable ou supportable. *Eun eunn doaré pedz-ead.*

PASSAGE, s. f. Le passage d'un homme dans un lieu où il fait peu de séjour. *Traversée. Trémen*, m. *Tréiz*, m. Il n'a fait qu'une passade dans la ville, eunn trémen, eunn tréiz n'en deiz grêt hé dé gjar.

PASSAGE, s. m. *Passage*, charité que l'on fait à un voyageur. *Trémen-héit*, m. *Aluzen*, f. Il nous demandèrent la passade, ann trémen-héit, ann aluzen a c'houldechônd digan-c'omp.

PASSAGE, s. m. Lieu par où l'on passe. *Trémen*, m. *Héit*, m. *Darempred*, m. *Dijor*, m. Le passage est bouché, stanked eo ann trémen ou ann héit. Il y a passage, digor ou darempred a zo.

PASSAGE, Action de passer. *Tréménadur*, m. *Tréménidigez*, f. Vous le verrez à son passage, ann hé dréménadur ou pa drémén hé gwellot.

PASSAGE, d'un chemin dans un champ. *Trémengad*, m. *Tréménel*, f. *Tréméloc'h*, f. Pl. (ou Corn.) *Pors-kad*, m.

PASSAGE, d'un champ dans un terre. *Odd*, f.

PASSAGE, de l'eau à travers une terre cultivée. *Dreëkiz*, m. (Vann.)

PASSAGE, Trajet par eau. *Tréiz* ou *tré*, m. En Vannes, *tré'h* ou *tré'h*. Le passage est plus bas, *tidol'h éma ann tréiz.*

PASSAGE, Le droit qu'on paie pour passer une rivière, un pont, etc. *Bréou*, m. pl. Avez-vous payé le passage? *ha païet eo ar bréou gan-é-hoc'h?*

PASSAGE, adj. Qui ne s'arrête point dans un lieu, qui ne fait que passer. *Ar drémen. Tréménid. Rêd. C'est un oiseau passager, eun labous tréménid eo. C'est des poissons passagers, péted réd fit.*

PASSAGE, Qui est de peu de durée. *Ar drémén buan. Hér-ôchuz. Bréak. Dibadur. Il ne court pas après les biens passagers de ce monde, na réd hé war-lerc'h ar madou berrbadur ou bréak eiz ar bé-mañ.*

PASSAGE, s. m. Celui qui n'a point de demeure fixe. *Tréménid*, m. Pl. *tréménid*. En Vannes, *tréménour*. C'est un passager, car je ne le connais point, eunn tréménid eo, rék n'hen anaëzann hé.

PASSAGER, Celui qui fait métier de passer le monde à un trajet d'eau. *Tréizer*, m. Pl. *im*. En Vannes, *tré'hour*. Avez-vous appelé le passager? *ha galvet hoc'h eiz-in ann tréizer?*

PASSAGEREMENT, adv. Pour peu de temps. *Évit-nébid a anser. Ils sont ici passagerement, évit-nébid a anser éñ'id amañ.*

PASSANT, adj. Il se dit d'un chemin public où tout le monde a droit de passer; d'une rue fréquentée où il passe beaucoup de monde. *A helleur tréménou en-hañ. É péhini é trémen kalz a did. C'est un chemin passant, eunn héit eo é péhini é helleur tréménou. Sa rue est passante, kalz a did a drémen dré hé ré.*

PASSANT, s. m. Celui qui n'a point de demeure fixe, qui ne fait que passer par un chemin. *Tréménid*, m. Pl. *tréménid*. En Vannes, *tréménour*. Il vend du vin aux passants, gwin a véré é ann dréménid.

PASSAVANT, s. m. Billet portant ordre de laisser passer librement les denrées qui ont déjà payé les droits ou celles qui en sont exemptes. *Trémen-héit*, m. *Mônd-é-biou*, m. *Bréou*, m. pl. Prenez un passavant, *héñtrid eunn trémen-héit.*

PASSE, s. f. Action de passer. Situation. *Tréménadur*, m. *Tréménidigez*, f. *Stid*, f. Il est en passe de gagner beaucoup, *éma é stid da c'houid kalz.*

PASSE, Droit pour le passage. *Bréou*, m. pl. *Gwêr-héit*, m. Payez la passe, *païet ar bréou, ar gwêr-héit.*

PASSE-DEBOUT, s. m. Permission de passer sans payer. *Aotré ou grâd da dréménou hép paô.*

PASSE-DROIT, s. m. Grâce qu'on accorde contre le droit et l'usage, au préjudice de quelqu'un. *Tort, injuste. Dreist-gwêr*, m. *Gaou*, m. Le juge a fait à un passe-droit, eunn dreist-gwêr en deiz grêt ar barn éñ. Il m'a fait plusieurs passe-droits, *meir a c'houe ex deiz grêt ouz-in.*

PASSE, s. m. Tissu plat et un peu large de fil d'or, de soie, de laine, etc. *Lés ou biden aour, seiz, gloan*, etc.

PASSEMENTIER, s. m. L'artisan qui fait des passements, des rubans, etc. *Nô à ra loue pe bitemou aour, seiz, gloan*, etc.

PASSE-PARTOUT, s. m. Il se dit également d'une clef qui sert à ouvrir plusieurs portes et d'une clef commune à plusieurs personnes pour ouvrir une même porte. *Grimandel*, m. Pl. ou *Alc'houez gant péhini é gignour meir a zic. Alc'houez voutin, f. Liked ou liked, m. Pl. ou. En Vannes, potens, f. Pl. ou. En Galles, alc'houez i agor pob dor, c'est-à-dire, clef qui ouvre chaque porte. H. V.*

PASSE-PORT, s. m. Permission écrite donnée par le souverain, ou en son nom, pour la liberté et la sûreté du passage des personnes, des bardes, des marchandises. *Trémen-héit*, m.

PASSE-TEMPS, s. m. Divertissement. *Trémén-anzer*, m. *Diverrouer*, m. *Didouel*, f. Voilà son passe-temps, *chéu hé drémen-anzer, hé ziduel.*

PASSE, v. d. Aller d'un endroit à un autre. Traverser l'espace entre deux. *Tréménou*, et, par abus, *trémen*. Part. *tréménit*. Il passera par ici, *dré amañ é tréménou. Je passai entre eux, dré-s-hé é tréménou.*

PASSE, S'écouler, ne pas demeurer dans un état permanent, aller vers la fin. *Tréménou*, Part. et. Le temps passe trop vite pour moi, *ré ouer é trémen ann anzer écid-ous.*

PASSE, Cesser, finir. *Pasouez*, Part. et. *Dibadour*, Part. et. *Ehama*, Part. et. Sa colière passera, *hé vuaniger a ziduellet, a éhama.*

Passer pour... Être regardé, être réputé.

Tréménou évit dézo. Il passe pour savant, *tréménou é va évit dézo gwellot. Se faire passer pour. En em rei évit dézo.*

PASSER, v. a. Traverser. *Trézi*, Part. et. Il faudra passer la mer, *réd é rézo trézi ar mer.*

PASSER, Transporter d'un lieu à un autre. *Trézo*, Part. et. *Tréménou*, Part. et. N'y a-t-il personne pour nous passer? *ha n'eiz déz édit hen trézi?*

PASSER, Aller au-delà, excéder. *Mônd é-biou. Mônd en-ni-all. Vous avez passé la maison, é-biou d'ann ti ou en-ni-all d'ann ti oc'h éat.*

PASSER, Devenir. *Diaroagi*, Part. et. *Distréménou*, Part. et. Vous ne me passerez pas, *na ziaroagi hé, na zistréménou hé ar hannou.*

PASSER, Surmonter un mérite, surpasser. *Mônd arak ou dreist*. Il passera son frère, *arak hé vreur ou dreist hé vreur éz ar.*

PASSER, Faire couler des liquides au travers d'un tamis, d'un linge, etc. *Silâ*, Part. et. *Passes la bouillie, silâ ar iôd.*

Passer sous silence, se taire au sujet de quelque chose, n'en pas faire mention. *Treñ war... Je ne le passerai pas sous silence, na douzon hé war gwestadik.*

Se passer, v. réfl. S'écouler. *Tréménou*, Part. et. Le temps se passe et ils ne viennent pas, *ann anzer a drémen ha na zeñit hé.*

Se passer de... S'abstenir, se priver. *Én ann dréménou hép... Dibouzi*, Part. et. Je ne puis pas m'en passer, *n'hellann hé en ann dréménou hép-s-hañ, n'hellann hé hé zidouzi.*

PASSERELLE, s. m. Oiseau fort commun appelé aussi moineau. *Golven ou golven*, m. Pl. *goussé*, et, plus ordinairement, *gélvin* ou *gélven*. *Flip* ou *chlip*, m. Pl. ed.

PASSERELLE, s. f. Qualité de ce qui est passible. *Gousséidigez*, f.

PASSIBLE, adj. Capable de souffrir. *A héll gousséi. Gousséitez*. Il est passible de toute peine, *béz é héll gousséi ar bouz-é, eiz ar bouz-é eo gousséitez.*

PASSIBLE, Sujet à... Susceptible de... *Bal-c'her déz...* Cette marchandise est passible d'un fort droit, *ar war'hadouez-é a éz déz'her déz ar gwêr hé hé.*

PASSION, s. f. Mouvement impétueux de l'âme excité par quelque objet qui nous promet le bonheur ou qui nous fait redouter un mal quelconque. *Isol*, f. Pl. ou *Caprice. Froudez*, f. Il n'agit que par passion, *né ra mérid némid déz froudez.*

PASSION, Affection vive, violente pour un objet. Il ne prend toujours au mauvais parti. *Drog-Isol*, f. *Gwell-Isol*, f.

Se laisser aller à ses passions. *Heñta hé zoug-Isolou. Froudeza*, Part. et.

Régler ou modérer ses passions. *Reiz hé habazza hé vout-Isol.*

Valoir ses passions. *Tré'h hé vout-Isolou ou déz'vout-Isolou.*

PASSIONNÉ, s. m. Homme qui est vieux dans ses opinions. *Gousséidigez*, f. *Gousséi*, f. pl. La passion de notre Seigneur, *gousséi ann deuz Doué.*

à feu, war ar bal-dan, war ar baliked hel le-kiol.
 Belle en bois qui sert à mettre la pâte au four. *Iform ou ifoun, m. Pl. iou. Pâl-four, f. Pl. pâlou-four.*
PELER ou PELLERER ou PELLETÉE, s. f. Autant qu'il en peut tenir sur une pelle. *Palad, f. Pl. ou. Donnez-moi une pelle de feu, rôid eur balad tén d'ou.*
PELLETIER, s. f. L'art d'accommoder les peaux et d'en faire des fourures. Le commerce de pellefier. *Pellidrez, m. Mésindrez, m.*
PELLETIER, s. m. Celui qui accommode et qui prépare des peaux pour en faire des fourures. *Pellier, m. Pl. ien. Mésindrez, m. Pl. ien.*
PELLICULE, s. f. Peautrès-mince. *Kroc'hennik, m. Puzimnik, f. Koc'hen, f.*
 Se couvrir d'une pellicule, se former en croûte légère. *Koc'henna, Part. et.*
 Oter la pellicule. *Digoc'henna, Part. et.*
PELON, s. m. Instrument de mégissier qui sert à détacher la laine ou le poil de dessus les peaux. *Daléver, m. Pelier, m. Fouzer, m.*
PELOTE, s. f. Espèce de boule que l'on forme en dévidant du fil, de la laine, etc. Il se dit encore de tout ce qui ressemble à une pelote de fil. *Poulouden, f. Pl. pouloudeunou. Bolod, m. Pl. ou. Pellen, f. Pl. pellenou. Bloud, m. Pl. bloudou. Il l'a mis en une pelote, enn eur boulouden, enn eur bloud eo léd-kiol gant-han. Allons jouer à la pelote, adomp da v'hoari bolod.*
 Pelote de neige. *Poulouden erc'h, f. Kouñ erc'h, f.*
 Se former en pelotes, en grumeaux. *Pouloudeunna, Part. et.*
 Défaire les pelotes, les grumeaux. *Dibouloudeunna, Part. et.*
PELOTE, s. m. Marque blanche placée sur le front du plus grand nombre des chevaux. *Bol, m.*
PELOTER, v. n. Jouer à la pelote, à la paume. *Chouari bolod.*
PELOTER, v. a. Battre, maltraiter. Il est du style familier. *Kenna, Part. et. Raouenna, Part. et. Frola, Part. et. Eusta, Part. et. Fidiha, Part. et.* Ils font pelote comme il faut, haant on fustes eo déi gant-hé ken na fust, ken na strakid.
PELOTON, s. m. Espèce de boule que l'on forme en dévidant du fil, de la laine, etc. *Pellin, f. Pl. pellenou. Bloud, m. Pl. bloudou. Donnez-moi le peloton de fil, rôid d'in ar bellem neid ou ar bloud neid.*
PELOTON, s. m. Petit nombre de personnes rassemblées et jointes ensemble. *Dujad, m. Pl. ou. Badden, f. Pl. baddenou. Ils étaient en pelotons, a zuldou, a zandennou é nast.*
PELOTONNER, v. a. Mettre en peloton. *Pelotenna, Part. et. Blouda, Part. bloudet. Pelotonnez ce fil, pellenit on bloudit ann neid man.*
PELOUSE, s. f. Terrain couvert d'une herbe épaisse, courte et douce. *Glazen, f. Pl. glazenou. Asseyons-nous sur la pelouse, azomp war ar-c'hazon.*
PELU, adj. Garni de poil. *Bilusk.*

PENNE, s. f. La peau qu'on a ôtée de dessus les choses qui se pénent. *Pell, m. Plusk, m.* Jetez la penne de pommes dans le feu, taolit ar pell ou ar plusk avatou enn tén.
PENAL, adj. Qui assouplit à quelque peine. *A boan, C'est une loi pénale, eul lézen a boan eo.*
PENARD, s. m. En terme de rallefie et de mépris, vicillard libertin et usé. *Kripou ou kripou, m. Pl. ed. Kéz kripou, m.*
PENATES, s. m. pl. Les dieux domestiques, chez les anciens, chez les païens. *Domestiques, m. Pl. Ann doued'zou. Il emporta les penates, doued'zou ann it a guez gant-han.*
PENAUD, adj. et s. m. Embarrassé, honteux, interdit, étonné. Il est du style familier. *Souezet. Saouzet. Mécék. Abafet. Barhet. Il resta penaud, saouzet ou abafet é choumaz.*
PENCHANT, adj. Qui penche, qui est incliné, qui baisse. *Kostizet. Diribin. War ziribin. War saou. War zinaou. Ce mur est penchant, kostizet eo ar edger-zé. La cour est un peu penchante, war ziribin eo enn nébid ar pors.*
PENCHANT, s. m. Terrain qui va en baissant. *Diribin, m. Nnon, m. Dinou, m. En Vannes, dinoues. Diarrot, m. Diskenn, m. Il demeure sur le penchant de la montagne, war ziribin war zinaou, war zikenn ar menez é choum.*
PENCHANT, Propension, inclination naturelle de l'âme. *Pleg, m. Teck, m. Il a un fort penchant pour le vin, eur pleg bras, eunn teck bras en deuz zoid ou guez.*
PENCHER, s. m. Etat de ce qui penche. L'action d'une personne qui se penche. *Kostizet ou kostizadur, m. Dinouezet, m. Plegerez, m. Souditez, m.*
PENCHER, v. a. Incliner, mettre quelque chose hors de son aplomb. *Kostizet, Part. et. Dinouet, Part. dinouet. Plega, Part. et. Vous n'avez pas assez penché la pierre, né ké kostizet ou dinouet moule ar méan gant-han.*
PENCHER, v. n. Incliner, sortir de la ligne perpendiculaire. *Kostizet, Part. et. Plega, Part. et. Le mur penche de ce côté-ci, kostizet ou plega a ra ar edger enn té-man.*
PENCHER, Incliner; être porté à quelque chose. *Beza douget da. En en zougen da. Koued eur pleg éreiz. Kostizet éreiz ou enn té douc'h. Il ne penche pas pour nous, né ké douget, na guezit ké zoid-omp.*
 Se pencher, v. réfl. S'incliner, se baisser. *Daoubilga, Part. daoubilget. Soulin, Part. et. Slinz ou atouci, Part. et. Ils se penchèrent quand ils passèrent devant nous, daoubilga ou soulin a rejont na driminzon dira-z-omp.*
PENDEBLE, adj. Qui mérite la potence. *A zellez ar group, Krougez. C'est un crime pendable, eur gwall eo hag a zellez ar group, eur gwall krougez eo.*
PENDEUR, adj. Qui pend. *A-zipil. A-zipil. A-zistribil. E-kroug. E-skour. Je l'ai laissé*

pendant, lézet eo-gant-han a-zipil ou a-zistribil ou é-kroug. Qui n'est pas terminé. *E-skour.*
PENDANT, prép. servant à marquer la durée du temps. *Epall. A-zoug. Abot. Kéit. Étoit pendant dix jours, quid atk dezec. Pendant qu'il vivra, ékit ha ma réid. Pendant sa vie, a-zoug ou ahéd hé euez.*
PENDARD, s. m. Vanrien, fripon, scélérat. *Boéd ar group, m. Krougaden, f. Pl. krougadened. Hapbol, m. Pl. ed. Ubol ou hubot, m. Pl. ed. Mastokin. Pl. ed. C'est un vrai pendard, eur gwit krougaden eo.*
PENDEUR, v. n. Être suspendu en l'air et agité par le vent, en parlant de choses vieilles et de peu de conséquence. *Brassella ou horrella a-zipil.*
PENDEUR, v. a. Attacher une chose en haut par une de ses parties, de manière qu'elle ne touche point en bas. Suspendre. *Lakad é-skour, a-zipil, a-zipil, a-zistribil. E-kroug. Skourra, Part. et. Kroug. Part. et. Pendez-les à un clou, skourrit-hen ou krougit-hen ou eunn tach.*
PENDEUR, Attaché un criminel à une potence, pour l'étrangler. *Siaga ou ar group, Kroug. Part. et. Ils le pendirent à un arbre, ké group a rejont ou eur wazan.*
PENDEUR, v. n. Être attaché, suspendu. *Beza é-skour, a-zipil, a-zipil, a-zistribil, é-kroug. Il ne pend pas trop ainsi, n'éna hé ré a-zipil éreiz.*
 Se pendre, v. réfl. S'attacher pour s'étrangler. *En en group. Il alla ensuite se pendre, moind a réaz goud é un group.*
PENDEUR, part. et s. m. Celui qui est attaché à une potence pour être étranglé. *Krouget. Eunn éni krouget. Des pendus, tid krouget. Les pendus, ar ré groupet.*
PENDEUR, s. f. Horloge. *Horolach, m. Pl. ou. En Galles, horlais. Pendule commune. Kilek, m. Pl. kilien. H. V.*
PENDEUR, s. m. Morceau de fer long et carré dont le bout sort de la serrure de laquelle il fait partie et entre dans la gâche. *Klizan, f. Pl. klizennou. Dleizen, f. Pl. dleizennou. Spari, m. Pl. ou. Mettez de l'huile au pêne, klizid éol ou ann dleizen.*
PENDEUR, adj. Qui se peut pénétrer, qu'on peut pénétrer. *A helleur moind ébar. A helleur da dreiz. Trevez. Hruz.*
PENDEUR, adj. Qui pénètre. Qui entre bien avant. *A in douc ébar. Inruz. Splatuz. Trezantuz (Corn). Cette odeur est pénétrante, inruz eo ar c'houé-zé.*
PENDEUR, Qui a de la pénétrance, qui conçoit et approfondit aisément les choses les plus difficiles. *Intelligent. Béi. Lemn. Guez. Il a l'esprit pénétrant, eur spéréd lemn, eur spéréd guez en deuz.*
PENDEUR, s. f. La vertu et l'action de pénétrer. *Inradur, m. Splatuz, m. Trezantuz, m.*
PENDEUR, Sagacité de l'esprit, subtilité de l'intelligence. *Béider, lemmé, guéridé a spéréd.*

PENDEUR, v. a. Percer, passer à travers. Entrer bien avant. *Moind douc ébar. Trezid. Part. et. Inruz. Part. et. Splatuz. Part. splatuz. Trezantuz. Part. et. (Corn). La pluie n'a pénétré, trezid eunn gwit ar glaz. L'humidité pénétrera cette toile, inruz ou splatuz é gwit ar lien-zé gwit ar glibor.*
PENDEUR, Approfondir. *Sellout piz. Kestakout piz. Se pénétrer d'une vérité. Labat eur veizenn douc ébar ar galou.*
PENDEUR, adj. Qui donne de la peine. *Pouez. En Vannes, pouez. C'est une chose pénible à entendre, eunn dre pouez eo da gléouit.*
PENDEUR, Difficile, malaisé. *Diez. Tenz. Ce n'est pas un ouvrage pénible, né ké eul labour diez, eul labour tenn.*
PENDEUR, adv. Avec peine. *Gahi pen. Il marche encore péniblement, gahi pen é wail ébar.*
PENDEUR, s. f. Pressure, terre presque entourée d'eau et qui tient au continent par un endroit. *Gour-inaz, f. Pl. gour-ézi ou gour-inaz.*
PENDEUR, s. f. Remède, remède d'avoir offensé Dieu. *Pénien, f. Pl. pénienou. Il m'a donné une rude pénitence, eur binjen galez en deuz rôid d'in.*
PENDEUR, adj. Qui a regret d'avoir offensé Dieu. *Kéuzid. En deuz kéle da zéza né ké Doué. Pénienou.*
PENDEUR, s. m. Celui qui confesse ses péchés au prêtre. *Né a guez hé béchou da d'ar bélek. Pécher, m. Pl. ien.*
PENDEUR, adj. m. pl. Qui concerne la pénitence. *A zell ou ar binjen. Eul ar binjen. Les sept psaumes pénitentiaux, ar zéi zéi eul ar binjen, ar subm a binjen.*
PENDEUR, s. m. Ancien standard d'un chevalier. *Bannier ar foz-hé gwéchal.*
PENDEUR, adj. Qui pense, qui réfléchit. *Kounez. Mennz. Préderez. C'est une pensée pesante, eur penn mennz, eur penn préderez eo.*
PENDEUR, s. f. Opération de l'homme ou tout que donne l'intelligence et de raison. Action de penser, de juger, de raisonner. *Koua un koua, m. Pl. ou. Mennz. Sbant, f. Pl. sbantou. Hors de Léon, mént. Sbant, f. Pl. sbantou ou sbantou. — Soujezon, f. Pl. ou. H. V. — Il n'a pas une bonne pensée, n'éna deuz hé eur c'houa mént, eur mént mént. Je lui ai fait connaître toutes mes pensées, rôid, en euz da lamout d'éhan va holl zéstan, eo holl sbantou.*
PENDEUR, Opinion, dessein, sentiment, croyance. *Mouez, m. Bât ou rator, f. Bât, m. (Corn.) Mouez, f. Kéden, f. Dapoz va pensée, allou hé mouez ou hé rator. Donnez votre pensée, rôid hé mouez, né kéden.*
PENDEUR, Fleur, espèce de violette modeste,

mais très-belle. Louzaouen-ann-dreinded, f.
PENSER, v. n. Former dans son esprit l'idée, l'image de quelque chose. Kouma ou houma. Part. et. — Sonjal. Part. sonjel. H. V. — Il ne pense plus à la guerre, na goun mui ou n'ema mui hé goun er brézel.
PENSER. Prendre garde, faire attention. La-kaad éoz. Prédéria ou pridiria. Part. priddriet ou priddriet. Pensez-y bien, likid éoz mui é kmoéti-é. J'y penserai, hé brédéria a rinn.
PENSER. Être sur le point de... Béza dardé ou é-tol da... Barbout. Part. et. Il a pensé tomber, dardé ou bét d'ézhan kouéza. J'ai pensé mourir, dardé ou é-tin mervak.
PENSER, v. a. Estimer, juger, croire. Men-é, et, par abus, mennat. Part. et. Krédi, et, plus habituellement, kridi. Part. kridet. A ce qu'ils pensent, ével a vennoñt, é-c' h'iz a grédoñt, war a vennoñt, war a grédoñt, war hé méno.
 Sans y penser. Hépréd. Héprédér. Diórdér. — Hépré. H. V.
PENSER, s. m. Celui qui est accoutumé à penser, à réfléchir. Kouner, m. Pl. ten.
PENSIF, adj. Qui pense, qui rêve, mélancolique. Penkor ou penkor. Prédéria ou pridiria. Tavédok.
PENSIF, s. f. Somme d'argent que l'on donne pour être logé et nourri. Archant a réouret, béza herberc'hiet ha bézet, évit kaouti ha bodé. Duizéze, f. Il y a là une bonne pension, eur veuzéze vâd a zô éno. Vous aurez six cents francs de pension, douc c'hanñ thôd hé péz féit hé puzéze.
PENSIONNAIRE, adj. et s. m. Celui qui paye pension. Néb a had évit béza herberc'hiet ou évit hé outéze.
PENSIONNAIRE. Celui qui reçoit pension d'un prince, d'un état, etc. Néb a vez palet hé vuzéze d'ézhan gant ar roué, etc.
PENSIONNAT, s. m. Maison où l'on tient des jeunes gens en pension pour les instruire. Ti é péhin é tale-heur tad-iaouank é herberc'h évit hé outéze. Te-skôl, m.
PENTAGONE, adj. et s. m. Qui a cinq angles et cinq côtés. Pemp-kornik ou pemp-kornek.
PENTATEUQUE, s. m. Nom collectif qu'on donne aux cinq livres de Moïse, dans la Bible. Léorjou Moïsez. Ar pemp léor kénis eiz ar Skritur sakr.
PENTE, s. f. L'endroit d'une montagne, d'un lieu élevé qui va en descendant. Dinou, m. En Yannes, diannou. Néou, m. Diéou, m. Diéou, m. Diéou, m. Il n'y a pas beaucoup de pente, n'éz két kalz a zinnou, a zirinou. Donner de la pente. Rei dinou ou diribin. Dinou. Part. dinouet.
PENTE. Penchant, inclination. Pég, m. Tach, m. C'est là sa pente, éno éna hé biég ou hé déch.
PENTECÔTE, s. f. Fête des catholiques en mémoire de la descente du Saint-Esprit. Pantekost, m.
PENTRE, s. f. Bande de fer qui sert à soutenir les portes ou les fenêtres. Barron-zô, f. H. Barronou ou barriner-dor, Barron-brénet,

f. H. barronou-prénet. Sparl-dor, m. Pl. sparlou-dor.
PÉNULTÈME, adj. et s. m. Avant-dernier, qui précède immédiatement le dernier. Ann diouéa német uann. Bélois ou bilôis. Je suis le pénultième, ar bilôis ouan.
PÉNURIE, s. f. Grande disette des choses les plus nécessaires. Extrême pauvreté, Diémez vraz, f. Paourentez vraz, f. Tavantéze, f. Il y a pénurie de prêtres en ce pays-ci, diémez vraz a védiéon a zô er vro-mañ. Je les ai trouvés dans la pénurie, enn davantéze en eiz hé c'hacé.
PÉRIE, s. f. Maladie des oiseaux causée par le manque d'eau, par une eau sale, par une chair corrompue. Elle consiste dans une petite peau blanche qui vient au bout de la langue. Pihit ou piht ou piest, f. Firi-éna, f. Birc'houdik, m. (Vann.) Cette poule a la périe, éna ar bibit ou ar bifid gant ar tar-zô.
PÉRIE, v. n. Faire le cri naturel des moineaux. Filipa. Part. et. Chilpa. Part. et.
PÉRIE, s. m. Semence couverte d'une enveloppe coriacée qui se trouve au centre de certains fruits, des pommes, des poires, etc. Sphusé, f. Pl. sphuséou ou simplement sphis. Hédon, f. Pl. hédonou ou simplement hâd. Les poules mangent les péries, ar vié a zébr ar sphuséou ou ar sphis.
 Qui a des péries, où il se trouve des péries. Sphusé. Ce sont des fruits à péries, frouez sphusé itit.
PÉRIER, s. f. Plante de petits arbres pour les lever au besoin et les replanter. Sphusé, f. Pl. sphuséou. Liors ar plant. Allez chercher des plants à la périère, id da glask plantennou er sphusé.
PÉRIÈRE. Le lieu où ont vécu ou d'où ont été tirés certaines personnes. Sphusé, f. Pl. sphuséou. Mammen, f. Pl. mamennou. L'Angleterre était autrefois une périère de saints, Bro-Zaoz a ioa gwéchal eur sphusé ou eur vamm a zéit.
PÉRIÉRISTE, s. m. Jardinier qui sème des périères. Liorsé ou jardiner a zô sphusé-gou. Sphusé, m. Pl. ten.
PERÇANT, adj. Qui perce, qui pénètre. A doull. Toullz. Toullé. C'est un instrument perçant, eur benveg eo hag a doull, eur benveg é toullz ou toullé eo.
PERÇANT. Qui pénètre, aigu, vif. Lemm. Broude. J'avais un froid perçant, eur riu lemm ou broude en doa.
PERÇANT. En parlant de la voix, clair et aigu. Skiltr. Skilét. Elle a une voix perçante, eur vouez skiltr é deiz.
PERÇANT. En parlant des yeux, vif et brillant. Lemm. Krad. Il a des yeux perçants, daouglad lemm ou krad en deiz.
PERÇANT. En parlant de l'esprit, pénétrant, intelligent. Lemm. Hé. Guén. C'est un esprit perçant, eur spéred lemm ou eur spéred guén a zén eo.
PERÇE, subst. qui ne s'emploie jamais seul et qui n'est guère usité que dans cette phrase: mettre

mettre une barrique en perce, c'est-à-dire, y faire une ouverture pour en tirer la liqueur. Toulla eur varrién.
PERÇE, adj. Qui a une ouverture, qui est traversé de part en part. Troué. Toull. Toullé. Son habit est percé, toull eo hé zô.
PERÇE, s. f. Ouverture dans un bois pour se procurer un chemin ou un point de vue. Troué'h pé diskar enn eur c'hoad évit ober eunn hent.
PERÇEMENT, s. m. Action de percer. Toullé, m. Toulladur, m.
PERÇEMENT. Ouverture faite en perçant. Toull, m. Digor, m.
PERÇE-NEIGE, s. f. Plante ainsi nommée parce qu'elle s'éleve et fleurit au-dessus de la neige. Trois-éris, m.
PERÇE-ORFÈVRE, s. m. Petit insecte long et menu dont la queue est armée d'une sorte de pince. Garlôten ou karlôten, f. Pl. garlôtennoù ou karlôtennoù.
PERÇE-PIERRE. Voyez CASSE-PIERRE.
PERÇETTE, s. m. Celui qui est préposé pour recevoir dans une commune les deniers provenant des impositions. C'hoarier, m. Pl. ten. Kell, m. Pl. ten.
PERÇÉTABLE, s. f. Qualité de ce qui est percétable. Merzidigez, f.
PERÇÉTABLE, adj. Qui peut être percé. A hélléur da verzoù, da velout. Merzoù. Gwé-luz.
PERCEPTION, s. f. Recette, recouvrement de deniers, de fruits, de revenus, etc. Action de percevoir. Gwétrenez, m. Talidrez, m.
PERÇE, v. a. Faire une ouverture de part en part. Péntrer. Toulla. Part. et. Tredid. Part. et. Ils l'ont tout percé, toullé ou treuzé-holl eo gant-hé. La pluie a percé tous ses habits, toullé ou treuzé eo hé rind gant ar glô.
PERÇE. Prévoir. Rid-guédou. Il perce l'avenir, rid-guédou a ra ann amzer da zôit.
PERÇE le cœur, affiger fortement. Glac'hari. Part. et. Maïtra. Part. et. Ses cris me percent le cœur, hé c'harmon ac' hac'har, a vañt eo c'halou.
PERÇE, v. n. Se faire ouverture. Tarza. Part. et. Toulla. Part. et. Ses dents ne percent pas encore, na darz két choaz, na doull két c'hoaz hé zéit.
PERÇE. Se faire une réputation, acquérir de la renommée. Dellizout ou gomid eunn hand-mâ.
PERÇON, v. a. Recevoir, recueillir. Ké-mrou, Part. et. Digimérou. Part. et. Il a percé son argent par avance, digiméret en deiz hé archant arnoz ann amzer.
PERÇON, s. f. Brin de bois long de dix à douze pieds et de la grosseur du bras ou environ. Léz, m. Pl. lazou ou lazou. Gualen, f. Pl. gualennou ou gualéner. Donnez une perche plus longue, rôid eiz héz ou eur walen hir-och.
PERÇON. Mesure de dix-huit, de vingt ou de vingt-deux pieds, selon les différents pays. Gêr

ou gôvor eiz a drioué'h troatad, eiz a ugent troatad, pé eiz a zaoz troatad war-n-ugent, diou'h kiz ar vro.
PERÇON. Poisson d'eau douce. Brel, m. Pl. ed.
PERÇON, v. n. Se mettre sur une perche, sur une branche, en parlant de certains oiseaux domestiques. Incher. Il est assis réfléchi en français. Moñd d'ar c'hôd on war ar c'hôd. Klada, et, par abus, kléja. Part. et.
PERÇON, s. m. Le lieu où l'on met percher les volailles. Inchoir. Klada, m. Pl. klédou, et, par abus, kléjou.
PERÇON, adj. Impotent de tout le corps ou d'une partie paralytique. Klane ou dale'het gaid ar pélor ou gaid ar paralit. Pfluzet. Paralitok. Il est percus de toutes les membres, plduzet holl eo.
PERÇON, s. m. Instrument pour percer. Foret, vrille. Guéméd, f. Pl. ou. Argoured, m. Pl. ou (Vann).
PERCUSSION, s. f. Action, coup, impression d'un corps qui en frappe un autre. Tool, m. Hors de Léon, 166. Tasloden, f. Skô, m.
PERDABLE, adj. Qui peut se perdre. A hélléur da golla ou da gall. A héll ézhan kollet. Kollur. Ce procès est perdable, ar breit-zô a héll ézhan kollet ou a zô kolluz.
PERDANT, adj. Qui perd. Qui fait perdre. A goll. A laka da golla ou da goll.
PERDANT, s. f. Ingit, dissipation. Di-maïtr, m. Drouzéz, m. Tout son bien s'en va en perdant, hé holl dra a'ia é di-maïtr, é drouzéz.
PERDITION. L'état d'un homme qui est plongé dans le vice, dans la débauche, dans l'impie-té. Kollidigez, f. Il s'est encore dans la voie de la perdition, hé hont ar gollidigez é'ant c'hoaz.
PERDRE, v. a. Être privé de quelque chose qu'on avait, dont on était en possession. Koll, et, par abus, koll. Part. kollé. Diouéti. Part. et. Il a perdu tout son argent, kollé en hé holl archant gant-hé. Vous perdez le temps, koll a rid ann amzer. Eho a perdu son mari, diouéti é deiz hé azac'h.
PERDRE. Gâter, endommager. Gourzaat. Part. et. Gouasit. Part. et. La grêle a tout perdu, gourzaatet ou gwaetat no pép tré gant ar chazaz'h.
PERDRE, v. n. Éprouver quelque perte. Kolla. Part. et. Je n'ai pas beaucoup perdu, n'ema két kollé kalz. Ce marchand a beaucoup perdu cette année, ar marc'hallou-zô en deiz kollé kalz hélezi.
PERDRE, v. réfl. Péir. En em golla. Di-séria. Part. diérit. Vous vous perdez, en em golla a réot, diérit a réot.
 Se perdre, s'égarer, ne plus retrouver son chemin. Saousani war ann hent. Parci. Part. fazet.
 Se perdre, se déshabiller, se corrompre. En em goll. En em diérit. En em walet. En em walet. C'est là qu'il s'est perdu, éno ou en walet, en em walet.

Se perdre, disparaître. Stedzia. Part. stedi-
tiet. Teuzi. Part. et. Il se perdit devant nous,
stedzia a diraz d-ra-s-omp.

Se perdre, faire naufrage. En em golla. O-
ber pené. Penéda. Part. penéda. En Cor-
nouaille, pasia. Ils se sont perdus sur une ro-
che, en em gollat iat ou penéda hé deuz war
eur garrek.

PERDEUR, s. m. Jeune perdrix, perdrix de
l'année. Klujar-iaouanik, f. Pl. Klujar-iaouanik.
Klujar-eloz, f. Pl. Klujar-eloz. Klujarik,
f. Pl. Klujarigou.

PERDRE, s. f. Oiseau gris-brun du genre
des poules. Klujar, f. Pl. Klujari ou Klujiri.
Quelques-uns prononcent Klujar. Il n'a pas
qu'une perdrix, eur glujar n'en deuz lazet kén.
Chasser aux perdrix. Klujeria. Part. Klujé-
ri. Ils passent leur temps à chasser aux per-
drix, o Klujeria é tréménoué hé amzer.

PERDU, adj. et part. Egaré. Ruiné. Kollet.
Gourzaot. Gueatet. Ce sont des champs per-
dus, parkou kollet, parkou gourzaot iat.
Pays perdu, éloigné, inhabité. Hé héll. Hé
didid.

Femme perdue, abandonnée, prostituée.
Gast, f. Pl. gisti. Landoure/hen, f. Pl. lan-
doure/henné. Sere'h, s. comm. Pl. sere'héd ou
sere'ho (Trég.).

PÈRE, s. m. Celui qui a engendré, qui a un
ou plusieurs enfants. Tād, m. Pl. ou. Voilà
votre père, chéu hé did. Il y a longtemps que
mon père est levé, pell-zé co suet va zād.
Tel père, tel fils, hédelép tād, hédelép mād,
mād hé did co Kadiou.

Père de famille, chef de maison. Pen-
tité, m. Pl. penon-titez. Pen-té, m. Pl. pen-
non-té. Tiek, m. Pl. tikién. Père nourricier,
Tād-mager, m. Péréadopiit. Tād-mād hérou.
Grand-père, aieul. Tād-köz, m. Pl. iadou-
köz. Il a encore son grand-père, hé dād-köz
a zé chouz héu.

Nos grands-pères, nos aïeux, nos ancêtres.
Non iadou-köz. Hor gour-dadou.

PERFECTION, s. f. Entier achèvement. Prék-
cher, m. Pérouberidigez, f. Ce livre est à sa
perfection, enn hé bérouber, enn hé bérouber-
ridigez ems al léor-sé.

PERFECTION. Qualité de ce qui est parfait
dans son genre. Qualité excellente. Gueallaen,
Klökler, m. Dinamed, m. Il n'est pas encore
dans sa perfection, n'ém hé chouz enn hé
gueallaen, enn hé glökler, enn hé seilla.—Per-
fection de l'âme, purification. Daud, H. V.

PERFECTIONNEMENT, s. m. Action de perfec-
tionner ou l'effet de cette action. Gueallaerez,
m. Klökleréz, m.

PERFECTIONNER, v. a. Rendre meilleur ou
plus parfait. Gueallaen. Part. gueallé. Klök-
ker. Part. klöklet. Voilà ce qui est nécessaire
pour le perfectionner, chéu péira a zé réu éid
hé seillaen, éid hé glöklet.

Se perfectionner, v. refl. Devenir plus par-
fait. Daud da ézo guealloch ou Klök'h.
Gueallaen. Part. gueallé. Klöklet. Part. klöklet.

PERFIDE, adj. et s. m. Traître, déloyal, qui
manque à sa foi, à sa parole. Il se dit aussi
des choses. Ganaz. Iad. Ditéal. Disgritien.
Truhard. Fallagr. Toueller. Je le connais
comme un perfide, éid enn déu ganaz,
éid enn déu iad héu anneziam.

PERFIDEMENT, adv. Avec perfidie. D'une
mauvaise perfidie. Gaid héllalded. Gaid tru-
harderez. Gaid fallagriez.

PERFIDIE, s. f. Déloyauté, manque de foi,
trahison, fausseté noire et profonde. Ditéal-
ded, m. Truharderez, m. Fallagriez, f. Fal-
lodi, f. Touelleréz, m. Barad, m. Je connais
sa perfidie, hé sialalded, hé fallagriez a an-
neziam.

PERFORER, v. a. Percer. Toulla. Part. et.
Tredzi. Part. et.

PERICARD, s. m. En terme d'anatomie,
capsule membraneuse qui sert d'enveloppe au
cœur. Liénon-gik ou kro'e'hén a zé weardé
d'er galou.

PERICLITEUR, v. n. Être en péril, déchoir. Il
se dit plus communément des choses que des
personnes. Béza é-guall ou é-ist. Ditéal.
Part. distiré. Falout. Part. faitet Kouza.
Part. et. Il ne pérille pas dans le péril, n'ém hé
chouz é-guall, na zitiira hé, na gouéz hé
é-houz.

PERICLITEUR, s. m. En terme d'anatomie,
membrane qui couvre les os du crâne. Kro-
e'hén a chéu eken ann empen.

PÉRIL, s. m. Danger, risque prochain.
Gueall, m. Tād, m. Risk ou risk, m. Je me
vous abandonnerai pas dans le péril, n'ém hé
vous kêt er gueall, er risk. Au péril de ma vie,
pa gouaté d'in va buer ou war va buer ou pa
ditéal marret.

Être en péril. Béza é-guall ou é-ist ou é-
risk.

Sans péril. Ditéal. Ditéal. Vous ar-
riveriez sans péril, ditéal ou ditéal é-h'erruot.

PÉRILLEUX, adj. Dangereux, où il y a un
danger, un péril. Gueall. Risker ou riskier.
C'est un voyage périlleux, eunn ergerz gueal-
luz ou riskierz co.

PERIMER, v. n. En terme de pratique et en
parlant d'une instance, périr faute d'avoir été
poursuivi pendant un certain temps. Moit ou
doudéda-gé.

PERIMÈTRE, s. m. En terme de géométrie,
contour, circonférence. Tré, f. Kéte'h, m.
Koiit, m.

PÉRIODE, s. f. Révolution, le retour d'une
planète, d'un astre au même point d'où il
ébit parti. Tré, f. Kéte'h, m. Koiit, m.

PÉRIODE. Certain espace; certaine mesure
de temps. Penz, m. Digez, m. Il était au der-
nier période de sa vie, édo é penz ou é digez
hé vuez.

PÉRIODIQUE, adj. Qui a des périodes. Qui ar-
rive à des époques déterminées. A zéi, pé a
chouez é amériou é prévou merket.

PÉRIODIQUEMENT, adv. D'une manière pé-
riodique. Par périodes. A-mériou. A-bréou.

PÉRIOSTE, s. m. En terme d'anatomie, mem-

brane fine et très-sensible qui couvre presque
tous les os. Kro'e'hén dans a c'héu ann
dara-veia éz ann eken.

PERIPHRASE, s. f. Circumlocution, tour de
paroles dont on se sert pour exprimer ce qu'on
ne veut pas dire en termes propres. Tré er
é'honion, f. Prék trédelluz, m. Kals a
gomion é léte'h unan.

PERIPHRASEUR, v. n. Parler par périphrases.
Ober tóou enn hé gomion. Ober préségou
trédelluz.

PERIPNEUMONIE, s. f. Inflammation du pou-
mon, avec fièvre aiguë, etc. Tanjén er shovéit.

PÉRIR, v. n. Prendre fin, cesser d'être. Di-
guérou. Part. et. Ditéal. Part. distiré.
Moiit-da-gé. Part. et. Ça-gé. J'ai peur qu'il
ne périsse, aunn em éz na zésti da zigué-
rou, da zitéria. C'est ainsi qu'ils périront,
évéls co éz aind-da-gé.

PÉRIR. Faire une fin malheureuse, violente.
Ober eur gueall-zéiz. Tréménou. Part. et. Mar-
ret. Part. marret ou maré. Il a péri sous nos
yeux, eur gueall zéiz en deuz gréat ou tré-
méné ou éz aind-da-gé.

PÉRIR. Tomber en ruine, en décadence, en
parlant d'un bâtiment, etc. Moit-da-neuz.
Part. éad-da-neuz. Ditéria. Part. distiré.
Kouza. Part. et. Cette maison est sur le point
de périr, dard co aunn-té da gouza, da zé-
zéria.

PÉRIR. Faire naufrage. En em golla. Ober
pené. Penéda. Part. penéda. En Cornouaille,
pasia. Beuzi. Part. et. Si vous n'y prenez garde,
nous périssons, ma na liliid éez, en em
gollimp. é péstimp.

PÉRISSEUR, adj. Qui est sujet à périr. Kol-
lidi. Diguérou. Ditéria. Beuzi. Hérr-
duz. La vie périssable, ar vuez kollidi. Les
biens périssables de ce monde, ar madon
kollidi ou brek éz ar béd-mad.

PÉRISTOME, s. m. En terme d'anatomie,
membrane qui revêt intérieurement toute la
capacité du bas-ventre. Kro'e'hén a c'héu
ann diabars éz ar c'haf izella.

PÉRISSEUR, s. f. Substance dure, blanche, qui
se forme dans quelques coquillages. Perlez,
m. Une seule perle. Perléz, f. Pl. perléz-
non ou simplement perlez. Je lui ai acheté un
collier de perles, eur gélé-hen ou eur chapéit
perlez em eiz prést éid-hé.

PERMANENT, adj. Stable, immuable, qui
dure toujours. A béd dépiid. Diguérou. Postek.
PERPÉTUEL, adj. Il se dit des corps qui ont
la lumière, un fluide quelconque peut péné-
trer et traverser. A héll béza trézet. Trézet.
Le verre est perméable à la lumière, ar guér
a héll béza trézet gaid ar goulon ou a zé
trézetuz d'ar goulon.

PERMETTRE, v. a. Donner liberté, pouvoir
de faire, de dire. Toléer. Hé gollou da éber,
léel da éber. Kaout-mad. Part. hé-mad. Ka-
vout-mad. Part. kavet-mad. Aotria. Part. aot-
riat. Grataat. Part. grataé. Permettez-moi d'y
aller, kavé-mad éz ajena di. Je vous le per-
mets, hé aotria a rann d'é-hé-h.

PERMANENT, adj. Stable, immuable, qui
dure toujours. A béd dépiid. Diguérou. Postek.

PERPÉTUEL, adj. Il se dit des corps qui ont
la lumière, un fluide quelconque peut péné-
trer et traverser. A héll béza trézet. Trézet.
Le verre est perméable à la lumière, ar guér
a héll béza trézet gaid ar goulon ou a zé
trézetuz d'ar goulon.

PERMETTRE, v. a. Donner liberté, pouvoir
de faire, de dire. Toléer. Hé gollou da éber,
léel da éber. Kaout-mad. Part. hé-mad. Ka-
vout-mad. Part. kavet-mad. Aotria. Part. aot-
riat. Grataat. Part. grataé. Permettez-moi d'y
aller, kavé-mad éz ajena di. Je vous le per-
mets, hé aotria a rann d'é-hé-h.

PERMETTRE, v. a. Donner liberté, pouvoir
de faire, de dire. Toléer. Hé gollou da éber,
léel da éber. Kaout-mad. Part. hé-mad. Ka-
vout-mad. Part. kavet-mad. Aotria. Part. aot-
riat. Grataat. Part. grataé. Permettez-moi d'y
aller, kavé-mad éz ajena di. Je vous le per-
mets, hé aotria a rann d'é-hé-h.

PERMETTRE, v. a. Donner liberté, pouvoir
de faire, de dire. Toléer. Hé gollou da éber,
léel da éber. Kaout-mad. Part. hé-mad. Ka-
vout-mad. Part. kavet-mad. Aotria. Part. aot-
riat. Grataat. Part. grataé. Permettez-moi d'y
aller, kavé-mad éz ajena di. Je vous le per-
mets, hé aotria a rann d'é-hé-h.

PERMETTRE, v. a. Donner liberté, pouvoir
de faire, de dire. Toléer. Hé gollou da éber,
léel da éber. Kaout-mad. Part. hé-mad. Ka-
vout-mad. Part. kavet-mad. Aotria. Part. aot-
riat. Grataat. Part. grataé. Permettez-moi d'y
aller, kavé-mad éz ajena di. Je vous le per-
mets, hé aotria a rann d'é-hé-h.

PERMIS, adj. et part. Qui n'est pas défendu.
Qui n'est pas malhonorable. Na hé berzet. Dé-
vez ou diverez. Aotriet. Dier ou dériad. Sé-
ven. Ce ne sont pas là des jeux permis, hé bid
azé é'hoariou diverez ou aotriet ou dériad.

PERMIS, s. m. Permission, autorisation d'al-
lor quelque part, congé. Aotriet ou aotriadur,
m. Gréat ou gréat-éid, f. Béll, f. Kimiad, m.
Montrez-moi votre permis, distkouet hé'h
aotri, hé kimiad d'in.

PERMISSION, s. f. Pouvoir, liberté de faire,
de dire, etc. Aotri ou aotriadur, m. Gréat ou
gréat-éid, f. Béll, f. Gollou, m. Kimiad, m.
Il est venu sans permission, hé'h aotri, hé'h
béll, hé'h kimiad co dériad.

PERMUTATION, s. f. Échange. Kemm, m.
Eskemma, m. Trak ou traki, m.

PERMUTER, v. a. et n. Échanger, faire un
échange. Faire la permutation ou l'échange
d'un emploi, d'une charge. Kemm. Part. et.
Eskemma. Part. et. Nous permuterons, si vous
voulez, kemm ou eskemma a raimp, mar ki-
rit. Il a permis sa paroisse, kemmet co hé
barrez gaid héu.

PÉRILLEUX, adj. Mauvais, dangereux ou
qui peut nuire. Gueall. Drouk. Fall. Guealluz.
Gouanz. Noanz. Ce sont des conseils péri-
cieux, gueall aillou iat. Ce vent est pernicieux,
guealluz ou noanz co ann avel-sé.

PÉRILLEUX, v. f. La conclusion d'un dis-
cours d'éloquence. Ann diver ou ann didéit eiz
a eur brézién. Pévitézién, f.

PÉRILLEUX, v. n. Récapituler, redire som-
mairement ce qu'on a déjà dit. Lavarout é berr
gomion ar péz a zé bét lavarout a-hé.

PERPENDICULAIRE, adj. Qui tombe d'aplomb.
Soum. Hors de Léon, soum. Cette ligne n'est
pas perpendiculaire, ar toulé-zéid hé soum.
Rendre perpendiculaire. Soum. Part. et.

PERPENDICULAIREMENT, adv. En ligne per-
pendiculaire. d'aplomb. Soum. A-zoum. A-
dard. Ploum-ha-ploum. Il donnait perpendi-
culairement sur nous, ahei a réa a-zoum ou
a-dard war-n-omp.

PERPENDICULAIRE, s. f. État de ce qui est
perpendiculaire. Soum. m.

PERPÉTUEL, adj. Continu, qui ne cesse
point, qui dure toujours. Na énn héu. Na
dauvez héu. A béd olad. Hébaduz. Pévité-
zién. A-vépiid. Ditéria. C'est un bruit perpé-
tuel, eunn tréuz Hébaduz co.

PERPÉTUEL, v. n. Pour la vie. Éid ar vuez.
Héid ar vuez. Héid vuez. C'est une charge per-
pétuelle, eur garz héid-vuez co.

PERPÉTUELLEMENT, adv. Sans cesse, sans
discontinuation. Hé'h énn. Hé'h panuez. Aind.
Hors de Léon, aind. Héid-hé-mad. Elle
grande perpétuellement, hé énn ou héid
é héz.

PERPÉTUEL, v. n. Pour la vie. Éid ar vuez.
Héid ar vuez. Héid vuez. C'est une charge per-
pétuelle, eur garz héid-vuez co.

PERPÉTUELLEMENT, adv. Sans cesse, sans
discontinuation. Hé'h énn. Hé'h panuez. Aind.
Hors de Léon, aind. Héid-hé-mad. Elle
grande perpétuellement, hé énn ou héid
é héz.

PERPÉTUEL, v. n. Pour la vie. Éid ar vuez.
Héid ar vuez. Héid vuez. C'est une charge per-
pétuelle, eur garz héid-vuez co.

PERPÉTUELLEMENT, adv. Sans cesse, sans
discontinuation. Hé'h énn. Hé'h panuez. Aind.
Hors de Léon, aind. Héid-hé-mad. Elle
grande perpétuellement, hé énn ou héid
é héz.

PERPÉTUEL, v. n. Pour la vie. Éid ar vuez.
Héid ar vuez. Héid vuez. C'est une charge per-
pétuelle, eur garz héid-vuez co.

tume, *hën co en deiz lékad ar bouz-zé da badou dépréd, en deiz kéndalé het ar bouz-zé.*
PERPÉTUITÉ, s. f. Durée sans interruption, sans discontinuation. *Hirbad, m. Hirbaddeiz, f. Peirbad, m. Peirbaddeiz, f.*
 A perpétuité, toujours, pour toujours. *Bépréd. Écité dépréd. Da rikenn. Il l'a établi à perpétuité, lékad eo gant-hañ écité dépréd ou da vitan.*
PERPLEXE, adj. Irrésolu, incertain. *Arvaruz. Prédériz. Cet état est bien perplexe, gwail arvaruz, gwail prédériz eo ar stad-zé.*
PERPLEXITÉ, s. f. Irrésolution fâcheuse, Incertitude. Grand embarras. *Arvar, m. Prédérizidigez, f. Enkrez ou inkrez, m. Je me trouve dans une grande perplexité, enn euns arvar-bréz, enn eur brédérizidigez vrad en em gasenn.*
PERQUISITION, s. f. Recherche exacte que l'on fait de quelque chose. *Klask-piz, m. Enklask, m.*
 Faire des perquisitions, des recherches exactes. *Enklask, et, par abus, enklask. Part. enklasket. Atersein. Part. et (Vann.) Vous ferez des perquisitions, enklaski a réat.*
PERSON, s. m. Sorte d'excellent extérieur et découvert serval à l'appartement d'en bas. *Morik, m. Pl. ou.*
PERSONNE, s. f. Couffure de faux cheveux. *Kabel blés faoz. Perruken, f. Pl. perrukennou.*
 Sorte de perruque du petit peuple et de quelques marins, faite de peau de mouton avec ses laine. *Maouten, f. Pl. maoutenou.*
PERRUQUER, s. m. Faiseur de perruques. *Perrukenn, m. Pl. ien. Maoutenner, m. Pl. ien.*
PERRUQUIER. Celui qui fait le métier d'accommoder les cheveux et de raser. *Néb a oaz ar héd, Buzzer, m. Pl. ien.*
PERSECUTANT, adj. Qui se rend incommode par ses importunités. *Heger ou héguz. Heskiner ou heskinus.*
PERSECUTER, v. a. Vexer, inquiéter, tourmenter par des voies injustes. Importuner, pressurer avec importunité. *Hega. Part. et Heskina ou eskina ou hiskina. Part. et. Trabula. Part. et. Ma'ha. Part. et. Gwail-gas. Part. gwail-gaset. Pourquoi me persécutez-vous? pévrag eo'h heskinil-hu ar haron?*
PERSECUTEUR, s. m. Celui qui persécute, qui inquiète, qui tourmente par des voies injustes. *Heskiner ou eskiner ou hiskiner, m. Pl. ien. Heger, m. Pl. ien. On peut le compter parmi les persécuteurs, flocuz ann heskinerien e helleur hé niera.*
PERSECUTION, s. f. Vexation, poursuite injuste et violente. Importunité continuelle. *Hék ou héq, m. Heskina ou eskina ou hiskina, m. La persécution durera trois ans et demi, tri bloaz hanter e-pad ann heskin. Sa persécution me fatigüe, skuz euns gaid hé hék, gaid hé heskin.*
PERSÉVÉRANCEMENT, adv. Avec persévérance. *Gand dalé'h, Gant kéndalé'h, Gant poel.*
PERSÉVÉRANCE, s. f. Qualité de celui qui persévère. Fermeté et constance dans le bien.

Dalé'h, m. Kéndalé'h, m. Poel, m. Demandez à Dieu la persévérance dans le bien, goulennit digant Doué ann dalé'h ou ar c'héndalé'h er mad.
PERSÉVÉRANT, adj. Qui persévère. *A gendalé'h, kéndalé'huz.*
PERSÉVÉRER, v. n. Continuer, persister à faire toujours une même chose. Demeurer ferme et constant dans un sentiment, dans une opinion. *Kénderc'het pour kéndalé'h, non usité. Part. kéndalé'het. Derc'het m. Poella. Part. et. Il faut persévérer jusqu'à la fin, réd eo kénderc'het ou poella bétyg ann diez.*
PERSICALE, s. f. Plante que l'on nomme aussi curage et potere d'eau. *Louzaouen-ann-trouch, f. Trozuz, m.*
PERSILLOLE, s. m. Discours de celui qui persille. *Goaprez, m. H. V.*
PERSILLER, v. a. Rendre quelqu'un instrument et victime d'une plaisanterie par les choses qu'on lui fait dire ingénument. *Lakad eur ré da laezrouz trouz hé ou goapuz. Ober goab euz a eur ré. Goapuz.*
PERSILLER, s. m. Celui qui persille. *Goapuz, m. Pl. ien.*
PERSISTE, v. n. Demeurer ferme et arrêté dans son sentiment, etc. *Per-évérer avec constance. Kénderc'het pour kéndalé'h, non usité. Part. kéndalé'het. Il persiste dans son dire, kénderc'het a ra enn hé lavar.*
PERSONNAGE, s. m. Personne. Il ne se dit, en ce sens, que des hommes. *Dén, m. Pl. anomal tud. Mân, f. Il est d'écrite un grand personnage, euns dén-bréz eo dekad da véca. Il faisait le personnage d'un homme riche, man euns dén pinvidik a réa.*
PERSONNALISER, v. n. Dire des personnalités. *Komuz ou prézigi digar-henn euns dén.*
PERSONNALITÉ, s. f. Caractère, qualité de ce qui est personnel. Ce qui constitue un individu. *Ar piz a zell ouc'h euns dén. Ar piz a zallé'h euz a eunn dén.*
PERSONNALITÉ. Trait piquant, injurieux et personnel contre quelqu'un. *Dast ou buuz-c'hen a-chen euns dén hép-hén.*
PERSONNE, s. f. Terme qui signifie un homme ou une femme. *Dén, m. Pl. anomal tud. C'est une personne comme il faut, euns dén a soaré eo. Toutes ces personnes étaient de la race, ann holl dast-zé a iou euz ann eured. Ma personne, moi-même. Mé eo-uan.*
 Sa personne, lui-même. *Hén hé-uan.*
 En personne, en propre personne. *Hé-uan. Hé-uan-haer. Hé-uan-penn. A-denn-dén.*—En théologie, les trois personnes de la Trinité. *Tri person ann Druad. La personne du Père. Personnes ann Tad. H. V.*
PERSONNE. Nul, qui que ce soit. En ce sens, il est toujours en français au singulier masculin et précède ou suit de la négative. *Dén, Dén-t-héd. Nip-dén. Hini. Hini-t-dét. Nip-hini. Gour. Penn. Il n'y a personne, n'eur dén, n'euz dén e'bed, na zéi nip-dén.*
PERSONNE. Avec une interrogation, quel-

qu'un. *Unon-bennad. Eunn hini-bennad. Eur qu'un. Unon-bennad. Eunn hini-bennad. Eur pier? hag unan-bennad, hag eur ré, ha déa a grida hé nar'ha?*
 Petite personne. *Gour-zén, m. Pl. gour-zéd.*
PERSONNEL, adj. Qui est propre et particulier à chaque personne. *A zell ouc'h ann dén hé-uan. Dénad. Les fautes sont personnelles, ar fazou, ar gwailou a zell ouc'h ann dén hé-uan.*
PERSONNELLEMENT, adv. En propre personne. *Hé-uan-haer. Hé-uan-penn. A-benn-dén.*
PERSONNIER, v. a. Attribuer à une chose les figures, les sentiments, le langage d'une personne. *Réd da euns dén ann doué, ar vénotou, al laezr euz a eunn dén. Lakad da zén.*
PERSPECTIVE, s. f. Aspect des objets vu de loin. Loin. *Gwail, Gwail a-bell, m. Peider ou peidder, m. Je le voyais en perspective, ar pall-der héz gwailou.*
PERSPECTIVE, s. f. Pénétration d'esprit. *Héd-der. Lennad, gwailad a apred.*
PERSPICILLÉ, s. f. Claré, netté. *Skerder, m. Splander, m. La perspicuité de ses écrits, ar skerder, ar splander euz hé skridou.*
PERSUADER, v. a. Porter, déterminer quelqu'un à croire, à faire quelque chose. *Rai ou lakad da gridi. Alia. Part. et. Alia. Part. alit. Kénderc'het. Part. et. Je n'ai jamais pu le lui persuader, biskoz n'em euz gaid hé ré da gridi d'ében ou hé lakad, da gridi kénderc'het. Il ne sera pas facile de le persuader, na vé-zé héz euz hé alize, hé gendrec'het.*
 Se persuader, v. refl. Croire, s'imaginer, se figurer. *Lakad em hé bonn. Menna, et, par abus, mennal. Part. mennal, Kridi ou kridi. Part. Ardat. Je ne puis pas me le persuader, na hellann héz lakad ann ardat-zé em pen. Il ne pouvait pas se persuader que ce fût moi, na hell héz kridi e'oa mé e'oa.*
PERSUASIF, adj. Qui a la force de persuader. Qui persuade. *A héll lakad da gridi. Mâd héz lakad da gridi. A héll kénderc'het. Kridere huz.*
PERSUASION, s. f. Action de persuader. *Kénderc'hetidigez, f.*
PERSUASION. Conseil, avis. *Aliz, m. Aliz, m. Kuzul, m. Je l'ai fait à votre persuasion, d'ez hoc'h aliz, d'ez hoc'h aliz ou gaid hé kuzul em euz hé c'hréat.*
PERSUASION. Ferme croyance. *Kridenn-alard, f. Il était dans cette persuasion, er gredenn-stard-zé héz.*
PERTE, s. f. Privation de quelque chose d'avantageux, de commode ou d'agréable que l'on avait. Dommage, ruine. *Kall, m. Pl. ou. Gouz, m. Pl. gouzou. C'est une grande perte, eur c'holl-bréz eo. Vous ne connaissez pas toutes nos pertes, na gwaizit héz hon holl gouzou, hon holl c'houzou.*
PERTE. La héd ou l'œu se perd. *Kall, m. C'est ici la perte, ann héd ou c'holl.*
 A perte, avec perte. *Gaill-koll. War goll. Je ne puis pas vendre à perte, na hellann héz gwarza gant koll ou war goll.*

A perte de vue, hors de la portée de la vue. *K'it ha ma helleur gwailou. D'iz pennig ann d'enn-vél.*
 A perte d'insensé, jusqu'à perdre la respiration. *K'it na gollur hé hollan, héz d'iz héz.*
 En pure perte, vainement, inutilement. *Gand d'hehollad. Gand d'izel-goudegez. Euaner.*
PETTE. Fausse couche. *Gwailou ként ann anzer, m. Kollad, m. D'izel-goudegez, f. Elle a fait une perte, eur c'hollad e deiz grida.*
PETITEMENT, adv. Ainsi qu'il convient, avec jugement, avec discrétion. *E-c'his ma d'ez. Gand d'izel-goudegez. Gand skiant. Je puis vous en parler pertinement, mé a héll hom-zé d'e-hoc'h d'izel-goudegez ann gant skiant, gand d'izel-goudegez.*
PETITENET, adj. Qui est tel qu'il convient. Convenable. *E-c'his ma d'ez. Héz ou d'izel. S'ez. Ces excuses ne sont pas pertinentes, ann d'izel-goudegez-zé n'ez héz d'izel ou s'ez.*
PETITE, s. m. Trou, ouverture. Il ne se dit plus guère, qu'en parlant des ouvertures qu'on pratique en certains rivières pour laisser passer les bateaux ou des passages établis dans les montagnes. *Toull, m. Digor, m.*
PETITEUR, s. f. Ancienne hallebarde. *finak-héz, m. Sparr-héz, m.*
PETITEUR, s. m. Celui qui cause du trouble. *Néb a l'izel réatit pévrag a zé aréat. Réatit, m. Pl. ien. J'appareiller, m. Pl. ien. Vous le voyez toujours par les petites barres, flocuz ann d'izel-goudegez ou ar réatitien héz gwaill dépréd.*
PETITEUR, s. f. Trouble, émotion de l'âme. *Nech, m. P'ez, f. Enkrez, m. Anzer, f. Réatit, m. Digor, m.*
PETITEUR, s. f. Plante à fleur bleue qui pousse dans les vieux murs. *Rouzeur, f. Prévris, adj. Méchant, dépravé. Drouk. Fallak ou fallagr. Derez. Ce sont des gens pervers, téd fallagr, téd d'izel ien.*
PETITEUR, s. f. Mécanisme, dérangement, dérèglement. *Drouzger, f. Fallagrez, f. Prévris ou d'izel-téd, m. Leur perversité est grande, bréz eo hé fallagrez, hé d'izel-téd.*
PETITEUR, v. a. Faire changer de bien en mal dans les choses de la morale. *Corruption. Lakad eur ré da d'izel euz ann héd maud ou al izen euz. Gwaila. Part. et. Touella. Part. et. L'izel. Part. et (Vann.) Kas da goll.*
 Pervertir l'ordre des choses, le troubler, le déranger. *Rehella. Part. et. Derez. Part. et. Brella. Part. et.*
 Pervertir le sens d'un passage, le trahir, le mal interpréter. *Ma'ha. Part. et. Muter. Part. muter. Gwail-d'izel. Part. gwail-d'izel.*
 Se perversir, v. refl. Changer de bien en mal dans les choses de la morale. *Tri d'izel ann héd maud ou al izen euz. Moud da goll.*
PERVERSITÉ, s. m. Action de perversir. *L'Ét. Je ce qui est pervers, Gwailagrez, Touella, m.*
PERSUASIF, adv. D'une manière pressante.

Lourdement. Enn eunn doaré pounner ou tuzum. Gañ pounnerder. Gañ tuzumder.

PESANT, adj. Qui pèse, qui est lourd. Pounner. Tuzum. Ce fardeau est bien pesant, gwañ boennar eo ar brach-mañ.

PESANT, Qui seux & Behenn. Be'hañz: Kurjuz. Pounner. C'est trop pesant pour lui, te'c'heñz eo e'c'h-hañ.

PESANT, Lourd, lent. Tuzum. Pounner. Beñk. Amparfañ. C'est un esprit pesant, eur spèred tuzum ou beñk à zeh so.

PESANT, Qui devient pesant. Pounneraat Part. pounneraat. Tuzum. Part. et.

PESANTER, s. f. Qualité de ce qui est pesant. Pounnerder, m. Tuzumder, m.

PESANTER, Certaine indisposition qui survient à quelque partie du corps et qui fait qu'on y sent comme un poids. Pounnerder, m. Be'hañz, m. Grè'mèz, f.

PESANTER, l'entour, lesteur et grossièreté de l'esprit. Pounnerder ou tuzumder à spèred.

PESÉ, s. f. La quantité de ce qui a été pesé en une fois. Poizad, m. Pl. ou. Poizaden, f. Pl. poizadennoù. Vous en ferrez deux pesés, deoù botani ou deoù botanaden a r'ed t'ed'ed.

PESER, v. a. Jurer avec des poids la pesanteur d'une chose. Poza ou pouza. Part. et. Peser-moi cette viande, poizad ar c'hik-mañ d'in.

PESER, Examiner attentivement. Seloud-eroud. Seloud-er. J'ai pesé tous les motifs, sellet em r'ed p'ez ann holl abegou.

PESK, v. n. Avoir un certain poids. Etre à charge. I'ezou ou pouza. Part. et. Pounneraat. Part. pounneraat. Be'hañz. Part. be'hañz. Gwañk'ed pour gwañk'ed, non usle. Part. gwañk'ed. Il ne pèse pas beaucoup, na'hoz he'hañz. Ce la pèsira trop sur nous, ann d'ed zé a' nec'hañ zé, a' we'ed ré sear-n-omp.

PESSE, s. m. Celui qui pèse. Poèzer ou pouzèr, m. Pl. ien. Allez trouver le peseur, id da gwañd ar poèzer.

PESON, s. m. Instrument pour peser. Kròk-poèzer, m. Pl. Krèker-poèzer.

PETK, s. f. Maladie épidémique et contagieuse. Bot, m. Bosen, f. Il a le bubon de la peste, burhen ar bos a zó gwañk'ed. La peste a paru à Marseille en mil sept cent vingt, di-daraz eo he' ar vosen ar gèez a' Yarsès ar hloz selik'hañ hag ag'ed.

PETS, Espèce d'imprecation. A'cl'amen. Peste à eux et de vous, a'cl'amen d'ezhà ha d'ez'hañ. Peste du feu, a'cl'amen d'ann den dibenn.

PETTER, v. n. Exhaler son mécontentement, sa mauvaise humeur. Il est du style familier. K'ouennari. Part. et. Cela se fait pester, ann d'ed zé he' l'aha da gwañnari.

PETTERE, adj. Qui communique la peste. A'zigas ou a' zó ar vosen. I'ozuz ou bosennuz. C'est une odeur pestilente, eur c'houz bosennuz eo.

PETTEREK, adj. et s. m. Qui est infecté de peste. Klàñ gwañd ar bos ou gwañd ar vosen. I'ozek ou bosennèk. Il ne voulait pas faire les pes-

iférés, na'fellaz klàñ d'ezhàñ, te'c'houz diouz'ha ar ré gwañd ar vosen ou diouz'ha ar vosen ou ar bosennèk.

PESTILENCE, s. f. Corruption de l'air causée par la peste. Peste répandue dans un pays. Bos, m. Bosen, f. Dans le temps de la peste, I'ozek, é'antèr ar vosen.

PESTILENT, adj. Qui tient de la peste. A'z'ek'hañ ar vosen. I'ozuz ou bosennuz. C'est une fièvre pestilente, euruz derzien vosenuz eo.

PESTILENTIEL, adj. Infecté de peste, contagieux. Bosuz ou bosennuz. Il s'élevait de là des vapeurs pestilentielles, a'z'ek'hañ a' r'ed a'cl'hañ ar vosen bosennuz.

PET, s. m. Vent qui sort du corps par derrière avec bruit. Brumm, m. Pl. ou. En Tréguier, brumm. Pl. brummo. Strak ou strakl, m. Pl. ou. Il lâcha un pet et s'en alla, eur brumm a' laozkaz hag é'z'ez'hañ.

PETRE, s. m. En terme de botanique, feuille d'une fleur. Deuz ar z'edenn, f.

PETRENG, s. f. Plusieurs pets de suite, il ne se dit guère qu'en parlant des chevaux ou d'autres animaux semblables, lorsqu'ils pétent en ruant. I'ozuz a' vramm sear eunn d'ed. Brummaden, f. Pl. brummadennou. Son cheval fit une pétarade en passant auprès de nous, eur vrammaden a' vèz he' vèz'ha' d'z'ed d'z'amp.

PETREO, s. m. Machine de fer ou de fonte qu'on charge de poudre à canon, etc. Sorte des pétards, tarzou a' z'ed'hañk'ed.

PETREO, v. a. et n. Faire jouer ou on plusieurs pétards. Leuzek tarzou. Part. et.

PETREO, s. f. En terme de rabelerie et de plaisanterie, il se dit d'une assemblée sans ordre, d'un lieu où chacun veut être maître. Leuzek a' petrad'hañ p'ez'hañ a' fell d'ezhàñ be'z' mestre. Strak'ed, m.

PETREO, s. f. Pl. Taches rouges ou pourpres qui s'élevaient sur la peau dans les fièvres malignes et pestilentielles. Ruzderioù sear ar c'haro'hañ.

PETRE, v. n. Faire un pet. Brumma ou brummad, et, par abus, brummet. Part. brummet. En Tréguier, brummañ. Straka ou strakl. Part. et. Il ne fait que pèter, brumma na'ra kin.

PETRE, Faire un bruit semblable à un pet. Eclater avec bruit. Tarzou. Part. et. En Yannes, tar'heñ. Le soleil l'a fait pèter, ann he'ol en d'ezhà he' l'èk'ed da darza.

PETRE, s. m. Celui qui pète. Brummet, m. Pl. ien. Straker ou strakler, m. Pl. ien. Mettez ce pèteur dehors, I'edid ar brummet-zé er-mèz.

PETILLANT, adj. Qui pétille, qui fait du bruit en brûlant, etc. Tarzou. Strakuz ou strakluz. Le chataignier est pétillant au feu, ar c'houad'hañ a' zó tarzou ou strakuz ann fan.

PETILLANT, Qui pétille, qui brille avec éclat. Sièredennuz. Bireidil. Elle a des yeux pétill-

lants, daoulagad sièredennuz 'e' d'ezhà. Son sang est pétillant, bireidil eo he' zed.

PETILLEMENT, s. m. Action de pétiller, en parlant de ce qui fait du bruit en brûlant, etc. Tarzèz, m. Strakèz, m.

PETILLEMENT, Action de pétiller, en parlant de ce qui brille avec éclat, etc. Sièredennuz, m. Bireidil, f.

PETILLA, v. n. Eclater avec bruit et à plusieurs reprises, en sifflant, comme du chataignier, du sel jeté dans le feu, etc. Tarzou. Part. et. Straka ou strakla. Part. et. Ne l'entendez-vous pas pétiller? ha' na' gwañd'ha' he' d'ed'hañ d' tarza, a' straka?

PETILLER, Briller avec éclat. Sièredennuz. Part. et. Birei pour birei, non usle. Part. birei. Ses yeux pétillaient, sièredennuz eo z'ed'hañ. Son sang pétillait, i'ozuz d'vèz he' zed.

PETIOLE, s. m. Cette partie de la plante qui sert de support aux feuilles seulement. C'est la queue de la feuille. Eoz' ann d'ed'hañ, m.

PETRI, adj. Qui a peu d'étendue, peu de volume dans son genre. Il se dit aussi d'une quantité étroite. Bihan. K'rim. Strak. D'her. Manud. Stumm. Celui-là est trop petit, ré'ezhàn eo he' sear. C'est un petit garçon, eur peñk'ed k'rim'ed. Il n'est pas aussi petit que je croyais, na' he' sear'ezhà ha' ma' k'rim'ed. Pour une petite partie, he'ol sui d'ed'hañ z'ed'hañ. De petits enfants, bi'gwañk'ed annud. Un petit homme, eunn den stumm. Dans un petit lieu, eunn eul'ed'hañ stumm.

PETRI, s. m. Terme qui se dit de certains animaux nouvellement nés, par rapport au père et à la mère. Krèze, s. commun. Pl. k'rim. En Yannes, k'rim. Men, m. Pl. ed. K'rim'ed. S'emploie jamais seul, mais on dit k'rim'ed, petit chien. K'rim'ed, petit chat, etc. Le petit d'une chèvre, un chevreau, eur men'igwañer. On peut dire aussi eur c'hik' bihan, eur c'hik' bihan, eur c'hik' bihan. On se sert encore du diminutif k'rim'ed, qui n'est pas aussi usité, comme eur c'hik' bihan, eur c'hik' bihan, eur c'hik' bihan.

Faire ses petits ou mettre bas, en parlant de plusieurs femelles d'animaux, comme les chianes, les chèvres, les truies, etc. K'rim'ed. Part. et. K'rim'ed. Part. et. In chianes a' fait ses petits, k'rim'ed eo ar gèez.

Fort petit, bien petit. Bihan ou k'rim'ed. Stumm ne'ed'ed. Bihanik. Stummik.

Trop petit, en trop petite quantité. Petik. Ré'ezhàn. Ce morceau de pain est trop petit, ré'ezhàn ou prim'ed ann'ed'hañ.

En petit, en raccourci. K'rim'ed.

Petit à petit, peu à peu. A' ne'ed'ed'hañ.

A nébidoz. A' ne'ed'ed'hañ.

PETRI, s. m. Le fils du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. M'ed'hañ, m. Pl. m'ed'hañ. N'ez, m. Pl. ed. Hors de Lyon, m. Douvrez, m. Pl. ed. Vann, m. Pl. ed. Il a marié son petit-fils, m'ed'hañ a' he' z'ed'hañ ou he' z'ed'hañ a' he' z'ed'hañ.

PETRI, s. m. Sorte de fourrure d'écu-

veuil. K'rim'ed'hañ, m. K'rim'ed'hañ k'rim'ed'hañ, m. Pl. k'rim'ed'hañ. Le fils du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. M'ed'hañ, m. Pl. ed. Hors de Lyon, m. Douvrez, f. Pl. ed. Vann, s. m. Petite fille demeurée avec elle, he' m'ed'hañ ou he' d'ed'hañ a' chian' gwañk'ed.

PETRI, s. f. La fille du fils ou de la fille, par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule. M'ed'hañ, m. Pl. ed. Hors de Lyon, m. Douvrez, f. Pl. ed. Vann, s. m. Petite fille demeurée avec elle, he' m'ed'hañ ou he' d'ed'hañ a' chian' gwañk'ed.

PETRI, s. f. La fille du gendre ou de la nièce, par rapport au frère ou à la sœur de l'aïeul ou de l'aïeule. Gwañk'ed, m. Pl. gwañk'ed.

PETRI, s. f. Maladie entérale qui fait pousser des boutons au visage et par tout le corps, lesquels laissent ordinairement de petits creux dans la peau après la guérison. Brèze, f. Hors de Lyon, brèze. Elle est malade de la petite-vérole, gwañk'ed ou gwañk'ed ar véze'hañ.

PETRI, adv. En petite quantité. En son temps, bihan'ed'hañ.

PETRI, s. f. D'une manière petite, meagre, pauvre. En eunn doaré d'iter ar peñk. Gwañk'ed'hañ.

PETRI, s. f. Des d'étendue, peu de volume. Bihan'ed'hañ, m. Bihan'ed'hañ, f. La petitesse de sa taille fait dire à nos d'ed'hañ, ar bihan'ed'hañ a' he' z'ed'hañ a' l'aha da' gwañk'ed'hañ.

PETRI, Modicité. Shar'ed, m. Bihan'ed'hañ, f.

PETRI, Défaut d'éducation d'une personne. Bihan'ed'hañ ou bihan'ed'hañ, f. Bihan'ed'hañ ou bihan'ed'hañ, m. Bihan'ed'hañ, f. Bihan'ed'hañ ou bihan'ed'hañ, m. Bihan'ed'hañ, f.

PETRI, s. f. Demande faite par une ou plusieurs personnes à un corps administratif, etc. Gwañk'ed, m. Pl. ou. — Strak'ed'hañ, f. Pl. ou. II. V. — Leur pétition a été bien reçue, gwañk'ed'hañ eo he' l'aha gwañk'ed.

PETRI, s. m. Qui adresse une pétition. Bihan'ed'hañ, m. Pl. ou. II. V.

PETRI, s. f. Nom de plusieurs espèces de coquillages livales. Ploum, m. Pl. ed. Rigoual, m. Pl. rigoual'ed. Petri, m. Pl. ed. Bihan'ed'hañ, m. Pl. ed.

Le physique d'un homme, sa constitution naturelle, son corps, son extérieur, par opposition au moral. *Korf ou higen ou doare* qui dénot.

PHYSICOMÉTRIE, s. f. D'une manière physi- que ou réelle. *Eha euan doare gret-mud.*

PILIER, v. n. Se dit d'un cheval qui, en marchant, lève les jambes de devant fort haut et les replace presque au même endroit précipi- tamment. *Bragal Part. draget.* II. V.

PILIER, v. n. Criaillet, en parlant des en- fants. *Garni Part. et. Grapala Part. et. Sa- fari ou sauri Part. et. Empêchez-le de pilier- ler, mirid ont-hai na c'harmo.*

PILLERIE, s. f. Criaillette, crierie. *Garn- mérez, m. Gragalvrez, m. Safaréz ou sa- caréz, m.*

PILLER, s. m. Celui qui ne fait que pilier- ler. *Criard, Garnier, m. Pl. sen. Gragalv, m. Pl. sen. Safarer ou saurer, m. Pl. sen.*

PILON, s. m. Instrument de musique. *Pidon- né, m. Pl. lou. En Galles, cilonk.* II. V.

PIANER, s. des deux genres. Celui ou celle qui fait profession de jouer du piano ou qui en joue comme amateur avec talent. *Fländer, m. Pl. sen. Pidanerez. Pl. ed. En Galles, cilon- négour.* II. V.

PILIER, v. n. Crier comme les poulets. *Pi- gite Part. pipiet. Chita ou chinta Part. et.*

PIC, s. m. Instrument de fer dont on se sert pour ouvrir la terre et pour casser des mor- ceaux de rocher. *Pi, m. Pl. piou. Pik, m. Pl. ou. Pigei, f. Pl. pigeiou.*

PIC, En terme de géographie, montagne très-haute et terminée par des rochers. *Menez soum, m. Menez roc'hék, m.*

A pic, perpendiculairement. *A-zounn. A- daz. Le rocher était à pic, a-zounn et ar garrez.*

PIC, s. m. Appétit dépravé, maladie. *Naoun ou c'haund-dibri direz.*

PICORER, s. f. Action de butiner. *Marande. Preiz ou preizerez, m. Shrap ou shraperez, m. Pésid ou préizerez, m. Ils sont allés à la picorée, d'ar preiz, d'ar shrap iad iad.*

PICOT, s. m. Petite pointe qui demeure sur le bois qui n'a pas été coupé nettement. *Skid, m. Pl. ou. Kef, m. Pl. ou. J'ai heurté contre un picot, oud eur skid, oud eur c'héf en eiz stob.*

PICOTEMENT, s. m. Impression incommode et un peu douloureuse qui se fait sur la peau, comme par une pointe. *Debron sañsez ou leoudur.*

PICOTER, v. a. Causer une certaine impres- sion incommode et un peu douloureuse qui se fait sur la peau. *Ri debron. Sañka Part. et. Brouda Part. et.*

PICOTER, En parlant des piqures que les in- sectes font aux fruits en les becquetant. *Bék ou béhiter Part. et. Pigota Part. et.*

PICOTER, Attaquer souvent quelqu'un par des paroles malignes. *Fagacer. Hige Part. et. Hé- gusi Part. et. Heskina Part. et. Il me picota sans cesse, en hige ou en hechina a ra bébréd.*

PICORER, s. m. Avoine que contient la petite mesure dont on se sert pour les chevaux. *Mu- zulik ou gowarik kerch.* II. V.

PIC, s. m. Oiseau noir et blanc qu'on nom- me aussi *agace. Pik, f. Pl. pikéd ou pigéd.* Elle crie comme une pie, *grapala a ra set* ou *eur tik.* C'est un nid de pie, *euan neiz pig eo.*

PIC de mer, oiseau qui vit ordinairement sur le bord de la mer. *Mêc-tik, f. Pl. môc- tikéd.*

Pic-grèche, petite pie très-criarde. Il se dit aussi en parlant d'une femme d'une hauteur médiocre, tout le cerveau. *Kerza lienn* sans empen. *At lienn dosta d'ana empen.*

Picée, s. f. Partie, portion, morceau d'un tout. *Péz, m. Pl. péziou. Tamm, m. Pl. ou. Darn, f. Pl. iou. En Voilà une pièce, chita eur péz ou euan tamm andez-hai. Nous les met- trons en pièces, ho lakad a rimp a deziou ou a zentou ou a flammon.*

Picée à picée, *Péz-e-biz. Péz-do-biz. Tamm- e-tamm. Péz-ha-péz. Tamm-ha-tamm. Corde.)* Couper ou mettre en pièces. *Lakad a bé- sion. Tamm. Part. et. Dispenna Part. et. Diskol- pé. Part. et. Darnaou. Part. darmaou. Ké- venna. Part. et. Ils l'ont coupé en pièces, dispennet ou diskolpet eo béz gant-hé.*

Grosse pièce, *Fygen, m. Pl. ou. Taken, f. Pl. takennou. En Vannes, tapen. Pl. tapenn.* Donner-lui une grosse pièce de pain, *rold eur* donner-lui ou eun iad bara d'ez-hai.

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

Picée ou en iad, *Péz, m. Pl. péziou. Tam- felgen ou eun iad bara d'ez-hai.*

les pieds, *soeid ho taou droad ou ho treid.* Il est resté au pied de la montagne, *é droad ar ménez eo choumet.* Le pied de l'arbre est pour- ri, *drein eo tread ar welen.* Il faudra rogner les pieds de la table, *red é vézê krenna iad ann doal.*

Pied d'une croix et autres choses sembla- bles. *Troad, m. Fust, m.*

Le coude-pied, *Chouk ann troad.*

Le bout du pied, *Penn ou beg ann troad.*

La cheville du pied, *Hibollann troad. Ann ufern.*

Le dessous du pied ou la plante du pied. *Ploust ann troad. Kaloun ann troad.*

Celui qui a de grands pieds, *Troadek.*

Des animaux à quatre pieds, *Anveoled ou loined pevar-zroadek.*

Sans pieds, qui n'a pas de pieds. *Didroad ou distroad.*

Mettre des pieds à un meuble. *Troad. Part. et. En Vannes, troadain.*

Couper le pied ou les pieds. *Didroad ou distroad. Part. et.*

Qui a le pied mal tourné, mal formé. *Pied- bot. Pagama ou pogam. Troad tout.*

Aller à pied, *Mout war-droad.*

Aller à cloche-pied, *Moñsez garrik-kamm.*

Faire perdre pied à quelqu'un. *Didroad ou distroad eur ré.*

Pied à pied, peu à peu. *A-nébid-é-nébid. A-nébid da-nébid. A-nébidou. A-nébidigou.*

D'arrache-pied, sans intermission. *Hé- than. Hé paouer. Hé paouer.*

Pied, Mesure géométrique contenant douze pouces de long. *Troadat, m. Pl. ou. En Van- nes; troadit ou troadit. Il a deux pieds de haut et autant de large, dans droadit uc'he- der, ha héméd oit a lidander eo deiz.*

Pied-de-Libret, s. m. Plante qui est une espèce de trèfle. *Troad-gad, m.*

Pied-de-Vent, s. m. Plante nommée encore *colocace. Troad-téid, m.*

Piedestal, s. m. En terme d'architecture, la partie qui soutient une colonne, une sta- tue. *Troad ou distrez eur post ou eur peil.*

Picée, s. m. Instrument dont on se sert pour attraper des oiseaux, du gibier, etc. *Griped, m. Pl. ou. Pêch ou pic, m. Pl. ou. Lindag, m. Pl. ou. Après dîner, nous irons tendre des pièges, goulé lein da timp da an- tella ou da stena lindagou.*

Prendre au piège, *Paha gant lindagou. Lén- dago. Part. et.*

Picé, Embûche, artifice dont on se sert pour tromper quelqu'un. *Spi, m. Pl. spiou.*

Picé, s. m. Amas de pierres. *Pierres. Dern ou bruyé meingou.*

Pierre, s. f. Corps dur et solide qui se forme dans la terre. *Méan ou men, m. Pl. mein. Hors de Léon, men. Cette pierre est trop molle, ré e'hoag, ré voug eo ar méan-zé.*

Jeter ces pierres sur le chemin, *taolid ar esin- zé war ann hent.*

Plain de pierres. *Léin a vein. Meinek.*

Sans pierres. *Hép mein. Dinein.*

Oter la pierre ou les pierres. *Tenna ar vein. Dineina. Part. et. Il serait difficile d'oter les pierres de ce champ, diré é vézê dineina ar park-zé.*

Une des pierres qui ferment la queue d'un four. *Méan-gad, m.*

Assommer à coups de pierres. *Breca ou ta- za a daoulin mein. Labén Part. et.*

A la distance d'un jet de pierre. *War héd euan taol mein.*

Faire d'une pierre deux coups. *Ober daou eun unan. Ober daou dré war eun dré.*

Tirer la pierre à quelqu'un. *Treür ar méan gant eur ré. Béna eur ré.*

La pierre, maladie. *Drouk-méan ou droug ar méan.*

Pierre d'achoppement, frotte ce qui est une occasion de succomber, de faillir. *Méan-fazi, m. Abek de fazi, m. Stok, m. Strelotrez, m.*

Pierre d'attente, pierre en saillie, dans les bâtiments qui on a l'intention d'étendre davan- tage. *Méan-bréj, m. Doiten, f. Strel, m. Dinein, m.*

Pierre bornale, pierre que l'on place pour séparer les héritages. *Méan-harz, m. Méan- borna, m.*

Pierre à aiguiser, pierre dont on se sert pour faire couper de certains outils. *Méan- lenner, m. Hyslen, f. Pl. hyslennoù.*

Pierre monumentale, pierres disposées en forme de table ou d'autel et que l'on considère comme monuments celtiques ou druidiques. *Lie'h ou liech, f. Dolmen, f.*

Pierre de taille, pierre travaillée pour ser- vir à une construction. *Méan-bén ou méan-bé- nérez, m.*

Pierre tombale, pierre qui recouvre la fosse où l'on a enterré un mort. *Méan-biz, m.*

Primaires, adj. Qui est plein de pierres. *Léin a vein. Meinek.* Ce chemin est bien pier- reux, *goulé e'hoag eo ann hent-méan.*

Lieu pierreux, plein de pierres. *Lie'h me- nek, m. Pl. lie'hieu meinek. Meinek, f. Pl. meingou. En Vannes, on dit au plur., me- nigi et mangi.*

Pière, s. f. Affection et respect pour les choses de la religion. *Dévotion. A crevina crev- éid. Douz héj crev lidou ann Piz. Douz ann dou- zéa Douz, m. Feiz, m. Dédiez, f. Dévo- tion, f. Ils ont de la piété, douz ann douz- zéa Douz hé deiz.*

Piété filiale, l'amour, le respect qu'on doit avoir pour ses parents. *Ar garantez a stéar da yaout crev hé gervé, toud hé dud. Douz ou douzéz hé gervé ou hé dud.*

Piquer, v. n. Remuer fréquemment les pieds par vivacité, par inquiétude. *Trepa ou trepa, et, par abus, tripa. Part. tripa. Vous avez beau piquer, je ne vous le donnerai pas, haer hoc'h eiz tripa, n'haer euz hé de- haer.*

Piquer, s. m. Homme qui va à pied. *Dia war droad. Téd war droad.*

PILONNER, v. n. Aller à pied. *Moft war droué.*
PILONNER, adj. Vil, méprisable et de nul valeur. Il est familier. *Displéd ou dispilé. Dispriz. Astud. Diater. Djalber. Diemés. Il n'out que de pierres menbles, arrébéris displéd ou diater n'hé deiz kén. Il a une pierre mine, euns doozé astud ou dlméz en deiz.*
PILON, s. m. Bûche de bois qui est pointue par un des bouts et qu'on destine à être enfoncée. *Peül, m. Pl. tou. Quelques-uns disent pdi et paül. Vous mettrez un picu ici, eur peül à lékolaman. Il a placé des pieux tout autour, peülou en deiz lékolat tré-war-dré.*
PILONNER, adv. D'une manière pieuse. *Gand douj ou doujaüs Doué. Gand déoliz.*
PILON, adj. Qui a de la piété. En deiz douj ou doujaüs Doué. *Déol. Dévot. C'est un homme fort pieux, euns déz déol bréz eo.*
PILON, s. m. Terme bas et injurieux qui se dit des personnes excessivement grosses et ripées et qui mangent beaucoup. *Kófek ou kóvek. Bigófek. Bigólek. Tedrek. Tedronnek.*
PIGEON, s. m. Oiseau domestique qu'on élève dans des faïes ou colombiers. *Kouls. f. Pl. ed. En Vannes, klon. Vous nous préparez des pigeons pour dîner, koutimé a azozé d'f-emp téit lein.*
PIGEON PATU ou de volière. *Dubb, m. Pl. dubbé.*
PIGEON RAMIER, pigeon sauvage, qui se perche sur les arbres. *Kudon, f. Pl. ed. Tirez sur les pigeons ramiers, lenit war ar c'hudoné.*
PIGEONNET, s. m. Petit pigeon. *Koulmik, f. Pl. koulmédigou. Dubék, m. Pl. dubbédigou. Kudonik, f. Pl. kudonédigou.*
PIGEONNIER, s. m. Lieu où l'on élève des pigeons. *Faie. Colombier. Koudrei, m. Pl. ou. En Vannes, klomdi. Il faudra blanchir le pigeonier, réd é véz guenna ar c'houldri.*
PIGROCHER, v. n. Manger négligemment et en ne prenant que de très-petits morceaux. Il est familier. *Piemiga. Part. et.*
PIGROCHER, s. m. Mar d'une maison qui est terminée en pointe et qui porte l'extrémité de la couverture. *Talbenn ou stalbenn. m. Pignons, m. Il y a une porte aux deux pignons de la maison, é daou talbenn anit, é daou dibenn anit. H éz réz euns dr.*
PILASTRE, s. m. Pilier carré auquel on donne les mêmes proportions et les mêmes ornements qu'aux colonnes. *Peül ou post pécor-c'hornek, m.*
PILÉ, s. f. Amas, masse de plusieurs choses classées avec quelque ordre. *Bern, m. Pl. ion. Stroll ou strollad, m. Pl. ou. Katzen, f. Pl. kalzennou. Kalzaden, f. Pl. kalzadennou. Ioc'h, f. Pl. eu (Vann.) Faïes-en une pile, grid eur bern ou eur strollad anébé.*
PILER, v. a. Broyer, écraser quelque chose dans un mortier. *Bréva ou brévi. Part. et. Friké. Part. et. Pila, et, par abus, pilat. Part.*

et. Vous pilerez bien les herbes, bréva ou pila a réot kaer al lousou.
PILER, v. n. En style populaire, manger beaucoup. *Dantia kaer. Brifa. Part. et. Louiska. Part. et.*
PILON, s. m. Celui qui pile, qui broie avec un pilon. *Bréver, m. Pl. ion. Friké, m. Pl. ion. Piler, m. Pl. ion.*
PILON, En style populaire, celui qui mange beaucoup. *Dantier kaer. Brifer, m. Pl. ion. Louiska, m. Pl. ion.*
PILIER, s. m. Ouvrage de maçonnerie servant à soutenir un édifice. *Post, m. Pl. ou. Peül, m. Pl. tou. Quelques-uns disent paül et pdi. Pilier, m. Pl. ou. Ces piliers ne sont pas assez forts, né héi kél avalec'h ar postou-zé, ar postou-zé.*
PILIER ou pierre longue élevée perpendiculairement en guise de pilier ou de colonne, que l'on croit un objet du culte des Druides. *Peülenn, m. Pl. ou. Méan-hir, m. Pl. méan-hir. Méan-sad, m. Pl. méan-sad.*
Garnir de piliers. *Peülla. Part. peüliet. Posté. Part. et.*
PILLAGE, s. m. Action de piller. Saccagement. *Preis ou preizérez, m. Gueastader ou gueastérez, m. La ville fut livrée au pillage, d'ar preiz, d'ar gueastader é réot kéar.*
PILLARD, adj. et s. m. Celui qui aime à piller. Il est du style familier. *Freizer, m. Pl. ion. Gwaster ou gwastar, m. Pl. ion. Diwiskor, m. Pl. ion.*
PILLER, v. a. Saccager, emporter violemment les biens d'une ville, d'un particulier. *Piller une ville, d'un particulier. Freiza. Part. et. Gwasta. Part. et. Diwiska. Freiza. Part. et. Laiza, et, par abus, lazez. Part. et. Lairet. La ville fut pillée, preizet ou gwastet d'ar léar. Ils le pillèrent et le lâchèrent ensuite, hé ziwiska ou hé laira a réjoni, ha goudé hel louskheñ.*
PILLER une maison, la démolir. *Gwasta. Part. et. Diannéza. Part. et. Ils pillèrent la maison, gwastet ou diannézet éz ann it gant-hé.*
PILLERIE, s. f. Action de piller, volerie, extorsion. *Preizérez, m. Gueastérez, m.*
PILLEUR, s. m. Celui qui pile, qui aime à piller. *Freizer, m. Pl. ion. Gwaster ou gwastar, m. Pl. ion. Diwiskor, m. Pl. ion.*
PILON, s. m. Instrument pour piler quelque chose dans un mortier. *Hors ou orz, f. Pl. horniou ou orziou. Le pilon est trop lourd, ré bouaner eo ann hors.*
PILON, s. m. Poteau qui sert à la punition des personnes difflamées que la justice expose à la risée. *Post ou peül ann tré gouzouh ou ar galéken.*
PILONNER, v. a. Mettre au pilori. *Stagu ou post ann tré-gouzouh ou ar galéken. Lakad ann tré-gouzouh ou ar galéken.*
PILONNER, s. m. L'art de conduire un vaisseau. *Shiant da réna sul léir. Léidigérez, f. Sturizérez, m. Lomanérez, m.*
PILONNER, s. m. Ouvrage de pilotes. *Peülizérez, m.*
PILOTE, s. m. Celui qui gouverne, qui conduit un vaisseau. *Lézier, m. Pl. ion. Sturiez, m. Pl. ion. Loman, m. Pl. ed. Il nous servit de pilote, da lézier, da-sturiez é of d'é-emp. Gouverner, conduire un vaisseau en qualité de pilote. *Lézia. Part. léziérez. Sturia. Part. sturizérez, v. a. et. n. Enfoncer des pilotes. Pilonner, v. a. et. n. Saika peülou ou postou. pour bâtir dessus. Saika peülou ou postou. Peülla. Part. peüliet. Posta. Part. et.*
PILOTES, s. m. Grosse pièce de bois pointue et ordinairement ferrée par le bout, qu'on fait entrer avec force pour assoler les fondements d'un édifice qu'on veut bâtir dans l'eau ou au-dessus de l'eau. *Peül, m. Pl. tou. Post, m. Pl. ou. Il faut enfoncer profondément les pilotes, réd eo saika d'ann ar peülou ou ar postou.*
Garnir de pilotes ou bâtir sur pilotes. *Peülla. Part. peüliet. Posta. Part. et. Sécél war bilchochoch.*
PILULE, s. f. Composition médicinale qu'on met en petites boules. *Boullik ou bolodik-lou-zou, m. Pl. boullouigou ou bolodouigou-lou-zou.*
Dorer la pilule, couvrir les dégrègements par des apparences séduisantes. *Golé ou kuzza ann trouz d'édiz guid doarou dudiz.*
PIMENT, s. m. Plante. *Picónna, m.*
PIMENT, adj. et s. m. En terme de badinerie et de raillerie, superbe et magnifique en habits. *Fougérez. Konjard.*
PIN, s. m. Grand arbre toujours vert. *Pin, m. Un seul arbre de pin. Gwézen-pin, f. Pl. gwézen-pin. Finen, f. Pl. pinenned ou simplement pin.*
Lieu planté de pins. *Pinak, f. Pl. pinigou.*
PINACLE, s. m. La partie la plus élevée d'un édifice. Combles en pointe. Il est peu usité au propre. *Leia ou neis, m. Licen, f.*
Mettre quelque'un sur le pinacle, le louer extrêmement, le mettre au-dessus des autres. *Méit eur ré dreist penn. Lakad eur ré dreist ar ré all.*
Etre sur le pinacle, dans une grande élévation de fortune. *Déza pinidik bréz, pinidik méirébé.*
PINASTRE, s. m. Pin sauvage. *Pin gouéz, m.*
PINCE, s. f. Sorte de petite tenaille. *Turkethian, f. Pl. turkéthou-bihan. Cével, m. Pl. gévelou.*
PINCEAU, s. m. Plume garnie par un bout d'un poil délié et dont les pointes se servent pour appliquer et pour étendre les couleurs. *Barrik-stuber, m. Barrik-lier, m.*
PINCES, s. f. La quantité de certaines choses qu'on peut prendre avec deux ou trois doigts. *Meudad ou meital, m. Pl. ou. En Vannes, médad ou méital. Meudaden, f. Pl. médadennou. Une pincée me suiffes, guid eur meudad ou eur meudaden em bré avalec'h.*
PINCEUR, v. a. Serrez la superficie de la peau avec les doigts ou autrement. *Gwasha war ar c'hroc'hen guid ar birizid. Pinza. Part. et.*
PINCETTES, s. f. pl. Utensile de fer pour pincer, pour prendre. *Gével, m. Pl. gévelou. Gullon, m. Pl. ion. Donnez moi les pincettes ou arrangez le feu, réid ar gullan d'in, pd azid ann tin.*
PINCON, s. m. La marque qui reste sur la*

peau après qu'on a été pincé. *Ar merk, ann arouéz a choum war ar c'hroc'hen, goudé béza bé piñset.*
PINCON, s. m. Petit oiseau fort commun. *Pint, m. Pl. ed. Piñter, m. Pl. ed. Tin, m. Pl. ed. Tinier, m. Pl. ed.*
PINTE, s. f. Mesure pour les liquides vendus en détail. *Pint, m. Pl. ou. La pinte n'est pas pleine, né héi lein ar pint.*
PINTE, La quantité de liquide contenue dans une pinte. *Pintad, m. Pl. ou. Donnez-moi une pinte de vin, réid eur pintad gwañ d'in.*
PINTE, s. f. Instrument pour remuer la terre. *Pl, m. Pl. pion. Pigel, f. Pl. pigellou.*
PINCHER, v. a. et n. Travailler à fouir la terre avec une pioche. *Pigella. Part. et.*
PIONNIER, s. m. Travailler dont on se sert dans une armée pour aplanir les chemins, creuser des tranchées, etc. *Gueastader ou gueastadour, m. Pl. ion.*
PIPE, s. f. Grande futaie pour mettre du vin et autres liquides. *Pip, f. Pl. ou.*
PIPE, La quantité de liquide contenue dans une pipe. *Pipad, f. Pl. ou.*
PIPE, Petit tuyau de terre cuite et blanche au feu, dont on se sert pour fumer du tabac. *Korn, m. Pl. horniou ou hériou. Ne cazez pas ma pipe, na darrit héi va f'horn ou ea c'horn-butum.*
Pipe pleine de tabac. *Kornad ou hornad-butum, m. Donnez-moi une pipe de tabac, réid eur c'hornad-butum d'in.*
PIPER, v. a. et n. Tromper au jeu. *Ribla ou skrapa é c'hoari. Aller à la pipée, anitella gludennou.*
PIPERIE, s. f. Tromperie au jeu. *Riblérez ou skrapérez é c'hoari.*
PIPER, s. m. Celui qui trompe au jeu. *Ribler ou skrapérez é c'hoari.*
PIQUANT, adj. Qui pique. *Brouduz. Sañkez. Prenez garde, cela est piquant, likid réz, brouduz ou sñkez eo ann ré-zé.*
PIQUANT, En parlant du temps. *Lemm. Pit. Le vent est piquant, lemm ou pit eo ann avet.*
PIQUANT, Offensant, choquant. *Flemmuz. Dantuz. Ce sont des paroles piquantes, kowziou flemmuz ou dantuz int.*
PIQUANT, s. m. Pointes qui viennent à certaines plantes. Aiguillon et autres choses semblables. *Broud, m. Dréann, m. Lemm, m. Flemm, m.*
Piquant d'une ronce, d'une épine. *Dréan, m. Pl. drein.*
Plein ou couvert de piquant. *Dréinek. Sans piquants, qui n'a point de piquants. Birein.*
Piquant d'un dard, d'une flèche. *Broud, m. Pl. ou.*
Piquant d'une abeille. *Flemm, m.*
Piquant d'un outil. *Lemm, m. Bék, m.*
PIQUER, s. f. Sorte d'arme semblable à long manche, dont le bout est garni d'un fer plat et pointu. *Pik, m. Pl. ou. Gwañ ou gwañ ou gwañ, m. Pl. gwañou ou gwañou. Ils avaient chacun une pique, pd a bék hé doa.*

Pique. Brouillerie, petite querelle. *Redist* ou *rouest*, m. *Luzi* ou *lui*, m. *Dizueaniez*, f. *Droukrañs* ou *droulans*, m. *Heskin*, m. Il y a de la pique entre eux, *redist* ou *droulans* a zó *dré-z-hó*. Du pique, carte. *Filézrn*, f. Pl. pique.

Piquer, v. a. Percer, entamer légèrement avec quelque chose de pointu. *Brouda*. Part. et. *Sañha*. Part. et. *Bévia*. Part. *hériet*. *Pitiga*. Part. et. *Kentraoui*. Part. *keniraouet*. Piques vos beufs, *brouidi hoc'h djenned*. Il piquon cheval, *keniraoui* a réz *he veare'h*.

Piquon. Mordre, en parlant des serpents et de quelques autres animaux. *Flemma*. Part. et. Il a été piqué par une couleuvre, *flemmet eo hé gerd eunn aer*.

Piquer avec un marteau. *Béna*. Part. et. *Chika*. Part. et. Il a encore beaucoup de pierres à piquer, *kals* a vein en deuz c'hoaz da véna ou da *chika*.

Piquer la meule d'un moulin. *Koñoka*, et, par abus, *koñok*. Part. et.

Piquer. Offenser, choquer. *Flemma*. Part. et. *Dañia*. Part. et. *Brouda*. Part. et. Il vous pique par ses paroles, *flemma* ou *dania* a ra *goad hé gomies*.

Se piquer, v. réfl. Se sentir offensé, se fâcher. *Buandkaat*. Part. *buandkét*. *Gwinha*. Part. et. Vous vous piquez pour peu de chose, *buandkaat* ou *gwinha* a rit *deñ arboad a dré*.

Piqueron, s. m. Crochet qui fait partie de l'hampe et retient le poisson pris. *Gourdren*, m.

Piquer, s. m. Pieu qu'on fiche en terre. *Béz-oyek*, f. *Post*, m.

Piquette, s. f. Boisson faite avec de l'eau mise dans un tonneau où il y a du marc de raisin et quelques autres ingrédients. *Gwein-diner*, m. *Dour-uis*, m. * *Pikétez*, f.

Piquier, s. m. Celui qui conduit une meule de chiens et les fait chasser. *Gwein-ar* ou *guinar*, m. Pl. ten.

Piquon. Celui qui a soin de tenir le rôle des barcons, de marquer quand ils sont absents et de veiller sur leur ouvrage. *Néb* a rin ar *vañouerier*, ar *vénerien* vein. *Sañker*, m. Pl. ten.

Piquon, s. f. Petite mesure que fait une chose qui pique. *Brouadaten*, f. *Sañhaden*, f. *Keniraden*, f. Ce n'est qu'une piquete, *eur veandaden*, *eur zañhaden* n'eo *ken*.

Pirate, s. m. Celui qui, sans commission d'aucun prince, court les mers pour piller. *Preiz*, m. Pl. ten. *Preiz-er-vor*, m. Pl. *ladréou-er-vor*. La mer est convertie de pirates, *gôled eo ar mor a breizierien*.

Pirater, v. n. Faire le métier de pirate. *Preiz*. Part. et. *Preiz* sear *er-vor*. *Ladra* sear *er-vor*. C'est en piratant qu'il a fait sa fortune, *d preiz sear *er-vor* eo eo deud da biwidil*.

Piraterie, s. f. Métier, action de pirate. *Preiz-er-vor*, m. *Ladréou sear *er-vor**.

Pire, adj. comparatif. De plus méchante qualité dans son espèce. Plus nuisible, plus

mauvais, plus affligeant. *Gwad* ou *gwast'h*. Il ne peut pas être pire, *na héll hé béza gwast ou gwast'h*.

Le pire, s. m. Ce qui est le plus mauvais. *Ar gwasa*. Vous avez gardé le pire, *ar gwasa hoc'h euz miret*.

Devenir pire. *Dond da véza gwast ou gwast'h*. *Gwasaat*. Part. *gwastet*. Il devient pire tous les jours, *gwast ou gwast'h é teu bredez*, *gwasaad a va lemdet*.

Avoir du pire, perdre. *Kaout-koll*. *Kella*, et, par abus, *koll*. Part. *koll*. Je ne puis pas avoir du pire, *na hellann hé haout-koll*, *na hellann hé kolla*.

Pirouge, s. f. Bateau fait d'un seul arbre creusé dont se servent les sauvages. *Bdg gréat gwast* *eur véza doulet*, *gwast eur pirlpren*. *Bdg ann did-e-hout*.

Pirouk, s. f. Plante bonne pour les plaies. *Louzaouen-ar-gouli*, f. * *Pirou*.

Piroquette, s. f. Tour entier qu'on fait de tout le corps, en se tenant sur un pied. *Troï-dél*, f. Pl. *trôidellou*. *Troïdelladen*, f. Pl. *trôidelladennou*. *Kornigelladen*, f. Pl. *kornigelladennou*. Il fit une piroquette sur ses talons, *eunn trôidelladen* ou *eun gornigelladen* a réz *sear zeulou hé dreiz*.

Piroquetteur, v. n. Faire un tour entier de tout le corps, en se tenant sur un pied. *Ober eunn dré gwast* *eun troad*. *Troïdella*. Part. et. *Kornigella*. Part. et.

Piroukier, adj. Qui doute ou qui affecte de douter de tout. *A drear*, *peñ a zikéd sear hép-tré*.

Pis, comparatif de l'adr. mal. Plus désavantageusement, d'une manière plus fâcheuse. *Gwad* ou *gwast'h*. Il n'y a rien de pis, *n'euz tré gwast ou gwast'h*. De crainte de pis, *rég noun* a *wad*.

Tant pis, j'en suis fâché. *Gwad-a-sé*.

De mal en pis. *A-zrouk da-wad*.

De pis en pis, de plus en plus mal. *Gwad-pe-veasoc'h*. *Gwad-oc'h-wad*.

Au pis aller, mettant les choses au pire état où elles puissent être. *Evid ar gwasa*. *D'ar gwasa* *holl*.

Qui pis est, ce qu'il y a de pire, de plus fâcheux. *Ar pis a zó gwast'h*.

Le pis, s. m. Ce qu'il y a de pire, de plus mal. *Ar gwasa*. Le pis que j'y trouve, *ar gwasa a gaeann*.

Pis, s. m. Vieux mot qui signifiait autrefois la poitrine. Il se dit aujourd'hui de la tétine d'une vache, d'une chèvre, d'une brebis, etc. *Téz*, m. Pl. *téiou*. En Cornouaille, *tévez*. En Vannes, *téeh* ou *téh*. Lavez le pis de la vache, *gwast hé téz* *ar véeh*.

Piscine, s. f. Vivier, réservoir d'eau. *Poull-dour*, m. *Leun*, f. *Kibel*, f.

Piscine. Vase à laver. *Léstr-gwast'h*, m. * *Piscin*, m.

Pisat ou **Pissat**, s. m. Terre rendue compacte en la pilant et dont on se sert pour faire des murs. *Douar-mein*, m. *Pis-mein*, m.

Pissat, s. m. Urine. *Troaz*, m. En Vannes, *tréeh* ou *tréach*. Il ne se dit qu'en parlant

des personnes. *Staat*, m. Hors de Léon, *rédi*. *Frougadel*, f. (Vann.) Votre urine est bien rouge, *gwall ruz eo hé troaz*, *hé staat*. C'est du pissat de cheval, *staat marc'h eo*.

Creux plein de pissat. *Staat-lec'h*, m. *Staatigél*, f.

Pisse-Froid, s. m. Homme sérieux, froid, mélancolique. Il est familier. *En*. *Klour*. *Di-c'hoaz*. *Tuédék*. *Doantik*.

Pissement, s. m. Action de pisser. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase : *Pissement de sang*. *Troaz-er-gwad*, m. *Staat-er-gwad*, m.

Pisseur, s. m. Enfant qui pisse au lit. Il est du style familier. *Troaz-er-onstater* *eun héwid*.

Pissenlit ou dent de lion, plante. *C'houer-rizon*, m. *Louzaouen-staoter*, f.

Pisser, v. a. et n. Uriner. *Troaz*. Part. et. En Vannes, *tréeh* ou *tréach*. Il ne se dit qu'en parlant des personnes. *Staat*, et, par abus, *staatet*. Part. *staatet*. Hors de Léon, *stéa*. *Frougein*. Part. et. (Vann.) Il pisso avec peine, *béeh en deuz ó troaz*, *d staat*. Il pisso le sang, *troaz* ou *stéa* a ra ar *gwast*.

Pissier, s. m. Celui qui pisso, qui pisso souvent ou qui ne peut pas rétenir son urine. *Troaz-er*, m. Pl. ten. En Vannes, *tréeh-hour* ou *tréach-hour*. Pl. ion. *Staoter*, m. Pl. ion. Hors de Léon, *stéer*.

Pissin, s. m. Lieu destiné, dans quelques endroits publics, pour y aller pisser. *Troaz-lec'h*, m. *Staat-lec'h*, m. *Troazigél*, f. *Staatigél*, f.

Pissoter, v. n. Uriner fréquemment et en petite quantité à la fois. *Troazigella*. Part. et. *Staatigella*. Part. et. Hors de Léon, *stéigella*. Il ne fait que pissoter, *troazigella* ou *staatigella* *na ré kén*.

Piste, s. f. Vestige, trace que laisse l'animal aux endroits où il a marché. *Road*, m. Pl. ou. *Lerc'h*, m. Pl. ion. *Ta*, m. Pl. tuon. *Tres*, m. Pl. ou. (Vann.) Il me suivait à la piste, *héllia* a réz *ea roudou*, *donn* a réz *sear ve lerc'h*.

Pistil, s. m. En terme de botanique, l'organe femelle de la fructification. *Syek*, m. *Dared*, m.

Pistole, s. m. Monnaie d'or étrangère valant dix francs. *Pis* *pour* a *dél tré shéd ha pévar réal*. * *Pistol*, m.

Pistolet, s. m. Petite arme à feu. * *Pistol*, f. Pl. *pistolennou*. Il lui tira un coup de pistolet, *eunn taot pistol* a *dennaz sear-n'ézhan*. *Eunn tenn pistol* a *lasskaz sear-n'ézhan*.

Pisance, s. f. La portion de pain, vin, viande, etc., qu'on donne à chaque repas pour une seule personne. Il est du style familier. *Lôden-voéd*, f. Pl. *lôdenno-voéd*.

Pisaud, s. m. Paysan lourd et grossier. *Kouer goud' hag amparfal*.

Pite, s. f. C'était autrefois une petite monnaie de cuivre valant la moitié d'une obole ou le quart d'un denier. *Hanter-oholen*, m. *Hanter-voél*, m. *Péveren-ziner*, f.

Pitre. Plante qui croît dans les lies de l'Amérique et qui y tient lieu de lin et de chanvre. *Lin*, *ha kaban ann Douar-névez*. * *Pita* ou *pitra*, m.

Pitresment, adv. D'une manière pitieuse, à faire pitié. Il est du style familier. *Eun eunn douar tréuz* ou *damañez*.

Pitres, adj. Digne de pitié, de compassion. Il est du style familier. *Tréach* ou *tréuz*. Hors de Léon, *tréeh* ou *tréach*. *Damañez*. Il est bien pitres, *tréach* *dré eo*. C'est une chose pitieuse à entendre, *eunn dré tréuz* ou *damañez no da gweon*.

Pitié, s. f. Compassion, sentiment de douleur pour les maux d'autrui. *Truez*, f. Hors de Léon, *tré*. *Damañ*, m. Ayez pitié de moi, *hé pézet tréuz-ou-in*. Il n'a aucune pitié des autres, *n'en deuz damañ déd ou ar ré eil*.

Avoir pitié, compatir. *Kaout tréuz* ou *damañ*. *Tréuz*. Part. et. *Damañ*. Part. et. Je n'ai pas pitié d'eux, *na damañan hé*, *na zamañann hé* *anézho*.

Digne de pitié. *Din* a *dréuz*. *Tréuz*. *Damañez*. Il fait pitié, *tréuz* a *goud' out-hon*. Regarder en pitié, avec des yeux de pitié, ne faire aucun cas, mépriser. *Diurzout*. Part. et. *Fôca*. Part. *faet*.

A faire pitié, très-mal. *Gwall-fall*. *Fall-bré*. Il châte à faire pitié, *gwall-fall* ou *fall-bré* *é hé*.

Piton, s. m. Clou dont la tête est percée en anneaux. *Tsch lagadenok*, m.

Pitoyable, adj. Qui excite la pitié, digne de pitié. *Din* a *dréuz*. *Tréuz*. *Damañez*. Je l'ai trouvé dans un état pitoyable, *eun eur-stad tréuz* ou *damañez eun euz hé goud'*.

Pitoyable. Méprisiable, mauvais dans son genre. *Fall*. *Diuplé*. *Diurzout*. *Diater*. *Diater*. C'est un discours pitoyable, *eun bréizenn zispéid* ou *ziater eo*.

Pitoyablement, adv. D'une manière pitoyable ou digne de pitié. *Eun eunn douar tréuz* ou *damañez*.

Pitoyablement. D'une manière méprisiable. *Eun eunn douar diuplé* ou *diurzout*.

Pitresseur, adj. Qui est propre à être point, à fournir un sujet de lazard et particulièrement un paysage. *Môd* ou *dérid* ou *haer da lazard* *eun eunn dikan*. H. V.

Pitruaire, adj. Qui a rapport à la pituité. *A zell out ar c'haout*, *oud ar roñken*. La membrane pituitaire, *kroc'hénn* ar *c'haout*.

Pitrué, s. f. Plegme, l'une des humeurs du corps humain; elle est aqueuse, visqueuse, lymphatique. *Kraout*, m. *Roñken*, f. La pituité me lue, ar c'haout ou ar *roñken* *ann lé*.

Pitrué, s. f. Plegme, l'une des humeurs du corps humain; elle est aqueuse, visqueuse, lymphatique. *Kraout*, m. *Roñken*, f.

Pitruéux, adj. et s. m. Qui abonde en pituité. Fléomatique. *Kraoutek*. *Roñkenek*. *Léna* a *groout*.

Pivert, s. m. Oiseau qui perce le corps d'un arbre pour y faire son nid. *Kuzek-koud*, f. Pl. *hézek-koud* ou *héskanned-koud*. *Edeul-koud*,

m. Pl. ébouléon-koad. Kitek-koad, m. Pl. ki-
léon-koad.
PIVONNE, s. f. Fleur blanche ou rouge ou pa-
 nachée. Pivónna f. H. V.
PIVOT, s. m. Morceau de fer arrondi par le
 bout, qui soutient un corps solide et qui sert
 à le faire tourner. *Marc'h-dor*, m. Pl. mar-
 c'hou-dor. *Mudurun*, f. Pl. ou. *Act-dor*, m. Pl.
 acellou-dor. Vous ne pouvez jamais faire tour-
 ner la porte sur son pivot, *bikenn na hellot la-*
koad ann dr da drei war hi marc'h, war hi
mudurun, war hi uel.
PIVOT, Grosse racine d'arbre qui s'enfoncé
 perpendiculairement en terre. *Ar c'hristien euz*
a sur uetenn a ia a-zoum em douar. *Grisien-*
zoum, f. *Mamm-c'hristien*, f.
PIVOT, Appui principal agent. *Skoozel*.
Penn-obrouer. Voilà notre pivot, *chêtu hor*
skoozel, hor penn-obrouer.
PIVOTANT, adj. Qui pivote, qui tourne sur
 un pivot. *A dré war eur vidurun*. *Trouz*.
PIVOTANT, Qui est perpendiculaire, en par-
 lant de la racine d'une plante. *A ia a-zoum*
enn douar. *Soum on a-zoum*.
PIVOTER, v. n. Tourner sur un pivot. *Frei*
war eur vidurun.
PIVOTER. Il se dit des arbres qui jettent leur
 principale racine perpendiculairement en terre.
Gristenn a-zoum em douar.
PLACARD, s. m. Écrit ou imprimé qu'on af-
 fiche dans les places, afin d'informer le public
 de quelque chose. *Liketen*, f. Pl. *liketennou*.
Stajel, f. Pl. *stajelloù*. *Sirizel*, m. Pl. *abrikstel-*
lou. Il y a un placard à la porte, *eul liketen*,
eur sirizel a zo eul ann dr.
PLACARDER, v. a. Mettre, afficher un pla-
 card. *Liketa*. Part. et. *Staga eur sirizel*. *Staj-*
gella. Part. et. On a placardé cette nouvelle
 paroi. *liketen ou stajelloù eo bit ar c'héou-*
zé dré-hall.
PLACE, s. f. Lieu, endroit, espace qu'occu-
 pe ou que peut occuper une personne, une
 chose. *Leac'h*, m. Pl. *leac'h*. Hors de Léon, *leac'h*,
Mann, f. Il mourut sur la place, *war atleac'h*
é norrac.
PLACE. Lieu public découvert et environné
 de bâtiments. *Leur-ger*, f. Pl. *leuriou-ker*.
Marc'hallec'h ou marc'hallaec'h ou marc'halla,
m. Gweller, f. Pl. *leac'h*. *Tachen*, f. Pl. *leac'h-*
ennou. *Leur'hé*, m. (Yann) L'on fera un feu
 de joie sur la place, *eunn ic'héad a véad gréat*
war al leur-ger.
PLACE. Ville de guerre, forteresse. *Leac'h*
kré, m. *Kiar ar vézou leac'h-erizel*. *Kré*, m.
 Pl. *Kriou*. *Kastel*, m. Pl. *kestel* ou *kistell*.
 Ils entourèrent la place, *stredet ou kistellid*
oé ar c'héou ar c'héou kistellid.
PLACE. Dignité, charge, emploi. *Karg*, f. Pl.
 ou. Il a une bonne place, *eur gop ead en dez*.
PLACEMENT, s. m. Action de placer. *Leac'hé-*
rez, m.
PLACEMENT. L'argent placé à intérêt. *Ar-*
chañt léketa war gamp.
PLACEMENT, s. m. En terme d'anatomie, masse
 charnue et spongieuse destinée à recevoir le

sang qui nourrit le fœtus dans la matrice. *Tal-*
zen gigek ha poudek, é péhail m en zaitum
ar gréad a edg ar buget é hêr hé camm.
PLACER, v. a. Mettre, poser, situer dans un
 lieu. *Leac'hia*. Part. *leac'hiet*. *Lakaat*. Part. *lé-*
két. Il faut le placer ici, *red eo hé leac'hia*
amant. Placez-les là, *liket-hé aze*.
PLACER de l'argent, le mettre à intérêt. *La-*
kaat ou rei arc'hant war gamp.
PLACER une personne, lui procurer une place,
 un emploi. *Reti ou lakaat rei eur gop da*
eur ré.
PLACET, s. m. Demande succincte, par écrit,
 pour obtenir justice, grâce, faveur, etc. *Gou-*
lenm dré skrid, m. Le roi a pris son placet, *ar*
roué en dez kiment hé c'houtenn.
PLAÇON, s. m. Le dessous d'un plancher
 garni de plâtre ou de menuiserie. *Sôler pla-*
çon, f.
PLAÇONNER, v. a. Couvrir le dessous d'un
 plancher de plâtre ou de menuiserie. *Guidha*
ou lifca eur zôl ou eur zôler gant plaçon. *Sô-*
liera. Part. et.
PLAGE, s. f. Rivage de mer plat et décou-
 vert. *Leac'h ou ead*, m. Pl. *leac'h*, et, par abus,
leac'h. *Arved*, m. Ils l'ont étendu sur la plage,
skitêl eo gant-hé war ann ead.
PLAGIAIRE, adj. et s. m. Qui s'approprie ce
 qui n'a été dans les ouvrages d'autrui. *Né en*
en ré da marc'henn ou da obrouer, d'ar péz en
deuz prezet é obrouer eunn all.
PLAGIAT, s. m. Action du plagiaire. Passage
 pillé. *Prezerec'é obrouer eunn all*.
PLAIDABLE, adj. Qui peut être plaidé. *A hé*
deuz breizet. *Breizadur*.
PLAIDANT, adj. Qui plaide. *A véta*. *Breiz-*
taer.
PLAIDER, v. n. Contester quelque chose en
 justice. Défendre, soutenir de vive voix la
 cause, le droit d'une partie devant les juges.
Breizadur. Part. *breizet*. En Vannes, *breizad*.
 Je plaiderai, s'il le faut, *breizad a rinn*,
war d-eo red. C'est lui qui plaidera pour moi,
héu eo a vétaid ead-oun.
PLAIDEUR, s. m. Celui qui plaide, qui est en
 procès. Celui qui aime à plaider. *Breiztaer*.
 m. Pl. *leac'h*. En Vannes, *breizadur*. Pl. *leac'h*.
 C'est un grand plaideur, *eur breiztaer bras eo*. Il y
 a beaucoup de plaideurs ici, *kaiz breiztaerien*
a zo ann.
PLAIDOIRE, s. f. L'art de plaider une cause.
 Action de plaider. *Breiztaer*, m. En Vannes,
breiztaer.
PLAIDOIRE. Plaidoyer. *Breizit ou breizid*, m.
 En Vannes, *breit*, Pl. *ou*.
PLAIDoyer, s. m. Discours prononcé à l'au-
 dience par un avocat, pour défendre le droit
 d'une partie. *Breizit ou breizid*, m. Pl. *breizid*.
ou breizjou. En Vannes, *breit*. Pl. *ou*. Avez-
 vous entendu son plaidoyer? *ha klevet hoc'h*
euz-hé hé breit?
PLAIDS, s. m. pl. Audience, séance dans la-
 quelle les juges écoutent les causes. *Breizid*,
 et, par abus, *breizjou*. En Vannes, *breitca*. Les
 plaids sont ouverts, *algor eo ar breizdou*. Les

Les plaids généraux, les assises. *Ar breiz-*
dou bras.
PLAIE, s. f. Solution de continuité faite aux
 parties molles du corps. *Gouñ*, m. Pl. *gouñon*.
 Cette plaie n'est pas mortelle, *ni hé marc'h*
ar gouñ-zé. Il est couvert de plaies, *gouñon*
a c'houlou.
PLAIE. Affliction, douleur, peine. *Gouñ*,
 m. *Aiken*, m. *Glac'h*, f. *Doan*, f. Vous rou-
 ver ma plaie, *digri a rit va gouñ a véta*,
véta a rit va glac'h, va doan.
 Occasionner des plaies. *Gouñca*. Part. *gou-*
ñca.
 Qui occasionne des plaies. *Gouñca*.
 Qui est couvert de plaies. *Gouñca*.
PLAIGNANT, adj. Qui se plaint. *Klemm-*
kaez.
PLAIGNANT, s. m. Celui qui se plaint en jus-
 tice. *Klemm*, m. Pl. *leac'h*.
PLAIN, adj. Il signifie proprement qui est uni,
 plat, sans inégalités, et il reçoit divers sens,
 selon les divers substantifs auxquels il se joint.
Kompez ou kompoz. En *Yann*, *kampoz*.
 Le chemin n'est pas plain, *ni hé kompez ann*
heñt.
PLAIN-CHANT, s. m. Chant uni de l'église.
Kan-kompez, m. *Kan-platin*, m. *Kan-ann-*
tilis, m.
PLAIN-FOND, s. m. Appartements de niveau,
 de même étage. *Kampoz-kompez*, m. Pl.
Kampoz-vez ou *leac'h*.
 De plain pied, de niveau. *Riz ou véz* ou
ar véz.
PLAINTE, v. a. Avoir pitié, compassion des
 maux d'autrui. *Kouñ-bras out*. *Treiztaer*.
 Part. et. *Damañt*. Part. et. Je le
 plains de tout mon cœur, *treuz em euz out-*
heñt ou hé dréca a rann a veiz gantan. Il re-
 plaint personne, *na glemm ou na rannat deñ*.
 Se plaindre, v. refl. Se lamenter. *Klemma*.
 Part. et. *En em glemma*. *Ketna* ou *keint*,
 Part. et. *Hirevad*. Part. et. *Kouñca* ou *ku-*
nija. Part. et. *Gleic'ha*. Part. et. Il se plaint
 sans cesse, *en em glemma* ou *keint* a ra
héred.
 Se plaindre, comme font souvent les vieilles
 gens ou les enfants. *Groudu*. Part. et.
PLAINTE, s. f. Plainte campagne. Pays uni.
Kompez, f. Pl. *Kompezoù*. *Savannen*, f.
 Pl. *savannen* (Corn). La plainte est inondée,
gouñon eo a zour ar gompizen.
PLAINTE, s. f. Gemissement, lamentation.
Klemm, f. Pl. ou. *Klemm*, m. Pl. ou. *Klein-*
ean, m. Pl. ou. *Hirevad*, m. Pl. ou. *Kun-*
ca ou *kunjea*, f. Pl. *kunne-bennou*. *Gleic'h*,
 m. Pl. ou. Il n'a pas fait une plainte, *n'en*
deuz hé gréat eur glemm, *eur c'haireva*. H'où
 viennent vos plaintes? *é vétae'h é tel hé klem-*
mou, *hé kunca herpou?*
PLAINTE. Ce qu'on écrit, ce qu'on dit pour
 marquer qu'on a sujet de se plaindre de quel-
 qu'un. Exposé d'un grief. *Klemm*, f. Pl. ou.
 Faites ou donnez votre plainte, *grédid red hé*
klemm.
PLAINTE, adj. Qui se plaint, dolent, gé-
 missant. *Klemm*, m. Pl. *Klemm*, m. Pl. *Klein-*
ean.

Hirevadur. Sa voix plaintive me percit le
 cœur, *hé vétae' klemm* ou *hirevadur a dré-*
zé va c'haireva.
PLAINTEMENT, adv. D'un ton plaintif.
Aréca vétae' plainte. *Gant eunn ton klem-*
mou. *Gant eur vétae' glemm* ou *hirevadur*.
PLAINTE, v. n. Agiter, étre au gré de quel-
 qu'un. *Héa*. Part. et. *Plijou*. Part. et. Il me
 plaint beaucoup, *kaiz ce'héet ou é plij é'm*.
PLAINTE. Vouloir, avoir pour agréable, trou-
 ver bon. *Falout ou falout*. Part. et. *Kalevadur*.
 Part. et. *Kinnou mda*. Part. *kaev mda*. Il ne
 me plaints é'y aïer, *na fell héa d'ou, na fal-*
vez héa é'o mda d'ou.
 Se plaindre, v. refl. Prendre plaisir à quelque
 chose, y trouver du contentement, y mettre
 sa satisfaction. *En em blijou*. *Héa*. Part. et.
Bourva. Part. et. *Plestra* ou *plustra*. Part.
 et. Il s'y plaint, *en em blijou ara ead*, *héa* ou
plustra a ra ead.
 Comme il vous plaint, comme vous vendrez.
Eet ma plij gan-e-hoc'h, *eet ma héta*, *eet*
ma herrol.
 S'il plat à Dieu. *Mar plij gant Doué*, *mar*
bé tout Doué, *gant akonit Doué*.
PLAT à Dieu. *Plijet ou plij gant Doué*. *A-*
tout ou a tout Doué.
 S'il vous plat, *Mar plij gan-e-hoc'h*.
PLAT à Dieu. *Ma héa é'hoc'h*.
 A Dieu ne plaise. *Doué va véz*, *Doué va*
hellat.
PLAINTEMENT, adv. D'une manière plainante,
 agréable. *En em deat héta ou d'oulin*.
PLAINTEMENT. Ridiculer. *En em deat*
ré lu ou gompuz.
PLAINTE, s. f. Il n'a d'usage qu'en ses
 plumes. *En*, *maison de plaisance, d'agré-*
ment. *Kentz*, f. Pl. ou. Il a une maison de plai-
 sance qui n'est pas loin d'ici, *eur gentiz en*
deuz ha né hé pell ac'hann.
PLAINTE, adj. Agréable, qui plat. *Héa*.
Héa. *Kouñ*. Cette maison est fort plaisante,
brad ou kañt héta eo ann dr-zé.
PLAINTE. Qui récite, qui dirigit, qui fait
 rire. *Dialuz*. *Dialuz*. *Faruz*. *Jourduz*.
 C'est une chose assez plaisante, *eunn dré di-*
dus ou faruz euz-hoc'h.
PLAINTE, s. m. Celui qui cherche à faire
 rire. *Né a laka ar vé da c'haireva*. *Far-*
uz, m. Pl. *leac'h*. *Bouder*, m. Pl. *leac'h*. On le can-
 tonnait pour un plaisant, *évid eur faruz ou eur*
bourder eo arvézet.
 Mauvais plaisant, railleur, moqueur. *Gou-*
paer, m. Pl. *leac'h*. *Gogier*, m. Pl. *leac'h*. *Gôdier*,
 m. Pl. *leac'h*. Ne l'écrivez pas, c'est un mauvais
 plaisant, *na vétaid héa anézhañ*, *eur gou-*
paer, *eur gogier* eo.
PLAINTE, v. n. Railler, badiner, se pas-
 ser par sérieusement. *Farca*. Part. et. *Bouder*.
 Part. et. C'est un homme qui aime à plaisan-
 ter, *eunn dré eo hay a gar farca on bourder*.
 Plaisanter quelqu'un, le railler, se moquer
 de lui. *Obé gomp*. *Gôppant*. Part. *gôppant*. *Gô-*
gla. Part. *gôgla*. *Gôdian*. Part. et. *Digant*
ou digantien. Part. et. (Yann) Ma le plai-

tent sans cesse, *goad a réoué gèzhan ou hé c'hoopant, hé c'hôdô a réoué hépèr.*

PLAISANTERIE, s. f. Raillerie, badineries, chose dite ou faite pour récréer, pour divertir. *Fars*, m. Pl. ou *Bourd*, m. Pl. ou *Farrallitres*, m. Pl. ou Il ne fait plus de plaisanteries, na ra niul a farou, a courdou.

PLAISANTERIE ou mauvaise plaisanterie, dérision insultante. *Gampèz*, m. *Gôg*, m. *Gôd dièz*, m.

PLAISIR, s. m. Jolie, contentement, mouvement et sentiment agréables excités dans l'âme par la présence ou par l'image d'un bien. *Lévez*, f. *Pijadur*, m. *Pijadures*, f. *Fôh*, m. *Didi*, m. *Dô*, m. *Joa*, f. *Hé*, m. C'est un grand plaisir pour moi, *gand mañ, cur pijadur brô co réou-ann, da brô ou jôa brô co réou-ann.* Cela me fait plaisir, *gand drô-zé a ra réou-ann.*

PLAISIR, divertissement, amusement. *Ebat*, m. Pl. ou *Pijadurez*, f. Pl. ou *Diduel*, f. Pl. *diduelou*, *Dizon*, f. Pl. *lou*. Il est entraîné par les plaisirs, *dizennet eo gand ana chéou*, *gand ar pijadurez*, *gand ana diduelou.*

PLAISIR, grâce, faveur, bon office. *Tragarec*, f. * *Grô*, f. *Pijadur*, m. *Gouezec*, f. *Chris-moi ce plaisir, gind ana dregarez-zé, ar chris-zé eoid oann.*

PLAISIR, volonté, contentement. *Grôd* ou *grôd-rôd*, f. *Aotradur*, m. Je ne le ferai qu'avec votre plaisir, *n'her grinn nemet gand hé kerd-rôd, gand hoc h aotradur.*

Faire plaisir, contenter. *Héla*, Part. et. Il serait difficile de le contenter, *dizé a vé héla d'éché.*

Qui fait plaisir. *Héla*, *Dviduz*. C'est une chose qui fait plaisir, *eunn drô héla, eunn drô dviduz eo.*

A plaisir, pour faire rire. *Héla lakaod da c'hoorinn. Dré fars. Dré courd.*

PLAN, s. m. La détermination, le dessin d'un bâtiment tracé sur le papier. *Lévevézet* ou *rouadennéz eunn H.* *Dour* eunn H. *linémet war baper. Héla*, f.

Tirer un plan, en tracer le dessin sur le papier. *Linéma*, Part. et. *Rouadonna*, Part. et.

PLANCHE, s. f. Morceau de bois long, large et plat servant à divers usages. *Plancken*, f. Pl. *planchonou*, *plenk* ou *plench*. Vous le ferez avec des planches de châtaignier, *gand plench héla her grot.*

Petite planche ou ais. *Elf* ou *elfen*, f. En Cornouaille, *elsoe h*, m.

PLANCHE En terme de jardinage, petit espace de terre plus long que large où l'on fait venir des fleurs, des légumes et des herbes. *Perignon*, m. Pl. ou *Ereen*, f. Pl. *ereonou*, *Guelcand*, m. Pl. ou. Vous mettez des tranchiers dans cette planche, *hédou sté ou stéllennow a lékot ar péngennow.*

Faire la planche aux autres, être le premier à tenter, à faire une chose où il paraîtrait avoir quelque difficulté, quelque péril. *Bisa ar c'henna da arwodi, pé da ober eunn drô dizé pé riaklus.*

PLANCHIER, v. a. Garnir de planches le plancher d'un bas d'un appartement, d'une chambre. *Gôlet gant plench*, *Plench* ou *plenchézan*, Part. et. *Solera*, Part. et. La chambre n'est pas encore planchée, *ni hé c'hoaz plenchézet ou soléret ar gampèr.*

PLANCHER, s. m. Ce qui sépare les étages lorsqu'il est fait avec des planches. *Sol plench*, f. *Sôler*, f. *Donbl*, m. Ce plancher n'est pas bien fait, *ni héz grot mad ar soléret.*

PLANCHETTE, s. f. Petite planche. *Planckenik*, f. Pl. *plenchigou* ou *plenchigou*, f. Pl. ou *elf*, f. En Cornouaille, *ésoe h*.

PLASTON, s. m. Toutes sortes de bois de charpente propres à la construction de maisons, de navires, etc. *Kouaden*, f. Pl. *kouadenou*, *Sôl*, f. Pl. *lou*. *Treust*, m. Pl. ou. *Somèris*, m. Pl. ou. Vous avez encore plusieurs plançons à acheter, *Eals Kouadenou, kals treustan hon zéz c'hoaz da breza.*

PLASTON, bouture, branche coupée et replantée. *Kouad-rôd*, m. *Skeulit-rôd*, m.

PLANT, s. f. Outil tranchant à deux poignées, qui sert à planter, à unir, *Kompèter*, m. Pl. ou. * *Parouez*, m. Pl. ou.

PLANTER, v. a. Planter, unir le bois avec la planche. *Kompèzia*, Part. et. * *Para* ou *parouez*, ra. Part. et.

PLANTER, v. d. Il se dit proprement d'un oiseau, lorsqu'il se soulevé en l'air sur ses ailes étendues, sans qu'il paraisse les remuer. *En on zere hel eun ear, ear hé gion-ankil dispieg, hé gind ana doure da véza dispié, d'égé flusk.* *Léda*, Part. et. *Hé V.*

PLANTER, s. f. Astre qui ne luit qu'en temps chassant la lumière du soleil, et qui a, comme la terre, son mouvement propre et périodique. *Sidren* ou *stériden-rôd*, f. Pl. *stérenou diég*, *Sidren* ou *stériden-rôd*, f. Pl. *stérenou diég*, *Sidren* ou *stériden-rôd*. Les sept planètes qui ont donné leurs noms aux sept jours de la semaine, sont : le soleil, la lune, mars, mercure, jupiter, vénus et saturne, *ar zéz stériden-rôd, péra hé doue réou héla, ar zéz stériden-rôd, péra zéz eo : ana héla, ar loar, meuz, merc'her, tou, gweher hé sadorn.*

PLANTER, s. m. Artisan qui plante la vigne, celle qui pousse les cultures, etc. *Kompèter*, m. Pl. ou. *Parouez*, m. Pl. ou.

PLANTER, s. m. Le seion ou le tire de certains arbres pour planter. *Guelcennik*, f. Pl. *tains* arbres pour planter. *Guelcennik*, f. Pl. ou simplement *plançon*. * *Planca*, f. Pl. *planchonou*.

PLANTER, s. m. Action de planter. * *Planterez*, m. *Douarez*, m.

PLANTAIN, s. m. Plante vulnérinaire. *Héla*, dans ou *hédou*, m. *Silencék*, f. *Sidren*, f. (Cord.) Mettez du plantain sur votre coupure, *héla héladan war hé youc'h.*

PLANTER, s. m. Branche d'arbre plantée et poussant elle-même des branches. *Skeur gwézen* *hélad*, eun *douar*, *joz a daal hé-oun*, *skourou all.*

PLANTATION, s. f. Action de planter. * *Plantérez*, m. *Douarez*, m. Ce n'est pas encore

la saison de la plantation, *n'ema hé c'hoaz unner ar plantérez.*

PLANTATION. Certain nombre d'arbres plantés. * *Plantérez*, f. Pl. ou *En Variaz*, *plantérez*. Il y a une belle plantation devant la maison, *eur blannéz, gann a sé héla gann hé.*

PLANTEZ, s. f. Sous ce nom, on comprend souvent les arbres et toutes sortes de végétaux. *Guelcennik*, f. Pl. *guelcennik*, *Guelcennik*, f. Pl. *guelcennik*, *Guelcennik*, f. Pl. *guelcennik*. Connaissez-vous toutes ces plantes? *gannou c'ri-hu ann holl véligou-zé, ann holl blannérou-zé.*

Plante potagère et autres plantes de même genre. *Kool*, m. Hors de Léon, *kol*.

Abondant en plantes potagères. *Kaolek*. Hors de Léon, *kolek*.

Plante médicinale. *Louzaouen*, f. Pl. *louzou* ou *louziér*.

Abondant en plantes médicinales. *Louzaouek*.

Plante des pieds, le dessous des pieds de l'homme entre les doigts et le talon. *Plant ann troad*, *Kaloun ann troad*.

Planter une plante dans l'eau, ne plus toucher le fond. *Kolla troad*, *Kolla plant*.

Faire perdre planche à quelqu'un, le renverser, l'abîmer. *Didroada* ou *distroada* ou *diaplanta* ou *diskara* *eur ré.*

PLANTER, v. a. Enfoncer une planche en terre pour faire qu'elle prenne racine et qu'elle croisse. Il se dit aussi de certaines choses qu'on enfonce en terre pour y demeurer. * *Planca*, Part. et. *Douara*, Part. et. *Broyada*, Part. et. *Saaka*, Part. et. Il a planté des porreaux, *planta pour en int*, *plantéz ar-bro de suite, planta ou douara ar wéan-mañ rékél*. C'est demain qu'on plantera la croix, *war hé réz réz planté ar gress*. Qu'avez-vous planté là? *pétra hé h euz-hu sahel azé?*

Planter là quelqu'un, le quitter, l'abandonner. *Kuitad* *eur ré*, *Dizézet* *eur ré*. Il me planterait là, *na c'huitad*, *na dizézet a réou.*

PLANTEUR, s. m. Celui qui plante. * *Planter*, m. Pl. ou. *Douarez*, m. Pl. ou. *Saaker*, m. Pl. ou.

PLAQUE, s. f. Table de quelque métal que ce soit. *Lavenn*, f. Pl. *lavennou*, *Taolen*, f. Pl. *taolenou*. C'est un grave sur une plaque de cuivre, *war euz lavenn kouez a oa skrivez en engracet*.

Plaque de cheminée qui sert à conserver le mur et à repousser la chaleur. *Méan-forngel*, m. *Hovarn-forngel*, m.

PLAQUER, v. a. Appliquer une chose plate sur une autre. *Lakad* *pe kaola eunn drô bléd*, *war eunn all.*

PLASTON, s. m. La pièce de devant de la cuirasse. Cuir rembourré dont les maîtres d'armes se couvrent l'estomac, pour recevoir les bolts qu'on leur porte. *Tamm léz*, *pé tamm bouarn a léz*, *eur war hé vrachéa*, *eoid en em véroud o'c'h eun taolou.*

PLASTON. Celui qui est en butte aux raillo-

ries, aux hercords. *Nô a sé a-dl da véza gampèr.*

PLASTONNEMENT (se), v. réfl. Se garnir d'un plastron. *Lakad eunn drô war hé vrached*, *eoid en em véroud o'c'h ann taolou.*

PLAT, adj. Qui a la superficie unie et dont les parties ne sont pas plus élevées les unes que les autres. *Kompèz* ou *Kompèz*. En Vannes, *rôch*. Le chemin n'est pas plat, *ni héz kempèz ann héz*. Ce plat est trop plat, *ré bléd eo ann dor-varo-zé.*

PLAT. Sans sel, sans agrément, sans élévation. *Hé c'hannou*, *Gouarn*, *Dipid*, *Didid*, *Diazou*. Sa conversation est bien plate, *gwell c'hoular*, *gwell sidder eo hé bré-igou ou hé zéz*.

Plat ou devenis plat. *Kompèz*. Part. et. *Plata*, Part. et.

A plat, amplement. *Kompèz*. *A-bléd*. Il est tombé à plat, *Kompèz en koulzéz*.

A plat, entièrement, tout à fait. *Krem*. *A-grenn*. *Holl*. *Em-holl* *aun-holl*. Il est perdu à plat, *hollid holl eo*, *hollid eo a-grenn*.

PLAT, s. m. Sorte de vaisselle très-peu creusée. Grande assiette. *Plad*, m. Pl. *pladou*, *par abus*, *plajou*, *Diek*, m. Pl. ou. Bonne-moi un grand plat, *eoid eur plad brô d'ou*. Tous les mets étaient sur des plats d'argent, *war bladourc'hann édo ann holl vérou.*

Servir dans un plat ce qui est préparé pour manger. *Diek*, Part. et.

PLATEAU, s. m. Arbre. *Planatzen*, f. Pl. *planatez*, f. Pl. ou.

PLATE-BORD, s. m. En terme de marine, appui ou garde-fou qui règne à l'entour du pont. *Bardel léz*, f. *Plat-bord*, f. *Forstol*, m.

PLATE, s. f. Sorte de bateau-plat à laver. *Dag plad euz gwelc'h*, *Dag-gwelc'h*, f. *Dag-kann*, f.

PLATEAU, s. m. Le plat d'une balance. *Shou-dé-platis*, f. *Platén-valois*, f.

PLATEAU. Petite table sur laquelle on sert le thé, le café, etc. *Taolen*, f. *Taolék*, f.

PLATEAU. Cime unie d'un montagne. *Bdr* ou *leth*, *Kompèz* *eur wéaz*, *Platén-réaz*, f. La ville est bâtie sur un plateau, *war bladen eur-méaz eo lavet léz*.

PLATE-BANNE, s. f. Rando de terre longue et étroite et qui est garnie de fleurs, d'arbuttes, etc. *Péngenn-hé*, m.

PLATE-FORME, s. f. Terrasse pour découvrir une belle vue. Ce qui sert de couverture au haut des maisons et qui est plat et découvert. *Saven-dour*, f. Pl. *savennou-dour*, *Platén-sour*, f. Pl. *pladenou-dour*.

PLATE-LOUËR, s. f. Sorte de longe pour empêcher les chevaux de fuir. *Kovenn* ou *brén eoid m'roud o'c'h ar c'hézek na wéllenn*.

PLATEMENT, adj. D'ancienneté plate. Il ne se dit qu'au figuré. *Eun eunn douar goular* ou *dipid* ou *distid*.

PLATIER, s. f. Substantif métallique blanc que l'on pousse de l'air et plusieurs propriétés de ce métal. *Dour-gwenn*, m.

PLATITUDE, s. f. Chose plate, bassesse. Tru goular ou displid ou disteber. Distereux, f. Displidéd, m. Dislabered, m. Il ne dit que des platitudes, trou goular, trou disteber na lavar kén.

PLATRAK, s. m. Ouvrage fait de plâtre. Loubour gréat gant plastr. Plastréer, m. Plastréoul, m.

PLATRAS, s. m. Morceaux de plâtre qui ont déjà été mis en œuvre. Tamou plastr káz. Plastrach, m. Dén, f. Plusieurs prononcent daz.

PLATRE, s. m. Sorte de pierre cuite au four, que l'on met en poudre pour servir à divers usages dans les bâtiments. Plastr, m. Vous le boucherez avec du plâtre, gant plastr é stankot antéhan.

PLATRE, v. a. Couvrir de plâtre, enduire de plâtre. Gôléi ou l'ira gant plastr. Plastré, Part. et. Il a fait plâtrer sa chambre, likéad en deus plastré hé gamp.

PLATRE, Couvrir, cacher quelque chose de mauvais des apparences peu soignées. Gôléi, pé kaza eum dré fail, dindin douvrou horléan.

Paix plâtrée, feinte, peu durable. Ploeh gaon, diadéer.

PLATREUX, adj. Mêlé de plâtre, ressemblant à du plâtre. Hénel out plastr. Plastrék. C'est une terre plâtréuse, douar plastrék.

PLATREUX, s. m. L'ouvrier qui fait le plâtre ou le marchand qui le vend. Néb a ra pé a veur plastr. Plastrer, m. Pl. ten.

PLATREUX, s. f. Le lieu d'où l'on tire la pierre dont on fait le plâtre. Le lieu où l'on fait le plâtre. Al léach zéz a béhini é tennear ar méan gant péhini é véur ar plastr. Plastréri, f. Pl. plastrériou. Plastrigé, f. Pl. plastrigéou.

PLAUSIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est plausible. Apparence spécieuse. Douar gant hénel ou dijaréer.

PLAUSIBLE, adj. Qui a une apparence spécieuse. Gant hénel. C'est une raison plausible, eum sbeq gant hénel.

PLAUSIBLEMENT, adv. D'une manière plausible. Eum eum douar gant hénel.

PLEIN, s. et adj. Du peuple. Kamm. Euz ar gumm. A zell euz ar gumm. H. V.

PLEIN, adj. Qui contient tout ce qu'il est capable de contenir. Lein. En Vannes, lein. Le sac n'est pas encore plein, né léic hoaz lein ar zalc'h. Il a les poches pleines, lein eo hé chédelou.

PLEIN, Replet. Ré lard. Karget. C'est un corps plein, euz e' horf ré lard, euz e' horf karget eo.

Plein jusqu'au bord, comble. Réz ou réz. En Vannes, rac'h. Le boisseau est plein jusqu'au bord, réz eo ar boiscel.

PLEIN, Entier, absolu. Holl. Pleine autorité, holl celli. Plein pouvoir, holl e' halloud.

PLEIN, s. m. L'opposé du vide. Lein, m. Leander, m. Sur le plein de la plume, war al lein ou war al leander euz ar blén.

PLEIN, adv. Beaucoup. Léic. É léic. Il avait plein son chapeau de pommes, léic hé dok a abalou a ou gant-han. Ils ont du vin plein leur cave pleic hé c'hoaz a' lein hé deiz.

Tout plein, beaucoup, en grande quantité. Kalz. É léic. Il y aura tout plein de monde, Kalz ou é-leiz a' d'ad a' cézi.

En plein, entièrement, tout à fait. Krenn. A-grenn. Eum-holl a' eum-holl. Le pays est dévasté en plein, gredet eo ar er a-grenn ou eum-holl a' eum-holl.

En plein jour, au milieu du jour. É-kreiz ann deiz. H ar-greiz ann deiz. En plein midi. Pa véz uc'héla ann hól. Da grézié.

PLEINEMENT, adv. Entièrement, absolument. A-grenn. Holl. Eum-holl a' eum-holl. Il n'est pas pleinement heureux, né kéd euzus holl on eum-holl a' eum-holl.

PLEINEMENTAIRE, s. m. Ministre d'un prince souverain qui a plein pouvoir de traiter de quelque affaire d'importance. Néb en deiz holl e' halloud dijaré ar roué léic hé géfridou. Ministr holl e' halloud, m.

PLEINITUDE, s. f. État de ce qui est plein. Leander, m. Fromm, m. La plénitude de l'autorité souveraine, al leander euz ar gollou a' roué.

PLEINITUDE, Abondance excessive. Stambouh, m. Leander, m. Il y a plénitude de sang, stambouh ou leander a' leid zé.

PLEINITUDE, Pour avoir trop mangé ou pour avoir mangé des choses qui gonflent dans l'estomac. Tenn-gof, m.

PLEINITUDE, s. m. Abondance de paroles qui ne signifient que la même chose. Stambouh ou leander a' c'herrou hag a lavar ann hóltré.

PLEINITUDE, s. f. En terme de médecine, abondance de sang et d'humours. Stambouh ou leander a' zed hag a zourroun er c'horf.

PLEURANT, adj. Qui pleure, qui pleure à l'excès. Gwéius. Léneur. A' wél. A' léhé.

PLEURANT, adj. et s. m. Larmoyant. Celui qui pleure, qui se plaint sans cesse. A' bid d'atrou drés. A' wél douar. Gwéier. Léneur. Part. d'atrou. Il ne fait que pleurer depuis Gwéia. Part. et. Léneur. Part. et. D'atrou. Part. d'atrou. Il ne va n'émé gwéia, n'émé léneur, n'émé d'atroui abaz nézé. Il pleure encore la mort de son père, gwéia a' ra c'hoaz maré hé d'ad.

PLEURER, Jeter de l'eau, de l'humidité. Douar ou dourenna. Part. et. Gwéia. Part. et. La vigne pleure, douar ou dourenna on gwéia a' ra ar winin.

Qui fait pleurer, qui mérite d'être pleuré. Gwéius. Gwéious. D'atrou. C'est un récit qui fait pleurer, eum danvel gwéius ou d'atrou eo.

PLEURER, s. f. Inflammation de la plèvre annoncée par une douleur de côté très-violente. Drouk kostez gant dériou hag eum d'atrou gré. Birou. Pitégou.

PLEURER, s. m. Celui qui pleure, celui qui pleure souvent. Gwéier, m. Pl. ten. Léneur ou léneur, m. Pl. ten. D'atrou ou d'atrouer, m. Pl. ten. Kéwaouer, m. Pl. ten.

PLEURER, s. f. pl. Femmes qu'on louait pour pleurer aux funérailles des Grecs, des Romains. Mère hé d' a' ch'éméd éci gwéia d' kaon ar Chrétianed hag ar Romaned. Gwéier, f. Pl. ed. Kéwaouer, f. Pl. ed.

PLEURER, s. f. pl. Larges manches qu'on porte au temps de deuil. Ribléou kaon, f. pl.

PLEURER, v. n. Faire semblant de pleurer. D'atrouniga. Part. et. H. V.

PLEURER, s. m. pl. Larmes. Gwéious, f. Pl. ou Léur ou léur, m. Pl. ou. D'atrou ou d'atrou, m. pl. Sa lettre était mouillée de ses larmes, pléit d' ea hé liser gant hé léour, gant hé z'atrou.

PLEURER, s. m. Homme qui n'a ni capacité, ni courage. Dén dic' hollou ha digaloun.

PLEURER, v. n. Il se dit de l'eau qui tombe des nuages. Gwéia ou gwéia. Part. g'atou ou g'atou. Plusieurs prononcent glava. Part. glavé. Il ne pleuva pas encore, na c'halavé léic hoaz. Il pleut, glavia a' ra ou glava a' ra. Il pleut à verse, glav a' ra kén na fu, glav p'li a' ra.

Faire pleuvoir, répandre. Shula. Part. et. Fenna. Part. et. Dieu fait pleuvoir ses grâces sur tous, Doué a' k'ad hé c'harou war ann holl.

PLEURER, s. f. En terme d'anatomie, membrane qui tapisse l'intérieur des côtes. Kroch'ann diabarz ar c'hostou.

PLI, s. m. L'endroit où une chose devient courbée. Pli ou plig, m. Pl. plégon. An pli du jarret, é plig ann arzel.

PLI, Un ou plusieurs doubles que l'on fait à une étoffe, à du linge, etc. Pli ou plig, m. Pl. plégon. Roufen, f. Pl. roufenou. Vous avez fait les plis trop grands, ré' wéiz eo g'rat ar plégon, ar roufenou gant-hoch. Mon habit est plein de plis, lein eo va zed a' roufenou.

PLI, Habitude, tour, tournure. Pli ou plig, m. Pl. plégon. Tré, f. Pl. tréou. Tech, m. Pl. ou. Il a pris un mauvais pli, euz gwéil blék, euz gwéil dech en deiz kéndri. Ils ont donné un bon pli à cette affaire, euz plik méid, eum dré wél hé deuz r'ed d' ar géfrid-zé.

Sans pli, qui n'est point plié. Displig ou d'blig. D'roufen. Je vous le livre sans pli, displig ou d'roufen her roum d' h'och.

PLIABLE, adj. Qu'on peut plier, flexible. A' h'leur da bléga. Plégon. Cet arbre est encore pliable, plégon eo c'hoaz ar wéan-zé.

PLIABLE, Docile. Plégon. Gwéius. Doujuz. Ce n'est pas un esprit pliable, né kéd euz euzéplégon ou gwéin ou doujuz.

PLIAGE, s. m. Action de plier ou l'effet de cette action. Plégon ou pligadur, m.

PLIANT, adj. Qui est facile à plier. Euz da bléga. Plégon. Gwéius. C'est du bois pliant, k'ad plégon, k'ad gwéin eo.

PLIANT, Docile, flexible, aisé à manier. Plégon. Gwéius. Doujuz. Ce n'est pas un esprit

pliant, né kéd euz euzéplégon, euz euzéplégon doujuz.

PLI, s. f. Petit poisson plat de mer et de rivière, de la même forme que la limande et le carrelet. Lizen, f. Pl. lizenned ou lizéd. Vous garderez les plis pour souper, al lizéd a' virod éci kaon.

PLI, v. a. Mettre en un ou plusieurs doubles et avec quelque arrangement. Plégon. Part. et. Plier les draps, plégit al dréiou. Il ne put pas plier le bâton, na hellaz hé plégon ar vés.

PLI, Courber, fléchir. Pléga. Part. et. Soubla. Part. et. Plier les genoux, plégit ou soublit hé taoulin.

PLI, par la molette. Daou-bléga. Part. et. Il faut le plier par la molette, réd eo hé z'ann-bléga.

PLI, v. n. Devenir courbe, fléchir. Pléga. Part. et. Plus tard, il ne pourra plus plier, pelloch na hellé mui pléga.

Plier sous le joug, sous les ordres de quelqu'un; se soumettre entièrement à ses volontés. Pléga da ioul er ré. Douja da euz er ré.

PLI, Reculer. Pléga. Part. et. Kila. Part. et. Argéta. Part. et. Les ennemis plierent, pléga ou kila a' réaz ann ébourien.

Plier bagage, décamper, s'en aller furtivement. Ober hé bék ou hé bakad. Ober hé drouzad. K'émerou ann léac'h Héni-béit. Tech. Part. et. Il vous est temps de plier bagage, prid eo d'ré-hoc'h ober hé p'k ou tech'out.

Se plier, v. r. S'accommoder, céder. Pléga. Part. et. Réiza. Part. et. Bourra. Part. et. En em ober d'rouch. Il ne pourra jamais se plier à cela, békenn na hellé pléga da géméit-zé ou bourra dioc'h kémeit-zé.

PLISSER, s. m. Celui qui plie. Pléger, m. Pl. ten.

PLISSER, s. m. Action de plisser ou de se plisser. Krizéer, m. Roufennéer, m.

PLISSER, v. a. Faire des plis à une étoffe, à du linge. Kriza. Part. et. Roufenna. Part. et. Ma chemise n'est pas bien plissée, né léi k'riset méid ou roufenné méid va rouch.

Se plisser, v. réfl. Former des plis. En em griza. En em roufenna.

PLISSER, s. f. Manière de faire des plis à une étoffe, à du linge. L'assemblée de plusieurs plis. Kriz, m. Pl. ou. Roufen, f. Pl. roufenou. Vos plissures ne sont pas assez rapprochées, né léi stank awalc'h hé krizou, hé roufenou.

PLOMB, s. m. Métal gris, bleu ou livide, très-ductile, très-fusible et le moins dur des métaux. Plomb, m. Nous ferons là un canal en plomb, euz c'hdn ploum a' raibé zé.

PLOMB, Instrument dont les maçons et les charpentiers se servent pour tracer perpendiculairement leurs ouvrages. Plomb, m. Pl. ou. Mettes votre plomb ici, léid hé ploum ann.

Aplomb, adv. Tout droit, perpendiculairement. A' ploum. E' ploum. Soum. A' eum. E' zounn. A' daz. Levez-le aplomb, wél-hé a'

bloum ou a-zoum. Le soleil donnait aplomb, ann kéol a skol a-dar.

PLUMBER, s. m. Action de plomber. *Floumadur*, m. H. V.

PLUMBER, v. a. Garnir de plomb. *Plouma*. Part. et. Il faudra plomber le toit, réd é vézô plouma ann dén.

PLUMBER. Battre les terres, afin qu'elles s'affaissent moins. *Pila ann douar, évit na ziadéz két kémeti*. *Flouma*. Part. et.

Se plomber, v. réfl. Devenir brisé. *Droulva*. Part. et. *Morlica*. Part. et. *Diatronka*. Part. et. En en blouma.

Se plomber, s'affaisser. *Diazéza*. Part. et. *Teilaat*. Part. et. La terre s'est plombée, diazézet ou izlézet eo ann douar.

PLUMBIER, s. f. L'art de travailler le plomb. Ouvrages de plombier. *Ploumérez*, m.

PLUMBIER, s. m. Ouvrier qui travaille en plomb. *Ploumer*, m. Pl. ten.

PLONGEON, s. m. Oiseau aquatique. *Poc'han*, m. Pl. ed. Tirez ce plongeon, tenait veur ar poc'han-zé.

PLONGEON. Nageur qui plonge. *Pluier* ou *pluier*, m. Pl. ten. *Ploumer*, m. Pl. ten. *Pa-c'han*, m. Pl. ed.

Faire le plongeon, s'éclipser par crainte, par faiblesse. *Mont-kuit* ou *te-hout gant zrouit*, pé gant dinerzéol.

PLONGER, v. a. Enfoncer dans un fluide. *Soula*. Part. et. *Soubila*. Part. et. *Plua* ou *plua*. Part. pluier ou pluier. Plonger-le plus profond, *soubit-hé donnoch*.

PLONGER. Enfoncer. *Saika*. Part. et. Il lui plongea un poignard dans le sein, eur gour-pligé, eur gouit a zankéz ann hé galoun.

PLONGER, v. n. S'enfoncer entièrement dans l'eau. *Plua* ou *plua*. Part. pluier ou pluier. *Plouma*. Part. et. *Poc'han*. Part. et. Je ne sais pas plonger, na ouzons két pluia ou poc'han.

Se plonger, v. réfl. S'enfoncer profondément, s'abandonner à... *Plua* ou *plua*. Part. pluier ou pluier. En en réi da... *Healla*. Part. *haultit*. Il s'est plongé dans le vice, pluier eo eur queal, d'ar queal eo en en réet.

PLONGER, s. m. Celui qui plonge. Celui qui fait métier de plonger pour retirer ce qui est tombé dans l'eau. *Pluier* ou *pluier*, m. Pl. ten. *Ploumer*, m. Pl. ten. *Poc'han*, m. Pl. ed.

PLONNER, s. m. Plume préparée et servant d'ornement. * *Plumachen*, f. Pl. *plumachenou*.

PLONNER, adj. De la nature de la plume. *Pluch* ou *pluch*. *Suc'hiek*.

PLUPART (LA), s. f. La plus grande partie. *Ann darn-veia*. La plupart des hommes, ann darn-veia euz ann dud ou euz ar béi. La plupart du temps, ann darn-veia euz ann c'her, *peurveia*, *peurléza*.

Pour la plupart, en général, presque tous, en grande partie. *Evid ann darn-veia Hogaz holl*.

PLURALITÉ, s. f. Plus grande quantité. Ma-

corps d'un oiseau. *Plia*, m. Cet oiseau a un beau plumage, *plia kaer en deiz al la-bou-zé*.

PLUMASSIER, s. m. Marchand qui prépare et qui vend des ouvrages de plume. *Marc'hadour plia*, m. *Pluier*, m. Pl. ten.

PLUME, s. f. Tuyau garni de herbe et de duvet qui couvre les oiseaux et sert à les soutenir en l'air. *Kou* ou *plia*, m. *Stac'h*, m. Une seule plume. *Pluen*, f. Pl. *pluenou* ou simplement *plu* ou *pliu*. *Suc'hén*, f. Pl. *stac'hennou* ou simplement *stac'h*. Il faudra acheter de la plume, *réd vézô gréna plu ou stac'h*. Il est tombé une plume dans la soupe, *eur bluen a zé kouezet er zouben*. Jetez les plumes sur le fumier, *taolid ar plu, ar stac'h vür ann teit*.

Plume à écrire. *Pluen*, f. Pl. *pluenou* ou simplement *plu* ou *pliu*. Cette plume est trop fendue, *ré fouteit eo ar bluen-zé*. Les plumes que vous avez achetées sont trop molles, *ré veig eo ar plu hoc'h euz priet*.

Qui a des plumes ou qui est de plumes. En deux plu. *À bid*. *Pluch* ou *pluch*. *Suc'hiek*. Couvert de plumes. *Goléed a bia ou gant plu*. *Pluch* ou *pluch*. Se couvrir de plumes. Produire de la plume, se couvrir de plumes. *Plua* ou *plua*. Part. pluier ou pluier. *Suc'hia*. Part. *suc'hiet*.

Couvrir ou remplir de plumes. *Plua* ou *plua*. Part. pluier ou pluier. *Suc'hia*. Part. *suc'hiet*.

Sans plumes. *Dibla*. *Distac'h*.

Oter les plumes. *Diblua*. Part. *dibluet*. *Distac'hia*. Part. *distac'hiet*.

PLUMEAU, s. m. Petit balai de plumes. *Sku-béleunik-pla*.

PLUMER, s. f. Ce qui entre d'encre dans une plume à écrire. *Pluennad* ou *pluennad-lion*, f.

PLUMER, v. a. Arracher les plumes d'un oiseau. *Diblua* ou *diblua*. Part. *dibluet* ou *dibluet*. *Distac'hia*. Part. *distac'hiet*.

Plumer quelqu'un, tirer de l'argent de quelqu'un, soit en le faisant jouer à des jeux qu'il ne sait pas bien, soit en le portant à de folles dépenses. *Diblua* ou *distac'hia* ou *petia eur ré*.

Plumer la poule sans la faire crier, tirer adroitement et sans exciter des plaintes, de l'argent de quelqu'un à qui on a affaire. *Tenna gant ijin ha diglema arc'hanit euz a eur ré*.

PLUMER, s. m. Plume préparée et servant d'ornement. * *Plumachen*, f. Pl. *plumachenou*.

PLUMIER, s. m. Oiseau fort bon à manger. *Moutil*, m. Pl. *moutilged*.

Plumier de mer, oiseau connu encore sous le nom de chevalier. *Klejar-veur*, f. Pl. *Klejar-veur*. *Morlicid*, m. Pl. ed. *Trézed*, m. Pl. ed. *Trouz-euz*, m. Pl. *trouz-truzed*. *Chilpion*, m. Pl. ed.

porité relative. *Ann darn-veia*. *Ann nicez-bréz* ou *ann nicez-brasa*. La pluralité des dieux, *ann nicez-bréz euz ann douéol*. A la pluralité des voix, *herrez ann nicez-brasa euz ar moudeur*, *diouc'h ar muia a vouzou*, *diouc'h ann huella mouzou*.

PLURIEL, adj. et s. m. Il se dit du nombre qui indique plusieurs personnes ou plusieurs choses. *Ann nicez-euz a galz*.

PLUS, adv. de comparaison. Davantage, outre cela, encore. *Mui* ou *muioch*. Je n'ai pas plus d'argent, *n'em edakéit mui* ou *muioch a arc'hanit*. Je n'en puis plus, *hé hellann mui, bréol ouan*.

Plus ou moins, à peu près. *Muip eihanoc'h*. Ni plus ni moins. *Na mui na bihanoc'h*. *Na mui na muias*.

De plus, outre cela. *Qu'e'h-penn*. *Euz* ou *estré*. En Yannes, *estroc'h*. *Choaz*. *Zé-kén*. *A-héid all*. Donnez-moi ceci de plus, *roïd ann dra-mañ d'in euz'h-penn* ou *e'hoaz*. De plus que nous, *estroc'h*. *Seul euz*.

De plus en plus. *Mui-se'h-veur*.

Au plus, tout au plus. *D'ar muia*. *Evid ar muia*.

Tant et plus, beaucoup. *Kalz*. Non plus, pas plus. *K'én*. *Ken-nebeit*. Plus, tant plus. *Seul euz*.

Plus grand. *Bravoc'h*. Plus petit. *Bihanoc'h*. Plus sage. *Furoc'h*.

Le plus, superlatif. *Muia*. *Ar muia*. Le plus qu'il m'est possible, *muia ma hellann*. Le plus qu'il savait, *ar muia ma veid*.

Le plus grand. *Ar brasa*. Le plus petit. *Ar bihana*. Le plus sage. *Ar fura*.

Le plus souvent. *Peurveia*. *Peurléza*.

PLUSIEURS, adj. et adv. Un grand nombre, une grande quantité. *Euz*. *E-leiz*. *Kalz*. *Meur*. *Meur a hini*. *Paot*. Plusieurs personnes, *hez ann ou hez déu en meür a hini*. Plusieurs choses, *hez tri ou hez trespou* ou *meür a dra*. Plusieurs fois, *hez quoboc'h* ou *meür a velech*.

PLUS TÔT, adv. de temps. Il marque antériorité. *Kéit*. *Kéitoc'h*. Il était arrivé plus tôt que moi, *héit* ou *kéitoc'h égéd-oun* à *ou deüet*. *Pluolot mourit* que de se souiller, *héit mervel égéd en ou zouben*.

Le plus tôt. *Ar cheüta*. *Kéita*. Pour le plus tôt, *Evid ar cheüta*. Le plus tôt que je pourrai, *Kéita ma hellann*.

Au plus tôt, de suite, tout de suite. *Rok-té*. *J'y irai au plus tôt*, *rékél éz inn*.

PLUVIAL, s. m. Sorte de manteau pour la pluie. *Manit-digleat*, f.

PLUVIAL. Chape, ornement d'église. *Kap*, m. Pl. ou. *Chap*, m. Pl. ou. *Kapot*, m. Pl. ou.

PLUVIAL, adj. f. Il ne se dit que de l'eau de pluie. *Eaux pluviales*, *dour glad*, m.

PLUVIER, s. m. Oiseau fort bon à manger. *Moutil*, m. Pl. *moutilged*.

Pluvier de mer, oiseau connu encore sous le nom de chevalier. *Klejar-veur*, f. Pl. *Klejar-veur*. *Morlicid*, m. Pl. ed. *Trézed*, m. Pl. ed. *Trouz-euz*, m. Pl. *trouz-truzed*. *Chilpion*, m. Pl. ed.

PLUVIEUX, adj. Abondant en pluie, qui amène la pluie. *Glac'h* ou *glac'h*. Nous sommes actuellement dans la saison pluvieuse, *ann amzer c'hlaec'h énoñb bréna*. C'est un vent pluvieux, *eunn avet c'hlaez eo*.

PNEUMATIQUE, adj. Qui concerne l'air. *A zell euz'h ann éar*. *Euz ann éar*.

PNEUMATOSÉ, s. f. Enflure de l'estomac causée par des vents ou flatulences. *Koenn ar poull-kuloun gant ann zavelou*.

PNEUMONIE, s. f. Maladie du poumon. *Drouk-skévit*, m. Pl. ou.

PNEUMONIQUE, adj. Il se dit en général des remèdes propres aux maladies du poumon. *Méd teit ann drouk skévit*.

POCHE, s. f. Sac de toile dans lequel on met le blé, le farine. *Sac'h*, m. Pl. *éier* ou *éier*. La poche est pleine, *leia eo ar sac'h*. Apparetez des poches pour mettre le blé, *digant teir érit lakaad ann id*.

POCHE. Petit sac attaché au vêtement. *Gó-dét*, f. Pl. *gó-détion*. En Trégvier, *gód* ou *hód*. *Chakó*, m. (Jorn.) Il tira de l'argent de sa poche, *tenna a réiz arc'hanit euz hé c'hódel*. Ce que peut contenir une poche, un sac. *Sac'had*, m. Pl. ou.

Ce que peut contenir une poche d'habit. *Gó-détion*, f. Pl. ou.

Mettre en poche, dans un sac, emballer. *Lakad ann sac'ha*. *Sac'ha*. Part. et.

Mettre en poche, empêcher. *Lakad ann hé c'hódel*. *Gó-détion*. Part. et.

POCHER, v. a. Faire une meurtrissure avec un poche. *Pocher les yeux* à quelqu'un. *Tarza hé zroulagad ann hé bonn da eur ré*.

POCHETER, v. a. Secrer, porter pendant quelque temps dans sa poche. *Serra*, *duigen eunn nebeid amez ann hé c'hódel*.

POCHETTE, s. f. Petite poche. *Sac'hik*, m. Pl. *seirigou*. *Gó-détion*, f. Pl. *gó-détionigou*.

POISSON, adj. Qui a la queue aux pieds. En deux ann urlou ann hé drañ. *Harlédouk*.

POISSON, s. f. Ustensile de cuisine servant à divers usages. *Pillik* ou *pillig*, f. Pl. ou. Mettez la poêle sur le feu, *likid ar pillig war ann id*.

Poêle à manche, poêle à frêre. *Pillik-létek* ou *pillik-létekion*. f. *Palouez*, f. Pl. *palouezion*. En Yannes, *para*. Vous ferez cuire le poisson dans la poêle à manche, *poaza a réol ar péked er pillik-létek* ou *er balouez*.

POISSON, s. m. Drap mortuaire. *Léan ar maré*. *Léer ar maré*.

POISSON. Voile qu'on tient sur la tête des mariés lors de la bénédiction nuptiale. *Cuñt ar priédion*, f.

POISSON. Sorte de dais. *Déaz* ou *deç*, m. *Stil*, m.

POISSON. Fourneau de terre ou de fiente pour échauffer une chambre. *Fournéol deip'hamm euz touma eur jamp*.

Ce que contient une poêle. *Pilligad*, f. Pl. ou. *Pollémad*, f. Pl. ou.

POISSON, s. m. Artisan qui fait des poêles. *Pilliger*, m. Pl. ten. *Mintier*, m. Pl. ten.

Maïouner, m. Pl. ien. Jalod, m. Pl. ed.
POISSON, s. m. Petite poêle. *Pillik eihan*, f. Pl. *pilligou bihan*, *Pilligik*, f. Pl. *pilligouigou*. *Palareu bihan*, f. Pl. *palareannou bihan*. *Palarennik*, f. Pl. *palarennouigou*.
POÏME, s. m. Ouvrage en vers d'une certaine étendue. *Gwers ou gwersen*, f. *Barzonck*, m. C'est un beau poème, *eur vers gaer*, *eur barzonck karr eo*.
POÏME, s. f. L'art de faire des ouvrages en vers. *Ar skiant da ober gwersou*. *Gwersou ou gwersion*, f. pl. *Barzonck*, m.
POÏTE, s. m. Celui qui s'adonne à la poésie, qui fait des vers. *Neb a ra gwersou*. *Gwersouer*, m. Pl. ien. *Bars*, m. Pl. ed. C'était un poète, *eur bars*, *eur gwersouer* et *oa*.
POÏTERNE, s. m. Mauvais poète, méchant poète. *Kéz versouer*, m. *Kéz vers*, m.
POÏTIQUE, adj. Qui concerne la poésie, qui appartient à la poésie. *A sell ouc'h ar gwersou*, ouc'h ar *barzonck*.
POÏTS, s. m. Pesanteur, qualité de ce qui est pesant. *Poëz ou pouëz*, m. *Béac'h*, m. *Samm*, m. Par son poids, il doit aller au fond de l'eau, *ded hé botz*, *dré hé vloc'h é lid moind da vloc'h ann dour*.
POÏNS, m. Morceau de cuir, de fer ou de plomb dont on se sert pour connaître combien une chose pèse. *Poëz ou pouëz*, m. Pl. *poëzou ou pouëzou*. Vos poids sont trop faibles, *ré skañ eo hé poëzou*.
POÏNS, s. m. Autorité, importance, considération. *Poëz ou pouëz*, m. *Galloud*, m. Un homme de poids, *cunn d'ea boutz*, a c'hañtoud, *cunn d'ea galloudik*.
Avec poids et mesure, avec circonspection. *Gañt furnez*. *Gañt léz-bréz*. *Gañt prédrir-digez*.
POIGNANT, adj. Piquant, qui pique, qui fait beaucoup souffrir. *Sañhuz*. *Flemmuz*. *Bivriaz*. *Lemm*. Ce sont des douleurs poignantes, *poëzou lévriaz ou poëzou lemm iñ*.
POIGNARD, s. m. Arme meurtrière qui est une sorte de couteau pointu et à deux tranchants. *Gour-gléz*, m. Pl. *gour-glézier*. *Gour-tit*, m. *Dag*, m. Pl. ou. *Kontel-léz*, f. Pl. *Kontell-léz*. Il lui donna un coup de poignard, *cunn taot gouzil ou kontel-léz a réaz d'éz hañ*.
Frapper avec un poignard. *Goustifa*. *Part. et. Dag* ou *dagéri*. *Part. ñ*.
Celui qui frappe avec un poignard. *Goustifer*, m. Pl. ien. *Dager* ou *dagérier*, m. Pl. ien.
POIGNARDER, v. a. Frapper, blesser, tuer avec un poignard. *Goustifa*. *Part. et. Dag* ou *dagéri*. *Part. et. Kontella*. *Part. et. ñ*. Le poignardérent devant nous, *hé c'houstifa, hé sagi a rejont divo-2-omp*.
POIGNER, s. f. Action que la main fermée peut contenir de certaines choses. *Dournad*, m. Pl. ou. *Béazad*, f. Pl. ou. *Flac'had*, f. Pl. ou. Il me donna une poignée de noisettes, *cunn dournad, eur flac'had kraou-kelvez a réaz d'in*. Donnez une poignée de blé à ce pauvre, *réaz cunn dournad éd, eur vécad éd d'ar paour-zé*.
POIGNER, v. n. Dans ce sens, il n'a guère d'usage

POIGNÉE. La partie d'une chose par où on la prend pour la tenir à la main. *Dournad*, m. *Dournel*, f. La poignée de cette épée est trop étroite, *ré striz eo dournad ou dournel ar c'hé-si-man*.
Poignée de lin, de chanvre, de laine, etc. *Dal*, m. Pl. ou. Apportez-moi une poignée de lin, *digasid d'in cunn dal lin*.
Poignée de blé en paille ou d'herbe. *Dramm*, m. Pl. ou. Ramassez les poignées de blé, *dartumid ann drammou éd*.
POIGNÉE, Petit nombre. *Dournadik*, m. *Bandennik*, f. *Bagadik*, f. *Rummadik*, m. Il est venu avec une poignée de gens, *gané cunn dournadik tud, gané eur vagadik tud eo deüt*.
A poignée, en abondance, en grande quantité. *Poët*, *Péit*. *Fenn*. *Gañt paadder*. *Gañt puidet*. *Gañt foudet*. *A zournad*.
POIGNET, s. m. L'endroit où le bras se joint à la main. *Arzour*, et, par abus, *alozour* et *azour*, m. Pl. *duel daou-arzour*. Autre plur., *arzourou*. Il a eu le poignet démis, *dilec'hed eo hé hé arzour*.
POÏ, s. m. Ce qui croît sur la peau de l'animal en forme de filets déliés. *Blé*, m. Un seul poil. *Biteen*, f. Pl. *biteennou* ou simplement *blé*. En Vannes et Tréguier, on prononce *bléouen* au lieu de *biteen*. Il est couvert de poil, *gobéd eo a vloc'h*. Il y a un poil dans votre lait, *eur éléva a zé ann hé léz*.
POÏL. En parlant des cheveux, couleur du poil. *Llou ar blé* ou simplement *lou*. De tout poil bonne bête, a *bep lou*, *marc'h méd*.
Couvert de poil, *poëz*, *velu*. *Bléouk*.
Sans poil, qui n'a pas de poil. *Dialé* ou *dilec'h*. *Blouc'h*.
Faire tomber ou arracher le poil. *Dialé*. *Part. et.*
POÏL-FOLLET. Le premier poil qui vient au menton s'êpe dit des petits oiseaux. *Marblé*, m. *Abilé*, m. *Ka'zeur*, m.
Celui qui commence à avoir du poil-follet, de la barbe au menton. *Ka'zeurek*, m. Pl. *ka'zeurek*.
POÏLO, adj. Couvert de poil. *Velu-Bléouk*.
Hors de léon, *bléouk*. Il est tout poilu, *bléouk holl eo*.
POÏNGON, s. m. Instrument de fer ou d'autre métal qui a une pointe et dont on se sert pour percer, graver, piquer, marquer, etc. *Broud*, m. Pl. ou. *Ménaoued* ou *minoued*, m. Pl. ou. Il écrivit avec un poingon sur la pierre, *gané eur broud, gané eur ménaoued é thrievz sear ar néan*.
POÏNGON, Tonneau, mesure servant à mettre du vin et autres liqueurs. *Touel*, f. Pl. *tonelleu*.
POÏNGONNER, v. a. Marquer, faire une empreinte avec le poingon. *Ober eur merk, cunn arouez gané eur broud, gané eur ménaoued*.
POÏNGER, v. a. Piquer, causer une douleur aiguë. Il est de peu d'usage. *Brouda*. *Part. et. Sañka*. *Part. et.*
POÏNDER, v. n. Dans ce sens, il n'a guère d'usage

d'usage qu'à l'infinifit et ne se dit en français que du jour qui commence à paraître et des herbes qui commencent à pousser. *Tarsa*. *Part. et. Goulouet*. *Part. goulouet*. *Dalarza*. *Part. et.* Le jour commence à poindre, *tarsa a ra ann deiz*. Cette herbe va poindre, *abarz némeür é idaraz al louzaouen-zé*.
POÏNE, s. m. La main fermée. *Ann dourn serrét*. *Mei ou mei-ann-dourn*, m. *Arroum*, m.
Un coup de poing. *Dournad*, m. Pl. ou. *Béazad*, m. Pl. ou. *Flac'had*, m. Pl. ou. *Taot-dourn*, m. Pl. *taotlou-dourn*. Il lui donna un coup de poing, *cunn taot-dourn, cunn dournad, eur flac'had a réaz d'éz hañ*.
POÏRE, s. m. Piqûre qui se fait dans de l'étoffe avec une aiguille enfilée de laine, de fil, de soie. *Kraf* ou *Arde*, m. Pl. *Arzou* ou *Kraou*, et, plus ordinairement, *Arzou* ou *Kraou*. *Gri*, m. Pl. *griou*. Vous ferai un point à mon habit, *eur c'haof ou eur gri a réaz d'ann zé*. Vos points sont trop longs, *ré hé eo hé kraou, hé kriou*.
POÏRE. Une des parties qui font la division d'un discours, etc. *Léz*, m. *Léda*, f. Le n'a entendu que le second point de son sermon, *n'em eüz lélect némeür un c'hañed eüz hé léz-zégen*.
POÏRE. Instant, moment, temps précis. *Tal*, f. *Né*, m. *Kentel*, f. Il était sur le point de partir, *da é-tal da vloc'h-éit ou war-né moët-huit*.
POÏRE. Douleur aiguë dans quelque partie du corps, particulièrement dans le côté. *Pistik* ou *piéig*, m. Pl. *pistigou*. J'ai un point qui môte la respiration, *eur piéig em eüz hag am laka da c'hañt-ha*.
Causer des points de côté. *Pistiga*. *Part. et.*
Le point du jour, le moment où le jour commence à paraître. *Tars-ann-deiz*, m.
A point, à point nommé, au temps fixé, à propos. *E-kentel*. *E-tal* ou *a-tal*. Vous êtes venu à point, *e-kentel ou e-tal oc'h deüt*.
Sur le point de, près de. *Dé*. *Dard* ou *darret*. *E-tal*. *War-né*.
Etre sur le point de. *Béaz dari da ou é-tal da*. *Darbout*. *Part. et.* Elle a été sur le point de tomber, *dare eo béz da gouëz ou darret eo léz d'éz hañ kousda*.
De point en point, exactement, sans rien omettre. *A-péit-é-kentel*. *A-dal-é-léz*. *Gañt alet*. *Hep léz nétra da ober*.
De tout point, totalement, entièrement, parfaitement. *A-grenn*. *Klok*. *Enn holl d'ann-holl*.
POÏRE, particule négative. *Pas*, nullement. *Ké*. Il n'y en a point, *n'éz ké*. Il n'a point d'argent, *n'en a eüz ké a arc'hañt*. Ne voyez-vous point? *ha na vloc'h-hu ké?*
Point du tout, nullement, aucunement. *É-nep-doué*. *A néb hént*. *Tré Nétra*. *É-nep-tré*.
POÏRE, s. f. Bout piquant et aigu de quelque chose que ce soit. *Bé* ou *bép*, m. Pl. *bé-gou*. *Ék*, m. Pl. ou. Prenez-le avec la pointe du couteau, *kémrit-héñ gané bép ar gouzil*.
POÏRE, Cime, sommet. *Dér*, m. Pl. *bur-*

rou. *Léin*, m. *Blinché*, f. Ne le voyez-vous pas sur la pointe du rocher? *ha n'her gweid-hu ké war véz ou war léin ar garék?*
Pointe de fer qui est au bout d'un iston et dont on se sert pour faire tracer les bœufs. *Arzou*, m. Pl. *gouzil*.
POÏRE. Petit cion. *Broud*, m. Pl. ou.
Pointe de fer qui s'adapte à un fusil. *Bin-kou* ou *hékkou*, m. Pl. ou ou *lou*.
Pointe de fer que l'on attache au museau d'un veau pour le servir. *Mérouad*, m.
Pointe au harbe d'une caisse qu'on noue et s'agrafe autrefois sous le menton et qui se relève aujourd'hui sur la tête; il y en a une de chaque côté. *Algen*, f. Pl. *algenou*.
POÏRE. Pointe de terre, esp. promontoire. *Nékdour*, m. Pl. *beigou-dour*. *Mis*, m. Pl. ou.
Pointe au harbe d'une caisse qu'on noue et s'agrafe autrefois sous le menton et qui se relève aujourd'hui sur la tête; il y en a une de chaque côté. *Algen*, f. Pl. *algenou*.
POÏRE. Petit cion. *Broud*, m. Pl. ou.
Pointe de fer qui s'adapte à un fusil. *Bin-kou* ou *hékkou*, m. Pl. ou ou *lou*.
Pointe de fer que l'on attache au museau d'un veau pour le servir. *Mérouad*, m.
Pointe au harbe d'une caisse qu'on noue et s'agrafe autrefois sous le menton et qui se relève aujourd'hui sur la tête; il y en a une de chaque côté. *Algen*, f. Pl. *algenou*.
POÏRE. Pointe de terre, esp. promontoire. *Nékdour*, m. Pl. *beigou-dour*. *Mis*, m. Pl. ou.
Pointe au harbe d'une caisse qu'on noue et s'agrafe autrefois sous le menton et qui se relève aujourd'hui sur la tête; il y en a une de chaque côté. *Algen*, f. Pl. *algenou*.
Faire une pointe à un pieu, à un outil. *Dé-ga*. *Part. et.*
Qui la pointe à quelque instrument, épouger. *Digéga*. *Part. et.*
Qui n'a plus de pointe. *Digé* ou *diodget*. *Souc'h au souc'h-let*.
POÏRE, v. a. Piquer de la pointe. *Porter des coups de pointe*. *Skei gané ar bép*. *Brouda*. *Part. et.*
POÏRE, v. a. et n. Disputer, contrarier, contester sur les moindres choses. *Dastla*. *Part. et. Reiddela*. *Part. et. Striv*. *Part. et. Riota*. *Part. et. Hékkou*. *Part. et. ñ*. Il ne fait que pointiller, *dastla ou riota ou hékkou da ra hañ*.
PUNTELLERIE, s. f. Contestation sur des bagatelles. *Dast*, f. *Hékkou*, f. *Striv* ou *striv*, m. *Riot*, m. *Hékkou* ou *hékkouez*, m.
PUNTELLER, adj. et s. m. *Hékkou*. *Striver*. *Rioter*. *Hékkouer*.
POÏRE, adj. Qui a une pointe aiguë. *Digéga*. *Lemm*. Votre couteau n'est pas assez pointu, *n'éz hé digéga ou eüz hé hékkou*.
POÏRE, s. f. Fruit à pépin. *Pép*, m. Une seule poire. *Péren*, f. Pl. *pér*. En Vannes, on donne-moi une poire, *réaz eur péren d'in*. Ce sont des poires de garde, *pér mérit*. Je n'aime pas les poires blanches, *na guran hé pé péral*.
POÏRE, s. m. Boisson faite de poire. *Sist-pér*, m.
POÏRE ou **POÏREAU**, s. m. Plante potagère dont on se fait usage que pour la soupe. *Pour*, m. Un seul poireau. *Pouren*, f. Pl. *pourenou* ou simplement *pour*. Vous mettez des poireaux dans la soupe, *quelque-je n'en mange pas*, *pour a léfod ar zoudes*, *péru-branné na zévan hé anezh*.
Abondant en poireaux. *Pourek*.
POÏRE, s. m. Arbre qui produit les poires. *Gouëz-dér*, f. Pl. *gouëz-pér*. *Péren*, f. Pl. *pérennou* ou simplement. Je n'ai ni poire ni, *eur skéon-hé ar eur léren a léfod anezh*. Il a beaucoup de poireaux, *hañ a léfod en deiz*.

Lieu planté de poiriers. *Pérennek*, f. Pl. pérennégou.

Pois, s. m. Légume rond qui vient dans une gousse. *Piz*, m. Un seul pois. *Pizen*, f. Pl. pizenou ou simplement *piz*. Quelques-uns prononcent *péz* et *pézen*. Il est trop tard pour semer des pois, *ré zistad ou évid hada piz*. Siles pois sont durs, vous les mettez dans la soupe, *mar d-co kalet ar piz*, *hé léhcod ar zoudou*.

Abondant en pois. *Pisek*.

Poison, s. m. Venin, suc dangereux qui attaque les principes de la vie par quelque qualité maligne. Plante ou préparation dont l'usage est dangereux pour la vie. *Kontammou*, m. Pl. ou C'est un poison actif, *eur c'kontammou érit eo*. Ce sont tous des poisons, *kontammou holl iñ*.

Poisson, s. f. Marchande de poisson, et, par mépris, femme hargneuse. *Marc hadouren piskéd*, f. *Peskédiares*, f. *Soroc hérez*, f. *Chilpérez*, f.

Poisser, v. a. et n. Enduire, frotter de pois. Salir avec quelque chose de gluant. *Péga*. Part. et. *Gluda* ou *gludenna*. Part. et. Qu'avez-vous mis à ce bâton, il poisse? *pétra hoc h eiz-hu léhcod oud ar eiz-zé, péga a ra?* Vous l'avez tout poissé, *péget ou gludenned holl eo gan-t-hoc'h*.

Poisson, s. m. Animal qui nait et qui vit dans l'eau. *Pisk*, m. Pl. *Piskéd*. C'est un poisson de mer, *eur pisk mor eo*. Il n'y avait pas beaucoup de poissons au marché, *né ou héz hals a biskéd ar marc'had*.

Prendre du poisson à la pêche. *Paba piskéd*. *Piskita*. Part. et.

Poissonnerie, s. f. Le lieu où l'on vend le poisson, le marché aux poissons. *Marc had ar piskéd*, m. *Piskédrez*, f. Allez à la poissonnerie, *id d'ar biskédrez*.

Poissonneux, adj. Qui abonde en poissons. *Piskédus*. Cet étang n'est pas poissonneux, *né héz piskédus al leuz-zé*.

Poissonnier, s. m. Celui qui vend du poisson. *Pisker*, m. Pl. *én*. *Piskéler* ou *piskéler*, m. Pl. *ém*. Les poissonniers ne sont pas encore venus, *ar biskédrien ou ar biskédrién n'ém héz deuz c'hoaz*.

Poitrail, s. m. La partie du devant du corps du cheval. *Diaroag ar marc'h*, m. *Bruched ar marc'h*, f. *Bruch*, m. Pl. *ou*.

Poitrine, adj. et s. m. Qui a la poitrine atteinte. *En deuz pois é poull hé galoun*. A zé kléze gant ann drouk-kévez.

Poitrine, s. f. Partie de l'animal depuis le bas du cou jusqu'au diaphragme, contenant les poumons et le cœur. *Poull-kaloun* ou *poull-er galoun*, m. *Bruched*, m. *Brennid*, m. *Kerc'hen*, m. *Akéré*, m. Fat mal à la poitrine, *poan en eiz em poull-kaloun* ou *é poull-er galoun*. Vous achèterez une poitrine de veau, *eur bruched leuf a brénot*. Cachez votre poitrine, *kuzid hé prennid* ou *hoc'h askré*. Il portait une croix sur la poitrine, *eur groaz a zoug'et euz hé gerc'hen*.

Poirier, s. m. Sorte d'épicerie des Indes orientales. *Pébr*, m. Vous y avez mis trop de poivre, *ré a bébr hoc'h eiz léhcod ann-hañ*.

Poirvra, v. a. Assaisonner de poivre. *Pébra*. Part. et. N'oubliez pas de le poivrer, *na ankounae'haiz héz hé bébra*.

Pois, s. f. Matière gluante et noire, mélange de résine brûlée et de suie. *Pik* ou *péy*, m. Mestier de la poix à votre fil, *likit péy oud hé meud*.

POLAIRE, adj. Qui est auprès des pôles, qui appartient aux pôles du monde. *Eiz a bennou ar béd*. *A zell ouc'h pennou ar béd*. L'étoile polaire, *stéren penn ar béd*, f. *Stéren ann hañter-néz*, f.

POLAR, s. m. L'une des deux extrémités de l'axe immobile sur lequel le globe entier du monde est censé faire sa révolution. *Unan eiz a zaou denn eiz a zaou ar béd*.

Poli, adj. Qui a la superficie unie et luisante. *Kompez ou kompez*. *Flour*. *Liñk*. *Lampr*. *Kañ*. C'est de l'acier poli, *dir kompez ou flour eo*.

POLI, s. m. Lustré, état des choses qui ont été polies. *Luf*, m. *Lugera*, m. *Skéd*, m. *Flour* ou *Rotard*, m. Le poli de ces armes, *al luf*, m. *skéd eiz ann armou-zé*.

POLICE, s. f. Ordre établi dans une ville, dans un état, pour tout ce qui regarde la sûreté et la commodité des habitants. *Reiz*, m. *Kerreiz*, m. C'est lui qui a la police, *gant-hañ éma ar reiz ou ar c'herreiz*.

POLICER, v. a. Mettre, établir la police dans un pays. *Reiza* ou *herreiza*. Part. et. *Léanna*. Part. et. Ce pays est difficile à policer, *ar vrid-zé a zé diez da reiza ou da herreiza*.

POLICER, Civiliser, rendre poli, honnête. *Déréadékaat*. Part. *déréadéket*. *Sévénaat*. Part. *sévénet*. *Di'houéna*. Part. et. Nous le policerons, *hé sévénaat*, *hé zé houéna a ramp*.

POLIMENT, s. m. Action de polir. *Kompizadur*, m. *Lampradur*, m. *Liñkadur*, m.

POLIMENT, Lustré, état de ce qui est poli. *Luf*, m. *Lugera*, m. *Skéd*, m.

POLIMENT, adv. D'une manière polie, civile, honnête. *Euz euz doaré dériad ou stéven ou pergen*. *Gant dériadérez*. *Gant sévénidérez*. Parlez plus poliment, *komzit gant mui a sériadérez* ou a *zévénidérez*.

POLIR, v. a. Rendre clair, luisant, uni, à force de frotter. *Kompez*. Part. *é*. *Lampra*. Part. et. *Liñka*. Part. et. *Lakaad da luf* ou *da lugerni*. Polissez ce morceau de bois, *kompez ann tamn koad-mañ*. Je ne puis pas polir mon couteau, *na aellann héz lakaat va c'houétil da luf* ou *da lugerni*.

Polir un discours, un ouvrage, y mettre la dernière main, le corriger, le châtier. *Difazia*. Part. *difaziet*. *Peurôber*. Part. *peurôberet*. Je connais celui qui a poli son ouvrage, *anaoud a raon ann hini en deuz difaziet hé léer*.

ge, *anaoud a raon ann hini en deuz difaziet hé léer*.

POLISSEUR, s. m. Celui qui polit certains ouvrages. *Kompézer*, m. Pl. *ien*. *Lamprer*, m. Pl. *ien*. *Liñker*, m. Pl. *ien*. *Lugerner*, m. Pl. *ien*. *Lufrez*, m. Pl. *ien*.

POLISSON, s. m. Instrument dont on se sert pour polir certaines choses. *Kompézouer*, m. *Lamprer*, m. *Liñkrouer*, m. *Lugernouer*, m. *Lufrouer*, m.

POLISSON, s. m. Terme d'injure qui se dit d'un petit garçon malpropre et libérin qui s'amuse à jouer dans les rues, dans les places publiques. Homme sans considération, homme de néant. *Haléod* ou *haléod*, m. Pl. *éd*. *Haloun*, m. Pl. *éd*. Ce n'est qu'un polisson, *euz haléod, euz haloun n'eo héz*.

POLISSON, adj. Obscène, libre, licencieux. *Lik*. *Louz*. *Loudik*. *Hudur*. Il nous a chanté des chansons polissonnes, *kanaouennou lik* ou *hudur en deuz kanet d'omp*.

POLISSONNER, v. n. Dire ou faire des polissonneries. *Lavarout*, *pé ober likaouérezou*, *iousidoniou*, *hudurizou*.

POLISSONNERIE, s. f. Action, parole, tour de polisson. *Likaouérez*, m. *Lousidni*, f. *Loudouriez*, f. *Huduréz* ou *huduréz*, f.

POLISSEUR, s. f. Action de polir quelque chose ou l'effet de cette action. *Kompézerez*, m. *Lamprérez*, m. *Liñkérez*, m.

POLITÈSSE, s. f. Civilité, manières, actions, paroles agréables, délicates, flatteuses. *Dériadérez*, f. *Sévénidérez*, f. Il parle à tout le monde avec beaucoup de politesse, *gant kals a sériadérez* ou a *zévénidérez* *é komz gant ann holl*. On lui fit toutes sortes de politesses, *gant dériadérezion, kant sévénidérezion a od gread é'z-hañ*.

POLITIQUE, adj. Qui concerne le gouvernement d'un état. *A zell ouc'h rénadur eur rouéniléiz*.

POLITIQUE, Fin, adroit, prudent, réservé. *Guén*. *Kuéc*. *Liñk*.

POLITIQUE, s. m. Celui qui s'applique à la connaissance des affaires publiques, du gouvernement des états. *Néb en em ré da anaout rénadur ar rouéniléizion*.

POLITIQUE, s. f. L'art de gouverner un état. *Ar skiant da réna, da lézenna ar rouéniléizion*.

POLITIQUE, Manière adroite, fine, prudente dont on se conduit pour parvenir à ses fins. *Guénéad* ou *guénder*, m. *Liñkadur*, m.

POLITIQUEMENT, adv. Selon les règles de la politique. *Hervez rénadur ar rouéniléizion*.

POLITIQUEMENT, D'une manière fine, adroite, cachée, réservée. *Euz euz doaré guén* ou *kuéc* ou *liñk*. *Gant guénéad* ou *liñkadur*.

POLICITATION, s. f. En terme de droit, simple promesse de faire quelque chose. *Gér réét da ober euz d'ed*.

POLLER, v. a. Profaner, souiller. *Saotra*. Part. et. *Silabéza*. Part. et. *Mastara*. Part. et. Il a pollé le temple, *saotret* ou *mastaret eo ann diz gant-hañ*.

Se polluer, v. réfl. Commettre sur soi des

actions indécentes. *Ober lousidni gant-hañ hé-unan*.

POLLUTION, s. f. Profanation, souillure. *Saotr* ou *saotradar*, m. *Silabéz* ou *silabézadur*, m. *Mastar* ou *mastaradur*, m.

POLLUTION, Sorte d'impureté corporelle. *Lousidni gant-hañ hé-unan*, f.

POLTRON, adj. et s. m. Lâche, pusillanime, qui manque de courage. *Digaloun*. *Lasok* il est bien poltron, *goull zigaloun*, *goull lasok eo*.

POLTRONNERIE, s. f. Lâcheté, manque de courage. *Digaloun*, m. *Lasokérez*, f. C'est la poltronnerie qui le fait trembler, *ann digaloun, al lasokérez eo hé laka da gréna*.

POLYANTHÈRE, adj. En terme de botanique, qui a plusieurs fleurs. *En deuz meür a vleuz*. *Bleñnek*.

POLYGAME, adj. et s. m. Qui a plusieurs femmes ou plusieurs hommes au même temps. *A zé dimézet gant meür a c'herij*, *pé gant meür a c'hoaz kéret*.

POLYGAMIE, s. f. État d'un homme qui est marié à plusieurs femmes au même temps ou d'une femme qui est mariée à plusieurs hommes. *Dimézet gant meür a c'herij*, *pé gant meür a c'hoaz kéret*.

POLYGRAPHIE, s. f. Gouvernement où l'autorité publique est entre les mains de plusieurs personnes. *Rén* ou *renadur meür a hini*.

POLYLOTTE, adj. Qui est écrit en plusieurs langues. *A zé skrivézet meür a idéz*.

POLYMOA, adj. Qui a plusieurs angles et plusieurs côtes. *En deuz meür a gorn* ou *meür a gorn*. *Meür-c'hornek*. *Meür-c'hernek*.

POLYPER, s. m. Animal aquatique qui a plusieurs pieds et qui ressemble à une plante. *Anéval dourek en deuz meür a drouad*, *hay* *id zé hével oud eur sévénnik*.

POLYPER, s. m. Plante qui ressemble à la fougère. *Guéz-raéna*, m. *Raden-zaré*, m.

POLYPTÉRIQUE, adj. Qui a rapport à plusieurs arts. *A zell ouc'h meür a skiant*, *meür a hini*. *Diwar-benn meür a skiant* ou *meür a hini*.

POLYTHÈME, s. m. Système de ceux qui admettent la pluralité des dieux. *Er réna ar ré a anaev euz niver brâz a zoudé*.

POLYTHÉISTE, s. m. Celui qui professe le polythéisme. *Néb a anaev euz niver brâz a zoudé*.

POMME, s. f. Fruit à pépin. *Aval*, m. Pl. *ou*. Donnez-lui une pomme rouge, *roéd euz aval ruz é'z-hañ*. Il n'y aura pas beaucoup de pommes cette année, *na véz héz kals a avalou kévelézet*.

Pomme sauvage et toute sorte de pommes âpres ou avortées. *Aval-pât*, m. Pl. *avalou-pât*. *Grigoñe*, m.

Pomme de terre. *Aval-dour*, m. Pl. *avalou-dour*.

Pomme de discorde, sujet de division. *Adek* ou *hitégen* a reditil ou a zroutrais.
 Donner la pomme, donner la préférence. *Rel ur webar* ou *ann dilenn*.
 Pomme, s. m. Livre fait avec des pommes. *Sistravalou*.
 POMMEAU, s. m. Espèce de petite boule qui est au bout de certaines choses. *Boulik a zé l ponn ur hila ur c'hité ha traou all ann hétép d'ar*. * *Poumellen*, f.
 POMMEAU. Le haut de la joue. *Penn ur hila ar véc'h*.
 POMMELEUR (se), v. réfl. Se couvrir de petits bugses blancs et grisâtres, en parlant du ciel; se couvrir de marques rondes mêlées de gris et de blanc, en parlant des chevaux. *En en crita*. En en vareilla.
 Cheval pommele. *Marc'h gliz marellet*.
 POMMELLE, s. f. Table de plomb battue en rond et pleine de petits trous, qu'on met à l'embouchure d'un tuyau, pour empêcher les ondules de passer. *Taisla bloum irin a doulongion, yéit miroud ead all loundourz da voad ann er c'hda*.
 POMME, v. n. Se former en pomme, en parlant des choux, des laitues, etc. *Bôda*. *Part. et. Pouma*. *Part. et.* Les choux ne pomment pas encore, *na zed hé c'houz ar c'haol*.
 De la laitue pommée. *Létyez vidé, f.*
 POMMELEUR, s. t. Lien planté de pommiers. *Verger*. *Avalennek*, f. Pl. *avalennegou*.
 POMME, s. m. Arbre qui porte les pommes. *Gwezenn-avalou*. Pl. *gwez-avalou*. *Avalen*, f. Pl. *avalennou* ou *avalenned*. Les pommiers sont couverts de chenilles, *ar gwez-avalou ou ann avalenned a zé gôled a véc'houlé*.
 POMPE, s. f. Appareil magnifique, somptueux. *Pouy, f.* *Dispiâ brâz*, m. *Koust brâz*, m. *Mison brâz*, m. pl. Il a été enterré avec beaucoup de pompe, *guit kiz a fougé, guit micou brâz eo héit bôad d'ann douar*.
 POMPE. Machine pour élever l'eau et autres fluides. *Riboul*, m. Pl. ou. *Dougounel*, f. Pl. *baigounellou* (Corn.) *Ploumen*, f. Pl. ou. Il n'y a pas assez d'une pompe, *n'éz héit avaté h guit ar riboul, guit ar dougounel*.
 POMPE, v. a. et n. Puiser avec une pompe. *Riboula*. *Part. et.* *baigounella*. *Part. et.* (Corn.) *Pompex* toute l'eau, *riboullit ann douar hull*. Nous pompâmes toute la nuit, *baigounella a z'omp héit ann noz*.
 POMPEusement, adv. Avec pompe. *Guit fougé*. *Guit micou brâz*.
 POMPEUX, adj. Qui a de la pompe, où il y a de la pompe, de la magnificence. *Fougé* ou *fougéer*. *K'vikel*. *Koustuz* ou *micou brâz*. Il nous fit un discours pompeux, *sur hétégen fougé*. *a. rize*. *d'omp*. Il tint une cour pompeuse, *où lé micou brâz a zalc'h*.
 POMPEUR, s. m. Celui qui fait des pompes. Ouvrier qui fait agir les pompes en cas d'incendie. *Ribouler*, m. Pl. *en*. *baigouneller*, m. Pl. *en* (Corn.) Allez chercher les pompiers, *id da glâk ar riboulerien*.

PONANT, s. m. Occident, la partie du monde qui est au couchant du soleil. *Kiz-héol*, m. *hédou ar c'hita-héol*.
 PONCE (PIÈRE), s. f. Sorte de pierre extrêmement légère, sèche, friable, blanchâtre et poreuse. *Méan-puis*, m.
 PONCEAU, s. m. Pavot sauvage d'un rouge fort vil. *Ros-er*, m.
 PONCEUX, adj. Qui est de couleur de pavot sauvage ou de coquelicot. *Allou gwéd marc'h*. *Riz-glanu*.
 PONCTION ou PARACENTÈSE, s. f. Opération de chirurgie qui consiste à ouvrir le bas-ventre d'un hydropeque, pour en tirer les eaux. *Toull gwéd er c'ho, écit tenas ann douar anezhañ*.
 Faire la ponction à un hydropeque. *Toulla kofenna déa konest, écit tenas ann douar anezhañ*.
 PONCTUALITÉ, s. f. Grande exactitude à faire précisément certaines choses dans le temps convenu ou accoutumé. *Aket ou aked*, m. *Sirif* ou *arrio*, m. Je connais sa ponctualité, *hé aked ou hé sirio a anezhañ*.
 PONCTUE, adj. Exact, régulier, qui fait à point nommée qu'il doit faire. *A ra ann traou é hérit Aked*. *Sirioz*. C'est un homme bien ponctuel, *eunn den akeduz brâz eo*.
 PONCTUEMENT, adv. Avec ponctualité. *Eunn eunn douar akeduz ar sirioz*. *Guit aked*. *Guit sirio*.
 PONDERER, v. a. Balancer, mettre en équilibre. *Lakaad da zéa kéantal*.
 PONDER, v. a. et n. Faire des œufs, en parlant d'un oiseau. *Daré ou d'arri* ou *déi*. *Part. dozev* ou *déi*. *In Vannes*, *déin*. Elle pond tous les jours, *dozev a ra bmdaz*. Elle a perdu aujourd'hui, *dozev é déiz hérit*.
 PONT, s. m. Bâtement de pierre ou de bois élevé au-dessus d'une rivière, d'un ruisseau, etc. *Pont* ou *point*, m. Pl. *ponioz*, et, par abus, *ponchou*. Il tomba de dessus le pont dans l'eau, *kouéa a riaz d'ar pont ann douar*. Nous avons beaucoup de ponts à traverser, *hals a bôituz ou a bôituz hon eiz da drezi*.
 Pont dormant, fixe, immobile. *Pont posté* ou *alioch*.
 Pont-levis, pont qui s'élève et s'abaisse et qui tient lieu de porte à une ville, à une forteresse. *Pont-guénit*, m. *Pors-guénit*, m. Le pont-levis n'est pas encore baissé, *né héit c'hoz diskennet ar pors-guénit*.
 Pont-volant, pont de bateaux. *Pont-bé*, m.
 Pont-aux-ânes, trivialité, chose commune, facile à faire. *Trâ bat*, f. *Trâ taz da ober*. *Pont ann azen* ou *ann éen*.
 PONTE, s. f. Action de pondre. La saison où les oiseaux pondent. *Dorviladur*, m. *Dorviladur*, m. Le temps de la ponte est passé, *tréinted eo amez ann dorviladur ou ann dorviladur*.
 PONTIF, s. m. Chez les anciens, le chef de la religion. *Penn ar greden é-kéuer Doué*. *Bélek brâz*.
 PONTIF. Dans l'Eglise catholique, pape,

évêque. *Tép* ou *pad*, m. Pl. *porbed*, *Eskep*, m. Pl. *eskep* ou *eskep*, s. f. en *Vannes*, *eskep*. Il est compté parmi les pontifes, *eskep ar babad ann ékeb eo niveret*.
 PONTIFICAL, adj. Qui appartient à la dignité de pontife, de pape, d'évêque. *A zell ouz zary eur pad*, *eunn eskep*.
 PONTIFICAL, s. m. Livre à l'usage du pape, de l'évêque. *Léer eur pad*, *eunn eskep*.
 PONTIFICALEMENT, adv. D'une manière pontificale. *E doué eur pad*, *pe eunn eskep*.
 PONTIFICAL, s. m. Dignité de pontife, de pape, d'évêque. *Kery* ou *rin eur pad*. *Pabach*, m. *Kery* ou *rin eunn eskep*. *Eskaped* ou *eskep*, m.
 PONTON, s. m. Pont flottant. *Pont war fôd*.
 POPULAIRE, s. f. collectif. Le bas, le menu peuple. *Tudigou* ou *tudougou*, m. pl. *Licard*, m. pl. *Basé*, m. pl. On l'a vu au milieu de la populace, *é hérit ann dudigou ou al hédoué eo héit gwéet*. *Ar babad munn*.
 POPULAIRE, adj. Qui appartient au bas peuple, à la populace. *A hédoué*. *A zistéré*. Il a des habitudes populaires, *bôituz hédoué ou distéré en déiz*.
 POPULAIRE, adj. Qui est du peuple, qui concerne le peuple. *A zell ouz ar babad*. *Eiz ar babad*. C'est une erreur populaire, *eur fazi eur ar babad eo*.
 POPULAIRE. Qui se fait aimer du peuple. *A our gwéid karantez ar babad*.
 Vécités populaires répandues dans toutes les classes de la société et surtout dans les classes inférieures. *Gwezenned* s. zé *skinet d'ar-hall*, *ha drezi pép-tré é-touez ar babad*.
 POPULAIREMENT, adv. A la manière du peuple. *E doué ar babad*.
 POPULARISER, v. a. Mettre à la portée du peuple. *Lakaad é doué* ou *é gwéizé ar babad*.
 Se populariser, v. réfl. Flatter le peuple pour gagner son affection. *Rel lorc'h d'ar babad*. *Héllig hé galon d'ar babad*.
 POPULARITÉ, s. f. Caractère de ce qui est populaire. *Ar pé a zell ouz ar babad*.
 POPULARITÉ. Affection, amitié, estime venant du peuple. *Karantez* ou *siad a-bérez ar babad*.
 POPULATION, s. f. L'action de peupler. *Poblérez* ou *pobladur*, m.
 POPULATION. La quantité d'habitants que renferme un pays. *Allad siad a zé eur eur*.
 POPULEUX, adj. Peuple et favorable à la population. *Poblet mad*. *Mad écid ar poblérez* ou *ar pobladur*.
 PORACE, adj. En terme de médecine, il se dit des humeurs dont la couleur véritable tire sur celle du porreau. *Glâs-pour*.
 PORC, s. m. Cochon mâle. *Penn-môc'h* ou *pinôc'h*, m. *Porc'h*, m. *Houc'h*, m. *Tourc'h*, m. Nous avons acheté un porc, *eur pinôc'h* ou *eur porc'h* *hon eur prénet*.
 Du porc, de la chair de porc. *Kik-môc'h*, m. Il n'aime pas le porc, *na gâr héit ar c'Alô-môc'h*.
 La partie maigre de la viande de porc. *Es-*

vin, m. En Tréguier et Vannes, *bourin*.
 Porc frais, la chair du cochon qui n'est pas salée. *Kik-môc'h dizal*. *Kilvardon*, m.
 Côtélettes de porc fraies non séparées. *Roukôez*, m.
 Marchand de porc. *Môc'her*, m. Pl. *En*.
 PORC-ÉPIC, s. m. Animal dont le corps est couvert de piquants; c'est une espèce de hérisson. *Hérisson-rouc'h*, m.
 PORC-MARIS, s. m. Gros poisson appelé vulgairement *maris* ou *maris*. *Penn-môc'h-er*, m. *Môc'her*, m.
 PORC-SARREUSE, s. m. Porc sauvage qu'on appelle ordinairement *sauglier*. *Penn-môc'h-goué*, m.
 PORCHE, s. m. Portique, lieu couvert à l'entrée d'une église. *Adach gôled é-tal eunn iliz*. * *Porched*, m. Pl. ou.
 PORCHER, s. m. Celui qui garde les porcs, les porcs-sauvages. *Porc-er-môc'h*, m. *Môc'her* ou *môc'her*, m. Pl. *En*.
 PORC, s. m. Petit trou, petite ouverture presque imperceptible dans la peau de l'animal, par où se fait la transpiration et par où sort la sueur. *Toulongion munn ha siad a zé ar c'heroc'h*. *Toulongion ar c'heroc'h*.
 PORC, s. m. Qui a des pores. *Léin a doulongion munn*. *Toull*. *Spouc'h* ou *spouc'h*.
 PORPHYRE, s. m. Marbre extrêmement dur. *Marc'h kôlet brâz*.
 PORTEAU. Voyez POINTEAU.
 PORT, s. m. Lieu propre à recevoir les navires ou les vaisseaux et à les tenir à couvert des tempêtes. Il se dit figurément de tout lieu de repos, d'assurance, de tranquillité. *Ira* ou *port*, m. Pl. *portioz* ou *portioz*. Nous sommes près d'un port, *énozp tât da eur port*. Nous relâchâmes à l'embouchure du port, *é ober ar port é paouéc'hamp*. Abordons à ce port, *dozaromp er port-munn*.
 Arriver au port, entrer dans le port. *Môd er port*. *Portioz*. *Part. portioz*. Nous arriverons au port avant la nuit, *portioz a raizid alizaz ann noz*.
 PORT. Ce qu'on peut porter, ce qu'on peut pour le transport de marchandises, etc. *Doug*, m. *Dougadur*, m. Je ne connais pas le port de ce navire, *na anezhañ héit ann doug eiz al liste-zé*. Voulez pour le port de mes harbes, *chêta zéid ann doug* ou *ann dougadur eiz éz dilad*.
 PORT. Le maintien, la contenance d'une personne. *Dalc'h*, m. *Kéidalc'h*, m. *Doaré*, f. Il a un beau port, *eur c'hañdalc'h* *huer*, *eunn doaré gaer en déiz*.
 PORTABLE, adj. Qui peut se porter, se soulever. *A héleur da zougenn*. *Douguz*.
 PORTAGE, s. m. Action de porter. *Doug*, m. *Dougadur*, m. *Dougérez*, m.
 PORTAIS, s. m. La principale porte d'un édifice, avec les ornements qui l'accompagnent. *Dé-dé*, f. Allons nous mettre à l'abri de la pluie sous le portail, *déomp da zéid blâz dindân ann ér-dal*.
 PORTAIL. La façade entière d'une église.

Talbenn ou talier ou diaraog eunn iliz.
PORTANT, adj. Qui porte. *A zoug.*
 Bien portant, dont la santé est bonne.
iac'h Bagol.
 Mal portant, dont la santé est mauvaise.
Klañe ou klañez ou klañidik.
PORTATIF, adj. Qu'on peut porter aisément.
A hellour da zougenn éz Douguz.
PORTE, s. f. Ouverture faite pour entrer dans un lieu et pour en sortir. Un assemblage de bois ou de fer qui tourne sur des gonds et qui sert à fermer l'ouverture de la porte.
Dér. f. Pl. tou. La porte, ann éz. Les portes, ann doriou ou ann doriou. Ouvrez-moi la porte, digorid ann éz d'in. Fermez les portes, serrid ann doriou.
 Grande porte, porte cochère ou porte de ville.
Dér-borz, f. Pl. doriou-porz. Porz ou porz, m. Pl. perrier. La grande porte est ouverte, ar porz ou ann éz-borz a zé digor.
 Petite porte, demi-porte ou contre-porte.
Dérikel, f. Pl. doriellou.
 Monter une porte, la placer sur ses gonds.
Mar'h ann éz.
PORTÉ, adj. Enclin à...
Douged da... Trehid da... Il est porté à la paresse, douget ou teched eo d'ann ditzi.
PORTE-ÉVENARD, s. m. Celui qui porte le drapenn.
Paotr-ar-danniel, m. Pl. paotred-ar-danniel, H. V.
PORTE-FIXE, s. m. Crocheteur, celui dont le métier est de porter des fardeaux.
*Douger, m. Pl. ten. * Portézer, m. Pl. portézid.*
PORTE-MANTEAU, s. m. Sorte de valise qui est ordinairement d'étouffe.
Sac'h mézer lein a zid a l'ébêur veur d'abenn eur march.
PORTE-VANT, s. m. Sorte d'instrument en forme de trompette, pour porter la voix au loin.
Beuek é doué eunn drompil, féid dougen pell ar vouz.
PORTIER, s. f. Ventrée, tous les petits que les femelles des animaux portent, font en une fois.
Doug, m. Kéfad ou kéfad, m. Tórad ou torrad, m. Elle en a eun huit en une portée, eis é d'ez béit ann eur c'hôcad, eunn eunn tórad.
PORTIER, L'endroit jusqu'où porte une arme à feu ou des armes de trait.
Doug, m. Héd, m. A la portée d'un coup de canon, é doug ou veur héd eunn ten kantil.
PORTER, v. a. Avoir un fardeau sur soi; soutenir quelque chose de lourd, de pesant. Transporter une chose d'un lieu dans un autre. Avoir sur soi, tenir à la main.
Dougen pour dange, non usité. Part. et. Kés pour kosa, non usité. Part. haset. Il le portait sur ses épaules, veur héd zougenn ou veur héd chonk hen doug. Jamais vous ne le porterez jusque là, bikenn n'hen dougét béteq éno. Il portait un bâton à la main, eur véz o zougé en hé souren.
PORTER, v. n. Atteindre, en parlant des herbes à feu et autres.
Dougen. Part. et. Tisout. Part. et. Men fasil a porté loin, pell en deuz dougét, en deuz tigez ea fasil.
 Se porter, v. réfl. S'appliquer à...
En em

zougen da... Il se porte au bien, en em zougenn a ra d'ar mdd.
 Se porter, s'abandonner à...
En em rei da... Il s'est porté à des violences, d'ann léardé eo en em réat.
 Se porter bien, être en bonne santé.
Béza iac'h. Je me porte bien actuellement, iac'h eunn brima.
 Se porter mieux, être en meilleure santé.
Béza gwel. Il commence à se mieux porter, gwelid a ra d'ezhoñ.
PORTIER, s. m. Celui dont le métier est de porter quelque fardeau.
Douger, m. Pl. ten. Appelez le porteur d'eau, gavid ann douger dour.
PORTIER, s. m. Celui qui a soin d'ouvrir, de fermer et de garder la principale porte d'une maison.
Portier, m. Pl. ten. Parlez au portier, romzid ou ar portier.
PORTIER, s. f. Celle qui a soin d'ouvrir, de fermer et de garder la principale porte d'une maison.
Portiezzer, f. Pl. éd.
PORTIÈRE, Ouverture du carosse par où l'on monte et l'on descend.
Dér ou stalaf eur c'harron.
PORTION, s. f. Partie d'un tout, d'un héritage, d'une maison, etc. Certaine quantité de pain, de viande, etc. qu'on donne aux repas.
Léd, m. Pl. ou. Lédenn, f. Pl. lédennou. Rann, f. Pl. ou. Kéren, f. Pl. kérennou. Barn, f. Pl. iou. Les portions sont bien petites, gwañt n'hen eo al lédou, al lédennou.
 Arranger les portions, faire les partages.
Léda. Part. et. Lédenna. Part. et. Kérenna. Part. et. C'est à vous à arranger les portions, d'é-hoc'h eo da léda ou da lédenna.
 Celui qui arrange les portions, qui fait les partages.
Lédar, m. Pl. ten. Lédennar, m. Pl. ten. Kérennar, m. Pl. ten.
 Celui qui a une portion.
Lédak ou lédannak.
PORTIONNABLE, s. f. Petite portion.
Lédik, m. Pl. lédouigoù. Lédannik, f. Pl. lédennouigoù. Rannik, f. Pl. rannouigoù. Kérennik, f. Pl. kérennouigoù. Derrnik, f. Pl. darrnouigoù.
PORTIQUE, s. m. Galerie ouverte dont le comble est soutenu par des colonnes ou par des arcades.
Pallier ou pondézet gwañt postou, pé gwañt bolou-quearek.
POURTRAIT, s. m. Image, ressemblance d'une personne tirée par le moyen du crayon, du pinceau, du burin, etc.
Skéidenn, f. Skouez, f. Héfédidigez, f. Voilà son portrait, chéu hé skéidenn, hé héfédidigez.
POUR, s. f. Travail pour poser une pierre.
Labour, bré éci lakaed eur méan. Diazex, m.
POUR, s. f. Attitude.
Diazex ou zid ar c'horf.
POUR, adj. Modeste, rasé, grave.
Postlek.
POUR, s. m. Galerie ouverte dont le comble est soutenu par des colonnes ou par des arcades.
Habaek, Kérez (Gou). C'est un homme posé, eunn d'ann postlek ou kéréz eo ou a-ziazex.
POUR, adv. Doucement, lentement, sans se presser.
Héd en eun hasta. Hép d'réta. War hé bouez. War hé c'horrégéz. Gwecid. Mirehez posément, kerrid gwestad ou war hé korrégéz.
POUR, v. a. Placer sur quelque chose. Le-

celui en sa possession, kérenn-ze en deuz en hé kérenn, eun hé gers.
 Être en possession de...
Avoir l'habitude de... Kaout ar bouz, ar plég da... Il a l'habitude de... Il est en possession d'aller à tous les ans, pell zé en deuz ar bouz ou ar plég da toud il hép plouz.
 Oter la possession, déposséder.
Lakaed eur fé-ndez eun N'ard. Dibere'henna ou dibere'henta. Part. et. Ils n'ont pas pu lui ôter la possession de ce champ, n'ho déuz hé gellid hé zibere'henna euz ar park-zé.
POSSESSIONS, s. f. Pl. Biens-fonds, fortune.
Mad ou madou. Tré, f. Glad, m. Il n'a pas d'autres possessions, n'en deuz mad ou madou all é-béd. Ce sont ses possessions, hé ard, hé c'héad eo.
POSSIBILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est possible.
Galloudéz, f. S'il y a possibilité, je le ferai, ma éz euz galloudéz, her grinn.
POSSIBLE, adj. Qui peut être ou qui se peut faire ou qui peut arriver.
A héll beza. A héll seur da ober. A héll c'hourezous. Galluz. Hélluz. Gréuz. C'est une chose possible, eunn dré eo hag a héll beza, eunn d'ann hélluz eo.
POSTE, s. m. Lieu où l'on se place.
Léach, m. Pl. tou. Il est dans un bon poste, eun eni léach mad éna.
POSTER, Emploi, fonction.
Karg, f. Préder, m. C'est un bon poste, eur gary ead, eur préder mad eo.
POSTER, s. f. Etablissement de chevaux disposés de distance en distance, pour le service de ceux qui voyagent avec promptitude. La distance qu'il y a d'un de ces établissements à l'autre.
** Post, f. Pl. ou. Post hézek. Vous trouvez des chevaux à la poste, lézeg a gé-fof eur post.*
POSTE aux lettres, la maison ou le bureau où l'on met et distribue les lettres.
Post al iz-zri, f.
POSTER, v. a. Placer en quelque endroit. En terme de guerre, placer dans un poste.
Lakaed eun eni léach. Léc'hia. Part. hé-hé. C'est moi qui l'ai posté là, mé eo em euz hé hé-héit éno.
POSTER, Mettre dans un emploi.
Lakad eun eur gary, eun eur préder.
 Se poster, v. réfl. Se placer.
En em léachia.
POSTIONS-NOUS ici, en em hé-héiond amez.
POSTRIÈRE, adj. Qui est après, dans l'ordre des temps. Qui est derrière.
A zé war-lerc'h. A zé adré. Sa nominat on est postérieure à la mienne, hé hantidigéz a zé war-lerc'h éna hini. Dans les rangs postérieurs, eur veulou adré.
POSTRIÈREMENT, adv. Après.
Gouid, War-lerc'h. Je le ferai postérieurement, hé veulou a rina gouid.
POSTRIÈREMENT, s. f. Etat, rang, ordre d'une chose postérieure.
Sid ou euz eun d'ad a zé war-lerc'h, a zé adré.
POSTRIÈRE, s. f. collectif Suite de ceux qui descendent d'une même origine.
Néted ou nétedid, m. Gwenn, f. Il n'a pas laissé de postérié, n'en deuz hé léz a néted.

POSSÉDER, v. a. Avoir à soi, avoir en son pouvoir.
Kaout. Part. hé. En Vannes, héur. Endérezout ou endérezout. Part. endérezet. Ploana. Part. piaouet. Kaout eun té d'ann-kant. Perc'henna. Part. et. Béza perc'hén da... Kaout eun hé gers. Kerza. Part. et. Qui est-ce qui possède cela actuellement? piou en deuz ou a biao ann dré-ze bréma? Il ne possède rien, n'en deuz néted eun hé gers, n'eo perc'hén da néted, na biao néted.
 Se posséder, v. réfl. Être maître de son esprit, de son humeur, de ses passions, etc.
Béza tréac'h d'ezhañ hé unna. Posséder-vous, si vous le pouvez, bézit tréac'h d'é-hoc'h hoc'h unna, mar gellit.
POSSESEUR, s. m. Celui qui possède.
Perc'hén, m. Pl. perc'henned. Kerzer, m. Pl. ten. Voici le possesseur de cette métairie, chéu perc'hén ou kerzer ar véreuz-ze.
 Se rendre possesseur ou devenir possesseur.
Douid da véza perc'hén ou kerzer. Perc'henna ou perc'hérid. Part. et. Il s'est rendu possesseur de cette maison, deud en da berc'hén ou da gerzer d'ann it-ze, perc'hennet eo ann it-ze gwañt-han.
POSSESSION, s. f. Action de posséder. Jouissance actuelle d'un héritage, d'une charge.
Perc'hennid, et, par abus, perc'hennid, f. On dit aussi, perc'hennid. Kera, f. Il n'a tout

POT

POSTERITE. Ceux qui viendront après ceux qui vivent. Les peuples à venir. *Ar ré hon-goué ou sur hot lerc'h. Ar boblou da cost.* La postérité nous jugera, *ar ré hon-goué, ar boblou da cost hor barn.*

POSTHUME, adj. et s. m. Qui est né après la mort de son père. *A zé ganet goude maré hé d'ad.* Datif. C'est un posthume, *eunn d'ad'ou.*

POSTHUME. En parlant d'un ouvrage qui paraît au jour après la mort de l'auteur. *Lezou l'eb'ou a goulou goude maré ann hini en deiz hé c'hréad.*

POSTHUME, adj. Fait et ajouté après coup. *Faux. Gréat ha l'eb'ou goude-holl. Caou. Dis-gueir. Raou.* Elle a des dents postiches, *dent gouou ou fozz é deiz.*

POTILLON, s. m. Valet qui conduit ceux qui content la poste. Le valet qui monte sur un des chevaux de devant d'un attelage ou qui mène une chaise de poste. *Néb a v'ez ou ar éz eur c'harras, é vont sear or marc'h arak.*

POTILLON, m. Pl. ed.

POTILLON, adj. et s. m. Celui qui demande, qui recherche, qui attend une place, un emploi. *Néb a c'houlenn né a c'houlenn cur g'ar-g'benad.*

POTILLON. Celui qui demande à entrer dans un ordre religieux. *Néb a c'houlenn béza dig'ouret eunn eunn urz-bennad.*

POTILLON, v. a. Demander avec instance, pour obtenir quelque chose. *Goulenn g'ant n'ez ou g'ant aked.*

POTILLON, v. n. Demander à être reçu dans un ordre religieux. Demander l'habit de religieux ou de religieuse. *Goulenn béza dig'méret eun ruz l'handi.*

POTILLON, s. f. Etat, situation où se tient le corps. Manière dont on tient son corps, sa tête, ses bras, ses jambes, etc. *Ann douer é p'hini en em zolc'hour. Ann d'at é en em serc'hel. Dole'h, m. Tré, f. Méni, f. St'ad, f. Je ne puis pas changer de posture, *na hellann kéz lewenn a zolc'h ou a dré.**

POT, s. m. Sorte de vase de terre ou de métal servant à divers usages. *Pot, m. Pl. ou. K'eb, m. Pl. ou.* Le pot n'est pas encore plein, *né kéz c'hoaz leun ar pot.*

POT à eau, aiguière. *Poté ou poté, m. Pl. potéou. Péd'eur, m. Pl. potéou-dour.*

Petit pot de faïence à anse servant de gobelet, de tasse pour boire. *Picher, m. Pl. pichéou ou pichériou.* Quelques-uns prononcent *pit-ché.* *Poté ou poté, m.*

Pot dans lequel on renferme le crime avant d'en avoir assez pour en faire du beurre. *K'irrin, f. Pl. ou.*

Il est à pot et à écuelle avec lui. *Eun hé g'ar l'ua.*

Pot de vin, ce qui se donne par manière de présent au-delà du prix convenu. *Ar péz a v'ez eun té d'ar marc'h had.*

Découvrir le pot aux roses, découvrir quelque intrigue, le mystère de quelque affaire secrète. *D'ad'ou eunn douer eunn eunn r'icenn benad.*

POU

Donner dans le pot au noir, dans le piège. *K'ousta er ep'ou, é l'indagou.*

Tourner autour du pot, hésiter, user de détours inutiles. *Tréidella. Part. et. Marc'hata. Part. et.*

POTABLE, adj. Qui se peut boire. A helleur d'ar éva. *K'oué.* Ce vin n'est pas potable, *na helleur kéz éva ar g'oué né, né kéz éva ar g'oué né.*

POTAGE, s. m. Mels, aliment fait de bouillon dans lequel on fait tremper des tranches de pain ou du riz ou du vermicelle, etc. *Souben, f. K'efalen ou kévalen, f.* Le potage n'est pas chaud, *né kéz tomn ar zouben ou ar gé-falen.*

POTAGER, s. m. Jardin destiné pour y semer, planter, cultiver toutes sortes d'herbages, de légumes et de fruits. *Lions al leuzou-kegin ou al leuzou-pod.*

POTAGER. Foyer élevé qui est pratiqué dans une cuisine, pour y dresser les potages et pour filtrer les ragouls. *Ouled nichel, f. Fourneget-chiamu. L'oisier, m. Pl. ou.*

POTEAU, s. m. Pièce de bois de charpente posée droite en terre. *Peul, m. Pl. ou.* Quelques-uns disent *pot et paol.* *Part, m. Pl. ou.* Il n'y a pas de poteaux sur la route, *n'ez kéz à bellou, a bouzon sear ann hézi.*

POTER, s. f. Ce qui est contenu dans un pot. *Potad, m. Pl. ou.* J'ai acheté une potée de beurre, *eur potad amann en euz prénet.* Nous aurons une bonne potée de viande, *eur potad mad a g'ig hor béco.*

POTERIE, adj. Qui est gras et plein. *Maget-mad. K'el.* Elle a les mains potées, *hal ou hé douenn.*

Devenir poté. *Donn da véza kéz. K'ula. Part. et.*

Etat de ce qui est poté. *K'ulder, m.*

POTERIE, s. f. Instrument servant au supplice des criminels que l'on pend. *Gibet. Krouk ou kroug, f.* Il sera attaché à la potence, *oud ar g'oug é véz st'aget.*

POTENTAT, s. m. Celui qui a la puissance souveraine dans un grand état. *Roué eur rouantéiz véz. Les potentats de l'Europe, rouantéiz ann E'urope.*

POTERIE, s. f. Toute sorte de vaisselle de terre. Le lieu où on la fabrique. *Potérez, f. Péd'ez, f.* Venez-vous à la poterie? *dond a r'ic'h d'ar bédérez, d'ar bédérez.*

POTERIE, s. f. En terme de sophistication, fausse porte pour faire des sortes secrètes dans le fossé. *Poté-dér, f. Pl. fait-d'orou. Dér-kéz, f. Pl. d'orou-kéz. D'rafou dré, m. Pl. d'rafou ou dréan.*

POTIER, s. m. Celui qui fait ou vend de la poterie. *Néb a ra pé a wérez potéou. Péd'ez, m. Pl. ou.*

POTION, s. f. En terme de médecine, remède liquide qu'on boit. *Leuzou da véa. Béa ou déak, m. Bravoué, m.*

POTIRON, s. m. Gros champignon. *K'abel-d'ouk l'aréz.*

Pou, s. m. Vermine qui vient surtout à la tête

POU

tête des enfants. *Laouen, f. Pl. laou.* En Vannes, *léven et léu.* Il y a un pou sur votre habit, *eul laouen a zé sear hé sak.* Il est couvert de poux, *g'olled eo a laou, b'irui a ra g'and al laou.*

Qui est couvert de poux, qui est sujet aux poux. *Laouek.* Pour le pl. du subst., *laououen.* En Vannes, *lévek.*

Oter les poux, épiler. *Dilaoui. Part. dil'laoui.*

POUCE, s. m. Le plus gros des doigts soit de la main soit du pied. *Meud ou méit, m. Pl. ou.* En Vannes, *mid ou méit.* Mettez le pouce dessus, *l'had hé méit sear-vezhann.*

POUCE. Mesure qui fait la douzième partie d'un pied. *Meudad ou méitad, m. Pl. ou.* Il a six pouces de long, *c'houtac'h meudad ou méitad a h'irder en deiz.*

Serrer les pouces à quelqu'un, lui faire quelque violence, afin de lui faire avouer quelque chose. *Lakaad eur ré da an'avout eunn dré.*

Mettre les pouces, céder, se soumettre. *P'izga. Part. et.*

POTING, s. m. Mels anglais composé de mie de pain, de moelle de bœuf, de raisin de Corinthe et autres ingrédients. *Fars-aoz, m.*

Pouche, s. f. Poussière. *Poullr, m. Ludu, m. Paot, m. (Corn.) Houé ou chové, m. (Vann.)* Ils furent réduits en poudre, *é poullr ou é l'ada é aruz l'ik'at.*

Pouche. Composition de soufre et de salpêtre mêlés avec du charbon, laquelle s'enflamme aisément et sert à charger les armes à feu. *Poullr-kanol, m. Poullr-fuzil, m.*

Poucheur, v. a. Couvrir légèrement de poudre. *G'olés g'ant poullr. Poullra. Part. et. Ludu. Part. l'uduz. Paot, Part. et. (Corn.) Houé ou chovéin. Part. et. (Vann.)* Qui est-ce qui vous a poudre ainsi? *piou en deiz hé poullr, hé l'uduz é'el'et?*

Poucheux, adj. Qui est plein ou couvert de poudre. *G'oléd a boullr ou g'ant poullr. Poullrek. Luduek. Paotek (Corn.) Houé ou chovéin (Vann.)* Ses soulers étaient tout poudreux, *poullrek hall ou hé voutan.*

Poucheur, s. m. Celui qui fait de la poudre à canon. *Poullrer, m. Pl. ou.*

Poucheur. Petite boîte qui contient de la poudre, de la poussière. *Boit poullr, m. Klozen boullr, f.*

Poucheur, s. f. Lieu où l'on fabrique, où l'on dépose la poudre à canon. *L'ad'h é p'htai é réeur, pé é seurreur ar poullr-kanol. Poullr-érez ou poullréri, f.*

Poucheur, v. n. Il ne se dit que dans cette phrase du style familier : *pouffer de rire*, qui signifie éclater de rire involontairement. *C'hoarsin a bodz penn. Dic'harg'adenn. Part. et.*

Pouille, s. f. Injure grossière. Il ne se dit qu'au plur. *K'unn'hen, f. Pl. K'unn'henno. Poull, m.* Chanter pouilles, *kana k'unn'henno, kana poull. K'unn'ha ou k'unn'henma. Part. et.*

POU

POUILLE, v. a. Dire des pouilles, des injures à quelqu'un. Il est populaire. *Kana k'unn'henno. Kana poull. K'unn'ha ou k'unn'c'henma. Part. et.*

POUILLEUX, adj. et s. m. Qui a des poux, qui est sujet aux poux. *Laouek.* Pour le plur. du subst., *laououen.* En Vannes, *lévek. Laouézet ou laouézek.*

POUILLEUX, s. m. Le lieu où les poules se retirent pendant la nuit. *K'nd, m. Pl. Kludou, et, par abus, Klujou.*

POUILLEUX. Celui qui fait métier de vendre de la volaille. Marchand de volaille. *Néb a wérez l'ar. Marc'hadour l'ar.*

POULAIN, s. m. Jeune cheval. *Ebrat ou eub'rat, m. Pl. Ebratien ou eub'ratien. K'at, m. Pl. ed. (Trég.)* Fait acheté le poulain avec sa mère, *prénet en euz ann ebrat g'and hé eunn.*

POULAIN. Tumeur vénérienne qui vient dans l'aine. *Ar méuz, g'or naplézek a zé é plég ar vorad.*

POULAIN, s. f. En terme de marine, l'assemblage de plusieurs pièces de bois faisant partie de l'avant d'un vaisseau. *Bég eul l'istr, m. D'raoug eul l'istr, m.*

POULAIN, s. f. Jeune poule engraisée. *Jarik lard, f. Pl. J'irigou lard. Enez lard, f. Pl. énez lard.*

POULLE, s. f. Nom que l'on donne à la plupart des femelles des volailles, mais qui désigne particulièrement un oiseau domestique, la femelle du coq. *J'ar, f. Pl. J'ar ou J'arézou.* Mettez une poule à la broche, *l'had eur jar ouc'h ar b'ér.* Elle a beaucoup de poules, *k'az a l'ar é deiz.*

Poule d'eau, oiseau aquatique. *Dour-iar, f. Pl. dour-iar. J'ar-zour, f. Pl. J'ar-zour.* Il a attrapé une poule d'eau, *eunn dour-iar ou eur J'ar-zour en deiz pahet.*

Poule faisanne, la femelle du faisan. *J'ar-c'houé, f. Pl. J'ar-goué.*

POULLE, s. m. Le petit d'une poule. *Labou-iar, m. Pl. labou-iar ou labou-iar-é. Euz, m. Pl. ed. P'ouin, m. Pl. ed.* Vous nous donneres deux poulets à souper, *daou b'ouin a r'ood d'amp da g'ann.*

POULETTE, s. f. Jeune poule. *J'ar-laouan, f. Pl. J'ar-laouan, J'arik, f. Pl. J'arigou. Enez, f. Pl. ed. P'ouez, f. Pl. P'ouézet ou P'ouézet.*

POULETTE, s. f. Cheval nouvellement né. Il se dit des chevaux jusqu'à trois ans. *Ebrat ou eub'rat, f. Pl. ed.* C'est une pouliche que je veux acheter, *eunn ebrat eo a fell d'in da dréan.*

POULIN, s. f. Roue dont la circonférence est creusée en demi-cercle et sur laquelle passe une corde, pour élever ou pour descendre des fardeaux. *P'oué, f. Pl. P'ouéou.*

POULINER, v. n. Mettre bas, en parlant d'une jument. *Ebrat ou eub'rat. Part. eub'rat ou eub'rat. Tré. Part. tré. Ebrat ou eub'rat. Part. et. (Trég.)* La jument n'a pas encore pouliné, *né kéz c'hoaz eub'rat ar p'ouk.*

POULINER, adj. f. Il se dit d'une cavalepro

pre à porter des poulains. *Méd da rei théallien*. *Dougréz*. J'ai acheté une jument poulinière, *eur gasek em euz prénet, hag a zó wad da rei théallien, eur gasek dougréz em euz prénet*.

POULIOT, s. m. Plante aromatique. *Louzaouen-ar-tkévent*. f. *Louzaouen-ar-e'hoenn*. f.

POULS, s. m. Battement des artères qui se fait sentir en plusieurs endroits du corps et particulièrement vers le poignet. *Gwazien ar meud*. f. *Kás ha digas ar wasien*. Tâchez-lui le pouls, *dourment hé seorien*. Il n'a point de pouls, *hé wasien na réd taok*.

POUMON, s. m. Viscère de la poitrine et le principal organe de la respiration. *Skévent*. m. En Vannes, *skéut* ou *skéent*. Il a le poumon ulcéré, *goulted eo hé skéent*. Les lobes du poumon. *C'houéigellou ar skéent*. S'écouler les poumons à prêcher. *Dizec'ha hé skéent ó prézié*.

POUPARD, s. m. Enfant au maillot. *Bugel em hé rajrou*. *Bugel maluzet*.

POUR, s. f. La partie de derrière d'un navire, d'un vaisseau. *Diadré eul léstr*. m. *Aros*. m. (Vann.) Il se tenait toujours à la poupe, *war ann diadré en em zalc hé bépré*. Avoir le vent en poupe, être en faveur, en prospérité. *Kéoud ann avel dré ou adré*. *Béza é galloud é euz-édd*.

POUPÉE, s. f. Petite figure humaine faite de bois, de carton, etc., pour servir de jouet aux enfants. *Merc'hoden*. f. Pl. *merc'hodennou*. Elle joue encore avec des poupées, *gant merc'hodennou é chouré c'houz*. Faire des poupées, jouer à la poupée. *Merc'hodenna*. Part. et.

POUPIN, adj. et s. m. Qui est d'une propreté affectée. *Mistrik*. *Koanik*.

POUPON, s. m. Jeune enfant qui a le visage plein et potelé. *Mabik-kel*.

POUR, prép. qui sert à marquer le motif, la cause, la fin, la destination. *Écrit*. En Vannes, *éouit ou avelit ou éit*. *Gant* ou *gond* ou *gan*. Je l'ai eu pour rien, *évit nétra em euz hé bé*. Pour moi, *évid-ann*. Pour lui, *évid-oud*. Pour vous, *évid-hoc'h*. Pour eux, *évit-ha*. Pour le moins, *évid ann nébédá*, *da nébédá*, *da tihana*. Pour et contre, *évid ann eil hag égit*, *enn eil tá hag enn égit*. Prier pour les morts, *pidi évit ou gaid ann anonn*.

POUR. En considération de... à cause de... *Enn abek da...* Pour ses fautes, *enn abek d'he seallou*.

POURCEAU, s. m. Petite libellule faite à un valet, à un homme de peine, à un postillon, etc. *Arpéz*. m. H. V.

POURCEAU, s. m. Pore, cochon. *Penn-mé'h* ou *primé'h*. m. Pl. *mé'h*. *Porc'hel*. m. Pl. *porc'héled* ou *porc'hel*. *Houc'h*. m. *Touré'h*. m. Il garde les porceux, *kás a ra ar mé'h*, *ar porc'hel da vesá*.

POURCEAU de mer, poisson qu'on appelle aussi *marzouin*. *Mér-houc'h*. m. Pl. *mér-houc'héd*.

POURCHASSER, v. a. Rechercher, poursuivre. *Rédek warlerc'h eunn dré*. *Eñklaskout*. Part. et. *Italia*. Part. *héallat*. Il y a long-temps qu'il le pourchasse, *pell zó é rid war hé lerc'h*, *é enklash autéou*.

POURCHASSEUR, v. a. Fendre un homme de haut en bas d'un coup de sabre, etc. *Peur-fausta*. Part. et. *Peurdrouc'ha*. Part. et.

POURCHASSER, s. m. Conférence, abouchement entre deux ou plusieurs personnes, pour parler d'affaires. *Konn* ou *préziégenn* *dré daou zén*, *pe érit kate a daé*. *Ennéd*. m. *Goulladen*. f. Ils ont eu un pourchasser ensemble, *eunn ennéd hé deuz dé kérit*.

POURCHASSEUR, s. m. Plante grasse. *Bara-ann-enn*. m. *Bég-ann-enn*. m.

POURPOINT, s. m. Partie de l'ancien habillement français qui couvrait le corps, depuis le cou jusque vers la ceinture. *Jupen* ou *chupen*. f. Pl. *jupennou* ou *chupennou*. *Porpani*. m. Pl. *porpanitou*, et, par abus, *porpanchou*. Ils ont acheté chacun un pourpoint neuf, *peb á jupen ou peb á porpani nézéz hé deuz*. *Oud* et *A brúte pourpoint*, à bout portant. *Pré ar c'horf*.

POURPRE, s. f. Teinture précieuse qui se tirait autrefois d'un certain petit poisson à coquille. *Mouk* ou *mouq*. m. *Limestra*. m.

POURPRE, s. m. Couleur, sorte de rouge foncé qui tire sur le violet. *Liou róz mouk*. *Limestra*.

POURPRE. Maladie maligne qui paraît à l'extérieur par de petites taches rouges sur la peau. *K'éhvéd é péhini* *é ted* *brindarouez róz* *war ar c'horc'hen*. *Iersien-bourpr* ou simplement *pourpr*.

POURPRE, adj. De couleur de pourpre. *A liou mouk*. *A liou limestra*.

POURQUOI, conj. causative. Pour quelle chose, pour quelle raison, à cause de quoi. *Pé évit*. *Pé évit*. *Périd*. *Périd* *trá*. Pourquoi m'avez-vous appelé? *pe évit ou périd hoc'h euz-hu ra gallet*? Pourquoi ne venez-vous pas? *pe évit trá ou périd trá na zévit-hu hé?*

C'est pourquoi, c'est par cette raison. *Adá-át*. *Kéclat*. *Lré-zé*. *Kéit-é*. C'est pourquoi je suis venu, *réd-át* ou *dré-zé eunn deit*.

POURRI, adj. et part. Altéré, gâté, corrompu. *Brein*. Ces noix sont pourries, *brein eo ar c'hraon-mañ*. Ne me donnez pas de poisson pourri, *na róit kéd á béked brein d'in*. Tout à fait pourri. *Brein-pézel*. *Brein-lovr*. *Brein-taf*.

POURRI, v. n. S'altérer, se gâter, se corrompre. *Breina*. Part. et. Il ne pourrira pas encore, *na breind hé choaz*.

POURRI. S'altérer, en parlant des choses animales. *Téa*. Part. et. Cette viande pourrie, *téa á rai ar c'hé-sé*.

POURRI, v. a. Altérer, gâter, corrompre. *Lakoad da vreina*. Il suffit d'un pour pourrir tous les autres, *unan á zó avelé'h évit lakoad ar ré all holl da vreina*.

POURRIÈRE, s. f. Corruption, état de ce qui est pourri. *Breinaouez*. f.

POURRIÈRE. En parlant des choses animales. *Téz*. m.

POURRIÈRE, s. f. Action de celui qui poursuit quelqu'un, qui court après quelqu'un pour l'atteindre, pour le prendre. *Heul*. m. *Réd*. m. *Eñklask*. m.

POURRIÈRE, v. a. Saisir quelqu'un avec vitesse, courir après quelqu'un dans le dessein de l'atteindre, de le prendre. *Rédek war lerc'h eur ré*. *Heulia eur ré*. *Eñklaskout*. Part. et. *Poursuivre le, rédit war hé lerc'h*, *héallit-hén*. *Poursuivre le taureau*, en parlant d'une vache en chaleur. *Hémole'hi* ou *émole'hi*. Part. et.

POURRIÈRE, v. n. Continuer ce qu'on a commencé. *K'éderc'hél* pour *kéndalc'hé*, non usité. Part. *kéndalc'hé*. *Derchél-mad*. *Mont da deuz gant*. *Poursuivez*, si vous pouvez, *kéndalc'hé mar gellit*.

POURRIÈRE, adv. Néanmoins, cependant. *Koulakoude* ou *kouskoude*. *Paddl*. Je l'ai appelé, pourant il ne vient pas, *hé c'halect em euz*, *koulakoude*, *padal na zéit hé*.

POURRIÈRE, s. m. En terme d'architecture, le tour, le circuit d'un corps. *Dré*. f. Il y a une galerie dans le pourtour, *eur poudaléz á zó war dré ou enn dré*.

POURVOIR, v. n. Donner ordre à quelque chose. *Fournir*. *Basta* ou *bastout*. Part. et. *Founna*. Part. et. J'y pourvois, *basta ou founna á rion da géméit-sé*. *Pourvé*. Part. *pourvét*. H. V.

POURVOIR, v. réfl. Se fournir. *En em vastá*. *En em founna*.

POURVOIR, s. m. Qui pourvoit ou qui est chargé de fournir la viande, le gibier, etc., à quelqu'un. *Baster*. m. Pl. *ien*. H. V.

POURVOIR, conj. conditionnelle. En cas que, à condition que, *Gant* ou *gant ma*. *Né-mé* ou *né-mé ma*. *Pourru* qu'il vienne, *gant ma téit*, *né-mé ma téit*.

POURVOIR, s. f. Les jets, les petites branches que les arbres poussent au printemps. *Taol*. m. *Hors de Léon*, *tél*. *Kresk*. m. *Bann*. m. Sa pousse n'est pas longue, *né kéd hir hé daol*, *hé grék*.

POURVOIR. Maladie qui vient aux chevaux et qui est une espèce d'asthme. *Berr-alan* ou *berr-halan*. m. * *Fous*. m.

POURVOIR, s. f. Action de pousser, effet de ce qui pousse. *Bourlérez*. m. *Lushérez*. m.

POURVOIR, v. a. Faire effort contre quelqu'un ou contre quelque chose, pour l'ôter de sa place. *Bouina*. Part. et. Ne me poussez pas, *na touñit kéd ac'hanoun*.

POURVOIR. Impprimer quelque mouvement à un corps. *Laska*. Part. et. *Loc'ha*. Part. et. *Poussez-le un peu*, *luskit-hén*, *loc'hi hé* *ann méhéd*.

POURVOIR. Faire entrer à force. *Lakoad da voñd ébarz*. *Lakoad da voñd ébarz*. Il faut le pousser, *réd eo hé lakoad da voñd ébarz*, *da voñd ébarz*.

POURVOIR. Élever. *Séét* pour *saci*, non usité. Part. *suset*. *Gorréa* ou *gorroet*, et, par abus,

gorren. Part. *gorréet* et *gorroet*. Il ne peut pas pousser la voix, *na héll héll sével hé vouéz* ou *gorréa hé vouéz*.

POUSSER à... Conseiller, persuader, induire, imiter. *Alia*. Part. *aliet*. *Aliza*. Part. et. *Ia* ou *hisa*. Part. et. *Brouda*. Part. et. *Kétraoué*. Part. *kétraouet*. C'est moi qui l'ai poussé à cela, *mé zo em euz hé aliet*, *é aliet* *da géméit-é*. Vous serez obligé de le pousser, *réd é véz d'ac'hoc'h hé vrouda*, *hé géméit-é*.

POUSSER. Attaquer, choquer, offenser. *Taga*. Part. et. *Flema*. Part. et. *Gwalla*. Part. et. *Pourquoi me poussez-vous? périg é lagit-hu*, *é flémit-hu ac'hanoun?*

POUSSER à bout, fatiguer par ses attaques, par ses incitations. *Kás eur ré héit ha ma héleur hé gus*. *Kás eur ré da benn*. *Kás eur ré héty ar pé*.

POUSSER, v. n. Germer. En parlant des plantes, des fleurs. *Dicana* ou *dicann* ou *di-hoana*. Part. et. *Bragét*. Part. et. *Didina*. Part. et. *Kellida*. Part. et. *Egina* ou *hégina*. Part. et. Cette graine est longtemps à pousser, *pell é véz ann kád-zé ó tuanna*, *ó hollida*, *ó vragézi*.

POUSSER. Jeter des branches, en parlant des arbres et de quelques plantes. *Taall*. et, par abus, *teirel*. *Hors de Léon*, *tél*. *Taol*. *Banna*. Part. et. *Kresk*. Part. et. Cet arbre a beaucoup poussé cette année, *kalt é deuz taol* ou *é deuz bann* *ar wizen-zé éclévé*.

POUSSER. Battre des flancs, avoir la respiration difficile, en parlant des chevaux. *Tred-c'houéna*. Part. et. *Tredla*. Part. et. *Tegni*. Part. et. *Berr-atan*. Part. et. Votre cheval pousse beaucoup, *kalt é tréchaouéz*, *é tréval hé marc'h*.

POUSSER, s. m. Menue poussière de charbon. *Foultre-glaou*. m.

POUSSER, s. f. Terre et autres substances réduites en poudre fort menue. *Foultre*. m. *Ludu*. m. *Paot*. m. (Corn.) *Hout* ou *c'houz*. m. (Vann.) J'étais couvert de poussière, *gillid é oann á boultre*.

POUSSER. Réduire en poussière. *Lakoad é poultre* ou *é ludu*. *Poultre*. Part. et. *Ludu*. Part. *ludut*. Secouer la poussière des habits, etc. *Diboul-tre*. Part. et. *Diludu*. Part. *diludut*.

POUSSER, adj. Qui a la pousse, en parlant d'un cheval. *Á zó klané gant ar berr-alan*, *gand ar pouz*. *Berr-alanek* ou *berr-halanek*. * *Pouzek* ou *pouset*. Le cheval noir est poussif, *klané eo ar marc'h da gant ar berr-alan*, *berr-alanek eo ar marc'h da*.

POUSSER, s. m. Petit poulet nouvellement éclos. *Labouzig-é*. m. Pl. *labouzigou-é*. *Évrik*. m. Pl. *evridigou*. *Pouzin*. m. Pl. *ed*. Elle n'a pas beaucoup de poussins, *n'v deuz hé kals ó evridigou*, *á pouzin*.

POUSSER, s. f. Puce de bois qui sert à soutenir un plancher. *Treñt*. m. Pl. *ou*. En Vannes, *treñt*. Sol. m. Pl. *ieu*. *Souris*. m. Pl. *ou*. Ils ont eu de la peine à lever la poutre, *bléz'h hé deuz hé ó sével*, *é berréu ann treñt* ou *ar zol* ou *ar souris*.

PORTELLE, s. f. Petite poutre. *Gour-drédat*, m. Pl. ou. *Gour-sol*, m. Pl. ou. *Gour-sourin*, m. Pl. ou. Vous n'avez pas mis assez de portelles, n'ho'h euz kët lékad awal'h a c'hou-drédatou.

POUVOIR, v. a. et n. Avoir le pouvoir, la faculté, la puissance de... Être en état de... *Galloud*. Part. gallet ou gallet. *Ticout*. Part. et. Il faudrait pouvoir, gallet a vé red. Je l'ai pu, j'è de le puis plus, gallet em edz, na hallans ou na hellann mut. Je ne puis pas, na di-sann kët. — Puisse-je vous aimer! a-ioul é hellenn hé karout! Puisse-je ne pas mourir! a-ioul né varfenn kët ou plijët gänd. Doué ne varfenn hé! H. V.

POUVOIR, s. m. Autorité, crédit, faculté. *Galloud*, m. *Galloudéger*, f. *Béli*, f. Il a le pouvoir en main, ar galloud en deuz em ré diout-ho'h. Je n'ai aucun pouvoir sur lui, n'em euz béli é-béd war-n-é-ho'h.

SAOZ pouvoir, sans autorité, sans crédit. *Dié-halloud*. *Dié-hé*. Il n'est pas encore sans pouvoir, né kët c'hoaz dié-halloud, dié-hé.

AVOIR en son pouvoir, en sa possession. *E-gout* em hé c'hallout, em hé gerz. *Piaoua*. Part. piaocet. Il n'a pas beaucoup de choses en son pouvoir, n'em deuz kët kälz a dré em hé c'hallout, en hé gers, na piaoua kët kälz a dré.

PRABE, s. f. Terre où croît l'herbe dont on fait le foin ou qui sert au pâturage. *Foennek* ou *foennek*, f. Pl. *foennigou*, et, plus ordinairement, *foennier*. *Prad*, m. Pl. *pradou*, et, par abus, *prajou* ou *prajier*. Il n'y a pas assez de prairies ou de cette ferme, n'euz kët a-ualé h'foennier ou abrajier ou ar cé-mé-é-é.

PRABE, s. f. Navire plat et sans quille pour les canaux. *Leit* plad ha digren.

PRATICABLE, adj. Qui se peut pratiquer, qu'on peut faire. *A hellou da ober*. *Galluz*. *Hellaz*. *Griuz*. C'est une chose praticable, esun dré eo hag a hellou da ober, esun dré halluz eo.

PRATIQUE, s. m. Celui qui entend l'ordre et la manière de procéder en justice et qui suit le barreau. *Néb a heul ar breidou*. *Bréituer*, m. Pl. ien.

PRATIQUE. Celui qui a beaucoup d'expérience dans son art. *Néb a anavez mäd hé vicher*. *Niché-tour-mäd*, m.

PRATIQUE, s. f. Il se dit de ce qui se réduit en acte, en art, dans une science. *Ann ober vüz a eunn dré*.

PRATIQUE. Usage, coutume, manière. *Boaz*, m. *En Varhes*, *boez*. *Doaré*, f. Il l'a fait selon la pratique du pays, hervez boaz ou doaré ar vüz en deuz hé ch'réal.

PRATIQUE, s. f. Expérience des choses du monde, etc. *Guzilgez-prénet*. *Shioui-prénet*, f. Il a de la pratique, shioui-prénet en deuz.

PRATIQUE. Menées et intelligences secrètes avec des personnes d'un parti contraire. *Du-réou-hüz*, f. pl. *Diopac'hüs-diopac'h*, m. pl. Je connais ses pratiques, hé varéou-hüz a anavezann.

PRATIQUE, v. a. Mettre en pratique, cultiver, suivre. *Heulia*. Part. *heuliet*. *Ober*. Part.

PRÉ Il pratique beaucoup de bonnes œuvres, heulia a ra kälz a obériou mäd.

PRATIQUER. Fréquenter, haunter. *Darempred*. Part. et. *Pleusir*. Part. et. *Heüiti*. Part. et. Ne pratiquez pas ces gens-là, na zarem-prédit hé ann d'éd-é.

PRATIQUER. Faire, construire. *Ober*. Part. *grät*. *Séed*. Part. *avet*. Nous pratiquerons un escalier ici, eunn d'érez ou eur skaliar a roimb amañ. Il faudra pratiquer un mur entre les deux, red é vézo sévet eur vöger dré-z-hé.

PRÉ, s. m. Prairie. *Foennek* ou *foennek*, f. Pl. *foennigou* ou *foennier*. *Prad*, m. Pl. *pradou*, et, par abus, *prajou* ou *prajier*. Elles entrent l'eau dans le pré, likid ann douz da vöit war ar prad.

PRÉ, s. m. Petit pré ou l'on coupe de l'herbe fine pour les bêtes. *Flouren*, f.

PRÉALABLE, adj. Qui doit être dit, être fait, être examiné avant de passer outre. *A dié béza lavaret, pé béza grät, pé béza sellet ger*, abarz ma zéer é-béou.

AU préalable, auparavant, avant toutes choses. *Da génia holl*. *Abarz pép tré*.

PRÉALABLEMENT, adv. Au préalable, avant toutes choses. *Da génia holl*. *Abarz pép tré*.

PRÉAMBULE, s. m. Avant-propos, exorde. *Kéit-lavaz*, m. *Kéit-é-é-é*, m.

PRÉCÉ, s. m. Petit pré. Espace découvert qui est au milieu d'un cloître. *Pradik*, m. Pl. *pradougou*. *Glazen*, f. Pl. ou.

PRÉCAIRE, adj. Qui ne s'exerce que par tolérance, par permission, avec dépendance et incertitude. *Na réem*, na brédicieur né-méit gänt gäntéou, né-méit gänt oütré, gänt gäntéou hag arvar. *Arvaruz*. *Moü-d'ouit*.

PRÉCAIREMENT, adv. D'une manière précaire. *Em eunn douz arvaruz*.

PRÉCAUTION, s. f. Circospection, ménagement, prudence. *Évez-bréz*, m. *Évez-mäd*, m. *Préder*, m. *Prédridigez*, f. *Azouez*, f. Je ne l'ai pas fait sans précaution, n'em euz kët hé c'heul hé é-é-é-bréz, hép prédridigez.

PRÉCAUTIONNER, v. a. Donner à quelqu'un des conseils pour se garantir de quelque mal, promettre contre. *Alla eur ré féit ma em em vüz euz a eunn drök-bennad*.

SE précautionner, v. réfl. Prendre ses précautions. *Béza war hé évez*. *Kaoud évez-bréz*.

PRÉCÉDEMENT, adv. Auparavant, ci-devant. *Kéit*. *Arak*. *Diagét*. *Diarok*. *A-zigéti*. *A-ziarok*. Je vous l'ai dit précédemment, hé lacarred em euz é-é-hoc'h diaraok ou a-ziarok.

PRÉCÉDER, adj. Qui précède, qui est immédiatement devant. Qui était auparavant. *Diarok*. *Diagét*. L'année précédente, ar bleaz diaraok. Dans les années précédentes, et ch'antéou diagét, em amzriou tréméni.

PRÉCÉDER, v. a. Aller devant, marcher devant. *Moüd arak*. *Kersoud arak*. *Diarogé*, Part. et. Le plus ancien doit précéder les autres, or c'hoaz a dié diaraogé ar ré all. Ceux qui nous ont précédés et ceux qui viendront

après nous, ar ré hé deuz hon diaraogé ou ar ré a zé bé ann hon raog, hag ar ré a zéi vöar hol l'éch.

PRÉCÉPTE, s. f. Pièce de bois de marine plus épaisse qu'un bordage. *Guegr*, f. Pl. ou. *Karroz*, m. Pl. *Karrozioz*.

PRÉCÉPTE, s. m. Règle, leçon, enseignement pour faire quelque chose. *Reiz*, f. Pl. *reizou* ou *reziou*. *Réol*, f. Pl. *réoliou*. *Kélen*, f. Pl. *kélenou*. *Kénel*, f. Pl. *iou*. *Kémen*, m. Pl. *kémenou*. *Gour'hémen*, m. Pl. ou. Il connaît ses préceptes, hé reizou ou hé réoliou a anavez. Suivons les préceptes de l'Évangile, heuilomp kélenou ann Avéil.

PRÉCÉPTEUR, s. m. Celui qui est chargé de l'éducation d'un enfant. *Meat-réol*, m. Pl. *mistr-i-éol*. *Skolier*, m. Pl. ien. *Kélenner*, m. Pl. ien. *Kénelier*, m. Pl. ien.

PRÉCHE, s. m. Sermon des ministres protestants. *Prézégen bélicien ann hééitid*.

PRÉCHE. Le temple des protestants. *Iiz* ou *templ ann hééitid*.

PRÉCHER, v. a. et n. Instruire par des sermons. *Prézégen*, et, par abus, *prézege*. Part. *prézégé*. Qui est-ce qui vous prêchera le carême? piou a brézégé d'é-hoc'h ar c'horaz? Il prêché assez bien, mäd awal'h é-prézege.

PRÉCHER, s. m. Prédicateur. Il ne se dit en français que par ironie, par dérision, en parlant d'un mauvais prédicateur. *Prézéger*, m. Pl. ien.

PRÉCIEUSE, s. f. Femme qui est affectée dans son air, dans ses manières, dans son langage. *Maovez* (à), f. Pl. *mer'hed* (à). *Orbidérez* ou *orbidourez*, f. Pl. ed. — Précieux *Sang*. *Gocad saër*, gänt préziuz hor *Zateer*. H. V.

PRÉCIEUSEMENT, adv. D'une manière précieuse, avec grand soin. *Gänt kälz a bréder*, gänt eur *préder* bréz. Il le conserve précieusement, gänt eur *préder* bréz é mäd ané-ho'h.

PRÉCIEUX, adj. Qui est de grand prix. *Talvouduz* ou *talvouduz-bréz*. C'est une pierre précieuse, eur méan *talvouduz-bréz* eo.

PRÉCIEUX, adj. et s. m. Affecté, qui a de l'affectation dans ses manières, son langage, etc. *Orbiduz* ou *orbiduz*. Il a des manières précieuses, douziou *orbiduz* en deuz. C'est un précieux, eunn *orbiduz* eo.

PRÉCIPICE, s. m. Lieu bas et profond dont les bords sont escarpés et d'où il est presque impossible de se retirer quand on y est. *Torrogouzouk*, m. Pl. *torrou-gouzouk*. *Torrod*, m. Pl. ou *louk* ou *louk*, m. Pl. ou *Tarz-hiriz*, m. Pl. *tarzou-hiriz*. Si vous n'y prenez garde, vous tomberez dans le précipice, ma na hé kid évez, é koutéot emm *torrod* ou m' *louk*.

PRÉCIPITAMMENT, adv. Avec précipitation, à la hâte. *Gänt hast*. *Gänt err*. *Buan*. *Mibin*. Il s'en alla précipitamment, gänt hast ou mibin éz éz-huit.

PRÉCIPITATION, s. f. Extrême vitesse, trop grande hâte, trop grand empressement. *Hast*, m. *Err* ou *herr*, m. *Mail*, m. *Difrad* ou *diffé*, m. *Frouden*, f. Vous allez avec trop de précipitation, gänt ré a hast ou a err éz é.

PRÉCIPITER, v. a. Jeter d'un lieu élevé dans un lieu fort bas. *Strinka euz bréac'h d'ann traou*. *Strinka* d'ann traou, peun euz penn.

PRÉCIPITER. Presser les choses avant le temps, les entreprendre trop tôt. *Ober gänt vé a hast* ou *gänt vé euz hast*. *Hasta vé*. *Difra vé*. Vous l'avez précipité, ré eo *hast* ou *gänt*.

PRÉCIPITER, v. réfl. Se jeter d'un lieu élevé dans un lieu fort bas. *En em strinka euz a gréac'h d'ann traou*. *En em deurel a-eil penn*.

PRÉCIPITER, aller au fond. *Moü d'ar guéled*. *Guéled*. Part. et.

PRÉCIS, adj. Fixe, déterminé, arrêté. *Merket*. *Guéirion*. Au jour précis, d'ann deiz merket ou *guéirion*.

PRÉCIS, Exact, concis. *Reiz*. *Stréuz*. *Abé-tuz*. *Herr*. *Stréiz*.

PRÉCIS, s. m. Le sommaire, l'abrégé de ce qu'il y a de plus essentiel, de plus important dans une affaire, dans un livre, etc. *Diwert* ou *diverradur*, m. Je vous en enverrai le précis, ann *diwert* ané-ho'h a gänt d'é-hoc'h.

PRÉCISÉMENT, adv. Au juste, exactement. *Gänt pép reiz*. *Gänt pép stréf*. *Gänt pép senneder*. *Gänt pép guéirionez*. Dites-le-moi précisément, heuil-hé d'in gänt pép reiz, gänt guéirionez.

PRÉCISER, v. a. Fixer, déterminer. *Merka*. Part. et. *Lakout*. Part. *Whit*. Il faudra préciser les droits de chacun, red é vézo merka guéirionez pép-hün.

PRÉCISION, s. f. Exactitude dans le discours par laquelle on se renferme tellement dans le sujet dont on parle, qu'on ne dit rien de superflu. *Qualité de ce qui est précis*. *Stréf*, m. *Klobder*, m. *Aket* ou *aked*, m. *Berdor*, m.

PRÉCISER, adj. Cité auparavant. *Kéni-lavaret*. *Kéni-havéit*. D'après la loi précitée, diout'h al léz kéni-lavaret ou kéni-havéit.

PRÉCOC, adj. Mûr avant la saison, prématuré. *A-bréd*. *Prim*. *Kéitred* (Vann). Avec vous des poires précoces? ha pép a bréd hoc'h éz-hü?

PRÉCOC. Plus avancé, plus formé qu'on ne l'est ordinairement à certain âge. *Desket dreist-reiz*. C'est un enfant précoce, eur *bupel* eo hag a zé *desket* dreist-reiz.

PRÉCOC, s. f. Qualité d'un fruit qui vient en maturité avant les autres. *Ader* ou *adhür* a-bréd.

PRÉCOMPTER, v. a. et n. Compter par avance et séduire. *Nidéri arak*. *Kéti-nidéri*. *Rék-nidéri*.

PRÉCONISER, v. a. Louer extraordinairement. *Meüti méridé*. *Meüti dreist-penn*. On le préconise partout, é pép *luc'h* é c'eüeur méridé ané-ho'h.

PRÉCURSEUR, s. m. Celui qui vient avant quelqu'un pour en annoncer la venue. *Néb a zé arag eunn ail féit rei éz annouh hé zandigé*. *Diaranger*, m. Pl. ien.

PRÉCURSEUR, v. n. Mourir avant un autre. *Mervel erag eunn ail*. *Kéti-mervel*. *Ré-ervel*.

PRÉCISER, s. m. Mort de quelqu'un avant celle d'un autre. *Mari euz ré abarz héi eunn ail*. *Kéti-euz*, m. *Ré-ervel*, m.

PRÉCISSEUR, s. m. Celui qui a précédé

après nous, ar ré hé deuz hon diaraogé ou ar ré a zé bé ann hon raog, hag ar ré a zéi vöar hol l'éch.

PRÉCÉPTE, s. f. Pièce de bois de marine plus épaisse qu'un bordage. *Guegr*, f. Pl. ou. *Karroz*, m. Pl. *Karrozioz*.

PRÉCÉPTE, s. m. Règle, leçon, enseignement pour faire quelque chose. *Reiz*, f. Pl. *reizou* ou *reziou*. *Réol*, f. Pl. *réoliou*. *Kélen*, f. Pl. *kélenou*. *Kénel*, f. Pl. *iou*. *Kémen*, m. Pl. *kémenou*. *Gour'hémen*, m. Pl. ou. Il connaît ses préceptes, hé reizou ou hé réoliou a anavez. Suivons les préceptes de l'Évangile, heuilomp kélenou ann Avéil.

PRÉCÉPTEUR, s. m. Celui qui est chargé de l'éducation d'un enfant. *Meat-réol*, m. Pl. *mistr-i-éol*. *Skolier*, m. Pl. ien. *Kélenner*, m. Pl. ien. *Kénelier*, m. Pl. ien.

PRÉCHE, s. m. Sermon des ministres protestants. *Prézégen bélicien ann hééitid*.

PRÉCHE. Le temple des protestants. *Iiz* ou *templ ann hééitid*.

PRÉCHER, v. a. et n. Instruire par des sermons. *Prézégen*, et, par abus, *prézege*. Part. *prézégé*. Qui est-ce qui vous prêchera le carême? piou a brézégé d'é-hoc'h ar c'horaz? Il prêché assez bien, mäd awal'h é-prézege.

PRÉCHER, s. m. Prédicateur. Il ne se dit en français que par ironie, par dérision, en parlant d'un mauvais prédicateur. *Prézéger*, m. Pl. ien.

PRÉCIEUSE, s. f. Femme qui est affectée dans son air, dans ses manières, dans son langage. *Maovez* (à), f. Pl. *mer'hed* (à). *Orbidérez* ou *orbidourez*, f. Pl. ed. — Précieux *Sang*. *Gocad saër*, gänt préziuz hor *Zateer*. H. V.

PRÉCIEUSEMENT, adv. D'une manière précieuse, avec grand soin. *Gänt kälz a bréder*, gänt eur *préder* bréz. Il le conserve précieusement, gänt eur *préder* bréz é mäd ané-ho'h.

PRÉCIEUX, adj. Qui est de grand prix. *Talvouduz* ou *talvouduz-bréz*. C'est une pierre précieuse, eur méan *talvouduz-bréz* eo.

PRÉCIEUX, adj. et s. m. Affecté, qui a de l'affectation dans ses manières, son langage, etc. *Orbiduz* ou *orbiduz*. Il a des manières précieuses, douziou *orbiduz* en deuz. C'est un précieux, eunn *orbiduz* eo.

PRÉCIPICE, s. m. Lieu bas et profond dont les bords sont escarpés et d'où il est presque impossible de se retirer quand on y est. *Torrogouzouk*, m. Pl. *torrou-gouzouk*. *Torrod*, m. Pl. ou *louk* ou *louk*, m. Pl. ou *Tarz-hiriz*, m. Pl. *tarzou-hiriz*. Si vous n'y prenez garde, vous tomberez dans le précipice, ma na hé kid évez, é koutéot emm *torrod* ou m' *louk*.

PRÉCIPITAMMENT, adv. Avec précipitation, à la hâte. *Gänt hast*. *Gänt err*. *Buan*. *Mibin*. Il s'en alla précipitamment, gänt hast ou mibin éz éz-huit.

PRÉCIPITATION, s. f. Extrême vitesse, trop grande hâte, trop grand empressement. *Hast*, m. *Err* ou *herr*, m. *Mail*, m. *Difrad* ou *diffé*, m. *Frouden*, f. Vous allez avec trop de précipitation, gänt ré a hast ou a err éz é.

PRÉCIPITER, v. a. Jeter d'un lieu élevé dans un lieu fort bas. *Strinka euz bréac'h d'ann traou*. *Strinka* d'ann traou, peun euz penn.

PRÉCIPITER. Presser les choses avant le temps, les entreprendre trop tôt. *Ober gänt vé a hast* ou *gänt vé euz hast*. *Hasta vé*. *Difra vé*. Vous l'avez précipité, ré eo *hast* ou *gänt*.

PRÉCIPITER, v. réfl. Se jeter d'un lieu élevé dans un lieu fort bas. *En em strinka euz a gréac'h d'ann traou*. *En em deurel a-eil penn*.

PRÉCIPITER, aller au fond. *Moü d'ar guéled*. *Guéled*. Part. et.

PRÉCIS, adj. Fixe, déterminé, arrêté. *Merket*. *Guéirion*. Au jour précis, d'ann deiz merket ou *guéirion*.

PRÉCIS, Exact, concis. *Reiz*. *Stréuz*. *Abé-tuz*. *Herr*. *Stréiz*.

PRÉCIS, s. m. Le sommaire, l'abrégé de ce qu'il y a de plus essentiel, de plus important dans une affaire, dans un livre, etc. *Diwert* ou *diverradur*, m. Je vous en enverrai le précis, ann *diwert* ané-ho'h a gänt d'é-hoc'h.

PRÉCISÉMENT, adv. Au juste, exactement. *Gänt pép reiz*. *Gänt pép stréf*. *Gänt pép senneder*. *Gänt pép guéirionez*. Dites-le-moi précisément, heuil-hé d'in gänt pép reiz, gänt guéirionez.

PRÉCISER, v. a. Fixer, déterminer. *Merka*. Part. et. *Lakout*. Part. *Whit*. Il faudra préciser les droits de chacun, red é vézo merka guéirionez pép-hün.

PRÉCISION, s. f. Exactitude dans le discours par laquelle on se renferme tellement dans le sujet dont on parle, qu'on ne dit rien de superflu. *Qualité de ce qui est précis*. *Stréf*, m. *Klobder*, m. *Aket* ou *aked*, m. *Berdor*, m.

PRÉCISER, adj. Cité auparavant. *Kéni-lavaret*. *Kéni-havéit*. D'après la loi précitée, diout'h al léz kéni-lavaret ou kéni-havéit.

PRÉCOC, adj. Mûr avant la saison, prématuré. *A-bréd*. *Prim*. *Kéitred* (Vann). Avec vous des poires précoces? ha pép a bréd hoc'h éz-hü?

PRÉCOC. Plus avancé, plus formé qu'on ne l'est ordinairement à certain âge. *Desket dreist-reiz*. C'est un enfant précoce, eur *bupel* eo hag a zé *desket* dreist-reiz.

PRÉCOC, s. f. Qualité d'un fruit qui vient en maturité avant les autres. *Ader* ou *adhür* a-bréd.

PRÉCOMPTER, v. a. et n. Compter par avance et séduire. *Nidéri arak*. *Kéti-nidéri*. *Rék-nidéri*.

PRÉCONISER, v. a. Louer extraordinairement. *Meüti méridé*. *Meüti dreist-penn*. On le préconise partout, é pép *luc'h* é c'eüeur méridé ané-ho'h.

PRÉCURSEUR, s. m. Celui qui vient avant quelqu'un pour en annoncer la venue. *Néb a zé arag eunn ail féit rei éz annouh hé zandigé*. *Diaranger*, m. Pl. ien.

PRÉCURSEUR, v. n. Mourir avant un autre. *Mervel erag eunn ail*. *Kéti-mervel*. *Ré-ervel*.

PRÉCISER, s. m. Mort de quelqu'un avant celle d'un autre. *Mari euz ré abarz héi eunn ail*. *Kéti-euz*, m. *Ré-ervel*, m.

PRÉCISSEUR, s. m. Celui qui a précédé

quelqu'un dans un emploi, dans une charge, dans une dignité, etc. *Ann hini diageit. Ann hini Keit. Diaraoger, m. Pl. ien. J'ai connu son prédécesseur, anovet em eiz hé ziaraojer.*
PREDECESSEURS, ceux qui ont vécu avant nous. *Hor ré gñit. Ar ré ziaraoz-omp.*
PREDESTINATION, s. f. Arrangement immuable d'événements que l'on suppose arriver nécessairement. *Keit-tonkadur, m. Keit-dé-leudigiz, f.*
PREDESTINER, v. a. Destiner de toute éternité au salut ou à de grandes choses. *Keit-tonka. Part. et. Keit-dileuri. Part. et.*
PREDESTINÉ, s. m. Celui qui a la mission d'annoncer les vérités de l'Évangile. *Prédestiner, m. Pl. ien. Envoyez-mous un bon prédicateur, digisid d'i-omp eur prédestiner mad.*
PREDICATION, s. f. Action de prêcher. *Prédestiner, m.*
PREDICATION, Sermon, discours pour annoncer l'Évangile. *Prédestiner, f. Pl. prédestinon. Il va assiduellement à la prédication, moind n'a grand aïet d'ar drédestin.*
PREDIRE, s. f. Action de prédire. *Diouganter, m. La prédiction n'a pas été donnée à beaucoup de monde, ann diouganterez né hé hé réid da gals a dád.*
PREDICTION, la chose prédite, prophétie. *Diougan, m. Pl. ou. Je ne crois pas à votre prédiction, na gñidann hé d'ar diougan. Avez-vous la les prédictions de Gwinklan? ha tenet hoc'h eiz-ha diouganon Gwinklan?*
PREDILECTION, s. f. Préférence d'amitié, d'affection. *Mai a garañez réid ann eiz égéd réid églit. Gwelenn ou dilenn a garañez. Karañez a zitem. Il n'a de prédilection pour aucun de ses enfants, n'en deiz karañez a zitem réid hini eiz hé eugol. Enfant de prédilection, bugel muis-karet.*
PREDIRE, v. a. Annoncer par inspiration divine ce qui doit arriver, prophétiser. Il signifie aussi annoncer par des signes certaines, par raisonnement ou par conjecture, une chose qui doit arriver. *Lavaroud arak. Keit-lavarout. Rák-lavarout. Diougan. Part. et. Il nous a prédit beaucoup de malheurs, hals restiout en deiz diouganet d'i-omp.*
PREDOMINANCE, s. f. Qualité de ce qui excelle, de ce qui éclate par-dessus une autre chose. *Béi, f. Gailoud, m. Nez, f. Gounid, m. Tréac'h ou trec'h, m. La prédominance du sang, ann nez eiz ar guéd. La prédominance de cette opinion, ar gounid, ann tréac'h eiz ar gñidenn.*
PREDOMINANT, adj. Qui prédomine, qui prévaut, qui excelle. *A za tréac'h ou dréit. C'est son vice prédominant, hé well-tréac'h eo.*
PREDOMINER, v. n. Prévaloir, exceller, éclater par-dessus. *Béza tréac'h da... Treec'h da... Il ne prédominera jamais sur moi, dikenn na véz tréac'h d'in ou na dréac'h d'in.*
PREDOMINER, s. f. Avantage, prérogative qu'on a sur les autres, en ce qui regarde la dignité, le rang. *Beñk dréit ar ré all. Gorrévez, m. Tréac'h, m. Béi, f. Il n'a pas de pré-*

minence sur moi, n'en deiz hé d'ar dréist-ou, a dréac'h ou a véz tréac'h-ou.
PREDOMINER, adj. Qui excelle au dessus. *Dréit ar ré all. Uch'héloc'h égéd ar ré all. Tréac'h.*
PREDISTANT, adj. Qui existe avant un autre. *A zó ou a véz araoz eunn all.*
PREDISTER, v. n. Exister avant un autre. *Béza ou béza araoz eunn all.*
PREFACE, s. f. Avant-propos, discours préliminaire que l'on met ordinairement à la tête d'un livre, pour avertir le lecteur de ce qui regarde l'ouvrage. *Keit-shrid, m. Preface de la messe. * Prefas, m.*
PREFECTURE, s. f. Dignité de préfet. *Karg eur prefed, f.*
PREFECTURE, l'arrondissement compris dans l'administration d'un préfet. *Ar vor en em gao dindann béi eur prefed.*
PREFECTURE, Hôtel où siège le préfet. *Ti eur prefed. Prefedit, m.*
PREFERABLE, adj. Qui mérite d'être préféré. *A zellez béza karéet-gueell, béza dilennet. A dil béza léidat dréit eunn all.*
PREFERABLEMENT, adv. Par préférence. *Dréit-pé-hini. Keit-h Guelloc'h. Dré zitem.*
PREFERENCÉ, s. f. Choix que l'on fait d'une personne ou d'une chose plutôt que d'une autre. *Beñk'h yid a ritar eiz ann eiz égéd eiz égité. Gwelenn, f. Béienn, m. Je n'ai de préférence pour aucun, n'im eiz a beñkann ou a zitem réid hini e-béd.*
PREFERER, v. a. Donner l'avantage à une personne, à une chose au-dessus d'une autre. *Ober mui a stéd eiz a vras égéd eiz a eunn all. Rei ar c'heñta réid an non dréit ar ré all. Karout-gueell. Dilenn. Part. et. Lakout dréit. C'est celui-ci que je préfère, hé-moi eo a gavann-gueell, o zitemann.*
PREFET, s. m. Celui qui exerce une préfecture, qui est chargé de l'administration d'une certaine division territoriale, d'un département. *Prefed, m. Pl. ed.*
PREFINA, v. a. En terme de palais, fixer un terme, un délai dans lequel une chose doit être faite. *Lakout ar merka eunn amzer ou eunn diwez da eunn dré.*
PREFIX, adj. Qui est déterminé, arrêté. *Likéat. Merket. A un jour prefix, da eunn deiz léidat ou merket.*
PREFISSE, s. m. Tort, dommage, perte. *Gann, m. Gueall, m. Koll, m. Il l'a fait à mon préjudice, gann vo gann, gann eo c'holl en deiz hé c'heñta.*
PREJUDICE, au préjudice de sa parole, contre sa parole. *A-émp hé c'heñta.*
PREJUDICIEUX, sans préjudice de mes droits, sans faire tort, sans nuire à mes droits. *Hé héber gann out vo ganniou, hép gann ou hép gualta vo ganniou.*
PREJUDICABLE, adj. Nuisible, qui porte ou qui cause du préjudice, qui fait tort. *A ra gann. Gannou. Gannou. Nouruz. Kolluz. C'est une chose qui me sera bien préjudiciable, eunn dré eo hag a véz gueall c'hoann, gueall noann d'in.*

PREJUDICIER, v. n. Porter préjudice, faire tort, nuire. *Dijas gann ou koll. Guealla. Part. et. Gann. Part. gannet. Noazont. Part. et. C'est me préjudiciera beaucoup, ann dré-zé a sigas hé kals a c'heñta ou a goll d'in, ann dré-zé a veallé ou a c'hoann kals a c'hoann.*
PREJUGÉ, s. m. Ce qui a été jugé auparavant dans un cas semblable ou approchant. *Rák-vann, f.*
PREJUGÉ, Marque, signe de ce qui arrivera. *Merh ou arouez eiz ar péz a c'hoarvez.*
PREJUGÉ, Jugement porté, opinion adoptée sans examen. *Gueall-bennad, m. Gueall-gñidenn, f. C'est un préjugé, eur gueall vénoz, eur well-gñidenn eo.*
PREJUGER, v. a. et n. Prévoir par conjecture. *Rdg-gueilout dré vénoz gueit-hébet ou dré arvar. Rák-vanna.*
PRELAT, s. m. Celui qui a une dignité considérable dans l'Église, comme les archevêques, les évêques. *Néb en deiz eur gary vras eunn d'iz. Archeshop, m. Eskop, m. * Prélud, m.*
PRELATION, s. f. Droit qu'ont les enfants d'avoir par préférence les charges que leurs pères ont possédées. *Ar queit hé deiz ar vugald da gann dré zitem ar c'heñta hé deiz béi hé zaban.*
PRELATURE, s. f. Dignité d'un prélat. *Archeshop, m. Eskop, m. * Prélud, m.*
PRELE, s. f. Plante dont se servent les menuisiers et les ébénistes. *Est-maré, m.*
PRELÈS, s. m. En terme de droit, legs qui doit être pris sur la masse avant le partage. *Legad a dil béza kémet réar ann holl vadou abarz ar rann antéko. Keit légal, m.*
PRELÈVER, v. a. Faire un ou plusieurs prélegs. *Ober unan pé kals hént-légald.*
PRELÈVER, v. a. Lever préalablement une certaine portion sur le total. *Lever avant partage. Sével abarz rann.*
PRELIMINAIRE, adj. Qui précède la matière principale et qui sert à l'éclaircir. *Keit. Diageit. Arak. Diaraok. Il faut lire les discours préliminaires, réid eo lanna al lavar ként ou arak, ar prézek diageit ou diaraok.*
PRELIMINAIREMENT, adv. Préalablement, avant toutes choses. *Da gñita holl. Abarz pép iré.*
PRELUDE, s. m. Ce qui précède, annonce, prépare quelque chose. Il se dit plus particulièrement de ce qu'on chante, de ce qu'on joue sur un instrument, pour se mettre dans le ton. *Penn-keñta, m. Keitel, f. Derou, m. pl. Arnod, m. Ce n'est là que le prélude, n'eo aéz n'éméd ar gñit, n'éméd ann derou.*
PRELUDE, v. n. Commencer, s'essayer. *Essayer sa voix avant que de chanter un air. Faire des préludes sur un instrument. Dérout. Part. dérouet. En em arnod.*
PREMATURÉ, adj. Qui mûrit avant le temps ordinaire. *Précoce. A zenn da éngi ou da hodi abarz ann amzer. Ré abred, ré gñitrad. Ces poires sont prématurées, ré abred, ré gñitrad eo ar piz-é.*

PREMATURÉ, Plus avancé, plus formé qu'on ne l'est ordinairement à certain âge. *Deiket ou haset dréit réis. C'est une sagesse prématurée, eur jurnes eo haset dréit réis. C'était un enfant prématuré, eur bugel eo deket dréit réis.*
PREMATURÉMENT, adv. D'une manière prématurée. *Avant le temps convenable. Eunn eunn doaré ré-abred, ré-gñitrad. Abarz ann amzer déréid ou séven.*
PREMEDITER, v. a. et n. Méditer quelque temps sur une chose avant de l'exécuter. *Kouma eréd eunn eunn dré abarz hé héber. Kouma pell diageit.*
PREMEDITÉ, exprès, avec réflexion. *A-ratoz ou a-ratoz-édd. A-zenni. A-zenni-béd. Il l'a fait à dessein prémédité, a-ratoz ou a-ratoz-édd en deiz hé c'heñta.*
PREMIERS, s. f. pl. Les premiers fruits de la terre ou du bétail. *Keñta-frouez, m. Ar ré-gñita-gañet. Prévedit, m. Pl. prévedit. Il offrira les premiers à Dieu, ar c'heñta frouez ou ar ré-gñita-gañet, ar prévedit a gannigann da Zoué.*
PREMIER, adj. et s. m. Qui précède, par rapport au temps, à l'ordre, au lieu, à la dignité, à la situation, etc. *Keñta. Il était le premier, ar c'heñta é oa. Le premier homme, ar c'heñta dén, ar c'heñta guéz. La première femme, ar gñita vouez. Les premiers, les premières, ar ré-gñita.*
PREMIER, premier enfant. *Keñta-gañet. Il donnera beaucoup à son premier né, d'hé gñita-gañet é réid kals.*
PREMIER, qui est à la tête, en parlant du cheval qui est le premier de l'attelage. *Béñer. Amblé (Tréç).*
PREMIÈREMENT, adv. En premier lieu. *Da gñita. Da gñita holl. Premièrement vous direz vos prières, da gñita ou da gñita holl é lévéret hé pédonnou.*
PREMIER, v. a. Munir par précaution, précautionner. *Alla eur ré réid ma en em véz eiz a eunn drou-dennid.*
PREMIER, v. réll. Se précautionner, prendre ses précautions. *Béza réid hé véz. Keñt éez-béiz.*
PREMIER, adj. Qui peut être pris. *A hellbéza kémet. Kémetuz. C'est une ville prenable, eur gear eo hag a hell béza kémet, eur gear kémetuz eo.*
PREMIER, Qui peut être gagné, séduit. *A helléur da c'hoann, da likann. Cet homme n'est prenable ni par or ni par argent, na helléur gounid ou likann ann dén-zé na guéd aour, na guéd ar-keñta.*
PREMIER, adj. Qui prend, qui reçoit. *A gmer. A zigemer.*
PREMIER, v. a. Saisir avec la main, mettre en sa main. *Kémetout. Part. et. Ke Tréquier, ou dit, par abus, Roumer, à l'instinct. Dallon, veche tré-irrégulier, pen usité excepté à l'imprévu. Prenez, tiens, d'iz. Prenez, tiens, d'iz. Prenez ceci, kémetit ou d'iz ann dré-mui. Je n'ai pas pu le prendre, n'em eiz hé gñit hé kémetit.*

tail. Il le fit de prime-abord, da genia holl ou herkañt her griz.

PRIMER, v. n. Tenir la première place, se distinguer. Béza ar c'heñta. Kaoud ar c'heñta leac'h, ar c'heñta renk.

PRIMER. Devancer, surpasser. Diaraogi. Part. et. Distrimout, et, par abus, distrimen. Part. et. Bre'hi. Part. et.

PRIMEUR, s. f. Première saison de certains fruits. Amzer-genia, f. Névested, m. Névestint, f. Il faut les manger dans la primeur, red eo ho dibri enn amzer-genia, enn névested.

PRIMEURS. Fruits ou légumes précoces. Frouez pé louzou a-bréd. Ils ne mangent que des primeurs, louzou ou frouez a-bréd na zebroti hén.

PRIMEUR, s. f. Plante qui fleurit avant le printemps. Bleñ-névez, m. Une seule, bleñ-ken ou blez-ken-névez. Pl. bleñ-névez. Bokéd-léz, m. Pl. bokédou-léz (Corn.) En Vannes, bokéd-a-honé, m. Briallen, f. Pl. briallou (Trég.) En Galles, briallou. H. V.

PRIMIER, adj. Qui est le premier, le plus ancien. Kenia. Kosa. Dans la primitive Eglise, enn hñ genia.

PRIMITIIVEMENT, adv. Originellement, dans l'origine, dans le principe. Er penn-kenia. Enn derou.

PRIMO, adv. Mot emprunté du latin qui signifie premièrement. Da genia.

PRIMOGENITURE, s. f. Droit d'aînesse. Guér a lénaou ou a hénaoures. Hénañed, m. Hénaoñed, f.

PRIMORDIAL, adj. Primitif, qui est le premier. Kenia. Kosa. J'ai le titre primordial, enn feñ kenia, enn isel kenia enn eñz.

PRIMORDIALEMENT, adv. Originellement. Enn-derou. Er penn kenia. Da genia.

PRINCE, s. m. Nom de dignité. Celui qui possède une souveraineté en titre ou qui est d'une maison souveraine. * Prinz, m. Pl. ed. Il est fils de prince, mañ da brini eo. Avez-vous vu les princes? ha guéled hoc'h eñz-hu ar brinzed?

PRINCE. Le premier, le plus excellent. Ar penn. Ar c'heñta. Ar guella. Saint Pierre est le prince des Apôtres, saint Per eo ar penn ou ar c'heñta eñz ann Ebestel. Le prince des poètes, ar c'heñta ou ar guella eñz ar werc'houstrioñ, eñz ar vorzed.

PRINCESSE, s. f. Nom de dignité qui se donne à une fille ou femme de prince, de roi, etc. C'est aussi le nom de celle qui possède une souveraineté en titre. * Prinzess, f. Pl. prinzesed. Il a parlé à la princesse, oud ar brinzes en deus komzet. Les princesses étaient à la messe, enn ofern edo ar brinzesed.

PRINCIPAL, adj. Capital, qui est le premier, le plus considérable, le plus remarquable en son genre. Kenia. Guella. Meur. Ce doit être notre principal soin, hor c'heñta préder é té béza. Voilà le principal moteur, chéu ar c'heñta ou ar guella penn-abeñ. C'est la principale église, enn iliz veñr eo.

PRINCIPAL, s. m. Ce qu'il y a de plus im-

portant, de plus considérable. Ar guella. Ar brasa. Ar c'heñta. Ar penn. Ar suduren. Vous avez vu le principal, ar guella, ar brasa, ar c'heñta hoc'h eñz guélet. Les principaux de la ville, ar ré-genia eñz a géar, pennou kéar.

PRINCIPAL. La somme capitale, le fonds d'une rente. Ar soum veñr. Ann arc'hañt kenia eñz a qui léed.

PRINCIPAL. Le chef d'un collège. Ar-penn eñz a eur skólach. J'écrirai au principal, da benn ar skólach é shrivinn.

PRINCIPALEMENT, adv. Particulièrement, sur toutes choses, surtout. Peurgédged Dreñt pép tré. Dreñt holl.

PRINCIPAUTÉ, s. f. Dignité de prince. Karg eur prin, f. * Prinseñed, f. La principauté de Rohan, ar brinseñed a Roc'h-an ou a Rohan.

PRINCIPAUTÉ. L'étendue des terres que le prince possède et qui sont sous son autorité. Ann douarou en em gao dindan béli eur prin. * Prinseñed, f. Pl. ou.

PRINCE, s. m. Première cause, source, origine. Penn, m. Penn-abeñ, m. Penn-originn, m. Penn-kenia, m. Derou, m. Pl. En Vannes, déri. Alammen, f. Voilà le principe de tout, chéu ar penn-abeñ, ar penn-originn eñz a dép-tré. Dans le principe, dans l'origine, enn derou, er penn-kenia.

PRINCE. Précepte, maxime. Kenet, f. Pl. ion. Eñzen, f. Pl. lézenou. Kélen, m. Pl. kélenou. Il a eu de bons principes, kenéñou mäd ou lézenou mäd en deus béli.

PRINTANIER, adj. Qui est du printemps. Eñz ann névez-amzer.

PRINTEMPS, s. m. La saison qui suit immédiatement l'hiver. Névez-amzer, f. Tout se renouvelle au printemps, névéri a ra pép-tré d'ann névez-amzer.

PRINTEMPS. Jeunesse. Iouankiz ou iouankiz. m. Il était alors dans son printemps, enn hé iouankiz é oa neuzé, iouank é oa névéri.

PRIORITÉ, s. f. Antériorité, primauté en ordre de temps. Kenia renk, f. Précedé, f. Diagant, m. Diaraok, m. Vous avez la priorité, ar c'heñta-renk a zo d'éc'hoç. Par droit de priorité, déz ar guér a ziagené, a ziaraok. Avoir la priorité. Kaout ar c'heñta-renk, ann diaraok. Diaraogi. Part. et.

PRIS, s. f. Action de prendre. Capture. Kemer, m. Dalc'h, m. Kräf ou krög, m. Kräf ou kräv, m. C'est une bonne prise, eur chémer mäd, enn dalc'h mäd, eur chérog mäd eo.

PRIS. L'endroit par où l'on prend et l'on tient certaines choses. Kräf ou krög, m. Kräf ou kräv, m. Je ne sais par où le prendre, il n'a pas de prise, ne ouzonn déz bélaç'h hé gémirovit, n'én deñz kéä a grög ou a gräv.

PRIS. Ce qu'on prend en une fois, ce qu'on tient entre deux doigts. Meñdaden, f. Pl. meñdadenou. Donnez-moi une prise de tabac, soñd eur teñdaden eñtun ou eur friad butun d'in.

PRIS. Querelle, combat. Strif ou stré, m. Kann, m. Emgann, m. Il y aura prise entre

eux. Strif ou emgann a véso étri-z-hé. Avoir une prise, en venir aux prises, se battre. En em ganna. Ils étaient aux prises, en em ganna a réant.

PRIS légère, petite attaque, escarmouche. Stourm-bihan, m. Skrabaden, f.

PRIS prise à la jalouse, na rait kéä a grög d'ann oad, d'ar warist.

PRIS prise, abandonner, quitter. Leñs-kel hé zalc'h. Leñs-kel da vont, kuitaat krög. Diskregi pour diskragi, non usité. Part. diskregit. Faites-lui lâcher prise, likit-hén da ziskregi.

PRIS, s. f. Le prix qu'on met aux choses à vendre. Talvoudérez, f. Priz, m.

PRIS, v. a. Mettre le prix à une chose, en faire l'estimation. Lakaad ann dalvoudérez. Irizout. Part. et. Veñria. Part. feñriet. Prenez ce cheval, likid ann dalvoudérez d'ar marc'h-zé, prisid ar marc'h-zé.

PRIS. Estimer, faire cas. Ober ou dere'het léed eñz a... Prizout. Part. et. Je ne prise nullement ces gens-là, na rann ou na zalc'h hann léed é-béd eñz ann däd-zé, na brizann é-mépedare ann däd-zé.

PRIS, s. m. Huissier qui fait la prise par autorité de justice. Néb en deñz harg da rei ann dalvoudérez ou ar pris d'ann traou. Prizer, m. Pl. ten.

PRISON, s. f. Lieu où l'on enferme les accusés, les criminels. Béc'h, f. Pl. tou. * Irizoun, m. Pl. tou. Conduire-le en prison, kasiñ-hén er véç'h, d'ar prizoun.

PRISON. Mettre en prison, emprisonner. Lakaad ar véç'h ou er prizoun. Bac'ha ou bac'ha. Part. bac'het ou bac'hiet. * Prizounia. Part. prizouniet. On l'a mis en prison, bac'het ou prizouniet eo hé.

PRISONNIER, s. m. Celui qui est arrêté pour être mis en prison ou qui y est détenu. Néb a zé er véç'h, er prizoun. * Prizonnier, m. Pl. ten. Vous êtes moi prisonnier, va prizounier be'ch. Portez ce pain aux prisonniers, kasiñ ar bara-zé d'ar prizounieria.

PRISONNIÈRE, s. f. Pertie, absence, manque d'un bien, d'un avantage. Diouer, m. En Vannes, diouérez. Diouéridérez, f. C'est une grande privation pour moi, eñn diouer bräv ou eñn diouéridérez veñz eo féñd'oum.

PRIVATIVEMENT, adv. Exclusivement. O pel Jaot. O lakaad er-maz. Hép kéä a ré ad.

PRIVATIVEMENT. Pour soi seul. Eñd'hé-unan.

PRIVÉ, s. f. Trop grande familiarité. Ré veñz karañed, f. Ré veñz méñouach, f.

PRIVÉ, adj. Qui est simple particulier, qui n'a aucune charge publique. Digarg. Vitro en homme privé, béza digarg.

PRIVÉ. Approuvé. Die'houez. Doñ. S'il n'é-

tait pas privé, je ne vous le donnerais pas, ma na vijé kéä doñ, n'her réjenn kéä d'éc'hoç'h.

PRIVÉ. Trop familier. Hézoñ. Hé zioñ. Gwall zoñ. Gwall zioñ.

PRIVÉ. Propre, particulier. Hé-unan. A-zevri. H p-hén. De son autorité privée, gañd hé c'hal'oud hé-unan ou hép-hén. Je l'ai fait par un motif privé, gañd eñn abek a-zevri em eñz hé c'hal'oud.

PRIVÉ. Particulier, séparé. A-dù. Distag. On l'a mis dans une prison privée, enn eur véç'h, enn eur prizoun a-dù eo béli léñd.

PRIVÉ, s. m. Lieu d'aïssance, latrine, endroit où l'on va faire ses nécessités. Al leac'h é péhini éz eur da gac'ha. Kac'h-lec'h, m.

PRIVÉMENT, adv. Familièrement, d'une manière privée, libre et familière. Il commence à vieillir. Enn eñn doaré dieub. Gañt ré veñz karañed. Gañt ré veñz méñouach.

PRIVÉ, v. a. Oter à quelqu'un ce qu'il a, ce qu'il possède, l'empêcher de jouir de quelque avantage qu'il avait ou pouvait avoir. Lamoud eñn drä digand eur véç. Lakaad da ziouérez. Diouza, et, par abus, diouza. Part. et. Diouzka. Part. et. Forc'hén. Part. et (Vann.) Ne me privez pas de mon pain, na likit kéä ac'hannun da ziouérez va bara. Je ne veux pas le priver de tout, na fell kéä d'in hé ziouza, hé ziouzka eñz a bép-tré.

PRIVÉ. Approuver. Doñva ou doña. Part. et. Die'houezet. Part. die'houezet. Il ne sera pas difficile de le priver, na véçé kéä diez hé zonia, hé zic'houezet.

PRIVÉ. Être privé de... Dioueri. Part. et. En Vannes, diouérez. Pourvu que je ne sois pas privé de pain, gañt na ziouérez hé bara.

PRIVÉ. Se priver, v. réfl. S'abstenir. Diouérez. Part. et. Trémoued hép. Il ne pourra jamais se priver de viande, biken na hellé trémoued hép kéä ou diouérez kéä.

PRIVÉ, s'approviser. Doñva ou doña. Part. et. Die'houezet. Part. die'houezet. Cet oiseau ne se prive pas facilement, al labou-zé na zoñva kéä, na zic'houzka kéä eñz.

PRIVILEGE, s. m. Faculté accordée à un particulier ou à une société de faire quelque chose à l'exclusion des autres. Droits, prérogatives, avantages attachés aux charges, emplois, etc. Guér a-zevri. Guér hép-hén. Guér pé c'houid stég oud eur gary-bennig.

PRIVILEGIÉ, adj. Qui a un privilège. En deñz eur guér a-zevri bennig.

PRIS, s. m. Valeur, estimation d'une chose. Ce qu'une chose se vend, ce qu'on l'achète. Talvoudérez ou talvoudérez, f. Gueez, f. Feür, m. * Priz, m. * Tit, m. Je ne connais pas le prix du blé, na amañezann héñ talvoudérez ou feür ou pris ann ed.

PRIS fait. Douñ'h ar feür ou ar pris grät.

PRIS haut prix. A feür ou a bréñ wéhel. K'ir.

PRIS bas prix. A feür ou a bréñ lael. A véç'had mäd.

PRIS vil prix. A feür ou a bréñ diester.

PRIS A quelque prix que ce soit. Kasiñet pé gonsitet. Kasiñet pé gonsitet.

Au prix de... *Dissar-goust.*
 Au prix de la paix, *disar-goust ar p'oc'h.*
PAIX. Récompense. *Gopr ou gopr, m. * P'iz, m.* Il a gagné le prix, *gounézed eo ar gopr* ou ar p'iz *ganit-hañ.*
 Avoir du prix, de la valeur. *Taledzout ou taloudz.* *P'izuz, et, par abus, p'izuz.*
 Régler le prix. *Lakaad ann dalvoudigez, ar feiz, ar p'iz, Feiria, Part. feiriet.*
 Mettre la tête de quelqu'un à prix, promettre une récompense à celui qui le tuera. *Emban-na ou g'evitla eur gopr da néz a laz eur ré. — Lakaad penn unan-bennig é p'iz. H. V.*
 Au prix de... En comparaison de... *E-ké-fer. E-skouz.* Ce n'est rien au prix de ce que j'ai vu, *n'éz n'adri é-kéfer ou é-skouz ar p'iz em eiz g'edek.*
PROBABILITÉ, s. f. Vraisemblance, apparence de vérité. *Gwir-héledigez, f.* Il n'y a pas de probabilité à cela, *n'euz héz a wir-héledigez é kémeit-é.*
PROBABLE, adj. Qui a une apparence de vérité, qui paraît fondé en raison. Vraisemblable. *Gwir-hérel.* Cela n'est pas probable, *né héz gwir-hérel ann dré-zé.*
PROBABLEMENT, adv. Vraisemblablement, selon les apparences. *Hérez doaré, Dioud ann doaré, War a veleur, Emehañs, Merrad, En Vannes, merchad.*
PROBITÉ, s. f. Droiture de cœur et d'esprit, intégrité de vie et de mœurs. *Ecunder, m. Léalded, m. Dinamed, m. Feiz, m.* C'est un homme d'une grande probité, *cunn dén eo euz a cunn ecunder, euz a eul léalded héz.*
PROBÉRIÉTÉ, adj. Qui tient du problème, douteux. *Arvatez.* Cette doctrine est problématique, *arvatez eo ar gléadurez-zé.*
PROBÉRIÉTIQUEMENT, adv. D'une manière problématique ou douteuse. *Em eunn doaré arvatez, G'ind arvatez.*
PROBÈRE, s. m. Proposition dont le pour et le contre se peuvent également soutenir. Question à résoudre. *Lavar a zaou du, Lavar arvatez, m.*
PROBÈRE, s. m. Manière d'agir, de faire, d'opérer. *Doaré da ober.* Il n'a pas de bons procédés pour moi, *n'en deuz héz a soaritou n'ad héz-oun.*
PROBÈRE, v. n. Provenir, tirer son origine. *Héiz ou sécl euz a. Le Saint-Esprit procédé du Père et du Fils, ar Sp'ired-Santel a zéou ann zéou ann Tédhag euz ar Mab.*
PROBÈRE, agir, opérer en quelque chose que ce soit. *Ober, Part. g'rat, Embriq, et, par abus, embriqer.* *Part. et. J'y procéderai demain, searc'hoaz her g'rat, é embriq'ann amezhan.*
PROBÈRE, se comporter, se conduire d'une certaine manière avec les autres. *Em em réna, Part. et. Embriq, Part. et.* Il faudra procéder mieux que vous ne le faites, *réz é véz é em réna ou embriq gwelloc'h éyét na réz.*
PROBÈRE, s. f. Actes qui ont été faits dans

une instance civile ou criminelle. *Stridou eur breit.*
PROCS, s. m. Instance devant un juge. *Breit ou breid, m. Pl. breidou, et, par abus, breijou. * Prosez, m. Pl. ou. Il a gagné son procès, gounézed eo hé vreat ou hé brosez gant-hañ.* Si je perds ce procès, j'ai tout perdu, *war kollant ar breit-zé, eo kollet pép-tré gan-dé.*
 Faire le procès à quelqu'un, le poursuivre au criminel. *Ober on bout'ha hé vreat da eur ré. Kés eur ré vézig ar barnar.*
 Faire le procès à quelqu'un, au figuré, le blâmer, le condamner. *Tamalout, et, par abus, lamall, Part. et. C'est cela qui fait son procès, qui le condamne, ann dré-zé eo a damall amezhan.*
PROCESSE, adj. Qui aime les procès. *A g'br ar breidou ou ar breitadrez. Breitaduz ou breitaduz.*
PROCESSION, s. f. Cérémonie religieuse, troupe de personnes en marche conduites par des prêtres, en chantant des prières. *Ar céz ou baiz eul léz téz rénet gant bétañ, cun eur gana péennou. * Prossion, f. Pl. ou. Tré-té-red. Il était à la procession, ar prossion rédo.*
PROCESSIONNEL ou **PROCESSIONAL,** s. m. Livre de prières pour les processions. *Léor pé-dennou héiz ar prossionou.*
PROCESSIONNELLEMENT, adv. En procession. *Em eur brossion.*
PROCHAIN, adj. Qui est proche, qui n'est pas loin. *Néz ou néz. Léz. Tost. Tosta. Kéna. Néa.* Dans la maison prochaine, *enn h néz, enn it tost. Dimanche prochain, disal géna, disal néz.*
PROCHAIN, s. m. Il se dit de chaque homme en particulier et de tous les hommes ensemble. *Néz, m. Hénez, m. Hors de Léon, hérité. Il ne faut pas nuire au prochain en aucune manière, arvatez eo ober-gaou d'ann néz ou d'ann hénez é héz doaré.*
PROCHAINEMENT, adv. Très-proche. *Avant peu. Abarz nénez. E-herr. Iviendra prochainement, abarz nénez é téz.*
PROCHE, adj. Voisin, qui est près de quelqu'un, de quelque chose. *Tost. Harz. Léz. Néz, ou néz. C'est mon proche voisin, va amezek tost ou héz eo. Ce sont mes proches parents, va é hérité néz tui.*
 Nos proches, nos parents. *Hor ré-néz ou hor ré-néza, hor é hérité-néz ou hor é hérité-néza.*
PROCHE, prép. Près, auprès. *Néz ou é-néz. Léz ou é-léz. Tost da... E-harz ou war-harz. E-néhen. Il demeure proche la ville, néz héz ou tost da g'rat é choum.*
 Tout proche, tout contre. *Néz-bréz. War-harz. D'ann tuita.*
 De proche en proche, peu à peu, par degrés. *A-nébéz-é-nébéz. A-nébéz-da-nébéz. A-zé-z-déz. A-dét-é-dét. Cette nouvelle s'est répandue de proche en proche, ar é hérité-zé a zé en em zé héz a-nébéz-é-nébéz, a-dét-é-dét.*

PROCLAMATION

PROCLAMATION, s. f. Publication solennelle, action par laquelle on proclame. *Emban-it-duz, m. Avez-vous lu sa proclamation? ha len-net hoc'h euz-hu hé emban-it-duz?*
PROCLAMER, v. a. Publier à haute voix et avec solennité. *Embanna gant hé. Demain on proclamera la paix, searc'hoaz é véz embannet ar p'oc'h gant hé.*
PROCLAMER, publier, divulguer, déclarer. *Bruda, Part. et. Diskleria, Part. diskleriet. Je proclamerai partout son innocence, bruda ou diskleria a rinn dré-holl hé zinamed.*
PROCRÉATION, s. f. Génération, action d'engendrer. *Ganédigez, f. Engénetadurez, f.*
PROCRÉER, v. a. Engendrer des enfants. *Géné, par abus pour gana, non usité. Part. ganet. Engénetia, Part. et.*
PROCRÉER, s. f. Pouvoir donné par quelqu'un à un autre d'agir en son nom. Acte qui contient ce pouvoir. *Skrid aré béhini é véz da eunn all ar galloud da ober enn hé léac'h.*
PROCRÉER, v. a. Faire obtenir, causer. *Lakad da gant, da chomid. Digas, Part. et. C'est lui qui m'a procuré cette place, cette charge, héz eo en deiz va lékad da gant ou da chomid ar garg-zé. Voilà ce que vous nous avez procuré, chéu pétr hoc'h euz digas d'é-amp.*
PROCRÉER, s. m. Celui qui a pouvoir d'agir pour autrui. *Né en deiz ar galloud da ober é léac'h eunn all.*
PROCRÉER, officier qui agit en justice au nom de ceux qui plaident. Officier établi par le souverain près des tribunaux. *Néz a vérité éid eunn all. Breit'er, m. Pl. ien. — Procureur du roi, breit'er ar roué ou * prokuler ar roué. H. V.*
PRODIGE, adv. Avec prodigalité. *Gant ré a largétez. Gant g'ual zéipin. Gant dis-ma'hir. Gant hoazérez.*
PRODIGER, s. f. Profusion vaine, dépense excessive. *Ré-largétez ou ré véz largétez. G'ual-zéipin, m. Dismañt ou dismañt, m. Koazérez, m. Trévennérez, f.* Il fera bien tort à ses enfants par sa prodigalité, *kalt a é'haou a réz ou hé véz g'ual gant hé ré-largétez, gant hé wail-zéipin, gant hé zismañt.*
PRODIGE, s. m. Effet surprenant qui arrive contre le cours ordinaire de la nature. Merveille. *Arouéz rouézuz, f. Tré souzuz, f. Burzud, m. Pl. ou. En Vannes, burc'hud ou berc'hud. Vous demandez des prodiges et vous n'en avez pas, burzudou a é'houlennit, ha n'hé péz héz.*
PRODIGE, personne ou chose qui excelle dans son genre. *Dén ou tré a zé dréiz ar ré all. Dén burzuduz, m. Tré burzuduz, f.* Cet enfant est un prodige, *eur dugel burzuduz eo.*
PRODIGESSEMENT, adv. D'une manière prodigieuse, extraordinaire. *Em eunn doaré dréiz ou die'hez ou burzuduz.*
PRODIGEUX, adj. Qui tient du prodige. Il se dit en bien et en mal. Extraordinaire. *Burzuduz. Souzézuz. En Vannes, burc'huduz ou berc'huduz. Dréiz. Die'hez. C'est une chose prodigieuse, eunn dré burzuduz, eunn dré dréiz eo.*

PRODIGEUX, adj. et s. m. Qui dissipe son bien en folles et excessives dépenses. Il se prend quelquefois en bonne part. *Ré léz. G'ual-zéipinier. Dismañter ou dismañter. Trézer ou trézenner. Koazer. Dévézer. Frirer. Frivol. Il n'est pas prodigue comme son père, né héz g'ual zéipinier, né héz trézer déel hé dad.*
PRODIGEUX, v. a. et m. Donner avec profusion. Dépenser follement. *G'ual-zéipinier. Part. et. Dismañta ou dismañta. Part. et. Tréza ou trézenna. Part. et. Koaza. Part. et. Héziel. Part. et. Frila. Part. et. Il a prodigué tout son bien, g'ual-zéipinier ou trézennet eo hé holl vadou gant-hañ.*
PRODIGEUXEMENT, adv. En terme de palais, en trahison. *Dré doullérez. Dré drubaridrez. Héiz eur gana ou eur léz.*
PRODIGEUX, s. f. Action de prodiguer. Ce qui est produit. Il se dit également des ouvrages de la nature et de ceux de l'art et de l'esprit. *Engénetadurez, f. Doug ou dougerez, m. Obéridigez, f. Stréjuz, m. Sper, m. Écougerez, m. Plou.*
PRODIGER, v. a. Eugendrer, donner naissance. *Engénetia, Part. et. Spéria, Part. et. G'rat, par abus pour gana, non usité. Part. ganet. Dougen pour dougu, non usité. Part. douget. Ober, Part. g'rat. Il ne produira rien de bon, na engénetia, na zoug, na ra réz a éad.*
PRODIGER, causer, être cause. *Lakad da zéiz. Béza kiriek. Ober, Part. g'rat. Digas, Part. digaset. C'est son entêtement qui a produit cela, hé gilpennad eo a zé héz kiriek euz a géméret-é, eo deiz digaset kémeit-é.*
PRODIGER, exposer à la vue, à la connaissance. Faire connaître. *Rei da anaou. Lakad é goulou. Diskouez, Part. et. Dizolét. Part. dizolét. Je le produirai devant vous, hé rei a rinn da g'anaou é'éc'hoz, hé zisheuz a rinn é'éc'hoz.*
PRODIGER, rendre, procurer, donner de l'avantage, des revenus, des profits, en parlant d'un emploi, etc. *Rei on digas g'omid ou g'omid. Cet emploi produit beaucoup, ar garg-zé a réz ou a zéiz héz g'omid.*
PRODIGER, v. réfl. Se montrer, se faire connaître. *En em rei da anaou. En em zis-kouez. Turza. Part. et. Didaza. Part. et. Il se produit partout, en em rei a réz da anaou dré holl, en em zis-kouez a réz dré-holl.*
PRODIGER, s. m. Revenu, bénéfice d'une charge. *G'omid ou g'omidigez ou taloudigez eur garg. Le produit n'est pas grand, né héz dréiz ar g'omid.*
PRODIGER, s. f. Etat de ce qui prodigue, de ce qui est en relief. *Suridigéz dréiz, f.*
PRODIGER, adj. Qui prodigue, qui s'élève au-dessus. *A zé dréiz.*
PRODIGER, v. n. Être plus en relief que ce qui est aux alentours, s'élever au-dessus. *Sénel dréiz. Le nez prodigue dans le visage de l'homme, ar fé a zé dréiz é deann eunn dén.*
PRODIGER, s. m. Celui qui prodigue. *Néz a zé dréiz ou dréizuz é-hérez trouz ann léz, é-hérez ann trouz sér.*
PRODIGER, s. f. Action de prodiguer. *Abus*

qu'on fait des choses rares, précieuses, respectables. Dizohj ou dizoujân à écrire trois ann.

PROFANE, adj. et s. m. Qui est ou qui agit contre le respect dû aux choses sacrées. A zô ou a ra a-ineb ann douj a zô diéed d'ann traou sakr. Dizahr. Dizahel. Saoh.

PROFANE, v. a. Traiter avec irrévérence les choses de la religion. Saotra ann traou sakr. Bëza dijous é hëwer kraou ann lit. Gualit.

PROFANE, v. a. Profaner le dimanche, terzi ar sul.

PROFANE, v. a. Faire un mauvais usage d'une chose rare et précieuse. Gualit-ober ou droug-ober eiz a eun dra dibaat ha talvoudus brâz.

PROFANE, v. a. Prononcer, articuler, dire. Ladvoum. Part. éi. Il ne proféra pas une parole, na lavaras këd eur gër, na lavaras këd eur gouz.

PROFANE, adj. et s. m. Religieux qui a fait profession, qui a fait ses vœux. Monach' en deiz grêad hé leou. Léan. Pl. éd.

PROFANE, v. a. Avoquer publiquement, reconnaître hautement quelque chose. Jëvaout a-ziréy ann bël ann diréy ann höll. Je le professerai, quand vous voudrez, hé aëvaout a-fonn diréy ann höll, pa gerrot. Professer sa foi, diaktéria hé grêlan.

PROFANE, v. a. Exercer et enseigner publiquement. Dëshi diréy ann höll. Kélenno. Part. éi. Kéleñ. Part. kéleñ. C'est un art qu'il professe depuis longtemps, eur skiant' eo, eur vicher eo a zek ou a glenn pell-amzer zô.

PROFANE, s. m. Celui qui enseigne quelque science, quelque art dans une université, dans un collège. Mestri-sköl, m. Pl. mistri-sköl. Skölier, m. Pl. ten. Kéleñner, m. Pl. ten. Kéleñder, m. Pl. ten. Mestri-kéleñner.

PROFANE, s. f. Déclaration publique. Añ-sav diréy ann höll. Il a fait sa profession de foi, hé aëva a feiz en deiz grêad diréy ann höll.

PROFANE, s. m. Profession, condition. Mécher ou mécher, f. C'est une profession honorable, eur vicher mécher ou inourz eo.

PROFANE, s. m. Profession, acte par lequel un religieux ou une religieuse fait les vœux de religion. Lé ou léon eur monach', p' eul léanez. Il a fait profession, grêad eo hé leou gant-hañ.

PROFANE, adj. Qui appartient au professeur. A zalc'h eiz ar mestri-sköl. Il a un maître-professeur, douat eur mestri-sköl en deiz.

PROFANE, s. m. Fonction de professeur. Karg eur mestri-sköl.

PROFANE, s. m. Aspect ou représentation de quelque objet vu d'un de ses côtés seulement. Ar gvellet a eun dra diré eur c'hostez-hép-kêd.

PROFANE, s. m. Gait, emoulement, avantage, utilité. Gouid ou goid, m. Gouidigez ou gouidigez, f. Talvoudigez, f. Kerr, f. Splè ou splid, m. (Yann.) Ce n'est pas un grand profit pour moi, né këd eur gouid brâz, eun dalvoudigez erd' ead-ou. C'est votre profit, talvoudigez ou Kerr so d'é-hoc'h. Vous n'avez pas de grands profits, nhô pëzo këd a c'houidou brâz.

Mettre à profit, employer utilement. Digat gouid ou gouidou. Lakat da dallout.

Celui qui fait des profits. Nêb a ra gouidou. Gouidigez ou gouidige.

Porter profit. Rei gouid ou gouidou. Founna. Part. éi. Pala. Part. éi. Cela ne vous portera pas profit, ann dra-zé na rôp këd a c'houid d'é-hoc'h, na founna këd d'é-hoc'h.

PROFITABLE, adj. Utile, avantageux. Gouid ou gouidou. Talvoudus. Founnez. Ce sera une chose profitable pour nous, eun dra c'houidus, eun dra dalvoudus é vézo ead-oump.

Qui n'est pas profitable. Di'houid. Didalvoud. Hifounna.

PROFITER, v. n. Tirer un émoulement, faire un gain. Tirer de l'utilité, de l'avantage. Ober eur gouid. Traou gouid. Gouid ou goid, par abus pour gouidéz, non usité à l'indistinct. Part. gouidzet. Ober hé c'houid eiz a. Talvoudus. Part. et. Vous n'en profiterez pas beaucoup, na denot këd kâl a c'houid eiz a g'ment-zé, na c'houidout këd kâl gant këm'ent-zé. Profitez de ce bon exemple, grîd hé k'ouid ou grîd hé moad eiz ar skouf-vad-zé.

PROFITER, v. n. Faire du progrès. Mond araok. Il ne profite pas dans les sciences, na'z a këd araok er vezigez.

PROFITER, v. n. Croître, se fortifier, en parlant d'un enfant, d'un arbre, etc. Kerkri, et, plus habituellement, krieki. Part. Kriekat. Kriekat ou kriekat. Part. kriekat ou kriekat. Il profite depuis quelque temps, krieki ou kriekat a ra a-vezo-zô.

PROFOND, adj. Dont le fond est éloigné de la superficie. Très-craux. Donn. Hors de Léon, don. En Vannes, deun. Le trou est assez profond, donn awal'h eo ann toull.

Reudre profond ou plus profond. Dounaat. Part. dounaet. Hors de Léon, donnaat. En Vannes, doancia. Il faudra le rendre plus profond, hé zounaad a vézo réd.

Peu profond, peu creux, qui est près de la superficie. Bäs. L'eau est peu profonde ici, bäs eo ann douz awal'h.

PROFOND, adj. Dur, extrême. Kalet. Staré. Mik. Il était dans un profond sommeil, eun eur c'houk kalet ou staré ou mik léd.

PROFOND, adj. Grand, extrême. Brâz. Direz. Di c'hiz. Il y regnoit un profond silence, eur pëc'h ou eur stouidéz brâz a int täd. Il avait une science profonde, eur veidigez erd' en doa.

PROFOND, adv. D'une manière profonde, bien avant. Doum. Lark. Mik. Vous ne l'avez pas percé assez profondément, né këd toullat don awal'h gant' hoc'h. Il ne va pas profondément, né d-a këd lark. J'étais profondément endormi, houkell mik a oam.

PROFOND, s. f. L'étendue d'une chose considérée depuis la superficie jusqu'au fond. Dounder, m. Hors de Léon, donder. En Vannes, deunder.

PROFOND, s. m. Grandeur. Brader, m. La profondeur de son savoir, ar brader eiz hé wistigez.

Profondeur d'esprit, grande pénétration. Bëder, lemmet, gourdéed a spéred.

PROFUSION, s. f. Excès de libéralité ou de dépense. Réveuz largentez, f. Ré largentez, f. Ré zispit, m.

PROFUSION, s. f. Les enfants qu'on a. Ar vulgêd en deiz eur ré. Il a une nombreuse progéniture, kâl a vulgêd en deiz.

PROGÈS, s. m. Avancement, mouvement en avant. Accroissement, augmentation en bien ou en mal. Diaraok, m. Iaraok, m. (Yann.) Kresk, m. Kreskadurez, f. Muôdigez, f. Guelenn. Ses progrès n'ont pas été grands, né këd bë brâz hé ziaroak, hé gresk. Le progrès des ennemis, ann diaraog eiz ann c'houid.

Le progrès du feu, ar greskadurez, ar vuêdigez eiz ann täd.—Faire des progrès dans la vertu, d'evit-hætel-her-vestious. H. V. PROGRESSIF, adj. Qui avance, qui va en avant. A la arak ou diaraok. Le mouvement progressif des animaux, ar fin, al loc'hez diaraok eiz al lodnet.

PROGRESSION, s. f. Mouvement en avant. Fio arak ou diaraok.

PROGRESSIVEMENT, adv. D'une manière progressive. Eun eun douat arak ou diaraok.

PROHIBER, v. a. Défendre, interdire. Mferm. Part. et. Berza. Part. et. En Vannes, ber-c'heim. Mirout. Part. et. On nous les a prohibés, difennet ou berzet id' our-oump. Ce sont des marchandises prohibées, marchadurez difennet ou berzet eo.

PROHIBITIF, adj. Qui défend. A zifenn. A véz. Difennuz. Berzet. Toutes ces lois sont prohibitives, al lézounuz-zô höll a zô difennuz ou berzet.

PROHIBITION, s. f. Inhibition, défense, etc. Difenn, m. En Vannes, di'houenn. Berz, m. En Vannes, berzh.

PROIE, s. f. Ce que les animaux carnassiers ravissent pour le manger. Preiz, m. En Vannes, preiz. Skrap ou skrab, m. Je lui ai fait lâcher sa proie, hé lékad em eiz da leiseki hé brêz ou hé skrap.

Oiseau de proie, celui qui donne la chasse au gibier et qui s'en nourrit. Labous-preizer, m. Labous-skraper, m.

PROJET, s. m. Dessin, entreprise. Illt au fâoz, f. Ioul, f. C'houit, m. Diéç, m. (Corn.) Monz, m. C'est mon projet depuis longtemps, va raté ou va déçé so pell-zô.

PROJETER, v. a. Former le dessin de... Koad ann ioul, ar c'houit, ann diéç da... Dileuri. Part. et. Ioul. Part. et. C'houitaat. Part. c'houitaet. Il y a longtemps que je projette de vous aller voir, pell-zô é c'houitaat ou é lavarann moit' d'ho kuédout.

Se projeter, v. réfl. Paraître en avant. En em zikoutz war ann araok. Cette figure se projette dans le tableau, ar skeidenn-zé en em zikoutz araok em daval.

PROLÉTAIRES, s. m. pl. C'étaient, dans l'ancienne Rome, les plus pauvres citoyens, ceux qui n'étaient hons qu'à engendrer, ar ré n'istidid némid eiz gënë, deit spéria, eiz éigehetta.

PROLIFIQUE, adj. Qui a la force, la vertu d'engendrer. En deiz ann nez, ar galloud da c'houit, da éigehetta. Engehennuz. Spériuz.

PROLIXE, adj. Trop étendu, trop long, diffus. Hé-hir. Stambouc'het. Il est prolix dans ses discours, ré-hir ou stambouc'het eo eun hé lavariou, eun hé brêzou.

Être prolix, trop long ou diffus. Bëza ré-hir ou stambouc'het. Stambouc'ha. Part. et.

PROLIXEMENT, adv. D'une manière prolix, trop étendue. Eun eun douat ré-hir ou stambouc'het.

PROLIXITÉ, s. f. Trop grande étendue dans la discours. Diffusion. Hirez, m. Stambouc'h, m.

PROLONGER, s. m. Préface, avant-propos. Keñt-herid, m. Keñt-lavar, m.

PROLONGATION, s. f. Action de prolonger. Le temps qu'on ajoute à la durée fixe de quelque chose. Astenn, m. Astennadur, m. Astennidigez, f.

PROLONGER, v. a. Faire durer plus longtemps. Lakad da badout hirro'h. Hirzaat. Part. hirret. Astenn. Part. et. Il n'y a que ce seul moyen de prolonger sa vie, n'eiz névid ann douat-zé da hirrad hé euz.

PROLONGER, v. a. Étendre, continuer. Astenna, et, par abus, astenna. Part. astennet. Gourd'éz. Part. et. Dalc'h, et, par abus, dalc'h. Part. dalc'h. Duedenn. Part. duedenn. (Yann.) Je n'ai pas pu prolonger le terme, n'eiz këd gelle astenna ou gourd'za ou dalc'h ann amzer da dala.

PROMENADE, s. f. Action de celui qui se promène. Balé, m. Pl. balou. Baléden, f. Pl. balédennoz. Énjerez, m. Pl. ou. Tré-balé, f. Il est allé faire une promenade, do ober eur balé ou eur valéden eo fét.

PROMENADE, s. f. Mener çà et là quelqu'un pour le divertir. Lakad ou lés da valé. Il est allé promener son fils, ead eo da laktou da dals hé vëd da valé.

Se promener, v. réfl. Marcher, aller soit à pied, soit à cheval, etc., pour faire de l'exercice ou pour se divertir. Balé ann bala, et, par abus, balé. Part. balé. Kerzout. Part. et. Énjerezout. Part. et. Ober eur balé. Hest eiz se promener, da valé, da eijerez eo fét.

PROMENADE, s. m. Lieu où l'on se promène. Léac'h é péhin é valéur, é berzer, é eijerzeur.

PROMESSE, s. f. Assurance qu'on donne de bouche ou par écrit de faire ou de dire quelque chose. Engagement que l'on prend. Gwêet, m. En Vannes, gloatr. Gër, m. Diougan, m. Il n'a pas gardé sa promesse, n'en deiz këd hé-l'et d'ni wêet ou këd e'hr ou hé c'hr.—Promesse de mariage, an-jourd'hui projet. Monnaid priddeñ. H. V.

PROMETTES, s. m. Celui qui promet légèrement ou sans intention de tenir ce qu'il promet. Nêb a ra hé c'hr hé wê, hép eiz d'he sere'hel.

PROMETTES, v. a. Donner parole de quelque chose. Rei hé c'hr eiz a... Toui. Part.

PROUET. *Diougné.* Part. et. *Lavarout rei.* Me le prometiez-vous? *ha rei a rit-ha hé hér d'in euz a géméit-sé?* Je ne vous le promets pas, n'hen touann ké d'e-hoc'h.

PROMETTRE. S'engager, faire espérer. *Gwélla.* Part. et. *En em wélla.* Je l'ai promis à l'église, *hé wéllat em euz d'ann itz.*

PROMETTRE. v. refl. Espérer, attendre. *Géda.* et, par abus, *gédal.* Part. et. *Gortozé.* et, par abus, *gortaz.* Part. *gortozet.* Espérou. Part. et. Il se promet encore beaucoup d'années, *hals bloavision a c'hédou a esper'e hoaz.*

PROMETTRE. s. f. Mélange. *Meak.* m. *Kemnek.* m.

PROMISSIION. s. f. Il n'a d'usage que dans cette phrase de l'écriture: la terre de promesse, qui signifie la même chose que la terre promise. *Douar ar gwéllit ou douar ann diougn.*

PROMOTIION. s. m. Cap, pointe de terre élevée qui s'avance dans la mer. *Bé-douar.* m. *Mén.* m. Pl. ou. Il était monté sur le promoteur, *war ar bé-douar é ou pinet.*

PROMOTEUR. s. m. Celui qui prend le soin principal d'une affaire. *Néb a gémir ar e hénta préter em euz d'ré.*

PROMOTEUR. Celui qui excite une querelle, une sédition. *Néb a laka da sétel euz striv.* euz dispac'h.

PROMOTION. s. f. Action par laquelle on élève ou l'on est élevé à une dignité. *Saé ou réo em euz gary.* Il y aura une promotion au premier de l'an, *euz réo é gary a réo d'ann dez kéita euz ar bloaz.*

PROMOTEUR. v. a. Avancer, élever à quelque dignité. *Sével u'hoc'h.* Sével ou lakaad da sével em euz gary. *Sével da...* Lakaad da... Il a été promu à l'épiscopat, *sevel ou lékéad eo da tshob.*

PROMPT. adj. Soudain, qui ne tarde pas longtemps. *A zéu buan ou raktal.* *Buan.* *Téar.* Il a eu une mort prompte, *euz maré buan ou téar ou primm en dez béti.*

PROMPT. Vif, scélif, diligent. *Déou ou béti.* *Buanek.* *Téar.* *Frimm.* *Eskuit* ou *ikuit.* *Trimm.* C'est un homme bien prompt, bien actif, *euz d'ann buanek briz ou eskuit briz eo.*

PROMPT. Colère. *Buanek.* *Téar.* Vous n'êtes pas aussi prompt, aussi colère que lui, *n'oc'h hé ké buanek, hen téar hag héu.*

PROMPT. Qui se passe vite, en un moment. *A drépan buan.* *Na béd n'émé euz prétilik.* *Hervéaduz.* *Buan.* Il a été prompt comme l'éclair, *hervéaduz ou buan eo hé ével euz lue'héden.*

PROMPTEMENT. adv. Avec promptitude, vitesse, diligence, célérité. *Gaéd buander.* *Gaéd téarded.* *Gaéd trumder.* *Buan.* *Téar.* *Trimm.* *Béti.* *Yimad.* *Trég.* et *Yann.* Il ira promptement, *gaéd buander ou buan éz ar.* Revenez promptement, *distroët trumm ou mibin.*

PROMPTITUDE. s. f. Diligence, impatience. *Buander.* m. *Difrad.* m. *Trumder.* m. *Tiz.* m. *Hast.* m. *Mall.* m. Il l'a fait avec beau-

coup de promptitude, *gaéd hals a vuander ou a drumder ou a hast en dez hé c'Aréat.*

PROMPTITUDE. La qualité d'un homme prompt ou brusque. *Actéon brusque.* *Bédér.* m. *Buandégez.* f. *Yarded.* m. *Terjén.* f. Je connais sa promptitude, *annad a rann hé c'éder, hé suandégez, hé d'arded.*

PROMULGATION. s. f. Publication des lois faite avec les formalités requises. *Embann euz lézen.* Je n'attendrai pas la promulgation de la nouvelle loi, *na c'hortision ké ann embann euz al lézen névez.*

PROMULGUEUR. v. a. Publier une loi avec les formalités requises. *Embanna.* et, par abus, *embann.* Part. et. C'est demain que l'on promulgue la loi nouvelle, *sear'hoaz eo ec'h embanneur al lézen névez.*

PRON. s. m. Instruction que le curé fait le dimanche, à la messe paroissiale. *Ar c'helen ou ar brédgen a ra euz peroum da zil.* *Prén.* m. Pl. tou.

PRONER. v. a. Il n'est guère en usage que pour dire vanter, louer avec exagération. *Medil dreit-penn.* *Rei toré h.* *Rei kaol.* Il le prône partout, *hé valet a ra dre-holl dreit-penn.*

PRONER. s. m. Celui qui loue avec excès. *Medil dreit-penn.*

PRONONCEUR. v. a. et n. Proférer, articuler les lettres, les syllabes, les mots. *Lavarout fréaz.* *Komza fréaz.* *Elhavaez.* Part. et. C'est un mot qu'il ne peut pas prononcer, *euz gér eo ha na hell ké da lavarout fréaz.*

PRONONCEUR. Déclarer. *Diskléria.* Part. *disklériaet.* *Dougen* pour *douga*, non usité. Part. *douget.* Qu'a-t-il prononcé à ce sujet? *l'étré en dez-hé disklériaet diouz-benn kénnéit-sé.* C'est aujourd'hui que l'on prononce la sentence, *hird eo é touger ar euz ou ar warédigez.*

Prononcer. v. refl. Déclarer, développer son sentiment, son intention. *Lavarout ou diskléria hé euz.* Il faut vous prononcer, *réd eo é hoc'h diskléria ou lavarout hé ménoz.*

Prononciation. s. f. Articulation, expression des lettres, des syllabes, des mots. La manière de prononcer, de réciter. *Komz.* f. *Lavar.* m. Il a une bonne prononciation, *euz gomz fréaz.* *euz lavar fréaz en dez.*

Pronostic. s. m. Jugement et conjecture de ce qui doit arriver. *Diougan.* m. C'est un mauvais pronostic, *euz diougan fall eo.*

Pronostic. Signe, marque par où l'on conjecture ce qui doit arriver. *Merh ou arouz dré béhni é touganer ar péz a dié c'hoaréz-zout.*

Pronostiquer. v. a. Faire un pronostic, prédire, conjecturer. *Diougan.* Part. et. *Arouzét.* Part. et. Ce temps nous pronostique de la pluie, *ann amez-sé a ziougan glad é t'é-ou.*

Pronostiqueur. s. m. Celui qui pronostique. *Diouganer.* m. Pl. ien.

PROMOTEUR. s. m. Celui qui propage quelque chose. *Néb a réo em d'ré da annad.*

Néb a zéu da shiina ou *da vruda euz d'ré.*

PROPAGATION. s. f. Multiplication par voie de génération. *Mulédigez.* f. *Engéhenaduzez.* f. Cela est nécessaire pour la propagation du genre humain, *euz d'ré-sé a réo réo réo mulédigez ou engéhenaduzez ann d'ré.*

PROPAGATION. Accroissement, extension, progrès. *Kresk.* m. *Kreskaduzez.* f. *Shi-nadur.* m. C'est pour la propagation de la vérité qu'il écrit, *évit kresk ou kreskaduzez ar veirionez eo é skriv.*

PROPAGER. v. a. Répandre au loin. *Shiina.* Part. et. *Bruda.* Part. et. Ce n'est pas moi qui ai propagé cette nouvelle, *ne hé mé eo em euz shiinet ou brudet ar c'héloz-sé.*

PROPAGER. Augmenter, étendre. *Kreski.* et, plus habituellement, *krisiki.* Part. et. *Astenna.* et, par abus, *astenn.* Part. et. *Muia.* Part. *muiet.* C'est ainsi qu'on propage l'erreur, *évit sé é kreskeur.* *é vuieur ar fazi ou ann dal-térez.*

Propager. v. refl. S'étendre, se multiplier, se répandre. *En em astenna.* *En em vuia.* *En em shiina.* *Kreski.* Part. et. Cela s'est propagé bien vite, *gwall euz eo en em vuiet.* *en em shiinet kénnéit-sé.*

PROPELSION. s. f. Pente naturelle des corps vers un centre. Penchant, inclination de l'âme. *Plek ou plég.* m. *Tech.* m. Je connais sa propulsion pour cela, *annad a rann hé bleg ou hé dech évit kénnéit-sé.*

PROPHETE. s. m. Celui qui prédit l'avenir. *Diouganer.* m. Pl. ien. *Profed.* m. Pl. ed. Il est connu comme prophète, *évit euz diouganer, évit euz profed eo annadézet.*

PROPHÉTIE. s. f. Prédiction des choses futures. Les choses prophétisées. *Diougan.* m. Pl. ou. Il expliquait les prophéties, *diskléria ou dispiega a réo ann diouganou.*

PROPHÉTISER. adj. Qui est de prophète, qui tient du prophète. *Astenna.* *astenn.* *Diouganer.* *Profiduz.* Discours prophétique, *lavar diouganer ou profiduz.*

PROPHÉTISER. adv. Comme un prophète, en prophète. *Évit euz diouganer.* *évit euz profed.* *E-douar euz diouganer.* *é doaré euz profed.*

PROPHÉTISER. v. a. et n. Prédire les choses futures. Annoncer. *Reit-lavarout.* *Diouganer.* Part. et. *Profisia.* Part. et. Il y a longtemps qu'il nous a prophétisé cela, *pall sé ann dez diouganer em d'ré zé d'el-emp.*

PROPHÉTIE. adj. Favorable. *Arouzéz.* *Miad.* *Trugaréz.* Que Dieu vous soit propice, *ra réo Doué aotréz ou trugaréz em hé kéner.* *aotri ou trugaréz Doué r'hoc'h heallid.*

PROPHÉTISATION. s. f. Ce qui rend propice, favorable. *Aotri.* m. *Trugaréz.* f. C'est un sacrifice de propitiation, *euz sabrizé a aotréz ou a drugaréz eo.*

PROPHÉTISER. adj. Qui a la vertu de rendre propice. *Aotri.* *A drugaréz.* *Aotriuz.* *Trugarézuz.* C'est une offrande propitiatoire, *euz réo aotréz ou a drugaréz.* *euz réo aotréz ou trugaréz eo.*

PROPORTION. s. f. Convenance et rapport des parties entre elles et avec leur tout. *Hévéldigez.* f. *Hévéldédigez.* f. *Kemm.* m. *Kéfer* ou *kéfer* ou *kéfer*, m. *Feur.* m. Il n'y a pas de proportion entre eux, *n'ez hé d'ann hévéldigez, a gemm a fait dré z-hé.*

Proportion. par rapport à... *Fu égard à...* *Selon.* *E-kéfer ou kéfer.* *A-feur.* *Diouh.* *Hervez.* Il vous sera donné à proportion de votre mérite, *diouh ou hervez hé téllid é vé-zé réo é d'e-hoc'h.*

Proportion que... *A mesure que...* *Selon que...* *A-feur ma...* *Dré ma...* *Séel ma...* *Diouh ma...* *A proportion qu'il grandit, a-feur ma kresk, séel ma kresk.*

PROPORTIONNER. adj. et part. Egal, équivalent. *Kéantal.* La peine n'est pas proportionnée au délit, *ar doan, ar c'hazia na hé kéantal é ar gwall, d'ann drok.*

PROPORTIONNER. adv. Par proportion, avec proportion, à proportion, par rapport. *Gaéd kemm.* *Gaéd kéfer.* *Gaéd féar.* *Euz ann doaré kéantal.*

PROPORTIONNER. v. a. Garder la proportion et la convenance nécessaire. *Miroud ar c'hémou ou ar feur.* *Lakaad euz d'ré diouh euz n'it.* *Reiza diou d'ré.* *Kemma.* Part. et. Il faudra les proportionner, *réo é vé-zé hé reiza, hé c'hémou.*

PROPOS. s. m. Discours, entretien. *Lavar.* m. Pl. iou. *Komz.* f. Pl. *komziou.* *Trédigen.* f. Pl. *trédigennoz.* N'écoutez pas ses propos, *na alléouit ké hé lavarion ou hé gomzion.*

Propos ou ferme propos, résolution déterminée. *Réd-vad* ou *ratos-vad*, f. *C'hoantistard*, m.

A propos. adv. Convenablement, au sujet, au lieu, au temps, aux personnes, etc. *E-préd.* *E-kéitil.* Nous sommes venus à propos, *é-préd ou é-kéitil amp deuit.*

A propos. adj. Convenable, bon, expédient. *Miad.* *Dérad.* Il est à propos que vous sachiez cela, *miad ou dérad eo é oufic'h ann d'ré zé.*

Le roi a trouvé à propos de donner son ordre, ar roué ann dez kérit mid rei ann d'ré zé.

A tout propos. en toute occasion, à chaque instant. *Da bep darvoud.* *Hep paovez.* *Itch shan.* *Bérid.* *Dalc'hamad.* A tout propos il m'en parle, *da bep darvoud ou bérid é komz d'in euz a géméit-sé.*

De propos délibéré, avec dessein, de dessein formé. *A-benn-hérid.* *A-raoz.* *A-seurt.* C'est de propos délibéré qu'il l'a frappé, *a seurt eo en dez shéet gaét-ha.*

Hors de propos, mal à propos, sans raison, sans sujet, sans convenance. *Em euz doaré direz ou améré.* *E-dérad.* *Diouar.* Il fait tout hors de propos, *em euz doaré direz ou améré ou é-dérad é ra pép-érit.*

PROPOSABLE. adj. Qui peut être proposé. *A hell béza kénnéit.* *Kénnéit.* C'est une chose proposable, *euz d'ré eo hag a hell béza kénnéit.* *euz d'ré kénnéit eo.*

PROPOSER. v. a. Mettre quelque chose en avant de vive voix ou par écrit, soit pour

l'examiner, soit pour en délibérer. *Lakaad a-raok. Lavourot. Part. et. Voilà ce qu'il a proposé devant nous, chéu péro en deus lékad a-raok, en deuz lavaret diva-2-omp.*
PROBOVA. Offrir. *Kinniga ou kinniga, et, par abus, kinnig et kinnigien. Part. kinniget. Mennout. Part. et. Proposez-lui de l'argent, kinniget ou mennout are'haui d'échou.*
Se proposer, v. réfl. S'offrir, se présenter. En em ginniga. En em mennout. Je me suis proposé pour l'aider, en em ginniget, en em mennout em euz écid hé skozzelle.
Se proposer de... Avoir dessein, intention de... *Kasit chéouit ou deit da... Lakaat er apérad. Je me propose de aller voir, é'haui ou deit em euz da toind hé adout.*
PROBOSTION, s. f. Inonction, discours qui affirme ou qui nie quelque chose sur quelque sujet que ce soit. Lavar ou prélag en euzi k'ré-tat, pé éci hac ha euna dé-bennig.
PROBOSTION. Offre. Kinnig ou kinnig, m. Pl. ou. Mennout, m. Pl. ou. Il m'a fait une bonne proposition, eur c'kinnig méid en deuz gréad d'in.
Faire des propositions, proposer, offrir, kinniga ou kinniga, et, par abus, kinnig et kinnigien. Part. kinniget. Mennout. Part. et.
PROBRE, adj. Qui appartient, qui convient à quelqu'un ou à quelque chose, à l'exclusion de tout autre. A zé da euna déu hé-unan. A zéid eund eund déu, pé eund eund déu hé-unan. Déréad. En son propre nom, em hé hané hé-unan. Cette industrie lui est propre, ann yhu-zé a zé d'échan hé-unan ou a zéid eundéan hé-unan.
Avoit en propre, posséder. Piaoou. Part. piaoout. Perc'henna. Part. et. Kaoud é kerc.
PROBRE. Qui a de l'aptitude pour... Qui convient pour... Mád da ou écid. Déréad da ou écid. Il est propre à la guerre, méid eo d'ar-bréad ou écid ar bréad. Ce temps est propre pour marcher, ann amzer-zé a zéid érad da gervout ou écid herzout.
PROBRE. Net, bien arrangé. Néat ou néit. Kempenn. Kinnik ou kinnik. Pergenn. Mistr. Dilastaz. Glon ou glon. Ce pot n'est pas propre, né héit méit ou dilastaz ar péid-zé. C'était un homme propre, munn déu tempenn ou gervgen é oa.
PROBREMENT, adv. Précisément, exactement, selon l'exacte vérité. Gant pép-reiz. Gant pép-strif. Gant pép-guironnez.
PROBREMENT. Avec adresse, d'une manière agréable et convenable. Broad. Déréad. Gant yin. Il travaille proprement, erriad ou gant yin é labour.
PROBREMENT. Avec propriété. Gant néadarez. Gant kempennadurez. Néat. Kempenn. Il est toujours habillé proprement, néat ou kempenn eo guistel lépréid.
PROBRE, adj. Qui se met avec une propriété recherche. Mistrik. Koc'hik. Kempennik.
PROBRE, s. f. Netteté, qualité de ce qui est exempt de saleté et d'ordure. Néadarez, f. Kempennadurez ou kempennidiguez, f. Déréad-

degez, f. Glandé, m. La propriété entretient la saleté, ann néadarez, ar kempennadurez a gendéle'h ar ité had.

PROPRIÉTAIRE, s. m. Celui qui possède quelque chose en propriété. Aotrou, m. Pl. Aotrounez. Perc'hien, m. Pl. perc'hennid. Kerzer, m. Pl. ien. Em hé déu. Connaissez-vous le propriétaire de ce champ? anoad a ri-hu tootou ou perc'hien ou kerzer ar park-zé?
Qui n'a pas de propriétaire, sans maître. Diaotrou. Diberc'hon. Digarzer. Cette maison n'est pas sans maître, sans propriétaire, né héit diaotrou, diberc'hon ann hé-zé.
PROPRIÉTÉ, s. f. Le droit par lequel une chose appartient en propre à quelqu'un. Aotrounez, f. Perc'henniez, f. Kerc, f. C'est ma propriété, va fere' honniez eo, em aotrounez, em kerc éna.
PROPRIÉTÉ. Qualité et vertu particulières des plantes, des minéraux et des autres choses naturelles. Galloud, m. Galloudigez, f. Néat, f. Il connaît la propriété de beaucoup de plantes, anoad a-ra ar galloud, ann nez euz a galz a louzou ou a louzic.
PROPRIÉTÉ. Convenance. Déréadigez, f. Il ne connaît pas la propriété des mots, na annvez héit ann déradigez euz ar géron.
PROPRITA, ou PROPRITA. Terme pris du latin, dont on se sert pour dire: à proportion. Dione'h. Hervez. Vous payerez au prorata de votre dépense, pata a réot dione'h hé tispin.
PROPRONATION, s. f. Délai, remise. Astenn, m. Astennadur, m. Astennidiguez, f. Dalé, m. Gouezé, m.
PROPRONER, v. a. Prolonger, reculer le temps qui avait été pris, qui avait été donné pour quelque chose. Astenn, et, par abus, astenna. Part. astennet. Hirvat. Part. hirvet. Dala, et, par abus, dalé. Part. dallet. Gouezaza. Part. et. Vous serez obligé de proroger le terme, réid é véot d'é-hoc'h hirvat ou dalé ou gouezaza ann amzer da baé.
PROSCRIPTION, s. f. Condamnation à mort sans forme judiciaire. Barnidigez d'ar maré héb barn, hép doaré, hép neiz, hép reiz.
PROSCRIPTION. Abolition, destruction, interdiction. Terridigez, f. Depuis la proscription de cette loi, abad terridigez al lézen-zé.
PROSCRIPTION, v. a. Condamner à mort sans forme judiciaire. Barna ou barnout d'ar maré héb barn, hép doaré, hép neiz, hép reiz.
PROSCRIPTION. Eloigner, chasser, persécuter. Pliad. Part. plidet. Kás-kuit. Part. kaset-kuit. Harlua. Part. et. Ils l'ont proscriit, hé bellit, hé harluet hé deiz.
PROSCRIPTION. Anéantir, détruire, abolir. Kás-da-gét. Terri pour terri, non usité. Part. loret. On va le proscrire, l'abolir, méid arérad d'hé dérad, d'ingéle da-gét.
PROSPERER, s. m. Homme nouvellement enrichi. Déu t'read ou'e'k Doué a-néez-zé. Déu néez réed d'ar feiz kristen. Diskibi, m. Pl. ed.
PROSPERER, adj. Favorable au succès d'un dessein, d'une entreprise. Heureux, propice. Méd. Aotréaz. Euruz. Voilà un temps pro-

père pour nous, chéu euna amzer eud eud-omp.

PROSPERER, v. n. Être heureux, avoir la fortune favorable. Réussir, avoir un heureux succès. Moit ou doind da vdd. Moit ou doind da véza euruz. Moit ou doind da ven. Ober doind. Ils ne prospèrent pas, na d'ann héit da vdd ou da ven, na z'ouit héit da véza euruz.
PROSPÉRITÉ, s. f. Heureux état, heureuse situation. Bonheur. Eur, f. Euréad, f. Eurusadé, f. Lévéz, f. Ils ne vivent pas dans la prospérité, na z'ouit héit eun euréad, eun eurusadé, e'le véz.
PROSTERNATION, s. f. Etat de celui qui est prosterné. Soudidigez, f.
PROSTERNER, s. m. Action de se prosterner, de s'abaisser. Soudrez, m.
PROSTERNER (se), v. réfl. S'abaisser en suppliant, se baisser jusqu'à terre, se jeter aux genoux de quelqu'un. En em strinka d'ann douar. En em deuré d'ann douzin diéad eur ré. En em strinka da dréid eur ré. Siou ou siouet. Part. siouet. Il se prosterna devant nous, en em strinka a réad d'ann tréid, stou a réad d'ann-2-omp.
PROSTITUEE, s. f. Femme publique, femme de mauvaie vie. Flac'h em em ré da géméid a zé. Gasi, f. Pl. gisi. Sere'h, f. Pl. sere'ho (Trég). Stréden, f. Pl. strédenned. Loudourin, f. Pl. loudourenned. Boullen, f. Pl. boullenned. Périaden, f. Pl. périadenned.
PROSTITUER, v. a. Livrer à l'impudicité d'autrui. Rei da géméid a zé écid queit-d'ar. Saotra. Part. et. Gualla. Part. et. Elle a prostitué sa propre fille, hé vére'h hé-unan é deuz saotret, é deuz gwallet. Gastaoui. Part. et.
Prostituer son honneur, sa dignité, s'avilir par des actions indignes d'un homme d'honneur, d'un magistrat. Biekéri ou diapléat gant d'éron méuz. Kolla hé hané-mad. Intra. Part. et.
Se prostituer, v. réfl. Se livrer à la prostitution, à la débauche. En em rei da géméid a zé écid gwallet-ober. En em saotra. En em sailla.
Se prostituer à la faveur, à la fortune, s'y dévouer lâchement. En em rei gant-gastouez d'ar galloud, d'ar maoua.
PROSTITUTION, s. f. Abandonnement à l'impudicité. Saotr, m. Gaddé, f. Louddid, f. Gasiérez ou gastiérez, m. Elle s'est donnée à la prostitution, en em réed é deuz, d'ar saotr ou d'ar gastiérez ou d'ar gastouez.
PROSTITUTION, s. f. En terme de médecine, extrême abatement des forces. Fildidigez, f. Gécvadurez, f.
PROTECTEUR, s. m. Celui qui protège, défend, défender, m. Pl. ten. En Vannes, di-e'houennour. Pl. ion. Diualler, m. Pl. ion. Skozzeller, m. Pl. ion. Gwarezer, m. Pl. ion. C'est mon protecteur, va difenner, va diualler eo.
PROTECTION, s. f. Action de protéger. Défense. Difenn ou difennérez, m. Diuall ou diuallérez, m. Je n'ai pas d'autre protec-

tion, d'ann écid difenn euz ou difenn euz d'ann-2-omp.

PROTECTOR. Appui. Saotr, m. Skozzeller, f. Gwarez, f. Skoz, m. Miridigez, f. Il a mis le royaume sous la protection de la sainte Vierge, diind skozzél ar gwarez ar Werc'hez santel en deuz lékad ar rouantelez.
PROTEGE, s. m. Celui qui change continuellement de forme, qui joue toutes sortes de personnages. Nô a gonn a'lec a oac, a zoz-ré. Nô a zé kinné-Emma.
PROTEGER, v. a. Prendre la défense de quelqu'un, de quelque chose. Difenni, et, par abus, difenn. Part. difennet. En Vannes, di-e'houennour. Diuallou. Part. et. Mirou. Part. et. Qui est-ce qui me protégera? piou a zifennô, a zicallô ac'hanou? Dougen douza da...
PROTEGER. Appuyer, secourir. Skozzia. Part. skozziat. Skozzella. Part. et. Skozz. Part. et. Gwarezi. Part. et. Il est protégé par le mur voisin, skozzellel ou skozzél eo gant ar véger néz.
PROTESTANT, s. m. Nom qui a été donné d'abord aux Luthériens et qu'on a étendu depuis aux Calvinistes et à ceux de la religion anglicane. Chrétien qui méconnaît le pape. Kristen a zikéat ar pab. — Hugouad, m. Pl. ed. Hugouidéz, f. Pl. ed. — H. V.
PROTESTANTISME, s. m. Religion prétendue réformée. Hugouadach, m. H. V.
PROTESTATION, s. f. Déclaration publique de ses dispositions. Diskidradur euz hé intou, euz hé c'hoantou diéad ann holl.
PROTESTATION. Promesse, assurance positive. Gicad, m. Gic, m. Il m'a fait beaucoup de protestations, kalz a réstou en deuz gréad d'in, kalz a chériou en deuz réad d'in.
PROTESTER, v. a. Promettre fortement, publiquement, avec serment. Testazia ac'ar hé. Toui. Part. touet. Il a protesté que c'était la vérité, testaziet en deuz veur hé id penoz a oa ar sciezioez.
PROTESTER. Déclarer en forme juridique. Faire une protestation contre. En em ziskéria a-raop.
PROTOCOL, s. m. Formulaire pour dresser des actes publics. Slouir euz ar skridou, euz ann diellou.
PROTOTYPE, s. m. Original, modèle, premier exemplaire. Skouer, f. Il est le prototype de tous les moines, ar skouer eo euz ann holl vézéc'h. — Trimpidroun, m. H. V.
PROTYBRACK, s. f. Arance, éminence. Torgén, f. Pl. torgennou. Koegen, f. Pl. kogennou. Les protubérances du crâne, torgennou ou koagennou ar é hlogenn.
PROU, s. f. La partie de l'avant d'un navire, d'un vaisseau. Araok ou diarok euz léstir, m. Mettez-vous à la proue, en em héit veur ann araok, veur ann diarok.
PROUESSE, s. f. Action de prouez, action de valuer. Il est vieux dans ce sens et ne se dit que par plaisanterie. Toui-houer, m. Pl. toui-houer. Ober-houer, m. Pl. ober-houer. Initiez les promesses de vos ancêtres, hédit taolou-

PROVERBIAUX. v. a. Faire connaître la vérité de quelque chose par un raisonnement convaincant, par un témoignage incontestable, par des pièces justificatives. *Rei da anaoud ar serionez eiz a eunn ara. Rei ou lakoad da wir. Testenia. Part. et.* Il ne pourra jamais me prouver cela, *bikenn na hellé rei da anaoud ar serionez eiz a gémmit-ek.* Il ne l'a prouvé, *hé réit, hé lékoad en deiz da eiz d'in.*

PROVENANT. adj. Qui provient. *A zéi ou a zéi ou a deun hé veun eiz a...*

PROVER. v. n. Procéder, dériver, émaner. *Doud eiz a... Sevel eiz a... Tenna hé veun eiz a... Tenna hé sammen eiz a... Le Saint-Esprit provient du Père et du Fils, ar Sphred-Santel a zéi ou a zéi eiz ann Idd hag eiz ar Mab.*

PROVER. s. m. Espèce de sentence exprimée en peu de mots et devenue commune et vulgaire. *Lacar a zéi génoa ann holl. Lacar ann holl. Lacar-poi. Lacar-tréit. Irémalacar.*

PROVERBAUX. s. adj. Qui tient du proverbe. *A zéi euzh al lounéon.* R. V.

PROVIDENCE. s. f. La suprême sagesse par laquelle Dieu conduit toutes choses. *Rdy-gwecl Doud, m. Henadar Doud, m.* La providence nous éclairera à ce sujet, *rdg-gwecl Doud hor skliar diwar-henn hémmit-ek.*

PROVIDENCE. s. m. Courcier, entremetteur, celui qui négocie un marché. Il ne s'emploie guère qu'en mauvaise part. *Né na ra eur marc'h ad. Hanterour ou hantereur, m. Pl. ien. Jubén, m. Pl. ien.* Parlez au proxénète, *komtid oud ann hanterour, oud ar jubén.*

PROXIMITÉ. s. f. Voisinage d'une chose à l'égard d'une autre. *Tostidigez, f.* La proximité fait que nous nous voyons tous les jours, *ann destidigez a ra ma en em velomp demdez.*

PROXIMITÉ. Parenté. *Nistek oud nédandé, m. Kéréntez-né, f.* Il y a de la proximité entre eux, *nédandé oud kérentez-né a zéi deiz-é-hé.*

PROXIMITÉ. très-près. *Tôt. Néz ou néz. É-kichen.* Il était à votre proximité, *tôt ou néz éon d'é-hoc'h, enn hé kichen é on.*

PRUDE. adj. et s. Qui affecte un air sage, réglé dans ses mœurs, dans sa conduite. Il se dit plus particulièrement en parlant des femmes. *Fér d'oueh ann doaré.*

PRUDENCEMENT. adv. Avec prudence. *Gañ poell. Gañ fuznez.*

PRUDENCE. s. f. Vertu d'une personne sage, circonspecte. Discernement de ce qu'il faut faire ou ne pas faire. *Poell, m. Fuznez, f.* Il ne manque pas de prudence, *poell ou fuznez a-woleh en deiz.*

PRUDENCEMENT. adv. Avec prudence. *Gañ poell. Poelladi. Part. et.*

PRUDENT. adj. Qui a de la prudence. *Fér. Poellék. Prudent, adj.* Qui a de la prudence. *Fér. Poellék.* Il est trop prudent pour avoir dit cela,

PROVISIONNELLE. adj. Qui se fait par provision, en attendant ce qui sera réglé définitivement. *A réeur da genia holl, d'é hortosi ar péz a véz véizet eiz-mad.*

PROVISIONNELLEMENT. adv. Par provision, provisionnellement. *Da genia holl. Abarz pép tré.*

PROVISOIRE. s. adj. Rendu, fait, décidé par provision. *Gréat ou mennel da genia holl, abarz pép tré.*

PROVISOIREMENT. adv. D'une manière provisoire, par provision. *Da genia holl. Abarz pép tré. Eiz gortez.*

PROVOQUER. v. f. Action de provoquer. *Héjtez, m. Héshindez, m.*

PROVOQUATION. Choses, paroles qui provoquent. *Hék, m. Héshia ou eskia ou hishia, m. Daé, m. Argad, m. Atakin, m.* (Vann.) Sa provocation me fatigue, *hé hék, hé hekka a ékuz ac'hanou, héiz ounn gañ hé hék, gañ hé héshia.*

PROVOQUER. v. a. Inciter, exciter. *Hépa. Part. et. Héshia ou eskia ou hiskia. Part. et. Héyasi. Part. et. Duta. Part. daéet. Argadi. Part. et. Ica ou hica. Part. et. Flemma. Part. et. Atahinein. Part. et.* (Vann.) Pourquoi me provoquez-vous? *périd é'h hégit-hu, é'h héshia-hu ne'hanou?*

PRUDENCEMENT. Causer, faciliter. *Digas pour digas, non usité. Part. diganek. Cela est bon pour provoquer le sommeil, le vomissement, ann éz-sé a zéi mad éziz digas ar c'houk ou ar c'houked, ann distouk ou ann daukor.*

PROXIMITÉ. s. m. Courcier, entremetteur, celui qui négocie un marché. Il ne s'emploie guère qu'en mauvaise part. *Né na ra eur marc'h ad. Hanterour ou hantereur, m. Pl. ien. Jubén, m. Pl. ien.* Parlez au proxénète, *komtid oud ann hanterour, oud ar jubén.*

PROXIMITÉ. s. f. Voisinage d'une chose à l'égard d'une autre. *Tostidigez, f.* La proximité fait que nous nous voyons tous les jours, *ann destidigez a ra ma en em velomp demdez.*

PROXIMITÉ. Parenté. *Nistek oud nédandé, m. Kéréntez-né, f.* Il y a de la proximité entre eux, *nédandé oud kérentez-né a zéi deiz-é-hé.*

A proximité, très-près. *Tôt. Néz ou néz. É-kichen.* Il était à votre proximité, *tôt ou néz éon d'é-hoc'h, enn hé kichen é on.*

PRUDE. adj. et s. Qui affecte un air sage, réglé dans ses mœurs, dans sa conduite. Il se dit plus particulièrement en parlant des femmes. *Fér d'oueh ann doaré.*

PRUDENCEMENT. adv. Avec prudence. *Gañ poell. Gañ fuznez.*

PRUDENCE. s. f. Vertu d'une personne sage, circonspecte. Discernement de ce qu'il faut faire ou ne pas faire. *Poell, m. Fuznez, f.* Il ne manque pas de prudence, *poell ou fuznez a-woleh en deiz.*

PRUDENCEMENT. adv. Avec prudence. *Gañ poell. Poelladi. Part. et.*

PRUDENT. adj. Qui a de la prudence. *Fér. Poellék. Prudent, adj.* Qui a de la prudence. *Fér. Poellék.* Il est trop prudent pour avoir dit cela,

ré fur, et boelleg eo éoit béan lavaret hémet et.
Rendre ou devenir prudent. *Doud da réca fir ou poellék. Lakoad da réca fir ou poellék. Parant. Part. furdé. Poelladi. Part. et.*

RÉCÉDÉ. s. f. Affection de paralysie sage. Circonspection excessive sur les choses qui regardent la pudeur et la bienséance. Il ne se dit qu'en parlant des femmes. *Fuznez gaou, f. Fuznez faez, f.*

PRUNE. s. f. Fruit du prunier. *Prin, m.* Une seule prune. *Prunen, f. Pl. prin.* C'est une bonne prune, *eur brunen úd eo.* Prenez des prunes, *héveit prin.*

Abondant en prunes. *Prunek.*

Prunes sauvages. *Poloz, m. Grégon, m.* (Trég. et Corn.)

Abondant en prunes sauvages. *Polotek. Grégonék (Trég. et Corn.)*

PRUNEL. s. m. Prune sèche cuite au four ou au soleil. *Prin s'ar'h, gouzet er four, yd dirag ann holl.*

PRUNELLE. s. f. Lieu planté de pruniers. *Prunek, f. Pl. prunégon.*

PRUNELLE. s. f. Très petite prune sauvage. *Hirou ou iria, m.* Une seule prunelle. *Héjten ou irinen, f. Pl. hirénnou ou simplement hirén.*

PRUNELLE. L'ouverture qui paraît noyée dans le milieu de l'œil. *Mab-al-lagad, m. Mab-lagad, m.*

PRUNELLIER. s. m. Arbrisseau qui produit les prunelles. *Hirén ou irinen, f. Pl. hirénned. Sperr-hé, m.*

PRUNEUX. s. m. Arbre qui porte les prunes. *Gwépa brin, f. Pl. gwépa-prin. Prunen, f. Pl. pruned.*

PRUNIER SAUVAGE. *Gwépa-dolos, f. Pl. gwépa-poloz. Polosen, f. Pl. polosenned.*

PRUNEUX. s. m. Démangeaison vive. *Debron bré, m.*

PSALMISTE. s. m. Auteur des psalmes. *Né en deiz gréat salmou. * Salmér, m. Pl. ien. * Palmer, m.*

PSALMISTE. s. f. Chant des psalmes. Chant sans notes. *Kán ar salmou. Kán deun.*

PSALMODIE. v. n. Réciter des psalmes. *Kana deun ar salmou. * Salmi ou salmenni. Part. et. * Psalmi.*

PSALME. s. m. Cantique sacré. *Kanadoun sakr, f. Pl. kanadoun sakr. * Salm, m. Pl. ou. * Psalm, m.*

PSALTER. s. m. Recueil de psalmes. *Ann dastum eiz ar salmou. Léor ar salmou. * Salmér ou saller, m.*

PSALMODIQUE. s. m. Plante. *Louadoun-salmér. Barba.*

PSALMODIQUE. adj. Il se dit des auteurs qui publient des livres sous un faux nom. *A loka eiz léor é goulou é hané eunn all.*

PUANMENT. adv. Avec puanteur. *Gañ féar. Eunn eunn doaré fériz.*

PUANMENT. Dans le style familier, grossièrement et impudiquement. *Eunn eunn doaré an-déred. Il a menti puamment, gou-en deiz-taurek gañ diédred, gañ hérd.*

PEANT. adj. Qui pue, qui sent mauvais, qui a une mauvaise odeur. *Fériz. Moudeuz. Loudik.* Cette plante est bien poante, *gw'ail fériz eo al louzou-zé ou al lousounez.*

Un puant, un homme sot, impudent, vantant, vantard. *Eunn deiz direz ou diédred. Eunn deiz her ou bal'h. Eur fougéer. Bern-seit. Bête puant, puer, sentir mauvais. Féria. Part. ité. Mouzia. Part. et.*

PUANTER. s. f. Mauvaise odeur. *Chouza-fall, m. Félar, m.* Hors de Looz, *fér. Héloé, m.* La puanteur vient jusqu'à moi, *ar'chouza-fall, ar féar a zéi béiz anné.*

PUNCE. adj. Qui a atteint l'âge de puberté. *Kaisourek.* Mors de Looz, *késourek.* Il ou elle n'est pas encore pubère, *né hé hé haitourek é hoaz.*

PUNCE. s. f. L'âge où l'on peut se marier et procréer. *Anvad é polité é hellar dinéiz ha yénel. Kaisourez, f.*

PUNCE. adj. Commun, qui appartient à tout un peuple, qui concerne tout un peuple. *Buatin Ken. D'ann holl. Eiz ann holl. Eiz ann holl. Hotték. Post.* C'est une maison publique, *eunn it houin, eunn it hollou.*

PUNCE. Manifeste, connu de tout le monde. *Anvadet gañ ann holl. Anad.* C'est une nouvelle publique, *eur é'héou é hag a zéi annvézet gañ ann holl, eur é'héou anad eo.*

Personne publique, personne reçue de l'autorité publique. *Din a garg.*

Personne publique, prostituée. *Fiac'h en'eo ro da genéid a zéi. Gañ, f. Pl. gait. Sté'h, f. Pl. sté'ho (Trég.) Stédén, f. Pl. stédénedd. Louadoun, f. Pl. louadounned. Laidour'chen, f. Pl. laidour'chened. Fériadén, f. Pl. fériadenned.*

Le public, tout le peuple en général. *Ann deiz holl ou ann holl deiz.*

En public, en présence, à la vue de tout le monde. *Dirag ann holl. E mouez ann holl. Ac'houz.*

PUBLICATION. s. f. Action de publier. *Dikériadur, m. Dikéridourez, f. Embann, m.* Ce sera demain la seconde publication, *woz'c'hoaz é véiz ann eiz embann.*

PUBLIER. s. m. Celui qui écrit ou qui fait des livres sur le droit public. *Né ashéiz, pé a ra kénnou war ar c'hé-anné.*

PUBLIER. s. f. Etat de ce qui est public. *Dikériadour, f. Embann ou embannerez, m. Publécité. Notoriété. Anvadrez, f. Splandur, m.* La publicité me l'a fait connaître, *ann anadarez é deiz hé réid da anaoud d'm.*

PUBLIER. v. a. Rendre public et notoire, divulguer. *Bruza. Part. et. Diskériu. Part. diékéret. Diskulid ou diskula. Part. diédadit ou diédulit.* Je publierai votre turpitude, *bruza ou diskériu a rinn hé nédéiz.*

PUBLIER. à haute voix, déclarer par un cri public. *Embanna, et. par abus, embann.* Part. et. J'ai entrepris de publier la pitié, *kéret en eiz embanna ar pitié. C'ez deun qui l'un-public ce mariage, s'ouchoz eo é'h embannour ann dinéiz-ék.*

PUBLIEMENT, adv. En public, devant tout le monde. *Dirig ann holl. E mouz ann holl. Ac'houz.* Il Va repris publiquement, *hé da-mallet en deiz dirag ann holl ou é mouz ann holl.*

PUCE, s. f. Petit insecte d'un brun foncé. *Chocren, f. Pl. c'houen. En Vanas, c'houen.* Il était mangé de puce, *adred é on gaid ar c'houen.* Il y a une puce sur votre cou, *c'ar c'houen a zé ur hé kouzouk.* Qui a beaucoup de puce. *Gilod a c'houen. C'houen.*

PUCE, s. m. Garçon qui n'a jamais connu de femme. *Dé-iouaïk guere'h.*

PUCE, s. m. L'état d'un homme qui n'a point connu de femme et d'une femme qui n'a point connu d'homme. *Virginité. Il est du style familier et un peu libre. Guere'hted ou guere'hted, m. Elle a perdu son pudelage, *hollid eo hé guere'hted gait hi.**

PUCE, s. f. Vierge qui n'a jamais connu d'homme. *Plac'h-iouaïk guere'h. Plac'h di-voual'h. Guere'hted, f. Pl. ed.*

PUCE, s. m. Vermine qui s'engendre sur les plantes. *Chocren-c'houz, f. Pl. c'houen-pouz.*

PUCE ou cloporte de mer. *Méar-hocren, f. Pl. méar-c'houen. Méc'hik, m. Pl. méar-hédigou.*

PUCE, s. f. Honnête honte, retenue, mouvement excité par l'appréhension de ce qui blesse ou peut blesser l'honnêteté, la décence et la modestie. Extrema timidité qu'on remarque en quelques personnes, lorsqu'elles paraissent en public. *Méc ou méar-far, f. En Vanas, méar h. C'est la pudeur qui l'a fait rougir, ar véz, ar véz-far eo é deuz hé lékaid da rouz. Mignoz, f., pour méz garet.*

Qui a de la pudeur. *Méar.*

Sans pudeur ou qui a perdu toute pudeur. *Diéz ou diétez. Ce sont des gens sans pudeur, *hid diéz ou diétez iéz.**

Perdre la pudeur. *Diézar. Part. et. Manque de pudeur. Diézed, m.*

PUCE, adj. Qui a de la pudeur. *Méar. Méar, s. f. Chasteté, Honnêteté, f. lanté, m. Dinandé, m. Dianétez, f. Diéridétez, f.*

PUCE, adj. Chaste, pur, honnête. *Glid ou glid. Dinan. Dianéte. Bériad.*

PUCE, adv. D'une manière pudique, chaste, honnête. *Eun cun douz é hian ou di-nion en éréad.*

PUE, v. n. Sentir mauvais, infecter. *Filéria. Part. f. Méar. Part. et. Loui. Part. tout. Coru. I puz, séria ou mouza ou loui a ra.*

PUE, adj. Qui appartient à l'enfance. Par extension, ce qui tient de l'enfant soit dans le raisonnement, soit dans les actions, et ce qui est frivole. *A zell ouc'h bugale. A rugalé. Mibiliaz. Ce sont des jeux puérils, c'houen bugalé, Chocrou mibiliaz iéz.*

PUERILEMENT, adv. D'une manière puérile. *E douz cur bugal. Ean cun douz mibiliaz.*

PUERILE, s. f. Ce qui tient de l'enfant, soit dans le raisonnement, soit dans les actions. Qualité de ce qui est puéril. *Bugalé, f. Mibiliaz, f. Arabidéz, f. C'est une puérilité, *c'ar bugalé, c'ar mibiliaz eo.**

PUERPERAL, adj. Rouge, de couleur rouge. *Riz. Fièvre puerperale, fièvre des femmes en couche. Tersien riz.*

PUGILAT, s. m. Combat à coups de poings. *Kens ou stouren a daoulou dour.*

PULSÉ, adj. Qui est né depuis un ou plusieurs frères. Cadet, dernier des frères. *Pulné. Ann diézoz euz ar véredéz. Iou-hér, que plusieurs écrivent et prononcent iouaou, m. Pl. iéz. Le pulné a ou plus que les autres, ar iouaou ar deuz bé drist ar ré all.*

PULSÉ, adv. Ensuite, après. *Goudé. Goudé ar Néiz. Et puis, il se tint, ha goudé, ha goudé sé l'avez.*

PULSÉ, s. m. Action de puiser. *Puisérez, m. J'ai le droit de puiser, *gait puisérez em euz.**

PUISSANCE ou puis perda pratiqué pour recevoir les eaux utiles. *Puis ou tout ann dour hollit.*

PUISSÉ, v. a. Prendre de l'eau avec un vase. Prendre à une source, à une rivière, etc. *Tenn dour. Puis. Part. et. Allez puiser de l'eau, *id da d'neiz dour. Id vit dour.**

PUISSÉ, conj. servant à marquer la cause, le motif, la raison par laquelle on agit. *Pu. Puisque vous voulez l'avoir, le voilà, pa fell é'ac'h hé gait, *chétu hé.**

PUISSÉ, adv. Avec pouvoir, avec force. *Gait gaitou. Gait nerez. Ké. Suard. Il l'a défendu puissamment, *gait nerez ou kéré en deuz hé zifenn.**

PUISSÉ, s. m. Pouvoir, autorité, vertu, faculté. *Gallou. m. Gallouez ou gallouéz-ger, f. Ré. I. Je n'ai pas beaucoup de puissance, *n'em euz hé kuz a c'halloz, a c'halloz, a ré.**

PUISSÉ, s. m. Les puissances, ceux qui possèdent les premières dignités de l'état. *Ar penn ou ruz ar rouzañtez. Ar ré-eréz. Il faut obéir aux puissances, *réz eo séit ouz ar ré-eréz; ouz penn ar rouzañtez.**

Toute-puissance, puissance sans bornes. *Holl-c'halloz, m. Holl-c'halloz, f. C'est un être arrivé par la toute-puissance de Dieu, *Chocrouz eo ann di-zé di holl-c'halloz ou déz holl-c'halloz dour.**

PUISSÉ, adj. Qui a beaucoup de pouvoir ou de crédit. *Gallouez. Il est assez puissant pour vous ôter de la, *gallouez anezé h'eo séit hé tenno oled.**

PUISSÉ, qui est capable de produire un effet considérable. *Gallouez. Nerez. C'est un remède puissant, *eul lousou gallouez ou nerez eo.**

PUISSANT, robuste, de taille grande, avantageuse. *Ké. Méteck. Il n'est pas aussi puissant, aussi robuste que son frère, *né ké her ké hag hé vérez.**

Les puissants, les grands. *Ar ré-eréz. Ann diéz d'karg. Ar pennou-kéar. Ne fréquentez pas les puissants, *na zarenpréid ké ar ré-eréz.**

Tout-puissant, qui peut tout. *Holl-c'halloz. Dé. Dieu seul est tout-puissant, *Doué hép-ké a zé holl-c'halloz.**

PUIS, s. m. Trou profond creusé de main d'homme, pour en tirer de l'eau. *Puis, m. Pl. ou. L'eau de notre puis est bonne, *dour hor puis a zé mé.**

PULLER, v. n. Multiplier en abondance ou peu de temps. Il se dit aussi figurément et en mauvais part. *Dizaza ou iridzi pul. Pa-tala kals. Ces graines ont pullé, *diézet ou kreké pul eo ann hadouez. Les mendiants pullent dans cette ville, *ar bôrien, ann draned a baot kals ar gair-mé.***

PULMONAIRE, adj. Qui appartient au pommou. *A zell ouc'h ar skéent. A zell ouc'h ar skéent. Euz ar skéent. C'est une veine pulmonaire, *c'ar veine eo zé ar skéent.**

PULMONAIRE, s. f. Herbe aux poumons, espèce de mousse de chène ou de hêtre. *Louzaouen-ar-skéent, f. Louzaouen-ar-c'houen, f.*

PULMONIE, s. f. Maladie du pommou. *Drond-skéent, m. Il est attaqué de la pulmonie, *klac'o gait ann drond-skéent.**

PULMONIQUE, adj. et s. m. Qui est malade du pommou, qui a les poumons affectés. *Po-frinité, qui a la poitrine atteinte. En deuz ponn é poull hé galou. K'livé gait ann drond-skéent.*

PULPE, s. f. Substance médullaire ou charnue des fruits, du cerveau, des nerfs, etc. *Dancez méuz, pé rigou euz ar frouz, euz ann empou, euz ann d'ou.*

PULPE, adj. De la nature de la pulpe. *É douz ar mé. Méuz.*

PULPE, adj. En terme de médecine, il se dit d'un battement douloureux qui accompagne ordinairement les inflammations. *Stouz. Stouez. La douleur est pulpeuse, *euzou ar stouez eo ar bon, ann douz.**

PULVERISER, v. a. Réduire en poudre. *Lakéid é poull ou é iou. Ludra Part. et. Pulveriser-hé avant de le mettre dans l'eau, *libité. Hé é poull ohez hé lakéid ann douz.**

PULVERISER, s. m. Machine qui sert à réduire en poudre. *Part. et. Brou Part. et. Hé a pulvérisé son ennemi, *bruzézet ou brézet eo gair-dou é embrou.**

PULVERISER, adj. Poudreux, qui ressemble à de la poussière. *A zé adréz ou poull. Poulléte. Poulléte. Poulléte.*

PUR, s. m. Hoile de palme. *Eol pal-mez.*

PUR, adj. et s. m. Qui rend par la nature ou par l'usage. *Fré séria. Fré séria.*

PUR, s. f. Insecte en vermine plate et punte. *Louza, m. Touloken, f. Puzé, f. Pl. puzé. J'ai trouvé une punaise dans mon lit, *eul louza, euz dorlosten en euz louz em gaité.**

PUR, adj. Qui pousse, qui pousse. *Sau-kuz. Bériaz.*

PUR, v. a. Infliger une peine, faire subir à quelqu'un la peine de son crime, de sa faute. *Guana. Part. et. Kastiza. Part. et. Hé fan-dra le punir, *hé veana, hé guana a zéad réd.**

PUR, adj. Qui mérite d'être puni. *A zellé béca guant, béca kastizet. Guana. Kastizet.*

PUR, s. f. Châtiment, peine qu'on inflige pour un crime, pour une faute. *Guandez. m. Pl. ou. Kastiz, m. Pl. ou. Kastiz, m. Pl. ou. Kastizou en c'houen. Puzé, f. Pl. puzé. La punition est trop forte, *ré gait eo ar c'houen, ar bôrien. Il a un beaucoup de punitions, *kals a guantérou, a kastizou en deuz hé.***

PUR, s. m. Enfant mineur qui est sous la conduite d'un tuteur. *Bugel minor, m.*

PUR, s. f. La punelle de l'ail. *Mé-ad-lagad, m. Mé-ad-lagad, m.*

PUR, s. m. Membre pour soutenir un livre. *Assez séid douz eul léor. Marc'h-ler, m. Léridé, m.*

PUR, adj. Qui est sans mélange, sans tache, sans souillure. *Glid ou glid. Dinan. Dianéz. Dianéz. Guere'hted. Nait ou net. Di-pouez. Dianéz. Skarz. Kour. C'est une Ange pure, *cunéni glid eo. Il est encore pur, *diétez ou guere'hted c'houen. Il me l'a vendu pour de l'or pur, *éozé ann réz ou digemmet en deuz hé vérez d'ou.****

PUR, s. f. Le suc, le jus tiré des pois ou d'autres légumes de cette espèce, cuits dans l'eau. *Péz-silet, m.*

PUR, adv. D'une manière pure. Avec pureté. *Eun cun douz é hian ou dinan ou dianéte. Gait glid. Gait dianéte. Gait dianéte.*

PUR, s. f. Qualité d'une champagne, neteté, innocence, chasteté. *Glid. m. Dinandé, m. Dianéte, f. Skardoz, m. Splender, m. Kour. m. Maintenez-vous dans la pureté et vous serez semblables aux anges, *em zél/hé ar glid, ann dianéte, *gait é zéit bérez eul ann éd.***

PUR, adj. Qui a la faculté de purger. *Kouez. Skardoz. Hé a pris un remède purgatif, *eul lousou skardoz en deuz hian.**

PUR, s. f. Excitation provocatrice par un purgatif. *Kour ou kour, m. Skarz ou skardoz, m.*

PUR, s. m. Le remède que l'on prend pour se purger. *Lousou-lour, m. Lousou-lour, m.*

PUR, s. f. Les règles des femmes, les menstrues. *Méuz, m. pl. Amazou, f. pl.*

En grande quantité, beaucoup, plusieurs. *Paot. Kals. E-leiz.* Ils n'étaient pas en grande quantité, ne sont *hél kals.*

Petite quantité. *Nébeut, m. Primér, m.* Cette petite quantité me suffira, *ann nébeut-zé a véz avalc'h évid-oun.*

En petite quantité. *Nébeut. Prim.* Vous m'en avez donné en bien petite quantité, *gwall nébeut, gwall brin hoc'h eiz véz d'in.*

QUARANTAINE, s. f. Nombre de quarante. *Daou-ugent, m. Pl. ou.* Elle a une quarantaine d'années, *eunn daou-ugent vloaz-bennad é d'ez.* Ils étaient par quarantaines, a *zaou-ugention é oant.*

QUARANTAINE. Le séjour de quarante jours ou environ que ceux qui viennent d'un pays infecté ou soupçonné de contagion sont obligés de faire dans un lieu séparé de la ville où ils arrivent. *Ann éhan a zaou-ugent deiz a diéber-enn eul léac'h a d'ù, ar ré a zé eiz a eur véz bossime.*

QUARANTAINE. Les quarante jours de carême. *Ann éhan-ugent deiz eiz ar c'horais.*

QUARANTE, nom de nombre cardinal. Nombre composé de quatre dizaines. *Daou-ugent, et, par contraction, daougent.* En Vannes, *daou-ugent.* Il y avait quarante personnes, *daou-ugent den a loa.*

QUARANTIÈME, nom de nombre ordinal. *Daou-ugentad.* Le quarantième sera pour vous, *ann daou-ugentad a véz deiz hoc'h.*

QUART, s. m. La quatrième partie d'un tout. *Paléars, m. Pl. ou. Pévarec, f. Pl. pévarec-ann.* En Vannes, *paléarec'h et pévarec.* Donnez-moi un quart, *eur bévarec na choum hén d'in.* Il y en a trois quarts pour vous, *tri falc'varec, teir fivarec a zé évid hoc'h.* Trois aunes et un quart, *teir guatemad ha paléars.*

QUART, adj. Quatrième. *Pévarc.* Le quart dernier, *ar pévarc diner.* La fièvre quart, *ann dervic'h bip tri dervic'h.*

QUARTIER, s. m. En terme de chasse, un sanglier de quatre ans. *Houc'h-guez pévarc bloaz.*

QUARTIER, s. m. Poids qui est la quatrième partie d'une livre. *Paléars, m.* J'ai acheté un quartier de tabac, *eur paléars butum em eiz p'réant.*

QUARTIÈRE. La quatrième partie d'un cent dans les choses qui se vendent par compte. *Pemp pé' chousac'h war-n-ugent.* Vendez-moi un quartier de pommes, *gwerzid d'in pemp pé' houac'h a val war-n-ugent.*

QUARTIÈRE. Celui qui provient d'un blanc et d'une maîtresse ou d'un maître et d'une femme blanche. *A zé eiz a eunn den gwenn hag eiz a eunn hironez, pé eiz a eunn hiron hag eiz a eur vaonez uenn.*

QUARTIER, s. m. La quatrième partie de certaines choses. *Pévarc-lod, m. Paléars, m. Pévarec, f.* J'en ai en un quartier, *ar bévarec-lod em eiz béd anezhan.* Vous achèterez un quartier de veau, *eur paléars leiz a bréant.*

QUARTIER. En parlant d'une ville, endroit dans lequel on comprend une certaine quantité de maisons. *Karter, m. Kanion, m. Pan ou pain, m.* Dans quel quartier demeure-t-il? *é pé garter, é pé bann c'houm-hé? Le premier quartier de la lune. Prim, m. Kraz, m.*

QUARTIER. Espace de trois mois, la quatrième partie de l'année. *Paléars-bloaz, m.* Avez-vous payé votre quartier pour votre fils? *ha paléar hoc'h eiz-hu ar paléars-bloaz évid h'ô m'ù?* Il est du quartier chez le roi, *éma oc'h ober hé baléars-bloaz é-hi ar roué.*

A quartier, à part, à l'écart. *A d'ù.* Il le prit à quartier, *hé gémérad a réaz a d'ù.*

Quartier-d'hiver, le lieu où des troupes passent l'hiver. *Al léac'h ma zé ar vrezidélid trémérad ar goad. Goadvadur, m. Goadvadur, f.*

Quartier-général, le logement du général et de son état-major. *Al léac'h ma choum eunn-ha ar jénéral hag hé ovisier.*

Faire ou donner quartier, pardonner, agir avec indulgence. *Ret aradé. Espermet. Part. et. Rei ar véz.* On ne donna quartier à personne, *na oc' réet aradé ou hé véz a zén, na oc' espermet d'in.*

QUART, adv. Presque, à peu près, peu s'en faut. *Tost-da-ved. Peiz. Hogoz. Gozik. Dam. Hanter.* Il est quasi pourri, *brin co dist-da-ved.* Il était quasi mort, *peiz varé, hanter varé é ou.*

QUARANTE, s. f. Le dimanche d'après pâques. *Ar c'héris sul goude pask. Karamodo.*

QUATRE, adj. Qui contient quatre unités. *Pévareder.*

QUATRE, nom de nombre cardinal composé de dix et quatre. *Pévarec.* Il y en a quatorze, *pévarec a zé anezhi.*

QUATRE-TEMPS, nom de nombre ordinal. *Pévarec-vez.* Il est dans sa quatorzième année, *em hé bévarec-vez bloaz éma.*

QUATRE, nom de nombre cardinal qui contient deux fois deux. *Pévar (pour le masculin).* En Vannes, *puar.* En Irignier, *puar.* Péder (pour le féminin.) En Vannes, *pédir.* Ils étaient quatre cents, *pévar c'hant é oant.* Nous n'étions que quatre, *pévar né oamp hén.* J'ai été quatre fois en ville, *pévar guéac'h ouna déz é léar.*

QUATRE-VINGTS, nom de nombre cardinal. Quatre fois vingt. *Pévar-ugent.* Il a quatre-vingts ans, *pévar-ugent vloaz eo en deiz.*

QUATRE-TEMPS, s. m. pl. Fête qui a lieu aux quatre saisons de l'année. *San ann daou-zik deizou. Lénez, m. (Trég.)*

QUATRIÈME, nom de nombre ordinal. *Pé a ré (pour les deux genres). Pévarec (pour le masculin). Pévarec (pour le féminin).* Il est le quatrième, *ar pévar eo.* Elle était la quatrième, *ar pévarec éma na bréar.* Ma sœur sera la quatrième, *ar bévarec é véz va c'hoar.* Pour la quatrième fois, *évid ar bévarec guéac'h ou ar bévarec guéac'h.*

QUATRIÈMEMENT, adv. En quatrième lieu.

D'ar pévarc ou d'ar pévarec. *Évid ar pévarc ou ar pévarec.*

QUATRIÈME. Voyez QUADRIÈME.

QUAYAGE, s. m. Droit que payent les marchands pour se servir du quai d'un port et y placer leurs marchandises. *Quet-haut ou quet-god, m.*

QUE, pron. relatif servant de régime au verbe qui le suit. *Péhini. Pl. péri.* A celui que je cherche, *ann hini péhini a glaskann ou ann hini a glaskann.* Vos frères que j'ai vu, *hé prédeur péri am éde gredat.*

QUE, pron. interrogatif. Quelle chose. *Pétra. Que cherchez-vous? pétra a glaskit-hu? Que diront-ils? pétra a hiriuit?*

QUE, conj. et particule. *É ou é. Égé. Évid. Ha ou hag. Ma. Péger ou pégen.* Je ne veux pas que vous parliez, *na fell héd d'in é kousfac'h.* Je ne croyais pas qu'il allât, *na gredenn héd éz ofé.* Je suis plus jeune que lui, *iaouneoc'h oum égé-ha.* Il est plus grand que moi, *brasoc'h eo égé-oum ou évid-ou.* Il est aussi gros que vous, *hén téd ha c'houi eo.* Je suis aussi pauvre que lui, *ker paour hag hén oum.* Tant que vous donneriez, *epall ma réou.* Pourvu qu'il soit riche, *gant ma véz pini-dik.* Que de monde, que de personnes! *Hag a hini, a béd hini, hag a d'ad!* Qu'il est petit! *péger bihan eo!* Que cet arbre est haut! *pégen ou hag u'hel eo ar vévarec-zé!*

QUEL, pron. interrogatif dont on se sert pour demander ce que c'est qu'une personne, qu'une chose, ou pour marquer de l'incertitude et du doute. *É. Péber.* Quelle nouvelle donnez-vous? *pé g'lon a réit-hu? Quel malheur! pé réur ou péber réur?*

QUEL Signifiant combien. *Péd. Quelle heure est-il? péd heur eo?*

QUELQUE, adj. des deux genres. Quel que ce soit, quel qu'il soit, quelle qu'elle soit. *Bennad ou bennak.* En Galles, *bennag.* Une chose quelconque, *eunn déz bennad. H. V.*

QUELQUE, pron. indéterminé. Un ou une entre plusieurs. *Bennak ou bennag.* Ce mot s'ajoute en forme d'énclitique aux noms, aux pronoms et même aux adverb. Donnez-moi quelque chose, *réid eunn déz-bennad d'in.*

QUELQUE, adv. Quoique. *Péger ou pégen-bennag.* Quoique riche qu'il soit, *péger pini-dik-bennad ma'z eo.* Quoique lourd qu'il fût, *pégen téd-bennad ma'z eo.*

A quelque prix que ce soit. *Koustet pé goustet. Koustet pé goustet.*

Quelle chose que, quoi que. *Pétra-bennag ma'z. Gant ma'z.* Quelque chose qu'il arrive, *pétra-bennad ma c'hoarézé, gant ma c'hoarézé; arroué pé arrad.*

QUELQUEFOIS, adv. De fois à autre, par fois. *A-vec'hou. Gued'haed ou gac'haed (Vann.)* Je le vois quelquefois, *a-vec'hou c'uslann anezhan.*

QUELQU'UN, s. m. Un entre plusieurs. Une personne. *Unan-bennag. Eur ré-bennag. Pl. hiniennou.* J'entends quelqu'un, *unan-bennag, eur ré-bennag a glevann.* Quelques uns disent comme cela, *hiniennou a lavar evel.*

QUENOUILLE, s. f. Bâton que l'on entoure vers le haut de chanvre, de lin, de laine, etc., pour filer. *Kigél ou Kigél, f. Pl. iou.* Votre quenouille est légère, *shân eo h'igél.*

QUENOUILLER, s. f. Ce qui garnit une quenouille. *Kigéliad ou Kigéliad, f. Pl. iou. Iaren, f. Pl. iarenou. Kéed, m. Pl. ou. (Vann.) Sté'hén, f. Tléu, m.* Voilà une quenouille de laine, *chlu eur gégiad c'hoan.*

QUERELLE, s. f. Contestation, démêlé, dispute avec aigreur et animosité. *Diad, f. Pl. ou. Reindad, f. Pl. ou. Kigél, m. Pl. ou. Heekin, f. Pl. ou. Strif ou strif, m. Pl. ou. Gourrouz, m. Pl. ou. Riou, m. Pl. ou. Atahin, m. Pl. ou. (Vann.) Noaz, m. Pl. noaziou.* En Vannes, *noez.* Ne vous mêlez pas de cette querelle, *n'ém em vouñit két em dael-zé, er strif-zé.*

QUERELLER, v. a. et n. Faire querelle à quelqu'un. Dire des paroles aigres et fâcheuses, gronder, réprimander. *Ducha. Part. et. Reindad. Part. et. Kriosa. Part. et. Hekina. Part. et. Striva. Part. et. Gourrouz, et. part. abus, gourrouz. Part. et. Riota. Part. et. Atahinein. Part. et. (Vann.) Chlipa. Part. et. Sorrocha. Part. et.* Ne le querellez pas, *na rendadit két, na strifit két anezhan.* Il querelle sans cesse, *héraz ou sorro'ha a ra bégred.*

Se quereller, v. réciproq. Se disputer avec quelqu'un, se dire des injures, etc. *En em rendadla. En em greda.*

QUERELLEUR, s. m. Celui qui aime à quereller. *Grézer, m. Pl. ien. Hekiner, m. Pl. ien. Striver, m. Pl. ien. Riouer, m. Pl. ien. Chliper, m. Pl. ien.* Ce sont deux querelleurs, *krédirion, chlipérian ind h'ô d'ad.*

QUERRE, v. a. Chercher avec charge d'annoncer ou d'apporter la personne ou la chose dont il est question. Il n'est d'usage qu'à l'infinitif. *Kere'kout, et, par abus, kere'hat. Part. et. K'lostout, et, par abus, klost. Part. et. Da véz. Je vais le chercher, monid a rann d'hi gere'kout, d'hi glakout, da véz-hu.*

QUESTION, s. f. Interrogation, demande. *Goullenn, m. Pl. ou.* On leur fit plusieurs questions, *meur a c'houllenn a of gred d'éshé.*

QUESTION, Proposition, point à discuter. *En-our, m.* Voilà la question, *chét a lavar.*

QUESTION, Chose dont il s'agit. *Dének, m.* Il n'est pas question de cela, il ne s'agit pas de cela, *n'eiz két a vénez eiz a gémérit-é.*

QUESTION, La torture, la gêne qu'on fait éprouver aux criminels, pour leur faire confesser la vérité. *Ann éhreiz, ar guantéz a daolar war eur guetter, évid h' lakoad a anezc'ou ar vionnez. Goullon, m. pl. Mettre à la question. *Trévan dré ar goullon. Tova.**

QUESTIONNAIRE, s. m. Celui qui donne la question aux criminels. *N'h a dool ann éhreiz, ar guantéz war ar vionnez.*

QUESTIONNER, v. a. Faire des questions, interroger. *Obé goullon. Un f'lor questionné, meur a c'houllenn a of gred d'éshé, meur a dré ou kals tréou a zé hé goustenn digant-hu.*

QUESTIONNER, s. m. Celui qui fait des questions.

des questions. Néb a ra alies gouteinou. Goutenner, m. Pl. ten.

QUÊTE, s. f. Action par laquelle on quête. Klask, m. Klaskérez, m. Kork, m. Korkérez, m. * Kéti, f. Il y aura une quête à la messe, eur c'hlañ, eur c'hork a été e mofren.

QUÊTER, v. a. et n. Faire la quête, chercher. Klaskout, et, par abus, klask. Part. klasket. Korha, Part. et. Ober ar gét. * Késta, Part. et. Il est allé quéter, da glaskout, da gozka, da gizia eo tae.

QUÊTEUR, s. m. Celui qui quête, qui fait la quête pour les pauvres, etc. Klasker, m. Pl. ten. Kork, m. Pl. ed. Korker, m. Pl. ten. * Kéter, m. Pl. ten. Donnez quelque chose au quêteur, rôid eunn déd-bennad d'ar c'hlañker, d'ar c'horker, d'ar c'héster.

QUÊTEUR, s. f. Cette partie qui est ordinairement à l'extrémité du corps des animaux. Lést, m. Pl. ou. Tirez-le par la queue, sachit war h' lést. Ou lui a coupé la queue, trouc'hed eo hé lést d'échân.

QUÊTER. Le pédicelle qui soutient les fleurs, les feuilles, les fruits. Lést, m. Prenez la poire par la queue, héméréit ar biren déé al lést. QUEUE. Bout, extrémité. Lést, m. Ibon, m. Il demeur à la queue, au bout de l'épiang, é lést al lenn é chom. Vous le trouvez à la queue, é lést, er penn her c'hafot. QUE à une queue. Léstek. Sans queue ou à qui on a ôté la queue. Dilést, Dilétiét. Beak, Gulf.

Queue ou coupe la queue. Dilésta, Part. et. Beak ou beak, Part. et.

Qui est en queue, en chaleur, en parlant d'une chienne, etc. Lupt. Saotr. E rui.

À la queue, à la file, à la suite. Ann eil goude égile ou saerlec'h égile, A strolladou. A rekadou. Oud al lést.

Queue à queue, bout à bout. Lést-d-lést. Lést-ha-lést. Lést-que-h-lést.

QUEUE. Sorte de pierre à aiguiser. Mianlemmer, m. Higolen, f. Pl. ligolennou.

QUEUE DE CHEVAL, s. f. Plante. Lést-marc'h, m.

QUEUE DE POUCREAU, s. f. Plante. Lést-hour, h, m.

QUEUE DE RENARD, s. f. Plante. Lést-louarn, m.

QUÉ, pron. relatif de tout genre et de tout nombre. Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles. Péhini. Pl. péré. Voilà l'homme qui m'a frappé, chéu ana dén péhini en deus abési gan-ti. Avez-vous vu les enfants qui étaient ici il n'y a pas longtemps? ha guélet hoc'h est-ha ar vugald péra a oa amañ n'éiz hé péli?

Celui qui... Tout homme qui... Qui que ce soit... Nep piou-bennad ou simplement piou-bennad.

Qui, pron. interrogatif. P'ieu. Péhini. Pl. péri. Qui est-ce? piou eo? Qui de vous deux? piou eo péhini achauoc'h hé tiou? Qui, lesquels de vous tous? péra ac'hanoc'h-hu holl?

QUI. Terme emprunté du latin. Être à quia, être réduit à ne pouvoir répondre. Béza dilavar ou déstéod ou féaz. Mettre à quia, réduire quelqu'un à ne pouvoir répondre. Lakaan da véza dilavar ou déstéod ou féaz.

QUIQUOQU, pron. indéf. Quelque personne que ce soit, qui que ce soit. Nep ou néb. Nep piou-bennad ou simplement piou-bennad. Qui-conque vous a dit cela est un menteur, néb ou piou-bennad en deuz lacaréit ana dré zé d'élhoc'h a zó eur goavid.

QUIDAM, Terme emprunté du latin et dont on se sert pour désigner les personnes dont on ignore ou dont on n'exprime point le nom. Eur péhané. Han-ha-han.

QUINON, s. m. Gros morceau de pain. Il est populaire: Felpenn bara, m. Felpenn péz bara, m. Korn bara, m. Vous ne mangerez jamais ce quignon, bikenn na zebrot ar felpenn péz bara-zé.

QUILLAN, s. f. Morceau de bois arrondi et plus menu par le haut que par le bas, servant au jeu de quilles. * K'it, m. Pl. ou. Levez les quilles, saoid ar c'h'itou. — La boule qui sert au jeu de quilles. Boul-gil, f.

QUILLE. Longue pièce de bois qui va de la poupe à la proue d'un vaisseau et qui lui sert comme de fondement. Kein, m. Kein-lestr, m. Nous ferons une quille de cet arbre, eur c'héin-lestr a raimp ganit ar vézen-zé.

QUINCAILLER, s. m. Marchand, vendeur de quincaille. Houarnour ou hernozhour. m. Pl. ten. En Galles, haizour, m. Pl. ten. H. V.

QUINCAILLIER, s. f. Marchandise de toute sorte de quincaille. Houarnach ou hernozch, m. En Galles, haizornez. H. V.

QUINQUAGÉNAIRE, adj. et s. Qui est âgé de cinquante ans. Hañter-kantveder.

QUINQUAGÉSIMÉ, s. f. Le dimanche qui précède le premier dimanche de carême. On l'appelle le dimanche gras. Disul-enet. Sùl al lard.

QUINQUENAL, adj. Qui dure cinq ans ou que se fait de cinq en cinq ans. A bad pemp ploaz. A zistré lép pemp ploaz. Pemp bloaziek.

QUINQUET, s. m. Sorte de lampe. Kleizour ou kreuzet, m.

QUINQUINA, s. m. Ecorce fibreuse d'un arbre qui croît dans le Pérou. Puskén-wéren mad lést ann dérien. * Kinkina, m.

QUINT, s. m. La cinquième partie dans quelque chose. Ar temped gêven. Pempved, m.

QUINTAL, s. m. Poids de cent livres. Ar peot a gant lur. Kuit lur pié a breot.

QUINTE, s. f. En terme de médecine, aux acré, et violente qui prend par doublement. Liar-péz, m. Pl. barren-péz.

QUINTE. Caprice, bizarrerie, mauvaise humeur qui prend tout d'un coup. Frouden, f. Pl. froudennou. Pennad, m. Pl. ou. Ses quin-

tes m'étonnent toujours, hé froudennou. Hé fennadou a rouez bepréit an'annou. QUINTE-FRILLE, s. f. Plante ainsi nommée de la disposition de ses feuilles en cinq parties. Lousnon-ar-pemp-deien, f. Pemp ou pemp-péz, f.

QUINTESSANCE, s. f. Ce qu'il y a de plus subtil, de plus pur dans les corps naturels. Ar skanec, ar apéridag, est a eur c'héoc.

QUINTESSANCE. Ce qu'il y a de plus fin, de plus caché dans une affaire, dans un discours, dans un livre. Ar givéna, ar chusid, est a eunn dré, est a eur bédigén; est a eul léot.

QUINTESSÉ, adj. Fantaisique, qui est sujet à des quintes, à des fanaisies, à des caprices. Froudenus, fennadus. Kliduz. Nidennus. C'est un homme bien quintés, eunn déz piou-dénnuz ou pennaduz. hez-se.

QUINTEPLA, adj. et s. m. Cinq fois autant. Cinq fois aussi grand. Pemp-dénnéit. Pemp-kénnéit-all. Vous saurez le quintuple, pemp-kénnéit-all hé péz.

QUINTEPLA, v. a. Ajouter quatre fois autant à un premier nombre. Multiplier par cinq. Lakaan giv-ar-c'héménéit-all ouñ-penn. Néveit dré temp.

QUINZAINE, s. f. Nombre collectif qui renferme quinze unités. Fenzek. Fenzek-bennad. Il y en avait une quinzaine, eur pempad-bennad a ioa anez-hé.

QUINZE, nom de nombre cardinal composé de trois fois cinq ou de dix et cinq. Fenzek. Nous étions quinze à table, pémek d'oump ouc'h-eleot.

Les quinze-vingt, les trois cents aveugles. Ar pempzé-veñt, ann et c'heñt d'ull.

QUINZEIÈME, nom de nombre ordinal. Pémeked. Au quizième jour, d'ar pémeked deiz.

QUIQUOQU, s. m. Expression empruntée du latin, pour signifier une méprise. Ann al déit églé, Ann ést-d-léoc'h églé. Da éit givénn.

QUITTANCE, s. f. Déclaration écrite par laquelle un créancier reconnaît avoir reçu du débiteur et le tient quitte. Diskarg, m. Diskarg, m. Diskarg, m. Voilà votre quittance, chéu hé itakarg, hé itazi.

QUITTANCE, v. a. Donner quittance, décharge, au dos d'un billet, d'une obligation. Her diskarg ou diskarg ou diskarg. Diskarga. Part. et. Huez-hia. Part. diveschit. Diskazia. Part. diskazit.

QUITTER, adj. Qui est libéré de ce qu'il devait, qui ne doit plus rien. Qui est délivré, débarrassé de quelque chose. Kuit. Diskarg. Huez-hia. Nous sommes quittes actuellement, noum hé chous itakarg est a givénnéit.

Quitté en double, il se dit d'un remède si lent dans un mal pressant, d'un remède qui peut guérir ou empêcher le malade. Fuz-pé-dé.

QUITTER, adv. En terme de pratique, avec exemption de toutes dettes. Gañd diskarg ou diskarg est a hép éit.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

QUITTER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, par abus pour lézi, non mot. Part. lézi. Lézel. Part. et. Kuitaat. Part. kuitaat. No me quitter pas, eunn deuz hép, n'ga d'itéit. Il quitta son pays, kuitaat a véus hé rou.

Rabatre ou rabatre un outil, afin qu'il coupe mieux. *Goullan*. Part. *er*. En *Vann*; *goulas*. *hoim*. *Goullat*. Part. *goullat*. *Arle*. *Chouca* ou *arhouca*. Part. *arle*. *houc* ou *arhouc*. (Vann.) Avez-vous rabattu votre faux? *ha goulaset*, *ha gwellect* ou *ho falc'h gan-e-hoc'h*.
 Rabatre de ses prétentions, se rabaisser. *En em izelaat*. *En em zibibri*. *En em eula*.
 Rabatre, v. n. Quitter un chemin et se détourner tout à coup par un autre. *Kallod eunn hent*, *ha distri eadit dre eunn hent all*.
 Se rabatte, v. refl. Changer tout à coup de chemin, de discours. *Kemma rabatit a hent*, *peu lavaz*. Il se rabattit aussitôt, *rabatit e kemma a hent* ou *a leze*.
 Rabatre, v. n. Docteur au léon. H. V.
 Rabatre, v. a. Rendre bête, hâbler. Il est populaire. *Abat*. Part. *er*. *Baulba*. Part. *boulbat*. *Jonadi*. Part. *jonadet*. *Diadi*. Part. *diadet*. C'est ainsi qu'ils l'ont rabati, *evlect eo ho deuz he voutelat*, *ha l'onadet*.
 RABLE, s. m. C'est, dans quelques villages, la partie qui est depuis le bas des épaules jusqu'à la queue. *Mell-hein*, m. Donnez-moi du rable de livre; *roid d'ho euz a vell-hein ar c'hod*.
 RABAN, adj. Qui a le rable épais; *Tô a vell-hein*.
 RABIN, s. m. Docteur. *Kev*. *Nertz*. C'est un homme rabbi, *eunn den hêr*, *eunn den nertz*.
 RABONIN, v. a. Rendre meilleur. *Goullat*. Part. *goullat*. Les bonnes caves rabonnissent le vin, *ar c'havioumad a vella ar gwein ou d'ar gwein*.
 RABONIN, v. n. Devenir meilleur. *Goullat*. Part. *goullat*. Il rabonnira avec le temps, *gwellect a rei gwad ann amzer*.
 RABOT, s. m. Instrument de menuisier pour aplanir, pour polir le bois. *Kompèter*, m. Pl. ou. * *Robot*, m. Pl. ou. Passez le rabot ici, *tréméid ar c'hompèter*, *ar rabot unan*.
 RABOTER, v. a. Rendre uni et poli avec le rabot. *Kompèter*. Part. *er*. * *Robota*. Part. *er*.
 RABOTER, v. n. Passer légèrement le rabot sur une planche. *Gweuna*. Part. *er*.
 RABOTER, adj. Inégal, en parlant de la terre, des chemins; *Digompèter*. *Torgennek*. *Exrennelik*. *Méinek*. *Garô* ou *garu*. Il y a un chemin raboteux d'ici-là, *eunn hent-torgennek* ou *garô a zo oc'hann il*.
 RABOTEUX, NOUVEAU, en parlant d'un arbre. *Digompèter*. *Koutnek*. *Shôdek*. *Ummek*. (Trég.) Cet arbre est tout raboteux, *digompèter holl*, *shôdek holl* ou *ar uzev-se*.
 Rendre ou devenir raboteux. *Digompèter*. Part. *er*. *Garnat*. Part. *garnat*.
 RABOTER, v. n. Ne pas profiter, en parlant des arbres. *Goull-zont*. Part. *goull-zont*. *Goull-zivet*. Part. *goull-zivet*. *Krisa*. Part. *er*. Il y a autour de la maison que quelques arbres rabotés, *n'euz war-drô d'ann li nemed eunn nedeuz gwec' goull-zivet* ou *goull-zivet*.
 Petit homme raboté, de mauvaise confor-

tion, de mauvaise mine. *Eunn den bihan a trouz zouré*, *a weall-zreun*.
 RABOILLER, s. f. Tron, tortis où les lappins font leurs petits. *Toull e peñt* ar c'houllad ou *ha c'hellin*.
 RABOTER, v. a. Mettre bout à bout des morceaux d'étoffe. Il est populaire. *Lakant gommou mizer penn-oc'h-penn*.
 RABOTER, v. a. Rebuter avec rudesse et avec mépris. Il est du style familier. *Distruet gant rustini ha gant fat*.
 RACILLE, s. f. La lie et le rebut du peuple. *Tad-dier*, m. pl. *Halboded*, m. pl. *Lié-z-tred*. Elle a pris un mari dans la racaille, *eunn oac'h e deuz lemetet e-touez eunn halboded* ou *al lié-z-tred*.
 RACILLE. Certaines choses de rebut. *Trou-dier*, m. pl. *Ann dilez*, m. *Distreuz*, f. *Ann distreuz*, m. Laissez cela, c'est de la racaille, *liakann dre-se, trou-dier*, *eunn dilez* ou *lié-z-tred*.
 RACOMMODER, s. m. Le travail d'une personne qui raccommode. *Lakour eunn den a anz eunn dre*. *Aoz*, f. *Aozard*, m. *Aozidigez*, f. *Peñsiliard*, m. *Takouérez*, m. Vous me devez trente sous ou un franc cinquante centimes pour le raccommode de votre linga, *e'houe hreiz-d'elid d'ho red ardigez ha tiliad*.
 RACOMMODER, s. m. Réconciliation. *Unezvez* ou *urvez*, f. Leur raccommode-ment sera difficile, *ho unvezvez a vez d'ez*.
 RACOMMODER, v. a. Refaire, réparer, remettre en bon état, rajuster. *Azoa*. Part. *er*. *Peñsilia*. Part. *peñsiliet*. *Takona*. Part. *er*. J'ai beaucoup de bas à raccommode, *kole a lepon* ou *kole a levez* en euz d'ho anez, *da bovede*.
 RACOMMODER, Réconcilier. *Lakand erved* ou *a-unon*. *Unani* ou *urvani*. Part. *er*. Vous aurez de la peine à le raccommode, *beac'h ho peñs oc'h ho unvani*.
 Se raccommode, v. refl. Se réconcilier. *En em lakand erved*. *En em unvani*. *En em urvani*. Il se sont raccommodez, *en em unvezet ho deuz*.
 RACOMMODER, EUSE, s. Celui ou celle qui raccommode. *Aoz*, m. *Aozrez*, f. H. V.
 RACORDER, v. a. En terme d'architecture, réunir deux corps à un même niveau, réunir un vieux ouvrage à un neuf. *Framma* ou *unvani* *d'ann den euz ha lez*, *en euz res*. *Unani* ou *urvani* ou *urvani*. Part. *er*.
 RACORDER, v. a. Rendre plus court, abrégé. *Berracat*. Part. *berracat*. *Dieracat*. Part. *dieracat*. *Krenna*. Part. *er*. *Skarza*. Part. *er*. Vous raccourciez le manche de ma dèche, *berracat* ou *krenna a rei't troad* ou *fal*.
 Qui raccourcit, qui abrége. *Berruz*. *Dieruz*. Je suis venu par un chemin qui raccourcit, *dré eunn hent berruz* ou *dieruz eunn deuz*.
 En raccourci, en abrégé. *Krenn*. *Krêh*. *Berr*. *E berr gomsiou*. Je le lui montrai en raccourci, *krenn* ou *berr* *hen diehouez* d'ez-hañ. Dites-le moi en raccourci, *livrit-hañ d'in e berr gomsiou*.
 RACOURCISSEMENT, s. m. Action de rac-

courir ou l'effet de cette action. *Berradur*, m. *Dieradur*, m. *Krennadur*, m. *Berradur*, f. *Dieradur*, f. *Krennadur*, f.
 RACOURTIR, v. p. Raccommode, raccorder. Il est vieux, *doza*. Part. *er*. *Peñsilia*. Part. *peñsiliet*. *Takona*. Part. *er*.
 RACOURTIR, s. m. V. refl. S'accrocher de nouveau. *Reprende* ou *habitude*. *Doza* ou *dozra* *a-névez diouz eunn dre*. Il ne pourra jamais se raccourtir à cela, *bikann na hellô doza* ou *houma diouz a héméit*.
 RACCROCHER, s. m. Ce mot n'est employé que dans cette phrase : coup de raccroch, aux jeux de billard et de boules, coup avant lequel qu'on s'attendait pas et qui vient beaucoup plus du hasard que de l'adresse du joueur. *Toul m'ad*, *taol gouniduz*, *ha na c'hedet ket*. *Taol darvouduz*.
 RACCROCHER, v. a. Accrocher de nouveau. *Krepi* ou *troupa* *a-névez euz*.
 RACCROCHER, Arrêter les passants, en parlant d'une prostituée. *Krepi* *enn deñvedid*, *evl ma ve euz c'hait*.
 Se raccrocher, v. refl. S'attacher à. *Soider de...* *En em staga ouc'h*. *En em rei da*. *En em skopiz gant*.
 RACCROCHER, s. f. En terme bas et populaire, vile prostituée qui arrête les passants. *Gant a greg enn deñvedid*. * *Kroprez*, f. Pl. *er*.
 RACE, s. f. Lignée, tous ceux qui viennent d'une même famille, en parlant des hommes. Tous ceux qui appartiennent à la même espèce, en parlant des animaux. *Gweuna*, f. Pl. ou. *Rumm*, m. Pl. ou. Il est d'une ancienne race, *euz a euz eunn gic* ou. Race de vipères, *gweun ann d'ered euz*. Il a des chiens de bonne race, *chis a veun euz*, *a rumm s'ed* en deuz.
 Ce garçon chassé de race. *Diouc'h ha veun e ra ar paotr-se*, *mad hé did* ou *Nadiou*.
 Cette fille chassée de race. *Diouc'h hé gweun d'ra ar plac'h-se*, *merc'h hé gwann* ou *Katell*.
 RACHET, s. m. Action de racheter, rédemption, délivrance. *Daspradurez*, f. Combien vous donnerai-je pour le rachat? *pig'méid a red-mi d'e-hoc'h deuz ann daspradurez*?
 RACHETABLE, adj. Qui se peut racheter. *A hell béza dasprenet*. *Daspreuz*.
 RACHETER, v. a. Acheter ce qu'on a rendu. *Dériter*, retirer des mains d'autrui une personne, moyennant certaine prix. *Daspreuz*. Part. *er*. Je rachèterai cette chaîne, *ar penna-wir-se* a surpréna. Il a racheté sa vie à prix d'argent, *dasprenet eo hé veuz gant-hañ gwad are-hañ*.
 RACHETER, Compenser. *Digolla*. Part. *er*. *Die'haon*. Part. *die'haout*. Il rachète ce déchet par de grandes qualités, *digolla* ou *die'haon a ve ar gwellect gant dozaou breiz*.
 RACHETTER, adj. Nour ou attergu du rachat. *Klêna gwad al léac'h*.
 RACHITE, s. m. Mot emprunté du grec. Maladie des enfants qui consiste principalement dans la courbure de l'épine du dos et de la plupart des os longs. Elle a encore son prin-

était la trop grande chaleur du corps. *Frés-huz, Distannz*. C'est un remède rafraîchissant, *eul louzou frés-huz*, *eul louzou distannz* eo.

RAFRAÏCHISSEMENT, s. m. Ce qui rafraîchit. Recouvrement des forces par le repos et par une nourriture douce et rafraîchissante. *Frés-kadur*, m. *Frés-kadurez*, f. *Distannidigez*, f.

RAFRAÏCHISSEMENTS, Aliments frais, rafraîchissants. *Bodé frés-huz*, m.

RAIE, s. f. Doire furieuse qui revient ordinairement par accès et qui est accompagnée d'horreur pour les liquides. C'est la même chose que l'hydrophobie. *Kounnar*, f. *Drouk-sant-Habert*, m. *Drouk-sant-Tujan*, m. *Drouk-sant-Wellaz*, m. Connaissez-vous un remède contre la rage? *ha c'houti anavez eul louzou oud ar goumar?*

Etre saisi de la rage, contracter la rage. *Kounnar*. Part. et. Il fut saisi de la rage, il contracta la rage, *kounnari a réaz*.

Qui peut causer la rage, enrageant. *Kounnaruz*.

RAIE. Violent et furieux transport de dépit, de colère. *Dibocell*, m. *Dreiz ou direz-ted*, m.

RAIGOT, adj. Qui est de petite taille, court et gros. *Kreuz Grabolennik*.

RAIGOT, s. m. En terme de chasse, sanglier de deux ans. *Houe'h-guez daou-vlouziad*.

RAIGOTÉ, s. m. Mets appretté pour exciter l'appétit, pour irriter le goût. *Kefalen ou ké-salen*, f. Pl. *Kefalennou ou kévalennou*. *Keust-trezen*, f. Pl. *Keust-trezennou*. Ce dernier ne se prend qu'en mauvaise part et en parlant d'un mauvais ragoté. C'est un bon ragoté, *eur g'faleu vdd eo*. Je n'aime pas ses ragotés, *na garann héid hé g'zeisteurennou*.

RAIGOTANT, adj. Qui ragote, qui excite l'appétit. *A vé pi a zigas ar c'hoand-dibri*, *ann naoun*. *Blacuz*. *Naounez*. *C'houch*.

RAIGOTER, v. a. Redonner du goût, remettre en appétit. *Rei pi digas ar c'hoand-dibri*, *ann naoun*. *Blaza*. Part. et.

RAIGREER, v. a. Rajuster, réparer. *Aozz*. Part. et. *Kempenni*. Part. et. Il faudrait rajuster la maison avant de la vendre. *réid i vézid oozz ou Kempenni ann it abarz hé wezza*.

RAIGREMENT, s. m. Action de rajuster ou l'effet de cette action. *Aozzérez*, m. *Kempennérez*, m.

RAIE, s. f. Trait tiré de long avec une plume, un crayon, etc. *Roud*, m. Pl. ou. *Rouden*, f. Pl. *Roudennou*. *Aniden*, f. Pl. *Aniden-nou*. Faites une raie ici, *grid eur roud ou eur rouden annan*.

RAIE. L'entre-deux des sillons. *Ahi*, m. Pl. *Aihou*, et, par abus, *aihou*. Les raies de sont pas assez profondes, *né héid down aseal'h ann ahou*.

RAIE. Poisson de mer fort connu. *Rai*, m. Pl. *raied*. J'ai acheté une raie bouclée, *eur roi lagadek em eiz prénet*.

RAIYER, s. m. Sorte de rave ou de navet

sauvage. *Gwéd-irvin*, m. *Eleézen*, f. En Vannes, *divain* ou *alouain*.

RAILLER, v. a. Plaisanter quelqu'un, le tourner en ridicule. *Goopant*. Part. *goapéet*. *Gôgla*. Part. *gôglet*. *Gôdina*. Part. *gôdisek*. *Déjanain* ou *déjanéin*. Part. et (Vann.) Ne le raillez pas, *na c'hoapaiet héid antéhan*.

RAILLER, v. n. Badiner, plaisanter. *Farsa*, et, par abus, *farsal*. Part. et. *Bourda*. Part. et. *Tatina*. Part. et (Corn.) Il aime à railler, *farsa ou bourda a gdr*.

Se railler, v. réfl. Se moquer. *Ober goap*. *Goopaat*. Part. *goapéet*. Ne vous raillez pas des choses saintes, *na rit héid a c'hoab eiz ann traou sañtel*.

RAILLERIE, s. f. Action de railler, plaisanterie. *Bourda*, m. Pl. ou. *Farsa*, m. Pl. ou. *Goap* ou *goapérez*, m. Pl. ou. *Gôdisez*, m. Pl. ou. *Gôgyl*, m. Pl. *gôgèou*. Je n'aime pas ses railleries, *na garann héid hé vourdou, hé farsou, hé c'hoapérezou*.

Il n'entend pas raillerie, il y va tout de bon. *Na oar héid farsa, a-zouri ou da-vout ez a*.

Raillerie à part, sans plaisanterie. *Pép fars er-méaz*. *Hép fars* ou *hép fars é-béd*. *Difars*. *Ditourd*. *Dic'hoab*.

RAILLER, adj. Porté à la raillerie, qui renferme une raillerie. *Goopanz*. *Gôgèuz*. *Gôdiseuz*. *Tatin* ou *tatinuz* (Corn.) Ce sont des discours railleurs, *Komziou ou laouriou goopanz inñ*.

RAILLER, s. m. Celui qui aime à railler, qui raille souvent. *Goopaer*, m. Pl. *in*. *Gôdisez*, m. Pl. *in*. *Gôgyl*, m. Pl. *in*. *Farsar*, m. Pl. *in*. Ce n'est pas un railleur, *né héid eur goopaer, eur gôdisez*.

RAILLER, s. f. Petite entaille faite à une planche, etc. *Garran*, f. Pl. ou. *Sazil*, m. Pl. *azilou* ou *razilou*.

Faire des rainures à une planche, etc. *Garran*. Part. et. *Sazila* ou *razila*. Part. et.

RAIS, s. m. Pl. Les pièces qui entrent par un boud dans le moyeu de la roue, et par l'autre dans les jantes. *Empren*, f. Pl. *empren-nou*. *Skéa*, m. Pl. ou.

Garnir une roue de rais. *Emprenna*. Part. et. *Emproui*. Part. *emprouet*. *Skina*. Part. et.

RAISIN, s. m. Fruit de la vigne. *Frouez ar voinien*. *Rezin*, m. Donnez une grappe de raisin à cet enfant, *voïd eur bôd resin, eur bdr resin d'ar bugel-zé*.

RAISON, s. f. Puissance de l'âme par laquelle l'homme est distingué des bêtes et à la faculté de tirer des conséquences et de poser des principes. *Skiant*, f. En Vannes, *skiant*. *Skiant-ved*, f. *Pool*, m. *Reis*, f. En Vannes, *reie'h*. Cet enfant n'a pas encore de raison, *ar bugel-zé n'en deie héid c'hoas a skiant*, *a skiant-ved*. Quand il aura l'âge de raison, *pa en abeizid ann oad a skiant ou a reie*.

RAISON. Tout ce qui est de droit, d'équité, de justice. *Gwitr*. *Gwirionez*, f. Vous avez raison, *ima ar gwitr ou ar wirionez gan-t'hoeh*.

RAISON. Sujet, cause, motif. *Ahek*, m. Pl. *abéyou*. *Gwitr-abeek*, m. *Lia'h*, m. Pour de

justes raisons, *gané abek, gané gwitr-abeek*. Dites vos raisons, *livrid hoc'h abéyou*.

Il n'y a ni rime, ni raison. *N'euz na penn, na léq, n'eiz penn diou'h léq*.

Perte ou faire perdre la raison. *Diskianta*. Part. et.

Mettre à la raison. *Reizo*. Part. et. *Reisia*. Part. *reisiel*. En Vannes, *reie'héin*.

Rendre raison de... *Dere'hel kouët eiz a...*

A raison, à proportion, sur le pied. *E-ké-vev* ou *e-ké-vev*. *Diou'h*. *Hervez*. *A-feur*. Il me le fera à raison de un franc le pied, *hé ober a ras d'in diou'h pévour réal ann t'rouad*.

A plus forte raison, avec un motif plus fort, avec d'autant plus de sujet. *Kéit-sé*. *Kéitoc'h*. *Kéitoc'h*. *Kéitoc'h*.

RAISONNABLE, adj. Qui est doné de raison, qui a la faculté de raisonner. *Skiantek*. *Poolék*. *Reiz*. *Für*. Il n'est pas encore assez raisonnable, *né héid c'hoas skiantek ou poolék ou reiz aualék*.

RAISONNABLE. Juste, convenable. *Hervez ar reiz*. *Gwirion*. *Reiz*. Ce que vous demandez n'est pas raisonnable, *ar péz a c'houennit né héid gwirion ou reiz*.

RAISONNABLEMENT, adv. Avec raison, conformément à la raison, à l'équité. *Gant skiant*. *Gant pool*. *Gant gwitr*. *Gant reiz*. *Hervez ar skiant*, *ar pool*, *ar gwitr*, *ar reiz*.

RAISONNABLEMENT. Convenablement. *Enn eunn doaré dériad* ou *reiz*.

RAISONNABLEMENT. Passablement. *Enn eunn doaré peuz-ved*.

RAISONNEMENT, s. m. La faculté ou l'action de raisonner. *Skiant*, f. *Pool*, m. J'ai été séduit par son raisonnement, *touellet ouun béd gané hé skiant*, *gané hé pool*.

RAISONNEMENT. Les diverses raisons dont on se sert dans une question, dans une affaire. *Komziou*, f. pl. *Laouriou*, m. pl. Je n'ai pas été convaincu par son raisonnement, *n'ouun héid béd kéndréet héid gané hé laouriou*.

RAISONNER, v. n. Se servir de sa raison pour connaître, pour juger. *Anaout*, *barva* ou *honna hervez hé skiant* ou *hé pool*. *Menna*. Part. et.

RAISONNER. Chercher et alléguer des raisons. *Contrarier* par ses discours. *Ober ann dael* ou *rendael*. *Readaella*. Part. et. *Komza dichek*. Ne me raisonnez pas, *na réid héid ann dael ouz-in*, *na reuladit héid ac'hanouan*, *na gomeit héid dichek ouz-in*.

RAISONNER, s. m. Celui qui raisonne, qui réplique. *Néd a goms dichek*. *Rendaeler*, m. Pl. *in*. *Rendael*, m. Pl. *in*.

RAISONNER, v. n. Redevenir jeune. *Doñd da eiza* *taouan-hoc'h*. *taouan-kost*. Part. *taouan-héid*. Il ne rajeunit pas, *na taouan-hoc'h kéid*.

RAISONNER, v. a. Rendre la jeunesse. *Lakañ da veza taouan-hoc'h*. *taouan-hoc'h*. Part. *taouan-hoc'h*. Cela ne la rajeunit pas, *ann dré-zé na taouan-hoc'h héid anéchi*.

RAISONNEMENT, s. m. Etat de celui qui semble rajeunir. *Action de rajeunir*. *Asinouan-kadur*, m. II. V.

RAMASTER, v. a. Ajuster de nouveau, raccommoder, remettre en bon état. *Aozz*. Part. et. *Kempenni*, et, par abus, *lampenn*. Part. *Kempennet*. Rajustez votre mouchoir, *ozz it kempennet hé kouzougen*.

RAM, s. m. Oiseau aquatique. *Farik-zour*, f. *Ral-zour*, m.

RÂLE DE GÉNÉTI. Oiseau. *Râl-calan*, m. Pl. *raled-balan*. *Savellek*, m. Pl. *savellek* (Vann).

RÂLE ou **TÂLEMENT**, le bruit que fait un muribond en respirant. *Roc'h* ou *roc'hérez*, m. *Rôkél*, f. *Rokemel* ou *rokhonel*, f. En Vannes, *roc'hken*. Elle a le râle de la mort, *éna ar roc'h ou ar rôkél gané-hé*.

RALENTIR, v. a. Rendre plus lent. *Lakañ da veza gwréoc'h*. *Gwréoc'h*. Part. *gwréoc'héet*. *Gwréoc'h*. Part. et. *Ralentissez votre marche*, *gwréoc'h ou gwrégit hé herz, hé kommed*. *Na gwréit hé her duan*.

RALENTISSEMENT, s. m. Ralacement, diminution de mouvement, d'activité, de zèle, etc. *Gwrégit*, f. *Laouadur*, m.

RÂLER, v. a. Rendre en respirant un son enroué causé par la difficulté de la respiration; il se dit surtout des moribonds. *Roc'ha*. Part. et. *Roc'hella*. Part. et. *Dioc'ha*. Part. et. *Rôk'hell*. Part. et. L'entendez-vous râler? *hé glevead a rit-hu d roc'ha, d rôk'hella?*

RALENTISSEMENT, s. m. En terme de guerre, action de rallier, de se rallier, en parlant d'une troupe rompu et dispersée. *Strôad* ou *strôadur*, m. *Dastun* ou *dastunadur*, m.

RALLIER, v. a. En terme de guerre, rassembler, réunir ensemble. *Strôda*. Part. et. *Dastun*, et, par abus, *dastun*. Part. et. *Dastun*, et, par abus, *dastun*. Part. et. Il a eu de la peine à rallier ses troupes, *hérek en deiz béd d strôda, d dastun hé zoudadur*.

Se rallier, v. réfl. Se réunir. *En em strôda*. *En em dastun*. Ils ont eu de la peine à se rallier, *béac'h hé deiz béd oc'h en em strôda, oc'h en em dastun*.

RALLONGER, v. a. Rendre plus long en ajoutant quelque pièce. *Hirraut*. Part. *hirraet*. *Astenna*. Part. et. Il faudra l'allonger, *hé hirraut, hé astenna a réid réid*.

RALLONGER, v. a. Allumer de nouveau, une seconde fois. *Enaui a névez*. *Dazore'Al*. Part. et. J'ai eu beaucoup de peine à rallumer le feu, *héls a boum em eiz béd d tazore'Al, oc'h annouit a névez ann it*.

RAMAGE, s. m. Le chant des petits oiseaux. *Kan* et *labouez* *ramad*, m. *Geiz* ou *gèid*, m. J'ai été réveillé par le ramage des oiseaux, *gall kân ou geiz ar labouez ouun béd d'hañnet*.

RAMAGE. Ramage, branchage. *Shourrou* ou *butrou* ou *brañkou* *eur vézra*.

RAMAGER, v. n. Gatoillier, faire un petit bruit doux et agréable, tel que celui des oiseaux lorsqu'ils chantent. *Eann i eiz ar labouez*. *Géza* ou *gèza*. Part. et. Je les entends ramager, *ad c'heredou a veza d'ann, d c'hered*.

RAMAGER, v. a. Rendre maigre de nouveau. *Treuid a névez*.

RAMASSER, v. n. Redevenir maigre. *Tred-igal a vévez.*

RAMAS, s. m. Amas, assemblage de diverses choses. *Dastum*, m. Pl. ou. *Darpiñ*, m. Pl. ou. *Hégen*, f. Pl. *Mégenou*. Il en a fait un ramas considérable, *eunn dastum bréz*, *eunn hégen uréz en deiz gréad anézhé.*

RAMASSER, v. a. Faire un assemblage, un ramas de plusieurs choses. *Dastumi*, et, par abus, *dastum*. Part. *dastumet*, *Dastumi*, et, par abus, *dastup*. Part. *dastupiet*, *Hégenou*. Part. et. *Ramassez-les tous*, *dastumit-hé*, *hégennit-hé holl*.

RAMASSER. Rejoindre, réunir ce qui est éparé. *Groumna*. Part. et. Je ne puis pas les ramasser, *n'hellann kéid hé groumna*.

RAMASSER. Prendre, relever ce qui est à terre. *Dastumi ar péz a vé houezet d'ann douar*. *Sécl*, et, par abus, *sécl*, non usité. Part. *séclé*. Venez le ramasser, *deuid d'hé sastumi*, d'hé sével.

RAMASSIS, s. m. Assemblage de choses ramassées sans choix. *Ar stroll éiz a draou dastumet hép dibab*.

RAMB, s. f. Aviron, longue pièce de bois dont on se sert pour faire voguer un bateau. *Rodée* ou *roif*, f. Pl. ou. Quelques-uns prononcent *roui*. En Vannes, *rouan* et *rouaou*. Cette rame est trop lourde, *ré donner eo ar roue-ma*.

RAMB. Petit branchage que l'on plante en terre pour soutenir des pois, des haricots. *Shourik guéz a léheur ann douar féiz stéra pis*. *Perch-piz*, pl.

RAMBAU, s. m. Petite branche d'arbre ou coupée ou tenant à la tige. *Shourik*, m. Pl. *shourouigou*. *Shoutrik*, m. Pl. *shoultrouigou*. *Barrik guéz*, m. Pl. *barrouigou-guéz*. Ils portaient un rambau à la main, *eur shourik hé dou en hé douar*. *Bleuñ*, m. Pl. *lou*.

RAMBENNER, v. n. Baisser, diminuer de prix; il se dit principalement des vivres, des denrées, et il est populaire. *Isllaat*. Part. *izléclé*. *Bihannat a féir*. Le lili ramende, *ann dé a zéla*, a *zihana a féir*.

RAMBENNER, v. a. Amener une seconde fois. Mettre une personne dans le lieu d'où elle était partie. *Féiré revenir avec soi*. *Digas pour digas*, non usité. Part. *digasé*. *Digas a névez*. *Digas c'hoaz*. *Digas-adarri*. *Diréna*, et, par abus, *dirén*. Part. *dirénet*. Je le ramènerai, *hé digas*, *hé diréna a rina*.

Rambener quelqu'un, le faire revenir à la raison, le redresser, le ramener. *Lakaad eur ré da zistrei d'ar reiz*. *Ploc'haat*. Part. *ploc'héclé*. *Sioulaat*. Part. *sioulléclé*. Nous aurons de la peine à le ramener, *blec'h hor léz oc'h hé lakaad da zistrei d'ar reiz*, oc'h hé *blec'haat*, oc'h hé *sioulaat*.

RAMBES, v. b. Tirer à la rame. *Roñniau ou roñnia*. Part. *roñniéclé* ou *roñniéclé*. Quelques-uns prononcent *rifia*. En Vannes, *rouancia* et *rouancia*. C'est à vous de ramer, *d'é-loc'h eo da roñnia*.

Ramer et gouverner avec le même aviron. *Paullécia*. Part. *paulléclé*.

RAMER, v. a. Soutenir des pois ou quelque autre chose de même sorte, avec de petites rames ou branches qu'on plante en terre. *Skóra pis*. *Percha*. Part. et. Il faudra ramer vos pois, *réid é véid skóra hé pis*. Ce sont des pois rames, *pis shót ill*.

RAMER. Prendre bien de la peine. *Kéid'veut kuz a boan*. *Ponnia*. Part. *ponniéclé*. *Séclé*. Part. et.

RAMEREAU, s. m. Jeune ramier. *Kudon-touanik*, f. Pl. *Kudoné-touanik*. *Kudonik*, f. Pl. *Kudonédigou*.

RAMER, s. m. Celui qui tire à la rame. *Roñnier ou roñier*, m. Pl. *ten*. Quelques-uns prononcent *réfier*. En Vannes, *rouanour* ou *rouaouour*.

RAMEUX, adj. En terme de botanique, qui jette beaucoup de branches. *Skourrek*. *Barrek*. *Brankék*. *Bodennék*.

RAMIER, s. m. Pigeon sauvage qui se perche sur les arbres. *Kudon*, f. Pl. *ed*. *Titez* sur ce ramier, *tenni sear ar gudon-zé*.

RAMIFICATION, s. f. En terme d'anatomie, division, distribution d'une grosse veine ou artère en plusieurs moindres qui en sont comme les rameaux. *Ar rouñ éiz a eur venetou vézid é méir a warren ruzud*, a *vé vécl ar skourrou anézhé*.

RAMIFIER (se), v. réfl. Se partager, se diviser en plusieurs rameaux. *En en ranna é méir a skourr*.

RAMONNE, v. a. Rendre moule, humide. *Lakaad da véza léiz ou del*. *Leiza*. Part. *es*. *Delé*. Part. et.

RAMOLLIR, v. a. Amolir, rendre moule et malle. *Boukaat*. Part. *boukéclé*. *Guekaat*. Part. *guekéclé*. *Bléda*. Part. *es*. *Ténéraat*. Part. *tenévéclé*. Le soleil le ramollira, *ann holl her bouk kuz her guekaat*.

RAMOLLISSANT, adj. Qui ramollit. *A vouha*. *A vouka*. *Boukaus*. *Guekaus*. *Blédaus*.

RAMONNE, v. a. Nettoyer le tuyau d'une cheminée, en ôter la suie. *Tenna ann feuiz séiz a eur siminal*. *Karza ou skarza eur siminal*.

RAMONNER, s. m. Celui dont le métier est de ramoner les cheminées. *Karzer* ou *sharzer* *eur siminalou*.

RAMPANT, adj. Qui rampe, qui se traîne à terre. *Siléjuz*. *Ruzéz*. *Skrampez* ou *skrimpez*. Les insectes rampants, *ar préhod*, *ann am-préhod* *siléjuz* ou *skrimpez*.

RAMPANT. Vil et méprisable. *Skrampez* ou *skrimpez*. *Guéz*. *Dister*. *Diobber*. *Diepléclé*. *Iset*. C'est un homme bien rampant, *eunn dén gwaell skrampez*, *gwaell zisther eo*.

RAMPÉ, s. f. Plan incliné par lequel l'on monte et l'on descend sans escalier. *Skramp*, m. Pl. ou. *Skrimp*, m. Pl. ou. La rampe est roide, *tenn eo ar skramp ou ar skrimp*.

RAMPEMENT, s. m. Action de ramper. *Skramp* ou *skrimp*, m. *Skrampez* ou *skrimpez*, m. *Siléj* ou *siléjuz*, m. *Ruzaden* ou *ruzaden*, f.

RAMPEN

RANPER, v. n. Se traîner sur le ventre comme les arpeus, les couleuvres, les vers, etc. Il se dit aussi de certaines plantes, telles que le lierre, la viorne, etc. *Siléja*. Part. et. *Raza* ou *reiza*. Part. et. *Skrampa* ou *skrimpa*. Part. et.

RANPER. Se mettre dans un état abject et humiliant, s'abaisser à de basses complaisances, à des flatteries honteuses. *Béza guéz*. *En em siléja*. *Raza*. Part. et. *Skrampa* ou *skrimpa*. Part. et. Il rampe devant les grands, *ruza ou skrampa e ra diréj ar ré-vezid*.

RANPER, s. f. Le bois d'un cerf, d'un daim. *Koad* ou *kernel eur c'haro* ou *eunn demm*, m.

RANPER. Toutes les branches d'un arbre. *Holl skourrou eur seizen*.

RANPE, adj. Qui commence à se gâter, en parlant de la viande. *Boutet*. *Yézet*. *Avéclé*. Il nous a donné de la viande rance, *kék boutet kék tézet en deiz réed d'é-emp*. Ceci sent le rance, *c'houas ar boutet*, *c'houas ann tézet a vé gaid ann dré-man*.

RANPE, v. n. Devenir rance. *Bouta*. Part. et. *Yéza*. Part. et. Votre sale rancira, *bouta ar réid hé kil séil*.

RANPEUR ou **RANPEUR**, s. f. Etat ou qualité de ce qui est rance. *Boutadur* ou *boutérez*, m. *Tézedar* ou *tézedez*, m.

RANPEUR, s. f. Prix qu'on donne pour la délivrance d'un captif ou d'un prisonnier de guerre. *Ann arc'haat a réveur féid dieabi*, *féid d'asprina eur réhan*, *pi eur prisonnier a vézéclé*. *D'asprina vérez*, f. *Ranpeur*, f.

RANPEUR, v. a. Mettre à rançon. Exiger une somme d'argent pour donner la liberté à un captif ou à un prisonnier de guerre. *Goulenit arc'haat féid dieabi eur sklav*, *pi eur prisonnier a vézéclé*. *Lakaad é d'asprina vérez*, é *ranpeur*. *Ranpeur*. Part. et.

RANPEUR. Exiger de quelqu'un plus qu'il ne faut pour quelque chose, en se prévalant du besoin où il est ou du pouvoir qu'on a. *Lakaad eur ré da baat ar péz na déit klé*. *Ranpeur*. Part. et.

RANPEUR, s. m. Celui qui rançonne. *Néj a laka da baat d'rist ma eo déit*. *Ranpeur*, m. Pl. *ten*.

RANPEUR, s. f. Inimitié invétérée et accompagnée de dissimulation. Ressentiment d'une injure dans une âme basse et faible. *Réid ou kézéni* ou *drouk-kéz*. *Gour*, m. *Corn*. Il ne conserve pas de rancune, *na eur kéid a gaud-né-kéz*, a *trouk-kéz*. *Ranpeur*, f.

RANPEUR, adj. et s. m. Qui a de la rancune, qui garde sa rancune. *A vir hé gaud-né-kéz*, *hé trouk-kéz*.

RANPEUR, s. f. En terme de chasse, circuit que fait une bête autour du lieu qu'elle est forcée d'abandonner. *Ann dré a ra eur lèze*, *pa eo réid d'zhan téc'houé diouz hé doull*.

RANPE, s. m. Ordre, disposition de plusieurs personnes ou de plusieurs choses sur une même ligne. La place qui convient à chaque personne, à chaque chose parmi plusieurs autres. *Reiz*, f. Pl. ou. En Vannes, *reic'h*. *Reik*, f.

PL ou **Edac'h**, m. Pl. *lou*. Hors de Léon, *lec'h*. *Tro*, f. Pl. *tréiou*. Marche en rang, *kerezid diouz réiz*, *diouz h reik*. Chacun à son rang, *pip-hini eunn hé reik*, *eunn hé dré*, *eunn hé léac'h*.

AN rang, au nombre, parmi. *E-touez*. *E-kreiz*. *E-mesk*. Il l'a trouvé au rang de ses ennemis, *é-touez ou é-kreiz hé éndourinn en deiz hé gavat*.

Etre sur les rangs, parmi les concurrents. *Béza é-touez ar géférierin*.

RANG, s. f. Suite de plusieurs choses mises sur une même ligne. *Reizad*, f. Pl. ou. *Reizad*, f. Pl. ou. *Stéad*, f. Pl. *stéadjoù*. Il ne pourra mettre là qu'une rangée d'arbres, *na hellé lakaad azé némeur eur reizad*, *eur reizad guéz*. Mettez-les par rangées, *léit-hé a reizadou*, a *reizadou*.

RANG, v. a. Mettre dans un certain rang, dans un certain ordre. *Reizka*. Part. et. *Reiza* ou *reiza*. Part. *reizéclé* ou *reizéclé*. En Vannes, *reic'héin*. Je ne puis pas le bien ranger, *n'hellann kéid hé reizka*, *hé reizka méid*.

RANG. Mettre de côté, détourner pour rendre le passage libre. *Reizka* ou *reiza* ou *lakaad a di*. *Tia* ou *tui*. Part. *tuet*. *Rangez-les* et vous passerez, *léit-hé a di ou tuit-hé*, *hay é trémetot*.

Ranger la côte, naviguer terre à terre. *Merdi douar-oc'h-douar*, *ooc-oc'h-ooc*. *Heiz* *ann douar* ou *ann aot*. *Méid a-hid ann aot*.

Ranger sous sa domination, soumettre à son pouvoir. *Lakaad da bléga dindin hé véil*. Il a rangé cette ville sous sa domination, *léitad en deiz ar réar-clé da bléga dindin hé véil*.

Ranger quelqu'un à son devoir, l'obliger, le réduire à faire ce qu'il doit. *Réizid eur réda éber ar péz a réil* ou *hé zléid*.

Se ranger, v. réfl. Se mettre en rang, se serrer, s'écarter pour faire place. *En em reizka*. *En em réizka*. *En em réizka*. *En em réizka*, pour que je passe, en em *reizka*, en em *réizka*, érit ma dréméina.

Se ranger sous les étendards d'un roi, sous son obéissance, embrasser son parti, servir dans ses troupes. *Méid a di gaid eur réad*. *Séizid gaid eur réad*. Il se rangea sous les étendards du roi d'Angleterre, *en em lakaad a réiz a di gaid réad* *Bré-Zéaz*, *stéclé a réiz guéz réad* *Bré-Zéaz*.

RANGER, v. a. Rendre la vie, redonner de la vie, du mouvement, etc. Il se dit à propre et à figuré. *Rei a névez* ou *eur*, *pi néz*, *pi bédier*. *Enaouet*. Part. *enauéclé*. *Dazorec'h*. Part. et. *Réi kaloun*. *Kalounéclé*. Part. *kalounéclé*. Il ne sera pas facile de le ranimer, *na véz kéid éiz hé d'ann*, *hé dazorec'h*.

RANGER, s. f. Timour redoutable situé sous la langue, auprès du finis ou du finis de cette partie. Elle ôte la liberté de la parole et fait croasser comme des grenouilles. *Gé a réid dindin ann téclé*, a *vir na gouez réiz*, *hay a laka da gouez réiz* ou *réiz*.

RAPACK, adj. Avide et ardent à la proie. *Léitad ou léitad*. *Pretek*. Le vautour est

fort rapace, loitek brds ou preizek brds eo ar gop.
RAPACE. En parlant de l'homme, avide de gain, enclin à la rapine. *Loitek t-kéner ar gounid. Douged d'ar skrapérez.* Ce sont des gens rapaces. *tad iñ hag a zó loitek t-kéner ar gounid, tad douged d'ar skrapérez int.*
RAPACITÉ, s. f. Avidité avec laquelle l'animal se jette sur sa proie. *Loitegez ou loitrégez, f. Preizegez, m.*
RAPACITÉ. Au figuré, forte inclination à prendre, à ravir. *Loitegez t-kéner ar gounid. Pleg ou lech d'ar skrapérez.*
RAPATILLE, s. f. Toile faite de crin. Lien gréat gant réan. *Lien réan.*
RAPATILAGE ou **RAPATIEMENT,** s. m. Réconciliation. Hest du style familier. *Ureaniez, f.*
RAPATIER, v. a. Réconcilier, raccommoder des personnes brouillées. Il est familier. *Ureani ou ureani.* Part. et. Je n'ai pas pu les rapatier, n'en eiz két gellec'hé ureani.
Se rapatier, v. refl. Se reconcilier, se raccommoder. En em ureani. En em ureani. Ils se sont rapatiés, en em ureanet int.
RAPER, v. a. f. Ustensile de ménage qui sert à raper, à mettre en poudre. *Skrober, m. Rapiér, m. Ráp, m. Pl. ou.*
RÁP. Lime dont se servent les menuisiers et autres, pour mettre leur ouvrage en état de recevoir la dernière main. *Lím ar gilezien.*
RÁPÉR, v. a. Mettre en poudre avec la rÁP. *Lahoné t-pouille gúnd ar rímter, gúnd ar rÁP. Rímia, Part. et. Rápá, Part. et. Málá, Part. et.*
RÁPÉR, v. a. Raper, user par le frottement. *Rímia, líma gúnd ar stokérez, gúnd ar frotérez.*
Habit rÁP, usé jusqu'à la corde. *Sad rímiet, sad dismanéret bíedg ar steien. Sad uzet.*
RÁPÉTASSER, v. a. Raccommoder grossièrement de vieilles hardes. *Anza, Part. et. Pén-sélla, Part. peñ-sélla. Takona, Part. et. Je l'ai trouvée qui rapétassait les hardes de ses enfants, hé e'harot em eiz ó péñ-sélla, ó takona dilad hé bugalé.*
RÁPÉTASSER, v. a. Devenir plus petit. *Doñd da véza bíhanoc'h. Bíhanaot ou bíhanaot.* Part. *bíhanéit ou bíhanéit. Voñh ce qui le rapétasse, chéus píted a víhana anezhañ.*
RÁPÉTASSER, v. n. Devenir plus petit. *Doñd da véza bíhanoc'h. Bíhanaot ou bíhanaot.* Part. *bíhanéit ou bíhanéit.* Il rapétassera avec l'âge, *bíhanaot a rúp gúnd ann oad.*
Se rapétasser, v. refl. Se rendre plus petit. En em víhanaot. Je ne sais pas pourquoi vous vous rapétassez, *na ouzonñ két péridg en em víhanaot.*
RÁPIDE, adj. Qui se meut avec vitesse. *A fñe, a loc'h gúñ buander. A rid buan. Erruz ou herruz. Buon, Gúnd ou gare. K'ré. Ce heuxe est rapide, buon ou gúnd eo ar rím-zé.*
RÁPIDEMENT, adv. D'une manière rapide, avec rapidité. *Gúñ buander. Buon. Mibin. Il a passé rapidement par notre ville, buon ou mibin eo tréméet dré hor e'hear.*
RÁPIDITÉ, s. f. Célérité, vitesse, promptitude. *Buander, m. Mibinder, m. Err*

on herr, m. Kds, m. Garder, m. Il est venu avec beaucoup de rapidité, *gúñ halz a vuander, a víbinder eo dréit.* Cette rivière a de la rapidité, *err ou kds a zó gúnd ar rím-zé.*
RÁPÍCKER, v. a. Mettre des pièces à la ligne, à des habits, etc. *Peñ-sélla, Part. peñ-sélla. Takona, Part. et. Je les rapíckérai, hé fñésélla, hé zakona a rím.*
RÁPÍCKÉRAJE, s. m. Action de rapíckérez, *Peñ-séllérez, m. Takonérez, m.*
RÁPÍCKÉRE, Le même que **RÁPÍCKER.**
RÁPÍCKER, s. f. Vieille et longue épée. *Klé-zé kds hag hé.*
RÁPÍCKER, s. f. L'action de ravir quelque chose par violence. *Pillage, larcin, concussion. Preiz ou preizegez, m. Gúestadur ou gúestérez, m. Skrdó ou skrabérez, m. Skarz ou skarzérez, m. Lácorón, f. Ils vivent de rapíckérez, diuor skrabérez ou lácorón t-éveñt, diuor boéz hé teinou t-éveñt.*
RÁPÍCKER, v. a. et n. Prendre injustement et en abusant de l'emploi dont on est chargé. Il est familier. *Ladra ou ládré a-néboéd-t-néboéd. Preiza, Part. et. Gúasta, Part. et. Skrába, Part. et. Skarza, Part. et. K'riba ou rastella madou hé néas. Díhóka ou díe bíhana ann héitez.*
RÁPÍCKER, s. m. Action par laquelle on rapelle. *Galo éoéd dístré. Eil e'halo. Argale, m.*
RÁPÍCKER, v. a. Appeler de nouveau. *Faire revenir quelqu'un d'un lieu. Gervel eunn eil gúedach. Gervel adarré. Asgervel, Part. asgervel. Il faut le rapeller, red eo hé e'heruel eunn eil gúedach, hé e'heruel adarré.*
Rappelér, en mémoire, faire ressouvenir. *Digas da goun ou da évor. Il faut le lui rapeller en mémoire, red eo hé zigas da goun d'échan.*
Rappelér à la vie, faire revenir à la vie. *Dístré ou dígas eiz a varé da véz.*
Rappelér un homme à son devoir, le faire rentrer dans son devoir. *Lakaad eur rd da rístrei d'hé stéad.*
Se rapeller, v. refl. Se ressouvenir. *Kaout évon. Kouat, Part. et. Je ne me le rapelle pas, n'en eiz két hé goun, eiz a géméit-té, na gounann két kéméit-té.*
RAPPORT, s. m. Action de rapporter. *Digas, m. Dísong ou dísongérez, m. Le rapport ne sera pas difficile, na véz hé díe díe ann dígas ou ann dísong.*
RAPPORT. Réseña, ce que produit une chose. *Gounid, m. Gounidégez, f. Taloudegez, f. Founn, m. Ce domaine n'est pas d'un grand rapport, ann dalc'h-zé n'eo két eiz a eur gounid brás, eiz a eur founn brás.*
Terce en rapport. *Douar stú, m.*
RAPPORT. Narré, relation, récit, témoignage. *Lavar, m. Dandéel, f. C'est par son rapport que je connais cela, dré hé lavar, dré hé zandéel eo té h'anonéann kéméit-té.*
RAPPORT. Convenance, conformité, liaison des choses entre elles. *Hévéldégez, f. Hévéldégez, f. Il n'y a pas de rapport entre eux, n'eiz két a hévéldégez, a hévéldégez dré-z-hé.*

Avoir du rapport avec... *Héclout, Part. et. En rapport, en relation: E-unuaniez, E-dréldégez.*
Par rapport à... Quant à... Relativement à... *Par comparaison de... E-kéméit ha... E-kéméit. War. Eil. Par rapport à lui, t-kéméit hag hé, eun hé gúner. Par rapport à cela, war géméit-té, fait kéméit-té.*
RAPPORT. Eructation, vapeur incommode, désagréable, qui monte de l'estomac à la bouche. *Breugeñd ou bredgeñd, m. Pl. ou. En vannes, brégas. Héug, m. Pl. ou. Cela m'a donné des rapports, bredgeñd ou héugou en deus réad ann dré-zé d'in.*
RAPPORTABLE, adj. En terme de jurisprudence, il se dit des choses que les héritiers en ligne directe doivent rapporter à la succession de leurs ascendants. *A díe bédá dísonget. Dísonget.*
RAPPORTER, v. a. Apporter une chose du lieu où elle est, au lieu où elle était appartenant. *Dísongen, par abus pour dísonga, non usité. Part. dísonget. Dígas pour dígasá, non usité. Part. dígasat. Que vous a-t-il rapporté? péridg en deus héñ dísonget ou dígasat d'é-éoc'h?*
RAPPORTER. Faire un récit de ce qu'on a vu ou entendu. *Raconter, redire. Danvélla, Part. et. Dírvélla, Part. et. Il nous l'a rapporté, síssi qu'il l'a vu, hé zandéel en deus d'é-éomp, e'ché miz eo deus hé véñt.*
RAPPORTER. Produire. *Dougen pour douga, non usité. Part. douget. Dígas pour dígasá, non usité. Part. dígasat. Réi, Part. réet. Il ne rapporte pas beaucoup, na zoug hé, na ziga hé hé hé.*
Qui rapporte peu. *A zoug, a zigas néboéd. Dífounn. Rapporter à Dieu. Ober ce gúed a Zoué.*
RAPPORTER. Redire ce qu'un autre a fait. *Lacaronn ar péz en deus gréad eur rd. Díkaha, Part. díkahléit. Flava, Part. et. Il a rapporté ce que j'ai fait, díkahléit ou flavet en deus ar péz em eiz gréat.*
Rapporter une loi, la retirer, la révoquer. *Terri eul léon.*
Se rapporter, v. refl. Avoir de la conformité, de la convenance, de la ressemblance. *Kaoud hévéldégez out... Héclout ou héclout out... Ils se rapportent assez bien, héclout a réoñt mad avalec'h.*
Se rapporter à quelqu'un, s'en remettre à sa décision, se confier en lui. *Fístoud eun eur rd. K'rédi ou k'rédi da eur rd. Ober díoue h'anonéann eur rd. Je m'en rapporte à lui, síssiou a rann eun-hañ, k'rédi a rann d'échan.*
RAPPORTER, s. m. Celui qui fait un rapport. *Néb a va eul lavar, eunn daméel. Danvéller, m. Pl. ou.*
RAPPORTER. v. a. et n. Apprendre de nouveau. *Deñk ou deñk a-névez. Adésk ou adésk. Part. et. Il me faudra rapporter, red t-évoéd d'in adésk ou deñk a-névez.*
RAPPROCHER, s. m. Action de rapprocher ou l'effet de cette action. *Tástidéz, f.*
RAPPROCHERMENT. Réconciliation. *Ureaniez ou ureanidéz, f.*

RAPROCHER, v. a. Approuver de nouveau, de plus près. *Tóstad a-névez. Tástad mui-oc'h-eul. Il faudra les rapprocher, red t-évoéd hé zástad a-névez, hé zástad mui-oc'h-eul.*
RAPROCHER. Disposer deux personnes à un rapprochement, les mettre en état de se reconcilier. *Lakaad daou zéa d'en em ureani.*
Se rapprocher, v. refl. Se reconcilier. *En em ureani. Jamais ils ne pourront se rapprocher, bíkenn na héllint en em ureani.*
RAPROCHER, s. m. Chantons populaires de l'antiquité grecque. *Kaner, m. Pl. ien. En Galles, kanour, m. Pl. ton. H. V.*
RAPROCHER, s. f. Mauvais ramas soit de vers soit de prose. *Ouvrage où il n'y a rien de l'invention de l'auteur. Rabadiez, f. Ce n'est qu'une rapodie, eur rabadiez n'eo kén. — Kéz-rannoc. Morceau de poème chanté par les rapodies. Rann, m. Pl. ou. H. V.*
RAPROCHISTE, s. m. Celui qui a fait que des rapodies. *Népa na ra rém't rabadizion.*
RAPT, s. m. Enlèvement criminel d'une fille, d'une femme, d'un fils de famille. *Skrapérez, m. K'rapérez, m. Falc'hérez, m.*
RAPTEUR, s. f. Ce que l'on enlève avec la rÁP ou en grillant. *Ríminder, m. Rápider, m. Raquette, s. f. Instrument dont on se sert pour jouer à la paume et au volant. Fálk'ad, f. Pl. ou. Spañel-doull, f. Pl. spagnellou-doull. Fálk'ed-bolad, f. Fálk'ed-kébléit, f.*
RARE, adj. Qui n'est pas commun, qui arrive peu souvent, qui se trouve difficilement. *Rouez ou rouez. Díban. Hors de Léon, díbor. C'est une chose assez rare, eunn dré rouez avalec'h ou díbor avalec'h eo.*
RARE. Singulier, excellent, précieux. *C'houé. Kér. Kuer. Talouñuz-bráz le lui donnerai quelque chose de rare, eunn dré c'houé, eunn dré gír-bennidg a rém'a d'échan.*
RARE. En terme de physique, il se dit d'un corps dont les parties sont lâches et peu serrées. *Rouez ou rouez. Dídid. Díduann. Rendre ou devenir rare. Rouezant, Part. rouezéit. Díduota, Part. et.*
RAREFACTION, s. f. Action de raréfier; état de ce qui est raréfié. *Dilatation. Astennadur, m. Astennidéz, f. Lacaadur, m. Lacauidéz, f. Raréfiant, adj. Qui raréfie, qui dilate. Astennuz. Lacaadur.*
RARÉFIER, v. a. Faire occuper à un corps plus d'espace, le dilater. *Asténa, et, par abus. Asténa. Part. astennéit. Lacaola, Part. et. Hors de Léon, laca. Tanavann. Part. tanavéit. Cela raréfiera l'air, ann dré-zé a lacaok eun asténa.*
RARÉFIERMENT, adv. Peu souvent. *Díban ou díbor a-vech. Je le vois rarement, díbaod a-vech hé gúellann.*
RARETÉ, s. f. Dîcette. *Dîcetes, f. En Vannes, dícetes. Il n'y a pas rareté de bois, n'eiz két a sím'a a granoc.*
RARETÉ. Singularité. *Díbaodur, m. Je conçois sa rareté, hé zibáodur a astennuz.*
RARETÉ. Qualité d'un corps raréfié. *Rouezéit, m.*

RASER, s. f. pl. Choses rasées, singuliers, courtoises. *Traou-dibaot*, f. pl. *Traou-névez*, f. pl. Il a rapporté beaucoup de raretés, *kalz traou-dibaot, kalz traou-névez* en deux digasés gont-hañ.

RAS, adj. Qui a le poil coupé jusqu'à la peau, qui a le poil fort court. *Tour. Ratous. Talhouz. Râz*. Il avait la tête rase, *tous* ou *ratous* *é* ou *hé* *dean*.

RAS, v. a. Tondre, raser. En Vannes, *raç'h. Kompez*. Le boucher était ras, *raç* *é* ou *ar boçel*. C'est une campagne rase, *sur méaz kompez* *co*.

RASADE, s. f. Verre de vin ou d'autre liqueur plein jusqu'aux bords. *Guérennad leun-tenn*, f.

RASÉ, adj. et part. Tendu. *Tous. Ratouç.*

RASER, v. a. Tondre, couper le poil tout près de la peau avec un rasoir. *Tousa. Part. et. Ober hé varé da eur ré. Rasez-lui la tête, touzid hé dean d'ézhañ. Rasez-moi, grii ta bord d'in.*

RASER une mesure, de comble qu'elle était. *Dicarra. Part. et. Avez-vous rasé le boucher? ha d'arret eo ar boçel gen-t-hoc'h?*

RASER. En parlant d'un édifice, abatre rez pied, recterre. *Dikara réz* ou *é-réz* *ann donar. Dicarra. Part. et.* On rasera les fortifications, *dikaret é véz ar c'hrou é-réz* *ann donar, di-varret é véz ar c'hrou.*

RASER. Passer tout auprès avec rapidité. *Trémouët-t-hou* ou *é-réz*. Le navire rasait la côte, *al vèr a drémouët-t-réz* *ann aot.*

Se raser, v. réfl. Se couper la barbe. *Trouc'ha, touz* ou *ober hé varé*. Allez vous raser, *id da drouc'ha* ou *da ober hé paré*.

RASOIR, s. m. Instrument d'acier pour raser ou couper la barbe. *Atem* ou *dém*, f. pl. *co-lanou. Razozer*, f. pl. ou. Votre rasoir ne coupe pas, *hoc'h aotem na drouc'h két.*

RASSASANT, adj. Qui rassasie. *Gualc'hus. Leünuz. Teù'h*. Cette nourriture est rassasiante, *gualc'hus* ou *leünuz* ou *teù'h* *eo ar boçel-é.*

RASSASIER, s. m. Etat d'une personne rassasiée. *Gualc'h*, m. *Gualc'had*, m. *Leünder*, m.

RASSASIE, v. a. Donner suffisamment à manger, apaiser la faim. *Gualc'ha. Part. et. Leunia. Part. leüniet. Karga. Part. et. Râ hé walc'h*. Vous avez de la peine à le rassasier, *béç'h hé péç' oc'h hé walc'ha*, *oc'h hé garga.*

Qui ne rassasie pas. *Divalc'h* ou *diwalc'haç*. Ce sont des mets qui ne rassasient pas, *boç'd diwalc'h* ou *diwalc'hus* *eo*.

Qui ne peut être rassasié, qu'on ne peut rassasier. *Diwalc'hek. Diwalc'h. Rañkhez*. C'est un animal qui ne peut être rassasié, *eul loen diwalc'h*, *eul loen rañkhez* *eo*.

Se rassasier, v. réfl. Se contenter, se satisfaire. *En em walc'ha*. Il ne pourra jamais se rassasier, *bikenn na hellé en em walc'ha*, *kaout hé walc'h*.

RASSEMBLEMENT, s. m. Action de rassembler, de réunir ce qui est épars. *Dastum*, m. *Dastumerez*, m. *Dastumerez*, m. *Strollerez*, m.

RASSEMBLEMENT. Concours d'hommes, at-tournement. *Bagad-tad*, f. *Strollad-tad*, m. *Lad-tad*, m.

RASSEMBLER, v. a. Mettre ensemble, réunir. *Dastum*, et, par abus, *dastum*. *Part. et. Dastumi*, et, par abus, *dastum*. *Part. et. Strolla. Part. et.* Vous avez de la peine à les rassembler, *béç'h hé péç' oc'h hé dastumi*, *oc'h hé strolla*.

Se rassembler, v. réfl. Se réunir, se rassembler. *En em zastumi*. *En em strolla*. C'est chez moi qu'ils se rassembleront, *em zé* *eo em em zastumout*, *em em strollout*.

RASSEoir (se), v. réfl. S'asseoir une seconde fois. *Azra adarré*. Après avoir parlé ainsi, il se rassit, *goude béca komze teüet*, *é'h ar-zaz adarré*.

Se rasseoir, en parlant des liqueurs, des humeurs, etc. S'épurer en se reposant. *Diazéa. Part. et.* Laissez rasseoir votre vin, *liet hé kout da ziazéa*.

Du pain rassis, qui n'est plus tendre. *Bara diwez* ou *diwalc'h*.

De sens rassis, sans être ému, sans être troublé. *Hé béca saouanet* ou *straflet. Di-saouan. Distrall. Goude eur stouidet* ou *eunn habashed bras*.

RASSURER, v. a. Rendre serin. Rendre calme. *Sioulaot. Part. sioulet. Habarhaat. Part. habarhaot. Péc'haat. Part. péc'héot.*

RASSURÉ, adj. et part. Tranquille sur les événements. *Dizaouzan*. Il est bien rassuré actuellement, *dizaouzan bras* *eo bréna*.

RASSURER, v. a. Mettre en état de sérénité ce qui n'y était pas. *Lakaat é linc'he dinc'he*, *é linc'h kild*.

RASSURER. Affermir, rendre l'assurance, la confiance, la tranquillité. *Krécaat. Part. kré-veet. Nerza. Part. et. Dizaouzani. Part. et. Sioulaot. Part. sioulet.* Je l'ai un peu rassuré, *hé grévet*, *hé stenzouanet* *em eiz eunn névet*.

Se rassurer, v. réfl. Prendre confiance, devenir plus tranquille. *Kildromt fisañs. Di-saouzani. Part. et. Sioulaot. Part. sioulet.*

RASSUREZ-VOUS, ce n'est rien, *dizaouzani*, *n'eo nétra*.

RAT, s. m. Petit animal rongeur. *Râz*, m. pl. *ed*. En Vannes, *raç'h*. Nous avons pris un gros rat, *eur râz brâz hon euz pakot*. Il y a beaucoup de rats dans cette maison, *kalz a razed a zé ann ti-é.*

Rat d'eau, rat qui se retire au bord des rivières et vit de poisson. *Râz-dour*, m. pl. *razed-zour*.

RAYATINER (se), v. réfl. Se reconcourir, se renseoir, se distraire. Il est familier. *En em grenna. En em c'hrac'ha* ou *en em c'hrac'hella. Guévi* ou *guévi. Part. et.*

RATÉ, s. f. Partie molle, spongieuse, située entre l'estomac et les fausses côtes et qu'on croit servir à la sécrétion de la bile. *Fêlê'h*, f. Il a mal à la rate, *drouk fêlê'h* *en deuz*.

Sans rate, qui n'a point de rate. *Difêlê'h*. Oter la rate, *Difêlê'ha. Part. et.*

S'épanouir la rate, rirer beaucoup, se réjouir.

C'hoazin haer. Laouénat. Part. laouénat. En em laouénat.

RATEAU, s. m. Instrument d'agriculture et de jardinage servant à râtelier. *Râtel*, f. pl. *raçellou*. Ce rateau est trop serré, *ré stâñko ar râtel-mañ*.

RÂTELIER, s. f. Ce que l'on peut rassembler en un coup de rateau. *Râtelad*, f. pl. ou.

RÂTELIER, v. a. Amasser avec le rateau. *Dartumi goude ar râtel. Râtelad. Part. et. Allez râtelier le foin; id da râtelad ar foenn.*

RÂTELIÈRE, s. m. Espèce d'échelle placée en long dans une écurie, au-dessus de la mangeoire, pour y mettre le foin et la paille qu'on donne à manger aux chevaux, aux bœufs, etc. *Râtel*, f. pl. *râtelou. Kloudeñ*, f. pl. ou. *Gurzel*, f. pl. *gorsellou* (Vann). Mettez du foin dans le râtelier, *liet foenn er râtel*.

RÂTELIÈRE. Les deux rangées de dents. *Ann deuz reñkad deñt*.

RATIER, v. m. Parlant d'une arme à feu. *Rata. Part. et. Chouñtaç. Part. et. Yreg.*—V. n. Ne pas atteindre. *Rata veur*. H. V.

RATIER, adj. Bizarre, capricieux. Il est populaire. *Kuladus. Froudenus. Pennadus. Mar-tellus. Guenna*. C'est un homme bien ratier, *eunn deñt*, *guallfroudenus, guallbennadus* *eo*.

RATIER, s. f. Petite machine à prendre les rats. *Râz*, f. pl. *razennou*. Quelques-uns prononcent *razenn*. En Vannes, *raz-huer. Stokérez*, f. pl. ou. *Strakouer*, m. pl. ou. Il y a un rat dans la ratière, *eur râz a zé er razenn*.

RATIFICATION, s. f. Confirmation authentique de ce qui a été fait ou promis. *Kréd anat eür a eunn drâ*.

RATIFIER, v. a. Confirmer, approuver authentiquement ce qui a été fait ou promis. *Rei eur c'hré anat eür a eunn drâ*.

RATON, s. f. La portion soit de pain, soit d'autres vivres qui se distribue aux troupes, aux chevaux. *Lodn-voç*, f. pl. *lodennou-boç'd*.

RATIONNEL, s. f. adj. Conforme à la raison. *Hervez ar skiañ-édd*. Il faut suivre une méthode rationnelle et arrêtée, *riid eo heñla ar reiz atâ heç'lep hay hervez ar skiañ-édd*, *H. V.*

RATISSER, v. a. Oter, emporter en raclant la superficie. *Rimâ* ou *rimia. Part. rimiet. Grâh. Part. et. Straba. Part. et. Kurza* ou *sharsa. Part. et.*

RATISSOIR, s. f. Instrument pour ratisser. *Rimier*, m. pl. ou. *Graker*, m. pl. ou. *Shar-ber*, m. pl. ou. *Kurzer* ou *sharsar*, m. pl. ou.

RATISSURE, s. f. Ce qu'on ôte en ratissant. *Kurç* ou *shars*, m. pl. ou.

RATON, s. m. Petit rat. *Râz bihan*, m. pl. *razed-tiher. Raç'h*, m. pl. *razedigou*. En Vannes, *raç'hik*. pl. *raç'higou* ou *raç'hédigou*.

RATTACHER, v. a. Attacher de nouveau ou simplement attacher. *Staga* *eunn eil poutec'h. Staga a-névez. Astaga. Part. et.*

RATTAPER, v. a. Attendre de nouveau en marchant, reprendre, ressaisir. *Pala a-névez* ou *eunn eil guéac'h. Aquata. Part. et. Ast-zont. Part. astizet.*

RATTAPER. Regarder par ses soins ce qu'on avait perdu. *Gouañ a-névez* ou *agouañ ar péç a oa hé koller*.

RATTE, s. f. Plume faite en passant la plume sur ce qu'on a écrit. *Roudeñ*, f. pl. *roudeñnou. Kroazadur*, m. pl. ou.

RATTEUR, v. a. Effacer ce qui est écrit, en passant la plume dessus. *Roudeñna. Part. et. Kroaza. Part. et. Ristrez* *ce* *mo*, *roudeñnit, kroazit ar gér-é.*

RAVAGE, adj. Ruiné, épuisé et comme entortillé. *Gouré* ou *gare. Raoulet*. Elle a la voix rauque, *eur vouz raoulet é deuz*.

RAVAGE, s. m. Dommage et dégât causé par les ennemis, les tempêtes, les inondations, les maladies, etc. *Guéçadur*, m. *Dimañt* ou *dimantier*, m. Il y eut un grand ravage, *brâç é eo ar guéçadur*, *eunn dimantier*.

Faire du ravage, ravager. *Guéçad. Part. et. Dimañta* ou *dimantier. Part. et.*

Qui fait du ravage. *Guéçatur. Dimantier.*

RAVAGER, v. a. Faire du ravage. *Guéçata. Part. et. Dimantia* ou *dimantier. Part. et. Di-salbadec'h. Part. et. Vann*. Il a tout ravagé, *guéçatet* ou *dimantiet* *eo heñt gont-hañ*.

Celui qui ravage. *Guéçatur* ou *guéçadour*, m. pl. *ien. Dimantier*, m.

Celui qui aime à ravager. *Guéçatur*, m. pl. *ien*.

Qui ravage. *Guéçatur. Dimantier.*

RAVALER, s. m. Travaux qu'on fait à un mur, lorsqu'un le dépôt de haut en bas. *Fals-dur* ou *sufréz*, m.

RAVALER. Abaissement. *Isalid* ou *isaldur*, m. *Isaldigez*, f.

RAVALER, v. a. et n. Retirer quelque chose en dehors de sa gorge, en dedans du gosier. *Gouñda a-névez* ou *eunn eil guéac'h. Astouñka. Part. et. Il l'a ravalé, astouñket eo gont-hañ*.

RAVALER. Habiller, rabaisser, ramener plus bas. *Isalid. Part. isaldet. Digreñt. Part. et. Pourquoi le ravalés-vous? perag é'h isaldit-hu, é t'gréñt-hu eñezhañ?*

Se ravalier, v. réfl. Se rabaisser, s'humilier, s'avilir. *En em isalnat. Isaldit. Part. et. Distouat. Part. distouet.* En em ravalé, *en em walc'h* *deuz* *le* *moñde*, *eo* *em walc'h* *a raç'dig* *eunn hoñt*.

RAVALER. Crepir un mur de haut en bas. *Fals eur véger pen-da-beun*.

RAVALÈRE, v. a. et n. Recommoder à l'aiguille de méchantes hardes, particulièrement des bas. *Amaz* *höz* *lerou*. J'ai beaucoup à ravalère, *kalz höz d'ijad, kalz höz lerou* *en eür da euz*.

RAVALÈRE, s. f. Femme dont le métier est de raccommoder de méchantes hardes, ou vieux bas. *Maouez a eür höz d'ijad* ou *höz lerou*.

RAYE, s. f. Plante potagère. *Rabécaç*, f. pl. *rabec'h*. Donnez-lui des rayes avec son pain, *roñt rabec'h d'ézhañ guald hé euz*.

RAYENNE. Fourc Biscuit.

RAYON, s. f. Terre semée de rayes. *Rabécaç*, f. pl. *rabéçigou*.

Redour. *Redour.* Je vous suis encore redevable, *adour ou adous oum c'hoaz d'è-hoc h.*

Redevance. s. f. Rente, dette, charge annuelle. *Léed, déé, pé karg bloasiek.*

Redevenir. v. n. Devenir de nouveau, recommencer à être ce qu'on était auparavant. *Douls a-névez ou adarré. Adouit. Part. adouit.*

Redivoir. v. a. Devoir encore, devoir après un compte fait. *Déoud adarré ou c'hoaz. Déoud dilerc'hion. Adilout. Part. adilout.* Vous me redevex, *c'hoaz é léed d'in, dilerc'hion a déid d'in, adiloud a rid d'in.*

Rediger. v. a. Mettre par écrit et en ordre un ouvrage, un discours, etc. *Lakaad dré skrid ou é-reiz.* C'est moi qui l'ai rédigé, *mé eo em euz hé lékad dré skrid ou é-reiz.*

Redimer (se). v. refl. Se racheter, se déli-vrer. *En em zampina. En em zindé.*

Redingote. s. f. Mot tiré de l'anglais, espèce d'habit ou de casaque longue et large. *Saé hir ha lédan.*

Redire. v. a. Dire une même chose plu-sieurs fois. *Lavaroud eunn dré meur a véach. Astararout. Part. et. Dilavarout. Part. et.* C'est une chose qu'il redit sans cesse, *eunn dré eo hag a lavar meur a véach, hag a lavar, hag a zilarer hérid.*

Redire. Révéler ce qu'on avait appris de quelq'un en confiance. *Disrévella, et, par abus, disrével. Part. disrévellet. Diskula ou diskulia. Part. diskulet ou diskuliet. Diskléria. Part. disklériet.* Pourquoi l'avez-vous redit? *péou hoc a euz-hu hé zirrévellet, hé ziskulet?*

Redire. Reprendre, blâmer. *Tamallout, et, par abus, tamall. Part. et. Rêbêcha, et, par abus, rêbêch. Part. et.* Il trouve à redire à tout ce que je fais, *da damallout ou da rêbêcha ou obeg é kuz é kémed a rann.*

Redire. s. f. Répétition d'une chose qu'on a déjà dite. *Eit lavar, m. Astar, m.* C'est une redite, *eunn eit-lavar eo.*

Redire. User de redites, dire souvent la même chose ou les mêmes choses. *Lavaroud aliez eunn héolop tré ou eunn héolop traou.*

Redondance. s. f. Superfluité de paroles dans un discours. *Dreit-foum ou ré a ch'riou eun eul lavar, eun eun bréizgen.*

Redondant. adj. Superflu, qui a de la ré-dondance. *Dreit-foum. Dreist-ézomm. Dreist-penn.*

Redonder. v. n. Être superflu, surabonder dans le discours. *Fouma dreist-penn, dreist-ézomm eun eul lavar, eun eun bréizgen.*

Redonner. v. n. Donner une seconde fois la même chose. Donner, même pour la première fois, une chose qu'avait déjà eue celui à qui on la donne. *Rei eunn eil guchach. Rei adarré. Asrei. Part. asreit. Daskori ou dakori, et, par abus, daskor.* Redonnez-moi de la viande, *réid adarré kik d'in, asreit kik d'in.* Il m'a redonné l'espérance, *daskoret eo gant-han eun eprais d'in.*

Redorer. v. a. Dorer de nouveau. *Alaouri a-névez. Alaouri ou dazalaouri. Part. et.*

Redoublement. s. m. Accroissement, aug-

mentation. Il se dit surtout en médecine des accès périodiques d'une fièvre continue. *Kresh, m. Kreshadurez, f.*

Redoubler. v. a. Répéter, renouveler avec quelque sorte d'augmentation. *Augmenter. Nécléit war gresh. Kreshki ou kreshki. Part. kreshet.* Sa fièvre a redoublé, *kreshet eo hé dersten.*

Redoutable. adj. Qui est fort à craindre à redouter. *A zé da zouja. A déomp da zouja. Doujuz.* C'est une bête redoutable, *eul loen eo hag a zé da zouja, eul loen doujuz eo.*

Redouter. v. a. Craindre fort. *Kaoud aoun. Douja. Part. et. Il ne redoute rien, n'en deiz aoun rak nérid. Je redoute beau-coup cette personne, *kais é toujann eun dénzé.**

Qui ne redoute personne. *Dizouj.*

Redresser. s. m. Action de redresser ou l'effet de cette action. *Eounidigez, f. Digammidigez, f. Disjouaridigez, f.*

Redresser. v. a. Redire droit. *Eouna. Part. et. Diguanna. Part. et. Diguera. Part. et.* Je vais vous le redresser, *monid a rann d'hé eouna, d'hé zigouera d'è-hoc'h.*

Redresser. Remettre dans le droit chemin. *Lakaad éeun war ann hént mād. Dizaouzani war ann hént. Difazia. Part. difaziet. Hùcha ou héicho, par abus pour hénta, non usité. Part. et. Redresser-le, remettre-le dans le droit chemin, *likit-hé éeun war ann hént mād, héchit-héit.**

Redresser. Châtier, corriger, rectifier. *Kastiza. Part. et. Guena. Part. et. Kélenna. Part. et. Reiza. Part. et.* C'est moi qui le redresserai, *mé eo a gllenné, a reizé antzhan.*

Redresser. les torts, les réparer. *Digolla, dit'haoui ar gaouez, ar gualloz.*

Se redresser. v. refl. Se relever, se tenir droit. *En em eouna. Sécel éeun. Sécel war hé ellou.*

REDUCTIBLE. adj. Qui peut être réduit, di-minué. *A héll béta bihanet ou distériet.*

REDUCTIF. adj. Qui réduit. *Ashana. A zitéra. A goz. Kozuz. Keizuz.* C'est un re-mède reductif, *eul louzou eo hag a goz, eul louzou kozuz eo.*

REDUCTION. s. f. Action de réduire ou l'effet de cette action. Retrachement, diminution. *Kozérez, m. Keizérez, m. Distol, m.*

REDUIRE. v. a. Contraindre, nécessiter, obliger, amener à... *Réid. Part. réidiet. Lakaat da... Je n'ai pas pu le réduire à le faire, n'em euz héll gellét hé réidit d'è-ober.*

REDUIRE. Soumettre, subjuguier, dompter. *Trec'hi. Part. et. Kabostea. Part. et. Penves-tre. Part. et.* Vous avez de la peine à le ré-duire, *blach hé péz oeh hé drech'i, oc'h hé gabestira.*

REDUIRE à l'aumône. *Kés d'ann aluzen. La-koad da veot da glask hé veot.*

REDUIRE à la raison, ranger à son devoir. *Lakaat distant é penn eun ré. Kés d'ar reiz. Reiza. Part. et.*

REDUIRE au néant. *Kés da nérid ou da gé.*

Se réduire. v. réfl. Devenir moindre. *Bi-hanaat. Part. bihanet. Distraat. Part. dis-téret.*

Se réduire. se soumettre. *Plega da...*

Se réduire. se borner, se restreindre. *En em zerc'het da... En em scale ha gant...*

REDUIT. s. m. Re traite, asile. *Digéner, m. Diden, f. Herberch, f. Loh ou lag, f.* Ce n'est pas un beau réduit, *né hé eul lok haer, curvodén gner, eunn digéner kaer.*

REDUPLICATION. adj. Qui marque redoublement. *A lékéur diou véach.*

REDUPLICATION. s. f. Action de réédifier, de reconstruire. *Adadé ou adas, m.*

REDUIRE. v. a. Re bâtir, reconstruire. *Sé-vel a-névez. Sével adarré. Assével. Part. assé-vel.* Il faudra beaucoup d'argent pour réédifier cette maison, *kais a arc'hant a véz réid déid assével ann ti-zé.*

RÉEL. adj. Qui est véritablement, effecti-vement, sans fiction, ni figure. *Ouir. Gwi-riou.* Ils ne croient pas à la présence réelle, *na grollont hé d'ar vézans gwir ou gwirion.*

RÉLECTION. s. f. Action de réélire. *Eit-zibabérez, m. Eit-sillennérez, m.*

RÉLECTION. Seconde élection. *Eit-zibab, m. Eit-sillenn, m.*

RÉELIGIBLE. adj. Qui peut être réélu. *A héll héta eit-sillennet ou asséllennet.*

RÉELIRE. v. a. Élire une seconde fois, une autre fois. *Dibab ou dilemma eunn eil guchach ou adarré. Asidibaba. Part. et. Asidilenna. Part. et.* Nous le réélirons, *hé asidibaba, hé asidilenna a raimp.*

RÉELIEMENT. adv. En effet, effectivement, véritablement. *E-gwiriouez. Ewit gwir.* Il est réellement trop bon, *éwit-gwir ou é-gwiriouez ré véid eo.*

REFAIRE. v. a. Faire encore, faire de nou-veau. *Ober a-névez. Ober adarré. Adober. Part. adgréat ou asgréat. Néviz. Part. et.* Il faudra le refaire, *hé adober a véz réid.*

REFAIRE. Réparer, raccommoder une chose ruinée ou gâtée. *Doza. Part. et. Kempenni. Part. et.* Il ne sera pas facile de le refaire, *na véz kid éaz hé doza, hé c'hempenni.*

REFAIRE. Remettre en vigueur, en bon état. *Roi ann nerez génta, ann terk hénta. Aserza. Part. et. Asterki. Part. et.* Cela le refera bien vite, *ann dré-zé a véz d'ézhan buan hé nerez génta ou hé asterki buan.*

Se refaire. v. refl. Se rétablir, recouvrer la santé. *Douid a-névez é ic'héd. Distriet da véz iac'h. Iac'haat. Part. iac'héd.* Il se refait lentement, *gant hirnez ou gwestad é tistred da véz iac'h ou iac'ha.*

REFACHER. v. a. et n. Reconner le foin. *Trouc'ha a-névez ar foenn. Asfale'ha. Part. et. Asfale'ha. Part. et.* Vous serez obligé de re-facher cette année, *réid é véz d'è-hoc'h asfal-c'ha ou asfale'ha hévéid.*

REFECTION. s. f. Réparation, rétablissement d'un bâtiment. *Eit-obridigez, f. Eit-éze, m. Aozadur, m. Aozidigez, f.*

REFECTION. Repas. Il est peu usité enjour-

d'hui dans ce sens. *Préd, m. Pl. prédou, et, par abus, préjou. Préd-toué, m. Pl. prédou-toué.*

REFECTION. s. m. Le lieu où les gens qui vivent en communauté prennent leurs repas. *Préd-léac'h, m. Pl. préd-lec'hion. Debr-léac'h, m. Pl. debr-lec'hion. Kampr-dibri, f. Pl. kam-prou-dibri.*

REFEND. s. m. Expression employée dans plus d'une acception.

Mur de refend, mur qui est dans quatre et qui sépare les pièces du dedans du bâtiment. *Méger-dreuz ou méger-greiz, f. Pl. méjérgreuz. Cloison de refend. Spéir-dreuz, f. Pl. spéirg-reuz.*

Bois de refend, les bois qui ont été sciés de long. *Koad hékenned a-benn ou a-héd.*

Pierre de refend, pierre angulaire. *Méan kornek. Méan kornek. Méan kor. Méan kor.*

REFENDRE. v. a. Fendre de nouveau. *Fou-ta a-névez. Asfaouta. Part. et. Nous le refen-drons plus loin, *hé asfaouta a raimp pelloc'h.**

REFENDRE. En terme d'art, scier en long, fendre, diviser. *Heskenna obero ou a-héd. Fouuta. Part. et. Hanna. Part. et.*

REFERRA (se). v. réfl. Se rapporter, s'en rapporter. *Fisout. Part. fisuit. Ewit dionc'h.* Je me réfère à ce que je vois si dit, *dionc'h ma em euz lavaré d'è-hoc'h é rann.*

REFERRER. v. a. Fermer de nouveau. *Ser-ra eunn eil guchach ou a-névez. Assera. Part. et. Referrer la porte, asserrit ann ér.*

Se referrer. v. réfl. Se rapprocher, en par-lant des chairs d'une plaie, d'une coupure. *En em zerra. Kisa. Part. et. Kisa. Part. et. Kregi. Part. kregit. Tiava. Part. et.* Sa plaie ne se referma pas encore, *na gisé héit c'hoaz, na dimé héit c'hoaz hé c'houlit.*

REFLEXION. Qui est fait ou dit avec ré-flexion. *A zé gress pé lavaré gant réid ou a-rator ou a-zerré ou gant réch'i ou gant poell.* Ces paroles ne sont pas réfléchies, *ar gress-zé n'uit héit béit lavaré gant réid, gant éez, gant poell.*

REFLEXION. Qui pense, qui agit avec ré-flexion. *A goun, pé a ra eunn dré gant réid, gant éez, gant poell.* C'était un homme réfléchi, *eunn dré é ou hag a gouné, hag a réz pé-tré gant réid, gant éez, gant poell.*

REFLEXION. v. n. Penser mûrement. Exer-cer la faculté de réflexion. *Kouna ou menna gant réid, gant éez, gant poell. Prédria er-vid. Je réfléchirai là-dessus, kouna ou menna a réz gant éez ou gant poell war géméit-zé. Soujal er-vid.*

REFLEXION. Rejaillir, être renvoyé, repous-sé, en parlant d'un corps et surtout des rayons de lumière. *Béza distolet. Dilammout. Part. et. Sa lumière réfléchissait jusque sur nous, hé c'houlou a oa distolet ou ziamme héit war-n-amp.*

REFLEXION. v. a. Renvoyer, repousser. Il se dit des corps frappés, renvoyés par un autre. *Distredé, par abus pour distolet. Part. distolet.* La muraille réfléchit la balle, *ar vézér a zis-tolet ar bolod ou ar bellen. Un corps opaque et*

poli réfléchit la lumière, *eur c'hoef téncat ha hompuz é zistol ar goulou ou ar sklerijen.*
RÉFLEXISSANT, adj. Qui cause une réflexion, qui fait réfléchir, qui renvoie, qui renvoie. *A zistol.*
RÉFLEXIONNEMENT, s. m. Réajustement, réflexion, réverbération. *Distoldigez, f. Dilammidigez, f.*
REFLET, s. m. En terme de peinture, la réflexion, la réverbération de lumière, de couleur que fait un corps sur un corps voisin. *Ann distol, a' houlou ou a liou a ra eur c'hoef war eunn all.*
REFLETTER, v. a. En terme de peinture, renvoyer la lumière ou la couleur sur l'objet et le corps voisin. *Distol ar goulou ou al liou eiz a eur c'hoef war eunn all.*
REFORMER, v. a. Fleurir de nouveau. *Bled-si a-névez. Abled-si. Part. et.* Elle ne re fleurira pas cette année, *na abled-si k'it héd-si.*
REFLEURIR, v. a. Rentrer de nouveau en estive, en vogue. *Distrei é brud-rad.* Le commerce re fleurit sous son règne, *ar wercz ou ar wercz-digez a zistred é brud-rad dindan hé rén ou pa tido roué.*
REFLEXION, s. f. L'action de l'esprit qui réfléchit. Méditation sérieuse sur quelque chose. *Rdt ou rator, f. Dervi, m. Koum, m. Song, f. Evez-bréz, m.* On n'a pas besoin de beaucoup de réflexion pour cela, *n'éiz héd a ézonn a gals a rator ou a évez-bréz érit kémet-sé.* J'ai fait mes réflexions, *gréd eo va goum gan-én.*
Avec réflexion, exprès, à dessein. *Gant rdt. Gant rator. A rdt. A rator. A seuri.*
Sans réflexion, sans dessein, sans y penser. *Hip rdt. Hip rator. Hip song. Digoun. Dizez.*
REFLEXIONNEMENT, s. m. Réajustement, réflexion, réverbération. *Distol, m. Distoldigez, f. Dilamm, m. Dilammidigez, f.* C'est par réflexion que la lune nous donne sa clarté, *dré zistol, dré zittann eo é ré et lant hé goulou éz-omp.*
REFLETTER, v. a. Il se dit du mouvement des eaux qui retournent vers le lieu d'où elles ont coulé. On l'emploie aussi au figuré. *Distrei d'he wammem. Distrei d'al léac'h a behini é tédur.* — Se dit des fluides en mouvement. *Chouézi. Part. c'houézi. H. V.*
REFLEX, s. m. Mouvement réglé de la mer qui se retire et qui s'éloigne du rivage après le flux. *Tréac'h ou tréac'h ou tré, m. Dichal, m.* (Vann.) Le flux et le reflux de la mer, *al lant hag ann tréac'h eiz ar mér.*
REFONDE, v. a. Mettre à la fonte une seconde fois. Il s'emploie aussi au figuré. *Teizé a-névez. Asséel. Part. et. Adober. Part. adgrat. Asséel. Part. asséel.* On va refondre la cloche, *moind a réveur da asséel ar c'héd-h.* Il faudra refondre cette maison, *red é vézé adober ou asséel ann it-sé.*
REFONTE, s. f. Action de refondre les monnaies, pour en faire de nouvelles espèces. *Asséel ann arch-hant.*
REFORMER, adj. Qui peut ou qui doit être réformé. *A holl pé a d'éd béta gwellet ou rélaté.*
REFORMATEUR, s. m. Celui qui réforme, qui

corrige les abus. *Néd a zifazi ou a réiz ann diboellou, ann diréizon. Reizer, m. Pl. ten. Gwellaer ou gweller, m. Pl. ten.*
REFORMATION, s. f. Rétablissement dans l'ancienne forme ou dans une meilleure forme. *Reizrez, m. Gwellaidigez, f.*
REFORMER, s. f. Rétablissement dans l'ordre, dans l'ancienne forme. Retranche ment, destruction des abus. *Reiz, f. Gwellaer, f.*
REFORMER, v. a. Rétablir dans l'ancienne forme. Donner une nouvelle forme, retrancher ce qui est nuisible ou de trop. *Reiza. Part. et. Gwellaer. Part. gwellaer.* C'est une règle ou un règlement qu'il faudra réformer, *eur réol eo hag a vézé red da reiza, da wellaer.*
REFORMER, v. a. Former de nouveau. *Azoa ou ober ou doara ou kempenn a-névez. Adoaza. Part. et. Adober. Part. adgrat ou adgrat. Adoara. Part. adoara. Adkempenn. Part. et.* Vous l'avez déformé, vous avez de la peine à le reformer, *frézéed eo gan-é hoc'h, biac'h hé pézé oc'h hé adaza, oc'h hé adoara.*
Se reformer, v. refl. Se former de nouveau. *En em azoa, en em zoarva a-névez. En em adoaza. En em adoara.* Il s'est reformé une autre société, *eur arrollad all, eur werczies all a sé en em azéet, en em zoarvet ou en em adozet, en em adoara.*
REFOULER, v. a. Fouler de nouveau. *Guezka ou moustra ou mac'ha a-névez. Aguezka. Part. et. Amoustra. Part. et. Asma'ha. Part. et.*
REFOULER, Faire refluer un liquide. *Lakad dour da zistred d'he wammem.*
REFRACTAIRE, adj. Rebelle, désobéissant. *Ameñt ou amec'it. Distrei ou Dizez.*
REFRAIN, s. m. Un ou plusieurs mots qui se répètent à chaque couplet d'une chanson. Chose qu'une personne répète toujours dans le discours. *Diskana, m.* Je ne sais que le refrain, *ann diskana na ouzonn hé.* C'est tous jours son refrain, *hé ziskan eo hépré.*
Répéter le refrain d'une chanson. *Diskana. Part. et.* C'est à vous à répéter le refrain, *d'éd hoc'h eo diskana.*
REFRAPPER, v. a. Frapper de nouveau. *Skei gouez. Skei adober. Arkei. Part. arkei.*
REFRÈNER, v. a. Réprimer, contenir, vaincre. *Tréac'h. Part. et. Merc'he pour dalc'ha, non usité. Part. dalc'het. Kabestra. Part. et.* Vous aurez de la peine à le refréner, *biac'h hé pézé oc'h hé aréac'h, oc'h hé gabestra.*
REFRÈNANT, adj. En terme de médecine, qui a la propriété de rafraîchir. *Rafraichissant. A sé madd érit frékant, érit distana. Frékant. Distanz.*
REFRÈNE, adj. et part. Qui se refroidit, qui rechigne, qui montre sa mauvaise humeur dans les traits de son visage. *Gwézet ou gwézet. Moulbennec ou moulbennec.*
REFROIDISSEMENT, s. m. Action de se refroidir. *Gwézet ou gwézet. Moulbennec ou moulbennec.*
REFROIDIR, v. a. Devenir froid. *Énaat. Part. énaté. Il ne refroidira pas vite, na énaté hé boun.*
Se refroidir, v. refl. Devenir froid. Diminuer d'ardeur, d'activité, etc. *Perdre de l'affection qu'on avait pour quelqu'un. Énaat. Part. énaté. Le temps se refroidit, énaat a ra ann amzer. Pourquoi vous êtes-vous refroidi ? pézé oc'h-hu énaté ?*
REFROIDISSEMENT, s. m. Diminution de chaleur. *Énaat. m. Énaté, f. Énaté, m.* Cela vient du refroidissement du temps, *éiz a jénader, éiz a jénader ann amzer é téi ann ar-dé.*
REFROIDISSEMENT, Diminution dans l'amour, dans l'amitié, dans les passions. *Énaté, f. Il y a du refroidissement entre eux, énaté a zé érit-é-h.*
REFUGER, s. m. Asile, retraite, lieu de retraite. *Digoner, m. Guezrez, f. Méne'hi ou méne'hi, m. Herber'h, f.* Il n'a pas d'autre refuge, *n'en éiz algéner all é-héd.* Il s'est retiré au refuge, *er méne'hi eo en em d'annet.*
REFUSE, Prétexe, excuse. *Digaper, m.* Hors de Léon, *digard.* C'est toujours son refuge, son excuse, *hé zigan eo dépré.*
REFUSER (se), v. refl. Se retirer en quelque lieu ou auprès de quelqu'un, pour être en sûreté. *En em demu rin eul léac'h ou érit-éig eur ré, érit béza é éléd ou é ditall.* Ils se réfugièrent dans notre maison, *enn hon it-ij en em demjé.*
REFUS, s. m. Action de refuser. Chose refusée. *Dinac'h, m. Dinac'hédigez, f.* Votre refus m'étonne, *hé tinac'h, hé tinac'hédigez a souez oc'h haron.*
REFUSER, v. a. Rejeter une offre, une demande, ne pas accepter. *Dinac'ha, et, par abus, dinac'h. Part. dinac'het.* Je n'ai rien à vous refuser, *n'em éiz névé du zinac'ha d'éd hoc'h. Rézi. Part. et.*
Se refuser quelque chose, s'en priver. *Dioué-ri. Part. et. Trémoué hép. Il ne se refuse rien, na ziouer névé, na drém hép névé.*
Se refuser à quelque chose, s'y opposer, ne pas y consentir. *Dinac'ha hé aotradur ou hé c'héd. Énaté out.* Ne vous refusez pas à cela, *na zinac'hit hé hé kédd da gémént-sé, na énaté hé out kémet-sé.*
REITER, v. a. Détruire par des raisons solides ce qu'un autre a avancé. *K'is daégil gant abégou stard lavariou eunn all.*
REGAGNER, v. a. Gagner, reprendre ce qu'on avait perdu. *Gounia a-névez. Éil c'houézi. Agounia, par abus pour agounéza, non usité. Part. agounézet.* J'ai regagné ce que

front en signe de mécontentement, de chagrin. *Guedé ou guédel. Part. et. Moulbennec. Part. et. Moulbennec. Part. et.* Ne vous retrogez pas ainsi, *na wéizit hé, na wéizitit hé énaté.* Celui qui se retroge, qui rechigne. *Gwézet ou gwézet. Moulbennec. Moulbennec.*
REGAGNER, v. a. Rendre froid. *Jéna. Part. et.* C'est assez pour le refroidir, *awalc'h éo évid hé éna.*
REGAGNER, v. n. Devenir froid. *Jénaat. Part. énaté. Il ne refroidira pas vite, na énaté hé boun.*
Se refroidir, v. refl. Devenir froid. Diminuer d'ardeur, d'activité, etc. *Perdre de l'affection qu'on avait pour quelqu'un. Énaat. Part. énaté. Le temps se refroidit, énaat a ra ann amzer. Pourquoi vous êtes-vous refroidi ? pézé oc'h-hu énaté ?*
REFROIDISSEMENT, s. m. Diminution de chaleur. *Énaat. m. Énaté, f. Énaté, m.* Cela vient du refroidissement du temps, *éiz a jénader, éiz a jénader ann amzer é téi ann ar-dé.*
REFROIDISSEMENT, Diminution dans l'amour, dans l'amitié, dans les passions. *Énaté, f. Il y a du refroidissement entre eux, énaté a zé érit-é-h.*
REFUGER, s. m. Asile, retraite, lieu de retraite. *Digoner, m. Guezrez, f. Méne'hi ou méne'hi, m. Herber'h, f.* Il n'a pas d'autre refuge, *n'en éiz algéner all é-héd.* Il s'est retiré au refuge, *er méne'hi eo en em d'annet.*
REFUSE, Prétexe, excuse. *Digaper, m.* Hors de Léon, *digard.* C'est toujours son refuge, son excuse, *hé zigan eo dépré.*
REFUSER (se), v. refl. Se retirer en quelque lieu ou auprès de quelqu'un, pour être en sûreté. *En em demu rin eul léac'h ou érit-éig eur ré, érit béza é éléd ou é ditall.* Ils se réfugièrent dans notre maison, *enn hon it-ij en em demjé.*
REFUS, s. m. Action de refuser. Chose refusée. *Dinac'h, m. Dinac'hédigez, f.* Votre refus m'étonne, *hé tinac'h, hé tinac'hédigez a souez oc'h haron.*
REFUSER, v. a. Rejeter une offre, une demande, ne pas accepter. *Dinac'ha, et, par abus, dinac'h. Part. dinac'het.* Je n'ai rien à vous refuser, *n'em éiz névé du zinac'ha d'éd hoc'h. Rézi. Part. et.*
Se refuser quelque chose, s'en priver. *Dioué-ri. Part. et. Trémoué hép. Il ne se refuse rien, na ziouer névé, na drém hép névé.*
Se refuser à quelque chose, s'y opposer, ne pas y consentir. *Dinac'ha hé aotradur ou hé c'héd. Énaté out.* Ne vous refusez pas à cela, *na zinac'hit hé hé kédd da gémént-sé, na énaté hé out kémet-sé.*
REITER, v. a. Détruire par des raisons solides ce qu'un autre a avancé. *K'is daégil gant abégou stard lavariou eunn all.*
REGAGNER, v. a. Gagner, reprendre ce qu'on avait perdu. *Gounia a-névez. Éil c'houézi. Agounia, par abus pour agounéza, non usité. Part. agounézet.* J'ai regagné ce que

J'avais perdu, *agounézet eo gan-én ar péz en boa koller.*
REGAGNER le loisir, y retourner. *Distrei d'ar gear.*
REGAIN, s. m. L'herbe qui revient dans les prés après qu'ils ont été fauchés. *Second foin. Éil-foem, m. Gwinn, m. (Vann.) Hagann, f. (Cora.)*
REGAL, s. m. Festin, grand repas. *Banvez, m. Pl. banvezioù. Fét, f. Pl. ou. Il nous a donné un grand régal, eur banvez bréz, eur fést érit en deiz rézé d'omp.*
REGALE, s. f. Le droit que le roi avait de percevoir les fruits des bénéfices vacants. *Gwir ar roué.*
REGALE, v. a. Faire un régal, donner un régal. *Obé banvez ou fést da eur ré. Ré banvez ou fést. Il nous régala, banvez ou fést a ra' ou a ré d'omp.*
REGALER, v. refl. Faire un bon repas, faire festin. *Obé banvez ou fést. Banvez. Part. et. Fésta. Part. et.*
REGALER, Répartir, distribuer une taxe avec égalité et avec proportion sur plusieurs contribuables. *Daraouit ou kemma eunn tell gant Névelidigez érit méar a hin.*
REGALER, En terme d'architecture, mettre un terrain de niveau. *Kompéra. Part. et.*
REGALIER, adj. Qui est attaché à la royauté. *De roi, A zell ouc'h ar roué. A roué. Il sera obligé de payer les droits régaliens, red é vézé d'annet pa'ez ar gwirion a roué ou gwirion ar roué.*
REGARD, s. m. Action de regarder. *Coup d'œil. Sell, m. Pl. ou. Sellad, m. Pl. ou. Tach-lagad, m. Pl. tachou-lagad. Lagadad, m. Pl. ou. Dremm, m. Pl. ou.* Il a un regard doux ou benin, *eur sell hin en deiz. Ses regards m'étonnaient, hé lagadadou a apouit ac'haron.*
REGARDANT, adj. Qui est trop ménager, qui est un peu avare. *Sellus ou sellus-bras. Fést ou éstis. Piz ou pizit. Il est trop regardant, ré zellus, ré éstis, ré brig eo.*
REGARDANT, s. m. Celui qui regarde, spectateur. *Il est peu usité dans ce sens. Arvestad, m. Pl. arvestad. Il n'y avait pas beaucoup de regardants, né eo hé léz a arvestad.*
REGARDEZ, v. a. Jeter la vue, porter ses regards sur quelqu'un ou sur quelque chose. *Sellad, et, par abus, sellit. Part. sellit. En Yannus, sellit. Il y a longtemps que jete regarde, péz-sé é sellann oyi-hon. Regardez au-dessous de vous, sellit dindan-hoc'h ou a-zé d'éd hoc'h.*
REGARDEZ, Etre vis-à-vis, à l'opposite, en parlant des choses. *Réza a-émp ou ouc'h-harz ou é-tal ou dirak. Sa maison regarde l'église, hé éz a zé ouc'h-harz ou é-tal ou éntig ann itz.*
REGARDEZ, Concourir. *Selloué ouc'h-héza é héz. Cela ne vous regarde pas, ann drézi na sellit héz ouc'h-hoc'h ou n'ema héz ann héz. Regardez comme... Selloué érit... Kémérou érit.*
REGARNER, v. a. Gagner une seconde fois.

Basta ou **founna a-névez**. *Eil-vasta*. *Eil-founna*. *Asbasta*. Part. et. *Asfounna*. Part. et.

REGLEUR, v. n. Geler de nouveau. *Révi a-névez*. *Skourna a-névez*. *Arreévi*. Part. et. *As-skourna*. Part. et. Il réglera cette nuit, *ar-révi*, *asskourna* a *révi héd*.

RÉGENCE, s. f. Le droit, le pouvoir de gouverner un état pendant la minorité ou l'absence du souverain. *Ar guez*, *ar galloud da réna* *eur rouañdez évid* *eur roué minor pé ez-évid*.

RÉGÉNÉRATEUR, s. m. Celui qui régénère. *Néb a ré* *eur vuez névez* ou *euna cil-vuez*.

RÉGÉNÉRATION, s. f. Action de régénérer, reproduction. *Ivez névez*, s. f. *Eil-vuez*, s. f. *Eil-chanégez*. Il faudrait une régénération pour cela, *eur vuez névez* ou *euna cil-vuez a vé réd évid hémé-té*.

RÉGÉNÉRATION. Changement en bien, épaulement. *Guelloaen*, s. f. *Guelldigez*, s. f. La régénération des mœurs s'opère lentement, *guelloaen ar vuezigez* a *zré gañt gorregez*.

RÉGÉNÉRE, v. a. Engendrer de nouveau, donner une nouvelle existence. *Réi* *eur vuez névez* ou *euna cil-vuez*. *Eil-éngéna*. Part. et. *Eil-chénet*. Part. et. *chénet*. Cela le régénérera, *ann dré-zé a réi* *euna cil-vuez d'ézhañ*, *a cil-chénet*.

RÉGÉNÈRE. Rendre meilleur, changer en bien, épurer. *Guelloaen*. Part. *guelldet*. Ce n'est pas cela qui régénérera les mœurs, *né héd ann dré-zé a vuezigez*.

Se régénérer, v. réfl. Se reproduire, prendre une nouvelle vie. *Kémroud euna cil-vuez* ou *eur vuez névez*. *En em cil-chénet*.

RÉGÈRE, v. m. Celui qui régénère, qui gouverne l'état pendant la minorité, l'absence du souverain. *Néb a réi* *eur rouañdez évid* *eur roué minor pé ez-évid*.

RÉGÈRE. Professeur, celui qui enseigne quelques sciences dans un collège. *Mestr-ékol*, m. Pl. *mistri-ékol*. *Shôler*, m. Pl. *ien*. *Kérenner*, m. Pl. *ien*. *Kérelter*, m. Pl. *ien*.

RÉGÈRE, v. n. Enseigner en qualité de régénère. *Skollia*. Part. *skollit*. *Kérenna*. Part. et. *Kérelia*. Part. *kérelit*. Il y a longtemps qu'il régénère dans cette maison, *skollia* ou *kérelia* *a ra péll-zé enn il-zé*.

RÉGÈRE. Dominer. *Réi-urz*. *Gourc'hémenni*, et, par abus, *gourc'hémenn*. Part. *gourc'hémennet*. *Aotrounia*. Part. *aotrouniet*. *Kélena*. Part. et. Il aime à régénérer, *gourc'hémenni* ou *aotrounia* *a gár*. Il régénère tout le monde, *urz a ré d'ann holl* ou *hélenna a ra ann holl*.

RÉGIDE, s. m. Celui qui a tué ou a fait tuer un roi. *Néb en deus lazot*, *pé léklat laza* *eur roué*. *Lazot-roué*, m.

RÉGIDE. Meurtre d'un roi. *Lazot-roué*, m.

RÉGLER, s. f. Administration de biens, à la charge d'en rendre compte. *Rénaour*, m.

RÉGLÈMENT, s. m. Action de régler. *Gwink*, m. *Gwinkaden*, f. *Disgwink*, m. *Disgwinkaden*, f.

RÉGLER, v. n. Ruer des pieds de derrière,

n'obéir pas à l'éperon. *Gwinka*. Part. et. *Disgwinka*. Part. et. Ce cheval regimbe souvent, *aliez é gwink*, *é disgwink ar mare héd*.

RÉGLÈRE. Résister à son supérieur. *Ober-penn da*. *Éndé*. Part. et. *Striou*. Part. et. Pourquoi regimbez-vous contre moi? *pétré* *é rit-hu penn d'in*, *é c'h éndé-hu* ou *é stréit-hu ouz-in*?

Celui qui regimbe, qui rue ou qui résiste. *Gwinkter*, m. Pl. *ien*. *Disgwinkter*, m. Pl. *ien*. *Stréiter*, m. Pl. *ien*.

RÉGIME, s. m. Règles qu'on observe dans la manière de vivre, par rapport à la santé. *Reiz é-kéner* *ar iée héd*, s. f. Il est obligé de vivre de régime, *diouc'h reiz* ou *ré d'ézhañ déva*.

RÉGIME. Gouvernement, administration. *Réna* ou *rénaour*, m. *Mérez*, m. C'est un régime fort doux, *eur rénaour*, *eur mérez héd bré* *co*.

RÉGIMENT, s. m. Corps de gens de guerre, composé de plusieurs compagnies. * *Réjimañt*, m. Pl. *réjimañt*, et, par abus, *réjimañchou*. Il est dans le vingtième régiment, *enn ugeñt-ved réjimañt éma*.

RÉGIMENT. Grand nombre, multitude. *Néer bré*, m. *Rumm bré*, m. *Mardé*, m. Il y avait un régiment de pauvres à sa porte, *euna néer bré*, *eur rumm bré* *a d'ortien a iou quid héd zé*.

RÉGION, s. f. Grande étendue, soit sur la terre, soit dans l'air, soit dans le ciel. *Ann héd* ou *ar veñt éis a euna dré*. Dans les régions de l'air, *enn héd* ou *ar veñt éis ann éar*.

RÉGION. Pays, contrées. *Bré*, s. Pl. *bréioù*. Il revient des régions lointaines, *éis ar bréioù pell é iez*.

RÉGIR, v. a. Gouverner, administrer, conduire. *Réna*, et, par abus, *réna*. Part. et. *Béna* ou *bléna*. Part. *blénet*. Il les a assez bien régis, *mdd avant'h iñ rénet*, *iñ blénet gañt-hañ*.

RÉGISSEUR, s. m. Celui qui régénère, qui administre par commission et à la charge de rendre compte. *Réner*, m. Pl. *ien*. *Bléner* ou *bléner*, m. Pl. *ien*. Allez trouver le régisseur, *iz da gavour ar réner*.

RÉGISTRE, s. m. Livre où les particuliers, aussi bien que les officiers publics écrivent leurs affaires. *Léor ann obérou*. *Dié* ou *dihé*, m. Pl. *dihéou*. *Mari*, m. Pl. *ou*.

RÉGISTRER, v. a. Enregistrer, inscrire dans le registre. *Lakaad war ann diéou*, *war ar marqou*.

RÈGLE, s. f. Instrument long, droit et plat, qui sert à tirer des lignes droites. *Réal*, s. f. Pl. *iou*. *Réolen*, s. f. Pl. *réolennou*. Prenez la règle pour tirer des lignes, *kéméris ar réol* ou *ar réolen féit tenna rouannou*.

RÈGLE. Ordre, loi, maxime. *Reiz*, s. f. En Vannes, *reie'h*. *Iden*, s. f. *Réal*, s. f. Pl. *iou*. Je l'ai fait d'après la règle, *diouc'h ar reiz*, *diouc'h al lézen* *em eus héd chéat*.

RÈGLE. Exemple, modèle. *Skouér*, s. f. J'ai suivi la règle, le modèle, *hélist* *é ar skouér gan-éñ*.

REG

Sans règle, sans ordre. *Dreiz*. *Dildren*.

RÈGLE, adj. et part. Conforme, assujéti aux règles, sage, rangé. *Reiz* ou *raizet*. *Kerreiz*. C'est une maison bien réglée, *euna it raizet mdd so*. Il est assez réglé, *reiz* ou *kerreiz avant'h co*.

RÈGLEMENT, s. m. Ordonnance, statut qui apprend et prescrit ce que l'on doit faire. Action de régler. *Reiz*, s. f. *Réidrez*, m. *Réal*, s. f. *Réolerez*, m. Il a suivi le règlement, *ar reiz*, *ar réol* *en deus hélist*.

RÈGLEMENT, adv. Avec règle, d'une manière réglée. *Gañt reiz*. *Enn euna doaré reiz* ou *reizet*.

RÈGLEMENTAIRE, adj. Qui appartient au règlement, qui concerne le règlement. *A zell ouc'h ar reiz*, *ouc'h ar réol*.

RÈGLER, v. a. Tirer des lignes sur du papier, etc. *Réolia*. Part. *réoliet*. *Réolenni*. Part. et. J'ai réglé le papier, *réoliet* ou *réolennet co ar papier gan-éñ*.

RÈGLER. Conduire, diriger suivant certaines règles. *Reisa*. Part. et. *Reisia*. Part. *reisiat*. *Réolia*. Part. et. En Vannes, *reie héd*. C'est vous qui réglez cela, *choui* *é a réi* *ann dré-zé*.

Se régler sur... se former, se modeler, prendre pour modèle. *Kémroud* ou *tenna skouér diouc'h*... *En em skouéria war*... Je me réglerai sur vous, *kémroud a rinn skouér diouc'hoc'h*, *en em skouéria a rinn war-n-hoc'h*.

RÈGLES. Voyez **MESURES**.

RÈGLER, s. m. Outil pour régler ou marquer. *Benev da réolia*, *da réolenn*. *Réolier*, m. Pl. ou. *Réolennet*, m. Pl. ou.

RÉGNANT, adj. Qui régné. *A rén*. Cette loi a été faite par le roi régnant, *al lézen-zé a zé héd gréat gañt ar roué a rén*.

RÉGNANT. Qui domine. *Dreiz ar vé all*. *Tréac'h*. *Penn*. Le goël régnant, la mode régnante, *ar c'hiz dreist ar vé all*, *ar c'hiz tréac'h*, *ar penn kiz*. L'opinion régnante, *ar gréden dreist ar vé all*, *ar gréden dréac'h*, *ar penn kréden*.

RÈGNE, s. m. Gouvernement, administration d'un royaume par un roi. Le temps pendant lequel un prince régné. *Mérez*, m. *Rén* ou *rénaour*. *En son régné n'a pas été long*, *né héd béi hir hé vérez*, *hé rénaour*. Nous sommes actuellement sous le régné de Charles X, *énoñb brema dindán rén Charles dékéd enn hand*.

RÉGNER. Pouvoir, empire. *Galloud*, m. *Béll*, f. *Aotrouniez*. f. Son régné est passé, *tréménet co hé c'halloud*, *hé véit*, *hé aotrouniez*.

RÉGNE. Crédit, vogue, réputation. *Bréd-évid*, s. f. *Hand-mdd*, m. Il n'est plus en régné, en vogue, *n'éna mui é bréd-évid*, *é hand-mdd*.

RÉGNER, v. n. Régir, gouverner un état avec titre de roi. *Réna* ou *réni*, et, par abus, *réna*. Part. *rénet*. *Bléna*. Part. et. *Sturia*. Part. *sturiat*. Il n'a pas régné longtemps, *n'éna deus héd rénet* ou *sturiat pell*.

RÉGNER. Être en crédit, en vogue, à la mode. *Béza é bréd-évid*, *é hand-mdd*. Il y a

longtemps qu'il régné, qu'il est en vogue, *pell-zé éna é bréd-évid*, *é hand-mdd*.

RÉNA. Dominer. *Gourc'hémenni*, et, par abus, *gourc'hémenn*. Part. et. *Aotrounia*. Part. *aotrouniet*. Il régné sur tous ses frères, *gourc'hémenni* ou *aotrounia* *a ra war hé holl véredé*.

RÉNA. S'étendre. *Moñd war héd* ou *war léda*. *En em léda*. La galerie régné le long de la maison, *ar poñdalez a ra war héd ann it*.

RÉNOUILLER, v. n. Il se dit d'un fluide qui s'enfle et s'élève quand il est arrêté par quelque obstacle. *C'houtza*. Part. et. Les vents a fait regonfler la mer, *ana avet é deus lékad ar mór da c'houtza*.

REGOURNER, s. m. Action de regorger. Ce qui est regorger. *Skujadur*, m. *Fennadur*, m. *Feltradur*, m.

REGOURNER, v. n. Déborder, s'épancher hors de ses bornes. *Skula* ou *fenna* ou *feltra dreist*. Il regorge de tout, *skula* ou *fenna a ra gañt pép tré*.

REGOURNER. Avoir en grande abondance. *Kaoud é founna*. *Founna*. Part. et. *Pujo*. Part. et. *Kaouga*. Part. et. Il regorge de richesses, *founna* ou *kaouga a ra a toutou*.

Faire regorger, obligé de rendre, de restituer. *Lakaat ann rédia da sistantel*. Je le ferai regorger, *hé lakaat* ou *hé rédia a rinn da sistantel*.

RÉGOUTER, v. a. Gôûter de nouveau. *Tañva a-névez*. *Astéria*. Part. et.

RÉGOUTER, s. m. Vente à petite mesure, à petit poids. *Guez* ou *guezdriz gañt féir bihan*, *gañt poéz bihan*. * *Ragach*, m.

RÉGOUTER, v. a. Gratter de nouveau. *Skraha a-névez*. *Rimé a-névez*. *Asthaba*. Part. et.

RÉGOUTER, v. m. Vendre à petite mesure, à petit poids. *Guez* ou *guezdriz gañt féir bihan*. * *Ragacha*. Part. et.

RÉGOUTER, s. m. Celui qui vend à petite mesure, à petit poids. *Néb a vére gañt féir bihan*, *gañt poéz bihan*. * *Ragacher*, m. Pl. *ien*.

RÉGRET, s. m. Déplaisir, douleur d'avoir perdu un bien qu'on possédait ou d'avoir manqué celui qu'on aurait pu acquérir. *Sépenitir*, *déplaisir d'avoir fait* ou *de n'avoir pas fait* quelque chose. *Kéiz*, m. En Vannes, *hé Glac'h*, s. f. Je n'ai pas de regret de ce que j'ai fait, *n'em eus héd a réis* ou *a c'hac'h* *ar eus* *ar péz em eus gréat*.

A regret, avec répugnance. *Gañt kéiz*. *Gañt glac'h*. *Gañt kéiz*. *Gañt évis*.

Avoir regret, regretter, se repentir. *Kaout kéiz*. *Kaout glac'h*. *K'ézia*. Part. *kéziat*. *En em c'hac'hari*. Il en a du regret, *glac'h* ou *deus eus a réis* ou *a c'hac'hari* *a ra gañt kéiz-é*.

REGRETTE. Lamentations, plaintes, doléances. *Kéiz*, m. Pl. *Kéizennou*, m. pl. *Guedennou*, s. pl. *Étréouennou*, m. pl. *Estennennou*, s. pl. *Étréouennou*, m. pl. *Estennennou*, s. pl. Estendrez-vous ses regrets? *hé kéiz* ou *a réis* *hé glémenou*, *hé étréouennou*?

REG

683

REGRETTABLE, adj. Qui mérite d'être regretté. *A zellaz béza kéziét. Kéziéaz.* Ce n'est pas pour moi une chose regrettable, *né héd évid-oun eum dré kéziéaz ou da véza kéziét.*

REGRETTANT, adj. et part. Qui regrette, contrit. *Kéziék kéziédidit.*

REGRETTER, v. a. Etre fâché, être affligé d'une perte qu'on a faite, d'un manque de succès. Se repentir d'avoir fait ou de n'avoir pas fait. *Kaoui-kézi. Part. bét-kézi. Kéziéa. Part. kéziét.* Je regrette d'avoir été là, *hézié en éiz da véza éid di.* Vous le regretterez, *hézié a réid d'échan.*

REGULARISER, v. a. Rendre régulier, remettre des formes légales. *Lakaad da véza reizi. Reiza. Part. et. Vous serez obligé de régulariser cet écrit, réid é véz d'é-hoc'h reiza ar zkréd-zé.*

REGULARITÉ, s. f. Conformité aux règles. Etat de ce qui est régulier. Observation exacte des règles, des devoirs. *Reiz-véd, f. Régularité, m.* Il n'y a aucune régularité dans cette maison, *n'éiz reiz-véd é-béd ou reizvéd é-béd en it-zé.*

RÉGULATEUR, s. m. Celui qui règle, qui dirige. *Néb a reiz. Reizer, m. Pl. ten.* Voilà le régulateur, *chéta ar reizer.*

RÉGULER, adj. Conforme aux règles. *Hérez ar reiz. Hérez ar réid. Reicuz. Réoluz. Difaiz.* Vos papiers ne sont pas réguliers, *né héd reizuz, né kéziéoluz hé papériou.*

RÉGULIER, Exact, ponctuel, strict. *Akétuz. Il a toujours été fort régulier, strictuz ou akétuz bréz eo hét a déb amzer.*

RÉGULIÈREMENT, adv. D'une manière régulière, avec régularité. *Enn eum douz reizuz ou réoluz. Gant reiz. Gant réid. Enn eum douz strictuz ou akétuz. Gant strict. Gant akét.*

RÉHABILITER, v. a. Rétablir, remettre dans le premier état. *Lakaad er stéd géita. Reiza. Part. et. Ce marchand ne sera pas encore réhabilité, ar marchadour-zé na véz hé chéaz léché ar stéd géita, na véz hé reizet chéaz.*

REHAUSSER, s. m. Action de rehausser. *Asso, m. Assauidéaz. Asgorrérez, m. Adhulidéaz, f.*

REHAUSSER, v. a. Haïsser davantage, relever. *Séid ou gorra ou huélat a-névez. Assé-tél pour assoz, non usité. Part. assoz. Asgorré, et, par abus, asgorren. Part. asgorret ou asgorrot. Adhuléat. Part. adhuléat.* Rehaussez l'échelle, *assozit, adhuléat ar skéid.*

REHAUSSER, Augmenter. *Kreski ou kriski. Part. kresket.* Cela rehaussera le prix du grain, *ann dré-zé a greské fait non éid.*

REHAUSSER, Faire paraître davantage, donner plus de lustre. *Rei braso'h skéd ou braso'h lufr. Kreski ar séid ou al lufr.* Cela ne rehaussera pas son mérite, *ann dré-zé na greské héd ar skéd ou al lufr éiz hé séid.*

REIMPRIMER, v. a. Imprimer de nouveau. *Lakaad a-névez er guaskérel. Il le reimprimera, hé lakaad a rai a-névez er guaskérel.*

REIN, s. m. Rognon, viscère glanduleux qui sépare l'urine du sang. *Kéren a-siabaz éiz a gorf ann dén a rann ann troaz éiz ar gwad. Lunac'h, m. Pl. iou.*

REINS, m. pl. Les lombes, le bas de l'épine du dos et la région voisine. *Krouzel, f. Pl. duel digrouzel ou diou-grouzel. Krouz-léz, f. Pl. diou groaz-léz. Dargreiz, m. Dieu scruté jusque dans les reins, *Doué a furch bédy enn digrouzel, bédy enn dargreiz.**

REINE, s. f. Femme de roi ou princesse qui, de son chef, possède un royaume. *Rouanez, f. Pl. éd. Hors de Léon, rouanez. Nous n'avons pas de reine en France en ce moment, n'hon éiz hé a rouanez bréna é Bro-C'hall.*

REINE, La chose la plus excellente, la plus belle en son genre. *Ar c'hétra. Ar gaéra. C'est la reine des fleurs, ar c'hétra éiz ar bleñniou eo. C'était la reine des femmes, ar gaéra éiz ar merc'héd é ou.*

REINETTE, s. f. Sorte de pomme estimée. *Aral-rouanez, m. Une seule, aral-rouanez. Plusieurs, aral-rouanez. II. V.*

REINSTALLER, v. a. Installer de nouveau. *Lakaad a-névez é karg ou é kers.*

REINTEGRER, v. a. Remettre, rétablir quelque chose dans la possession de quelque chose. *Lakaad sur ré da berc'henna eum dré a-névez. Digne enn hé veir.*

REITERER, v. a. Faire de nouveau ce qu'on a déjà fait. *Ober a-névez ou adarré. Adober. Part. adgréat ou asgréat. Vous serez obligé de réitérer le remède, réid é véz d'é-hoc'h adober al bouzon.*

REJAILLIR, v. n. En parlant des choses liquides, jaillir, sortir impétueusement. *Lammout. Part. et. Dilammout. Part. et. Strinka. Part. et. Filistra. Part. et. Didarza. Part. et. La boue rejailloit sur moi, ar fanh a zilammaz, a strinkaz war-n-eum.*

REJAILLIR, En parlant des corps solides, être repoussé et rebéchi. *Béza distolet. Dilammout. Part. et. La chaleur ne rejailloit pas jusqu'ici, ann donder na zilammaz hé, né héd distolet bédy amann.*

REJAILLIR, Retomber. *Kouéza. Part. et. Ar Kouéza. Part. et. Distrei. Part. distréat.* La honte rejailloit sur lui, *ar véz a gouzéz war-n'échan, a zistréid war-n'échan.*

REJAILLISSEMENT, s. m. L'action, le mouvement de ce qui rejailloit. *Dilammidéaz, f. Strinkadur ou strinkérez, m. Fistradur ou fistrérez, m.*

REJET, s. m. En terme d'agriculture, le nouveau bois d'une plante. *Taol, m. Kresh, m. Lamm, m. Lamm-gresh, m.*

REJET, Action de rejeter, d'exclure. *Distol, m. Daskor, m. Bann, m.*

REJETTER, v. a. Jeter une seconde fois. *Taol ou teurel a-névez ou adarré. Astaol ou astérel. Part. astaol. Rejeter-le et il ira plus loin, astaol-hén, hag éz ar pelloc'h.*

REJETTER, Jeter dehors, repousser, rebouter. *Distoal ou distérel. Part. et. Daskori ou dakori, et, par abus, daskor. Part. daskoret ou dakoret. Banna. Part. et. Pellaat. Part. et. Ne me rejetez pas, n'am distoalit hé, n'am bannit hé.*

REL, s. m. Nouveau jet que pousse un arbre. *Taol ou kresh ou lamm rezez, m. Get arbre a beaucoup de rejets, kals laolou, kals kreshou é deuz ar vézez-zé.*

REJON, Descendant, postérieur. *Bugel, m. Pl. bugalé. Niz, m. Pl. éd. Néted ou néted-ded, m. Il n'a pas d'autre rejeton, n'en deuz bugal all ou néted all é-béd.*

REJOINDRE, v. a. Réunir des parties qui avaient été séparées. *Fromma'ou strolla a-névez. Asframma. Part. et. Astrolla. Part. et. Vous sautez de la peine à les rejoindre, léac'h hé péz oc'h hé asframma, oc'h hé astrolla.*

REJOINDRE, Rattraindre, retrouver des gens dont on s'était séparé. *Tizout. Part. et. Astizout. Part. et. Il n'a pas pu me rejoindre, n'en deuz hé gellit ou zizout, va astizout.*

REJOINDRE, v. réfl. Se réunir, en parlant de parties qui avaient été séparées. *En asframma en em strolla a-névez. En em asframma. En em strolla a-névez. En em asframma. En em strolla.*

REJOINDRE, se rapprocher, reprendre, après avoir été séparé. *En em dizout. En em dizout. En em gavout ann cil gant égid. Ils ne pourront jamais se rejoindre, bikena na helienn en em dizout, en em astizout.*

REJOINDRE, se rapprocher, reprendre, en parlant d'une plaie. *Une coupe. Kregi pour kregi, non usité. Part. kregit. Tinnva. Part. et. Sa plaie se rejoint, kregi ou tinnva a ra hé c'houli.*

REJOINTE, v. a. et n. Jeter de nouveau. *Choari a-névez. Aschoari, par abus pour aschoaria, non usité. Part. aschoariet. Vous pouvez rejouer, aschoari a hellit.*

REJOINTE, v. a. Donner de la joie, du divertissement. *Diverit. Laouénaat. Part. laouédet. Diduella. Part. et. Je n'ai jamais pu le rejoindre, bitkoaz n'om éiz gellit hé laouénaat, hé zidulla.*

REJOINTE, v. réfl. Se divertir, passer le temps agréablement. *En em laouénaat. En em zidulla. Diskolpa. Part. et. Ebata. Part. et. Fariola. Part. et. Je ne puis pas me rejoindre de cela, n'hellann hé en em laouénaat gant kéant-zé.*

REJOISSANCE, s. f. Démonstration de joie. *Léenez, f. Laouédéaz, f. Lid ou lit, m. Cholori ou jolori, m. Il est venu pour la réjouissance, évid al lid eo deuit.*

REJOISSANT, adj. Qui réjouit. *A laouéna. A signa léenez. Laouénauz. Laouen. Ce n'est pas rejoissant pour moi, né héd laouénauz évid-oun.*

RELACHE, s. m. Interruption, discontinuation de quelque travail, de quelque exercice. *Repos, interruption dans quelque état douloureux. Ean ou éhan, m. Paouez, m. Spagnoen, f. (Trég.) Arvad ou arvad, m. Distreiz, m. Astal, m. Sans aucun relâche, héb éhan é-béd, héb astal é-béd.*

RELACHER, s. f. En terme de marine, lieu propre pour relâcher. *Léac'h mad éiz lakaad réit léit da arvad. Arvad, m. Léac'h-kéit, m.*

RELACHER, se reposer. *Eana ou éhana. Part. et. Paouéza. Part. et. Spagnoen. Part. spagnon. (Trég.) Arvad ou arvad, m. Arvad, m. Ils ont fait relâchez moi, arvadet hé deuz en zé.*

RELÂCHER, s. m. L'état d'une chose qui devient moins tendue qu'elle n'était. *Distardrez ou distardradur, m. Laoukérez ou laoukadur, m. Laoukérez, f. Distendadur, m.*

RELÂCHER, v. a. Faire qu'une chose soit moins tendue. *Distardrez. Part. et. En Yannes, distardreiz. Distardrez. Part. et. Laouka. Part. et. Relâchez la corde, distardit ou laoukid ar gorden.*

RELÂCHER, Laisser aller, mettre en liberté. *Leiakel. Part. laouket. Leiakel ou lakand er-méaz. Dioucho. Part. et. Dibrisoenn, Part. dibrisoenn. Dioucho. Part. et. On les a relâchés, laouket ou lékad itit er-méaz, dibrisoennit itit.*

RELÂCHER, Céder, quitter quelque chose de ses droits, de ses prétentions. *Ober dituz éiz a lid éiz hé veir, etc.*

RELÂCHER, Diminuer de sa première ardeur, ralentir. *Gevchaat. Part. gevchéat. Cela ne le relâchera pas, ann dré-zé na c'harvékat hé anvéhan.*

RELÂCHER, v. n. En terme de marine, discontinuer sa route et se retirer à l'abri. *Distrei diuz hé héit, hag en em denna é léac'h kéit.*

RELÂCHER, v. réfl. N'être plus si ferme, si prompt, si régulier, etc. *Ebana. Part. et. Paouza. Part. et. Laoukaat. Part. laoukét. Klouaravat. Part. klouarét. Il se relâche depuis quelque temps, laoukaat ou klouaravat a ra a-névez-zé.*

RELÂCHER, s. m. Chevaux destinés à en remplacer d'autres qui sont fatigués. *Kézek distoaz. Kézek férék.*

RELÂCHER, Lieu où l'on met les relais, où l'on change de chevaux. *Léac'h kemma kéit.*

RELÂCHER, v. a. En terme de chasse, lancer une seconde fois. *Dijourka eul loen gouzéz éiz hé douli.*

RELÂCHER quelqu'un, l'aller chercher, l'aller trouver au lieu où il est pour l'engager à quelque chose. *Pourraint querch'un jusqu'à son dernier asin. Repousser l'impertinence des discours de quelqu'un. Méid da glash eur vé évid hé lakaad da ber eum dré. Séid ou tenna korrien da eur ré. Kieicha ou kiejin eur ré.*

RELÂCHER, adj. et s. m. Qui est retombé dans le crime, dans l'erreur, dans l'hérésie. *Askouezet. Affaites ou afféit.*

RELÂCHER, v. a. Rapporter, mentionner, raconter. *Dandev'a ou dandevella. Part. et. Distrévela. Part. et. Il fallait le relater, réid é ou hé zandevella, hé zandevella.*

RELÂCHER, adj. Qui a quelque relation, quel-

RELACHER, s. f. En terme de marine, lieu propre pour relâcher. *Léac'h mad éiz lakaad réit léit da arvad. Arvad, m. Léac'h-kéit, m.*

RELACHER, se reposer. *Eana ou éhana. Part. et. Paouéza. Part. et. Spagnoen. Part. spagnon. (Trég.) Arvad ou arvad, m. Arvad, m. Ils ont fait relâchez moi, arvadet hé deuz en zé.*

RELÂCHER, s. m. L'état d'une chose qui devient moins tendue qu'elle n'était. *Distardrez ou distardradur, m. Laoukérez ou laoukadur, m. Laoukérez, f. Distendadur, m.*

RELÂCHER, v. a. Faire qu'une chose soit moins tendue. *Distardrez. Part. et. En Yannes, distardreiz. Distardrez. Part. et. Laouka. Part. et. Relâchez la corde, distardit ou laoukid ar gorden.*

RELÂCHER, Laisser aller, mettre en liberté. *Leiakel. Part. laouket. Leiakel ou lakand er-méaz. Dioucho. Part. et. Dibrisoenn, Part. dibrisoenn. Dioucho. Part. et. On les a relâchés, laouket ou lékad itit er-méaz, dibrisoennit itit.*

RELÂCHER, Céder, quitter quelque chose de ses droits, de ses prétentions. *Ober dituz éiz a lid éiz hé veir, etc.*

RELÂCHER, Diminuer de sa première ardeur, ralentir. *Gevchaat. Part. gevchéat. Cela ne le relâchera pas, ann dré-zé na c'harvékat hé anvéhan.*

RELÂCHER, v. n. En terme de marine, discontinuer sa route et se retirer à l'abri. *Distrei diuz hé héit, hag en em denna é léac'h kéit.*

RELÂCHER, v. réfl. N'être plus si ferme, si prompt, si régulier, etc. *Ebana. Part. et. Paouza. Part. et. Laoukaat. Part. laoukét. Klouaravat. Part. klouarét. Il se relâche depuis quelque temps, laoukaat ou klouaravat a ra a-névez-zé.*

RELÂCHER, s. m. Chevaux destinés à en remplacer d'autres qui sont fatigués. *Kézek distoaz. Kézek férék.*

RELÂCHER, Lieu où l'on met les relais, où l'on change de chevaux. *Léac'h kemma kéit.*

RELÂCHER, v. a. En terme de chasse, lancer une seconde fois. *Dijourka eul loen gouzéz éiz hé douli.*

RELÂCHER quelqu'un, l'aller chercher, l'aller trouver au lieu où il est pour l'engager à quelque chose. *Pourraint querch'un jusqu'à son dernier asin. Repousser l'impertinence des discours de quelqu'un. Méid da glash eur vé évid hé lakaad da ber eum dré. Séid ou tenna korrien da eur ré. Kieicha ou kiejin eur ré.*

RELÂCHER, adj. et s. m. Qui est retombé dans le crime, dans l'erreur, dans l'hérésie. *Askouezet. Affaites ou afféit.*

RELÂCHER, v. a. Rapporter, mentionner, raconter. *Dandev'a ou dandevella. Part. et. Distrévela. Part. et. Il fallait le relater, réid é ou hé zandevella, hé zandevella.*

RELÂCHER, adj. Qui a quelque relation, quel-

que rapport. En deus eunn hédédigés, eunn hédédédigés-bendy.

RELATION, s. f. Rapport d'une chose à une autre. Hédédigés ou hédédédigés, f. Il n'y a aucune relation entre eux, n'eus hédédigés ou hédédédigés é-béd éré-z-hé.

RELATION. Récit, narration. Dandéel ou dindéel, f. Pl. dandéillon ou dindéillon. Sa relation était triste, doaniz ou glac'haruz é ou hé zanéet.

RELATIONS. Commerce, liaison, correspondance. Brédigés, f. Uncoines, f. Hédédudrez, f. Dorempred, m. Il n'y a plus de relations entre eux, n'eus mui é érédigés, a hédédudrez éré-z-hé.

RELATIVEMENT, adv. Par rapport. É-kéméd na... B-kéver. War. Évit. Diwar-benn. Relativement à elle, é kéméd hag hi. Voilà ce que je sais relativement à cette affaire, chéus pétré a ouzon diwar-benn kéméd-zé.

RELAYER, v. n. Laver une seconde fois. Gual'ch eunn cil gual'ch ou odarré. Asp'al-é. Part. et. Éil-wal'hi. Part. cil-wal'het. Vous serez obligé de relayer les draps, réd f néés é-hoc'h argwale'hi ou cil-wal'hi al li-tériou.

RELAXATION, s. f. Relâchement, diminution de tension. Distardadur, m. Distardadur, m. Laokadur, m.

RELAXATION. En terme de pratique, élargissement d'un détenu. Dizal'idigés, f. Déd'idigés, f. Déd'id, m.

RELACHER, v. a. Relâcher, diminuer la tension. Distarda. Part. et. Disténa. Part. et. Laokha. Part. et.

RELAXER. En terme de pratique, remettre un prisonnier en liberté. Leiskel ou lakaad er-méaz. Dindé. Part. et. Dinec'ha. Part. et. Dibréoum. Part. dibréoum.

RELAYER, v. n. Il se dit en parlant des ouvriers, des travailleurs qu'on occupe à quelquel travail les uns après les autres. Lakaad al labourerien, ann obéourien da laboura ann cil goudé égil.

RELAYER, v. n. Prendre des relais de chevaux frais. Kémérou kéék dishuis, kéék frék.

RELÉGER, s. f. Exil, banissement dans un lieu désigné par le prince. Bannéas, m. Harlu, m. Divrodigés, f.

RELÉGER, v. a. Exiler dans un lieu désigné. Banna. Part. et. Harlu. Part. harluet. Divrod. Part. divrodet. Le roi l'a relégué dans cette île, ar roué en deus hé vannet, hé harluet ann énéz-zé.

RELÉGER. Mettre à l'écart. Lakaad a-dé ou ann eul léac'h distro. Je le reléguerai, hé lakaad a rina a-dé ou ann eul léac'h distro.

Se reléguer, v. réfl. Se retirer. En em den-na. Il s'est relégué à la campagne, en em den-net so war ar méaz.

RELÉVABLES, s. f. pl. Cérémonies après les couches d'une femme. Soé a willoud. Dinniz-benn.

RELÈVER, s. f. En terme de pratique, le temps de l'après-midi ou de l'après-dîner.

Goudé héritais. Goudé lein. A deux heures, à trois heures de relevé, da zie heur, da deir heur goudé héritais, goudé lein.

RELÈVEMENT, s. m. Action par laquelle on relève une chose. Adad, m. Adavidigés, f.

RELÈVER, v. a. Remettre debout ce qui était tombé. Sével a-névez. Sével adarré. Assével pour assés, non usité. Part. assévet. Dazorc'h. Part. et. Y'ai eu de la peine à le relever, poum ou béac'h em eus béé oc'h hé assévet, oc'h hé zarc'he.

RELÈVER. Exciter, ranimer. Brouda. Part. et. Kéiraou. Part. kéiraouet. Énaoui. Part. énaoui. Cela relèvera son courage, ann dré-dé a broada, a énaoué hé galoun.

RELÈVER. Faire valoir, louer, exalter. Éch-laant-métrebéd. Meall dréit-penn ou dréit-méit. Il relève tout ce que vous faites, oc'hé-laad a ra métrebéd, meall a ra dréit-penn kéméd a rit.

RELÈVER. Faire remarquer, reprocher. Dist-bouéna. Part. et. Rébecha, et, par abus, ré-bech. Part. rébechet. Tamallou. Part. et. Il relève toutes mes fautes, dist-bouéna ou rébecha a ra d'in va holl fazou, va holl wellou.

Relèver la garde, une sentinelle, les changer, les remplacer. Kemma. Part. et. On n'a pas encore relevé la garde, né hé é'hoaz kemmet ou névéet ar gé ou ar gward.

RELÈVER, v. n. Être dans la dépendance, dans le ressort. Béza dindad ou dindad dale'h. Béza é dale'h. Derr'hel eus a... De qui relèvez-vous ? dindad piou, dindad dale'h piou, é dale'h piou é-moc'h-hu ? A hieu é talc'hi-hu ?

Se relever, v. réfl. Se lever après être tombé. Se lever du lit. Se remettre, se rétablir. Sével goudé béza kouézet. Sével eus ar gwell. Gwellla. Part. gwelllet. Il aura de la peine à se relever, béac'h en dévéz é sével eus ar gwell, é wellla.

RELIER, v. n. Hier une autre fois. Éria ou amarra a-névez. Adéris. Part. adéris. Adamarra. Part. et. Reliez la gerbe, adéris ar valan.

RELIER. Refaire le nœud qui liait et qui s'était défait. Ashonima. Part. et. Reliez la corde, ashonimit ar gorden.

RELIER. Coudre ensemble les feuillets d'un livre et y mettre une couverture. Gôlé eul lór. Keina eul lór.

RELIER. Mettre ou remettre des cercles, des cerceaux à un tonneau, à une cuve. Kelc'ha eunn doné, eus vété.

RELIER, s. m. Celui dont le métier est de relier des livres. Néa a e'hois, a jéin l'orjou. Gôlé l'orjou, m. Keina l'orjou, m.

RELIEUSE, s. f. Celle qui s'est obligée par des vœux à suivre la profession religieuse. Léanes, f. Pl. ed. Sa fille s'est faite religieuse, hé verc'h a zé éad da léanes. Elle a été élevée chez des religieuses, gant léanes éo bét savet.

RELIGIEUSEMENT, adv. D'une manière religieuse, avec des sentiments religieux. Gañd doujañs Doué. Gañt harantés évid Doué. Gañt

feiz. Gañd déolés ou déolés. Il parle toujours religieusement, gañd doujañs Doué, gant feiz é homz bédred.

RELIGIEUSEMENT. Exactement, ponctuellement, scrupuleusement. Gañt serv. Gañt aket.

RELIGIEUX, adj. Qui appartient à la religion. A zell ouc'h ar gréda, ouc'h ar feiz, ouc'h ar religion. Le culte religieux, les cérémonies religieuses, lidou ar religion, lidou ann lita.

RELIGIEUX. Qui a de la religion, pieux, qui a de la piété. En deus karantés évid Doué ou doujañs Doué. A gar Doué. Déol. Déol. C'est un homme religieux, eunn déa déol éo.

RELIGIEUX. Exact, ponctuel. Strivuz. Aketuz. Il est religieux observateur de sa parole, eus mirer strivuz ou aketuz eo eus hé e'her.

RELIGIEUX, s. m. Celui qui s'est obligé par des vœux à suivre la profession religieuse. Léan, m. Pl. ed. Léanes, m. Pl. léanes'h. En Vannes, monac'h. Il s'est fait religieux, da léan, da vanac'h eo tal. Ce sont des religieux mendians, léanes ou léanes'h int hag a véé deoar ann oluzen.

RELIGION, s. f. Croyance à la Divinité. Le culte qu'on rend à la Divinité. Piété, foi, dévotion. Ar gréda é Doué. Al lita é réour da Zoué. Doujañs Doué. Féis, m. Hors de Léon, fé. Déolés, f. Dévotion, f. Kéridan, f. Il n'a pas abandonné sa religion, né héé dilézet hé feiz, hé gréda gant-hu.

RELIGIEUX, s. m. Sorte de boîte, de coffret où l'on enchâsse les reliques. Botat pé koufe religioz.

RELIGUEUX, s. m. En terme de pratique et de égoce, reste de compte. Dilerc'h, m. Dilerc'hios, m. pl. Vous avez encore un reliquai à payer, eunn dilerc'h ou dilerc'hios hoc'h eus c'hoaz da bada.

RELIGUEUX, s. m. Celui qui, après son compte rendu, reste débiteur de quelque chose. Néa a dié eunn dilerc'h, pé dilerc'hios.

RELIGUEUX, s. f. Ce qui reste d'un saint après sa mort. Ar péz a choum eus a eus zañ goudé hé varé. Religou, m. pl. — En Teiguier, Arerio, En Galles, Kéridan. H. Y.

RELIER, v. a. Lire de nouveau. Lanne a-névez ou odarré. Léanes. Part. et. Relisez et vous verrez, asennit hag é véit.

RELIER, s. f. L'ouvrage d'un relieur et la manière dont un livre est relié. Ann daard da c'hois, da geina eul lór. Ar gôlé ou ar gôlé-dar, m.

RELIER, v. a. Loner de nouveau. Loner à d'autres ce qu'on avait lous. Gôpra ou fermi a-névez. Gôpra da eunn all. Asgôpra. Part. et. J'ai le droit de relouer, ar gvir em eus da asgôpra.

RELIER, v. n. Paraitre, briller avec éclat. Luc'ha. Part. et. Lugerni. Part. et. Luffa. Part. et. Lintra. Part. et. Strédenni. Part. et. Gredéni. Part. et. Elle reluit beaucoup, kals é lugerni é strénn.

RELUISSANT, adject. Qui reluit. Luc'hauz.

Lugernuz. Luffuz. Lintruz. Strédennuz. Strénnuz. v. a. Regarder du coin de l'œil et avec affection. Il est familier. Seiloud a gorn ou a gorn-lagou.

RELUISSANT, v. a. Mûcher de nouveau. Chao-ha a-névez. Askaoka. Part. et.

RELUISSANT. En parlant des vaches, des brebis, etc., ruminer. Daskirra. Part. daskirret.

RELUISSANT. Repasser plusieurs fois dans son esprit. Distremmout aliez eunn hé gorn, eunn hé apred.

REMANIER, v. a. Manier de nouveau. Dour-nata ou mira a-névez. Adourmata. Part. et. Amira. Part. et. Vous serez obligé de le remanier, réd é véé d'é-hoc'h hé adourmata, hé amira.

REMANIER, v. a. Voir par de secondes noces. Dindet eunn cil gual'ch ou adarré ou a-névez. Éil-zimizi. Part. cil-zimizet. Adonizi. Part. et. C'est lui qui les a remariés, héi so en deus hé cil-zimizet, hé adimizet.

Se remarier, v. réfl. Passer à de secondes noces. Ober eunn cil-zimizi. Adimizi. Part. adimizet. Il s'est remarié, adimizet eo.

REMARQUABLE, adj. Qui se fait remarquer, qui est digne d'être remarqué. Il se dit tant en bien qu'en mal. A zelles béza arvestet ou éré-siet ou brudet. Dellézek. Din a arvestet ou a éré-siet ou a vrud. Arvestuz. Arvestuz. Xaer. Anet. Brudet-mud. C'est un sermon remarquable, eus bréygen arvestet ou selléy eo.

REMARQUER, s. m. Observation, note. Aronés, f. Pl. aronésion. Aronésion, m. Pl. aronésion. Merk, m. Pl. ou. Je n'ai aucune remarque à faire, n'eus eus aronésion é-béd ou merk é-béd da ober.

REMARQUER, v. a. Marquer une seconde fois. Merka a-névez ou adarré. Éil-verka. Part. cil-verket. Aronésion. Aronésion, m. Pl. aronésion. Merka, m. Pl. ou. Je n'ai aucune remarque à faire, n'eus eus aronésion é-béd ou merk é-béd da ober.

REMARQUER, v. a. Marquer une seconde fois. Merka a-névez ou adarré. Éil-verka. Part. cil-verket. Aronésion. Aronésion, m. Pl. aronésion. Merka, m. Pl. ou. Je n'ai aucune remarque à faire, n'eus eus aronésion é-béd ou merk é-béd da ober.

REMARQUER. Apercevoir, découvrir. Gual-loud a bell. Merzout. Part. et. Je ne puis rien remarquer, na hellann merzout néret.

REMARQUER. Observer, faire attention. Lakaad-dor. Kénaat. Part. et. Aronésion. Aronésion. Part. et. Aronésion. Part. et. L'avez-vous remarqué ? hag arvestet, ha merked eo gan-é-hoc'h.

REMARQUER. Distinguer. Merzout. Part. et. Vous le remarquerez au milieu des autres, hé vézoud a réot é-érez ar vé all.

REMARQUER, v. a. Embarquer de nouveau. Rega ou létra a-névez. Éil-raga. Part. cil-ragat. Adaga. Part. et. Éil-létra. Part. cil-létre. Adlétra. Part. et.

Se remarquer, v. réfl. S'embarquer de nouveau, se mettre de nouveau sur mer. En em vaga, en em létra a-névez. En em cil-raga. En em cil-létra. En em adaga. En em adlétra. Mout adarré war véit.

Se remarquer, s'engager de nouveau à quelque chose. En em vosta a-névez eunn eunn dré.

REMARQUER, v. a. Reposer, rejeter avec

REMPACANT, s. m. Celui qui remplace un autre. *Neb a ia é leac'h eunn all.*

REMPACEMENT, s. m. Action de remplacer une chose par une autre. *Matex eunn dré é leac'h eunn all.* Remplacement en fait de service militaire. *Leac'h*, m. Il lui en a coté quinze cents francs pour son remplacement. *pony kait skové a zé koutet d'échan éjid lakoad eunn all eun hé leac'h.* H. V.

REMPLECEUR, v. a. Remplir la place de quelqu'un. *Lakoad eur ré é leac'h eunn all.* On ne l'a pas encore remplacé. *N'euz kéi c'hoas leac'h eunn all eun hé leac'h.*

REMPLECEUR, v. a. Succéder à la place de quelqu'un. *Mort on doél é leac'h eunn all on z kary eunn all.* Qui est-ce qui l'a remplacé ? *ptou a zé tid eun hé leac'h ?* C'est moi qui l'ai remplacé, *mé eo a zé déad eun hé leac'h*, eun hé gary.

REMPLEI, adj. et part. Plein, chargé. *Leun.* En Vannes, *leun*, *Kergat*. La cuve est remplie, *leun eo ar véol*. Sa vie a été remplie de chagrin, *hé vuez a zé bé leun ou korget a c'hae'har*.

REMPLEI, s. m. Pl. fait à du linge, à de l'étoffe, pour les rétrécir ou pour les accourcir. *Pley grés eun eunn tamn dilad pé vézir, évid hé striza pé évid hé terrad.*

REMPLEIR, v. a. Faire un rempli. *Ober eur plig eun eunn tamn dilad pé vézir, évid hé striza pé évid hé terrad.*

REMPLEIR, v. a. Emplir, rendre plein. *Lék-nia.* Part. *leiméit*. *Kerga.* Part. et. *Fronma.* Part. et. Vous ne l'avez pas assez rempli, *né hé leiméit avelé'h gon é hoc'h*. Avez-vous rempli le sac ? *ha leiméit ou karged eo ar sac'h gon é hoc'h ?* C'est cela qui vous a rempli, *ann dré-zé eo en deuz hé froméit.*

REMPLEIR, v. a. Occuper, tenir. *Dere'hel pour dale'ha*, non méité. Part. *dole'ha*. *Ober*. Part. *gréat*. A-t-il rempli sa promesse ? *ha peuz-zale'het en deuz-hen d'he'cher ?* Il faut d'abord remplir son devoir, *réé eo da genta sé-néit ou ober hé élad.*

REMPLEISSAGE, s. m. En terme de littérature, trivialités, choses communes, insipides. *Traou distér.* *Traou dimez.* *Distértez*, l. *Mibiles*, l.

REMPLEUR, v. a. Regarnir de plumes. *Gélei a-névez gant plé.* *Leunio a-névez a bit.* *As-plua.* Part. *aspluet*.

REMPLEUR, v. a. Reprendre et rapporter de quelque lieu ce qu'on y avait apporté. *Empor-tiez.* *Kéa* ou *akés gant*. *Disougen*, par abus pour *strouga*, non usité. Part. *disouget*.

REMPORTEZ-LE, *hasit-hén* ou *ashant-hén* ou *dizouit-hén gon é hoc'h*.

REMPORTEUR, gager, obtenteur. *Gonid* ou *gonid*, par abus pour *gonéza*, non usité à l'indist. Part. *gonézet*. *Kaout*. Part. *bit*. Il a remporté le premier prix, *ganzézet eo ar c'henia gdr* ou *ar c'henia priz gant-han*. Nous remportâmes la victoire, *ar gonid hor béé ou ar gonid a of d'é-emp tréac'h é oemp*.

REMPUANT, adj. et s. m. Qui remue, qui s'agite sans cesse. *A fin, é gélusé, a strajil bé-pré.* *Fisous.* *Kéfluske.* *Strajila.* *Gouano*. C'est un enfant bien remuant, *eur buej fin vuz brézo*.

REMPUANT, esprit brouillon, inquiet et propre à exciter des troubles dans un état. *Rac-tieux*, *séditieux*. *Dispac'her*, m. *Kéflusket*, m. Il est connu pour un remuant, *évid eunn dispac'har*, *eur c'héflusket ou anarézet*.

REMPUANT, s. m. Dérangement de plusieurs meubles. *Fisv*, *Kéfluske*, *loc'hézet eun arbrézi*.

REMPUANT, s. m. Trouble et désordre qui arrivent dans les familles, dans les villes, dans les états, par des changements subits. Il est à style familier en ce sens. *Kéflusé*, *dispac'h*, *fourgas a c'harvez*, *eun eunn tigez eun eur gear*, *eun eur rouantézet*.

REMPUANT, s. m. Action de ce qui remue. *Péne*, m. *Fidch*, s. m. *Loc'h* ou *loc'hézet*, m. *Léuk* ou *loc'ézet*, m. *Kourgas*, m.

REMPUANT, mouvement, trouble, brouillerie dans un état. *Kéflusé*, m. *Dispac'h*, m.

REMPUER, v. a. Mouvoir quelque chose. *Fis-ta*, et, par abus, *févad*. Part. et. *Héja*. Part. et. *Luska*. Part. et. *Luskella*. Part. et. *Loc'hu*. Part. et. *Fourgaso*. Part. et. *Gouano*, et, par abus, *gouano*. Part. et. *Strajila* ou *strajila* ou *strajila*. Part. et. Pourquoi remuez-vous cela ? *perdy é finéit-hu, é héji-hu, é loc'héit-hu ann dré-zé*. Ils n'ont pas pu remuer la pierre, *n'hé deuz hé gellit luska ou loc'har méan*.

REMPUER, é mouvoir, agiter. *Strajila*. Part. et. *Trépaot* ou *irigasi*. Part. et. *Eskrézi*, Part. et. *Néchi*. Part. et. Cette nouvelle m'a tout remué, *ar c'hérou-zé hé deuz en strajilet, va c'ékrézet holl*.

REMPUER, ciel et terre, faire agir toutes sortes de ressorts, employer toutes sortes de moyens. *Ober avelé'h*. *Lakoad hé holl néz, hé holl bré-dor*. Il a remué ciel et terre pour venir à bout de cela, *gréad en deuz avelé'h ou tékéad en deuz hé holl dréder évid doind a-benn eun a géméit-zé*.

REMPUER, v. n. Faire quelque mouvement, agir, changer le place. *Fisou*. Part. et. *Flaché*, et, par abus, *flach*. Part. et. *Locha*. Part. et. *Boujéja*. Part. et. (Yann). Ne remuez pas, où vous êtes mort, *na finéit kéi, na flachit kéi, pé oc'h moré*.

REMPUER, exciter des troubles. *Kéfluska*. Part. et. *Dispac'ha*. Part. et. S'ils remuent encore, on les arrêtera, *mar tispac'houé c'hoaz, é vézé hérdet eun-hé*.

RENNER, v. n. Se donner du mouvement, se mouvoir. *Fisou*. Part. et. *Flacha*. Part. et. *Locha*. Part. et. Je voudrais vous voir vous renner, *mé a garré hé hudéout é fisou, é flacha*.

RENNERATEUR, s. m. Celui qui récompense. Il est du style soutenu. *Sépaer*, m. Pl. *ten*. *Garrédoner*, m. Pl. *ten*. Il sera votre rennér-ateur, *hé képraer é vézé*.

RENNERATEUR, s. f. Récompense. *Gépr*, m. Pl. ou. En Galles, *gdr*. *Garrédon*, l. Pl. ou. H. V.

RENNESANCE, s. f. Seconde naissance, renouveau. Il n'est d'usage qu'au figuré. *Eit-c'handigéz* s. f. *Eit-vuez*, l. *Névezadur*, m. *Dinevadur*, m. A la renaissance des lettres, *d'ann ail-c'handigéz*, *d'ann dinevadur eun ar véizézet*, *eun ann deskadurez*.

RENNER, v. n. Naître de nouveau, revenir, reparaitre. Il n'a point de temps composé. *Béza gant* ou *généal-nézet*. *Kaoud eunn eit-vuez*. *Distér war ann douar*. *Distér d'hoz*. *Névez*. Part. et. Il rennaît, *généal a véz a-nézet*, *distér a véz a-nézet*.

RENNER, adj. Qui appartient aux reins. *A zell ouc'h ar graazel*, *ouc'h ann dargreiz*.

RENNER, s. m. Animal sauvage fort rusé. *Louarn*, m. Pl. *lern* ou *léren*. En Vannes, *loarn*. *Alainik*, m. Pl. *aléngéz*. Le renard a pris une de nos poules, *whan eun kon té a zé éal gant al louarn*.

RENNER, s. f. La femelle du renard. *Louarn-er*, l. Pl. *ed*. En Vannes, *loarn-er*.

RENNER, s. m. Petit regard. *Louarn bihan*, m. Pl. *lern bihan*. *Louarnik*, m. Pl. *lern-nigou*.

RENNER, s. m. Celui qui prend, qui lue des renards. *Neb a bék, pé a lés lern*. *Paker lern*, m. *Lazé lern*, m.

RENNER, s. f. Lanière de renard. *Toull-touren* ou *toull-touren*, m. Pl. *toullou-loarn* ou *toullou-lern*. *Gouarn-mé lern*, l.

RENNER, v. a. Rendre plus cher. *Lakoad da géraat kéraat*. Part. *kéret*. *Hudéat*. Part. *hudéit*. Ce temps-là renchéritra le beurre, *ann amez-zé a lakad ann amann da géraat ou a géraat ann amann*.

RENNER, v. n. Devenir plus cher, hausser de prix. *Kriski a bitz*, *a d'annélagéz*. *Ké-raat*. Part. *biéret*. *Hudéat* ou *se lakad*. Part. *hudéit*. Il y a longtemps que le pain n'a renchérit, *pell-zé né hé kéret ou hudéit ar bera*.

RENNER, faire une offre au-dessus de quelque chose. *Lakoad soar eunn all ou dréit eunn all*. *Téret* ou *éun all*. Il n'est pas bien de rencherir, *né kéi méid lakad kéret ou téret soar eunn all*.

RENNER, faire le renchérit, faire le difficile, le précieux. *Ober orbédon*. *Doind da véz biéret ou figuz*.

RENNER, s. m. Haussement ou augmentation de prix. *Kéretes* ou *kéretes*, m.

RENNER, v. a. Pousser, serter dans un

coin. *Douina on striza eur ré eun eur c'horn*, *ous eur c'horn*.

RENCHER, v. f. Hassé, aventuré par laquelle on trouve fortuitement une personne ou une chose. *Karaden*, l. C'est une bonne rencontre, *eur gavaden eun eo*.

RENCHER, occasion, conjoncture. *Darvoud*, m. *Lés*, m. *Tré*, f. Je vous servirai en toute rencontre, *d pép darvoud é véz-shin ac'h hoc'h*.

RENCHER, au-devant. *Enep ou a-nep*. *A-lambroug*.

RENCHER, aller à la rencontre ou au-devant de quelqu'un. *Diambrouga eur ré*. *Kigoud ouc'h eur ré*. *Méit soar ar benn eur ré*.

RENCHER, marchandise de rencontre, celle qu'on trouve à acheter de hasard. *Maré hadourez darvoud*.

RENCHER, v. a. Trouver une personne, une chose, soit qu'on la cherche, soit qu'on ne la cherche pas. *Kigoud eur ré*. *En en gavout gant eur ré*. *Kigoud ouc'h eur ré*. Je l'ai rencontré près la porte de la ville, *hé gant eun eur ou kifed en eun ou-haé é-ichen dor k'éar*.

RENCHER, v. n. Se trouver ensemble. *En eun gavout*. *En eun gavout kéret*. Ils se sont rencontrés ici, *en eun gavout int amant*.

RENCHER, avoir les mêmes pensées qu'un autre sur le même sujet. *Kaoud eun hé-célepe mézet*, *ann hé-célepe kéret héz eunn all*.

RENCHER, v. a. Mettre un corps nud à une robe. *Lakoad eur c'horf nézet da eur tute*.

RENCHER-VOUS, s. m. Assignation que deux ou plusieurs personnes se donnent pour se trouver en certain temps en un lieu dont ils conviennent. *Eunéit*, m. J'ai un rendez-vous chez elle, *eunn émeit en eun eun hé st*.

RENCHER-VOUS, lieu où l'on se doit rendre. *Léac'h améit*, m. C'est ici le rendez-vous, *amant amant é loc'h améit*.

RENCHER, v. a. Faire dormir de nouveau quelqu'un qui était éveillé. *Lakoad da gous-los a-nézet*. *As-lakoad da gouslos*.

RENCHER, v. n. Se endormir de nouveau. *En eun lakoad da gouslos a-nézet*. *Koueska a-nézet*. *Koueska a-nézet*. *As-lakoad*. Part. et.

RENCHER, v. a. Redonner, restituer, remettre au propriétaire. *Distéret*, par abus pour *distell*, peu usité. Part. *distéret*. *Dashori* ou *dakori*, et, par abus, *dachor*. Part. et. *Arézi*, par abus pour *arézi*, non usité. Part. *arézet*. *Distéret pour distéret*, non usité. Part. *distéret*. *Rendez-moi mon argent, distéret ou dashori d'ha en aré hant*. Vous me rendez mon livre, quand vous n'en avez plus besoin, *arézi a réad d'ha en léar, pé n'hé péit méit a déonté mé'ch'ha*. C'est celui qui lui a rendu le saint, *ann dréad eo en deuz mérit ar ré d'ha d'é-z'haé*. *Rendez la vue, réz ar goulé*.

RENCHER, faire devenir, être cause qu'une personne, qu'une chose devient ce qu'elle

pés. **Gria** daou damm mézer a zô bêt roget pé drouc'het.

RENTANT, adj. Qui rentre, qui s'enfonce en dedans, par opposition à saillant. *A ia doun. A ia enn diabar.*

RENTRE, s. f. Action de rentrer. Retour. *Distrô ou distrô ébar.*

RENTRE, v. a. Entrer de nouveau, revenir. *Mont ou dond ébarz adarré. Distrô ébarz. Il rentra aussitôt dans la maison, kerhent éz éz adarré ébarz ann ti, i distrôz ébarz ann ti.*

RENTRE, Retourner. *Distrô pour distrô, non usité. Part. distrôé. Rentrez en vous-même, distrôé d'hoëc-unan. Elle rentra dans son devoir, distrôé a réaz d'hoëc.*

REVERSE, s. f. Il s'emploie adverbiallement de cette manière: à la renverse, pour dire sur le dos, le visage en haut. *War hé gîl. War hé gîpenn. A-c'houn ou a-c'houn hé garf ou a-c'houn hé groc'hen. Il tomba à la renverse, hounda a réaz war hé gîl ou a-c'houn hé groc'hen.*

REVERSEMENT, s. m. Action de renverser, état d'une chose renversée. *Diskar, m.*

REVERSEMENT, Dérangement, destruction. *Direiz, m. Dirôll, m.*

REVERSE, v. a. Jeter par terre, faire tomber, mettre à la renverse. *Dikara, et, par abus, diskar. Part. diskaré. Trôrel ou pîta d'ann dour. Didrouad ou distrouad. Part. et. Chouéna. Part. c'hounéit. Il a été renversé par une charrette, diskaréit ou c'hounéit eo bêt gônd eur c'harr. La maison a été renversée par un coup de vent, diskaréit eo bêt ann ti gônd eur bêt-avec.*

REVERSE, Déranger, mettre tout sens-dessus-dessous. *Trôl té rêt ta. Direiza. Part. et. Dirôlla. Part. et. Ils ont tout renversé, dirôl hé deuz pép-trô ta rêt ta, direizet ou dirôlléit eo pép-irâ gônd-hô.*

REVERSE, Se courber en arrière, se mettre à la renverse. *En em deurel adré. En em zireza. En em zirôlla.*

REVOY, s. m. Envoi de ce qu'une personne nous avait envoyé. Action de renvoyer, de congédier. *Kas, m. Digas, m. Dizoug, m.*

REVOYER, v. a. Envoyer une seconde fois. *Kas adarré. Kas unan eil gwaëc'h.*

REVOYER, Faire reporter à une personne une chose qu'elle avait envoyée ou qui lui appartenait. *Kas war hé gîz. Digas. Part. digaset. Dilouré. Part. et. Vous le renvoyez de suite, hé gîs a réot raktél war hé gîz, hé zigas a réot raktél.*

REVOYER, Congédier, donner congé. *Kas er-méaz. Kis-huit. Harlus. Part. harluet. Handéin. Part. hanléit (Vann.) Il faut le renvoyer, le congédier, réot to hé gîs er-méaz, hé gîs-huit. Pourquoi me renvoyez-vous? pî-râg s'harluet-hu ac'hanou?*

REORGANISER, v. a. Organiser de nouveau. *Doarâ ou anza a-névez. Asdouéa. Part. asdouéat. Adoaza. Part. adoazet.*

REPAIR, s. m. Retraite, lieu où se retirent

les bêtes féroces et malfaisantes. *Toull al lod-ned c'houz.*

Repaire de voleurs, de brigands, etc. *Toull al laeroun. Digémer al laeroun.*

REPAÏRE, v. n. Manger, se nourrir. *Dibri ou kémerôud hé voëd ou hé dréa.*

REPAÏRE, v. a. Alimenter, nourrir. Il est peu usité au propre, dans ce sens. *Bodia. Part. et. Maya. Part. et. Paska. Part. et. Mézur.*

Repaire quelqu'un d'espérances, de chimères, etc., l'amuser par des choses fausses, vaines, frivoles. *Saouzan. Part. et. Touella. Part. et.*

Se repaître d'illusions, de vent et de fumée. *Rufa un anel hag ar méged.*

REPANDRE, v. a. Epancher, verser. *Skula. Part. et. Fenna. Part. et. Strî. Part. strîet. Vous répandez votre soupe, skula ou fenna a réot hé souben.*

REPANDRE, Étendre au loin, disperser en plusieurs endroits. *Féltra. Part. et. Skéna. Part. et. Vous les répandez sur l'autre, hé féltra, hé skéna a réot war al leir.*

REPANDRE, Départir, distribuer à plusieurs personnes. *Darnaou. Part. darnaouet. Ranna. Part. et. Lédenna. Part. et. Rei pour rô, non usité. Part. réet. Ils ont répandu beaucoup d'argent, kals a arc'hanit hé deuz darnaouet, hé deuz réot.*

Se répandre, v. réfl. Se propager, s'étendre. *En em léda. En em féltra. En em skéna. Rédek pour réot, non usité. Part. rédet. Le sable se répandit partout, ann léras en em lé-daz, en em féltra d'ri-hok. Le sang se répand par les veines, ar gwaëd a réd d'ri-ar gwaëc'h. C'est un bruit qui se répand depuis peu, eur vrad eo hag a réd a-névez-zô.*

Se répandre subtilement, comme le plus fin de la farine dans un moulin. *Part. fust.*

Se répandre en injures, en dire beaucoup. *Lavarout ou hana kals kuzec'hanouk.*

REPARABLE, adj. Qui se peut réparer, qu'on peut raccommoier. *A hell biza oazet ou gwel-lét. A hellour da oza ou da wellant. Gwel-laus. Aozus. Cette maison est réparable, ann ti-zô a hellour da oza, aozus so ann ti-zô.*

REPARABLE, Dont on peut démolir. *A hellour da zic'haoui. Die'haouez. C'est un mal réparable, eunn droug die'haouez eo.*

REPARAÏRE, v. n. Paraitre de nouveau. *En em ziskouza a-névez. Il reparaitra avant peu, en em ziskouza a-rai a-névez abars némeur.*

REPARAÏRE, adj. et s. m. Qui repare. *A zic'haou. Die'haouer, m. Pl. ten. Gwellocer, m. Pl. ten. Paëter, m. Pl. ten.*

REPARATION, s. f. Ouvrage qu'on fait ou qu'il faut faire pour réparer. *Aoz ou aozid-gez, f. Aozadur, m. Gwellocer, f. La réparation ne durera pas longtemps, ann aozid-gez, ar wellant na badô kêt pell.*

REPARATION, Satisfaction d'une injure, d'une offense, d'un tort. *Die'haou, m. Diyall, m. Il faut une réparation pour cela, eunn di'haou, eunn digoll a zô réd éot kémeur-d.*

REPARER, v. a. Raccommoier, rétablir.

Aoz. Part. et. Gwellocer. Part. gwellocet. Di-gas ou lakaat é stad réot. Il faudra beaucoup d'argent pour réparer la maison, kals a arc'haoui a réot réd éot aoz, éot gwelloc'ad ann ti.

REPARER, Faire les satisfactions convenables à quelqu'un pour une offense, pour un tort. *Die'haoui. Part. die'haouet. Digolla, et, par abus, digoll. Part. digolléit. Comment feriez-vous pour réparer cette offense? pènaos a réot-hu réot die'haoui, éot digolla ar gwaëz-zô.*

REPARER, v. n. Parler de nouveau. *Kontâ a-névez, Komza adarré. Askomza. Part. et. Il a parlé et reparlé, komzet hag askomzet en deuz.*

REPARTIE, s. f. Réponse vive, ingénieuse. *Lavar, pé respouët buan ou tior ha gwaëc'h.*

REPARTIR, v. a. et n. Répondre sur-le-champ et vivement. *Komza pé respouët raktél ha tior.*

REPARTIR, v. n. Parler de nouveau, retourner. *Mont-kuit ou dilac'h a-névez. Distrô pour distrô, non usité. Part. distrôé. Il repartit demain, war'hoaz éz a-kuit on é tior tior a-névez.*

REPARTIR, v. a. Distribuer, partager. *Darnaoui. Part. darnaouet. Kévenna. Part. et. Lédenna. Part. et. Ranna. Part. et. Il a réparti cela entre nous tous, kévenit-zô en deuz darnaouet ou ramet étrez-omb hell.*

REPARTITION, s. f. Division, distribution, partage. *Darnaouérez, m. Kévennérez, m. Lédennérez, m. Rannérez, m.*

REPAS, s. m. Réfection, nourriture que l'on prend à certaines heures réglées. *Préd, m. Pl. prédéit, et, par abus, préjou. Préd-bôd, m. Allez prendre votre repas, id da géméout ou da zibri ou da éber hé préd.*

REPASSE, v. d. Passer une autre fois. *Tréméout a-névez ou adarré. Distréméout ou astréméout. Part. et. Vous repasserez par ici, dit amant é distréméout, é astréméout.*

REPASSE, v. a. Passer de nouveau, traverser de nouveau. *Trézit a-névez. Astrézit. Part. et. Nous serons obligés de repasser la rivière, réd é véz d'c'amp astrézit ar stêr.*

REPASSE, Aiguiser, passer sur une meule. *Lenna. Part. et. Brélinna ou brélina ou dil-rina. Part. et. Vous ferez repasser les couteaux, lakaad a réot lenna ou brélinna ar c'hoatill.*

REPASSE, Donner du lustre, du poli au linge, etc., avec un fer chaud. *Tréméout eunn houars tom war zild tien, etc. Houarsna. Part. et. Kompéza. Part. et. Distonna. Part. et. Difrâ. Part. et. (Corn.) Elle a encore beaucoup de linge à repasser, kals a zild-tien ou a tiénac'h é deuz c'hoaz da houarsna, da gompéza.*

REPASSE, v. a. Retirer de l'eau, du fond de l'eau, ce qui y était tombé. *Tenna euz a wellé ann dour ar pé a oz zôncet eun-hu. On a eu de la peine à le repêcher; béc'h a zô bêt oc'h hé denna euz a wellé ann dour.*

REPÊCHER, v. a. Peigner de nouveau. *Tri-*

ba a-névez ou eunn eilgwac'h. Askrida. Part. et.

REPENDRE, v. a. Peindre de nouveau. *Itea ou péna a-névez. Asténa. Part. et. Asténa. Part. et.*

REPENDRE, s. f. Regret, douleur qu'on a d'avoir fait quelque chose. Il est peu usité aujourd'hui. *Kéiz, m. En Vannes, hé. Glac'har, f.*

REPRESENTANT, adj. Qui se repent. *Kéizik. Kéizidik. Glac'haret. Il l'a prononcé avec un cœur repentant, gônd eur galoun kéizik ou glac'haret en deuz hé lavaret.*

REPRESENTER, s. m. Regret d'avoir fait de n'avoir pas fait quelque chose. Tristesse de l'âme causée par une mauvaise action. *Kéiz, m. En Vannes, hé. Glac'har, f. J'ai eu pitié de son repentir, truez en euz bêt oud hé gwaëz, oud hé c'haac'har.*

Se repentir, v. réfl. Avoir un véritable regret, une véritable douleur. *Kéout kéiz. Kéizia. Part. kéiziet. Kéout glac'har. Je ne me repents pas de ce que j'ai fait, n'ém euz hé d'yeuz euz ar pé en euz gwaëc'h. Il se repent de sa vie passée, kéizia a ra hé vuez dréméit.*

REPERÇON, v. a. Percer de nouveau. *Toulla a-névez. Astoulla. Part. et. Vous le reperçez plusieurs fois, hé astoulla a réot toul-h.*

REPERÇON, s. f. Réflexion, révélation. *Distol, m. Distolidgez, f. Astol, m. Astoullidgez, f. Dilom, m. Dilammidgez, f.*

REPERÇON, v. a. Repousser, faire rentrer en dedans, en parlant des humeurs. *Lakaad da giza.*

REPERÇON, Rédécir, renvoyer, en parlant des sons, de la lumière, etc. *Distol, par abus pour distoll. Part. distolléit.*

REPERÇON, v. a. Perdre de nouveau ce qu'on avait gagné. *Kolla a-névez ar pé a ion bêt gwaëc'h. Askolla, et, par abus, askoll. Part. askolléit. Il a reperçu tout ce qu'il avait gagné, askolléit eo gônd-hu kémeur en deuz gôndéit.*

REPERÇON, s. m. Terme commun à beaucoup d'arts et de métiers; trait ou marque que l'on fait à différentes pièces d'assemblage pour les reconnaître. *Roulen pé verk a réot da dammas fram, éot hé anouit.*

REPERTOIRE, s. m. Inventaire, table, recueil où les choses, les matières sont rangées dans un ordre qui fait qu'on les trouve facilement. *Taolen é péhini é hoveur ann traoz é réiz. Kêo-loc'h, m. Dastum, m.*

REPERTOIRE, v. a. Redire, dire ce qu'on a déjà dit. *Lavarout a-névez. Lavarout eunn eil gwac'h. Astacourit. Part. et. Pourquoi me faites-vous répéter cela? pîrâg é kêt-hu ac'hanoum da astacourit kémeur?*

REPÊTER, ce qu'un autre a dit, pour s'en moquer. *Contrefaire. Abêti. Part. et. Hanbézenn ou dimbrézenn. Part. et. (Vann.)*

REPÊTER, Rappporter ce qu'on a entendu. *Dimbrézenn, et, par abus, dirôlléit. Part. dirôlléit. Dishala ou dishalla. Part. dishaléit ou*

disculit. Ne répétez pas ce que vous avez entendu, ni siervellit kél, na ziskulit kél ar péz hoc'h euz lézeet.

RÉPÉTER. Redemander ce qu'on prétend qui a été pris injustement. *Gontenni eunn dré a zo hé d'ale'het hép gair.* *Aspouenni.* Part. et.

RÉPÉTITEUR. s. m. Celui qui fait répéter les écoliers. *Nô a laka skolariera da a lavaroud hé c'herit.*

RÉPÉTITION. s. f. Action de répéter. *Redio. Eil-lavar.* m. Pl. *iou. Alavac.* m. Pl. *iou. Aspoueni.* m. Je suis fatigué de ses répétitions, *skair eunn gair hé alavariou.*

REPEUPLIER. s. m. Action de repeupler. *Aspobléz.* m.

REPEULER. v. a. Peupler de nouveau. *Pobla ou iuda a-névez.* *Aspobla.* Part. et. *Aspoda.* Part. et. Ce sont les enfants de Noé qui ont repeuplé la terre, *bugalê Noé eo hé deuz aspoblet eunn douar.*

Repeupler un étang, y remettre du poisson. *Asiakaat had-pisked ou péhédigou munn eunn eul leu.*

REPIR. s. m. Délai, relâche, surséance. *Eon ou éhan.* m. *Paouez.* m. *Dalé.* m. *Gourvez.* m. *Asi.* m. Sans aucun répit, *hép dalé é-béd.* *hép gourvez é-béd.*

REPLACER. v. a. Remettre à la place. *Lakoad eunn dré eunn hé léac'h diagent.* *Asi-échia.* Part. *asléc'hic.* Il faut replacer la table, *réd eo asléc'hia eunn daol.*

Replacer une personne, lui procurer un nouvel emploi. *Asiakaat eur ré é karg.*

REPLANTER. v. a. Planter de nouveau, remettre en terre. *Planta a-névez.* *Douara a-névez.* *Asplanta.* Part. et. *Asdouara.* Part. et. Le les replanterai aujourd'hui, *hirit é asplantiun,* é ardouarinn astehé.

REPLET. adj. Qui a trop d'embonpoint. *Ré lard.* *Touarnach.* *Talennék.*

REPLETION. s. f. Plénitude, grande abondance d'humeur dont une personne est remplie. *Ré a lard.* *Lesander.* m. *Fraim.* m. *Stambouch.* m. *Gwalch.* m. C'est la réplétion qui la tenait malade, *ar ré a lard,* ar stambouch eo hé laka da véza klain.

REPLI. s. m. Pl. redoublé. *Eil-bleg.* m. Pl. *eil-blegou.* *Asplég.* m. Pl. ou. Le serpent faisait plusieurs replis, *meir a eil-bleg a réa eunn ar.*

REPLI. Ce qu'il y a de plus secret, de plus caché dans l'âme. *Eil-bleg.* m. Pl. *eil-blegou.* *Distré.* m. Pl. *distréiou.* Dieu connaît les plis et les replis du cœur de l'homme, *Doué a anezez blégon hag eil-blegou,* tréou ha distréiou kaloun eunn den.

REPLIER. v. a. Plier une chose qui avait été dépliée. *Pliya adarv.* *Eil-blega.* Part. *eil-blegét.* *Aspléga.* Part. et. Vous pouvez le replier actuellement, *bé' é hellit hé eil-blega,* hé aspléga bréna.

Se replier, v. réfl. Se recueillir, réfléchir sur soi-même. *Distrei d'hé-uman.* *Diabaf.* Part. et.

Se replier, se retirer en bon ordre et en se

servant, lorsqu'il s'agit d'un corps de troupes. *En em denna ou lec'hougantr rair vdd,* oc'h em em starda eunn eil ou'h égilé.

REPLIQUE. s. f. En terme de palais, réponse barbe ou écrite à ce qui a été dit ou répondu. *Lavar.* m. * *Responit.* m. Voilà toute sa réplique, *chéta hé holl lavar,* hé holl responit.

REPLIQUER. v. a. et n. Faire une réplique, répondre, répartir. *Ober eul lavar,* eur responit. * *Responita.* Part. et. Il ne répliqua pas, *na réz hé eul lavar,* eur responit, na responitaz kél.

REPLISSER. v. a. Plisser de nouveau. *Krisa ou roufenna a-névez.* *Askriza.* Part. et. *Arroufenna.* Part. et.

REPLONGER. v. a. Plonger, enfoncer de nouveau dans un fluide. *Souba ou zoubéa a-névez.* *Aszouba.* Part. et. *Aszoubéa.* Part. et. Il faudra le replonger, *hé azoubé a véz réd.*

REPLONNER. v. n. Plonger de nouveau, enfoncer une autre fois entièrement dans l'eau. *Pluia ou plouma ou poc'hana a-névez.* *Aspluia.* Part. *aspluiet.* *Asplouma.* Part. *asploumet.* *Aspoc'hana.* Part. et. Il ne replongea devant nous, *aspluia,* *aspoc'hana a réz diraz-oump.*

REPOLIR. v. a. Poli de nouveau. *Kompéza ou lénka ou lampra a-névez.* *Askompéza.* Part. et. *Aslénka.* Part. et. *Aslampra.* Part. et. Il sera difficile à repolir, *asiz véz hé askompéza,* hé askompéza.

REPOUR. v. a. et n. Pomper de nouveau. *Riboula ou bangouella a-névez.* *Asriboula.* Part. et. *Asbangouella.* Part. et. Ils seront obligés de repomper, *asriboula,* *asbangouella a véz réd d'arho.*

REPOUR. s. m. Celui qui se rend caution, garant pour quelqu'un. *Kréd ou kréd.* m. Avez-vous trouvé un répondant? *ha vézet hoc'h euz-hu eur c'hréd?*

REPOUR. v. a. Répartir à quelqu'un sur ce qu'il a dit ou demandé. *Lavaroud.* Part. et. *Askouza.* Part. et. * *Responita.* Part. et. Il ne répondit rien, *na lavaraz,* na responitaz névé.

REPOUR. v. n. Être caution, être garant. *Béca kréd.* *Krélat.* Part. *krélat.* Je répondrai pour lui, *kréd é vézin euz-hu,* hé gréatad a rann.

RESPONSE. s. f. Ce qu'on répond. *Lavar.* m. Pl. *iou.* *Askoum.* ou *askomz.* f. Pl. *askompiou* ou *askomziou.* * *Responit.* f. Pl. *responitou,* et, par abus, *responichou.* Avez-vous une bonne réponse? *hag eur responit vdd hoc'h euz béd?* Ecrivez ses réponses, *skrivit hé lavarion,* hé responitrou.

RESPONDER. v. a. Porter au lieu où la chose était auparavant. *Kés ou dougen eunn dré d'leac'h na éto kéti.* *Kés ou dougen eunn-dré.* *Asdougen.* Part. *Asdouget.* Reportez-le à la maison, *hanit-hén eunn-dré d'ar géar.*

RESPONDER. s. m. Privation, cessation de mouvement, de travail. *Eon ou éhan.* m. *Paouez.* m. *Spanaon.* f. *Arzad* ou *arzad.* m. *Diskuis.* m. En Yannes, *diskuisé'h.* Vous ne le voyez pas

pas souvent en repos, *n'her guelit hé allaz eunn éhan,* eunn arzad ou oc'h éhana, oc'h arzad. Le repos n'a pas été long, *né kél béd hir ar paouez,* ar spanaon.

REPOS. Quiétude, tranquillité, exemption de toute sorte de peine d'esprit. *Ploc'h.* m. *Stouled.* m. *Habaskded.* m. Vivez en repos, *bévé é péoc'h ou gairi stouled.*

REPOS. Sommeil. *Hin.* m. *Kouk'h.* m. Allez prendre votre repos, *it da ober eunn hin ou eur c'houk.*

Le repos du bétail pendant la grande chaleur du jour. *Ar.* m. *Ec'hoar.* m. En Yannes, *ac'hoé* ou *oc'hé.* Menez les vaches au repos, *kasid ar zavud d'ann ar,* d'ann é'hoar.

REPOSER. v. a. Mettre dans une situation tranquille. *Diskuisa.* Part. et. Il faut reposer votre tête, *réd eo diskuisa hé ponn.*

REPOSER. v. n. Dormir. *Kouk'h,* et, par abus, *kouket.* Part. *kouket.* *Huna.* Part. et. *Hunia.* Part. *hunist.* Il ne repose pas, il ne dort pas encore, *na gouk kél, na hin kél é'hoar.*

REPOSER. Être placé sur... Avoir pour base, pour appui. *Béca skoret* ou *douget war...* Il repose sur l'autre mur, *war ar végen all ou skoret.*

REPOSER. Déposer, former un dépôt, en parlant des liqueurs. *Guélat.* Part. et. *Diséza.* Part. et. Laissez reposer le vin, *list ar gwein da vélat.*

Se reposer, v. réfl. Cesser d'agir, de travailler, d'être en mouvement, prendre du repos. *Eon ou éhan.* Part. et. *Paouéza.* Part. et. *Spanaot.* Part. *spanot.* *Arzad* ou *arzad.* Part. *arzadet* ou *arzadet.* *Diskuisa.* Part. et. Il ne se repose guère, *diabot ma éhan,* ma paouez. Venez vous reposer chez moi, *desid da arzad,* da ziskuisa d'ann ar.

Se reposer pendant la grande chaleur, en parlant du bétail. *Ar.* Part. *dest.* *Ec'hoaza.* Part. et.

Se reposer sur quelqu'un de... compter sur lui, s'en rapporter à lui. *Fisiod eunn eur ré.* Je me repose sur vous dans cette affaire, *fisiod a rann eunn-hoc'h euz kement-sé.*

REPOSER. s. m. Antel qu'on cleve momentanément dans les liens qu'on doit passer une procession. *Aoler a zavet* et *lec'hieu ma té* trémoué ar sakrament. *Paradoz.* f. Pl. *paradoziou.* Il y avait un beau reposoir contre sa maison, *eur baradoz gair a ion oud hé di.*

REPOUSSANT. adj. Qui inspire de l'aversion, du dégoût, au propre comme au figuré. *Hedguz.* *Epiéuz* ou *hépiéuz.* *Balguz* (Corn.) *Kazous.* Elle a une figure repoussante, *eunn dremm héguz é deiz.* Il m'a fait un accueil repoussant, *eunn digémer épiéuz* ou *énozuz* en deiz gréat d'in.

REPOUSSER. v. a. Rejeter, renvoyer. *Distraet* ou *distraet.* Part. et. *Banna.* Part. et. *Pellat.* Part. *pellat.* *Daskori* ou *dakori,* et, par abus, *daskor.* Part. *daskori* ou *daskoret.* Il ignore pourquoi il me repousse, *na ouzonn hé pérog é tistat,* é eunn ac'hanouen.

REPOUSSER. Pousser en faisant reculer. *Bouñta.* Part. et. *Harza.* Part. et. Ne me repoussez pas

pas, *na vouñtit hé ac'hanouen.* Repoussez-les, si vous pouvez, *hazid out-hé,* mar gellit.

REPOUSSER. v. n. Pousser, croître de nouveau. *Taoli* ou *banna a-névez.* *Asiati.* Part. *Asbanna.* Part. et. Ces arbres ne repoussent pas, *ar guéz-az a asiatiolint kél,* na azabannit kél.

REPRÉHENSIBLE. adj. Qui mérite réprobation, qui est digne de blâme. *Ar zellz béca (tamall) ou rébécet.* *Tamalluz.* *Rébéciuz.* Ce que vous avez fait est fort répréhensible, *ta-malluz bréz eo ar péz hoc'h euz gréat.*

REPRÉHENSION. s. f. Blâme, réprimande, correction. *Tamall.* m. *Rébéch.* m. *Tréoudrez.* f. Il ne mérite pas de réprobation pour cela, *na zellz kél a tamall* ou *a démandrez évil kément-sé.*

REPRENDRE. v. a. Prendre, ressaisir de nouveau ce qu'on avait donné, vendu, etc. *K'éndrouz a-névez.* *Ask'éndrouz.* Part. et. Voulez-vous le reprendre? *has'houi a fell d'éhoc'h hé g'éndrouz a-névez* ou *hé ask'éndrouz?* Ils ont repris la ville, *hémévéz eo hir gait-hé a-névez.*

REPRENDRE. Blâmer, réprimander. *Tamallont.* Part. et. *Rébéca.* Part. et. *Kroza.* Part. et. *Tépa.* Part. et. *Skéndala.* Part. et. Il me reprend souvent, *asiz é tamall,* é téis, é skéndal ac'hanouen.

REPRENDRE. v. n. Prendre racine de nouveau. *Gristenna a-névez.* *Asgristenna.* Part. et. *Askrépi.* Part. *askrépet.* *Asiwa.* Part. et. Cet arbre a repris, *asgristennet,* *askrépet* eo ar vézin-sé.

Reprendre ses forces, les rétablir. *Krivaaat.* Part. *Arkréat.* *Guélat.* Part. *guélat.* Il ne reprend pas vite ses forces, *na gréva kél,* na veilla kél eunn.

Reprendre ses esprits, revenir à soi. *Distrei d'hé-uman.* *Diabaf.* Part. et. *Dizoznazi.* Part. et. Il a eu de la peine à reprendre ses esprits, *béac'h* en deiz béd é distrei d'hé-uman, é tiznozuz.

Se reprendre, v. réfl. Se refaire, se rejoindre, en parlant des chairs coupées des plaies. *En em zerra.* *Kéza.* Part. et. *Krépi.* Part. *krépet.* *Tineu.* Part. et. *Képa.* Part. et. Sa plaie se reprend, *kéza* ou *krépi* a ré hé c'houll.

REPRÉSENTABLE. s. f. pl. Ce qui se fait, ce qui se dit, ce qu'on prend pour s'indemniser ou se venger. Il est surtout usité en terme de guerre. *Ar péz a récur,* ar péz a lévécur, ar péz ag'éndrouz évil en em ré'haoui. *Trédéit* tré.

REPRÉSENTANT. s. m. Celui qui représente quelqu'un, qui a pouvoir d'agir en son nom. *Né é deiz gaitoud da ober eunn dré é hané eunn all.* *Skéiden.* f.

REPRÉSENTATION. s. f. Exhibition, exposition devant les yeux. *Diskoué.* m. et, suivant quelques-uns, *diskoué.* Il ne l'a mis là que pour la représentation, *n'é é deiz hé lé-kéad euz névéz évil eunn diskoué.*

REPRÉSENTATION. Ce qu'on représente soit par la peinture, la sculpture, soit par le dis-

REP

REP. *Teolen*, f. *Sksiden*, f. Je n'en ai que la représentation, *ann daolen* ou *ar skeiden* *anishan* n'em eiz hé.

REPRESENTATION. Pâte, pompe. *Dispiñ brâz*, m. *Kouit brâz*, m. *Mizou brâz*, m. pl. Il est forcé à la représentation, *da eunn dispiñ brâz*, *da eizou brâz* eo *rédiel*, *eo dalc'het*.

REPRÉSENTER, v. a. Exhiber, produire, exposer devant les yeux. *Lokand dirag ann daou-lagad*, *Diskouza* ou *diskusa*, et, par abus, *diskouza* ou *diskuz*. Part. et. Il vous le représentera, quand vous voudrez, *hé ziskouza* a *rai d'ê-hoch*, *pa gerrot*.

REPRÉSENTER. Figurer, imiter. *Doaréa*. Part. *doarét*. *Skeudema*. Part. et. Il est bien représenté ainsi, *doaréet mäd*, *skeidennet mäd* eo *éclé*. Tenir la place, *derc'het léac'h unan bennak*.

REPRÉSENTER. Remontrer avec douceur. *Klenna* ou *keñtüs gant hobaskeä*.

REPRÉSENTER, v. n. Paraître en public avec fièvre, avec éclat. En em *ziskouza dirag ann did gant foug*, *gant eunn dispiñ brâz*.

Se représenter, v. réfl. Se remettre de nouveau en la présence, reparaitre. En em *ziskouza a-névez*.

Se représenter, se mettre dans l'esprit, dans l'idée, se rappeler le souvenir d'une chose, d'une personne. *Lakaad em hé goun*, *em hé spéréd*. *Digas d'hé goun*, *d'hé spéréd*. *Kaout koun*.

REPRÉSSIF, adj. Qui réprime. *A drec'h*. *Trec'hus*. *Harzuz*. *Sparius*.

REPRESSION, s. f. Action de réprimer des délits, des crimes. *Harz*, m. *Harzidigez*, f. *Trec'hidigez*, f. *Spari*, m. *Sparidigez*, f.

REPRIMABLE, adj. Qui doit ou qui peut être réprimé. *A dle*, *pi* a *hell béza harzet* ou *trec'het* ou *spariet*.

REPRIMANDER, s. f. Réprimandion, correction faite avec autorité. *Tamall*, m. *Kélen*, m. *K'ez*, m. *Skandal*, m. *Tensadurez*, f. Sa réprimande a été forte, *brâz* ou *stard* eo *bét hé damall*, *hé skandal*.

REPRIMANDER, v. a. Reprendre quelqu'un avec autorité, lui reprocher sa faute. *Tamallout*. Part. et. *Ketenna*. Part. et. *K'risa*. Part. et. *Skandal*. Part. et. *Tens*. Part. et. *Karzin*. Part. *karzet* (Vann.) Je le réprimanderai, *hé grisa*, *hé déisa* a *rinn*.

REPRIMANT, adj. Qui réprime, qui contient. *A harz*. *A drec'h*. *A sparit*. *Harzuz*. *Trec'hus*. *Sparius*. La force réprimante, *ann ners harzuz* ou *trec'hus*.

REPRIMER, v. a. Rabaisser, rabattre, contenir, empêcher de faire du progrès. *Harza c'ha*. *Trec'hi*. Part. et. *Derc'het* pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'het*. *Sparia*. Part. et. *Mouga*. Part. et. Vous ne pourrez jamais réprimer sa langue, *bikenn na hellot derc'het* ou *sparia hé diäd*. Il faut réprimer ses passions, *rid* eo *trec'hi* hé *weñ-toulou*.

REPRIMER, s. f. Action de reprendre. *Askémer*, m. *Askémridigez*, f.

REPRISER. Pois. *Gueäch*, f. Hors de Léon,

guedh. En Vannes, *gued'h*. Quelques-uns prononcent *guedz*. A plusieurs reprises, *o-veäch da-veäch*. *Allez o veäch*. *Meur o veäch*. *A-veächou*. *A-douadou*.

REPRISE. Plante vivace connue encore sous le nom de orpin. *B'évrez*, f. *Louzaouen-saët-lann*, f.

REPROBATION, s. f. Action de réprover. État de celui qui est réprové, qui est damné. *Dauidigez*, f. *Kollidigez*, f. Il sera cause de ma réprobation, *eiz* ou *dauidigez*, *eiz* ou *c'hollidigez* *é véto abek*, *kirieg* *é véto d'am dauidigez*.

REPROCHABLE, adj. Digne d'être reproché. *A selles béza rébechet*. *Rébechuz*. Cola lui est reprochable, *rébechuz eo d'échän kémeñt-sé*.

REPROCHÉ, s. m. Ce qu'on objecte à quelqu'un en le blâmant, en le réprimandant. *Tamall*, m. Pl. ou. *Rébech*, m. Pl. ou. *K'loann*, m. Pl. ou. Je n'ai aucun reproché à lui faire, *n'em eiz tamall é-béd* ou *rébech é-béd* *da d'êzhan*.

Sans reproche, irréprochable. *Didamall*. *Dirébech*. *Dinann*. C'est un homme sans reproche, *eunn dän didamall* ou *dirébech* eo. Ils méritent une vie sans reproche, *eur vez dirébech*, *eur vez dinann* a *rémoit*.

REPROCHER, v. a. Objecter à quelqu'un une chose qu'on croit devoir lui faire honte. *Tamallout*. Part. et. *Rébecha*, et, par abus, *rébech*. Je n'ai rien à lui reprocher, *n'em eiz néträ da damallout*, *da rébecha d'échän*.

REPROCHER, v. n. Produire de nouveau. *Cénel* ou *spéria* a-névez. *Argénel*. Part. *argénel*. *Aspéria*. Part. *aspéria*. Il ne reproduit pas grand'chose désormais, *na asgand kët*, *na aspéria kët kälz* a *draou hivizikenn*.

REPROCHER, v. n. Faire reparaitre. *Diskouza* a-névez. *Asdikouza*. Part. et. *Ponriez-vous le reproduire?* *ha c'houi a héfä hé ziskouza a-névez?*

Se reproduire, v. réfl. Reparaitre. En em *ziskouza a-névez*. *Génel* *em hé vagalé*.

REPROUVER, v. a. Rejeter, désavouer, condamner. *Dispriet*; par abus pour *diéot*. Part. *diéoté*. *Discaout*. Part. *discaoutet*. Il Pa réprové, *diéoté* ou *discaouté* eo *gont-hañ*.

Un réprové, un damné, dans le langage de l'Eglise. *Eunn dän kollet*, *eunn dän daonet*. Les réprovés, les damnés, *ar ré gollé*, *ar ré zaonet*.

REPTILE, adj. et s. m. Qui rampe, qui se traîne sur le ventre. Animal rampant. *Loen stéj*, m. *Loen skrap*, m. *Aer*, f. Pl. *aéred*. *Précédent*. f. Pl. *précéd*. Il y a beaucoup de reptiles dans ce bois, *kälz* a *loénet stéj* ou *a aéred* a *zö* *er c'hoad-zé*.

REPRÉHENSIF, s. f. Etat gouverné par plusieurs personnes qui tiennent ou semblent tenir leur autorité du peuple lui-même, dont ils sont les représentants, les mandataires. *Städ rénet gant ar bobl*, *pe é hand* ar *bobl*. *Städ-diroué*. *Rén* ar *bobl*.

REPUDIATION, s. f. Action de répudier. Ann

REQ

REQ. *ditez a récur eiz hé ch'rég é doaré ar Iuzevien*.

REQUERIR, v. a. Renvoyer sa femme, lui déclarer qu'on fait divorce avec elle. *Dilzéet hé ch'rég é doaré ar Iuzevien*. *Käs-hust* *hé ch'rég*.

REQUERIR. En terme de droit, renoncer à... *Ober dilé eiz a...* Il a répudié la succession, *gränd* en *deiz dilé eiz ann digouez*.

REQUERIR, s. f. Opposition, sortie d'aversion pour quelqu'un, de dégoût pour quelque chose. *Heuk* ou *heug*, m. *Erez* ou *hérez*, m. *Doüjer*, m. *Balek*, m. (Corn.) Je l'ai mangé, mais ce n'est pas sans répugnance, *hé zébré* em *eiz*. *hoyen né hé héb heug*, *héb hérez*.

Avoir de la répugnance. *Heugi*. Part. et. *Erazi* ou *héreiz*. Part. et. J'ai toujours eu de la répugnance pour cela, *hépré* em *eiz* *heug* ou *héreiz* *ann drä-zé*.

REQUERIR, adj. Qui inspire de la répugnance, de l'aversion. *Heuguz*. *Erezuz* ou *héreizuz*. *Doüjéruz*. C'est une chose bien répugnante, *eunn drä heuguz dräz*, *héreizuz dräz*, *doüjéruz dräz* *eo*.

REQUERIR, v. n. Être plus ou moins contraire. Inspirer de la répugnance. *Béza c'nep da...* *Heigi*. Part. et. *Erazi* ou *héreiz*. Part. et. Cela répugne à la raison, *ann drä-zé* a *zö égn* *ar réiz*. Cette viande me répugne, *ar c'hik-zé* a *ré heug* ou *héreiz* *d'in* ou *a héreiz* *ac'hanou*.

REPULSIF, adj. En terme de physique, qui repousse. *A vann*. *A vouñä*. *A harz*. *Dannuz*. *Bouñuz*. *Harzuz*. *Argilus*. La vertu répulsive, *ann ners bouñuz* ou *bouñuz* ou *harzuz*.

REPULSION, s. f. En terme de physique, action de ce qui repousse. Etat de ce qui est repoussé. *Bann* ou *bannérez*, m. *Bouñit* ou *bouñitérez*, m. *Harz* ou *harzérez*, m.

REPULATION, s. f. Renom, estime, opinion publique. *Hané*, m. *Bräd*, f. *Mouté*, f. *Hané-mäd*. *Bräd-éad*. Voilà ce qui a perdu sa réputation, *chéz périd* en *deiz kollet* *hé hané*, *hé vrüd* ou *hé hané-mäd*, *hé vrüd-éad*. Il est en mauvaise réputation, *droug-hané* ou *gwañt-vrüd* en *deiz*.

REPUTE, adj. et part. Censé, regardé comme. *A drémen éit...* *A grédeur*. *Sellet éeul...* Il est réputé savant, *éit grédeur*, *éit eunn dän grédeur* *é trémen*. Il était réputé votre fils, *éit béza mäd d'ê-hoch* *é trémené*.

REPUTE, v. a. et n. Estimer, présumer, compter pour... tenir pour... *Ména*, et, par abus, *mennat*. Part. et. *K'räd*, et, plus habituellement, *kräd*. Part. *krädé*. Combien réputez-vous que nous étions? *peä* *é cennit-hu é camp?*

REQUERABLE, adj. Qui doit, qui peut être requis, demandé. *A dle*, *a hell béza goullennet*.

REQUERANT, adj. En terme de palais, qui requiert, qui demande en justice, *ac'houlenn*.

REQUERANT. Celui qui requiert, qui demande en justice. *Néä* a *e'houlenn*. *Goullennar*, m. Pl. *ten*.

RES

RES. *Requerir*, v. a. Demander avec autorité. *Goullenn stard*. *Mennout stard*. Il m'a requis de venir ici, *goullennet* ou *mennet stard* en *deiz d'in dond amañ*.

REQUERIR, s. f. Demande par écrit formée auprès des tribunaux ou des administrations. *Goullenn*, m. Pl. ou. *Liez* votre requête, *len-nid* *hé goullenn*.

REQUIN, s. m. Gros poisson de mer très-vorace, de la forme d'un lézard. *Mör-veiz*, m. Pl. *mör-veizi*. *K'it-vör*, m. Pl. *chä-vör*. *Mör-gi*, m. Pl. *mör-chäz*.

REQUINQUER (se), v. réfl. Se parer plus qu'il ne convient à l'âge. *En em ginkla*.

REQUIS, adj. et part. Convenable, nécessaire. *Déréad*. *Rid*. Il n'a pas encore l'âge requis, *n'em déiz* *hé c'hoaz* *ann oad dérad*, *ann oad réd*.

REQUISITION, s. f. Requête, action de requérir. *Goullenn*, m. Il ont fait une réquisition de chevaux, *eur goullenn kézag* *hé déiz grät*.

RESCINDANT, s. m. En terme de pratique, demande tendante à faire annuler, casser un acte, un arrêt. *Goullenn éit terri*, *éit fréza* *eur frérid*.

RESCINDER, v. a. En terme de pratique, casser, annuler un acte, un contrat. *Terri* ou *fréza* *eur skrid* ou *eur marc'had*.

RESCISION, s. f. En terme de pratique, cassation, annulation d'un acte, d'un contrat. *Terridigez* ou *fréridigez* *eur skrid* ou *eur marc'had*.

RESEAU, s. m. Ouvrage de fil, de laine, etc., tissu par petites mailles. Petit rels ou filet. *Rouad*, f. Pl. *rouadou*, et, par abus, *roujou*. *Rouädik*, f. Pl. *rouädoujou*. Il avait un réseau sur la tête, *eur rouädik* a *ioa* *war* *hé benn*.

RESERVE, s. f. Action de réserver, de garder, de mettre à part. *Miridigez*, f. *Tuini*, f. *Tä*, m. Ils n'ont pas beaucoup d'argent en réserve, *n'hé déiz* *hé kälz* a *ar'hané* *é miridigez*, *é tuini*, *a di*.

RESERVE. Exception, restriction. *Miridigez*, f. *Espern*, m. *Azouez*, f. *Rann*, m. Sans aucune réserve, *hép miridigez* *é-béd*, *héb azouez* *é-béd*.

A la réserve, à l'exception. *Német*, et, par abus, *német*. En Vannes, *nomé* ou *doublement* *német*. A la réserve d'un ou de deux, *né-mét unan* *pe zaou*.

RESERVE. Discretion, circonspection, retenue. *Evez-mäd*, m. *Prider* ou *pridri*, m. *Poel*, m. *Furnez*, f. Il faut en parler avec réserve, *rid* *eo* *komza* *eiz* a *géméñt-sé* *gant* *poel*, *gant* *furnez*.

RESERVE, adj. Circonspect, discret, prudent. *Ecéiték*. *Poellék*. *Fär*. Ce jeune homme est fort réservé, *poellék* *bräz*, *fär* *bräz* *eo* *ann dän-icouañt-zé*.

RESERVER, v. a. Garder, retenir. *Miroué*. Part. et. *Lakann* a *dä* ou *é tuini*. *Tuo* ou *tui*. Part. *tué*. Il faut le réserver pour demain, *rid* *eo* *hé vrüet* a *bann* *ou* *éit* *ware'hoaz*.

Ces gens-là ne réservent rien, *ana dda-zé na lekôni nérdé é tuoni.*

RÉSERVOIR, s. m. Lieu où l'on amasse certaines choses pour les conserver. *Leac'h-mir*, m. *Leac'h-tuoni*, m. C'est là son réservoir, *éno dma hé leac'h-mir*, *hé leac'h-tuoni.*

RÉSERVOIR, lieu où l'on réunit une certaine quantité d'eau pour conserver du poisson, etc. *Lenn-vihan*, f. *Poull*, m. *Naor*, f. Il y a du poisson dans le réservoir, *pékéd sé er poull*, *éna naor.*

RÉSIDENT, adj. Qui réside, qui demeure. *A chom.*

RÉSIDENT, s. f. Demeure ordinaire en quelque ville, en quelque lieu. S'ajout. *actuel*. *Ti*, m. *Kar* ou *lar*, f. *Maner*, m. C'est ici ma résidence, *amañ dma va zé*. Voilà une belle résidence, *chéru er glar gaer.*

RÉSIDENT, s. m. Celui qui est envoyé par un souverain vers un autre pour résider auprès de lui et qui est moins qu'un ambassadeur, mais plus qu'un agent. *Nô e zô kaset d'eur war roué é kamadur*, *é ledridigez*. *Kanad*, m. Pl. *ré.*

RÉSIDENT, v. n. Faire sa demeure en quelque endroit. *Choum* par abus pour *chouma*, non usité. Part. *choumet*. *Ménel*, par abus pour *mané*, non usité. Part. *manet*. *Chouheir*, Part. et (Vann.) Il y a longtemps qu'il réside ici, *pell zé é choum amañ.*

RÉSIDU, s. m. En terme de commerce, le restant. Il se dit aussi du nombre qui reste d'une division arithmétique. *Choumadur*, m. *Diler'h*, m. Le résidu n'est pas fort, *né hé brâz er choumadur*, *ana diler'h.*

RÉSIDU, s. m. Résidu, dépôt d'une liqueur. *Guelzien*, f. *Le'hid*, m. Ce vin n'a pas beaucoup de résidu, *er gwin-zé n'en deus héi kalz a wêzen*, *a le'hid.*

RÉSOLUTION, s. f. En terme de jurisprudence, abandon, démission en faveur de quelqu'un. *Bêz ou dilaz é gwinid eunn all.*

RÉSOLUTION, s. f. Décision au sort que la Providence, que les hommes nous imposent. *Señtidigez*, *dozjans*, *plig da ioul Douz*, *da ioul ann dud.*

RÉSOLUTION, v. a. Se démettre d'un office en faveur de quelqu'un. *Dilazet ou leutikel er gary é gwinid eunn all.*

SE RÉSIGNER, v. réfl. Se soumettre à la volonté de Dieu, des hommes. *Señti*, *dozja*, *plig da ioul Douz*, *da ioul ann dud.*

RÉSILIATION, s. f. En terme de pratique, résolution, annulation d'un acte, d'un contrat, suite du consentement mutuel des parties. *Terridigez ou frezsidigez er chrid pé er war-had a-ioul pép-hini.*

RÉSILIER, v. a. Casser, annuler un acte, un marché. *Territ er chrid pé er war-had a-ioul pép-hini.*

RÉSINE, s. f. Matière inflammable, grasse et onctueuse qui coule de certains arbres, tels que le pin, le sapin. *Rouskêr*, *Rousin*, m. Ils ne brûlent que de la chandelle de résine, *goutou rouskêr na zec'héi kén.*

RÉSINEUX, adj. Qui produit la résine ou qui en a la qualité. *Rouskêr*. Ce sont des arbres résineux, *guez rouskêr érit.*

RÉSIPISCENCE, s. f. Reconnaissance de sa faute avec amendement. *Anaéz euz hé wall*, *euz hé bé'héd gant gwellaen*. *Ann distré euz a eur pé'her ouc'h Douz.*

RÉSIPISCENCE, v. n. Reconnaître sa faute avec amendement, retourner à Dieu par une véritable pénitence. *Anaéoud hé wall*, *hé bé'héd gant gwellaen*. *Distrei ouc'h Douz érit veir binjein.*

RÉSISTANCE, s. f. Qualité par laquelle un corps, ou une chose résiste à une autre dont elle détruit ou diminue l'effet. *Harz*, m. *Stourm*, m. *Tender* ou *tonder*, m. *Reidder*, m. La résistance fut grande, *brâz é oé ann harz*, *er stourm*. Il nous suivit sans résistance, *doñd a réaz war hol lere'h hép tender*, *hép reidder.*

OPPOSER de la résistance. *Ober penn da...* *Harza*. Part. et. *Stourmi*. Part. et. *Ober penn da...* *Stourmi*. Part. et. *Kia*. Part. hist. *Enob*. Part. et. *Reidder*. Part. et. Je ne pourrai jamais leur résister, *bilenn na hellem ober penn da l'eau*, *er edy-zé na éwob héi*, *na harz héi oud ann douz.*

RÉSOLU, adj. et part. Déterminé, entreprenant, hardi. *Balc'h*. *Groñs*. *Her*. *Dizaouzan*. C'est un homme résolu, *eunn den balc'h*, *eunn dén dizaouzan eo.*

RÉSOLU, adj. Qui peut être résolu, décidé. *A hell béza distkoumet.*

RÉSOLUTION, adv. Avec une résolution fixe et déterminée, absolument. *Gand eur rator ou eunn dda staré*. *Distag*. Je vous le dis résolument, *distag hel lavourann d'é-koc'h.*

RÉSOLU, v. n. Résoudre, avec courage, avec intrépidité. *Eunn eunn douar her* ou *kalounek*. *Groñs*. *Dizaouzan*. Il leur parla résolument, *groñs ou dizaouzan é komzaz out-hé.*

RÉSOLU, adj. En terme de médecine, qui résout et dissipe l'humeur morbifique. *A gôda-gôd*. *Difore'harz*. *Dismañuz*. *Toumaz.*

RÉSOLUTION, s. f. Décision d'une question, d'une difficulté. *Dikoum*. m. Je ne trouve pas la résolution de cette difficulté, *na gaezra héi ann dikoum euz ar mar-zé.*

RÉSOLUTION, s. f. Dessin, détermination. *Rit* ou *rotor*, f. *Déid*, m. J'en ai pris la résolution, *kéméréd eo ar rator* ou *ann ddaé gan-éi*, *éad eo em pouz.*

RÉSOLUTION, s. f. Dissipation, disparition d'une humeur résorbée. *Dismañ*, m. *Difore'hidigez*, f. *Treizidigez*, f.

RÉSOLUTION, s. f. Fermeté, courage. *Kaloum*, f. *Poell*, m. *Herder*, m. Il a montré de la résolution, quoique jeune, *kaloum ou herder en ddaé dikouezet*, *évit-hañ da véza taouañ.*

RÉSOLVANT, adj. Qui résout, qui dissipe. *Dismañuz*. *Difore'harz*. *Toumaz.*

RÉSOLVANT, adj. Qui renvoie le son, retentissant. *Skiltr* ou *skiltréuz*. *Héglé.*

RÉSOLVANT, s. m. Retentissement, son renvoyé. *Skiltr* ou *skiltréuz*, m.

RÉTENIR, v. n. Retenir, renvoyer le son, retentir. *Béza skiltr* ou *skiltréuz*. *Béza héglé*. *Skiltra*. Part. et. *Señt*. Part. *sonet*. J'entends résonner les cloches, *klevoud arann ar c'hloer é sent*, *é skiltra.*

RÉTENIR, v. a. En terme de médecine, faire la résorption, la dissipation d'une humeur morbifique. *Dismañuz*. Part. et. *Kis-da-gôd*. *Difore'ha*. Part. et. *Touzi*. Part. et.

RÉSOLUTION, s. f. Résolution, dissipation, destruction d'une humeur morbifique. *Dismañuz*. Part. et. *Touzi*. Part. et.

RÉSOLUTION, v. a. Décider une difficulté, une question. *Dikoum*. Part. et. *Señt*. *Skiltraant*. Il aura de la peine à résoudre cette difficulté, *béaz é en ddaé é dikouma ar mar-zé.*

RÉSOLU, adj. Amolir, ôter la consistance, dissiper. *Dismañuz*. Part. et. *Kis-da-gôd*. *Lakad da giza*. *Difore'ha*. Part. et. *Touzi*. Part. et. Cette herbe est bonne pour résoudre les apostèmes, *al touzaz-zé a zé mad érit touzi*, *évit lakad da giza ar gôron.*

RÉSOLU, v. n. Faire prendre une résolution, déterminer. *Dougen* ou *lakad da ober*. Je n'ai pas pu le résoudre à parler, *n'em euz héi gellit hé rougen* ou *hé lakad da ober*. Je ne puis pas me résoudre à y aller, *n'hellann héi kéméréd ann ddaé da veñd di*, *n'hellann héi lakad em penn moñd di.*

RÉSOLU, v. réfl. Se déterminer. *Kéméréd ann ddaé da...* *Lakad eun hé den*. Je ne puis pas me résoudre à y aller, *n'hellann héi kéméréd ann ddaé da veñd di*, *n'hellann héi lakad em penn moñd di.*

RÉSOLU, v. n. Egard, déférence, considération, vénération. *Dougen* ou *dozjans*, m. *Neuz-zé*, f. *Stid*, f. *Azouez*, f. Je lui porte beaucoup de respect, *héiz a zouj* ou *a zoujans* *em euz évit-hañ*. Il n'a aucun respect pour les vieillards, *n'en deuz veiz-zé é-héd ou azouez é-héd euz ar ré-giz.*

RÉSPECT, s. m. Considération pour les opinions des hommes. *Douj* ou *dozjans* *ann ddaé*. *Douj* ou *dozjans* *ann dud*. Il a perdu le respect humain, *holled eo gant-hañ douj ann dud*, *douj ar béi.*

RÉSPECTABLE, adj. Qui mérite du respect. *A zouj ann douj* ou *ann dozjans*. *A zellez béza zoujet*. *Din a zoujans*. *Din a azouez.*

RÉSPECTER, v. a. Porter respect, honorer, révéler. *Dougen* *douj* ou *dozjans*. *Douja*. Part. et. *Ober séid*. *Evori*. Part. et. *Kaoud azouez*. Je le respecte beaucoup, *kalz é toujana*, *é morann anté-hañ*. Il n'a le respectant pas, *na veñt héi a stad anté-hi.*

RÉSPECTER, s. m. Epargner, ne point endommager. *Kaoud azouez*. Il n'ont pas même res-

peché les enfants, *n'hô deuz héi béi zé-hén a azouez évit ar evañ.*

SE RESPECTER, v. réfl. Garder avec soin la décence et la bienséance convenables à son âge, ou à son état, ou à son sexe. *Mirout gant priéer ar stéridigez* *hoy ar gempennidigez a zéit oud hé oad*, *pé oud hé gary*, *pé oud hé reiz.*

RESPECTIF, adj. Réciproque. *Ann eil é-héver égilé Boutin*. *A hép-hui.*

RESPECTIVEMENT, adv. D'une manière respectueuse, d'une manière réciproque. *Ann eil égilé*. *Ann eil é-héver égilé*. *Louin*. *Oui pép-hini.*

RESPECTUEUX, adj. Avec respect, d'une manière respectueuse. *Ann eil égilé*. *Ann eun douar dozja.*

RESPECTUEUX, adj. Qui porte respect, qui a du respect. *Douja*. *Lain a zoujans*. Il m'a écrit une lettre bien respectueuse, *eul lizer douja brâz en deus érit d'a.*

RESPIRABLE, adj. Qui on peut respirer. *A hellou da alana*, *da ruffa.*

RESPIRATION, s. f. L'action de respirer, l'effet de cette action. *Chouez*, m. *Chouezaden*, f. *Alan* ou *halan*, f. *Chouezérez*, m. *Ruffez*, m. Il n'a pas la respiration forte, *ni héi héi héi Chouez*, *hé alan.*

MANQUE DE RESPIRATION, *perdre haleine*. *Dialana*. Part. et. *Dialé ha*. Part. et. *Diadaui*. Part. et. *Die'houjein*. Part. et. (Vann.)

RESPIRATION difficile. *Tré'houtz*, m. *Termérez*, m. *Treolérez*, m.

RESPIRER, v. n. Attirer l'air dans sa poitrine et le pousser dehors par un mouvement alternatif des poumons. *Chouez*. Part. et. *Ruffa*. Part. et. *Alana* ou *halana*, et. par abus, *alana*. Part. et. Je ne puis respirer, *n'her c'hévañ héi oeh alana*, *é ruffa.*

RESPIRER fortement et avec peine. *Tré'houtz*. Part. et. *Termérez*, et. par abus, *termérez*. Part. et. *Tré'ha*. Part. et. *Diadaui*. Part. et. *Die'houjein*. Part. et. (Vann.)

RESPIRER quelque relâche après un travail pénible. *Eana* ou *chana*. Part. et. *Pouéza*. Part. et. *Araod* ou *araodi*. Part. et. *Aré*. Il faut respirer un moment, *réé eo paouza un grand eunn adévit.*

RESPIRER, v. n. Être en vie. *Béza bid*. *Béza*. Part. et. Il respire encore, *béé eo c'hoaz*, *beva a ra c'hoaz.*

RESPIRER, v. a. Marquer, montrer, témoigner. *Diskouez*. Part. et. *Merka*. Part. et. Dans cette maison, tout respire la bonté, la concorde, *eun ti-zé pép-tré a ziskouez*, *a zerk ar vudéa*, *ann unanvez.*

RESPIRER, s. m. Désir ardentement. *Chouéant* ou *iouli staré*. Il ne respire que la fortune, *c'houéant ou iouli a ra staré ar madou*, *lakad a ra héi holl ioul er madou.*

RESPIRER, v. a. Brûler avec grand éclat. *Lagerni*. Part. et. *Lajra*. Part. et. *Shéda*. Part. et. *Stézienni*. Part. et. *Guelicé*. Part.

et (Corn.) Il resplendissait de tous côtés, lu-
grent ou shida a rda a bep ta.
RESPLENDISSANT, adj. Qui resplendit, qui
brille avec éclat. *Ingruz, Lufuz, Skiduz, Sériidennuz, Guéidennuz* (Corn.) Il était resplen-
dissant comme le soleil, *Ingruz ou shéduz*
é'ou ével ann héol.
RESPLISSISSEMENT, s. m. Grand éclat formé
par le rayonnement, par la réflexion de la
lumière. *Leyers, m. Luf; m. Skid, m.*
RESPONSABILITÉ, s. f. Obligation de répon-
dre de ses actions, d'être garant de quelque
chose. *Rédu a gred. Kred ou kret, m. Je ne
prends pas la responsabilité sur moi, na gémé-
ramm ké ar é'véd n'ou-n'oum.*
RESPONSABLE, adj. et s. m. Qui doit répon-
dre et être garant de quelque chose ou de ce
que fait quelqu'un. *Kred ou kret, m. Je ne
suis pas responsable de ce qu'il fera, n'oum ké
kred euz ar péz a rai.*
RESPONSABLE. Qui doit rendre compte de
son administration. *A dié dere' he' houit euz hé
vétrez, euz hé rénétrez.*
RESSAC, s. m. En terme de marine, choc des
vagues en mouvement. *Ar stok euz ar é'houm-
mou, euz ar waguou kéfuzhet.*
RESSAIGNER, v. a. Saigner de nouveau. *Gwa-
da a-névez, Asyadau. Part. et.*
RESSAISI, v. a. Reprendre, se remettre en
possession de quelque chose. *Kémérou a-né-
vez, Ashimrou. Part. et.*
RESSASSER, v. a. Sasser de nouveau. *Ta-
moéza a-névez, Astamoéza. Part. et. Vous serez
obligé de le ressasser, red é vézod d'é-hoc'h hé
astamoéza.*
RESSASSER. Examiner, discuter de nouveau.
*Enklaskout, ardaméza a-névez, J'ai ressassé sa
vie, enklaskout, ardamézet em euz a-névez hé
vuez.*
RESSAUT, s. m. En terme d'architecture,
avance ou saillie d'une corniche ou d'une au-
tre partie qui sort de la ligne droite. *Baley,
m. Balir, m.*
RESSEMBLANCE, s. f. Rapport, conformité
entre des personnes, entre des choses. *Hévédi-
diger ou hévédiédiger, f. Dieu nous a faits à
sa ressemblance, Doué en deuz hor gréat
dione'h hé hévédiédiger.*
RESSEMBLANT, adj. Qui ressemble. *Hévéol
ou Hévéol, En Vannes, hévéol ou hévéol. Ils sont
fort ressemblants, hévéol bréz tili.*
RESSEMBLER, v. n. Avoir du rapport, de la
conformité avec quelqu'un, avec quelque
chose. *Béza hévéol, Hévéolout. Part. et. En Van-
nes, hévéoléin. Il ressemble à son père, hé-
véol ou hévéol hé dda, hévéoléin a ra ouhé hé dda.*
Se ressembler, v. récip. Etre ressemblant.
*Béza hévéol. Ils se ressemblent beaucoup, kaitz
titi hévéol ou hévéol bréz tili.*
RESSEMBLER, v. a. Mettre de nouvelles se-
melles à une vieille chaussure. *Lakad s'dlou
ou korrellou névez da voutou léz, Assélla.
Part. asséllé. Askoarella. Part. et.*
RESSER, v. a. Semer de nouveau. *Hada
a-névez, Adhada. Part. et. On sera obligé de*

ressermer les navels, red é vézod adhada ann
havin.
RESSERMENT, s. m. Faible attaque, faible
renouvellement d'un mal qu'on a eu, d'une
douleur qu'on a eue. *Emménéid drouk, Poon
dister, Drouk shân. Drouk-saüt euz...*
RESSERMENT. Le souvenir qu'on garde des
injuries, le désir de se venger. *Drouk, m.
Bouséger, f. Je n'ai pas pu éviter son ressen-
tement, n'em euz ké gellé te'e'houm diouc'h hé
zrouk, diouc'h hé vuanéger.*
RESSERMENT. Le souvenir qu'on garde des
bienfaits. *Anaouédger-e'dd, f. Je conserverai
toute la vie le ressentiment de ses bontés pour
moi, héz ou buez é' é'vrim euz annaouédger-
e'dd euz hé vaditéz téid-oum.*
RESSENTIA, v. a. Sentir, recevoir quelque
impression par le moyen des sens. *Merzout.
Part. et. Saütout. Part. et. Quel mal ressen-
tez-vous ? pé boua, pé zroug a verzit-hu, a
zaütü-hu?*
RESSERRE, adj. et part. Pressé, étroit. *Stard.
Stiz, Enk, f. L'ai trouvé dans un lieu bien
resserré, em euz l'hae'h stiz bréz ou euz bréz
em euz hé gavet.*
RESSERREMENT, s. m. Action par laquelle
une chose est resserrée. *Stardadur, m. Stiz-
adur, m. Enkadur, m.*
RESSERRER, v. a. Serrer davantage ce qui
s'est lâché. *Starda a-névez, Astarda. Part. et.*
Ne pouvez-vous pas le resserrer ? *ha na héllé-
hu ké hé astarda?*
RESSERRER. Rendre moins ouvert, moins
large. *Stiziz. Part. et. Enka, Part. et. Je ne
puis pas le resserrer davantage, n'hellann ké
hé stiziz, hé emka muioc'h.*
Se resserrer, v. réfl. Se rétrécir, devenir
plus étroit. *En em stiziz, Enkaat. Part. et.
héét. C'est l'humidité qui le fait se resserrer,
ar glébor eo hé l'hae'h d'en em stiziz ou du
enkaat.*
RESSORT, s. m. Morceau d'acier, de cuivre,
etc., qui est fait et posé de façon qu'il réagit
contre la pression et se rétablit dans sa pre-
mière situation, quand il cesse d'être contraint.
*Tamm dir, pé gouder, a vouté, a bella ar
péz a zé out-han.*
RESSORT. Moyen dont on se sert pour faire
réussir quelque dessein, quelque affaire. *Doa-
ré, f. Tré, f. Tü, m. Il a employé toutes
sortes de ressorts pour en venir à bout, a bep
seurt doaréou, a bep seurt tréou en deuz ké-
méret téid d'ann a-benn euz a géméti-sé.*
RESSORT. Étendue de juridiction. *Dalc'h,
m. Barn, f. Bann, m. Vous n'êtes pas de
mon ressort, n'oc'h ké euz vo dalc'h, euz vo
bann.*
RESSORTIR, v. n. Sortir de nouveau ou sor-
tir après être rentré. *Moné er-mez a-névez
ou adaré.*
RESSORTIR. Etre du ressort, de la jurisdic-
tion. *Béza ou stéel euz ann dalc'h, euz ar
vann, euz ar bann.*
RESSORTISSANT, adj. A zé ou a zé euz ann
dalc'h, euz ar vann, euz ar bann.

RESSOURCE, s. f. Ce qu'on emploie et à quel-
on a recours pour se tirer de quelque em-
barras, pour vaincre des difficultés, etc. *Skoo-
zet, f. Gwarez, f. Tré, f. Diolé, m. Voilà
ma seule ressource dans cette circonstance,
chélu eo holl skoozet, eo holl gwarez em d'ar-
voud-sé.*
RESSOURCES. Moyens, richesses. *Danvez,
m. Adou, m. pl. Péadra, m. Ils ont des res-
sources, danvez ou péadra hé deuz.*
RESSOUVENIR (se), v. réfl. Se souvenir, se
rappeler, se remettre dans la mémoire. *Kaout
koum. Kaout diou. Ehoort ou é'oor, f. Part. et.
Je m'en ressouviendrai, koum ou é'hoort em
zé euz a géméti-sé.*
Faire ressouvenir, rappeler en mémoire.
Digas da gém ou da véoc. Digas soij.
RESSOUVENIR, s. m. Idée conservée ou rap-
pelée d'une chose qui nous avait affectés.
*Koum ou koum, m. Ehoort ou é'oor, f. J'en ai
encore le ressouvenir, ar é'hoort n'ann é'hoort
em euz é'hoort euz a géméti-sé.*
RESSUSCITER, v. a. Ramener de la mort à la
vie. *Lakad da zistrei a varé da véo, Divézia.
Part. divéziat. Dazore'h. Part. et. Enkaat.
Part. é'kouet. Jésus-Christ ressuscita le frère
de Marthe, Jézus-Krist a zistrei da zistrei
da zistrei a varé da véo, a zarc'hae' bréar
Maria.*
RESSUSCITER. Renouveler, faire revivre,
amener. *Névézi, Part. et. Enkaat. Part. et.
ndoué. C'est une mode qu'ils ont ressuscitée,
euz é'hae' so hag hé déz névézi. Vous aurez
de la peine à ressusciter le feu, béar'h hé pé-
zé o'c'h é'koué ann ta.*
RESSUSCITER, v. n. Revenir de la mort à la
vie. *Divézi ou avelé a varé da véo, Divézia.
Part. divéziat. Dazore'h. Part. et. Enkaat.
Part. et. Aré'ou. Part. assézet. Jésus-Christ
s'est ressuscité par sa propre force, n'euz
névézi Jézus-Krist a géméti a zé distréz a
varé da véo téid hé névé hé-nann.*
RESTANT, adj. Qui reste. *Qui est de reste.
A ékoum a zistrei'h, Dilere'h.*
Le restant, ce qui reste d'une plus grande
quantité, d'une plus grande somme. *Ar chou-
madur, m. Ann dilere'h, m. Némorant, m.
Le restant ne sera pas fort, na véz hé bréz
ar choumadur, ann dilere'h.*
RESTAURANT, adj. Qui restaure, qui répare
les forces. *A vella. A laka da vellaat. Ma-
gue, Nezzuz.*
RESTAURANT, s. m. Consummé très-nu-
cienent. *Souben gré, f. Vous lui donniez un
restaurant, euz zouben gré u vézod é'chan.*
RESTAURATEUR, s. m. Celui qui restaure,
qui répare, qui rétablit. *Né a zoz, a véz.
Aézer, m. Pl. ten. Reizer; m. Pl. ten. Guel-
léar, m. Pl. ten.*
RESTAURATEUR. Traitier qui donne à man-
ger à la carte ou à tant le plat. *Né a zé da zi-
bri diouc'h ar plad, Touarnier ou hoestiz
diouc'h ar plad.*
RESTAURATION, s. f. Réparation, rétablisse-
ment. *Aozedur, m. Aozidiger, f. Reizadur,*

m. Aozidiger, f. Gwellaadur, m. Gwella-
pez, f.
RESTAURER, v. a. Remettre en bon état, en
vigueur, réparer, rétablir. *Lakad é' sidd-téid
ou é' veiz. Aozé. Part. et. Reiza. Part. et. Guel-
léar. Part. gwellaé. Je ferai restaurer ce ta-
bleau, l'akad ar véiz aozé ou veiz na dou-
les man. C'est ce roi qui a restauré les lettres,
ar vouté-zé eo en deuz hé dda é' veiz, ou en deuz
gwellaé hémett shiaüt, hémett gwellaé.*
RESTE, s. m. Ce qui reste d'un tout, d'une
plus grande quantité. Ce que quelqu'un a
abandonné ou refusé. *Choumadur, m. Dilere'h,
m. Némorant, m. Tout le reste sera pour
vous, ar choumadur holl, ann dilere'h holl a
véz téid-hoc'h. Je ne veux point son reste, na
foll ké d'in hé zistrei'h.*
Le reste des hommes, les autres hommes,
ann aüt aüt.
Étre en reste, être redoutable. *Béza dikour.
Dikour. Part. dikout. Il est en reste de plus de
cent écus, ouc'h penn hant é'koué a d'é' é'coum
ou a é'coum gant-hoc'h da béd.*
Jouer de son reste, hasarder tout ce qu'on
a de reste, employer ses dernières ressources.
*C'hoari hé zistrei'h holl ou hé holl dré, é' hant
hé véz.*
De reste, plus qu'il ne faut, suffisamment
et au-delà. *Méé é'gl n'é'ou véz, Avoé'h-kour.
Il y en aura de reste, avoé'h-kour a véz.*
Au reste, du reste, d'ailleurs, au surplus,
outre cela, malgré cela. *Ouc'h-penn-zé. Douat
hémett-sé. A hévé-ait. Goude holl. Au reste,
vous ferez comme vous voudrez, a-hévé-ait é'
rést é'ou ma héret.*
RESTER, v. n. Être de reste. *Choum é' dilere'h
ou a-zistrei'h. Choum, par abus, dazhor. Part. et.
non usité. Part. choumet. Il n'est rien resté
après eux, n'euz choumet nétra em hé dilere'h
ou a-zistrei'h d'é'hae'.*
RESTER. Demourer, s'arrêter dans un lieu,
demourer après le départ de ceux avec qui l'on
était. *Choum. Part. choumet. Restez avec nous,
choumet gant-namp. Il est resté après nous,
choumet eo war hé lere'h.*
RESTER. v. a. et n. Rendre ce qui a été
pris ou possédé injustement. *Distaret par abus
pour distrei, peu usité. Part. distreit. Dazhor
ou dazhor, et, par abus, dazhor. Part. et.
Aré, par abus pour aré, peu usité. Part.
aréret. Vous serez obligé de restituer au moins
la moitié de la somme, red é vézod é'houé
distreit un dazhor da vilhann ann hant euz
ann ar hant. Je ne restituera pas, na zueko-
rinn ké, na aréinn ké.*
RESTITUER. Réparer, rétablir, remettre en
l'état précédent. *Lakad ar stid génta ou ar
veiz génta. Aozé. Part. et. Reiza. Part. et.
Gwellaat. Part. gwellaé. Nous le restituons
tel qu'il était, hé lakad a veiz eo hé stid
génta, ann hé veiz génta, hé aozé, hé veiz a
raüné véel a gént.*
RESTITUTION, s. f. Action par laquelle on
rend, on restitue. *Distri, m. Pl. ten. Dazhor,
m. Pl. ten. Aré, m. Pl. aréinn. Ils sont obli-*

gés à restitution, d'ann distol, d'ann dashorind dachet.

RESTREINDRE, v. a. Resserrer. Serra ou klosa startoc'h. Starda. Part. et. Astarda. Part. et. Je le restreindrai, hé zerro, hé glôsa a rian startoc'h, hé astardés a rian.

RESTREINDRE, Diminuer, réduire, retrancher. Bihanat. Part. bihanat. Digetehi. Part. et. Krenna. Part. et. Shaza. Part. et. Keisa. Part. et. Je ne pourrai pas le restreindre, na hellon hé hé grenna, hé shaza.

Se restreindre, v. réfl. Se borner à... En em zerc'hel da... En em zerc'hel ho goût. Jamais il ne pourra se restreindre là-dessus, hikenn na hellé en em zerc'hel da gement-sé, en em zerc'hel ha goût bémeh-sé.

RESTRICTÉ, adj. Qui restreint, qui limite. A zerr. A glôsa. A harz. Serrus. Klôsus. Harzur.

RESTRICTION, s. f. Condition qui restreint, modification. Serrader, m. Digrak, m. Harzaadé, m. Restriction mentale, miridigez é diabarz ar galoun.

RESTREINGENT, adj. Qui a la vertu de resserrer une partie relâchée. Serrus. Stardus. Klôsus. C'est un remède restreingent, eul toubon serrus so.

RESULTAT, s. m. Ce qui résulte, ce qui résulte d'une délibération, d'un événement, etc. Mennoz ou menoz, m. Dilere'h, m. Frouez. Voilà le résultat de son entêtement, chéus ar mennoz, ann dilere'h eiz hé bennad, eiz hé gilpennad.

RÉSULTER, v. n. S'ensuivre, dériver, procéder. Bonid a. Bonid eiz a. Chouarzewent. Part. et. Il résulte de là que c'est vous qui êtes l'agresseur, achans é leu ou é hoareez pennoz eo c'houé eo ann tager.

REVENIR, v. a. Recueillir, reprendre, réduire en peude paroles. Lakaad é berr gomziou. Krenna. Part. et. Il resume les opinions, lakaad a vez é berr gomziou ar métenion, ar montiou.

RÉSURRECTION, s. f. Retour de la mort à la vie. Distré é buez, m. Adau ou ozaou, m. Dazore'hidigez, f. A la résurrection des morts, da adau, da zazore'hidigez ar ré-tarb.

RÉSURRECTION. Guérison surprenante, inopinée. Gwellden, f. Gwelldek ou gwelldigez, f. Parédigez, f. Sa résurrection est surprenante, vouezez eo hé wellaen, hé baridigez.

RETABLE, s. m. Ornement d'architecture contre lequel est appuyé l'autel et qui se ferme ordinairement un tableau. Stern-ooter, m. Pl. sternin-ooter.

RETABLE, v. a. Remettre au premier état, en bon état, en meilleur état. Lakaad ar stad gerta ou ar reiz gerta ou enn eur stad welloc'h ou enn eur reiz welloc'h. Aza. Part. et. Réta. Part. et. Vous le rétablirez avant de vous en aller, hé lakaad a réot enn hé stad gerta abars ma'z fol-hañ.

RETABLE. Rendre la santé. Roi ar tic'hed, Gwellden. Part. gwellden. Cela le rétablit vite, ann drist a rôl buan ar tic'hed d'ehañ, a wellat buan d'ehañ.

RETABLESSER, s. m. Action de rétablir, état d'une personne, d'une chose rélablie.

Retzadur, m. Aozidigez, f. Retzadur, m. Retzidigez, f. Gwelldadur, m. Gwelldigez, f. Gwellden, f.

RETAILLER, s. f. Parle, morceau qu'on retranche d'une chose en la façonnant. Trouc'h, m. Dré, m. Bl. on. Drélen, f. Pl. droelennon. Vous me garderez les retailles, ann trouc'hon, ann draloù, ann droelennon a virot euid-oun.

RETAILLER, v. a. Tailler de nouveau. Trouc'h, m. ou draloù a-nevez. Astrouc'h, m. Part. et. Astroala. Part. et. Il l'a retailé, astrouc'hel, astrouc'hel eo goût-hañ.

RETAIRÉ, s. m. Retardement, délai, remise. Dald, m. Pl. daléon. Gourzéz, m. Pl. ou. Vous l'aurez demain, sans aucun retard, waré hoaz hé pié amezhon hép dalé d'éd.

RETAIRER, adj. Qui retarde, qui est en retard de payer, de partir, d'arriver, etc. N'é a zalc'haé bois, de zont-hañ, da zont, etc. Dal'é, m. Pl. en. Gourzéz, m. Pl. en.

RETAIRERMENT, s. m. Retard, délai, remise. Dald, m. Gourzéz, m. Hiréz, m.

RETAIRER, v. a. Différer, causer du retard, du délai. Dald, et, par abus, dald. Part. dald. Gourzéz. Part. et. Dazorez. Part. dazorez. (Vann.) Krigenn. Part. et. Ne me retardez pas, na zalc'haé koi, na grigennit koi oc'hannou.

RETAIRER, v. n. Etre en retard, aller plus tard, plus lentement. Dald. Part. dald. Gourzéz. Part. et. Amouk, et, par abus, amouk. Part. et. Si vous retardez, vous ne le trouverez pas, mar dalé, ma amouk, n'her c'hafof koi.

RETEINDRE, v. a. Teindre de nouveau. Lié a-nevez. Astion. Part. et.

RETEINIR, v. a. Tenir encore une fois. Derch'hel adarré. Derch'hel c'hoaz. Il le retient, hé zerc'hel a ra adarré.

RETEINIR. Garder par devers soi ce qui est à un autre. Derch'hel, en sé diout-hañ. Ne retenez pas le bien de votre prochain, na zalc'hit hé hé tré hoc'h heñez en sé diout-hoc'h.

RETEINIR. Conserver ce que l'on a, ne point s'en défaire. Réservez. Mirout. Part. et. Je le retiens pour moi, hé zirou a rann euid-oun.

RETEINIR. Réprimer, modérer. Derch'hel ou daléher, par abus pour daléha, non usité.

RETEINIR. Part. daléher. Part. et. Trech'hi. Part. et. Il ne peut pas retener sa langue, na hell'hi derch'hel ou poella hé dald.

RETEINIR. Mettre, imprimer, garder quelque chose dans sa mémoire. Derch'hel, lakaat, mirout, eunn d'ed en hé goum, em hé civoir. B'ouzi. Part. et. Retenez bien ce que je vous dis, dalé'hi ou mirit m'ed enn hé koum ou é-vorzi m'ed ar pié a layann d'é hoc'h.

Se reteinir, v. réfl. S'empêcher de dire ou de faire une chose. Mirout. Part. et. En em virot da lavarout pé-da ober eunn dré.

RETRÉRISSER, s. f. Réserve, réserve. Miridigez, f.

RÉTENTION, s. f. Retention d'urine, maladie par laquelle l'urine est retenue dans la vessie. Impossibilité d'uriner. Siakhadur-troaz.

RETEINIR, v. n. Rendre, renvoyer un son éclatant. Faire un bruit éclatant. Béza skiltir ou skiltiruz. Béza héglé. Skiltira. Part. et. Dasseni. Part. dassenet. Sa voix retentissait fort loin, hé vouez a skiltiré, a dazonn pell briz.

RETEINISSANT, adj. Qui retentit. Skiltir ou skiltiruz. Héglé. Dazonn.

RETEINISSEMENT, s. m. Bruit, son rendu, renvoyé avec éclat. Trouz skiltiruz ou héglé. Skiltiré, m.

RETEINUS, adj. et part. Circonspect, sage, modéré. Poellek. Kervez. Prédérus. Ébr. Il n'est pas assez retenu, ni hé polleg awalc'h ou fir awalc'h.

RETEINUS, s. f. Circonspection, modération, modestie. Dale'h, m. Poell, m. Roll, m. Prédér, m. Kervez, f. Il n'a aucune retenue, n'en dalc'haé hé-béd ou poell é-béd.

Sans retenue, sans modération. Dixalc'h. Diboaell. Divroll. Dibréder.

Qui a de la retenue, de la circonspection. Poellik. Fur. Prédérus.

A tort de la retenue, de la modération. Béza fur. Béza poellek. Poellid, Part. et.

RETENUSSE, s. f. Suppression ou omission volontaire d'une chose qu'on devrait dire. Ann dalé'hi eiz a eunn d'ed a d'ed da lavarout.

RETENUSSE, adj. En terme d'anatomie et de botanique, qui ressemble à un réservoir. A zé héoc' ouid eur vouez. Rouduz.

RETIRÉ, adj. Qui s'est retiré ou qui se retire lieu d'avancer, en parlant d'un cheval. Argiluz. Rustu (Cora) Il avait un cheval retiré, eur marc'h argiluz en d'ed.

RETIRÉ. Roide, difficile à manier, désobéissant, multin. Argiluz. Amazéti. Dixalc'h. Kiltpenek. Pevarez. C'est un homme bien têlé, eunn d'ed gwall amazéti, gwall gilpennez eo.

RETIRÉ, s. f. Sorte de lais formé dans le fond de l'œil par les filets du nerf optique et qui est le siège de la vision. Rouduh diabarz al lagad.

RETIRÉ, adj. et part. Solitaire, peu fréquenté. A-d'ed. Distré. Je l'ai trouvé dans un lieu retiré, enn eul léach distré en eiz hé garet.

RETIRER, s. m. Contraction, raccourcissement. Diverradur, m. Kritzadur, m. Strizadur, m. Diverraduz, f.

RETIRER, v. a. Tirer une seconde fois. Tenna a-nevez ou adarré. Sacha a-nevez ou adarré. Astenna. Part. et. Astacha. Part. et. Retirez la corde ou sur la corde, tennit ou sachit adarré war ar garden.

RETIRER. Tirer à soi, en arrière. Tenna adré ou goût-hañ. Sacha adré ou goût-hañ. Retirez la table, tennit ou sachit ann daol adré. Ne retirez pas la main, na demit koi, na zacht hé hé toum gan-c'hoc'h.

RETIRER. Tirer une chose d'un lieu où elle avait été mise, où elle était entrée. Tenna. Part. et. Lmet, par abus pour lama ou lamout, non usité. Part. lamet. En Vannes, l'admet, il faut le retirer de là, réd eo hé dema ou hé lmet a-las-sé.

RETIRER. Donner aille, retraite. Roi diglmer. Roi bôden. Il me retire chez lui, diglmer a rôas d'in enn hé d. Vous avez retiré un voleur, da eul laer hoc'h eiz rôs bôden.

Retirer sa parole, se dégarer de sa promesse. Tenna ou terré hé c'hér. En em ziela-vorout.

Se retirer, v. réfl. S'éloigner, se reculer. En em denna. En em denna adré. Kila. Part. et. Dites-lui de se retirer, lloiria d'ehañ en em denna ou kila.

Se retirer, s'en aller. Mont-kuit. Nous nous retirâmes de bonne heure, abrid éz d'imp-kuit.

Se retirer, se raccourcir, se rétrécir. En em denna. Diverrad. Part. diverrad. En em griza. En em striza. Cette toile ne se retire pas, al lier-zé n'en em demd'éd, n'en em griz'éd.

RETIRER, v. n. Tomber encore. Kouza a-nevez ou adarré. Askouza. Part. et. Affaiz ou affaiz. Part. et. Cet enfant retombera, si vous n'y faites attention, askouza a rui ar buget-zé, na ne likid teez. Il est retombé malade, askouzet ou affaiz eo kilaie ou é kilaie.

Retomber dans ses anciens désordres. Distré d'ed'hem.

RETIRER, v. a. Tordre une seconde fois, en parlant de bois blanc, de paille, etc. Gweda a-nevez. Argweda. Part. argweda.

RETIRER. Tordre une seconde fois, en parlant de lingemouillé. Gwaska a-nevez. Argwaska. Part. et.

RETIRER, v. a. Employer, tourner contre son adversaire les raisons, les arguments, les preuves dont il s'est servi. Tré ouid hé enbour ann abégou en d'ed rôad hé-ann.

RETORS, adj. Qui a été retourné plus d'une fois. Gudet. Tréot. Tré. Du fil retors, nedd tré.

RETORS. Fin, rusé et artificieux. Il est du style familier. Gweda. Jijouz ou ijinuz. Lint. Tréidelluz ou tréidell. C'est un homme retors, eunn d'ed gwé, eunn d'ed tréidelluz ou tréidell eo.

RETOUCHER, v. a. Toucher de nouveau. Sé hé, doumota a-nevez. Astechi. Part. astochi. Adourada. Part. et. Vous pouvez le retoucher, hé astechi, hé astourmota a hellit.

RETOUCHER. Corriger, reformer, perfectionner. Difazia. Part. difazia. Frazkaat. Part. frazkaat. Distrenen. Part. et. Retz. Part. et. Gwellden. Part. gwellden. Klôk. Part. klôk. Il a retouché son tableau, difaziat ou gwelldet eo goût-hañ hé daolen.

RETOUR, s. m. Action de revenir, de retourner. Distré, m. Ké, m. Ké, m. Argil. m. Je vous le donnerai au retour, d'ann distré her rôian d'é hoc'h. Jusqu'au retour, hé nouez ann distré.

RETOUR. Ce qu'on ajoute, ce qu'on joint à la chose qu'on trouve contre une autre, pour rendre le troc égal. Distré, m. Il m'a donné dix écus de retour, dix écus distré en deux rôad d'ed.

RETOUR. Etat de ce qui commence à décroître, à décliner, à perdre de son éclat. *Distrot, m. Diskar, m. Kiz, m.* Cette femme est désormais sur le retour, ar *chreg-zé a zé pel-loc'h war hé distrot, war hé diskar, war hé s'his.* Il faut vendre le bois avant qu'il soit sur le retour, *red eo gweza ar c'hoad abarz ma vézo war hé zistro, war hé ziskar, war hé giz.*

RETOURS. Tours contraires : multiples, ruses, biais, finesses. *Distrotou, m. pl. Jjinou ou jjinou, m. pl. Troidellou, f. pl. Barradon, m. pl.* Je connais ses retours, *anoad a rann hé zistro, hé jjinou, hé distrotellou.*

RETOURNER. v. n. Aller une autre fois en un lieu où l'on a déjà été. *Distrot pour distrot, non usité. Part. distrot. Kila. Part. et. Argila. Part. et.* Il ne retournera pas encore, *na zistrod hé e'hoaz.* Retournez sur vos pas, *distrot war hé kiz.*

Se retourner. v. refl. Prendre d'autres biais, d'autres mesures. *Kémérou distrotou, teididellou ou doarou all.*

S'en retourner. s'en aller. *Mont-kuit. Donit-kuit. Mont ou dont war hé gis. Kiza. Part. et.* Il s'en retourna aussitôt, *rákital iz éas-kuit.*

Vous pouvez vous en retourner. *béz' é héllit kiza ou mont war hé kiz.*

De retour, qui est de retour, qui est revenu. *Distrot ou distrot. Il y a longtemps qu'il est de retour, pell-zé eo distrot ou distrot.*

Sans retour, qui ne peut retourner. *Hép-distrot.*

RETRACER. v. a. Tracer de nouveau ou d'une manière nouvelle. *Roudenna a-névez ou éna éna doaré névez.*

RETRACER. Raconter une chose passée et connue. Renouveler la mémoire. *Danévella éna éna dréminet hag anavizet. Névez ar c'houn, éna éna.*

RETRACTER. s. f. Action de se retracter. *Distrot, m. Diskem, m.* Avez-vous entendu sa retractation? *ha klevet hoc'h éis-hu hé sislavare, hé ziskana?*

RETRACTER. v. a. Déclarer qu'on n'a plus l'opinion que l'on avait avancée, y renoncer. *Distavaraout. Part. et.* Il a rétracté son serment, *distavaraout eo hé li gant-han.*

Se retracter. v. refl. Se dédire, revenir sur ce que l'on a avancé. *En em zislavaraout. Diskana. Part. et.* Il n'a jamais voulu se retracter, *biskoaz n'eo bélet fellet gant-han diskana ou en em zislavaraout.*

RETRAIRE. v. a. En terme de pratique, retirer un héritage qui a été vendu. *Tenna éna digné a ou bé gwerz.*

RETRAIT. s. m. Action en justice pour retraire, pour retirer un héritage qui avait été vendu. *Ar gvir da tenna éna digné a ou bé gwerz.*

RETRAIT. Le lieu secret d'une maison où l'on va aux nécessités naturelles. Il est peu employé aujourd'hui dans cette acception. *Al léac'h é p'ham iz éur da ga'ha. Kac'h-ler'h, m.*

RETRAITE. s. f. L'état de celui qui abandonne le monde, la cour, les affaires. *Stad ann hini a silez ar béd, al léz, ar g'fridiou.*

RETRAITE. Lieu où l'on se retire, où l'on se réfugie. *Léac'h distrot, m. Bôden, f. Digemer, m.* J'ai été le voir dans sa retraite, *béz' éna eo'k hé sefou ann hé léac'h distrot.* Ne leur donnez pas retraite, *na rôt héd a sigemer d'izéd.* Exercice religieux. *Rétre, m. Pl. rétrejou.*

RETRAITE. Pension qu'on donne à un soldat invalide, à un administrateur qui se retire après de longs services. *Ar euzégez a rétreur éur soudard mac'hézet, etc.*

RETRANCHER. s. m. Suppression ou diminution de quelque chose. *Lamédigez, f. Skéjadar, m. Terridigez, f. Krennadur, f.*

RETRANCHER. Séparation dans une œuvre, dans une étable. *Speur ou speuren, f. Nonn, m. Kel ou hell, m. Bardel, f. Pl. bardellou.*

RETRANCHER. Les travaux qu'on fait à la guerre, pour se mettre à couvert contre les attaques des ennemis. *Kré, m. Pl. kriou. Il s'est emparé des retranchements, kémezet eo gant-han ar c'kréou.*

RETRANCHER. v. a. Séparer une partie du tout, ôter quelque chose d'un tout. Diminuer, supprimer. *Lénet, par abus pour lama ou lamont, non usité. Part. lamet. Sheja. Part. et. Krenna. Part. et. Bardella. Part. et. Skarza. Part. et.*

RETRANCHER. Faire un retranchement ou des retranchements. *Éur c'kré. Ober kriou.*

Se retrancher. v. refl. Se restreindre, se réduire... *En em zere'hol da. En em ualc'h gañt... Réti da gredi. Je ne puis pas me retrancher là-dessus, n'hellann hé en em zere'hol da g'méret-zé ou en em ualc'h gañt kémet-zé.*

Se retrancher, en terme de guerre, faire des lignes, des tranchées, se fortifier. *Éur c'kré. Ober kriou. En em gwevat. Nous nous retranchâmes, éur c'kré a réjomp, en em gwevad a réjomp.*

RETRAYANT. adj. et s. m. Celui qui exerce l'action de retrair. *Né a denn éna digné a ou bé gwerz.*

RETRÉCIR. v. a. Rendre plus étroit. *Striza. Part. et.* En Vannes, *stré'he'n. Enka. Part. et.* Il faudra le retrécir, *hé striza, hé éna a véz réd.*

Se retrécir. v. refl. Devenir plus étroit. *Strizant. Part. strizé. Enkaat. Part. enkaat. En em zerra.*

RETRÉCISSEMENT. s. m. Action par laquelle une chose est retrécie, état d'une chose retrécie. *Strizadur, m. Enkadur, m.*

RETRÉMPER. v. a. Tremper de nouveau, en parlant de linge. *Soub'a a-névez. Atoub'a. Part. et.*

RETRÉMPER. Tremper de nouveau, en parlant du fer, de l'acier. *Tempi a-névez. Astempi. Part. et.*

RETRIBUTION. s. f. Salaire, honoraire, récompense du travail qu'on a fait, de la peine

qu'on a prise pour quelqu'un ou du service qu'il lui a rendu. *Gôpr, m. Pl. ou. Gweez, f.* En Vannes, *gweez'ha.* Sa rétribution est assez bonne, *mal' d'ual'c'h eo hé gweez.* Voilà la rétribution de cinq messes, *chéta gweez pamp ofren.*

RETRÉCIR. v. a. Rendre à quelqu'un ce qu'il nous avait cédé. *Distrotel da eur ré ar péz en doa aotréet d'c-omp.*

RETRÉCISSEMENT. s. f. Acte par lequel on retrécie. *Skréd dré béhini é tistoleur da eur ré ar péz en doa aotréet d'c-omp.*

RETRÉGRADER. adj. Qui se fait en arrière, qui va en arrière. *A rétur adré. A ia adré'n. Adré'n. Kiluz. Argiluz.* Il a fait un pas retrégrade, *eur gammed adré'n ou argiluz en deuz g'rat.*

RETRÉGRADER. v. n. Retourner en arrière. *Distrot war hé giz. Kila. Part. et. Argila. Part. et.* Nous fûmes obligés de retrégrader, *réad éo d'c-omp distrot war hor c'hez ou argiluz.*

RETRÉGRASSER. adj. et part. Un peu relevé du bout. *Gac'itell. War-war'h. Trônet.* Il a un nez retrégrassé, *eur fr' gwintell, eur fr' war-war'h en deuz.*

RETRÉGRASSER. s. m. Action de retrégrasser. *Krisérez, m. Trônezrez, m.*

RETRÉGRASSER. v. a. Replier, relever en haut ce qu'on avait détrossé. *Kriza. Part. et. Troma. Part. et.* Il a retrégrassé ses cheveux, *kriset on trônet eo hé véz gant-han.*

RETRÉGRASSER. v. a. Trouver de nouveau. *Kavout a-névez. Askavout. Part. et.* Je l'ai retrégrassé, *askavet eo gant-h.*

Se retrégrasser. v. refl. Se reconnaître. *En em anadout. En em anadoutou. Diabouf. Part. et.* Il a eu de la peine à se retrégrasser, *béac'h en deuz bé' oc'h en em anadout, o' t'habouf.*

RETS. s. m. Filet, ouvrage de corde, de fil, etc., pour prendre du poisson, des oiseaux, etc. *Roued, f. Pl. roudou, et, par abus, rouéjou. Mettez votre rets ici, likid hé roued amañ.*

REUNION. s. f. Action de réunir et l'effet de cette action. *Grouna, f. Hors de Léon, grouna. Grounad, f. Stroll ou strollad, m. Framm ou frammadur, m.* Leur force est dans leur réunion, *éna hé grouna, éna hé stroll éna hé netz.*

REUNIR. v. a. Rassembler, rejoindre ce qui était éparé, séparé, réunir. *Unir, mettre ensemble. Grouna. Part. et. Strolla. Part. et. Framma. Part. et.* Vous les réunirez tous, *hé grouna, hé strolla a réad holl.*

REUNIR. Réconcilier, remettre en bonne intelligence. *Lakaad urvan ou unvan. Urvani ou unvani ou unani. Part. et.* Je n'ai jamais pu les réunir, *biskoaz n'em éis gallet hé lakaad urvan, hé urvan, hé unvan.*

Se réunir. v. refl. Se rassembler, se réunir. *En em strolla. En em framma. En em unvani.* Ils ont eu de la peine à se réunir, *béac'h hé deuz bé' oc'h en em strolla, oc'h en em unvani.*

REUSSIR. v. n. Avoir un succès heureux. *Doñd da benn ou a benn. Il a réussi, dédet eo gant-han.*

REUSSIR. Venir bien, en parlant de plantes, des arbres. *Doñd érad. Taoli. Part. et. Banna. Part. et. Ober brad.*

REUSSIR. s. f. Bon succès. *Divéz-mad, m. Penn-mad, m. Darvoud-mad, m.*

REVENCHER. s. f. Action par laquelle on se revanche du mal et même d'un bienfait qu'on a reçu. *Ehemm, m.* Que lui donneriez-vous en revanche? *piré d' rôt-hu d'éz-han em eskemm?*

REVENCHER. v. n. Avoir de fréquentes et diverses réveries. Il est du style familier. *K'ant huerrou ou more'héou. Huerza, et, par abus, huerzal. Part. huerzet. Il ne fait que rêvasser, more'héou ou huerza né va hé'n.*

Rêve. s. m. Songe, idées, images pendant le sommeil. *Huerz ou huerz, f. En Corn, m. Pl. Huerrou ou huerrou. En Vannes, huerz et éreïn. Voilà mon rêve, chéta va huerz. Il nous a conté ses rêves, hé huerrou en deuz donévellé d'c-omp.*

Rêve. Projet sans fondement, idée chimérique, espoir mal fondé. *Sorc'hon, f. Pl. sorc'hennou. Rambrou, m. Pl. rambrôrou. Ce na sont que des rêves, sorc'hennou ou rambrôrou n'ont hé'n.*

Faire un rêve ou des rêves. *Huerza, et, par abus, huerzal. Part. huerzet. En Vannes, huerz et éreïn.*

Révécher. adj. et s. m. Peu traitable, rébarbatif. *Gard ou gars. Rôk ou rog. Balc'h. Arabadur. Dichek. Trenk.* Cette femme est bien révéche, *gwall zichek, gwall dréck eo ar vaouez-zé.*

REVEILLER. s. m. Cessation de sommeil. *Dihun, m. A mon réveil, d'am dihun.*

REVEILLER. v. a. Éveiller. *Dihuna. Part. et. Dihouet. Part. et. Dihouetou. Part. et. Yann. Allez réveiller les enfants, it da zihuna ar rugald. J'ai eu de la peine à le réveiller, béac'h en éis bé' oc'h hé zidédid.*

REVEILLER. Exciter de nouveau, renouveler. *Brouda. Part. et. Rétrouet. Part. et. Rétrouetou. Dihuna. Part. et. Névez. Part. et.* Ce la réveillera en lui l'envie de travailler, *éna dré-zé a g'estrôud, a zihun, a névez éna-hoi ar c'houti da labour.*

Se réveiller. v. refl. S'éveiller. *Dihuna. Part. et. Dihouet. Part. et. Yann. Réveillerez-vous, et les temps, dihun, réd eo.*

Se réveiller, se renouveler. *Névez. Part. et. En em névez. Dihuna. Part. et. Il ne se réveillera pas vite, n'em em névez hé, na zihun hé buan.*

REVEILLON. s. m. Repas fait au milieu de la nuit. *Askoun, f. Pl. iou. Il y aura réveillon, askoun a véz.*

Faire réveillon, faire un petit repas au milieu de la nuit. *Ober réveillon. Askouna. Part. béac'h hé deuz bé' oc'h en em strolla, oc'h en em unvani.*

REVELATION. s. f. Action de révéler. *Dihun-*

lador, m. *Diskujadurez*, f. *Diskleriadur*, m. *Diskleriadura*, f.

REVELATION. Inspiration divine. *Diarevel*, m. *Gueddigez*, f. *Diougan*, m. Il eut une révélation : eunn diarevel, eur veddigez, eunn diougan en ddd.

REVELER, v. a. Découvrir, faire savoir une chose qui était inconnue et secrète. *Diskala*, Part. et. *Diskleria*, Part. *diskleriet*. *Diarevello*, et, par abus, *diarevel*. Part. et. *Diambrézrin*, Part. et (Vann.) Ne révélez cela à personne, na ziskult, na ziskerellit ann drd-zé da zén.

REVENANT, adj. Qui revient, qui plait. *Hé-tur*. *Dudnoz*. Il a un air revenant, une physionomie revenante, eunn doaré hé-tur ou dudnoz en deiz.

REVENANT, s. m. Esprit que le peuple croit qui revient de l'autre monde. *Bugel-nóz*, m. Pl. *buglién-nóz*. Teiz, m. Pl. ed. *Oobillo*, m. Pl. ed. *Sémel*, m. Pl. ed (Vann.) Il a peur des revenants, rdg ar buglién-nóz, rdg ann soezid en deiz eunn.

REVENANT-BON, s. m. Profit, émoulement, avantage inattendu. *Gouind dic'hortoz*.

REVENDEUR, s. m. Celui qui revend, qui achète pour revendre. *Néd a asquerz*. *Néd a brin euid asquerz*. *Asquerzer*, m. Pl. ien. *Rigacher*, m. Pl. ien.

REVENDEUR, v. a. Réclamer, redemander une chose qui nous appartient et qui est entre les mains d'un autre. *Gouenn eunn drd a zé d'é-omp*, *lag a zé éré daouarn eunn all*. *Gouenn stard ou gant stéie*.

REVENDEUR, v. a. Vendre ce qu'on a acheté. *Gwerz goude béen priuet*. *Asquerz*. Part. et. Je serai obligé de revendre mon cheval, *rid é séid d'a asquerz va marc'h*.

En revendre à quelqu'un, être plus rusé que lui. *Béa gweñac'h ou fjuñac'h euid eur ré*.

REVENIR, v. n. Venir une autre fois. Retourner au lieu d'où l'on était parti. *Doñt c'hoaz ou adarre*. *Distret*. Part. *distriet*. Je ne reviendrai plus vous voir, *na zeñan mui, na ziskerñan mui d'hé hoñdout*. Quand reviendrez-vous ? *peur é listriet-hu?*

REVENIR, Plaire. *Héa*. Part. et. *Plijout*. Part. et. Il me revient beaucoup, *hals é héé d'in, é plij d'in*.

REVENIR à... cotter. *Kousta*. Part. et. Cela me revient à cinq francs, *ann drd-zé a goust d'in ugeñt rial*.

REVENTE, s. f. Seconde vente. *Eit-veez*, f. *Eit-veezdigez*, f. *Asquerz*, f. *Asquerziñ-guez*, f.

REVENU, s. m. Ce qu'on retire annuellement d'un domaine, d'une charge, d'une pension. *Léot*, m. Il a beaucoup de revenu, *kals lid en deiz*.

REVER, v. d. Faire des songes. *Hueréa*, et, par abus, *hueréat*. Part. *hueréat*. En Vannes, *veréatin* et *hueréat*. Vous avez beaucoup rêvé cette nuit, *hals hoc'h euis hueréat héñoz*. Celui qui rêve, qui a l'habitude de rêver.

Hueréer, m. Pl. ien. En Vannes, *hueréer* et *drénoer*.

REVER. Etre en délire ou radoter. *Alteri*. Part. et. *Alfêi*. Part. *alféit* (Corn.) *Ambrennein*. Part. et (Vann.) *Ambrennêi* (Trég.) *Rambroz*. Part. *rambrozi*. *Sorc'henni*. Part. et. *Borodi*. Part. et (Corn.) *Joadréa*. Part. *joadréit* (Corn.) *Rañdoni*. Part. et. C'est la fièvre qui le fait rêver, *ann drénoez eo héi laka da alteri, da alfêi*. Il ne fait que rêver, *rambroz, sorc'henni né ra héi*.

Sujet à rêver, à radoter. *Rambréur*. *Sorc'hennuz*. *Rañdonuz*.

REVER. Penser, méditer profondément sur quelque chose. *Kouma on prédéria a-ratoz neaz eunn dré*. *Enori*. Part. et.

REVERBERATION, s. f. Rédéchissement, réflexion de la lumière et de la chaleur. *Dilamm ou dilammidigez* ar gouloz ou ann domder.

REVERBÈRE, s. m. Miroir de fer-blanc devant lequel on place une mèche dont il réfléchit la lumière. *Lanterne*. *Litra*, f. Pl. ou.

REVERBÈRE, v. a. Rédéchir, repousser, renvoyer la lumière, la chaleur. *Distriet ar gouloz, ann domder*.

REVERDIR, v. n. Redevenir vert. *Doñd da veza glaz a-névez*. *Glaza*. Part. et. Il reverdira avant peu, *abarz némez d'chiazé*.

REVERDISSEMENT, s. m. L'action de redevenir vert. *Glazadur*, m. *Glazadurez*, f.

REVERÉENCE, s. f. Respect, vénération. *Douj ou doujan*, m. *Azaouez*, f. *Néuz-vedd*, f. J'ai beaucoup de révérence pour lui, *hals a zoujan ou a azouez en euz évit-hañ*.

REVERÉENCE. Mouvement du corps pour saluer, soit en s'inclinant, soit en pliant les genoux. *Stou* ou *stoum*, m. Pl. *stouou* ou *stoucou*. Faites une révérence, *grid eur stou*. Faire la révérence. *Ober eur stou*. *Ober stoucou*. *Stou* ou *stoum*. Part. *stouet* ou *stouet*. Elle ne voulait jamais faire la révérence, *diskoas na fellaz d'éñi stou*.

Révérence à la manière des petits enfants. *Stouik* ou *stouiké*, m.

REVERÉND, v. adj. Digne d'être vénéré. *Mourbed doujet*. *Dreistenojet*. Mon révérend père, *va zdd meurbéd doujet*. H. V.

REVERER, v. a. Honorer, respecter. *Dougen douj* ou *doujan*. *Douja*. Part. et. *Ober stid*. *Enori*. Part. et. Je le révère comme s'il était mon père, *hé zouja, hé enori a rann é-éñe pa vé va zdd*.

REVERIE, s. f. Délire causé par maladie ou autrement. *Alter*, f. *Alfêi*, m. (Corn.) *Ambren*, f. (Trég. et Vann.)

REVERIE. Idée extravagante, raïotage. *Rambré*, m. *Sorc'henn*, f. *Joadré* ou *jaoré*, m. (Corn.) *Rañdon*, m. *Borod*, m. Quelle rêverie, *pebez rambré, pebez sorc'henn*.

REVERT, s. m. Côté opposé. Sens contraire. *Té énap*, m. *Ta gin*, m. *Kil*, m. *Kein*, m. Donner-lui un coup avec le revers du couteau, *raïd eunn taol d'éshañ gant hil ou gant kein ar gouñet*.

Revers de la main. *Kildourn* ou *hil ann doern*, m.

Coup du revers de la main. *Kildournad*, m. Pl. ou.

REVERS. Désgrâce, accident fâcheux. *Gwallzarvoud*, m. *Droug-eür*, f. *Gwall*, m. *Heiz*, m. S'il m'arrive un revers, j'en serai peut-être deconceré, *ma choarez eur guall-zarvoud, eur veiz gan-éñ, na véñññ héi adouzinet*.

REVERSIBLE, adj. En terme de pratique, qui doit retourner au propriétaire qui en a disposé ou à une autre personne. *A déi distret d'hé berc'henn*, pé da eunn all.

REVERTER, s. f. En terme de pratique, retour, réunion d'un bien à un autre dont il dépendait auparavant. *Distret*, m.

REVERTIN, v. a. Donner, mettre des habits à quelqu'un. *Habiller*, *couvrir*. *Gwis-ko*. Part. et. *Collet*. Part. *gollet*. *Pourcha*. Part. et. J'étais nu, et vous m'avez revêtu, *noaz eunn, hé chouz hoc'h euis va gwischet*.

Se revêtir, v. refl. Prendre ses habits, s'habiller. *Kémeñd hé ziad*, *En en secha*.

REVERTIN, s. m. Celui qui songe en dormant. *Huerer*, m. Pl. ien. En Vannes, *hueréer* et *drénoer*.

REVERTIN. Celui qui extravague, qui est absorbé dans ses imaginations, *Rambréer*, m. Pl. ien. *Joadréer*, m. Pl. ien (Corn.) On dit aussi, *jaoré* et *jaoré*. *Rañdonen*. *Sorc'hennor* ou *penskor*, m. Pl. ed.

REVERTIN, v. a. et n. En terme de marine, tourner d'un autre côté. *Tret war eunn tu all*. *Distret*. Part. *distriet*.

REVERTIN, s. m. Celui qui revoit après un autre. *Néd a veñ*, *a ziskerñan goude eunn all*.

REVISION, s. f. Action par laquelle on revoit, on examine de nouveau. *Disirémen*, m. *Aguel*, m.

REVIVIFER, v. a. Vivifier de nouveau. *Rei ar veiz a-névez*. *Nerza a-névez*. *Euañci a-névez*.

REVIVRE, v. n. Vivre de nouveau. *Resistigler*. *revenir* de la mort à la vie. *Béva a-névez*. *Distret é buez*. *Doñt ou distret euz da veiz da véo*. *Abéca*. Part. et. Il revit dans ses enfants, *abéca a rann hé rougeñ*.

REVOCABLE, adj. Qui peut être révoqué ou destitué. *A héll véza torret ou lomp a garg*.

REVOCABLE. Qui peut être cassé, annulé. *A héll véza torret*. *Torrez*.

REVOCATION, s. f. Action de révoquer. *Aete qui révoque*. *Terridigez*, f.

REVOIR, v. a. Voir de nouveau. *Gueloud a-névez*. *Asguelout*. Part. et. Je le reverrai, *hé asguelout a rian*.

REVOIR, s. m. Première rencontre. *Kenñ-gwelid*, m. Au revoir, *d'ar c'heñta-gwelid*, *kenñdod*.

REVOLER, v. n. Voler de nouveau, en parlant des oiseaux. *Nicha* ou *nija a-névez*. *An-nicha* ou *anjia*. Part. et.

REVOLTANT, adj. Qui révolte, qui indigné,

qui choque excessivement. *Hévez*. *Argarvez*, *Hoñkinnuz*. Sa conduite est revolante, *argarvez é hé suñtegez*.

REVOLTE, s. f. Rébellion, soulèvement contre l'autorité légitime. *Dibout*, m. *Dreñt*, m. *Diréiz*, m. *Dispac'h*, m. Il s'est trouvé au milieu de la révolte, *é kreiz ann diréiz ou ann dispac'h eo en eun gaez*.

REVOLTER, adj. et part. Celui qui est en état de révolte. *Rebelle*. *Factieux*. *Dispac'her*, m. Pl. ien. Les rebelles s'emparèrent de la ville, *ann dispac'héñtin a gemenz héar*.

REVOLTER, v. a. Soulever, émeutir à condition, porter à la révolte. *Lakad da zveñ a-énap*, *da zispac'h*.

REVOLTER. Choquer, indigner. *Elemma*. Part. et. *Brouda*. Part. et. *Héga*. Part. et. *Argandi*. Part. et. *Heskina*. Part. et. Ce qu'il a dit devant nous m'a révolté, *ar péz en deiz lanaret dira-z-omp en deiz va argand, va heskinet*.

Se révolter, v. refl. Se rebeller, devenir rebelle. *Sécel ouc'h*... *Sécel a-énap*... *Dispac'ha* ou *en eun zispac'h*. S'ils venaient à se révolter, nous serions perdus, *mar teñfent da zispac'ha ou d'en eun zispac'h, é véñññ laket*.

REVOLTE, adj. Achevé, fini. *Treméñt*. *Kiké*. *Fourmis*. Dans l'année révolue, *er bloaz treméñt ou kiké*. Avant le siècle revolté, *abarz ma véz treméñt, ma véz kiké ar c'hannéed*.

REVOLUTION, s. f. Le retour d'une planète, d'un astre au même point d'où il était parti. *Distret eur stéren d'al véz a béññit ou deñet*. *Tret*, f. La révolution de la lune autour de la terre, *tret al loar war-dré d'ann douar*.

REVOLUTION. Changement considérable, bouleversement total qui arrive dans les affaires publiques, dans les choses du monde. *Disurz*, f. *Disurz*, m. *Dispac'h*, m. Pendant la révolution française, *épid disurz ou dispac'h Bro-C'hall*.

REVOLUTIONNAIRE, adj. Qui a trait à la révolution, qui y est favorable. *A zalc'h ouc'h ann disurz*, *ouc'h ann dispac'h*. *A zalc'h euz ann disurz*, *euz ann dispac'h*. Les lois révolutionnaires, *zéñnoaz ann disurz ou ann dispac'h*.

REVOLUTIONNAIRE, s. m. Ami, partisan d'une révolution, des révolutions. *Néñ a zé doujeñt héñ ann disurz*, *euid ann dispac'h*. *Dispac'her*.

REVOLUTIONNER, v. a. Mettre en état de révolution. *Lakad é disurz*, *é dispac'h*. Il a révolutionné le pays, *kikad é deiz ar véré d'isurz, é dispac'h*.

REVOMIR, v. a. et n. Venir ce qu'on a évalué. *Distouñka*, *c'honéda a-névez*. *Adistouñka*. Part. et. *Ac'honéda*. Part. et.

REVOUER, v. a. Rappeler, en parlant de ceux à qui on ôte les fonctions, le pouvoir, l'emploi qu'on leur avait donné. *Reurz da zistret*. *Gerret*, par abus pour *galket*, non usité. Part. *galket*. *Torret*. *Lakad*. Le roi a révoqué son ambassadeur, *ar roue en deiz réz véz d'hé gannad da zistret, en deiz galket hé gannad*.

REVUE, s. f. Recherche, inspection exacte. *Klask*, m. *Esklask*, m. *Guel* ou *guelid*, m.

litez-vous à la revue? An e' hout a' ou en va-
blak, er-gued? Passer la revue, *ober ar gued*.
RÉVULSIF, adj. En terme de médecine, qui
détourne les humeurs vers les parties oppo-
sées à celles où elles se portaient en trop
grande abondance. A sifro, a sifreiz douven-
nou ar c'hoef.
RÉVULSION, s. f. Retour des humeurs dont
le cours vient à être changé. *Ann distro, ann
direz eiz a' souvennou ar c'hoef*.
RIZ, prép. Tout contre, pigniant. *Riz e'
rez. Il volait rez terre, rez ou e' rez ann douar
e' nijf*.
RIZ pîed, rez terre, à fleur de terre. *Riz
ou e' rez ann douar. La vilie fut détrevle rez
pîed, rez terre, dikearet ou dismaret e' oc
klar rez ann douar*.
RIZ-DE-CHASSEUR, s. m. Niveau du terrain.
*Riz al leir. Riz ann douar. Il demeure au
rez-de-chassée, e' rez al leir ou e' rez ann
douar e' chom*.
RIZILLAGE, s. m. Raccommodage. Il pat du
style familial. *Aoz, f. Aozadar, m. Aozdizez,
f. Penstildur, m. Takourez, m.*
RIZILLER, v. a. Habiller de nouveau.
*Guelika a'nezec. Asywikha. Part. et. Je serai
obligé de le rizillier, né asywikha a' vezo red.
d'ijf*.
RIZILLER. Raccommoder, rajuster. Il est
du style familial dans ce sens. *Aoz, Part. et.
Penstila. Part. pensidit Takona. Part. et.*
RIZIER, s. m. Celui qui enseignait. *Part.
de bien dire chez les Grecs et chez les Ro-
mains. Nib a' stek e' touez ar C'hristianed hag
ar Romoned ar skitid da gomza eroid*.
RIZIQUE, s. f. L'art de bien dire. *Ar
skitid da gomza eroid. Ritorik, f.*
RIZOCÈRE, s. m. Animal sauvage et fé-
roce qui a une corne sur le nez. *Loon gouiz
pîhini en deuz eur c'horn isar hé frt. Rino-
céros, m.*
RIZOMATÉ, adj. Qui tient de la nature du
rhumatisme. *A sa'ch eiz ar romm. Rommaz.*
Il a une douleur rhumatismale à l'épaule, *eur
boan rommaz en deuz enn hé skouz*.
RIZOMATISME, s. m. Douleur dans les mus-
cles, dans les nerfs, dans les membranes, ac-
compagnée de difficulté dans le mouvement
volontaire. *Romm, m.* Il est attaqué d'un rhu-
matisme, *dalc'hed eo gaid ar romm*.
RIZOME, s. m. Fluxion sur la gorge causée
par une humeur âcre, qui ordinairement ex-
cite la toux et rend la voix enrouée. *Sifern,
m. Anoued, m. (Vann.) Je ne sais où j'ai ga-
gné ce rhume, na ouzonn hé pella'c'h en rez
dantmet ar sifern e'z*.
RIZOME qui tombe sur la poitrine, qui fait
beaucoup tousser. *Gwathen, f. Piz, m.* Le
rhume me fatigue, *skitiz ounn gaid ar wath-
ken, gaid ar pás*.
RIZYME, s. m. Nombre, cadence, me-
sure poétique. *Menit, f. Muzul, f. En Galles,
mécur, H. V.*
RIZYMEUR, adj. Mesuré, cadencé. Qui
appartient au rythme. *Menitet. Muzulit. La*

forme rythmique de ce poème est mauvaïse,
ur werc'z na hé muelit ou muzulit méz.
RISÉ, adj. Gracieux, qui marque de la
gaîté, de la joie. *Laouen. Duduz. C'haok. Il
a une physionomie riante, eunn dremm laouen
ou duduz en deuz*.
RISÉ. Agréable à la vue, qui plait aux
yeux. *Kour. Héuz. Laouen. C'est un pays
riant, ur vro gair, eur vro laouen eo*.
RISÉ, adj. et s. m. Laxivieux, impodi-
que. C'est un terme malhonête. *Gadal.
Oriad. Orgelder. Louz. Louidik. Hudur. Lih.*
RISÉ, s. f. Rejoissance, divertissement,
plaisirs de table. Il est populaire. *Lit ou lid,
m. Cholori ou folori, m. Ebat, m. Dudi, m.
Didad, f. Cette ribote lui a coûté cher, ar
cholori-e'z, ann dudi-e'z en deuz kourit ar
didad*.
RISÉ, v. n. Faire ribote, se réjouir, se
régaler. Il est populaire. *Ober lit ou cholori ou
bouter ou fist. Bonvezza. Part. et. Fala. Part.
et. Ebat. Part. et. Fariola. Part. et. En em
riduzella. Je l'ai trouvé ribotant, M gair, en
e'z e' féta, e' woveza, oc'h éata.*
RISÉ, s. m. Celui qui aime à riboter,
qui ribote habituellement. Il est populaire.
*Bandezet, m. Pl. ten. Féster, m. Pl. ten. E-
bater, m. Pl. ten. Farioloz, m. Pl. ten. C'est
un riboteur, eur bandezet, eunn éater, sur
farioloz eo*.
RISÉ-RIC. Façon de parler adverbiale. Avec
une exactitude entière, à la rigueur. Il est du
style familial. *Gant kalz a' stiz. Gant kalz a'
brider. Gant tendez. Gant garedez.*
RISÉMENT, s. m. Action de ricaner ou de
rire à demi, soit par malice, soit par sottise.
Demc'hoar-drouk, m. H. V.
RISÉ, v. n. Rire à demi, soit par sot-
tise, soit par malice. *Mouc'hoarzin. Part.
mouc'hoarzet. R. Richana ou ricanant. Part.
et.*
RISÉ, s. m. Celui qui ricané. *Mouc-
c'hoarzer, m. Pl. ten. Rikhaner, m. Pl. ten.*
RICHARD, adj. et s. m. Celui qui a beau-
coup de bien et peu de mérite. *Nib en deuz
kalz a' eadou. Pividik briz. Pinaré, m. Pl.
e'z. Les richards, ar divoidin eriz, ar di-
narded*.
RICHÉ, adj. Opulent, qui a beaucoup de
bien, qui possède de grandes richesses. *Pia-
cidik. Quelques-uns prononcent pueik. En
Vannes. pinouik. Madek. C'est un homme
riche, eunn déa pividik eo*.
RICHÉ. Abondant, fertile. *Madek. Strizuz.
Frouezuz. Pal. Il demeure dans un pays ri-
che, eunn eur vro madek ou frouezuz e' chom.*
Rendre ou devenir riche. *Pividikant. Part.
pividiket. En Vannes. pinouikat. Part. pi-
nouiket. Cela ne le rendra pas riche, ann
dudi-e'z na divoidik hé amechon. Il ne de-
viendra jamais riche, bikan na divoidik.*
RICHÉMENT, adv. D'une manière riche, ma-
gnifiquement. *Eunn eunn doare pividik. Il l'a
marié richement, eunn eunn doare divoidik eo
dimezet gant-hañ. Pividik.*

RICHESSE, s. f. Abondance de biens, opu-
lence. *Pividizez, f. Madou-briz, m. pl.
Gidd, m. Tré, f. Elle a de grandes richesses,
eur divoidizez eriz. madou-briz e' deuz.*
RICOCHET, s. m. Bord que fait une pierre
plate jetée obliquement sur la surface de l'eau.
Skej ou skjadur, m.
Faire des ricochets. *Spaza ann dour. Skjfa.
Part. et.*
RICOCHER. Détour, contre-coup. *Distro, m.
Antal, m. Il a été frappé d'un ricochet,
gaid eunn distro, gaid eunn antal eo hé skjet.*
RIDE, s. f. Pl. qui se fait sur le front, sur
le visage, sur les mains, et qui vient ordina-
irement par l'âge. *Roufen. f. Pl. roufenou.
Kriz, m. Pl. ou. Ant, m. Pl. antou, et, par
abus, anehou. Grouc'hoz, f. Pl. grouc'henn-
ous (Vann.) Son front est couvert de rides,
leuz ou goides eo hé dal a' roufenou, a
grizou.*
Causer ou prendre des rides. *Roufenou.
Part. et. Kriza. Part. et. Grouc'hennou. Part.
et. (Vann.)*
Oter les rides, faire passer les rides. *Divou-
fenna. Part. et. Digriz. Part. et. Die'houc-
hennou. Part. et. (Vann.)*
Sans rides, qui est sans rides. *Diroufen.
Digriz. Die'houc'hen (Vann.) Dirid (Corn.)*
RIDE, adj. et. Part. Qui a des rides, qui est
couvert de rides. *Roufenou ou roufenouik
Gouezet ou gouezet. Il a le front ride, rou-
fenou ou gouezet hé dal. Culotte ridée, bra-
you ridé (Corn.)*
RIDEAU, s. m. Morceau d'étoffe, de toile,
etc., qu'on emploie pour cacher, couvrir,
entourer ou conserver quelque chose. Ce qui
arrête la vue ou cache les objets plus éloi-
gnés. *Gued, f. Pl. tou. Stiz, m. Pl. ou. Tirez
le rideau, tenit ou serit ar guet ou ar rizi.*
RIDELE, s. f. Un des côtes d'une char-
rette fait en forme de râteau. *Radlet-hare, f.
Pl. radletou-hare ou rastletou-hare.*
RIDER, v. a. Faire, causer des rides. *Rou-
fenna. Part. et. Kriza. Part. et. Grouc'henn-
ous. Part. et. (Vann.) Grouc'hoz ou gouezet. Part.
et. C'est le malheur qui l'a ridé, ar reiz eo
en deuz hé roufenou ou hé grizou ou hé
weted.*
Se rider, v. réfl. Prendre des rides, devenir
ridé. *K'ouezet roufenou ou krizou. Douid da
reiz roufenou ou krizou. Kriza. Part. et.
Kriza. Part. et. Grouc'hoz ou gouezet. Part. et.
Grouc'hennou. Part. et. (Vann.)*
RIDICULE, adj. Digne de ricaner, de moque-
ric. *Goopouz. Lâ. C'est une chose ridicule,
eunn dré e' hoopouz, eunn dré lâ eo.*
RIDICULE, s. m. Ce qu'il y a de ridicule
dans une personne, dans une chose. *Trid la, m.
Ridiculisent, adv. D'une manière ridi-
cule. Eunn eunn doare lâ.*
RIDICULISER, v. a. Rendre ridicule, tourner
en ridicule. *Lakad da reiz la, Gopouz.*
RIDICULITÉ, s. f. Action, parole, chose ri-
dicule. *Ober, gtr, tré lâ.*
RIDE, adv. ets. m. Nérid. Par syncope, on

dit souvent tré. Je n'ai rien à vous donner,
n'em euz nérid da rei e' hooc'h. Il n'a rien de
plus, n'em deuz nérid hé ou tré hé. Il ne dit
rien, na lavarez nérid, na lavarez gtr, na
lavarez mann.
RIGES, m. pl. Bégatelles, choses de nulle
importance. *Distredou, f. pl. Mibidizou, f.
pl. Fariennou, f. pl. Traou-nérid. Ce me sont que
des riens, distredou ou fariennou n'it hé.*
RIGER, s. m. Celui qui rit ou qui aime à
rire. *Chouzer, m. Pl. ten. En Vannes,
e'hoar-hour. C'est un grand rioteur, eur c'hoar-
zer bras eo.*
RIGUE. Celui qui raille, qui se moque. *Go-
puzer, m. Pl. ten. Gogiter, m. Pl. ten. Gogier,
m. Pl. ten. Ne me prenez pas pour un rieur,
na gogierit hé ac'haouen hé eur gopouz.*
RIGIDE, adj. Sévère, austère. *Gardé ou
garr. Féré ou fere. Kris. Trehk. Kalat. Cet
homme est bien rigide, gwall c'hard, gwall
dred eo eunn ann d'ez.*
RIGIDE. Exact. *Strizuz. Aktez. Etreisk.*
C'est un rigide observateur de la loi, eur mi-
ver strizuz eo e'z al léza, miroud a' ra al lé-
zeur gant striz.
Rendre ou devenir rigide. *Gareant. Part.
gareant. Fervant. Part. fervant.*
RIGIDEMENT, adv. Avec rigidité. *Eunn eunn
doare garr ou féré ou trehk. Gant gareder,
Gant ferdar, gant trehkdar.*
RIGIDE, s. f. Sévérité, austérité. *Gare-
der, m. Gareder, f. Fervder, m. Feron, f.
Fervder, m. Il est connu pour sa rigidité,
gareder eo hé hé c'harverez, e'vid hé
trehkdar.*
RIGIDE. Exactitude. *Striz ou striz, m.
Aké ou aked, m. Je me repose sur sa rigidi-
té, fsioud a' vann eunn hé striz, eunn hé aké.*
RIGOLE, s. f. Petite tranchée, petit fossé
pour faire couler de l'eau dans un pré, dans
un jardin. *Antou, m. Pl. antou, et, par abus,
anehou. Antik, m. Pl. antikou, et, par abus,
anehoukou. Trehkiz, m. Pl. trehkiz (Vann.)*
La rigole n'est pas assez profonde, né hé d'ann
aoualc'h ann antik.
RIGORISME, s. m. Morale trop sévère. *Fur-
tez ré eriz ou ré donn. Garverez, f.*
RIGORISSE, s. m. Celui qui pousse trop loin
la sévérité dans la morale. *Nib a' zé fur dreiz
reiz, dreiz réol. Fur dreiz. Fur dreiz, Striz.*
RIGORISEMENT, adv. Avec rigueur, d'une
manière dure et sévère. *Eunn eunn doare garr
ou ten. Gant gareder. Gant tender.*
RIGORISSEUR, adj. Qui a beaucoup de rigueur,
de sévérité. *Garré ou garr. Tenn. Kalat. Rigo-
ritiz. Cet ordre est bien rigoureux, gwall c'ha-
ro, gwall deun eo ann ré-e'z. C'est un hiver
rigoureux, eur goaz garr eo.*
Rendre ou devenir rigoureux. *Gareant.
Part. gareant.*
RIGORISSE, s. f. Sévérité, dureté, austérité.
*Gareder, m. Gareder, f. Tender ou tender,
m. Sa rigueur m'épouvante, hé c'harverez, hé
d'ander a' apoual na' laouen.*
RIGUEUX. Grande exactitude, sévérité dans

la justice. *Stric brás*, m. *Aket-brás*, m. Il l'a écrit avec rigueur, *gánt* sur *stric-brás* en deux hé trénet.

RIGUEUR, *Apré*, *rudesse*. *Garóder*, m. *Tender* ou *tender*, m. *Pudder* ou *pudder*, m. la rigueur de l'hiver, *garóder* ou *pudder* ar goáno.

À la rigueur, avec une extrême sévérité, sans faire aucune grâce, dans la dernière exactitude. *Gánt* sur *garóder*, ou *cunn* *tenader brás*. *Pa* *selleur* *pi*.

RIMAILLER, v. n. Faire de méchants vers.

* **RIMADÉLA**, Part. et.

RIMAILLEUR, s. m. Celui qui fait de méchants vers, *imadéla* poète. * **Rimadeller**, m. Pl. ten.

RIME, s. f. Uniformité de son dans la dernière syllabe de deux mots qui terminent deux vers. *Hicéidigez* a *zoun* é *diou* *wee*. * **Rim**, f. Pl. ou.

RIMER, v. n. Il se dit des mots dont les dernières syllabes ont la même terminaison et forment le même son. * **Rima**, Part. et. **Senti**, Part. sent.

RIMÉRA, s. m. Ce terme ne se dit guère que par mépris, en parlant d'un mauvais poète. * **Rimer**, m. Pl. ten.

RINCER, v. a. Nettoyer en lavant et en frottant des verres, des vases, la bouche, etc. *Dinec'hé*, Part. et. **Rincea**, Part. et. Vous n'avez pas bien rincé les verres, *ni* *két* *riñet* *mad* *ur* *gweñ* *gan* *é* *hoc'h*.

RINCER, s. f. L'eau avec laquelle on rince un verre, une bouteille. *Dinec'h* ou *di-sealc'hodur*, m. **Rincadur**, m.

RINGROT, s. m. Pièces de bois en partie droite et en partie courbe qui finit la quille vers l'avant du vaisseau. **Ringrot**, m. Pl. ou.

RIOAILE, s. f. En terme populaire, grande chère. *Tinel-vad*, f. *Kegin-vad*, f. Ils font ri-ri-ri, *tinel-vad* a *zò* *gánt* *hò*, *kegin-vad* a *tail* *hoñt*.

RIPOPÉE, s. f. En terme populaire, mélange de différentes liqueurs, de différentes sauces. *Kemmerkelez*, f. *Carlepach*, m. Il ne nous a donné que de la ripopée, *kemmerkelez* n'en dést *riñt* *két* *é* *amp*.

RIPOSTE, s. f. Prompte réponse, répartie. *Lavar*, *pi* *respounit* *buon* ou *léar* *ha* *guén*.

RIPOSTER, v. n. Répondre sur-le-champ et vivement. *Repartin*. *Komza* *pi* *respounit* *riñt* *lál* *ha* *léar*.

RIR, v. n. Faire un certain mouvement de la bouche causé par l'impression qu'excite en nous quelque chose de plaisant, de gai, de facétieux. *C'hoarzin*, par abus pour *c'hoarzi*, non usité. Part. *c'hoarzet*. En Vannes, *c'hoarzi* héin. Un rien le fait rire, *nébeud* a *dré* *hol* *laka* *da* *c'hoarzin*. Il aime assez à rire, *c'hoarzin* a *gár* *avealc'h*. Ne riez pas si fort, *na* *c'hoarzi* *két* *ker* *kré*.

Rire aux éclats, rite à pleine gorge. *C'hoarzin* a *boñ* *genn*. *Di* *hargudenna*. Part. et. *Dirolla*. Part. et.

Rire forcément, rite du bout des dents, faiblessement de rire. *C'hoarzin* *gweñ*. *C'hoar-*

zin *melen*. *Glaz* *c'hoarzin*. *Mouse* *hoarzin*. Rire en montrant les dents. *Shriñ*. Part. et. *Grigoñ*. Part. et.

RIRAB, *Railler*, *badiner*, ne parler pas tout de bon. *Farsa*, et, par abus, *farsal*. Part. et. *Bourda*. Part. et. *Tatina*. Part. et. (Corn.) Il aime beaucoup à rire, *kals* *é* *kár* *farsa* ou *bourda*.

RIRAB, *Plaire* aux yeux, être agréable. *Hita*. Part. et. *Pijout*. Part. et. Tout rit dans ce pays, *pip-trá* a *hét* ou *a* *blif* *er* *vro-zé*.

Se rire, v. réfl. Se moquer. *Ober* *gaop*. *Goapat*. Part. *goapét*. Il se riait de la mort, *goab* a *réa* *éiz* *ar* *mour*, *ar* *mour* a *c'hoaspa*.

RIRAB, *Eclat* de rire. *C'hoarzaden*, f. Pl. *C'hoarzadenon*. Ses éclats de rire me fatiguent, *skuit* *ouna* *gánt* *hét* *c'hoarzadenon*.

RIRAB, s. m. Action de rire. *C'hoarzi*, m. En Vannes, *c'hoarzh*. *C'hoarziñ*, m. Le rire est toujours sur ses lèvres, *éna* *dépré* *ar* *c'hoarzi* *war* *hé* *vesellou*.

RIS, s. m. L'action de rire, l'effet de cette action. *C'hoarzi*, m. En Vannes, *c'hoarzh*. Elle a un ris agréable, *eur* *choarzi* *héiz* ou *duñiz* *é* *deñ*.

RIS forcé, ris feint, ris traître. *C'hoarzi* *gweñ*, m. *C'hoarzi* *melen*, m. *Glaz* *c'hoarzi*, m. *Mouse* *hoarzi*, m.

RIS moqueur. *Risñ*, m.

RIS canin, en montrant les dents. *Shriñ* ou *shriñez*, m. *Grigoñ*, m.

RIS, Glandule sous la gorge du veau et qui est un manger assez délicat. *Toozon*, m. *Toozon-léar*, m.

RIS, Ep. terme de marine, oïllols qui sont à une voile et dans lesquels on passe de petites cordes pour racourcir la voile, quand le vent est trop fort. *Lagadenour* *eur* *vél*, *é* *peté* *é* *brémeneur* *horzin* *munud* *éiz* *kriza* *ar* *gweñ*, *pa* *co* *ré* *gré* *ann* *asél*.

RISAB, s. f. Grand éclat de rire. *C'hoarzaden* *vrás*, f. *Pennad* *c'hoarzi* ou *pennad* *choarzin*, m. J'ai entendu une risée dans cette maison, *eur* *c'hoarzaden* *vrás*, *eur* *pennad* *c'hoarzi* *em* *éiz* *kévet* *em* *ti*.

RISAB, *Moquerie*. *Goapéz*, m. Il l'a fait par risée, *dré* *c'hoapéz* *en* *deñ* *hét* *c'hoarzi*.

RISAB, *adj*. Qui est propre à faire rire. *Mis* *da* *laband* *da* *c'hoarzin*. *C'hoarziñ*. C'était une chose risible, *cunn* *dré* *c'hoarziñ* *é* *oa*.

RISAB, *Digne* de moquerie, ridicule. *Mad* *da* *laband* *da* *c'hoapatz*. *Goapatz*. *Lá*. *C'hoarziñ*. Elle a des manières risibles, *doaréou* *goapatz*, *doaréou* *hi* *é* *deñ*.

RISAB, s. m. Péril, danger, hasard. *Risk* ou *risk*, m. *Gweñ*, m. *Til*, f. Il n'y a plus de risque, *n'éiz* *mui* *a* *risk*, *é* *weñ*. Il a couru risque d'être chassé, *em* *cunn* *léband* *co* *é* *risk* ou *é* *tal* *da* *véza* *hasel* *kuit*.

RISAB, v. a. Mettre en danger, hasarder. *Lakad* *é* *risk* ou *é* *gweñ* *ou* *é* *tal*, *Riska* ou *riska*. Part. et. Il ne veut rien risquer, *ni* *fell* *d'éshon* *riska* *nétra*.

RISAB, v. a. Cuire, rôtir, pour donner

une couleur rousse. *Rouza*. Part. et. *Gella*. Part. et. Cette sole n'est pas assez rissolée, *ni* *két* *rouza* *avealc'h* *ou* *gellét* *avealc'h* *ar* *c'harliten-zé*.

RIT, s. m. Ordre prescrit pour les cérémonies qui se pratiquent dans une religion. *Kiz* *ann* *liñ*. Le rit romain, *kiz* *rom*, *kiz* *ar* *romaned*. Le rit grec, *kiz* *gréz*, *kiz* *ar* *chrétianned*.

RITUEL, s. m. Livre des cérémonies de l'Eglise. *Leor* *liñ* *ann* *liñ*. * **Rituel**, m.

RIVALISE, s. m. Les rives, les bords de la mer et des rivières. *Aot* ou *aod*, m. Pl. *aotou*, et, par abus, *nochou*. Hors de Léon, *ot* ou *od*. **Ribl**, m. Pl. ou. Ils ont eu de la peine à tirer le filet sur le rivage, *méc'h* *hó* *deñ* *bét* *ó* *tenna* *ar* *roued* *war* *ann* *aot*.

RIVAL, adj. et s. m. Qui rivalise, qui est en concurrence, concurrent. *Kifreñ* ou *kifreñer* ou *kifreñer*, m. Pl. ten. Par. Je ne lui connais pas d'autre rival, *na* *onavezann* *kiz* *a* *gelfreñ* *all* *d'éshañ*. Ils sont encore rivaux, *kifreñer* *int* *c'hoarzi*.

RIVALISE, v. n. Disputer de mérite, de talent avec quelqu'un. *Concourit* *Béza* *é* *heñ* *réreñ*. Ils rivalisent depuis longtemps, *pell* *zò* *onéñ* *é* *heñ* *réreñ*.

RIVALITÉ, s. f. Concurrence, émulation. *Kifreñez* ou *kifreñez*, m. *Kendammouz*, f. Je ne sais pas s'il y a de la rivalité entre eux, *na* *onvezann* *két* *ma* *éiz* *eur* *heñ* *réreñ* ou *kendammouz* *éiz* *z-hó*.

RIVE, s. f. Le bord de la mer, d'un fleuve, d'un lac, etc. *Riñ*, m. Pl. ou. *Glani* ou *Mann*, f. Pl. ou. **Ribl**, m. Pl. ou. *Aot*, m. Pl. *aotou*, et, par abus, *nochou*. La rive est élevée en cet endroit, *uc'hél* *so* *ar* *é* *éñ* ou *ar* *riñ* *é* *liac'h* *zé*.

RIVER, v. a. Abatte la pointe d'un clou sur l'autre côté de la chose qu'il perce. *Pilga* *deñ* *cunn* *tach* *war* *ann* *é* *all* *éiz* *ar* *pi* *a* *doññ*.

* **Rica** ou **riñca**. Part. et.

RIVER le clou à quelqu'un, le rembourer, lui répliquer vivement. *Distaññ*, *banna* *lanciou* *eur* *ré*. *Dizaouzani*. Part. et.

RIVERAIS, adj. Qui est situé sur les bords, sur les rives d'une rivière, d'un fleuve. *A* *zò* ou *em* *em* *gare* *war* *c'héñ* ou *war* *stér* *eur* *stér*.

RIVERAIN, Qui habite le long d'une rivière, d'une forêt. *A* *choun* *war* *c'héñ* ou *war* *stér* *eur* *stér* ou *eur* *c'héñ*.

RIVERNE, s. f. Assésillage d'eaux qui coulent dans un lit, dans un canal d'une étendue ou de moins large et qui se jettent dans un fleuve. **Stér**, f. Pl. ten. *Aten*, f. Pl. *atenou*. Cette rivière est profonde, *deñ* *so* *ar* *stér* *zé*. Les rivières ne sont pas communes en Bretagne, *ni* *hét* *paot* *ar* *sterion*, *ann* *arvenn* *é* *Bréz*.

RIZ, s. f. Querelle, dispute, débat, discussion. *Stér* ou *stér*, m. Pl. ou. *Riz*, m. Pl. ou. *Déñ*, f. Pl. ou. *Reñdañ*, f. Pl. ou. *Atchén*, m. Pl. ou. (Vann.) Il a été blessé dans une rixe, *cunn* *eur* *stér*, *cunn* *éna* *éiz* *ou* *é* *lél* *glazit*.

RIZ, s. m. Grain dont se nourrissent les Indiens. * **Riz**, m. Hors de Léon, *ri*. Nous au-

rons de la bouillie de riz à souper, *add* *riz* *hor* *beñ* *da* *gann*.

RIZAB, s. f. Champ ou campagne semée de riz. * **Rizék**, f. Pl. *rizé*.

ROBE, s. f. Sorte de vêtement long. *Sa*, f. Pl. *sabou*. Hors de Léon, *st*. Elle avait une robe blanche, *eur* *zoi* *veññ* *é* *doe*. Elle n'a pas beaucoup de robes, *n'é* *deñ* *két* *kals* *a* *cañon*. Robe de femme. **Bréz**, f. Pl. ou. (Corn.) ou **bristou**.

Robe de dessus. **Huelen** ou **uc'héñ**, f. Pl. *huelennou*.

Robe de dessous. **Guelidén**, f. Pl. *guelidennou*. **Loñen**, f. Pl. *loñennou*. (Corn.) Robe traînante, robe à longue queue. **Hust**, m. Pl. ou.

ROBINET, s. m. Cannelle qu'on met à une cuve ou à un tonneau pour en faire sortir le vin ou autre liquide. **Tuelen** ou **duellen**, f. Pl. *tuellenou*. Le robinet est ouvert, *digor* *eo* *ann* *duellen*.

La clef du robinet. **Alc'héñ** ou **pluen** *ann* *duellen*.

ROBORATIF, adj. Qui fortifie. *A* *zò* *neñ*. **Neruz**. **Fréñtuz**. **Héñ**. Hors de Léon, *héñ*.

ROBUSTE, adj. Fort de corps et de complexion. **Vigoureux**. **Kiz** ou **kriz**. En Tréguier, **kréñ**. En Vannes, **bréñ** ou **bréñ**. **Neruz**. En Vannes, **nerc'huz**. **Postek**. **Am-gweñ** *éiz* *gweñ* *gré*, *gweñ* *neruz* *eo*.

ROC, s. m. Masse de pierre très-dure qui a sa racine en terre. **Roch**, f. Pl. *roc'h*, et, plus ordinairement, **reñ** ou **roc'hous**, mais ce dernier n'est guère usité que dans quelques noms de lieu. Il est ferme comme un roc, *stéar* *ou* *postek* *ou* *stéar* *eur* *roc'h*. Sa maison est au milieu des rocs, *é* *bréz* *ar* *reñ* *éna* *hé* *di*.

ROCAILLE, s. f. Collect. Petits cailloux incrustés. **Coquillages** qui servent à orner une grotte, etc. **Roc'hellach**, m. * **Rokalez**, f.

ROCAILLEUX, adj. Plein de cailloux. **Léñ** *a* *vité*, *a* *roc'hellou*. **Bléñ**. **Roc'helléñ**. C'est un chemin rocailleux, *cunn* *héñ* *bléñ* *ou* *roc'helléñ* *so*.

ROCAILLEUX Dur, *Apré*. **Garó** ou **gare**. Il a un style rocailleux, *cunn* *larar*, *eur* *stér* *dré* *gann* *é* *deñ*.

ROCHER, s. f. Pierre très-dure qui a sa racine en terre. **Roch**, f. Pl. *roc'h* ou *reñ*. **Rochel**, f. Pl. *roc'hellou*. **Kareñ**, f. Pl. *Kerrek*. Sa maison est sur la roche, *war* *ar* *roc'h* *éna* *hé* *di*.

Plein ou couvert de rochers. **Léñ**, *pe* *gollét* *a* *roc'hier*. **Roc'helléñ**. C'est une terre pleine ou couverte de rochers, *cunn* *doar* *roc'helléñ* *so*.

Un carter de roche ou de rocher, un carter dur et difficile à manoeuvrer. **Éur** *patou* *ann* *ou* *roc'h* *ou* *roc'hellou*. **Éur** *gottou* *so*.

ROCHER, s. m. Pierre très-dure qui a sa racine en terre. **Roch**, f. Pl. *roc'h* ou *reñ*. **Rochel**, f. Pl. *roc'hellou*. C'est une terre pleine ou couverte de rochers, *cunn* *doar* *roc'helléñ* *so*.

RIZ, s. m. Grain dont se nourrissent les Indiens. * **Riz**, m. Hors de Léon, *ri*. Nous au-

Plein ou couvert de rochers. *Roc'hok* *Roc'helliek*.
 Rocher dans la mer ou près de la mer. *Karrek*, f. Pl. *Kerrek*. Ar *c'herrek*. Il y a un rocher là, *eur garreg a zo azé*. Cette côte est couverte de rochers, *ann not-zé a zo gollod a garrek*.
 Plein ou couvert de rochers, en parlant de la mer ou de ses bords. *Karrekig* ou *karré-guz*. Cette mer est pleine de rochers, *karré-guz eo ar mdr-zé*.
 RÔDER, v. n. *Tournoyer*, courir, errer çà et là. *Ridék tu-hôti ha tu-ma*. *Kaitria*. Part. *kaïtriet*. Je les ai vus rôder autour de la maison, *hê gollod em euz ô kaïtria vardad d'ann th*.
 RÔDEUR, s. m. Celui qui rôde. *Kaïtréer*, m. Pl. *ien*.
 RODOMONT, s. f. Fanfaron, faux brave. *Fougter*, m. Pl. *ien*. *Kanfard*, m. Pl. *ed*. *Balc'h*, m. Pl. *ed*. C'est un rodomont, *eur fougter*, *eur c'hañfard eo*.
 RODOMONADE, s. f. Fanfaronade, vanterie en fait de bravoure. *Fougé*, f. *Fougterez*, m. *Balc'hder*, m. *Kanfarderez*, m.
 ROGATIONS, s. f. pl. Processions et prières publiques pour les biens de la terre. *Pédennou ha prozission eoit madou ann douar*. * *Rogegionou*. Ar *c'hoariz bihan*.
 La semaine des rogations. Ar *zizun seann*. Vous m'envoyez du beurre de la semaine des Rogations, *amann ar zizun wenn a gasot d'in*.
 ROGATIONS, s. m. pl. Mets communs et réchauffés. Ce qui reste d'un grand repas. *Hoed diater hag astomn*. Ann *diler'h euz a eur banvez*.
 ROGNE, s. f. Gale invétérée. Gale d'une petite espèce et très-serrée. * *Rouñ*, m. *Drouk-sañt-Méan*, m.
 Qui a la rogne. * *Rouñek* ou *rouñuz*.
 ROGNER, v. a. Retrancher, ôter quelque chose des extrémités, de la longueur ou de la largeur d'une étoffe, d'un cuir, etc. *Krenna*. Part. et. *Berrant*. Part. *berriet*. On lui a rogné sa part, *krennet ou berriet eo hê hê loden d'ezhan*.
 Rogner les ongles ou le manéan à quelqu'un, lui retrancher des profits, diminuer son pouvoir. *Krenna hê lemmen*, *pe hê nañtel da er R*. *lontal euz hê 'houñidou*, *bihanant ou disterañt hê c'halloud*.
 ROGNER, s. m. Celui qui rogne. *Krenner*, m. Pl. *ien*.
 ROGNEUX, adj. Qui a la rogne. * *Rouñek* ou *rouñuz*.
 ROGNON, s. m. Le rein d'un animal. *Laner'h* ou *lounec'h*. f. Pl. *lont'h* ou *lound'h*. Quelques-uns prononcent *lonez*. Nous aurons un rognon de veau à souper, *euz lounec'h lout hor lezo da goan*.
 ROGNON, Testicule, en parlant de certains animaux. *Kell*, m. Pl. ou. *Des rognons de bœliers*, *des rognons de coq*, *bellou maout*, *hellou hêlek*.
 ROGNER, s. f. Ce qu'on a rogné. *Krenna-*

dur, m. *Krennadurez*, f. *Drâl*, m. *Trouc'h*, m.
 ROGUE, adj. Fier, arrogant, superbe. *Rok* ou *rog*. *Balc'h*. *Diehek*. *Gronn*. C'est un homme bien rogue, *cunn den rok*, *cunn den diehek eo*.
 ROU, s. m. Monarque, prince souverain, chef d'un royaume. *Roué*, m. Plur. régulier, mais peu usité, *rouéde*. Plur. irrégulier et plus en usage, *rouaned*, et, par abus, *rouanez*. En Vannes, *roué*. J'ai parlé au roi, *komad em euz oud ar roué*, le roi très-chrétien, le roi de France, ar *roué guir-gristen*, ar *roué Bré-C'hall* ou ar *roué a Franz*. Dieu est le roi des rois, *roué ar roué eo ann Aotrou Doué*. Le roi de la fève, *roué ar wastel* ou ar *gouñ*.
 Les Rois, la fête des Rois, l'Épiphanie. *Gouñ ar Roué* ou ar *Rouanez*. *Gouñ ar Stéren*. *Gouñ ar Vadinant*.
 ROIDE, adj. Qui est fort tendu et qu'on a de la peine à plier. *Diez da mega*. *Sten* ou *stün*. *Tenn*. *Gourd* ou *gourt*. *Redd* ou *reit*. *Souann*. La corde est assez roide, *stén uvalc'h* ou *lenn auvalc'h eo ar gorden*. Je l'ai trouvé roide de froid, *gourd ou reid* ou *sounn em euz hê guret gant ar riu*.
 ROIDE, Inflexible, dur, opiniâtre. *Garé* ou *garo*. *Pennek*. *Pennaduz*. *Kilpennek*. *Penevez*. *Dalc'huz*. *Didruex*. C'est un homme roide, *cunn den garé* ou *pennek* ou *didruex eo*.
 ROIDE, Rude ou difficile à monter. *Diez da bina*. *Tenn*. *Souann*. Le chemin est bien roide, *gouñt denn*, *gouñt sounn eo ann hent*.
 ROIDEMENT, adv. D'une manière roide, avec roideur, avec tension. *Enn cunn douar tenn* ou *garé* ou *reid* ou *sounn*. *Gant tendar*. *Gant garder*. *Gant reidder*. *Gant sounder*.
 ROIDEUR, s. f. Qualité de ce qui est roide, tension. *Sténér*, m. *Tendar*, m. *Gourdder*, m. *Roidder*, m. *Sounder*, m.
 ROIDEUR, Rapidité, impétuosité de mouvement. *Err* ou *hery-bréz*, m. *Buander* ou *buander*, m. *Kds*, m.
 ROIDEUR, Fermeté excessive, sévérité inflexible. *Garvder*, m. *Krizder*, m.
 ROIDE, v. a. Rendre roide, tendre avec force. *Sténia* ou *stina*. Part. et. *Gourda*. Part. et. *Reidit*. Part. et. *Souanna*. Part. et. *Roidis* la corde, *sténit ar gorden*. C'est le roide qui l'a roidi, *ar riu eo en dez hê reidit* ou *hê sounnel*.
 ROIDE, v. n. Devenir roide. *Doad da riza* *stén* ou *gourd* ou *reid* ou *sounn*. *Sténa*. Part. et. *Gourda*. Part. et. *Reidit*. Part. et. *Souanna*. Part. et.
 ROILEY, s. m. Roi d'un petit pays, petit roi. *Rouñik*, m. Pl. *rouñidig* ou *rouñidigou*. Ce n'est qu'un roilelet, *eur rouñik n'eo kén*.
 ROILEY, Le plus petit des ruisseaux de l'Europe. *Laouñan*, m. Pl. *ed*. *Laouñanik*, m. Pl. *laouñanig* ou *laouñanidig*. *Troc'h*, m. f. Pl. *ed*. (Tré.) Il a trouvé un nid de roilelet, *cunn neiz laouñan en dez hêvet*.
 RÔLE, s. m. Un feuillet ou deux pages d'écriture. *Eur follen pé diou bajen skrid*.
 RÔLE, Liste, catalogue. *Nivradur*, m.

* *Roll*, m. Pl. ou. Il n'est pas sur mon rôle, *n'ema kél lear va nivradur*, *sear va roll*.
 ROM, Personnage que représente un acteur. *Mén*, f. * *Roll*, m. Il fait le rôle d'un homme riche, *mad cunn den pinñidit f ra*. Il joue bien son rôle, *ober ou c'hoari a ra erred hê roll*.
 ROMAIN, adj. De Rome, des Romains. *A Rom* ou *a Roum*. *Euz ar Romaned*. *Roman* ou *Roum*. Sous les empereurs romains, *dindon ann impalac'h euz a rom*. L'Église romaine, *ann hêz roman* ou *roman*. Le roi des Romains, *roué ar Romaned*. L'Épître de saint Paul aux Romains, *lizer sañt Paul d'ar Romaned*.
 ROMAN, s. m. Histoire sainte écrite en prose. *Didanvel*, f. Pl. ou. *Kouñchen*, f. Pl. *kouñchenou*. H. V. — Laigue romane, *arroumanek*.
 ROMAN, s. f. Chanson tendre et plaintive. *Gouez*, f. Pl. ou. H. V.
 ROMANESQUE, adj. Invéraisemblable, merveilleux. *Burzuduz*. *Disguir hentel*. H. V.
 ROMPERMENT, s. m. Il n'est en usage qu'en cette phrase; rompement de tête, pour exprimer la fatigue que cause le grand bruit, une forte application; *Terrilgez a tenn*, f. *Torpen*, m. *Boradérez*, m.
 ROMPRE, v. a. Briser, mettre en pièces. *Terr* pour *torri*, non usité. Part. *torret*. Il l'a rompu, *torred eo gant-hañ*. Vous ne pourriez jamais le rompre, *bikenn na hellot hê derri*.
 Rompre en plusieurs pièces. *Freda*. Part. et. *Difreda*. Part. et.
 Rompre en très-petites pièces. *Burzuduz*. Part. et. En Vannes, *bric'honin* ou *ber'honin*.
 ROMPRE, Dresser, exercer. *Doarza*. Part. *doarzet*. *Aoza*. Part. et. *Pleustro*. Part. et. Je l'ai rompu de bonne heure au travail, *hê zoarzet, hê breidret em euz abrid d'hal labour*.
 ROMPRE, Détruire, faire cesser, rendre nul. *Terr*. Part. *torret*. *Freda*. Part. et. *Dispenna*. Part. et. Ne rompez pas votre marché, *na dorret hêl*, *na freidret hêl*, *na zispennit hêl hê marc'had*.
 ROMPRE, Entreprendre, transgresser. *Trimidoud dreist*. *Mord a-emp*. *Terr*. Part. *torret*. Il a rompu son vœu, *trimidoud en dez dreist hê vœul*, *dreist hê le*, *torred eo hê vœul* ou *hê le gant-hañ*.
 Rompre les mesures prises, déconcerter. *Disbarc ha*. Part. et. *Bac'hin*. Part. et. Je n'ai pas pu rompre ses mesures, *n'em euz hê gallet hê s'varec'h*.
 ROMPRE, v. n. Se briser, se casser. *Terr*. Part. *torret*. *Tarza*. Part. et. Il ne rompra pas vite, *na dorret hêl*, *na darz hêl buan*.
 ROMPRE, Renoncer à l'amitié, aux liaisons qu'on a avec quelqu'un. *Dilzañt hê garetiz*, *hê garetiz*. Ils ont rompu ensemble, *dilzañt eo ar garetiz*, *ar garetiz eo los dre-z-hê*.
 Se rompre, v. réfl. Se briser, se casser. *Terr*. Part. *torret*. Il ne se rompra pas facilement, *na dorret hêl buan*.
 Sujet à rompre, facile à rompre. *Euz da derri*. *Torrez*. *Tarza*.

A bâtons rompus, avec de fréquentes interruptions, à diverses reprises. *Gant meur a chan*, *meur a baouez*.
 A tout rompre, tout au plus, à toute extrémité, outre mesure. *Dreist pép ment*, *Dreist gér*, *Dreist gonted*.
 ROMPRE, adj. Exercé, dressé h. *Doarzet*, *Aozet*, *Pleustret*. Il n'est pas encore rompu au travail, *né kél c'hoaz douarlet ou pleustret d'hal labour*.
 ROMPRE, Fatigué, lassé. *Slaut* ou *skouiz*. *Breizet*. En Vannes, *skalc'h* ou *skaut'h*. Je suis rompu, *slaut*, *skouiz*.
 ROMPRE, s. f. Arbuste épineux à fleurs roses. *Drezen* ou *dreizen*, f. Pl. *drezennou* ou *drezennou* ou simplement *dréz* ou *dreiz*. Il m'est entré une ronce dans le doigt, *cunn drezen a zo euz em bîc*. Cette terre est pleine de ronces, *ann douar-zé a zo plein a dréz*.
 Plein ou couvert de ronces. *Lenn pé gollod a dréz* ou *a dreiz*. *Dreizek* ou *dreizennek*.
 Lieu où il croît beaucoup de ronces. *Dreizek*, f. Pl. *drézigou*. *Dreizek*, f. Pl. *drézenigou*.
 Sans ronces, où il n'y a point de ronces. *Diarez*. *Dreizek*.
 Arracher les ronces. *Diarez*. Part. et. *Distrouza*. Part. et.
 Pointe ou piquant d'une ronce. *Drain*, m. Pl. *drain*.
 RONCES, f. pl. Grandes difficultés. *Harzou bréz*. *Eubou bréz*. *Enfidou bréz*. Il a trouvé des ronces, *harzou bréz*, *eubou bréz* *ann dez hant*.
 RONC, adj. En forme de cercle, sphérique. *Kalc'hok*. *Kreun*. * *Rouid* ou *rouid*. La terre est ronde, *kalc'hok* ou *kreun* ou *rouid eo ann douar*.
 En rond, en cercle. E. tré. *Enn dré*. *E lelc'h*. *E ker*.
 RONC, Franc, sincère. *Geciron*. *Frañk*. *Euz*. C'est un homme rond, *cunn den gaciron*, *cunn den frañk*, *cunn den euz eo*.
 RONC, s. m. Cercle, figure circulaire. *Kalc'h*, m. Pl. *ieu*. En Vannes, *kerl*. *Tré*, f. Pl. *tréion*. Le rond de la terre, *kalc'h* ou *tré ann douar*.
 RONC, s. f. La visite qui se fait la nuit autour d'une pièce, dans un camp. La troupe même qui fait la ronde. *Gêl* ou *goued-mê*, m. *Tré-mê*, f. La ronde n'a pas encore passé, *né hê c'hoaz trémet ar gêl-mê*.
 RONC, Tourné, petite course qu'on fait dans le même endroit. *Tré*, f. Pl. *tréion*. Il vient de faire sa ronde, *chêtu gread hê dré gant-hañ*.
 A la ronde, à l'entour. *Euz-dré*. *Warded*. *Tré-war-dré*.
 RONC, adj. Diminutif de rond. Qui a un peu trop d'emboîtement. *A zo eo hêl euz udeuz*. *Krennêl*.
 RONC, adv. Uniment, également. *Kreun*. *A-greun*. *Hêl euz hêl* ou *hêl gant gant-hañ*.
 RONC, adv. Sincèrement, franchement,

sans façon, sans artifice. *Gant léaldé. Gant céundur. E-gwirionez. Héb yfin. Héb orbid.* Il nous a parlé rondement, *gant léaldé ou héb yfin en deuz komzet our-omp.*

RONDEUR, s. f. Figure, qualité de ce qui est rond. *Rouder, m. Rouder ou rouider, m.*

RONDIN, s. m. Morceau de bois de chauffage qui est rond. *Euf ou héf krenn, m. Kéneuden grenn, f.*

RONDIN. Grosblon. *Penn-tdz, m. Krenn-tdz, f. RONFLANT*, adj. Bruyant, sonore. *Trouzuz. Safaruz ou sevezuz. Skiler ou skileruz.*

RONNEMENT, s. m. Bruit sourd qu'on fait en rouslant. *Roc'h ou rochèrez, m. Ronnel, f. Ronnellerez, m. Diroch ou dirochèrez, m.*

RONFLER, v. n. Faire un certain bruit de la gorge et des narines en respirant pendant le sommeil. *Roc'ha. Part. et. Roc'hella. Part. et. Ronkella. Part. et. Diroc'ha. Part. et. Je Pentonde ronder d'ici, hé glesvad a rann d'roc'ha ou d' diroc'ha ac'hann — Iuda d'rudal. Part. et. Les pierres ronflaient après lui, tudat a véa ar vein war hé lerc'h. H. V.*

RONLEUA, s. m. Celui qui roudie, qui a l'habitude de roudier. *Rocher, m. Pl. ten. Rocheller, m. Pl. ten. Ronkeller, m. Pl. ten. Diroc'her, m. Pl. ten.*

RONNER, v. a. Couper avec les dents à fréquentes reprises. Miner, détruire insensiblement. *Krima, et, par abus, krittin. Part. et. Cela a été rongé par un rat, gant eur vaz eo bév krittin ann dra-zé. C'est l'avarice qui la ronge, ar bitoni eo a grif antzhi.*

RONGER son frein, reténir son dépit, son ressentiment, n'en rien faire paraître. *Der-c'hel ou kuz hé ruc'h, hé zroak, hé vauzgec.*

RONGEUR, adj. Qui ronge. *Krinuz. Le ver rongeur, ar préne krimuz.*

RONGEUR, s. m. Celui qui ronge. *Néb a grif. Kriher, m. Pl. ten.*

ROQUET, s. m. Petit chien très-commun et fort hargneux. *Kik roc'hez ou guénet.*

ROQUILLE, s. f. Petite mesure de vin, de lait. Il est peu usité. *Glac harik, m.*

ROSAÇE, adj. En rose, disposé comme les fleurs de la rose. *E-c'his roz. E-douarroz. Rozek.*

ROSAIRES, s. m. Dans le culte catholique, c'est un grand chapelet à cent-cinquante grains. *Chapelid'bréz, m. Roséris, m.*

ROSAZ, adj. Ce dans quoi il entre des roses. *Griat gant roz, pé gant douz roz.*

ROSE, s. f. Fleur odoriférante qui croît sur un arbrisseau épineux appelé rosier. *Roz, m. Une seule rose. Rozen, f. Pl. rozennou ou simplement roz. Vendez-vous de Feau de rose? Hé douz roz a vorzit? Prenez une rose, hé mérid eur dézin. Ha beaucoup de roses, héiz a roz en deuz.*

Plein ou couvert de roses. *Lein pé gôléet a roz. Rozek.*

Rosé, adj. Qui est de couleur rouge et vermeille, de la couleur de la rose. *A rou ar roz. Ruz-ros. C'est du vin rosé, gwin ruz-ros.*

ROSEAU, s. m. Plante aquatique mince, longue, flexible. *Roz ou rozskil, m. Un scul-ro-*

seau. *Rozen ou rozskilen, f. Pl. rozennou ou rozskilennou ou simplement roz ou rozskil. Korsee, f. Pl. kor. Penduen, f. Pl. pendennou. On lui mit un roseau à la main, eur rozenn ou eur gorsen a ad lékad enn hé zourn. On y trouva beaucoup de roseaux, héiz a roz ou a gors a gaver end.*

Roseau à feuilles étroites, longues et dentelées comme une scie. *Hesk, m.*

Qui est plein de roseaux. *Rozek ou rozsklek. Korsek.*

Lieu plein de roseaux. *Rozek ou rozsklek, f. Pl. rozozjou ou rozskiljou. Korsek. f. Pl. korozjou.*

ROSER, s. f. Petite pluie fraîche qui tombe le matin sur la terre. *Gliz, m. En Vannes, gliz'h ou gliz'h. Une seule goutte de rosée. Glizen, f. Pl. glizenou ou simplement gliz. Vous le mettez sous la rosée de mai, dudand gliz mad hé lékad.*

Abondant en roses, propre ou sujet à donner de la rosée. *Glizuz.*

ROSERIE, s. f. Terrain qui n'est planté que de rosiers. *Rozek, f. Pl. rozozjou.*

ROSETTE, s. f. Sorte d'encre rouge faite avec du bois du Brésil. *Liou ruz, m. Nouz. Ruz-ban-gokardet, f.*

ROSIER, s. m. Arbuste qui porte des roses. *Guézennik-ros, f. Brauz-ros, m. Bides-ros, f. Bôdik-ros, m.*

Rosse, s. f. Cheval sans force, sans vigueur. *Kéz-vare'h, m. Pl. kôz-kêzek. Spréchen, f. Pl. spréchenad. Kân ou gâh, f. Pl. iou. Il m'a vendu une rosse pour un bon cheval, eur spréchen, eur chan en deuz guezet d'in évid eur marc'h mad.*

ROSSER, v. a. Batta à grands coups. Il est populaire. *Barata. Part. et. Filla. Part. et. Fusta. Part. et. Loria. Part. et. Ils le rossèrent, hé vazuta, hé fusta d'éjoht.*

ROSSIGNOL, s. m. Petit oiseau de passage qui chante très-agréablement. *Kostik, m. Hé. Costiged. Hoz de Léon, estik. Adan ou hadan, m. Pl. ad. J'entends le rossignol sans sortir du lit, ann kostik, ann adan a glevann hép sével euz va guéde.*

Espèce de rossignol de muraille ou de rossignol de mer. *Kostik-bôl, m. Kostik-voé, m. Adan-voé, m.*

ROSSIGNOLI. Instrument dont se servent les serruriers pour ouvrir toutes sortes de serrures. *Benek gant péhini ann alchouérisien a zigor ann holl zôriou. Grimandel, m.*

Roz, s. m. Vapeur qui sort de l'estomac par la bouche et avec bruit. *Breizgild ou breizgild, m. Pl. ou. En Vannes, brigas. Il a lâché un rot, eur breizgild en deuz laouek.*

Roz. Espèce de peigne dont les dents ou broches sont de roseau ou de bois : son usage est de presser la trame entre les ouvertures de la chaîne. *Rastel, f. Pl. rastellou ou restel.*

Rôz ou **Rôzi**. Viande rôtie à la broche ou autrement. *Kik-rôz, m. Kéz-rôz, m. Rôzi, m. Servez le rôz, likit ar c'hik-rôz ou ar rôzi seur ann daol.*

ROTATION, s. f. Action de tourner en rond, mouvement circulaire. *Trôrez, m. Trôdigez, f.*

ROTE, s. f. Tribunal ou juridiction de Rome. *Dalc'h ou bara Rom.*

ROTER, v. n. Faire un rot ou des rotz. *Ober eur breizgild ou ober breizgildou. Breizgild ou breizgild. Part. et. Brigasin. Part. et. (Vann.) Je ne puis pas m'empêcher de roter, na hellann hé miroué d'breizgild.*

Rôti, adj. et part. Qui est cuit à la broche ou sur le grill. *Rôzet. Kréz. Votre veau n'est pas assez rôti, né hé rôzet avel'h hé leud. Mettez du pain rôti dans votre lait, likit bara kréz enn hé léaz.*

Un peu rôti. *Sulet.*

Rôzi, s. m. Viande rôtie. *Kik rôziet ou kik rôzi. Rôzi, m. Il ne mangera que du rôzi, kik rôziet ou rôzi ne zébré héh.*

RÔZIE, s. f. Tranche de pain rôti. *Barabriz, m. Krazen. f. Pl. krazennou. Tostén, f. Pl. tostennou. Prenez une rôtie beurrée, kéméri eur grazen ou eunn dosten amanennet.*

Faire des rôties. *Ober krazennou ou tostennou. Krazennou. Part. et. Tostenna. Part. et.*

Rôzi, v. a. Faire cuire devant le feu. Faire cuire à la broche ou sur le grill. *Rôzta. Part. et. Krazta. Part. et. Vous rôtirez cette viande, rôzta a rôz ar c'hik-zé. C'est trop rôti, ré rôziet, ré grazet eo.*

Rôzi un peu. *Sola. Part. et. Vous ne ferez que le rôzi un peu, hé zola na rôzi kén.*

Rôzin, v. n. Cuire devant le feu. Cuire à la broche ou sur le grill. *Rôzta. Part. et. Krazta. Part. et. Il ne rôzira pas vite à ce feu, na rôzta ou na grazta héz buan gant ann tan-zé.*

Rôzi un peu, brûler à l'extérieur. *Sula. Part. et. Eloignez-le du feu, il rôzit un peu, pellit-hén euz ann tén, sola a ra.*

RÔZISSEUR, s. f. La boutique d'un rôtisseur. *Sid eur rôzter. Rôziera, f.*

RÔZISSEUR, s. m. Celui qui fait rôzi de la viande et qui la vend. *Néb a rôz kék, pé a vezz kik rôziet. Rôzter, m. Pl. ten.*

RÔZISSEUR, s. f. Ustensile de cuisine pour faire rôzi. *Benek hégin évit rôzta kik. Rôztereur, m. Pl. ou.*

ROTONDE, s. f. En terme d'architecture, bâtiment rond par dedans et par dehors. *Tirovad pé grenn enn diabaruz hag enn diavéaz.*

ROTONDIRÉ, s. f. Qualité de ce qui est rond. Il ne s'emploie guère qu'en plaisanterie. *Krenn-der, m. Rouder ou rouider, m.*

ROTURE, s. f. En terme d'anatomie, ce rond, plat, semblable à une petite roue, situé à la partie antérieure de l'articulation du genou. *Krogen ar glin.*

ROUZER, s. f. Etat d'une personne ou d'un héritage qui n'est pas noble. *Sid ar ré vilen ou ann did bilen ou ar vilenned. Douar bilen.*

ROUZER, adj. et s. m. Qui n'est pas noble. *Bilen. Pour le plus du subit, bilennad ou idid bilen. C'est une terre roturière, douar bilen eo. Ce ne sont pas là des roturiers, né hé idid bilen ar ré-zé.*

ROUZÈREMENT, adv. A la manière des ro-

turiers, selon l'état de la roture. *E doaré ann did bilen ou ar vilenned.*

ROUZER, s. m. Héritage emmanché dans du bois : on s'en sert particulièrement pour le four. *Rozel-gamm, f. Pl. rouzello-gamm. Kam-mellen-four, f. Pl. kam-mellen-four.*

ROUZER, s. m. Toutes les roues d'une machine. *Holl rôzou eur benek.*

ROUZÈLEMENT, s. m. Bruit que font les pigeons en foucoulant. *Grouzouérez, m.*

ROUZÈLER, v. n. Il se dit en parlant du bruit que les pigeons font avec le gosier. *Grouzoua, et, par abus, grouzouai. Part. et.*

ROUZ, s. f. Machine ronde, plate, tournant sur un essieu. *Rôz, f. Pl. rôzou, et, par abus, rôzou. Cette rose est trop large, ré lédan eo ar rôz-zé. Je ferais faire des roues neuves, rôzou névez a hélin da ober.*

ROUZ. Ancien supplice pour les voleurs de grands chemins et les assassins. *Rôz, f. Il mourra sur la roue, war ar rôz d'varod.*

ROUZ, adj. Rompu, extrêmement fatigué. *Sleuz-bréz. Brézet. Je suis roué par la chaleur, sleuz-bréz ou brézet eunn gant ann dander.*

ROUZ, s. m. Homme qui a péri par le supplice de la roue. *Néb a zô béf tarret war ar rôz.*

ROUZ. Homme du grand monde qui vit sans principes, sans mœurs et sans religion. *Dén didén ou didéz ou difez.*

ROUZILLE, s. f. Tranche de certaines choses coupées en rond. *Jellén, f. Pl. jellenou. Donnez-moi une rouille de veu, rôzid eur jellén leud d'in.*

ROUZIN, v. a. Panir du supplice de la roue. *Terri seur ar rôz.*

ROUZER de coups, battre excessivement. *Kann kéz néz fil. Fusta. Part. et. Filla. Part. et. Breva ou brézi. Part. et. Ils l'ont roué de coups, fustet ou brézet eo héz gant-hé.*

ROUZER. En terme de marine, plier en cerceau. *P'ya é doaré eur c'hélic. Hé c'hélic. Part. hélic-hélic.*

ROUZET, s. m. Machine à roue qui sert à filer. *Kerr da néz ou simplement kerr, m. Pl. kerr. Elle file au rouet, néz a roué ar c'harr.*

ROUZET. Bone dentée. *Rôz dentik.*

ROUZER, adj. Qui est de couleur semblable à celle du feu, du sang, etc. *Kiz. Hoz de Léon, ré. Vous frapperà à la puzte rouge, oud euz ar ruz d'akôz.*

Rouge vif, très-rouge. *Riz-bô. Ruz-plaou.*

Rouge de figure, de teint. *Licet méid. Flamm. Ruzpin.*

Rouze, s. m. La couleur rouge. *Ar ruz. Al liou ruz.*

Devenir rouge, rougir. *Dozid de ruz ruz. Ruzin. Part. ruzet.*

ROUZER-Braz, s. m. Basade, verre plein jusqu'aux bords. *Guezennad lein ruz, f.*

ROUZER-Gozec, s. m. Petit oiseau à gorge rouge. *Bôc'h-ruz, f. Pl. bôc'h-ruzed. Ruziden,*

Pl. *rujdenned*. Quelques-uns prononcent par abus *richéden*. *Bourvik*, m. Pl. ed.
ROUGE-TROUQUE, s. f. Visage rouge d'un ivrogne. *Dreann ruz eur méziar*.
ROUGEÂTRE, adj. Qui tire sur le rouge, qui est presque rouge. *A den war ar ruz*. *Dem-ruz*. *Ruzard*. Hors de Léon, *ruard*. Elle avait une robe rougeâtre, *eur sae ruzard ou dem-ruz é dia*.
ROUGEON, adj. et s. m. Qui a naturellement le visage rouge, un peu baut en couleur. *Ruzard*. Pour le plur. du subst., *ruzarded*. *Ruz-pin*. Pour le plur. du subst., *ruzpined*.
ROUGEOLE, s. f. Eruption de petits boutons qui cause des rougeurs par tout le corps ; c'est une maladie commune aux enfants. *Ruzel*, f. Hors de Léon, *ruel*. Il a la rougeole, *ar ruzet a sé gant-dan*.
ROUEZ, s. m. Poisson de mer fort délicat, de la forme du mulet. *Mej-ruz*, m. Pl. *mejé-ruz* ou *meji-ruz*. *Arlikon*, m. Pl. ed.
ROUGEUR, s. f. Couleur rouge. Qualité de ce qui est rouge. *Léon ruz*, m. *Ruzder*, m. C'est la rougeur qui s'effraye cette vache, *ar ruzder eo en deiz sporticiet ar vach-zé*.
ROUGER qui monte au visage tout à coup par pudeur ou par surprise. *Ruz*, m. Hors de Léon, *ru*. La rougeur lui monta au visage, *ar ruz a zavus d'hé zic'h*.
ROUGERIS. Pustules rouges qui viennent au visage et qui ont pour cause une trop grande chaleur de foie. *Ruziadurion*, m. pl. *Tanjen-nou*, f. pl.
ROUCIN, v. a. Rendre rouge. *Lakaed é ruz*. *Liva é ruz*. *Rusia*. Part. *ruziet*. Hors de Léon, *ruia*. En Vannes, *ruin*. Il a rougi sa porte, *lived eo gant-hañ hé zér é ruz* ou *ruzied eo hé zér gant-hañ*.
ROUCIN, v. n. Devenir rouge. *Doñd da véza ruz* ou *doñt ruz*. *Rusia*. Part. *ruziet*. *Kaout ou kémerout ruz*. Il ne rougira pas pour cela, *na ruzied hé zér hémént-sé*. Vous ne le ferez pas rougir, *n'hel léhét héñ da rusia*.
ROUI, adj. et part. Qui a été trempé, macéré dans l'eau. *Éok ou éog*. En Vannes, *ok ou og*.
ROUILLE, s. f. Espèce de crasse rougeâtre qui se forme sur la partie des métaux la plus exposée à l'air, à l'humidité. *Merkl* ou *mergl*, m. Quelques-uns prononcent *meigr*. Il est mangé de rouille, *debréd eo gant ar merkl*.
ROUILLE. Maladie qui attaque les tiges et les feuilles de quelques plantes ; taches qui paraissent sur le linge. *Itir*, m. La toile est couverte de rouille, *géléd eo al lien a itir*.
ROUILLER, v. a. Faire venir de la rouille. *Merklia ou mergla*. Part. et. Quelques-uns prononcent *meigr*. Ne rouillez pas mon couteau, *na vergit hé va c'houitét*.
ROUILLER, v. réfl. Se couvrir de rouille. *Merklia ou mergla*. Part. et. Il ne se rouillera pas vite, *na vergit hé bun*.
ROUILLER, en parlant du linge. *Itira*. Part. et. J'ai peur que la toile ne se rouille, *aoun en euz na zeñt al lien da itira*.
ROUILLER, perdue de sa vivacité, de sa

force. *Kolla euz hé vidder, euz hé ners*. L'esprit se rouille dans l'oisiveté, *ar spiréd a goll euz hé vidder, euz hé ners ena didalédigez*.
ROUILLEUR, s. f. Effet de la rouille. *Merklia-dou* ou *mergladur*, m.
ROUIN, v. a. Faire tremper, macérer dans l'eau le chanvre et le lin, afin que les filets se puissent facilement séparer de la partie ligneuse. *Eogi*. Part. et. C'est ici que nous rouissons notre lin, *amañ eo c'hé dogomp hol lin*.
ROULAGE, s. m. Action de rouler. L'effet de cette action. *Eogérez*, m. *Eogadur*, m.
ROULADE, s. f. En terme de musique, passage de plusieurs notes en roulant sur une syllabe. *Fringol*, m. Pl. iou.
ROULADEUR, s. m. Action de rouler. Facilité de rouler. *Rulérez*, m. *Rodellérez*, m.
ROULAGE. Le transport des marchandises sur des voitures de rouliers. *Ann doug euz ar var-chadourz war girvi*.
ROULANT, adj. Qui roule aisément. *Rodellék*. *Rulék*. Cette charrette n'est pas roulante, *né hé rulék ou rodellek ar c'harr-zé*.
ROULANT. Sur lequel on roule facilement, commode pour le charroi. *Rodelluz*. *Ruluz*. Ce chemin est roulant, *rujuz ou rodelluz eo ann héñ-man*.
ROULEAU, s. m. Tout ce qui est roulé en rond et en long. Gros bâton rond servant à divers usages. *Roll*, m. Pl. ou. *Rollad* ou *rolléd*, m. Pl. ou. *Ruilen* ou *ruilen*, f. Pl. *ruilennou* ou *ruilennou*. *Rozel* ou *rodél*, f. Pl. *rosellou* ou *rodellou*. Vous passerez le rouleau dessus, *ar roll ou ar ruzen ou ar rozal a déhénét war-n-tchar*. D'agriculture. *Kran*, m. Pl. iou.
ROULEMENT, s. m. Mouvement de ce qui roule. *Rodelladur* ou *rodellérez*, m. *Ruladur* ou *rulérez*, m. *Rolladur* ou *rollérez*, m. *Tré*, f. Pl. iou.
ROULEMENT. En terme de musique, série de notes poussées d'une même balaine, soit en montant, soit en descendant. Tremblement de voix dans le chant. *Fringol*, m. Pl. iou.
ROULER, v. a. Faire avancer une chose d'un lieu à un autre, en la faisant tourner. *Rula*. Part. et. *Rodella*. Part. et. Ils ne pourront pas rouler cette pierre, *na hellit hé rula* ou *rodella ar méan-sé*.
ROULER. Plier en rouleau. *Rolla*. Part. et. *Stréba*. Part. et. *Strolla*. Part. et. *Gronna*. Part. et. *Rodella*. Part. et. Roulez l'étoffe, *rollit ou strollit ar mézer*.
ROULER, v. n. Avancer en tournant. *Rula*. Part. et. *Rodella*. Part. et. La voiture ne roulera pas bien, *na rulék, na rodellé hé madd ar c'harr*.
Se rouler, v. réfl. S'avancer en tournant. *En em rula*. *En em rodella*.
Se rouler à terre, à la manière de certaines bêtes. *Kréña* ou *kréniá*. Part. *kréñet* ou

kréñet. *Torc houéniá*. Part. *torc'houéniét*. *Tórimella*. Part. et. (Corn.) *Tórcéin*. Part. et. (Vann.)
ROULETTE, s. f. Petite roue, petite boule de bois, de fer ou de cuivre. *Rodék*, f. Pl. *rodouigou*. *Ruven* ou *ruven*, f. Pl. *ruvennou* ou *ruvennou*. Il faudra mettre des roulettes à ce lit, *vid é vézé lakaat rodouigou ou ruvennou d'ar goudé-zé*.
ROULIER, s. m. Charretier public qui voiture par charroi des ballots, des marchandises. *Karriéer-marchadourz*.
ROULIS, s. m. En terme de marine, il se dit du balancement d'un vaisseau qui, balotté par les vagues, penche tantôt d'un côté et tantôt de l'autre. *Ar ruz euz a eul lestr*. *Ruladek eul lestr*. *Rouelladur eul lestr euz ann eil tu d'épilé*. *Rouelladur*, m.
ROUSSE, s. f. Goutte d'eau qui distille de la tête et pend au bout du nez. *Rurudik*, f. Vous avez la rouspie au nez, *éna ar rurudik out penn hé frt*.
ROUSSEAU, v. n. Sommeiller à demi, dormir d'un sommeil léger. Il est du style familier. *Morédit* ou *more héñ*. Part. et. Je ne faisais que rouspiller, *morédit na réann héñ*.
ROUSSEUR, s. f. Qui tire sur le rouge. *Dem-rouz*. *Rouzard*.
ROUSSEUR, s. m. Homme qui a le poil roux. *Blé gell*. *Blé rouz*. *Gellard*, m. Pl. ed. *Rouzard*, m. Pl. ed.
ROUSSETTE, s. f. Chien de mer, poisson. *Mor-leiz*, m. Pl. *mor-leizik*. *Mor-chast*, f. Pl. *mor-gist*. *Touj*, m. Pl. ed.
ROUSSEUR, s. f. Couleur rousse. Qualité de ce qui est roux. *Gellér*, m. *Rouder*, m.
ROUSSEURS. Taches rousses qui viennent principalement au visage et sur les mains. *Brizennou* ou simplement *briz*. *Brénn-tuez*. *Dé-zach*, m. Il est couvert de rousseurs, *géléd eo a briz* ou *a brizennou*.
Qui est sujet aux rousseurs. *Brizennou* ou *brizennék*. *Dlazur* ou *dlazek*.
Rouss, s. m. L'odeur désagréable d'une étoffe, d'un cuir qui brûle. *C'houz al loek*, f. *Chouz ar sul*, f.
ROUSSIN, s. m. Cheval entier, un peu épais et entre deux tailles. *Roussé*, m. Pl. *rousséd*.
ROUSSIR, v. a. Faire devenir roux. *Likand da véza gell* ou *rouz*. *Rouza*. Part. et.
ROUSSIN, v. n. Devenir roux. *Doñd da véza gell* ou *rouz*. *Gellat*. Part. *gelléit*. *Roussat*. Part. *roussét*.
ROUTE, s. f. Voie, grand chemin, chemin public connu et fréquenté. *Héñ*, m. Pl. *héñ-tou*, et, par abus, *héñkou* ou *héñchou*. *Stréat* ou *stréad*, f. Pl. *stréadou* ou *stréadou*, et, par abus, *stréjou*. Voici la route que vous devez suivre, *chén ann héñ*, ou *stréad a déñt da héñ*.
Mettre sur la route, sur la voie, monter le chemin. *Héñta*, et, par abus, *héñcha* ou *héñcha*. Part. et. Allez la mettre sur la route, *it d'hé héñta* ou *d'hé héñcha*.
Celui qui met sur la route, guide. *Héñ-*

ter, et, par abus, *héñcher* ou *héñcher*, m. Pl. iou.
Perdre sa route ou la faire perdre à un autre. *Dihéñta*, et, par abus, *dihéñcha* ou *dihéñcha*. Part. et. Il a perdu sa route, *dihéñtet eo*. Il faut lui faire perdre sa route, *vid eo hé zihéñta* ou *hé zihéñcha*.
ROTTIER, s. m. Livre qui marque, qui enseigne les routes, les chemins. *Héñter*, et, par abus, *héñcher* ou *héñcher*, m. Pl. iou.
ROTTIER. Celui qui a beaucoup d'expérience, de pratique. Il est familier. *Néñ en deiz guizérez kór* ou *skiant préñet*. *Louarn kór*, m.
ROTTIER, s. f. Capacité, faculté acquise plutôt par une longue habitude, que par une longue expérience, que par le secours de l'étude et des règles. *Galloudegez déñt héñter'h dré voaz égéd dré reiz*. *Boaz-dreiz*, m.
ROUTOIR, s. m. Lieu où l'on fait rouir le lin, le chanvre. *Poull-itin*, m. *Poull-kunab*, m. *Eogen*, f.
ROUTIR, v. a. Ouvrir de nouveau. *Digéri a-névez*. *Asdigéri*. Part. *asdigéret*. C'est cela qui a rouvert ma plaie, *ann dré-zé eo en deiz asdigéret va goul*.
Se rouvrir, v. réfl. S'ouvrir de nouveau. *Digéri ou en em sigéri a-névez*. *Asdigéri* ou *en em asdigéri*.
ROUX, adj. Qui est de couleur entre la jaune et le rouge. *Gell*. *Roux*. Il a les cheveux roux, *blé gell*, *blé rouz* en deiz.
ROYAL, adj. Qui appartient à un roi. Tel qu'il convient à un roi. *A roué*. *Euz a eur roué*. *Roual* ou *roal*. Le palais royal, *ti on palés ar roué*. Un siège royal, *une cour royale*, *eur varn roué* ou *eur varn roal*, *eul léz roué* ou *eul léz roal*. Il a des manières royales, *doardou a roué en deiz*.
ROYALEMENT, adv. D'une manière royale, noble, grande. *E doué eur roué*.
ROYAUME, s. m. Attachement à la royauté, au roi. *Karantéz euz ar roulez*, *évid ar roué*.
ROYAUME, adj. et s. m. Partisan de la royauté, du roi. *Néñ a zé dougét évid ar roué*, *évid ar roué*. *Néñ a gendalc'h guez ar roué*. *Néñ a zé enn tu gant ar roué*. *Roualiet*, m. Pl. ed.
ROYAUME, s. m. Etat régi, gouverné par un roi. *Roualietez*, f. Pl. *roualietez*. En Vannes, *roualietez*. Le royaume de France, *roualietez Gall*, *roualietez Frañs*. Le royaume des Cieux, *roualietez ann Eñv* ou *ann Eñnon*. Les royaumes de la terre, *roualietez ann douar*.
ROYAUME, s. f. Etat, dignité de roi. *Roualietez*, f. Il a été depuis peu élevé à la royauté, *d'ar roualietez eo béñt a-névez zé*.
RUADE, s. f. Action du cheval qui ruc. *Gwéñhadén*, f. Pl. *gwéñhadennou*. *Digwéñhadén* ou *diswéñhadén*, f. Pl. *diswéñhadennou*.
RUBAN, s. m. Tissu de soie, de fil, de laine,

RUD

etc., qui est plat et mince. *Litén*, f. Pl. *lié-ténou*. * *Ruban*, m. Pl. ou.

RUBAN, ou *lacet desois*. *Seizen*, f. Pl. *seizenou*.

RUBANER, v. a. Garnir ou orner de rubans.

Lidenna, Part. et. * *Rubana*, Part. et. *Seizen-na*, Part. et.

RUBANER, s. m. Celui qui fait du ruban. *Néb* a ra *liénnou*, *rubanou*, *seizenou*, *Lidenna*, m. Pl. *ien*. * *Rubaner*, m. Pl. *ien*. *Seizenner*, m. Pl. *ien*.

RUBÉFIANT, adj. En terme de médecine, dont l'application cause de la rougeur. *A laka da véza rde*. A *zé da rasta*.

RUBICOND, adj. Rouge de figure, de teint.

Rupin. *Flamm*. *Livé* *idd*.

RUBIQUES, s. f. Règles pour l'office divin.

Réal, f. Pl. *iou*. *Réiz*, f. Pl. *réizou*.—*Intrigues*. *Doariou-hiz*. II. V.

RUCER, s. f. Baquet en forme de cloche fait le plus ordinairement de paille, d'osier, etc., où l'on met des abeilles. *Réit*, f. Pl. ou. *Kô-lân*, f. Pl. *kôlânou*. *Rusken*, f. Pl. *ruskenou*. On ajoute presque toujours après ces noms le mot *gwehan*, abeilles; *eur gist wé-nan*, *eur gôlôn wé-nan*, *eur rusken wé-nan*.

Couverture de ruche qui consiste ordinairement en un toit en paille non tressée, disposé en cône. *Konc h*, m.

La plénitude d'une ruche, ce que contient une ruche. *Kistad*, f. Pl. ou. *Kôlennad*, f. Pl. ou. *Ruskennad*, f. Pl. ou.

Renfermer un essaim d'abeilles dans une ruche. *Kista gwehan*.

RUDE, adj. Après au toucher et dont la superficie est inégale et dure. *Garé ou garr*. *Tenn*. *Bourd* ou *garr*. *Rust*. Elle a les mains bien rudés, *gweil c'haré*, *gweil c'houré* *hé daouarn*.

RUDE. Raboteux. *Digomez*. *Torgennek*. Le chemin est rude, *digomez ou torgennek eo ann hérit*.

RUDE. Violent, impétueux. *Tenn*. *Rust*. *Di-talé*. Le temps est bien rude, *gweil dawn*, *gweil rust eo ann amzer*.

RUDE. Fâcheux, peu traitable. *Dihabak*. *Dicad*. *Dichek*. *Kivou*. *Téar*. Il n'est pas aussi rude qu'il en a l'air, *né héi kenn dichek*, *kenn tar ha m'en deiz doaré da véza*.

RUDE. Austère, sévère. *Garé*. *Tenn*. *Kalé*. *Trenk*. La punition est trop rude, *ré c'haré*, *ri galdé eo ar c'haré*.

RUDE ou devenir rude. *Garcaat*. Part. *gouré*. *Bustad*. Part. *rusté*. *Gourcaat*. Part. *gouré*.

RUDIMENT, adv. D'une manière rude, dure. *Enn eunn doaré c'haré ou tenn ou rust ou léar*. *Gaît garder*. *Gaît tendar*. *Gaît rusté*.

RUDRESSE, s. f. Qualité de ce qui est rude, au propre et au figuré. *Garvéder*, m. *Garvéder*, f. *Tendar* ou *tender*, m. *Gourvéder*, m. *Rusté*, f. *Flardé*, m. *Terijén*, f. *Dhababak*, m. *Trenkédér*, m.

RUDIMENT, s. m. Eléments, premiers principes. *Pinn abek*, m. *Kéitel*, f. *Derou*, m. pl. Il en est encre de rudiment, *er gentel*, *eun derou énn c'haos*.

RUI

RUDIMENT. Livre qui contient les éléments de la langue latine. *Léor é péhini é kaveur* sous *derou ar c'heitelou héita* *éir al latin*.

RUOYER, v. a. Traiter, mener rudement de paroles. *Kés ou réna* *eur ré gaît rusténi*, *gaît léardé*. *Garcaat*. *Rustad*.

RUE, s. f. Chemin dans une ville, dans un bourg, entre des maisons. *Stréas ou stréad*, f. Pl. *stréadou* ou *stréoud*, et, par abus, *stréjou*. * *Ré*, f. Pl. *ruiois*. Il demeure dans la rue neuve, *er stréad névez*, *er ré névez c'houm*.

RUE. Plante amère. *Louzaouen-ar-ré* ou *ar-ré*, f.

RUELLE, s. f. Petite rue. *Stréad-voan*, f. Pl. *stréadou-moan*. *Rû-vihan*, f. Pl. *ruiois-bihan*. *Stréadik*, f. Pl. *stréadouigou*. *Ruik*, f. Pl. *ruioigou*. *Banel*, f. Pl. *banelou*. Il demeure dans cette ruelle, *er stréadik-é*, *er ruik-é*, *er vane-é* *c'houm*.

RUEILLE. Espace entre un lit et la muraille. *Banel ar gweil*. *Ann t' dioud ar véger*. *Ann toul-plour*, m. (Vann.)

RUEIR, v. a. Jeter avec impétuosité. *Stépas*. Part. et. Il le rua par terre, *hé stépas a réas d'ann doar*.

RUEIR, v. n. Jeter les pieds de derrière en l'air avec force, en parlant d'un cheval, d'un âne, etc. *Gweika*. Part. et. *Disgweika* ou *diswéika*. Part. et. *Distalmein*. Part. et (Vann.) * *Rua*, et, par abus, *ruat*. Part. *ruet*. Prenez garde, mon cheval rue, *likid évez*, *gweika ou rua a ra va mare h*.

RUEIR, v. réfl. Se jeter. *En em deiré*. *Gweika*. Part. et. *Ruè*. Part. et. Il se rua sur moi, *em em deiré a réas ou gweika a réas war-moun*.

Celui qui rue. *Gweïker*, m. Pl. *ien*. *Disgweïker* ou *diswéïker*, m. Pl. *ien*. * *Ruer*, m. Pl. *ien*.

RUEIR, v. n. Crier comme un lion. *Juda*, et, par abus, *iudad*. Part. et. En Vannes, *udein*. *Busella*. Part. et. *Bruchellin*. Part. et (Vann.) Les lions rugissaient autour de nous, *al léoné a iudad*, *a vusellé* *wardré d'é-nous*. Ils rugiront comme les lions, *Juda ou busella a vaïnt ével al léoné*.

RUGISSANT, adj. Qui rugit. *A iud*. *A vusellé*. *Induz*. *Buselluz*. *Bruchelluz* (Vann.)

RUGISSERMENT, s. m. Cri du lion, du tigre. *Judérez*, m. *Buselladen*, f. Pl. *Buselladenou*. *Bruchellérez*, m. (Vann.)

RUGOSITÉ, s. f. En terme de physique, rides qui rendent une surface raboteuse. *Roufennou*, f. pl. *Krisou*, m. pl.

RUIRE, v. a. Porter, destruction, dépérissement. *Koll*, m. *Gaou*, m. *Diamant* ou *dismaïtir*, m. *Gueatiadur*, m. *Diskar*, m. Ce sera sa ruine, *hé goll*, *hé c'haou*, *hé zimeant* *d'véz*. *Révin*, f.

RUIRES, s. f. pl. Les débris d'un édifice abattu. *Kés-végériou*, f. pl. *Dar* ou *dare*, f. *Dihariou*, m. pl. *Dihariou*, m. pl. *loc'h*, f. (Vann.) Il ne reste que des ruines, *kés-végériou*, *dare* na *choum hé*.

Tomber en ruines, déchoir, dépérir. *Koué*.

RUM

za. Part. et. *Koaza*. Part. et. *Dizéria*. Part. *dizériet*.

RUMÉ, adj. et part. Qui a tout perdu. *En deiz kollet pép-tré*. *Gourzaot*. C'est un homme ruiné, *eunn dén gourzaot eo*.

RUMER, v. a. Abattre, démolir, détruire. *Diskara*, et, par abus, *diskar*. Part. *diskaret*. *Kés da-gé*. *Dispenna*. Part. et. *Dismantis* ou *dismantira*. Part. et. *Gueata*. Part. et. Ils ont ruiné notre maison, *diskaret ou disman-tret* ou *gueatet eo hon ti gaît-hé*.

RUMER. Causer la perte du bien, des richesses, du pouvoir, etc. *Kolla*, et, par abus, *koll*. Part. *kollet*. *Gaou*. Part. *gaoué*. *Kés-da-gé*. C'est cela qui a ruiné ma santé, *ann dré-zé eo en deiz kollet va t'c'hé*. Le jeu vous ruinera, *ar c'hoari hé kollé*, *hé kess-da-gé*.

Se ruiner, v. réfl. Perdre tout ce qu'on a. *Kolla hé koll dré*. *Stézia*. Part. *stézié*. Il se ruinera avant peu, *kolla a vai hé koll dré* ou *stézia a vai abarz némeur*. *En em révin*.

RUMER, adj. Qui menace ruine. *A deun d'hé zimeant*, *d'hé ziskar*. *Dismantis* ou *dismantisuz*.

RUMER. Qui cause la ruine, la perte, du dommage. *Gueatuz*. *Gaouuz*. *Kolluz*.

RUMER, s. m. Courant d'eau. *Gouer*, f. Pl. *iou*. En Vannes, *guer*. *Gouérez*, f. Pl. *gouérennos*. *Guez*, f. Pl. *guezou* ou *guezouin*. En Vannes, *guez h* ou *guez h*. *Guearaten*, f. Pl. *guearatenne* (Vann). *Naos*, f. Pl. *naosion*. Plusieurs écrivent *aoz*. Il n'y a pas de poisson dans ce ruisseau, *n'euz hé d'bekek er c'houer-zé*, *er vedz-zé*. Ce valon est traversé par beaucoup de ruisseaux, *kals a c'houerou* ou *beau-siou a réd énn draouen-zé*.

Terrain fertilisé par des ruisseaux. *Guezel* ou *guesel*, f. Pl. *guezellou* ou *guezellou*.

RUMER, adj. Qui coule comme un ruisseau. *Réd*, a *véz ével* *eur c'houer*, *ével* *eur seaz*. *Béruz*. *Divez*.

RUMER, v. n. Couler en manière de ruisseau. *Rédek* *é doaré* *eur c'houer* ou *eur seaz*. *Béra*. Part. et. *Diveza*. Part. et. *Gouéza*. Part. et. *Gouézia*. Part. *gouézié*. Le sang ruisselait de tous côtés, *ar guéd a réd*, *a zivré* *a bégé*.

RUMER, s. f. Bruit tendant à émotion, à querelle. *Trouz-bréz*, m. *Safar* ou *sear*, m. *Dispac'h*, m. Il y avait beaucoup de rumeur parmi le peuple, *halz a safar* ou *a zispac'h a iou é-touez ar bobl*.

RUMER. Bruit confus de voix qui vient à s'élever tout à coup et qui est l'effet de la surprise que cause quelque accident imprévu. *Bréd*, f. *Soroc'hérez*, m. Entendez-vous la rumeur ? *ha klevoc'h a ri-hu ar vrad*, *ar soroc'hérez*?

RUMER, v. n. Remâcher ce qu'on a mâché, comme font les vaches, les bœufs, etc. *Daskiria*. Part. *daskiriet*. Quelques-uns prononcent *daskiria*. *Daskiria*. Part. et. *Takinein*. Part. et (Vann.) On voit ce bouf toujours ruminant, *gueloud a réur tépézi ann énn-zé d' tashira*.

RUT

RUMER. Penser et repenser à une chose sur ce que vous m'avez dit, *énoari a rumer péz ou sear ar péz hé h'ez lavaret d'ia*.

RUTER, s. f. Fracture. *Tarz*, m. *Torradur*, m. *Terridigez*, f. *Roy*, m. *Fruis*, m. Rupture avec bruit. *Tarz*, m. En Vannes, *tarç'h*.

RUTER. Hernie, descente du boyau. *Ac-tlen*, f. *Hors de Léon*, *oulien*. *Toull-gôf*, m. *Tarz-hôf*, m.

RUTER. Division entre des personnes, des états qui étaient unis par traité, par amitié, etc. *Dizwanter*, f. *Droukrant* ou *droukrant*, m. *Luzi*, m. *Reuil* ou *roueil*, m. Tout le monde connaît leur rupture, *ann holl a en-vez hé dizwanter*.

RUTAL, adj. Qui est des champs, qui est situé à la campagne. *En méas*. *Eiz ar méas*. *Dizur* or *méas*. Il a vendu ses biens ruraux, *gwerzet en deiz hé vadou dizur ar méas*.

RUSE, s. f. Finesse, ardeur, détours. *Troé*, f. Pl. *tréou*. *Troé-bilg*, f. Pl. *tréou-plég*. *Troé-del*, f. Pl. *trédellou*. *Gueiré*, m. Pl. *gueirou*. *Bourd*, m. Pl. ou. *Barrad*, m. Pl. ou. *Bin* ou *ijin*, m. Pl. ou. *Guedé* ou *guedérez*, m. Pl. ou. *Bourd*, m. Pl. ou. *Fintéou*, m. pl. *Acougnais* ses ruses, *hé drédellou*, *héjijou* *a ennézenn*.

RUSÉ, adj. Qui a de la ruse, fin, adroit, astucieux. *Troédellou*. *Gueirou*. *Bourdou*. *Barraduz*. *Ijinez* ou *ijinez*. *Gacé*. C'est un homme rusé, *eunn dén guédrus*, *eunn dén guéin eo*. *Eur paotr fin é*.

RUSER, v. n. Se servir de ruses. *Troédella*. Part. et. *Touella*. Part. et. *Bourda*. Part. et. Il ne faut pas ruser, *arabad eo troédella ou bourda*.

RUSTAD, adj. et. s. m. Grossier, brutal, impoli. *Rust*. *Kivou*. *Dichek*. *Amédré* ou *amédré*. *Dicéren*. Il est encore bien rustad, *gweil rust*, *gweil zivéren eo c'haos*.

RUSTITÉ, s. f. Grossièreté, rudesse. *Gar-cettes*, f. *Rusténi*, f. *Dizwanter*, f.

RUSTIQUE, adj. Champêtre, qui appartient aux manières de vivre de la campagne. *Diz-uar ar méas*. C'est une danse rustique, *eunn doas dizur ar méas eo*.

RUSTIQUE. Inculte, sauvage, sans art. *Gueé* ou *goué*. En Vannes, *guel*. *Digomez*. *Garé* ou *garr*. Le travail en est rustique, *digomez ou garé eo al labour-zé*.

RUSTIQUE. Grossier, peu poli, rude. *Rust*. *Dichek*. *Dizéren*. *Groz*. Il a des manières rustiques, *doariou rust* ou *dizéren en deiz*.

RUSTIQUERMENT, adv. D'une manière rustique, grossière. *Enn eunn doaré rust* ou *dichek* ou *dizéren*. *Gaît rusténi* ou *dizwanter*.

RUSTRE, adj. et s. m. Fort rustique, fort grossier. *Rust bréz* ou *gouil rust*. *Dichek bréz* ou *gweil dichek*. *Dizéren bréz* ou *gweil zivéren*.

RUT, s. m. L'amour chez les bêtes. Il se dit plus particulièrement du temps où les bêtes

fauves sont en chaleur. *Orged al lotiad*, m. Rüd ou ruf, m. Les biches sont en rut, éma ann heizidenn em orged ou é rüd.
 Être en rut, en amour, en parlant des bêtes. *Béza enn orged, é rüd. Orgedi*. Part. et. Ruda. Part. et.

S

S, s. m. et f. Lettre consonne, la dix-neuvième de l'alphabet.

Sa, pron. poss. conj. fém. *Hé. Sa mère, hé mamm* (en parlant d'un homme); *hé mamm* (en parlant d'une femme); *Sa maison, hé di* (en parlant d'un homme); *hé di* (en parlant d'une femme). *Sa sœur, hé c'hoar*.

Sabat, s. m. Chez les Juifs, le dernier jour de la semaine, le jour de repos. *Ann deiz a-treza eiz ar seiz, é-louez ar fuzvoin. Ar sabbat. Ar sabbat*.

Sabat. Grand bruit qui se fait avec désordre, avec tumulte. *Trouz-bréz, m. Safar ou savar, m. Tourni, m. Entendez-vous les sabbat qu'ils font? ha klevoud a rit-hu ann trouz-bréz, ar safar a réont?*

Sabbat, s. m. La religion qui a pour objet l'adoration du feu, du soleil, des astres. *Azedidigez ann tén, ann hól, ar sabbat*.

Sable, s. m. Sorte de terre légère, menue, pulvérolente et mêlée de petits grains de gravier. *Tréaz, m. Hors de Léon, tres. En Vannes, trec'h. Un seul grain de sable. Tréazenn, f. Pl. Tréazennou ou simplement tréaz. Vous avez beaucoup de sable à traverser, kals a dréaz hoc'h eiz da dreizi.*

Sable mouvant, où l'on enfonce aisément. *Louik-tréaz, m. Bouik-tréaz, m.*

Terre pleine de sable fin. *Tréazek, f. Pl. Tréazigou. Hors de Léon, trézek. En Vannes, trézek*.

Gros sable, espèce de gravier. *Groan ou groann, m. Un seul grain de gros sable. Groann ou groannan, f. Pl. groannou ou groannouennou ou simplement groan ou groann.*

Terre pleine de gros sable. *Groannek ou groannek, f. Pl. groannigou ou groannigou.*

Sabler, v. a. Couvrir de sable. *Tréaza ou tréaz, Part. et.* En Vannes, *tré'heñ*. Il faudra sabler le devant de la maison, *réid é vézô tréaza dioug ann di*.

Sablée, Couvrir de gros sable. *Groanna ou groanna. Part. et.*

Sablé, adj. Mêlé de sable. *Tréazek ou trézek. En Vannes, tré'hek*.

Sablé, adj. Mêlé de gros sable. *Groannek ou groannek.*

Sablé, s. f. Lieu d'où l'on tire du sable. *Tréazek ou trézek, f. Pl. tréazigou ou tréazigou. En Vannes, tré'hek*.

Sablon, s. m. Sable très-menu. *Tréaz muid, m. Sabron, m.*

Sablonner, v. a. Ecurer, nettoyer avec du

sablon. *Pura ou skuria gant tréaz, gant sabron.*

Sablonneur, adj. Où il y a beaucoup de sable fin. *Tréazek ou trézek. Sabronek.*

Sablonneur, s. f. Lieu d'où l'on tire du sable, du sable fin. *Tréazek ou trézek, f. Pl. tréazigou ou tréazigou. En Vannes, tré'hek. Sabronek, f. Pl. sabronigou.*

Sakro, s. m. En terme de marine, sorte d'embranchure et d'ouverture à un vaisseau, par où le canon tire. *Lambours, m. Pl. lamboursou ou lamboursou. Il est tombé par le sabord dans la mer, dré al lambours eo koulzet er mor.*

Sabor, s. m. Chaussure de bois faite tout d'une pièce. *Botez-koad, f. Pl. botou ou boutou-koad. Botez-prenn, f. Pl. botou ou boutou-prenn. Votre sabot est fendu, hé potez koad a zé fauset. Allez mettre de la paille dans vos sabots, ti da lakat kold ena hé poutou-prenn.*

Sabor. La corne du pied du cheval. *Moull troad ar march, Karn ar march, m.*

Sabor. Jouet d'enfant, espèce de toupie qu'on fait tourner au fouet. *Kornigel, f. Pl. kornigellou.*

Jouer un sabot, faire tourner le sabot. *Kornigella. Part. et.*

Sabotier, s. m. Celui qui fait ou vend des sabots. *Botaouer ou boutaouer-koad, m. Botaouer ou boutaouer-prenn, m.*

Sabotier, v. a. Tourmenter, gronder, tirailler. Il est populaire. *Hegá. Part. et. Heskina. Part. et.*

Sabre, s. m. Cimetière, espèce de coutelas quelquefois recourbé, quelquefois droit, et qui ne tranche que d'un côté. *Klézid éenn pé gamm a drouc'h eiz a eunn té héphén. Sabren, f. Pl. sabrennou. Il a reçu un coup de sabre, eunn taol sabren en deiz hé.*

Sabrer, v. a. Donner des coups de sabre. *Réi taolou sabren. Sabrenna. Part. et. Distroba. Part. et. Diakalpa. Part. et.*

Sac, s. m. Sorte de poche de toile, de cuir, etc. *Sac'h, m. Pl. seir ou sier. Donnez-moi un grand sac, réid eur sac'h bréz d'eu. Il n'avait pas assez de sacs, n'en dea kit avalc'h a zéer. Cul-de-sac. Ré d'ali. Ré vorn.*

Mettre dans un sac. *Ensacher. Sac'ha. Part. et.* Mettez le chénévis dans un sac, *likid ann had-kanab enn eur sac'h, sac'ad ann had-kanab.*

Retirer quelque chose d'un sac. *Tenna eunn dré eiz eur sac'h. Dizac'ha. Part. et.*

Sac. Dépôt d'humeurs, de matière qui se forme en quelque partie du corps. *Pensac'h ou pensac'h, m.*

Sac. Pillage entier d'une ville, accompagné du meurtre des habitants. *Gwestadur, m. Dismant ou dismant, m. Férit, m.*

Saccade, s. f. Prompte et rude secousse par moments. *Hej, m. Hégaden, f. Horell ou horelladur, m. Stroñ, m.*

Saccader, v. a. Donner ou occasionner des saccades. *Réi hejou ou horellou ou stroñsou.*

Heja. Part. et. Horella. Part. et. Stroñna. Part. et.

Saccage, s. m. Boulversement, confusion. *Diroll, m. Divreiz, m. Gwestadur, m. Dismant ou dismant, m.*

Saccager, v. a. Mettre à sac, mettre au pillage, bouleverser. *Dirolla. Part. et. Divreiz, m. Part. et. Gwesta. Part. et. Dismant ou dismant. Part. et. Disabadein, Part. et. (Vann.) Ils ont saccagé la ville, gwestet ou dismantet eo heja gant-hé.*

Sacerdoce, s. m. Caractère ou dignité de prêtre, prêtre. *Béligiez, et, par abus, béligiach, f.*

Sacerdotal, adj. Qui appartient au sacerdoce ou aux prêtres. *A zell ouc'h ar véligiez, pé ouc'h ar véligien. Les fonctions sacerdotales, karg ar véligiez ou ar véligien. Les habits sacerdotaux, gwisikou ou gwisikamanchou ar véligien. De la race sacerdotale, eiz a wenn ar véligien.*

Sacré, s. f. Ce qu'un sac peut contenir. *Sac'had, m. Pl. ou. J'ai encore deux sachées de blé, deuz sac'had é en eiz c'hoar.*

Sacré, s. m. Petit sac. *Sac'hik, m. Pl. véligiou.*

Sacrer, s. f. Deux bourses de cuir jointes ensemble et dont les courriets et autres personnes se servent en voyageant à cheval. *Beef ou bisac'h-ter, m.*

Sacramental ou SACRAMENTEL, adj. Qui appartient à un sacrement ou aux sacrements. *A zalc'h ou eur sakramant, ou eur sakramanchou. Les paroles sacramentales ou sacramentelles, komzou ar sakramant.*

SACRAMENTALEMENT ou SACRAMENTELLEMENT, adv. D'une manière sacramentelle. *E doare eur sakramant ou ar sakramanchou.*

Sacre, s. m. Consécration d'un souverain d'un prélat. *Sakradures, f. Sakr, m. J'ai vu le sacre de l'usurpateur, qu'elid en eiz sakradures ou sakr ann atouber.*

Sacré, adj. et part. A quoi l'on doit une vénération particulière, à quoi l'on ne doit pas toucher. *Sakr. La Vierge sacrée, ar Wer-c'hez sakr. Les choses sacrées, ann traou sakr.*

SACREMENT, s. m. Dans le culte catholique, signe visible d'une chose invisible. *Sakramant, m. Pl. sakramanchou, et, par abus, sakramanchou. Le très-saint sacrement, Sakramant ann dotez. Les sept sacrements, ar seiz sakramant.*

SACRÉ, v. a. Conférer un caractère de sainteté par le moyen de certaines cérémonies de religion. *Sakri ou sagri. Part. et. Sakra ou sagra. Part. et. Louis xviii n'a point été sacré, Lohé triouez hec'h enn hané n'eo hé hé sakret ou sagret. Charles x a été sacré en mil huit cent vingt-cinq, ar bloaz triouez'h hosti pemp sear-n-ugent so hé sakret Charles deved enn hané.*

SACRÉ, v. n. Faire de certaines imprécations, des juréments. *Jurer par les choses sacrées. Fouz. Part. fouz. Toui-Doué. Sakreza, et, par abus, sakréal. Part. sakréal. L'enten-*

dez-vous sacrer? hé gletoud a rit-hu é sakreza?

SACRIFICATEUR, s. m. Dans l'antiquité, ministre préposé pour faire les sacrifices, celui qui fait un sacrifice. *Nô a ra eunn azedidigez, eur sakrifis. Azeiter, m. Pl. ien. Sakrifiteur, m. Pl. ien. Dik-héris. Amenez-le au sacrificateur, kasit-héñ d'ann azeiter, d'ar sakrifis.*

SACRIFICATEUR, s. f. La dignité, l'office, la fonction de sacrificateur. *Azedi. Part. et. eur sakrifis.*

SACRIFIER, s. m. Action par laquelle on offre quelque chose à Dieu avec certaines cérémonies. *Azedidigez, f. Sakrifis, m. Pl. sakrifisou.*

Faire ou offrir un sacrifice. *Azedi. Part. et. Sakrifis. Part. sakrifis.*

Celui qui fait ou offre un sacrifice. *Azeiter, m. Pl. ien. Sakrifis, m. Pl. ien.*

SACRIFIER. Renoncement, abandon. *Dilez, m. Dizalc'h, m. J'en ai fait le sacrifice, gréad eo gan-é ann dilez ou ann dizalc'h amezhañ.*

SACRIFIER, v. a. Offrir, imoler quelque chose à Dieu avec certaines cérémonies. *Azedi. Part. et. Eunniga gant hé eunn dré da Zoué. Sakrifis. Part. sakrifis.*

SACRIFIER. Se priver de quelque chose, l'abandonner, y renoncer. *Dizalc'h, par abus pour dilez, non usité. Part. dizalc'h, par abus pour dilez, non usité. Part. dizalc'h. C'est une chose que je ne saurais sacrifier, eunn dré eo ha na hellin héñ da zedidigez, da zic'hez.*

Se sacrifier, v. réfl. S'imposer, se dévouer entièrement. *Réi hé vuez, éñ en réi. Éñ en azeidi. Éñ en zakrista. Je me sacrifierais pour lui, eo deuz a réjenn éñ-hañ, en em zakrista a réjenn éñ-hañ.*

SACRILEGE, s. m. Action impie, profanation, sacrilège ou dépris ann traou sakr. *Fallagriez, f. Sakriach, m.*

SACRILEGE. Celui qui commet une action impie, une profanation. *Nô a zont pé a réjenn ann traou sakr. Dibourc'her-improu. Fallag'r, m. Pl. fallagred. Sakriacher, m. Pl. ien.*

SACRILEGE, s. f. Lieu destiné pour servir les vases sacrés, les ornements de l'église, etc. *Kemp ann tiz. Al tizac'h é péhini é serour tizri ha trouz all ann tiz. Sakriach ou sagretéri, f. Pl. ou. Soubould, m. Pl. ou. En Vannes, gualtin ou vestal. H. V.*

SACRISTAIN, s. m. Celui qui a soin de la sacristie d'une église. *Sagrist, m. Pl. éd. En Cornoaille, kiocher. Pl. ien. En Galles, klo-c'hez. H. V.*

SAGRAN, s. m. Plante bulbeuse dont la louppe sert à une multitude d'usages, dans la cuisine, la médecine, la teinture, etc. *Sagron, m. En Galles, saffron. Melen. En Galles, uelen. H. V.*

SAGRETTA, s. f. Pénitence d'esprit, pénitentielle. *Bédler, humbler, pénétré a sagret.*

SAGE, adj. Prudent, circospect, modéré, modeste. *Pér. Réiz. Il n'a pas toujours été sage, ni héñ héñ fur ou réiz a bé onzer.*

SAGE, s. m. Celui qui se conduit en tout selon la prudence, la raison. *Dou-für*, m. Pl. *tud-für*. Ce sont tous des sages, *tud-für iud holl*.

Rendre ou devenir sage. *Furaat*. Part. *furiet*. *Reiza* ou *reisa*. Part. *reizeit* ou *reisiert*. Cela le rendra plus sage, *ann dra-zé a furat antichan*. Devenez plus sage, ou je vous abandonnerai. *furnit*, *pé hé tichéan*.

SAGE-FEMME, s. f. Celle dont le métier, la profession est d'accoucher les femmes, accoucheuse. *Amiégéz*, f. Pl. *ed*. En Vannes, *mammidiégéz*. Où demeure la sage-femme? *pélaoh é chonna ann amiégéz?* Les sages-femmes ne sont pas instruites dans ce pays, *ann amiégéz-zed n'ont héi dezet et eré-moñ*.

SAGEMENT, adv. Avec sagesse, d'une manière sage. *Gant furnez*. *Gant reiz*. *Enn eunn doari für* ou *reiz*.

SAGESSE, s. f. Prudence, circonspection, raison. *Furnez*, f. *Reiz*, f. Il a parlé avec beaucoup de sagesse, *gant kals a furnez ou a réiz en deuz bonnet*.

SAGITTIER, s. m. Archer; un des douze signes du zodiaque. *Gwariger* ou *goariger*, m. Pl. *ien*. *Saizer*.

SAGITTÉ, adj. En forme de fer de flèche. *E doari houarn eur vir ou eur saez*.

SAGOIN, s. m. Sorte de petit singe. *Marmouzéhan*, m. *Marmouzék*, m.

SAGOIN. Homme mahrope. Il est familier dans ce sens. *Dou-louz*, m. *Pén-loudour*, m.

SAGINANT, adj. Qui dégoûte de sang. *Gwadedé*. En Vannes, *gwadedé*. La plaie était encore saignante, *gwadedé é oa c'hoaz ar goull*.

SAGNER, s. f. Ouverture de la veine pour tirer du sang. *Diveada* ou *diveada*, m. *Toull-divead*, m. Faites-lui une saignée, *grid eunn divead d'ezhan*. On voit encore la saignée, *ann toull-divead a uelour c'hoaz*.

La saignée du cochon, la partie où le boucher a mis le couteau pour le tuer. *Brôn*, m. Faire une saignée. *Diveada*. Part. *et*. *Gwada*. Part. *et*.

Celui qui fait des saignées. *Gwader*, m. Pl. *ien*. *Diveader*, m. Pl. *ien*.

SAGNIÈRE. Rigole que l'on fait pour tirer l'eau d'un marais, d'une prairie. *Añt*, m. Pl. *añ-tougu*, et par abus, *añchougu*. *Treekiz*, m. Pl. *treekisteu* (Vann.) Il a fait plusieurs saignées dans le marais, *meür a añt en deuz grid er veñ*.

SAGNIÈREMENT, s. m. Ecoulement, épanchement de sang, principalement par le nez. *Divead* ou *divead* ou *diveaderez*, m.

SAGNIÈRE, v. s. Tirer du sang en ouvrant la veine. *Gwada*. Part. *et*. En Vannes, *gwadedéin*. Il faut le saigner, *hé wada a véz rü*.

SAGNIÈRE, v. n. Perdre, jeter du sang. *Gwada*. Part. *et*. *Diveada*. Part. *et*. Son nez saignait, *gwada ou diveada a réa hé fri*.

Saigner du nez, être saisi de peur. *Kaout aouz véz ou spouñt bréz*.

Qui est sujet à saigner, à perdre du sang. *Gwadu*. En Vannes, *gwadu*.

SAGNIÈRE, s. m. Il ne se dit guère que d'un médecin qui aime à ordonner la saignée. Il est du style familier. *Gwader*, m. Pl. *ien*. *Diveader*, m. Pl. *ien*.

SAGNIÈRE, adj. Saillant, taché de sang. *Gwadek*. *Gwadek*. *Gwadek*.

SAILLANT, adj. Qui avance, qui sort en dehors, qui fait saillie, en parlant d'un bâtiment. *Baléguz*. *Balruz*. La maison est saillante, *baléguz ou balruz eo ann h*.

SAILLANT. Piquant, brillant, remarquable. *Arvestuz*. *Arvestuz*. *Brudet-mad*. *Anat*. Il a un esprit saillant, *eur spéréd arvestuz*, *eur spéréd anat en deuz*.

SAILLIE, s. f. Sortie impétueuse. *Dilamm*, m. *Didarz*, m.

SAILLIE. Emportement, boutade. *Frouden*, f. Pl. *froudenno*. *Pennad*, m. Pl. ou. Ses saillies me fatiguent, *shutz oum gant hé froudenno*, *gant hé bennadou*.

SAILLIE. Repartie, réponse vive, ingénieuse. *Lavar*, *pé respouñt buan* ou *tear ha gwen*.

SAILLIE. En terme d'architecture, l'avance d'une pièce hors du corps du bâtiment. *Balog*, m. Pl. ou. *Balir*, m. Pl. ou. La saillie de votre maison est forte, *bréz eo balog* ou *balir hé h*.

SAILLIE, v. n. Jaillir, sortir avec impétuosité et par secousses. Il ne s'emploie guère qu'aux troisième personnes. *Srimka*. Part. *et*. *Filistra*. Part. *et*. *Didarza*. Part. *et*. L'eau saillit tout à coup, *ann douz a strimka*, *a zidar-zoz ennessun tead*.

SAILLIE. En terme d'architecture, s'avancer en dehors, en parlant d'un balcon, d'une corniche, etc. *Balga*. Part. *et*. *Balira*. Part. *et*.

SAILLIE, v. n. Il se dit pour exprimer l'action de quelques animaux lorsqu'ils courent leurs femelles. *Lammout*. Part. *et*. *Sala*. Part. *et*. *Géle* pour *géli*, peu ou point usité. Part. *géliet*. Je ne ferai pas encore saillir ma jument, *na likiann hé c'hoaz lammout ou sala ou géle va c'hoaz*.

SAIN, adj. De bonne constitution, qui n'est point sujet à être malade, dont les humeurs sont pures. *Iac'h*. *Mad*. *Séder*. *Treg*. *Bagol*. *Livrin*. Je crois qu'il est sain, *iach* ou *mad eo war a gedann*.

Rendre ou devenir sain. *Iac'haat*. Part. *iac'héet*. *Gwellant*. Part. *gwelléet*.

SAIN. Bon à la santé, salubre, saluaire. *Iac'haez*. *Ic'hédaz*. C'est une nourriture saine, *eur béd iac'haez* ou *ic'hédaz eo*.

SAIN. Droit, juste, judicieux. *Reiz*. *Poelluz*. *Für*. Il avait un esprit sain, *eur spéréd reiz* ou *poelluz en doa*.

SAIN-DODZ, s. m. Graisse de porc fondue. *Lard-teuz*, m. *Blouek*, m. Une masse ou un pain de sain-dodz. *Blouégen*, f. En Vannes, *bronnék* et *bronnégén*.

SAINNEMENT, adv. D'une manière saine. *Enn eunn doari iac'haez* ou *ic'hédaz*.

SAINNEMENT. Judicieux, avec bon sens. *Gant shiant*. *Gant poell*. *Gant furnez*. *Enn eunn doari poelluz* ou *für*.

SAINNONS, s. m. Herbe qui fournit un excellent fourrage pour les prairies artificielles. *Gros-gail*, m. *Focm-gail*, m.

SAINTE, adj. Essentiellement pure, parfait. *Glan* ou *glân*. *Dianm*. *Sainté*. *Sakr*. Il a mené une vie sainte, *eur véz c'hlan en dianm*, *en deuz rénet*. Les saints anges, *ann diez sainté*. Notre saint père le Pape, *han tad sainté ar Pab*. Le Saint-Esprit, *ar Spéréd-Glân*, *ar Spéréd-Sainté*, l'Écriture-Sainte, *ar Séri-tur-Sakr*. Les saintes bulles, *ann oléd sakr*.

SAINTE, s. m. Celui qui est plein de piété, de dévotion. *Saint*, m. Pl. *saint*. C'est un saint, *eur saint eo*. Les saints sont les amis de Dieu, *minouñd Doué eo ar zent*.

SAINTEMENT, adv. D'une manière sainte, avec sainteté. *Enn eunn doari glân* ou *sainté*. *Gant glanded*. *Gant sainté*.

SAINTEMENT, s. f. Qualité de ce qui est saint. *Glanded*, m. *Sainté*, f. La sainteté de sa vie est connue partout, *ganté ou sainté hé véz a ré annvézet dré-holl*. Il est mort en odeur de sainteté, *é stid a sainté ou veit da eur saint eo maré*.

SAINTEMENT. Titre d'honneur et de respect dont on se sert en parlant du Pape. *Sainté*, f. Sa sainteté, *hé sainté*, *ann tad sainté ar Pab*.

SAINTE, s. f. En terme de palais, acte par lequel on saisit les biens d'un débiteur. Action de saisir. *Krôk* ou *krôg*, m. *Krôgerez*, f. Il est sous la saisie, *diñdán ar c'krôg* ou *ar c'krôgerez éma*, *Séz*, f. Pl. ou.

SAINTE, v. a. Prendre tout d'un coup et avec effort. *Krôk* ou *krôg*, par abus pour *dalc'ha*, non usité. Part. *dalc'ha*, *Kémroul*. Part. *hé-méret*. Saisissez-le, *krôg* ou *krôg ann-han*. La maladie l'a saisi à contre-temps, *krôgéd eo ar c'hloñved enn-hi a gwéll amezé*.

SAINTE. Comprendre, concevoir avec facilité. *Lokaat enn hé shiant*. *Poella*. Part. *et*. Il n'a pas saisi ce que j'ai dit, *n'en deuz héi puellet ar yéz em euz lavaret*.

Saisir, v. réfl. Prendre subitement. *Kregi*. Part. *krôgét*. *Kregi*. Part. *et*. *Paka*. Part. *et*. Je n'ai pas pu m'en saisir, *n'em euz héi géliet kregi enn-han* ou *hé boka*.

Saisissant, adj. Qui peut être saisi. A helleur du greci *ann-han*. A helleur da gemérou, da gropa. *Krôguz*. *Kéméruz*.

SAINNEMENT, s. m. Il n'est point en usage au propre, mais seulement au figuré et signifie l'impression subite et violente que cause un grand déplaisir, la crainte, la surprise, le froid. *Krôk* ou *krôg*, m. *Krôf* ou *krôf*, m. *Dalc'ha*, m. *Siouaden*, f. Pl. *siouadenno* (Carn.) Saisissement de douleur. *Poon téar*, f. *Drouh téar*, m.

Saisissement de crainte. *Aoun téar*, f. *Spouñt téar*, m.

Saisissement de surprise. *Souez véz ou téar*, f.

Saisissement de froid. *Téñt stard* ou *tear*, f.

SALON, s. f. L'une des quatre parties de l'année. *Amzer*, m. Pl. *tae*. *Préd*, m. Pl. *prédons*, et, par abus, *préju*. *Kouls*, m. Pl. ou. *Mars*, m. Pl. *marzon*. Les quatre saisons, *ar pé-ar amzer*, *ar pé-ar féar*, *ar pé-ar chouls*, *ar pé-ar marz*. Chaque chose a sa saison, *pip tré en deuz hé amzer* ou *hé tré ou hé gouls* ou *hé vart*. *Sari*, et *reuzé*, m. (Carn. et Vann.)

Hors de saison, à contre-temps. *Dianzer*. *Dibred*. *Dicaré*.

Être ou devenir hors de saison. *Dianzeré*. Part. *et*. *Dibredé*. Part. *et*.

Artière-saison, l'automne ou la fin de l'automne. *Diskar* ou *diskar-amzer*, m.

SALABRE, s. f. Salade. *Salabrez*, f.

SALABRE, s. m. Action de saler ou l'effet de cette action. *Sallérez*, m.

SALAIRE, s. m. Récompense, paiement pour travail ou pour service. *Gôpr* ou *gôbr*, m. Pl. ou. *Tot*, m. Pl. *poñon*. En Vannes, *pé*. Voilà votre salaire, *chéu hé kôbr* ou *hé pad*.

SALAIRE, s. f. Action de saler. *Choué salé*. *Sallérez*, m. *Sallidigéz*, f. *Tot salé*, m.

SALAMANDRE, s. f. Animal amphibie du genre des lézards et qui vit quelque temps dans l'eau. *Glazard* ou *gurlaz* n'est en latin. *Salamandrea*.

SALANT, adj. Qui contient du sel. *É péñni éz éz c'hoalen*. *Sall*.

Marais salants, marais où l'on fait entrer l'eau de mer pour faire du sel. *Poull'choalen*, m. Pl. *poullou-c'hoalen*. *C'hoalenn*, f. Pl. *c'hoalennno* ou *c'hoalennno*. *Oglen*, f. Pl. *oglenno*.

SALARIE, v. a. Récompenser, donner le salaire qui est dû. *Gôpra* ou *gôprant*. Part. *gôprel* ou *gôpreet*. *Paga*. Part. *paget*. En Vannes, *peñni*. Vous devez le salarier, *hé ché-prez*, *hé bôza a lézi*.

SALÉ, adj. Qui est malpropre, qui n'est pas net, qui est plein d'ordures. *Louz*. *Loudour*. *Louidik*. *Fôre*. *Edure*. *Louidék*. *Kastourék*. *Poué'h*. Cette table est bien salée, *gwéll louz eo ann doal-zé*. Ce sont des gens salés, *salé loudour*, *salé louidik in*.

SALÉ. Deshonné, obscène. *Louz*. *Louidik*. *Lik*. *Gouñt*. Il ne sortit sa bouche que des mots salés, *housiou louz*, *housiou lik* na *zeñ-kén euz hé c'héou*.

Femme salée, malpropre. *Loudouren*, f. Pl. *loudourenned*. *Libourc'hén*, f. Pl. *libourc'henned*. *Strôden*, f. Pl. *strôdenned*.

Rendre ou devenir salé. *Louñat*. Part. *louñéet*. *Hudourant*. Part. *hudouret*. *Loudourant*. Part. *loudouret*.

SALÉ, adj. et part. Qui a un goût de sel, qui est assaisonné avec du sel. *Sall*. Votre soupe n'est pas assez salée, *n'é héi sall-sallé'h hé souben*. Je veux du bouill salé, *beñt sall a fell d'in*.

SALÉ, s. m. Chair de porc salé. *Kik mée'h*

soit ou simplement *hik-sall*. Donner-moi un morceau de sale, *roïd eunn tamm hik-sall d'ia*.

SALÉMENT, adv. D'une manière sale. *En eunn douré louz ou loudour ou hadur. Gant loudoum. Gant loudouriez. Gant haduriez.*

SALÉ, v. a. Assaisonner avec du sel. Mettre du sel. Protéger ou couvrir de sel. *Salla. Part. et.* Je n'ai pas encore salé la soupe, *ni kêt c'houz sallet ar zouden gan-eh.* Il faudra saler la viande, *roïd véto salla ar c'hik.*

SALÉTE, s. f. Qualité de ce qui est sale, malpropre. *Loudoum, f. Loudouriez, f. Louzder, m. Haduriez ou haduriez, f. Gouadon ou gouadon, f. (Corn.) Kuztour, m. Silabez, f. Saut, m. Filandé, m. Kalar, m.* Comment pouvez-vous ainsi rester au milieu de la sale-té? *pénaoz é hellit-hu feel-sé choun é-treiz al loudoum, ann haduriez?*

SALTES, Obscénités, paroles sales et déshonnêtes. *Komstion louz ou tik ou loudid.*

SALTEUR, s. m. Celui qui sale. *Saller, m. Pl. iou.*

SALÉNE, s. f. Petit vase pour mettre le sel. *Létrik feil lakaad ar c'houlen. * Santer ou so-niel, m. Pl. ou.*

SALÉABLE, adj. Qui se peut convertir en sel. *A helleur da dreï é c'houlen.*

SALÉAGE, s. m. Celui qui est sale, malpropre. Il est populaire. *Néb a zé louz ou loudour.*

SALÉNOX, s. m. Pain de sel fait d'eau de fontaine ou de source salée. *Tors-c'houlen, f. Méc-c'houlen, m.*

SALIN, adj. Qui contient des parties de sel. *É péhini éz éz c'houlen. C'houlenous.*

SALINE, s. f. Le lieu où se fait le sel, d'où se tire le sel. *Poull-c'houlen, m. Pl. poullou-c'houlen. C'houlenen, f. Pl. c'houlenennou. Oulen, f. Pl. oulenou.*

SALIQUE, adj. Il ne se dit que dans cette phrase : *la loi salique*, loi ancienne des Français, loi fondamentale du royaume de France qui exclut les femmes de la couronne. *Al léen salik.*

SALIB, v. a. Rendre sale. *Lousat. Part. lousat. Loudourant. Part. loudouriet. Hadourant. Part. hadouriet. Fanika. Part. et. Kalaru. Part. et. Sautru. Part. et. Silabéza. Part. et. Konchéza. Part. et. En Vannes, kouchéin ou kouchéin. Lartéza. Part. et. Mastara. Part. et. Sirojuz. Part. et. (Corn.) Balbousa. Part. et. Ne me salez pas, *na lousait kêt, na galarit kêt ar honom.**

Se salir, v. refl. Se souiller, se croquer. *En em galarit. En em zoutra. En em zastara. Ne vous salez pas, n'en em galarit kêt, n'en em zastarit kêt.*

SALISSANT, adj. Qui salit, qui se salit aisément. *Fañkuz, Kalaruz, Sautruz, Silabéuz, Sirojuz. (Corn.) Cette couleur, cette étoffe est bien salissante, gwall fañkuz, gwall galaruz eo al louz-er, ar mézer-sé.*

SALISSON, s. f. En terme populaire, petite

filie sale, malpropre. *Plac'hik louz ou loudour ou loudid.*

SALISSURE, s. f. Ordure, souillure. *Loudouriez, f. Kalar, m. Sautr ou saotrader, m. Mastar ou mastarader, m. Silabez, f. Silabéza. Part. m.*

SALISSAIRE, adj. Qui concerne la salive, qui a rapport à la salive. *A sell oud ann halé, oud ar c'haouren, oud ar babouz. Les glandes salivaires, gwaegrenou ann halé ou ar c'haouren ou ar babouz.*

SALIVATION, s. f. L'écoulement de la salive. Action de saliver, de cracher. *Ar red euz ann halé, euz ar c'haouren, euz ar babouz. Gwaegrenéuz, m. Babouézéuz, m.*

SALIVE, s. f. Humeur aqueuse et un peu visqueuse qui coule dans la bouche. *Hal ou halé, m. Glaouren, f. Babouz, m.*

SALIVER, v. n. Rendre beaucoup de salive. *Bistarel katz a halé, a c'haouren, a babouz. Glaouren ou glaourenn. Part. et. Babouza. Part. et.*

SALLE, s. f. La principale pièce d'un appartement complet. Grande pièce destinée à de nombreuses réunions. *Sâl, f. Pl. salou ou saliou. Il est dans la grande salle, er zâl vreiz éna.*

Salle à manger, la pièce où l'on prend ses repas. *Ar zâl, ar gant é péhini é tédour. Sâl-zibri, f. Kampr-zibri, f.*

SALON, s. m. Sorte de vaisseau de bois dans lequel on met le sel. *Chipad-c'houlen, m. Choulenouer, m. Pl. ou.*

SALONN, Vaisseau destiné à saler des viandes, à conserver des viandes salées. *Kloru, m. Pl. ou. Charuel, f. Pl. lou.*

SALON, s. m. Pièce dans un appartement qui est plus élevée, plus grande, plus ornée que les autres. Pièce de compagnie. *Sâl-vreiz, f. Pl. salou-vreiz. Il nous fit entrer dans le salon, er sâl-vreiz ho lévez da veit.*

SALORA, adj. et s. f. Qui est sale et malpropre. Il est du style familier. *Loudouren, f. Pl. loudourenned. Strôden, f. Pl. strôdenned. Kalaru, f. Pl. kalarenned. Huduru, f. Pl. hudurenned. Libourc'hen, f. Pl. libourc'henned. En Vannes, libous. Pilen, f. Pl. pilenned. Erzen, f. Pl. erzenned. Stroulen, f. Pl. stroulenned. (Corn.) Ce n'est qu'une salope, euz strôden, euz loudouren n'é hé.*

SALOPETTE, s. f. Salete, grande malpropreté. *Loudouriez ou loudouriez, et, par abus, loudourach, f. Strôdennez, m. Jeter cette salopette dehors, taouit al loudouriez-sé er-maz.*

SALPÊTRE, s. m. Sel qui se tire ordinairement des plates de vieilles murailles, des écuries, des étables, etc. *Ar c'houlen a denneur euz ar c'héz-végrion, euz ar marchestou, euz ar c'hreier. C'houlen-éger, m. * Salpêtre ou salpêtre, m. C'houlen-vein, m.*

SALPÊTRER, s. m. Bateleur, charlatan qui débite, qui vend ses drogues dans une place publique. Méchant orateur. *Farvel ou fa-*

rouel. Pl. farvelled. Farvelin, m. Pl. ed. Tri-per, m. Pl. iou. Toueller, m. Pl. iou.

SALUBRE, adj. Qui contribue à la santé, sain, salutaire. *Iac'hus. Iac'héuz. Cet air est salubre, iac'hus ou iac'héuz eo ann ar-sé.*

SALUBRITÉ, s. f. Qualité, état de ce qui est salubre. *Doué on stid euz ar péz a zé iac'hus ou iac'héuz. Iac'héuzed, f.*

SALUER, v. a. Donner à quelqu'un une marque extérieure de civilité, de déférence, en l'abordant. Faire la révérence devant quelqu'un. *Stou ou stoué. Part. stouet ou stouet.*

Salué, Part. et. *Saluez ces dames, grid euz stou d'ann strouezed-sé, stouid dirid ann strouezed-sé, saluïd ann strouezed-sé.*

SALUER, Faire ses compliments par lettre. *Ober hé c'houc'hémennou dre l'écrit. Saluez-le de ma part, grid va gouc'hémennou d'ichéuz.*

SALUER, s. f. Qualité que le sel communique. *Salter ou saldez, m.*

SALUT, s. m. Action de saluer. *Stou ou stou, m. Pl. ou. * Salud, m. Pl. ou. Il faisait des saluts à tout le monde, stououez ou saloud a ría d'ann holl. Salut d'une femme, stouaden, f.; d'un homme, ikrapaden, f.*

SALUT, Conservation, rétablissement dans un état heureux et convenable. *Gwelledur, m. Gwelledu, f. Il n'y a pas de salut pour lui, n'éuz kêt a wellenn euz-hañ.*

SALUT, Félicité éternelle. ** Santidigez, f. Voilà le chemin du salut, chéu héud ar silidigez.*

Faire son salut, se sauver. *Ober silidigez hé euz. Ober hé zididigez. En em zavdeï.*

SALUTAIRE, adj. Utile, avantageux pour la conservation de la santé. *Iac'hus. Iac'héuz. C'est un remède salutaire, euz louzou iac'hus ou iac'héuz eo.*

SALUTAIRE, Utile, avantageux pour la conservation de la vie, de l'honneur, etc. *Méd. Fir. Taloudur. C'est un avis salutaire, eunn ali méd ou fir eo.*

SALUTATION, s. f. Action de saluer. *salut. Stou ou stou, m. Pl. ou. * Salud, m. Pl. ou. La Salutation angélique, Stou ou Salud ann éz.*

SALVAGE, s. m. En terme de marine, droit qui se perçoit sur ce qu'on a sauvé d'un vaisseau naufragé. *Ar guez a saouez war euz l'estr-pénet.*

SALVE, s. f. Décharge d'un grand nombre de canons et de mousquets tirés en même temps, soit pour saluer quelqu'un, soit dans des occasions de réjouissances. *Diakory kanou-hou ou fanitou, m. * Salud, m. Pl. ou.*

SAMEDI, s. m. L'un des jours de la semaine. *Sadoru, m. Disadoru, m. Le marché est le samedi, d'ar sadoru éna ar marekad. J'irai vous voir samedi, disadren da inn d'ho kowlout.*

SANCER, v. n. En terme de marine, couler bas. *Moné d'ar-sal ou d'ar gwéled. Gwéledin. Part. et.*

SANCTIFIANT, adj. Qui sanctifie. *A laka da véza sant. * Santiduz.*

SANCTIFICATION, s. f. Effet de la grâce qui

sanctifie. ** Santidigez ou santididigez, f. Pont la sanctification des âmes, évit santididigez ann énaou.*

SANCTIFICATION, Célébration, observation. *Lidéz, m. Miridigez, f. La sanctification du dimanche, des fêtes, lidéz ou miridigez ar sâl, ar gwéled.*

SANCTIFIER, v. a. Rendre saint. *Lakaad da véza sant. * Santela. Part. et. Saint Jean-Baptiste fut sanctifié des la ventre de sa mère, santé Jean-Baptiste a vé santélet é kou hé vann.*

SANCTIFIER, Célébrer, observer. *Lida. Part. et. Mirou. Part. et. Il faut sanctifier le dimanche, rid so lidé ou mirou ar sâl.*

SANCTION, s. f. Acte par lequel l'autorité confirme, rend obligatoire un acte émané d'une autre autorité. Approbation, confirmation. *Aotei ou aotrédur, m. Grid ou grad-éad, f. Il a besoin de ma sanction, va acire, va grad-éad a zé rid d'éhan.*

SANCTIONNER, v. a. Donner la sanction. Approuver, confirmer. *Aotréz. Part. aotrét. Graciat. Part. graciat. C'est une chose que je ne sanctionnerai jamais, eunn dirid eo ha na aotréin, ha na c'hratain hikan.*

SANCTUAIRE, s. m. L'endroit de l'église où est le maître-autel. *Al léuz éz ann éz é péhini éna ann aoter-veur. * Santuar ou santual, m.*

SANUELE, s. f. Chaussure qui ne couvre qu'en partie le dessus du pied. *Boter distep, f. Pl. botou-ditsep. * Sandalen, f. Pl. sandalennou ou sandalou.*

SANG, s. m. Liqueur rouge qui coule dans les veines et dans les artères de l'animal et qui est la source de toutes les autres humeurs. *Gwéd ou goud, m. En Vannes, gwéd ou goud. Il n'est pas pu urrière le sang, n'ho deuz kêt getlet stanku ar gwéd.*

Tirer du sang, saigner. *Gwada. Part. et. En Vannes, gwédein.*

Perdre du sang, jeter du sang. *Gwada. Part. et. Diwada. Part. et.*

Qui est sujet à perdre du sang. *Gwodar. En Vannes, gwédur.*

Perte de sang, hémorragie. *Foll-gwéd, m. Diwad ou diwada, m.*

SANG, Race, extraction. *Gweenn, f. Il est d'un sang royal, euz a eur wenn roué eo. Eur-sang. Gwéd ézé.*

SANG-FROID, s. m. Etat de l'âme qui n'est agitée d'aucune passion. Tranquillité, présence d'esprit. *Pell, m. Stouled, m.*

SANG DE DRAGON, s. m. Plante. *Louzenou-ann-Iroun-Faria. Rweod ou rweod, m.*

SANGUINÉ, s. f. Grand coup de sang ou de fouet. *Santennad, f. Pl. ou. Foued ou foudad, m. Pl. ou.*

SANGLANT, adj. Qui est taché, souillé de sang. *Géléf é véto ézou a wéd. Gwéduz. Gwédué. Il nous montra une robe sanglante, eur zû wéduz, eur zû wéduz a zibouezed d'é-emp.*

SANGLANT, où il a coulé beaucoup de sang. *E piteach éz euz dé skulet kais a wad. Gwaded. Gwadek.* La bataille fut sanglante, *gwadeg é oé ar c'hann.*

SANGLANT, outrageux, offensant. *Brouduz. Flemmuz. Dioguz. Kuuuc'hannuz.* C'est un sanglant affront, *eunn diemegenn brouduz ou dioguz so. Eunn diemegenn béley ar gwad.*

SANGLE, s. f. Bande plate et large faite de tissu de chanvre, de cuir, etc., qui sert à ceindre, à surter. *Sivellenn. f. Pl. sivellennou.* **Sanklen. f. Pl. sanklennou.* Cette sangle est trop courte, *ré verr eo ar sivellenn ad, ar zanklenn ad.*

SANGLER, v. a. Ceindre, surter avec une sangle. *Sivellenna. Part. et. *Sanklenna. Part. et.* Allez sangler le cheval, *it da sivellenna, da zanklenna ar marc'h.*

SANGLIER, s. m. Espèce de porc sauvage. *Houc'h-guez. m. Pl. houc'h-guez. Véméc'h-guez. m. Pl. méc'h-guez.*

SANGLOT, s. m. Soupir redoublé poussé d'une voix entrecoupée. *Huand-kré. m. Pl. huandlou-kré. Hreved. m. Pl. ou. Hreivou. f. Pl. ou. Difronk. m. Pl. ou. L'entends ses sanglots d'ici, hé hircoudon, hé sifronkou a glecann ac'hann.*

SANGLOTER, v. n. Pousser des sanglots. *Huand-kré. Hreved. Part. et. Difronka. Part. et.* Je l'entends sangloter, *hé gievoud a rann oc'h hircoudi, é Hreivouka.*

SANGRE, s. f. Insecte aquatique qui suce le sang des parties de l'animal auxquelles on l'applique. Au figuré, celui qui tire de l'argent du peuple par de mauvaises voies; celui qui, dans sa profession, exige une plus grande rétribution que celle qui lui appartient légitimement. *Gwelaouenn. f. Pl. gwelaouenned ou gwelaoued. En Vannes, gwelouen ou gwelouenn. On lui a appliqué vingt saignées, uyezint gwelaouen a zô béi libad d'ézhan. Ce sont les saignées du peuple, gwelaouenned ou gwelaouenned ar bobl iui.*

SANGREIN, adj. En qui le sang prédomine. *É pchini eo tréach ar gwad. Gwadek. Gwaduuz.*

SANGREINAR, adj. Qui se plaît à répandre le sang humain. *A gâr skouf ar gwad. Didreuz. Krii.*

SANGREINOLENT, adj. Teint de sang. *Gwadek. Gwaduuz.* Ses crachats sont sangreins, *gwadek ou gwaduuz eo hé dufadennou, hé zho-padennou.*

SANGRE, s. f. Pus séreux qui sort des ulcères. *Uta-dourek. m. Uta-brein-dourek. m.*

SANGREUX, adj. Chargé de sanie. *Lein a lin-dourek.*

SANS, prép. exclusive. *Hep. Panécéd.* Sans moi, *hep-z-oun.* Sans toi, *hep-z-oua.* Sans lui, *hep-z-han.* Sans elle, *hep-z-hi.* Sans nous, *hep-z-omp.* Sans vous, *hep-z-hoc'h.* Sans eux, *hep-z-hé.* Sans moi, *panécéd-oun.* Sans loi, *panécéd-han.* Sans nul droit, *hep guir é-béd.* Sans sujet, *heb abek.*

SANS cela, autrement. *Antz. Panécéd-st.*

SANS plus, sans rien autre chose. *Hep-hén. Hep-mut-hén.*

SANS-SOCIÉ, s. m. Qui ne se tourmente de rien. *Dibredér. Dizourizant. H. V.*

SANTÉ, s. f. Etat de celui qui est sain, qui se porte bien. Disposition du corps en vertu de laquelle toutes les fonctions se font bien. *Le'ched. m.* La santé est le premier des biens, *ur c'heita mada eo ar le'ched.* Le bois à votre santé, *d'hd le'ched é h'évann.*

SANTÉ, s. m. Le bois que pousse le cep de vigne. *Koad-guini. m.* Le sarmet sec est bon pour allumer le feu, *ar c'hoad-guini réac'h a zô mada tréid moud ouz ion.*

SARASIN, s. m. Espèce de blé ou de grain qu'on appelle autrement *blé noir. Ed-dé. m. Grelinid-dé. m.* Vous me ferez des crêpes de sarasin, *krampez guiniz-dé a réad d'in.*

SARINAC, s. m. Soucouille que porte les paysans français, les rouliers, etc. *Sar. f. Pl. ou. Floutanet. f. Pl. Floutannoc. H. V.*

SAR, s. m. Tissue de crin attaché à un cercle de bois et qui sert à passer de la farine, du plâtre, etc. *Tamouz ou tamouez. m. Pl. ou. En Vannes, tamouez. Ce sarm est trop clair, ré rouez eo eun tamouez-st.*

SAR fin, blé fin. *Tamouz-stank. m. Buzardé ou bruel. f. Pl. Buzardéou.*

Celui qui fait ou vend des sars. *Tamouzar ou tamouzer. m. Pl. ten. Buzardéou ou brueléou. m. Pl. ten.*

SARIN, v. a. Passer au sars. *Tamouza ou tamouza. Part. et. En Vannes, tamouezin ou tamouez'heun. Buzardéou ou brueléou. Part. et.* Celui qui sasse. *Tamouzar ou tamouzer. m. Pl. ten. En Vannes, tamouez'heun. m. Pl. ten. Buzardéou ou brueléou. m. Pl. ten.*

SARINER, Examiner, rechercher avec exactitude. *Klaskout ou kere'houz gant préderi. En-klaikout. Part. et. Arrevin. Part. et. Vann. Ardamet. Part. et. Dibab. Part. et.*

SATELITE, s. m. Personne qui accompagne une autre, soit pour veiller à sa conservation, soit pour exécuter sa volonté. *Guard. m. Pl. ou. Mével. m. Pl. mévelou. Lakéod. m. Pl. ed.* En astronomie, *ken-blantiden. f. Pl. ken-blantidenned. H. V.*

SATIÉ, s. f. Répétition d'aliments qui va jusqu'au dégoût. *Gwalc'h. m. Gwalc'héod. m.* Il en a eu à satiété, *a walc'h ou walc'h en deiz béi.* La satiété des honneurs ou des richesses, *gwalc'héod ann inorion, pé ar modou.*

SATIE, s. m. Eloffe de soie plate, fine, molleuse et lustrée. **Satin. m. H. V.*

SATISSE, v. a. Donner à une étoffe, à un ruban, à du papier l'air du satin. **Satmaat. Part. satinet. H. V.*

SATIRE, s. f. Tout écrit ou discours qui renferme les railleries et des médisances piquantes. *Skrid pé lavar femmuz, gogez, dañuz.*

SATIQUÉ, adj. Qui appartient à la satire, qui est enclin à la satire. *Flemmuz. Gogez. Dañuz. Ce sont des poésies satiriques, gwerziou femmuz ou dañuz iui.*

SATIQUÉMENT, adv. D'une manière satirique. *Eun eunn douer femmuz ou dañuz.*

SATISSE, v. a. Railler quelqu'un d'une manière piquante et satirique. *Guopoad*

tion des chairs. *A laka ar c'ligou da dinva, da gregi, da gisa.*

SARDINE, s. f. Petit poisson de mer fort recherché. **Sardines. f. Pl. sardines.* ou *sardined.* Donnez-moi une sardine, *roéd eur sardined d'in.* Nous aurons des sardines à souper, *sardinedenn ou sardined hor deiz da gonn.*

SARMENT, s. m. Le bois que pousse le cep de vigne. *Koad-guini. m.* Le sarment sec est bon pour allumer le feu, *ar c'hoad-guini réac'h a zô mada tréid moud ouz ion.*

SARASIN, s. m. Espèce de blé ou de grain qu'on appelle autrement *blé noir. Ed-dé. m. Grelinid-dé. m.* Vous me ferez des crêpes de sarasin, *krampez guiniz-dé a réad d'in.*

SARINAC, s. m. Soucouille que porte les paysans français, les rouliers, etc. *Sar. f. Pl. ou. Floutanet. f. Pl. Floutannoc. H. V.*

SAR, s. m. Tissue de crin attaché à un cercle de bois et qui sert à passer de la farine, du plâtre, etc. *Tamouz ou tamouez. m. Pl. ou. En Vannes, tamouez. Ce sarm est trop clair, ré rouez eo eun tamouez-st.*

SAR fin, blé fin. *Tamouz-stank. m. Buzardé ou bruel. f. Pl. Buzardéou.*

Celui qui fait ou vend des sars. *Tamouzar ou tamouzer. m. Pl. ten. Buzardéou ou brueléou. m. Pl. ten.*

SARIN, v. a. Passer au sars. *Tamouza ou tamouza. Part. et. En Vannes, tamouezin ou tamouez'heun. Buzardéou ou brueléou. Part. et.* Celui qui sasse. *Tamouzar ou tamouzer. m. Pl. ten. En Vannes, tamouez'heun. m. Pl. ten. Buzardéou ou brueléou. m. Pl. ten.*

SARINER, Examiner, rechercher avec exactitude. *Klaskout ou kere'houz gant préderi. En-klaikout. Part. et. Arrevin. Part. et. Vann. Ardamet. Part. et. Dibab. Part. et.*

SATELITE, s. m. Personne qui accompagne une autre, soit pour veiller à sa conservation, soit pour exécuter sa volonté. *Guard. m. Pl. ou. Mével. m. Pl. mévelou. Lakéod. m. Pl. ed.* En astronomie, *ken-blantiden. f. Pl. ken-blantidenned. H. V.*

SATIÉ, s. f. Répétition d'aliments qui va jusqu'au dégoût. *Gwalc'h. m. Gwalc'héod. m.* Il en a eu à satiété, *a walc'h ou walc'h en deiz béi.* La satiété des honneurs ou des richesses, *gwalc'héod ann inorion, pé ar modou.*

SATIE, s. m. Eloffe de soie plate, fine, molleuse et lustrée. **Satin. m. H. V.*

SATISSE, v. a. Donner à une étoffe, à un ruban, à du papier l'air du satin. **Satmaat. Part. satinet. H. V.*

SATIRE, s. f. Tout écrit ou discours qui renferme les railleries et des médisances piquantes. *Skrid pé lavar femmuz, gogez, dañuz.*

SATIQUÉ, adj. Qui appartient à la satire, qui est enclin à la satire. *Flemmuz. Gogez. Dañuz. Ce sont des poésies satiriques, gwerziou femmuz ou dañuz iui.*

SATIQUÉMENT, adv. D'une manière satirique. *Eun eunn douer femmuz ou dañuz.*

SATISSE, v. a. Railler quelqu'un d'une manière piquante et satirique. *Guopoad*

SATISFACTION, s. f. Joie, plaisir, contentement. *Lévénez. f. Jou. f. Bâ. m. Yod. m.* C'est une grande satisfaction pour moi, *eul lévénez tréid so eoid-oun.*

SATISFAIT, adj. Qui est satisfait. *Dudi. m.* C'est un sujet de satisfaction pour nous, *eunn dudi eo euid-omp.*

SATISFAIRE, l'action par laquelle on satisfait quelqu'un, en réparant l'offense qu'on lui a faite. *Gwalc'h. m. Dic'haou. m. Dic'haoudiger. f. Dishary. m.* Attendez une satisfaction pour cela, *eur gwalc'h, eunn dic'haoudiger ac'héidann teit hémit-st.*

SATISFAIRE, v. a. Contenter, donner satisfaction ou sujet de contentement. *Basta ou bastou. Part. et. Héto. Part. et. Gwalc'h. Part. et. Obz ar pé a choul-meur. Je ne puis pas la satisfaire, *na hellann ké'houz ou héta d'éhi.**

SATISFAIRE, Payer ce qui est dû. *Euz ar pé a zô sliet. Quand j'aurai de l'argent, je le satisferai, *p'am bead ar'hañt, é patina ur péz a zô sliet d'ézhan.**

SATISFAIRE, Faire réparation d'une injustice, etc. *Dic'haou. Part. et. Dic'haou. Digalla. Part. et.* Vous serez obligé de satisfaire, *dic'haoui a véad réd d'é-hoc'h.*

SATISFAISANT, adj. Qui satisfait, qui contente. *Basta. H. H. Duhuz.*

SATISSE, s. m. Demi-dien qui, selon la faible, habitait les bois et qui était moitié homme, moitié bouc. *Hañter-déou ar baganed, hañter-dén, hañ hañter-bouc'h.*

SAUCES, s. f. Sauce pour tremper les cuillères de bouillie, comme beurre fondu, miel, etc., que l'on met ordinairement dans un creux au milieu même de la bouillie. *Soubinet. f.*

SAUCER, v. a. Tremper dans la sauce. *Souha eun hilen, ar zoubinet. Soubifa. Part. et. Soubinella. Part. et.*

SAUCISSE, s. f. Boyau de porc rempli de viande crue, hachée et assaisonnée. *Sifak. m.* Une seule saucisse. *Silizen. f. Pl. silizennou ou simplement silak. Donnez-lui une saucisse avec son pain, *roéd eur silizen d'ézhan gant hé vour.**

SAUCISSON, s. m. Sorte de grosse saucisse. *Silizen vraz. f. Silizen dé. f.*

SARD, adj. Qui n'est point endommagé, qui est hors de péril. *Part. Sald ou sals. Il en est venu sain et sauf, *deud eo ac'hann iac'h ha paré, iac'h ha sals.**

SAR, prép. Homm, excepté, à la réserve de... *Nimet. En Vannes, nomet. Je vous don-*

tion des chairs. *A laka ar c'ligou da dinva, da gregi, da gisa.*

SARDINE, s. f. Petit poisson de mer fort recherché. **Sardines. f. Pl. sardines.* ou *sardined.* Donnez-moi une sardine, *roéd eur sardined d'in.* Nous aurons des sardines à souper, *sardinedenn ou sardined hor deiz da gonn.*

SARMENT, s. m. Le bois que pousse le cep de vigne. *Koad-guini. m.* Le sarment sec est bon pour allumer le feu, *ar c'hoad-guini réac'h a zô mada tréid moud ouz ion.*

SARASIN, s. m. Espèce de blé ou de grain qu'on appelle autrement *blé noir. Ed-dé. m. Grelinid-dé. m.* Vous me ferez des crêpes de sarasin, *krampez guiniz-dé a réad d'in.*

SARINAC, s. m. Soucouille que porte les paysans français, les rouliers, etc. *Sar. f. Pl. ou. Floutanet. f. Pl. Floutannoc. H. V.*

SAR, s. m. Tissue de crin attaché à un cercle de bois et qui sert à passer de la farine, du plâtre, etc. *Tamouz ou tamouez. m. Pl. ou. En Vannes, tamouez. Ce sarm est trop clair, ré rouez eo eun tamouez-st.*

SAR fin, blé fin. *Tamouz-stank. m. Buzardé ou bruel. f. Pl. Buzardéou.*

Celui qui fait ou vend des sars. *Tamouzar ou tamouzer. m. Pl. ten. Buzardéou ou brueléou. m. Pl. ten.*

SARIN, v. a. Passer au sars. *Tamouza ou tamouza. Part. et. En Vannes, tamouezin ou tamouez'heun. Buzardéou ou brueléou. Part. et.* Celui qui sasse. *Tamouzar ou tamouzer. m. Pl. ten. En Vannes, tamouez'heun. m. Pl. ten. Buzardéou ou brueléou. m. Pl. ten.*

SARINER, Examiner, rechercher avec exactitude. *Klaskout ou kere'houz gant préderi. En-klaikout. Part. et. Arrevin. Part. et. Vann. Ardamet. Part. et. Dibab. Part. et.*

SATELITE, s. m. Personne qui accompagne une autre, soit pour veiller à sa conservation, soit pour exécuter sa volonté. *Guard. m. Pl. ou. Mével. m. Pl. mévelou. Lakéod. m. Pl. ed.* En astronomie, *ken-blantiden. f. Pl. ken-blantidenned. H. V.*

SATIÉ, s. f. Répétition d'aliments qui va jusqu'au dégoût. *Gwalc'h. m. Gwalc'héod. m.* Il en a eu à satiété, *a walc'h ou walc'h en deiz béi.* La satiété des honneurs ou des richesses, *gwalc'héod ann inorion, pé ar modou.*

SATIE, s. m. Eloffe de soie plate, fine, molleuse et lustrée. **Satin. m. H. V.*

SATISSE, v. a. Donner à une étoffe, à un ruban, à du papier l'air du satin. **Satmaat. Part. satinet. H. V.*

SATIRE, s. f. Tout écrit ou discours qui renferme les railleries et des médisances piquantes. *Skrid pé lavar femmuz, gogez, dañuz.*

SATIQUÉ, adj. Qui appartient à la satire, qui est enclin à la satire. *Flemmuz. Gogez. Dañuz. Ce sont des poésies satiriques, gwerziou femmuz ou dañuz iui.*

SATIQUÉMENT, adv. D'une manière satirique. *Eun eunn douer femmuz ou dañuz.*

SATISSE, v. a. Railler quelqu'un d'une manière piquante et satirique. *Guopoad*

chemin est bien scabreux, *gwall c'hard*, *gwall zigompz eo ann hent*.

SCABREUX, Dangereux, périlleux, difficile. *Gwalluz*, *Risuz* ou *risliuz*, *Miliduz*. C'est une affaire scabreuse, *cunn dré walluz*, *cunn dré risliuz eo*.

SCANDALE, s. m. Occasion de faillir que l'on donne par quelque mauvaise action, par quelque méchant discours. *Gwall-skour*, s. f. Malheur à celui qui donne du scandale, *gwéann hent a ré gwall-skour*.

SCANDALE, L'éclat que fait une chose qui est honteuse à quelqu'un. *Trouz*, m. *Saroc'h*, m. Il ne cherche que du scandale, *trouz ou saroc'h na glask hin*.

SCANDALEUSEMENT, adv. D'une manière scandaleuse. *Gant gwall-skour*.

SCANDALEUX, adj. Qui cause du scandale. *A gwall-skour*.

SCANDALISER, v. a. Donner du scandale. *Rei gwall-skour*. Ils m'ont scandalisé, *gwall-skouré ho dezir réed d'in*.

Se scandaliser, v. réfl. Prendre du scandale. *Kémirout gwall-skour*. Ne vous scandalisez pas pour cela, *na gémirout hé a gwall-skour éré hémeñ-té*.

SCARISSE, s. m. Insecte à ailes membraneuses. *Chouit*, m. Pl. ed.

SCARIFICATION, s. f. En terme de chirurgie, opération de chirurgie par laquelle on fait des incisions sur la peau, pour en faire sortir quelque humeur. *Didrouc'hadur*, m. *Diopenadur*, m. *Diskalpadur*, m. *Skjadur*, m.

SCARIFIER, v. a. En terme de chirurgie, faire des incisions sur la peau, découper, déchirer. *Didrouc'ha*. Part. et. *Diopenna*. Part. et. *Diskalpa*. Part. et. *Skja*. Part. et.

SCAR, s. m. Grand cachet où sont gravées la figure, les armoiries, la devise d'un prince, etc. *Siel*, f. Pl. *ziellou*. *Stagel*, f. Pl. *stagellou*. *Talged*, m. Pl. ou. Mettre le sceau dessus, *liñed ar siel ou ar stagel war-n'échan*. Lever les sceaux. *Lemel ar siel*. *Diziella*. Part. et.

Mettre le sceau à une chose, la consacrer. *Peñrôbr*. Part. *peñr'heut*. *Stémi*. Part. et. *Kas-da-benn*.

SCÉLERAT, adj. et s. m. Méchant, pervers, qui n'a ni foi, ni probité, méchant. *Fallakr* ou *fallag*. *Amprévan*. *Miligidon*, f. C'est un scélerat, *c'ur fallakr*, *c'ur miligidon eo*.

SCÉLERATESSE, s. f. Méchanceté noire, énorme perversité. Caractère du scélerat. *Fallagriez*, f. *Drougriez*, f.

SCÉLER, s. m. La cive empreinte d'un cachet qu'on a apposée à des lettres, à un cabinet, etc., par autorité de justice. *Stelladur*, m. *Stagelladur*, m. *Siel*, f. *Stagel*, f. On a apposé les scellés partout, *liñed eo ar siel dré-holl*.

SCÉLER, v. a. Mettre, appliquer le sceau, le scellé. *Lakaad ar siel*, *ar stagel*. *Sialla*. Part. et. *Stagella*. Part. et. Ils ont scellé la porte, *sellet eo stagellet eo ann ér gané-hé*. Notre rédemption a été scellée par le sang de

Jésus-Christ, *hon dasprinduréz a ré-bét siel-let gant gwéad Jezuz-Krist*.

SCÉLLEUR, s. m. Celui qui scelle. *Sialler*, m. Pl. *ien*. *Stageller*, m. Pl. *ien*. *Sialler*, m. Pl. *ien*.

SCÈNE, s. f. *Chœarist*, f. Pl. *chœaristellou*.

SCÈNES, s. m. Doute universel. *Arvar d'oeur-benn pép-tré*. *Arvar hollik*. *Diakréd hollik*.

SCÉPTIQUE, adj. et s. m. Qui doute de tout. *Arvar* ou *a zikréd d'oeur-benn pép-tré*. *Arvarék ou diakrédik hollik*.

SCÉPTAR, s. m. Espèce de bâton qui est une des marques de la royauté. *Gwalien-ar-roué*, f. *Gwalien-roué*, f. *Gwalien-roual*.

SCHISMATIQUE, adj. et subst. Qui est dans le schisme, qui est séparé de la communion d'une religion. *Chismatik*, m. Pl. *chismatiked*. *Chismatikéz*, f. Pl. ed. H. V.

SCHISME, s. m. Division, séparation causée par la diversité d'opinion entre gens d'une même religion, d'une même croyance. *Rann enn siel*, *ar féiz*, *ar gréden*. *Chism*, m. *Chisma*, m. Pl. ou. H. V. — Il fit un schisme, *c'ur rann pé euz chism a réz enn siel*.

SCIER, s. m. L'ouvrage, le travail de celui qui scie du bois ou de la pierre. *Heskennadur*, f. *Heskennadur*, m.

Bois de sciage, le bois qui est propre à être scié en long. *Réad hesken*.

SCIENTIFIQUE, adj. Qui appartient aux sciences. *A sell oud ar léz*, *oud ar groazel*.

SCIENTIFIQUE, Goutte sciatique, mal fort douloureux qui s'attache particulièrement aux hanches. *Mart-gamm*, m. *Mamm-gamm*, f. Il est sujet à la sciatique, *gant ar mart-gamm*, *gant ar mamm-gamm eo dalc'het*.

SCIE, s. f. Lame de fer longue et étroite, dentelée d'un côté. *Hesken* ou *Heskenn*, f. Pl. *heskenou*. Cette scie ne coupe pas, *ann hesken-é na drouc'h hé*.

SCIENTEMENT, adv. Sachant bien ce que l'on fait, avec connaissance, avec réflexion. *Gant anadégéz*. *Gant hé wisigéz*. *Bout hé wisigéz*. *A-ratoz*. Il l'a fait scientement, *enn hé wisigéz* ou *a-ratoz en dezir hé c'heut*.

SCIENCE, s. f. Connaissance, qu'on a de quelque chose, savoir, connaissance de certaines choses dans lesquelles on est bien instruit. *Skiañ*, f. Pl. ou. En Vannes, *skiañ*. *Gwisigéz*, f. Il a beaucoup de science, *kals a skiañ*, *a wisigéz en dezir*.

SCIENTIFIQUE, adj. Qui concerne les sciences. *A sell oud ar skiañou*, *Skiañou*.

SCIENTIFIQUEMENT, adv. D'une manière scientifique. *Enn cunn doaré skiañou*. *Gant kals a skiañ*.

SCIER, v. a. Couper avec la scie. *Heskenna*. Part. et. Il faut le scier en travers, *réd eo hé heskenna a-dreiz*.

SCIER, En parlant des blés qu'on coupe avec la faucille. *Trouc'ha*. Part. et. *Midi* du midi. Part. *midi*. J'ai encore beaucoup de blé à scier, *kals a éd en euz c'hoz da drouc'ha*.

Scier le blé à brassées, à tour de bras. *Trouc'ha ann éd ou méz a strob*.

Scier le blé à poignées. *Trouc'ha ann éd ou méz a zouradon*.

SCIERIE, s. f. Usine à plusieurs scies mises en mouvement. *Heskennet*, f. Pl. ou. H. V.

SCIEUR, s. m. Celui dont le métier est de scier. *Heskenn*, m. Pl. *ien*.

Scieur ou coupeur de blé. *Trouc'her éd*, m. *Médr*, m. Pl. *ien*.

SCIDER, v. a. Diviser, couper. *Ranna*. Part. et. *Dannantera*. Part. et. H. V.

SCINTILLANT, adj. Qui scintille, qui étincelle. *Lugernuz*. *Sieridennuz*.

SCINTILLATION, s. f. Étincellement des étoiles, des yeux, etc. *Lugernéz*, m. *Sieridennéz*, m.

SCINTILLER, v. n. Étinceler, en parlant des étoiles, des yeux, etc. *Lugern*. Part. et. *Sieridenn*. Part. et.

SCION, s. m. Petit brin, petit rejeton tendre et pliable d'un arbre, d'un arbrisseau. *Tool* ou *break gwéar eur scion*.

SCISSON, s. f. Séparation, division dans un état, dans un parti, dans une assemblée. *Rann*, m. *Distag*, m. *Diframm*, m. *Distroladur*, m. *Skalf*, m. Il y a eu scission entre eux, *rann ou diframm a ré-bét éré-s-hé*.

SCISSONNAIRE, adj. et s. m. Qui fait scission. *A ra rann ou diframm ou skalf*.

SCISSURE, s. f. Fente, déchirure des rochers. *Rog* ou *dirag* ou *diframm* ou *skalf* *ar rrier*.

SCITE, s. f. Ce qui tombe du bois quand on le scie. *Bren-hesken*, m. *Bléad-grenn*, m.

SCOLASTIQUE, adj. Qui appartient à l'école. *A sell oud ar skol*. *Euz ar skol*. C'est la méthode scolastique, *doaré ar skol eo*.

SCOLASTIQUEMENT, adv. D'une manière scolastique. *R doaré ar skol*. *Dioac'h héz ar skol*.

SCOLOPENDRE, s. f. Plante connue aussi sous le nom de langue de cerf. *Téed-hard*, m.

SCORBUT, s. m. Mélange des gens de mer. Corruption contagieuse du sang annoncée par le gonflement, le lividité des gencives, la chute des dents, etc. *Klévad* *ar cerdid*.

Scorbut de mer. *Klévad-éer*, m.

Scorbut de terre. *Drouk-douar*, m.

SCORRE, s. f. Substance terreuse ou pierreuse vitrifiée, qui nage comme une écume à la surface des métaux fondus. *Kenn*, m.

SCORPION, v. a. Réduire en scories. *Lakad é'ken* ou *da genn*. *Kenna*. Part. et.

SCORPION, s. m. Insecte venimeux et dangereux par sa piqûre, surtout au bétail. *K'kré* ou *krig*, f. Pl. *kraged*.

SCORPIONNER, s. f. Plante dont la racine est bonne à manger. *Louzaouen-ar-eiber*, f.

SCRIER, s. m. Celui qui gagne sa vie à écrire, à copier. *Skriouer*, m. Pl. *ien*.

SCRIBER, Parmi les Juifs, ou approuvait ainsi les docteurs, ceux qui enseignaient la loi de Moïse et qui l'interprétaient au peuple. *Skrib*, m. Pl. ed.

SCRUPULEUSE, s. f. Plante employée contre les humeurs scorfulieuses. *Louzaouen-droug-*

ar-roué, f. *Louzaouen-drouk-sant-Kado*, f.

La petite scorfulaire. *Baslik*, m.

SCRUPULEUX, s. f. pl. Excroissances, tumeurs froides dans les glandes conglobées du cou. *Droug-ar-roué*, m. *Drouk-sant-Kado* ou *sant-Kado*, m.

SCRUPULEUX, se, adj. Qui a les excroisselles. *Klañv gant droug-ar-roué*. H. V.

SCRUPULEUX, s. m. Peine, inquiétude de conscience qui fait regarder comme une faute ce qui ne l'est pas ou comme une faute très-grande ce qui n'en est qu'une légère. *Poussé*, f. *Baslik*, m. *Arvar*, m. Je n'ai pas pu vaincre ses scrupules, *n'em euz héz gelllet trec'hi hé skribtious*, *hé arvarious*.

SCRUPULEUSEMENT, adv. D'une manière scrupuleuse. Avec scrupule. *Gant eiber*. *Gant arvar*.

SCRUPULEUSEMENT, Avec attention, exactement. *Gant siel*. *Gant akret*. *Piz*. Je l'ai examiné scrupuleusement, *sellet en euz piz ou gant siel oud-han*.

SCRUPULEUX, adj. Qui est sujet à avoir des scrupules. *Baslik*, m. *Baslik*, m.

SCULPTURE, s. m. Celui qui sonde et examine attentivement. *Chouiller*, m. Pl. *ien*. *Purgher*, m. Pl. *ien*. — Celui qui scrite. Celui qui, dans une assemblée délibérante, est chargé avec d'autres de prendre part à la formation du scrutin, à sa vérification et à son dépouillement. *Diaklérier* *ar moutéou*, m. Pl. *diaklérierien*. En Galles, *c'houlter*. H. V.

SCULPTER, v. a. Sonder, examiner avec attention, fouiller, chercher soigneusement. *Chouilla*. Part. *chouillat*. Part. et. Je ne veux pas scruter sa pensée, *na fell héz d'ia c'houlter ou farcha hé vénoz*.

SCUTIN, s. m. Manière dont les assemblées délibérantes donnent les suffrages dans les élections, etc. *Ridigéz* *ar moutéou*. Dépouillement du scrutin, *diaklérier ar moutéou*. H. V.

SCULPTER, v. a. Tailler au ciseau le marbre, le bois, le métal. *Ober skridennu met*, *skridennu koad*. *Béus-met*. *Béna-koad*. *Engras*. Part. et. *Shullit*. Part. et. *Kizella*. Part. et.

SCULPTER, s. m. Celui qui sculpte, qui fait des figures de ronde-bosse ou en bas-relief. *Né a ré skridennu met*, *skridennu koad*. *Béus-met*, m. *Béna-koad*, m. *Engras*, m. Pl. *ien*. *Shoullit*, m. Pl. *ien*. *Shoullit*, m. Pl. *ien*.

SE, pron. de la troisième personne. Il précède toujours le verbe. *En em*. Par syncope, *em*. En Vannes, *im*. Ils se battirent, *em gann a réjout*. Ils se retirèrent par, *n'em em zialvarien hé*.

SEANCE, s. f. Droit de prendre place dans une assemblée. Le temps pendant lequel une compagnie est assemblée. *Dalc'h*, m. Pendant la séance des états de Bretagne, *gwéad ann dalc'h euz a stadon Breiz*.

SEANT, s. m. La situation, la posture d'un homme qui est assis dans son lit. Il ne se met

qu'avec le pronom possessif. *Koazet*, m. Quelques-uns prononcent *koaziet* et *koazez*. *Chous*, m. (Vann.) Mettez-vous en votre séant ou sur votre séant, en em likit em'ho koazez.

SÉANT, adj. Qui sied. Décent, qui est convenable. *Déré ou dérad*. *Séant*. Ce n'est pas une chose séante, *no héid eunn dré dérad*, eunn dré séant.

SEAU, s. m. Vaisseau propre à puiser, à porter de l'eau. *Sél*, f. Pl. ou. En Vannes, *sef*. Elle a eu de la peine à retirer le seau du puits, *blac'h é deiz béi é tenna ar zél eiz ar puits*.

SEAU, ce que contient un seau plein. *Salad*, f. Pl. ou. J'ai besoin de deux seaux d'eau, *diou salad sour em eiz ézomm*.

SEBIL, s. f. Petite écuelle de bois. *Skudelik-prenn*, f. *Hanaf* ou *anaf*, f. Pl. *iou*. *Pézel*, f. Pl. *iou*.

Petite sebille en bois léger pour écumer le lait. *Lon-léz*, f. *Joter* ou *jocher*, m. Pl. ou. *Dioc'h héndrez*, f.

SEC, adj. Aride, qui a peu ou point d'humidité. *Seac'h*. Hors de Léon, *ec'h*. *Krid*. En Vannes, *krac'h*. *Kria*. Les draps ne sont pas encore secs, *no héi c'hoaz seac'h al listriou*. La terre est très-sèche, *seac'h horn eo ann diour*.

A sec, sans eau. *War ar seac'h*. *Da heik*. Mettre un vaisseau à sec, *lakaad eul lestr war ar seac'h*. Mettre une rivière à sec, *lakaad eul ster da heik*.

Rendre ou devenir sec. *Dizec'ha*. Part. et. *Sec*. Maigre, décharné. *Siac'h*. *Fred* ou *tréid*. *Sivra*. C'est un corps sec, *eul c'horf fred* ou *siara eo*.

SEC, adv. Sèchement, rudement, durement. *Dichek*. *Gant garder*. Il parle sec, *dichek é komz*.

SÉCIE, s. f. Poisson de mer qui donne un suc, une encre noire dont les peintres se servent. *Morgaden*, f. Pl. *morgadenn* ou simplement *morgad*.

SÈCHEMENT, adv. D'une manière sèche, en lieu sec. *Eun eunn doarec'ha*. *Eun eul seac'h seac'h*. *Gant secher*.

SÈCHEMENT. D'une manière rude, incivile et reboutante. *Gant garder*. *Gant rustini*. *Dichek*.

SÈCHER, v. a. Rendre sec. *Sec'ha*. Part. et. *Dizec'ha*. Part. et. *Kraza*. Part. et. *Krina*. Part. et. Ce temps-là ne séchera pas le linge, *ann amzer-se na zec'hé héi na zisec'h héi ann dilad*. C'est le vent qui l'a séché, *ann avel eo é deiz héi grazet ou héi griné*.

SÈCHER, v. n. Devenir sec. *Doné da zéca seac'h*. *Diac'ha*. Part. et. Il ne séchera pas vite, *na zisec'hé héi huan*.

SE SÈCHER, v. réfl. S'essuyer pour devenir sec. *En em sec'ha*. Allez vous sécher actuellement, *il é en em zec'ha krema*.

SÈCHERESSE, s. f. Etat, qualité de ce qui est sec. *Sec'heder* ou *sec'hed*, m.

SÈCHERESSE. Etat d'une chose qui est sèche comme si elle était rôtie. *Krasder* ou *kraded*, m.

SEC m. *Krinder* ou *krinded*, m. *Skarnil*, m. *Spi-nac'h*, m.

SÈCHERESSE. La disposition de l'air et du temps, quand il est trop sec. *Sec'hor*, m. Il y eut une grande sécheresse cette année-là, *eul sec'hor bréz a véer bloaz-se*.

SÉCOND, s. m. Le lieu où l'on fait sécher la lessive, etc. *Sec'horak*, f. Pl. *sec'horéou*. Vous la trouvez au séchoir, *er zec'horak héi chafat*.

SECONDE, nom de nombre ordinal. Deuxième. *Eil*. C'est son second fils, *hé eil eub eo*. C'est pour la seconde fois, *évid ann eil gwelech eo*.

SECONDE, s. m. Celui qui sert sous un autre. *Eil*, m. Pl. ed. Appelez votre second, *galéid hoch eil*.

En second, en sous-ordre. *Evid ann eil*. *Da eil*. *War eil*.

SECONDAIRE, adj. Accessoire, qui ne vient qu'en second, en sous-ordre. *Da eil*.

SECONDEMENT, adv. En second lieu. *D'ann eil*.

SECONDER, v. a. Aider, favoriser, servir quelque chose dans un travail, dans une affaire. *Skoazia*. Part. *skaoziet*. *Skaozella*. Part. et. *Kemmaza*. Part. et. *Moad* da eil. Je le secondai de mon mieux, *hé skoazia, hé skaozella, a rinn gweilla ma helienn*.

SECONDER, v. a. Remuer quelque chose fortement. *Elzazler*, agiter pour détacher. *Heja*. Part. et. *Horella*. Part. et. *Diskoalla*. Part. et. (Corn.) *Siroña*. Part. et. Ne secouez pas ma chaise, *na hejit héi na horellé héi va c'hador*.

SECONDER, le joug, s'affranchir de la domination, se mettre en liberté. *En em zidra*. *En em zidra*. *En em zighestris*. *En em zigra*.

SECONDER, v. réfl. Se remuer, se mouvoir. *En em heja*. *En em horella*. *En em zigra*. *Loc'ha*. Part. et.

SECOUILLER, s. m. Action de secouer. *Hejerez* ou *hejadur*, m. *Horellerez* ou *horelladur*, m.

SECOUILLER, adj. Qui aime à secourir les autres, à les soulager dans leurs besoins. *A gâr skoazia ou kemmaza ar ré al*. *Skoazius*. *Kemmazius*. Ce sont des gens bien secourables, *tid skoazius bréz, kemmazius bréz int*.

SECOUILLER. Qui peut être secouru. *A heil béza skoaziid* ou *kemmazet*. *Skoazius*. *Kemmazius*. Cette place n'est secourable que par mer, *ar glap-zé n'eo skoazius niméid dré vor*.

SECOURIR, v. a. Aider, assister, donner aide, prêter assistance. *Skoazia*. Part. *skaoziet*. *Skoazella*. Part. et. *Kemmaza*. Part. et. Allez le secourir, *il é hé skoazia, d'hé kemmaza*.

SE SECOURIR, v. réfl. S'aider mutuellement. *En em skoazia*. *En em skoazella*. *En em gema-merza*.

SECOURS, s. m. Aide, assistance dans le besoin. *Skoazet*, f. *Kemmaza*, m. *Harp*, m. *Skor*, m.—*Sikour*, f. H. V.—Ce n'est pas un grand secours pour moi, *no héi eul skoazet véz*, *eul c'hemmaz bréz évid-ou*.

SECOURS, s. f. Agitation, ébranlement de ce qui est secoué. *Héj*, m. *Hejaden*, f. *Siroña*,

m. Il y a eu plusieurs secousses, *meiz a héj, meiz a stréz a vé béi*.

SECRET, adj. Caché, inconnu ou peu connu. *Kuzet*. *Gélet*. *Disgwel*. Ce n'est pas une chose secrète, *no héi eunn dré kuzet, eunn dré digwél*.

SECRET. Qui sait se faire et tenir une chose secrète. *A var léel*. *Sioul*. Vous pouvez vous fier en lui, c'est un homme secret, *béz é héli-tid fiouad eun-hañ, eunn dén siou eo*.

LIEU SECRET. *Disgwel*, m. *Liac'h-distré*, m. *Secrét*, s. m. Ce qui doit être tenu secret, ce qu'il ne faut dire à personne. *Ar péz a dileur da decel*. *Ar péz na dileur lavaroud da zén*. *Sikret*, m. Pl. ou ou *sékriou*. *Lavar kuzet*, m. *Tré-kuzet*, m.

SECRET. Cache, retraite. *Kuz*, m. Pl. *Kuzioù*. *Kuziad* ou *kuziadél*, f. Pl. *Kuziadellou*. *Traden*, f. Pl. *tradenou*. En Tréguier, *rinn*, m. Pl. *rinnou*. Il y a un secret ici, *eul c'hoz ou eul gweilla a zé amañ*.

En secret, en particulier. *E-kéz*. *Eun-digwél*. *Eun-anc'houlou*. Il l'a fait en secret, *é-kéz ou eun-digwél en deiz hé c'hoz*.

En secret, en confidence. *E-kuzul*. *Esiou*. Il ne me l'a pas dit en secret, *n'eo deiz héi hé lavaréid d'in é-kuzul ou ésiou*.

SECRETARIE, s. m. *Sékriér*, f. H. V.—*Secrétaire*, s. m. *Sékriér*, f. H. V.

SECRETÉMENT, adv. En secret, en particulier. *E-kuz*. *Eun-digwél*. *Eun-anc'houlou*. Il vint me voir secrètement, *é-kéz é feiz d'ann gweilla*.

SECRETÉRE, s. m. Celui qui est attaché à quelque secte, qui fait profession d'une doctrine qui n'est pas celle de la religion catholique. *Néa a heul eul gréden héi héi hini ar galatouk*.

SECRETÉRE, s. m. Celui qui fait profession de suivre l'opinion de quelque philosophe, de quelque docteur. *Néa a heul kréden eunn dén-gweidik-hennid*.

SECTE, s. f. Réunion de personnes qui suivent les mêmes opinions, qui font profession d'une même doctrine. *Eur rumm tid pére a heil pé a zalc'h ann hentéy kréden*.

SECTION, s. f. Action de couper, de fendre, de diviser. *Tranc'hadur*, m. *Skéjadur*, m. *Faoutadur*, m. *Rannadur*, m.

SECTAIRE, adj. Qui se fait de siècle en siècle, de cent ans en cent ans. *Pip érit eunn sécle, gannvé-e-kouéed*. *Kontéder*. *Kant'ed*. Les jeux séculaires, *ar c'hoariou kantéder*.

Année séculaire, celle qui termine le siècle. *Bloaz d'anna kantéed*. *Bloaz dikar kantéed*. *Bloaz ou bloezen ar c'hantéed*.

SCÉLIER, adj. Qui vit dans le monde, qui mène une vie temporelle. *A véi er deù ou dioué ar bed*.—Le clergé scélulier et régulier, *Ann diù a tiz ken ar ré a véi er bed ken ar ré a véi dindindrol*. H. V.

SCÉLIERE, s. f. Confiance, tranquillité d'esprit dans une occasion où il pourrait y avoir sujet de craindre. *Fisiane*, f. En Vannes, *fiân*. *Kria* ou *kréi*, m. Il était dans la plus

grande sécurité, *er fisiane, er c'hred ar brava-ada*.

SÉDENTAIRE, adj. Qui demeure ordinairement assis. Qui sort fort peu de son logis. *Na blac'h, na fin némeur eiz a eul blac'h*. *Diflach*. *Diflân*. *Choumaz*. *Arsoùuz*. C'est un homme bien sédentaire, *eunn dén gweill diflach, gweill choumaz eo*.

SÉDIMENT, s. m. Celui d'une liqueur dont les parties les plus grossières se précipitent au fond du vaisseau. *Gweilla*, f. *Lec'hid*, m. Il a laissé un sédiment fort épais, *eul sevelézen, eul lec'hid gweill déz, gweill féit en deiz lezet*.

SÉDITIEUX, adj. D'une manière séditieuse. *Eun eunn doare dispac'huz ou hé-fashez*.

SÉDITIEUX, adj. Qui tend à la sédition. *Ké-fashez*. *Dispac'huz*. Il a tenu des discours séditieux, *komziou ou lezoniou dispac'huz en deiz dalc'héi*.

SÉDITIEUX, s. m. Celui qui est enclin à la sédition, qui est du nombre de ceux qui font une sédition. *Ké-fashez*, m. Pl. *ien*. *Kilpennek*, m. Pl. *kilpennekien*. *Skañvelard*, m. Pl. ed. Ce sont tous des séditieux, *dispac'hériou ou komziou-tid-holl*.

SÉDITION, s. f. Émotion populaire, révolte, soulèvement contre l'autorité légitime. *Dispac'h*, m. Pl. *iou*. *Kéflak*, m. Pl. ou. Il a été pris dans une sédition, *eun eunn dispac'h, ann eul c'heflak eo béi paké*.

Causer une sédition. *Dispac'ha*. Part. et. *Ké-flak*. Part. et.

SÉDITIEUX, s. m. Celui qui séduit, qui fait tomber en erreur, en faute. *Toulléer*, m. Pl. *ien*. *Lorbour*, m. Pl. *ien* (Vann.) *Gwallier*, m. Pl. *ien*. Puyez-le, c'est un séducteur, *lec'hid diout-hañ, eunn toulléer, eul gwallier eo*.

SÉDUCTEUR, adj. Propre à séduire. *Toulléer*, *Gwallier*, *Gwallier*. N'écoutez pas ses discours séducteurs, *na séduiti héi héi lavarion toulléer ou gwallier*.

SÉDUCTION, s. f. Action par laquelle on séduit ou corrompt. *Toullérez*, m. *Larbérez*, m. (Vann.) *Gwallérez*, m.

SÉDUIRE, v. a. Tromper, faire tomber dans l'erreur par ses discours, par ses écrits, par ses exemples. *Toulléer*. Part. et. *Lorbéer*. Part. et. (Vann.) Il m'a séduit par ses belles paroles, *va soulléer en deiz gweill héi poustion béer*.

SÉDUIRE. Faire tomber en faute, abuser, corrompre. *Gwalléer*. Part. et. *Kouéer* ou *kouéc'héer*. Part. *kouéer* (Vann.) Il a séduit sa nièce, *gwalléed eo héi mices gant-hañ*.

SE TOUCHER, adj. Qui plat, qui touche, qui persuade. *Toulléer*. *Dispac'huz*. *Dé-léuz*. C'est une chose bien séduisante, *eunn dré toulléer dré ou héiuz dré eo*.

SÉPARATION, s. f. Séparation. Action par laquelle on met quelque chose à part. *Ann ou rannadur*, m. *Diframm* ou *diframmadur*, m. *Trador*, m.

SEUIL, s. m. Sorte de grain ou de blé à épis barbues. *Sigal*, m. Un seul grain ou un seul pied de seigle. *Sigalen*, f. Pl. *sigalenou* ou

sigalon ou simplement sigal. Ils ne mangent que du pain de seigle, bara sigal na zebroun kèn. Les seigles sont coupés, ar sigalon ou ar sigal a zò trouz'et.

Abondant en seigle, eur vrò sigaleg eo. Seiglec. Champ semé de seigle. Sigalek, f. Pl. sigaloug.

SEIGNEUR, s. m. Maître, possesseur d'un pays, d'un état, d'une terre. Aotrou, m. Pl. aotrounes. Hors de Léon, étrou, excepté en Vannes, où l'on dit aïred. C'est le droit du seigneur, gweñ ann aotrou eo. Notre Seigneur Jésus-Christ, Jésus-Krist hon aotrou. Ce sont des seigneurs, aotrounez ist.

SEIGNEURIAL, adj. Qui appartient au seigneur. Qui donne des droits de seigneur. A aotrou ou simplement aotrou. C'était un droit seigneurial, eur gweñ aotrou é oa.

SEIGNEURIE, s. f. Droit, autorité qu'un homme a sur la terre dont il est seigneur. Aotrouniez ou aotrouniezh, f. Hors de Léon, étrouniez ou étrouniez. Seig'he, m. Vous êtes ici dans sa seigneurie, enn hé aotrouniez, enn hé seig'he é ann é.

SEIN, s. m. La partie du corps humain qui est depuis le bas du cou jusqu'au creux de l'estomac. Brennid, m. Bruched, f. Kere'hen, m. Dargreiz, m. Askre ou aspre, et, par abus, asklé, m. Géd ou ké, m. Cachez votre sein, kuzid hé grednid, hé pruched. Il l'a mis sur son sein, enn hé gerc'hen, enn hé askre eo lévint gani-ha. Dans le sein de l'Eglise, é askre ann Iiz.

SEIN, s. m. Les mamelles des femmes. Broun, f. Pl. quel diereon. Autre plat, brounon. Otez le sein à cet enfant, kennigid hé grednid ou réit broun d'ar buget-é.

Donner ou présenter le sein. Rei broun. Brouna. Part. et.

SEIN, s. m. La partie où les femmes conçoivent et où elles portent leur fruit. Kef ou ké, m. Koflé, m. Il était encore dans le sein de sa mère, édo c'hoaz é ké hé vamm.

SEIN, s. m. Le cœur, le milieu, l'intérieur. Kaloun, f. Kreiz, f. Dans le sein de la terre, é kaloun ann douar. Ils ont porté la guerre dans le sein de notre pays, douget ou kaset hé douar ar brezel é kreiz hor bro.

SEIN, s. m. Le nom de quelqu'un écrit par lui-même au bas d'une lettre, d'un contrat, etc. Signature. Hanb eur ré skritez gant-ha hé-unan er penn-dieziaz euz a eul lizer, etc. * Sin, f. Vous mettez votre seing ici, hé sin a lékéd amañ.

SEIN-PRIVE, signature qui n'est point faite devant un officier public. Sin ha né ké gredid dirag enn dén-a-léz, dirag enn noter.

SEIN-SEING, papier signé que l'on donne à

quelqu'un pour le remplir à sa volonté. Pa-per sinet a réour da eur ré féit skrivez war-hé-ha ar péz a gareur. Guenn-zin, f.

SEIZ, nom de nombre cardinal contenant dix et six. C'houzék. Nous serons seize, c'houzék é véimp.

SEIZIEME, adj. de nombre ordinal. C'houz-zeked. C'est ici la seizième place, amañ énd ar c'houz-zeked ké'h.

SEJOUR, s. m. Le temps pendant lequel on demeure dans un même lieu ou dans un même pays. Ann amzer épad péhini é choumeur enn eunn héoltep léac'h, enn eunn héoldeb bré. Choumadur, m.—Lieu d'habitation. Bro-kéar. H. V.

SEJOURNER, v. n. Demeurer pour quelque temps en quelque lieu. Choum eunn névad amzer enn eul léac'h.

SEL, s. m. Substance dure, friable, soluble dans l'eau et composée de petites parties qui picotent l'organe du goût. C'houlen, m. Holen, m. En Vannes, holén. Héd, m. Avez-vous mis du sel dans la soupe? hé lékad hoc'h euz-hu c'houlen er zouben? Celui qui fait ou vend du sel. C'houleñner, m. Pl. ten. Holenner, m. Pl. ten. En Vannes, halennour.

Sans sel, qui n'a point de sel. Dessalé. Dishal ou dishal Hép é hoalen. Nous n'avons que du beurre sans sel, amann hép é hoalen, amann dishal n'hoz euz ké.

SELLE, s. f. Petit siège de bois ou de chaise, où une seule personne peut s'asseoir. Skabel, f. Pl. skabellou ou skébel.

Selle. Sorte de siège qu'on met sur le dos d'un cheval pour la commodité de la personne qui monte dessus. Dibr, m. Pl. ou. N'ôtez pas encore la selle de dessus le cheval, na dénnit ké c'hoaz ann dibr diwar ar marc'h.

Sans selle, qui n'a point de selle. Dishé. Il était sans selle quand il a passé à côté de moi, dishé é oa pa eo trémand é-biou d'm.

Oter la selle à un cheval. Dishra. Part. et. Otez la selle au cheval, dishrid ar marc'h.

Selle. L'évacuation qu'on fait en une fois quand on va à la garde-robe. Ann dizarg a réeur war-eunn-dré, pa'z éeur war ar gadordoull.

Aller à la selle, se décharger le ventre. Mond war véz.

SELLER, v. a. Mettre une selle sur un cheval, etc. Dibra. Part. et. J'ai sellé la jument, dibred eo ar gazez gant-hi.

SELLETTE, s. f. Petit siège de bois fort bas sur lequel on fait asséoir un accusé, quand on l'interroge pour le juger. Skabellik, f. Pl. skabellougou ou skabelligou. Demain il paraîtra sur la sellette des criminels, war-c'hoaz é véz gwelot war skabellik er walléon.

SELLIER, s. m. Ouvrier qui fait des selles, des carrosses, etc. Nib a ra dibrou, karréon, etc. Dibrer, m. Pl. ten.

SELON, prép. Suivant, eu égard à, conformément à... A proportion de... Hervez ou er-vez. Diouz'h. Il l'a fait selon les lois, hervez

ou diouz'h al lézennou en dré hé c'hréat. Selon moi, à mon avis, hervez eunn né, war vé ménd, diouz'h a gredann. Selon qu'il fera, Hervez ann diouz'h na raéd, war a raéd.

SEMEILLER, s. f. Action de semer les grains. La saison, le temps durant lequel on ensemence les terres. Il est plus usité au pluriel. Hadez, m. Nous voilà au temps des semences, chlu émand é amzer ann hadez.

SEMAINE, s. f. Suite de sept jours, à commencer par le dimanche, jusqu'au samedi inclusivement, ou, suivant d'autres, à commencer par le lundi jusqu'au dimanche inclusivement. Cette manière de compter est plus dans l'esprit du christianisme. Sizun, f. Pl. ion. Quelques-uns prononcent sizun. En Vannes, sin. Fini vous voir la semaine prochaine, ar sizun ganta a zed éz ion d'hé huedout. La semaine sainte, celle qui commence le dimanche des Rameaux. Sizun ar binjen. La semaine des Rogations, celle où se trouve la fête de l'Ascension. Ar sizun Wena.

SEMAINER, s. m. Celui qui est de semaine pour faire quelque chose. Néd a zé a sizun ou é sizun. Sizuner, m. Pl. ion.

SEMBLABLE, adj. Qui ressemble, qui est de même nature, de même qualité. Héved ou hévedl. En Vannes, hañsal ou hañsalou. Uncon ou urwan. Il n'est semblable à aucun de ses frères, n'eo hével ouc'h hini euz hé vreztan ou urwan.

SEMBLABLE, s. m. Pareil. Ken-seurd, m. Pl. ad. Par, m. Pl. ed. Il n'a pas son semblable, n'en deuz ké hé bde ou hé pen-seurd. Chacun aime son semblable, pép-hent a gar hé bde.

SEMBLABLEMENT, adv. Pareillement, aussi. Eunn héoltep douar. Héoltep. Unwan ou urwan. Iéz ou iet.

SEMBLANT, s. m. Apparence, feinte. Douar, f. Mân, f. Neuz, f. Il fait semblant de prier, douar ou neuz a ra da bid. Il n'en fait aucun semblant, né ra eun ebéd euz a gémant-é.

SEMBLER, v. n. Paraître avoir une certaine qualité ou être d'une certaine manière. Hévedlout ou hévedlout. Part. et. Kaoud douar ou ann douar. Cela me semble bon, ann dré-zé a hévedl é b'na ménd, en dré douar é plus petit que moi, mé a gred pinas éz eo dihanoc'h épid-ou, war vé ménd éz eo dihanoc'h épid-ou. Il semblerait dire... Hévedlout a ré ou hévedlout a ré gant-ha waroust... H. V.

SEMBLE, s. f. Pièce de cuir qui fait le dessus du soulier. Sé, f. Pl. ion. Koarel, f. Pl. koarellou. Vous mettez des semelles neuves à ces souliers, koarellou névez a léfod ar boutou-mañ.

Mettre des semelles à des souliers. Sella. Part. sélla. Koarella. Part. et.

SEMENCE, s. f. Grains que l'on sème. Héd, m. Je garde cela pour semence, évid héd é vrazun kémeil-é.

SEMENCE, La matière dont les animaux sont engendrés. Sper, m. Héd, m.

SEMENCE. Cause éloignée d'où il doit naître, par la suite, de certains effets. Héd, m. Ce sont une semence de discordie, eunn abek a zroulled é véz.

SENER, v. n. Épanche de la graine ou du grain sur une terre préparée, afin de les faire produire, etc. Hada. Part. et. Ils n'ont pas encore semé l'orge, né léi c'hoaz hadé ann léz gant-hi.

Semer des bruits, les répandre. Lahañ bras ou brasou da rékad.

Semer la discordie, des dissensions. Lahañ droulled da véz.

SENEZ, s. m. L'espace de six mois. Ann amzer a c'houde'h véz.

SENEZ, s. m. Celui qui sème. Hader, m. Pl. ten. Sene, adj. Demi, presque. Hader ou aïter, Petit. Hum ou dem. C'est une demi-preuve, eunn hañter-oué, eunn dam-arouez eo. Il y a un demi-ton entre eux, eunn hañter-tou a zé dré-zé.

SENEZANT, adj. Remuant, travaillé, extrêmement vif. Il est du style familier. F'érens. K'éfousar. Stréfiluz. Guenna.

SENEZANT, s. m. Lieu destiné pour élever, instruire, former des ecclésiastiques. Léac'h é péhini é couvez séz-a-liz. * Senezer ou sénéro, m.

SENEZAL, adj. En terme d'anatomie, qui a rapport à la semence. Euz ar sper. Spérial. SENEZANTE, s. m. Celui qui est élevé, qui est instruit dans un séminaire. Nib a zé savet enn eur séminer, enn eur séminera. * Séménar, m. Pl. sé. K'learek, m. Pl. k'leor (Corn.)

SENEZ, s. m. Mélange de différentes graines qui ont été semées. Le lieu où l'on a semé ces graines. Hadek, f. Pl. hadegou. Splizek, f. Pl. splizegou.

SENEZ, s. m. Espèce de sac pour porter le grain en semant. Séchine, instrument pour semer autrement qu'à la main. Hadosur, m. Pl. ou.

SENEZ, s. f. Un avertissement, une réprimande faite par quelqu'un qui a autorité. K'ris, m. Eñen, f. Shandul, m. Tékadubera pas, eur c'bré, eur gélén en euz g'ed'ézhan ha na ankouez-ha léi.

SENEZER, v. s. Réprimander fortement. K'rous. Part. et. K'leona. Part. et. Skandala. Part. et. Teisa. Part. et. Il fandra le zemen-ter, hé gred, hé délav a véz sé.

SENEZTER, adj. Qui dure toujours. Il n'est plus d'usage qu'en parlant d'une femme très-vieille. Il est du style familier. Gue'h-hé, f. Grouc'h, f. Pl. é.

SENET, s. m. Assemblée de personnes considérables dans laquelle réside le principal autorité en certains états. Ar sénet euz a had véz gant-hi en eun gus ar véz é meur a véz. * Sénat, m. Sénatour, f.

SENET, s. m. Celui qui est membre d'un sénat. Nib a zé sénet euz eur sénet. Sénator, m. Pl. sé. Sénatur, m. Pl. sé.

SENETAL, s. m. Ancien officier public

charge de rendre la justice. *Sénial*, m. Pl. ed. En Galles, *sinell*. II. V.

SENIFON, s. m. Plante médicinale. *Aouré-dil*, m. *Haré* ou *baoudri*, m. *Madri*, m. Vous donneriez du senifon à l'oiseau, *ouré-dil* ou *haré* à celui d'al-labous.

SENISTRE, adj. En terme de blason, gauche, qui est opposé à droite. *Kleis*. Hors de Léon, *hri*. Le côté sénestre ou la sénestre, *ann hi kleis*.

SENIVÉ, s. m. Plante dont le grain sert à faire de la moutarde. *Sésé*, m. Hors de Léon, *sé*. En Vannes, *rien* ou *éun*. *Gwiz-train*, m. (Gon.)

SENS, s. m. Organe de l'animal par lequel il reçoit l'impression des objets extérieurs. Faculté de sentir. *Shiast*, f. Pl. ou. Les cinq sens sont la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher, *ar pemp shiast eo ar gweled*, ar *chloed*, *ann touez hag ar alzh*.

SENS. La faculté de comprendre les choses et d'en juger selon la droite raison. Jugement. *Poell*, m. *Shiast*, f. C'est un homme d'un grand sens, *eur poell mda*, *eur shiast vad a sen eo*.

SENS. La signification qu'à un mot, un discours, un écrit. *Talvoudigez*, f. C'est un mot à double sens, *eur ger a ziv dalcoudegez eo*.

SENS. Avis, opinion, sentiment. *Ménoz*, m. Hors de Léon, *méno*. *Kréden*, f. Ils donnent dans mon sens, *va ménoz*, *va c'hreden a huihoñ*.

SENS. Le côté d'une chose, d'un corps. *Teh*, m. Quel est le bon sens? *pehant eo ann hi mda?* Il est à contre-sens, *sear ann hi enep*, *sear ann hi gita fma*.

Sens-dessus-dessous, de manière à ne reconnaître ni le dessus, ni le dessous, sans aucun ordre. *Penn-é-é-é-penn*. *Is-é-é-é-is*.

Bon-sens, sagesse dans les pensées, dans les discours. *Shiast-vad*, f. Furnez, f. Le bon sens vous dit qu'il faut agir ainsi, *ar shiast-vad*, *ar furnez a lavar d'e-hoc'h a deiz ober evel-se*.

Privé de sens ou de bon-sens. *Diskiant*. *Perdre* ou faire perdre le bon-sens. *Diskianta*. Part. et.

SUSCATION, s. f. Impression que l'âme reçoit des objets, par les sens. *Stok* ar *shianchou*, m. Pl. *stokou*. II. V.

SENSÉ, adj. Qui a du bon-sens, de la raison, du jugement. *Shiastek*. *Poellik*. *Für*. C'est un homme sensé, *sens den shiastek*, *sens den shiastek mad*.

Sensé. Qui est conforme au bon-sens, à la raison. *Shiantuz*. *Poelluz*. *Für*. *Heiz*. Il nedit que des choses sensées, *traou shiantuz*, *traou für na lavar ken*.

SENSÉMENT, adv. D'une manière sensée, d'une manière judicieuse. *Gant shiant*. *Gant poell*. *Gant furnez*.

SENSIBILITÉ, s. f. Qualité par laquelle les êtres animés sont sensibles aux impressions des objets. *Kizidigez*, f. *Gwiridigez*, f.

SENSIBILITÉ. Humanité, qualité que nous rend sensibles aux misères des autres. *Kalonniez*, f. *Hobardigez*, m. *Hegoradigez*, m. *Téneridigez*, f.

SENSIBILISÉ, adj. Qui se fait sentir, qui fait impression sur les sens. *Pennuz*. *Glozuz*. *Abhantuz*. *Gant* ou *gare*. *Gristuz* ou *grizuz*. Ce mal est bien sensible, *gwail doanuz*, *gwail c'hristuz eo ann drok-se*.

SENSIBLE. Qui reçoit aisément l'impression que font les objets. *Kizidile*. *Gwiridile*. *Q'ouest-ce qui vous rend si sensible? peñt hé laka da vda ker kizidile ou ker gwiridile?*

SENSIBLE. Qui a le cœur tendre, qui est humain, compatissant. *Kalonuz*. *Karantez*. *Hobard*. *Hégard*. *Téner*. C'est une femme bien sensible, *eur vonez hilonuz brd*; ou *hegorad brd eo*.

SENSIBLE. Qui se fait appesoir, qui se fait remarquer aisément. *Gozuz*. *Mervuz*. *Anst*. *Splann* ou *splann*. Cette vérité est sensible, *mervuz ou anst eo ar wirionez-se*.

Sensé quelque'un par son sensible, lui faire ou dire quelque chose de piquant. *Lakad hé zourn war hebed* ou *war eñd*, *eur ré*.

SENSIBILISANT, adv. D'une manière sensible et perceptible. *Ann eunn doare moruz ou splann*.

SENSIBILISÉMENT. D'une manière qui affecte le cœur. *Ann eunn doare peñtuz ou anstuz*.

SENSITIVE, s. f. Plante qui, dès qu'on la touche, replie ses feuilles. *Louzaouen-ara*, *verc'hez*, f. *Ar gwiridile*, m.

SENSUATEZ, s. f. Amour excessif des plaisirs des sens, des voluptés physiques. *Pleg brd*, *teñ brd* d'al *liouantez*, *d'ar c'hadtez*. *Lihanantez*, f.

SENSUEL, adj. Voluptueux, trop attaché aux plaisirs des sens. *Ré zougé d'al liouantez*, *d'ar c'hadtez*. *Au manger*. *Lipouz*.

SENSUELLEMENT, adv. D'une manière sensuelle. *Gant lihouantez*. *Gant gaded*.

SENTEUR, s. f. Dit mémorable, maxime qui renferme un grand sens, une belle moralité. *Lavar arvestuz*, m.

SENTEUR. Jugement rendu par des juges inférieurs. *Barn*, f. Pl. ou *iss*. *Baradigez*, f. Pl. ou. La sentence est portée, *doiged eo ar barn*.

SENTEUR, s. f. Odeur, parfum. *C'houez* ou *c'houez*, f. Il a de l'ou de senteur sur lui, *louzou c'houez-vad a zi war-se-téhon*.

SENTEUR, s. m. Chemin étroit ou traversés champs, des bois, etc. *Gweledenn*, et, par abus, *gweledenn*, f. Pl. *gweledennou*. En Vannes, *minéon*. *Ravenn*, m. Pl. *ravennou*, et, par abus, *ravennou*. Vous suivez ce sentier, *ar weledenn-se a heñle*.

SENTIMENT, s. m. Perception que l'âme a des objets par le moyen des organes des sens. La faculté même de sentir. *Shiast*, f. Il n'est pas sans sentiment, *ni hé hé shiast*.

SENTIMENT. Opinion, pensée. *Ménoz*, m. Hors de Léon, *méno*. *Kréden*, f. *Alouez*, f. Je ne suis pas de votre sentiment, *hé ménoz*, *hé kréden né hé a hini*.

SENTIMENT. Sensibilité morale, probité, générosité, honneur. *Kalon*, f. *Kalonniez*, f. *Hégardigez*, m. *Est*, m. C'est un homme sans sentiment, *eunn den hép kalon*, *hé hént eo*.

Sans sentiments, qui ne marque point de sentiments. *Digalou*. *Dien*. *Dienaguet*.

SEPTER, s. f. La partie la plus basse du navire dans laquelle s'accrochent toutes les ordures. *Ann toull diguz*. *Al lout*, m. Plus bas se trouve la sentine. *Señch eun ann toull diguz* ou *al lout*.

SEVERE. Retraite, réceptacle. *Diguz*, m. Cette ville est la sentine de tous les vices, *diguz eun ann hé lout eo ar géar-se*.

SEVENTILLE, s. f. Soldat qui fait le guet le jour ou la nuit pour la garde d'un camp, d'une place, etc. *Essiad*, m. Pl. *essiad*. *Gellor*, m. Pl. *sen*. Vous trouverez là une sentinelle, *eunn essiad*, *eur gader a gellor vad*.

SENTIR, v. a. Recevoir quelque impression par le moyen des sens. *Mervuz*. Part. et. Il ne sent pas son mal, *na vezz hé hé bon*. *Santou*. Part. et.

Qui ne peut être senti. *Pénoz*.

SENTIR. Avoir le cœur touché, l'âme émue de quelque chose d'extérieur. *Béza kalonuz* ou *hegorad*.

SENTIR. Flairer. *Chouez*. Part. et. *Musa*. Part. et. *C'hendal*. Part. *c'houedek*. *Kivout*. Part. et. Que sentez-vous? *peñt a c'houedek-ha*, *a gant-ha?* Je sens une bonne odeur, *c'houez vad a gweann*.

SENTIR, v. n. Exhaler, répandre une certaine odeur. *K'ouez-houez*.

SENTIR son, avoir une bonne odeur. *Kaout c'houez vad*. Il sent bon, *c'houez vad en douz*.

SENTIR mauvais, puer. *Kaout c'houez fall*. *Flicia*. Part. *Strict*. *Lout*. Part. *lout*. Il sent mauvais, *c'houez fall en douz* ou *c'houez fall a zé gant-ha*. *Flicia* ou *lout a ra*.

Qui sent mauvais, qui pue. *Flicuz*. *Lout-dik*.

Se sentir, v. réfl. Se trouver, se reconnaître. *En em gavout*. *Ma sens malade*, *liou en em gavann*.

Se sentir, avoir part à quelque bien à quelque mal. *Kaout hé lid eo*. *Je me sens de sa ruine*, *va lid a gweann enn hé vitanter*.

SEUR, v. n. Être assis. Il est plus en usage qu'à ses participes. *Assis*. Part. et.

SEUR. Être convenable. Ce verbe, dont l'infinitif n'est plus en usage, ne s'emploie plus dans certains temps et toujours à la troisième personne du singulier ou du pluriel. *Déroul*. Part. *déroul*. (et habit ou sied bien, *déroul a ra* ou *rad-se* ou *rad-ha*, *ar rad-se a zard ou-rad-ha*).

SEPARABLE, adj. Qui se peut séparer. *Aheli béza rannet*. *Kannuz*. *Difannuz*.

SEPARATION, s. f. Action de séparer ou d'en séparer. L'effet de cette action. *Auan em Dispart*, m. *Difann*, m. *Distralladur*, m. *Hifortidit*, m. *Hilaz*, m. *Shall*, m. *Sharr*, m. C'est la séparation de leurs biens, *ann*

éna ar *rann eiz hé madaou*. Les séparations des doigts, *shalfu* ar *biad*.

Séparation ou entredeux des cuisses. *Gaol* ou *part*, f.

Séparation ou cloison que l'on fait dans un navire, pour empêcher que les marchandises ne soient brouillées ou confondues ensemble. *Sic* ou *stivach*, m. (Vann.) *Spieters*, f.

SÉPARÉMENT, adv. A part l'un de l'autre. *A da*. *A da ann eil kione'h egle*. Il se bien. *Ann-jours séparément*, *a da en em eule'h hepred*.

SÉPARER. L'un après l'autre. *Ann eil gant egle*. Ils sont venus séparément, *ann eil gant egle vad deit*.

SÉPARER, v. a. Diviser, partager, déseoir. *Ranna*. Part. et. *Dispartia*. Part. et. *Difannma*. Part. et. *Distrall*. Part. et. *Distrallig*. Part. et. *Distaga*. Part. et. Vous ne pouvez pas les séparer, *a hellot ké hé ranna*, *hé distaga*.

SÉPARER, v. a. Diviser en deux parties. *Maniera*. Part. et. *Diozh-hañter*. Part. et. Il faut les séparer en deux parties, *red eo hé dispart-hañter*.

Séparer par des cloisons les marchandises dans un navire. *Sitenn*. Part. et. (Vann.)

Se séparer, v. réfl. Se diviser en parties, se détacher. *En em ranna*. *En em zifannma*. *En em distralla*. *En em distaga*. *Skalfa*. Part. et. *Sherra*. Part. et. *Triga*. Part. et. Ils ne pourront jamais se séparer, *liouann na hellot en em ranna* ou *en em zifanna*. Les septels les font se séparer, *ann héol hé lout de shalfu*, *da skarra*.

Se séparer, se quitter. *Pellad ann eil diouz-h egle*. *En em gwidant*. Ils ont eu de la peine à se séparer, *peñt a hé deiz hé d pellad ann eil diouz-h egle* ou *en em gwidant*.

SEPT, nom de nombre cardinal qui suit immédiatement le nombre six. *Seiz*. En Vannes, *derrez eiz* ar *sizun*.

Sept employé pour septième. *Seized*. Charles VII, roi de France, *gant Bré-C'hall*, *roué France*.

SEPTIÈME, nom de nombre cardinal. *Solizante* et *dis*. Il est hors d'usage aujourd'hui. *Dis ha heptante*.

SEPTIÈME, m. Le septième mois de l'année, anciennement le septième, quand l'année commençait en mars. *Gweledigez*, m. Il est né au mois de septembre, *ar miz gweledigez eo ganet*.

SEPTIÈME, adj. Qui est de sept années. *A ziz eizenn*. *Siz eizenn*.

SEPTIÈME, adj. Qui arrive tous les sept ans. *A c'houez hé seiz vloaz*. *Seized*.

SEPTIÈME, s. m. Nord, la partie du monde opposée au midi. *Hañter-nor*, m. *Sizun*, f. Nord. m. Les lettres regardent le septentrion, *stizig ann hanter-nor eo arvestad*.

SEPTIÈME, nom de nombre ordinal et s. m. Le septième ou la septième chose vient après le nombre six. *Seized*. En Vannes, *stizheol*. La septième maison est la sienne, *ar eizenn*

u e hé hini. Vous serez le septième, ar seiseved é viot.

SEPTIÈME, adv. En septième lieu. D'ar seiseved.

SEPTIQUE, adj. En terme de médecine, qui fait pourrir les chairs sans causer beaucoup de douleur. A laka ar e'hiou da vreina heb ober kate a bon.

SEPTUAGÉNAIRE, adj. et s. m. Agé de soixante et dix ans. Néb en deiz déb vious ha tri-ugent. Oajet ou hoale a s'k vious ha tri-ugent. Deb ha tri-ugent viousiad.

SEPTUÈZE, adj. et s. m. Sept fois autant. Sept fois aussi grand. Seis-hémet. Seis-hé-méad-all.

SEPTUPLIER, v. a. Ajouter six fois autant à un premier nombre. Multiplier par sept. Lahaat e'houe'h héneic-all oue'h-penn. Nivéri dré set.

SÉPOLCRALE, adj. Qui appartient, qui a rapport au sépulture. A salé h eiz ar déz. A zell oue'h ar déz. A véz. Une inscription sépulture, Séria eur déz.

SÉPULTURE, voix sourde qui semble sortir d'un tombeau. Moudé v'oué. Moudé v'oué.

SÉPULCRE, s. m. Tombeau. Monument pour recevoir ou qui a reçu un mort. Béz, m. Pl. béziou. Hors de Léon, bé. Ils le mirent dans le sépulture, ar déz hé l'éjéon. Jésus-Christ appela les Pharisiens des sépulture blanchis à leurs an-d'hors et pleins de pourriture au-déans. Héze-Krist a e'hald ar Farisiens béziou gomet ou f'led é gwean. Kuer a-zia-véz, ha léan a v'oué-durez a-zabaz.

Mettre dans le sépulture, dans le tombeau. Bézia. Part. béziat.

SÉPULTEUR, s. f. Lieu où l'on entere un corps mort. L'inhumation même. Bézières, m. Béziat, m.

SÉQUELLE, s. f. Il se dit par mépris d'un nombre de gens qui sont attachés à même parti, qui ont les mêmes opinions, les mêmes goûts. Lédad ou lédennad, m. Pl. ou. Il viendra bientôt avec sa séquelle, doné a cai abaz nimez gaud hé lédad, gaud hé lédennad.

SÉQUESTRÉ, s. m. Etat d'une chose litigieuse remise en main tierce, confiée par autorité de justice à la garde de quelqu'un. Irédik ou irédik, m. Un l'ont mis en séquestré, é irédik ou é irédik ou lédad gaud hé lédad.

SÉQUESTRATION, s. m. Action par laquelle on séquestre, ou renferme illégalement une personne, contre sa volonté. Dale'hidigez, f. Irizoniades, m. H. V.

SÉQUESTER, v. a. Mettre en séquestré, en main tierce. Lahaat é irédik ou é irédik. Ils séquestrèrent son bien, hé vades a lédik ou é irédik.

SÉQUESTRE, mettre à part. Lahaat a d'd. Tua ou toi. Part. tui. Distri pour distri, non ostie. Part. distriat. Cette veuve a séquestré bien des choses à la mort de son mari, ann inénes-zé é deuz tui ou distriat tui a d'ra pa eo maré hé osac'h.

SER

SERAN, s. m. Grosse corde. Kribia, f. Pl. ou ou tou. Raueit, f. Pl. réueit.

SEREN, adj. Qui est beau, clair et calme. Kuer. Shéar. Siouf. Voilà un temps seren, chéu eunn amzer gaer, eunn amzer siouf.

SEREN, Qui marque une grande tranquillité d'esprit, un grand calme. Siouf. Habash. Liouen. Rouez ou rouez. Phoc'huz. Il a tous-jours un visage seren, eunn drema liouen, eunn drema rouez en deiz hépéré.

SEREN, s. m. Vapeur froide et dangereuse qui tombe au coucher du soleil. Glizien, f. Gousien, f. Glou'e ou glou'e, m. (Vann.) Ne rester pas tête nue, il y a du seren, na chomuit hé d'kadél, glizien z'd.

SÉRÉNATE, s. f. Concert de voix ou d'instruments que l'on donne le soir, la nuit. Souu ou kanaouen ar parduz. Hobaden-az, f.

SÉRÉNITÉ, s. f. Etat de ce qui est seren, beau, clair, etc. Kaerder ou kaerder, m. Shéarder, m. Siouféd, m.

SÉRÉNITÉ, tranquillité d'esprit. Siouféd, m. Phoc'h, m. Loumend, m. Rouender, m.

SÉREUX, adj. Aqueux, chargé de sérosité. Léou ou kargéd a sour. Dourez. Son sang est bien séreux, gwall sourz eo hé uéd.

SÉRI, s. m. Qui n'est pas libre, dont la personne et les biens dépendent d'un maître. A salé h eiz e'cane ouon, hé hé hag hé vadou. Sk'f'ou sk'f'de, m. Pl. sk'f'ed. Gued, m. Pl. guezien. Il n'y a plus de serfs dans notre pays, n'éz mui a sk'f'ed, a v'izien ena hor br.

SÉRIS, s. f. Succession, suite de choses. Holi, m. Hélladar, m. Lere'h, m. Lédad ou lédennad, m. La série est longue, hé co ann héou en a lédad.

SÉRISSEMENT, adv. D'une manière sérieuse et grave. Gant poull. Hép e'hoariz. Dic'hoariz. Il fa dit sérieusement, hép e'hoariz en deiz hé lovard.

SÉRISSEMENT, Tout de bon. A-dd. Da-édd. A séri. Parlez-vous sérieusement? ha konza a v'it-hu a séri?

SÉRISSEUX, adj. Grave. Poull ou poullék. Dic'hoariz. Sen. Solenn. Je l'ai trouvé bien sérisseux, gwall sé hoariz, gwall sen en éz hé gacé.

SÉRISSEUX, Important, solide. A-béz. Griez ou griez. D'lidéz. V'ouédr. La chose est sérieuse, eunn ded a-béz, eunn dré d'lidéz eo.

SÉRISSEUX, s. f. Petite pompe qui sert à attirer et à repousser l'air ou les liqueurs, et dont on fait usage plus particulièrement pour donner des lavements. Stri'hél, f. Pl. Stri'hellou. Sifoc'hél, f. Pl. sifoc'hellou. Mettre l'eau dans la seringue, hélié ann dour er stri'hél, er sifoc'hél.

SÉRISSEUX, v. a. Pousser une liqueur avec une seringue. Téard dour gaud eur stri'hél, gaud eur sifoc'hél. Stri'hélla. Part. et. Sifoc'hella. Part. et.

SÉRISSEUX, s. m. Affirmation d'une chose en prenant à témoin Dieu ou ce que l'on regarde comme saint, comme divin. Lé, m. Pl. hou.

SER

Il n'a pas gardé son serment, n'en deuz hé mired hé lé. Je vous le dis sur mon serment, uar va l'ou dré va l' hel lavorann d'é-hoc'h.

Serment avec jurement. Lé-dout, m. Pl. léou-dout. Touadél, f. Pl. touadellou.

Affirmer avec serment. Jurer. Toui. Part. tout.

Celui qui affirme avec serment. Touer, m. Pl. ten.

SÉRMENTÉ, adj. Qui a prêté le serment auquel sa place, ses fonctions l'assujettissent. En deuz g'rad at lé a d'd da oer dioud hé garg. Touer.

SÉRMON, s. m. Prédication, discours religieux pour instruire le peuple. Prédigen, f. Pl. prédigenou. Son sermon n'a pas été long, hé lé hé d' hé hé brédigen.

SÉRMONAIRE, s. m. Recueil de sermons. Léor brédigenou. Pl. léoriou. H. V.

SÉRMONNER, v. a. Faire des remontrances indignes et hors de propos. Ober hélanou ou héladou hé hag améréad.

SÉROSITÉ, s. f. Humeur aqueuse, claire, qui se mêle dans la masse du sang et du lait. Douren, f.

SÉREX, s. f. Instrument de fer pour couper. Sérep, m. Pl. ou.

SÉREX, s. m. Reptile plus ou moins venimeux, suivant les climats. Ser, f. Pl. ad-red. Adrouéou ou adrouéou ou érouéou, f. Pl. ad-redéou ou ad-redéou. Il n'y a pas beaucoup de serpents ici, n'éz hé lé hé lé sérad, a ad-redéou anéit.

Petit serpent que l'on dit privé de la vue. Ané, m. Pl. anéou ou anéou.

SÉREXIAIRE, s. f. Plante que quelques-uns nomment aussi serpentine. Louzaouen-ann-ser, f. Tied-er, m.

SÉREXIAIRE, adj. Qui serpente, qui a une direction, un cours tortueux. Troidellus. Distroaz. Gwez. Gweziduz.

SÉREXIAIRE, s. m. Le petit d'un serpent. Aer-ghon, f. Pl. aer-ghou. Arik, f. Pl. arikéigou.

SÉREXIAIRE, v. n. Il se dit des ruisseaux et des viviers qui ont un cours tortueux. Troidella. Part. et. Gwidia. Part. et.

SÉREXIAIRE, Fez Serpentine.

SÉREXIAIRE, s. f. Petite serpe. Strigik, m. Pl. strigouigou.

SÉREXIAIRE, s. f. Toile grossière et claire dont on se sert pour les emballages. Lien-rouze, m. Lien, m.

SÉREXIAIRE, s. m. Herbe odoriférante qui est une espèce de thym. Louzaouen-ann-déved, f. Moudik, m.

SÉREXIAIRE, s. f. Le pied, les ongles, les griffes des oiseaux de proie. Sk'f'f, f. Pl. ou. K'aban, f. Pl. ou. Iou, m. Pl. ou. Il le tenait dans ses serres, ann hé ekilou, ann hé grébanou hé d'alc'hé.

SÉREXIAIRE, adj. et part. Pressé, épais, étroit. Stard. Stard. S'f'z. Il n'est pas assez serré, hé lé stard v'oué'h. Le lin ne peut pas être trop serré, at lin na hé hé lé lé stard.

SER

SÉRIMANT, s. m. Action par laquelle on serre, s'enserré ou s'ardérez, m. Gouez ou gouezérez, m. Moute ou moutezérez, m. Moe'h ou mac'hérez, m.

Serrement de cœur, s'enserrément, oppression causée par la douleur, la tristesse. Louzaouen, f. Mougouen, f.

SÉRISSE, v. a. Étendre, pousser. Starla. Part. et. Gouezérez, et par abus, gouezel. Part. et. Gouezel. Part. et. Starla. Part. et. Serrez-le d'avantage, starla'hé, gouezel hé k'oué'h.

SÉRISSE, Mettre à couvert, en sûreté, en fermer. Serra. Part. et. Gouezérez, et par abus, dastan. Part. et. Dastan, et par abus, dastan. Part. et. Il faut serrez le lit, réi co arra ou dastani ann d'd.

SÉRISSE, v. a. Coudre dont on se sert la tête. Koff-mé, m. Pl. koff-mé. H. V.

SÉRISSE, s. f. Machine de fer qu'on applique à une porte pour servir à la fermer et à l'ouvrir au moyen d'un clef. Part. f. H. ou. Part. f. H. ou. Part. f. H. ou.

Mettre une serrure à une porte. Part. f. H. ou. Part. f. H. ou. Part. f. H. ou.

SÉRISSE, s. f. L'art, le métier d'un serrurier. At'honérez ou at'honérez, f.

SÉRISSE, s. m. Ouvrier qui travaille à faire des serrures et qui livre autres ouvrages en fer. At'honérez, m. At'honérez ou at'honérez, m. At'honérez ou at'honérez, m.

SÉRISSE, s. m. Homme qui vend des associations coutumières, c'est de celui qui est sur un échiquier. Shéarez, m.

SÉRISSE, s. f. Domestique femelle. Metez, f. Pl. m'izien. Part. f. Pl. ou. Appela la serrante, gaud ar eiz eo ar plac'h.

SÉRISSE, s. m. Terme de marine, sale et malpropre. Metonez, f. Pl. ou.

SÉRISSE, adj. Qui est prompt et zélé à rendre service. A sé o'er séd ar plac'h. Sen. D'évad.

SÉRISSE, s. m. La fonction, l'emploi de domestique. Action de servir. Gouezérez, f. G'ez ou g'ez, m. Serriez, m. Romméad, f. Il n'est plus en service, n'éz mui é g'ezérez ou é g'ez. Le service n'est pas difficile dans cette maison, hé lé d'az ar serric'h ann d'd.

SÉRISSE, Assistance qu'on donne, bons offices qu'on rend à quelqu'un. Fugerez, f. Pligad, m. (Corn. f.) Gouez f. Rendez-moi en service, g'rad ann drugere-zé ar bligad-zé évidou.

SÉRISSE, Office, cérémonie religieuse. Fédonou, f. Pl. Fédonou, f. Pl. ou. Serriez, m. Vous êtes trop tard en service, ré sévad é v'ez ar plac'h, ar serric'h.

SÉRISSE, s. f. Linge de table plus petit qu'une nappe. Linné-dou, f. Pl. linné-dou. Serriez, f. Pl. ou. Serriez, f. Pl. ou.

SÉRISSE, s. f. Linge de table plus petit qu'une nappe. Linné-dou, f. Pl. linné-dou. Serriez, f. Pl. ou. Serriez, f. Pl. ou.

SÉRISSE, s. f. Linge de table plus petit qu'une nappe. Linné-dou, f. Pl. linné-dou. Serriez, f. Pl. ou. Serriez, f. Pl. ou.

SÉRISSE, s. f. Linge de table plus petit qu'une nappe. Linné-dou, f. Pl. linné-dou. Serriez, f. Pl. ou. Serriez, f. Pl. ou.

L'entendez-vous siffler? *hé glevoud a rit-hu ó c'houitella, é siffla?*
 Siffler de la bouche seulement. *C'houitella*. Part. et. Il siffle toujours, *c'houitella a ra lépéd.*
 SIFFLER, v. a. Se moquer de quelqu'un, le désapprouver avec dérision. *C'hourzin goap war ur hé Goupad eur ré.* Ils l'ont sifflé, *goap hé deus c'hourzet war-n-ézhah, hé c'houitell hé deus.*
 SIFFLET, s. m. Petit instrument avec lequel on siffle. *C'houitel, f. Pl. c'houitellou. Suflet, f. Pl. sutfellou.*
 Coup de sifflet donné avec un instrument. *C'houitelladen, f. Pl. c'houitelladenou. Sufaden ou sutfelladen, f. Pl. sutfelladenou ou sutfelladenou.*
 Coup de sifflet de la bouche seulement. *C'houitelladen, m. Pl. ou. C'houitelladenou, f. Pl. c'houitelladenou.*
 SIFFLEUR, s. m. Celui qui siffle avec un sifflet. *C'houiteller, m. Pl. ien. Sufeller, m. Pl. ien.*
 SIFFLEUSE, s. m. Celui qui siffle de la bouche seulement. *C'houitellader, m. Pl. ien.*
 SIGNAL, s. m. Signe que l'on donne pour servir d'avertissement. *Arouez, f. Pl. arouezion. Le signal est donné, réed eo ann arouez.*
 SIGNALÉ, adj. et part. Remarquable. *Brudet-mad. Arvestuz.*
 SIGNALEMENT, s. m. Description que l'on fait de la figure d'une personne, pour la faire reconnaître. *Dantvel diwar-benn dremm-sur ré. Arvez, f.*
 SIGNALER, v. a. Faire ou donner le signalement. *Ober pé rei ann dantvel, ann arouez diwar-benn dremm-sur ré.*
 SIGNALER. Avertir par des signes, des signaux, des marques. *Rei da anout gañd arouezion, gañd merkou. Aroutzi, Part. et. Il nous a signalé un vaisseau ennemi, qui leur échoua en étant réed da anout d'omp gañd arouezion.*
 Se signaler, v. réfl. Se distinguer, se rendre célèbre. *Doñd da véza brudet-mad. Diskouza hé dalvoudgez.*
 SIGNATURE, s. f. Le sceau, le nom de quelqu'un écrit de sa main. *Héod sur ré arvestuz goni-hu hé-ann. Sin, m. Mettes votre signature ici, likid hé sin ou hoc'h héod amañ.*
 SINE, s. m. Tout ce dont on se sert pour indiquer, annoncer quelque chose. Tout ce qui s'offre à nos yeux et qui nous annonce, nous fait connaître certaines choses. *Arouez, f. Pl. arouezion. Ardames, f. Pl. ardamésion. Meré, m. Pl. ou. Mân, f. Neuz, f. Faites-lui un signe, gril sans arouez, eur merk d'ezhah. — Faire signe à quelqu'un, *Ober sin da eur ré.* Signe de la Croix, *sin ar Grouz.* II. V.
 SINEK. Marque ou tache naturelle qu'on a sur la peau. *Arouez, f. Pl. arouezion. Plustren, f. Pl. plustrennou. Il a un signe sur la lèvre supérieure, eunn arouez, eur blastren en deuz war hé cussel ve-héla.*
 Marque au corps de quelque signe ou tache naturelle. *Arouezit. I. lustrennet.**

SIGNER, v. a. Mettre son seing, sa signature à une lettre, à un acte. *Lakaad hé hanó ou hé sin ou hé zial, war qui liser, war eur ekrid. * Sin.* Part. et. Siffle. Part. et. Ils ont signé l'acte, *likid eo hé hanó ou hé sin war ar ekrid, sined eo ar ekrid gant-hé.*
 SIGNIFICATIF, adj. Qui signifie, qui exprime bien la pensée. *A zikhous mad ar pis a feileur da lavarout. Neuzuz.*
 SIGNIFICATION, s. f. Ce qui signifie une chose. Le sens d'un mot. *Talvoudgez ou neuz sur gir. Pérd eo. Pérd lavar.*
 SIGNIFICATION. En terme de palais, la notification d'un arrêt, d'une sentence. *Disklériadurez, f.*
 SIGNIFIER, v. a. Dénoter, marquer, exprimer, vouloir dire quelque chose. *Arouzi, Part. et. Diskouza. Part. et. Merka. Part. et. Réca da lavarout. Voilà ce que cela signifie, héciu pérd a zikhous, o veñk ann dré-zé.*
 SIGNIFIER. Déclarer, faire connaître quelque chose par paroles ou par écrit. *Notifier. Rei da anout. Disklériá. Part. disklériet. Il faudra le lui signifier, réd é véz hé disklériá d'ézhah.*
 SIGNIFIEUR, s. m. L'état où est une personne qui se tait, qui ne s'exprime pas. *Tad ou tío, m. Tardéglé, f. Siouled, m. Ploc'h, m. Ils marchaient en silence, war-daó é kerzét. Faites silence, réd péoc'h.*
 Garder le silence, se taire. *Téed pour tait, non usité. Part. téed. En l'égout, téouel. En Yarden, téouéni. Ne pouvez-vous pas garder le silence? ha na heñt-hu hé téouel?*
 En silence, sans rien dire. *Hép lavarout ger. War-daó. Es-tiouel. Siouli.*
 SILENCIEUX, adj. et s. m. Qui ne parle guère, taciturne. *Tavéck. Tavek. Siou. Siouli. Péc'huz.*
 SILEX, s. m. Pierre à feu, pierre à fusil, à heuguet. *Méan-tío, m.*
 SILLAGE, s. m. En terme de marine, la trace que fait le vaisseau en naviguant. *Rouden eñ léotr, f.*
 SILLON, s. m. Longue trace que fait le soc de la charrue dans la terre qu'on laboure. *Erd ou ero, m. Pl. tré. Péigonn, m. Pl. ou. Votre sillon n'est pas droit, né héd éunn hoc'h ard, hé péigonn.*
 SILLONS, m. pl. Rides. *Roufennou, f. pl. Kri-zou, m. pl. Añou ou añchou, m. pl. Il est couvert de sillons, gólded eo a roufennou, a grizou.*
 Sillon en levans, aux deux bouts d'un champ. *Tad-ard ou té-ero, m. Talar, m. Pl. ou.*
 Sillon plus court d'un champ qui n'est pas exactement carré. *Bevel, f. Pl. bevelou.*
 SILLONNER, v. a. Faire des sillons. *Ober ir-uzi ou péigonn. Brevenna. Part. et. Péigonna. Part. et. Roja. Part. et.*
 Sillonner les mers, naviguer. *Moñ war vé. Mardé ou mardé. Part. mardé ou mardéet.*
 SILLONNER. Rid-r. *Roufenna. Part. et. Kri-za. Part. et. L'âge a sillonné son front, ann*

oud

oud en deuz roufennou ou véizet hé dd.
 SIMAGRE, s. f. Manières affectées, minauderies, grimaces. *Orné ou'ornid, m. Pl. ou. Que de grimaces! war a orboid.*
 SIMARIN, s. f. Habillement long et traitant, comme les robes des juges, etc. *Sad hé ha stépez. Sad ann dad-a-lés. * Simaren ou simaren, f.*
 SIMILAIRE, adj. Homogène, de même nature. *Ez a eunn hédeuz war. Ez a eunn hé-velep rumm. Héval. Hévalp.*
 SIMILITUDE, s. f. Comparaison. *Héedégléz, f. Héedéglégez, f.*
 SIMONIE, s. f. Dans le langage de l'Eglise, convention illicite par laquelle on trafique des choses saintes. *Marc'hañ berzet, dré behini é vezeuz ann éozou vabr.*
 SIMPLE, adj. Qui n'est point composé, qui est sans parties. *Hép kommek. Digenmek. Divann. Divannuz.*
 SIMPLE. Sans ornement, sans parure. *Digompenn. Diginkl. Diéter.*
 SIMPLE. Sans déguisement, sans malice. *Eunn. Diardéet.*
 SIMPLE. Niais, qui se laisse tromper facilement. *Louad. Abaj. Génaouek.*
 SIMPLE, s. m. Nom général des herbes et plantes médicinales. *Louou, m. Loucaouen, f.*
 SIMPLEMENT, adv. D'une manière simple, naïve. *Eunn eunn doari didridéel.*
 SIMPLEMENT. Sans ornement, sans parure. *Eunn eunn doari digompenn ou diginkl.*
 SIMPLEMENT. Seulement, sans plus. *Hép-kén. Hép-mut-kén.*
 SIMPLICITÉ, s. f. Qualité de ce qui est simple. *Digenmekadurez, f.*
 SIMPLICITÉ. Candeur, ingénuité, naïveté. *Didridéetéz, m. Eunnér, m.*
 SIMPLICITÉ. Niaiserie, facilité à croire, à se laisser tromper. *Louadérez, m. Abaférez, m.*
 SIMPLIFIER, v. a. Rendre simple, moins composé. *Lavañ da véza digenmek ou diginkl ou didridéel.*
 SIMULACRE, s. m. Image, vaine représentation de quelque chose. *Sheud, m. Sheudén, f. Mân, f. Neuz, f. Ce n'en était que le simulacre, ar sheudén ou ar eunn anéshan né ou kén.*
 SIMULATION, s. f. En terme de palais, déguisement introduit dans un acte. *Góldader, m. Tróidélérez, m. Korvigélérez, m.*
 SIMULÉ, adj. et part. Déguisé, feint. *Góldé. Kuzet. Gouz. Paoz. C'est une vente simulée, eur vezz c'hóldé, eur vezz faoz eo.*
 SIMULÉ, v. a. Feindre, faire paraître comme réelle une chose qui n'est point. *Ober neuz. Ober vda.*
 SIMULÉ, adj. Il se dit de deux actions qui se font dans un même instant. *A véuz eunn eunn hédeuz pré. Kéret. Il faut un effort simultané pour cela, eur arvé kéret a ré réed éñt kémet-é.*
 SIMULTANÉITÉ, s. f. Existence simultanée, état de deux choses en tant qu'elles existent en même temps. *Kéridégez, f.*
 SIMULTANÉMENT, adv. En même temps, au

même instant. *Eunn hédeuz amez. Eunn hédeuz pré. Kéret. War-ann-dré. Ils l'ont fait simultanément, war-ann-dré ou kéret eo grét gant-hé.*
 SINAPSE, s. m. Médicament topique composé de substances chaudes et acres, dont la base. *Palatr-séz. Pl. palastrou-séz. Eunn Vannes palatr-keñ. Eñ Galles, kérou. H. V.*
 SINCRE, adj. Véritable, franc. Sans déguisement. *Guéiron. Eunn. Ital. Frané. Soyez sincère en toutes choses, héñt guéiron ou Ital d'épp tré.*
 SINCREMENT, adv. D'une manière sincère, avec franchise. *Gañt guéironéz. Gañd leander. Gañt franéiz. Gañt kéaldé. Léal. E-léal.*
 SINCRITÉ, s. f. Franchise, candeur. *Guéironéz, f. Eunnér, m. Léaldé, m. Franéiz, f. Parlez-lui avec sincérité, héñt guéiron ou Ital d'épp tré.*
 SINCRITÉ. Sincérité, gañt kéaldé.
 SINCRITÉ, s. m. Animal à quatre pieds qui contourne, qui imite les gestes qu'il voit faire. *Marmouz, m. Pl. ed. Sèle-a pour des singes, ann é deuz réig ar varnouez.*
 SINOER, v. a. Imiter, contrefaire, au physique et au moral. *Difraza. Part. et. Abéñt. Part. et. Dénvéza, et. par abus, deuzer. Part. et. Il nous a singés tous, hon difraet, hon abéñt ann deuz holl. Ils singeaient la pitié, ann dréuz, ann damant a zifraet, a zévezéñt.*
 SINGÉRIE, s. f. Grimace, geste, tour de singe, de malice. *Marmouzéz, m. Pl. ou. Tan, m. Pl. ou. Guéidré, m. Pl. ou. Guéidrou.*
 SINGULIÈRE, s. f. Ce qui rend une chose singulière. *Manière extraordinaire d'agir, de penser, de parler, etc. Dibadder, m. Dou- ré iziké, f.*
 SINGULIER, adj. Rare, unique, particulier. *Dibad. Hors de Léon, ébét. Kérad. Dic'hiz ou digiz. Izik. Dicoaré. C'est une chose singulière, eunn dré dibad ou héral eo.*
 SINGULIER. Bizarre, espérieux. *Froudennoz. Kulahuz. Pennaduz. Mariélluz. C'est un homme singulier, eunn den froudennoz ou pennaduz eo.*
 SINGULIÈREMENT, adv. Particulièrement, spécialement. *Dibad. Hors de Léon, ébét. Dibad. Dréit-pép-tré. Dréit-holl.*
 SINISTRE, adj. Malheureux, funeste, qui cause des malheurs ou qui les presse. *Reza-zéñt. Diéret. Tréuz. C'est un événement bien sinistre, eunn darvoud gwall reza-zéñt eo.*
 SINISTRE. Méchant, pervers. *Fall. Gwall. Drouh. Dibad. Fallak. Il a un regard sinistre, eur gwall zell, eur zell drouh ou deuz.*
 SINISTRE, adv. Sans quoi, autrement. *Anz Pé. Faites cela, sinon je ne vous verrai plus, gril kémet-é, annz n'hó héñtinn ann, pé n'hó héñtinn mui.*
 Sinon que, si ce n'est que. *Néñt ma... Il n'y a rien à en dire, sinon qu'il est boileux, n'eur néñt da lavarout annéshan, néñt ma eo hann.*
 SINISTRE, adj. Torseux, qui fait plusieurs tours et détours. *Gouéz. Gouézuz. Tróidél-*

94

luz. Les replis sinueux d'un serpent, plégou
guedituz eunn ar.
SINOÛTE, s. f. Qualité d'une chose sinueuse.
Détour. Plégou hag eit-dégou. Tréiou ha dis-
tréiou. Tréidellou. K'h-gamm, f. Pl. ou.
SINUS, s. m. En terme de chirurgie, cavité
dont l'entrée est étroite et le fond évasé. Sac, ca-
vité détournée au fond d'un ulcère. Pensac'h, m.
SIMPUS, s. f. Vérole, maladie vénérienne.
Naplez, m.
SIPHILITIQUE, adj. Qui appartient à la siphili-
tis. Naplézek ou naplézuz.
SINON, s. m. Tuyau recourbé. K'ân kroumm.
SINON, En terme de marine, tourbillon ou
nuage creux qui descend sur la mer en forme
de colonne. K'ourenten ou korcenten, f.
SIR, s. m. Vieux mot qui signifiait autre-
fois seigneur et dont on ne se sert plus qu'en
parlant aux rois, aux empereurs. Astrou, m.
Astrou roué. * Sir, m.
SIRÈNE, s. f. Femme de mer, monstre fa-
buleux. Mor-e-hrek, f. Pl. mûr-grages. Quel-
ques-uns écrivent et prononcent mûrêk. Ma-
ri-morgan.
SIRIEN, v. n. Boire avec plaisir, à petits
coups et longtemps. Il est populaire. Dêz e
vanouez ha pell.
SIRIEN, s. f. Pl. En terme de marine, sables
mouvants. Louñ-tréaz, m. Bouk-tréaz, m.
SITUATION, s. f. Assiette, position d'une
ville, d'une maison. Diazez, m. La situation
de la ville est belle, haer eo diazez haer.
SITUATION, En parlant des hommes, des ani-
maux, la position, la posture où ils sont.
Stad, f. Dalch, m. Il est dans une triste si-
tuation, eunn eur stad truituz éna.
SITUA, v. a. Placer, poser. Lakaat. Part.
lehiat. Lec'hia. Part. lec'hiet. Diazeza. Part.
et. Il l'a mal situé, lec'hiet fall ou diazezet
fall eo gant-hañ.
SIX, nom de nombre cardinal qui contient
deux fois trois. C'houtac'h. Hors de Léon.
C'houec'h. Nous étions six, c'houac'h t'omp.
SIX, Employé pour sixième. C'houec'hved.
Le six du mois, ar c'houec'hved euz ar mis.
SIXIÈME, nom de nombre ordinal et s. m.
La personne ou la chose qui vient après le
nombre cinq. C'houec'hved. Vous prendrez le
sixième, ar c'houec'hved a gemérol.
SIXIÈMEMENT, adv. En sixième lieu. D'ar
c'houec'hved.
SOBER, adj. Tempérant, retenu dans le
boire et dans le manger. Poellek ou poelluz é-
bévier eunn dibri hag ann éca. Dilohék. C'est
un homme bien sobre, eunn dén dilohék
brés eo. Réiz eunn dibri hag ann éca.
SOBRE, Modeste, retenu, discret. Poellek ou
poelluz. Kérreiz. Il est sobre en paroles, poel-
lek ou kerrreiz eo eunn hé gomatiou.
SOBREMENT, adv. D'une manière sobre, avec
sobriété. Eunn eunn doaré poelluz. Gant poell.
SOBRIÉTÉ, s. f. Tempérance dans le boire et
dans le manger. Poell ou furnez é-küer eunn
dibri hag ann éca. Dilohégez, f.

SOMMÉTÉ, s. m. Modération, retenue, discrétion.
Poell, m. Dale'h, m.
SOMMÉTÉ, s. m. Sorte de surnom qui, le
plus souvent, se donne à une personne par dé-
rision. Lec'hano ou lec'hane, m. Lec'hano
gouarn, m. C'est un sobriquet qu'on lui
donne, eul les hand eo a rouer d'izhan.
Donner un sobriquet. Rei eul lec'hano. Lec-
hanevel. Part. lec'hanevel.
SOC, s. m. Instrument de fer qui fait partie
d'une charrue et qui sert à fendre et à ren-
verser la terre. Souc'h, m. Pl. iou. Hors de
Léon, soc'h. Ce soc est bien lourd, gual
bouaner eo, ar souc'h-é. Kao, m. Pl. klasiou
ou klavier.
Le bois qui entre dans le soc de la charrue.
Kousoch, m. Pl. iou. Mab-arar, m. K'êfer,
m. Pl. iou.
SOCIALE, adj. Qui est naturellement fait
pour vivre en société. A hell béva é kéridigez,
é stroll. Dorempreduz. Héntuz. A sigémer mada.
SOCIAL, adj. Qui concerne la société. A sell
euzh ar geredigez, eunn ann dorempred, eunn
ann héntaduz; eunn ann dorempred.
SOCITÉZ, s. f. Assemblage d'hommes qui
sont unis par la nature ou par les lois. Com-
merce que les hommes ont naturellement les
uns avec les autres. Kéridigez, f. Héntaduz,
f. Dorempred, m. Stroll ou strollad, m.
Unvaniez, f. Il se sont de la même société, euz
ann héntad kéridigez, euz ann héntad dorempred.
— La société le demande, mada ann
holl ou ann unvaniez éuz ann holl d'ad a
c'houlenn ann dré-zé. H. V.
SOCQUE, s. f. Chaussure de bois que por-
tent certains religieux. Botez héb énez, f.
Botez énez, f. Botez mine'h, f.
SODOMIE, s. f. Conjonction charnelle ou pé-
ché contre nature. Kéridigez ou pé-héd a-
énez reiz. * Sodomiak, m.
SODOMITE, s. m. Celui qui est coupable de
sodomie. Né a lec'h a-énez reiz. * Sodomid,
m. Pl. sodomid.
SOEUR, s. f. Celle qui est née de même père
et de même mère. C'hoar, f. Pl. c'hoaréz.
En Vannes, c'hoar. Voilà ma sœur aînée, chi-
tu va c'hoar héna. Je ne connais pas ses
sœurs, na anaotann héb hé c'hoaréz.
Sœur d'un autre lit, sœur de père ou de
mère seulement. Héter-c'hoar, f. Pl. héter-
c'hoaréz. C'hoarék, f. Pl. c'hoaréz (Vann).
Sœur jumelle. C'hoar-gével, f. Pl. c'hoaréz-
c'hérel.
Sœur de lait. C'hoar-léaz, f. Pl. c'hoaréz-léaz.
Sœurs germaines, sœurs de père et de
mère. C'hoaréz-gomez.
Sœurs consanguines, sœurs de père seule-
ment. D'hoaréz-a-dad ou a-berz éad.
Sœurs utérines, sœurs de mère seulement.
C'hoaréz-a-mamm ou a-berz mamm.
Belle-sœur, sœur du mari ou de la femme,
femme du frère ou du beau-frère. C'hoar-gaer,
f. Pl. c'hoaréz-gaer. En Vannes, c'hoarék.
Soi, pron. de la troisième personne et seule-
ment du nombre singulier. Hé-unan. Cha-

un pour soi et Dieu pour tous, pip-hini lést-
han hé-unan, ha Doué euid ann holl. De soi,
de sa nature, anezhan hé-unan. Faire quel-
que chose de soi-même, ober eunn dré-bennad
anezhan hé-unan ou diouc'h hé-berz hé-unan.
SOIN, s. m. Fil mou, lin, léger, qui est
produit par une espèce de chenille appelée ver-
à-soie. Soie, m. Hors de Léon, vé. Elle était
vêtue de soie, gant véiz ou a zéiz é oa gant véiz.
SOIN, s. m. De la soie de porc, veiz moc'h.
SOIN, s. f. Toute sorte de marchandises
de soie. Mase'haouerez veiz.
SOINTE, fabrique de soie. Seizek, f. Pl.
seizegou.
SOIN, s. f. Altération, désir, besoin de boire.
Sec'hed, m. Avez-vous soif? ha sec'hed hoc'h
euz-hu?
Causer de la soif. Sec'héat. Part. et. Balbein
(Vann).
Qui cause de la soif. Sec'héduz.
Qui a souvent soif. Sec'hédik. Balbézek'h
(Vann).
SOIGNER, v. a. Avoir soin. Traiter avec soin.
Lakaad quez. Pizout. Part. eizéat. Prédéria
ou pridéria. Part. prédériat. Damañti. Part. et.
Je le soignerai, hé eizéat, hé bridéria a
rinn. K'leuz eo eunn dén kléat.
SOIGNEMENT, adv. Avec soin, avec at-
tention. Gant véiz. Gant pridier.
SOIGNER, adj. Qui agit avec soin, avec at-
tention. Eizéat ou eizéek. Prédéria: Damañ-
tuz. Aizéaz. Soyez soigneux et vous ne per-
drez rien, héiz eizéat ou pridéria, ha na
gollou néra.
SOIN, s. m. Application d'esprit, exactitude
à faire quelque chose. Préder, m. Prédéria ou
pridéria, f. Ake, m. Evez, m. Damañt, m.
Il l'a fait avec beaucoup de soin, gant k'leuz a
brider ou a véiz en dré hé chéat.
Avoir soin, prendre soin. Lakaad véiz. E-
ézaat. Part. eizéat. Prédéria ou pridéria. Part.
prédériat. Damañti. Part. et.
Sans soin, qui n'a pas de soin. Dibréder. Diezez.
Sans attentions recherchées pour quel-
qu'un. Azaouez, f. Il n'a de soins pour per-
sonne, n'en deuz azaouez éuz dén.
SOIR, s. m. La dernière partie du jour, les
dernières heures du jour. Pardaez, m. Abar-
daez, m. Enderf ou endere, m. En Vannes,
anderf. Nôz, f. Sur le soir, aione'h ar bon
soir, é-iré ann abardaéz ou ann endere. Bon
soir, néz soir.
Ce soir. Hénez. Fénez. Je l'ai vu ce soir,
hé véiz en euz hénez. Ils ne viendront pas ce
soir, na zréizit héz fénez.
Hier au soir. Neizour ou neizur. En Van-
nes, neic'hoer. Il est venu hier au soir, neiz-
our eo doué.
SOIRÉE, s. f. L'espace de temps qui est de-
puis le déclin du jour jusqu'à ce qu'on se cou-
che. Pardaez, m. Pl. pardaeziou. Nevez, f.
Pl. névezioù. Oh passez-vous vos soirées? pé-
léze'h éz éz éz éz ann héz pardaeziou, hé névezioù?
SOIR, conj. alternative qui s'emploie le plus

souvent avec que. Pé. Daoust pé. Soit bon, soit
mauvais, pé vad, pé fall, daoust pé vad, daoust
pé fall. Soit qu'il parle, soit qu'il écrive,
daoust pé é kamz, daoust pé é sbré.
SOIR, façon de parler adverbiale, pour dire
que cela soit, je le veux bien. Bézet, hors de
Léon, bézet. Soit, que m'importe? bézet, pé lar
d'innou, bézet, pé vern d'innou?
SOIXANTE, nom de nombre cardinal compo-
sé de six dizaines ou de trois fois vingt. Tri-
ugent. Il n'a pas encore soixante ans, n'en
deuz héz c'hoar-tré-ugent énoz. Le roi David
mourut à l'âge de soixante-dix ans, ar roué Da-
vid a varvez d'ann ond a zek énoz ha tri-ugent.
SOIXANTIÈRE, nom de nombre ordinal. Tri-
ugentéad. Le soixantième sera pour vous, ann
tri-ugentéad a véz éuid-hoc'h.
SOL, s. m. Aire, superficie. Ledr, f. Sol,
f. Le sol n'est pas uni, né héz kompez ul leiz
ou ar zol.
Sol. Terrain considéré quant à sa qualité.
Douar, m. C'est un bon sol, douar mada eo.
SOLAIRE, adj. Appartenant au soleil. A sell
euzh ann héol. Hervez ann héol. Héolék.
L'année solaire, ar bloavez hervez ann héol,
ar bloavez héolék. Les rayons solaires, ban-
nou ou nézennou ann héol.
SOLLUM, s. m. Plante qui est encore com-
mune en français sous les noms de coqueret et
d'alkéring. Louzaouen-ar-méan, f.
SOLDAT, s. m. Homme de guerre qui est à
la solde d'un prince, d'un état, etc. Dén-a-
tréiz, m. Pl. dén-a-tréiz. Bréziad, m. Pl.
bréziadi. En Vannes, bréziour. * Souldard,
m. Pl. sd. Son fils s'est fait soldat, da vreiz-
liad, da soudard eo éad hé veb. Il y a beaucoup
de soldats en ville, k'leuz bréziadi, k'leuz
soudarded a zé é héar.
SOLE, s. f. La paye qu'on donne aux sol-
dats. Evezad, m. Pal, m. En Vannes, péé.
C'est aujourd'hui que l'on fait la solde, héris
eo é rétur ar gualit ou ar paé.
SOLE, s. m. Complément de paiement, ce
qui se donne pour demeurer quitte d'un reste
de compte. Peiz-veit, m. Peiz-hoi, m.
SOLE, v. a. Achever de payer, payer un
reliquat. Peiz-veitia. Part. peiz-veit. Peiz-
hoia. Part. peiz-hoia.
SOLE, s. f. Le dessous du pied d'un cheval,
d'un âne, etc. K'ar-béhaa euz mare'h, m.
leiz eur mare'h, m.
SOLE, Poisson de mer plat et alongé. Gar-
lizen, f. Pl. garlizenne ou garlized. Follén, f.
Pl. follenned.
SOLAIRE, s. m. Faute contre la syntaxe.
Fazi a-lob ar grammadek. Pl. faziou. H. V.
SOLEIL, s. m. L'astre qui fait le jour et
éclaire le monde. Héol, m. En Vannes, héol.
Sol, m. Ce dernier mot est peu usité aujour-
d'hui, mais il se retrouve dans le mot écaé,
dimanche et ses composés. Il y a longtemps
que nous n'avons vu le soleil, péiz na n'hon
euz héz gualit ann héol. Depuis le soleil levait
jusqu'au soleil couchant, adaez ar sou-héol
béiz ar c'hou-héol.

Exposer au soleil, sécher au soleil, se mettre au soleil. *Héolia*. Part. *héliot*.
 Sans soleil, à l'abri du soleil. *Dishéol*.
 Se mettre à l'ombre, pour éviter l'ardeur du soleil. *En am lakaad ens dishéol*. *Dishéolia*. Part. *dishéollet*.
 SOLIL. Sorte de grandes fleurs jaunes à haute tige que l'on nomme aussi tournesol ou héliotrope. *Tre-héol*, f. *Lousabouen-ar-gwe-naennou*, f.
 SOLIENNEL, adj. Accompagné de cérémonies publiques et extraordinaires. *Laduz*. Les fêtes solennelles, *ar gollou liduz*, *al lidou brat*.
 SOLIENNELLEMENT, adv. D'une manière solennelle. *Enn eunn doaré liduz*. *Gant lid*.
 SOLIENNISATION, s. f. Action de solenniser. *Liderez*, m. *Mirilligés*, f. *Berzerez*, m.
 SOLIENNER, v. a. Célébrer avec solennité. *Mirou gant lid*. *Liduz*. Part. et. *Berzéz*. Part. et. En Vannes, *berc'héin*. C'est une fête que l'on doit solenniser, *eur goll eo hag a dleer da lida ou da verza*.
 SOLENNITÉ, s. f. Cérémonies publiques, pompes qui servent à solenniser une fête. *Lid ou lid*, m. Pl. ou. *Berz*, m. En Vannes, *berc'h*. Tout s'est fait avec beaucoup de solennité, *gant lada a lid eo bet groll pep-tré*.
 SOLIDAIRE, adj. Responsable pour un autre ou pour plusieurs. *Kred eoid eunn all, pé eoid ré all*.
 SOLIDAIEMENT, adv. D'une manière solidaire, tous ensemble et un seul pour tous. *Ann holl berzéz, hag unnan hépén eoid ar ré all holl*. *Ann eil déz épid*.
 SOLIDARITÉ, s. f. Etat de plusieurs personnes qui sont obligées solidairement les unes pour les autres. *Kred meur a hini ann eil eoid épid*.
 SOLIDE, adj. Qui a de la consistance, qui est épais, qui n'est pas fluide. *Kalet*, *Péiz*, *Tié*. C'est une terre solide, *eunn douar kalet ou lid eo*.
 SOLIDE, qui a une fermeté capable de résister au choc des corps et à l'injure du temps. *Stard*. *Postek*. Il n'est pas assez solide pour résister à la mer, *né hêt stard awalc'h ou postek awalc'h euid euid ou harza oud ar mor*.
 SOLIDE, s. m. Corps ferme, dur, qui a de la consistance. *Kalet*, m. Il n'est pas encore trouvé la solide, *né hêt choaz kavet ar c'hallet gant-hé*.
 SOLIDEMENT, adv. D'une manière solide. *Enn eunn doaré kalet ou stard ou postek*. *Gant halder*. *Gant stardé*.
 SOLIDIFIER, v. a. Rendre solide ce qui était fluide. *Kaléd*. Part. et. *Kaléduet*. Part. *kalédict*. *Stardé*. Part. et.
 SOLIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est solide. *Kaléder ou kalédé*, m. *Péizéde*, m. *Tiéder* ou *tiéder*, m. *Stardé*, m.
 SOLILOQUE, s. m. Discours d'un homme qui s'entretient avec lui-même. *Konn ar préségon eur ré gant-hé hé-unan*.
 SOLILOQUE, celui qui parle seul. *Né a gomz hé-unan ou gant-hé hé-unan*.

SOLITAIRE, adj. Il se dit des animaux qui n'ont qu'une corne, qu'un sabot à chaque pied. *A sur c'harn*, à sur c'harn *hépén*.
 SOLITAIRE, adj. Qui est seul, qui aime à vivre dans la solitude. *A vé hé-unan*. *A vé a ds*. C'est un homme solitaire, *eunn déz eo hag a vé a ds, hag a vé hé-unan*.
 SOLITAIRE, Desert, éloigné, séparé des habitations. *Distré*, *Dishéol*, *Dizorempred*. *Hé-unan*. C'est une maison solitaire, *eunn di distré*, *eunn di hé-unan eo*.
 SOLITAIRE, s. m. Celui qui vit seul séparé du monde. *Lan*, m. Pl. *ed*. *Manac'h*, m. Pl. *menech*. En Vannes, *monac'h*. *Hermit*, m. Portez cela au solitaire, *kasid ann dré-zé d'al tian, d'ar manac'h*. Les anciens solitaires, *al tanez*, ar *vénez h' gwechall*.
 SOLITAIREMENT, adv. D'une manière solitaire. *Enn eunn doaré distré ou hé-unan*. *Pell diouzh ar bed*.
 SOLITUDE, s. f. Lieu désert, éloigné de la fréquentation des hommes. *Léac'h distré*, m. *Léac'h gouz*, m. *Distré*, m. *Dihéoliged*, f. *Dizorempred*, m. Il s'est retiré dans la solitude, *eunn distré eo en em donnet*. *Da hermit eo stas le piancher*. *Kébr*, m. Pl. ou. *Gweif*, m. Pl. ou. *Sourin*, f. Pl. ou. *Sol*, f. Pl. ou. *Treist*, m. Pl. ou. *Gweirajen*, f. Pl. *gweirajenne* (Vann). Vous n'avez pas mis les solives assez près, *né hêt léac'h tout awalc'h ar c'hérou*, ar *sourina* *gun-choch*.
 Faire ou placer des solives. *Kébr*. Part. et. *Gweif*. Part. et. *Sourina*. Part. et.
 SOLIVRE, s. m. Petite soive. *Kébric*, m. Pl. *kérouigou*. *Gweif*, m. Pl. *gweifouigou*. *Sourinik*, f. Pl. *sourinouigou*.
 SOLICITATION, s. f. Instance. Recommandation. *Goulen-stard*, m. *Pélen-berzéz*, f. *Atat* ou *aked*, m. *Erbed*, m. Je t'ai fait votre sollicitation, *d'hé koulenn-stard, d'hoc'h erbed*. *en eiz hé chéat*.
 SOLICITATION, investigation, suggestion. *Atat*, m. *Atiz*, m. D'après votre sollicitation, *d'hoc'h hêt atit ou hoc'h atiz*.
 SOLICITER, v. a. Demander quelque chose fortement, avec instance. *Goulen-stard* ou *gand aked*. *Erbed*. Part. et.
 SOLICITER. Inciter, exciter à faire quelque chose. *Dougen da...* *Atiz*. Part. *atit*. *Atiza*. Part. et. Qui est-ce qui vous a sollicité de faire cela? *piou en deuz hé touget, hoc'h atit do ober kément-sé?*
 SOLICITER, s. m. Celui qui sollicite, qui demande avec instance, qui recommande. *Né a c'houlenn-stard*. *Né a erbed*. *Erbedé*, m. Pl. *ien*.
 SOLICITUDE, s. f. Souci, soin affectueux, attention inquiète. *Evez*, m. En Vannes, *évec'h* ou *éuec'h*. *Préder*, m. *Damañ*, m. *Melré*, m. (Corn). Il n'est pas sans sollicitude, *né hêt hé préder, hép damañ*.
 SOLISICE, s. m. Temps auquel le soleil est arrivé à son plus grand éloignement de l'équateur et paraît pendant quelques jours

à être stationnaire. *Gorzo* ou *gour-zé ann idol*, m. En Galles, *hét orvan*. Le solstice d'été, *alban éven*. En Galles, *alban hévin*. *Ann hirra deiz hag ar berra nés*. Le solstice d'hiver, *alban arzan*. *Ar berra deiz hag ann hirra nés*. H. V.
 SOLUBLE, adj. Qui peut être résolu, dissous. *Tolluz*. *Diforc'hadur*.
 SOLUTION, s. f. En terme de chimie, l'action de se joindre à un liquide et d'en prendre la fluidité. *Teizérez*, m. *Treizadur*, m. *Diforc'hérez*, m. *Diforc'hadur*, m.
 SOLUTION. Dénouement d'une difficulté, résolution d'un problème. *Diskoulm*, m. *Diskoulmadur*, m. Il a eu de la peine à en trouver la solution, *béac'h en deuz bet o kavoud eunn diskoulm eiz a gémeh-sé*.
 SOLVABLE, s. f. Le pouvoir, les moyens qu'on a de payer. *Ar golloud da bada*.
 SOLVABLE, adj. Qui a de quoi payer. *En deuz péadra da bada*. *Qvést da bada*.
 SOMBRE, adj. Qui est peu éclairé, qui reçoit peu de lumière. *Téval* ou *téval*. *Koabrek*. *Kommonek*. *Kambitek* (Vann). *Dia*. Le temps est bien sombre aujourd'hui, *gwall deval, gwall goumolek eo ann amzer hir*.
 SOMBRE. Mélancolique, morne, taciturne. *Kudennek*. *Hurenek* (Vann). *Tuvedek*. Je l'ai trouvé bien sombre, *gwall gudennek, gwall duddek en eiz hé gavet*.
 SOMBRE, v. n. En terme de marine, aller au fond, couler bas. *Mond d'ar gwellé ou d'ar zék*. *Gwellé*. Part. et. Le vaisseau sombre, *gwellé a réaz al léir*.
 SOMBAIRE, adj. Succinct, court, abrégé. *Berr*. *Krenn*. Vous en ferez un état sommaire, *eur skrid, eunn nivradur berr a réod anezhan*.
 SOMMAIRE, s. m. Abrégé, extrait, précis. *Dicerr*, m. *Dicerradur*, m. En Voilà le sommaire, *chlu ann dicerr ou ann dicerradur anezhan*.
 SOMMAIREMENT, adv. D'une manière sommaire, brièvement, succinctement, en abrégé. *E-berr*. *Berr*. *Krenn*. *E berr gomzou*. Je vous l'écrirai sommairement, *e-berr ou e-berr gomzou her skrivon d'éc-hoc'h*.
 SOMME, s. f. Charge, fardeau que peut porter un cheval, un mulet, un âne, etc. *Somm*, m. Pl. ou. Il a acheté une bête de somme, *ent loen samm, eur marc'h samm en deuz prénet*.
 SOMME. La quantité, la grandeur qui résulte de plusieurs autres jointes ensemble. * *Somm* ou *somm*, m. La somme est de cent écus, *ar somm a la da gant skod*.
 En somme, comme toute, enfin, pour conclusion. *Enn-holl*. *Ean-er-pir*.
 SOMME, s. m. Le temps que dure l'assoupissement naturel. Il ne se dit qu'en parlant de l'homme. *Kouk* ou *kouked*, m. *Hén*, m. *Mored*, m. Il a fait son somme, *griad eo hé gouz ou hé vored gant-hé*.
 SOMMEIL, s. m. L'état de l'animal pendant l'assoupissement naturel de tous ses sens. En vie de dormir. *C'hoant-kouked*, m. *Kouk* ou

kouked, m. *Hén*, m. Le sommeil n'accablait ou dallet eunn gant ar c'hoant-kouked. Par mon sommeil, *dre va c'hoant, dre va han*.
 Sommeil léger, assoupissement. *Mored* ou *morehad*, m. *Murgouz*, m. En quelques endroits, on dit, *mór ou moreh*, dans le même sens. *Argud* ou *dargud*, m.
 Profond sommeil, action de dormir d'un profond sommeil. *Moruilérez*, m. *Kouk kalet*, m. *Kouk m'h*. *Hén kalet*, m. *Hén m'h*, m.
 SOMMEILLES, v. n. Dormir, dormir d'un sommeil léger. *Hana*. Part. et. *Hania*. Part. *hanit*. *Mored* ou *morehédi*. Part. et. *Argud* ou *dargud*. Part. et. Ne faites pas de bruit, votre père sommeille, *na rit héd a drouz, hana ou morédi a ra hé idd*.
 SOMMET, s. m. Le haut, la partie la plus élevée d'une montagne, d'un rocher, de la tête, etc. *Bér* ou *barr*, m. Pl. *barrou*. *Lein*, m. Pl. ou. *Kribel*, f. Pl. *tribellou*. *Kriben*, f. Pl. *kribennou*. *Klipen*, f. Pl. *klipennou* (Vann). *Blanchen* ou *blénchen*, f. Pl. *blénchenno* ou simplement *blénchen*. *Krouzel*, f. Pl. *krouzelou*. *Talpen*, f. Pl. *talpenno*. Je le vois au sommet de la montagne, *eur vdr ou war lein ar menez her gwellann*. Il n'a pas de cheveux sur le sommet de la tête, *n'en deuz hé avléd war lein ou war gers hé benn*.
 SOMMIER, s. m. Cheval de somme. *Marc'h-samm*, m. Pl. *kézek-samm*.
 SOMMIER. Pièce de bois équarrie plus grosse qu'une solive et moins grosse qu'une poutre. *Gour-dréat*, m.
 SOMMIER. Matelas de crin servant de paillasson. *Gol'héd-réat*, f.
 SOMMIER. Voyez SOMMET.
 SOMMABLE, s. m. Celui qui se lève tout endormi et qui marche sans s'aveilir. *Né a vaiz déz hé gouz*.
 SOMMIÈRE, adj. Qui cause le sommeil, qui fait dormir. *A zigas ar c'houk ou ar c'houked*. *Koukuz*. *Koukedik*. *Moredus* ou *morehédus*. Il faut lui donner un remède somnifère, *réat eo ré d'ezhan eul touzou koukedik ou moredus*.
 SOMPTUEUSEMENT, adv. D'une manière somptueuse. *Enn eunn doaré fougez ou mizou ou houstuz*. *Gant fougez*. *Gant miz*. *Gant houstuz*.
 SOMPTUEUX, adj. Magnifique, splendide, de grande dépense. *Fougez*. *Mizou bras*. *Koustuz bras*. Le festin a été somptueux, *fougez ou mizou bras en bed ar bontez*.
 SOMPTUOSITÉ, s. f. Grande et magnifique dépense. Magnificence. *Fougez*, f. *Mizou bras*, m. Pl. *Koustuz bras*, m. Ils vivent avec somptuosité, *gant fougez, gant mizou bras d'é-voñt*.
 SON, pron. poss. masc. et fem. *Hé*. Son père, *hé dad* (en parlant d'un homme); *hé zad* (en parlant d'une femme). Son frère, *hé vreur* (en parlant d'un homme); *hé vear* (en parlant d'une femme). Son ami, *hé gwaner* (en parlant d'un homme); *hé c'harantez* (en parlant d'une femme).

SON, s. m. La partie la plus grossière du blé moulu. *Brenn*, m. Un brin de son. *Brennen*, f. Pl. *brennennou* ou simplement *brenn*. Je n'ai que du son de seigle, *brenn segal n'em eiz kêr*.

SON. Ce qui touche, ce qui frappe l'ouïe. *Son* ou *sonn*, m. Le son n'en est pas fort, *nd kelt kre ar sonn anteban*.

SONDR, s. f. Instrument dont on se sert pour sonder. *Benek gant phini é c'hourdeur*. *Gouvéder*, m. *Floum*, m.

SONDRER, v. a. Reconnaître par le moyen d'une sonde. Mesurer la profondeur. *Gouréda* ou *gour-héda*. *Part. et. Flouma*. *Part. et.*

SONDER. Tâcher de découvrir la pensée, l'intention, le secret de quelqu'un. *C'houilia*. *Part. c'houillet*. *Furcha*. *Part. et.* Il sonde les cœurs, *c'houilia* ou *furcha* a ra ar c'haloum.

SONDEUR, s. m. Celui qui sonde, au propre comme au figuré. *Gouvéder*, m. Pl. *ien*. *C'houillier*, m. Pl. *ien*. *Forcher*, m. Pl. *ien*.

SONGE, s. m. Rêve, idée, pensée, imagination d'une personne qui dort. *Huéré* ou *huéré*, f. Pl. *huéréou* ou *huéréou*. En Vannes, *huéré* et *évérin*. Ce n'est qu'un songe, *eunn huéré n'eo kêr*. Notre vie passe comme un songe, *hair dutez a ia c'biou eel da eunn huéré*.

FAIRE UN SONGE ou **DES SONGES**. *Huéré* ou *huéré*, et, par abus, *huerial*. *Part. huériet*. En Vannes, *huériet* et *évéreine*.

SONGE. Vaine imagination, espérance frivole. *Sorc'hén*, f. Pl. *sorc'hennou*. *Rambré*, m. Pl. *rambréou*. Il nous donne ses songes pour des réalités, *hé zorc'hennou*, *hé rambré a rô d'é-omp eest quivronéou*.

SONGE-CRÈUX, s. m. Celui qui est dans l'habitude de rêver profondément à des chimères. *Réveur*, mélancolique. *Sorc'hennet*, m. Pl. *ien*. *Rambrière*, m. Pl. *ien*. *Borôder*, m. Pl. *ien*.

SONGER, v. n. Faire un songe. *Huéré* ou *huéré*, et, par abus, *huerial*. *Part. huériet*. En Vannes, *huériet* et *évéreine*. Il ne songe pas beaucoup, *na huéré kêt kalz*. Vous avez songé tout haut, *uc'het kaer hoc'h eiz huériet*.

SONGER. Penser, avoir quelque vue, quelque dessin. *Kouna* ou *kouha*. *Part. et. Prédéria* ou *pridéria*. *Part. prédériet*. Je songeais à vous, *eunn hoc'h é kounenn*. J'y songerai, *pridéria a rinn keneñ-sé*. Mé rai va zonz wear gimeñ-sé.

CELUI QUI SONGE EN DORMANT. *Huériet* ou *huériet*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *huéou* et *évéreine*.

SONGERER, s. m. Celui qui songe, qui fait ou fronce des songes. *Huériet* ou *huériet*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *huéou* et *évéreine*.

SONGERER. Celui qui est dans l'habitude de rêver à des chimères. *Réveur*, mélancolique. *Sorc'hennet*, m. Pl. *ien*. *Rambrière*, m. Pl. *ien*. *Borôder*, m. Pl. *ien*.

SONSANT, adj. Qui sonde. *A son* ou *a zonn*. *Sonm* ou *sonner*. *O seni*. Je suis arrivé à midi

sonnant, *da gresteiz é seni*, *da gresteiz sonm* ou *son deiet*. D'ann taol a gresteiz.

SONNANT. Qui rend un son clair. *Skilt* ou *skiltreuz*. De l'éclair sonnant, *stéan skiltreuz*.

SONNER, v. a. et n. Rendre un son. Tirer ou faire rendre du son. *Seni*, par abus pour *soni*, non usité. *Part. sonet* ou *sonnet*. Je l'ai entendu sonner, *hé glevet em eiz é seni*. Allez sonner les cloches, *si da seni ar c'héler*.

SONNER à coups, *insister*. *Seni diwar-benn*. *Gobéd*. *Part. et. Dinna*. *Part. et.*

SONNER EN BRANLE. *Seni enn daou da*. *Boléd*. *Part. boléet*.

SONNERIE, s. f. Le son de plusieurs cloches ensemble. *Son ar c'héler*, m. *Sondrez* ou *sonné*, f.

SONNETTE, s. f. Petite cloche. *Kléd-h-hann*, m. Pl. *kléd-h-hann*. *Kléd-hik*, m. Pl. *kléd-higou*. Attachez-lui une sonnette au cou, *stagi eur c'héd-hik oud hé c'houzouk*.

SONNEUR, s. m. Celui qui sonne les cloches. *Soner* ou *sonner*, m. Pl. *ien*. *Kléd-her*, m. Pl. *ien*.

SONORE, adj. Qui est capable de rendre des sons. *Hégléd*. *Skilt* ou *skiltreuz*. *Skient*. *Skiant* (Corn). Voilà une cloche sonore, *chéru eur c'héd-hik skilt* ou *hégléd*. Elle a une voix sonore, *eur vouez skilt* ou *skiltreuz é deiz*.

SORISME, s. m. Argument captieux qui n'a qu'une solidité apparente et qui induit en erreur. *Lacartou fazius*, *louelluz*.

SORISME, s. m. Déclamateur qui fait des sophismes, des arguments captieux et ne cherche que de vaines subtilités. *Nô a glask lacartou fazius*, *louelluz*. *Toueller*, m. Pl. *ien*.

SORISTIQUE, adj. Captieux, trompeur. *Fazius*. *Touelluz*.

SORISTIQUEUR, v. a. et n. Subtiliser avec excès. *Klaouët gweñdiz* ou *guidé eunn wann dré*.

SOPHISTIQUEUR, f. Isoler, isoler une li-queur, etc. *Meski*. *Part. et. Kemmeski*. *Part. et. Kejein*. *Part. et. (Vann)*.

SOPORATIF, adj. Qui a la force, la vertu d'endormir. *Kouskaz*. *Kouskéd*. *Morédus* ou *more'hédus*. *Arguduz*. Vous lui donnerez un remède soporatif, *eul louzou kouskaz* ou *morédus a rôod d'izhan*.

SOPORIFÈRE ou **SOPORIFIQUE**, adj. Ils signifient la même chose que **SOPORATIF**.

SORBE, s. f. Fruit du cormier, qui est une espèce de poire sauvage. *Hilbér*, m. Une seule sorbe. *Hilbérén*, f. Pl. *hilbér*. *Per-mér*, m.

SORBIER, s. m. Cormier, arbre qui porte des sorbes, des cornes. *Gweñen hilbér*, f. Pl. *gouéz hilbér*. *Gouzen per-mér*, f. Pl. *gouéz per-mér*. *Hilbérén*, f. Pl. *hilbéréned*. *Péren-vér*, f. Pl. *péren-vér*.

SORCELIER, s. f. Opération de sorcier. *Tour d'adress* qui paraît surnaturel. *Strôbinet*, m. *Touellérez*, m. *Lorbérec'h*, m. (Vann). *Sorérec'h*, f.

SORCIER, s. m. Celui qui, dans l'opinion du peuple, a un pacte avec le diable, pour faire des maléfices. *Strôbinet*, m. Pl. *ien*. *Touel-*

SOR, m. Pl. *ien*. *Lorbérec'h*, m. Pl. *ien* (Vann). *Bamour*, m. Pl. *ien* (Vann). *Kelc'hier*, m. Pl. *ien*. *Boudik*, m. Pl. *boudigad*. *Korrik*, m. Pl. *korriged*. *Korrigan*, m. Pl. *ed* (Vann).

SORDIDE, adj. Sale, vilain, honteux. *Hudur*. *Louz*. *Dispiéd*. *Fallakr*. *Mézur*. C'est une épargne sordide, *eunn espern dispiéd* ou *mé-zur* éo.

SORDIEMENT, adv. D'une manière sordide. *Eunn eunn doaré dispiéd* ou *mézur*.

SORNETTE, s. f. Discours frivole. Il est plus usité au pluriel. *Sorc'hén*, f. Pl. *sorc'hennou*. *Rambré*, m. Pl. *rambréou*. N'écoutez pas ses sornettes, *na zlaouit léé hé zorc'hennou*.

SORT, s. m. C'est, dans le sens des anciens, la destinée, en tant que cause des divers événements de la vie. *Soñkadur*, m. *Darvoud*, m. C'est un triste sort, *eunn soñkadur*, *eunn darvoud* reizeadig éo.

SORT. Maléfice, paroles, caractères, drogues, etc., par lesquelles le peuple croit qu'on peut produire des effets extraordinaires, en vertu d'un pacte qu'il suppose fait avec le diable. *Strôbinet*, f. *Gwall-avel*, f. *Droug-avel*, f. *Bêr* ou *barr*, m. *Nam* ou *namm*, m. On a jeté un sort sur son bétail, *strôbinet* ou *droug-avel* a zô bêt rôed d'hé chatal, *barr* a zô bêt talet war hé chatal.

SORTABLE, adj. Qui convient à l'état, à la condition des personnes. *Déré* ou *déréad*. *Sé-é*. Ce mariage n'est pas sortable, *né kéd dé-réad ann dimé-sé*. *Joazop* (Corn).

SORTS, s. f. Espèce, genre. *Gweñn*, f. Pl. ou *lunni*, m. Pl. ou *seurt*, m. J'en veux de cette sorte-là, *éza ar weñn-zé*, *éza ar rumm-zé* a fell d'én. Il y en a plusieurs sortes, *kalz gweñn*, *kalz rumm* a zô *éneho*.

SORTI. Manière, façon. *Doaré*, f. *Kiz* ou *giz*, f. De la sorte, *eunn doaré-zé*, *er c'hiz-zé*, *évele*.

De sorte que, en sorte que, tellement que, de manière que... *Eunn hédelep doaré ma...*

SORTIR, s. f. Action de sortir. L'issue. *Pendroït par où l'on sort*. *Al léac'h dré behini éz eur-haut*. *Ann héad da veid er-mézur*. *Digor*, m. *Odé*, m.

SORTIR. Attaque que font des gens assiégés, lorsqu'ils sortent pour combattre les assiégeants et pour ruiner leurs travaux. *Argudenn*, f. Pl. *argudennou*.

FAIRE UNE SORTIE contre quelqu'un, lui faire une rude réprimande ou lui dire brusquement quelque chose de très-dur. *Kéenna*. *Part. et. Kéza*. *Part. et. Shandala*. *Part. et. Teñca*. *Part. et.*

SORTILÈGE, s. m. Maléfice dont se servent les prétendus sorciers. *Sort*, charme, enchantement. *Dionolérez*, m. *Strôbinet*, f. *Hud*, m. *Briou*, m. pl. *Gwall-avel*, f. *Droug-avel*, f. *Bêr* ou *barr*, m. Je ne crains pas le sortilège, *n'em eiz kéd a aonn rag eunn dianolérez*, *rag ar strôbinet*, *rag ann droug-avel*.

SORTIR, v. n. Passer du dedans au-dehors. *Moñd er-mézur*. *Sortez* de suite, *it er-mézur rétid*.

SORTIR. Passer au-dehors, commencer à paraître. *Tarza*. *Part. et. Didarza*. *Part. et.* Le venin est sorti, *tarzet ou didarzet so ar c'hoitamm*. En parlant des liquides, *redék*. *Dilammout*.

SORTIR, v. a. Faire passer dehors. *Lakaed er-mézur*. *Tenna* ou *tenna er-mézur*. *Sortez* mon cheval, *likit* ou *tennid er-mézur* a marc'h.

Sor, adj. et s. m. Stupide, sans esprit et sans jugement. *Sô* ou *sôd*. *Blôt* ou *diôk*. *Jao-drier* ou *jaodri* ou *jaoré*. *Barged*. *Beulék*. *Louéid* ou *louadé*. Ce n'est qu'un sot, *eur sôd*, *eul louadé n'eo kêr*. Ce sont de sots discours, *lavarou diot* ou *beulék int*.

RENDRE ou **DEVENIR** sot. *Sôtaat*. *Part. sôtéet*. *Diôd*. *Part. et. Louadid* ou *louadi*. *Part. et.*

SOTTISE, adv. D'une manière sottile, avec sottise. *Eunn eunn doaré sô* ou *diôd* ou *beulék*. *Gant sôtiou* ou *diôtiou* ou *louadérez*.

SOTTISE, s. f. Qualité, conduite de celui qui est sot. Action sottile et impertinente. *Sôtiou*, f. *Diôtiou*, et, par abus, *diôtiach*, f. *Louadérez* ou *louadérez*, m. Il ne fait que des sottises, *sôtiou*, *louadérez* ou *na kêr*.

SOT, s. m. Pièce de menuisier, la vingtième partie de la livre ou du franc. *Gweñnek*, m. Pl. *gweñnec'h*. Je n'ai pas tu sou dans ma poche, *n'em eiz kéd eur gweñnek em gôdel*. Je vous donnerai deux sous, *daou weñnec'h a rôin d'houer'h*. Il ne vaut que dix sous, *dék weñnec'h na dâl kêr*. Vingt sous, *pécar réal*. Trente sous, *c'houéc'h réal*. Quarante sous, *seiz réal*. Quarante sous, *éiz réal*. Cent sous, *ugent réal*.

LA QUANTITÉ de marchandise qui se paie avec un sou. *Gweñnec'h*, m. Pl. *ou*.

SOUTÈRE, s. m. Saut subtil, inopiné et à contre-temps. *Loum diôré* ou *diôré*.

SOUTÈRE, s. f. Femme de chambre intrigante, suivante de comédie. *Plach* a *gamp*, f. *Matez*, f. Pl. *mititen*. *Matouéc'h*, f. Pl. *ed*. *Héllérez*, f. Pl. *ed*.

SOUÈRE, s. f. La partie d'en-bas du tronc d'un arbre, accompagnée de ses racines et séparée du reste de l'arbre. Il se dit figurément de celui qui est reconnu pour être le plus ancien dans une généalogie. *Kef*, m. Pl. *kefou* ou *hifou*. *Kef*, m. Pl. *ien* (Corn). *Shôd*, m. Pl. ou *Penn-héf*, m. *Penn-ékôd*, m. *Gweñn*, f. Mettez cette souche au feu, *likid ar c'héf-sé eunn id*. Ne laissez pas les souches sous la pluie, *na léit kéd ar c'héfou dindin ar glôd*. Il est d'une ancienne souche, *eiz a eur c'héf-héz*, *eiz a eur weñn gôz*.

SOUTÈRE, s. m. Visite et marque des bois de futaie qu'on veut acheter. *Ann eunnid*, *ar merk* a récur war ar gouéz a diôré da zikoué.

SOUÈR, s. m. Soins accompagnés d'inquiétude. Il est plus usité au pluriel en français. *Ive-dér*, m. Pl. *iou*. *Doun*, f. Pl. *ion*. *Danabé*, m. Pl. ou *Penn-épreid*. Elle s'occupe beaucoup de souer ou de souez, *kalz a brôder* ou *a zonn é deiz*.

AVOIR DU SOUCI, de l'inquiétude. *Frédéria*. *Part. prédériet*. *Dennis*. *Part. Dennis*. *Dannati*. *Part. et.*

Sans souci, qui n'a pas de souci, qui ne se tourmente pas. *Dibréder, Dizoga, Dizamani.*
 Souci, s. m. Plante à fleur jaune radice. *Roz-siki ou roz-siki, m. Quelques-uns écrivent rosini et roini. * Souci, m.*
 Soucier (se), v. réfl. S'inquiéter, se mettre en peine de quelque chose, faire cas de quelque chose. *En em lakaad é gréder ou é doan ou é damani gaid eunn ara. Prédéria, Part. prédéria. Doania, Part. doaniet. Damani, Part. et. Je ne m'en soucie pas, n'en em lakaad k' é gréder ou é doan ou é damani gaid kénéit-é, na bridériam k' é, na zoantann k' é, na zamatiann k' é, gaid kénéit-é ou euz a géméit-é.*
 Soucier, adj. Qui marque, qui annonce du souci. Inquiet, pensif. *Prédéria, Doaniz, Damani, Je le trouve trop soucier, ré bridériam, ré zoantann her Chavann.*
 Soucier, adj. Prompt, subit. *Buan, Téar.* On voit beaucoup de morts soudaines, kals marion buan ou prim a véleur.
 Soudain, adv. Soudainement, subitement. *Buan, Téar, Rikid.*
 Soudainement, adv. Subitement. *Buan téar. Rikid. En eunn téar.*
 Souder, s. f. Centre de la plante nommée kali. *Ludu al touzoues hanet kali.*
 Souder, v. a. Joindre des pièces de métal ensemble par le moyen de la soudure. *Framma, Part. et. * Souia, Part. et. Pourriez-vous le souder? hag hé framma, hag hé souia a hélot?*
 Souder, v. a. Donner la paye aux soldats, et, par extension, il se dit de tous ceux dont on s'assure, le secours à prix d'argent. *Rei gésit. Gwésila, Part. et. Gwésilaoua, Part. gwésilaoué.*
 Souder, s. f. L'endroit par où deux pièces de métal sont soudées. Action de souder, le travail de celui qui soude. *Framm ou framman, m. * Souder, m.*
 Souffler, s. m. Vent que l'on fait en poussant de l'air par la bouche. Médiocre agitation de l'air causée par le vent. *Chouza, m. Chouzaën, f. Le dernier souffle de la vie, ar c'houzaën divéza ou ar c'houzaën zivéza euz ar vuez. Il n'y a pas un souffle de vent, n'euz k' é c'houzaën avé, euz banné avé.*
 Souffler, v. n. Faire du vent en poussant l'air par la bouche. Il se dit de même de tout ce qui pousse l'air. *Chouza, Part. et. En Vannes, c'houz'hein. J'entendais souffler le vent, ann avé a glevénn é c'houza. Ne soufflez pas si fort, na c'houz' é k' é her k' é.*
 Souffler et haleter en travaillant avec effort. *Chouzaën, Part. et.*
 Souffler fortement, comme quand on a beaucoup couru. *Tré c'houza, Part. et.*
 Souffler le feu, souffler sur le feu pour l'alumer. *Chouza ann tán, Enaoui ann tán.*
 Souffler une chandelle, l'éteindre en soufflant dessus. *Mouga euz c'houlaonen. Mouga ar goulou.*
 Souffler. Enlever, escamoter, dans le

style familier. *Krapa, Part. et. Skrapa, Part. et. Falc'ha, Part. et. Il m'a soufflé ma bourse, skrapé ou falc'het eo va falc'h gaid-ha.*
 Soufflet, s. m. Instrument servant à souffler. *Chouzaër, f. Pl. ou. Megin, f. Pl. ou. En Vannes, begin. Le soufflet est percé, toull eo ar c'houzaër ou ar vejin.*
 Soufflet. Coup du plat ou du revers de la main sur la joue. *Javélad, f. Pl. ou. Jotad, f. Pl. ou. Dôc'had, f. Pl. ou. Astéad, f. Pl. ou. Kavaad, f. Pl. ou. Palfad, m. Pl. ou. Stafad ou stavad, f. Pl. ou. Chagellad, f. Pl. ou (Vann). Si vous ne vous taisez, je vous donnerai un soufflet, ma na davit, é rôinn d'é-hoc'h euz javélad ou eunn acéad ou euz stavad.*
 Soufflet. Echec, revers, affront. *Dismégas, f. Gwail, m. Reiz, m. Gaou, m. C'est un soufflet pour lui, eunn dismégas, euz reiz eo téit-ha.*
 Souffleter, v. a. Donner un soufflet ou des soufflets. *Javédata, Part. et. Jôta, Part. et. Bôc'hata, Part. et. Kavaata, Part. et. Stavata, Part. et. He le souffleter, hé javédata, hé gavaata a réjôit.*
 Souffleur, s. m. Celui qui souffle. *Nô a c'houz, C'houzier, m. Pl. ien. Tric'houzier, m. Pl. ien. Chouzaër, m. Pl. ien.*
 Souffleur. Petite baleine, poisson de mer. *Mér-voar'h bihan, m.*
 Souffrance, s. f. Douleur, peine, état de celui qui souffre. *Gouzaën ou gouza, m. En Vannes, gouz'haie. Glouz, f. Drouk, m. Poun, f. Je l'ai trouvé dans la souffrance, er gouzaën, er c'houz en euz hé gvet.*
 Souffrant, adj. Qui souffre. *En déar pen. En déar drouk. A c'houzaën, Gouzaën ou gouzaën. En Vannes, gouz'haie. Il est toujours souffrant, héjénn en déar pen.*
 Souffrant. Endurant, patient. *Gouzaën, Siou. Ce n'est pas un homme souffrant, né k' é eunn dén gouzaën, eunn dén siou.*
 Souffreteux, adj. *Kéas, Ezomnek. Tré a gouz' out-ha.*
 Souffrir, v. a. Pâir, sentir de la douleur. *Kaout poun. Kaoud drouk. Gouzaën ou gouzaër, et, par abus, gouzaën. Part. gouzaër. Il souffre beaucoup depuis ce temps-là, kals a bou en déar ou kals é c'houzaën abao néuz.*
 Souffrir, v. a. Endurer, supporter avec patience, permettre. *Gouzaën. Part. et. Kiz, Part. kiel. Bousen pour douga, non usité. Part. dougat. Je ne pourrai jamais souffrir cela, békenn na héllinn gouzaën kénéit-é ou kia out kénéit-é.*
 Qui ne souffre pas, qui n'a pas de douleur. *Didoan. Dizrouk. Dibistik.*
 Qui ne souffre pas, qui n'endure pas. *Dic'houzaën ou dic'houzaën. Dizéol.*
 Souffre, s. m. Sorte de minéral inflammable et qui sent mauvais lorsqu'on le brûle. *Soufr, que quelques-uns prononcent souff, m.*
 Souffrer, v. a. Enduire de soufre. *Lifra gaid soufr. * Soufra, Part. et. Et, suivant quelques-uns, soufa.*

Souhait, s. m. Désir, mouvement de la volonté vers un bien qu'on n'a pas. *C'houzi, m. Pl. c'houziou, et, par abus, c'houzichou. Joul, f. Pl. ioulou ou ioulou. Hé, m. Pl. ou. Voilà mon souhait, chéu na c'houzi ou va hé. Il a des souhaits plaisants, c'houziou ou héou faruz en déuz.*
 A souhait, selon ses désirs. *Diouc'h hé c'houzi ou hé ioul. A hé ou diouc'h hé. Il n'a pas tout à souhait, n'euz hé k' é hép-tré diouc'h hé c'houzi ou diouc'h hé.*
 Souhaitable, adj. Désirable. Qu'on peut souhaiter, qu'on peut désirer. *A héleur da c'houziat, da iout, da héa. C'houziat ou c'houziat. Iouiz. Héuz. Ce n'est pas une chose souhaitable, né k' é eunn déar c'houziat ou ioul ou héuz. Da véza c'houziat.*
 Souhaiter, v. a. Désirer, avoir envie. *C'houziat. Part. c'houziat. Kaout c'houzi. Joul, Part. et. Héa. Part. et. Karou. Part. et. On souhaite de vivre, c'houziat ou iout a véur véa. Si vous le souhaitez, mar Hé, le vous souhaite une bonne année, blavez m'ad a toulan, a héann d'ê-hoc'h.*
 Souiller, adj. et part. Sali, gâté. *Kalaret. Saouret. Silabéet. Miret. Kalzour. Hors de Léon, kéourek. Il était tout souillé, saouret k' é ou k' é eunn déar k' é ou.*
 Souiller, v. a. Salir, gâter, remplir ou couvrir d'ordures. *Kalara, Part. et. Saouret. Part. et. Silabéet. Part. et. Mastara, Part. et. Laitia, Part. et. Kouchéa, Part. et. En Vannes, kouchéa ou kouchéa. Namma, Part. et. Vous avez souillé votre habit, kalaret ou saouret eo hé saü gan-ê-hoc'h.*
 Souiller le lit nuptial, commettre un adultère. *Ober avouitriez. Kouza en avouitriez. * Avouitri, Part. et.*
 Souiller, v. réfl. Se salir. *En em galara. En em saouret. En em vassara. En em gouz'ha. Jaira, Part. et. Plinôl mourir que de se souiller, k' é eunn déar k' é en saouret.*
 Souillon, s. f. Femme sale, malpropre. *Siroden, f. Pl. sirodenn. Loudouren, f. Pl. loudourenn. Kalaren, f. Pl. kalarenn. Silabéet, f. Pl. silabéenn. Siouzen, f. Pl. siouzenn. Libouren, f. Pl. libourenn. C'est une vraie souillon, euz veur sirodén, euz veur loudouren eo.*
 Souiller, s. f. Tache, saleté sur quelque chose, impureté. Il n'est guère d'usage au propre. *Kalar, m. Saote, m. Silabé, f. Mastar, m. Laitie, f. Jair, m. Nam ou nam, m. Kalzour, m. Hors de Léon, kéourek. C'est une souillure à sa réputation, euz saouret, eunn nam eo d'ê v'ad-vid.*
 Sans souillure, sans tache. *Digalar, Dizouret. Dilatéz. Dinamm. Ce sont des gens sans souillure, iud dizouret, iud dinamm iud.*
 Soult, adj. Pleinement repu, extrêmement rassasié. *Gwail'het. Stombou'het. Il n'est pas encore assis de viande, né hé c'houz gwail'ê'het ou stombou'het gaid ar c'hal.*
 Soult. Ite, plein de vin. *Mézé ou mazé,*

Hors de Léon, méz ou mev. Il est sot dès le matin, méz eo adaleg ar beür.
 Soté, s. m. Autant qu'il suffit, rassasiement complet. Il se met ordinairement en français avec les pronoms possessifs. *Gwail'ê'h, m. Gwail'ê'ad, m. Toutmon soté, va gwail'ê'h. Tout ton soté, da wail'ê'h. Tout son soté; hé wail'ê'h. Tout notre soté, hor gwail'ê'h. Tout votre soté, hé gwail'ê'h. Tout leur soté, hé gwail'ê'h en réa méz'ha. Il a bu et mangé tout son soté, hé wail'ê'h en déar débet hag éest.*
 Soulagement, s. m. Diminution de mal, de peine, de douleur. *Dikarg, m. Dic'ha, m. Diboan, f. Fréalzidigez, f. Koufort, f. C'est un soulagement pour moi, eunn dikarg, eunn dibouan, euz fréalzidigez eo évid-eunn.*
 Soulager, v. a. Oter une partie d'un fardeau. *Dikarga, Part. et. Dic'ha, Part. et. Koufort, Part. et. Je n'ai que vous pour me soulager, n'em euz rénéd-hoc'h éuz ou zéouana, éuz ou fréitri.*
 Soulager. Diminuer et adoucir le travail, la peine, la douleur de quelqu'un. *Diboan. Part. dibouan. Fréalzi, Part. et. Koufort, Part. et. Je n'ai que vous pour me soulager, n'em euz rénéd-hoc'h éuz ou zéouana, éuz ou fréitri.*
 Soule, s. m. Sorte de jeu de balle populaire en Bretagne. *Mell, f. Pl. ou. En Trég., Bell (Lag.) Une seule soule. Bôlen. H. V.*
 Souler, v. a. Passasier avec excès de viande, etc. *Gwail'ha, Part. et. Stombou'ha, Part. et. Ils l'ont soulé de viande, hé wail'ê'h, hé stombou'het hé déar part k' é.*
 Souler. Enlever, rendre libre. *Miret, Part. et. En Vannes, mroucin. En Tréguier, meouin. Ils l'ont soulé, hé vézet hé déuz.*
 Se souler, v. réfl. Se rassasier. *En em wail'ê'ha. En em stombou'ha.*
 Se souler, s'envivrer. *Mévi, Part. et. En em vévi. Il se soule tous les dimanches, hép s'ill é euz ou en em vévi.*
 Soulevement, s. m. Action de soulever, de lever un peu haut. *Loe'hérez, m. Saourez, m. Soulevement, révolte, émotion. Droll, m. Dipac'h, m. Le soulèvement fut assés bien vite, buan é c' é pouc'héat ann dipac'h.*
 Soulevement de cœur, mal d'estomac. *Heig, m. Chouzi-dilouinka.*
 Soulever, v. a. Elever quelque chose de lourd et ne le lever guère haut. *Peuz-sézet, Part. peuz-savet. Loe'ha, Part. et. Il a eu de la peine à le soulever, bôc'h en déuz b'et oc'h hé b'ez-sézet, oc'h hé loc'ha.*
 Soulever. Révolter, porter à la révolte. *Lakad da rézet ou da zipa'ha. Il souleva tout le pays, lakad a réz ar véz b'et da rézet ou da zipa'ha.*
 Soulever la cour, donner des maux d'estomac, causer des nausées. *Lakad da héig. Il me soulevait le cœur, va lakad a réz da héig.*
 Se soulever, v. réfl. Se révolter, se rebeller. *Dipac'ha, Part. et. En em zipa'ha. Ils se*

soulèvent, *dispac'ha* ou en em *zispac'ha* a *rg'ant*.

SOUKIER, s. m. Chaussure qui est ordinairement de cuir. *Botez-ler*, f. Pl. *boutou-ler*. Vous mettez vos souliers, *hé poutou-ler a lékha*.

SOUIGNER, v. a. Tirer une ligne sous un mot. *Tenna eur rouden dindin eur gér*.

SOUKRETE, v. s. Réduire, ranger sous la puissance, sous l'autorité, sous la dépendance. *Lakoad da bléga. Kabestra. Part. et. Pevestra. Part. et. Je le soumettrai, hé lakoad a rina da bléga, hé gabestra a rina.*

Se soumettre, v. réfl. Se ranger sous l'autorité, sous la dépendance. *Péga. Part. et. Il ne veut pas se soumettre, na féll ké d'écha p'éga.*

SOUKIS, adj. et part. Docile, obéissant. *Dou-ju. Sentuz. C'est un enfant soumis, eur dou-ju dou-ju ou sentuz eo.*

SOUSSION, s. f. Disposition à obéir, docilité. Différence respectueuse. *Señdigez, f. Douj ou doujans, m. P'ég, m. Dale'hédigez ou date'hédigez, f. Gwédéd, m.* Vous trouvez en lui beaucoup de soumission, *katz a zouj ou a blé a géfot enn-han.*

SOUSSION, acte par lequel on déclare qu'on s'engage à payer une somme, à faire un ouvrage, etc. *Marc'had, m.* Faites votre soumission, *grid hé marc'had.*

SOUSSIONNAIRE, s. m. Celui qui fait sa soumission pour une entreprise, etc. *Né a ra marc'had da ober eur labour-bennad.*

SOUSSIONNER, v. a. Donner sa déclaration qu'on consent à payer une somme, qu'on se soumet à faire une entreprise, une fourniture. *Ober marc'had da ober eur labour-bennad.*

SOUSSON, s. m. Opinion, croyance désavantageuse accompagnée de doute. *Mé, m. Arvar, m. Mariel, m. Disfaisa, f.* En Vannes, *disfañ. Diskré, m.* Je n'ai aucun soupçon sur son compte, *n'em euz arvar é-bid ou diskré é-bid diwar hé benn.*

SOUSSONNER, v. a. et n. Avoir une croyance désavantageuse et accompagnée de doute touchant quelqu'un, touchant quelque chose. *Arvar. Part. et. Mariella. Part. et. Diskré ou diskridi. Part. et. Disfaisout. Part. et. Disfaisit.* Je ne le soupçonne pas de cela, *na arvarann hé, na zispisann hé anéban diwar-benn hé-mé-é. On l'a soupçonné de meurtre, diskridé eo hé léz ou lazérez war-n'é-han.*

SOUSSONNEZ, adj. Défiant, qui est enclin à soupçonner. *Arvarik ou arvarus. Mariel-ler. Diskridik ou diskridik.* Vous êtes trop soupçonneux, *ré arvarik, ré ziskridig oc'h.*

SOUVE, s. f. Potage, mets composé de bouillon et de tranches de pain. *Souben, f. K'éfalen ou kévalen, f. K'eustéren, f.* Avez-vous de la soupe de viande, de la soupe grasse? *hé zouben ar c'hk hoc'h euz? Votre soupe n'est pas bonne, né ké-mad hé kéfalen, hé K'eustéren.*

Soupe à l'oignon ou aux herbes. Souben ar jaodet, f.

SOUVE ou **SOUVER**, s. m. Le repas du soir. *Koan, f. Pl. iou.* En Vannes, *koan.* Qu'aurons-nous à souper? *gérat her blé-ri da goan?*

SOUVER, v. n. Prendre le repas du soir. *Di-dri hé goan. Koania ou koania. Part. koanié ou koanié.* En Vannes, *koanié.* Nous avons bien souper, *koanié mad hé euz.* Cela lui est arrivé en souplant, *euz eur goania eo c'hoarvésé ann dé-zé gant-han.*

SOUVER, v. a. Lever un fardeau avec la main et le soutenir, pour juger à peu près combien il pèse. *Péza gant ann dourn ou war ann dourn. Pézaat. Part. pézété. Samedéin. Part. et. Yann.*

SOUVER, s. m. Celui dont le souper est le principal repas. *Koanier ou koanier, m. Pl. iou.*

SOUVER, s. f. Vase dans lequel on sert la soupe. *Léstroupe-dé-ar-zouben. Soubennoer, m.*

SOUVER, s. m. Respiration plus forte et plus longue qu'à l'ordinaire, causée par la tristesse, la douleur, le plaisir. *Huanad, m. Pl. ou. Hirvoud, m. Pl. ou. Siaden, f. Pl. siaden-ou. Entendez-vous ses soupirs? hé kévoud a ré-ha hé huanadou, hé ziondennoz?*

Pousser, faire des soupirs. *Leukel huanadou. Huanada ou huanadi. Part. et. Hirvoudi. Part. et.*

SOUVERAIL, s. m. Ouverture que l'on fait pour donner de l'air ou du jour à une cave ou à quelque autre lieu souterrain. *Tarzel ou tarzel-god, f. Loumber, m. Pl. iou.*

SOUVER, v. n. Pousser, faire des soupirs. *Leukel huanadou. Huanada ou huanadi. Part. et. Hirvoudi. Part. et. Il soupire nuit et jour, huanadi a ra néz-dé.*

Celui qui a l'habitude de soupirer. *Huanader, m. Pl. iou.*

Qui fait soupirer. *Huanaduz.*

SOUVER, adj. Flexible, maniable, qui se plie aisément. *Géon.* Il a les membres souples comme un jeune homme, *ker géon eo hé izili ha ré eum dén-iaouañ.*

SOUVER, Docile, complaisant, soumis. *Señtuz. Dou-ju. Gwéh. Je l'ai trouvé bien souple, dou-ju briz ou gwéh briz em euz hé gwéh.*

Qui n'est pas souple, qui n'est pas flexible. *Diwéh.*

Qui n'est pas souple, qui n'est pas soumis. *Dizouj. Dizent.*

SOUVEREMENT, adv. D'une manière souple, avec souplesse. *Enn tann doaré gwéh. Gant gwédéd.*

SOUVERESSE, s. f. Flexibilité de corps, facilité à mouvoir son corps. *Gwédéd, m.* Il n'a pas beaucoup de souplesse dans les jarrets, *n'em déuz hé katz a wédéd enn hé arzetou, enn hé jarzetou.*

SOUVERESSE, Docilité, complaisance, soumission. *Señdigez, f. Douj ou doujans, m. P'ég, m. Gwédéd, m.* Vous pouvez compter sur sa souplesse, *war hé souj, war hé wédéd t'héll férou.*

Manque de souplesse. *Diwédéd, m.*

Tour de souplesse, tour d'adresse. *Tan, m. Pl. iou. Sigodéz ou chigodéz, f. Pl. ou.*

SOURCIS, s. f. L'eau qui commence à sourdre, à sortir de terre. L'endroit, le lieu d'où l'eau sort. *Mammen, f. Pl. mammenou. Aénen ou éienn, f. Il y a une source ici, eur vammen, eum aénen a zé amañ.*

SOURCIS, Le principe, la cause, l'origine, le premier auteur de quelque chose. *Mammen, f. Pann-grien, m. Penn-kézia, m. Penn-abez, m. Berou, m. Pl. C'est la source de beaucoup de désordres, ar vammen ou ar penn-abez eo euz a gatz a zispisou, a zispellou.*

SOURCIS, s. m. Le poil qui est en manière d'arc au-dessus de l'œil. *Abrañ, f. Pl. abrañsou, et. par abus, abrañchou. Pl. duel et plus usité ditou-abrañ. Gourenn ou gourenn, m. Pl. ou. Quelques-uns prononcent gouria. Mourén ou mourén, f. Pl. mourénou ou mourénou. Il a les sourcils épais, abrañnou ou gourennou stann en deuz.*

SOURCILLER, v. n. Remuer ou froncer le sourcil. *Kriza hé dé. Moulbenné ou moupen-ni. Part. et. Il a foulé son arcil sans sourcil-ler, sétañné hé deuz hé arcil héz moulbenné.*

SOURCIS, adj. et s. m. Qui ne peut entendre. *Bouzar.* Pour le plus, *subit, bouzaréin ou téd-bouzar.* En Vannes et Trégulier, *boar ou bouar.* Ne parlez pas si haut, je ne suis pas sourd, *na gousit héz héz, n'ous héz bouzar.* Les sourds ne sont pas gais, *né kéz laouen ann déz-bouzar ou ar bouzaréin.*

Rendre sourd. Likoad da véza bouzar. Bouzara. Part. et. En Vannes, bouaréin. Vous me rendez sourd, *ég bouzara a réot.*

Devenir sourd. *Doñ da véza bouzar. Bouzaraat. Part. bouzaréit.* En Vannes, *bouaréin.* Il devient sourd, *bouzaraat a ré.*

SOURD, Qui n'est pas sourd, qui ne réentend pas autant qu'il devrait. *Yéol.* Il a une voix sourde, *eur vouéz dévil en deuz.* J'entendis un bruit sourd, *eum trouz téval a gleiz. Trouz mougléouz.*

SOURDAUD, adj. et s. m. Celui qui est un peu sourd, qui n'entend qu'avec peine. *Kalet-ké. Pounner-glé.*

SOURDEMENT, adv. D'une manière sourde. *Enn eum doaré bouzar. Enn eum doaré téval.*

SOURDEMENT, D'une manière secrète et cachée. Sans bruit. *E-kiz. Enn-dispéet. Enn-ame-houlou. Hép trouz. Didrouz. Siouéz.*

SOURDE, v. n. Sortir de terre. Il ne se dit que des eaux. Il n'est guère en usage qu'à l'indicatif. *Lamouet. Part. et. Blamouet. Part. et. Taria. Part. et. Dibarra. Part. et. Striññ. Part. et. Fistriz. Part. et.*

SOURDEAU, s. m. Le petit d'une souris. *Légodenné, f. Pl. légodennigou ou légodigou.*

SOURDEUR, s. f. Piège pour prendre des souris. *Légodéur, m. Pl. ou.*

SOURD, v. n. Rire sans éclater et seulement par un léger mouvement de la bouche

et des yeux. *Mouchehoarzi, par abus pour mouchehoarzi, non usité. Part. et. En Vannes, mouchehoarzi. Blaschoarzi, par abus pour blaschoarzi, non usité. Part. et. En Vannes, blaschoarzi. Elle a souri, mouchehoarzed é deuz.*

SOURIRE, Flatter, plaire aux yeux, être agréable. *Héla. Part. et. Héjou. Part. et. Cels mé sourik, ann dé-zé a hé ou a bliz d'in.*

SOURIS, s. m. Action de sourire. *His moude. Mouchehoarzi ou mouchehoarzi, m. En Vannes, mouchehoarzi. Blaschoarzi, m. En Vannes, blaschoarzi. Il me fit un sourire, eur mouchehoarzi a réas d'in.*

SOURIS, s. f. Petit animal du genre des rats. *Légodon, f. Pl. légod. Le chat a pris une souris, eul légodon en deuz paké ar c'haz. Il y a beaucoup de souris ici, katz a légod a zé amañ.*

Qui est sujet aux souris, où il y a beaucoup de souris. *Légodék.*

Prendre des souris, faire la chasse aux souris. *Légota. Part. et.*

Celui qui prend des souris. *Légodéur, m. Pl. iou.*

Piège à prendre des souris, souricière. *Légodéur, m. Pl. ou.*

SOURIS, Le même que Souris, troisième article.

SOURNOIS, adj. Morne, pensif, qui cache ce qu'il pense. *Kudennek. Hurennék. Penkor ou penskort. Tavdek.*

SOUPE, adv. et prép. Qui sert à marquer la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui est au-dessus. *Dindin ou dindin ou fidin. Sous moi, dindin-ou. Sous lui, dindin-ou. Sous lui, dindin-han. Sous elle, dindin-hi. Sous nous, dindin-omp. Sous vous, dindin-hoc'h. Sous eux, dindin-hé. Tout ce qui est sous le ciel, kément-té a zé dindin ann éinou.*

Sous, Lorsqu'il sert à désigner le temps à venir. *Da-benn. A-benn. War-benn.* Sous trois ans, *a-benn ou da-benn tri bloaz.*

Sous-Rail, s. m. Rail que le preneur fait à un autre, d'une partie de ce qui lui a été donné à ferme. *En-ware-had, m. En-feres, m.*

Sous-Diacaon, s. m. Le premier des ordres sacrés qui est au-dessus du diaconat. * *Sudigoued ou sudigouach, m.*

Sous-Diacre, s. m. Celui qui est promu au sous-diaconat. * *Sudigou, m. Pl. et. Abastouler, m. Pl. iou.*

Sous-Entente, v. a. Relenir dans l'esprit quelques choses qu'on n'exprime pas. *Benn héz ann hé spéré eum déz-bennad hé hé larouet. Kleroud hé hé larouet.*

Sous-Entente, s. f. Ce qui est sous-entendu artificieusement par celui qui parle. *Ar péz a zé hé eur ré eum hé spéré hé hé larouet.*

Sous-Ferme, s. f. Ferme ou bail que le preneur fait à un autre, d'une partie de ce qui lui a été donné à loyer. *En-ware-had, m. En-feres, m.*

Sous-Ferme, v. a. Donner ou prendre à

sous-ferme. *Rei pl kemirout d'ell-varc'had, d'ell-ferm. Eil-ferm.* Part. et.

Sous-FERMIER, s. m. Celui qui prend une mitairie, etc. *Eil-ferm, m. Pl. ten. Eil-ferm, m. Pl. ten.*

Sous-LIEUTENANT, s. m. Sous-officier. * *Sudlanaot, m. Pl. ed. H. V.*

Sous-ORDRE, s. m. Etat de celui qui est soumis aux ordres d'un autre. *Eil-elli, f. Eil-souj, m. Il est en sous-ordre, dinadan bell, dinadan douj em, d'ell-elli, d'ell-souj do.*

Sous-PRÉFET, s. m. Magistrat qui, sous les ordres du préfet, est chargé de l'administration d'un arrondissement communal. * *Supréd ou soupréd, m. Pl. ed. Eil-bréfad, m. Pl. eil-bréfad.*

SOUSCRIBTEUR, s. m. Qui souscrit. *Koumanant, m. Pl. guesiliz. * Subskripteur, m. Pl. ten. H. V.*

SOUSCRPTION, s. f. Signature qu'on met au-dessous d'un acte. *Hanb-ekrivéd, m. Pl. Hanonou. Engagement de fournir une certaine somme ou de prendre un livre ou un journal à un prix convenu. Guesitl ou koumanant, m. * Subskrid, m. Pl. ou. H. V.*

SOUSCRIRE, v. a. Ecrire son nom au bas d'un acte pour l'approuver. *Lakaad hé hand war eur skrid, war eur marc'had. Eil-ekriva, Eil-sina.*—S'engager à fournir une somme ou à prendre un ouvrage ou un journal à un prix convenu. *En em wealla. Koumananta. * Subskriva. H. V.*

SOUSIGNER, v. n. Mettre son nom au bas d'un acte; il n'est guère d'usage qu'au part. *Sina ind'oc'h. Eil-sina.* Part. et.

SOUSTRACON, s. f. Action de soustraire.

TOURER, m. Distri ou distrierez, m. Il n'a cela que par soustraction, *dré d'uez, dré distro eo en deuz lémeut-si. Vol. Truistrez, f.*

SOUTERRAIN, v. a. Oter quelque chose à quelqu'un par adresse ou par fraude. *Tenna. Part. et. Tna on tui. Part. tuel. Distrei pour distroi, non usité. Part. distroet. Il a soustrait beaucoup de meubles, kalz a arretouret en deuz tuel, en deuz distroet.*

SOUTERRAINE, s. f. Petite soutane, habit court des ecclésiastiques. *Sad verr ann d'ad-a-liz, f. * Soutanen verr, f.*

SOUTENIR, adj. Qui se peut soutenir. *A helleur da s'fenni, da gend'ehel. A hell béza difennet ou kendale'het.*

SOUTENIR, s. m. Qui se peut endorer, supporter. *A helleur da c'houzañci. A hell béza gouzouet. Gouzañci.*

SOUTÈNEMENT, s. m. En terme de maçonnerie,

rie, appui, soutien. *Harp, m. Skôr, m.*

SOUTÈNEUR, v. a. Porter, appuyer, supporter une chose. *Harpa. Part. et. Skôra. Part. et. Skoazia. Part. skoaziet. Soutenez-le bien, harpi: hé ou skôris-hé m'ad. Sével gañt...*

SOUTÈNEUR, s. m. Défendre une opinion, etc. *Difennet. Kenderc'het, par abus pour kendale'het, non usité. Part. kendale'het. Il n'a pas osé soutenir cette doctrine, n'en deuz héi k'edat difennet ou kenderc'het ar gélénadurez-si.*

SOUTÈNER, v. a. Harza ou h... Gouzañci. Part. et. Vous ne pourrez jamais le soutenir, *bikenn na hel-lot hé c'houzañci ou oher penn d'achañ.*

SOUTÈNER, v. réfl. Se tenir ferme, debout, ne point chanceler. *En em zerc'het soum ena hé zé. En em zerc'het éoun war bé droad.*

SOUTÈRRAIN, adj. Qui est sous terre. *A zô dinadan ann douar. A zinadan ann douar.*

SOUTÈRRAIN, s. m. Un lieu voûté sous terre. *Eul léach bozet ou bozetet a zinadan ann douar. Douaren, f. Pl. douarennou. Moughe, m.*

SOUTÈRE, s. m. Ce qui soutient, ce qui appuie. *Harp, m. Skôr, m. Post, m. Speired, f. (Corn.) Vous mettez ici un soutien, eunn harp, eur skôr a l'hoed amañ.*

SOUTÈRE, s. m. Appui, défense, protection. *Skoa-zel, f. Difenn, m. En Vannes, dic'houenn. Dieall, m. Je n'ai pas d'autre soutien, n'em euz skoa-zel ou difenn d'ébé német-hañ.*

SOUTÈRE, v. a. Transvaser du vin ou quelque autre boisson d'un tonneau dans un autre, de manière que la lie reste dans le premier. *Tenna gwein pé eunn dré all hével euz a eul lést em eul lést all.*

SOUTÈRE, v. n. Enlever petit à petit et avec adresse l'argent de quelqu'un. *Skrapa a-né-béad-t-néboud, ha gant goudead hé arc'hañt da eur ré.*

SOUVENIR, s. m. Impression, image, pensée conservée et reproduite par la mémoire. *Koun ou kouñ, m. Mének, m. Eñvor ou evor, f. Sonj, m. Faites cela en souvenir de moi, *grid ann dré-si f'houm ou é mének a'hanoum. Vous serez toujours dans mon cœur et dans mon souvenir, *bépréd tiot em c'haloum hag em favor.***

SOUVENIR, v. réfl. Avoir mémoire de quelque chose. Garder la mémoire, avoir soin, s'occuper de quelque chose. *Kaout koun ou mének. Kouna. Part. et. Koumaat. Part. koundet. Eñvor ou evor. Part. et. Souvenez-vous de ce que je vous ai dit, *hé pézet koun euz ar péz em euz lavaret d'ê-hoc'h. Souvenez-vous de moi, kounit ou koumaat enn-oun. Hé péz sonj a'hanoum.**

Qui ne se souvient de rien. *Digoun. Didour.*

SOUVENT, adv. de temps. Fréquemment, plusieurs fois en peu de temps. *A-liz. Lies-guatach. Meur a vatach. Je le vois souvent, a-liz her guatach. Je vous l'ai dit souvent, meur a vatach em euz hé lavaret d'ê-hoc'h.*

Le plus souvent, la plupart du temps. *Peurliza. Peurliza. Le plus souvent je ne le vois pas, peurliza ou peurliza n'her guatach hé.*

SOUVERAIN, adj. Suprême, absolu, indépendant. *U'hel. D'istag. Digabast. Holl c'halloudek. Voilà le souverain juge, cheta ar bannar uc'hel. Ce sont des princes souverains, *prisedd holl-c'halloudek iñ. Le souverain bien, ar mad dreist pép mad.**

SOUVERAIN, s. m. Il se dit d'un prince indépendant, d'un roi, d'un empereur, de la personne ou du corps en qui réside la souveraineté. *Nôb em ann-hañ ar véti, ar galloud ena eur stad. Roué, m. Pl. rouéde ou rouaned ou rouanez. Impaler ou empalar, m. Pl. ed. Le souverain seul a ce droit, ar roué hép'ha en deuz ar guir-si.*

SOUVERAINEMENT, adv. D'une manière souveraine et indépendante. *E-c'hez eur roué.*

SOUVERAINEMENT, s. m. Parfaitement, entièrement. *Em-holl d'ann-holl. Il est souverainement heureux, euzur ou guesitidig eo em-holl d'ann-holl.*

SOUVERAINETÉ, s. f. Qualité et autorité d'un prince souverain. *Galloud ou béti eur roué, etc.*

SOUVERAINETÉ, s. f. Qualité et autorité d'un prince commandé en souverain. *Stad eur roué, f. Rouéidite, f. Rouéid, f. * Prisedd-lez, f. Nous ne sommes plus ici dans sa souveraineté, n'émop mui amañ en hé rouanéid-lez, en hé brisélez.*

SOYEUX, adj. Epais de soie, bien garni de soie. Fin et doux au toucher comme de la soie. *K'iz éel ar véz. Seizek. Seizek.*

SPECTACULE, adv. Au large, en grand espace. *Gaùd té'houder. Gari frañkiz. Ec'hon. Frañk.*

SPECTEUR, adj. Qui est de grande étendue. *Ec'hon ou hé'hon. Frañk. Larg. Lédan. La cout n'est pas spacieuse, né héid ec'hon ar porz.*

Etat de ce qui est spacieux. *Ec'honder ou hé'honder, m. Frañkiz, f.*

SPADASSIN, s. m. Bretteur; ferrailleur. *Nôb a gâr en em ganna. Klédad, m. Pl. klédadi. En Vannes, k'édanour.*

SPASME, s. m. En terme de médecine, convulsion, mouvement convulsif, contraction violente et involontaire des fibres, etc. *Gliz, m. Glizien, f. Il est sujet aux spasmes, *penid ar gliz eo d'ale'het.**

SPASMODIQUE, adj. En terme de médecine, convulsif, qui tient du spasme, des convulsions. *A rô ou a signs glizi ou glizien. Glizien ou glizienm.*

SPATULE, s. f. Instrument de pharmacie pour prendre les onguents dans les pots et les étendre en emplâtres. Il se dit encore de quelques autres instruments du même genre servant à divers usages. *Spouel, f. Pl. spanellou. Skizien, f. Pl. skizienm.*

SPECIAL, adj. Particulier, qui appartient proprement à certaines choses, à certaines personnes. *Disoutin. A-zevri. Adù. Dibabel. C'est une faveur spéciale, eunn frugarez a-zevri eo. Spéciallement, adv. D'une manière spéciale, particulière. *Dreist-pép-tré. Peurgedeg. A-zevri. Dreist-holl.**

SPECTACULE, adv. D'une manière spéciale, avec apparence de vérité. *Gaùd ann douar a wirionez. Gwir-hénel.*

SPECTEUR, adj. Qui a une apparence de vérité, de justice. *En deuz ann douar a wirionez, a veiz. Gwir-hénel. Digarézus.*

SPECIFIER, v. a. Exprimer, déterminer en particulier, en détail. *Particulariser. Lavarout ou diskouza dré ar munud.*

SPECIFIQUE, adj. Proprespécialement à quelque chose. *Mad dreist-holl euid eunn dré. C'est sa vertu spécifique, hé nez dreist-holl eo.*

SPECIFICQUE, s. m. Remède efficace contre certaine maladie déterminée. *Loujou mad dreist-holl euid eur c'héneved ou eunn drosh-bennig.*

SPECTACLE, s. m. Tout objet qui attire les regards, l'attention, qui arrête la vue. *Arrest, m. Pl. ou. Tra garr de seizon. C'est un spectacle nouveau pour moi, eunn arrest névez eo euid-oun. Ce ne sont pas des spectacles gais, né héid arrestou laouen.*

Se donner en spectacle, s'exposer aux regards et au jugement du public. *En em rei ou en em sikoueza da zellou ha da vénez ann holl.*

SPECTACLE, s. m. Celui qui est présent à un spectacle. *Arrestad, m. Pl. arrestadi. Il y avait beaucoup de spectateurs, *kalz a arrestadi a ioa.**

SPECTER, s. m. Fantôme, figure fantastique. *Teuz, m. Tasman ou tasmani, m. Sé-mel, m. (Yann.) Je l'ai pris pour un spectre, euid eunn teuz, euid eunn tasmani em euz hé gend'et.*

SPECTATEUR, s. m. Qui fait des spéculations. *Marc'hadour, m. Pl. ten. H. V.*

SPECTULATION, s. f. Opération commerciale. *Marc'had, m. Pl. marc'hajou. Prin-hajouez. H. V.*

SPECTULER, v. a. Faire des opérations commerciales. *Marc'hata. Part. et. Prin-hajouez. H. V.*

SPERMATIQUE, adj. En terme de physique, qui tient du sperme ou de la semence de l'animal. Dans lequel coule la semence. *E'péni em ann anéval.*

SPIRME, s. m. En terme de physique, la liqueur dont l'animal est engendré. *Héd ann anéval. Spér, m.*

SPIRE, s. f. En terme de géométrie, globe, corps solide dont toutes les lignes tirées du centre à la circonférence sont égales. *Boul, f. Pl. ou. Bolod, m. Pl. ou. La sphère du monde, boul ar bé.*

SPIRÉCITÉ, s. f. Qualité de ce qui est sphérique ou rond. *Rondeur. * Rouder ou rouder, m.*

SPIRÉCITÉ, adj. Qui est rond comme un globe, comme une boule. *K'iz-hé ou rouid f-c'hez eur veul.*

SPIRÉCITÉMENT, adv. D'une manière sphérique, en forme sphérique. *E' douar eur veul.*

SPIRIEL, adj. Qui appartient à l'épée du des. *A zell ou'h ar mell-héin.*

SPIRALE, s. f. En terme de géométrie, courbe décrite sur un plan et qui fait une ou plusieurs révolutions autour d'un point où elle commence et dont elle s'écarte toujours de plus en plus. *Kroummadur traidellus*.

SPIRITUEL, adj. Incorporé, qui est esprit. *Spirédus. Digorf. Spiréd holl*. C'est une substance spirituelle comme un ange, *cunn dré spirédus eo incl cunn tal*.

SPIRITUEL, Qui a de l'esprit. *Spirédék. Skianék. Diskidék*. On le dit spirituel, *Spirédék ou skianék eo, war a lévéreur*.

SPIRITUEL Ingénieux, où il y a de l'esprit. *Spirédus. Skianéz*. Ce sont des discours spirituels, *lucariou spirédus ou skianéz int*. Il a un souris spirituel, *eur c'hourz spirédus en deuz*.

SPIRITUEL, s. m. Ce qui regarde la religion, le culte. *Ar péz a zell oud ar gréden, oud ar feiz, oud al lid-iks*.

SPIRITUELLEMENT, adv. D'une manière spirituelle, pleine d'esprit. *Enn cunn douz spirédus ou skianéz. Gant spiréd. Gant skiané*.

SPIRITUEUX, adj. Qui a beaucoup d'esprit, qui est volatif, subtil. *Spirédus. Mógédennuz*. Ce vin est bien spiritueux, *spirédus bréz eo ar guin-zé*.

SPLendeur, s. f. Grand éclat de lumière. *Lufz. m. Lugern, m. Skéd, m. Skléur, m. Kour, m.* La splendeur du soleil me fatigue, *lugern ou skéd ann héol a skuz ac'ha-nouz*.

SPLendeur, Magnificence, pompe. *Fougé, f. Kouz bréz, m. Mizou bréz, m. pl.* Ils vivent avec beaucoup de splendeur, *gant katz a fougé, gant mizou bréz é vécoit*.

Splendeur, adj. Magnifique, somptueux. *Fougéz. Mizuz bréz. Kaer médrébé*. Ils nous ont donné un dîner splendide, *oul lein fougéz ou mizou bréz hé deuz réed d'é-omp*.

Splendide, adv. D'une manière splendide. *Enn cunn douz fougéz ou mizou bréz. Gant fougé. Gant mizou bréz*.

Splénes, s. m. Etat maladif particulier aux Anglais; il consiste dans une mélancolie accompagnée de consomption. *Tersien-disec'hez, f. Tersien-krin, f.*

Splénique, adj. En terme d'anatomie, qui appartient à la rate, qui a rapport à la rate. *A zell oud ar felch*.

Splénite ou **Splénite**, s. f. Inflammation de la rate. *Tanjen ou gouz ar felch*.

Spollieux, s. m. Celui qui vole, qui dépouille. *Divisker, m. Pl. ien. Dibourc'her, m. Pl. ien. Skarzer, m. Pl. ien. Skrayer, m. Pl. ien.*

Spoliation, s. f. Action de spoiler, de dépouiller. *Divisk ou diviskérez, m. Dibourc'h ou dibourc'hérez, m. Skarz ou skarzérez, m.*

Spouler, v. a. Dispositer par fraude ou par violence, dépouiller. *Diviska. Part. et. Dibourc'ha. Part. et. Skarza. Part. et. Il a spolié les églises, divisket ou dibourc'het eo ann illoz gant-ha.*

Spongieux, adj. De la nature de l'éponge.

Poreux. *Sponék ou spouéz*. Toullek. La pierre est spongieuse dans ce pays-ci, *sponék ou toullek eo ar vein er vré-man*.

Spontané, adj. Que l'on fait volontairement. *Ioulek ou iouluz*. Il l'a fait par un mouvement spontané, *dré eur sine ou eul ioulek en deuz hé c'hréat*.

Spontanité, s. f. Qualité de ce qui est spontané. Consentement de la volonté. *Astré ou gréd ann ioul*.

Spontanément, adv. Volontairement, librement, par un mouvement propre de l'âme. *A-ioul. A-c'hréd. A-galoun-réd*. Il se leva spontanément, *sécol a réaz a-ioul, a-c'hréd*.

Sponieux, adj. Couvert, rempli d'écume. *Golloz ou lein a éon, a spoum. Kouz. Spoumuz*.

Spuation, s. f. En terme de médecine, action de cracher. *Tuférez, m. Skopérez, m.*

Squammeux, adj. Ecailleux, qui a du rapport avec l'écaille. *Skianék ou skiantenek, Skianéz ou skiantennuz*.

SQUELETTE, s. m. Tous les ossements d'un corps mort décharné, joints ensemble. *Holl eskern eur c'horf maré digiget ha lékal kéret. Dierechiou digiget eur c'horf maré. Rélegon, f.*

SQUIRE, s. m. Tumeur dure et non douloureuse. *Kalédén ou kalédén-gik, f. Pl. kalédennou*. Elle a un squirre, *eur galédén é deuz*.

SQUIREUX, adj. Qui tient de la nature du squirre. *A zalc'h euz ar galédén-gik. Kalédennuz*.

Stabilité, s. f. Qualité de ce qui est stable. Etat de permanence. *Stardder, m. Digéflusk, m.*

Stable, adj. Qui est dans un état, dans une situation ferme, solide, durable. *Stard. Digéflusk. Postek*. Il n'est pas stable dans son emploi, *né héit stard ou postek ann hégarz*. Il n'y a rien de stable en ce monde, *n'éuz nétré a bostek, a zigéflusk er béd-man. Paduz*.

Stagnant, adj. Qui ne coule point. *Na réd héit. Divré. Chég ou chaguz. Séc'h ou sac'hus*. C'est de l'eau stagnante, *dour divré, dour chég, dour séc'h eo*.

Stagnation, s. f. Etat des eaux, du sang ou autres humeurs qui ne coulent point. *Divré, m. Chég, m. Séc'h, m.*

Staphisagire, s. f. Plante que l'on dit bonne pour chasser les pous. *Louzaouen-altaou, f.*

Station, s. f. Pause, demeure de peu de durée qu'on fait en un lieu. *Paouez, m. Ehan, m. Aréad ou arzaot, m. Faisons une station ici, gréomb eur paouez, rann arzaot avari*.

Faire une station, une pause. *Ober eur paouez, euz arzaot. Paouéza. Part. et. Ehan. Part. et. Arzaot ou arzaot. Part. arzaotet ou arzaotet*.

Stationnaire, adj. Qui demeure en place, qui n'avance ni ne recule. *Na ta na zed. Na moit na doit. Postek. Digéflusk. Cete*

science est restée stationnaire, *postek ou digéflusk eo choumet ar vécigérez-zé*.

STATUAIRE, s. m. Sculpteur qui fait des statues. *Nb a ra skédennou mein, skédennou koad. Skédennur, m. Pl. ien. Skulter, m. Pl. ien.*

STATUE, s. f. Figure d'homme ou de femme de plein relief. *Skédén-zén, f. Pl. skédén-nou-tid. Mdn-zén, f. Pl. monion-tid*. Avez-vous vu la statue du roi Henri? *ha guélet hoc'h euz-hu skédén ar roué Henri?*

STATUE, v. a. En terme de pratique, ordonner, décider, régler. *Kémenna, et, par abus, kémena. Part. kémenet. Réiza. Part. et.* Voilà ce que l'Eglise a statué là-dessus, *chétiuz lézard é deuz kémenet, é deuz réizet ann ilz divar-benn kémenet-zé*.

STATUE, s. f. Hauteur de la taille d'une personne. *Méit ou méid, f. Guéd, m. Tél, f.* Il était d'une petite stature, *bihan é oa ar véit, ann dâl anézhàn*.

Qui est d'une grande ou forte stature. *Meitok. Pikol.*

STATUE, s. m. Règle établie pour la conduite d'une compagnie. Il est plus usité au pluriel. *Réiz, f. Pl. réizou ou réizou. Lézen, f. Pl. lézenou. Réol, f. Pl. réolouz. J'ai lu leurs statuts, léned em euz hé réizou, hé lézenou, hé réolouz*.

STÉRILE, adj. Qui ne porte point de fruit, quoiqu'il soit de nature à en porter. *Disfrouz. Diad. Frost. Diéu*. Cette année est bien stérile, *guélet zifrouz, guélet frost eo ar bloaz-man*.

STÉRILE. En parlant d'une femme qui ne peut pas avoir d'enfants. *Bréc'hañ. Séc'h. Séc'hén. Annvé. Elle est restée stérile, bréc'hañ eo choumet. Sainte Elisabeth était stérile, sañtez Elisabeth a iou eur zec'hén*.

STÉRILE. En parlant des femelles des animaux. *Hek. Disfronz. Séc'h. Bréc'hañ*. Cette brebis est stérile, *hek ou bréc'hañ eo ann dañvader-zé*.

Femelle stérile, en parlant des animaux. *Gaonac'hén ou gaonac'hén, f.*

Rendre ou devenir stérile. *Hezka. Part. et. Bréc'hañ. Part. et.*

STÉRILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est stérile, au propre et au figuré. *Disfronzidigez, f. Fraozder, m. Séc'hder, m. Heshder, m. Bréc'hañder, m.*

STERNUTATOIRE, adj. Qui excite l'éternuement. *A laka da stéréf.*

STERNUM, s. m. En terme d'anatomie, partie osseuse qui s'étend du haut en bas de la partie antérieure de la poitrine. *Arskouz ou eskern ar bruched, ar poull-katoun.*

STIGMATES, s. m. pl. Marques de plaies sur le corps. *Merhou ou arouziou gouliou war ar c'horf.*

STIGMATISÉ, adj. Qui porte des stigmates. *A soug merhou ou arouziou gouliou war hé gouf.*

STIMULANT, adj. Qui stimule, qui excite, qui aiguillonne. *Breduz. Kétraouez. C'est*

un remède stimulant, *eul lousou breduz ou kétraouez eo*.

STIMULER, v. a. Exciter, aiguillonner. *Brouda. Part. et. Kétraoui. Part. kétraouet. Vous serez obligé de stimuler quelquefois, hé vrouza, hé gétraoui a véz réd d'é-hoc'h a-vechou.*

STIPENDIAIRE, adj. et s. m. Qui est à la solde de quelqu'un. *A zé é p'p' ar ré. Gopréit.*

STIPENDIER, v. a. Avoir quelque un à sa solde. *Solder quelqu'un. Kaoud eur rd dindén hé c'hépr. Gopra eur ré.*

STIPULATION, s. f. Clauses, conditions, conventions qui entrent dans un contrat. *Diéizou ou réizou eur marc'had*.

STIPULER, v. a. En terme de pratique, faire une ou plusieurs stipulations dans un contrat. *Ober euz diéz, eur réiz, diéizou ou réizou enn eur marc'had*.

STORFICHE, s. m. Toute sorte de poisson salé et séché, et en particulier une espèce de morue sèche. *Fergadel, f.*

STOMACAL, adj. Qui fortifie l'estomac. *A gréva poull ar galoun.*

STOMACHIQUE, adj. Qui appartient à l'estomac. *A zell oud ar galoun.*

STOMACHIQUE, s. m. Remède bon à l'estomac. *A zell oud ar galoun.*

STRANGULATION, s. f. Etranglement, suffocation. *Tég, f. Tégérez, m.*

STRANGURIE, s. f. En terme de médecine, maladie dans laquelle on ne peut rendre l'urine qu'en petite quantité, goutte à goutte et avec douleur. *Kléved é péhini na héllou trouza némed a-vannou, hé gant paou.*

STRATAGEMÉ, s. m. Ruse de guerre. *Tuinteriel, m. Guéidéz-étreil, m.*

STRIBON, s. m. En terme de marine, le côté droit du vaisseau. *Ann té deou euz al léstr. Stribouez.*

STRIC, adj. Qui est étroit, resserré. *Sérez. En Vannes, stréc'h. Euk. Le lieu était bien strict, guélet striz, guélet c'ik f'oa al léstr.*

STRIC, Rigoureuse, sévère. *Sérez. Séz. Gard ou gars. Tena*. C'est la stricte obligation que vous devez remplir, *ann dilaad striz eo hog a dilaad da zic'ni*.

STRICTEMENT, adv. D'une manière stricte, rigoureuse. *Enn cunn deuz gars ou tena.*

STRUCTURE, s. f. La manière dont un édifice est bâti, dont le corps humain est composé. *Ann aoz, ar veiz euz a gérennou ann té, pé eur c'horf.*

STRUMONIA, s. f. Enflure du goier. *Kouez ar c'hargaden, m.*

STRUMENTAIRE, adv. Avec soin, avec application. *Gant préder. Gant azei. Gant poullus*.

STUDENT, adj. Qui aime l'étude. *A péz et lériou, ar stuid. Alérez. Il n'est fort student actuellement, alérez léz eo brema.*

STUPÉFACTION, s. f. Engourdissement d'une partie du corps. *Muridigez, f. Bas ou hte, m. Buididigez, f.*

STUPÉFACTION. Étonnement extraordinaire. *Estlamm*, m. *Saouzan*, f.

STUPÉFAIT, adj. et part. Il se dit de celui que la surprise rend comme interdit et immobile. *Souézi* ou *estlammé* brdz. *Abafet*. *Saouzanet*.

STUPÉFIER, v. a. Engourdir. Il est peu usité au propre. *Maza*. Part. et. *Bava*. Part. et.

STUPÉFIER. Rendre stupéfait, immobile et interdit. *Estlamm*. Part. et. *Abafet*. Part. et. *Saouzan*. Part. et. Vous l'avez stupéfié, *abafet* ou *saouzané* et *bé gan-é-hoc'h*.

STUPÉFIER, s. f. Engourdissement. *Morzidagez*, f. *Bavédigez*, f.

STUPÉFIER. Étonnement extraordinaire et exalté. *Estlamm*, m. *Abafet*, m. *Saouzan*, f.

STUPIDE, adj. et s. m. Hébété, d'un esprit lourd. *Abaf* ou *abafet*. *Bavédigez*. *Beulhét*. *Bongzemek*. *Diad*. *Barged*. *Louéad* ou *louad*. *Pangsemek*. Il est bien stupide, *gwall veulhét*, *gwall louéad* et.

Rendre stupide. *Abafet*. Part. et. *Beulhéta*. Part. *beulhété*.

Devenir stupide. *Diadi*. Part. et. *Louéadi* ou *louadi*. Part. et.

STUPIDEMENT, adv. D'une manière stupide. Avec stupidité. *Enn eunn douad abaf* ou *beulhét* ou *louéad*. *Gand abafet*. *Gand bad*. *Gand dioties*. *Gand louadérez*.

STUPIDITÉ, s. f. Pesanteur, grossièreté d'esprit. Insensibilité d'une bête. *Abafet*, m. *Bad* ou *bite*, m. *Beulhétrez*, m. *Dioties*, et, par abus, *diotiaek*, f. *Louadérez*, m.

STYLE, s. m. Chez les anciens, poinçon avec lequel on écrivait sur des tablettes enduites de cire. *Broud*, m. Pl. ou. *Minaoued* ou *minaoued*, m. Pl. ou.

STYLE. La manière de composer, d'écrire, de peindre nos idées par les discours. *Lavar*, m. *Koms*, f. *Skriz*, m. *Doaré-akrita*. Il a un style simple, *eul loar* ou *eur skriz digompenn* ou *digimki* ou *deiz*.

STYLER, v. a. et n. Former, dresser, habituer. Il est du style familier. *Doaria*. Part. *doarét*. *Aosa*. Part. et. *Boaza*. Part. et. *Pleustra*. Part. et. Vous aurez de la peine à le styler, *beach hé péso oc'h hé zoaréz*, *oc'h hé voaréz*.

STYLET, s. m. Sorte de petit poignard dont la lame est quelquefois triangulaire. *Gour-glézé* ou *gourglézé*, m. Pl. *gour-glézier*. *Goustil*, m. Pl. ou. *Dag*, m. Pl. ou. *Dager*, m. Pl. ou. Il lui donna un coup de stylet, *eunn taol goustil*, *eunn taol dag* a *réaz d'éshan*.

STYLER, v. a. et n. Former, dresser, habituer. Il est du style familier. *Doaria*. Part. *doarét*. *Aosa*. Part. et. *Boaza*. Part. et. *Pleustra*. Part. et. Vous aurez de la peine à le styler, *beach hé péso oc'h hé zoaréz*, *oc'h hé voaréz*.

STYLET, s. m. Sorte de petit poignard dont la lame est quelquefois triangulaire. *Gour-glézé* ou *gourglézé*, m. Pl. *gour-glézier*. *Goustil*, m. Pl. ou. *Dag*, m. Pl. ou. *Dager*, m. Pl. ou. Il lui donna un coup de stylet, *eunn taol goustil*, *eunn taol dag* a *réaz d'éshan*.

STYLER, v. a. et n. Former, dresser, habituer. Il est du style familier. *Doaria*. Part. *doarét*. *Aosa*. Part. et. *Boaza*. Part. et. *Pleustra*. Part. et. Vous aurez de la peine à le styler, *beach hé péso oc'h hé zoaréz*, *oc'h hé voaréz*.

SCAVE, adj. Doux et agréable, surtout à l'odorat. *Chouek*. Elle a une odeur suave, *eur c'houk a zé gant-hi*.

SCAVITÉ, s. f. Qualité de ce qui est suave. *Chouekder* ou *choukded*, m.

SCALTERNÉ, adj. Qui est subordonné à quelqu'un, qui est sous quelqu'un. inférieur. *A zé dindán eunn all*. *A-zindán*. *Isel* ou *ijel*. Il est encore dans une place subalterne, *eunn eur garg a-zindán*, *eunn eur garg izel éna c'houk*.

SCALTERNÉ, v. a. Diviser en deux ou en plusieurs parties. *Astranna*. Part. et. *Aslédenna*. Part. et. Il faudra le subdiviser, *hé astranna*, *hé aslédenna a zé ré*.

SCALTERNÉ, s. f. Division d'une des parties d'un tout déjà divisé. *Astrann*, f. *Aslédennéz*, m.

SCAUX, v. a. Être assujéti à ce qui est ordonné, imposé, prescrit. Supporter, endurer. *Dougez* pour *douga*, non usité. Part. *douget*. *Gouzañvi* ou *gouzañvi*. Part. et. Il a subi la sentence, *douget eo hé varn gant-hañ*. Il faudra qu'il subisse les lois du vainqueur, *ré é zé zé gant-hañ gouzañvi lézennou ar gouzidék*.

SCAUX, adj. Prompt, soudain, qui arrive tout à coup. *Buan*. *Téar*. *Prim*. C'est une mort subite, *eur maré buan*, *eur maré prim* et.

SCAUX, adv. Soudainement, d'une manière soudaine ou subite. *Tout* à coup. *Buan*. *Téar*. *Enn-eunn-taol*. Il est devenu ainsi subitement, *eunn-eunn-taol eo deuet téel*.

SCAUX, v. a. Réduire en sujéti par la force des armes ou autrement. Prendre le despotisme, l'ascendant sur quelqu'un. *Lakad* ad *biéga*. *Kabestra*. Part. et. *Trech*. Part. et. *Gézia*. Part. et. Je le subjuguai, *hé lakad a rinn da biéga*, *hé gabestra*, *hé dech a rinn*.

SCAUX, adj. Haut, élevé, grand, très-noble. *Huel* ou *uc'hel*. *Uc'h*. *Bréz*. C'était un esprit sublime, *eur spéréd uc'hel*, *eur spéréd bréz* et.

SCAUX, s. f. Qualité de ce qui est sublime. *Huelid* ou *uc'helid*, m. *Brader* ou *brader*, m.

SCAUX, adj. En terme d'anatomie, qui est sous la langue. *A zé dindán eunn téed*.

SCAUX, adj. Qui est entre la terre et l'orbite de la lune. *A zé dindán al loar* ou *war eunn douar*. Toutes les choses subalternes sont sujettes au changement, *kémé-tré a zé dindán al loar* ou *war eunn douar a zé dalc'hed d'ar c'henn*, *d'ar c'hennadur*.

SCAUX, v. a. Inonder, couvrir d'eau, plonger dans l'eau. *Beizit*. Part. et. *Lica* ou *licou*. Part. et. *Pic'hanna*. Part. et. *Guelldi*. Part. et. Submergez le baquet, *beizit ou guelldi ar c'hellorn*.

SCAUX, adj. Qui peut être submergé. *A héll béza beizet* ou *guelldet*.

SCAUX, v. a. Action de submerger, de plonger dans l'eau. *Beizérez*, m. *Livérez*, m. *Guelldérez*, m. *Die'hannérez*, m.

SCAUX, s. f. Certain ordre établi entre les personnes et qui fait que les unes

dependent des autres. La dépendance d'une personne à l'égard d'une autre. *Gouzañvi*, f. *Piz*, m. *Kabestr*, m. *Reiz*, f. *Dout* ou *dout-jant*, m. Il faut qu'il y ait de la subordination partout, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. m. En sous-ordre. *Scriber*, m. *Pi-ten*. Les jacobins ont été en sous-ordre, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, v. a. Subordonner, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*.

SCAUX, s. f. Action de subordonner, de séduire, de corrompre. *Touche*, m. *Goumit*, m. *Lorbois*, m. (Yann).

SCAUX, v. a. Séduire, porter à mal. *Touche*. Part. et. *Goumit*. Part. *goumitet*. *Leval*. Part. et. *Lorbois*. Part. et. *Yann*. Ils ont subordonné les tempêtes, *é péz léaz hé eo réz hé eo gouzañvi* ou *piéz* ou *réz*

zous, et, parabus, gouzane. Part. gouzaneel.
 Kù. Part. liet. Je ne pourrai jamais supporter cela, *hikenn na hellian gouzaneel* blément ou *hikenn na hellian gouzaneel blément*.
 Surpassé, adj. et part. Faux, contraire. *Gad* ou *gaom*. Fals. *Dizanañ* ou *dianaf*. Sous un nom supposé, *dindañ eunn hanñ gaou* ou *eunn hanñ dizanañ*.
 Surposé, v. a. Alléguer comme vrai quelque chose de faux. *Lakañ da wir eunn dré c'hon*, eunn dré faux. *Lakañ e vèl gwr*.
 Surprenant, v. l. Chose extraordinaire et alléguée faussement. *Tud c'hon ha dizanañ*. *Guo*, m. Fallacieux, f.
 Sursor, s. m. Fauleur et partisan de quelqu'un. Agent pour le mal. *Ken-waller*, m. *K'évrennek*.
 Sursumption, s. f. Action de supprimer, de retrancher, *Terridigez*, f. *Lamdigez*, f. *Shéjoduz*, m.
 Sursurprendre, v. a. Empêcher ou faire cesser de paraître. *Retranchez*. *Mirout na vèl gweñtel*. *Lenn*, par abus pour lama ou lamont, non tué. Part. *lamet*. C'est un livre à supprimer, *eul leor eo da lenn* ou *da eñs lenn*.
 Sursurprendre, v. a. Abolir, annuler. *Terr* pour *terri*, non tué. Part. *terret*. *Lenn*. Part. *lamet*. *Ha ont supprimé cette loi, turet on turet ho deuz al lezenn*.
 Sursumption, adj. Qui facilite la suppression. *A laka al lin-brein da siveza*. *A laka eur gor da veir*, *Góuz*.
 Sursumption, s. f. Formation, écoulement du pus. *Ann tarz euz a eur gor*. *Ann diev euz al lin-brein*.
 Sursumption, v. n. Bendre, jeter du pus. *Tredel* ou *diagon* ou *dieira lin-brein*. *Góuz*. Part. et. *Na place ne suppose plus*, *hé c'houl* na *diol* wii a *lin-brein*.
 Sursumption, s. f. Calcul, compte. *Niurerez*, m. *Id*, m.
 Sursumption, v. a. Calculer, compter à quoi montent plusieurs nombres. *Niveri*. Part. et. *En Vannes*, *misouérim*. *Teurel d'ar fid*. *Jedi*. Part. et. Je ne puis pas le supputer, *n'hellann héid hé niveri*.
 Sursumption, s. f. Supériorité. Il est familier. *Gardéris*, m. *Béli*, f. Je ne reconnais pas sa supériorité, *na anaotenn héid hé e'horrez*, *hé eñs*.
 Sursumption, adj. Qui est au-dessus de tout en son genre, ou son espèce. *Dreit-holl*. *Ann nichin*. *Ar brass*. Il a un pouvoir suprême, *eur galoud dreit-holl*, *eur vèl ann nichin en deuz*.
 Sur, prép. de lieu qui sert à marquer la situation d'une chose à l'égard de celle qui la soutient, et la position d'une chose au-dessus d'une autre. *War* ou *pori*. *Eñ* *Trégulier* et *Coronnalle*, *oar*. *En Vannes*, *ar* ou *War*, *ehorrez*. Vous le trouverez sur la table, *eur ann dañ her c'héfol*. Il est sur le lit, *eur ar guell* ou *war e'horrez ar guell* *ima*, *sur moi*,

war-n-oum. *Sur toi*, *war-n-od*. *Sur lui*, *war-n-hañ* ou *war-n-zhann*. *Sur elle*, *war-n-hi* ou *war-n-izhi*. *Sur nous*, *war-n-omp*. *Sur vous*, *war-n-hoc'h*. *Sur eux*, *war-n-ho* ou *war-n-héd*.
 Sur. Durant, vers, environ. *Diouñ* ou *diout*. *War-dré*. *E-tré*. Il est venu sur lésor, *diouñ* ou *war-dré ann obered* ou *diout*. *Sur ces entrefaites*, *war-gement*.
 Sur. Touchant, concernant. *Divez-beuz*. Il a prêché sur la mort, *diver-ann ar maro en deuz prévez*.
 Sur, adj. Certain, vrai, indubitable. *Gwir*. *Guition*, *Hé-h-arar*. *Divez*. *Anat*. C'est une chose sûre, *eunn dré veir*, *eunn dré ditenn eo*.
 Sur. En qui on se peut fier. *A hellor fsioud eunn-hañ*. C'est un homme sûr, *eunn den eo a hellor fsioud eunn-hañ*.
 A coup sûr, inmanquablement, infailiblement. *Hép fallout*. *Hép fazi*. *Difazi*. *Hép indrébed*.
 Sur. Qui a un goût acide et aigrelet. *Trenk*. *Trenkik*. *Sur*. *Go* vin est sur, *treñk eo ar gwin*.
 Surabondamment, adv. Plus que suffisamment. *Dreit-foum*.
 Surabondance, s. f. Très-grande abondance. *Dreit-foumder*, m. *Méjarvez*, m. *H. V.*
 Surabondant, adj. Qui surabonde, outre mesure. *Dreit-foum*. *Dreit-foumder*.
 Surabonder, v. n. Abonder excessivement, au-delà de ce qui est nécessaire. *Foumna dreit-foum*.
 Suracheter, v. a. Acheter une chose plus qu'elle ne vaut. *Préna eunn dré mizid na ddi*. *Préna ré gér*.
 Surajour, adj. Qui a plus d'un an de date. *Dreit-houz*.
 Suranxé. Un peu vieux, passé d'usage. *Kozik*. *Koz*. *Iaouank*. *War ann oad*. *Diez*. *Diezaz*. *Euz e'biou*. C'est une fille surannée, *eur plus'h kozik*, *eur plus'h kozik*. *Iaouank* *eo*. *Eñs* avait une robe surannée, *eur zat diez* *eo*.
 Surcharge, s. f. Surcroît de charge, de fardeau. *Ré-vréz karg*. *Ré a e'ach*. *Dreit-karg*, f. *Dreit-béac'h*, f.
 Surcharge. Mot écrit sur ou dans un autre, auquel on le substitue. *Gér skrivet war eunn all*, *pe enn eunn all*.
 Surcharger, v. a. Imposer une charge excessive. *Ré et a gurz* ou *a véc'h*. *Ré gurz*. *Ré véc'hia*. *Dreit-karg*. *Dreit-hé-hia*.
 Surchoix, s. m. Augmentation, ce qui est ajouté à quelque chose. Il ne se dit guère qu'au figuré. *Ouc'heñn*. *Ré a gurz*. *Dreit-kurz*, m. C'est un surcroît de malheur, *eunn dreit kurz a réuz eo*, *eunn dreit-kurz eo*.
 Surcroix, s. m. Dent qui vient hors de rang. *Dañ a véc' dreit daon all*. *Dreit-dañ*, m.
 Surdité, s. f. Perte ou diminution considérable du sens de l'ouïe. *Fonzerdez* ou *douzaerd*, m. *En Vannes*, *bonard*.
 Surdorer, v. a. Dorer doublement, à fond,

solide. *Eñ-alouzi*. *Adalouzi*. *Alouzi-stard*.
 Sureau, s. m. Arbre dont le bois est plein de moelle et dont les fleurs sont employées en médecine comme sudorifiques. *Skad* ou *skad*, m. Un seul pied ou une seule branche de sureau. *Skad*. *Skad*. *f. Pl. skadenn* ou simplement *skad*. *Hors de Léon*, *skad*. Vous prendrez de l'eau de fleurs de sureau pour cela, *douzebleñ skad a géméret eunn dré*. *Vous verrez un buisson de sureau à la porte*, *eur hod skad a wellid gùd ann er*.
 Abondant en sureau ou couvert de sureau. *Skad* ou *skad* ou *skadenn*.
 Surement, adv. Avec certitude, en assurance. *Gañ fazi*. *Gañ brezh*. *Gañ diwall*.
 Surement, Certainement, indubitablement. *Eñt-gwez*. *Gañ quironnez*. *E-gwirionnez*.
 Surencière, s. f. Enchère qu'on fait au-dessus d'une autre enchère. *Kennig* *sear-gennig*. *Krezik* *war gurz*. *Dreit-kurz*, m.
 Surencière, v. a. et n. Faire une surencière. *Lakañ kruz* *sear gurz*.
 Surenciation, s. f. Ce qu'on fait de bien au-delà de ce qu'on est obligé de faire. *Ar mañ a réuz dreit ann diad*.
 Sureté, adj. Un peu acide, un peu aigre. *Aigrelet*. *Trenkik*. *Surz*.
 Sureté, s. f. Eloignement de tout péril. *Caution*, *garantie*. *Kruz*, m. *Dinwall*, m. *Guaerez*, m. Il ne m'a donné aucune sureté, *n'eo deuz réd kruz e'bd* *eo*. *Vous êtes en sûreté ici*, *e' diwall emoc'h amañ*.
 Surfaix, s. f. Longueur et largeur sans profondeur. *Gerr*, m. *Koz'hen*, f. On le trouve toujours à la surface, *sear e'horrez* ou *war ar goe'hen* *her e'haerz* *deprid*.
 Surfaix, v. a. Demander un prix trop haut d'une chose qui est à vendre. *Ré brizon hé tarz'haerz*. *Ré tarz*. *Dreit-guezza*.
 Surfaix, s. m. Large angle de cheval qui se met sur les autres angles. *Siellen*, f. *Il. M. aellenou*.
 Passer le surfaix par-dessus la charge d'un cheval. *Siellen*. *Part. et.*
 Surfon, s. m. Rejeton qui sort du tronc, du pied d'un arbre. *Faol* ou *lamm* a *zuz* *éuz* a *chrizim* *sur wéann*.
 Surfon, v. n. S'élever peu à peu sur l'horizon. *Séel a-médaligou sear ann diemsel*. *Tarza*. *Part. et.*
 Surhaesser, v. a. En terme d'architecture, élever plus haut. *Séel méhloc'h*. *Eñ-zéel*. *Aspéct*.
 Surhaesser. Mettre à plus haut prix ce qui était déjà assez cher. *Lakant kruz ar piz a tou*. *Kir aouic'h kruz*.
 Surhumain, adj. Qui est au-dessus de ce qui est ordinaire dans l'homme. *Dreit-dén*. Il a une taille surhumaine, *eur vèl dreit-dén en deuz*.
 Surleudemain, s. m. Le jour qui suit le

lendemain. *Deiz goude-antennéz*. *Eñ-antennéz*, f.
 Surmener, v. a. Il ne se dit que des chevaux et des autres bêtes de somme, pour dire, les excéder de fatigue, en les faisant aller ou trop vite ou trop longtemps. *Il goe*. *Guallgas*. *Guana*. *Part. et.*
 Surmonter, v. a. Monter au-dessus, monter, passer au-dessus. *Lakañ* ou *skad dreist*. *Il se surmontera d'une couronne*, *eur guarnement a l'échafod ou a satehoñ sear e'chafod*.
 Surmonter. Surpasser, vaincre, dompter. *Treñmout-dreit*. *Treñhi*. *Part. et.* *Faça* ou *faza*. *Part. et.* *Hors de Léon*, *faza*. *En Vannes*, *fé'hein*. C'est une chose qu'il aura de la peine à surmonter, *eunn dré eo hag en deuz deuz kruz a'zou'z faza*. *Il a tout surmonté*, *dreit pip-tré eo treñmout*.
 Qu'on peut surmonter. *A hellor da dech'hi*, *da faza*. *Treñ-huz*. *Faça* ou *faza*. *Hors de Léon*, *fazu*. *En Vannes*, *fé'heuz*.
 Surmonter, v. m. Vin tiré de la cave sans avoir euré ni été pressuré. *Guén tenuel euz ar wél héid léon herret* ou *léon héid guén*.
 Surmonter, s. m. Poisson de mer fort délicat appelé aussi bar et lubine. *Broac'h*, m. *Pl. broagad*. *Dreit* ou *dreitig*. *Iann*, m. *Pl. ed*. Les surmolets ne sont pas communs dans ce pays-ci, *na héid pout ar wraoged* ou *ann dreinged ar véc'mañ*.
 Surmonter, v. n. Nager dessus. *Nai sear e'horrez*. *L'huile suraige sur l'eau*, *ann eñs a neuz sear e'horrez ann dour*.
 Surnaturel, adj. Qui est au-dessus des lois ou des forces de la nature. *Dreit réis* ou *sear ar béd*. *Dreit-natur*.
 Surnaturel. Epithète. *Dreit*. *Idé*.
 Surnaturel, s. m. Nom après le nom propre. Epithète ajoutée au nom. *Les-hanvez* ou *les-hanvez*, m. *Pl. les-hanvez* ou *les-hanvez*. Je ne connais pas son surnom, *na anaotenn héid hé les-hanvez*. Les surnoms n'étaient pas communs avant l'an 1987, *al les-hanvez na eñs héid anaotenn* *ar bloaz* *no e'hanñ seuz ha piz* *ar bloaz*.
 Donner un surnom. *Réid* *seuz* *les-hanvez*. *Les-hanvez*. *Part. les-hanvez*.
 Surnommer, v. a. Ajouter une épithète au nom d'une personne. *Les-hanvez* ou *les-hanvez* pour *les-hanvez*, non tué. *Part. les-hanvez*. *En Vannes*, *les-hanvez*. C'est ainsi qu'ils l'ont surnommé, *dreit* *eo* *héid deuz* *hé les-hanvez*.
 Surnommer, v. a. Qui est au-dessus du nombre déterminé. *Dreit-nicé*.
 Surpasser, v. a. Exéder. *Atre plus deuz*. *Mond dreit* ou *enn ti all*. *Cela surpassa mes forces*, *ann dré-zé a'eo dreit* ou *enn ti all d'ann neuz*.
 Surpasser. Surmonter, vaincre. *Treñmout dreit*. *Treñhi*. *Part. et.* *Faça* ou *faza* ou *faza*. *Part. et.* *Il surpassa son frère*, *dreit hé réuz e' tremout*, *hé réuz a dech'hi*, *a faza*.
 Surleudemain, s. m. Le jour qui suit le

Qu'on peut surpasser. A heleur da drec'hi, da faiza. Trechuz. Faizuz.

SURPATER, v. a. Payer au-delà de la juste valeur. *Paia eunn dra enn ti all d'ar piz a dal. Dreit-paia. Part. dreit-paet.*

SURPENS, s. f. L'épiderme, la première peau. *Ar c'heita kroc'hen, m.*

SURPES, s. m. Vêtement d'église qui se porte immédiatement sur la soutane. *Surpiz ou surpiziz, m. Pl. ou.*

L'alle ou la manche volante d'un surpris. *Stalken, f. Pl. stolkennou.*

SURPIS, s. m. Ce qui reste, l'excédant. *Ar piz a zé ouc'h-penn. Ar choumadur, m. Ann dilere'h, m. Ann diouer, m. Le surplus sera pour vous, ann dilere'h a véz euid-hoc'h.*

Au surplus au reste. *Ouc'h-penn-zé. A-heñd-all. Duoust-kémeñ-et. Goudd-hall.*

SURPRENANT, adj. Etonnant, qui cause de la surprise. *Soufenz. En Vannes, soude'hus. Souc'hus. Estlamme. Kerez. Takis. Ce que vous dites n'est pas surprenant, né héz souz-mz ar piz a heñt.*

SURPRENDRE, v. a. Prendre sur le fait, à l'improvise. *Kémérou war ann taol. Kémérou dre uñded. Kouzou war...*

SURPRENDRE Tromper, abuser, induire en erreur. *Touella. Part. et. Saouzan. Part. et. Sibégo. Part. et. C'est lui qui m'a surpris, qui m'a trompé, héñ eo en deiz va soullit, va saouzanet.*

SURPRENDRE Honorer. *Souza. Part. et. En Vannes, souc'heñ. Vous me surprenez, ea souza a rit. Cela ne le surprendra pas, ann deiz ez na souzéz héz antshañ.*

SURPRENDRE, s. f. Action par laquelle on surprend. Tromperie, fraude. *Touellitiz, m. Saouzan, f. Sibégozourc, f. Tréidit, f. Il a appris cela par surprise, dre droelid en deiz gwelet kémeñ-et.*

SURPRENDRE Etonnement, trouble. *Souez, f. Quelques-uns prononcent souz. En Vannes, souc'h. Souzouz, f. Estlamme, m. Abajder, m. Ma surprise fut grande, deiz sé va souez, va estlamme.*

SURSAUT, s. m. Saut, mouvement, surpris lorsqu'on est éveillé brusquement. *Al lamn a réou pa vézeur dihanet téar ou réktal. Il s'éveilla en sursaut, eny eul lamn, eun eunn taol a réhanuz.*

SURSAUT, s. f. Délai, suspension, temps pendant lequel une affaire est sursis ou suspendue. *Goureziz, m. Spanza, f. Pouez, m. Astal, m. Il a obtenu une sursance de deux mois, deuz mo goureziz en deiz bé. Donnez un peu de sursance à votre douleur, réid eunn nébél spanza en deiz d'ho hinc'har, d'ho hantenn.*

SURSAUT, v. a. Semer une nouvelle graine dans une terre déjà ensemencée. *Da da avoer. Eñ-hada. Part. et. Abhada. Part. et.*

SURSAUT, v. a. Suspendre, remettre, différer. *Goureziz. Part. et. Spanza. Part. et. pouez. Poueziz. Part. et. Ualla. Part. et. d'aveit. Part. et. d'aveit (Vann.) Il a fallu sur-*

soir le jugement, réid eo bé goureziz ou da-la ar varadigez.

SURSAUT, s. m. En terme de palais, délai, remise, retardement. *Dalé, m. Goureziz, m. Il ne nous a pas accordé de sursis, n'en deiz hé réid a zaldé, a c'houreziz d'c-omp.*

SURTAXE, s. f. Taxe trop forte, excessive et injuste. *Dreit-fair, m.*

SURTAXER, v. a. Taxer trop haut. *Feura ou feura ré. Dreit-feura. Part. et. Dreit-feuriz. Part. et. dreit-feuriz.*

SURTOOT, adv. Principalement, plus que tous autres choses. *Feurgadeg. Dreit pep iré. Dreit-hall. Surtout ne soyez pas longtemps, peurgadeg ou dreit-hall na vézit képell.*

SURTOOT, s. m. Sorte de justaucorps fort large que l'on met sur les autres habits. *Rokiden uc'hol, f. Rokiden a war-c'horé. Gorrezid, f. Flotailen, f.*

SURVEILLANCE, s. f. Action de surveiller. *Bédérez ou évéidrez, m. Evéidrad, f.*

SURVEILLER, adj. et s. m. Qui surveille. Celui qui surveille. *Né a daot-éoz oud ar ré all. Evéiz ou évéizid. Evéizad, m. Pl. évéizid.*

SURVILLE, s. f. Avant-veille, jour avant la veille. *Dar'heñt, m. Daou zéz héz ou diagen, m.*

SURVEILLER, v. a. et n. Prendre garde à quelque chose, à quelqu'un, l'observer avec attention. *Lalaad éoz. Teurel éoz. Evéizad. Part. et. évéiz. Je le surveillerai, évéizad a rinout-hañ.*

SURVENANT, adj. Qui survient. *A c'hourez. A zigout.*

SURVENIR, v. a. Vendre plus cher que les choses ne valent. *Gourez ré gér. Hé seiza. Dreit-gourez.*

SURVENIR, v. n. Arriver inopinément. *Chourezout. Part. et. Hors de Léon, chourezout. Daréout. Part. et. Hors de Léon, daréout. Digouzout ou digouzout. Part. et. Aréout ou érouit. Part. et. aréout ou érouit. Dori. Part. et. dori, et, par contraction, dori. S'il survient quelque chose de nouveau, je vous le dirai, na c'hourez eunn dré-bennad a-névez, hé réitirin d'ho'h. Il n'est rien survenu depuis, n'éiz dispouezet n'éra abaoé. Que lui est-il survenu? péra a zé arret gant-hañ?*

SURVENTE, s. f. Vente à un prix excessif. *Révoz, f. Dréit-gouez, f.*

SURVIVANCE, s. f. Droit, faculté de succéder à un homme dans sa charge après sa mort. *Ar guer en deiz eunn déz da blaoua ou da yaout harz eunn all goudd hé varé.*

SURVIVANT, s. m. Celui qui a la survivance d'une charge. *Né en deiz ar guer da gouet harz eunn all goudd hé varé.*

SURVIVANT, adj. et s. m. Qui survit à un autre. *Ann héñt a véz war'ere'h eunn all. Ann deiza bé. Ann diéza maré.*

SURVIVRE, v. n. Demeurer en vie après quelqu'un, après quelque chose. *Béva goudé ou war'ere'h eur ré, goudé ou war'ere'h eunn dra*

dra. Il a survécu à sa femme, bévot en deiz goudé ou war'ere'h hé c'hérg. Ils survivront à leur fortune, béva a raizit goudé ou war'ere'h hé madou.

SUS, préposition qui est la même que sur. Elle vieillit. *War Dreit. Ouc'h-penn. Vous auez le quart en sus, ar palecars hé péz dreit ou ouc'h-penn.*

SUSCEPTIBLE, s. f. Trop grande facilité à se fâcher, à s'offenser, à se choquer. Sensibilité excessive. *Kizidig, f. Il ne peut pas vaincre sa susceptibilité, na héll'hé trec'hi hé gizidig.*

SUSCEPTIBLE, adj. Capable de recevoir certaine qualité, certaine modification. *Méd évé... Galloude'h t'héver... Il n'est pas susceptible de mieux, né héll méd évéit gwellaat, né héll galloude'h t'héver ar wellaou.*

SUSCEPTIBLE, Qui se choque, qui s'offense aisément. *Kizidik. C'est un homme bien susceptible, eunn déz kididik braz eo.*

SUSCITATION, s. f. Suggestion, sollicitation, instigation. *Ali, m. Ali, m. A sa suscitation, dioc'h hé ali ou hé ali.*

SUSCITER, v. a. Faire naître, faire paraître dans un certain temps. *Digaz pour digaza, non usité. Part. digaset. Didenna. Part. et. Dieu a suscité de temps en temps des prophètes, Doué en deiz digaset ou didennet profédid a amzer-é-amzer.*

SUSCITER Attirer, causer. *Didenna. Part. et. Béza abek. Béza kiriek. Il m'a suscité beaucoup d'embarras, kals a résté en deiz didennet war-n-ou, eiz a gals a résté eo bé kiriek d'in.*

SUSCITER Exciter, provoquer. *Dougen da... Alia. Part. aliet. Alia. Part. et. C'est vous qui m'avez suscité à cela, c'houi eo hoc'h eiz va aliet, hé aliet da géméit-se.*

SUSCITER, s. f. Le dessus, l'adresse qu'on met à une lettre. *Ar péz a skriveur t'heñ ou war-c'horé cultuzer.*

SUSCITER, adj. En terme de palais et d'administration, nommé, désigné, relaté ci-dessus. *Hannei ou arouezet diaraok.*

SUSCITER, adj. Qui est soupçonné ou qui mérite de l'être. *A zé arouezet ou diaraok. Arrouez. Diskriduz. Dispizuz. A zé léoc'h da zispizoué antshañ.*

SUSPECTER, v. a. Tenir pour suspect, regarder comme suspect, soupçonner. *Dere'hél da arrouez, da ziskriduz, da zispizuz. Arroui. Part. et. Diskridé. Part. et. Dispizout. Part. et. dispiz.*

SUSPENDRE, v. a. Elever quelque corps en l'air, le soutenir en l'air, de telle sorte qu'il ne porte sur rien. *Lalaad t'houy ou t'houy ou a-zipil. Krouga. Part. et. Skourra. Part. et. Suspendre-le, pour qu'il s'élève, héll'héñ t'houy ou a-zipil, héll'héñ na sec'hé. Il faut le suspendre plus haut, réid eo hé grouya ou hé skourra uc'héoc'h.*

SUSPENDRE Suspendre, différer pour quelque temps. *Dalé évé eunn amzer. Goureziz. Part. et. Nous serons obligés de suspendre ce tra-*

vail, réid t'véz d'c-omp goureziz al labour-zé.

SUSPENDRE Interdire, interrompre les fonctions de quelqu'un. *Dispiz, oud eur ré prédéria hé garg. Lémet a garg ten eunn amzer.*

SUSPENDU, adj. et part. Qui est soutenu en l'air, pendant, qui pend. *E-kroug. E-houir. A-zipil. A-zipil. A-zipibil. Vous le trouverez suspendu, t'houy ou a-zipil her c'héjof.*

SUSPENS, adj. Intéressé, en parlant d'un ecclésiastique qui on a suspendu des fonctions de son état. *A zé dispensad-hañ prédéria hé garg.*

En suspens, qui est suspendu, qui est soutenu en l'air. *E-kroug. E-houir. A-zipil. A-zipil. A-zipibil.*

En suspens, dans l'incertitude, en doute, sans savoir à quoi se déterminer. *Enn-arrouez. E-mé ou war-édr. Il nous a laissés en suspens, eun arrouez en deiz hé sezi.*

SUSPENSIF, Censure ecclésiastique. *Barn. Lizen dré béhén ou torret eunn déz a héz eiz hé garg éoz eunn amzer. H. V.*

SUSPENSIF, adj. Qui suspend, qui arrête et empêche d'aller en avant. *Arrouez. A vir na d'ar arrouez.*

SUSPENSIF, s. f. Sursance, cessation d'opération pour quelque temps. *Arrouez ou arrouez, m. La suspension n'a pas été longue, né héll héñ héñ ann arrouez.*

SUSPENSIF, L'action d'interdire pour un temps un fonctionnaire public. *Dispiz da brédéria eur garg.*

Suspension d'armes, armistice. *Arrouez-vézet, m. Ils ont demandé une suspension d'armes, eunn arrouez-vézet hé deiz gwémet.*

SUSPENSIF, s. f. En terme de pratique, soupçon, défiance. *Mar, m. Arrouez, m. Dispizuz, m. En Vannes, dispiz. Diskridé, m. S'il n'y a pas de preuve suffisante, il y a une grande suspicion, ma n'éiz héz a arouez amez, ez eiz eunn arrouez ou eunn dispiz héz.*

SUSPENSIF, v. a. Nourrir, entretenir la vie par le moyen des aliments. *Maga. Part. et. Boéta. Part. et. Béva. Part. et. Il y a de quoi à le sustenter, péadra a zé évé hé vago, évé hé vécé.*

SUSPENSIF, s. f. En terme d'anatomie, jointure de deux os du crâne, qui entrent l'un dans l'autre. *Mélez, f. Mélez ar penn, f. Mélez kroug ar penn, f.*

SUSPENSIF, adj. Léger, délié, élégant. *Il ne se dit qu'en parlant de la taille. Moan. En Vannes, moan. Elle a une taille svelte, moan eo ar véit ou ann déz antsh.*

SUSPENSIF, adj. Qui possède un lieu dont d'autres lieux relèvent. *Dreit. Bréz. Le seigneur suscrain, ann dréit outrou, ann outrou bréz.*

SUSPENSIF, s. f. Qualité de suscrain, grande autorité. *Arouez ou béz évé. L. C'est lui qui a la suscraineté, gant-hañ éun ann outrouez ou ar véz évé.*

SUSPENSIF, s. m. Erable blanc. *arbra. Stod guez, m. Stod-guez-t'pouez, m.*

SUSPENSIF, s. m. Mot emprunté du grec qui signifie fripon, coquin, délateur. *Hé-*

bat, m. Pl. *ed. Habad*, m. Pl. *ed. Mastobin*, m. Pl. *ed. Fallakr*, m. Pl. *fallagrad. Louidik*, m. Pl. *toulidjed. Hboudér*, m. Pl. *ten*.

SYLLEBE, s. f. Une voyelle ou seule ou jointe à d'autres lettres qui se prononcent par une seule émission de voix. * *Syllaben*, f. Pl. *sillabennou*.

SYLVAIN, s. m. Dieu des bois, selon la fable. Doué ar c'hadou, hervez ar zoc'hennoukiz.

SYMBOL, s. m. Figure ou image qui sert à désigner quelque chose d'idéal. *Arrouz*, f. Pl. *arrouzou*. *Merz*, m. Pl. ou. Le chien est le symbole de la fidélité, *arrouz* al *halled* ou ar *galonvez* eo ar c'h.

SYMBOL. En terme d'église, formulaire des articles de la foi. *Ann arrouz* eizh *annou* *ann* *dad* *lal*. *Ann divers* eizh *ann* *holl* *getevadurez* *gristen*. * *Ar* *sembol*. * *Ar* *grédo*.

SYMBOLIQUE, s. f. Régularité, proportion, rapport d'égalité ou de ressemblance entre les parties d'un tout. *Gwer-hévedédegez*, f. *Hévedédegez*, f.

SYMPATHIE, s. f. Convenance et rapport d'humours et d'inclinations. *Hévedédegez* a *dech*, o *dieg*. — *Pleg*, m. Pl. ou. H. V.

SYMPHONIE, s. f. Concert d'instruments de musique. *Morceau* de musique. *Ar* *inson*, f. Pl. *ten*. H. V.

SYMPHYSE, s. f. En terme d'anatomie, connexion, liaison naturelle de deux os. *Ar* *frann* ou ar *stroll* eizh a *zaou* *askourn*.

SYMPTOME, s. m. Accidents produits par une maladie et qui servent à indiquer sa nature. *Ann arrouz*, ar *merk* eizh a *eur* *c'héved*.

SYNAGOGUE, s. f. Le lieu où s'assemblaient les Juifs pour l'exercice de leur religion. *Hiz* ar *luzellen*, f. * *Sinagog*, f. Pl. ou.

SYNCOPE, s. f. Défaillance, pamoison. *Fellen*, f. Pl. *fallennou*. *Gwezakaden*, f. Pl. *gwezakadenno*. *Futadur*, m. Pl. ou. *Semploer*, f. Pl. *semploerou*.

SYNCOPE, s. m. Accidents produits par une maladie et qui servent à indiquer sa nature. *Ann arrouz*, ar *merk* eizh a *eur* *c'héved*.

SYNCOPE, s. f. Défaillance, pamoison. *Fellen*, f. Pl. *fallennou*. *Gwezakaden*, f. Pl. *gwezakadenno*. *Futadur*, m. Pl. ou. *Semploer*, f. Pl. *semploerou*.

SYNCOPE, s. m. Accidents produits par une maladie et qui servent à indiquer sa nature. *Ann arrouz*, ar *merk* eizh a *eur* *c'héved*.

SYNCOPE, s. f. Défaillance, pamoison. *Fellen*, f. Pl. *fallennou*. *Gwezakaden*, f. Pl. *gwezakadenno*. *Futadur*, m. Pl. ou. *Semploer*, f. Pl. *semploerou*.

f. Réal, f. *Stad*, f. Suivant le système du monde, hervez reizh ou reizh ar *béd*.

STROUX, s. f. Resserrément d'un vaisseau; l'opposé de *diastole*. *Strizadur* ou *serridiger* *eur* *wezten*.

T

T, s. m. Lettre consonne, la vingtième de l'alphabet.

TA, pron. poss. conj. fém. *Ta* ou *da*. En Vannes, *te* ou *da*. *Ar* *ta* *mère*, *ta* ou *da* *vamm*. *La* *filie*, *ta* ou *da* *verc'h*. Je l'ai donné à la femme, *d'az* *grig* *en* *eizh* *hé* *roét*.

TABAC, s. m. Plante originaire d'Amérique dont les feuilles fournissent une poudre stimulatoire. * *Butum* ou *butun*, m. Allez m'acheter du tabac, *id* *da* *briza* *butun* *d'in*. Une prise de tabac, *eur* *veiddaden* *butun*. Une pipe de tabac, *eur* *chorniad* *butun*.

TABAC en poudre. *Butum* *malet*. *Butum* *fri*. *Tabac* à fumer. *Butum* *moged*. *Butum* *korn*. *Tabac* à mâcher. *Butum* *chaok*.

TABAC usage de tabac. * *Butumi* *da* *butun*, *Part*, et. Faites-vous usage de tabac? *ha* *butumi* *a* *rit* *ha*?

Celui qui fait usage de tabac. * *Butumer* ou *butuner*, m. Pl. *ten*.

TABAGIE, s. f. Lieu de réunion, café, etc., où l'on peut fumer du tabac. *Leac* *h* *é* *péhini* *é* *halleur* *butumi*. * *Butumouer* ou *butumouer*, f. Pl. ou. Vous le trouverez dans la tabagie, et *butumouer* *her* *ch'fist*.

TABATIERE, s. f. Petite boîte où l'on met du tabac en poudre. *Bot* *butun*, m. * *Butumouer* ou *butunouer*, m. Pl. ou. Sa tabatière est pleine, *lein* *eo* *hé* *voet* *butun*, *hé* *cutumouer*.

TABELLON, s. m. Officier qui, dans les juridictions seigneuriales, faisait autrefois l'office de notaire. * *Noter*, m. Pl. *ten*.

TABERNACLE, s. m. Tente, pavillon. En ce sens, il n'est d'usage qu'en parlant des tentes, des pavillons des Israélites. *Telt*, m. Pl. ou. C'était la fête des tabernacles, *goñ* *ann* *teltou* *é* *eo*.

TABERNACLE. Petit temple, petite armoire au-dessus de la table de l'autel, laquelle renferme le ciboire, l'ostensoir, etc. *Armelik* *al* *listri* *sakr*. * *Tabernaki*, m.

TABLATURE, s. f. Embarras, obstacle. *Harz*, m. *Spari*, m. *Reustl*, m. *Eud*, m.

Donner de la tablature, causer de l'embarras, susciter quelque affaire fâcheuse. *Harza*, *Part*, et. *Spari*, *Part*, et. *Reustla*, *Part*, et. *Eudi*, *Part*, et. Il m'a donné beaucoup de tablature, *veidlet* *ou* *eizh* *kaer* *ouan* *bé* *gand* *hañ*.

TABLE, s. f. Meuble ordinairement de bois, d'un ou plusieurs ais et posé sur des pieds. *Tadl*, f. Pl. ou. Hors de Léon, *lél*. La table n'est pas assez grande, *né* *két* *bráz* *avale* *h* *ann* *daol*. Mettez-vous à table, *en* *em* *likid*

ou *h* *taol*. Il y avait beaucoup de tables, *haz* *a* *daolou* *ou* *meur* *a* *daol* *a* *lon*.

La table de la communion. *Ann* *daol* *sakr*. *Ann* *daol* *zaniel*. *Ann* *daol* *bañ*.

TABUL. Index fait ordinairement par ordre alphabétique, pour trouver les matières ou les mots qui sont dans un livre. Feuille ou tableau sur lequel certaines matières scientifiques sont rangées méthodiquement et en raccourci.

TADLER, f. Pl. *taolennou*. Regardez à la table, *reidit* *ou* *h* *ann* *daol*.

TABLEAU, s. m. Ouvrage de peinture sur une table de bois, de cuivre, etc.; ou sur de la toile. *Taol*, f. Pl. *taolennou*. Hors de Léon, *telen*. Je donnerai ce tableau à l'église, *ann* *daolen* *é* *a* *roinn* *d'ann* *lél*. Il a schoté de beaux tableaux, *taolennou* *kaer* *en* *deiz* *prout*.

TALIER, v. n. Compter, faire fond sur quelque chose. *Fisidit* *é*. Je ne puis pas talier sur ce que vous dites, *n'hellan* *két* *frisidit* *er* *pér* *a* *frisit*.

TALLETTE, s. f. Planche posée pour mettre quelque chose dessus. *Taolik*, f. Pl. *taoligou* ou *taoloutigou*. *Sid*, f. Pl. *ou*. Je l'ai mis sur la tallette, *war* *ann* *taolik* *en* *war* *hé* *l'istat*. Il y a des tallettes tout autour, *taoligou* *ba* *taoloutigou* *a* *ed* *tr* *war* *dré*.

TALLETES. Feuilles d'ivoire, de parchemin, de papier préparé qu'on porte ordinairement dans la poche, pour y écrire les choses dont on veut se souvenir; *Lec'h* *a* *reuzer* *er* *godel*, *feiz* *skriv* *war* *ann* *taol* *ar* *pe* *h* *feiz* *de* *gant* *koun* *an* *echan*. *Taol*, f. Pl. *taolennou*.

TALIER, s. m. Pièce de toile, de serge, de cuir, etc., que les femmes et les artisans mettent devant eux pour conserver leurs habits en travaillant. *Diaronn*, f. Pl. *diaronnno*. *Talvier*, m. Pl. ou. *Darter*, m. Pl. ou (Vann). C'est trop blanc pour en faire un talier, *re* *vean* *ou* *feiz* *ober* *ann* *diaronn* *ou* *ann* *taolvier* *gant* *hañ*.

La partie du talier d'une femme qui monte sur la poitrine. *Talviel*, m. Pl. ou.

TALONNET, s. m. Petit siège à quatre pieds qui n'a ni bras ni dos. *Shon* *pleur* *zvodik*, f. *Badé*, m. Pl. ou. *Briched*, m. Pl. ou (Vann).

TACHE, s. f. Souillure sur quelque chose. *Nam* *ou* *namme*, m. Pl. ou. *Saot*, m. Pl. ou. *Itre*, m. Pl. ou. Il est couvert de taches, *gubed* *eo* *a* *nammou*, *a* *zaotrou*.

Sans tache, sans souillure. *Dinam* *ou* *Arnamm*, *Diwootr*, *Dianek*, *Dilaster*, *Glan* *ou* *glid*, *Dyennnek*.

Tache ou marque naturelle qui paraît sur la peau. *Arrouz* *ou* *arrouz*, f. Pl. *arrouzou*. *Plustren*, f. Pl. *plustrenno*.

Tache rousse sur la peau, rousseur. *Drizen*, f. Pl. *drizenno*. *Brens* *uzaz*, m. *Duzoch*, m.

Tache ou marque blanche au front des chevaux, *des* *vaches*, etc. *Bol*, m. Pl. ou.

TACHE, s. f. Le travail qu'on donne à faire à une personne, à certaines conditions, dans un certain espace de temps. *Poellad*, m. Pl.

ou *Pennad* *labour*, m. Pl. *penad* *labour*. Avez-vous fait votre tache? *ha* *grit* *eo* *hé* *poellad*, *hé* *penad* *labour* *gant* *hoc'h*?

Prendre à tache de faire une chose, s'attacher à faire une chose. *En* *ra* *staga*, *en* *em* *rei* *da* *eur* *dré* *brindy*.

TACHÉ, adj. et part. Souillé, sale. *Loulet*, *Saotret*, *Silabéet*, *Kalaréet*, *Jairéet*.

TACHÉ, v. a. Souiller, salir. *Louset*, *Part*, *louset*, *Saotra*, *Part*, et. *Silabéet*, *Part*, et. *Kolaréet*, *Part*, et. *Kochéet*, *Part*, et. *En* *Vannes*, *Part*, et. *Nam* *ou* *namm*, *Part*, et. Vous avez taché votre habit, *saotret* *ou* *kalaret* *eo* *hé* *ant* *gant* *hañ*.

TACHER, v. n. Faire ses efforts pour venir à bout de quelque chose. *Lakan* *poellad* *ou* *poellad* *da*. *Essat*, *Part*, *éidit*. *Jatachere* *de* *l'ist* *parier*, *poellad* *a* *riun* *da* *gonz* *ou* *hañ*.

TACHÉ, adj. et part. Qui a des taches de diverses couleurs; *Driz* *ou* *driz-hé* *ann*. *Dizeet*. Il était taché, *briz* *ou* *driz-hé* *ann*.

TACHÉ, v. a. Marquer de diverses couleurs. *Briz*, *Part*, et. *Brizet*, *Part*, et. *Ar* *reustl*, *Part*, et. *Dizeet*, *Part*, et.

TACHÉ, s. m. Qui n'est point formellement dit, exprimé, mais qui est sous-entendu ou qui peut le sous-entendre. *Taché*, *hañ* *tao* *ve*. C'est un avis tacite, *eur* *ann* *tao* *ve* *ou* *driz* *tao*.

TACHÉ, s. m. Manière tacite, sans être formellement exprimé. *Kan* *gant* *daol* *tao* *ve* *ou* *hañ*. *Hez* *tao* *ve* *ou* *hañ*.

TACHÉ, s. m. Qui parle peu. *Solubre*, *récent*; *hédenn* *ou* *hédenn*, *Part*, et. *Ar* *reustl*, *Part*, et. *Kudenn*, *Part*, et. *Kudenn*, *Part*, et. *Kudenn*, *Part*, et. C'est un homme bien tacite, *eur* *ann* *tao* *ve* *ou* *driz* *tao*.

TACHÉ, s. f. Humeur ou état d'une personne tacite. *Taché*, *Part*, et. *Kudenn*, *Part*, et. *Kudenn*, *Part*, et. *Kudenn*, *Part*, et.

TACHÉ, s. m. Le toucher, l'attouchement. Le sous universellement répandu à la surface du corps, mais qui s'exerce principalement au bout des doigts. *Stok*, m. *Douradret*, m. *Tachouret*, m. *En* *briz* *tao* *ve*.

TACHÉ, s. f. Marche qu'on fait pour rentrer dans quelque affaire. *Ann* *da* *tao* *ve* *ou* *hañ*.

TACHÉ, s. f. Lingis qui sert d'enveloppe à un oceller. *Gab* *phac*, m. Pl. *phacouphac*.

TACHÉ, s. f. Pellicule membrane qui se forme quelquefois sur l'œil. *Koch* *ou* *ann* *hél* *ou* *leur* *edd* *ou* *l'agud*. *Dann*, m. *Glazen*, f. *Grennet*, f. (Vann). Il a une tache sur l'œil, *ann* *eur* *ban* *war* *hé* *l'agud*.

TACHÉ, s. m. Qui est sujet à la tache. *Frouez*, *SKIZ*.

TACHÉ, s. f. Comparu, balisé dans la chair. *Taché*, m. *Taché*, m. *Sigouret*, m.

TACHÉ, v. a. Faire des taches. *Taché*, *Part*, et. *Douradret*, *Part*, et. *Schiz*, *Part*, et.

TACHÉ, s. m. La tache d'un instrument, d'un certain d'un sabre, etc. *Taché*, m. Pl.

m. En Tréguier, *trou'h*. Il l'a frappé du tail-
lant, *gand ann trou'h en deus skot gand-hañ*.
TAILLE, s. f. Le tranchant d'un outil, l'ac-
tion, l'art de couper, de tailler. *Trou'h*, m.
Skeñ, m. *Bétrez*, m. Frapper d'estoc et de
taille. *Skeñ gand ar tek ha gand ar lemm*.
Pierre de taille. *Méan-ben* ou *méan-bé-
rez*, m.
TAILLE. Statue du corps. *Méñt*, f. Pl. f.
Gwein, m. Il était d'une petite taille, *eiz a
eur veñt vihan*, eiz a eunn *dañ vihan e oa*.
Celui qui est d'une taille avantageuse. *Méñ-
tek*, *Amport*.
Celui qui est disproportionné dans sa taille.
Lanvoinnek, *Rampa*.
TAILLE. Impôt, imposition. *Tall*, f. Pl. ou.
Gueñ, m. Pl. iou. Avez-vous payé la taille ?
ha peñt eo gand hoc'h ann tell ou ann tellon,
ar guez ou ar guezion.
TAILLER, v. a. Couper en plusieurs mor-
ceaux, en plusieurs pièces. *Troucha*, Part.
et. En Tréguier, *trou'han*. *Drañ*, Part. et.
Skeñ. Part. et. *Dispenna*, Part. et. *Diskolpa*.
Part. et. Taillez-moi ceci, *trou'hit ou droùt
ann drañ-mañ d'm*.
Tailleur des arbres. *Dieta guez*.
Tailleur de la pierre ou des pierres. *Béna
meñt*.
Tailleur en pièces, débire. *Dispenna*, Part.
et. *Diskolpa*, Part. et. *Kenna-haer*, *trou'hi
dañ*.
Tailleur des croupières à quelqu'un, lui sus-
citer des affaires, des embarras. *Harza*, Part.
et. *Sparia*, Part. et. *Kruñta*, Part. et. *Eubi*,
Part. et. Il nous a taillé des croupières, *hor
sparet, hor reñstet en deñt*.
TAILLEUR, s. m. Celui qui taille. *Trou'her*,
m. Pl. iou. *Drañer*, m. Pl. iou. *Dispennaer*, m.
Pl. iou. *Diskolper*, m. Pl. iou.
Tailleur d'habit. *Kemener*, m. Pl. iou. Par-
tez cette étoffe chez mon tailleur, *hasid ar
meñt-mañ da di va c'hemener*.
Tailleur de pierres. *Béna-meñt*, m. Pl.
Bénañt-vedu.
TAILLEUSE, s. f. Couturière, celle qui fait
métier de faire des robes et autres objets de
toilette pour les femmes. *Kemener*, f. Pl. ed.
Faites venir votre tailleuse, *digemennit hó
kemener*.
TAILLEUR, s. m. Bois que l'on coupe de temps
en temps. Jeune bois jusqu'à vingt-cinq ans.
Kont-mañ, m. *Broukoad*, ou *bruskoad*, m.
J'ai un taillier à couper cette année, *eur c'hoat-
meñt, eur broukoad em eiz da trou'ha hé-
viñt*.
TAILLEUR, s. m. Bois sur lequel on coupe la
viande. *Tamm koad war bikan* et *trou'heñt
ar chik*, *Pilgo*, m.
TAILLEUR, v. a. Ne dire pas. *No lavoutit héñt.
Tall war ou diwar-benn*. Il faut taire cela,
*red eo veñt war gemenñt ou diwar-benn ké-
menñt*.
Ne taire, v. réfl. Garder le silence, s'ab-
stenir de parler, ne point faire de bruit. *Té-
ret pour tui*, non suite. Part. *tuet*. En Tré-

guier, *teuel*. En Vannes, *taouein*. *Rei péoch*.
Tais-toi, *tai* ou *ré péoch*. Taisez-vous, *tavit*
ou *roët péoch*.
Faire taire, imposer silence. *Lakañ da dé-
vel*, da *rei péoch*. Je ne puis pas le faire taire,
a'heñtann héñt hé lakañ da devel, da *rei
péoch*.
TAISSON, s. m. Blaireau, animal sauvage à
quatre pieds. *Broc'h*, m. Pl. ed. *Louz*, m. Pl.
ed. *Bourbouden*, f. Pl. *Bourbouden* (Vann).
TALC, s. m. Pierre transparente et feuille-
tée qui se trouve dans les carrières de plâtre.
Skann-meñt ou *skann-meñt*, m.
TALENT, s. m. Certain poids d'or ou d'ar-
gent qui était différent suivant le pays où l'on
s'en servait anciennement. * *Talant* ou *ta-
lant*, m. Pl. *talantou*, et, par abus, *talant-
chou*.
TALENT. Don de la nature, disposition, ap-
titude, capacité. *Dancez*, m. *Gweiddez*, f.
Galoudévez, f. Il a du talent, *damez ou guez-
ridévez a zo gand-heñt*. *Talant*, m. Pl. *talantchou*.
TALON, s. m. Puntion pareille à l'offense.
Héñt-boan, f. Suivant la loi du talon, *her-
vez lézenn ann héñt-boan*.
TALONNAGE, s. m. Figures ou pierres particu-
lières auxquelles on attribue certaines vertus.
Talonn, m. Pl. ed. (Ce mot est arabe). H. V.
TALONNAGE, s. m. Livre qui contient la loi, etc.,
des Juifs. *Léor lézenn ar Iouevien*. * *Tal-
mud*, m.
TALOCHER, s. f. Coup donné sur la tête avec
la main. Il est populaire. *Talot roët gand ann
down war ar penn*.
TALON, s. m. La partie postérieure du pied,
d'un soulier. *Señt*, f. Pl. iou. Il a le talon ef-
flé, *kenved eo hé zent*. Il était sur mes talons,
war va señtoun édo.
TALONNER, v. a. Poursuivre vivement, pres-
ser avec force. Il est du style familier. *Béna
añt war zentoun eur vé*, *Beñtia a déot*.
TALONNAGE, s. m. Inclinaison que l'on
donne à la surface latérale et extérieure d'un
mur. Tout ce qui va en pente. *Dinaon*, m. En
Vannes, *diñnen*. *Dirivin*, m. *Talud*, m. Pl. ou.
Il est fait en talus, *é dinaon, é dirivin eo gréat*.
TALONNER, v. a. Elever en talus. Donner de
la pente. *Rei héñt, rei troad da eur véger*. *Tal-
la eur véger*.
TALONNAGE, s. m. Caisse de forme cylindrique
dont les deux fonds sont faits de peaux tendues
et au son de laquelle on assemble et fait
marcher l'infanterie. * *Tabourin*, et, plus ordi-
nairement, *taboulin*, f. Pl. ou. Il sait bat-
tre le tambour, *sket ann daboulin a oar*.
TAMBOUR, s. m. Celui dont la fonction est de battre
le tambour. * *Tabouriner*, et, plus ordinaire-
ment, *tabouliner*, m. Pl. iou. Il s'est fait tam-
bour, *da dabouliner eo tuit*.
TAMBOURINER, v. n. Battre le tambour,
comme font les enfants. *Choori gand ann da-
boulin*. * *Tabourina*, et, plus ordinairement,
taboulina, Part. et. Ne l'entendez-vous pas
tambouriner ? *ha na guezit-hé héñt anezhañ
da taboulina* ?

TANIS, s. m. Sas, toile, peau qui sert à pas-
ser des matières pulvérisées, etc. *Tamoz* ou
tanomez, m. Pl. *tanomez* ou *tanomezion*. En
Vannes, *tanomez*. Donnez-moi le tamin fin,
roët d'in ann tanomez skann.
Celui qui fait ou vend des tamin. *Tanomez*
ou *tanomezter*, m. Pl. iou. En Vannes, *tan-
omez'hour*.
TAMISER, v. a. Passer par le tamin. *Tamozza*
ou *tanomezza*, Part. et. En Vannes, *tanomezzeñt*
ou *tanomezzeñt*.
TAMPON, s. m. Bouchon de bois, de linge,
etc. *Stouf* ou *stoue*, m. Pl. ou. *Stouf* ou *stouf*, m.
Pl. iou. Mettez-y un tampon, *likid eur stouf
ind*.
TAMPONNER, v. a. Boucher avec un tampon.
Stoufa ou *stouva*, Part. et. *Stoufa* ou *stouva*.
Part. *stoufet* ou *stouvet*. En Vannes, *stouveñt*.
Tamponnez-le bien, *stouvet-heñt, stouvet-heñt
m'd*.
TAN, s. m. Ecorce de chêne moule avec
laquelle on prépare, on taine les gros cuirs.
Kiñch ou *kiñj*, m. *Bleidd-kouez*, m.
TANISER, s. f. Plante propre à purifier le
sang. La semence de cette plante, qui est bonne
contre les vers. *Guez*, f. L. Quelques-uns pro-
noncent *oaz*. En Vannes, *guez*. *Arcaud* ou
aroud ou *aroud*, m.
TANCER, v. a. Réprimander, reprendre,
gronder. Il est familier. *Téna*, Part. et. *Krouñt*.
Part. et. C'est moi qui le tancerai, *mé eo a
deñt, a gréat anezhañ*.
TANCHE, s. f. Poisson d'eau douce. * *Tanch*
ou *tranch*, f. Pl. ed.
TANDE, prép. ou conj. Pendant. Durant.
Epad, *A-zoug*, *E-keit*, *Adra* ou *éadra*. Tan-
dis que je suis ici, *epad ou éadra ma em ounn
amañ*.
TANGAGE, s. m. Balancement d'un navire de
l'avant à l'arrière et de l'arrière à l'avant.
Braselladur, m. H. V.
TANNEUR, s. f. Caverne, creux dans la terre,
dans le roc où des bêtes sauvages se retirent.
Toull, m. C'est ici la tanière du renard, *amañ
éma toull al touarn*.
TANNAGE, s. m. La préparation des cuirs,
le travail du tannier. *Kiñcherez* ou *kiñcherez*,
m. *Kiñchadur* ou *kiñchadur*, m.
TANSE, s. f. Petite bulbe durcie qui s'engen-
dre dans les pores de la peau. Tache noire sur
le visage. *Bréan-ké*, m. Pl. *dreñt-ké*.
TANNEUR, s. f. Tau qui a servi dans les fosses
et avec lequel on fait des mottes à brûler.
Brizi, m.
TANNER, v. a. Préparer les cuirs avec du
tan. *Kiñch* ou *kiñja*, Part. et. Ils n'ont pas
bien tanné ce cuir, *héñt kiñchet m'd al ler-
mañ gant-hé*.
TANNIER, s. f. Le lieu où l'on tanne les
cuirs. *Kiñcherez* ou *kiñcherez*, f. Pl. ou. *Kiñ-
chéri* ou *kiñchéri*, f. Portez ces peaux à la tan-
nerie, *hasid ar chreñt-héñt sé d'ar giñcherez*,
d'ar *giñchéri*. Il y a beaucoup de tanneries sur
cette rivière, *kals a giñcherezou a zo war ar
ster-mañ*.

TANNEUR, s. m. Ouvrier qui tanne les cuirs.
Kiñcherez ou *kiñcherez*, m. Pl. iou. *Kerroller*, m.
Pl. iou. *Pelléter*, m. Pl. iou.
TANT, adv. En si grande quantité, à un
tel excès. Autant à tel point. *Kemennit*. *Keit*.
Añt ou *éandra*. Il l'aime tant, qu'il voudrait
être toujours avec lui, *kemennit héñt anezhañ*,
ma karfé héñt héñt gand-heñt. Nous n'ayons
pas tant de blé que de foin, *n'heñt eiz héñt ké-
menñt a héñt hag a fouñ ou eñt a fouñ*. Tant
que vous voudrez, *keit ha ma kerrot*. Tant que
je vivrai, *añt* ou *éandra* *éandra*.
TANT, conjonction servant à marquer une
certaine proportion, un certain rapport entre
les choses dont on parle. *Ker-keñt* ou *keñt*. Il
est tant aimé de tout le monde, *ker karvet eo
gand ann holl*. Tant petits que grands, *keñt ar
ré-vihan, keñt ar ré-édrz*. Tant par moi que
par terre, *keñt dré vdr, keñt dré couar*.
Tant mieux, j'en suis bien aise. *Gwell-a-zé*.
Tant mieux pour vous, *gwell-a-zé teid-hoc'h*.
Tant pis, j'en suis fâché. *Guez-a-zé*. Tant
pis pour moi, *guez-a-zé teid-ann, guez-a-zé
d'in*.
TANTE, s. f. La sœur du père ou de la mère.
Moñtér ou *moñtér*, f. Pl. ed. *Moñtér-gomez*,
f. Pl. *moñtér-gomez*.
TANTE à la mode de Bretagne, cousine
germaine du père ou de la mère. *Moñtér* ou *moñ-
tér*, f. Pl. ed.
Grand'tante, sœur du grand-père ou de la
grand'mère. *Moñtér-goz*, f. Pl. *moñtér-
héz*.
TANTÔT, adv. de temps. Au passé, par
exemple, quand on parle après midi de ce
qui s'est fait au matin. *Añtann* ou *añtann*, et,
suivant quelques-uns, *gñtann* ou *gñtann*.
Né d'aujourd'hui. *N'ez héñt gñt*. Je t'ai vu
tantôt, *añtann* ou *añtann* ou *n'ez héñt gñt
em eur hé veñt*.
TANTÔT, Au futur, dans peu de temps. *E-
berr* ou *é-vert*, *Añtann-nimèr*. Vous le verrez
tantôt, *é-berr* ou *abars-nimèr* *her gñtann*.
TANTÔT, Lorsque l'on est redoublé. Il marque
les changements consécutifs et fréquents d'un
état à un autre. *A-veñt*, *A-veñt*. Tantôt l'an,
tantôt l'autre, *a-veñt ann, a-veñt ann*
eunn all, *A-veñt hé-mañ*, *a-veñt gñt*.
TAON, s. m. Grosse mouche qui s'attache
ordinairement aux bœufs, aux vaches, etc.
Boulin, f. Pl. *boulinnes*, ou simplement
boulin. *Sardouin*, f. Pl. *sardouinnes* ou sim-
plement *sardouin*. *Kéliñt-zall*, f. Pl. *kéliñt-
dall*. *Kéliñt-zors*, f. Pl. *kéliñt-zors*. C'est un
taon qui l'a piqué, *eur veñt*, *eur gñt*,
gñtann-zall eo a zo sañhet eun-hé.
TAPAGE, s. m. Désordre accompagné d'un
grand bruit. Il est familier. *Trouz-brés*, m.
Sufar ou *sovar*, m. *Riboul*, m. Le tapage était
grand, *brés é ou ann brés, ar riboul*.
TAPAGEUR, s. m. Celui qui fait du tapage.
Il est familier. *Trouz* ou *trouzier*, m. Pl.
iou. *Tabuter*, m. Pl. iou. On ne le voit jamais
au milieu des tapageurs, *mores n'her guezion
é-touez ann trouzier*.

TAR, v. f. Coup de la main, soit ouverte, soit fermée. Il est familier. Dournad, m. Pl. ou. Taolik, m. Pl. taolouigou. Stafad ou stavod, f. Pl. ou. Silakaden, f. Pl. silakadenou. Donnez-lui une tape, rôid eunn dournad ou eunn taolik d'éhan.

TAPER, v. a. Frapper, donner un coup ou des coups. Il est familier. Dournata. Part. et. Sket, par abus pour skot, non usité. Part. skét. Taper-le, dournatit-hé, skét gant-hé.

TAPINOIS, en TAPINOIS. Façon de parler adverbiale, sourdement, en cachette. É-kiz. É-shoach. Diteux. Il vint en tapinois, é-huz ou didrouz é-huz.

TARIN (se), v. réfl. Se cacher en se tenant dans une posture raccourcie et resserrée. Souche ou choucha. Part. et. Fucha. Part. et. Ktucha. Part. et. Shoucha. Part. et. Il s'était tapi derrière la porte, souchet ou pachet é-ovadri ann-er.

TAPS, s. m. Pièce d'étoffe ou de tissu de laine, etc., dont on couvre une table, un plancher. Gôlon ou pallen-daol, f. Gôlon ou pallen-gamp, f.

TAPIS, v. n. un endroit gazonné dans un jardin. Glazen, f. Pl. glazennou.

TAPISSER, v. a. Tendre des tapisseries. * Tabbat. Part. tabbat. H. V.

TAPISSURE, s. f. Ouvrage fait à l'aiguille ou au métier, avec de la laine, de la soie, etc. * Tabstéri, J. M. ou. H. V.

TAPISSER, v. n. Qui travaille en meubles de tapisserie ou qui les pose. * Tabstour, m. Pl. ten. Tabstours, f. Pl. ed. H. V.

TARON, s. m. Expression familière qui s'emploie en parlant des étoffes, etc., qui se boucbonnent et se mettent tout en un tas. Bouchad, m. Pl. ou. Pakadik, m. Pl. pakadougou. Vous y mettrez un tapon, eur bouchad a l'éhad eun-hé.

TATONER, v. a. Donner de petits coups à plusieurs reprises. Il est familier. Rei taolouigou. Dournata. Part. et. Sket, par abus pour skot, non usité. Part. skét. Pigoza. Part. et. Il ne fait que le tapoter, hé zournata, sket gant-hé né ra ken.

TATON, adj. et s. m. Celui qui est mutin, opiniâtre, querelleur. Pennak, Kilpennek. Heskimer. Chipor. Tager. Guéraz (Corn.)

TATON, v. n. vilain. Il est familier. Piz. Krim. Skarz. Pervez.

TATONNER, v. n. Faire le taquin, se livrer à des traits de mutinerie. Kilpenna. Part. et. Heskim. Part. et. Chilpa. Part. et. Tuga. Part. et. Guset. Part. et. (Corn.)

TATONNER, v. n. Se livrer à des traits d'avarice. Krima. Part. et. Skazza. Part. et.

TATONNERIE, s. f. Caractère mutin, opiniâtre. Humeur querelleuse. Heskimérez, m. Chilpérez, m. Tageréz, m.

TATONNIER, v. a. Importuner. Il est familier. Heskina. Part. et. Héga. Part. et. Reo'hé. Part. et.

TARD, adv. de temps dont on se sert indifféremment pour dire après le temps nécessaire,

déterminé, convenable, après le temps ordinaire et accoutumé. Divézell. En Vannes. dioué'had. Il est tard, divézell co. Il était trop tard, ré zivézell é ou.

Sur le tard, vers la fin de la journée. É-tré eunn abardérez.

Pour le plus tard, au plus tard. D'ann di-vézata. Evid ann divézata.

Devenir tard, se faire tard, approcher du soir. Abardézi. Part. et. Il devient tard, il se fait tard, abardézi a ra.

TARDER, v. n. Différer à faire quelque chose. Dala. Part. dala. Gourzéz. Part. et. Lan-dréa. Part. lan-dréa. Gouler'hé. Part. et. Né-net, par abus pour mana, non usité. Part. manet. Je ne tarderai pas, na zalinn hé.

Sans tarder, sans délai. Hép dala. Diou'hé.

TARDER, v. impers. Etre pressé de... Souhaiter vivement. Béza mall. Béza despal. Il me tardait qu'il vint, mall ou despal é ou gan-é t taoff.

TARDIF, adj. Qui tarde, qui vient tard. Dala. A zez divézell. C'est une pénitence tardive, eur binijon dala. ou divézell co.

TARDIF, lent. Goret. Dieh. Lézrek. Lugaider. Cette bête est bien tardive, gwaill é'horrek, gwaill lapuder ou al'leuz-er.

TARDIF, Qui ne mûrit que tard. Divézell. Ce sont toutes des poires tardives, pér divézell iad holl.

Tardif d'esprit, lourd, pesant. Pounner a spéréd. Kinté a venn.

TARDIVEMENT, adv. D'une manière tardive. Eunn eunn doaré dala. Dind dala.

TARDIVEMENT, Avec lenteur. Gant gorrérez.

TARE, adj. GÂTE, corrompu, en parlant des denrées et autres marchandises. Gwaist. Saotret. Kondezret. Tést. Ils m'ont envoyé des marchandises tarées, marchadouréz gwaist ou idézi hé deiz kavet é'n.

TARE, corrompu, mal famé, en parlant des hommes. Gwaist. Kollit. Brudet fall. Gwaist-erudet. Ce sont des gens tarés, tid gwaist, tid gwaist-erudet iad.

TARE, v. a. Poser un vase avant de l'emplir. Poéza eui lést abarz hé lednia.

TARE, s. f. Sorte de bouchier dont on se servait autrefois. Tizen, f. Pl. tizennou.

TARGETE, s. f. Petite plaque de fer avec un petit verrou, qu'on met aux portes et aux fenêtres pour les fermer. Moral, m. Pl. ou. Kourouf ou krouf, m. Pl. ou (Vann.) Barzennan, f. Pl. barzennannou. Poussez la targette, serrid ar moral.

TARGETE (se), v. réfl. Se prévaloir, tirer avantage avec ostentation. Tenna fouyé eiz a... En eun fougla eiz a...

TAR, adj. et part. Epuisé, mis à sec. Hesk, et, suivant quelques-uns, heep. Eaz du heak. Nous n'avons trouvé qu'une fontaine tarie, eur heantou heak n'hou eiz kavet hé.

TARER, s. f. Outil de fer dont les ebarpentiers, les charbons, les menuisiers se servent pour faire des trous ronds dans une pièce de

bois. Tarar, et, par abus, talar, m. Pl. ou. ou fou. En Vannes, tarer ou térez. Vous le perceriez avec une tarière, gant eunn tarar héu toullot.

TARIF, s. m. Bôle, état qui marque le prix des denrées, des marchandises, etc. Ann nié-veduz, ar roll eiz a dalcoudegez ar var-hadouréz. * Tarif, m. Pl. ou.

TARIR, v. a. Mettre à sec, épuiser. Lakanad da heak. Haska. Part. et. Dizec'ha. Part. et. Vous ne le tarirez pas, n'hén heskot hé, n'hén dizec'hoi hé.

TARISSANCE, adj. Qui se peut tarir, qui peut être tarit. A héi béza heket ou dizec'het. Heskuz. Dizec'huz. Cette source n'est pas tarissable, né héi-heskuz ou dizec'huz eunn atenn-zé, ar vammen-zé.

TARISSEMENT, s. m. Etat de ce qui est tarit. Bessèchement. Heskodur, m. Dizec'hadur, m.

TARISSEUR, s. f. Le poil qui croît entre les sourcils. Ar bled a zeb é'ez ann drou-abrazé, léz ar gourrennou.

TARSE, s. m. En terme d'anatomie, le coude-pied. Chouk ann-troad, m.

TARTE, s. f. Pâtisserie cuite de fruits cuits. Gwaistel ou tartez frouez poaz.

TARTINE, s. f. Tranche de pain recouverte de quelque chose et plus ordinairement de beurre. Fazel bara amonenné.

TARTUFE, s. m. Hypocrisie, faux dévot. Bris-dérot. Pilpouz, m. Pl. ed. Ce ne sont que des tartufes, pilpouzad n'ini ken.

TARTUFERIE, s. f. Caractère, action, maintien de tartufe. Pilpouzéz, m.

TAS, s. m. Monceau, amas. Bern, m. Pl. ou. Krugel, f. Pl. Krugellou. Grac'hel, f. Pl. grac'hellou. Kalzen, f. Pl. kalzennou. Kalzeden, f. Pl. kalzedenou. Ioc'h, f. Pl. eu (Vann.) Tas ou tes, m. Pl. ou (Vann.) Il y a un tas de pierres à la porte, eur bern mein a zé é-tid ann ér. Mettez cela sur le tas de blé, likid ann d'ez-zé sur ar e'hrac'h éd. Les tas ne sont pas assez rapprochés, né héi tout avalc'h ar e'halzedennou.

TAS, multitude, en parlant des personnes : il ne se dit guère qu'en mauvaise part. Nicer bréz, m. Léd bréz, m. Maréad, m. Toullad, m. Il y avait là un tas de lanternes, euz led bréz a fougériou eur maréad fougériou a iou é'ez.

TASSE, s. f. Vasse qui sert à boire du café, du thé, etc. Kép ou kéb, m. Pl. ou. On dit aussi ekop et géb. * Taz, m. Pl. ou. Hanaf ou anaf, f. Pl. ou. Cette tasse n'est pas assez grande, né héi bréz avalc'h ar e'hép-zé, ann idé-zé, ann hanaf-zé.

TASSE, Ce que contient une tasse. Képou ou kéb, m. Pl. ou. * Tazid, m. Pl. ou. Hanafad ou anafad, m. Pl. ou. Donnez-moi une tasse de lait chaud, rôid d'ia eur e'hobad ou eunn tazad léz tomn.

TASSEUR, v. a. Mettre des choses en tas, de façon qu'elles occupent peu de place. Bernia. Part. bernist. Krugella. Part. et. Grac'hella. Part. et. Tazin ou tazin. Part. et (Vann.)

TATER, v. a. Toucher, manier doucement. Dournata. Part. et. Tastour. Part. et. Pafala ou pavalat. Part. et. Mera. Part. et. En Casnouaille, méza. En Vannes, mézin. Tater cette étoffe, dournatit ou mérit ar mézer-zé.

TATER, Essayer de connaître les sentiments de quelqu'un sur quelque chose, l'éprouver, le sonder. Arnaud. Part. et. Choullia ou farcha é halouk eur ré. Il faut les tater auparavant, réid eo hé arnaud, réid eo Choullia ou farcha eun hé e'haloukou arach.

TATER, v. n. Gôter. Tamez. Part. et. Vous n'en tatez pas, né deheot kéd antéha.

TATER, v. réfl. S'examiner, se sonder sur quelque chose. En eun arnaud. S'fouit-piz out, hañ-hé-senn. Titez-vous, avant de rien faire, en eun arnaud, s'fouit-piz out-hoc'h, abarz na réot mérit.

TATILON, s. m. Celui qui tatillonne. Il est populaire. Furbouch, m. Pl. ed. Furboucher, m. Pl. ten. Fistouit, m. Pl. ed. Fistouiter, m. Pl. ten.

TATILONNER, s. m. Action de tatillonner. Il est populaire. Furbouchérez, m. Fistouitérez, m.

TATILONNER, v. n. Entrer mal-à-propos dans toute sorte de petits détails. Il est familier et populaire. Furboucha. Part. et. Fistouita. Part. et.

TATONNER, s. m. Action de tatonner. Dournatéz, m. Tastournérez, m. Ruffalérez, m. Toulabérez, m.

TATONNER, v. n. Chercher dans l'obscurité, en tâtant avec les pieds et les mains pour se conduire plus sûrement. Dournata. Part. et. Tastour. Part. et. Pafala ou pavalat. Part. et. Toulaba. Part. et. Il ne va qu'en tâtonnant, eun eur dastourat, eun eur doulaba n'éz a kén.

TATONNER, s. m. Celui qui tatonne. Dournater, m. Pl. ten. Tastourer, m. Pl. ten. Pafaler ou pavalier, m. Pl. ten. Toulaber, m. Pl. ten.

TATONS, A TATONS, adv. En tâtonnant dans l'obscurité. Eunn eur zournata, eunn eur dastour. Eunn eur doulaba. Eunn eur hafala, a dastour. Il ne va qu'à tâtons, a-dastour n'éz a kén.

TATONNAGE, s. m. Action de tatonner ou le résultat de cette action. Maréadur, m. Brisadur, f. H. V.

TATONNER, v. a. Disserter, peindre le corps de diverses couleurs. Marilla. Part. et. Brisou ou brisella. Part. et. H. V.

TAUDIS, s. m. Vaine petite maison, petit logement malpropre. Kéz-il ou kés-il, m. Logik, f. Il demeurent dans un taudis, eunn eur e'hés-ii é choummit.

TAUPE, s. f. Petit animal qui vit sous terre. Géz, f. Pl. ed. Hors de Lion, gél. Pl. gélod. La taupe pousse ou tourne la terre, turia a ra ar e'hés. Ce champ est plein de taupes, ar park-zé a zé leuz a e'hés.

TAUPER, v. a. Mettre de la chasse aux taupes. Paka gazed. Géz ou gédala. Part. et.

Il est allé prendre des taupes, *da baka gôzed* ou *da c'hôzta eo éat*.

TAUPIER, s. m. Preneur de taupes, celui qui fait son état de prendre des taupes. *Gôzer ou gôzter*, m. Pl. *ta*.

TAUPIÈRE, s. f. Piège pour prendre des taupes. *Gôzuel*, f. Pl. *gôzueloù*. Mettez une taupe ici, *likid eur c'hôzuel amañ*.

TAUPIÈRE, s. f. Petit morceau de terre qu'une taupe a élevé en fouillant. *Turiaden-gôz*, f. Pl. *turiadennoù-gôzed*. *Turiaden*, f. Pl. *turiadennoù*. *Bern douar* gô.

TAURE, s. f. Jeune vache qui n'a point encore porté. *Génisse*. *Ouener* ou *ouner*, f. Pl. *ouneroù* ou *ouneri*. En Vannes, *ansour*.

TAUREAU, s. m. Bête à cornes qui est le mâle de la vache. *Tarô* ou *taru*, m. Pl. *taroi*. Allez mener la vache au taureau, *it da gât ar vioc'h d'ann tarô*.

TAUREAU. *Kôlé* ou *kôzilé*, m. Pl. *kôléoù* ou *kôziléoù*. *Kojia*, m. Pl. *kojensôd*.

TAUREAU. *Peau* ou cuir de taureau. *Taro-kann*, m.

TAUX, s. m. Le prix établi pour la vente des denrées. *Frûr*, m. * *Târ*, m. Suivant le taux du vin, *diouc'h feñr ar guin*.

TAVELÉ, adj. et part. Moucheté, tacheté, bigarré. *Briz*, *Brizellet*, *Marellat*, *Dhuzet*. Sa peau est tavelée, *brizellet* ou *marellat eo hé groc'hen*.

TAVERNE, v. a. En terme de peinture, moucher, tacher. *Briza* ou *brizella*, Part. et. *Marella*, Part. et. *Dhuz*, Part. et.

TAVERNE, s. f. Bigarrure d'une peau tavelée. *Brizadur* ou *brizelladur*, m. *Marelladur*, m. *Dhuzadur*, m.

TAVERNE, s. f. Cabaret, lieu où l'on vend du vin en détail. Il ne se dit guère que par mépris. *Taverna* ou *tavarn*, f. Pl. *ta*. Il a passé la nuit à la taverne, *tremned en deiz ann nêz euz davarn*.

Celui qui tient une taverne, un cabaret. *Tavarnier* ou *tavarnier*, m. Pl. *ta*.

TAVERNIER, s. m. Cabaretier. *Tavarnour*, m. Pl. *ta*. En Galles, *tavarnour*. H. V.

TAXE, s. f. Règlement fait par autorité publique pour le prix des denrées. Imposition en deniers. *Feur*, m. *Tell*, f. * *Tês*, m. Connaissez-vous la taxe du pain? *hag anaoud a rit-hu ar feur* ou *ann tês euz ar bara?*

TAXE, v. a. Régler, limiter le prix des denrées, des marchandises, etc. *Feuria*, Part. *feuriat*. *Tasa*, Part. et. C'est hier qu'on a taxé la viande, *deac'h eo bet feuriat ou taset ar c'hik*.

Tax, pron. pers. qui signifie la même chose que *ta* et *toi*, mais qui ne s'emploie qu'à l'objectif ou comme régime du verbe. *D'id. Da-de-hanod*. Que te dommez-tu? *pêrid a rôinn d'id?* Je te méprise, *da zioprôud a rann*. Ils ne le verront pas, *na wellint héz ac'honod*.

TECHNIQUE, adj. Propre à un art, qui convient à un art. *Dérelat*. H. V.

TECHNIQUE, s. m. En terme d'anatomie, ce qui sert à couvrir le corps ou l'une de ses parties. *Peau*, épiderme. *Kroc'hen*, m.

TEIGNE, s. f. Espèce de gale ou de dartre qui vient principalement à la tête et qui en ronge les vêtements. *Tiñ* ou *tês*, m. *Tôken*, f. *Rach*, m. C'est la teigne qui lui a fait perdre les cheveux, *gand ana tiñ eo en deiz kolled hé vled*.

TEIGNE. Insecte qui ronge les étoffes, les livres, etc. *Prêno-dilad*, m. Pl. *prêned-dilad*. *Tartouz*, et, suivant quelques-uns, *hartouz*, m. Pl. *ed*. Les teignes se sont mises dans ses livres, *ann tartouz a sô en em lékad ann hé léoriou*.

TEIGNEUX, adj. Qui a la teigne. *Tiñuz* ou *tiñouz*, et, suivant quelques-uns, *tañuz* ou *tañouz*. S'il est teigneux, envoyez-le-moi, *may d-eo tiñouz, hasti-hen d'in*.

TEILLAGE, s. m. Action de teiller. *Tijadur*, m. *Tijadur*, s. m.

TEILLE, s. f. Ecorce défilée d'un brin de chanvre ou de lin, *Tij*, m. Mettez la teille au feu, *likid ann tij ann tan*.

TEILLER, v. a. Rompre les brins de chanvre ou de lin et en détacher l'écorce ou teille. *Tijla*, Part. et. *Didija*, Part. et. Nous n'avons pas encore teillé le chanvre, *nô héz c'hoaz silet* ou *didijet ar c'hanab gan-t-omp*.

Le lieu où l'on teille le chanvre. La réunion des personnes qui travaillent à le teiller. *Tijladek*, f. Pl. *tijadigoù*.

Celui qui teille, qui écorce le chanvre. *Tijler*, m. Pl. *ta*. *Didijer*, m. Pl. *ta*.

TEINDRE, v. a. Plonger une étoffe ou autre chose dans une liqueur qui lui donne une couleur différente de celle qu'elle avait. *Lieu*, Part. et. En Vannes, *luein*. Vous les teindrez en noir, *é d'ù hé livot*.

TEINT, s. m. Le coloris du visage, la couleur de la peau. *Lieu* ou *lieu ann deñ*, m. Elle a un beau teint, *eul lieù kôer é deiz*.

TEINTE, s. f. Degré de force donné aux couleurs. *Lieuad*, m. Il lui a donné une teinte rouge, *eul lieud râz en deiz rôed d'échan*.

TEINTURE, s. f. Liqueur préparée pour teindre. *Lieu* ou *lieu*, m. En Vannes, *lie*. *Livach*, m. *Livêrez*, m. *Lieuadur*, m. *Lieuadur*, f. Vous serez obligé de le remettre dans la teinture, *réd d'vêz d'é-hoc'h hé lakad an-nêvez el lieù ou el livach*.

Couche de teinture. *Lieuad*, m. Pl. ou.

TEINTURE. Connaissance superficielle dans quelque science, dans quelque art. *Anaoud-guez-veur*, f. *Guizidigez-veur*, f. *Briz-anaoudigez*, f. *Briz-guizidigez*, f. Il a une teinture de l'hébreu, de la langue hébraïque, *euz anaoudigez-veur, euz briz-anaoudigez en deiz euz ann hébraic'h*.

TEINTURIER, s. m. Celui qui exerce l'art de teindre. *Lieu*, m. Pl. *ta*. En Vannes, *lieur*. Pl. *ta*. Il a les mains noires, comme celles d'un teinturier, *dû eo hé zourarn, d'é-chiz ré eul lieur*.

TEL, adj. Pareil, semblable, de même, de la même qualité. *Hévol*, *Hévoler*, *Pâr*. Vous n'avez jamais entendu un tel bruit, *biskôz n'hoc'h euz hévol euz ann trouz hévol* ou *euz hé-*

vellp

TÉLÉP trouz. *Tem père*, tel fils, *hévoler téd*, *hé-vévol mad*, *mad diouc'h téd*, *mad hé dad eo kadiou*. Tel commentement, telle fin, *diouc'h ann derou ann divêz*.

Tel que... *Kéel ma... K-c'his ma...* J'ai trouvé un homme tel que je le cherchais, *haved em euz euz déñ evel ou d'é-hiz ma her c'his-kinn*. — Je ne suis pas tel que vous pensez, *n'oum hé arpis a zanj d'é-hoc'h*. H. V.

Tel quel, sorte d'adj. Médiocre, de peu de valeur, de peu de considération, aussi mauvais que bon. *Hévol-hévol*, *Hévoler-hévoler*. Son cheval est tel quel, *hévol-hévol* ou *hévoler-hévoler eo hé varc'h*.

Un tel, une personne que l'on ne veut ou que l'on ne peut nommer. *Hen-ha-hen*, *Féhanô*, *Pandô*. — En tel et tel lieu, *d'leac'h-malac'h*. H. V.

TÉLÉGRAPHE, s. m. Machine placée sur un lieu élevé, laquelle exécute certains mouvements convenus qui répètent des machines pareilles chargées de transmettre rapidement les nouvelles. *Arouziou*. H. V.

TÉLÉGRAPHIQUE, s. adj. Qui concerne le télégraphe. *A ell ouz ann arouziou*. H. V.

TELEMENT, conj. Si fort. *Ker, ken* ou *kinn*. Il est tellement habile, qu'il ne trouve pas son pareil, *her guizidigez eo, na gav-kêd hé bûr*.

Tellement que... De telle sorte que... *Euz hévoler doué ma...* Tellement que vous n'y voulez plus retourner, *ann hévoler doué na fell mui d'é-hoc'h d'istruir di*.

TÉMÉRAIRE, adj. Hardi avec impudence. Il se dit des choses et des personnes. *Ré her*, *Ré hardiz*. *Ré deâr*, *Diêvez*, *Bale'h*. Il a toujours été téméraire, *ré hé ou bale'h eo bet a béh amez*. C'est une action téméraire, *euz tal ré deâr ou diêvez eo*.

Jugement téméraire, jugement qu'on porte sur autrui, sans un fondement légitime. *Barnedigez diêvez* ou *diaké*.

TÉMÉRAIREMENT, adv. Avec une hardiesse impudente. *Inconsidérément*. *Contre-droit* et *raison*. *Euz euz doué ré her, ré deâr ou diêvez*. *Gand euz hé herder* ou *euz hé derjen ré euz*. *Gand diêvedad*. *A-emp guiz*. *Hep guiz abêc*.

TÉMERITÉ, s. f. Hardiesse impudente et inconsidérée. *Herder*, m. *Hardizidur*, m. *Hardizidigez*, f. *Témerad* ou *terad*, m. *Terjen*, f. *Diêvedad*, m. Sa témérité était grande, *brêz é eo hé herder, hé zicôved*.

TÉMOIGNAGE, s. m. Rapport verbal ou écrit d'un ou de plusieurs témoins. *Testeni*, f. Pl. *ta*. *Testeniou*, En Vannes, *testeni*. *Testenidigez*, f. Pl. ou. *Testenabaz*, f. Pl. ou. Tous les témoignages sont contre lui, *ann héll destiniou a zô a-énep d'échan*.

Porter témoignage, témoigner. *Dougen testeni*. *Testeni*. Part. *testeniet*. Vous serez appelé pour porter témoignage, *gavêd é viot réd dougen testeni, évê destiniou*.

TÉMOIGNER. Preuve ou marque de quelque chose. *Arwez*, f. *Merh*, m. Il m'a donné plus d'un témoignage de son amitié, *meur a arwez, meur a verk* ou *deiz réed d'in euz hé gwarant*.

TEMOIGNER, v. a. et n. Porter témoignage, servir de témoin. *Rei testeni*. *Testeniou*, Part. *testeniet*. Je puis le témoigner, *hé destiniou a hellann*.

TEMOIGNER. Marquer, faire connaître. *Rei da anaout*. *Merka*. Part. et. *Diabouza*, Part. et. Il m'a toujours témoigné de la haine, *héz ou kason en deiz bépred diskoutet d'in*.

TEMOS, adj. et s. m. Celui qui a vu ou entendu quelque fait et qui en peut faire rapport. *Tist*. Pour le pluriel du substantif, *tistôu*. En êtes-vous témoin? *ha têt oc'h euz a gôc'hêz?* Ils m'ont pris à témoin, *ez gallet* ou *ez c'hémêret hé deiz da deñ*. Où sont les témoins? *peñac'h éna ann itéou?*

TEMPE, s. f. La partie de la tête qui est depuis l'oreille jusqu'au front. *Teidit*, m. Pl. *teidigoù*. Pl. *teid*, *deuz-itéidit*.

TEMPÉRAMENT, s. m. Complexion, constitution du corps de l'homme. *Temps*, m. *Kigen*, f. C'est un homme d'un bon tempérament, *euz ann madd, euz gigen euz ann zén eo*.

TEMPÉRANCE, s. f. Vertu morale qui règle, qui modère les passions et les desirs et particulièrement les desirs sensuels. *Teell*, m. *Dalc'h*, m.

TEMPÉRANCE. Modération dans le manger et dans le boire. *Teell ann dibri hag euz évê*, m. *Dilôndigez*, f. Avec la tempérance, il ira loin, *gand ar poell euz dibri, gaid ann dilôndigez éz ar pell*.

TEMPÉRANT, adj. Qui a la vertu de tempérance. *Poellik* ou *poellik*. *Teidit*. *Rei ann dibri hag euz éna*.

TEMPÉRATURE, s. f. La constitution, la disposition de l'air, selon qu'il est froid ou chaud, sec ou humide. *Ann temps euz ann éar*. La température est bien chaude ici, *gwall doum eo anné ann temps euz ann amez, euz ann éar*.

TEMPÉRE, adj. et part. Modéré, posé, sage. *Poellik* ou *poellik*. *Habard*. *Kerret*. *Canz*. Il n'est pas assez tempéré, *nô héz poellik* ou *kerretz atêvel'h*.

TEMPÉRER, v. a. Modérer, diminuer l'excess d'une qualité. *Poella*, Part. et. *Habardidur*, Part. *habardidur*. Il faudra le tempérer, *hé poella, hé habardidur a réz eo*.

TEMPÊTE, s. f. Orage, violente agitation de l'air causée par l'impétuosité des vents. *Arad* ou *arned* ou *arnec*, m. Pl. *arned* ou *arnecioù*. En Vannes, *arnon* ou *arnou*. *Bêr-arned*, m. Pl. *barrou-arned*. *Bêr-arnec*, m. Pl. *barrou-arned*. *Bêr-arnec*, m. Pl. *barrou-arnec*. *Stourm*, m. Pl. ou. La tempête dura toujours, *bépred é pûd ann arned ouz bêr-arned*.

TEMPÊTE. Bruit, trouble, sédition. *Trouz*, m. *Safar* ou *ansur*, m. *Diapêch*, m. Le mist arrivô à au milieu de la tempête, *d'ébrêz ar safar* ou *ann diapêch euz arned euz*.

TEMPÊTEUX, v. n. Faire bien du bruit. Il est du style familier. *Ober kale a douz*, a *zafar*. *Troum*, et, par abus, *troum*. Part. et. Plusieurs prononcent *troum*. *Safari* ou *safari*. Part. et. Vous avez beau tempêter, vous n'y parvenez rien, *her hoc'h euz troum, her hoc'h euz safari, na c'houmêzot nérid*.

TEMPLE, s. m. Edifice public consacré aux cérémonies religieuses. Eglise. *Hiz*, f. Pl. ou. * *Templ*, m. Pl. ou. Ils ont élevé un beau temple, *eunn itz gaer ha dez savet*. On ne le voit jamais dans les temples, *a her gwelour neprid ann idizou*. Dans le temple de Salomon, *é templ ou é itz Salomon*.

TEMPORAIRE, adj. Momentané, qui n'a lieu que pendant un certain temps. *Na bid nemed eunn amzer, nemed eur prédit*. *Dibaduz*. C'est une charge temporaire, *eur garg eo eidd eunn amzer, eur garg dibaduz eo*.

TEMPORAIREMENT, adv. Momentanément, pour un temps. *Evid nemed a amzer. Evid eunn amzer. Evid eur prédit*.

TEMPORAL, adj. En terme d'anatomie, qui a rapport aux tempes. *A zell ou'e'h ann ididh, ou'e'h ann icidigon. Baz ann icidh. Baz ann icidigon*. Le muscle temporal, *higen ann icidh ou ann icidigon*. Les sutures temporales, *meltes ann icidh ou ann icidigon*.

TEMPORALITE, s. f. La juridiction du domaine temporel d'un évêché, d'une église, etc. *Gwir eunn eskopti, gwir eunn itz hervez ar bid*.

TEMPORÉ, adj. Qui passe avec le temps, périssable. *A bid eunn amzer. A dréna goid ann amzer. Né d'eo hid herbaduz. Dibaduz*. Les biens temporels, *ar madou dibaduz. Berr-baduz. Amzerid*.

TEMPORÉ, s. m. Le revenu qu'un ecclésiastique retire de son bénéfice. *Al leu a denn eunn den a-tizeus hé garg. Léu ann itz, m. On n'agit son temporel, hroged hé deuz é idé hé itz*.

TEMPORÉMENT, adv. Pour un temps. *Evid eunn amzer. Evid eunn amzer. Eur geid-amzer. U ne restera là que temporellement, na chounid eunn nemed eur geid-amzer, nemed eidd eunn amzer*.

TEMPORISATION, s. f. Action de temporiser, retarder. *Amzeridigez, f. Gourrez, m. Hinez, m. Dait, m.*

TEMPORISER, v. n. Retarder, différer dans l'attente d'une occasion favorable, d'un temps plus propice. *Treza diouch ann amzer. Gouid amzer. Amzeri. Part. et. Daita. Part. da-léet. Il serait bon de temporiser, amzeri ou gouid amzer a vé mad*.

TEMPORISER, s. m. Celui qui temporise, qui attend le temps favorable pour l'exécution de ses dessein. *Amzerier, m. Pl. ten. Treiser, m. Pl. ten. Daiter, m. Pl. ten.*

TEMPS, s. m. La mesure de la durée des choses. *Amzer, f. Pl. ou. Préd, m. Pl. ou. Koulz, m. Keitel. Le temps passé, ann amzer drinénet. Le temps présent, ann amzer a véna. Le temps à venir, ann amzer da soñt. Voilà un beau temps, chéu eunn amzer gaer.*

Gagner du temps, *Gouid amzer. Amzeri. Part. et. Amzeri. Part. amzeri.*

Accorder du temps, *Ré amzer. Amzeri. Part. et. Amzeri. Part. amzeri.*

Perdre le temps ou le passer à des baga-

telles. *Koll ou labrez ann amzer. Falouéta. Part. et.*

A temps, assez tôt, au temps prescrit, au moment convenable. *E-préd. E-keitel. E-koula.*

En tout temps, de tout temps, *E-péb amzer. A beb amzer. Bepred ou pepred. Atad.*

De temps en temps, de temps à autre, quel-quefois, *A-amzer-e amzer. A-amzer-da-amzer. A-vechou.*

Dans peu de temps, *E-ber ou é-veer.*

En aucun temps, jamais, *Nepred. Morsé. Kammed (Trég.)*

En temps et lieu, dans le temps et le lieu convenables, *E-préd. E-keitel. Pa zéré ou pa zéréd.*

De temps immémorial, *A beb amzer. A-ibouz.*

En ce temps-là, alors, *Eunn amzer-zé. Neuzé.*

La plupart du temps, *Pedroua. Peurhisa.* Il y a longtemps. *Pell-zé.*

Suivant le temps, suivant les temps, conformément à la circonstance, *Hervez ou diouch ann darvoud.*

TENACE, adj. Où l'on peut se défendre, où l'on peut demeurer commodément. *A helleur da zifenni ou da zivallout. Difennuz. Divoul-luz. A helleur chom eunn-ha. Cette ville n'est pas tenable, né hid difennuz ou divalluz ar géarézé, na helleur hé chom ar géar-zé.*

TENACE, adj. Qui s'attache fortement, visqueux. *Staguz. Péguz.* C'est aussi tenace que de la glu, *her péguz eo ha gwid.*

TENACE, s. m. Avare, qui ne donne rien qu'avec peine. *Dalc'hez. Piz. Krin. Tot. Les vieillards sont tenaces, dalc'hez ou piz eo ar vé-géz. Ar yozidi a sd piz.*

TENACE, s. m. Attaché opiniâtrément à ses idées, à ses projets, obstiné, entêté. *Pennak. Pennaduz. Képennek. Képennek. Dalc'hez. C'est un homme bien tenace, bien obstiné, eunn den gwail tenek, gwail dalc'hez eo.*

TENACITÉ, s. f. Qualité de ce qui est tenace, viscosité. *Pégerez, m. Pégadur, m.*

TENACITÉ, s. f. Avarice. *Pizder, m. Pizoni, f. Krinder, m.*

TENACITÉ, s. f. Opiniâtreté, obstination. *Pennad, m. Frouden, f. Dalc'hidigez, f.*

TENAILLE, s. f. Instrument de fer pour tenir ou pour arracher quelque chose. *Turkez, f. Pl. ou. Cette tenaille n'est pas assez forte, né hé ké awalc'h ann durkez-zé.*

Attacher avec une tenaille, *Tenna goid eunn durkez. Turkéza. Part. et.*

Tenailles de forgeron, *Géed, m. ou f. Pl. géedou.*

TENAILLER, v. a. Tourmenter avec des tenailles. *Heshina gait turkéza, gait géedou. Turkéza. Part. et. Il fut condamné à être tenaillé, da véza turkézet é ot barnet.*

TENANCIER, s. m. Domestique. Qui tient des terres à domaine congéable. *Labourez douar-kommanant, m. Pl. labourezia. En Vanne, kommanant, m. Pl. ton. Il y.*

TENANT, adj. Qui tient. *A zalc'h. Dalc'hez. Sidy.* Ces deux maisons sont tenantes, *ann daou di-hont a zé dalc'hez ou sidy, a zé sidy-ouc'h sidy.*

Les tenants et aboutissants, les circonstances et dépendances, *Ann doarlou, f. pl. Je connais les tenants et les aboutissants, ann doarlou a anavezann.*

TENDANCE, s. f. Disposition de l'âme à se porter vers un certain objet, pente naturelle. *Plég, m. Tach, m. Il a une forte tendance à la jalousie, eur plég, eunn tach bréz en deuz érézég ar varizi, douget bréz eo d'ar varizi.*

TENDANT, adj. Qui tend à quelque fin. *A denn da...*

TENDON, s. m. L'extrémité du muscle composée, comme ce dernier, de filets étroitement unis les uns avec les autres. *Penn ou lost eur gigen.*

TENDRE, adj. Qui n'est pas dur, qui peut être aisément coupé, mou, etc. *Bouk. Gwahk ou gonk. Bléd. Ténér. Foeik. Ioust. Donnez-moi du pain tendre, rôt bara bouk d'in. Cette viande est assez tendre, gwail ou ténér analc'h eo ar c'hé-zé.*

TENDRE, s. m. Douleur, délicat. *Gwididh. Vous êtes bien tendre, gwail weididh oc'h.*

TENDRE, s. m. Sensible à l'amitié, à la compassion et plus particulièrement à l'amour. *Kizidh. Kalounuz. Ténér. Elle a le cœur tendre, hizidh ou ténér eo hé c'haloun. Il l'a gagné par des paroles tendres, gait komzou kalounuz ou ténér en deuz hé khaouet ou hé c'hou-nézet.*

TENDRE, v. n. Avoir à la main ou entre les mains. *Derc'hel ou dalc'her pour dalc'ha, non usité. Part. dalc'het. Kérouat. Part. et. Kéout. Part. dé. Dalout, verbe irrégulier, peu usité, excepté à l'impératif. Dait, tiens, prends. Dait, tiens, prends. Je le tiens, né zere hé a vann, m'en dalc'h. Tenez-le, dalc'hi-hé. Tenez, voilà votre part, dait, chéu ho lid. Il tient ferme, mad ou stard é dalc'h.*

TENDRE, v. n. Garder. *Hérouat. Part. et. Derc'het. Part. dalc'het. Tenez votre parole, miri ou dalc'hit ho hé ou dalc'hit a hé hé.*

TENDRE, v. n. Ressembler. *Derc'het euz a eur ré. Héza hénou ou hérouad eur ré. Tenna da... Il tient de sa mère, euz hé eunn é dalc'h, euz hé eunn eo hérouat.*

TENDRE, v. n. Contenir. *Derc'het. Part. dalc'het. Doyen pour doya, non usité. Part. doya-gé. Ce vase ne tient pas une bouteille, al léto-gé na zalc'h hé, na zoug hé eur voustañ.*

TENDRE, v. n. Être bien attaché à quelque chose, être difficile à arracher ou à dupier. *Derc'het ou derc'het mad. Héza staget mad. Le clou tient bien, ann tach-zé a zalc'h-mad.*

TENDRE, v. n. Être tenu de... *Derc'het hé da... Hérouat. Part. dé. Il est tenu de me payer cela, dalc'het eo da baba ann deuz é in, hérouat é a dle da baba d'in.*

TENDRE, v. n. S'attacher, s'arrêter à quelque chose. *En en zere hé oud eunn dré. Je me tenns à une branche, euz eur shour en en zalc'héu.*

TENDREUX, s. f. Qualité de ce qui est tendre. Il ne se dit que des viandes, des fruits, des légumes. *Gwahder, m. Boukder, m. Hédider, m. Ténéréd, m.*

TENDU, adj. et part. Tiré, bandé, roide. *Qui est fort tendu. Sién. Quelques-uns prononcent stin.*

TENDREUX, s. f. Pl. Privation de lumière, obscurité. *Técalien ou técalien, f. Amc'houlen, m. Disguet ou diswet, m. Les tendreux sont grands, bréz é ot ann décalien, ann amc'hou-len.*

TENDREUX, s. f. Erreurs, aveuglement. *Técalien, f. Dalletez, f. Dalletez, f. Les tendreux de l'ignorance, técalien ou dalletez ann divizidigez.*

TENDREUX, adj. Sombre, obscur. *Técal ou técal. En Tréguiet, técal. En Vanne, técal. Dait. Je l'ai trouvé dans un lieu tendreux, eunn eul técal técal en euz hé garat.*

TENDREUX, s. m. Eprouites douloureuses au fondement, avec une envie fréquente, mais inutile, d'aller à la selle. *Choast'hae'ha, hép gélou mad sear-zé.*

TENDREUX, s. f. En terme de pratique, ce qui est contenu mot à mot dans un écrit. *Ar péz a tennere eunn eur skriv-gor-é-é-é-é.*

TENIA, s. m. Mot emprunté du latin dont on se sert en français pour signifier le cer saltatoire. *Leñkern ou leñkern, f. Ma femme a rendu le tenia, al leñkern é deuz distolet to groy.*

TENIR, v. a. Avoir à la main ou entre les mains. *Derc'hel ou dalc'her pour dalc'ha, non usité. Part. dalc'het. Kérouat. Part. et. Kéout. Part. dé. Dalout, verbe irrégulier, peu usité, excepté à l'impératif. Dait, tiens, prends. Dait, tiens, prends. Je le tiens, né zere hé a vann, m'en dalc'h. Tenez-le, dalc'hi-hé. Tenez, voilà votre part, dait, chéu ho lid. Il tient ferme, mad ou stard é dalc'h.*

TENIR, v. n. Garder. *Hérouat. Part. et. Derc'het. Part. dalc'het. Tenez votre parole, miri ou dalc'hit ho hé ou dalc'hit a hé hé.*

TENIR, v. n. Ressembler. *Derc'het euz a eur ré. Héza hénou ou hérouad eur ré. Tenna da... Il tient de sa mère, euz hé eunn é dalc'h, euz hé eunn eo hérouat.*

TENIR, v. n. Contenir. *Derc'het. Part. dalc'het. Doyen pour doya, non usité. Part. doya-gé. Ce vase ne tient pas une bouteille, al léto-gé na zalc'h hé, na zoug hé eur voustañ.*

TENIR, v. n. Être bien attaché à quelque chose, être difficile à arracher ou à dupier. *Derc'het ou derc'het mad. Héza staget mad. Le clou tient bien, ann tach-zé a zalc'h-mad.*

TENIR, v. n. Être tenu de... *Derc'het hé da... Hérouat. Part. dé. Il est tenu de me payer cela, dalc'het eo da baba ann deuz é in, hérouat é a dle da baba d'in.*

TENIR, v. n. S'attacher, s'arrêter à quelque chose. *En en zere hé oud eunn dré. Je me tenns à une branche, euz eur shour en en zalc'héu.*

Se tenir, demeurer en quelque lieu. *Choum*, par abus pour *chouma*, non usité. Part. *choumé*. Comment pouvez-vous vous tenir là? *pénanz* à héli-hu *choum* *anzé*?

TENON, s. m. Le bout d'une pièce de bois qui entre dans une mortaise. *Steuden* ou *studen*, f. Pl. *stéidennou*.

TENSON, s. f. Etat de ce qui est tendu. *Tenn* ou *tender* ou *tender*. m. *Sténder*, m. *Resänder*, m.

TENSON. Grande application d'esprit. *Poellad*, m. *Akt* ou *akté*, m.

TENTANT, adj. Qui tente, qui cause une envie, un désir. *À rûc c'hoani-bennig*. * *Tempé-tuz*, *Touelluz*. C'était bien tentant, *tempé-tuz* *bréz* à ou.

TENTATEUR, s. m. Celui qui tente. * *Tempé-ter*, m. Pl. *ten*. *Touellier*, m. Pl. *ten*. N'écoutez pas le tentateur, *na zelaouit hêt ann tempé-ter*, *ann touellier*.

TENTATIF, adj. Qui tente. * *Tempé-tuz*. *Touelluz*.

TENTATION, s. f. Mouvement intérieur qui excite l'homme à une chose. Grande envie et quelquefois désir blâmable de faire une chose. *Gweall-ioul*, f. Pl. *gweall-ioulou*. *Gweall-arnod*, m. Pl. ou *Touellérez*, m. Pl. ou. * *Tempé-térez*, f. Pl. ou. * *Tempé-tasion*, f. Pl. ou. Il est difficile de résister aux tentations, *diez eo éndé-ki oud ar gweall-ioulou ou éber-ponn d'ar gweall-ioulou*. Avez-vous consenti à la tentation? *ha réed hoc'h eiz hoc'h aotrédour*, *hê kréd d'ar gweall-ioul?* *Ha pléyéed hoc'h eiz-hu d'ar gweall-ioul*, d'ann dépiérez, d'ann dépié-tasion?

TENTATIVE, s. f. Action par laquelle on tente, on essaye de réussir en quelque chose. *Arnod*, m. Pl. ou *éas* ou *éat*, m. Pl. *éasou* ou *éatou*. *Sivé*, m. Pl. ou. Il a fait plus d'une tentative, *meir s'arnod*, *meir a éas* ou *éat* *grat*.

TENTE, s. f. Espèce de pavillon en toile dont on se sert à la guerre, à la campagne, pour se mettre à couvert. *Telt*, m. Pl. ou. *Tinél*, f. Pl. *tinellou*. Venez sous la tente, *deud din-dou ann telt* ou *ann dinel*. Ils élevèrent des tentes, *tellou* ou *tinellou* *a sachouit*.

Elever une ou plusieurs tentes. *Telta*. Part. et. *Tinello*. Part. et.

TENTER, v. a. Essayer, mettre quelque moyen en usage pour faire réussir quelque chose. *Arnodi*. Part. et. *Éeant*. Part. et. *éicot*. C'est une chose que je ne tenterai pas, *eunn dré eo ha na arnodinn hêt*, *ha na éatinn hêt*.

TENTER. Solliciter au mal, faire naître le désir, l'envie de faire quelque chose. *Dougen d'ann dronk*, * *Tempé*. Part. et. Le diable tente les hommes, *ann éatou a zoug ann déd d'ann dronk* ou *a zed da éampé ann déd*.

TENTER, s. f. Pièce de tapisserie qui sert à garnir une chambre, etc. Action de tenter ces pièces. *Sténder*, m.

TENO, adj. Délicé, menu, miuce, peu compacte. *Moan*. En Yannes, *moen*. *Tand* ou *tané*.

TENU, adj. et part. Obligé. *Dalc'het*. Je ne

suis pas tenu de faire cela, *n'ounn héd dalc'het da ober ann dré-zé*.

TENUE, s. f. Manière de tenir ou de se tenir. *Dalc'h*, m. Cette femme n'a aucune tenue, *n'ê deuz dalc'h é-béd ar vaouez-zé*.

TENUE. Le temps pendant lequel certaines assemblées se tiennent. *Dalc'h*, m. Pendant la tenue des Etats de Bretagne, *épid ann dalc'h eiz ar Stadou a Freiz-Ardoré*.

TENUÏTÉ, s. f. Qualité d'une chose tenue, délicate. *Moander*, m. En Yannes, *moender*. *Tanavder*, m.

TENURE, s. f. En terme de coutume, mouvance, dépendance et étendue d'un fief. Quelques-uns prononcent *tenue*. *Dalc'h*, m. La tenue vient jusqu'ici, *ann dalc'h a zed bédég amañ*.

TERGER, v. a. Donner une troisième façon à la terre. *Dizara*. Part. et. *Foja*. Part. et. *Terskiria*. Part. *terskiriet*.

TERGIVERSATION, s. f. Action de tergiverser, de biaiser. *Troïdel*, f. *Troïdellérez*, m. *Dites-le-moi sans tergiversation*, *livirit-hêt d'in hêp troïdel*.

TERGIVERSER, v. n. Prendre des détours, des faux-fuyants, biaiser. *Troïdella*. Part. et. Il n'a pas tergiversé, *n'ê deuz hêt troïdellé*.

TERME, s. m. Fin, borne des actions et des choses qui ont quelque étendue de temps ou de lieu. *Divez*, m. *Dilôst*, m. *Pesrôbéri-digez*, f. *Termin*, f. Le terme n'est pas encore arrivé, *né hêt c'hoas deud ann dicez* ou *ann dilôst*.

TERME. Temps préfix de paiement. *Amzer da baés*. Le terme est échu, *digouéred eo ann amzer da baés*.

TERME. Temps au bout duquel une femme doit accoucher, suivant le cours ordinaire de la nature. *Amzer*, f. Cet enfant est venu à terme ou au terme, *deud eo ar buget-zé d'hê amzer*.

TERME. Mot, diction. *Gér*, m. Pl. *iou*. En Yannes et Tréguier, *gir*. C'est le terme propre, *ar gir mûd eo*. En propres termes, mot à mot, mot pour mot. *Gér-dôl-gér*. *Gér-é-gér* ou *gir-é-c'her*.

TERMES, m. pl. Etat où est une affaire ou une personne par rapport à une affaire. *Sidd*, f. *Têl*, f. Votre procès est en bons termes, *s'idd édd* ou *é idé édd éma hê préud* ou *hê proez*.

TERMINATION, s. f. La désinence d'un mot. *Divez* ou *dilôst our gir*.

TERMINAISON d'une affaire, la manière dont elle finit, dont elle se termine. *Divez*, *dilôst eunn dré*.

TERMINER, v. a. Mettre fin à. *Finir*, achever. *Kê-da-benn*. *Pédrôber*. *Klôzo*. Part. et. *Serra*. Part. et. Il sera terminé avant peu, *aboz némeir é vézô kêrêd-da-benn*, *é vézô dilôst*.

TERMINER. Borne, mettre des bornes. *Bévenni*. Part. et. *Lévenni*. Part. et. C'est ici qu'il l'a terminé, *amañ eo bévennet ou lévennet gani-hê*.

Se terminer, v. réfl. S'achever, se finir, prendre fin. *Kémtrouid hê ziez*, *hê zilôst d'ézêz*. Part. et. *Finézo*. Part. et. C'est là qu'il se termine, *ad eo d'êmer hê ziez*, *ad eo é ziez*.

TERNAIRE, adj. Composé de trois. *À dré*. *Trivéder*. Le nombre ternaire, *ann niver trivéder*.

TERNE, adj. Qui n'a point l'éclat qu'il doit avoir ou qui en a peu en comparaison d'une autre chose. *Diakêd*. *Dilufz*. *Dilugern*. *Técal*. Il a les yeux ternes, *dilugern eo hê zaou-lagad*.

TERNI, adj. et part. Qui a perdu son éclat, qui est devenu terne, obscur. *Dilugern*. *Té-caléet*. *Gwévet* ou *gwévet*. *Intret*. Vous avez terni la vitre, *dilugernet oa intret eo ar wêren gû-é-hoc'h*.

TERNIR, v. a. Rendre terne, obscur, ôter ou diminuer l'éclat de quelque chose. *Lakad* de *goll hê skêd*, *hê lufz*, *hê lugern*. *Dilugern*. Part. et. *Técaléet*. Part. *Intret*. *Gwévet* ou *gwévet*. Part. et. *Intret*. Vous avez terni la vitre, *dilugernet oa intret eo ar wêren gû-é-hoc'h*.

TERNIR. La réputation de quelqu'un. *Ober gôud hanô eur vé*. *Gweall hanô eur vé*.

Se ternir, v. réfl. Devenir terne, perdre son premier éclat. *Koll* ou *kolla hê skêd*, *hê lufz*, *hê lugern*. *Pôrd* du *zilugern*, *da vézê*.

Se ternir, en parlant du teint. *Grae hê ou grae'hêla*. Part. et. Hors de Léon, *grac'hê*. *Intret*. Part. et. *Gwévet* ou *gwévet*. Part. et. *Koll* ou *kolla hê liou*.

TERNISSURE, s. f. Etat de ce qui est terni. Action de ternir. Il ne se dit qu'au propre. *Dilugernéder*, m. *Intret*, m.

TERRE, s. m. En terme de coutume, droit de prendre une partie des fruits d'une terre. *Ar gûr da gênerou lid eiz a frouez eunn douar-bennig*.

TERRAIN, s. m. Espace de terre. *Péz douar*, m. *Lôd douar*, m. *Douar*, m. Ils ont acheté un grand terrain, *eur péz bréz a zoug hê deuz priet*. Il est resté sur le terrain, *war ann douar eo choumet*.

TERRAIN en pente, particulièrement lorsqu'il regarde la mer. *Ros*, m.

TERRAL, s. m. En terme de marine, vent de terre. *Acél zoug*, f.

TERRE, s. f. Levée de terre dans un jardin, dans un parc, faite de main d'homme. *Saten-zoug*, ou simplement *saten*, f. Pl. *as-rennou*. *Kembot* ou *kambot*, m. Pl. *Kembotou* ou *kembotou*, et, par abus, *kembôkôz*. Vous les trouvez sur la terrasse, *war ar zavin*, *war ar c'hambot hê c'havot*.

TERRE, s. f. Mettre un amas de terre derrière une muraille, pour la fortifier, etc. *Lakad* *douar adré eur véger eiz hê c'havot*.

TERRE, s. f. Jeter de terre par terre. *Dikara* ou *pila d'ann douar*. *Dikara*, et, par abus, *dikar*. Part. et. *Pila*, et, par abus, *pilat*. Part. et. *Douara*. Part. et. Ils le terrassèrent, *hê zikara*, *hê bîs a réjôid d'ann douar* ou *hê zougara a réjôit*.

TERRE, s. f. Consterner, faire perdre cou-

rage. *Saouzan*. Part. et. *Moïtra*. Part. et. *Digalounklat*. Part. *digalounklat*, *Énkézi*. Part. et. Cette nouvelle ne terrassa, *ar zêd-lou-zê a zaouzan*, *a wêtraz ar hennou*.

TERRE, s. m. Ouvrier qui travaille à remuer, à transporter des terres. *Douarer*, m. Pl. *ien*.

TERRE, s. f. Substance pesante et simple qui entre dans la composition des pierres et même dans celle des corps organisés. Globe qui est la demeure des hommes et des animaux. *Douar*, m. Pl. ou. On jeta sur lui un peu de terre, *eunn némeir douar a osé taolêr war-n-ézhân*. Je l'ai mis dans la terre, *eunn douar eo likéet gû-é*. Vous les peuples de la terre, *holl hê-blou*, *holl tréadôz ann douar*.

Terre chaude ou qui est en valeur. *Douar tomm*, m. *Douar rûd*, m. *Douar gounid*, m. *Atil*, m. (Corn.)

Terre froide ou en friche. *Douar ias*, m. *Douar diste*, m. *Douar frauet*, m.

Terre franche ou vive. *Douar bié*, m.

Terre glaise, terre grasse, argile. *Douar priet*, m. *Pri*, m.

Terre qui se repose, jachère. *Douar kis*, m. *Douar pouez*, m. *Douar glet*, m. *Léon* ou *létou*, m. *Havêr*, m.

Terre ou espace de terre non labourée entre la haie et les sillons d'un champ. *Goutin*, f. (Treg.) *Grinen*, f. (Corn.)

La terre ferme, le continent. *Ann douar-bréz*, m.

La pleine terre, l'intérieur des terres, couvert de forêts. *Argoud* ou *argout*, m.

Habitant de la pleine terre ou des forêts. *Argouder*, m. Pl. *ien*.

Terre maritime, qui a vue sur la mer. *Douar mérék*, m. *Arôer*, m.

Habitant d'une terre maritime. *Arôer* ou *arôéri*, m. Pl. *arôerid* ou *arôeridi*.

Pointe de terre, cap, promontoire. *Esk-douar*, m.

Mettre ou cacher en terre. *Lakad* *ann douar*. *Douara*. Part. et. C'est ici qu'il a mis en terre, *amañ eo deuz hê likéed eunn douar*, *en deuz hê zougara*.

Jeter par terre. *Troïdel* ou *dikara* ou *pila* *d'ann douar*. *Douara*. Part. et.

Prendre terre. *Douara*. Part. et. C'est ici qu'il prit terre, *amañ eo é hennou'hêt*.

Mêle ou saie de terre. *Douarêd*.

Qui a beaucoup de terre, qui est riche en terre. *Douaruz* ou *douarêk*.

Retirer de terre. *Dizouara*. Part. et. Ils le retirèrent de terre devant nous, *hê zizouara a réjôid d'ann zoug*.

Sortir de terre. *Dizouara*. Part. et. Je l'ai vu sortir de terre, *hê wêdet eo eiz d'ann douar*.

TERRE, s. m. Fumier pourri et reséché en terrain. *Douar-têl*, m. *Têl douar*, m.

TERRE, s. f. Mettre dans quelque trou sous terre. *Stéid* *ann douar*. En en guez ann douar. *Douara*. Part. et. Le renard se terra, *douara a rézê ad lézêr*.

TERRESTRE, adj. Qui appartient à la terre, qui vient de la terre, qui tient de la nature de la terre. *Eiz ann douar. Douariz. Douareh. Les vapeurs terrestres, mdyedennon ann douar. Le globe terrestre, douar ann douar. Les plaisirs terrestres ne sont qu'ombre et que fumée, pijadarezou ann douar ou ar pijadarezou douaruz né d-ñit nénéit skeid ha mdyed. Dieu les mit dans le paradis terrestre, er bayadaz zouarek ho'k'k'as Douar. — Er bayadaz urien e'ouit'k'k'at gant Douar. H. V.*

TERREUR, s. f. Emotion causée dans l'âme par l'image d'un mal ou d'un péril prochain. Epouvante, grande crainte. *Sponñt-bréz, m. Eiz ou heiz, m. En Vannes, ec'h. Lore'h, m. (Vann.) Fuden, f. Il a répandu la terreur dans le pays, skinet eo gant-hañ ann heiz d'et ar ev.*

ETRE SAISI DE TERREUR. *Béca sponñt-bréz. Koutit eiz ou heiz. Eizi ou heizi. Part. et.*

TERREUX, adj. Mêlé ou sali de terre. *Kar-ged a zouar. Douarek. Il avait les mains terreuses, douareg é oa hé zouar.*

TERRIBLE, adj. Qui donne de la terreur, qui est propre à donner de la terreur. *Sponñt-bréz. En Vannes, skoiner. Eizuz ou heizuz. En Vannes, d'ezuz. C'était une chose terrible, eun dré eizuz é oa.*

TERRIBLE. Etonnant, étrange, extraordinaire dans son genre. *Souezuz. Kersé. Dizonar. C'est terrible à voir, souezuz ou dizozar eo da veibout.*

TERRIBLEMENT, adv. D'une manière à inspirer de la terreur. *Eun eunn douar sponñtuz ou eizuz.*

TERRIBLEMENT. Extrêmement, excessivement. Il est familier dans ce sens. *Eun eunn douar d'ezuz ou d'ezuz. Dreist-méit. Dreist-penn.*

TERRIEN, s. m. Trou, cavité dans la terre où certains animaux se retirent. *Toull ou gweon ar e'oum'k'k'at, et lera, etc., eun douar.*

TERREINE, s. f. Vaisseau de terre. *Péd-pri, m. Pl. pédou-pri.*

TERREINE à large ouverture servant particulièrement à mettre le lait. *Péd-laz, m. Pl. pédou-laz. Pédéz, f. Pl. ou.*

TERREIN, s. f. Ce que peut contenir une terrine. *Péd-laz, f. Pl. ou.*

TERRE, v. n. En terme de marine, prendre terre après un long voyage. *Douare. Part. et. Ils ont terré au Conquet, é koik'k' ho deiz douare.*

TERRETOIRE, s. m. Etendue de pays. *Bré, f. Pl. bréjou. C'est un territoire riche, eur vro hincidyl eo.*

TERRETOIRE. L'espace de terre qui dépend d'une juridiction. *Dalc'h, m. Vous êtes ici sur mon territoire, war oa dalc'h t'noz'h amañ.*

TERRETOIRE, adj. Qui concerne, qui comprend le territoire. *Eiz ar vro.*

TERREUX, s. m. Terre considérée par rapport à l'agriculture. *Douar, m. Bré, f. Ce vin a un goût de terre, bléz ann douar, bléz ar vro é né gant ar gwein-mañ.*

TERREUX, s. m. Eminence de terre dans une

plaine. Colline, petite montagne. *Krac'h, m. Pl. iou. En Tréguier et Cornouaille, krac'h. Torgen, f. Pl. torgennou. Torosen, f. Pl. torosennou. Ribs ou réin, m. Pl. iou. Turumel, f. Pl. turumellou. Tuchen, f. Pl. tuchennou. Ros, m. Pl. iou. Le pays est couvert de tertres, golléd eo ar vro'z gre'h'iou, a dorgennou.*

TES, pron. poss. conj. plur. des deux genres. *Ta ou da. En Vannes, té ou dé. Az. Tes oncles, da eotred. Tes tantes, da vobred. Je le donne à tes enfants, d'as dugal her rôann.*

TESSON. Voyez TER.

TEST. Voyez TER.

TESTAGE, adj. En terme d'histoire naturelle, qui est couvert d'une écaille dure et forte. *Krogennek. Les animaux testacés, al loened krogennek.*

TESTAMENT, s. m. Acte authentique par lequel on dispose de ses biens pour le temps où l'on ne sera plus. *Skrid dré béhniñ é réour hé vodou goude ou a-choud'hé varé. * Testamant, m. Il a fait un testament en ma faveur, eunn testamant em deiz g'rat em gounid.*

TESTAMENT. En terme de théologie, alliance. *Keridigez, f. * Testamant, m. L'ézou, f. L'ancien testament, ar gweridigez g'z, al l'ézou g'z, ann testamant héz. Le nouveau testament, ar gweridigez névez, al l'ézou névez, ann testamant névez.*

TESTAMENTAIRE, adj. Qui concerne un testament. *A zell eunn eunn testamant. * Testamantuz. H. V.*

TESTATEUR, s. m. Celui qui a fait un testament. *Néz ou deiz g'rat eunn testamant. * Testamantier, m. Pl. ten.*

TESTER, v. n. Faire son testament, disposer de ses biens avant sa mort. *Rei hé vodou, pé hé reiza eoid hé rei abarz hé varé. Ober hé testamant. * Testamant. Part. et.*

TESTICULE, s. m. L'un des deux corps glanduleux qui appartiennent au mâle de chaque animal et qui servent à perfectionner la matière destinée à la génération. *Kell, m. Pl. duel daou-gell. Autre plur., kellow. On dit aussi hall ou kalc'h.*

Qui a de gros testicules. *Kellek. On dit aussi kaloc'h.*

TESTIMONIAL, adj. Qui rend témoignage. *A dést. A sô da dést. A rô têt.*

TER ou **TEST** ou **TESSON**, s. m. Morceau d'un pot de terre cassé. *Darbôd, f. Pl. ou. Mettez la bouillie dans un têt, likid ar têt eun eunn darbôd.*

TÉTARD, s. m. Insecte noir qui vit dans l'essu et qui a une grosse tête avec une très-petite queue. C'est, à ce qu'il parait, le frai des grenouilles et des crapauds. *Pendolok, m. Pl. pendolag.*

TESTASSES, s. m. Mamelles flasques et pendantes. *Bronnou gwek ou laok.*

TÊTE, s. f. La partie supérieure, ronde et oblongue, qui, dans les animaux, tient au reste du corps par le cou et renferme le cerveau et les principaux organes des sens. *Penn, m. Pl. ou. Kib, m. Pl. ou. Il a une grosse*

tête, eur penn téd en deiz. Frappez-lui à la tête, rébit war hé denn, war hé gôb. J'ai mal à la tête, poan penn ou drouk penn em eiz. Ils ont des têtes dures, pennou kaled hé deiz.

Le sommet de la tête. *Kern ou kern ar penn, f.*

La suture de la tête, la jointure des deux os du crâne. *Mellez ou mellez-ar-penn, f.*

Qui est sans tête. *Dbenn.*

Qui a la tête découverte. *Diskabel.*

Découvrir la tête. *Diskabel. Part. et.*

Tête-à-tête, seul à seul. *Penn-ouch'h-penn. Fri-ouch'h-fri. Big-ouch'h-big.*

Le derrière de la tête. *Kil ar penn, m. Kil-penn, m.*

Tête d'épingle. *Kros ou kros-spilenn, m.*

Coup de tête, étourderie. *Skahbennérez, m.*

Farevillérez, m.

Tête légère, étourdi. *Penn-skôh. Skahbenn.*

Tête dure, esprit lourd. *Penn-pouanner. Penn-kaled.*

Qui a une grosse tête. *Penn-téd. Pendolok.*

Tomber sur la tête ou renverser quelqu'un sur la tête. *Diskara eur ré war hé penn. Pendolok. Part. et.*

Tenir tête, résister. *Ober penn da... Kia. Part. kiet. Il fut loi tenir tête, réd eo ober penn d'ezhoñ, réd eo kiz out-hañ.*

Monter à la tête. *Piña d'ar penn. Pennadl. Part. et. Empenni. Part. et. Sevel er penn.*

Celui qui a naturellement ou par habitude la tête penchée sur une épaule. *L'engann, m. Pl. ed.*

TÉTER, v. a. et n. Sucrer le lait de la mamelle d'une femme ou de la femelle de quelque animal. *Dina. Part. et. En Vannes, dinéin. Il tète encore sa mère, déna a va e'hoaz hé vamm. Il ne tète plus, na zén mui.*

Donner à téter. *Rei bron ou rei da zéna.*

TÉTIER, s. f. La partie de la bride qui entoure la tête du cheval. *Penn ar bréd, m.*

TÉTINE, s. m. Le bout de la mamelle, soit aux hommes, soit aux femmes. *Penn-bronn, m.*

TÉTINE, f. f. Il ne se dit proprement que du pis de la vache ou de la truie, principalement comme aliment. *Tés, m. En Cornouaille, tésez. En Vannes, tée'h ou tée'h. Kik tés, m. Aimes-vous la tétine? As e'hoaz a gir ar e'k'k' tés?*

TÉTON, s. m. Mamelle. Il ne se dit proprement que des femmes. Il est familier. *Bronn, f. Pl. duel diavron. Autre plur., bronnou. Elle a les tétos fermes, kaled eo hé diavron.*

TÉTU, s. f. Le bout de la mamelle. Il ne se dit guère que des bêtes. *Penn-bronn, m. Penn-téz, m.*

TÉTU, adj. Opiniâtre, obstiné, qui est trop attaché à son sens, à ses opinions. *Dennad. Képennek. Képennek. C'est un homme bien tétu, eunn dén gweil dennék ou gweil gipenneg eo.*

TEXTE, s. m. Les propres paroles d'un auteur, considérées par rapport aux notes; aux

commentaires qu'on a faits depuis. *Gweit-e'heriou eur ré. * Tjet, m.*

TEXTUEL, adj. Qui est dans le texte, qui est conforme au texte. *A sô eunn têt. A sô héféd oud ann têt ou héféd d'ann têt.*

TEXTUELLEMENT, adv. Selon le texte. Mot à mot. *Hervez ou doue'h ann têt. G'z-e'z-g'z. G'z-e'z-g'z ou g'z-e'z-g'z. Je l'ai lu textuellement, g'z-e'z-g'z em eiz M'lonet.*

TEXTURE, s. f. Le tissu, la liaison des différentes parties qui constituent un ouvrage. *Frann, m. Siroll, m.*

TEXTURER, adj. et s. m. En terme d'Église, faiseur de miracles. *Néz a ru burzudou. Burzoder, m.*

TEXTURE, adj. Qui appartient au théâtre. *A zell eun ann arectou. H. V.*

THÉÂTRE, s. m. Le lieu où l'on représente toutes sortes de pièces dramatiques. ** Théâtre, m. Pl. ou.*

THÉÂTRE, s. m. Celui qui reconnaît simplement l'existence d'un Dieu. *Néz a onnez hép'hé da eiz eunn Douar.*

THÈRE, s. m. Ce qu'on donne à un écuyer à traduire de la langue qu'il sait dans celle qu'on veut lui apprendre. *Ar péz a réour da eur shôllez da dré eiz ann têt a our eun eunn têt all. Objet, matière. Dansez, m.*

THÉOLOGAL, adj. En terme d'Église, il se dit des vertus qui ont Dieu, principalement pour objet. *A zell d'igadé Douar. A zell.*

THÉOLOGUE. Les trois vertus théologiques sont la foi, l'espérance et la charité, ann teir vertuz a zell, ann teir vertuz téologal eo ar feiz, ann esperantz hag ar gwarantéz.

THÉOLOGUE, s. f. Science, qui a pour objet Dieu et la religion. *Gweidigez e'heriou. Douar hag hé l'ézou, e'k'k'ener Douar hag ar feiz. * Thélogi, f.*

THÉORÈME, s. m. En terme de mathématiques, proposition qui énonce et démontre une vérité. *Lavar a zikouez eunn eur véronné-dennad.*

THÉORIE, s. f. Connaissance qui s'arrête à la simple spéculation, sans passer à la pratique. *Gweidigez-débet, f. Gweidigez a arect. Gweidigez gant al lora.*

THÉORIE, s. m. pl. Bâtonnets qui, chez les anciens, étaient destinés pour les bains. *Kibell'c'h ar e'z-g'z, m.*

THÉORIQUE, s. m. Instrument qui indique les degrés de la chaleur ou du froid actuel. *Dennék téd da rei da onnez ann d'ouez pi ar télin.*

THÉORIQUE, v. n. Adresser des témoins. *Dastum d'ouez war zozez. Dastum tézozion. * Téozoria. Part. tézozoria. Il sime à tézozior, tézozia z g'z.*

THÉORIQUE, s. m. Celui qui s'adonne, qui aime à théoriser. Il se prend en mauvais parti. *Néz a g'z tézozion. * Téozior, m. Pl. ten.*

THÉORIE, s. f. Proposition, soit de philosophie, soit de théologie, soit de droit, soit de médecine, qu'on soutient publiquement devant les

Haussier d'un tiers le prix d'une chose, après que l'adjudication en a été faite. *Tredéranna* ou *tredéranna*. Part. et.

TIERSON, s. m. Mesure de liquides qui contient le tiers d'une mesure entière. *Ann drédérén eiz a eur varriken*.

TIERZ, adj. et s. m. Troisième. Troisième partie. *Tredé. Trived. Tredéren* ou *tredérann*, f. Je vous donne le tiers, *ann tredé a rōann dré-hoch*. Il y a une aune et un tiers, *eur seallennad ha tredéren a zo*.

Partager en tiers ou au tiers. *Tredéranna* ou *tredéranna*. Part. et. Il a partagé en tiers, *tredérennet* ou *tredérennet* en deuz.

TIGE, s. f. La partie de l'arbre qui sort de la terre et qui soutient des branches. *Taot-penn*, m. Pl. *taot-pennou. Kresk*, m. Pl. ou. *treulen*, f. Pl. *gwalennou*. * *Troñjen* ou *troñchen*, f. Pl. *troñjenou* ou *troñchenou. Gâr*, f. La tige n'en est pas élevée, *ne héd'ne'el ann taot-penn*. ar *sealen anizhañ*.

TIGER. En terme de généalogie, la branche principale, à l'égard des branches cadettes qui en sont sorties. *Kef*, m. Pl. *kefou* ou *kifou. Penn-kef*, m. Pl. *penn-kefou* ou *pennou-kef*.

TIGON, s. m. La partie des cheveux qui est derrière la tête des femmes. *Ar pennard-tied a zo adréñ penn eur vaouez. Bled ar c'hañk*, m.

TIGER, s. m. Bête féroce qui ressemble au chat, mais qui est beaucoup plus grosse. * *Tigr*, m. Pl. ed. Il est aussi cruel qu'un tigre, *ker kriz, kenn didreuz eo evel eunn tigr*.

TIGER, adj. Moucheté comme un tigre. *Breiz* ou *marvailh e-chiz eunn tigr*. * *Tigret*.

TIGER, s. m. Le plus haut point d'un vaisseau. *Ann ne'hela pouñ eiz a eul lestr*. * *Tigler*, m.

TIGRE, s. f. La petite peau fine et délicate qui est entre l'écorce et le bois du tilleul. *Plusk-tig*, m.

TIGRE, s. m. Grand et bel arbre qui produit une fleur assez odorante et qui est usitée en médecine. *Tig*, m. En seul pied de tilleul. *Tilen*, f. Pl. *tilenou* ou *tilenad* ou simplement *til* (Treg).

Abondant en tilleuls. *Tilek* ou *tilennek*, f. Lieu planté de tilleuls. *Tilek* ou *tilennek*, f. Pl. *tiligou* ou *tilennigou*.

TIGRE, s. m. Sorte de cloche qui n'a point de battant en dedans et qui est frappée en dehors par un marteau. *Kloc'h divarzel* ou *divarzelien*, m.

TIGRE. Marque que l'on imprime, que l'on appose sur le papier dont on se sert pour les actes judiciaires. *Merkesbaper*, m. * *Timbr*, m.

TIGRE, v. a. Mettre un timbre, marquer d'un timbre. *Lakaad eur marc'h, pé eunn timbr war baper*. * *Timbra*. Part. et.

Etre timbré, être fou, avoir l'esprit aliéné. *Kolla hé benn. Donn da folta, da zibella. Diskiañta*. Part. et. *Dibella*. Part. et. *Falla*. Part. et. Il est timbré, *diskiañta* ou *dibella* a ra.

TIGRE, adj. Craintif, peureux. Il se dit aussi de toutes les personnes qui, par crainte

modeste, ont quelque peine à se produire sur le grand monde et qui n'osent presque parler. *Abaf. Aonnik. Bacedik* ou *bacedik. Mizek*. Part. *Digolou*. C'est un homme bien timide, *eunn den gwall aonnik; gwall rivédik, gwall evez eo*.

Revenir ou devenir timide. *Abaf*. Part. et. *Méza*. Part. et. *Mézoñ*. Part. *mezoñ*. *Lontant*. Part. *lontant*. Voilà ce que le vent timide, *chêupdira abaf, a viza anizhañ*. Il devient timide depuis quelque temps, *metkaant ou fetaant a ra a-nevez-ze*.

TIMIDEMENT, adv. Avec timidité. *Gañd abaf-der. Gañd méz. Gañd loñdigez*.

TIMIDE, s. f. Qualité de celui qui est timide. *Abaf* ou *abafder*; m. *Mé. E. Béz* ou *béz*, m. *Aon* ou *aon*, f. *Leztiger*, f. En timidité lui fait grand tort, *aun abafder, al leñdigez a ra gwall brâz out-hañ*.

TIMON, s. m. Pièce de bois du train de devant d'un chariot, d'un carrosse, qui est longue et droite et à laquelle on attelle les chevaux. *Gwalen-garr*, f. Pl. *gwalen-garr*. Le timon est cassé, *tardet eo ar gwalen-garr*.

Le timon du chariot de la charre. *Pèler* ou *peller*, m. Pl. ou.

TIMON. En terme de marine, longue pièce de bois attachée au gouvernail d'un navire et qui sert à le mouvoir par la force du levier. C'est ce que les marins appellent plus ordinairement la barre du gouvernail. *Barren ar stir*, f. Pl. *barrennou* ou *barrien ar stir* ou *ar stiriou. Paol*, f. Pl. *tiu*. Hors de Léon, *pol. Donnez-moi le timon, roid ar varren* ou *ar baol d'in*.

Prendre le timon des affaires ou le gouvernement des affaires. *K'emprad ar stir* ou *ar mervrez eiz ar stir*; *eur ann traon*.

TIMONER, s. m. Cheval attelé au timon. *March-gwalen*, m. *March-timon*.

TIMONER. Celui qui gouverne le timon d'un vaisseau. *Sturier*, m. Pl. *ten*. *Lévier*, m. Pl. *ten*.

TIMONER, adj. Qui est pénétré de crainte, d'une crainte salutaire. *Aonnik. Spontik*. Il a une conscience timorée, *eur goustiñs aonnik* ou *spontik en deuz*.

TIMONER, adj. Propre à la teinture. *Mad eul liv*.

TINE, s. f. Espèce de tonneau qui sert à transporter de l'eau. *Tonel pé eoul deiz moñd da glazh dour*.

TINETTE, s. f. Petite cure, vaisseau de bois qui n'est point couvert. *Tonet vitan*, f. *Béol vitan*, f. *Tonellik*; f. *Béolik*, f.

TINTAMBLE, s. m. Toute sorte de bruit éclatant accompagné de confusion et de désordre. Il est du style familier. *Trous-briz*, m. *Safar* ou *zocor*, m. *Fourni*, m. J'ai entendu votre tintambla, *hé safar* ou *eul kreec*.

TINTEMENT, s. m. Le bruit, le son d'une cloche qui sonne par coup et lentement. *Gobédrez*, m. *Dinsez*, m.

TINTEMENT. La sensation que l'on éprouve quelquefois sans cause extérieure, comme si

l'on entendait le tintement d'une cloche. *Bondéaz* ou *kontréaz* ar *klouara*, m.

TISTER, v. a. et n. Faire sonner une cloche par coup et lentement. Sonner par coup et lentement, en parlant d'une cloche. *Gobédi. Part. et. Dinza*. Part. et. J'ai tinté la cloche, *gobédit* ou *dinset eo ar c'hloc'h gwen*. Il y a longtemps que la cloche tinte, *pell-ze, i k'bed, i tiser ar c'hloc'h*.

TISTER. Faire du bruit sans cause extérieure, en parlant des oreilles. *Bouda*, et; par abus, *boudal*. Part. *boudet. Korra*. Part. et. Ses oreilles ne font que tinter, *bouda* ou *korra na ra k'ha hé ziskouarn*.

TITOUER, s. m. Inquiétude qu'on a du succès de quelque chose. Il est du style familier. *Eñkrez* ou *tikrez*, m. *Aiken*, f. *Roc'h*, f. Il a du titouin, *enkrez* ou *aiken en deuz*.

TIQUE, s. f. Insecte noirâtre qui s'attache aux oreilles des chiens, des bœufs, etc. *Treiregen*, f. Pl. *treiregen* ou simplement *teiregen. Tien*, f. Pl. *tiennad* ou simplement *til. Tiallaken* ou *tarlaken*, f. Pl. *tiallakenad* ou *tarlakenad* ou simplement *tiallak* ou *tarlak. Mégat*, f. Pl. *mégatid* (Corn). *Poraj*, m. Pl. ed. (Corn). *Boskar*, m. Pl. ed. (Yann). Ce chien est couvert de tiques, *gobled eo ar c'hloz a deuzeg*, a *di*.

TIGRE, adj. Qui est marqué de petites taches, tacheté. *Erzet* ou *brizellit. Marvailh*.

TIN, s. m. En terme de guerre, la ligne suivant laquelle on tire un canon, un fusil, etc. *Tenn*, m. Il a fait un beau tir, *eunn tenn kaer en deuz griet*.

TIRADE, s. f. Longue suite de paroles. *Tennad* ou *loñtennad* ou *silfad komzou*.

Tout d'une tirade, sans s'arrêter. *Hep paoueza. Héb chana. Dibouezet. Dichan. Eno-cunn-tal*.

TIRAGE, s. m. Action de tirer. *Tennerez*, m. *Tennardur*, m. *Tennadek*, f.

TIRAILLEMENT, s. m. Action de tirer ou l'effet de cette action. *Majaise*, sensation pénible. *Tenn*, m. Je sens des tiraillements, *tenn en war-cunn*. H. V.

TIRAILLER, v. a. Tirer à diverses reprises de côté et d'autre. *Tenna* ou *sacha té-hañ* ha *ti-ma. Tenna* ha *didenna. Sacha ha dinacha*.

TIRAILLER, v. n. Tirer d'une arme à feu mol et souvent. *Tenna fall hag alies gaud'eur fusil*.

TIRAILLER, s. m. Celui qui tire. Il ne se dit que des chasseurs qui tirent mol et souvent. *Nih a denn fall hag alies gaud'eur fusil*.

TIRAILLER. Soldat qui tire isolément. *Soudard a loazk temou fusil té-hañ ha ti-ma*.

TIRANT, s. m. Cuir pour boucler des soldats, monter des bottes, etc. *Silfad-erzet; f. Skouarn-héaz; f. Silfad-erzet; f. Silfad-erzet; f.*

TIRE, s. f. Trait de chemin faite sans se reposer. Il est du style familier. *Tennad-hañ*, m. Tout d'une tire, tout de suite, sans discussion. *Eun-eun-tennad. Eun-eun-halanad. Eun-eun-réd. Dineñ-ti-ker. Héb-thann*.

TOMBER. E choir. *Digheorou.* Part. et. Voilà le sort qui est tombé sur moi, *chêu ann darvoud a zo digheorêz d'in.*

TOMBER. Verser, en parlant d'une charrette. *Banna.* Part. et. *Tumpo.* Part. et. La charrette tomba ou versa, *banna ou tumpo a réaz ar c'harr.*

TOMBER. Cesser discontinuer. *Spanaat.* Part. *spanet.* *Gouiza.* Part. et. *Térel.* Part. *tavet.* Le vent est tombé, *spanet ou gouizet eo ann aré.*

Faire tomber, abatre. *Lakad.* du *gouiza.* *Diakara,* et, par abus, *diakar.* Part. *diakar.* Vous me ferez tomber, *ta lakada a réot da gouza,* ou *diakara a réot.*

TOMBEREAT, s. m. Charrette en forme de caisse, entourée de planches, servant à porter de la boue, du sable, etc. *Tumporet* ou *temporet,* f. Pl. *temporellou* ou *temporellou.* *Karkêd,* f. Pl. *karkêtelou.*

TON, pron. poss. conj. masc. Qui est à toi, qui t'appartient, qui est de toi, qui part de toi, qui se passe en toi. Tu ou da. En Vanues, *id* ou *dé.* Az. Voilà ton père, *chêu ta ou da dâd.* Je l'ai donné à ton frère, *d'az breur em eiz hé réot.* Ton épée est trop courte, *réverr eo ta ou da glêd.*

TON, s. m. Certaine inflexion, certain degré d'élévation ou d'abaissement de la voix. *Tou* ou *tonn.* m. Pl. *ton.* C'est un ton trop haut, *eunn ton ré uc'hel ou ré gré eo.*

TONDEUR, s. m. Celui qui tond. *Touzer,* m. Pl. *ton.* *Krévier,* m. Pl. *ton.*

TONDEUR, v. a. Couper la laine ou le poil des animaux, des étoffes. *Baser,* couper les cheveux. *Touza.* Part. et. *Kézia.* Part. *brézo.* Voici le temps de tondre les moutons, *chêu ann amzer da douza ou da grévia ann déveid.* Tondez-le, *tonzê-hêu* ou *tonzê hé vîed d'é-zhân.*

TONDU, adj. et part. Qui a le poil ou les cheveux coupés. *Tous.* *Touzet.*

TONNAGE, s. m. Capacité d'un navire. *Fard,* f. H. V.

TONNANT, adj. Qui tonne. *Kurumuz.* *Taruz.* Dieu tonnant, *ann Doué péhini a zigaz ar gurun,* ann *Doué kurumuz.*

Voix tonnante, forte, éclatante. *Mouéz krê ha lemm,* f.

TONNEAU, s. Grand vaisseau de bois à deux fonds, en forme de muid. *Toncl,* f. Pl. *tonnellou.*

Le contenu d'une tonne ou d'un tonneau. *Tonellad,* f. Pl. *ton.*

TONNELIER, s. m. Artisan qui fait et qui recommande des tonnes, des tonneaux. *Toncler,* m. Pl. *ton.* *Barazer,* m. Pl. *ton.* *Kakous,* m. Pl. *kakousten.*

TONNELLE, s. f. Sorte de bécane couverte de verdure. *Pratcl,* f. Pl. *pratellou.* Allons lire sous la tonnelle, *déomp da lenna dîdâda ar bratcl.*

TONNELLE. Espèce de filet à prendre des perches. *Roued eiz pala klufiri.*

TONNELLERIE, s. f. Profession de tonnelier. *Tonellêrez,* m. *Kakouzez,* m.

TONNELLERIE. Lieu où travaillent les tonne- liers. *Tonellêrez* ou *tonellêri,* f. *Kakouzez* ou *kakouzeiri,* f.

TONNER, v. impers. Il se dit du bruit que fait le tonnerre. *Olar kuruz.* *Kuruzi.* Part. et. Quelques-uns prononcent *kadorant.* Il ne tonne pas, *na râ hêd a guran,* ou *guran hé.*

TONNERRE, s. m. Bruit éclatant causé par une détonation électrique entre deux nuées. Il se prend aussi pour la foudre elle-même. *Kuruz,* f. Pl. *ou.* Quelques-uns prononcent *kuduruz.* *Foultr* ou *foustr* ou *foustr.* m. J'entends le tonnerre, *arguruz a gléann.* Le tonnerre est tombé dans la mer, *er mór eo koudzet ar guran.*

Qui menace de tonnerre, qui est sujet au tonnerre. *Kuruzuz.* Queques-uns prononcent *kuduruzuz.*

TONSURE, s. f. Cérémonie par laquelle l'é- véque coupe les cheveux à un ecclésiastique. *Ann trouch* ou *ann trouch kuduruz euz ar blêd grêd gâd ann eskop.*

TONSURE. La marque ronde sur la tête d'un ecclésiastique, en lui coupant les cheveux. *Kern,* f. On lui fait la tonsure, *éneur oc'h ôber hé gern d'é-zhân.*

TONSurer, v. a. Donner la tonsure, faire la tonsure. *Ober hé gern da eunn d'n-a-lliz.*

TOUTE, s. f. L'action de tondre et la laine qu'on retire en tondant un troupeau. *Touza- dur,* m. *Kréviadur,* m.

TOUTER, v. n. Consentir à une offre, adhérer à une proposition. *Grataat.* Part. *gratêl.* *Touka* ou *toka.* Part. et. H. V.

TOUTIER, s. m. Remède qui s'applique sur la partie malade ou sur une partie corres- pondante. *Al touzou a léheur euz ann droeg hé unan.* *Louzo-hê-naer,* m.

TROGRAPHIE, s. f. Description exacte et en détail d'un lieu, d'un canton particulier. *Ann danêvel guirion* ou *dionê ann darvoud euz a euz é-zhân,* euz a euz vâd. *Diakrif,* f.

TOQUE, s. f. Sorte de chapeau à petits bords, ordinairement couvert de velours. *Tôk dié- een,* m. *Tôkik,* m. Pl. *idkouigou.*

TORCHER, s. f. Sorte de flambeau qui est fait de cire et de mèche appliquées autour d'un long bâton de sapin. *Goulaouen vraz grêd gâdê touz ha sapr.*

TORCHER, v. a. Essuyer, frotter pour ôter l'ordure. *Sec'ha.* Part. et. *Torcha.* Part. et. Torcher le nez de cet enfant, *sec'hit ou tor- chit fri ar buget-zt.*

TORCHIS, s. m. Mortier de terre grasse mé- lée avec de la paille ou avec du foin, pour faire des cloisons, etc. *Til,* m.

Pisfond ou cloison en torchis. *Tiler,* m. Pl. *ou.* *Barraz,* m. Pl. *ou.*

TORCHON, s. m. Serviette de grosse toile dont on se sert pour torcher, pour essuyer la vaiselle, etc. *Torchouer,* m. Pl. *ou.* *Tarner,* m. Pl. *ou.* *Tarnéro* (Trég.) Ce torchon est bien sale, *gwall fâik,* *gwall louz eo ann torchouer-zt.*

TORDEUR, v. a. Tourner en long et de biais en serrant. *Tourner* de travers en sens con-

traire. *Guêcl.* Part. *guêcl.* *Gouara* ou *gouara.* Part. et. *Niza.* Part. et. En Cornouaille, *néa.* En Vanues, *nézin.* *Tret* pour *trô,* non usité. Part. *trêl.* En Vanues, *trôzin.* *Treza,* et, par abus, *trezja.* Part. et. Tordez-moi les che- veux, *guêclit ou guarrit va blêd d'in.* Cette ma- ladie lui a tordu la bouche, *ar c'hêved-zé en deiz trezjêd hé c'hénaou d'é-zhân.*

TORON, s. m. Assemblage de plusieurs fils qui font partie d'une corde, d'un câble. *Gôr,* m. Pl. *ou.* C'est une corde à cinq torons, *eur gordan a bemp gôr eo.*

TORREUR, s. f. Eurgourdissement profond, au propre et au figuré. *Morzidigez,* f. *Bacé- digez,* f. *Krapadur,* m.

TORQUETTE, s. f. Certaine quantité de ma- rée entortillée dans de la paille. *Gwigaden,* f. Pl. *gwigadennou.*

TORREFACTIOn, s. f. Action de torréfier, de griller, de rôti. *Rôstêrez,* m. *Krazêrez,* m.

TORREUR, v. a. Appliquer une chaleur violente à un corps, griller, rôti. *Rôstia.* Part. et. *Kraza.* Part. et.

TORRENT, s. m. Courant d'eau impétueux et rapide qui vient ordinairement des orages ou de la fonte des neiges. *Grêd-rêd,* m. *Gouâ- riden,* f. *Froud,* f. et m. *Livad-dur,* m. *Di- c'hlann* ou *di'hlann,* m. Le torrent a tout em- porté, *ar froud é deiz kaset pép-trâ gâit hi.*

TORRENT. Impétuosité, fougue. *Diboell,* m. *Frouden,* f. *Di'hlann,* m. *Froud,* f. Il est difficile de résister au torrent des passions, *diez eo éndoi oud ar froud eo oud ar froud ar gwall ioulou.*

TORRIDE, adj. Brûlant, excessivement chaud. *Leskidik* pour *leskidik,* m. *Tomd* ou *tomd.* *Tomd-skot.* La zone torride, *ar brâion leskidik* ou *tomm-skot.*

TORS, adj. Qui est tordu ou qui en a la fi- gure. *Guêcl.* *Guêcl* ou *guarrit.* *Trô* ou *trêl.* Donnez-moi du fil tors, *rôti meid trê d'in.* Cette branche n'est pas assez torse, *né hé guêclit aualc'h ou guarrit aualc'h ar skour- zé.*

TORT, s. m. Ce qui est opposé à la justice et à la raison. *Dreist-gwir,* m. *Dreist-reiz,* m. *Gaou,* m. Vous avez tort, *éma ar gaou gan- d'hoc'h,* *émoc'h enn hé gaou.* Il m'a donné le tort, *tanclêd na deiz ar gaou euz-m'oun.*

TORT. Lésion, dommage qu'un souffre ou qu'on fait souffrir. *Gaou,* m. *Gwall,* m. *Noaz,* m. En Vanues, *noz.* Vous me faites grand tort, *eur gaou brâz,* *eur gwall brâz a rid euz-in.*

Faire tort, causer du dommage, léser. *Ober gaou.* *Gaoui.* Part. *gaouet.* *Guadla.* Part. et. *Noazou.* Part. et. En Vanues, *nozêzin.* Vous m'avez fait tort, *va gaouet,* *va gwallêd,* *va noaz- set hoc'h euz.*

A tort, sans raison, injustement. *A-énep guêcl.* *A-énep reiz.* *E-gaou.* C'est à tort que vous me blâmez, *é-gaou eo é tamallit ac'ha- nou.*

A tort et à travers, sans considération, sans

discernement. *A-dreiz hag a-hêd.* *E-guêcl hag é-gaou.*

TORTICOLIS, s. m. Mal qui rend le cou roide et fait pencher la tête. *Penjamm,* m. *Tortik,* m. *Torgammêd,* m. (Van.) C'est un tortico- lis, *eur penjamm, eunn tortik eo.*

TORTILLEMENT, s. m. Action de tortiller. Etat d'une chose tortillée. *Gwarigellêrez,* m. *Beskellêrez,* m.

TORTILLER, v. a. Tordre à plusieurs tours. *Gwarigella.* Part. et. *Beskella.* Part. et. *Tor- tillêz-le* autour d'un bâton, *gwarigellit-hêk gwardro da euz vâd.*

TORTILLER, v. n. Chercher des détours, des subtilités. *Klaikout distriadou ou digre- sion.*

TORTU, a. adj. Qui n'est pas droit, qui est de travers. *Guêcl.* *Treuz.* *Tort.* *Kamm.* *Kroumm.* Il n'est pas assez tortu, *né hé kamm aualc'h ou tort aualc'h.*

Rendre ou devenir tortu. *Gouara.* Part. et. *Kamma.* Part. et. *Kroumma.* Part. et. *Tortaat.* Part. *tortêl.*

TORTUE, s. f. Animal amphibie renfermé dans une boîte osseuse qui fourrit l'écaille. *Baot* ou *vaot,* f. Pl. *ed.* Il marche à pas de tortue, *lontemêk,* *éol euz vaot é kerz.*

TORTUE, v. a. Rendre tortu. *Gouara.* Part. et. *Kamma.* Part. et. *Kroumma.* Part. et. *Tor- taat.* Part. *tortêl.*

TORTUEUSEMENT, adv. D'une manière tor- tueuse. *Eunn eunn doaré trôidelluz ou guidelluz.* — *Eunn euz c'htz drôidelluz ou guidelluz.* H. V.

TORTUEUX, adj. Qui n'est pas droit. Qui fait plusieurs tours et détours. *Guêcl.* *Trôidelluz.* *Guêcluz.* *Guidelluz.* C'est un chemin bien tortueux, *eunn hent gwall soaz,* *gwall drôidelluz eo.* Le serpent tortueux, *ann aré guidelluz.*

TORTUEUX, s. f. Etat de ce qui est tor- tueux. *Gwarêrez,* m. *Trôidellêrez,* m. *Guê- rez,* m. *Guidellêrez,* m.

TORTURE, s. f. Gêne, tourment qu'on fait souffrir. *Eskêrez* ou *iskêrez,* m. *Guonêrez,* f. Mettre son esprit à la torture, se donner la torture, travailler avec une grande contention d'esprit à la recherche, à la discussion d'une chose. *Siriz.* Part. et.

TORTURE, v. a. Mettre à la torture, tour- menter. *Eskêrei* ou *iskêrei.* Part. et. *Gouara.* Part. et. *Bourreiz.* Part. *bourreizet.* Ils l'ont torturé de toutes les manières, *hé eskêrei, hé bourreizet hé deiz é pép doaré.*

TOSTE ou **TOAST,** s. m. Mot emprunté de l'anglais et qui exprime l'action de porter aux convives la santé d'une personne absente, etc. *Yc'hêd,* m. Pl. *ou.* Il y a eu beaucoup de tostes, *kaiz ic'hêdou a ré hé.*

TÔR, adv. de temps. Promptement, vite, dans peu de temps. *A-brêd.* *Afê.* *Buan.* Vous n'êtes pas venu assez tôt, *n'oc'h réd deuz a- brêd aualc'h.* Vous allez trop tôt, *re a-brêd éz it.*

Tôt ou tard, dans un temps indéterminé, mais certain. *A-brêd pé zintêd.*

TOTAL, adj. Complet, entier. *Holl. Krenn.* Ce sera sa perte totale, *hé holl goil, hé goil hrenn é wézo.*

TOTAL, s. m. Le tout, assemblage de plusieurs choses considérées comme n'en faisant qu'une. *Totalité. Holl. Ann holl.* Il a été obligé de payer le total, *red eo bé d'ézhan paça ann holl.*

Au total, tout compensé. *Fip-tré digollet ou d'ehouet.*

TOTALEMENT, adv. Entièrement, tout à fait. *Holl. Enn-holl-d'ann holl. Krenn. Agrenn. Mik. Tré.* Il est totalement perdu, *hol-ied eo a-grenn ou enn holl-d'ann holl.*

TOTALITÉ, s. f. Le total, le tout. *Holl, m. Ann holl, m.* La totalité n'est pas pourrie, *nd hé brein ann holl.*

TOUCHEUR, s. f. Linge attaché à un rouleau et qui sert à s'essuyer les mains. *Lidhen-dorcha, f. Toualon ou touajen, f.*

TOUCHANT, adj. Qui touche le cœur, qui émeut les passions. *Kré ha kalounuz. Boukar.* Ses paroles étaient bien touchantes, *kalounuz bré ou bonhuz bré é oa hé gomsiou.*

TOUCHANT, prép. Concernant, sur le sujet de... *A l'égard de. Dicar-benn. B'k'ficer.* Je n'ai rien à vous dire touchant cela, *n'eo euz nétré da lavaroud d'é-hoc'h dicar-benn ké-méit-sé ou é-kéver ké-méit-sé.*

TOUCHE, s. f. Action, manière de toucher. *Stok, m.*

TOUCHER, v. a. Mettre la main, le doigt, etc., sur quelque chose. *Lakaad ann dour, ar bis war eunn dré. Dourata. Part. et. Mé-ra. Part. et. En Cornouaille, méra. En Vannes, méra.* Je ne l'ai pas touché, *n'em euz ké lékat va dour war-n'ézhan, n'em euz ké lékat méra.* — Être touché de repentir. *Kaout kéuz ha g'achar.* Être touché de son repentir. *Béza éberet ou kaout truez d'wéout hé é'hla-c'har. B. V.*

Toucher fortement, heurter. *Stekl parabus pour stoki, non usité. Part. stoket. S'ei pour skoi, non usité. Part. skoté. Bouñta ou buñta. Part. et. Je ne vous ai pas touché, n'am euz ké stoket ous-hoc'h, n'am euz ké hé gomsiou.*

Toucher ou frapper dans la main en signe d'accord. *Touka ou touñka. Part. et. Quelques-uns prononcent toka. Touchez-la, touñkid azé.*

TOUCHER, s. m. Le tact, le sens par lequel nous percevons les objets palpables. *Stok, m. Dourastrez, m. Tastournérez, m. Embregérez, m. Touch, m.*

TOUCHEUR, s. f. Assemblage de certaines choses, comme arbres, herbes, cheveux, rubans, etc. *Bôd, m. Pl. ou Bôden, f. Pl. hô-dénoù. Kuchen, f. Pl. kuchennou. Torchad, m. Pl. ou. Bouch ou bouchad, m. Pl. ou. Il y a une touffe d'arbres à la porte, euz bôd guez a zô bêt ann dré. On lui a coupé une touffe de cheveux, euz guchen véto ou euz bouchad blé a zô bêt trouc héd'ézhan.*

Réunir en touffe. *Bôda ou bôdena. Part. et. Kuchenna. Part. et. Boucha. Part. et.*

TOUCHEUR, adj. Qui est en touffe, épais, bien garni. *Bôdek ou bôdennek. Stank.* Cet arbre est bien touffu, *bôdek bré eo ar wézen-sé. Elle a des cheveux touffus, bléé stank é deiz.*

TOUCHEUR, adv. de temps. Continuellement, sans cesse. *Dépré ou pépré. Atad. Dolé'mad.* Hors de Léon, *atô.* Il marche toujours, *bé-pré é kerz.* Vous le verrez toujours de même, *atad her guélot évélé.*

TOUCHEUR, s. m. Petite touffe de cheveux au haut du front. *Bouchik ou bouchadik-blé, m. Bôdik-blé, m. Kuchennik-ylé, m.*

TOUCHEUR, s. f. Jouet de bois que l'on fait tourner avec une ficelle. *Kornigel, f. Pl. kornigellou.* Achetez-moi une toupie de bois, *prénd d'in euz garnigél vééz.*

Jouer à la toupie. *Kornigella. Part. et.*

TOUR, s. f. Bâtiment élevé, rond ou carré, dont on fortifiait anciennement les murailles des villes, des châteaux, etc. *Tour, m. Pl. tou, f. Pl. tréou. Je vois les tours de la ville, touriou kéar a wélan.*

TOUR, s. m. Mouvement en rond. Il se dit par extension de plusieurs autres sortes de mouvements, quoiqu'ils ne soient pas en rond. *Tré, f. Pl. tréou. Le soleil fait son tour en un an, euz héal a ra hé dré ann euz bloaz. Ils ont fait plusieurs tours, méur a dré ou kalz tréou hé deiz gréat.*

TOUR, circuit, circonférence. *Tré, f. Il a cinq pieds de tour, pemp tréatad tré en dedé.*

TOUR, Rang successif, alternatif. *Tré, f. Ce n'est pas encore votre tour, nd hé c'hoaz hé tré.*

Tour d'adresse, de subtilité. *Tou, m. Pl. tou. Sigouez ou chigouez, f. Pl. ou. Bourd, m. Faire des tours d'adresse. Tania. Part. tanié. Sigota ou chigota. Part. et.*

Tour de finesse, ruse, artifice. *Tré-blé, f. Pl. tréou-pleg. Barrad, m. Pl. ou. Teuz, m. Pl. tou.*

Tour du bâton, profit illicite que l'on retire de quelque emploi. *Gouid difennet ou berzet goud al lézen. Gouid difreiz.*

Tour à tour, l'un après l'autre, alternativement. *Ann eil gouid égile. Pêb eil tré. Tré-é-tré.*

Chacun à son tour. *Pép-hini enn hé dré. Ann eil war sigur égile. Ann eil gouid égile. Diouc'h vééz. Diouc'h renk.*

En un tour de main. *Eun eunn dré zourn. Eun eunn hañter-d'é.*

A tour de bras, de toute sa force. *A dré bréac'h. A nez ann dierec'h. A bôz bréac'h. A bôz ann dierec'h.*

TOURNEUR, s. f. Motte à brûler faite de terre bitumineuse ou de débris de plantes. *Taouar-c'hen, et, suivant quelques-uns, taouar-c'hen, f. Pl. taouar-c'henou ou simplement taouar-c'hen. Torpez ou tolpézen, f. Pl. torpezennou ou simplement torpez ou tolpéz. Ils n'ont que des tourneurs pour faire du feu, taouar-c'hen ou torpez n'hô deiz kéneid ober féu.*

TOURNEUR, s. f. Endroit d'où l'on tire de la

tourbe. *Toull-daouar-c'h, m. Pl. toullou-taouar-c'h. H. V.*

TOURBILLON, s. m. Vent impétueux qui va en tournoyant. *Tré-trent, f. Kourventen ou Kourvent, f. Droug-avel, f. Strôbbet, m.*

TOURBILLON, Mâse d'eau qui tournoie en entonnant. *Paull-tré, m. Pl. poullou-tré.*

TOURBILLONNER, v. n. Se former en tourbillon à aller en tournoyant. *Strôbbella. Part. et.*

TOURBILLE, s. f. Petite tour. *Tour bihan, m. Pl. touriou bihan. Tourik, m. Pl. touriou-gou. Touré, f. Pl. touriou.*

TOURILLON, s. m. Gros pivot sur lequel tourne une porte cochère, un pont-levis, un canon. *Mudurun, f. Pl. ou. Marc'h-dor, m. Pl. marc'hou-dor. Ael-dor, m. Pl. aeliou-dor.*

TOURMENT, s. m. Violente douleur corporelle, supplice. *Poan, f. Pl. iou. En Vannes, poan. Gloaz, f. Pl. gloazou. En Vannes, gloaz. Kastiz, m. Pl. ou. Il est mort dans les plus grands tourments, er poanion, er gloazou ar ré erasa eo maré.*

TOURMENT, Peine d'esprit, vive inquiétude. *Enkérez ou intérez, m. Pl. enkéziou. Aiken, f. Pl. iou. Arrec'h, m. Pl. iou. Mañir, m. Pl. ou. Hezik ou ozhik, m. Pl. ou. C'est un vrai tourment pour lui, euz guez intérez, euz guez aiken eo é-éit-ha.*

TOURMENTANT, adj. Qui tourmente, en parlant des peines corporelles. *Poanuz. Gloazuz. Kastizuz.*

TOURMENTANT, Qui tourmente, en parlant des peines d'esprit. *Eñkérez. Ankenius. Arrec'héuz. Mañiruz. Hezikuz ou ozhikuz.*

TOURMENTER, s. f. Orage, bourrasque, tempête sur mer. *Bâr-avel, m. Bâr-amzer, m. Slourm, m. Hors de Léon, Barm. Frouden-avel, f. La tourmente a abattu beaucoup de bois, kalz a véz a zô bêt diakaret gaud ar bâr-avel, gaud ar slourm.*

TOURMENTER, v. a. Faire souffrir quelque tourment de corps. *Poania. Part. poanié. En Vannes, poanié. Gloaza. Part. et. Kastiza. Part. et. Bourrévia. Part. bourrévié. Je ne veux pas le tourmenter, na fell kéid d'in hé poania, hé c'hloza, hé gasiua.*

TOURMENTER, importer, harceler. *Eñké-zé. Part. et. Ankenia. Part. ankenié. Arrec'hé. Part. et.*

Se tourmenter, v. réfl. S'agiter, se remuer, s'inquiéter, se donner beaucoup de peine de corps et d'esprit. *Poania. Part. poanié. En em c'hloza, En em enkézi. En em ankenia. Ginda. Part. et. Elle se tourmente sans cesse, en em enkézi ou ginda a ra lépréid.*

TOURMENTILLE, s. f. Plante composée de sept feuilles. *Seiz-délien, m.*

TOURNAILLER, v. n. Faire plusieurs tours et détours autour d'un objet. Il est familier. *Ober méur a dré ha distré wardé da eunn dré. Tré ha distré.*

TOURNANT, adj. Qui tourne. *A dré. Tréuz. Un pont tournant, euz pont tréuz.*

TOURNANT, s. m. Le coin d'une rue, d'un chemin où les personnes et les voitures tour-

nent. *Distré, m. Pl. distréou. Nous nous sommes rencontrés dans le tournant du chemin, é distré ann héit omb en em guez.*

TOURNANT, L'endroit dans la mer, dans une rivière, où l'eau tournoie continuellement. *Tréou, f. Pl. tréouou. Il a été entraîné par le tournant, gaud ann dréou qu'on fait en divers endroits. Course pour inspecer. Tré, f. Pl. iou. Tréad, f. Pl. ou. Il est allé faire sa tournée, ead eo da ober hé dré. Sa tournée a été longue, hé eo bé hé dréad.*

TOURNER, v. a. Mouvoir en rond, en tournant. Il se dit de plusieurs autres mouvements, pour peu qu'ils se fassent en rond ou à peu près. *Tré pour tré, non usité. Part. tréot. En Vannes, tréot. Rolla. Part. et. Rolléla. Part. et. Allez tourner la broche, id da drei ar bér. Il l'a tournée à l'envers, hé dréou en deiz war ann té g'ez, war ann té enep. Il tournait les yeux de tous côtés, tré a ren hé zaou-lagad a bég té. Tournez la tête, tréid hé penn.*

TOURNER, Cerner, envelopper. *Tré. Part. tréot. Ké'hia. Part. Ké'hieit. Serra tré-war-dré. Gouriza. Part. et. Nous tournâmes l'encre, tréou ha ké'hia a réjomb ann en-bouriza, serra a réjomp tré-war-dré ann en-bouriza.*

Tourner la terre à la manière des pots, des sangliers, des toupes. *Turia. Part. turé. Turé-ha. Part. et. Houc'hella. Part. et. Gézella. Part. et.*

TOURNER, v. n. Se mouvoir en rond. Se mouvoir à droite ou à gauche, quoique le mouvement ne se fasse pas tout à fait en rond. *Tré. Part. tréot. Il ne sait de quel côté tourner, na oar pé war zé tré.*

TOURNER, Perdre sa consistance, sa saveur, s'altérer. *Tré. Part. tréot. Torza. Part. et. Ce vin est tourné, tréed eo ar guez-sé. Le lait tourné, turza a tréit léz.*

Se tourner, v. réfl. Se mouvoir en rond. *Tré. Part. tréot. Je ne puis pas me tourner, n'hellann kéit tré.*

TOURNER, Travailler au tour. *Turia. Part. et.*

TOURNESOL, s. m. Plante à grandes fleurs jaunes que l'on nomme aussi soleil ou hélio-trope. *Tré-héol, f. Louzouen-ar-guinau-nou, f.*

TOURNETTE, s. f. Sorte de dévidoir. *Dihannoué, m. Pl. ou. Kâr-dihannou, m. Pl. kâr-dihannou. Estel, m. Pl. estellou. Traouit, f. Pl. ou.*

TOURNEUR, s. m. Celui qui tourne une roue, etc. *Tréer, m. Pl. ten.*

TOURNEUR, Artisan qui fait des ouvrages au tour. *Turér, m. Pl. ten.*

TOURNEUR, s. m. Croix de bois ou de fer mobile et posée horizontalement, pour tenir lieu de barrière. *Bardel-dré, f. Spâr-tré, m. Drâf-tré, m.*

TOURNOYER, Jeu de hasard. *Broual, f.*

TOURNOI, s. m. Fête publique et militaire où

les anciens chevaliers s'exerçaient à plusieurs sortes de combats, soit à cheval, soit à pieds, pour montrer leur adresse et leur bravoure. *Stourm ou stourmêrez*, m.

TOURNEMENT, s. m. Action de ce qui tourne. *Trôidellad*, s. f. *Kornigelladen*, f.

TOURNOIS, adj. Nom que l'on donnait à la monnaie qui se battait autrefois à Tours et qui était plus faible d'un cinquième que celle de Paris. *Tournez*. Une livre tournois, vingt sous, *cul l'ier tournéz*, *pecar réal tournéz*.

TOURNOYANT, adj. Qui tourne. *Trôidelluz*, *Kornigelluz*.

TOURNOYER, v. n. Tourner en faisant plusieurs tours. *Trôidella*. Part. et. *Kornigella*. Part. et.

TOURNEUR, s. f. Tour, disposition, forme, air. *Trô*, f. *Doaré*, f. Selon sa tournure, *herrez ann drô ou ann doaré anizhañ*.

TOURNEUR, Maintien, condescendance. *Dalc'h*, m. *Kendalc'h*, m. *Doaré*, f. *Nearz*, f. Il a une bonne tournure, *eur chendalc'h mada*, *cunn neiz edal en deiz*.

TOURNEUR, Présure, ce qui sert à faire tourner ou cailler le lait. *Trô*, f. *Goeden* ou *gueden*, f. *Keulé*, m. Mettez de la tournure dans le lait, *hiki trô ou keulé el léaz*.

TOURTE, s. f. Espèce de pâtisserie ou de gâteau. *Gwaetel*, f. Pl. *gwaetellou*. *Tors*, f. Pl. *torziou*. *Kouñ*, f. Pl. ou. *Tourtel*, f. Pl. *tourtellou*. Nous aurons une tourte de pomme à dîner, *eur wastel avalou ou eunn dourel avalou hor bédz da lein*.

Tourte de pain, grosse miché de pain de ménage. *Tors-eara*, f. Pl. *torziou-bara*.

Qui est en forme de tourte, *Gwaeteltek*, *Tortek*.

TOURTEAU, s. m. Sorte de gâteau. Il est vieux. *Gwaetel*, f. Pl. *gwaetellou*. *Kouñ*, f. Pl. ou. *Tourtel*, f. Pl. *tourtellou*.

Aller chercher des tourteaux pour étrennes, comme font les enfants en Bretagne, au jour ou à l'octave de la fête des Innocents. *Gwaetella*. Part. et. *Kouñtaoua*. Part. *kouñtaouet*. *Tourtella*. Part. et.

TOURTERELLE, s. m. Le petit d'une tourterelle. *Jeanne tourterelle*. *Turzunel-iaouañk*, f. Pl. *turzunelled-iaouañk*. *Turzunelik*, f. Pl. *turzunellidigou*.

TOURTERELLE, s. f. Oiseau cendré du genre du pigeon. *Turzunel*, f. Pl. *turzunelled*. En Vannes, *turhumel*.

TOURTIÈRE, s. f. Ustensile de cuisine qui sert à faire cuire des tourtes. *Benvek kegin éci goasa gwaetellou ou kouñou*.

TOUSSAINT, s. f. La fête de tous les saints, chez les catholiques. *God* ou *guel* ann *holl-sent*, m. *F'irai vous voir à la Toussaint*, *da uel ann holl-sent éz inn d'ho bostout*.

TOUSSEUR, v. n. Faire l'effort et le bruit que cause la toux. *Fazaat* par abus pour *passa*, non usité. Part. *paséit*. Il ne fait que tousser, *passaet na ra kén*.

TOUSSEUR, s. m. Celui qui tousse, qui a l'habitude de tousser. *Pasier*, m. Pl. *ien*.

TOUR, adj. Il se dit d'une chose considérée en son entier. *Holl*. *Krenn*. *Klak*. *Bloch* (Vann.) *Pép* ou *péb*. Toute la terre, *ann holl zouar* ou *ann douar holl*. Tous les hommes, *ann holl dud*. Pendant toute la journée, *héd ann deiz*. De toutes leurs forces, *euz héd holl neiz*, *gand héd holl neiz*.

Tous les jours, *Benvez* ou *benreiz*. Je le vois tous les jours, *benvez her gweleann*.

Tout seul. *Hé-uman*. *Hé-uman-penn*.

Tous deux. *Hé-daou*.

TOUR, s. m. Une chose considérée en son entier. *Holl* ou *oll*, m. *Ann holl*. Prenez le tout, *kimérid ann holl*.

TOUR, adv. Entièrement sans exception, sans réserve. *Holl* ou *oll*. Il est tout pourri, *brein holl eo*.

En tout, tout compris. *Enn-holl*.

Du tout, nullement, aucunement. *Euz ann holl*. *A-grenn*. *E-nep trô*. *E-nep doaré*.

Après tout, *Goude-holl*. *Enn-divez*.

Tout à fait, entièrement. *Enn-holl-d'ann-holl*. *A-grenn*. *Mik*. *Trô*. Il est tout à fait ruiné, *gourzaot eo a-grenn ou enn-holl-d'ann-holl*.

Tout à coup, incontinent, soudain. *Ker-kenit*. *Rakid*. *Enn-cunn-taot*. Il s'en alla tout à coup, *kerkenit ou rakid éz éaz-kuit*.

Tout à l'heure, avant peu. *Brema*. *Bré-mak*. *abars-némeur*. Vous le verrez tout à l'heure, *brémañ ou abars-némeur her gweleñ*.

Tout de bon, sérieusement, en vérité. *A-zeuri*. *Da-ved-ha-kaer*. *E-gweirionez*. C'est tout de bon qu'il me l'a dit, *a-zeuri eo en deiz hé lavared d'in*.

Tout du long, depuis le commencement jusqu'à la fin. *Héd-da-héd*. *Fenn-da-benn*. *A-dalc'h* ann *derou bédig ann deiz*. Il s'a approprié tout du long, *penn-da-benn en deiz hé sckek*.

Tout au plus. *D'ar mañ*. *D'ar mañ holl*.

Tout au moins. *D'ann néveua*. *D'ann né-veua holl*. *Da vihan*.

TOUR, prép. Quelque, quoique. *Péger* ou *péger-bennidig*. Tout pauvre qu'il est, *péger paour-bennidig m'az eo*.

TOUR-PUISSANT, adj. Qui a une puissance sans bornes. *Holl-c'halloudeh*. C'est un homme tout-puissant, s'il y en a, *eunn déa holl-c'halloudeh eo*, *ma éz euz*. Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, *mé a gréd é Doué ann Tad holl-c'halloudeh*.

TOUR-PUISSANT, En parlant des choses innombrables. *Holl-c'halloudeh*. C'est un remède tout-puissant, *eur touzou holl-c'halloudeh eo*.

TOUR-PUISSANCE, s. f. Puissance sans bornes. *Holl-c'halloudeh*, m. *Holl-c'halloudeh*, f. Par la toute-puissance de Dieu, *dré holl-c'halloudeh ou holl-c'halloudeh Doué*.

TOUTROIS, adv. Pourtant, néanmoins, cependant. *Koulskoude* ou *kouskoude*. *Paad*, on dit qu'il est riche, *toutefoiz je ne le crois pas*, *pinvidig eo*, *war a l'etreur*, *koulskoude né grédann héd é vé*.

Toux, s. f. Mouvement convulsif de la poitrine, avec bruit, pour pousser dehors une humeur acre et piquante. *Paé* ou *pés*, m. H

à une toux sèche, *eur pds séac'h en deiz*. J'ai la toux, *éna ar pds gan-ch*.

TRACAS, s. m. Mouvement accompagné de trouble, de désordre, d'embarras. *Benvel* ou *rouestl*, m. Pl. ou. *Tragas* ou *trégas*, m. Pl. ou. *Melri*, m. Pl. ou (Corn.) Il a eu beaucoup de tracas, *hals a reustl ou a dragas en deiz béi*.

TRACASSANT, adj. Qui tracasse, qui tourmente. *Reustluz* ou *rouestluz*. *Tragas* ou *trégas*. *Melriuz* (Corn.) Cela est bien tracassant pour moi, *gwall reustluz*, *gwall dragas eo ann dré-zé éci-ann*.

TRACASSER, v. a. et n. Inquiéter, tourmenter. S'inquiéter, se tourmenter. *Reisela* ou *rouesla*. Part. et. *Tragasi* ou *trégasi*. Part. et. *Melria*. Part. *meiriel* (Corn.) Pourquoi me tracassez-vous ? *géréd é reustl-hu*, *é drégasit-hu ac'hannou* ? Il tracasse beaucoup, *hals a reustl ou é drégas*.

TRACASSERIE, s. f. Méchant procédé. *Chicane*. Discours, rapport qui va à brouiller des gens les uns avec les autres. *Reustl* ou *reustlêrez*, m. *Tragas* ou *trégas*. m. *Tragas* ou *trégas*. m. *Melri* ou *melriêrez*, m. (Corn.) Voilà tracasserie me fatigue, *héd reustl*, *héd tragas a stals ac'hannou*.

TRACASSIER, s. m. Celui qui tracasse, qui inquiète, qui tourmente. *Reustler*, m. Pl. *ien*. *Tragaser* ou *trégaser*, m. Pl. *ien*. *Melrier*, m. Pl. *ien*. C'est un tracassier, *eur reustler*, *eunn trégaser eo*.

TRACE, s. f. Vestige qu'un homme ou quelque animal laisse s'il s'endort ou si il a passé. *Lerc'h*, m. Pl. ou. *Heul*, m. Pl. ou. *Roud*, m. Pl. ou. *Kann* ou *hammed*, m. Pl. *Kann-mou* ou *kannédou*, -et, par abus, *hammigo*, *Free*, m. Pl. ou (Vann.) Allez sur ses traces, *il sear hé lerc'h*, *war hé heul*, *war hé gamméd*, *war hé roudou*.

TRACER, TRIN, ligne. *Rouden*, f. Pl. *roudennoù*. *Tres*, m. Pl. ou (Vann.) Il connaît les traces qu'il doit suivre, *annod a ra ar roudennoù a diéda heulia*.

TRACÉ, s. m. Trait d'un plan, d'un profil, d'un ouvrage. *Roud*, m. *Rouden*, f. *Tres*, m. (Vann.) J'en ai vu le tracé, *ar roud ou ar rouden anezhañ em euz gwelét*.

TRACEMENT, m. Action de tracer ou l'effet de cette action. *Rouden* ou *roudennez*, m.

TRACER, v. a. Tirer les lignes d'un plan sur le papier, sur la toile, etc. *Roudennoù*. Part. et. Le chemin est tracé par ici, *dré amañ eo roudennoù ann hent*.

TRACER, v. n. Il se dit des arbres dont les racines s'étendent en rampant horizontalement sur la terre. *Grétienna*. Part. et. *Hors de Léon*, *grétienna* ou *grétienna*. Part. et. En Vannes, *gourenneñ*. Ces arbres tracent beaucoup, *grétienna a ra kâlz ar gwele-mañ*.

TRACHER-ARTÈRE, s. f. Le canal qui porte l'air aux poumons. *Tréuz-gouzouk*, m. *Sutel-ar-gouzouk*, f. *Toull-gaou*, m. *Kornaen*, f.

TRACON, s. m. Outil pour tracer, pour des-

siner. *Benvek éci roudennoù*. *Roudennoù*, m. Pl. ou.

TRADITION, s. f. Il se dit des faits, des choses, des connaissances qui ont passé d'âge en âge et qui se sont transmises de bouche en bouche, de main en main. *Klennadurez e-c'hénoù-é-ginou*, *hag hép akrid*. Les traditions apostoliques, *klennadurez hép akrid a bezz ann ébestel*. *Klennadurez e-c'hénoù-é-ginou*. *Tradition*, m.

TRADITIONNEL, adj. Qui appartient à la tradition. *A zell euz ann douezel e-c'hénoù-da-c'hénoù*. H. V.

TRADITIONNELLEMENT, adv. D'une façon traditionnelle. *A-c'hénoù-da-c'hénoù*. H. V.

TRADUCTEUR, s. m. Celui qui traduit d'une langue en une autre. *Néb a dré euz léor euz a zell euz euz euz all*.

TRADUCTION, s. f. L'action de celui qui traduit. La version d'un ouvrage dans une langue différente de celle où il a été écrit. *Trédigez eur léz euz euz all*.

TRADUIRE, v. a. et n. Tourner ou passer d'une langue dans une autre. *Tré euz a zell euz euz euz all*.

Traduire littéralement, mot pour mot. *Tré ger-e-c'hér ou ger-éci-ger*. Il l'a traduit littéralement en breton, *hé dréed en deiz ger-e-c'hér é brezounek*.

TRAFFIC, s. m. Négoce, commerce de marchandises. *Gweez*, f. En Vannes, *gweez'h*. *Gweezidigez*, f. C'est un trafic illicite, *eur weez difennet ou herzed eo*.

TRAFFIQUANT, s. m. Commerçant, négociant. *Gweez*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *gweezhour*. *Marc'hador*, m. Pl. *ien*. Il y avait la beaucoup de trafiquants, *hals a weezidien, a weez-c'hadorien a zell éci*.

TRAFFIQUER, v. a. et n. Faire trafic ou commerce. *Gweezra*. Part. et. En Vannes, *gweez-c'héin*. Il trafique sur beaucoup d'objets, *hals traoua weez*. *Préna ho gweezidig*.

TRAFFIQUER, s. m. Celui qui trafique. *Gweez*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *gweezhour*. *Marc'hador*, m. Pl. *ien*. Ce n'est pas un trafiquier, *né héd eur gweezhour bras*, *eur marc'hador bras*.

TRAGÉDIE, s. f. Pièce de théâtre presque toujours en vers, qui offre une action importante et se termine ordinairement par un événement funeste. *C'hœrieller-kœreuz*. Pl. *c'hœriellou*. *C'hœriellou*, f. Pl. ou. Anciennement, *c'hœri-diañ* (Jeu de moi.) En Galles, *dienc'hœrad*. H. V.

TRAGÉDIEN, ne, s. Acteur, actrice tragique. *C'hœrieller-kœreuz*. Pl. *c'hœriellou*. *C'hœriellou*, f. Pl. et. Anciennement, *dienc'hœriour*. H. V.

TRAGIQUE, adj. Funeste. *Dienn* ou *diennuz*. *Tréuz*. *Reuzidid*. Il a eu une mort tragique, *eur maré pizidig eo deiz béi*.

TRAGIQUEMENT, adv. D'une manière tragique, funeste. *Euz euz doaré dienn* ou *tréuz* ou *reuzidid*.

TRAHIR, v. a. Faire une perfidie à quel-

qu'un, user de trahison envers lui. *Gwerza*. Part. et. *Trubard*. Part. et. *Touella*. Part. et. *Barada*. Part. et. Je ne vous trahirai pas, *na wozinn hé*, *na douellin hé ac'hanoc'h*.

Trahir ses sentiments, ses serments, etc., parler, agir contre ses sentiments, ses serments, etc. *Mait, ober, komza a-éop hé véno* ou *hé lé*. Je ne trahirai pas mon serment, *w'az inn hé a-éop va lé*.

Trahir le secret de quelqu'un, le révéler. *Diskula, diskleria, disrevela sékred ar ré*. Il a trahi mon secret, *diskulet ou dirrevellet eo eo sékred gant-hañ*.

Se trahir, v. réfl. Se déceler par imprudence, par indiscretion. *En em sikula, en em ziskleria aré hé zic'ézéad. En em werza*.

TRAHISON, s. f. Action de celui qui trahit. *Perfidie, Trubardérez, m. Tenellérez, m. Fal-loni, f. Barad, m.* C'est une véritable trahison, *eur gant trubardérez, eur gant tenellérez eo*.

TRAIR, s. m. Allure, façon d'aller. *Kerz ou kerzad, m. Kammed, m. Tiz, m.* Je le connais à son train, *diouc'h hé gerz, diouc'h hé gannad, diouc'h hé diz héz anaoctann*.

TRAIN, suite. *Lédad, ou léstennad, f. Pl.* ou. Il y en avait un long train, *eul léstod ou eul léstennad hir a iou anezho*.

Tout d'un train, tout de suite. *Diouc'h-iz. Dioc'h-iz-haer. War-eunn-dré*.

Faire du train, du tapage. *Ober trouz. Trouza. Part. et.* Ils ont fait beaucoup de train, *hals a drouz hé deiz grad*.

TRAIX, Tapage, bruit. Rest du style familier. *Trouz, m. Safar ou savor, m.* Quel train vous faites! *nag a drouz a rit ou a zo gant-hoc'h!*

TRAISANT, adj. Qui traîne. *Silejuz. Ruzuz.* Elle avait une robe traînante, *eur zad silejuz ou ruzuz é dou*.

TRAINEAU, s. m. Sorte de voiture sans roues dont on se sert pour aller sur la neige ou sur la glace. *Karr dirad, édit mont war ann ér'h, sior ar skourn. Trainel, f. Pl. traînellou*.

TRAINEE, s. f. Petite quantité de certaines choses éparpillées en long, comme blé, farine, cendre, poudre, etc. *Silejad, m. Pl. ou Lédennad, f. Pl. ou. Rijeannad, f.*

TRAINKA, v. a. Tirer après soi, mener avec soi. *Tenna gant-hañ ou war hé lerc'h*. Il traînait quelque chose, *eunn dra-bennag a denné gant-hañ ou war hé lerc'h*.

TRAINKER, v. n. Pendre jusqu'à terre. *Sileja. Part. et.* Sa robe traînait, *sileja a réa hé sad*.

Se traîner, v. réfl. Se glisser en rampant. *En em sileja*. Il se traînait à peine, *a-walc'h en em sileja*.

Se traîner, marcher avec grande peine. *Kerzou ou baléa gant poan ou avalc'h*.

TRAINEUR, s. m. Celui qui traîne quelque chose après lui. *Silejer, m. Pl. ten*.

TRAINEUR, soldat qui reste en arrière soit par infirmité, soit pour avoir occasion de piller dans les lieux où il passe. *Roatek, m. Pl. hoo-téien*. Il y avait beaucoup de traîneurs, *hals baotéien a iou. Silejer*.

TRAIRER, v. a. Tirer. Il n'est guère d'usage qu'en parlant de certaines femelles d'animaux dont on tire le lait. *Gôrd ou gôrdé, par abus pour gôrdi, non usité. Part. gôrdat*. Aller traire les vaches, *it da c'hôrd ou da c'hôrd ar zaad*.

Ce que l'on trait à chaque fois. *Gôrdaden, f. Pl. gôrdadennou*.

TRAIT, s. m. En terme générique, flèche, dard, javolot. *Taol, m. Pl. iou. Dared, m. Pl. ou. Spék, m. Pl. spégou ou spéou. Saer, f. Pl. iou.* Il l'ont percé de traits, a daolou, a zaredou ou bét toullat gant-hé.

TRAIT, ligne ou linéament. *Linen, f. Pl. linnennou. Roud, m. Pl. ou. Rouden, f. Pl. roudennou.* Je vois les traits d'ici, *al linnennou, ar roudennou a wélanac'hann*.

TRAIT, ce qu'on avale en gorgee. *Banné, m. Pl. bannad, Loukad, f. Pl. loukadennou. Loukad, m. Pl. ou. L'ou, f. Pl. loun-annou. Loukad, f. Pl. loun-annou.* Ils furent obligés de couper les traits, *réid é sé d'ez-zhó trouc'ha ann tennou, al lérénnou, ar zuge-llou*. — Trait d'histoire. *Penn-histor. Trait, action. Ober, m. Pl. iou. Trait de folie. Fol-leité, f. H. V.*

TRAITABLE, adj. Doux, avec qui on peut facilement traiter. *Kün. Habask. Hégarad.* Il n'est pas fort traitable, *né héi küñ brás, né héi gwail hégarad*.

TRAITANT, s. m. Celui qui se charge du recouvrement des impositions ou deniers publics, à certaines conditions réglées par un traité. *Gwaer, m. Pl. ien. Teller, m. Pl. ien*.

TRAITE, s. f. Etendue de chemin qu'un voyageur fait d'un lieu à un autre sans s'arrêter. *Pennad-hent, m. Pl. pennadou-hent. Tred, m. Pl. tredou.* Il y a une forte traite d'ici là, *eur gwail bennad-hent a zo ac'hann di.* La traite est longue, *hinc so ann trei*.

TRAITE, en terme de commerce, lettre de change qu'un banquier tire sur son correspondant. *Skrid évit haoué arc'hañt digañ eur marc'hadour-bennag*.

TRAITE, s. m. Convention, accord, contrat, accommodement sur quelque affaire d'importance. *Marchad, m. Pl. marchadou, et, par abus, marc'hadou.* Le traité est passé, *tré-menné so ar marc'had. Dixis, m. Pl. ou. Ké-vidéjuz, f.*

TRAITEMENT, s. m. Accueil, réception, manière d'agir avec quelqu'un. *Digémer, m.* Ce n'est pas un mauvais traitement, *né héi eur gwail zigeimer*.

TRAITEMENT, Soins et remèdes qu'un médecin ou un chirurgien emploie pour traiter un malade. *Préder ha lousou a réour da eunn den-blanc. Volla le traitement qui vous viendrait, chéu ar prédér hag al lousou a cé mad évit-hoc'h*.

TRAITEMENT, Appointements, gages, salaire. *Gôpr ou gôbr, m. Volla tout mon traitement, chéu va holl c'hôpr*.

TRAITER, v. a. Agir avec quelqu'un, en user avec lui de telle ou telle manière. *Digémrou. Part. et. Doua. Part. et.* Hors de Leon, *éou. Ils ne m'ont pas bien traité, n'hô deiz héi va digéméret méid, va hozet méid*.

TRAITER, négocier, travailler à un accommodement. *Marchad. Part. et. Harôra. Part. et.* C'est une affaire qu'il faut traiter, *eunn dra eo hag a wéid réid da walc'h, da hañ-téra*.

TRAITER, Régaler, faire faire bonne chaire. *Lakad ober ou rei banvez ou fist. Banvéza. Part. et. Fésta. Part. et. Ober lid da...* C'est lui qui nous traita, *héi eo ar rei ou a rei banvez d'é-emp, héi eo ar walc'hé ou a fésté ac'hanomp*.

TRAITER, Passer, médicamenteusement. *Louszou. Part. louszouet. Prédéria. Part. prédériet.* Il ne se trouva personne pour le traiter, *n'en em gwanz dén évit hé louszou, évit hé brédéria*.

Traiter de... qualifier de... reconnaître pour... *Anaoud évit, Gervel, par abus pour galé, non usité. Part. galéit.* On le traite de fou, *évit foll eo anaoudet ou galéit*. On traite le pape de sainteté, le roi de majesté, les princes d'altesse, *ar pab a c'haerur hé saintéiz, ar roué, hé meurdéz, ar brinné, héi h wéid-éit. Héi foll en deiz gréat ac'hanoum*.

TRAITER, s. m. Celui qui donne habituellement à manger pour de l'argent. *Né a ré diu zibri évit arc'hañt. Tovarrier ou tavernier, m. Pl. ien. Tinellor, m. Pl. ien*.

TRAITRE, adj. et s. m. Qui trahit, perfide. *Jid. Ganas. Diab'al. Trubard. Toneller. Touellaz. Barader. Traillour. Pl. ien.* Il est aussi traître qu'un chat, *héi lid, héi ganas eo hag eur c'haiz. Il a un air traître, eunn donré ditigal ou touellaz en deiz*.

En traître, en trahison, traitement. *Evit eur iud ou eur ganaz. Gant trubardérez. Gant touellérez.*

TRAHISSEMENT, adv. D'une manière traître, en trahison. *Evit eur iud ou eur ganaz. Gant trubardérez. Gant touellérez*.

TRAJET, s. m. Espèce à traverser d'un lieu à un autre. *Pennad-hent, m. Pl. pennadou-hent. Trei, m. Pl. tredou.* Le trajet n'est pas long, *né héi hir ann trei*.

TRAJET, Passage d'une rivière. *Treiz, m. Pl. treizou.* En Yannes, *treiz'è ou treiz'h*.

TRAME, s. f. Fil conduit par la navette entre les fils qu'on nomme chaîne. *Anned, f. Pl. annedennou ou annédou. Steden ou stédenn ou stéven, f. Pl. stédennou. Irien, f. Pl. iriennou (Corn.)* Ce fil n'est pas assez fin pour la trame, *né héi megn anaoc'h ann neid-mañ évit eunn anned ou ar stéven*.

TRAME, Complot. *Dépac'h, m. Pl. iou. Irien, f. Pl. iriennou (Corn.)* Nous déjouerons ses trames, *diskleria ou diarbennu a raimé hé zizpac'h iou, hé iriennou*.

TRAMER, v. a. et n. Passer la trame entre les fils qui sont tendus sur un métier. *dannéit ou annédit. Part. annéit ou annédit. Stézi ou stédit ou stédet. Part. stéit ou stédéit ou*

stédéit. Iriennou. Part. et. (Corn.)

QUAND TRAHEREZ-VOUS? pour: *É annéit-hé, é stéit-hé? Instrument servant à tramer. Steulac'h ou steulac'h, f.*

TRAMER, Machiner, faire un complot, conspirer. *Asa trubardérez ou touellérez. Diapac'h. Part. et. Iriennou. Part. et. (Corn.)* Je suis guillairement encore quelque chose, *mé a gwail éz-annéit, éhann eunn trubardérez-bennag, é hogan'hañ hant*.

TRAMONTANE, s. f. On appelle ainsi, dans la Méditerranée, le vent, l'étoile ou le côté du nord. *Avéi ann-hañter-nô, f. Avéi-stéven, f. Siéven, f. Tournez-vous vers la tramontane, troidé stédizé ann avéi-stéven ou ar stéven*.

TRAVERSÉ, la tramontane, se traverser, ne savoir plus où l'on est. *Kolla hé stéven ou hé stéit-éddé. Na onnez pé da inourat, na pé da ober. Saouzani. Part. et. Il a perdu la tramontane, *kallé eo hé stéven ou hé stéit-évit gant-hañ, né our pé lavar, na pé ré*.*

TRANCHANT, adj. Qui tranche, qui coupe. *Trouc'haer. Skejuz. Lemm.* Il l'a fait avec un instrument tranchant, *gant eur bewek trouc'haer ou skejuz eo tét grad gant-hañ*.

TRANCHANT, s. m. Le fil d'un couteau, d'un rasoir, d'un sabre, etc. *Trouc'h, m. Lemm, m. Dremm, m. Dizen, f. Il l'a frappé du tranchant, *gant ann trouc'h, gant al lem m en deiz d'eur gant-hañ*.*

Qui n'a pas ou qui n'a plus de tranchant. *Souc'h ou souc'het. Trouc'h. Daillet*.

TRANCHE, s. f. Morceau coupé en peu mince. *Pastel, f. Pl. pastellou. Piz, m. Pl. péziou. Skejen, f. Pl. skejennou.* Vous achèterez une tranche de veau, *eur bastel léid a brénet*.

TRANCHE, En terme de librairie, l'extrémité des feuillets d'un livre, le côté par lequel ils ont été coupés, rogés. *Euf ou léd ou lédor, m.* Ce livre est doré sur tranche, *eur c'hof'alaouret en deiz et léd-é*.

TRANCHEE, s. f. Poissé que l'on fait pour divers usages, pour l'écoulement des eaux, pour l'attaque d'une place de guerre, etc. *Kléiz, m. Pl. kléziou ou kléziou. Kléz, m. Pl. ou. Kléz, m. Pl. kléziou, et, par abus, arhenn.* La tranchée n'est pas assez profonde, *né héi douz anaoc'h ar c'héiz ou ann añt*.

Faire une tranchée, un fossé, etc. *Ober eur c'héiz ou eur c'héiz ou eunn añt. Klézu ou kléziou. Part. Kléziou ou kléziou. Klézu. Part. et.*

FRANCHISES, s. f. pl. Douleurs violentes, aiguës, qu'on souffre dans les intestins. *Drouc-kôf, m. Gweñit ann gweñit, m. Pl. ou. Héi a longtempes que j'ai des tranchées, *péli-péli eunn ann drouc-kôf ou ar gweñitrou gant-hañ*.*

FRANCHER, v. a. Couper, séparer en coupant. *Trouc'ha. Part. et. Skeja. Part. et. Diapac'h. Part. et.* Couper, séparer, lever une difficulté. *Trouc'ha-ber. Berrant. Part. berréit. Sévei pour sévi, non usité. Part. sévei.* Qui est-ce qui franchera la difficulté? *piou a drouc'ha-*

TRANCHE, v. a. Pénétrer et engourdir de froid. *Morra ou kropa gänd ar rhou. Rou. Part. et.*

TRANCHER, v. a. Trancher le mot, l'écarter ou déloger ce qui gêne. *Trancher de... trinter. Kintroul skour ou kintel diou'h. Ober diou'h... Skouria. Part. skouriat. Heulia. Part. heüliet. Il tranche du riche, kintroul a ra skour ou kintel diou'h ar ré-bividik. skouria ou heulia a ra ar ré-bividik. Ober hé ozac'h mäd.*

TRANCHET, s. m. Outil à l'usage des cordonniers, bouteriers, etc., servant à couper le cuir. *Beneek gant pchini é trouc'heur al ler. Trouc'ler, m. Tranché ou tranché, m. Pl. ou.*

TRANCHOIR. Voyez TAILLOIR.

TRANQUILLE, adj. Paisible, calme. *Siml. Ploc'hus Habask. Héparad. Kañ. Didrouz. Ce sont des gens tranquilles, tid sioul, tid habask iñt.*

TRANQUILLEMENT, adv. D'une manière tranquille. *hnn eunn doaré sioul ou habask. Ker-réit Sioul. Gouestad ou gvestad. Didrouz. War hé dres. Il parle toujours tranquillement, sioul ou gvestad é komz.*

TRANQUILLISANT, adj. Qui tranquillise, qui ôte toute inquiétude. *Siouluz. Ploc'hus. Habaskuz. Ces nouvelles sont tranquillisantes, siouluz ou habaskuz eo ar c'hélow-zi.*

TRANQUILLISER, v. a. Calmer, rendre tranquille. *Sioulaat. Part. sioulet. Ploc'haat. Part. ploc'héat. Habaskat. Part. habasket. Vous portez le tranquilliser, hé sioulaat, hé habaskat a hollit.*

Se tranquilliser, v. réfl. Se tenir tranquille, se reposer, n'être pas inquiet. *Sioulaat. Part. sioulet. Ploc'haat. Part. ploc'héat. Habaskat. Part. habasket. Tranquillisez-vous, sioulaat, ploc'haat, habaskat. Héit diouza.*

TRANQUILLITÉ, s. f. État de ce qui est tranquille. *Calme, repos. Siouled, m. Ploc'h, m. Habasked, m. Héparaded, m. Kuvézet, f. Tres, m. Je ne cherche que la tranquillité, ar siouled, ar ploc'h, ann habasked na glashann hé.*

TRANS, prép. emprunté du latin et qui entre dans la composition de plusieurs mots français, pour ajouter à leur signification naturelle, celle de au-delà, à travers, etc. *Treiz: Dreist.*

TRANSACTION, s. f. Acte par lequel on transige sur un différend. *Treiz-varc'had, m. Dreist-marc'had, m. Ils ont passé une transaction, eunn treiz-varc'had, eunn dreist-marc'had hé d'ez grest.*

TRANSCENDANCE, s. f. Supériorité marquée d'une personne ou d'une chose sur une autre. *Gorrézet, m. Treac'h, m. Hors de Léon, treac'h.*

TRANSCENDANT, adj. Elevé, sublime, qui excelle en son genre. *Dreist ar ré all. Dreist-holl. Uc'hel-meurbéd. Il a un mérite transcendant, eunn dellid en deuz dreist ar ré all, eunn dellid dreist-holl ou uc'hel-meurbéd en deuz.*

TRANSCRIPTION, s. f. Action de transcrire ou résultat de cette action. *Dishrie, m. Pl. ou.*

Kopi, m. Pl. ou. En Galles, adiskriv et gopi. H. V.

TRANSCRIRE, v. a. Copier un écrit. *Ober eunn dishrie Dishriea. Part. et. Transcrivez-le sur ce morceau de papier, dishrivit-hé war ann tamm paper-mañ.*

TRANSE, s. f. Grande appréhension d'un mal qu'on croit prochain. Grande frayeur. Il est plus usité au pluriel. *Spouñ-bréz, m. Gloazou, f. pl. Tréant, m. Il était dans des transes continuelles, er gloazou, eunn tréant édo b'épréd, gloazou ou tréant a ign b'épréd gant-hañ.*

TRANSFÉRER, v. a. Transférer d'un lieu à un autre, faire passer d'un lieu à un autre. *Lakaad da drémout éis a eul léac'h eunn eunn all. Digae pour digasa, non usité. Part. digaset. Dizougen pour dizouga, non usité. Part. dizouget. Hé. Part. réit. C'est ici qu'il sera transféré, aman eo é véz digaset ou dizouget. Dieu a transféré le royaume des Juifs aux infidèles. Doué en deuz réit ou ann Aetou. Doué en deuz dizouget rouezézet ar Iazstien d'ar ré-zialat ou zézet, d'ar baganed.*

TRANSFERT, s. m. Transport de la propriété d'une rente. *Ann dizougaer éis a béré-henniz eul léac'h-mäd.*

TRANSFIGURATION, s. f. Changement d'une figure en une autre. *Kemma-doué, m. Kemmadur éis a eunn doué, éis a eunn eunn eunn all.*

Se transfigurer, v. réfl. Changer sa figure en une autre. *Kemma hé soaré eunn doué ré all.*

TRANSFORMATION, s. f. Métamorphose, changement d'une forme en une autre. *Kemma ou kemmadur, m.*

TRANSFORMER, v. a. Métamorphoser, changer d'une forme dans une autre. *Kemma, Part. et.*

TRANSFUGER, s. m. Celui qui abandonne le parti dont il est, pour passer dans le parti contraire. *Néb a drémen euz: eunn té maréna eunn eunn té all. Néb a guita ou a zitez hé roué fuit moné a d'ez gant hé drémen.*

TRANSFUSER, v. a. Faire passer d'un vaisseau ou d'un vase dans un autre. *Lakaad da drémout euz a eul léac'h eunn eunn all.*

TRANSGRESSER, v. a. Outre-passer, enfreindre, contrevenir à quelque ordre, à quelque loi. *Mouit eunn té-holl ou é-bion ou dreist. Trémouad dreist. Terri pour tarri, non usité. Part. torret. Il a transgressé: la loi divine, tranémed en deuz dreist lézen Doué, torred en deuz lézen Doué.*

TRANSGRESSER, s. m. Celui qui transgresse, qui enfreint. *Néb a drémen dreist. Néb a dorret. Torret, m. Pl. ten.*

TRANSGRESSION, s. f. Action par laquelle on transgresse, ou enfreint, ou outre-passe, ou contrevient. *Trémouadigez, f. Torridigez, f. Torridigez, f.*

TRANSSION, v. n. Passer un acte pour accommoder un différend, un procès. *Ober eun skrit téid aoun ar strif, eunn dael. Ober eunn téed-aour had.*

TRANSMIS, v. a. Pénétrer et engourdir de froid. *Morra ou kropa gänd ar rhou. Rou. Part. et.*

TRANSMIS, v. a. Trancher le mot, l'écarter ou déloger ce qui gêne. *Trancher de... trinter. Kintroul skour ou kintel diou'h. Ober diou'h... Skouria. Part. skouriat. Heulia. Part. heüliet. Il tranche du riche, kintroul a ra skour ou kintel diou'h ar ré-bividik. skouria ou heulia a ra ar ré-bividik. Ober hé ozac'h mäd.*

TRANSMIS, s. m. Outil à l'usage des cordonniers, bouteriers, etc., servant à couper le cuir. *Beneek gant pchini é trouc'heur al ler. Trouc'ler, m. Tranché ou tranché, m. Pl. ou.*

TRANSMIS. Voyez TAILLOIR.

TRANSMIS, adj. Paisible, calme. *Siml. Ploc'hus Habask. Héparad. Kañ. Didrouz. Ce sont des gens tranquilles, tid sioul, tid habask iñt.*

TRANSMIS, adv. D'une manière tranquille. *hnn eunn doaré sioul ou habask. Ker-réit Sioul. Gouestad ou gvestad. Didrouz. War hé dres. Il parle toujours tranquillement, sioul ou gvestad é komz.*

TRANSMIS, adj. Qui tranquillise, qui ôte toute inquiétude. *Siouluz. Ploc'hus. Habaskuz. Ces nouvelles sont tranquillisantes, siouluz ou habaskuz eo ar c'hélow-zi.*

TRANSMIS, v. a. Calmer, rendre tranquille. *Sioulaat. Part. sioulet. Ploc'haat. Part. ploc'héat. Habaskat. Part. habasket. Vous portez le tranquilliser, hé sioulaat, hé habaskat a hollit.*

Se tranquilliser, v. réfl. Se tenir tranquille, se reposer, n'être pas inquiet. *Sioulaat. Part. sioulet. Ploc'haat. Part. ploc'héat. Habaskat. Part. habasket. Tranquillisez-vous, sioulaat, ploc'haat, habaskat. Héit diouza.*

TRANSMIS, s. f. État de ce qui est tranquille. *Calme, repos. Siouled, m. Ploc'h, m. Habasked, m. Héparaded, m. Kuvézet, f. Tres, m. Je ne cherche que la tranquillité, ar siouled, ar ploc'h, ann habasked na glashann hé.*

TRANS, prép. emprunté du latin et qui entre dans la composition de plusieurs mots français, pour ajouter à leur signification naturelle, celle de au-delà, à travers, etc. *Treiz: Dreist.*

TRANSMIS, s. f. Acte par lequel on transige sur un différend. *Treiz-varc'had, m. Dreist-marc'had, m. Ils ont passé une transaction, eunn treiz-varc'had, eunn dreist-marc'had hé d'ez grest.*

TRANSMIS, s. f. Supériorité marquée d'une personne ou d'une chose sur une autre. *Gorrézet, m. Treac'h, m. Hors de Léon, treac'h.*

TRANSMIS, adj. Elevé, sublime, qui excelle en son genre. *Dreist ar ré all. Dreist-holl. Uc'hel-meurbéd. Il a un mérite transcendant, eunn dellid en deuz dreist ar ré all, eunn dellid dreist-holl ou uc'hel-meurbéd en deuz.*

TRANSMIS, s. f. Action de transcrire ou résultat de cette action. *Dishrie, m. Pl. ou.*

TRANSMIS, v. a. Pénétrer et engourdir de froid. *Morra ou kropa gänd ar rhou. Rou. Part. et.*

TRANSMIS, v. a. Trancher le mot, l'écarter ou déloger ce qui gêne. *Trancher de... trinter. Kintroul skour ou kintel diou'h. Ober diou'h... Skouria. Part. skouriat. Heulia. Part. heüliet. Il tranche du riche, kintroul a ra skour ou kintel diou'h ar ré-bividik. skouria ou heulia a ra ar ré-bividik. Ober hé ozac'h mäd.*

TRANSMIS, s. m. Outil à l'usage des cordonniers, bouteriers, etc., servant à couper le cuir. *Beneek gant pchini é trouc'heur al ler. Trouc'ler, m. Tranché ou tranché, m. Pl. ou.*

TRANSMIS. Voyez TAILLOIR.

TRANSMIS, adj. Paisible, calme. *Siml. Ploc'hus Habask. Héparad. Kañ. Didrouz. Ce sont des gens tranquilles, tid sioul, tid habask iñt.*

TRANSMIS, adv. D'une manière tranquille. *hnn eunn doaré sioul ou habask. Ker-réit Sioul. Gouestad ou gvestad. Didrouz. War hé dres. Il parle toujours tranquillement, sioul ou gvestad é komz.*

TRANSMIS, adj. Qui tranquillise, qui ôte toute inquiétude. *Siouluz. Ploc'hus. Habaskuz. Ces nouvelles sont tranquillisantes, siouluz ou habaskuz eo ar c'hélow-zi.*

TRANSMIS, v. a. Calmer, rendre tranquille. *Sioulaat. Part. sioulet. Ploc'haat. Part. ploc'héat. Habaskat. Part. habasket. Vous portez le tranquilliser, hé sioulaat, hé habaskat a hollit.*

Se tranquilliser, v. réfl. Se tenir tranquille, se reposer, n'être pas inquiet. *Sioulaat. Part. sioulet. Ploc'haat. Part. ploc'héat. Habaskat. Part. habasket. Tranquillisez-vous, sioulaat, ploc'haat, habaskat. Héit diouza.*

TRANSMIS, s. f. État de ce qui est tranquille. *Calme, repos. Siouled, m. Ploc'h, m. Habasked, m. Héparaded, m. Kuvézet, f. Tres, m. Je ne cherche que la tranquillité, ar siouled, ar ploc'h, ann habasked na glashann hé.*

TRANS, prép. emprunté du latin et qui entre dans la composition de plusieurs mots français, pour ajouter à leur signification naturelle, celle de au-delà, à travers, etc. *Treiz: Dreist.*

TRANSMIS, s. f. Acte par lequel on transige sur un différend. *Treiz-varc'had, m. Dreist-marc'had, m. Ils ont passé une transaction, eunn treiz-varc'had, eunn dreist-marc'had hé d'ez grest.*

TRANSMIS, s. f. Supériorité marquée d'une personne ou d'une chose sur une autre. *Gorrézet, m. Treac'h, m. Hors de Léon, treac'h.*

TRANSMIS, adj. Elevé, sublime, qui excelle en son genre. *Dreist ar ré all. Dreist-holl. Uc'hel-meurbéd. Il a un mérite transcendant, eunn dellid en deuz dreist ar ré all, eunn dellid dreist-holl ou uc'hel-meurbéd en deuz.*

TRANSMIS, s. f. Action de transcrire ou résultat de cette action. *Dishrie, m. Pl. ou.*

TRANSMIS, v. a. Pénétrer et engourdir de froid. *Morra ou kropa gänd ar rhou. Rou. Part. et.*

TRANSMIS, v. a. Trancher le mot, l'écarter ou déloger ce qui gêne. *Trancher de... trinter. Kintroul skour ou kintel diou'h. Ober diou'h... Skouria. Part. skouriat. Heulia. Part. heüliet. Il tranche du riche, kintroul a ra skour ou kintel diou'h ar ré-bividik. skouria ou heulia a ra ar ré-bividik. Ober hé ozac'h mäd.*

TRANSMIS, s. m. Outil à l'usage des cordonniers, bouteriers, etc., servant à couper le cuir. *Beneek gant pchini é trouc'heur al ler. Trouc'ler, m. Tranché ou tranché, m. Pl. ou.*

TRANSMIS. Voyez TAILLOIR.

TRANSMIS, adj. Paisible, calme. *Siml. Ploc'hus Habask. Héparad. Kañ. Didrouz. Ce sont des gens tranquilles, tid sioul, tid habask iñt.*

TRANSMIS, adv. D'une manière tranquille. *hnn eunn doaré sioul ou habask. Ker-réit Sioul. Gouestad ou gvestad. Didrouz. War hé dres. Il parle toujours tranquillement, sioul ou gvestad é komz.*

TRANSMIS, adj. Qui tranquillise, qui ôte toute inquiétude. *Siouluz. Ploc'hus. Habaskuz. Ces nouvelles sont tranquillisantes, siouluz ou habaskuz eo ar c'hélow-zi.*

TRANSMIS, v. a. Calmer, rendre tranquille. *Sioulaat. Part. sioulet. Ploc'haat. Part. ploc'héat. Habaskat. Part. habasket. Vous portez le tranquilliser, hé sioulaat, hé habaskat a hollit.*

Se tranquilliser, v. réfl. Se tenir tranquille, se reposer, n'être pas inquiet. *Sioulaat. Part. sioulet. Ploc'haat. Part. ploc'héat. Habaskat. Part. habasket. Tranquillisez-vous, sioulaat, ploc'haat, habaskat. Héit diouza.*

TRANSMIS, s. f. État de ce qui est tranquille. *Calme, repos. Siouled, m. Ploc'h, m. Habasked, m. Héparaded, m. Kuvézet, f. Tres, m. Je ne cherche que la tranquillité, ar siouled, ar ploc'h, ann habasked na glashann hé.*

TRANS, prép. emprunté du latin et qui entre dans la composition de plusieurs mots français, pour ajouter à leur signification naturelle, celle de au-delà, à travers, etc. *Treiz: Dreist.*

TRANSMIS, s. f. Acte par lequel on transige sur un différend. *Treiz-varc'had, m. Dreist-marc'had, m. Ils ont passé une transaction, eunn treiz-varc'had, eunn dreist-marc'had hé d'ez grest.*

TRANSMIS, s. f. Supériorité marquée d'une personne ou d'une chose sur une autre. *Gorrézet, m. Treac'h, m. Hors de Léon, treac'h.*

TRANSMIS, adj. Elevé, sublime, qui excelle en son genre. *Dreist ar ré all. Dreist-holl. Uc'hel-meurbéd. Il a un mérite transcendant, eunn dellid en deuz dreist ar ré all, eunn dellid dreist-holl ou uc'hel-meurbéd en deuz.*

TRANSMIS, s. f. Action de transcrire ou résultat de cette action. *Dishrie, m. Pl. ou.*

TRANSVERSALMENT, adv. D'une manière transversale. Obligement. En travers. *A-dreiz*.
TRAYAN, s. m. Mot populaire qui signifie le cours de certaines affaires, la manière la plus ordinaire de les conduire. *Doar*, f. *Tal*, f. Je connais le trantran de cette affaire. *anaoud a vann ann doar* ou *ann dil'euz a gement-sé*.
TRAPPE, s. f. Espèce de porte couchée sur une ouverture horizontale. *Trap* ou *strap*, f. Pl. ou. *Trap*, adj. Gros, membré, ramassé, court. *Arrenn. Têl ha berr. Torroy* ou *torroyas*. Un homme trapu, *eunn trokoad dên*.
TRAPPER, v. a. En terme de chasse, entourer un bois ou une partie d'un bois, de manière à ce que le gibier ne puisse s'échapper. *Kel'heis* ou *strôba eur t'hoad*, *évit na hellô hêl et loindé-houéz mont-huit*.
TRASQUET, s. m. Morceau de bois qui passe au travers de la trémie et dont le mouvement fait tomber le blé sous la meule. *Strakérez* ou *strakérez*, f. *Strakel* ou *stragel*, f.
TRASQUET, espèce de moulinet pour écarter les oiseaux des fruits et des champs encombrés. *Trabel*, m. *Strakel*, f.
TRAVAIL, s. m. Peine, fatigue qu'on prend pour quelque chose. *Tré*, m. *Poan*, f. En Vannes, *poan*. Je le ferai, mais ça ne sera pas sans travail. *hê ober a rinn*, *hêgen na vézê hêd hêb bré*, *hêp poan*.
TRAVAIL, labeur, ouvrage. *Labour*, f. *Travail* ou *trévil*, m. Venez chez moi, et je vous donnerai du travail, *deuid d'am xi*, *hag é rinn labour d'ê-hoc'h*.
TRAVAIL, étude. *Poellad évid d'êh*, m. *Studi*, f. *Trévil*, m.
TRAVAIL, Qui est adonné au travail; à l'étude. *Poelladuz. Tréviluz*.
TRAVAIL d'enfant ou simplement travail, l'état d'une femme qui est dans les douleurs de l'enfantement. *Poan-uyalé*, f. *Gueñtrow*, m. pl. Elle est en travail d'enfant, *eun é poan-uyalé*, *eun ar gueñtrow gant-hi*.
TRAVAILLER, v. n. Faire une besogne, un ouvrage de corps. *Poania*. Part. *poaniet*. En Vannes, *poaniet*. *Laboura*, et, par abus, *labourat*. Part. et. *Travell* ou *trévelli*. Part. et. J'ai beau travailler, je n'en suis pas plus riche; *kaer em eus laboura*, *n'ounn hêt pinvidi-koc'h a sé*.
TRAVAILLER, Faire des ouvrages d'esprit, s'appliquer à l'étude. *Poella* ou *poellad évid d'êh*. *Trévelli*. Part. et. Si vous ne travaillez pas, si vous ne vous appliquez pas davantage, vous ne serez jamais savant, *ma na boelladit hêt*, *ma na drébellit hêt gueñtroc'h*, *na viot d'ê-hen eunn dên-gouic'h*.
TRAVAILLER, v. a. Façonner, exécuter. *Soza*. Part. et. *Doaria*. Part. *doariat*. Il l'a bien travaillé, *assez mada*, *douret mada eo gant-hen*.
TRAVAILLER, Tourmenter, faire souffrir. *Gloaza*. Part. et. *Gwaeta*, et, par abus, *gwaetel*. Part. *gwaetel*. La sciatique le travaille, *gloazetrou gwaetel eo gant ar maviga m.*

TRAVAILLER. Causer de la peine, inquiéter. *Arhénia*. Part. *arhéniet*. *Enkrézi*. Part. et. *Nec'h*. Part. et. Cette nouvelle le travaille, *enkrézi* ou *nec'h eo gant ar c'hellou-sé*.
Se travailler, v. refl. Se tourmenter, s'inquiéter. *En em arhénia*. *En em enkrézi*. *En em nec'h*. Elle se travaille sans cesse, *en em enkrézi*, *en em nec'h a ra dépréd*.
TRAVAILLEUR, s. m. Celui qui travaille à un ouvrage de corps. *Poania*, m. Pl. *en-Labourer*, m. Pl. *ien. Gouidiek*, m. Pl. *gouidiekien*. *Traveller*, m. Pl. *ien*. Ce sont de bons travailleurs, *labourerien ead*, *gouidiekien ead ist*.
TRAVAILLEUR, Celui qui travaille à des ouvrages d'esprit. *Poella* ou *poelladuz*, m. Pl. *ien. Tréveller*, m. Pl. *ien*.
TRAVÈS, s. f. Espace qui est entre deux poutres ou entre une poutre et la muraille qui lui est parallèle ou entre deux murs. *Ann hêt a sé éri daou drézet*, *pé éri diou véger*.
TRAVÈS, s. m. L'étendue d'un corps considérée selon sa largeur. *Tréuz*, m. En Vannes, *tréz* ou *trézel*. Vous en coupez le travers de la main, *tréuz ann doarna a drouc'hot antéhañ*.
A travers, de travers, en travers. *A-dreiz*. *No le voyez-vous pas à travers les branches?* *ha n'her gweñti-hu hêt a-dreiz ar skourrou?* Il m'a regardé de travers, *a-dreiz ou a-gora en deuz sellet ouz-in*. Je me mis en travers de la porte, *a-dreiz ann ôr en em likiz*.
A travers le... au travers de... au milieu, par le milieu. *Dre-greiz*. Ils sont allés à travers le blé ou au travers du blé, *dre-greiz ann éd ind éat*.
Tout au travers, de part en part. *Tréuz-didrez*. *A-dreiz-penn*.
A tort et à travers, sans ordre, inconsidérément. *A-dreiz hag a-hêd. E-gaou hag é gwer*. Il frappait à tort et à travers, *a-dreiz hag a-hêd é skid*. Elle parle à tort et à travers, *é-gaou hag é gwer é komz*.
TRAVÈS, Riais, irrégularité d'un lieu, d'un bâtiment, etc. *Gwarigol*, f. *Beñet*, f. Il y a un travers dans cette maison, *eur vearigol*, *eur veakel a sé eun t'eman*.
TRAVÈS, Bizarrerie, caprice, irrégularité d'esprit et d'humeur. *Frouden*, f. Pl. *Frouden-nou*. *Pennad*, m. Pl. ou. *Kulad*, m. Pl. ou. Je ne pourrai jamais me faire à ses travers, *di-kenn na hellian bourra diouc'h hêt froudennou*, *diouc'h hêt guladon*.
TRAVÈSE, s. f. Pièce de charpente qu'on pose en travers. *Tréuz*, m. Pl. ou. Hors de Léon, *tréol*. En Vannes, *tréz*. *Tréuzellen*, f. Pl. *tréuzellenou*. Il faudrait ici une bonne traverse, *eunn tréuz hêt*, *eunn dréuzel grê a vé réd da gaou aman*.
TRAVÈSE, Chemin qui coupe d'un lieu à un autre par une route différente du chemin ordinaire et souvent plus courte. *Hên-tréuz*, m. Nous irons par la traverse, *dre ann hêt tréuz éz aimp*. *A dreuz-hêt éz aimp*.
TRAVÈSE, Obstacle, opposition, revers. *Harz*, m. Pl. ou. *Baebéz*, f. Pl. ou. *Stourm*,

m. Pl. ou. *Sparl*, m. Pl. ou. Il n'est pas venu jusqu'ici sans traverse, *na hêt drézet bétty anañ hêt enévez*, *hêp stourm*.
A la traverse, en apportant obstacle, inopinément. *A-dreiz-hêt*. *Enn-eunn-taol*.
TRAVÈSER, s. f. En terme de marine, trajet, voyage qui se fait par mer d'une terre à une autre opposée. *Tréz-éol*, m. *Tréuz* ou *trézi*, m. Pl. *tréziou*. Je n'ai pas été malade pendant la traversée, *n'ounn hêt bêt klann é-gad ann tréz ou ann trézi*.
TRAVÈSER, v. a. Passer à travers, d'un côté à l'autre. *Trézi*. Part. et. En Vannes, *trézin*. Il y a deux rivières à traverser, *diou éter sé da drézi*. Le clou a traversé la porte, *tréuz eo ann éz gant ann tach*.
TRAVÈSER de part en part. *Trézi* ou *moit tréz-didrez* ou *a-dreiz-penn*.
TRAVÈSER, Pénétrer, en parlant de l'humidité qui entre dans le linge. *Trézi*. Part. et. *Spléna*. Part. *splézet*. *Trézi*. Part. et. (Corn.)
Mé chemise est traversée par le sucre, *inêret mé s'plézet eo na roched gant ar c'houz*.
TRAVÈSER, Susciter des obstacles pour empêcher le succès d'une entreprise. *Harza*. Part. et. *Enébi*. Part. et. *Sparia*. Part. et. *Stourm*. Part. et. Si rien ne vient nous traverser, *ma na zé nétra da harza* ou *da enébi ouz-omp*.
TRAVÈSER, adj. Qui traverse, qui sert à traverser. *Trézi. A-dreiz*. Vent traversier, *dré dréuz*.
TRAVÈSER, s. m. Cheval, oreiller long qui s'étend de toute la largeur du lit et sur lequel on repose la tête. *Penn-vêl*, m. Pl. *peunou-gweñt ou peun-uelou*.
TRAVÈSER de plumes. *Pluch* ou *plouch*, f. Pl. *pléguou*. *Tréz-pluch*, m. Pl. *tréouz-pluch*.
TRAVÈSI, adj. Part. Déguisé. *Dic'hiz* ou *digiz*. *Dic'hizet* ou *digizet*. *Gôliot*.
TRAVÈSTER, v. a. Déguiser en faisant prendre l'habit d'un autre sexe ou d'une autre condition. *Dic'hiza* ou *digiza*. Part. et. Il faudra le travestir, *hêt dic'hiza a véz réd*.
TRAVÈSTER, Cacher, dissimuler. *Kuza*. Part. et. *Dic'hiza*. Part. et. *Gôliet*. Part. *gôliet*. Ne travestissez pas votre pensée, *na guzit hêt*, *na c'hôliot hêt hê ménés*.
Se travestir, v. refl. Se déguiser. *En em zic'hiza*. Comment nous travestirons-nous? *pé-uaoz en em zic'hizimp-ni?*
TRAVÈSTEMENT, s. m. Déguisement. *Dic'hiz* ou *digiz*, m. *Dic'hizadur* ou *digizadur*, m.
TRAYON, s. m. Bout du pis d'une vache, d'une chèvre, etc., que l'on prend dans les doigts pour faire sortir le lait. *Bronn*, f. Pl. *bronnou*. *Penn-bronn*, m. Pl. *peunou-bronn*. *Téz*, m. Pl. *diéou*. En Cotouaille, *lénez*. En Vannes, *tééh* ou *té'h*. Il faudra laver les trayons de la vache avant de la traire, *réd lé vézô gwaet'h bronnou ar vioc'h abaz hêt gant*.
TRÉCHER, v. n. Faire un faux pas. *Stré-bêl*. Part. et. Il n'a pas trébuché, *n'én deuz hêt strébet*.

TRÉBUCHET, s. m. Espèce de petite machine à bascule pour attraper des oiseaux. *Stoker* ou *stoker*, m. Pl. ou. Il a été pris au trébuchet, *gant ar stoker eo bêt pakel*.
TRÉBUCHET, Petite balance pour peser des monnaies ou autres petits objets. *Binad*, m. Pl. ou.
Peser avec le trébuchet. *Binadâ*. Part. et.
TRÉBUCHET, s. m. Herbe à trois feuilles qui fournit un excellent fourrage. *Melchen*, m. En Vannes et Tréguier, *melchen*. Un pied ou un brin de tréble. *Melchenen*. L. Pl. *melchenenou* ou simplement *melchen*. Ne donnez pas beaucoup de tréble aux vaches, *na rait hêt katez a velchen d'ar saoud*.
TRÉBUCHET, s. m. Un des quatre cantons de la Bretagne qui ont donné leurs noms aux quatre dialectes principaux de la langue celtobretonne qu'on y parle. *Tréger*, m. Le blé de Tréguier est fort estimé, *éd Tréger a sé dré-dé-mad*.
TRÉBUCHET, La ville de Tréguier. *Landéger*. Il demeure à Tréguier, dans la ville de Tréguier, *ed Landéger é klounn*.
TRÉBUCHET ou **TRÉBUCHET**, s. m. Habitant du canton ou pays de Tréguier. *Tréguierid*, m. Pl. *tréguierid ou tréguir*.
TRÉBUCHET ou **TRÉBUCHET**, s. f. Femme qui habite le canton ou pays de Tréguier. *Tréguieridéz*, f. Pl. *ed*.
TRÉBUCHET, s. m. Assemblage de perches ou de lattes posées et liées l'une sur l'autre par des petites carres, pour faire des berceaux, des paillasses ou des espaliers. *Kael*, f. Pl. *kaellou* ou *kili*. *Klouléden*, f. Pl. *kloulédenou*. *Rustel*, f. Pl. *rustellou*.
TRÉBUCHET, s. f. Espèce de berceau fait de cepts de vigne entrelacés et soutenus ordinairement par des pièces de bois ou de fer. *Prat-velin*, f. *Trij*, f. Pl. ou.
TRÉBUCHET, Cep de vigne qui monte contre une muraille, contre un arbre. *Gouinien-graper*, f. *Gouinien-gael*, f.
TRÉBUCHET, s. m. Assemblage de plusieurs petites pièces de bois ou de fer longues et étroites, passées les unes sur les autres et qui laissent plusieurs losanges ou carrés vides. *Kael*, f. Pl. *kaellou* ou *kili*. *Klouléden*, f. Pl. *kloulédenou*. *Rustel*, f. Pl. *rustellou*.
TRÉBUCHET, s. m. Garnis de tréblis. *Kaello*. Part. et. *Kaellia*. Part. *kaelliet*. *Klouléden* ou *kloulédenou*. Part. et.
TRÉBUS, nom de nombre cardinal qui contient dix et trois. *Trizik*. Nous étions treize à table, *trizik é omp ouz'h taol*.
TRÉBUSME, nom de nombre ordinal et s. m. *Triziked*. Voici la treizième année depuis, *chêtu ann triziked bliaz abaoz*.
TRÉBUSSEMENT, adv. En treizième lieu, d'une triziked.
TRÉBUSSÉ, s. f. Lieu planté de trembles. *Kréndêch*, f. Pl. *kréndêchou*. *Ellek*, f. Pl. *el-figou*.
TRÉBUSSÉ, adj. Qui tremble. *A grêd*. *Krénez*.

TREMBLE, s. m. Espèce de peuplier à feuilles très-mobiles. *Krén* ou *koad-krén*, m. Un seul arbre de tremble. *Krénen*, f. Pl. *Krénennou* ou simplement *krén* ou *koad-krén*. *Eld* ou *elf* ou *ole*, m. On dit aussi *koad-eld*.
Abondant en trembles. *Krénédek*. *Elfek*.
TREMBLEMENT, s. m. Agitation de ce qui tremble. *Krén*, m. *Krénadur*, m. Le tremblement la nuit, *ar chrin a gogaz em-hi*.
Tremblement de terre. *Krén-douar*, m. Pl. *krénou* ou *krénou-douar*.
TREMBLER, v. n. Etre agité, être mu par de fréquentes secousses. *Krénna*. Part. et. Il tremble de froid, *kréna a ra gané ar rion*. Vous me faites trembler de peur, *va lakaad a rit da géna gané aoun*.
TREMBLEUR, s. m. Celui qui tremble. *Krénner*, m. Pl. *krén*. Ce sont tous des trembleurs, *krénennou* *léd holl*.
TREMBLOyant, adj. Qui tremble, qui tremble un peu. Il est du style familier. *Daskrénaz*.
TREMBLOTER, v. n. Trembler un peu. Il est du style familier. *Daskrénna*. Part. et.
TREMI, s. f. Vaseau de bois en forme de pyramide renversée, dans lequel on met le blé qui tombe de là entre les meules, pour être réduit en farine. *Kra* ou *kras ar vilin*, f. Il n'y a plus de blé dans la trémie, *n'ez ma à éd ar genn*.
TREMoussEMENT, s. m. Action de se tremousser. *Kéllusk* ou *keulusk*, m. *Feulérez*, m. *Fistoulérez*, m.
TREMoussER (se), v. réfl. Se remuer, s'agiter d'un mouvement vif et irrégulier. *Frétiller*. *Kélluska* ou *keuluska*. Part. et. *Feala*. Part. et. *Picha*. Part. et. *Fistoula*. Part. et.
TREMPER, s. f. Action, manière de tremper le fer, le papier, etc. La qualité que le fer contracte quand on le trempe. *Temp*, m. La trempe n'est pas assez forte, *né héi kré a-oude h ann temp*.
TREMPER, caractère, humeur. Temp, m. C'est un homme d'une bonne trempe, d'un bon caractère, *eunn temp mid a réu eo*.
TREMPER, action de tremper, en parlant de pois secs que l'on veut amollir avant de les faire cuire. *Glec'h*, m. Mettez des pois en trempe, *léit piz é glec'h*.
TREMPER, v. a. Imbibez, plonger dans un liquide. *Souba*. Part. et. *Glébia* ou *glébia*. Part. *glébiel* ou *glébiel*. Trempez votre pain dans le vin, *soubit hé gara er quén*. Tremper la soupe, *hiskenn ar bouéou*. *Tempa ar zouben*.
Tremper du fer, de l'acier, le plonger tout rouge dans l'eau pour le durcir. *Souba ann houarn pé ann dér ruz enn douar éid hé galé-d*. *Tempé*. Part. et.
TRENTAINE, s. f. Nombre de trente. *Ann niver a drégoni*. *Eunn drégoni*. *Eunn drégoni-bennag*. Il y a une trentaine d'années, *eunn drégoni bloaz-bennag a zé*.
TRENTE, nom de nombre cardinal contenant trois fois dix. *Trégoni*. Elle n'a pas encore trente ans, *n'é deuz hé c'hoaz drégoni loaz*.

TRENTIÈME, nom de nombre ordinal. *Trégonned*. Le trentième, *ann drégonned*. La trentième, *ann drégonned*.
TREPANER, v. a. Faire l'opération du trépan qui consiste à enlever une portion du crâne. *Tonna da eur ré lod euz hé glépen, pa eo bé glazet*.
TREPAS, s. m. Mort, décès. *Maré* ou *maré*, m. *Paouezvan*, f. *Trémevan*, f. Ce tableau représente le trépas de la sainte Vierge, *ann daolen-zé a zoaré* ou *a skéuden* ou *a ziskouez trémevan ar Wer'hez salz*. Le jour de son trépas, *deiz hé varé*.
TREPASSE, adj. et part. Décédé. Défunt. *Tréménet*. *Maré* ou *maré*.
Les trépassés, les défunts. *Ar ré-ward*. *Ann anaoun*. Priez Dieu pour les trépassés, *féid Doué éid ann anaoun*. La fête des trépassés, *goué ann anaoun*. La confrérie des trépassés, *brezherz ann anaoun*.
TREPASSER, v. n. Mourir. *Tréménout*. Part. et. *Maré*, et, par corruption, *mezer*, l'un et l'autre pour *maré*, non usité. Part. *maré*. En Tréguier, *meruel*. En Vannes, *marouéin*. Il est trépassé depuis hier, *tréménout ou maréed eo abaoz deaz'h*.
TREPIED, s. m. Utensile de cuisine qui a trois pieds. *Trébré*, m. Pl. *trébréou* ou *trébréou*. Hors de Léon, *trébré*. Mettez le trépiéd sur le feu, *léid ann trébré war ann fan*.
TREPIÈGEMENT, s. m. L'action de trépiéger. *Tripérez*, m.
TREPIÈGER, v. n. Battré des pieds contre terre, en les remuant d'un mouvement prompt et fréquent. *Piétiéner*. *Tripa* ou *tréps*, et, par abus, *tripal*. Part. *trépié*. Il trépiégait de colère, *tréps a réu gané ar ouanéz*.
Trés, particule qui marque l'excès ou l'excellence d'une qualité, etc. Elle se joint avec un adjectif ou avec un adverbe, pour marquer le superlatif absolu. *Maibréid*. *Bréz*. *Kalz*. *Guall*. C'est très-bon, *maid maibréid* ou *maid bréz eo*. Il est très-petit, *bihan maibréid* ou *gualt rihan eo*. Il était très-mauvais, *fall maibréid* ou *gualt fall é eo*. Très-souvent, *aius bréz*.
TRÉSOR, s. m. Amas d'or, d'argent ou d'autres choses précieuses, mis en réserve. *Tézor*, m. Pl. *loz*. Il a trouvé un trésor dans sa cave, *eunn tézor en deiz haeré enn hé gad*. Ce n'est pas dans cette maison que vous trouverez des trésors, *né hé ann hé-zé é kéfou tézoriou*.
Le trésor public, les fonds publics, les finances de l'état. *Tézor ar roué* ou *ar rouanédez*.
TRÉSORIER, s. f. Défense, emploi, maison, bureau du trésorier. *Tézoriou* ou *tézoriouac'h*, f. C'est à la trésorierie qu'il sera payé, *eunn deizoriou eo é véiz paé*.
TRÉSORIER, s. m. Garde d'un trésor. Officier établi pour recevoir et pour distribuer les deniers d'un état. *Tézorier*, m. Pl. *tézoriou* ou *tézoriou*.
TRESSAILLEMENT, s. m. Agitation, émoi subite

subite d'une personne qui tressaille. *Skréjaden*, f. *Tréviden*, f. *Trédréz*, m.
TRESSAILLER, v. n. Etre subitement ému par une agitation vive et passagère. *Skréja*. Part. et. *Trévid*. Part. *trévid*. *Trévid* ou *drévid*, et, par abus, *trévid*. Part. et. Je tressaille quand je le vois, *skréja ou trévid a raun pa her gualtann*.
Qui fait tressailler. *A léka'ed skréja*, *da drévid*. *Skréjuz*. *Tréviduz* ou *dréviduz*.
TRESSA, s. f. Tressin plat fait de petits cordons de fils de chevreux, de paille, etc. *Gwaiaden*, f. Pl. *gwaïaden*. *Plésson*, m. Pl. ou. *Nahen* ou *nah'hen*, f. Pl. *nah'hen* ou *nah'henne* (Vann.). *Plésson*, f. Pl. *plésson* ou *plésson*. Vous en tressé une tressa, *eur gwaiaden*, *eur blésson* ou *éid gualt-holl*.
TRESSER, v. a. Coordonner en tressé. *Gwaïaden*. Part. *gwaïet*. En Vannes, *gwaïadé* ou *gwaïadenné*. *Plésson*. Part. et. *Nahenne* ou *nah'henne*. Part. et (Vann.). Vous tresserez cette paille, *ar chévez a véiz*. Tresséz-lui les chevreux, *plésson hé véiz a'éhan*.
TRESSER, s. m. Celui qui tresse. *Gwaïer*, m. Pl. *ten*. *Plésson*, m. Pl. *ten*. *Nahenne* ou *nah'henne*. Pl. *ten* (Vann.).
TRÉTRAI, s. m. Pièce de bois longue et étroite portée ordinairement sur quatre pieds et qui sert à soutenir des tables, des échafauds, etc. *Trétraid* ou *trétraid*, f. Pl. *gou Trétraid*, m. Pl. ou (Vann.). Mettez la table sur son trétraid, *léid ann daol war hé trétraid*.
Trétraux ou **banes** sur lesquels on expose les corps morts pendant la cérémonie funèbre. *Géler*, m. Pl. *loz*. *Mar-skas*, f. Pl. *loz* ou *mar-skas*. Il était sur les trétraux, *war ar géler éd*.
TRÉVE, s. f. Relâche, cessation. *Arzad* ou *arzad*, m. *Ehan*, m. *Paouez*, m. *Spaouez*, f. *Tréve*. Elle ne donne pas de tréve à ses larmes, *na ré hé à arzéad a cham d'hé d'arrou*.
TRÉVE, suspension d'armes. *Arzad-vrézet*, m. *Trévors*, f. Il a rompu la tréve, *loréed eo ann arzad-vrézet gualt-holl*.
TRÉVE, Voyez SECOURS.
TRIADÉ, s. f. Collection celtique de noms d'hommes, de choses, d'événements historiques, etc., groupés trois par trois. *Trioz*, f. Pl. *triadé*. H. V.
TRIANG, s. m. Choux. *Déad*, m. *Dileann*, m. Nous en ferons un triage, *eunn déad*, *eunn dileann a raun anné*.
TRIANGLE, s. m. Figure qui a trois angles et trois côtés. *Tré-chorn*, m. *Tri-chorn*, m. Il est fait en forme de triangle, *é daard eunn tri-chorn* ou *eunn tré-chorn eo gualt*.
TRIANGULAIRE, adj. Qui a trois angles. *Tri-chornek*. *Tri-chornik*.
TRIANGULAIREMENT, adv. En forme de triangle. *E daard eunn tri-chorn* ou *eunn tré-chorn*.
TRIADIE, s. f. Amour honteux entre des femmes. *Karantéz vézuz éré merc'hed*.
TRIDE, s. f. Une des parties dont un peuple est composé. Il ne se dit guère que de quelques nations anciennes ou des Arabes. *Bréad*,

f. Pl. ou. *Bréadrez*, f. Pl. ou. En Vannes, *bréad'ac'h* ou *bréad'ac'h*. Ils étaient partagés en douze tribus, *g'annézh bréad*, *édoaz'h bréadrez é oant kérennet*. En Léon, *marciad*, f. Pl. ou ou *ed*.—*Ch'han*, m. *Kénédd*, f. H. V.
TRIBUNALION, s. f. Affliction, adversité. Ce terme n'est guère usité qu'en parlant des adversités regardées comme venant de la part de Dieu. *Andez*, f. Pl. ou. *Blaz*, f. Pl. *glossou*. *Ék'aréz* ou *lék'aréz*, m. Pl. *trébréid*. *Trébréid*, m. Pl. ou. En Vannes, *trébréid*. *Arre'ac'h*, m. Pl. ou. Les tribunaux ne l'ont pas abattu, *né hé hé d'ak'aréz gualt ann énkérou, gualt ann trébréid*.
TRIBUN, s. m. Officier supérieur qui commandait à mille soldats. *Mil'leuer*, m. Pl. *ten*.
TRIBUNAL, s. m. Siège du juge. *Éd'ar ar b'arner*. *Ar gador a sanad'aréz*. *Kador-gann*. Il a été appelé devant le tribunal, *dirid kador ar b'arner*, *dirid ar gador a varnédigez eo hé gualt*.
Le tribunal de la pénitence, le confessionnal. *Kador ar ch'hoérou*. *Ar gador a b'arner*.
TRIBUNAL, s. m. Siège du juge. *Éd'ar ar b'arner*. *Ar gador a sanad'aréz*. *Kador-gann*. Il a été appelé devant le tribunal, *dirid kador ar b'arner*, *dirid ar gador a varnédigez eo hé gualt*.
TRIBUNE, s. m. Impôt que les princes levent dans leurs états. Ce mot est payé à un autre pour marque de dépendance. *Gouir*, m. Pl. *loz*. *Tell*, f. Pl. ou. Avez-vous payé le tribut 2, *ha paéid eo ar g'arrou* ou *ann tellou gan'é-hoc'h?*—*Mennad*, f. Pl. ou. *Kinnig*, m. Pl. ou. *Quebrou*. H. V.
TRIBUNE, ce qu'on ne peut s'empêcher d'accorder, la dû, la dette. *Ann dé*, m. Il faut payer le tribut à la nature, à la mort, *réid eo gualt hé zé d'ann g'arrou*.
TRIBUTAIRE, adj. et s. m. Qui paye tribut, débiteur. *Né a bad g'arrou*. *Déour*. En Vannes, *déour*. Je ne suis plus votre tributaire, votre débiteur, *n'ouus maus hé déour*.
TRICHER, v. n. Tromper au jeu. Il est du style familier. *Touella*. Part. et. *Tréidella*. Part. et. *Trécha*. Part. et. Vous avez triché, *touellé ou tréidellé hoc'h ére*.
TRICHERIE, s. f. Tromperie au jeu. Il est familier. *Touellérez*, m. *Tréidellérez*, m.
TRICHERIE, s. m. Celui qui triche, qui trompe au jeu. Il est familier. *Toueller*, m. Pl. *ten*. *Tréideller*, m. Pl. *ten*. *Trécher*, m. Pl. *ten*.
TRICOULE, adj. Qui est de trois couleurs. *A dré loz*. *Tré-léet*. Ils avaient un drapeau tricolore, *eur bannier ou eunn arzéad a dré loz* ou *tré-léet hé dda*.
TRICOT, s. m. Bâton gros et court. *Penn-ble*, m. *Pengou* ou *penqou*, m. *Kinnadenn*, f. *Shétron*, f. *Skétron*, f. Le coustic se met au tricot à la main, *war es léché é réid hay eur g'arrou ou eur shétron enn hé zour*.
TRICOT, ouvrage tricoté. *Stamm*, m. Allez chercher votre tricot, *id da glazh hé stamm*.
TRICOTAGE, s. m. Le travail d'une personne

qui tricote. *Labour-stamm, m. Stammérez, m.*
TRICOTER, v. a. Passer des fils les uns dans les autres et en former des mailles avec des aiguilles longues et émoussées, pour faire des bas et autres ouvrages. *Ober stamm. Stamm.* Part. et. Vous tricotez, *stamm a réot ou stamma a réot.*
TRICOTEUR, s. m. Celui qui tricote. *Stammer, m. Pl. ien.*
TRICOTEUSE, s. f. Celle qui tricote. *Stammérez, f. Pl. éd.*
TRIDENT, s. m. Fourche à trois dents ou pointes que les poëtes et les peintres donnent pour sceptre à Neptune. *For'h tri-béck, f. Tri-béck, m.* Il tenait son trident à la main, *hé for'h tri-béck ou hé dri-béck a iou enn hé zour.*
TRIENNAL, adj. Qui dure trois ans. *A bdd tri bloaz. Tri-bloaziad. Tri-bloasiek.*
TRIER, v. a. Choisir, tirer d'un plus grand nombre avec choix, avec préférence. *Dibaba, et. par abus, dibab.* Part. *dibabet. Dienna, et. par abus, dienna.* Part. *diennat. Chouenna.* Part. et. Je saurai le trier, *hé zibaba, hé zibanna, hé chouenna a wézin.*
TRIGAUD, adj. et s. m. Qui n'agit pas franchement. Il est du style familier. *Trideller.*
TRIGAUDER, v. n. N'agir pas franchement. Il est du style familier. *Tridella.* Part. et.
TRIGAUDERIE, s. f. Action de trigaud. Il est du style familier. *Tridellérez, m.*
TRIGONE, adj. et s. m. Qui a trois angles et trois côtés. *Tri-chonek ou tri-chornek.*
TRILATÉRAL, adj. Qui a trois côtés. *Tri-dé ou tri-duch.*
TRIMER, v. n. Aller, marcher vite. Il est populaire. *Kerzout léar. T'ara.* Part. et.
TRIMESTRE, s. m. L'espace de trois mois. *Ann ouizer a dré-mez. Tré-mizach, m.*
TRIPLE, s. f. Verge de fer menue, ronde et longue. *Gwelen ou gwelen-houara, f. Triflen, f.*
TRIPLE, s. f. Un seul Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit. *Tréindé, f.* C'est aujourd'hui la fête de la Trinité, *hirdé ou goud'ien Dreindé.*
TRINQUER, v. n. Boire en choquant le verre, à la santé l'un de l'autre. Il est du style familier. *Eva em eur steki ar guez. Trinka.* Part. et. Venez trinquer avec nous, *deid da drinka gou-e-omp.*
TRIQUET, s. m. Tréfle des prés. *Melchen-grid, m. Melchen-fennék, m.*
TRIUMPHAL, adj. Qui triomphe, qui appartient au triomphe. *A deach. A flaz. Trech'uz. Fuzuz.* Dans le char triomphal, *er charr trech'uz.*
TRIUMPHALEMENT, adv. D'une manière triomphante, en triomphe. *Eva cum doaré trech'uz ou fatuz.*
TRIUMPHANT, adj. Qui triomphe. *Trech'uz. Fuzuz ou fuzuz ou fizuz.*
TRIUMPHATEUR, s. m. Celui qui triomphe, qui a obtenu une grande victoire. *Trech'her, m. Pl. ien. Patzer, m. Pl. ien. Goundek, m. Pl. goundiden.*

TRIUMPHÉ, s. m. Victoire et grand succès à la guerre. *Triach'ou ou trech'ou, m. Faer ou fax, m. Gound, m. Goundidéz, f. Meuldidéz, f.* Je l'ai vu au milieu de son triomphe, *ch'raiz hé deach'ou hé ch'ouind em euz hé wélet.*
TRIUMPHER, v. n. Vaincre par la voie des armes. Rempporter quelque avantage que ce soit sur quelqu'un. *Trech'i.* Part. et. *Faiza ou fara.* Part. et. *Gound, par abus pour goundéa, non usité.* Part. *goundéat.* Il ne triomphera pas, *na dech'ou hé ké, na ch'houind hé ké.*
TRIUMPHER, Etre ravi de joie. *Héla gañ lévérez.*
TRIUMPHER, Faire vanité de quelque chose. *Foufya.* Part. *foufget.*
TRIUMPHER, s. f. Collectif. Il n'est d'usage qu'en parlant des intestins, des entrailles des animaux. *Stripou ou stripennou.*
TRIPLE, s. f. collectif. Il se dit des boyaux des animaux et de certaines parties de leurs intestins. Son plus grand usage est au pluriel. *Stripéa, f. Pl. stripou ou stripennou.* Lavez bien les tripes, *gwale'hi mad ar stripou.*
TRIPPEUR, s. f. Lieu où l'on vend des tripes. *Stripérez, f. Pl. ou.*
TRIPPEUR, s. f. Femme qui achète des bouchers et qui revend en détail les tripes des animaux tués à la boucherie. *Stripérez, f. Pl. éd.*
TRIPPEUR, adj. et s. m. Qui vaut, qui contient, qui pèse trois fois autant. *A-dri. Tri-chéménit. Tri-chéménit all.* Je vous donnerai la robe, *tri-chéménit ou tri-chéménit all a roba d'ehoch.*
TRIPLE, Qui est en triple, qui est plié en trois. *Tri-bléget.*
Mettre en triple. *Tri-bléga.* Part. *tri-bléget.*
TRIPLEMENT, adv. En trois façons, d'une manière triple. *E léir zoart. Teir gwéach. Euz tri abek.*
TRIPLER, v. a. Rendre triple, ajouter deux fois autant. *Lakaad a dri. Lakaat tri-chéménit ou tri-chéménit all.*
TRIPLER, Mettre en triple, plier en trois. *Tri-bléga.* Part. *tri-bléget.*
TRIPLOT, s. m. Maison de jeu, de débauche, de désordre. *Tri-chouat, m. Tri-gadérez, m. Tri-dreiz, m.*
TRIPOTAGE, s. m. Mélange qui produit quelque chose de malpropre ou de mauvais goût. *Kemmeskadur, m. Kéjérez'h, m. (Yann.)*
TRIPOTER, v. n. Bouillir, mélanger différentes choses ensemble et en faire quelque chose de mauvais ou de malpropre. *Kemmes-ki.* Part. et. *Kejéa.* Part. et. (Yann.) *Triodi.* Part. et.
TRIPOTES, Intriguer, spéculer. *Trienna.* Part. et. *Dispach'a.* Part. et.
TRIQUE, s. f. Gros bâton. Il est du style familier. *Penn-bé, m. Fennjout ou pennjot, m. Skellérez, f. Skirien, f. Keurciden, f.* Prenez une trique, *kéndrid eur pennjot, eur skellérez.* Donner des coups de trique à quelqu'un, *Sivelkoat war eur ré. Bavata.* Part. et. *Skellérenna.* Part. et. *Skirienna.* Part. et.
TRISAILLE, s. m. Le père du bisaillet ou

de la bisailleule. *Tad-tou, m. Pl. tadou-sou.*
TRISAILLEUR, s. f. La mère du bisaillet ou de la bisailleule. *Mamm-tou, f. Pl. mammou-tou.*
TRISANNÉ, adj. Qui dure trois ans. *A bdd tri bloaz. Tré-bloasiek. Tri-bloaziad.*
TRISÉRIER, s. f. En terme de géométrie, action de diviser une chose en trois parties égales. *Tri-drouch, m. Tri-rann, m.*
TRISTE, adj. et s. m. Affligé, abattu de chagrin, de déplaisir. *Hoantuz. Enkérez ou iñ-kérez. Ch'uz. Melérez (Corn.) Keivannuz. Rech'uz. Ginet. Gwérez. Kudonach. Trist.* Il est bien tri, *gwall zonnuz, gwall drit-co.*
Rendre triste. *Doania.* Part. *doaniet. En-briet.* Part. et. *Rech'i.* Part. et. *Asrech'i.* Part. et. *Tristat.* Part. *tristet. Glach'ari.* Part. et. Cela ne le rendra pas triste, *ann deit-zé na rec'hé hé, na dristat hé anéchañ.*
TRISTEMENT, adv. D'une manière triste, affligée. Avec tristesse. *Eva cum doaré doantuz ou rec'uz ou trit.* *Gañ doan. Gant rech. Gant tristidigéz.*
TRISTESSE, s. f. Affliction, chagrin, déplaisir, abattement de l'âme. *Doan, f. Enkérez ou iñkérez, m. Ch'f, m. Meir, m. (Corn.) Keivannuz, m. Rech, m. Asrech, m. Ginet, m. Tristidigéz, f. Gwérez, f. Trénder, m.* Je les ai trouvés dans la tristesse, *eva doan, euz les ai trouvés em euz hé chévez.*
TRITON, v. a. En terme de chimie et de médecine, broyer, réduire en parties très-menues ou même en poudre. *Bréa.* Part. *bréat. Bréa ou bréat.* Part. et. *Erika.* Part. et. *Malta.* Part. et. Il faut le triturer davantage, *réad na hé frika. hé wéla moutoc'h.* Les dents triturent les aliments, *ann deit a urfo, a frik ar boéou.*
TRIVIAUX, adj. et s. m. Lieu où abouissent trois chemins. *Hent-for'hék, m.*
TRIVIAL, adj. Il se dit surtout des pensées et des expressions, et il signifie extrêmement commun, usé. *Tah-tou. A gweuz dré-holl. Paot. Dieter. Diab'ber.* Ce sont des expressions triviales, *komsou paot, komout dieter int.*
TROC, s. m. Echange de nippes, de bijoux, de meubles, etc. *Kenn, m. Eshem, m. Trok ou trok, m.* Si vous voulez, nous ferons un troc, *mar kirit, é raimé euz eskem ou euz trok.*
TROGNE, s. m. Arbrisseau fort connu. *Lugustr, m.* Un seul pied de trogne. *Lugustrén, f. Pl. lugustrénou ou simplement lugustr.*
TROGNE, s. f. Visage plein et enluminé. *Talpas, m.* A sa trogne, on le prendrait pour un ivrogne, *dioud hé dalpas her c'hémérez-déid eur mezier.*
TROGNON, s. m. Le milieu d'un fruit, d'un légume dont on a dit tout ce qui était de meilleur à manger. *Trején, f. Pl. trejénou ou trejéou. Kalouenn, f. Pl. kalouennou ou kalououl.* Un trognon de chou, *euz drején ou euz galouenn areal.*
Trois, nom de nombre cardinal, contenant deux et un. *Tri* (pour le masculin.) *Teir* (pour le féminin.) *Donnez-moi trois hommes, roif*

let *deu d'is.* Ils ont trois chiens, *tri c'hé hé deiz.* Il y avait trois hommes, *teir maouez a iou.* Je vous l'ai dit trois fois, *teir gwéach em euz hé laouez d'ehoch.*
Trois à trois. *Tri-ha-tri* (pour le masculin) *Tri-ha-teir* (pour le féminin)
Trois à trois pieds. *Tri-aroudek.* Escabeau à trois pieds, *tabél-tri-aroudek.*
Qui a trois pointes. *Tri-béck. Tri-béck.* Fourche à trois pointes, *for'h tri-béck ou tri-béck.*
Trois, Troisième. *Tréid, m.* Le trois du mois de novembre, *ann tréid euz a eiz d'á.*
Troisième, nom de nombre ordinal qui est après le deuxième. *Tréid* (pour les deux genres.) *Tréid* (pour le masculin.) *Tréid* (pour le féminin.) Vous serez le troisième, *ann tréid ou ann tréid é riot.* Elle est la troisième, *ann tréid ou ann tréid co.*
TROISIÈMEMENT, adv. En troisième lieu. *Hann tréid, euz ann tréid* (pour le masculin) *Dann tréid, euz ann tréid.*
TROISER, v. a. Meurer, promener avec soi, indiscrètement et hors de propos. *Kés pour hana, non usité.* Part. *digaset.* Pourquoi le troisez-vous? *périd hé kant-hu, hé sigant-hu?*
TROISER, s. f. En terme de marine, tourbillon ou usage creux qui descend sur la mer en forme de colonne cylindrique. *Kourvennen ou kourvenen, f. Pl. kourvenennou ou kourvenennou. Strébinet, f. Pl. strébinellou. Droug-aed, f. Tré-veñt, f.*
TROMPE, s. f. Espèce de cor dont on se sert à la chasse pour s'annoncer. *Korn, m. Pl. ou iou. Korn-boué, m. Pl. korn ou kornou-boué.*
TROMPER ou TROMPETTE. *Trompi, f. Pl. ou. Publier à son de trompe, embanna gold ann drampij.*
TROMPER, v. a. Décevoir, user d'artifice pour induire en erreur. *Touella.* Part. et. *Souza-ni.* Part. et. *Lorbein.* Part. et. (Yann.) *Likouzi.* Part. et. *Likouzi.* Part. et. *Strébinella.* Part. et. *Goupat.* Part. *goupat.* *Séven.* Part. et. *Houpriga.* Part. et. Ne me trompez pas, *na donéit hé, na zéatit hé ac'hannou.*
Trompé. Part. et. *D. Le Pelletier.*
Se tromper, v. réfl. Erreur, s'abuser, se méprendre. *Fazio.* Part. *faziet.* En Vannes, *fazio.* Ils se trompent, *fazio a réot.*
Celui qui est facile à tromper. *Né a d'ez da doulla. Houprék.*
Tâcher de tromper par de belles paroles. *Eurlukia.* Part. et.
TROMPEUR, s. f. Fraude, artifice employé pour tromper. *Touellérez, m. Saouzan, f. Loubérez'h, m. (Yann.) Lakaourez, m. Tréid-i, f. Tréidellérez, m. Goupréz, m. Séven-dérez, f. Bourd, m. Falloz, f. Tréidig, f.* Ce n'est pas une tromperie, *né hé euz touellérez, né hé euz bourd.* *Trompérez, f. Pl. iou. Troullérez, f.*
TROMPETTE, v. a. Publier, crier à son de trompe, de trompette. *Embanna ou bréda gant ann drampij, gant ar horn.*

TROMPETTE, s. f. Instrument de métal en forme de tuyau, dont on sonne dans les cérémonies publiques et principalement à la guerre. *Trompiti*, f. Pl. ou *Korn*, m. Pl. *Kornou* ou *Sornou*. *Korn-boud*, m. Pl. *Kornou-boud*. Avez-vous entendu la trompette? *ha klevet hoc'h eus-hu ann drompi ou ar e Korn-boud?*

Sonner ou jouer de la trompette. *Trompita*, Part. et *Korna*, Part. et.

TROMPETTE, s. m. Celui dont la fonction est de jouer ou de sonner de la trompette. *Trompiter*, m. Pl. *ien*. *Korner*, m. Pl. *ien*. Il y avait deux trompettes, dans drompiter, dans gornner a iou.

TROMPEUR, adj. et s. m. Qui trompe, celui qui trompe. *Touelluz*, *Toueller*. *Likaouuz*. *Likaouer*. *Larbaz*. *Larbaer*. (Vann.) *Gigéur*. *Gigéur*. *Sossauz*. *Saotaner*. *Trabard*. Ce sont tous des trompeurs, touellérien ou likaouérien *ind holl*. Les plaisirs trompeurs de monde, ar pljaduriou likaouuz ou touelluz eiz ar bed mañ. *Trompiter*. *Troumplus*.

TROUC, s. m. Le gros d'un arbre, la tige canalisée sans les branches. *Kéff*, m. Pl. *Kéfiou* ou *Kéfiou*. *Car*. f. *Kéff*, m. Pl. *ieu* (Cov.) L'arbre est coupé, il n'est plus resté que le trou, *trouch* ou *ar seizen*, n'euz chomet-mui né-méd ar c'héf.

TROUC, La seconde partie du squelette, laquelle est composée de l'épine, du thorax et du bassin. *Kéff*, m. *Troüch*, m.

TROUC. En terme de généalogie, la ligne directe des ascendants et des descendants d'une parentèle branches ou lignes collatérales. *Kéff*, m. Pl. *ieu*. *Gueann*, f. Pl. ou. En voilà le tronc, *chéru* ar c'héf ou *ar veñn antéché*.

TROUC. Boîte ou coffre qu'on pose dans les églises et autres lieux publics et qui a une ouverture par où l'on met l'argent qu'on donne par aumône. *Bionen*, f. Pl. *Bionnou*. *Kéff*, m. Pl. *ieu*. Mettez quelque chose dans le trou, *libid eunn dré-bennag er vionen*.

TROUS, s. m. Morceau coupé ou rompu d'une plus grande pièce. *Darn*, f. Pl. *ieu*. *Tuken*, f. Pl. *takenou*. *Skeltren*, f. Pl. *skeltrennou*. *Skirien*, f. Pl. *skiriennou*.

TROUS ou de bois. *Pill*, m. *Pilgor*, m.

TROUSSEUR, v. a. Couper par troncans. *Trouc'ha* a *biéiou bréz*, a *zarniou*, a *dakenou*. *Trouja*, Part. et.

TROUSSEUR, s. m. Siège élevé où les rois sont assis dans les fonctions solennelles de la royauté. La puissance souveraine des rois. *Troun*, m. Pl. *ieu*. Il était assis sur son trône, *war hé dron éto arzet*.

TROUSSEUR, v. a. Retrancher, couper une partie de quelque chose par troncans, par morceaux. *Trouc'ha* a *dammou*, a *biéiou*. *Ma-chéna*. Part. et. *Muturnia*. Part. *muturniet*. Ils l'ont trouqué, *hé vac'hañet*, *hé vuturniet hé deiz*.

TROUSSEUR, adv. de quantité. Plus qu'il ne faut, avec excès. *Hé*, et, suivant quelques-uns, *réver* ou *réter*. Je vous en ai donné trop, *ré*

ann eiz révé d'4-hoc'h. Il n'est pas trop bon, *né hé ré väd*. Trop gréer cuit, trop parler nuit, *ré g'rañt a boaz*, *ré brézeq a noaz*.

TROUSSEUR, v. m. La dépouille d'un ennemi vaincu. *Diéist* ou *preiz eunn indour troc'het*.

TROUSSEUR. Victoire. *Gouaid*, m. Pl. ou. *Troc'h*, m. Pl. *ieu*. Tous les trophées de ce roi, *holl e'houmou ar roué-zé*.

Faire trophés, tirer vanité, faire gloire. *Fougé*, et, par abus, *fougat*. Part. *fougét*. *Bagadi*. Part. et. En em vugadi. Il fait trophée de son irréligion, *fougé* ou *bagadi a ra gaid hé zizoujañs e-kéñer doué*.

TROUSSEUR, v. a. Donner en troc, échanger, permuter. *Hei e'kem* ou *eunn eskemm*. *Kemma*. Part. et. *Eshemma*. Part. et. *Troki* pour troki, non usité. Part. *troket*. En Vannes, *trokein*. Voulez-vous troquer avec moi? *ha chéru a fell d'e-hoc'h kemm ou troki gané?*

TROUSSEUR, s. m. Celui qui aime à troquer, à échanger. *Kemmer*, m. Pl. *ien*. *Eskemmer*, m. Pl. *ieu*. *Troker*, m. Pl. *ieu*.

TROUSSEUR, s. m. Sorte d'allure des bêtes de voiture, de somme ou de charge, entre le pas et le galop. *Trot*, m. Il va le trot, *d'ann traé a*.

TROUSSEUR, s. f. Espace de chemin. Il est du style familier. *Pennad-héni*, m. Il y a une forte trotte d'ici là, *eur queñt bennad-héni a zé oc'hann dé*.

TROTTER, v. n. Aller le trot. *Moñ d'ann trot*. *Trota*, et, par abus, *trotal*. Part. et. Faites-le trotter, *hité-hé da drota*.

TROTTER. Marcher beaucoup à pied. *Kerzoud kaer*. J'ai beaucoup troté aujourd'hui, *kerzet kaer eun eiz hirid*.

TROTTER, s. m. Cheval dressé au trot. *Troter*, m. Pl. *ieu*. C'est un cheval trotteur, *eur marc'h trot*, *eur marc'h troter eo*.

TROTTER, s. m. Chemin un peu élevé pratiqué le long des quais, des rues et des ponts, pour la commodité des gens de pied. *Héni-trota*, m. *Trémennan*, f.

TROTTER, s. m. Ouverture ordinairement ronde faite dans quelque chose. *Toull*, m. Pl. ou. Il y a un trou là, *eunn toull a zé acé*. Hest plein de trous, *leñ eo a doullou*.

Plein un trou. *Toullad*, m. Pl. ou. Plein un trou de crapauds, *eunn toullad toustgi*.

Plein de trous. *Toullék*.

TROUSSEUR, s. m. Poète. Musicien. C'est le nom que l'on donne particulièrement aux anciens poètes provençaux. *Burz*, m. Pl. *éd*.

TROUSSEUR, adj. Qui est brouillé, qui n'est pas clair. *Troué*. *Dé*. *Strañket* ou *strañket*. Votre vin est trouble, *tecal ou strañket eo hé keñ*. Le temps est trouble, *tecal ou dé eo ann amzer*.

TROUSSEUR, s. m. Brouillerie, désordre, émotion populaire. *Kéffuz*, m. *Reizt* ou *rouéit*, m. *Fourgas*, m. *Dispac'h*, m. *Strañt* ou *strañt*, m. *Trubul*, m. En Vannes, *tréñt*. Je me suis trouvé au milieu du trouble, *e-kreiz ar c'héffuz ou ann dispac'h eunn em garet*.

TROUSSEUR, v. a. Rendre trouble. *Técalat*.

Part. *técalat*. *Strañta* ou *strañta*. Part. et. Ne troublez pas l'eau, *na décalat hé ann dou*.

TROUSSEUR. Apporter du trouble, du désordre. *Rouéita* ou *rouéita*. Part. et. *Kéffuzata*. Part. et. *Dispac'ha*. Part. et. *Trubula*. Part. et. Pourquoi êtes-vous venu nous troubler? *perég oc'h-hu deuit da rouéita*, *da gisfuka oc'hannomp?*

TROUSSEUR. Faire perdre la mémoire, le jugement. *Barka*. Part. et. *Borod*. Part. et. *Trubula*. Part. et. Si vous le troublez, il se trompera, *mar borodit*, *mar trubulit anéchoñ*, *d' fadé*.

Se troubler, v. réfl. Devenir trouble. *Técalat*. Part. *técalat*. En em strañta. Le vin ne se trouble pas encore, *na décala hé*, *n'en em strañt hé e'hoaz ar guta*.

Se troubler, s'embarrasser, être intimidé. *Souzañt*. Part. et. *Badouni*. Part. *badouet*. En em rouéita. *Dispac'ha*. Part. et. *Falgorien*. Part. *falgoriet* (Vann.) Ne vous troublez pas, *na zourzañt hé*.

TROUSSEUR, adj. et part. Qui est percé. *Toull* ou *toulet*. Votre bas est troué, *tonil eo hé loer*.

TROUSSEUR, s. f. Ouverture dans l'épaisseur d'une haie, d'un bois, d'un mur, etc. *Digor*, m. *Toull*, m. *Odé*, f. Nous serons obligés de faire une trouée dans la haie, *ré d' véz d'éomp eun digor*, *eunn odé er c'harz*.

TROUSSEUR, v. a. Percer, faire un trou. *Toulla*. Part. et. Il faudra le trouer, *ré d' véz hé doula*.

TROUSSEUR, s. f. Multitude de gens ou d'animaux assemblés. Bande, compagnie. *Banden*, f. Pl. *bandennou*. *Bagad*, f. Pl. ou. *Runnad*, m. Pl. ou. *Strollad*, m. Pl. ou. *Gré*, m. Pl. *gréou*. Il y en avait une bonne troupe, *eur vañden eñd*, *eur strollad mäd a iou anéchoñ*. Ils vont par troupes, *a vañdennoù*, *a strolladou éz féñ*.

Mettre ou réunir en troupes. *Bandenna*. Part. et. *Srolla*. Part. et.

TROUSSEUR. Les gens de guerre en général, les régiments, les compagnies. *Ann däd a-vrézél*. *Ar vrézélid*. *Ar zoudardé*. Il y a beaucoup de troupes en ville, *kale a zoudardé a zé é léñ*.

TROUSSEUR, s. m. Troupe d'animaux de même espèce qui sont dans un même lieu. *Banden loñed*. *Bagad loñed*. * *Tropel*, m. Pl. *tropellou*. Voilà un beau troupeau de moutons, *chéru eur vagad kaer* ou *eunn tropel kaer a zéñed*.

Les troupeaux en général. *Ar zaout*. *Ar chatal*. En Vannes, *chéral*. Mettez les troupeaux dehors, *libid ar chatal er-méar*.

TROUSSEUR, s. f. Faïence de plusieurs choses liées ensemble. *Trouñ*, m. Pl. ou. *Trouñad*, m. Pl. ou. *Strôbad*, m. Pl. ou. Il avait une troussée de clefs à la main, *eunn trouñad ou eur strôbad a le'houérou a iou eun hé zourn*.

Etre aux trousses, à la poursuite de quelqu'un. *Déca scarler'h* ou *scar zeillou eur ré*.

TROUSSEUR, s. m. Petite troussée. *Trouñ*, m.

Pl. ou. *Trouñad*, m. Pl. ou. *Strôbad*, m. Pl. ou. *Kuchen*, f. Pl. *kuchennou*. *Bäd*, m. Pl. ou. *Bäden*, f. Pl. *bädennou*. Vous en ferez un troussé, *eur strôbad*, *eur vöden a réod anéchoñ*.

Réunir en troussé. *Trouña*. Part. et. *Strôba*. Part. et. *Böda* ou *bödenna*. Part. et.

TROUSSEUR. Nippes, hardes qu'on donne à une fille en la mariant. *Dizad-edréñd*, m. * *Trouñel* ou *trouñel*, m. Avez-vous vu son troussé? *ha queñt hoc'h eus-hu hé dizad-edréñd ou hé trouñel?*

TROUSSEUR, v. a. Replier, relever ce qui pend. Il se dit ordinairement des habits qu'on porte sur soi. *Trouña*. Part. et. *Séñt* pour *scit*, non usité. Part. *savet*. Trousser votre robe, *trouñit ou savit hé sad*.

TROUSSEUR. Froncer, plisser, replier. *Kriza*. Part. et. Vous serez obligée de trousser, de froncer votre jupon, *ré d' véz d'e-hoc'h kriza hé listen*.

TROUSSEUR, s. m. Pli qu'on fait à une robe, à une jupe, etc., pour la raccourcir. *Kriz* ou *krizadur*, m. *Houfen*, f. Vous serez obligée de faire un troussis à votre robe, *eur chris ou eur roufen a renhad da öber d'ho sad*.

TROUSSEUR, s. f. Chose trouvée. Il est du style familier. *Kevaden*, f. Pl. *kevadennoù*. C'est une trouvaille pour moi, *eur gavaden eo féñd-eun*.

TROUSSEUR, v. a. Rencontrer quelqu'un ou quelque chose, soit qu'on le cherche ou qu'on ne le cherche pas. *Kaout*. Part. *kavet*. Suivant quelques-uns, *kaout*. Je ne trouve rien, *na gavann néñd*. Cherchez et vous trouverez, *klaskid hag é héfot*.

Trouver bon, approuver. *Kaout-mäd* ou *kaout-mäd*. *Kaout-dä*. *Aötré*. Part. *ötréit*. *Gavann*. Part. *grätét*. Il l'a trouvé bon, *mäd en deiz hé gavet*, *hé c'hrätét en deiz*.

Trouver mauvais, désapprouver. *Kaout-fall*. *Dizaötré*. Part. *dizaötréit*. *Dié hratañt*. Part. *dié hratéñt*. *Béza droug gané*. Elle trouve mauvais tout ce que je fais, *fall éköñ ou droug eo gané-hé kéñnäd a renn*.

Se trouver, v. réfl. Être bien ou mal. *En em gavout*. Comment vous trouvez-vous aujourd'hui? *pénaoz en em gavit hirid?* Je me trouve bien, *mäd en em gavann*. Je me trouve mal, *fall en em gavann*. Il se trouve mieux, *queñt ou queñlec'h en em gan*.

TROUSSEUR, s. f. Instrument dont les maçons se servent pour remuer et employer le mortier, la chaux, le plâtre. *Loz-touñ*, f.

TROUSSEUR, s. f. Plante tuberculeuse, sans tige ni racines et qui est odorante. *Avöl-dour*, m.

* **TROUSSEUR**, f. Pl. *truffennou* ou *truffennet*.

TROUSSEUR, s. f. La femelle du porc. *Guez* ou *guez*, f. Pl. *guezit*. *Porc'hellou*, f. Pl. *éd*. La truie cherche ou demande le verrat, *trou'h a ra ar ver*.

Truie qui a des petits cochons. *Bann ou bann*, f. Pl. *bannad* ou *binn*. *Groll*, f. Pl. *éd*. Il a vendu la truie avec ses petits cochons, *guer-*

TUE, s. f. Poisson d'eau douce. *Duzek*, f. Pl. *duzed* ou *diuz*. En Vannes, *duz*, c'est. Les truites ne sont pas communes ici, *né hé paot ann duzed* ou *ann diuz amañ*.

TUETÉ, adj. Marquée de petites taches rousses comme une truite. *Duzek* ou *duzenek*. Il a un cheval truite, *eur marc'h duzek* ou *duzenek en deiz*.

TUIMEAT, s. m. Le jarret d'un bœuf. *Arzel* ou *jarret eunn* ou *bevin*.

TUIMEAU, l'espace d'un muret entre deux fenêtres. *Ann hé d'zô éré daou bréestr*.

TU, pron. pers. de la seconde personne du singulier. *Tu dis, té a lavar* ou *lavaroud a réz*. Que dis-tu? *périd a lévérez-id?*

TUABLE, adj. Qu'on peut tuer. *A helleur da laza*.

TUANT, adj. Fatigant, qui cause beaucoup de peine. Il est du style familier. *Lazuz*, *Skuzuz*, *Kalet*, *Divad*. C'est un travail tuant, *eul labour lazuz*, *eul labour kalet*, *eul labour kt eo*.

TUNE, s. m. Tonneau, cylindre. *Kan*, m. Pl. *iou*. *Rulen* ou *rilen*, f. Pl. *rulenou* ou *rilenou*. Le tube est trop gros, *ré dié eo ar c'hân*, *ar rulen*.

TUBERCULE, s. m. En terme de jardinage, excroissance en forme de bosse qui survient à une racine, à une plante. *Tosen* ou *torosen* a *zô oud eul touzouen*, *é-doad ann avalou-douar*, etc.

TUBERCULEUX, adj. Garni de tubercules. *Tosenek* ou *torosenek*.

TUBÉROSITÉ, s. f. En terme de médecine, petite tumeur qui survient dans quelque partie du corps. *Tosen* ou *torosen* ou *gôr* a *zô war ar c'hoef*.

TUBÉROSE, adj. Germanique, teutonique; qui regarde les Germains, les Allemands. *Alamaneck*. La langue tedesque, *idz ann Alamaneck* ou *ann Alamaneck*. H. V.

TUER, v. a. Oter la vie d'une manière violente. *Laza*. Part. et. En Vannes, *lac'hein*. Ils l'ont tue avec préméditation, *a-seuri-bé hé deiz hé lazet*. Ne me tuez pas, *n'am lazit hé*. Crier à tue-tête, de toute sa force. *Kria* ou *houc'ha a-bé-penn*.

Tuer, v. refl. S'ôter la vie. *En em laza*. Et il se tua sur-le-champ, *ha raktal en em laza*.

Tuer, se fatiguer, se tourmenter. *En em skuisa*. *En em enkrézi*. Il a beau se tuer à travailler, il n'en est pas plus riche pour cela, *lacr en deiz en em skuisa o labouza, né héi pindidhoc'h a ré*.

TUERIE, s. f. Action de tuer. Carnage, massacre. *Léz*, m. *Lazérez*, m. En Vannes, *idz'h* ou *lac'hérec'h*. La tuerie fut grande, *bréz é od al laz* ou *al lazérez*.

TUERIE, lieu où l'on tue les bêtes dont on mange la viande. *Kigérez* ou *kigéri*, f. *Bosérez*, f.

TUEUR, s. m. Celui qui tue. Boucher. *Lazér*, m. Pl. *ien*. *Bosér*, m. Pl. *ien*. C'est un

tueur de cochons, *eul lazér*, *eur bosér m'd'h eo*.

TUE, s. m. Terre blanchâtre et sèche qu'on trouve assez ordinairement au-dessous de la terre végétale. Pierre friable. *Tuf*, m. *Méantuf*, m. Pl. *mein-tuf*.

TUFIER, adj. Qui est de la nature du tuf. *Tufek*. Une carrière tufière, *eur venigleiz tufek*.

TULE, s. f. Espèce de carreau peu épais fait de terre grasse cuite au four ou au fourneau et dont on se sert pour couvrir les bâtiments et à d'autres usages. *Télen*, f. Pl. *télenou* ou simplement *téel*, m. En Vannes, *teulen* ou *teci*.

Couvrir de tuiles, paver ou carreler de tuiles. *Télefa*. Part. *idollet*. En Vannes, *telein*.

TULEAU, s. m. Morceau de tuile rompue. *Darn déel*, f. *Télik* ou *télenek*.

TULLERIE, s. f. Lieu où l'on fait de la tuile. *Téidrez* ou *téidrez*, f. Pl. ou. *Télenek*, f. Pl. *télenégu*. En Vannes, *téidrez*. Les Tuilleries, palais. *Ann Téidéri*, m.

TULLIER, s. m. Ouvrier qui fait des tuiles. *Téidier* ou *téidier*, m. Pl. *ien*. En Vannes, *téidour*.

TULIP, s. f. Fleur. *Tulben*, f. Pl. *tulbened*. H. V.

TUMEUR, s. f. Enflure en quelque partie du corps de l'animal. *Koenn*, m. *Koennaden*, f. *Tosen* ou *torosen*, f. *(Cora)* *Gôr*, m. *Puhez*, f. *Hezéd*, m. Il lui est survenu une tumeur au cou, *eur goennaden*, *eur gôr a zô savet war hé c'houzouk*.

TUMULAIRE, adj. Qui couvre l'endroit où une personne est enterrée. *A réz* ou simplement *béz*. Voilà ce qui est gravé sur la pierre tumulaire, *chêtu périd a zô skritez war ar méan béz*.

TUMULTE, s. m. Grand bruit accompagné de confusion et de désordre. *Trous-bréz*, m. *Safar* ou *savar*, m. *Reñtit* ou *rouestit*, m. *Luzi*, m. *Diroll*, m. *Dispac'h*, m. J'ai reconnu sa voix au milieu du tumulte, *anavezéd en eiz hé nous é-kreiz ar safar* ou *ann dispac'h*. Le tumulte fut grand, *bréz é od ar reñtit* ou *ann diroll*.

TUMULTUAIRE ou **TUMULTUEUX**, adj. Qui se fait avec tumulte, avec bruit, trouble et confusion. *Safaruz* ou *savaruz*. *Reñtituz*, *Dirolluz*, *Dispac'hez*. Ce fut une assemblée tumultuaire, *eur atrollad safaruz* ou *dirolluz é od*.

TUMULTUEUSEMENT ou **TUMULTUEUSEMENT**, adv. D'une manière tumultuaire ou tumultueuse. *Eun eunn d'oad safaruz* ou *dispac'hez*. *Gañ safar*. *Gañ dispac'h*.

TUMULTUEUX. Voyez **TUMULTUAIRE**.

TUNIQUE, s. f. Vêtement de dessous que portaient les anciens. *Sad a-zindan a zoug ar ré-gôz*.

TUNIQUE, habillement de diacre et de sous-diacre. *Sad aviler hag abostoler*. * *Tunik*, m. Pl. ou.

TURBAN, s. m. Coiffure des Turcs et de plusieurs autres peuples orientaux. *Kabel-Durhed*, m. Pl. *Kabillon-Turked*. * *Turban* ou *tulban*, m. Pl. ou.

TURBOT, s. m. Poisson de mer plat, qui est une espèce de grande limande. *Turboden*, f. Pl. *turbodenned*. *Tulbozen*, f. Pl. *tulbozenned*.

TURBOTIN, s. m. Turbot de la petite espèce ou petit turbot. *Turbodennik* ou *tulbozennik*, f. Pl. *turbodennigou* ou *tulbozennigou*.

TURBULEMMENT, adv. D'une manière turbulente. *Eun eunn d'oad réar* ou *froudenuz*. *Gañ téardé*. *Gañ frouden*.

TURBULENCE, s. f. Caractère de celui qui est turbulent, impétueux. *Téardé*, m. *Frouden*, f.

TURBULENT, adj. Qui est porté à faire du bruit, à exciter du trouble. *Téar*. Hors de Léon, *ter*. *Froudenek* ou *froudenuz*. Ces sont des gens bien turbulents, *idz gweal déar*, *gweal froudeneg eo*.

TURC, s. m. Nom de nation, Mahométan. * *Turk*, m. Pl. *ed*. * *Turk*, m. Pl. *turged*.

TURCUNADE, s. f. Mauvaise plaisanterie fondée ordinairement sur quelque allusion basse et sur quelque mauvais jeu de mots. Il est du style familier. *Goupez*, m. *Godiserez*, m. *Gogé*, m.

TURCUNIER, v. a. et n. Faire des turcupinades. Se moquer de quelqu'un, le tourner en ridicule. *Goupaat*. Part. *goupiet*. *Gôdian*. Part. et. *Gôgêa* ou *gôgêi*. Part. *gôgêi*. Il le turcupine sans cesse, *hé c'houpaat*, *hé c'hôdiza a ra dépid*.

TURPIDITÉ, s. f. Infamie, ignominie. *Mézégéz-véz*, f. *Lumégau-véz*, f. C'est une turpitude, *eur vézégéz-véz*, *eunn dismégau-véz eo*.

TUTELAIRE, adj. Qui tient sous sa garde, sous sa protection. *A vir*. *Mirer*. Notre ange tutelaire, *hon éal mirer*.

TUTELLE, s. f. Autorité donnée par la loi ou par le magistrat pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur. *Mirer*, m. *Guar-donéz*, f. Qui est-ce qui en aura la tutelle? *piou en déléz ar mirer* ou *ar seardonéz amzhan?*

Être sous la tutelle de quelqu'un, sous sa protection. *Béza dindân skouez* ou *dindân gouez* *eur ré*. Je le prends sous ma tutelle, *dindân ra skouez* ou *ra gouez her c'hémerrann*.

Être en tutelle, être sous la dépendance, être gêné, contraint. *Béza dindân béti*, *dindân gendé*. *Béza kabestret*. *Béza hualeit*. Je ne suis plus en tutelle, *n'oum mui dindân béti*, *n'oum mui hualeit*.

TUTEUR, s. m. Celui que la loi ou le magistrat autorise pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur. *Mirer*, m. Pl. *ien*. *Guar-d*, m. Pl. *ed*. * *Tutor*, m. Pl. *ed*. C'est son oncle qui est son tuteur, *hé éoutr eo a zô gward* ou *tutor* *é chon* (en parlant d'un garçon) ou *d'échi* (en parlant d'une fille).

TUTOIEMENT, s. m. Action de tutoyer. *Térez*, m.

TUTOYER, v. a. User des mots in et toi, en parlant à quelqu'un. *Komza ré d' téa*, et, par abus, *téa*. Part. *teci*. Pourquoi me tu-

toyez-vous? *périd é komzit-hu ré d' euz-in*, *périd é téit-hu ac'honou?*

TUYAU, s. m. Tube ou canal de fer, de plomb, de terre cuite, etc. *Kân*, m. Pl. *iou*. *Houéz*, m. Pl. *Audréou* (Vann). Le tuyau passe par ici, *dré amañ é tirénn ar c'hân*.

TUYAU, l'ouverture de la cheminée, depuis le manteau jusqu'en haut. *Tuelen*, f. Pl. *tuelennou*. Le tuyau de la cheminée est trop large, *ré lédan eo tuellen ann oaled* ou *ar siminat*.

TUYAU, bout creux de la plume des oiseaux, de la tige du blé et autres plantes qui ont la tige creuse. *Korsen*, f. Pl. *korsennou*. *Kanastir*, m. Pl. ou. H. V.

TUYÈRE, s. f. Ouverture où l'on place les tuyaux ou bœcs des soufflets d'un fourneau, d'une forge. *Toull ar méignou*.

TYMBALE, s. f. Espèce de tambour de cuivre à l'usage de la cavalerie. *Taboulin-kouez*, m. Pl. *taboulinou*. *Gobelet de métal*, *hamap*, m. Pl. ou. H. V.

TYMBALIER, s. m. Celui qui bat des tymbales. *Tabouliner*, m. Pl. *ien*. H. V.

TYMPAN, s. m. En terme d'anatomie, membrane déliée, tendue, qui ferme l'extrémité du canal auditif. *Kigen dand ha steñ a zô é penn-kân ar skouarn*.

TYMPANISER, v. a. Décrier hautement et publiquement quelqu'un, déclamer contre lui. *Gweal-vrind*. Part. et. Il le tympanise partout, *hé wall-vrind a ra dré-holl*.

TYPE, s. m. En terme didactique, modèle, figure originale. *Skouez*, f. Pl. *iou*. Voilà le type que j'ai à suivre, *chêtu ar skouez en euz da heulid*.

TYPOGRAPHE, s. m. Imprimeur. *Mouler*, m. Pl. *ien*. H. V.

TYPOGRAPHIE, s. f. L'art de l'imprimerie. *Graizérez é-kheuer ar gouezher* ou *ar gouezher*.—*Mouladur*, m. H. V.

TYPOGRAPHIQUE, adj. Qui regarde l'imprimerie. *A zell euz ar mouladur*. H. V.

TYRAN, s. m. Celui qui a usurpé, envahi la puissance souveraine dans un état. Il se dit aussi des princes légitimes qui abusent de leur autorité et gouvernent avec cruauté, avec injustice et au mépris de toutes les lois. *Mac'her*, m. Pl. *ien*. *Gouezher*, m. Pl. *ien*. *Mac'hermer*, m. Pl. *ien*. *Alouber*, m. Pl. *ien*. * *Tiran* ou *tirand*, m. Pl. *ed*. Il a régné comme un tyran, *éci ar mac'her* ou *eunn tirand en dréz rénet*.

TYRANNIE, s. f. Gouvernement d'un tyran, d'un prince injuste et cruel. *Mac'hérez*, m. *Gouezheréz*, m. * *Tiranidrez*, m. *Direstad*, m. C'est une tyrannie insupportable, *eur mac'hérez*, *eunn tirandrez dié-houezenn eo*.

TYRANNIQUE, adj. Qui tient de la tyrannie, qui est injuste, violent, contraire à la loi, à la raison. *Mac'hez*, *Gouezhez*. * *Tiranidrez*, *Gôz*, *Dindanz*, *Dreiz*. C'est une loi tyrannique, *eul léen mac'hez* ou *dreiz eo*.

TYRANNIQUEMENT, adv. D'une manière tyrannique. *Eun eunn d'oad mac'hez* ou *tiranidrez*.

duz ou d'reiz. Gañt mac'hérez. Gañt tiron-dérez. Gañd dirested.

TYRANNISER, v. a. Traiter tyranniquement. *Azoa ou digmétrout em ann doare mac'huz ou tironduz ou d'reiz ou gañt mac'hérez, gañd dirested. Bourc'cia. Part. et.*

U

U, s. m. Lettre voyelle, la vingt-unième de l'alphabet.

UNQUIT, s. f. Etat de ce qui est présent partout comme Dieu. *Holl-brizennoled, f. Ce mot est du dialecte de Galles. H. V.*

ULCÉRATION, s. f. Formation d'un ulcère.

Goulladrez, f. H. V.

ULCÈRE, s. m. Plaisie produite ou entretenue par une humeur vicieuse qui s'écoule sous la forme de pus. *Goull, m. Pl. Goullion. Goullionek, m. Pl. Goullou-lnek. Goull-kéz, m. Pl. Goullou-kéz. C'est un ulcère qui sera difficile à guérir, eur goull-ling eo, hag a vezé diez da barea.*

Occasionner ou causer des ulcères. Goullia. Part. goulliet. Qu'est-ce qui lui a occasionné ces ulcères? Périd en deiz hé c'houlliet eollet?

Qui occasionne, qui cause des ulcères. Goulluz.

Qui est couvert d'ulcères. Goulliek. Il y avait à la porte un pauvre couvert d'ulcères, é-tal ann bréz ou eur paour goulliek.

ULCÈRES, v. a. Causer un ulcère ou des ulcères. *Digas goullion. Goullia. Part. goulliet. Cette herbe est bonne pour ulcérer, al touzouen-zé a zó mad évid digas goullion, évid goullia.*

ULCÈRE. Causer de la haine, un ressentiment profond et durable. *Digas kás ou kasoni ou drouk. Cela m'a ulcéré, ann dré-zé en deiz digas kás ou kasoni ou drouk em ann.*

Cour ulcéré, irrité. K'aloun héget ou hehinet ou flemet.

Conscience ulcérée chargée de crimes et pressée de remords. Koustians karyed a seallou, ha guasket gañd hé rébechou.

ULTRASTRO, adj. Qui est au-delà. Qui vient après. *Dreiz. Enn tu-héri. A-c'houlé. Les nouvelles ultérieures sont bonnes, ar c'hélon a-c'houlé a zó mad.*

ULTRÉRIEMENT, adv. En dernier lieu, depuis. *A-c'houlé-vez. Abaol ou abaoul. Je ne l'ai pas vu ultérieurement, n'em euz hé hé vélet a-c'houlé-vez ou abaoé.*

ULTRASTROPHAN, v, adj. et subst. *A zell ouc'h guirou ar bobed. Dreist-mañeriad. H. V.*

Un, art. indéfini. *Eur. Eunn. Eul. Un nez, eur fri. Un pied, eunn troad. Un jardin, eul liors.*

Un, nom de nombre cardinal, le premier de tous les nombres. *Unan. Pluriel peu usité, unanon.*

Un à un. Unan-da-unan. A unan-da-unan. A unanon. Ann eil goudé églé. Ils marchaient

un à un, unan-da-unan ou a-unanon é kerzeñt ou é valéñt.

L'un ou l'autre. Ann eil pé églé. L'un et l'autre. Ann eil hag églé. Pas un, aucun. Hini. Nikun.

UNITE, adj. Qui est d'une commune voix, d'un commun accord. *Urean ou unean. Ils étaient unanimes, urean ou unean é coañt.*

UNANIMENT, adv. A - unan. A-tout-pép-hini. *Grad-é-grád. Ils l'ont juré unanimement, hé douet hé deuz a-unan ou grad-é-grád.*

UNANIMITÉ, s. f. Conformité de sentiments, de suffrages. *Ureaniz ou uneaniz, f. Il n'y a pas d'unanimité entre eux, n'euz hé a ureaniz, a uneaniz éré-z-hé.*

UNI, adj. Egal, qui n'est point raboteux. *Kompéz ou kompoz. En Vannes, kompoz. Liuk. Flour. Lampr. Ráz. En Vannes, róz-h. Le chemin n'est pas uni, né héz kompez ann hént.*

UNI. Joint d'amitié, d'accord. *Urean ou unean. Ils ont toujours été unis, urean ou unean iñt hé a hé unear.*

UNIFORME, adj. Qui est tout pareil, tout semblable. *Héol ou hével. Urean ou unean. Ils ne sont pas uniformes, n'at héz urean ou unean.*

Rendre uniforme. Ureani ou uneani. Part. et.

UNIFORME, s. m. Habilement, costume qui est le même pour tous les soldats d'un régiment, pour tous les fonctionnaires d'une administration. *Gueisk ou gué urean ou unean. Cet uniforme est beau, kær to ar gueisk-zé, ar zed-zé. Gueisk-réjimanñ, m.*

UNIFORMEMENT, adv. D'une manière uniforme. *Enn eunn doare urean ou unean.*

UNIFORMITÉ, s. f. Rapport, conformité, ressemblance, identité de forme entre plusieurs choses. *Hévéldigéz ou hévéldigéz, f. Ureaniz ou uneaniz, f. Il n'y a pas d'uniformité entre eux, n'euz hé a hévéldigéz, a uneaniz éré-z-hé.*

UNIFORME, adv. Egalement et toujours de même sorte. *Enn eunn doare kompez. Enn eunn doare urean.*

UNIFORME. Simplement, sans façons. *Enn eunn doare diéroul ou diormid.*

UNION, s. f. Jonction de deux ou de plusieurs choses ensemble. *Kéredigéz, f. Frammi-digéz, f. Stroallader, m. Il y a une étroite union entre eux, eur gherédigéz vraz, eur frammi-digéz stard a zó éré-z-hé.*

UNION. Concorde, grande amitié. *Ken-garantez, f. Unvaniez, f. Péoc'h, m. Ils vivent dans une grande union, enn eur gen-garantez vraz, enn eunn unvaniez vraz é véroni.*

UNION. Mariage. *Dinéd ou dinéd ou dinéz-zé, m. C'est une union mal assortie, eunn dinédz gwañl strollet ou gwañl frammet eo. Eunn dinédz difañ.*

UNIQUE, adj. Seul, qui n'a point d'autre d'une même espèce, d'un même genre. *Hé-unan. Dispar. Héb eil. Dieil. Il est resté unique, hé unan ou dispar eo choumet.*

Fils unique. Penn-hérez, m. Mad hé n'euz német-han.

Fille unique. Penn-hérez, f.

UNIQUE. Singulier, extraordinaire, excellent dans son espèce. *Dibaot. Hors de Léon, dibaot. Kéréf. Die'hiz ou digiz. Iñiz. Dicoar. C'est une chose unique, eunn dré dibaot, eunn dré die'hiz eo. Dihar. Epar.*

UNIQUEMENT, adv. Singulièrement, exclusivement à toute autre chose, au-dessus de tout. *Héphen. Hép-mui-hén. Dreist-holl. Dreist pép-ur. Il a une femme qu'il aime uniquement, eur r'héiz en deiz hag a gár dreist-holl ou dreist pép-ur.*

UNIA, v. a. Joindre deux ou plusieurs choses ensemble. *Frammas. Part. et. Strolla. Part. et. Il ne sera pas difficile de les unir, n'avezé héz diez hé framma, hé strolla.*

UNIA. Joindre d'affection, d'amitié, etc. Faire former quelque liaison. *Unani ou uneani. Part. et. Unia. Part. unisi. Je n'ai pas eu de peine à les unir, n'em euz héz héz a ébon eo'h hé unean; ne'h hé unia.*

UNIA. Rendre égal, ôter les inégalités, polir, aplaner. *Kompéz ou kompoz. Part. et. En Vannes, kompozéin. Euna. Part. et. Ils auront de la peine à unir ce chemin, béac'h hé deuzé d'kompéz ann hént-zé.*

UNIR, v. refl. Se joindre ensemble, s'associer. *En em strolla. En em unani. En em uneani. Unisiez-vous, en em strollit, en em uneani.*

UNISON, s. m. Accord de plusieurs voix, de plusieurs instruments, etc., qui ne font entendre qu'un son. *Urean. Enn eur vouez. Chauter à l'unison, kama unean ou ena eur vouez. H. V.*

UNIRA, s. f. Ce qui est opposé à la pluralité. *Qualité de ce qui est un et de ce qui n'est qu'un. Kérédigéz, f. Uniez ou uneaniz. L'unité de Dieu, uniez Doué. L'unité de la foi, kéredigéz ou uniez ou uneaniz ar feiz.*

UNIVALE, adj. Dont la coquille n'est composée que d'une pièce. *Kéz a eur grogen. Kroggenek.*

UNIVERS, s. m. Le monde entier. *Ar déz, m. Ar déz holl, m. L'univers sera bouleversé, ar déz, ar déz holl a vezé dreizet, a vezé lé-kéz penn-déiz-penn.*

UNIVERSAIRE, s. f. Qualité de ce qui est universel. *Tolanté. Holl, m. Ann holl, m. L'universalité des hommes, ann holl dud.*

UNIVERSAL, adj. Qui s'étend à tout ou partout. Qui embrasse, qui renferme, qui comprend tout. *Holl. Hollek. Dre-holl. La science universelle, ar skiant, ar gwerd hollek. Un esprit universel, eur spirid hag a or pép tré.*

UNIVERSALLEMENT, adv. D'une manière universelle. Généralement. *Enn-holl. Evid-ann-dara vuz. Gwañunan. Il est universellement regretté, kéuzit eo gwañ ann holl, héuzit eo enn-holl.*

UNIVERSITÉ, s. f. Corps de professeurs établis par autorité publique pour enseigner les langues, les belles-lettres et les sciences. *Bredreiz mistri skol, unet ha skoret gañd ar roué. Université, m. Pennou-tigéz-skol. H. V.*

UNIVERSITAIRE. Qui appartient à l'université. *A zell ouc'h pennou-tigéz-skol. H. V.*

URBANITE, s. f. Politesse que donne l'usage du monde. *Dérédegez, f. Stéridigéz, f. Je le reconnais à son urbanité, héuc'h hé stéridigéz ou hé stéridigéz héz unanéann.*

URÈTRE, s. m. En terme d'anatomie, les deux canaux qui portent l'urine des reins à la vessie. *Ann daou gán a gár ann troaz ou ar staoz eiz ann digrozel a gár a-c'houléget.*

URÈTRE, s. m. Le canal de la verge par où sort l'urine. *Kán ar bidan dré héhous é téz ur-méaz ann troaz ou ar staoz.*

URGER, s. f. Nécessité pressante de prendre quelque résolution, de prononcer, d'agir. *Qualité de ce qui est urgent. Hast, m. Difréd ou difré, m. Mall, m. Gwañ bred, m. Il n'y a pas d'urgence, n'euz héz a zifré, n'euz héz a vall.*

URGER, adj. Pressant, qui ne souffre point de retardement. *Hastus. Difréd. Malluz. J'en ai un besoin urgent, eunn tzoann hastus ou malluz en eiz unédhaz.*

URINAIRE, adj. De l'urine. *Éur ann troaz, eiz ar staoz. Le canal urinaire, kán ann troaz, kán ar staoz. — A zellous a staoz. H. V.*

URINAL, s. m. Vase où les malades urinent, quelquefois couchés. *Éléz é péhini ar ré-gwañ a droaz ou a staoz, hag hé guérézet.*

URINE, s. f. Sérosité séparée de la masse du sang dans les reins, conduite dans la vessie et de là poussée au-dehors de temps en temps. *Troaz, m. En Vannes, troez-hé ou triez-hé. Il ne se dit que des personnes. Staoz, m. Hors de Léon, sid. Froogadél, f. (Vann.) Son urine est bien épaisse, gwañ déz en hé droaz, hé staoz. De l'urine de vache, staoz béac'h.*

URINER, v. n. Evacuer l'urine, pisser. *Troaza. Part. et. En Vannes, troez-hé ou triez-hé. Il ne se dit qu'en parlant des personnes. Staoz, et, par abus, staoz. Part. staozet. Hors de Léon, sid. Froopuz. Part. et (Vann.) Cela est bon pour faire uriner, ann dré-zé a zó mad évid lékuad da droaz ou da staoz.*

URINEX, adj. Qui est de la nature de l'urine, qui a l'odeur de l'urine fermentée. *Frooz. En Vannes, troez-hé ou triez-hé. Staoz. Hors de Léon, sid. Froopuz ou froopuz (Vann.)*

URNE, s. f. Vase antique qui servait à divers usages, comme à mettre les cendres des morts, à l'irer au sort, etc. *Éléz, m. Pl. Héris. Péd, m. Pl. ou Jarf, m. Pl. ou Mattez votre billet dans l'urne, lékél hé élreiz é lézir ou er pod ou er jarf.*

Us, s. m. pl. En terme de pratique, les usages, les règles, la pratique qu'on a accoutumé de suivre en quelques pays touchant certaines matières. *Kéz ou piz, f. Pl. Mison ou gléou. Suivant les us et coutumes, hérez ar c'héion hag ar bonnou.*

USAGE, s. m. Coutume, pratique reçue. L'emploi à quel on fait servir une chose. *Ar piz a récur gañd eunn dré. Kéz ou piz, f. Pl.*

Esion ou **gision**. Boaz, m. Pl. *boaslon*. *Kastum*, m. Pl. *kustummon*. *Ezomn*, m. Pl. ou. Suivant les usages, *herrez ar chion*, *herrez ar boasion*, *herrez ar chustummon*. — Faire mauvais usage d'une chose. *Ober gwall implij ou gwall zispin eiz a eunn dré*. H. V.

Hors d'usage, qui ne suit pas l'usage, la coutume. *Dreiz-hiz*. *Die' hizoudigiz*. *Diamzere*. Devenir hors d'usage. *Die' hiz a ou digiza*. Part. et. *Diamzere*. Part. et. Il est devenu hors d'usage, *die' hizet ou digiset eo*.

Usaer, s. m. Celui qui a droit d'usage dans certains bois ou dans certains pacages. *Neb en deiz gwir enn eur c'hoad*, *enn eur beirvan*.

Usé, adj. et part. Hors d'usage. *Diamzere*. *Fall*. *Aslud* ou *astud*. Son habit est usé, *diamzere* ou *fall* ou *astud eo hé zé*.

Usen, v. n. Faire usage de quelque chose, s'en servir. *Kemroun*. Part. et. Il n'a pas de tabac, n'a *gimer hé d'vatum*. Pourquoi n'uses-tous pas de cette viande ? *pirak na gémrit-hu hé* ou *na zebrit-hu hé eiz ar c'hizé*? Je n'use pas de vin, *na gémirann hé* ou *na évann hé a vin*.

Usen bien envers quelqu'un. *Ober erred* ou *pad éber é-déveur eur ré*.

Usen mal envers quelqu'un. *Ober fall* ou *gwall-ober é-kéveur eur ré*.

Usen, v. a. Consommer les choses dont on se sert. *Koaza*. Part. et. *Diaman* ou *diamant*. Part. et. *Tedai*. Part. et. J'ai usé tout mon bois à brûler, *koazet ou diamantet ou teizet eo va c'heandé* hé.

Usen. Détrireur, imperceptiblement les choses à force de s'en servir. *Fallaat*. Part. *falléet*. *Dislédéri*. Part. et. *Rimia*. Part. *rimiet*. *Gwasnat*. Part. *gwaséet*. Voilà ce qui a usé ses hardes, *chéu péret en deiz falléet ou gwaséet* ou *rimiet hé zillad*.

Usen, v. n. Être ou devenir hors d'usage. *Diamzere*. Part. et. Il sera usé ou hors d'usage avant peu, *diamzere* é *ré* *abara* *némour*.

Usen, v. réfl. Perdre ses forces. *Kolla hé nerz*. *Dislédéri*. Part. et. Il s'usera avec l'âge, *kolla a rai hé nerz* ou *dislédéri a rai gant ann amez*.

Usen se consommer, se détrireur. *Aloud*. *da-gé*. *Fallaat*. Part. *falléet*. *Gwasnat*. Part. *gwaséet*. *Dislédéri*. Part. *dislédéet*. *Tedai*. Part. et. *Rimia*. Part. *rimiet*. *Diamzere*. Part. et. *Koazet*. Part. *koazéet*. Il ne s'usera pas vite, *na zispilét hé*, *na rimé hé duan*.

Usen, s. f. Etablissement qui renferme une forge, un moulin, etc., pour préparer le fer. *Léac* hé *é périté* *é* *boezur ann houars*. *Miln* *c'hoed*, f. Pl. *milnour-géed*. Il y a beaucoup d'usines sur cette rivière, *kalz a vilinou-géed a zé* *sear ar sier-zé*.

Usré, adj. Qui est en usage, qui est pratiqué communément. *Diouc'h ar c'hiz* ou *ar boaz* ou *ar chustum*. Ce mot n'est pas usité, *na hé diouc'h ar c'hiz* ou *ar boaz ar gir-zé*. Qui n'est pas usité, qui est hors d'usage, qui ne suit pas l'usage. *Die' hiz* ou *digiz*. *Dreiz-hiz*. *Diamzere*.

Ustensile, s. m. Terme qui se dit proprement de toutes sortes de petits meubles servant à la cuisine, au ménage. *Léer-kegin*, m. Pl. *lietri-kegin*. *Benek*, m. Pl. *binou*. Il n'a pas les ustensiles qu'il faut, *n'en deiz hé ar binou réd*.

Usuel, adj. Dont on se sert ordinairement. Suivant l'usage. *Diouc'h ar c'hiz*. *Diouc'h ann doaré*. *A-vépré*. C'est son nom usuel, *hé hané eo diouc'h ar c'hiz* ou *a-vépré*.

Usuellement, adv. Ordinairement, communément, habituellement. *Peurvia*. *Peurliésa*. Il le fait ainsi usuellement, *peurvia* ou *peurliésa é ra évrad*.

Usure, s. m. Jouissance des fruits, du revenu d'un héritage dont la propriété appartient à un autre. *Ar gerz eiz a léet eur madou-bennad*, *eiz a béhini ar herc'hennez a zé da eunn all*.

Usurateur, s. m. Celui qui n'a que l'usage, fruit, que la jouissance du revenu d'un bien. *Néb en deiz ar gerz hépén eiz a léet eur madou-bennad*.

Usuraire, adj. Où il y a de l'usure. *War-gampi*. *Diouc'h-kampi*. *Disar-gampi*. *Kampiz*. C'est un prêt usuraire, *eur préet disar-gampi*, *eur préet kampiz eo*.

Usurairement, adv. D'une manière usuraire. *War-gampi*. *Diouc'h-kampi*. *Disar-gampi*. *Enn eunn doaré kampiz*.

Usure, s. f. Intérêt, profit illégitime qu'on exige d'un argent ou d'une marchandise qu'on a prêtée. *Kampi*, m. Il donne ou prête son argent à usure, *rai a na hé ar préet war-gampi*.

Usurer, s. m. Celui qui prête à usure. *Néb a ré* ou *a bréet war-gampi*.

Usurateur, s. m. Celui qui, par violence ou par ruse, s'empare d'un bien qui ne lui appartient pas. Il se dit particulièrement de celui qui s'empare injustement de la souveraine puissance. *Alouber*, m. Pl. *ten*. *Mac'homer* ou *mac'homer*, Pl. *ten*. *Skraper*, m. Pl. *ten*. Ce n'est qu'un usurpateur, *eunn alouber*, *eur mac'homer n'é hé*.

Usurpation, s. f. Action d'usurper. *Alouber*, m. *Mac'homer* ou *mac'homer*, m. *Skraper*, m.

Usurper, v. a. S'emparer par violence ou par ruse d'un bien qui appartient à un autre. *Kemroun hép*. *guez*. *Alouber*. Part. et. *Mac'homi* ou *mac'homi*. Part. et. *Skraper*. Part. et. C'est un bien qu'ils ont usurpé, *eur madou eo hag a zé léet alouber* ou *mac'homer gant-hé*.

Utérin, adj. Il se dit des frères ou sœurs nés de même mère, mais non pas de même père. *Ar berz mamm*, *Ar-tamm*. C'est mon frère utérin, *na bréur* ou *ar berz mamm*. Ce sont mes sœurs utérines, *na é hoaréed* *é-momm* *int*.

Utérin, maladie de femme accompagnée de délire amoureux. *Drouk-vamm*, m. *Mammou*, f. Pl. Elle est atteinte d'une fièvre utérine, *gant ann drouk-vamm eo klavé*.

Utile, adj. Qui est profitable, avantageux, qui sert ou qui peut servir à quelque chose.

Talvoud ou **talvoudik**. **Gouind** ou **gouindek**. *Mad*. *Spléus* (Vain). Ce n'est pas une chose bien utile, *na hé eunn dré talvouduz bré* ou *gouinduz bré*.

Utilément, adv. D'une manière utile. *Eunn eunn doaré talvouduz* ou *gouinduz*. *Gant talvoudigiz*. *Gant gouind* ou *gouindigiz*.

Utiliser, v. a. Rendre utile. *Lakaad da véz talvouduz* ou *gouinduz*. *Talvoudkaat*. Part. *talvoudikéet*. *Gouindkaat*. Part. *gouindikéet*. Il saura l'utiliser, *hé d'atoudekaad a véz*.

Utilité, s. f. Profit, avantage. *Talvoudigiz*, f. *Gouindigiz*, f. *Splé* ou *spélé*, m. (Vain). Je n'en connais pas l'utilité, *na avavann hé ann d'atoudegiz*, *ar c'houindigiz eiz a gémrit-é*.

Utopie, s. f. Rêve imaginaire d'un état quelconque où tout est à souhait. *Sonje-gaer*. Pl. *sonjennou-kaer*. H. V.

V

V, s. m. Lettre consonne, la vingt-deuxième de l'alphabet.

V, façon de parler adverbiale, pour dire soit, j'y consens. *Kia*. *Béat*.

Vacance, s. f. Le temps pendant lequel une dignité, une place n'est pas remplie. *Ann amez é périté eo goullé eur garg*.

Vacances, s. f. pl. Le temps auquel les études cessent dans les écoles, dans les collèges, la suspension des études, des affaires. *Ehann ar skollou ar vradé*.

Vacant, adj. Qui n'est plus occupé, qui est à remplir. *A zé da teinid*. *Goullé*. En Vannes, *goullé*. La place est vacante, *goullé eo ar garg*.

Vacarme, s. m. Grand bruit, tumulte. *Trouz-bréz*, m. *Sajar* ou *sacar*, m. *Avez-vous entendu le vacarme ?* *ha klévet hoc'h eiz-hu ann trouz*, *ar sajar*?

Vacation, s. f. Mélier, profession. *Mécher* ou *micher*, f. C'est sa vocation, *hé nicher eo*.

Vacations, s. f. pl. Le salaire, les honoraires qu'on paye par jour à de certains officiers publics. *Paé pémadéik*. Voilà ses vacations, *chéu hé hé pémadéik*.

Vacations. Jours ou temps sans séances à la cour. *Deizou é péret n'éz hé a léz*. *Deizou zillé*.

Vaccin, s. m. Virus tiré du pis des vaches. *Bréac'h*, f.

Vaccination, s. f. Inoculation faite à l'homme pour le préserver de la petite vérole, d'une maladie propre à la vache. Le procédé employé pour cette inoculation. *Bréac'hidigiz*, f. H. V.

Vacciner, v. a. Inoculer le vaccin. *Lakaat ar vérac'h*. Part. *véracéet*. H. V.

Vache, s. f. Bête à cornes, la femelle du taureau. *Dioc'h* ou *buoc'h* ou *bué'h*, f. Pl. *bioc'h* ou *buoc'h*, *bioc'henned* ou *buoc'henned*. En général, on emploie le mot saout comme

pluriel de *bioc'h*, mais c'est un abus. J'ai rendu la vache mouchée, *ar vérac'h eiz en eiz guezret*.

Vache qui passe un an sans donner de veau. *Gizren*, f. Pl. *gizrened*. *Gouanc'hen* ou *gouanc'hen*, f. Pl. *gouanc'hen* ou *gouanc'henned*.

Vache stérile qui n'a ni lait, ni veau. *Hann-vezken*, f. Pl. *hann-vezkened*. En Cornouaille, *raivesken*. *Hecken*, f. Pl. *heskened*. *Hepen*, f. Pl. *hepened*.

Vache. Chair de vache. *Kik-bioc'h*, m. Il nous vend de la vache pour du bœuf, *kik-bioc'h a véz d'é-amp gant kik-berin* ou *kig-jeun*.

Vacher, s. m. Celui qui mène paître les vaches et qui les garde. *Pastr-ar-saout*, m. Pl. *pastré-ar-saout*. *Bugel-saout*, m. Pl. *Bugellé-saout*. *Méar* ou *meur*, m. Pl. *ien*.

Vachère, s. f. Celle qui mène paître les vaches et qui les garde. *Plac'h-ar-saout*, f. Pl. *plac'hé-ar-saout*. *Paotres-ar-saout*, f. Pl. *paotré-ar-saout*. *Bugel-saout*, f. Pl. *Bugellé-ar-saout*. *Méar* ou *meur*, f. Pl. *ed*.

Vacheries, s. f. Lieu, stable où l'on retire les vaches. *Kraou-saout*, m. Pl. *kré-ar-saout*. *Kraou-saout*, m. Pl. *kré-ar-saout*. Il faut nettoyer la vacherie, *réd eo harza ar c'kraou-saout*.

Vachet, s. m. Espèce de jacinthe sauvage. *Luzen*, f.

Vacillant, adj. Qui vacille, qui chancelle. *Horlaz*. *Trobidellaz* ou *trobidellaz*. *Dibostek*. Il a la démarche vacillante, *eur c'hanned* ou *eur c'herzéd horlaz* en deiz.

Vacillant. Incertain, irrésolu. *Araraz*. C'est un esprit vacillant, *eur spéré araraz eo*.

Vacillations, s. f. Mouvement de ce qui vacille. *Horlaz* ou *horlazé*, m. Pl. *kré-ar-saout*. *Horlaz* ou *horlazé*, m. Pl. *kré-ar-saout*. H. V.

Vacillation. Incertitude, irrésolution. *Arvar*, m.

Vaciller, v. n. Chanceler, n'être pas bien ferme. *Horalla*. Part. et. *Trobidella* ou *trobidella*. Part. et. — *Bruisella*. Part. et. H. V. — La table vacille, *horalla a ra ann doul*. Il vacillait en se levant du table, *traisella a ré* *é véet diouc'h toul*.

Vaciller. Être incertain, irrésolu. *Ehann arvar*. Part. et.

Vagabond, adj. et s. m. Qui erre çà et là. Qui est aimant, sans avertir. *Edré*. *Edré*. *Dirdret*. *Kontréer*. *Rider*. *Rider*. *Furuk*. *Didaleur*. *Dibridéer*. *Ardré-le*, c'est un vagabond, *bréac'h ann-hé*, *eunn dirdret*, *eur rider eo*.

Vagabondage, s. m. L'état de celui qui est vagabond. *Kontréer*, m. *Ridder*, m. *Didalvoudigiz*, f. Il a fait une nouvelle loi concernant le vagabondage, *eul léz ann néz en deiz gant disar-benn ar c'houindigiz* ou *ar vobidigiz*.

Vagabonder, v. n. Être vagabond, vivre un vagabond. *Kontréer*, et, par abus, *kontréer*. Part. *kontréet*. *Ridder*. Part. et. *Didalvoud*. Part. et.

VAIN, s. m. En terme d'anatomie, canal qui conduit à la matrice. *Kdn a ta da gouné ar mamrou.*

VAGISSEMENT, s. m. Cri des petits enfants. *Kri ar vugale cunud, Guec'h, m. Speunia-der, m.* Ce vagissement est fatigant à entendre, *skruze so ar guec'h-ta da glewout.*

VAGUE, s. f. Flot, lame de mer. *Gwagen, f. Pl. gwagenou. Koumm, m. Pl. ou Houi, m. Pl. ou, Tonn, m. Pl. ou (Corn.) Houlen, f. Pl. houlennou.* Les vagues entraînent dans le bateau, *ar gwagenou, ar c'hoummou a zéid er vâg.*

Former des vagues. *Gwagenna. Part. et. Koumma. Part. et. Houlenna. Part. et.*

Qui forme beaucoup de vagues. *Gwagennek. Koummek. Houlennek.*

VAGUE, adj. Indéfini, qui n'a point de bornes fixes et déterminées. Qui n'est point fixé, arrêté. *Gwadh ou goak. Goullô. Guedn. Dizeven. Dizeñt. Arvaruz.* Je n'en ai qu'une idée vague, *eur ménoz guedn ou arvaruz n'em euz kén anezhañ.*

VAGUERMENT, adv. D'une manière vague. *Enn eunn doure gwedn ou arvaruz.*

VAGUER, v. n. Errer çà et là, aller de côté et d'autre, à l'aventure. Il est de peu d'usage aujourd'hui. *Kerzout, bala, rédek ta-hont ha ta-ma. Kantra, et, par abus, kantrial. Part. kantrial.*

VAILLAMENT, adv. Avec valeur, avec courage. *Gañt kaloun. Gañt béder.* Il a combattu vaillamment, *en em gannet en deuz ou stourmet en deuz gañt kaloun.*

VAILLANCÉ, s. f. Valeur, courage, bravoure. Il n'est guère d'usage qu'en poésie. *Kaloun, f. Hors de Léon, kalon. Béder, m.* Il a montré beaucoup de vaillance dans cette occasion, *kafz a galoun, a véder en deuz dikouezet enn dervoud-zé.*

VAILLANT, adj. Valeureux, courageux, brave, hardi. *Kalonnek. Hors de Léon, kalonek. Dizaoznan. Kadarn. Il a toujours été vaillant, kalonnek ou kadarn eo bet a-béd-amzer.*

VAILLANT, s. m. Le bien d'une personne. *Taloud, m. Taloudégez, f.* Il a vingt mille écus vaillant, *taloud ou taloudégez ugeñt mil skod en deuz.* Il n'a pas un son vaillant, *n'en deuz hé taloud ou taloudégez eur gwennek.*

VAIN, adj. Inutile, qui ne produit rien. *Didalez, Didaloud. Didaloudék. Dic'hounid. Difrouez.* Toutes vos démarches seront vaines, *ho'h holl gannidou a véz didaloud ou dic'hounid.*

VAIN, Frivole, chimérique, qui n'a aucun fondement solide et raisonnable. *Gwadh ou goak. Guedn. Dizeven. Dizeñt. Arvaruz.* Ce sont de vains discours, *koummou gwadn, lavarou arvaruz int.*

VAIN, Qui a de la vanité, orgueilleux, superbe. *Fougler ou fougler. Faier ou faeuz. Avelék. Gourvezuz.* Savez-vous pourquoi il est si vain? *ha c'houti a eur pédy eo ker fougler, kenn avelék?*

En vain, inutilement. *Enn-aner.* C'est en vain que je le lui dis tous les jours, *enn-aner eo é lavarann bevedz kement-si é zhañ.*

VAINCRE, v. a. et n. Remporter quelque grand avantage à la guerre sur ses ennemis. Surpasser lorsqu'il y a une sorte d'émulation entre les personnes. *Trec'h. Part. et. Faza ou faza. Part. et.* Hors de Léon, *faza.* En Vannes, *fec'hin. Gouid, par abus pour gou- néza, non usité à l'infinif. Part. gounezet.* Il a vaincu tous ses ennemis, *trec'hel ou faset eo gañt-hañ hé holl émbourien.* Qui est-ce qui vaincra? *piou a drec'hé, piou a c'hounéz?* Qu'on peut vaincre. *Trec'huz. Faezuz.*

VAINCU, adj. et part. *Trec'hel. Faez ou fiaz.* Hors de Léon, *faz.* En Vannes, *fec'h. Faset.*

VAINEMENT, adv. En vain, inutilement. *Enn-aner.* Vainement l'appeler-vous, *enn-aner é c'haleit anezhañ.*

VAINQUEUR, adj. et s. m. Celui qui a remporté quelque grand avantage à la guerre sur les ennemis. Il se dit aussi de celui qui a remporté quelque avantage sur son concurrent, et en parlant des obstacles qu'on surmonte, des passions que l'on dompte. *Trec'her, m. Pl. ten. Trec'h. Faez, ou fiaz, m. Pl. ten.* Hors de Léon, *fecer.* En Vannes, *fec'hour. Gouidék ou gonidék, m. Pl. gouididék.* On ne sait pas encore qui a été le vainqueur, *na ouzour hé c'hoaz-piou eo bet enn trec'her, ar gouidék.* Le sage est toujours vainqueur de ses passions, *ann dén-fir a zé bédred trec'h d'he veall-ioulu.*

Le vainqueur des vainqueurs. *Ann trec'ha.*

VAISSAU, s. m. Vase, ustensile de quelque matière que ce soit destiné à contenir des liquides. *Léir, m. Pl. listri.* Le singulier s'emploie rarement en breton, dans cette acception, mais le pluriel est fort usité. *Péd, m. Pl. ou.* Vous laverex ces vaisseaux, *ces vases à l'eau froide, gañd dour ien é walc'hot al listri-sé.*

VAISSAU, Bâtiment de bois construit d'une manière propre à transporter des hommes et des marchandises par mer et sur les grands fleuves. Navire. *Léir, m. Pl. listri.* C'était un gros vaisseau, un vaisseau de guerre, *eur léir brâz, eur léir brâzel é oa.* Ce sont des vaisseaux anglais, *listri sooz int.*

VAISSAU, Veine, artère, canal ou conduit qui contient quelque humeur dans le corps de l'homme ou des animaux. *Gwezien, f. Pl. gwezienou, et, plus ordinairement, gwezid.* En Vannes, *guec'hien.* Il a un vaisseau rompu, *eur wazien dorret, eur wazien darret en deuz.* Il a fallu lui ouvrir les vaisseaux, *red eo bet digéri hé wazied é zhañ.*

VAISSELLE, s. f. Tout ce qui sert à l'usage ordinaire de la table, comme plats, assiettes, etc. *Listri, m. pl.* Avez-vous lavé la vaisselle? *ha gwalet hec'ho al listri gan-t-hoc'h?*

VAL, s. m. Vallée, espace de terre contenue entre deux côtes. Il n'est plus en usage que dans les noms propres. *Traou ou traouin, m. Pl. ion. Traouien ou traouïen ou traouïen, f.*

VAL, s. m. Vallée, espace de terre contenue entre deux côtes. Il n'est plus en usage que dans les noms propres. *Traou ou traouin, m. Pl. ion. Traouien ou traouïen ou traouïen, f.*

VALABLE, adj. Qui a de la valeur. Qui peut être reçu. *A hell desu kement ou digouezet. Taloudék ou taloudék. Mad. Reiz.* Cette excuse n'est pas valable, *ann didaloud-zé, ann digouezet-zé né hé taloudék, né hé mad.*

VALABLEMENT, adv. D'une manière valable. *Enn eunn doure taloudék, Erydd.*

VALET, s. m. Domestique, serviteur. *Mervel, m. Pl. mevelou ou mevelen.* En Vannes et Treger, *mouel. Faotr, m. Pl. éd.* Le valet est à l'écurie, *er marchon éma ar mevel ou ar pouer.* Elle avait ses valets, *avec elle, hé mevel-ou, hé faotred a son gann-hé.*

VALET, Instrument de fer qui sert à tenir le bois sur l'établi d'un menuisier. *Krak skaon, m. Pl. krak-skaon. Krak-hañ, m. Pl. kraker-bañk. Varled, m. Pl. ou.*

VALETAILE, s. f. Multitude de valeis. Il se dit toujours par mépris. *Léd brâz a vérelou. Bander mevelou, f.*

VALETER, v. n. Faire beaucoup de courses, de démarches qui donnent de la peine, qui demandent de la patience. *Ober-héiz a gannidou tenn ou pouñtir.* Il m'a beaucoup fait valetter, *kafz a gannidou tenn en deuz ta lé-kead da ober.*

VALETERIE, adj. Malade, qui est souvent malade. *Klaididék. Klaidur.* Il est toujours valeteriellement, *klaididig a bédred.*

VALEUR, s. f. Ce que vaut une chose, suivant la juste estimation qu'on en peut faire. *Taloudégez, f. Taloudégez, f. l.* Je vous le donne pour la valeur de dix écus, *erdann didaloudégez a zé skod her réoum d'heoc'h.* Cette maison n'est pas sans valeur, *né kid hép taloudégez ann t-é.*

Qui a de la valeur. *Taloudék ou talloudék ou taloudou.*

Avoir de la valeur. *Taloudou ou taloud ou taloud.* Part. *talouet ou talout ou talout.*

N'avoir aucune valeur. *Didalézant, Part. et. Didaloudékant, Part. didaloudékant.*

De peu de valeur. *Didalez, Dister. Huel-héel.*

VALEUR, Rapport, produit. *Gouid, m. Gouidégez, f. Founn, m.* Je n'en connais pas la valeur, *le produit, un annézeann hé ar gannid, ar founn anezhañ.* On a mis cette terre en valeur, *lékad eo ann doure-bort é gouidégez.*

VALEUR, Courage, bravoure. *Kaloun, f. Hors de Léon, kalon.* Sa valeur est connue parmi ses ennemis, *annézeñt eo hé galoun-touez hé émbourien.*

VALEUREUSEMENT, adv. Avec valeur, avec courage, avec bravoure. *Gañt kaloun.* Enn eunn doure kalonnek ou kadarn.

VALEUREUX, adj. Brave, vaillant, qui a beaucoup de courage. *Kalonnek. Hors de Léon, kalonek. Dizaoznan. Kadarn.* Il me faut pour cela un homme valeureux, *eunn dén kalonnek a zé red d'én évi-zé.*

VALIN, adj. Valable, qui a les conditions requises par les lois pour produire son effet.

Taloudék ou talloudék. *Taloudou ou taloudou.* *Mad. Reiz.* Cette pièce, *est écrivit n'est pas valable, an écrivit-zé né hép taloudék, né hép réiz.*

VALIN, Sûr, vigoureux. *Iac'h. Kri. Lein anez. Ne donnez rien aux mendicants valides, na véit n'édra d'ar beorien iac'h ou lein a nez.*

VALIDEMENT, adv. D'une manière valable, valablement, avec assurance que la chose dont il s'agit aura son effet. *Enn eunn doure taloudou ou réiz.*

VALIN, v. a. Rendre valide, faire valoir. *Lakad da dalézout, da véza taloudou ou réiz. Reiza. Part. et. — Kridout. Part. kridout.* H. V. — Vous êtes de la peine à le valider, *blac'h hé véz-oc'h hé lakad-da dalézout ou da véza réiz.*

VALIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est valide. *Taloudégez ou talloudégez, f. Reiz, f. Reiz-ted, m.*

VALIN, s. f. Longue de cuir. *Mal, f. Pl. ion. Balicou, f. Pl. balicou. H. V.*

VALIN, s. f. Espace entre deux ou plusieurs montagnes. *Traou ou traouin, m. Pl. ion. Traouien ou traouïen ou traouïen, f. Pl. ion. Traouïenou. Léd, f. Pl. led. Traouïen. Séd, m. Pl. Pl. séd. Traouïen. Traouïen, f. Pl. traouïenou. Flédren, f. Pl. flédrenou (Vann.) Kamponillou kamboull, m. Pl. ou (Corn.) Cette vallée fournit beaucoup de blé, *ann draouïen-zé a red kafz a id.**

VALON, s. m. Petite vallée. *Traouïenik, f. Pl. traouïenou. Traouïenik, f. Pl. traouïenou. Traouïenik, f. Pl. traouïenou. Traouïenik, f. Pl. traouïenou. Traouïenik, f. Pl. traouïenou.*

VALON, v. n. Être d'un certain prix. *Taloudou ou taloud ou taloud.* Part. *talouet ou talout ou talout.* Le blé vaudra beaucoup cette année, *kafz é talouet ann sé héleñt.* Combien vaut le vin? *pléymend a dit er guez?* Il ne vaut pas beaucoup l'année dernière, *na d'he hép kafz warléd.*

Il vaut autant. *Kouls eo.* Il vaut autant jouer que de boire, *kouls eo é haerit égué véa.*

Il vaut mieux. *Gwell eo.* Il vaut mieux sner que de trembler, *gwel eo c'houté égué kria.*

Faire valoir, faire produire, faire rapporter, tirer du profit de... *Lakad da dalézout. Lakad é gouid, Tenna gouid.* Il fait valoir son bien, *lakad a ra hé érd da dalézout ou é gouid.*

Se faire valoir, soutenir ses droits, établir son propre mérite. *Enn eun rei da bréou. D'inn hé veir. Fougler, et, par abus, fougler.* Part. *fougler.* Il ne sait pas se faire valoir, *na our hé en em red da bréou.* Ne vous laissez pas faire valoir, *na fougler hé kement.*

VALVE, s. f. Ecaille ou coquille de certains testacés. *Krogen, f. Pl. krogen.*

VAMPINE, s. m. Spectre qui, selon la tradition populaire, avec la nuit le sang des hommes. *Yez-gwad, m. Pl. yezou. Ou dit aussi, tennant-gwad. Pl. tennant-gwad. H. V.*

VAN, s. m. Instrument d'ouster servant à

VERIFICATION, s. f. Action de vérifier. *Esamion. Guiririz, m. Ekvairiz, m. Enklash, m.*

VERIFIER, v. a. Faire voir ou chercher la vérité d'une chose, d'une proposition. *Enklashout ar wirionez. Guirira. Part. guiririt. Ekvirat. Part. ekvirat. Je le vérifierai, né voiria a rin.*

VERITABLE, adj. Vrai, qui est conforme à la vérité. *Gwir. C'est une véritable trahison, eur gwir drubarderez, eur gwir douglerez eo.*

VERITABLEMENT, adv. Conformément à la vérité. *Esamion. Ekvit-gwir. Gwrit-gwirionez. E-gwirionez. E-kvit. Véritablement j'en l'aurais pas cru si méchant, fait-gwir n'em bijd kel kredet é eo kenna drouk.*

VERITE, s. f. Conformité de l'idée avec son objet, d'un récit avec un fait, de ce que l'on dit avec ce que l'on pense. Réalité, chose réelle. *Guirionez, f. Gwir, m. Dites-moi la vérité, livrid d'in ar wirionez. Ce n'est pas là la vérité, né héd az ar wirionez ou ar gwir. La vérité dépiat souvent, ar wirionez a so kavus aliez.*

En vérité, certainement, sincèrement, de bonne foi. *E-gwirionez. Ekvit-gwir. Distak. E-kvit. A-zavi. Du-véd. En vérité, je vous le dis, cela arrivera avant peu, e-gwirionez hel lazaranna. de-hoc'h, kément-sé é c'hoarvez abaz nimez.*

VERJES, s. m. Le suc acide qu'on tire des raisins qui ne sont pas mûrs. *Egriz, m. Vous y mettez du verjus, égriz a tédod em-hañ.*

VERJUS, adj. Qui est acide comme le verjus. *Trek ével em égriz.*

VERMEIL, adj. Qui est d'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat. *Riz-glaou. Fiamm. Elle a toujours les joues vermeilles, riz-glaou ou fiamm eo bépréd hé dréché.*

VERMEIL, s. m. Argent doré. *Archant-dougléz.*

VERMICULAIRE, adj. Qui a quelque rapport aux vers, qui ressemble aux vers. *E-douré. Préted. Héved out préted.*

VERMIFORME, adj. Qui a la forme d'un ver. *En deiz douar eur préted.*

VERMIFUGE, adj. En terme de médecine, il se dit des remèdes propres à chasser les vers qui s'engendrent dans le corps humain ou à les faire mourir. *Méd out ar c'héat.*

VERMIFUGE, s. m. Remède bon contre les vers qui s'engendrent dans les intestins du corps humain. *Louzaou-kéat, m.*

VERMILION, s. m. Minéral de couleur rouge, vive, éclatante. *Tant, m.*

VERMILION, la couleur vermeille des joues et des lèvres. *Fiamder, m. Ruzder, m.*

VERMINES, s. f. Toutes sortes d'insectes nuisibles et incommodes, comme sont les poux, les puces, les punaises, etc. *Ampréon, m. Pl. ed. Kos, m. Pl. kosed. Astur, m. Hors de Léon, astu. Lastez, m. Gélod é ouñl gaud ann astur, gaud al laou.*

Remplir ou couvrir de vermine. Se remplir,

se couvrir de vermine. *Astur. Part. et. Hors de Léon, astu. Lastez, Part. et.*

Sujet à la vermine. *Astur. Lastez, v. Qui n'a pas de vermine. Diastur. Distatez. Purger de vermine, enlever la vermine. Diastur. Part. diastur. Distatez. Part. diastur. Diastur. Part. diastur.*

VERMINES, adj. Il se dit des substances, des corps dans lesquels se sont engendrés des vers. *Préted. Héved. Kourionez.*

VERMOUEUX, s. m. Esprit vert, esprit ou prétexté, m. Pl. prétedigou ou prétedigou. *Buzugonik, f. Pl. buzugigou. Nous sommes moins que des vermisseaux devant Dieu, bi-hanoc'h ou izeloc'h omp dirak Doue égit prétedigou, égit buzugigou.*

VERMOUEUX (s), v. réel. Etre piqué de vers. *Préted. Part. et.*

VERMOUEUX, adj. et part. Piqué par les vers. *Toulet gaud ar préted. Préted out prétedigou.*

VERMOUEUX, s. f. La trace que les vers laissent dans ce qu'ils ont piqué, rongé. *Bled kout préted. Prétedigou, f.*

VERNAL, adj. Qui est du printemps, qui appartient au printemps. *Biz ann nevez-anzar. Ce sont des plantes vernales, louzaou ann nevez-anzar éit.*

VERNE. Voyez AENE, premier article.

VERNU, v. a. Enduire avec du vernis. *Guika ou lifa gaud eul livadur lugeruz. Ver-nisa. Part. et.*

VERNIS, s. m. Enduit brillant dont on se sert pour couvrir le fer, le bois, les vases de terre, etc. *Gwink ou lifa lugeruz a tédour war ann houar, war ar c'hoaz, war al listri pri, etc. Veruz, m.*

VEROLE, s. f. Maladie vénérienne, mal boutons qu'une femme qui n'est pas saine communique à un homme, et un homme à une femme par l'habitation charnelle. On évite de se servir de ce terme-là. *Neplez, m. ou f. Petite-vérole, maladie cutanée qui fait pousser des boutons au visage et par tout le corps, lesquels boutons laissent ordinairement de petits creux dans la peau après la guérison. Breac'h, f. Hors de Léon, breac'h. Il n'a pas encore eu la petite-vérole, n'en deus héit béd c'hoaz ar veruz.*

VEROLE, adj. Qui a la vérole. On évite de se servir de ce mot. *Napléuz ou napléennuz.*

VEROLEUX, adj. Qui appartient à la vérole. On évite de se servir de ce mot. *Napléuz ou napléennuz.*

VERROT, s. m. Pourceau mâle, cochon entier. *Hoc'h-toué, m. Pl. hoc'h-toué. Touré, m. Biz ed. Vous ne trouverez de verrot que là, ann gélit a doue'h islad éno.*

VERROT, s. m. Corps transparent et fragile produit par la fusion d'un mélange de sable et de sel alcali. *Gwér, m. Le verre est transparent, houllec ar gwér.*

VERRE. Sorte de vase à boire, fait de verre. *Gwéren, f. Pl. gwérennou ou gwéren. Allez laver un verre, it da watchi eur wéren.*

VERRE. La liqueur que contient on peut contenir un verre ordinaire. *Guérennou, f. Pl. ou. Je leur ai donné à chacun un verre de vin, géd a wérennou tein em eiz réed d'éz-hé.*

VERRE, s. f. Lieu où l'on fait le verre. *Guératéz, f. Hors de Léon, gwératéz. Vous trouverez cela à la verrerie, ar wératéz é kéfoi ann dré-zé.*

VERRE, s. m. Ouvrier qui fait du verre, marchand d'ouvrages de verre. *Guératéz, m. Pl. ou. Hors de Léon, gwératéz.*

VERROU, s. f. Menue marchandise de verre. *Guératéz, m. Pl. ou.*

VERROU, s. m. Pièce de fer plate ou ronde qu'on applique à une porte, afin de pouvoir la fermer en dedans. *Moral, m. Pl. ou. Frenn, m. Pl. ou. Barzen, f. Pl. barzenous. Kourou, ou krou, m. Pl. ou. Fermez le verrou, territ ou prennd ar morol.*

Qui n'a pas de verrou, qui n'est pas fermé au verrou. *Dinoul. Dicoarlet. Dibrenn. Dibrennet. Dizarzen. Dizarzenet.*

Ouvrir ce qui était fermé au verrou, déverrouiller. *Dicoarlet. Part. et. Dibrenna. Part. et. Dizarzenna. Part. et.*

VERROUILLER, v. a. Fermer au verrou. *Sorra gaud ar morol, gaud ar pren, gaud ar barzen. Morala. Part. et. Frenna. Part. et. Barzenna. Part. et. Kouroulein ou kroulein. Part. et. (Yann.) Vous n'avez pas verrouillé la porte, né hé moralet ou prennet ann dré gan-sé-hoc'h.*

VERREUX, s. f. Espèce de durillon et d'excroissance de chair qui vient d'ordinaire aux mains et quelquefois au visage. *Gwérennou ou gwéren, f. Pl. gwérennou ou gwérennou. Plusieurs prononcent gwérenou. Il a beaucoup de verres, hals gwérennou ou gwérennou en deiz.*

VERS, s. m. Verses mesurés et cadencés, selon certaines règles fixes. *Gwers, f. Pl. gwérou ou gwérou. Il fait des vers, gwérou ou gwérouen.*

VERS, prép. de lieu servant à désigner à peu près un certain côté, un certain endroit, etc. *E-tredé ou t-tredé. Par-zé. Trema (Yann.) Je vais vers Saint-Pol-de-Léon, érité kaset ou Kastal-Pol éz ann. Il est allé vers vous, érité é em-hoc'h eo sa.*

VERS, prép. de temps. *Evoiron. E-tro. Il ar-dré. Oc'h. Diouc'h. Vers minuit, wardé banter-nés. Vers la mi-janvier, é-tro hanter-ganter. Vers le bas, ouc'h ou douc'h ann traon.*

VERSATILE, adj. Qui est sujet à tourner, à changer. Il se dit guère qu'au moral. *Erdé. Kildré. Berboellik. C'est un esprit versatile, eur spéré édré eo.*

VERSATILE, s. f. Disposition à changer d'opinion, de principes, de conduite, selon la nature des circonstances. *Kildridigéz, f.*

VERSE (s), adv. Qui tombe abondamment. *A-zéit. Il pleuvait à verse, kavéza a réa ar glaz ou glasia a réa a-hal. Eur glaz héd réa.*

A verse, s. m. Pluie abondante, ondie. *Bér-glaz, m. Pl. bérrou-glaz. Kavand-c'hoad, f. Pl. kavandou-glaz. J'ai été pris par un à*

verse, gaud eur bér-glaz oum béd paket.

VERSE, adj. Habile, exercé, expérimenté. *Guérité. Il est versé en mécanique, gwérité eo t-héner ann binao.*

VERSER, v. a. Epancher, répandre. *Skula. Part. et. Fenna. Part. et. Dinoul. Part. dinoul. Vous verserez le lait, shula ou fenna a réed al laz. Verser à boire. Hiskenn d'éca.*

VERSER, v. n. Tomber, en parlant des biens. *Héca. Part. Héca. Kowéza. Part. et. Dikara. Part. et. Les biens ont versé, fécit ou dishardé eo ann édoz.*

VERSER. Tomber sur le côté, en parlant d'une charrette, etc. *Banna. Part. et. Tump. Part. et. La charrette est versée, bannet ou tumpet eo ar c'harr.*

VERSET, s. m. Petite section, passage de l'écriture-Sainte. *Guérenou, m. Verset, m. Pl. ou. Vous en lrez vingt versets, ugent verset a tenod améhan.*

VERSETTER, s. m. Celui qui fait des vers. *Guérenou, m. Pl. ou. Guérenouer, m. Pl. ou. Barz, m. Pl. ed.*

VERSETTER, s. f. Art de faire des vers. *Manière de loucher les vers. Guérenouar, f.*

VERSETTER, v. n. Faire des vers. *Ober gwérou. Guéret. Part. et.*

VERSION, s. f. Traduction, interprétation d'une langue en une autre. *Tréidigéz eiz a eunn eil éz ann égit. La version est littérale, héreté al héren eo ann dréidigéz.*

VERSION. Manière de raconter un fait, récit. *Dougléz out diastur, f. Sa version est fidèle, gwérou eo hé zénést.*

VERT, adj. Qui est de la couleur des herbes et des feuilles des arbres. *Glaz ou glis. Les arbres sont encore verts, glaz eo c'hoaz ar gwé.*

VERT-étale, vert de fougère, etc. *Gwér. Cette étale est vert-étale, gwé eo ar gwér-zé.*

VERT. En parlant du bois qui n'est point sec. *Glaz ou hé kéroued.*

VERT. En parlant d'un homme âgé qui a encore de la vigueur. *Glaz. Nerzuz. Né. Il est encore vert pour son âge. Glaz ou nerzuz ou hé eo c'hoaz ével hé vé.*

VERT. Qui n'est pas encore rendu à sa maturité, en parlant des fruits. *Déok. Déok. Dizaré. Glaz. Laissez cette pomme, elle est encore verte, list ann avé-zé, glaz ou déok eo c'hoaz.*

VERT, s. m. La couleur verte. *Léon glaz, m. Glaz ou glis, m. Le vert réjouit la vue, ar glaz ou al léon glaz a lannéou ann douglad ou ar gwé.*

Employer le vert et le sec, tous les moyens. *Lahad ann holl zoarou, ann holl douz, ann holl dréon.*

VERT-DE-GRIS, s. m. Couleur verte tirée du marc de raisin. On l'appelle aussi verdé. *Merkl-kouer, m.*

VERTÉBRAL, adj. Qui a rapport aux vertèbres. *Mellek.*

VERTÈBRE, s. f. L'un des os ronds et mo-

bles qui composent l'épine du dos de l'animal. *Mell*, m. Pl. ou.

Plein de vertèbres. *Mellek*.

VERTEMENT, adv. Avec fermeté, avec vigueur. *Gasit nerez, Gasit kaloun*. Il lui a parlé vertement, *gasit nerez, gasit kaloun en deuz komzet out-hañ*.

VERTICAL, adj. Perpendiculaire à l'horizon. *Sounn*.

VERTICALEMENT, adv. Perpendiculairement à l'horizon. *A-sounn, A-derz*.

VERTICALISÉ, s. f. Situation d'une chose verticale. *Souander, m.*

VERTIGE, s. m. Tournement de tête, étourdissement causé par des vapeurs ou par quelque accident. *Troadur-penn, Trôidigez-penn, f. Subadurez, f. Méarvellidigez, f. Bâd ou baderez, m.* Il lui a pris un vertige et il est tombé, *sunn trôadur-penn ou eur bâd a zô krogel enn hañ, hog eo kouezet d'ann douar*.

VERTIGES. Egarement de sens, folie. *Follenitez, f. Diboell, m. Stalen, f. Frouden, f.* Par quel vertige a-t-il fait cela? *pe dre folloñtez, pe dre folloñtez en deuz-hañ great kenneñtez?*

VERTIGO, s. m. Certaine maladie des chevaux qui est une espèce d'égarement de sens. *Fenn-foll, m.*

VERTIGO. Caprice, fantaisie. Il est du style familier. *Frouden, f. Pennad, m.*

VERTU, s. f. Habitude, disposition habituelle de l'âme qui porte à faire le bien et à fuir le mal. *Pleg ou tech evetel ar mad, Douare-vid, f. Buadigez-vid, f. Dellit ou dellid, m. Furnez, f. Vertuz, f. Et mieux, vertusion, f. pl. Mâd, m.* Il a beaucoup de vertu, *kuz a dellid ou a vertuz en deuz. Je connais sa vertu, hé vertuzes-vid, hé vertuz a anavézann*.

VERTUS. Pouvoir, force. *Galloud, m. Nerez, f.* Connaissez-vous la vertu de cette plante? *has c'houi a anavez galloud ou nerez al louzouñtez?*

Qui n'a pas de vertu, de pouvoir, de force. *Dic'halloud ou dic'halloudaz. Dinerz ou dinerzuz*.

En vertu, en conséquence, en exécution, à cause du droit, du pouvoir. *Mervez ar guir, ar galloud. E sevidigez euz a... Dre, Râk, Hervez. J'ai fait cela en vertu de ce que vous m'avez écrit, kenneñtez en euz great e sevidigez euz ar peñ hoc'h euz skrivet d'in.* En vertu des ordres du roi, *dre urzion ar roue*.

VERTUEUX, adj. Qui a de la vertu. *Plegel ou tech evetel ar mad. En deuz eur vuzidigez-vid, Dellid, f. Vertuzuz.* C'est un homme bien vertueux, *sunn den delliduz brêz ou vertuzuz brêz eo*.

VERVE, s. f. Certaine disposition, certaine chaleur d'esprit qui excite, qui porte, qui aide à faire quelque ouvrage d'imagination, principalement dans la poésie et dans la musique. *Frouden, f. Kaouad, f. Souen, f.* Je suis en verve aujourd'hui, *frouden, f. kaouad, ann nouen em'ounn airio*.

VERVINE, s. f. Plante à laquelle les anciens,

et les Gaulois particulièrement, attribuaient de grandes propriétés. *Louzonin-ar-grouz, f. Kroazik, f. Barlen ou varlen, f.*

VERVEUX, adj. En poésie, qui a de la verve, qui est plein de chaleur, de force. *Leid a frouden, a vöder, a nerez*.

VERVINE, s. f. En terme de médecine, aliénation mentale sans fièvre. *Follenitez dideraten, f.*

VERVE, s. f. Espèce de grain rond et noirâtre, dont on nourrit les pigeons. *Pis-lôgôd, m. Charoñ ou jaroñ, m. Hene ou bes, m.*

VERVICATOIRE, s. m. Emplâtre qui fait venir des vessies, des ampoules sur la peau. *Tellen ou palast a laka da zével c'houtzégellou war ar c'hroc'henn*.

VERVICELLE, s. f. Petite vessie. *C'houtzégellou, f. Klôgôrennik, f. La vesicule du test, c'houtzégellou ar veal*.

VERVIE, s. f. Ventosité puante qui sort par le derrière de l'animal sans faire de bruit. *Louf ou louw, m. Pl. ou. En Vannes, lou. Pl. loue.* C'est le chien qui a liché une vessie, *ar c'hô en deuz louket euz louf*.

VERVIE-OR-LOUP, s. f. Faux champignon qui n'est plein que de vent et de poussière. *Paf-rig-ann-douar, m.*

VERVIE, v. n. Lâcher une vessie. *Leuzket euz louf. Loufa ou louwa. Part. et. En Vannes, louein. Part. louet.* Vous avez vessié, *loufet hoc'h euz*.

VERVIEUX, s. m. Celui qui vessie. *Loufer ou louwer, m. Pl. ou. En Vannes, louer. Pl. ion.*

VERVIEUX, s. f. Sac membraneux servant à recevoir et à contenir l'urine. *C'houtzégel ou c'houtzégel, f. Pl. c'houtzégellou ou c'houtzégellou*.

Vessie de porc enflée et desséchée dans laquelle on a mis des pois ou autres choses semblables, pour faire du bruit. *Soroc'h, f. Pl. soroc'hellou.*

Vessie. Petite ampoule sur la peau. *C'houtzégel ou c'houtzégel, f. Pl. c'houtzégellou. Klôgôren, f. Pl. Klôgôrennou. Porboien, f. Pl. porboiennou.*

VESTE, s. f. Vêtement que l'on porte sous l'habit. *Sot e zindas, f. Justin, m. Pl. ion.*

VESTEN, f. Pl. vestennou.

Vestie à manches ou habit court. *Sot verr, f. Rokiden, f. Pl. rokidenou. Chupen, f.*

VESTIBULE, s. m. Porché, m. Pl. ou.

VESTIGES, s. m. Empreinte du pied d'un homme ou d'un animal, marquée dans l'endroit où il a marché. *Kamm ou kammed, m. Pl. kammed ou kammedou. Roud, m. Pl. ou. Rouden, f. Pl. roudenou. Tres, m. Pl. ou. (Vann.) Vous n'êtes pas sur ses vestiges, n'é-moc'h hé war hé gannou, war hé rouden.*

VESTIGES. Restes, traces, marques. *Lerc'hion, m. pl. Dilerc'hion, m. pl.* Il n'en reste pas d'autres vestiges, *na choum hé a lerc'hion all, a xilerc'hion all-hé*.

VESTIMENT, s. m. Ce qui sert à couvrir le corps. Habillemeut. *Gwik, m. Gwikad, m.* Plusieurs emploient le mot *gwikamant*, mais

c'est par abus. *Fourc'a, m. Dilad, m.* Il n'avait pas d'autre vêtement, *n'en doa héa gwisk, héa pourc'h, héa dilad*.

Qui n'a pas de vêtement. *Diwisk, Dibourc'h*.

Oter ses vêtements à quelqu'un. *Diwisk. Part. et. Dibourc'ha. Part. et.*

VÉTÉRAN, s. m. Vieux militaire émérite. *Soudard-kêz, m. Pl. soudard-kêz. H. V.*

VÉTÉRINAIRE, s. m. Celui qui sait et pratique l'art de guérir les bestiaux. *Louzaouer ou médicin chatal*.

VÉTILLE, s. f. Bagatelle, chose de rien ou de peu de conséquence. *Mibillet, f. Pl. ou. Dioltez, f. Pl. ou. Louaderez, m. Pl. ou. Tariel, f. Pl. tariellou (Corn.) Sorc'hon, f. Pl. sorc'hennou.* Il se fâche toujours pour des vétilles, *quandkant ou en em c'hinnz e ru bédred féit mibilletou, euz louaderezou, euz sorc'hennou, euz nébéd a dré*.

VÉTILLER, v. n. S'amuser à des vétilles. Faire des difficultés pour peu de choses. En em rei da vebilletou, *da louaderezou, da sorc'hennou. Diol, Part. et. Louad. Part. et. Tariella. Part. et. (Corn.) Obor-bruz euz nébéd*.

VÉTILLER, s. m. Celui qui s'amuse à des vétilles. *Diol. Louad. Tarieller (Corn.) Sorc'hennou*.

VÊTU, v. a. Habiller, donner des habits à quelqu'un. *Rei dilad da eur ré. Gwelha. Part. et. En Vannes, gwiskin. Pourc'ha. Part. et.* C'est celui qui fait vêtu jusqu'à présent, *me eo en euz hé vèket ou hé pourc'ha bit-er-mad ou bit-er-mad. Il est assis bien vêtu, gwiskel ou pourc'het mad oualc'h eo*.

Se vêtir, v. réfl. Mettre son habillement sur soi, s'habiller. *En em vaska. En em bourc'ha.* Il gagne assez pour se bien vêtir, *oualc'h hé c'homm, euz en em vaska, euz en em bourc'ha erved*.

VÊTRE, s. f. Cérémonie qui se fait dans les convents en donnant l'habit à un religieux, à une religieuse. *Gwiskadur, m. Fourc'hadur, m.*

VÊTRE, s. f. Ancienneté. Il ne se dit guère qu'en parlant des édifices que le temps a fait dériver. *Kêren; f. Sa maison tombe de vétusté, gasit ar gasit e kourc'h hé d.*

VEU, adj. et s. m. Celui dont la femme est morte et qui n'est point remarqué. *Itanv ou itanv. Pour le pluriel du subst., itanvien ou itanvien. Il ne restera pas veuf, na choum hé itanv*.

Devenir veuf. *Diad da véza itanv ou itanv. Itanvi ou itanvi. Part. et.*

VEUVÉ, s. m. Viduité, état de l'homme dont la femme est morte et qui n'est point remarqué, ou de la femme dont le mari est mort et qui n'est point remarqué. *Itanv ou itanv. Part. et. f. Il ou elle restera longtemps dans le veuvage, pell é choum enn itanv*.

VEUVE, s. f. Celle dont le mari est mort et qui n'est point remarquée. *Itanv ou itanvi, f. Pl. ed. Il fait la cour à une jeune veuve, da euz itanvez taouañ e va d'iz.*

Devenir veuve. *Diad da véza itanv ou itanv. Itanvi ou itanvi. Part. et.*

VEYATION, s. f. Action de vexer, de persécuter. *Hek ou héq, m. Pl. ou. Heik ou ekin ou hikin, m. Pl. ou. Gwata, m. Moust, m. Mac'h, m.* Ses vexations me fatiguent, *heuz ouma pîad hé héq, gasit hé hézinnou*.

VEYATEUR, adj. Qui vexé, qui tient de la vexation. *Héq, Heikin ou ekin ou hikin. Ces mesures sont vexatoires, ann douarou-zé a zô héq ou heikin*.

VEXER, v. a. Tourmenter, faire de la peine injustement à quelqu'un. *Héq. Part. et. Heik ou ekin ou hikin. Gwata, et, par abus, gwiskel. Part. et. Moust. Part. et. Mac'ha. Part. et.* Elle m'a bien vexé, *na gwail héq, na gwail wezhet e deuz*.

VEXÉ, adj. En terme de médecine et de droit qui est assez fort, assez ferme pour faire espérer qu'il vivra. *A héd béza. Héq. Un enfant né avant le septième mois n'est pas viable, eur buget ganeit abarz ar seizred n'ez hé héq, na hell hé béza*.

VIALER, ou l'on peut marcher, voyager aisément, en parlant d'un chemin. *War behini é hellere kerzout ou balla. Kerzuz. Balleuz. C'est un chemin viable, euz héit kerzuz ou balla eo*.

VILÈRE, adj. Qui est à vie, dont on ne doit jouir que durant sa vie. *Hid er yuez. Héduer ou héduer. Il lui a donné une rente viagère, euz livé héduer en deuz réed d'uz-zhan*.

VIANDER, s. f. La chair des animaux dont on se nourrit. *Kik ou kik, m. Pl. kigou.* Il ne mange pas beaucoup de viande, *na zebé héa kals a kik. Cette viande est bien dure, gwail galed eo ar c'hik-mañ. Ils ne mangent que de menues viandes, kigou munud na zebroñ héa*.

VIANDER. Nourriture, aliment. *Doad ou douad, m. Pl. doad ou douad, et, par abus, doad ou douad. C'est une viande de carême, doad korois eo*.

VIANDER, v. n. En terme de vénerie, pointer, prendre la pâture. *Peril. Part. et.*

VIATIQUE, s. m. Provision ou argent qu'on donne à quelqu'un pour un voyage. *Péndré euz d'ar héit, Doid-hañ, m. Arc'hann-hañ, m.*

VIATIQUE. Communion donnée à un mourant. *Sakramant ann oter a gaser da nep zô dard da verrel. Koumunion euz den t'oe hor.*

VIC, s. m.

VICARIE, s. m. Celui qui est établi sous un supérieur pour tenir sa place en certaines fonctions. Il se dit plus particulièrement des ecclésiastiques. *Il se dit plus particulièrement des ecclésiastiques sous un curé. Filer ou sikel, m. Pl. ou. Vaill. Vaill. notre vicar, euz hor euz ou hor sikel.*

VICARIE, s. f. Fonction de vicar, vicariat.

VICARIE, s. m. Vicar, m. Vicaried ou vicaried, m.

VICARIE, adj. Qui a rapport au vicariat. *A zell ou ar vicaric'h, ou ar vicaric'h.*

VICARIAT, s. m. Fonction, emploi d'un vi-

caire. Karg eur viker ou eur vikel. Fibrach ou vikelach, m.

VICARIE, v. n. Faire les fonctions de vicaire dans une paroisse. Ober karg eur viker ou eur vikel em eur barrez.

VIC, s. m. Défaut, imperfection du corps, de l'âme, des choses. Nam ou namma, m. Pl. ou. Tech fall, m. Pl. techou-fall. Guall, m. Pl. ou. Boaz-fall, m. Pl. boazou-fall. Zi, m. Pl. ou. Il a plus d'un vice, ouc'h-penn eunn tech-fall ou eur boaz-fall en deuz. Ce sont des vices difficiles à déraciner, namnou ou guellou int hay a sé diez da sie' hristenna.

VIC-ROI, s. m. Gouvernement d'un état qui a ou qui e le titre de royaume. * Vis-roué, m. Pl. vis-roués ou vis-rouamed. Bés-roué, m. Pl. Bés-rouéd.

VICIER, v. a. Altérer, gâter, corrompre. Guasta. Part. et. Gualla. Part. et. Gaoui. Part. gounet. Dialabéri. Part. et. Namma. Part. et. Techa. Part. et. Il vicie tout ce qu'il approche, gualla ou namma a ra hémeñd a dosta out-ha.

VICIEUX, adj. Qui a quelque vice. Enclin, adonné au vice. Defectueux, qui a quelque imperfection. Boazet fall. Nammu. Gualluz. Gaouuz. Il a achélé un cheval vicieux, eur mare' hnammu ou faotuz ou ruz en deuz prénet.

VICIN, adj. Qui va au pays, au hameau voisin. A la d'ar vro, d'ar gear dosta.

VICISSITUDE, s. f. Révolution réglée, changement de choses qui se succèdent régulièrement les unes aux autres. Kemm ou kemmadur, m. Tré, f.

VICOMTE, s. m. Seigneur d'une terre qui a le titre de vicomte. Beskont, m. Pl. ed. — Titre de noblesse au-dessous de comte et au-dessus de baron. * Viskount, m. Pl. ed. — Il. V.

VICOMTÉ, s. f. Titre attaché à une terre avec la dénomination de vicomte. Le ressort et l'étendue de la juridiction des juges qu'on nomme vicomtes. Beskontach, m. et f.

VICOMTESSE, s. f. La femme d'un vicomte ou celle qui, de son chef, possède une vicomté. Beskontez, f. Pl. ed.

VICOMTE, s. f. Animal immolé et offert aux dieux. Anec'h a lazour en enor da eur fals doué. * Vikom, f. Loos-hennig, m. Hostig, m.

VICTIME, celui qui est immolé, sacrifié à quelqu'un, à quelque chose. Néb a sé lazet, pé heñmet enn abek da eur ré, enn abek da eunn ard.

Être victime de sa bonne foi, éprouver des pertes pour avoir été trop confiant. Kroui kolou ou bés gouet enn abek da ré a falsata.

VICTOIRE, s. f. Avantage remporté à la guerre. Avantage, triomphe sur un rival, sur un concurrent. Gounid ou gonid, m. Tréac'h, m. Hors de Léon, tréac'h. La victoire est à nous, gan-e-omp éma ar gounid, ann tréac'h.

Remporter la victoire, vaincre. Gounid ou gonid, par abus pour gouneza, non usité à l'infinitif. Part. gounezet. Tréac'h. Part. et. Faëza ou faëza. Part. et. Hors de Léon, feza. En Vannes, fe'heñ. Nous remporterons

la victoire sur lui, gounid a raimp teac'h n'ézhañ, hé dec'hé, hé faiza a raimp.

VICTORIEUSEMENT, adv. D'une manière victorieuse. Eunn eunn doaré gouniduz ou lre'c'huz.

VICTORIEUX, adj. et s. m. Qui a remporté la victoire. Gounidek ou gonidek. Gouniduz ou goniduz. Tréac'h. Hors de Léon, tréac'h. Qui est-ce qui sera victorieux? piou a véz gounidek, piou a véz tréac'h? Ce sont des moyens victorieux, doaréou gouniduz int.

Être victorieux, vaincre. Gounid ou gonid, par abus pour gouneza, non usité à l'infinitif. Part. gounezet. Tréac'h. Part. et. Faëza ou faëza. Part. et. Hors de Léon, feza. En Vannes, fe'heñ.

VICTUALLE, s. f. collectif. Vieres servant à la nourriture des hommes. Munitions de bouche. Béva, et, par abus, bévañ, m. Dividigez, f. Buétegez, f. Je suis chargé de la victualle, eiz ar béva, eiz ar dividigez eunn barget.

VIDAME, s. m. Celui qui autrefois tenait des terres d'un évêque, à condition de défendre le temporel de l'évêque et de commander ses troupes. Néb a zalc hé douarou eunn ekop, hag a gas hé zoudarded d'ar belec. * Vidam, m. Pl. ed.

VIDANGE, s. f. Action de vider. L'état d'une chose qui se vide. Goulladur, m. En Vannes, goulladur.

VIDANGES. En terme de médecine, évacuations que les femmes ont après l'accouchement. Diskarg ou goulladur ar graez goudé béza guelloued.

VIDE, adj. Qui n'est pas rempli. Goullé. En Vannes, goullé. Kléaz. Gred ou god. Sa bourne n'est pas vide, né hé goullé hé zalc'h.

A vide, sans rien contenir. Goullé-kor.

VIDER, v. a. Rendre vide, ôter ce qu'il y a dans une chose. Goullé. Part. goulléti. On dit aussi par abus, goullonder et goullondéri, à l'infinitif. En Vannes, goullouez. Videt le pot, goulléti ar pot.

VIDUA, Purger, évacuer. Karza ou sharza. Part. et. Vous serez obligé de vider votre corps, réd é véz d'é-hoc'h karza ou sharza hé kor.

VIDUITÉ, s. f. Veuvage, état d'une femme dont le mari est mort et qui n'est point renariée. Il ne se dit guère en parlant des hommes. Filanvez ou intavelez, f. Elle ne restera pas dans la viduité, né phoué héz enn intavelez.

VIE, s. f. L'état des âmes qui respirent, sentent, agissent, se meuvent, etc. L'espace de temps qui s'écoule depuis la naissance jusqu'à la mort. Buez ou buhez, f. Hors de Léon, bué. Il est encore en vie, é buez eo c'hoaz, béz eo c'hoaz. Tout ce qui a vie sur la terre, kémeñ en deuz buez war ann douar, kémeñ a sé béz war ann douar.

VIE. Ce qui regarde la nourriture, la subsistance. Béva, et, par abus, bévañ, m. Béd ou bouid, m. Ils gagnent leur vie, hé béva, hé béd a c'houñtont.

La vie, le moyen de gagner sa vie. Biedigez, f. La vie est fort difficile ici, guall ziez eo ar biedigez émañ.

VIE. La conduite, les mœurs. Buez, f. Buétegez, f. Il a mené une vie sainte, eur vuez ou eur vuétegez sañtel en deuz vénet.

VIE. Feu, vivacité. Bédér, m. Bredidigez, f. Voilà une physionomie pleine de vie, chettu eunn dremm leñs a véder, a bredidigez.

A vie, tant que l'on vivra. Hé d'ar vuez. Hé d'vuez ou hé d'vuez. C'est une rente à vie, eul lév hé d'vuez eo.

Faire la vie, passer sa vie dans les plaisirs, se divertir. Il est populaire. En em ziduella. Braga. Part. et. Ebata. Part. et. Parloia. Part. et. Ce sont des gens qui aiment à faire la vie, idé int hag a gér dosta ou farloia.

VIEDAGE, s. m. Terme injurieux qui, dans son origine, signifie visage d'âne. Il est peu usité aujourd'hui. Dremm-azen, f.

VIEIL. Voyez VIEUX.

VIEILLARD, s. m. Homme qui est dans le dernier âge de la vie. Déñ-kéz, m. Pl. tud-kéz. Kézid, m. Pl. kézid. Ayez pitié d'un pauvre vieillard, hé pézet truez oud eur c'hézid kéz.

VIEILLE, s. f. Femme qui est dans la vieillesse. Gréy-kéz, f. Pl. gragez-kéz. Kézen, f. Pl. kézened. Kézidéz, f. Pl. ed. Donnez quelque chose à la vieille, véid eunn dra-bennag d'ar Gréy-kéz, d'ar gézid.

Vieille décrépite. Gréac'h, f. Pl. ed. Hors de Léon, grouc'h.

VIEILLE. Poisson de mer de la figure et du gros-seur de la carpe. Grac'h, f. Pl. ed.

Le mâle de la vieille, poisson de mer. Gógez. Pl. ed.

VIEILLERIES, s. f. pl. Choses vieilles et usées. Vieilles hardes, vieux meubles. Kéz traou. Traou diaméret. Kéz dilad, m. Arréverit-kéz, m. pl. Que ferez-vous de ces vieilleries? pétr a réit-hu eiz ar c'héz traou-z?

VIEILLESSE, s. f. Le dernier âge de la vie. Kézid ou kézi, f. En Vannes, ké'hni. Il approche de la vieillesse, oud ar gózi é véta.

VIEILLESSE. Les vieilles gens. Ar ré-géz. Ar gózi. Ne vous moquez pas de la vieillesse, na ré kéz a c'hoab eiz ar ré-géz, eiz ar gózi.

VIEILLER, v. a. eto. Rendre ou devenir vieux. Kóza. Part. et. Kózat. Part. kézét. Cela ne le vieillit pas beaucoup, ann dra-sé na góza héz héz éméhan. Vous ne vieillissez pas, na gózet héz.

VIEILLOR, adj. et s. m. Qui commence à avoir l'air vieux. Askéz ou daskéz. Kézid. Kózarid.

VIELLE, s. f. Instrument de musique fort commun. Biel, f. Pl. biellou. Il joue de la vielle, gant ar viel é c'hoari.

VIERGE, adj. Qui n'a eu aucun commerce avec le sexe différent. Il se dit aussi de certaines choses qui n'ont pas été souillées, employées, attaquées, etc. Guere'h. Ce garçon est encore vierge, guere'h eo c'hoaz ar gant-zé. De la cire vierge, hoar guere'h. De l'huile vierge, éol guere'h. Une épée vierge, eur c'héaz guere'h.

VIERGE, s. f. Fille qui a vécu dans une continence parfaite. Guere'haz, f. Pl. ed. En Vannes, guere'héaz. C'est une vierge, ou il n'y en a guère, eur guere'haz eo, pé n'euz héz kolz anezho.

La Vierge, la Vierge par excellence, la sainte Vierge, la mère de Dieu. Ar Werc'hez. Ar Werc'hez sañt. Ar Werc'hez Vari.

VIEUX, adj. Qui est fort avancé en âge. Ancien, qui a duré longtemps. On dit aussi vieill, devant les substantifs qui commencent par une voyelle ou par un A non aspiré. Kéz. En Vannes, ké'h. Hé. Il n'est pas encore vieux, né héz kéz c'hoaz. J'ai parlé au vieux domestique, gant ar vével kéz em eiz hom-zé. C'est un vieux proverbe, eul lavar kéz eo. Il est le plus vieux, ar c'héza, ann héza eo. C'était un vieil ivrogne, eur véter kéz é os. J'ai fait retourner mon vieil habit, kézid em eiz tréi na sé géz.

VIEUX, s. m. Vieillard, homme âgé. Déñ-kéz, m. Pl. tud-kéz. Kézid, m. Pl. kézid. Ann hézi-kéz, m. Pl. ar ré-géz.

VIE, adj. Qui est en vie. Béz ou béz. En Vannes, béz. Jusqu'à la chair vive, Mitéz ar c'héz héz. Tous vil, béz-budak.

VIE. Qui a beaucoup de vie, de feu, d'activité. Béz, béz-budak. Bredidéz. Téar. Hors de Léon, ter. Dihun. Grén. Il est encore vil pour son âge, béz ou bredidéz ou grén eo c'hoaz véid hé oad.

VIE. Piquant. Lemm. Pât. Le froid est vil, lemm ou pat eo ar lézid.

VIE. Eclatant. Shézar ou shézar. Lafuz. Flamme. Cette couleur est trop vive, ré shézar, ré flamme eo el liou-zé.

Des yeux vifs, vigus, perçants. Douo-lagad lemm ou héz.

De l'eau vive qui coule de source. Douar béz. Douar soù. Douar-zé.

VIE, s. m. Chair vive. Béz ou béz, m. Il l'a coupé jusqu'au vil, béz ar béz eo truez héz gant héz.

VIGILANCE, adj. Avec vigilance. Gant véz. Gant préder.

VIGILANCE, s. f. Attention sur quelque chose ou sur quelqu'un, accompagnée de diligence et d'activité. Béez, m. En Vannes, béz'h ou béz'hé. Béez-béz, m. Préder, m. J'y mettrai de la vigilance, véz ou véz-béz a lézid hé hézid-zé.

VIGILANT, adj. Attentif, soigneux. Bévezek ou vévezek. En Vannes, évez héz. Prédridéz ou prédridéz. Ce n'est pas un homme bien vigilant, né héz eunn dén vévezek bréz ou prédridéz bréz.

VIEUX, s. f. Vieille de certaines filices. Der-c'héaz eur gué. * Fijal ou vijal. Il y a aujourd'hui jonne et vigile, Mitéz é eiz éna ha vijal.

VIGNE, s. f. La plante qui porte le raisin. Guénion, f. Pl. guénionnou ou simplement guéni. Quelques-uns prononcent guénion. Ce n'est pas une bonne vigne, né héz eur vinien édd. Ce n'est pas encore le temps de tailler les

lente, *kontamant* ou *kontamant* et ar *goull-zé*.
VIRULENT, *plein d'aigreur*, de *fiel*. *Gard* ou *gare*. *Chouérou* ou *c'houere*. Son discours était bien virulent, *gwañt c'hard*, *gwañt c'houérou* et en *hé brézege*.
Virus, s. m. En terme de médecine et de chirurgie, le venin de certains maux. *Kontamant*, m. * *Bisou*, f. Le virus est dans son sang, *enn hé vérou*, *enn hé vérou éna ar c'hon-tamant* ou ar *éna*.
Vis, s. f. Pièce ronde de bois, de métal, cannelée en ligne spirale et qui entre dans un cerou cannelé de même. *Gwerzid*, f. Pl. ou. * *Té*, f. Pl. ou. J'ai acheté une vis de pressoir, *eur vérouid gwañtel*, *eur vérou gwañtel* ou *eur vis brezour em eür prénet*.
Vis-à-Vis, prép. Devant, en face, à l'opposée. *Draok* ou *dray*. *Rôg-énap*. *Raktal*. Il est vis-à-vis de moi, *éna druz-é-oun* ou *rdg-énap d'én*.
Visage, s. m. La face de l'homme. *Dremm*, f. *flin*, f. *Bék* ou *bég*, m. Elle a un visage vermeil, *eunn dremm ruz-glaou* ou *flamin* et *deuz*. Lavez-vous le visage, *gwañt hit hé min*, *hé péh*.
Viscère, s. m. En terme d'anatomie, partie intérieure du corps de l'homme et de l'animal, comme le cœur, le foie, les poumons, l'estomac, etc. Il ne s'emploie guère qu'au pluriel et s'entend plus particulièrement des entrailles, des intestins. *Bouzellou*, m. pl. En Tréguier, *boello*. En Vannes, *boellou*.
Viscosité, s. f. Qualité de ce qui est vis-queux. *Péjérez*, m. *Pigadur*, m. *Gludérez*.
Vision, v. a. et n. Mirer, regarder un objet pour y adresser un coup de pierre, de trait, d'arme à feu. *Bira*. Part. et. *Vissez-le* bien avant de l'écher votre coup, *visit-hér mäd abarz* ma *laskot* hé *tem*.
Visibilité, s. f. Qualité qui rend une chose visible. *Gwédidigez* ou *gwédidigez*, f.
Visible, adj. Qui peut être vu. *À hell béza gwédid*. *À helleur* de *welout*. *Gwélus*. Il est visible actuellement, *gwélus eo bréna*.
Visible. Evident, manifeste, notoire. *Anat*. L'erreur est visible, *anad eo ar fazi*.
Visiblement, adv. D'une manière visible. *Enn eunn doaré gwélus*. *A-wél-dremm*.
Visiblement. Manifestement, évidemment. *Enn eunn doaré anat*.
Visière, s. f. Pièce d'un casque qui se baissait et se haussait à volonté. *Sell*, m. Pl. ou. H. V.
Visiter, s. f. Action de voir, de percevoir les objets par le moyen de la lumière et de l'impression qu'elle fait sur l'œil. *Gwédid*, m. *Gwédidigez* ou *gwédidigez*, f.
Vision. Chose qu'on croit voir, soit en esprit, soit par les yeux. *Gwédidurez*, f. *Gwédidigez*, f.
VISIONNAIRE, adj. et s. m. Qui croit fausement avoir des visions, des révélations. *Néb a gréd gwédid ar péz na wél hé*. *Faltazius*.
VISITATION, s. f. Fête des catholiques qui se célèbre le deux de juillet. *Gouél Maria-Chouérou*. *Gouél Maria-Léu*.

VITRE, s. f. Action d'aller voir quelqu'un par civilité, par devoir, etc. *Gwéladen*, f. Pl. *gwéladennou*. *Gwédidél*, f. Pl. *gwédidéleu* (Vann.) *Emwél*, m. Pl. ou. * *Bisit* ou *bisit*, f. Pl. ou. Vous lui devez une visite, *eur wéladen*, *eur wélid a ditél d'ishan*.
VISITER, v. a. Rendre visite, aller voir. *Moñd da wélout*. *Gwéladenni*. Part. et. *Gwélout*. Part. et. *Emwélout*. Part. et. * *Bisita*. Part. et. Il faut le visiter plus souvent, *wél eo moñd d'hé wélout alléoc'h*, *wél eo hé wéladenni*, *hé emwélout*, *hé wélid alléoc'h*.
VISITEUR, s. m. Qui visite. *Darempréder*, m. Pl. ten. H. V.
VISQUEUX, adj. Gluant, tenace. *Péguz*. *Gludék* ou *gludennék*.
VISSE, v. a. Attacher avec des vis. *Staga gwañt vison*. * *Visa*. Part. et.
VISUEL, adj. En terme de physique, qui appartient à la vue. *A zell ouc'h ar gwél*, *ouc'h ar gwédid*. Le rayon visuel, *skin ar gwél* ou *ar gwédid*.
VITAL, adj. Qui appartient à la vie. *A zell ouc'h ar wuez*, *Eüz ar wuez*. *A wuez*. *Balzuz* ou *buézek*. Ce sont là les parties vitales, les esprits vitaux, *ar ré-zé eo ar c'hérennou a wuez*, *ar spirédon buézek* ou *buézek*.
Vitre, adj. Qui se meut, qui court, qui va avec célérité, avec grande promptitude. *Buan* ou *buhon*. *Buansék*. *Tyar*. *Lidil*. Vous avez un cheval vite, *eur marc'h buan hac'h éür*.
VITE, adv. Avec vitesse. Promptement. *Buan* ou *buhan*. *Mibin*. *Timid* (Trég. et Vann.) *Trumm*. *App*. *Hép-dalé*. Allez vite à la maison, *it buan* ou *affé d'ar géar*. Il parle trop vite, *ré vilin é komz*.
VITE, s. m. Aller plus vite. *Moñt buansék*. *Buanaat*. Part. buanéet.
VITESSE, s. f. Célérité, grande promptitude à agir. *Buander* ou *buhander*, m. *Hant*, m. *Mall*, m. *Err* ou *herr*, m. *Difrad*, m. Il marchait avec beaucoup de vitesse, *gwañt kalz a wuander*, *a wail*, *a err é kerz*.
VITRAGE, s. m. collectif. Toutes les vitres d'un bâtiment. *Holl wérier*, *holl wér eunn fi*.
VITREUX, s. m. pl. Les grandes vitres des églises. *Gwédrier bras ann itizou*. — *Gwérennou*. H. V.
VITRE, s. f. Pièce de verre qui se met à une fenêtre. *Gwéren*, f. Pl. *gwérennou* ou *gwérier* ou simplement *gwér*. Vous mettez une vitre ici, *eur wéren a léhéol amañ*. Il y a eu beaucoup de vitres cassées par la grêle, *hac'h a wér* ou *a wérier* *a zé déi torré gwañd ar c'hazarc'h*.
VITREUR, v. a. Garnir de vitres. *Gwéra*. Part. et. *Gwérenna*. Part. et.
VITRIÈRE, s. f. Art et commerce du vitrier. *Gwérérez*, f. *Hors de Léon*, *gwérieres*.
VITREUX, adj. Qui est de la nature du verre, qui a de la ressemblance avec le verre. *Héwél ouc'h gwér*. *E doaré gwér*.
VITREUX, s. m. Ouvrier qui travaille en vitres. *Gwérier*, m. Pl. ten. *Hors de Léon*, *gwérier*.

VITRIFIABLE, adj. Propre à être changé en verre. *A hell doñt da véza gwér*.
VITRIFIER, v. a. Convertir en verre. *Lahand da zoñt da véza gwér*. *Trei é gwér*.
VIVACE, adj. Qui a en lui des principes d'une longue vie. Il se dit des espèces et des individus. *Biridig*. C'est une plante vivace, *éul louzennou wéridig*.
VIVACITÉ, s. f. Activité, ardeur, promptitude à agir, à se mouvoir. *Buander* ou *buhander*, m. *Buanérez*, f. *Béder*, m. *Biridigez*, f. *Leimer*, m. *Téardé* ou *terdéd*, m. *Terzjon*, f. *Prinder*, m. La vivacité l'a entraîné, *ar wuanérez*, *ar wéridigez* *é deuz hé zidennet*.
VIVANDER, s. m. Celui qui suit l'armée ou un corps de troupes et qui vend des vitres. *Néb a wérez boad d'ar soudardé*. *Béwänder*, m. Pl. ten. Allez trouver le vivandier, *it da gwañt ar béwänder*.
VIVANT, adj. Qui vivait. *Béou* ou *béou*. *Es-béou*. De son vivant, *pa édo béou*, *énares wéou*. Les vivants et les morts, *ar ré-zé hag ar ré-wéou*.
VIVE, s. f. Poisson de mer. *Béwér*, f. Pl. et.
VIVEMENT, adv. Avec vivacité, avec vigueur, avec ardeur. *Gwañt buander*. *Buan* ou *buhan*. *Tyar*.
VIVIER, s. m. Pièce d'eau dans laquelle on nourrit ou l'on conserve du poisson pour l'usage journalier. *Stank* ou *lenn-wihan*, f. *Poull*, m. *Naoz*, f.
VIVIFIANT, adj. Qui vivifie, qui ranime. *A ré ar wuez*. *Biridig*. *Enaouez*.
VIVIFICATION, s. f. Action de vivifier, de ranimer. *Biridigez*, f. *Enaouidigez*, f.
VIVIFIE, v. a. Donner la vie. Donner de la vigueur, de la force. *Héi buuz* ou *ar wuez*. *Enaouez*. Part. *Enaouez*. *Héi wérez*. *Nerza*. Part. et. En Vannes, *nerc'héin*. *Krénaat*. Part. *Arwédid*.
VIVIFIER, adj. On appelle ainsi les animaux qui mettent au monde leurs petits tout vivants. *A zéu da c'hénel béou-buézek*.
VIVIFIER, v. a. Vivre peûtement, subsister purement et avec peine. *Béou gwañt diérez* *ha gwañt paan*. *Krak-éva*. Part. et.
VIVRE, v. n. Etre en vie. *Béva*. Part. et. En Vannes, *béouéin*. Il vit toujours, *béva a ra bépré* ou *bépré d'éou*. Tant que je vivrai, *hél hé ma wézin* ou *énares wézin* — *Vive le roi!* *béval ar roué!* *Eür d'ar wéou!* *Qui vive!* *plou a ré!* *Érit plou ocl'hac'h!* *Plou zo?* H. V.
VIVRE. Se nourrir. *Béna*. Part. et. *En en euga*. *En en volta*. Ils ne vivent pas bien, *na wéouit héi mäd*, *n'en em wagoñt héi mäd*.
VIVRES, s. m. pl. Toutes les choses dont un homme peut se nourrir. Provisions de bouche. Nourriture. *Béva*, et, par abus, *bécañs*, m. *Biridigez*, f. *Buézigez*, f. *Boéd* ou *boédé*, m. Les vivres sont chers actuellement, *ar béva* ou *ar wéridigez* *a zé héé bréna*.
VOCABULAIRE, s. m. Liste de mots ordinairement par ordre alphabétique. *Géridurik*, m. H. V.
VOCAL, adj. Qui s'énonce, qui s'exprime par la voix. *A-c'hañou*. Une prière vocale, *eur béden a-c'hañou*.

VOCATION, s. f. Inclination, destination, penchant pour un état. *Piléj*, m. *Dileuridigez*, f. *Gwédidigez*. f. Ne contrariez pas sa vocation, *na harzid héouc'h hé biéj*, *ouc'h hé c'haledidigez*.
VOCATIONNAIRE, s. f. pl. Discours accompagnés de chœurs, débités avec une chaleur outrée et en criant. *Garnou*, m. pl. *Jouhadennou*, f. pl. D'où viennent ces vocations? *a bélaé c'été ar iouhadennou-zé?*
VOCIFÈRE, v. n. Faire des vociférations. *Garni*. Part. et. *Iouc'h*. Part. et. Pourquoi vociférez-vous ainsi? *péridig é c'haruit-ha*, *é iouc'h-hé-c'ésté?*
VOU, s. m. Promesse faite à Dieu, par laquelle on s'engage à quelque œuvre que l'on croit lui être agréable. *Gwésti*, m. Pl. ou. En Vannes, *gloisir*. *Lé*, m. Pl. *Léou*. Il a rompu son vou, *torré* ou *hé wéou* ou *hé lé gwañt-hant*.
VOU. L'offrande promise par un vou. *Gwésti*, m. Pl. ou. *Voil* mon vou, *chéta* ou *gwésti* ou *wa ré*.
VOU. Vouix, suffrage. *Mouéz*, f. Pl. *mouézion*. *Hors de Léon*, *moéz*. En Vannes, *mouéz* h. Mon vou sera pour vous, *eo mouéz a c'ézé c'éid* *hoc'h*.
VOU. Sachant désir. *Chouét*, m. Pl. ou. *Loué*, f. Pl. ou. *Héi*, m. Pl. ou. *Gédid*. *Voil* les vouix que je forme pour vous, *chéta ann tuoulou*, *ann héou a rann wéid-hoc'h*.
VOUE, s. f. Crédit, estime, réputation. *Brad*, f. *Hant* ou *hant*, m. Il n'a plus la voue, *n'éna mui ar wéid gwañt-hant*.
VOUÉ, v. n. Etre poussé sur l'eau à force de rames. *Moñt wérez ann déuz*, *wérez ar mör gwañt ar rouérou*, *merdidi gwañt ar rouérou*.
VOUEN. Avancer sur l'eau, en parlant des vaisseaux qui vont à la voile. *Merdidi ann douérou* ou *gwañt* ou *gwañt*.
VOUER au gré de la mer et des vents. *Merdidi a ioué wérez hag avel*.
VOUEN. Rames, tirer à la rame. *Rouérou* ou *rouérou*. Part. *rouérou* ou *rouérou*. En Vannes, *rouérou* ou *rouérou*.
VOUÉ, prép. Elle sert à montrer, à désigner une chose qui est proche de celui qui parle. *Chéta* ou *chéta*. *Chéou* — *amañ*. La voué, *chéta* *hé* ou *chéta* *hé* *amañ*. *Voici* sa maison (sa maison à lui), *chéta* *hé* *do*.
VOUÉ, s. f. Chemin, route. *Héir*, m. Pl. *héou*, et, par abus, *héou* ou *héou*. *Siréat* ou *siréat*, f. Pl. *siréadou* ou *siréadou*, et, par abus, *siréou*. Suivez cette voie-là, *héouit ann héou-zé*, *ar siréat-zé*. Je l'ai mis sur la bonne voie, *wérez ann héou mäd em eür hé héou*.
VOUÉ, s. f. Mettre sur la voie, montrer le chemin. *Héou*, et, par abus, *héou* ou *héou*. *Part*. et. *Lahand wérez ann héou*. Je l'ai mis sur la voie, *hé héou em eür wérez ann héou*, *hé héou* *em eür*.
VOUÉ, prép. Elle sert à désigner une chose plus ou moins éloignée de celui qui parle. *Chéta* ou *chéta*. *Voilà* qui est bon, *chéta* *hag a zé mäd*.

Voilà (lorsque c'est auprès). *Chéu-azi.*
Voilà (lorsque c'est un peu loin). *Chéu-ahéti.*
Voilà (lorsque c'est très-loin). *Chéu-éni.*
Voile, s. m. Pièce de toile ou d'étoffe destinée à couvrir ou à cacher quelque chose. Couverture de tête à l'usage des femmes, des religieuses. *Guel*, f. ou m. Pl. *iou*. En Vannes, *guell*. Il était couvert d'un voile, *guéd eur véil ou guéd eur véil é oa gôléti.*
Voile, s. f. Toile en laine ou en coton que les Bretonnes mettent sur leur coiffe, pour se garantir de la pluie ou du soleil. *Jobélinen* ou *jobélinen*, f. Pl. *jobélinennoù.*
Couvrir d'un voile. *Guellia*. Part. *guelliet*.
Oter, lever le voile. *Diuelia*. Part. *diueliet*.
Voile. Prétexe, apparence. *Guel*, f. ou m. *Digares*, m. Sans voile, sans prétexe, *hep digares*.
Voile, s. f. Toile, dans un navire, pour prendre, pour recevoir le vent. *Guel*, f. ou m. Pl. *iou*. En Vannes, *guell*. La grande voile est déchirée, *ar guell véiz ar guell brâz a zô râché*. Il ne va pas bien à la voile, *n'éz a héz méz dindân guellioù.*
Mettre à la voile. *Guellia*. Part. *guelliet*.
Voile latine, qui a la pointe en haut. *Guell-gornek*. Tell, m. Pl. *ou*.
Voiles, f. pl. Vaisseaux. *Léstr*, m. Pl. *li-str*. Il y avait au moins cent voiles, *hañt léstr a tea améché da népéti.*
Voiles, s. f. Plumes, hardiment, de tout son cœur. *Guéd herder*. *A-galoun-vad*. *A-utragaloun*.
Voiler, v. a. Couvrir d'un voile. *Guellia*. Part. *guelliet*. Je n'ai pas pu la voiler, car elle était voilée, *n'em euz héz gellot hé guellout, réz guellot é oa*.
Voiler. Couvrir, cacher, déguiser. *Gôléi* pour *gôléi*, non usité. Part. *gôléti*. *Kuzo*. Part. et. *Dié-hian*. Part. et. Je ne lui ai pas voilé la vérité, *n'em euz héz kuzet ou dinac'het ar vérité out-hañ*.
Voiler, s. f. Lieu où l'on fait, où l'on recommande les voiles des vaisseaux. *Guellérez*, f.
Voilier, s. m. Celui qui travaille aux voiles d'un vaisseau. *Guellier*, m. Pl. *ien*.
Voilure, s. f. Nom collectif qui signifie toutes les voiles d'un vaisseau. *Holl véclouù cul léstr*.
Voilure. La manière de placer, de porter, de fabriquer les voiles d'un vaisseau. *Guellia-dur*, m.
Voit, v. a. et n. Apercevoir en recevant les images des objets par les yeux. *Guellout*, et, par abus, *guellit*. Part. *guellit*. En Vannes, *guellioù*. Que voyez-vous? *gôléti a véllit-hañ?* Je se vois rien, *na véclann nétri*. Il ne voit goutte, *na véllit hañné*, *na véllit hérad*.
Voit. Regarder, considérer avec attention. *Sellou*, et, par abus, *sellet*. Part. *sellet*. En Vannes, *sellet*. Voyez ce que vous faites, *sellet ou h ar piz a ril*, *sellet pé ril*.
Faire voir, montrer. *Diskouéa*. Part. et. En

Vannes, *diskouéin*. Faites-le-moi voir, *diskouéit-hén d'in*.
Se faire voir, se montrer. *En em ziskouéa*. *Dizoucha* ou *dijoucha*. Part. et. Elle ne veut pas se faire voir, *na fell héz d'zhi en em ziskouéa*. Faites-vous voir, il n'y a personne, *dizouchit*, *n'éiz d'ez*.
Voies, s. f. Le lieu où l'on porte les boues, les charognes et autres immondices. *Léac'h ar c'hañou* ou *ar gañou*. *Lagen* et *lourdouréou*, *ar viltañou*.
Voisin, adj. Qui est proche, qui est, qui loge, qui demeure auprès. *Néz*. *Tést*. *Lé*. Les vaches sont dans le champ voisin, *er parh néz éna ar saout*.
Voisin, s. m. Celui qui est, qui demeure auprès d'un autre. *Arétek*, m. Pl. *amézien*. *Nesae*, m. Pl. *ien*. C'est mon voisin, *es amézeg eo*. Nous ne sommes pas voisins actuellement, *n'omp héz amézien bréna*.
Voisinage, s. m. Les voisins. Les lieux voisins. *Ann amézien*. *Al lec'hioù néz*. *Amézeg* ou *amézeguez*, f. Je ne vois pas souvent le voisinage, *na véclann héz alléz ann amézien*. Je vais demeurer dans votre voisinage, *enn hoc'h amézeguez é ann da chom*.
Voisiner, v. n. Fréquenter ses voisins, visiter familièrement ses voisins. Il est de style familier. *Darempred* *hé amézien*. *Amézia*. Part. *améziet*.
Voiture, s. f. Ce qui sert au transport des personnes, des marchandises. *Karr*, m. Pl. *kiri*. La voiture est à la porte, *oud ann ér éna ar c'harr*. Il faudra beaucoup de voitures pour cela, *hañt kiri a véz réz éna ann dré-zé*.
Voiture. Carrosse. * *Karros*, m. Pl. *iou*. Il est venu en voiture, *enn eur c'harr eo détet*.
Voiture, v. a. Transporter par voiture. *Kés guéd eur c'harr*. *Karros*, et, par abus, *cherré*. Part. *harréti*. Combien prendrez-vous pour transporter mes meubles? *gégémét a géméret-hu ézi karréa oa ar rébéari?*
Voiturier, s. m. Celui qui fait métier de voiturier, de conduire une voiture. *Karrier*, m. Pl. *ien*. — *Karrier*, m. Pl. *ien*. H. V. — Avez-vous parlé au voiturier? *ha komzet hoc'h éz-hu oud ar c'harréer?*
Voix, s. f. Son qui sort de la bouche de l'homme et qui exprime les sensations, les affections, les pensées. Il se dit aussi de certains animaux. *Mouéz*, f. Pl. *mouéioù*. Hors de Léon, *moéz*. En Vannes, *moéz'h* ou *moéz'h*. Il a une voix claire, *eur voéz skilt en douz*. Il l'a dit d'une voix forte, *guéd eur voéz héz en douz hé lavaret*.
Voix. Suffrage, opinion. *Mouéz*, f. Pl. *mouéioù*. Je vous donnerai ma voix, *va mouéz a véclann d'hoc'h*. Il faut compter les voix, *réz eo nitéri ar mouéioù*.
Vol, s. m. Mouvement de l'oiseau, lorsqu'il fend l'air par le moyen de ses ailes. *Nich* ou *nij*, m. Il a pris son vol, *héméred eo hé nich part-hañ*. Est-ce au vol que vous l'avez tué? *ha disar nich eo hoc'h éz hé lazet?*

Vol peu élevé, vol terre à terre. *Gournich*, m. *Darnich*, m.
Vol. L'action de celui qui prend, qui dérobe. *Larcin*, la chose dérobée. *Larcéni*, f. Pl. *larcénoù*. *Skrah* ou *skrahérez*, m. Pl. *ou*. *Skarzérez*, m. Pl. *ou*. Ce n'est pas son premier vol, *né héz hé larcéni géni*. Ils ont commis plusieurs vols, *hañt larcénoù*, *hañt skrahou hé deiz grât*.
Volage, adj. Qui est d'humeur changeante et légère. *Inconstant*. *Skahénn*, *Kidré*, *Edré*. *Berboellik*. *Furluok*. *Guéno*. Il n'est pas aussi volage que son frère, *né héz her skahénn, hénn édré hag hé vrad*.
Devenir volage. *Skahénn*. Part. et.
Volaille, s. f. Nom collectif qui comprend les oiseaux qu'on nourrit ordinairement dans une basse-cour. Il se dit plus particulièrement des poules, poullets et chapons. *Énéed*, que quelques-uns prononcent *éned*, m. pl. *éé*, f. pl. Il ne mange que de la volaille, *éénéed ou téé na zéar héz*.
Volant, adj. Qui a la faculté de voler, de se soutenir en l'air par le moyen d'ailes. *A nich*. *Askellek* ou *eskellek*. C'est un insecte volant, *eunn ampréan a nich*, *eunn ampréan askellek eo*. Ils ont attrapé des poissons volants, *pihéed eskellek hé deiz palét*.
Volant. Qui n'est pas stable, à demeure. *Moéd-doué*. *Dhôtek*. Un camp volant, *eur c'hamp moéd-doué ou dibotek*.
Volant, s. m. Petit morceau de liège garni de plumes, avec lequel on joue à l'aide de palettes ou de raquettes. *Skabéti* ou *skopéti*, f. Pl. *skabétielloù*.
Volant. Aile de moulin à vent. *Bréac'h* ou *bann* ou *korn* *er vilin-uel*.
Volatile, s. m. Animal qui vole, qui a des ailes. *Avécal a nich*. *Loon askellek* ou *eskellek*. *Eén*, m. Pl. *éénéed*, et, suivant quelques-uns, *éned*. En Vannes, *éin*. J'ai vu aussi ce mot écrit *eun*, *één* et *één*. *Labous*, m. Pl. *laboués*.
Volcan, s. m. Montagne qui vomit des tourbillons de feu et des matières embrasées. *Mérez a daol idn*. *Mérez tanek*. * *Folkon*, m. Pl. *iou*.
Volcan. Tête ardente, exaltée. *Penn tanuz*. *Penn téredik*. *Penn broud*.
Volcanique, adj. Qui vient d'un volcan, qui tient du volcan. *A zéu éz a eur mérez tanek*. *A zalc'h éz ar méziou tanek*. * *Folkonuz* ou *volkanek*.
Volcanique. Dans le style figuré, ardent, exalté. *Tanuz* ou *tanek*. *Birvidik*. *Broud*. C'est une tête volcanique, *eur penn tanuz*, *eur penn birvidik*, *eur penn broud eo*.
Volcanisé, v. adj. Brûlé par les laves des volcans. *Tanet*. *Loekik*. H. V.
Volée, s. f. L'espace qu'un oiseau parcourt en volant et sans s'arrêter. *Taol-nich*, m. *Boo-nich*, m. Il est venu ici en une volée, *enn eunn taol-nich eo détet ann*.
Volée. Bande d'oiseaux qui volent ensemble. *Baïden énéed*. *Baïden laboués*.

Volée. Niche, petits qui sont éclos dans un même temps. *Taolad*, m. Pl. *ou*. *Gérad*. m. Pl. *ou*.
Volée. Rang, qualité. *Reiz*, f. *Reiz*, f. C'est un homme d'une haute volée, *eunn déz eo reiz a eur reiz*, *reiz a eur reiz véhal*.
Volée. Le son des cloches en branle, la décharge de plusieurs canons ensemble. * *Bolée*, m. Pl. *boléou*. *Dolée*, m. Pl. *boléou*. Voilà la troisième volée pour la messe, *chéu ann térad bolé térad ann ofren*.
Volée de coups de bâtons, grand nombre de coups de bâton donnés de suite. *Grizitad taolou bér*, m.
À la volée, inconsidérément, étourdiement. *Eén eunn doaré dérez ou édré*. *Dré zidrézid*.
Volée, v. n. Se soulever, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. *Nicha* ou *nija*. Part. et. Il ne peut pas voler encore, *na héz héz nicha c'hoaz*.
Voler bas, voler terre à terre. *Gournich*. Part. et. *Darnicha*. Part. et. *Dispofita*. Part. et.
Voler, v. n. Se soulever, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes. *Léna*, et, par abus, *lérez*. Part. *larcit*. *Skraha*. Part. et. *Skarza*. Part. et. *Skilla*. Part. et. Ne volez pas, *na larcit héz*, *na skarzit héz*.
Volée, s. m. Tablette ou panneau qui couvre une croisée. *Sialaf* ou *sialaf-préneste*, f.
Volée, s. m. Celui qui vole, qui dérobe. *Lacér*, m. Pl. *lacérou*. *Skroder*, m. Pl. *ten*. *Skarzer*, m. Pl. *ien*. *Skiltik*, m. Pl. *skiltiken*. *Guell*, m. Pl. *ed*. C'est un voleur, *eun lacér*, *eur skarzer eo*. Il court après les voleurs, *war-lac'h al lacérou ou ar skiltiken é réz*.
Volée, s. f. Lieu où l'on nourrit des oiseaux pour son plaisir. *Léac'h é gélit* *er veur-laboués ou énéed ou d'abéd*. * *Bolice*, f. Pl. *ou*.
Volontaire, adj. Qui se fait sans contrainte, de franche volonté. *A-inul*. *Ioulz*. La pauvreté volontaire, *ar baouérez soulez*.
Volontairement, adv. De bonne volonté, sans contrainte. *A-inul*. *A-inul-vad*. *Ar hérid-vad*. J'y suis allé volontairement, *a-soul-vad*, *eo-herid-vad eunn d'ad di*.
Volonté, s. f. Faculté de l'âme; puissance par laquelle elle se détermine, elle veut. *Ioul*, f. *Choait*, m. Est-ee votre volonté? *hag hoc'h ioul*, *hag hé choait eo?* Ne le faites pas d'après ma volonté, mais d'après la vôtre, *a'her gril héz d'ioch' va ioul*, *hégm d'ioch' héz héz ioul*.
Bonne volonté, bonne disposition à l'égard de quelqu'un. *Ioul-vad*, f. *Grâd-vad*, f. Je connais sa bonne volonté pour moi, *annoud a rann hé ioul-vad*, *hé c'herid-vad em c'hémér*.
Mauvaise volonté, mauvaise disposition à l'égard de quelqu'un. *Droug-ioul*, f. *Droug-c'hoait*, m. Ce n'est pas par mauvaise volonté

qu'il a sgi ainsi, *mé két dri zroug-ioul, dri zrouk-e-hoëit en deiz gréad ann dré-zé.*

VOLONTIERS, adv. De bonne volonté, de bon gré, de bon cœur. *A-ioul. A-ioul-odd. A-c'héd-odd. A-galoun-odd. Fy irai volontiers, a-ioul-odd, e-galoun-odd é inn di.*

VOLTE, s. f. En terme de manège, certain mouvement que le cavalier fait faire au cheval en le menant en rond. *Tri-groun.*

VOLTE-FACE, s. f. Le mouvement que fait une armée, un régiment, etc., qui fuit et qui se retourne tout à coup pour faire face à l'ennemi. *Hañter-dré évid ober-penn d'ann éndourien.*

VOLTIGER, v. n. Voler à petites et fréquentes reprises. *Gournicha. Part. et Skournicha. Part. et. Darnicha. Part. et. Il voltige à peine, a eadé'h é c'hournich ou é skournich ou é tarnich.*

VOLTIGER. Courir à cheval çà et là avec légèreté et vitesse. *Trei ha distrei, moñd ha dont, lamouh ha dilammout, rédek ha dirédek war rare'h.*

VOLTIGER, s. m. Celui qui voltige sur un cheval ou sur une corde. *Lammer, m. Pl. ten. En Galles, lamidez. Soldat voltigeur. Soudard-ohé. Pl. soudard-éhañ. H. V.*

VOLTIGER, s. m. Plante qui monte en tournant et s'attache aux autres plantes en ligne spirale. *Gueérez, f. Tréel, f. Blévoud, m.*

VOLUBILITÉ, s. f. Facilité de se mouvoir ou d'être mu en rond. *Eroni da dréi ha da zistrei.*

VOLUBILITÉ. Articulation nette et rapide. *Eroni da gomza. Komz féraz.*

VOLUME, s. m. L'étendue, la grosseur d'une masse, d'un corps, par rapport à l'espace qu'il occupe. *Ment, f. Suivant son volume, herrez hi vérit.*

VOLUME. Tome, livre. *Léor, m. Il y en a dix volumes, dik léor a zé anché.*

VOLUMINEUX, adj. Qui contient beaucoup de volume, qui est fort étendu. *Meñtek. Il est trop volumineux pour vous l'envoyer ainsi, ré vérité eo évid hé gés d'é-hoc'h évelé.*

VOLUPTE, s. f. Plaisir corporel, plaisir des sens. *Gadélez, f. Likouérez, m. Plijadurioù ar c'hik. Il est adonné à la volupté, d'ar c'hadélez, d'al likouérez eo réet, eo douget.*

VOLUPTEUSEMENT, adv. Avec volupté, d'une manière voluptueuse. *Gañt gadélez. Gañt likouérez.*

VOLUPTEUX, adj. Qui aime et qui recherche la volupté, les plaisirs des sens. *Gadal. Likouérez.*

VOLUPTEUX, v. n. Rejeter par la bouche et souvent avec effort quelque chose qui était dans l'estomac. Il se dit des animaux aussi bien que des hommes. *Strinka diner ar galoun. Distouka. Part. et. Lanisa. Part. et. Distourel pour distou, ou distori, et, par abus, daskor. Part. et. Chouéda. Part. et. Il aura de la peine à vomir,*

béac'h en dévété à tielounka, é tisteirel. Le chat vomira, c'houda a vai ar c'héz.

Vomir sans effort, comme les petits enfants à la mamelle. *Bruta. Part. et.*

VOMISSEMENT, s. m. Action de vomir. *Strinka-hadur, m. Distouk ou distoukrez, m. Distou, m. Daskor ou daskor, m. Chouéden, f. Chouédeuz, m. Il lui a pris un vomissement de sang, eunn distouk, eunn distouk gred a zé kroged eun-hañ. La chose vomie. *Leisadur.**

VOMITIF, s. m. Remède qui fait vomir. *Louzon-distouk, m. Louzon-teiret, m. Louzon-daskor, m.*

VORACE, adj. Qui dévore, qui mange avec avidité. *Loñtek ou loñtek. Naonek ou naonek.*

VORACITÉ, s. f. Avidité à manger. *Loñtegez ou loñtegez, f. Naonegez ou naonegez, f. Il l'a mangé avec beaucoup de voracité, gañt katz a loñtegez, a naonegez en deiz hé zebret.*

VOS, pron. possess. pl. *Hoc'h. Vos parents, hé kérit. Vos frères, hé predeur. Vos voisins, hoc'h amézien.*

VOTANT, s. m. Celui qui vote, qui émet son suffrage, qui donne sa voix. *Néb a ró hé vouéz.*

VOTE, s. m. Le vœu émis, le suffrage donné par le votant. *Mouéz, f. Pl. mouziou. Complex les votes, nieñt ar mouziou. J'ai donné mon vote, réed eo va mouz gan-én.*

VOTER, v. a. et n. Donner sa voix, son suffrage. *Rei hé vouéz. C'est à vous de voter, d'é-hoc'h eo rei hé mouz.*

VOTRE, pron. poss. Il se dit en parlant à une personne ou à plusieurs. *Hé. Hoc'h. Voilà votre frère, chéu hé preur. C'est votre voisin, hoc'h améze eo.*

Le vôtre, la vôtre. *Hoc'h hinf. Voilà le vôtre ou la vôtre, chéu hoc'h hinf.*

Les vôtres. *Hé ré. Prenez les vôtres, amérid hé ré.*

VOUER, v. a. Engager, consacrer. *Gwésta. Part. et. En Vannes, gloestrein. Je l'ai voué à Dieu, hé wéstalet em euz da Zoué.*

Se vouer, v. réfl. Se consacrer à... Se donner à... *En em wésta. En em rei. Elle s'est vouée à Dieu, en em wéstalet, en em réed eo da Zoué.*

VOULON, v. a. et n. Avoir la volonté de faire quelque chose. Désirer, souhaiter. *Iouli. Part. et. Choañtaal. Part. et. Choañtéet. Menna ou mennout. Part. mennet. Fallout ou fellout, et, par abus, fellot. Part. fallot. Goulen. Part. et. Je ne veux pas y aller, na iouloun hé, na c'hoñt-tanna hé moñd. Que voulez-vous? pétra a fell d'é-hoc'h? Je ne lui veux pas de mal, na garann kéa a zrouk d'éhañ.*

Vouloir bien. *Touréizout ou eultouréizout. Part. et.—Dieu vouille! Pliégé gané Doué. Ra dilié gané Doué. H. V.*

VOULON, s. m. Volonté, désir, envie. *Toul, f. Choañt, m. Suivant son vouloir, herrez hé toul ou hé c'hoañt.*

VONS, pron. pers. plur., qui s'emploie aussi au singulier, par un raffinement de politesse. *C'est*

C'est vous qui viendrez avec moi, c'hout eo a zéi gan-én. Vous y serez tous, c'hout holl a véz éad. Je vous vois, mé hé kéit. A vous, véz éad. Pour vous, véz-hoc'h. Que faites-vous? pétra a réi-hé? Que dites-vous? pétra a hérit-hé? Qui est-ce qui vous nourrit? piou a vézi na'hanoc'h? Il parlait de vous, na'hanoc'h hé komz.

VOTTE, s. f. Ouvrage de maçonnerie fait en arc et dont les pièces se soutiennent les unes par les autres. *Bolz, f. Pl. bolzein. Bost, f. Pl. ou. les autres. Bolz, f. Pl. bolzein. Nous passerons sous la votte, dindan ar vézi ou ar vaot e trem-nimp.*

VOTTE, adj. et part. Courbé, qui boisse le dos. *Bolzek. Baotek. Kroumm. Il est un peu votte, boltek ou kroumm eo eunn nébuit.*

VOTTE, v. a. Faire une votte. *Bolza. Part. et. Bosta. Part. et. Pourqu'on n'avez-vous pas votte la cave? pétra n'ho'h euz-hé kéit bolzetou bozet ar c'haé?*

VOTTE, s. m. Le chemin qu'on fait d'un lieu à un autre lieu qui est un peu éloigné. *Héit, m. Pl. héitou, et, par abus, héit-hou. Héit-hou ou hieñhad, par abus pour héit-hou, non usité, m. Pl. ou. Biech, f. Pl. ou. Son voyage sera long, hé vézi hé hieñhad ou hé véché.*

VOTTE à pied. *Ergerz, m. Pl. ergerziou. Ses voyages à pied ne l'ont pas beaucoup instruit, hé ergerziou n'hé deiz hé hé zéshet bréz.*

VOYAGER, v. n. Faire un ou plusieurs voyages. *Hénia ou hénia ou hieñca. Part. et. Biechi ou bieji. Part. et. Il a beaucoup voyagé, héchet ou béchet en deiz kate.*

Voyager à pied. *Ergerzout. Part. et. Il voyage toujours à pied, ergerzout a ra béché.*

VOYAGEUR, s. m. Celui qui voyage. *Hécher ou hécher ou hieñker, m. Pl. ien. Bécher, m. Pl. ien. J'ai dîné avec les voyageurs, gané ann hieñkerien, gané ar vécherien em euz taret.*

VOYAGEUR. Celui qui voyage à pied. *Ergerzer, m. Pl. ien.*

VOYANT, adj. et part. Qui voit. *A-vel. Gouler.*

VOYANT, e, adj. Relatant. *Elet-kuer. Elle aime les rubans de couleur voyante, harout a ra ar zéicoun liest-kuer. H. V.*

Voyant que... Sorte de conjonction. *O véclout pénaoz... Voyant que le jour n'était pas beau, o véclout pénaoz né eo héi kuer ann deiz.*

VOYELLE, s. f. Lettre qui a un son parfait d'elle-même et qui peut se prononcer sans être jointe à une autre. *Vogalen, f. Pl. eogalennou.*

VOYER, s. m. Officier préposé aux chemins, aux routes. *Néb a zé hargét euz ann hieñchou. Mestri-ann-hieñchou, m. pl. Mestri-ann-hieñchou (Trég.) H. V.*

VRAI, adj. Véritable, conforme à la vérité. *Gwéir. C'est son vrai nom, hé veir hané eo. Cela n'est pas vrai, né kéit gwéir ann dré-zé.*

VRAI. Sincère. *Gwéirion. C'est un homme vrai, eunn déi gwéirion eo.*

VRAI, s. m. La vérité. *Gwéir, m. Gwéirionez, f. Il n'est pas toujours facile de distinguer le vrai du faux, né kéi éz bépéd dibab eo annout ar gwéir dioué ar gwañ. Voilà le vrai, chéu ar wéirionez.*

Au vrai, dans le vrai, à la vérité. *Kéit gwéir. E gwéirionez.*

VRAIMENT, adv. Véritablement. *Gañt gwéirionez. E gwéirionez. Kéit gwéir.*

VRAISEMBLABLE, adj. Qui paraît vrai, qui a l'apparence de la vérité. *Gwéir-héit. Ce que vous dites n'est pas vraisemblable, né kéit gwéir-héit ar péz a hérit.*

VRAISEMBLABLEMENT, adv. Selon la vraisemblance, suivant l'apparence. *Dioué ar gwéir-héit-digez. Herrez doari. Mervad. En Vannes, mervad.*

VRAISEMBLANCE, s. f. Apparence de vérité. Probabilité. *Gwéir-héit-digez, f. Mettez au moins de la vraisemblance dans ce que vous dites, héit-digez ann da véhana gwéir-héit-digez ar péz a hérit.*

VRIELLE, s. f. Petit outil de fer propre à percer le bois. *Gwéiméled, f. Pl. ou. Argoural, m. Pl. ou (Vann). Perceur avec une vrille, avant de mettre le clou, toulit gané ar vrille, abarz lakant ann dach.*

VUE, s. m. L'énumération des pièces, titres, raisons qui précèdent et motivent le dispositif d'un arrêt, d'une sentence. *Gwéit ou gwéit-d. m. Lisez le vu du jugement, lennit ar gwéit ou ar gwéit euz ar vau.*

VU, prép. A cause de... en regard à... *Eun abek da... Dri ann abek da.— Abalamour da. H. V. Vu son refus, eun abek ou dri ann abek d'hé zinae'hidigez.*

Vu que... espèce de conjonction. Attendant que, d'autant que, parce que, puisque. *Dri ann abek ma... Eun abek ma... Dier-héon ma... Rik ma... Vu qu'il est riche, dri ann abek ou rik maiz eo pénédik.*

VUE, s. f. La faculté, l'action de voir. *Gwéit ou gwéit-d, m. Il a recouvré la vue, hénet eo ar gwéit ou ar gwéit gané-hañ. Deid eo eun dré ar gwéit d'éhañ.*

VUE. L'organe de la vue, les regards. *Dremm, f. Daou-lagad, m. pl. Il a une bonne vue, eunn dremm véit, daou-lagad véit en deiz. Retirez-vous de ma vue. T'réi héi diwar ar gwéit.*

A vue d'œil, au premier aspect, visiblement. *A-vel-dremm.*

A perte de vue, hors de la portée de la vue. *Kéit hé ma héller gwéitout. Héi pénnig ann dremm.*

VULGAIRE, adj. Qui est commun, qui est reçu communément. *Pant. Stank.— Généralement usité. Boutin. La langue vulgaire, ar léz boutin. Trivial. Diater. Distaber. C'est une chose vulgaire, eunn dré dister eo, ou dister dré eo. H. V.*

VULGAIRE, s. m. Le peuple, les gens communs et peu instruits. *Ann darn-vein, f. Ann*

APPENDICE.

- JOVIN, *Jaouenn* et *Jaoua*.
 JOSSE, *Judok*.
 JUDE, *Judik*.
 JUDICARL, *Judikael*, *Jézékel* ou *Jikel*.
 JULES, *Sul* ou *Jul*, *Iolo* et *Sulio*.
 JULIE, *Sulia* ou *Julia* et *Iola*.
 JULIEN, *Sultian* et *Julian*.
 LAURE, m., *Léri*.
 LAURE, f., *Lóra*.
 LAURENCE, *Lorãnsa*.
 LAURENT, *Lorañs*.
 LÉGER, *Léier*.
 LOUIS, *Loeiz* et *Loiz*, dimin. *Loeizik* (de 2 syll.)
 LOUISE, *Loeiza* et *Loiza*, diminut., *Loizaik*.
 LOUP, *Bleiz*.
 LUC, *Lukaz*.
 LUCIE, *Lisenn*, diminut., *Lisik*.
 MACLOU, *Maló*.
 MADELEINE, *Madalen*.
 MAGLOIRE, *Magloar*.
 MARC, *Mark*.
 MARGUERITE, *Mac'harid*, diminutif, *Mac'haridik*, et *kaid* (de 2 syllab.)
 MARIE, *Mari* et *Maria*, diminut. *Mai* (de 2 syll.)
 MARIE-ANNE, *Manna*, diminut., *Mannaik* (de 2 syll.) et *Biganna*.
 MARTHE, *Marta*.
 MARTIN, *Marzin* et *Merzin*.
 MATHIAS, *Matiáz*.
 MATHIEU, *Mazé*, *Mahé* et *Maó* (Corn.)
 MATHURIN, *Matólin*.
 MAURICE, *Moris*.
 MAXIME, *Maksen*.
 MÉDARD, *Merz*.
 MÉEN, *Mezéven* et *Mévenn*.
 MELAINE, *Mélan* et *Mélani*.
 MÉLANIE, *Mélania*.
 MICHEL, *Mikéal* et *Mikel*.
 MOYSE, *Móiz* (de 2 syll.), diminut., *Móizik*.
 NICAISE, *Nika* et *Nik*.
 NICOLAS, *Niholaz* et *Kolaz*.
 NOEL, *Nédélek*.
 OLIVIER, *Olier*.
 OUEN, *Oenn*.
 PATERNE, *Padarn*.
 PATRICE, *Padrik*.
 PAUL, *Paol* et *Pol*.
 PAULE, *Paola*.
 PAULINE, *Paolaik*.
 PELAGE, *Morvan* et *Morgan*.
 PÉLAGIE, *Morgana*.
 PHILIBERT, *Filbart*.
 PHILIPPE, *Félep*.
 PIE, *Piuz*.
 PIERRE, *Pér*, anciennement *Pezr* et *Pezron*, diminutif, *Périk* et *Pipi*.
 PULCHÉRIE, *Kaer*, autrefois *Eskaer* et *Skaer*.
 RICHARD, *Madek* et *Madok*.
 RODOLPHE, *Rioual* et *Rivoal*.
 RENÉ, *Rénéok*.
 REINE, *Rouanez*.
 RENÉE, *Rénéa*.
 RIEUL, *Riok* et *Rio*.
 ROBERT, *Roparz* et *Robard*, dimin., *Robardik*.
 ROGER, *Rodjer*.
 ROSALIE, *Rózialia*.
 ROSE, *Roza* et *Rozen*.
 RUSTIQUE, *Gwézek*.
 SALOMON, *Salaun* (de 3 syllab.)
 SATURNIN, *Sadornin*.
 SÉBASTIEN, *Sébastian*, diminut., *Bastian*.
 SÉBASTIENNE, *Sébastiana*, dimin., *Bastiana*.
 SILVAIN, *Koadou*, anciennement *Koedok*.
 SILVESTRE, *Silvest*, diminutif, *Silvestik*.
 SUSANNE, *Suzanna*.
 THÈCLE, *Tékla*.
 THÉODORE, *Téodor* et *Diador*.
 THÉOPHILE, *Téofluz*.
 THÉRÈSE, *Téréza*.
 THIBAUD, *Tépod*.
 THOMAS, *Tomaz* et *Tomazok*.
 TOBIE, *Tobiaz*.
 URBAIN, *Séven*.
 URSULE, *Ursula*, diminutif, *Sulik*.
 VÉRONIQUE, *Véron* et *Véronika*.
 VICTOR, *Viktor*.
 VICTOIRE, *Viktoria* et *Viktoar*.
 VINCENT, *Visañt* et *Uizañt*.
 XAVIER, *Zavier*.
 YVES, *Eozen* (Léon). *Eúzen* et *Iouenn* (Corn.)
Ervoan (Trég.). *Eouan*, *Ivonn* et *Izoenn* (Vannes). *Owen* (Galles).
 YVONNE, *Ivona*, diminutif, *Ivonaik* (de 4 syllab.)
 ZACHARIE, *Zakariáz*.

LIBRAIRIE DE L. PRUD'HOMME,

Imprimeur-Libraire à Saint-Brieuc.

Histoire Ecclésiastique de Bretagne , par M. DERIC, docteur en théologie, prieur de Notre-Dame du château royal de Fougères, chanoine de l'Eglise de Dol, vicaire général et officiel du diocèse; 2 ^{me} édition enrichie d'une Notice sur la vie de l'auteur. — 2 vol. in-4°, broché.	25 ^r »°
Grammaire Celto-Bretonne , par LE GONIDEC, nouvelle édition. — In-8°, broché; net.	5 »
Nouvelle Grammaire Bretonne , d'après la méthode de LE GONIDEC, suivie d'une Prosodie, publiée par la Société du <i>Breùriez ar Feiz</i> . — 1 vol. in-12, cartonné.	1 »
Dictionnaire Français - Celtique, ou Français - Breton , par GRÉGOIRE DE ROSTRENEB. — 2 vol. in-8°, broché.	10 »
Buez ar Sant . — Gros vol. in-8°, relié.	3 50
An Aviel . — In-18, relié.	4 40
Doctrin ar Guir Cristen , graet gant an Aotrou MARREC, Person eus a barres Penmarc'h, hac aprouet gant an AOTROU N'ESCOF A GUEMPER. — In-12, relié.	2 50
Manuel ar Guir Cristen , graet gant an Aotrou MARREC, etc. — In-12, relié.	2 50
Imitation	4 60
Bibl Santel	15 »
Biziton d'ar Sacramant sakr ha d'ar Werc'hez santel lekeat e Brezonnek, gant an aotrou LE GONIDEC. — Edition approuvée par Mgr DAVID, Evêque de St-Brieuc et Tréguier. — Relié.	4 25
Dictionnaire Breton-Français , de LE GONIDEC, 2 ^{me} édition, avec la Grammaire du même auteur. — 1 vol. in-4°, net.	15 »

